

1,700

Cartes + Catalogue (in fine)

Grand-Bé p. 249

GUIDE CLASSIQUE

EN FRANCE ET EN BELGIQUE

GUIDE CLASSIQUE

DU VOYAGEUR

EN FRANCE ET EN BELGIQUE

AVIS

L'éditeur du **GUIDE CLASSIQUE DU VOYAGEUR EN FRANCE ET EN BELGIQUE** adresse ses vifs remercîments aux personnes qui lui ont transmis des renseignements pour cette **vingt-troisième édition.**

La vingt-quatrième édition se prépare : l'éditeur accueillera toujours avec reconnaissance les documents, notes, rectifications qu'on voudrait bien lui adresser.

Les propriétaires d'établissements publics qui intéressent plus spécialement les voyageurs, tels que *hôtels*, *restaurants*, *cafés*, *bains*, etc., etc., sont invités à adresser *franco*, dans le courant de l'année, les renseignements qui peuvent figurer utilement dans ce Guide.

Paris.—Imprimerie Bonaventure et Ducessois, 55, quai des Grands-Augustins.

GUIDE CLASSIQUE

DU VOYAGEUR

EN FRANCE & EN BELGIQUE

CONTENANT

1. Un aperçu sur la France; — 2. Un *Itinéraire de Paris;*
3. Les règlements nouveaux des postes ; la topographie complète des routes de poste avec les *distances en kilomètres ;*
4. La description des villes, bourgs, villages que traverse le voyageur, de leurs curiosités, commerce, avec l'indication de leur population d'après les *derniers recensements officiels du gouvernement;*
5. Les communications et embranchements de routes ;
6. La liste des messageries, diligences, voitures, bateaux à vapeur ;
7. L'indication et la description de tous les établissements thermaux ;
8. Les noms des bons HÔTELS ;
9. Un *Voyage pittoresque dans le Dauphiné et à la Grande Chartreuse,*
10. Une double table des routes et des noms cités dans le Guide ;
11. L'ITINÉRAIRE DE LA BELGIQUE,

Avec une nomenclature étendue des monuments druidiques, romains et du moyen âge.

ET L'ITINÉRAIRE PAR LES BATEAUX A VAPEUR ET LES CHEMINS DE FER,

PAR RICHARD

23e Édition.

Orné d'une belle Carte routière et administrative de la France,

INDIQUANT

Toutes les routes de poste avec les distances en kilomètres, les chemins de fer, les canaux et rivières navigables, ainsi que les lieux célèbres ou remarquables;

ET D'UNE CARTE SPÉCIALE
Des Chemins de fer et de la navigation à vapeur.

PARIS

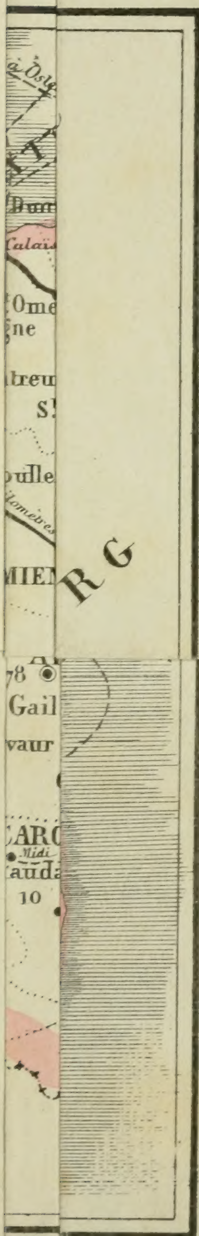
LIBRAIRIE DE L. MAISON,

ÉDITEUR DES ITINÉRAIRES EUROPÉENS DE RICHARD,

1852

Cn,

dçais.



1 Ain
2 Aisne
3 Allier
4 Hautes Alpes
5 Basses Alpes
6 Ardèche
7 Ardennes
8 Arriège
9 Aube
10 Aude
11 Aveyron
12 Bouches du Rhône
13 Calvados
14 Cantal
15 Charente
16 Charente Inférieure
17 Cher
18 Corrèze
19 Corse
69 Haute Saone
70 Saône et Loire
71 Sarthe
72 Seine
73 Seine Inférieure
74 Seine et Marne
75 Seine et Oise
76 Deux Sèvres
77 Somme
78 Tarn
79 Tarn et Garonne
80 Var
81 Vaucluse
82 Vendée
83 Vienne
84 Haute Vienne
85 Vosges
86 Yonne

DE Christine 3.

CARTE DE FRANCE indiquant tous les CHEMINS de FER en Circulation et en Construction, ainsi que toutes les Lignes de BATEAUX à VAPEUR, soit dans l'Intérieur de la France, soit partant des Ports Français.



Lithe Vve Robaut à Douai DÉPOSÉ Paris, Chez Maison, Rue Christine 3.

ITINÉRAIRE

DES

CHEMINS DE FER

FRANÇAIS

AVEC L'INDICATION DE LEURS CORRESPONDANCES.

LIGNE DU NORD

EMBARCADÈRE DE PARIS, clos Saint-Lazare, 24, place Roubaix.

Bureaux des Omnibus spéciaux dans Paris : 1° rue du Bouloy, 22. — 2° rue Saint-Denis, 122, *cour Batave.* — 3° rue Jean-Beausire, 17. — 4° rue du Bac, 115. — 5° rue de Rivoli, 40, *hôtel Meurice.* — 6° cour des Messageries-Nationales. — 7° *Hôtel Bedfort,* rue de l'Arcade, 15. — PRIX DES PLACES : 30 cent. par place, 30 cent. par colis. Au-dessus de 30 kilogr., 1 cent. par kilogr. — Pour retenir une voiture d'avance, pour les chevaux de poste et la prise à domicile des articles de messagerie, prévenir dans les bureaux des omnibus. Le premier bureau délivre des billets du Chemin de fer du Nord.

La distribution des billets cesse 5 minutes avant l'heure de départ.

BAGAGES : Chaque voyageur a droit à 20 kilogr. de bagages gratis.

ROUTE 1.

De PARIS à AMIENS.

147 kilom. — Trajet en 4 h. 35 m. vitesse ordin.; 2 h. 50 m. convoi direct.

PRIX : 15 fr. 30, 11 fr. 50, 8 fr. 55.

	kil.		kil.
De PARIS à SAINT-DENIS	6	Précy	57
Enghien	11	Saint-Leu	60
Ermont	14	CREIL	67
Franconville	17	Liancourt	74
Herblay	20	Clermont	82
PONTOISE	28	Saint-Just	96
Anvers	33	Breteuil	111
Isle-Adam	39	Ailly	128
Pers. — BEAUMONT	46	Boves	138
Boran	52	AMIENS	147

Correspondances.

PONTOISE, *Voit.* pour Magny, Gisors, Chaumont, Marines, Moyneville. — BEAUMONT, *Voit.* pour Viarmes, Noailles, Méru, Jouy-en-Thel, Presles, Lacave. — CREIL, *Voit.* pour Senlis. — BRETEUIL, *Voit.* pour Roye, Montdidier, Beauvais, Aumale, Grandvilliers, Crèvecœur. — AMIENS, *Voit.* pour Doullens.

ROUTE 2.

De PARIS à DOUAI.

241 kilom. — Trajet en 7 h. 30 m. vitesse ordin.; 5 h. convoi direct.

PRIX : 24 fr. 90, 18 fr. 75, 13 fr. 90.

	kil.		kil.
De PARIS à AMIENS, *Voir route* 1.	147	ARRAS	215
Corbie	163	Rœux	224
Albert	179	Vitry	231
Achiet	197	DOUAI	241
Boileux	206		

Correspondances.

ALBERT, *Voit.* pour Péronne. — ACHIET, *Voit.* pour Bapaume. — ARRAS, *Voit.* pour Cambrai, Béthune, Saint-Pol. — DOUAI, *Voit.* pour Cambrai.

ROUTE 3.

De PARIS à LILLE.

274 kil. — Trajet en 8 h. 25 m. vitesse ordin.; 5 h. 25 m. convoi direct.

PRIX : 28 fr. 20, 21 fr. 25, 15 fr. 75.

	kil.		kil.
De PARIS à AMIENS, *Voir route* 1.	147	Carvin	254
D'Amiens à DOUAI, *Voir route* 2..	241	Seclin	262
Leforest	248	LILLE	274

Correspondances.

De LILLE à LONDRES par Calais ou Dunkerque, par des trains de correspondance. *Prix des places à Calais :* 1re ch. 15 fr., 2e ch. 10 fr. Les enfants au-dessous de dix ans, demi-place.

Prix des places à Dunkerque : 1re ch. et 1re cl. sur le Chemin de fer, 16 fr. 25 ; 2e ch. et 2e cl. 13 fr. 75 ; 3e ch. et 3e cl. 11 fr. 25.

De LILLE à MOUSCRON (frontière belge).

PAR ROUBAIX ET TOURCOING.

	kil.		kil.
LILLE ... *Départ.*	274	Tourcoing	286
Roubaix	283	MOUSCRON	291

ROUTE 4.

De PARIS à BOULOGNE-SUR-MER.

272 kilom. — Trajet en 8 h. 30 m. vitesse ordin.; 5 h. 15 m. convoi direct.

PRIX : 28 fr. 10, 21 fr. 15, 15 fr. 70.

	kil.		kil.
De PARIS à AMIENS, *Voir route* 1.	147	Noyelle	207
Ailly	158	Rue	217
Picquigny	168	Montreuil-Verton	233
Hangest	170	Étaples	244
Longpré	177	Neufchâtel	258
Pont-Remy	185	Pont-de-Brique	266
ABBEVILLE	193	BOULOGNE	272

Correspondances.

ABBEVILLE, *Voit.* pour Eu, le Tréport, Saint-Valery-sur-Somme, Hesdin. — BOULOGNE, *Paqueb.* de Boulogne à Folkestone, faisant le trajet en deux heures, avec correspondance par le Chemin de fer de Folkestone à Londres.

AVIS. — Des billets directs sont délivrés à Paris, sous le grand vestibule de la gare du Nord, aux prix ci-après indiqués : — pour LONDRES, par Folkestone, 1re classe, 65 fr. 10 ; 2e classe, 46 fr. 15 ; — pour LONDRES, par la Tamise, par Calais ou Boulogne, 1re classe, 38 fr. 75; 2e classe, 30 fr.; 3e classe, 22 fr. 50.

ROUTE 5.

De PARIS à CALAIS.

377 kilom. — Trajet en 11 h. vitesse ordin.; 7 h. 30 m. convoi direct.

Prix : 38 fr. 45, 28 fr. 90, 21 fr. 50.

	kil.		kil.
De PARIS à AMIENS, *Voir route* 1.	147	HAZEBROUCK	315
D'Amiens à DOUAI, *Voir route* 2...	241	Eblinghem	325
De Douai à LILLE, *Voir route* 3....	274	SAINT-OMER	336
Perrenchies	282	Watten	344
Armentières	289	Audruicq	356
Steenwerck	297	Ardres	364
Bailleul	301	Saint-Pierre-les-Calais	375
Strazeele	302	CALAIS	377

Correspondances.

HAZEBROUCK, *Voit.* pour Lillers, Aire, Béthune. — AUDRUICQ, *Voit.* pour Bourbourg. — CALAIS, *Voit.* pour Gravelines.

DE PARIS A LONDRES DIRECTEMENT, PAR CALAIS ET DOUVRES.

Il part chaque jour trois paquebots à vapeur de CALAIS pour DOUVRES, et réciproquement. Traversée en une heure et demie, savoir :

De CALAIS..... Par les paquebots-poste anglais et français, à 2 h. 30 m. du matin et à 9 h. 30 m. du soir, après l'arrivée des trains partant de Paris à 7 h. 30 du soir et 11 h. 45 du matin. Par les paquebots du Sout-Eastern-Railway, aux heures de la marée. Ces paquebots correspondent avec les trains de Paris, de 8 h. du matin ou de 11 h. du soir.

De DOUVRES... Par les paquebots-poste à 2 h. 30 et à 11 h. 30 du soir, en correspondance immédiate avec les trains partant de Calais à 6 h. 30 du soir et 2 h. du matin.— Par les paquebots du Sout-Eastern à la marée.

Par les trains express de PARIS à CALAIS et BOULOGNE, le voyage de PARIS à LONDRES, et *vice versa*, s'effectue en douze heures.

On délivre à Paris, gare du *Chemin de fer du Nord,* place Roubaix, des billets directs de 1re et 2e classes pour LONDRES, par CALAIS et DOUVRES, pour tous les trains de Paris à Calais.

La *gare de Calais* est située sur le quai même d'où partent les paquebots. Les *bagages des voyageurs* partant de LONDRES à 8 h. 30 du soir pour PARIS sont, aussitôt l'arrivée à Calais, placés dans le wagon de la douane, et visités à Paris seulement. Les *bagages des voyageurs* se rendant de LONDRES en BELGIQUE par Douvres et Calais sont également affranchis de toute visite en France. — Par suite de l'établissement du quai de Marée, le *port de Calais est accessible à toute heure.* Le bureau pour le *visa des passeports* est installé dans la gare de Calais, où toutes les formalités sont remplies gratuitement par les agents de la compagnie.

La visite des bagages à Douvres s'effectue à toute heure du jour ou de la nuit.

ROUTE 6.

De PARIS à VALENCIENNES.

277 kilom. — Trajet en 8 h. 30 m. vitesse ordin.; 5 h. 55 m. convoi direct.

Prix : 28 fr. 60, 21 fr. 55, 16 fr.

	kil.		kil.
De PARIS à AMIENS, *Voir route* 1.	147	Wallers	265
D'Amiens à DOUAI, *Voir route* 2...	241	Raismes	271
Montigny	249	VALENCIENNES	277
Somain	256		

Correspondances.

SOMAIN, *Voit.* pour Bouchain.

VALENCIENNES, *Voit.* pour Maubeuge par Bavay, Avesnes par Berlaimont, Saint-Amand-les-Eaux, Landrecies par le Quesnoy, Condé, Bonsecours, Solesmes, le Cateau, la Capelle, Hirson, Charleville, Mézières, Stenay, Verdun, Nancy, Montmédy, Luxembourg, Metz, Strasbourg.

Chemin de Fer de SOMAIN, à DENAIN et à ANZIN.

(COMPAGNIE DES MINES D'ANZIN.)

ROUTE 7.

De PARIS à DUNKERQUE.

356 kilom. — Trajet en 11 h. 15 m. vitesse ordin.; 7 h. 30 m. convoi direct.

Prix : 30 fr. 40, 22 fr. 90, 16 fr. 85.

	kil.		kil.
De PARIS à AMIENS, *Voir route* 1.	147	Arneeke	332
D'Amiens à DOUAI, *Voir route* 2..	241	Esquelbecq	339
De Douai à LILLE, *Voir route* 3...	274	Bergues	348
De Lille à HAZEBROUCK, *V. r.* 5.	315	DUNKERQUE	356
Cassel	325		

Correspondances.

CASSEL, *Voit.* pour Steenvoorde. — BERGUES, *Voit.* pour Hondschoote. — DUNKERQUE, *Voit.* pour Hondschoote, Gravelines. — DUNKERQUE pour LONDRES, par la Tamise, *Bat. à vap.* trois fois par semaine. *Prix :* 1re ch. 12 fr. 50, 2e ch. 8 fr. 75. Les enfants au-dessous de dix ans, moitié prix.

ROUTE 8.

De PARIS à SAINT-QUENTIN.

169 kilom. — Trajet en 5 h. 10 m. vitesse ordin.; 3 h. 30 m. convoi direct.

Prix : 17 fr. 50, 13 fr. 25, 9 fr. 75.

	kil.		kil.
De PARIS à CREIL, *Voir route* 1..	67	NOYON	124
Pont-Sainte-Maxence	78	Appilly	132
Verberie	88	CHAUNY	140
COMPIÈGNE	100	Tergnier	147
Thourotte	109	Montescourt	157
Ourscamps	117	SAINT-QUENTIN	169

Correspondances.

COMPIÈGNE, *Voit.* pour Pierrefonds, Soissons. — NOYON, *Voit.* pour Roye, Ham, par Guiscard, Nesles. — SAINT-QUENTIN, *Voit.* pour Cambrai, le Cateau, Avesnes, Guise.

ROUTE 9.

De PARIS à BRUXELLES.

370 kilom. — Trajet en 13 h. vitesse ordin.; 9 h. convoi direct.

PRIX : 35 fr. 40, 26 fr. 55.

	kil.		kil.
De PARIS à AMIENS, *Voir route* 1.	147	Quiévrain	289
D'Amiens à DOUAI, *Voir route* 2..	241	Mons	308
De Douai à VALENCIENNES, *V. r.* 6.	277	Braine-le-Comte	339
Blanc-Misseron	288	BRUXELLES	370

Correspondances.

BRUXELLES. *Voir* le *Guide du Voyageur en Belgique et en Hollande*, de Richard, chez L. Maison, éditeur, Paris, et chez tous les libraires de France et de l'Étranger.

CHEMIN DE FER
DE ROUEN, LE HAVRE, DIEPPE

EMBARCADÈRE DE PARIS, rue d'Amsterdam, 15.

Omnibus spéciaux dans Paris : place du Carrousel, au coin de la rue de Chartres. — Boulevard Bonne-Nouvelle, 14. — Place de la Bourse. — Pointe Saint-Eustache. — Quai de l'École, 16.

AVIS. — Les voyageurs doivent être rendus aux stations au moins 10 minutes et les bagages 15 minutes avant l'heure marquée au tableau. — 5 minutes avant l'heure fixée pour le départ, les bureaux de recette seront fermés, et il ne sera plus délivré de billets.

Bureaux à Paris pour le dépôt des articles de messageries : rue Saint-Martin, 247. — Rue de la Jussienne, 25. — Cour des Messageries-Nationales. — Place Saint-Sulpice.

Des billets spéciaux d'aller et de retour de 2e et 3e classe, à prix réduits, sont délivrés pour Rouen, à l'occasion des marchés, les jeudi et vendredi de chaque semaine, savoir : 1° *sur la ligne du Havre,* à Malaunay, Barentin, Pavilly, Motteville et Yvetot ; 2° *sur la ligne de Dieppe,* à Monville, Saint-Victor, Auffay et Longueville.

ROUTE 10.

De PARIS à ROUEN.

137 kilom. — Trajet en 4 h. 15 m. vitesse ordin.; 3 h. 15 m. convoi direct.

PRIX : 16 fr., 13 fr., 10 fr.

	kil.		kil.
PARIS *Dép.*	»	Conflans	22
Maisons	17	POISSY	27

	kil.		kil.
Triel	35	Gaillon (les Andelys)	95
Meulan	41	Saint-Pierre (Louviers)	107
Épône	49	Pont-de-l'Arche	119
MANTES	57	Tourville (Elbeuf)	124
Rosny	65	Oissel	126
Bonnières	69	ROUEN (r. g.)	137
VERNON	80	ROUEN (r. dr.)	140

Correspondances.

POISSY, *Voit.* pour Andrésy. — MEULAN, *Voit.* pour Avernes, Issou, Magny, Maule. —MANTES, *Voit.* pour Anet, Dreux, Houdan, la Roche-Guyon, Magny, Septeuil.— VERNON, *Voit.* pour Évreux, Gisors, les Tilliers, Pacy-sur-Eure. — GAILLON. *Voit.* pour les Andelys. — SAINT-PIERRE (*Louviers*), *Voit.* pour Beaumont-le-Roi, Bernay, Évreux, la Rivière-Thibouville, Neubourg. — PONT-DE-L'ARCHE, *Voit.* pour Pont-Saint-Pierre, Lyons-la-Forêt, Louviers, Fleury-Saint-André, Évreux, Charleval. — ROUEN, *Voit.* pour Alençon, Amiens, Angers, Argentan, Avranches, Falaise, Forge-les-Eaux, Gisors, Gournay, Pont-Audemer, Lisieux, le Mans, Laigle, Nantes, Pont-l'Évêque, Séez, Vire.

ROUTE 11.

De PARIS au HAVRE.

229 kilom. — Trajet en 7 h. 15 m. vitesse ordin.; 5 h. convoi direct.

Prix : 26 fr. 50, 20 fr. 50, 15 fr. 50.

	kil.		kil.
De PARIS à ROUEN, rive droite. *Voir route* 10	140	YVETOT	178
Maromme	146	Alvimare (Fauville)	189
Malaunay	149	Bolbec et Nointot	197
Barentin	157	Beuzeville (Fécamp)	203
Pavilly	159	Saint-Romain	211
Motteville	170	Harfleur	222
		LE HAVRE	229

Correspondances.

YVETOT, *Voit.* pour Cany, Caudebec, Ourville, Valmont.

HARFLEUR, *Voit.* pour Montivillier.

HAVRE, *Voit.* pour Etretat, Sainte-Adresse, Honfleur, Caen, etc.

PORT DU HAVRE. — BATEAUX A VAPEUR

POUR :

CAEN. Prix : 6 fr., 5 fr. *De Rouen à Caen*, 12 fr., 9 fr. 50, 7 fr. *De Paris à Caen*, 26 fr. 50, 20 fr. 50, 15 fr. 50.— *Voit.* pour Avranches, Bayeux, Falaise, Vire, Saint-Lô, Lyon.

CHERBOURG. Prix : 10 fr., 8 fr. *De Rouen à Cherbourg*, 18 fr., 14 fr., 10 fr. *De Paris à Cherbourg*, 30 fr., 24 fr., 18 fr. — Correspondance directe avec les îles de Jersey et de Guernesey. *Même service de voitures que pour Isigny*.

HAMBOURG. Prix : 75 fr., 55 fr., nourriture comprise. — *Chemin de fer* pour Berlin, Magdebourg, Altona, etc. — *Bat. à vap.* pour Amsterdam.

HONFLEUR. Prix : 1 fr. 50, 1 fr. ; trajet en 35 minutes. — Deux à trois départs par jour, suivant la marée. Services spéciaux les dimanches et fêtes. — *Voit.* pour Lisieux, Pont-l'Évêque, Pont-Audemer, Beuzeville, etc.

ISIGNY. Prix : 8 fr., 6 fr. *De Rouen à Isigny*, 15 fr., 10 fr., 8 fr. *De Paris à Isigny*, 27 fr., 21 fr., 16 fr. — *De Paris et Rouen à Carentan aux mêmes prix que pour Isigny*. — *Voit.* pour Avranches, Coutances, Granville, Pontorson, Saint-Lô, Saint-Waast, Valognes, Vire.

LIVERPOOL. Prix : 50 fr., 27 fr. — Correspondance directe avec l'Écosse, l'Irlande, Constantinople, Smyrne et les paquebots transatlantiques de New-York.

LONDRES, par Southampton. *Prix, de Paris* : 30 fr., 25 fr., 21 fr.

LONDRES, par la Tamise. *Prix, de Paris* : 30 fr., 25 fr., 21 fr.

MALAGA. Prix : 400 fr., 305 fr., 175 fr. — Ligne régulière touchant à Santander, la Corogne, Cadix. Correspondance avec les bat. à vap. de la compagnie Catalane.

MORLAIX. Prix : 30 fr., 20 fr. *De Paris à Morlaix*, 40 fr., 32 fr., 24 fr. — *Voit.* pour Brest, Landerneau, Quimper, Quimperlé, Lorient, Lannion, Saint-Brieuc, Saint-Malo. — *De Paris à Brest*, 1re, 46 fr. ; 2e, 37 fr. ; 3e, 28 fr.

NEW-YORK. Prix : 850 fr., 500 fr. (service régulier).

ROTTERDAM. Prix : 20 fr., 14 fr. *De Paris à Rotterdam*, 40 fr., 30 fr. — *Bat. à vap.* pour Cologne, Mayence, Anvers, Hall, etc. Correspondance directe avec Amsterdam, Dusseldorf, Coblentz et tous les points du Rhin.

TROUVILLE. Prix : 10 fr., 7 fr. 50, 5 fr. (trajet de mer en 45 minutes). *De Paris à Trouville*, 26 fr. 50, 20 fr. 50, 15 fr. 50. — Correspondance directe pour Pont-l'Évêque, Lisieux, etc.

ROUTE 12.

De PARIS à DIEPPE.

201 kilom. — Trajet en 6 h. 20 m. vitesse ordin.; 5 h. convoi direct.

PRIX : 22 fr. 60, 17 fr. 75, 14 fr.

	kil.		kil.
De PARIS à ROUEN (r. dr.) *V. r.* 10	140	Saint-Victor	171
Maromme	146	Auffay	175
Malaunay	149	Longueville	185
Montville	155	DIEPPE	201

Correspondances.

SAINT-VICTOR, *Voit.* pour Tôtes, Saint-Saens, Neufchâtel. — DIEPPE, *Voit.* pour Tréport, Eu, Abbeville, Arques. — *Bat. à vap.* pour LONDRES par Newhaven. *Prix* : 30 fr., 25 fr., 21 fr.

CHEMIN DE FER DE L'OUEST

SECTION DE PARIS A CHARTRES.

EMBARCADÈRE DE PARIS, barrière du Maine.

Omnibus spéciaux de Paris, 25 *cent. le dimanche*, 30 *cent. la semaine*. On peut y déposer tous bagages et articles de messageries. — *Madeleine*, rue Duphot, 6. — *Carrousel.* — *Bourse*, rue Feydeau, 5. — *Place Saint-Sulpice.* — *Palais-de-Justice*, place du Palais, 1. — *Porte Saint-Martin*, rue Saint-Martin, 256. — Rue Saint-Denis, *cour Batave*.

AVIS. — A l'arrivée de chaque convoi, les voyageurs trouveront des *cabriolets de remise* tant à la gare de Paris qu'à celle de Versailles.

Omnibus spéciaux transportant les voyageurs et leurs bagages à l'arrivée et au départ de chaque train. — BUREAUX, *à Paris* : 1° le Carrousel, rue de Rivoli, au coin de la place du Palais-Royal ; 2° place de la Bourse, 12 ; 3° rue Saint-Martin, 256, impasse de la Planchette ; 4° Hôtel-de-Ville, rue Lobau, 2 ; 5° cour Batave, rue Saint-Denis, 122 ; 6° place du Palais-de-Justice, 3 ; 7° place Saint-Sulpice, 12, et rue Saint-Germain-des-Prés prolongée, 2 ; 8° hôtel de Rennes, rue des Deux-Écus, 23. — *A Rambouillet* : rue du Groussay, 3, et rue Royale, hôtel du Lion-d'Or. — *A Chartres* : place des Epars. (En prévenant une heure à l'avance, l'omnibus va prendre les voyageurs à domicile.) Voitures à volonté pour la banlieue de Chartres.

ROUTE 13.

De PARIS à CHARTRES.

88 kilom. — Trajet en 4 h. vitesse ordin.; 2 h. 45 m. convoi direct.

PRIX : 9 fr., 6 fr. 75, 5 fr.

	kil.		kil.
PARIS.......................*Dép.*	»	Lartoire...........................	39
Bellevue...........................	9	RAMBOUILLET....................	48
VERSAILLES.....................	17	Epernon...........................	61
Saint-Cyr..........................	22	Maintenon........................	69
Trappes............................	27	Jouy................................	78
Laverrière.........................	32	CHARTRES.........................	88

Correspondances.

De VERSAILLES pour : RAMBOUILLET. *Dép. de Versailles tous les jours* à la gare du Chemin de fer (rive gauche). *Départ de Rambouillet tous les jours*, chez M. Petit, hôtel de la Croix-Blanche. On arrive à destination en trois heures. *Prix des places* : coupé, 2 fr. 50 ; intérieur et banquette, 2 fr. 20. — SAINT-NOM et VILLEPREUX. *Prix des places* pour Villepreux et Saint-Nom : 1 fr. — DREUX. *Prix des places* : coupé, 7 fr.; intérieur et impériale, 6 fr. — JOUY. *Prix des places* : 50 c. — SAINT-CYR (*Entreprise Dambrine*). *Départ de Versailles tous les jours*, suivant les besoins du service, après l'arrivée du convoi de Paris. Les dimanches, il y aura des départs supplémentaires de Versailles. *Prix des places* : 50 c. *Départs de Saint-Cyr tous les jours* pour desservir les convois partant de Versailles. — CHEVREUSE. Café Jacquet, rue Royale, au Coing-d'Or. — HOUDAN. Départ, café Jacquet. *Prix des places* : coupé, 4 fr.; intérieur 3 fr. 50. — MONTFORT. Départ, café Jacquet. *Prix des places* : coupé, 2 fr. 75; intérieur, 2 fr. 25. — SEPTEUIL. Départ, café Jacquet. *Prix des places* : coupé, 3 fr. 25; intérieur, 2 fr. 75. — Voitures desservant les stations à tous les convois. — Des omnibus desservent les stations de Clamart et de Meudon.

TRAPPES, *Voit.* pour Neauphle-le-Château, Thoiry, Septeuil.

LAVERRIÈRE, *Voit.* pour Dampierre, Chevreuse, Maurepas, Montfort-l'Amaury, le Tremblay.

LARTOIRE, *Voit.* pour Montfort-l'Amaury, la Queue.

RAMBOUILLET, *Voit.* pour Dourdan, Sonchamp, Saint-Arnoud, Rochefort, Saint-Léger, Houdan.

ÉPERNON, *Voit.* pour Gallardon, Gas.

MAINTENON, *Voit.* pour Dreux par Nogent-le-Roi, Falaise, Verneuil, par Dreux, Nonancourt, Thil.

CHARTRES, *Voit.* pour la Loupe, Alençon, Domfront, Angerville par Baudreville, Bailleau-le-Pin, Bellême, * Bonneval, * Brou, Bonnétable, * Châteaudun, Château-Regnault, * Châteauneuf, Cloyes, Courville, * Courtalain, * Illiers, la Bazoche-C., La Ferté-Vidame, le Mans, La Loupe, Longny, Mamers, Montdoubleau, * Nogent-le-Rotrou, Pontgouin, Remalard, Savigné, Sarget, Saint-Calais, Saint-Côme, *Senonches, Tours par Vendôme et Château-Regnault, Vendôme, Voves.

Messageries Nationales, *Générales et Jumelles* de Paris, desservant Rennes, Laval, le Mans, Vendôme, Mamers, Alençon, Flers, Argentan. — Départ tous les jours de Paris.

Les voyageurs qui désirent profiter des correspondance d'Auneau et de Rochefort sont invités à se munir d'un bulletin aux gares de Paris, Chartres et Versailles (bureau des correspondances).

Les voyageurs qui désirent profiter des voitures de correspondance à Chartres peuvent s'assurer des places à la gare de Paris pour les localités marquées d'un astérisque.

CHEMINS DE FER
D'ORLÉANS ET DU CENTRE

EMBARCADÈRE DE PARIS, boulevard de l'Hôpital, 5.

Omnibus spéciaux. *Bureaux*, à Paris, rue Drouot, 4 ; rue Jean-Jacques Rousseau, 18 ; rue Saint-Martin, 247 ; rue du Bouloi, 5 ; rue du Bac, 121; rue de l'Ancienne-Comédie, 14.

AVIS. Au-dessus de trois ans, les enfants payent place entière. La distribution des billets cesse cinq minutes avant l'heure du départ. *Buffets* dans les gares d'Étampes, d'Orléans, Vierzon, Nevers, Blois, Tours, Châtellerault, Poitiers, Saumur, Angers, Nantes.

Bagages. Il est alloué *franco* à chaque voyageur 15 kilogr. de bagages jusqu'à Orléans. A partir d'Orléans, et sur tout le reste de la ligne, 30 kilogr.

ROUTE 14.

De PARIS à ORLÉANS.

121 kilom. — Trajet en 4 h. vitesse ordin.; 3 h. convoi direct.

PRIX : 12 fr. 60, 9 fr. 50, 7 fr. 05.

	kil.		kil.
PARIS. . . . . *Dép.*	»	Étrechy	48
Choisy	9	ÉTAMPES	55
Juvisy	19	Monnerville	69
Savigny	21	Angerville	74
Épinay	23	Toury	88
Saint-Michel	28	Artenay	101
Bretigny	30	Chevilly	107
Marolles	36	Cercottes	112
Bouray	39	ORLEANS	121
Lardy	42		

Correspondances.

SAINT-MICHEL, *Voit.* pour Montlhéry, Linas, Marcoussis. — MAROLLES, *Voit.* pour Arpajon, Boissy, Saint-Chéron. — BOURAY, *Voit.* pour la Ferté-Aleps, Vaire, Malesherbes. — ÉTAMPES, *Voit.* pour Auneau, Dourdan, Pithiviers, Inville, Sermaise. — ANGERVILLE, *Voit.* pour Chartres. — TOURY, *Voit.* pour Janville, Châteaudun, Courtalain, Droué, Mondoubleau, Saint-Calais, Chartres. — ORLÉANS, *Voit.* pour Boiscommun, Bellegarde, Vitry, Fay, Donnery, Pont-aux-Moines, Montargis, Lorris, Châteauneuf, Briare, Gien, Damp, Cosne, Saint-Père, Sully, Saint-Benoît, Jargeau, Sancerre, Dampierre, Châteaudun, Ingré, Ormes, Olivet, Saint-Mesmin, Saint-Denis, Saint-Loup, Saint-Jean, Bionne, Chécy, les Aides, la Chapelle, Saint-Ay et tous les environs.

ROUTE 15.

De PARIS à TOURS.

236 kilom. — Trajet en 8 h. vitesse ordin.; 6 h. convoi direct.

Prix : 24 fr. 45, 18 fr. 45, 13 fr. 70.

	kil.		kil.
De PARIS à ORLÉANS, *V. route* 14.	121	Onzain	195
La Chapelle	128	Limeray	206
Saint-Ay	135	AMBROISE	212
Meung	141	Noizay	218
BEAUGENCY	149	Vernon	221
Mer	161	Vouvray	224
Ménars	170	Montlouis	225
BLOIS	180	TOURS	236
Chouzy	189		

Correspondances.

BLOIS. *Voit.* pour Romorantin, Châteauroux, Vendôme (deux services), le Mans par Vendôme, Montrichard par Pont-le-Voy, Châteaurenault, Saint-Aignan par Contres, Cellette, Bracieux, Oucques. — AMBOISE, *Voit.* pour Loches, Bléré, Châteaurenault. — TOURS, *Voit.* pour la Flèche par Château-Lavallière, le Mans par la Châtre, Loches, Montbazon (tous les jours).

ROUTE 16.

De PARIS à ANGERS.

345 kilom. — Trajet en 11 h. vitesse ordin.; 9 h. convoi direct.

Prix : 35 fr. 60, 26 fr. 85, 19 fr. 95.

	kil.		kil.
De PARIS à ORLÉANS, *V. route* 14.	121	SAUMUR	301
D'Orléans à TOURS, *Voir route* 15.	236	Saint-Martin	308
Savonnières	250	Les Rosiers	316
Cinq-Mars	257	La Ménitré	322
Langeais	262	Saint-Mathurin	325
Saint-Patrice	271	La Bohalle	332
La Chapelle-sur-Loire	278	Trélazé	338
Port-Boulet	283	ANGERS	345
Varennes	291		

Correspondances.

CINQ-MARS, *Voit.* pour Château-Lavallière, Cléré. — LANGEAIS, *Voit.* pour Azai-le-Rideau. — PORT-BOULET, *Voit.* pour Bourgeuil, Chinon, Loudun. — SAUMUR, *Voit.* pour Niort, Rochefort, Bordeaux, Napoléon-Vendée, Cholet, Montreuil, Bellay, la Flèche, le Mans, le Lude, Vernantes, Poitiers. — LES ROSIERS, *Voit.* pour Genne, Droué, Longué.— LA MÉNITRÉ, *Voit.* pour Beaufort, Baugé. — ANGERS, *Voit.* pour la Guerche, Craon, Segré, Laval, Châteaugontier, Chollet, Chemillé, Beaupréau, le Mans, Alençon, Nantes (par les bateaux de la Loire), Brest, Morlaix, Saint-Brieuc, Rennes, Châteaubriand, Condé, Lorient, Vannes, Ancenis, Nantes.

ROUTE 17.

De PARIS à NANTES.

432 kilom. — Trajet en 15 h. vitesse ordin.; 12 h. convoi direct.

PRIX : 44 fr. 70; 33 fr. 70, 25 fr.

	kil.		kil.
De PARIS à ORLÉANS, *V. route.* 14.	121	Ingrandes	378
D'Orléans à TOURS, *Voir route* 15.	236	Varades	387
De Tours à ANGERS, *Voir route* 16.	345	Ancenis	399
Bouchemaine	351	Oudon	408
La Pointe	353	Clermont	412
Les Forges	356	Mauves	417
La Poissonnière	359	Thouaré	422
Chalonnes-Saint-Georges	365	Sainte-Luce	425
Champtocé	373	NANTES	432

PORT DE NANTES. — BATEAUX A VAPEUR

POUR :

ANGERS. Départ à 6 h., 9 h. du matin et 5 h. du soir. Retour à 6 h., 9 h. du matin et 2 h. du soir. Trajet en 8 heures en montant et 5 heures en descendant.

BORDEAUX. Départ les dimanches, mercredis et vendredis. Retour les dimanches, jeudis et samedis. Trajet en 26 heures. Prix : 1re chambre, 15 fr.; 2e ch., 12 fr.; pont, 10 fr.

LORIENT, touchant à Belle-Isle. Départ les jours impairs. Retour les jours pairs à 6 heures du matin. Trajet en 7 heures. *Prix* : 1re chambre, 12 fr.; 2e chambre, 8 fr.; 3e chambre, 6 fr.

PAIMBEUF et SAINT-NAZAIRE. Départ et retour deux fois par jour à 7 h. du matin et 2 h. du soir. *Prix* : Paimbeuf (en 3 heures), 1re chambre, 1 fr. 70; 2e chambre, 1 fr. 20. Saint-Nazaire (en 5 heures), 1re chambre, 2 fr. 50; 2e chambre, 1 fr. 70. *Voit.* directes pour les bains de mer de Préfaye, Pornic, la Plaine, le Pouliguen, Guérande et le Croisic.

NORT. Départ et retour tous les jours. Trajet en 2 heures. *Prix* : 1re ch. 4 fr. 60; 2e ch. 1 fr. 20. Correspondance avec Rennes et la Bretagne.

ROUTE 18.

De PARIS à VIERZON.

201 kilom. — Trajet en 7 h. 30 m. vitesse ordin.; 5 h. convoi direct.

PRIX : 20 fr. 95, 15 fr. 80, 11 fr. 75.

	kil.		kil.
De PARIS à ORLÉANS, *V. route* 14.	121	Salbris	179
La Ferté	144	Theillay	191
Lamotte	160	VIERZON. *Arr.*	201
Nouan	166		

Correspondances.

SALBRIS, *Voit.* pour Romorantin, Aubigny.

ROUTE 19.

De PARIS à CHATEAUROUX.

264 kilom. — Trajet en 9 h. vitesse ordin.; 6 h. 30 m. convoi direct.

PRIX : 27 fr. 50, 20 fr. 70, 15 fr. 35.

	kil.
De PARIS à ORLÉANS, *V. route* 14.	121
D'Orléans à VIERZON, *V. route* 18.	201
Chéry	216
Reuilly	220
Sainte-Lizaigne	230
ISSOUDUN	237
Neuvy-Pailloux	249
CHATEAUROUX	264

Correspondances.

ISSOUDUN, *Voit.* pour la Châtre, Aigurande, Guéret, Bourganeuf, Aubusson, Boussac, Saint-Amand, Lignières, Vatan, Mareuil. — CHATEAUROUX, *Voit.* pour Buzançais, Leblanc, Poitiers, la Châtre, Argenton, Guéret, Aubusson, Blois, Valençay.

ROUTE 20.

De PARIS à BOURGES.

233 kilom, — Trajet en 4 h. 80 m. vitesse ordin.; 6 h convoi direct.

PRIX : 24 fr. 15, 18 fr. 20, 14 fr. 10.

	kil.
De PARIS à ORLÉANS, *V. route* 14.	121
D'Orléans à VIERZON, *V. route* 18..	201
Foëcy	211
Mehun	216
Marmagne	224
BOURGES	233

Correspondances.

BOURGES, *Voit.* pour Montluçon, Néris, Saint-Amand, Gien, Dun-le-Roi, Sancerre, Clamecy, la Charité.

ROUTE 21.

De PARIS à NEVERS.

302 kilom. — Trajet en 10 h. 40 m. vitesse ordin.; 7 h. 30 m. convoi direct.

PRIX : 31 fr. 30, 23 fr. 55, 17 fr. 50.

	kil.
De PARIS à ORLÉANS, *V. route* 14.	121
D'Orléans à VIERZON, *V. route* 18..	201
De Vierzon à BOURGES, *V. r.* 20....	233
Moulins-sur-Yères	243
Savigny-en-Septaine	249
Avor	255
Bengy	263
NÉRONDES	269
La Guerche	281
Le Guétin	290
Le Pavillon	298
NEVERS	302

Correspondances.

NÉRONDES, *Voit.* pour la Charité, par Sancerque et Villequier. — NEVERS, *Voit.* pour Châlon-sur-Saône, par Moulins, Château-Chinon et Autun ; pour Mâcon, par Decize, Bourbon-Lancy, Digoin et Charolles ; pour Vichy, Néris, Bourbon-l'Archambault, Clermont-Ferrand ; pour Lyon, par Roanne et Saint-Etienne ; pour Marseille et tout le Midi.

ROUTE 22.

De PARIS à POITIERS.

338 kilom — Trajet en 11 h. 30 m. vitesse ordin ; 9 h. 30 m. convoi direct.

PRIX : 34 fr. 90, 26 fr. 30.

	kil.		kil.
De PARIS à ORLÉANS, *V. route* 14.	121	Ingrandes	298
D'Orléans à TOURS, *Voir route* 15..	236	CHATELLERAULT	304
Monts	250	Les Barres	312
Villeperdue	259	La Tricherie	318
Sainte-Maure	270	Dissais	321
Port-de-Piles	282	Clan	325
Les Ormes	286	Chasseneuil	329
Dangé	290	POITIERS	338

Correspondances.

MONTS, *Voit.* pour Artannes, Pont-de-Ruan, Vergné, Esvres et Paviers, les mercredi et samedi de chaque semaine. — SAINTE-MAURE, *Voit.* pour Mougon, Crouzilles, l'Isle-Bouchard, Richelieu, Lancloître, par Clairvaux. — CHATELLERAULT, *Voit.* pour les Angles, par Plumartin ; Chinon, par Richelieu ; le Blanc, par Laroche ; Iscure, Vivonne. — POITIERS, *Voit.* pour Couhé, Parthenay, Civray, le Blanc, Niort, Confolens, Châteauroux, la Rochelle (courrier), Rochefort, Limoges, les Sables. — A BORDEAUX, correspondances pour Ruffec, Angoulême, Niort, Saint-Jean-d'Angely, Saintes et Blaye.

De BORDEAUX à LA TESTE.

53 kilom.

Par TOQUETOUCAU, LES ARGENTIÈRES, MESTRAS, etc.

CHEMINS DE FER DE LYON ET DU MIDI

AVEC EMBRANCHEMENT SUR TROYES.

EMBARCADÈRE DE PARIS, boulevard Mazas.

ROUTE 23.

De PARIS à TROYES.

179 kilom. — Trajet en 7 h. 30 m. vitesse ordin.; 5 h. 10 m. convoi direct.

PRIX : 18 fr. 45, 13 fr. 90, 10 fr. 30.

	kil.		kil.
PARIS ... *Dép.*	»	MELUN	45
Villeneuve-Saint-Georges	15	Bois-le-Roi	51
Montgeron	18	FONTAINEBLEAU	59
BRUNOY	22	Thomery	64
Combs-la-Ville	26	Moret-Saint-Mammès	69
Lieusaint	31	MONTEREAU	79
Cesson	38	Châtenay	92

	kil.		kil.
Vimpelles	100	Romilly	142
Les Ormes	103	Mesgrigny	154
Hermé	113	Saint-Mesmin	160
Melz	117	Payns	167
Nogent	124	Barberey	174
Pont-sur-Seine	133	TROYES	179

BAGAGES. Il est alloué à chaque voyageur 30 kilogr. de bagages *franco*.
BUFFETS aux Ormes et à Troyes.

Correspondances.

VILLENEUVE-SAINT-GEORGES, *Voit.* pour Boissy-Saint-Léger, Soisy-sous-Étiolles, Draveil. — MONTGERON, *Voit.* pour la Vallée-d'Yères. — BRUNOY, *Voit.* pour Brie-Comte-Robert, Guignes, Chaumes et Brie. — CESSON, *Voit.* pour Seine-Port. — MELUN, *Voit.* pour Milly et Malesherbes, Valence, par le Châtelet; Nangis, par la Chapelle-Gautier; Provins, par Nangis; Mormant, par Champeaux, en correspondance avec Rozoy.— FONTAINEBLEAU, *Voit.* pour Montargis, correspondance avec Gien et Briare, Nemours et Beaumont. — MONTEREAU, *Voit.* pour les services correspondant avec Egreville, Cannes, Mizy, Barbey et Marolles. — MESGRIGNY, *Voit.* pour Sézanne, Arcis. — ROMILLY, *Voit.* pour Sézanne. — PONT-*Voit.* pour Villenauxe. — LES ORMES, *Voit.* pour Provins. — VIMPELLES, *Voit*, pour Bray, Donnemarie. — TROYES, *Voit.* pour Bar-sur-Aube, Bar-sur-Seine. Bourbonne, Brienne, Châlons-sur-Marne, Chaource, Châtillon, Chaumont, Épinal, Ervy, Estissac, Langres, Nancy, Riceys, Vandeuvre, Vesoul.

ROUTE 24.

De PARIS à TONNERRE.

197 kilom. — Trajet en 6 h. 15 m. vitesse ordin.; 4 h. 45 m. convoi direct.

PRIX : 20 fr. 35, 15 fr. 30, 11 fr. 40 c.

	kil.		kil.
De PARIS à MONTEREAU, *V. r.* 23.	79	JOIGNY	146
Villeneuve-la-Guyard	90	La Roche	155
Pont-sur-Yonne	102	Brienon	164
SENS	113	SAINT-FLORENTIN	173
Villeneuve-sur-Yonne	127	Flogny	184
Saint-Julien-du-Sault	135	TONNERRE	197

Correspondances.

SENS, *Voit.* pour Villeneuve-l'Archevêque, Courtenay, Cerisiers, Château-Renard; services correspondant avec Arcis par Cerisiers, Cheroy. — JOIGNY, *Voit.* pour les services correspondant avec Bassou, Appoigny, Auxerre, Courson, Coulanges-sur-Yonne, Clamecy, Château-Chinon, Lormes, Nevers, la Charité, Briare, Cosne, Saint-Fargeau, Bléneau, Vallée d'Aillant. — SAINT-FLORENTIN, *Voit.* pour Troyes, services correspondant avec Auxerre, Chablis, Ervy, Challey, Ligny-le-Châtel. — TONNERRE, *Voit.* pour Avallon, Château-Chinon, desservant Avallon, services correspondant avec Troyes, Chaource, Ervy, Chablis, Auxerre, Noyers.

ROUTE 25.

De PARIS à DIJON.

315 kilom. — Trajet en 10 h. 30 m. vitesse ordin.; 8 h. convoi direct.

PRIX : 32 fr. 55, 24 fr. 50, 18 fr. 20.

	kil.		kil.
De PARIS à TONNERRE, *V. r.* 24..	197	Ancy-le-Franc	219
Tanlay	205	NUITS-SOUS-RAVIÈRE	225

	kil.		kil.
Aisy	233	Blaisy-Bas	288
MONTBARD	243	Malain	296
Les Laumes	257	Plombières	310
VERREY	279	DIJON	315

Correspondances.

NUITS-SUR-RAVIÈRE, *Voit.* pour Bourbonne-les-Bains, par Langres. — MONTBARD, *Voit.* pour Autun, par Semur et Saulieu; Maisonneuve, Dijon, par Châtillon, pour Chaumont; en correspondance par Blaisy-Bas, pour Sombernon, Arnay-le-Duc et Pouilly. — LES LAUMES, *Voit.* pour les services correspondant avec Semur et Vitteaux. — VERREY, *Voit.* pour les services correspondant avec Saint-Seine et Val-Suzon. — BLAISY-BAS, *Voit.* pour Sombernon, Commarin, Arnay-le-Duc et Autun. — DIJON. Correspondances par les *Messageries nationales* et *générales* pour Saint-Jean-de-Losne, Pontarlier-sur-Saône, Gray, Dôle, Besançon, Neufchâteau, Arbois, Salins, Nancy, Metz, Strasbourg, Neuchâtel. Correspondances, par les *Berlines parisiennes*, avec Besançon, Chaumont, par Montbard et Châtillon, desservant Etaie, Puits, Coulmier, Ampilly, Brion, Courban, Boudreville, Château-Villain, Villers-le-Sec. Autun, par Beaune; Vesoul, par Gray; Langres, Genève, par Dôle, Poligny et Nyon; Pontarlier, Lausanne et Neuchâtel, par Dôle et Besançon; Mulhouse et Bâle, par Vesoul et Béfort.

ROUTE 26.

De PARIS à CHALON-SUR-SAONE.

383 kilom. — Trajet en 12 h. 30 m. vitesse ordin.; 10 h. convoi direct.

PRIX : 39 fr. 55, 29 fr. 80, 22 fr. 10.

	kil.		kil.
De PARIS à MONTEREAU, *V. r.* 23.	79	Corgoloin	345
De Montereau à TONNERRE, *V. r.* 24.	197	BEAUNE	352
De Tonnerre à DIJON, *V. route.* 25.	315	Meursault	359
Gevrey	326	Chagny	367
Vougeot	332	Fontaines	373
Nuits	337	CHALON-SUR-SAONE	383

Correspondances.

BEAUNE, *Voit.* pour les services correspondant avec Pouilly-en-Montagne, Bligny-sur-Ouche, Autun, Épinal, Nolay, Pouilly, Arnay-le-Duc, Vichy, Moulins; Autun correspondant avec Moulins; Autun correspondant avec Châlons. — CHAGNY, *Voit.* pour les services correspondant avec Digoin, Genelard, Blanzy, Saint-Bérain, Saint-Léger-sur-Dheure, le Creuzot. — CHALON-SUR-SAONE, *Voit.* pour Roanne, par Charolles et Marcigny. Correspondances avec Digoin, Paray-le-Monéal, Bourbon-Lancy, la Palisse, Vichy, Toulon-sur-Aroux, le Puy, Tarare; Louhans correspondant avec Dijon et Lons-le-Saulnier; correspondances par les *Messageries nationales* et *générales* pour Lons-le-Saulnier, Genève et la Suisse; correspondances par les *Berlines parisiennes* pour Genève, Chambéry et Montiers; Marseille et Nice, par Lyon, Valence et Avignon; Nîmes, par Lyon et Pont-Saint-Esprit.

NOTA. Un service d'omnibus, destiné à transporter les voyageurs et leurs bagages des stations aux villes voisines, est établi dans les principales gares de la ligne.

Service des Bateaux à Vapeur de la Saône.

Départs de CHALON-SUR-SAONE pour LYON, *à 5 heures du matin.* Bateau direct ne touchant qu'à MACON, correspondant avec le train express partant de Paris la veille à 8 h. 5 m. du soir. *Prix* : 1re classe, 8 fr. — *A 10 heures du matin*, bateau omnibus desservant toutes les Escales. *Prix* : 1re classe, 6 fr.; 2e classe, 4 fr.

Départ de LYON pour CHALON-SUR-SAONE, *à 5 heures du matin.* Bateau direct ne touchant qu'à MACON, correspondant avec le train express partant de CHALON, à

1 h. 45 m. de l'après-midi. *Prix* : 1re classe, 8 fr. *A 9 heures du matin*, bateau omnibus desservant toutes les Escales. *Prix* : 1re classe, 6 fr.; 2e classe, 4 fr.

Les voyageurs qui partiront de LYON par les bateaux de la Saône, à 5 heures ou à 9 heures du matin, correspondant avec les trains partant de CHALON à 1 h. 45 m. de l'après-midi (*express*), et 6 h. 35 m. du soir (*omnibus*), pourront prendre un billet direct, et faire enregistrer leurs bagages pour les gares de PARIS, MELUN, FONTAINEBLEAU, MONTEREAU, SENS, JOIGNY, TONNERRE, MONTBARD, DIJON et BEAUNE.

Service de Lyon à Avignon

PAR LES BATEAUX A VAPEUR DU RHÔNE, CORRESPONDANT AVEC CEUX DE LA SAÔNE, ET FAISANT UN SERVICE RÉGULIER EN CORRESPONDANCE AVEC LES CHEMINS DE FER DE MARSEILLE, DU GARD ET DE L'HÉRAULT.

1er *départ de Lyon*, 5 h. 30 m. du matin. Bateau direct pour AVIGNON et BEAUCAIRE, correspondant avec les chemins de fer de Marseille et de Nîmes.

2e *départ de Lyon*, à midi, touchant à VALENCE, et le lendemain à AVIGNON.

Départ d'Avignon. Un départ pour LYON tous les jours à 5 heures du matin.

Départ de Valence. Un départ pour LYON tous les jours à 5 heures du matin.

Service de PARIS à SAINT-ÉTIENNE et retour, par le chemin de fer de Paris à Lyon, les bateaux de la Saône et le chemin de fer de Lyon à Saint-Etienne.

NOTA. Le voyageur peut se rendre, dans le même jour, de Lyon à Marseille, Nîmes ou Montpellier.

OMNIBUS DES BATEAUX A VAPEUR DE LA SAONE.

Les trains partant de Saint-Étienne à 6 h. du matin et à 2 h. du soir correspondent directement avec le chemin de fer de la Bourgogne. A cet effet, des omnibus spéciaux se trouvent à l'arrivée de ces deux trains à l'embarcadère de Perrache pour recevoir les voyageurs allant à Paris et route, et les transportent, avec leurs bagages, à l'embarcadère des bateaux à vapeur. — En outre, à l'arrivée à Perrache du train partant de Saint-Etienne à 6 h. du soir, des omnibus conduisent à l'Hôtel de Paris, voisin de l'embarcadère de la Saône, les voyageurs qui se proposent de partir le lendemain par le bateau express de 5 heures du matin. — Les divers trains partant de Paris pour Châlon correspondent de même avec les trains partant de Lyon pour Saint-Etienne à 6 h. 30 m. du matin, 2 h. 30 m. et 6 h. 30 m. du soir.—Des omnibus se trouvent à l'arrivée des bateaux, et conduisent les voyageurs et leurs bagages à l'embarcadère de Perrache. — Pour faciliter le transbordement des bagages à Perrache, les voyageurs qui désirent être conduits aux bateaux doivent prendre des billets d'omnibus dans les bureaux de départ, et faire enregistrer leurs bagages à destination des bateaux de la Saône. Les omnibus portent l'inscription : *Correspondance entre le chemin de Saint-Etienne et les bateaux de la Saône.* — *Prix des places* : par voyageur, 50 centimes.

SERVICE DES CORRESPONDANCES.

LYON (Perrache), *Voit.* pour Vienne, Condrieu et Chavanay, Pelussin, Serrière et Annonay, le Péage, Saint-Vallier, Tain et Valence, Beaurepaire et Romans, le Puy, Saint-Galmier, Roanne, Montbrison et Clermont. — SAINT-ÉTIENNE, *Voit.* pour PARIS, Vienne, Condrieu et Chavanay, Pelussin, Serrière et Annonay, le Péage, Saint-Vallier, Tain et Valence, Beaurepaire et Romans.

ROUTE 27.

De LYON à SAINT-ÉTIENNE.

56 kilom. — Trajet en 2 h. 30 m.

PRIX : 5 fr. et 4 fr.

	kil.		kil.
LYON........................*Dép.*	»	Vernaison..........................	13
Oullins..............................	3	La Tour.............................	14
Irigny................................	10	Grigny..............................	11

	kil.		kil.
GIVORS	26	Grande-Croix	39
Burel	30	SAINT-CHAMOND	45
Couzon	34	Terrenoire	52
RIVE-DE-GIER	35	SAINT-ETIENNE	56

BAGAGES. Il est alloué à chaque voyageur 25 kilogrammes de bagages *franco*. Au-dessus de ce poids, il est dû 80 centimes par fraction indivisible de 20 kilogrammes.

Service d'omnibus à Lyon. — Les omnibus de la Compagnie transportent les voyageurs du bureau de ville de la place Bellecour à l'embarcadère de Perrache, et *vice versa*, au prix de 25 centimes par voyageur.

ROUTE 28.

De LYON à SAINT-ÉTIENNE et ROANNE.

140 kilom. — Trajet en 6 h. 30 m.

PRIX : 9 fr. et 7 fr.

	kil.		kil.
De LYON à SAINT-ÉTIENNE, *Voir route* 27	56	Balbigny	110
La Renardière	74	Neulize	120
Saint-Galmier	80	Saint-Symphorien	125
MONTROND (Montbrison)	89	L'Hôpital	132
Feurs	101	ROANNE (Cot.)	140

De SAINT-ÉTIENNE à ANDREZIEUX.

Le train direct de Lyon correspond à Roanne avec le chemin de fer de Paris à Nevers par les *Messageries nationales* et *générales*. Les mêmes entreprises correspondent à Roanne avec Saint-Étienne. Tous les trains correspondent avec Montbrison. Correspondance avec Clermont par Montbrison.

DÉPART DES OMNIBUS. — *A Roanne*, rue Nationale, à 4 h. 45 m. du matin et à midi 45 m. — *A Saint-Etienne*, place de l'Hôtel-de-Ville, à 6 h. du matin et à 1 h. du soir. — *A Lyon*, place Bellecour, à 10 h. du matin.

ROUTE 29.

D'AVIGNON à MARSEILLE.

120 kilomètres. — Trajet en 4 h.

PRIX : 12 fr. 65, 9 fr. 50, 6 fr. 35.

	KIL.		KIL.
AVIGNON *Dép.*	»	Constantine	67
Rognonas	6	Saint-Chamas	72
Cadillan	12	Berre	87
Tarascon	21	Rognac	93
Ségonnaux	27	Vitrolles	97
ARLES	34	Pas-des-Lanciers	102
Raphèle	42	L'Estaque	110
Saint-Martin	50	MARSEILLE	120
Entressen	63		

Chemins de Fer du GARD et de l'HÉRAULT.

De BEAUCAIRE à NIMES, 2 fr. 25, 1 fr. 75, 1 fr. 25.

De NIMES à ALAIS, 4 fr., 3 fr., 2 fr. 50.

De NIMES à MONTPELLIER, 6 fr. 25, 5 fr. 25, 4 fr. 5, 3 fr.

De MONTPELLIER à CETTE, 2 fr. 20, 1 fr. 50.

CHEMIN DE FER DE PARIS A STRASBOURG

AVEC EMBRANCHEMENT SUR METZ.

EMBARCADÈRE DE PARIS, rue Neuve-Chabrol.

ROUTE 30.

De PARIS à STRASBOURG.

294 kilom. jusqu'à COMMERCY. — Trajet en 9 h. 10 m. vitesse ordin.; 7 h. 50 m. convoi direct.

PRIX : 30 fr. 35, 22 fr. 85, 17 fr.

	KIL.
PARIS... *Dép.*	»
La Villette	2
Noisy-le-Sec	9
Bondy	11
Villemonble, Gagny	14
Chelles	19
Lagny	28
Esbly	37
MEAUX	45
Trilport	51
Changis	58
La Ferté-sous-Jouarre	66
Nanteuil	74
Nogent-l'Artaud	84
CHATEAU-THIERRY	95
Mézy	104
Varennes	106
Dormans	117
Port-à-Binson	126
Damery	135
EPERNAY	142
Oiry	148
Jalons-les-Vignes	159
CHALONS	172
Vitry-la-Ville	188
Loisy	199
VITRY-LE-FRANÇOIS	205
Favresse près Blesmes	217
Pargny	225
Sermaize	231
Revigny	238
BAR-LE-DUC	254
Nançois-le-Petit	265
Loxéville	276
Lérouville	289
COMMERCY	294

Correspondances.

On délivre à la gare de Paris des billets pour le parcours des correspondances.

BONDY, *Voit.* pour Livry, Sevran, Villepinte, Tremblay, Vaujours, Villeparisis et Mitry. — VILLEMONBLE-GAGNY, *Voit.* pour Rosny, Montfermeil, Coubron, Clichy et Neuilly-sur-Marne.—CHELLES, *Voit.* pour Torcy, Gournay-sur-Marne et Claye.— LAGNY, *Voit.* pour Annet, Fresnes, Ferrières, Provins, Villeneuve-Lec., Lumigny, Touquin, Vaudoy, Jouy-le-Châtel, Chenoise, Rosoy, Chaumes, Fontenay, la Houssaye, Farmoutiers et Mortcerf. — ESBLY, *Voit.* pour Crécy, Coulommiers, Beton, Bazoche (en correspondance avec la voiture de Coulommiers). — MEAUX, *Voit.* pour Coulommiers, Dammartin, Juilly, Nanteuil-le-Haudouin, Villers-Cotterets, la Ferté-Milon, May, Crouy-sur-Ourcq, Lizy-sur-Ourcq. — LA FERTÉ-SOUS-JOUARRE, *Voit.* pour Jouarre, Marigny, Montmirail, La Ferté-Gaucher et Sézanne. — NOGENT-LARTAUD, *Voit.* pour Charly. — CHATEAU-THIERRY, *Voit.* pour Soissons, Neuilly-sur-Front et Orbais. — VARENNES, *Voit.* pour Fismes, Fère-en-Tardenois et Braisne. — ÉPERNAY, *Voit.* pour Reims et Aï. — OIRY, *Voit.* pour Vitry et Châlons, par Lemesnil et Avize; de Lemesnil et Avize, pour Châlons et Vitry. — CHALONS-SUR-MARNE, *Voit.* pour Sainte-Ménéhould. — VITRY-LE-FRANÇOIS, *Voit.* pour Saint-Dizier, Vassy, Joinville, Vignory, Chaumont, Vesaignes et Langres. — BAR-LE-DUC, *Voit.* pour Verdun. — NANÇOIS-LE-PETIT, *Voit.* pour Ligny. — LÉROUVILLE, *Voit.* pour Saint-Mihiel. — COM-

MERCY, *Voit.* pour Void, Vaucouleurs, Neufchâteau, Mirecourt, Épinal, Remiremont, Plombières, Bourbonne-les-Bains, Pagny, Lay-Saint-Remy, Foug, Toul, et pour Metz et Nancy, par Pont-à-Mousson.

ROUTE 31.

De SARREBOURG à STRASBOURG.

7 kilom. — Trajet en 2 h.

PRIX : 7 fr. 35, 5 fr. 50, 3 fr. 70.

	KIL.		KIL.
SARREBOURG .... *Dép.*	»	Hochfelden	44
Lutzelbourg	7	Mommenheim	48
Saverne	27	Brumath	54
Steinbourg	32	Vendenheim	61
Dettwiller	36	STRASBOURG	71

ROUTE 32.

De NANCY à FORBACH.

126 kilomètres. — Trajet en 2 h. 30 m.

PRIX : 10 fr. 10, 8 fr. 20, 6 fr. 15.

	KIL.		KIL.
NANCY .... *Dép.*	»	Peltré	64
Frouard	10	Courcelles	71
Marbache	15	Remilly	79
Dieulouard	22	Herny	86
Pont-à-Mousson	30	Faulquemont	97
Pagny	38	SAINT-AVOLD	107
Noveant	44	Hombourg	114
Ars	49	Cocheren	121
METZ	57	FORBACH	126

Correspondances.

NOVEANT, *Voit.* pour Gorze, Thiaucourt, Onville par Arnaville. — DIEULOUARD, *Voit.* pour Toul.— FROUARD, *Voit.* pour Liverdun.— FAULQUEMONT, *Voit.* pour Morhange, par Landroff et Baronville; Dieuze, Hellimer, Grostenquin. — SAINT-AVOLD, *Voit.* pour Puttelange, Sarre-Union, Sarrebourg. — FORBACH, *Voit.* pour Sarreguemines, Bitche, Rorbach, Sarrebruck.

Outre les correspondances en concordance immédiate avec les heures des trains comprises dans le tableau ci-dessus, la Compagnie s'est entendue avec diverses entreprises de Messageries pour offrir aux voyageurs, à METZ et NANCY, des correspondances sur les points suivants, pour lesquels ils pourront faire retenir des places à l'avance par l'entremise des bureaux succursales.

NANCY, *Voit.* pour Dijon, par Neufchâteau et Langres ; Épinal, 2 fois par jour ; Charmes; Lunéville, 3 fois par jour; Bourbonne-les-Bains, par Mirecourt; Schlestadt, par Saint-Dié et Sainte-Marie. — METZ, *Voit.* pour Thionville, 5 fois par jour; Briey, 2 fois par jour; Sedan, par Longuyon ; Marville, Montmédy, Carignan.

Des services d'omnibus desservant les principaux quartiers de Nancy, de Metz et de Saint-Avold, établissent une correspondance régulière entre les bureaux-succursales et les gares.

CHEMINS DE FER D'ALSACE

ROUTE 33.

De MULHOUSE à THANN.

21 kilom. — Trajet en 50 minutes.

PRIX : 2 fr. 20, 1 fr. 70, 1 fr. 15.

	KIL.		KIL.
MULHOUSE.................. *Dép.*	»	Cernay..........................	16
Dornach........................	6	THANN..........................	21
Lutterbach.....................	9		

ROUTE 34.

De STRASBOURG à BALE.

138 kilom. — Trajet en 5 h. 10 m. vitesse ordin.; 4 h. 30 m. convoi direct.

PRIX : 16 fr. 85, 14 fr. 65, 10 fr. 95.

	KIL.		KIL.
STRASBOURG.............. *Dép.*	»	Eguisheim........................	72
Geispolsheim..................	11	Herrlisheim......................	75
Fegersheim....................	14	Rouffach.........................	81
Limersheim....................	18	Merxheim........................	86
Erstein.........................	22	Bollwiller........................	93
Matzenheim....................	25	Wittelsheim......................	98
Benfeld........................	29	Lutterbach.......................	105
Kogenheim.....................	34	Dornach..........................	107
Ebersheim.....................	39	MULHOUSE........................	111
SCHLESTADT..................	45	Rixheim..........................	116
Saint-Hippolyte...............	51	Habsheim........................	117
Ribeauvillé....................	55	Sierentz..........................	127
Ostheim........................	58	Bartenheim.......................	130
Bennwihr......................	62	Saint-Louis......................	138
COLMAR.......................	68	BALE.............................	141

Arrêt de 5 minutes à la douane de Saint-Louis.

CHEMINS DE FER DES ENVIRONS DE PARIS

De PARIS à VERSAILLES (Rive droite.)

EMBARCADÈRE, rue Saint-Lazare, 124.

DÉPARTS D'HEURE EN HEURE.

	PRIX.			PRIX.	
PARIS.............. *Dép.*	» »	» »	SAINT-CLOUD............	» 60	» 35
Asnières..................	» 30	» 30	Sèvres.....................	» 75	» 60
Courbevoie................	» 60	» 35	Ville-d'Avray..............	» 75	» 60
Puteaux...................	» 60	» 35	Viroflay...................	1 50	1 25
Suresnes..................	» 60	» 35	VERSAILLES...............	1 50	1 25

TRAJETS INTERMÉDIAIRES.

		SEM.		DIM. ET FÊTES.	
De VERSAILLES à	Asnières	1 »	1 25	1 »	1 25
	Courbevoie, Puteaux, Suresnes et Saint-Cloud	» 50	» 70	» 60	» 80
	Sèvres, Ville-d'Avray et Viroflay	» 30	» 50	» 40	» 60

CORRESPONDANCE ENTRE LES LIGNES CI-DESSUS.

D'une sation intermédiaire à toute autre station	» 30	» 50	» 40	» 60
De Versailles à Saint-Germain ou à l'une des stations de la ligne de Saint-Germain, Argenteuil compris, et réciproquement	1 »	1 25	1 »	1 25
De l'une des stations de la ligne de Versailles au Pecq, à Chatou, à Rueil et à Nanterre, et réciproquement	» 75	1 »	» 75	1 »
De l'une des stations de la ligne de Versailles à Colombes et Argenteuil, et réciproquement	» 60	1 »	» 60	1 »

CORRESPONDANCE par ASNIÈRES entre tous les trains et pour toutes les stations des lignes de VERSAILLES, SAINT-GERMAIN et ARGENTEUIL.

De Paris à Versailles, et réciproquement, les enfants au-dessous de sept ans ne payent que demi-place.

Le *Parc* et les deux *Trianons*, à Versailles, sont ouverts tous les jours au public, ainsi que le *Parc de Saint-Cloud*.

Le *Musée de Versailles* est ouvert tous les jours, excepté le jeudi et le vendredi. — Les voyageurs sont admis à visiter, à *Saint-Germain*, les machines atmosphériques.

Omnibus desservant tous les trains, gratis, semaine et dimanche, de l'intérieur de Paris à la gare. BUREAUX : Place de la Bourse.— Boulevard Bonne-Nouvelle, 14. — Place Saint-Eustache et les Halles. — Pont Neuf, au quai de l'École, 16. — Place du Carrousel.

Gratis également par les Favorites. — De la rue de Vaugirard, 111, et de tous les points du parcours de cette ligne, en passant par la Croix-Rouge, rue de Grenelle-Saint-Honoré, 4, et la place Dauphine, 3 (pont Neuf). — 15 *centimes*, semaine et dimanche, au départ de la gare pour l'intérieur de Paris.

BAGAGES. — Les voyageurs ont le droit de porter avec eux, *gratis*, un bagage du poids de 15 kilogrammes, dont le volume et la nature ne puisse gêner ni incommoder les autres voyageurs.

Moyennant un droit fixe de 10 c., ils ont la faculté de le faire enregistrer.

Les bagages accompagnant les voyageurs doivent être présentés à l'enregistrement dix minutes au moins avant le départ des trains. S'ils ne sont pas réclamés à l'arrivée des trains, ils seront considérés comme articles *bureau restant*.

Correspondances.

ASNIÈRES, *Voit.* pour Genevilliers. — SÈVRES, *Voit.* pour Ville-d'Avray, Marnes, — VERSAILLES, *Voit.* pour Chevreuse, Saint-Cyr, Villepreux.

De PARIS à SAINT-GERMAIN.

EMBARCADÈRE, rue Saint-Lazare, 124.

DÉPARTS D'HEURE EN HEURE.

	PRIX.	
PARIS . . . *Dép.*	» »	» »
Asnières	» 50	» 30
Colombes	» 60	» 50
Nanterre	» 75	» 60
Rueil	» 75	» 60
Chatou	1 »	» 75
Croissy	» »	» »
Le Vésinet	» »	» «
Le Pecq	1 25	» 75
SAINT-GERMAIN	1 25	» 75
Billet d'enfant	» 50	» 30

TRAJETS INTERMÉDIAIRES.

		SEM.		DIM. ET FÊTES.	
De SAINT-GERMAIN à	Chatou	» 30	» 50	» 40	» 60
	Rueil et Nanterre	» 50	» 70	» 55	» 80
	Colombes	1 »	1 10	1 »	1 25
	Asnières et Argenteuil	1 »	1 25	1 »	1 25
D'une station intermédiaire à tout autre station, y compris Argenteuil		» 30	» 50	» 40	» 60

Correspondances.

ASNIÈRES, *Voit.* pour Genevilliers. — COLOMBES, *Voit.* pour Bezons, Houilles. — Station de RUEIL, *Voit.* pour l'intérieur de Rueil et Bougival. — LE VÉSINET, *Voit.* pour le Pecq et Neauphle. — SAINT-GERMAIN, *Voit.* pour Marly-le-Roi, Maule, Meulan et Poissy.

De PARIS à ARGENTEUIL.

EMBARCADÈRE, rue Saint-Lazare, 124.

DÉPARTS D'HEURE EN HEURE.

	PRIX.			PRIX.	
PARIS.............*Dép.*	» »	» »	Colombes	» 60	» 50
Asnières	» 50	» 30	ARGENTEUIL	» 60	» 50

Correspondances.

ARGENTEUIL, *Voit.* pour l'intérieur d'Argenteuil, Sannois, Franconville, Saint-Leu-Taverny et Eaubonne.

De PARIS à VERSAILLES (Rive gauche).

EMBARCADÈRE, barrière du Maine.

DÉPARTS D'HEURE EN HEURE.

	PRIX.			PRIX.	
PARIS.............*Dép.*	» »	» »	Sèvres	» 75	» 60
Vanves	» 60	» 40	Chaville	1 10	» 80
Clamart	» 60	» 40	Viroflay	1 25	1 »
Meudon	» 75	» 60	VERSAILLES	1 50	1 25
Bellevue	» 75	» 60			

Les prix sont augmentés les dimanches et fêtes.

BAGAGES. Chaque voyageur a droit à 15 kilogr. Il est dû 10 cent. d'enregistrement pour toute expédition.

Omnibus spéciaux de Paris. 25 *cent. le dimanche*, 30 *cent. la semaine.* On peut y déposer tous bagages et articles de messagerie. — *Madeleine*, rue Duphot, 6. — *Carrousel.* — *Bourse*, rue Feydeau, 5. — *Place Saint-Sulpice.* — *Palais-de-Justice*, place du Palais, 1. — *Porte Saint-Martin*, rue Saint-Martin, 256.— Rue Saint-Denis, *cour Batave.*

AVIS INTÉRESSANT. — A l'arrivée de chaque convoi, les voyageurs trouveront des *cabriolets de remise*, tant à la gare de Paris qu'à celle de Versailles.

Correspondances.

VERSAILLES, *Voit.* pour Rambouillet (en 3 heures), Saint-Nom, Villepreux, Dreux, Jouy, Saint-Cyr, Chevreuse, Houdan, Montfort et Septeuil.

Omnibus desservant les stations de Clamart et de Meudon.

De PARIS à SCEAUX.

EMBARCADÈRE, barrière d'Enfer.

DÉPARTS D'HEURE EN HEURE, PENDANT LA BELLE SAISON.

	Prix				Prix		
PARIS.......*Dép.*	» »	» »	» »	Bourg-la-Reine...	» 70	» 50	» 40
Arcueil..........	» 50	» 35	» 25	Fontenay-aux-R...	» 80	» 55	» 40
Cachan..........	» 50	» 35	» 25	SCEAUX.........	1 »	» 90	» 60

ON TROUVE DANS LES GARES ET STATIONS DES REGISTRES INDIQUANT LES MAISONS DE CAMPAGNE A VENDRE OU A LOUER.

Le BAL DE SCEAUX a lieu les dimanches et fêtes en été.

Omnibus spéciaux, desservant tous les trains au départ et à l'arrivée, rue du Bouloi, 22, et place Saint-Sulpice, 10. — Les *Favorites*, les *Hirondelles* et les *Montrougiennes* conduisent de tous les points de Paris au Chemin de fer de Sceaux.

Correspondances.

BOURG-LA-REINE, *Voit.* pour Antony, Lonjumeau, Linas, Chilly, Massy, Palaiseau, Orsay, Limours, Bonnelle. — SCEAUX, *Voit.* pour Châtenay et Verrières.

De PARIS à CORBEIL.

30 KILOM. — TRAJET EN UNE HEURE.

EMBARCADÈRE, boulevard de l'Hôpital, 5.

Prix : 3 fr., 2 fr. 10, 1 fr. 60.

	Kil.		Kil.
PARIS......................*Dép.*	»	Juvisy..........................	19
Choisy-le-Roi....................	10	Ris-Orangis.....................	24
Villeneuve-le-Roi................	14	Évry-sur-Seine..................	27
Athis-Mont.......................	16	CORBEIL.........................	30

Correspondances.

CORBEIL, *Voit.* pour Melun, Fontainebleau, Milly, Malesherbes, Puiseaux, Beaumont et Mennecy.

Des omnibus spéciaux desservent l'arrivée de tous les trains à Paris.

BAGAGES. Il est alloué *franco* à chaque voyageur 15 kilogrammes de bagages.

De PARIS à St-DENIS, ENGHIEN, PONTOISE.

SERVICE SPÉCIAL.

EMBARCADÈRE, clos Saint-Lazare, 24, place Roubaix.

DÉPARTS D'HEURE EN HEURE.

	Prix				Prix		
PARIS.......*Dép.*	» »	» »	» »	Franconville......	1 85	1 40	1 05
Saint-Denis.......	» 70	» 55	» 40	Herblay..........	2 15	1 65	1 20
Enghien..........	1 25	» 95	» 70	PONTOISE....*Arr.*	3 »	2 65	1 95
Ermont..........	1 55	1 15	» 85				

Omnibus gratuits à SAINT-DENIS, à l'arrivée des trains. — *Omnibus* gratuits à Saint-Denis pour le départ des trains, place aux Gueldres, place de l'Abbaye, au Grand-Barrage.

Correspondances.

SAINT-DENIS, *Voit.* pour Épinay, Pierrefitte, Sarcelles, Villiers-le-Bel, Écouen, Gonesse, Garges, Arnouville. — ENGHIEN, *Voit.* pour Montmorency, Groslay et Saint-Brice. — ERMONT, *Voit.* pour Margency, Andilly, Montlignon, Eaubonne, Saint-Prix, Baillet et Maffliers. — FRANCONVILLE, *Voit.* pour Saint-Leu-Taverny. — PONTOISE, *Voit.* pour Magny, par Puiseux, Gisors et Chaumont, Marines-Mynevilleo.

PARIS à BRUNOY, MELUN, FONTAINEBLEAU.

EMBARCADÈRE, boulevard Mazas, chemin de fer de Lyon.

BRUNOY, 22 kil. de Paris. Trajet en 40 m.
MELUN, 45 kil. de Paris. Trajet en 1 h. 15 m.
FONTAINEBLEAU, 59 kil. de Paris. Trajet en 1 h. 40 m.

	PRIX.		
PARIS.................*Dép.*	» »	» »	» »
Villeneuve-Saint-Georges	1 55	1 15	» 85
Montgeron	1 85	1 40	1 05
BRUNOY	2 25	1 70	1 25
Combs-la-Ville	2 70	2 »	1 50
Lieusaint	3 20	2 40	1 80
Cesson	3 95	2 95	2 20
MELUN	4 65	3 50	2 60
Bois-le-Roi	5 25	3 95	2 95
FONTAINEBLEAU	6 10	4 60	3 40

Station des omnibus dans Paris : 22, rue du Bouloi ; 226, rue Saint-Martin (impasse de la Planchette) ; 124, rue Saint-Denis (cour Batave) ; 24, rue Notre-Dame-des-Victoires (Messageries nationales) ; 12, place Saint-Sulpice (faubourg Saint-Germain) ; 6, rue des Nonaindières (hôtel de Seine-et-Marne) ; 323, rue Saint-Honoré (hôtel de Lille et d'Albion) ; boulevard des Capucines, au coin de la rue de la Paix.

PARIS. — IMP. SCHNEIDER, RUE D'ERFURTH, 1.

GUIDE CLASSIQUE
DU VOYAGEUR
EN FRANCE.

APERÇU
GÉOGRAPHIQUE ET STATISTIQUE
SUR LA FRANCE.

« Noble dispensatrice des palmes de la gloire et des beaux-arts, la France exerce sur l'univers intellectuel une influence semblable à celle qu'avait jadis la Grèce sur le monde civilisé ; sa langue, répandue dans toutes les contrées, est celle des cours et de la diplomatie ; sa littérature est chez toutes les nations l'aliment des esprits éclairés. Dans les travaux scientifiques, elle a peu de rivales ; et, couverte de lauriers toujours verts, elle a plus d'une fois dicté des lois à l'Europe effrayée de sa suprématie militaire. »

§ 1. Statistique générale.

La France est située dans la zone tempérée de l'hémisphère septentrional, entre les 42° 19′ et 51° 6′ de latitude Nord, les 5° 56′ de longitude Est et 7° 9′ de longitude Ouest du méridien de Paris. Sa plus grande longueur, de Brest à Antibes, est de 1,035 kil. ; sa plus grande largeur, de Givet à Saint-Jean-Pied-de-Port est de 898 kil. Ses frontières de terre offrent un pourtour de 2,000 kil., et les côtes un développement de 2,452 kil. ; au total, 4,692 kil. et une surface de 527,686 kil. carrés.

L'aspect intérieur de la France n'offre, au Nord, à quelques exceptions près, qu'une grande plaine entrecoupée çà et là par des collines de peu d'impor-

tance. La partie Sud est couverte de nombreuses montagnes qui sont des ramifications des Alpes et des Pyrénées. Les points les plus élevés sont :

		Mètres au-dessus du niveau de la mer.
Le pic des Écrins, Hautes-Alpes.		4,105
La Meidje,	id.	3,986
Le mont Viso,	id.	3,838
Les trois Etions, Isère.		3,511
La Madecta, Ariége.		3,004
Le Grand-Rubien, Basses-Alpes.		3,042
Le Cylindre, Hautes-Pyrénées.		3,332
Le Vignemale, Pyrénées.		3,298

Le point culminant des Alpes françaises n'atteint qu'à la moitié du pic le plus élevé de l'Himalaya au Tibet (Asie). La ville la plus élevée de la France est Briançon, qui est située à 1, 306 mètres au-dessus du niveau de la mer ou au tiers de la ville de Calamarca (en Amérique).

La France est sillonnée par un grand nombre de fleuves et de rivières. Parmi ces cours d'eau, les plus étendus sont :

Le Rhin, qui a 1,300 kil. de cours. — La Loire, 880. — Le Rhône, 760. — La Seine, 640. — La Garonne, 600. — La Meuse, 600. — La Moselle, 400. — La Saône, 400. — Et l'Escaut, 380.

Le Rhin, le plus grand de ses fleuves, n'a pourtant pas le quart, en longueur, de la rivière des Amazones, qui a 5,600 kil. de cours ; il a à peu près le tiers du Nil, dont le développement est de 4,320 kil.

L'étendue totale de la navigation intérieure de la France, au moyen des fleuves et rivières, est de 8,255 kil., et, au moyen des canaux, elle est de 3,699 kil. Total : 11,954 kil. La France a 74 canaux, qui traversent 38 départements[1].

MINES. — La nature a refusé à la France l'or, l'argent, le mercure le platine[2] ; mais elle l'a pourvue abondamment de cuivre, de plomb, de fer, de

[1] Le plus important de ces canaux est celui du Midi dont on doit la création au génie de Riquet. Il occupe depuis la Garonne à Toulouse, jusqu'à son embouchure dans l'étang de Thau, une ligne de 239 kilom. Sa largeur moyenne est de 20 mètres à la flottaison et sa profondeur de 2 mètres. Le point de partage du canal est à Naurouse à 189 mètres au-dessus du niveau de la mer. Le versant de Toulouse vu de l'Océan a 53,690 mètres de longueur, celui de la Méditerranée 185,846 mètres. Le canal principal compte 62 écluses formant 100 bassins dont 26 au versant de l'Océan et 74 au versant de la Méditerranée. Outre le canal principal il y a plusieurs embranchements.

[2] Ce fait ne doit pas être pris d'une manière absolue, car plusieurs rivières et notamment l'Ariége roulent quelques paillettes d'or, et la France possède des mines de plomb argentifère.

houille, etc. : partout sur son sol on trouve le fer, et partout il peut servir. Tantôt il est à peine recouvert d'une légère couche de terre, comme dans le Berri, le Nivernais, le Quercy, le Languedoc, la Champagne; tantôt le métal repose à une plus grande profondeur, comme en Alsace, dans les Vosges, la Franche-Comté, la Lorraine; tantôt enfin il est enseveli dans des couches de terrain primitif, et ne se laisse apercevoir qu'après de longs travaux : c'est ainsi qu'on l'extrait des mines des Alpes, des Pyrénées, du Vivarais, du Dauphiné. On peut évaluer de la manière suivante les mines qui sont exploitées dans ce moment en France : leur nombre est de 250; elles occupent 5,272 kil. carrés de terrain et 30,000 ouvriers.

Quant au produit de l'intérieur du sol ou des mines, évalué en quintaux métriques, il est pour le plomb, de 3,294 quintaux; litharge, 4,401; cuivre, 2,740; antimoine, 822; manganèse, 4,328; fer, 2e fusion, 1,926,000; argent, 18; houille, 15 millions; alun, 21,118; pétrole, 851; asphalte, 3,747; sulfate de fer, 25,941; sel gemme, 390,000.

CARRIÈRES. — La France possède de nombreuses carrières de pierres à bâtir (calcaire grossier), de marbre, parmi lesquelles on remarque celles des Pyrénées françaises, de pierres calcaires de diverses natures parmi lesquelles il en est de propres à la lithographie, de granit en Bourgogne et à Cherbourg, des ardoisières, etc.

EAUX MINÉRALES. — La France est riche en eaux minérales de toute espèce; on en compte 240 sources. Il est peu de ses provinces qui n'en possèdent plusieurs, et surtout les pays de montagnes, tels que la Lorraine, l'Auvergne, le Languedoc, le pays basque, la Navarre. Toutes ces eaux présentent deux grandes divisions, à raison de leur température : elles sont chaudes ou froides. La chaleur des premières s'élève depuis 15 et 20 degrés centigr. jusqu'à 72 (celles d'Ax), et 87 (celles d'Olette).

Beaucoup de ces eaux sont sulfureuses, d'autres sont salines et contiennent principalement des sels de soude. Il en est aussi de ferrugineuses.

PRINCIPAUX BAINS DE MER, *ouverts du 1er juin au 30 septembre.* — BOULOGNE. — Bains de mer, fêtes, bals, concerts, etc. — DIEPPE. — Bains de mer, fêtes, bals, concerts. — CALAIS. — Bains de mer, fêtes, bals, etc. — DUNKERQUE. — Bains de mer, fêtes, bals, etc. — TROUVILLE. — LA TESTE. — MARSEILLE.

§ 2. Agriculture.

AGRICULTURE. — Un peu moins de moitié du territoire de la France est en terres labourables; il y a environ un vingtième en vignes, un huitième en prairies, un neuvième en forêts, un treizième en landes et bruyères. Il y a des terres qui rendent 14 hectolitres par hectare, mais elles sont rares; les bonnes donnent 7 ou 8 hectolitres, mais la plus grande partie seulement

5 hectolitres par hectare. Le maximum se trouve dans le département du Nord, le minimum dans la Dordogne.

Des agriculteurs instruits évaluent les récoltes annuelles à 130 millions d'hectolitres de grains, et leur produit en argent, à raison de 18 f. 50 c. l'hectolitre, à 2,775,000,000.

FORÊTS. — De vastes et nombreuses forêts, restes précieux des anciens bois qui couvraient autrefois la France, végètent encore sur sa surface. On en estime la totalité à 13 millions d'arpents (6,521,000 hectares): c'est surtout vers l'est et le midi que se trouvent les plus grandes, telles que celles de St-Germain, de Villers-Colterets, de Fontainebleau, d'Orléans, des Ardennes, du Morvan, du Jura, des Cévennes, des Pyrénées. L'Ile-de-France, la Champagne, l'Orléanais, le Berri, le Vivarais, la Bourgogne, l'Alsace, le Dauphiné, la Provence, sont les provinces de France les plus riches en bois; mais aucune ne l'emporte sur la Lorraine.

Sur la totalité des forêts qui existent en France, l'État en possède 1,381,270 hectares; les communes et autres établissements publics, 1,898,700; les particuliers, 3,243,500. Trente-sept espèces d'arbres, qui ne s'élèvent guère à plus de 10 à 13 mètres, composent nos forêts, et dix-huit seules en forment la masse. Ces arbres sont: trois espèces de chênes, cinq d'arbres résineux, un charme, un châtaignier, un hêtre, un bouleau, un tilleul, un frêne, un saule, un érable, deux ormes. De ces dix-huit espèces sept seulement servent à la marine et à la charpente.

La coupe annuelle de tous les bois de la France est évaluée à 110 millions de francs.

ANIMAUX. — Chevaux, 2,500,000 (dont 1,221,100 juments); bœufs et taureaux, 4,915,000; vaches, 4 millions; génisses, 855,000; veaux, 290,000; ânes, 2,400,000; porcs, 4 millions; moutons, 31 millions; mérinos, 800,000; métis, 4 millions; volaille, 50 millions.

§ 3. Population.

La population totale de la France, d'après le recensement officiel promulgué le 30 janvier 1847, est de 35,400,486 hab.

Il résulte de la comparaison des naissances des garçons et des filles durant une période de 28 années, que le nombre des filles est inférieur d'un seizième à celui des garçons. Les naissances des enfants naturels paraissent s'écarter de ce rapport et les naissances des filles ne sont inférieures que d'un vingt-quatrième à celles des garçons.

Voici le tableau du mouvement annuel de la population pris comme terme moyen dans la même période de 28 années.

Naissances des Enfants.	Légitimes.	Garçons.	463,673	899,285
		Filles.	435,612	
	Naturels.	Garçons.	35,435	69,486
		Filles.	34,051	
Décès.	Masculins.		406,379	806,331
	Féminins.		399,752	
Accroissement de population.	Garçons.		92,729	162,640
	Filles.		69,911	
Mariages.			—	253,904

Population de la France,		en 1820	30,451,187
—	—	en 1831	32,560,934
—	—	en 1836	33,540,910
—	—	en 1841	34,230,178
—	—	en 1846	35,400,486

On s'accorde généralement à placer le tiers de la population dans les villes et les deux autres tiers dans les campagnes. Ainsi onze ou douze millions d'individus habiteraient 2,500,000 maisons urbaines, et 23 ou 24 millions, 4 millions de maisons rurales.

Le nombre moyen des habitants de la France par kilomètre carré est de 66. Trente-six départements ont une population spécifique supérieure à la population moyenne de 66 habitants. Les cinquante autres ont une population inférieure. Le département de la Seine, le plus petit et le plus peuplé de tous, est hors de ligne. Sa population spécifique est de 2, 600 hab. par kilomètre carré. Après le département de la Seine celui du Nord est le plus peuplé (195 hab. par kil. carré) et celui des Basses-Alpes le moins peuplé (seulement 23 hab.)

§ 4. Commerce, Industrie.

Importations, Exportations. — La moyenne des exportations du commerce général, durant les années 1844, 1845 et 1846 a été de 1211 millions et la moyenne des exportations durant les mêmes années, de 1132 millions. En 1787 ces chiffres n'étaient que de 611 et 543 millions. — Les importations du commerce spécial (1) durant la même période est de 866 millions et les exportations de 805 millions.

Voici le tableau des principales natures de marchandises exportées en 1846, rangées suivant l'ordre de leur importance et leur valeur en millions.

(1) On entend par le commerce spécial de la France celui qui ne se rapporte qu'à sa seule consommation ainsi qu'à l'excédant de ses produits qu'elle verse au dehors.

MATIÈRES NÉCESSAIRES A L'INDUSTRIE.	COMMERCE	
	général.	spécial.
Cotons.	128	114
Soies..	112	77
Bois communs.	52	52
Laines.	43	37
Peaux.	31	25
Houille..	31	29
Indigo.	29	21
Huile d'olive.	27	26
Tabac.	24	25
Fil, lin ou chanvre.	20	17
Cuivre.	17	16
Plomb.	14	10
Fonte brute.	14	13
Lin.	13	12
Cendres et regrats d'orfévre.	13	13
Bois exotiques.	10	7
Chevaux.	9	9
Fer travaillé.	8	5
Poils pour filature ou chapellerie.	7	4
Nattes, sparteries..	7	5
Cochenille.	6	4
Gommes.	5	1 1/2
Zinc, étain.	9	8
Suifs, graisse de poisson, chanvre, fruits à ensemencer, soufre, pelleteries et autres articles, ensemble..	31	21

OBJETS DE CONSOMMATION NATURELS.	COMMERCE	
	général.	spécial.
Céréales.	125	100
Sucre des colonies françaises.	49	49
Café.	26	15
Graines oléagineuses.	25	27
Sucre étranger.	15	7
Fruits de table.	9	8
Poissons de mer.	8	8
Bestiaux.	7	7
Riz..	7	7
Fromages..	4	4
Épices diverses..	6	3
Thé.	2	1
Objets manufacturés.		
Tissus de soie.	53	5
— de coton..	51	»
— de laine.	28	»
— de lin ou chanvre.	20	17
Horlogerie.	17	7 1/2
Machines et mécaniques.	5 1/2	5 1/2
Chapeaux de paille, de sparte, armes, outils, bimbeloterie, mercerie, ensemble..	12	7

Exportations. — Sur 1,180 millions montant de nos exportations générales en 1846, 342 millions appartiennent aux produits naturels et 838 millions aux produits manufacturés. — Notre commerce spécial d'exportation a été de 852 millions dont 186 de produits naturels et 666 d'objets manufacturés.

Les marchandises qui occupent le premier rang dans nos exportations sont les étoffes de soie dont la vente s'élève à 192 millions au commerce général et 147 millions au commerce spécial. Puis viennent les tissus. Le coton montant à 142 millions au commerce général et à 114 au commerce spécial.

Voici les autres marchandises de l'exportation rangées suivant leur ordre d'importance.

Commerce général. — Tissus de laine, vins, soies, céréales, tissus de

lin et de chanvre, tabletterie et mercerie, peaux ouvrées, poterie et verrerie, papier, et ses applications, linge et habillements, coton, sucre raffiné, garance, café, ouvrages en métaux, fils de coton et de laine, chevaux et bestiaux, eau-de-vie, sucre brut et terré.

Commerce spécial. — Les marchandises qui font l'objet de ce commerce sont en grande partie les mêmes que celles ci-dessus et se classent à peu près dans le même ordre, quant à leur degré d'importance.

Nous ferons remarquer que dans cette dernière période quinquennale le débit des eaux-de-vie a éprouvé une diminution dans la proportion de 29 pour 100, et le vin dans celle de 11 pour 100. Les articles de l'industrie parisienne ont également éprouvé dans leur vente une diminution de 25 pour 100.

MOUVEMENT DU COMMERCE.— Le commerce extérieur de la France occupe, année moyenne, 60,000 hommes et 8,000 vaisseaux : 3,000 seulement lui appartiennent.

Dans l'avant-dernière période quinquennale le commerce de la France avec l'Asie, d'après M. de Châteauneuf, était de 20 millions, avec l'Afrique, 22 millions ; l'Amérique méridionale, 41 ; l'Amérique septentrionale, 215 ; l'Europe, 764 ; les colonies, 103. L'Afrique et l'Asie envoyaient en France pour 24 millions de matières premières, et n'en recevaient que pour 7. La France y portait pour 11 millions des objets de son industrie et n'en rapportait aucun, parce que la civilisation seule invente et produit. Les échanges de toute espèce du Nouveau-Monde avec nous étaient de 260 millions ; dans cette somme, les États-Unis seuls entraient pour 14 millions en matières premières et 79 millions en objets manufacturés. L'Europe nous vendait pour 306 millions des premières et nous en achetait seulement pour 178, mais en retour nous lui achetions pour 62 millions des seconds, et nous lui en vendions pour 218; ce qui établissait entre tous les États de l'Europe et nous un mouvement de commerce de 764 millions, partagés en 514 pour les pays du Nord, et 259 seulement pour ceux du Midi.

Dans cette dernière période quinquennale les valeurs échangées avec plusieurs puissances ont tendu à augmenter. En 1846 cette augmentation a été avec les États sardes de 21 pour 100.— Espagne, 6 pour 100. — Deux-Siciles, 28 pour 100.— Autriche, 10 pour 100.— Suède, 26 pour 100.— Côte occidentale d'Afrique, 38 pour 100.— L'Algérie, le Sénégal, les possessions françaises dans l'Inde et Cayenne présentent un mouvement ascensionnel de 7, 4, 17 et 10 p. 100 par an, tandis que la Martinique, la Guadeloupe et Bourbon ont présenté des résultats inverses dans la proportion de 4, 15 et 9 pour 100.

Il en est de même pour notre commerce avec les États-Unis, l'Angleterre, la Suisse et l'Association allemande (Zollverein) qui, en 1846, ont subi une diminution de 3 pour 100.

En rangeant les pays ci-après suivant la valeur des échanges en 1846 on aura une idée assez exacte de l'importance relative de nos relations commerciales extérieures.

Etats-Unis, Angleterre, Suisse, États sardes, Belgique, Association allemande (Zollverein), Espagne, Russie, Turquie, Deux-siciles, etc.

§ 5. Routes nationales et départementales et Chemins de fer.

Les 86 départements de la France comptent 630 routes nationales 1,381 routes départementales, et 468,527 chemins vicinaux. Leur longueur totale est de 842,549 kilomètres, répartis comme il suit :

	Nombre.	A l'état d'entretien.	A l'état de réparat.	A terminer.	Total.
Routes nat.	630	24,717 k.	5,852 k.	3,942 k.	34,511 k.
Routes dép.	1,381	22,228	5,214	9,136	636,579
Chem. vicin.	468,527				771,458

Le nombre total des voies de communication est donc de 470,538 ; leur longueur est de 842,549 kilomètres ou 216,145 lieues. Les routes nationales ont 4,055 kilomètres en pavés, et 30,455 kilomètres en empierrement. 1,663 ponts ayant plus de 20 mètres entres les culées, dont 85 en fer, existaient en 1836 sur les routes nationales et départementales de la France. Le pont en fer le plus long est celui jeté sur le Rhône entre Beaucaire et Tarascon ; il a 446 mètres entre les culées ; il est juste trois fois plus long que celui du Carrousel à Paris.

Le total général de l'étendue des communications par terre et par eau était, au commencement de 1840, pour toute la France, de 855,213 kilom., ou 219,393 lieues.

CHEMINS DE FER.

La totalité des chemins de fer aujourd'hui en activité forme un parcours total de plus de 200 myr.

Voici le tableau général de ces chemins. Quant aux stations qu'ils desservent, nous renverrons le lecteur aux routes indiquées à la table. Il y trouvera, non-seulement les stations, mais aussi la distance en myriamètres et kilomètres qui les sépare.

1° Chemin de fer du Nord. De Paris à Valenciennes et à la frontière belge, 28 myr. 8 kil. Embarcadère, clos Saint-Lazare.

2° *Embranchement de* Douai à Lille et à la frontière, 4 myr. 3 kil.

3° *Embranchement de* Lille à Dunkerque, 8 myr. 7 kil.

4° *Embranchement de* Lille à Calais, 10 myr. 4 kil.

5° *Embranchement d'*Amiens à Boulogne, 12 myr. 7 kil.

6° Chemin de fer de Creil a Saint-Quentin, s'embranchant à Creil sur le chemin de fer du Nord (il ne va encore que jusqu'à Compiègne). Embarcadère du chemin du Nord, 3 myr. 3 kil.

7° Chemin de fer de Paris a Rouen, 13 myr. 7 kil. Embarcadère rue d'Amsterdam, 11.

8° CHEMIN DE FER DE ROUEN AU HAVRE, 8 myr. 9 kil.; ou 22 myr. 9 kil. à partir de Paris.

9° CHEMIN DE FER DE ROUEN A DIEPPE, 5 myr. 2 kil.

10° CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS, 12 myr. 2 kil. Embarcadère, boulevard de l'Hôpital.

11° CHEMIN DE FER D'ORLÉANS A TOURS, 11 myr. 5 kil., et partant de Paris, 23 myr. 7 kil.

12° et 13° CHEMIN DE FER DU CENTRE : d'*Orléans à Bourges*, 11 myr. 2 kil.; de *Vierzon à Châteauroux*, 5 myr. 3 kil.

14° CHEMIN DE FER DE CORBEIL, s'embranchant sur celui d'*Orléans*, 3 myr. à compter de Paris.

15° CHEMIN DE FER DE PARIS A SAINT-GERMAIN, *système atmosphérique*[1]. Embarcadère, rue Saint-Lazare, 124, 2 myr.

16° CHEMIN DE FER DE PARIS A VERSAILLES, rive droite, 1 myr. 9 kil. Embarcadère, rue Saint-Lazare, 120.

17° CHEMIN DE FER DE PARIS A VERSAILLES, rive gauche, 2 myr. Embarcadère, barrière du Maine.

18° CHEMIN DE FER DE PARIS A SCEAUX, 1 myr. 1 kil. Ce chemin serpente beaucoup et décrit des courbes du plus petit rayon, au moyen des *trains articulés* de M. Arnoult. — Embarcadère, barrière d'Enfer.

19° CHEMIN DE FER DE LYON A SAINT-ÉTIENNE, 6 myr.

20° CHEMIN DE FER DE SAINT-ÉTIENNE A ROANNE, 8 myr.

[1] Le système atmosphérique est appliqué entre Nanterre et le débarcadère de Saint-Germain sur une longueur de 8,733 mètres. La ligne atmosphérique que l'on parcourt actuellement s'élève, jusqu'à la place du château de Saint Germain, par une pente qui dans son maximum atteint le chiffre de 35 millimètres par mètre. Cette partie de la ligne atmosphérique est pourvue d'un tube propulseur du poids de 500 kilogr. par mètre et d'un diamètre intérieur de 63 centimètres. Sur la partie de niveau située entre Nanterre et l'embranchement le tube propulseur n'a que 38 cent. de diamètre.

Trois machines à vapeur mettent en mouvement des pompes pneumatiques destinées à raréfier ou épuiser l'air dans les tubes propulseurs. Celle de Saint-Germain est de la puissance de 500 chevaux. Le diamètre intérieur des cylindres pneumatiques est de 2 mètres 53 c. et chaque piston aspire 2 mètres cubes d'air par seconde, le volant pèse 13,104 kil. et la grande roue d'engrenage 18,000 kil. Six foyers, chauffant douze chaudières, produisent la vapeur nécessaire aux machines sous une pression maxima de 6 atmosphères. Ces machines sont à détente et à condensation. La condensation est opérée par de petites machines à vapeur de la force de 25 chevaux.

Les deux autres machines à vapeur, de Nanterre et de Chatou, n'opérant que sur un terrain de niveau, ne sont chacune que de 300 chevaux.

Le télégraphe électrique transmet instantanément de Nanterre et de Chatou l'annonce du départ du convoi, son arrivée aux stations et l'indication du moment précis où les machines doivent être mises en mouvement pour remorquer le convoi. Les divers signaux sont donnés par plusieurs timbres placés près de la machine. Quatre ou cinq minutes suffisent pour faire franchir au convoi les 3,300 mètres de rampe.

21° Chemin de fer d'Andrezieux a Roanne, 2 myr. environ.
22° Chemin de fer de Strasbourg a Bale, 14 myr.
23° *Embranchement de Thann à Mulhouse*, 2 myr. 1 kil.
24° Chemin de fer de Bordeaux a la Teste, 5 myr. 3 kil.
25° Chemin de fer de Nimes a Alais, 4 myr.
26° Chemin de fer de Nimes a Beaucaire, 2 myr.
27° Chemin de fer de Nimes a Montpellier, 4 myr.
28° Chemin de fer de Montpellier a Cette, 2 myr. 9 kil.
29° Chemin de fer d'Avignon a Marseille, 11 myr. 6 kil.

§ 6. Navigation à vapeur.

La navigation à vapeur a pris un assez grand développement en France, et il est peu de ports d'où il ne parte chaque jour plusieurs paquebots pour diverses destinations. Nous nous bornerons ici à donner une énumération rapide de ces paquebots, en renvoyant les lecteurs aux ports ou aux villes d'où ils partent, et où nous indiquons leurs jours de départ, la durée du trajet, les escales et le prix du passage.

Arles, bateau à vapeur pour Marseille.

Bordeaux, pour Agen. — Blaye. — Mortagne. — Pauillac. — Royan.

Boulogne, pour Douvres. — Folkstone. — Londres.

Calais, pour Douvres. — Londres.

Cette, pour Alger.

Chalon-sur-Saone, pour Lyon.

Dieppe, pour Brighton.

Dunkerque, pour Rotterdam.

Havre (Le) pour Brighton. — Caen. — Cherbourg. — Dunkerque. — Hambourg. — Jersey et Guernesey. — Liverpool. — Londres. — Malaga. — Morlaix. — New-York. — Rotterdam. — Saint-Malo. — Saint-Pétersbourg. — Southampton. — Trouville.

Lyon, pour Avignon, Arles et Marseille.

Marseille, pour Agde. — Ajaccio. — Alexandrie. — Alger. — Bastia. — Beyrouth. — Cadix. — Cette. — Constantinople. — Malte. — Naples. — Nice. — Oran. — Stora.

Metz (par les Inexplosibles de la Moselle), pour Trèves. — Nancy.

Nantes, pour Angers. — Bordeaux. — Lorient. — Niort. — Paimbœuf. — Saint-Nazaire.

Orléans, pour Cosne. — Nevers. — Moulins.

Paris, pour Montereau.

Port-Vendres, pour Barcelone. — Marseille.

Rouen, pour la Bouille. — Elbeuf.

Strasbourg (par les bateaux de la société de Cologne), pour les villes riveraines du Bas-Rhin. — Rotterdam. — Londres.

Quelques-unes de ces lignes sont desservies par plusieurs entreprises con-

currentes. A Marseille, par exemple, pour la ligne de Naples, on a les paquebots de l'Administration des postes françaises; les paquebots sardes; les paquebots toscans, et ceux de la compagnie napolitaine. Il en est de même pour Alger, Malte, etc.

HEURES DES MARÉES DANS LES PORTS PRINCIPAUX,

AUX JOURS DES NOUVELLES ET PLEINES LUNES.

	h. m.		h. m.
Bayonne	3 30	Mont-Saint-Michel	6 30
Bordeaux	7 45	Morlaix	5 15
Boulogne	10 40	Roche-Bernard (la)	4 30
Brest	3 45	Rochefort	3 48
Calais	11 45	Rochelle (la)	3 45
Cherbourg	7 45	Rouen	1 15
Dieppe	10 30	Saint-Jean-de-Luz	3 30
Dunkerque	11 45	Saint-Malo	6 »
Havre (le)	9 15	Saint-Valery	10 15
Honfleur	9 15	Tréguier	7 30
Hougue (la)	8 »	Vannes	3 45
Lorient	3 30		

Pour connaître l'heure à laquelle la mer est pleine dans un des ports ci-dessus, il faut ajouter à l'heure de l'indication de la marée autant de fois 48 minutes qu'il s'est écoulé de jours depuis la nouvelle ou la pleine lune.

Si la somme de ces 48 minutes réunies à l'heure de la marée, excède douze heures, l'excédant sera également l'heure de la pleine mer.

§ 7. Service des postes.

EXTRAIT DE L'ORDONNANCE DU 25 DÉCEMBRE 1839.

ART. 1er. A dater du 1er janvier 1840, toutes les distances de postes seront comptées par myriamètres et kilomètres.

Toute distance de 500 mètres et au-dessus, jusqu'à 1,000 mètres, sera comptée pour un kilomètre; toute distance moindre de 500 mètres ne sera pas comptée.

2. Le prix des services exécutés par les maîtres de poste pour le compte des particuliers est fixé ainsi qu'il suit :

Pour chaque cheval fourni, 2 fr. par myriamètre, soit 20 centimes par kilomètre ;

Pour chaque voiture fournie, 2 fr. par myriamètre, soit 20 centimes par kilomètre ;

Pour les guides à payer à chaque postillon, 1 fr. par myriamètre, soit 10 centimes par kilomètre.

Le nombre de chevaux à atteler, celui des postillons à fournir pour la conduite de chaque voiture, et les supplémens de prix à payer en raison du nombre de personnes excédant le chargement ordinaire, sont réglés par le tarif joint à la présente ordonnance.

Les fractions de distance parcourues sur une communication de relais à relais seront payées comme il suit, savoir : sur les communications dont l'étendue est inférieure au myriamètre, il sera payé le prix de la distance entière, telle qu'elle se trouve indiquée au livre de poste.

Sur les communications d'un myriamètre et au-dessus, s'il a été parcouru moins d'un myriamètre, il sera payé un myriamètre ; s'il a été parcouru un myriamètre ou plus, il sera payé le prix de la distance entière indiquée au livre de poste.

3. L'administration déterminera au livre de poste les localités où il sera indispensable d'atteler un cheval de supplément ; ce cheval devra être nécessairement attelé.

4. Les distances dites *supplémentaires*, accordées à l'entrée et à la sortie de certaines villes, seront fixées par notre ministre secrétaire d'État des finances, selon la nature des localités.

Le payement des distances supplémentaires ne sera pas dû par les voyageurs qui ne feraient que traverser une ville, sans s'y arrêter, autrement que pour changer de chevaux au relais.

8. Le droit de 25 centimes par poste attribué au maître de relais par la loi du 15 ventôse an XIII (6 mars 1805), sera perçu à raison de 29 centimes 15 centièmes par myriamètre.

9. Le prix des places des voyageurs dans les malles-postes est fixé à 1 fr. 75 cent. par myriamètre.

10. Chaque maître de poste sera tenu d'avoir à la disposition des voyageurs une voiture solide et commode, suivant le modèle qui lui en sera donné par l'administration.

11. Un règlement administratif, arrêté par le ministre secrétaire d'État des finances, déterminera les obligations des maîtres de poste en ce qui concerne leurs rapports, tant avec les particuliers qu'avec l'administration.

12. Les dispositions des règlements antérieurs continueront d'être exécutées dans tous les points auxquels il n'est pas dérogé par la présente.

Tarif de la Poste aux chevaux rectifié.

(Voir le Bulletin des Lois, n° 718, page 101.)

NOM ET CLASSEMENT, par division, des différentes espèces de voitures à l'usage des voyageurs en poste.	NOMBRE de personnes.	NOMBRE de chevaux.	PRIX A PAYER par chev. et par myr.	PRIX TOTAL des chev. par myr.	NOMBRE de postillons.
1re DIVISION.					
Chaises ou cabriolets.	1, 2	2	2 f.	4 f.	1
	3	3	2	6	1
Petites calèches à un seul fond avec *timon*.	1, 2	2	2	4	1
Il sera payé en sus 1 fr. 50 c. par chaque personne excédant le nombre de deux. Toutefois, s'il se trouve quatre personnes ou plus, le maître de poste est libre d'atteler quatre chevaux au prix du tarif, et dans ce cas il sera payé 1 fr. 50 c. par myriamètre pour chaque personne excédant le nombre de quatre.					
2e DIVISION. *Limonières.*					
Voitures fermées et coupées, et calèches avec *brancard*.	1, 2, 3	3	2	6	1
Il sera payé en sus 1 fr. 50 c. par myriamètre pour chaque personne excédant le nombre de trois.					
3e DIVISION. *Berlines.*					
Voitures fermées ou non à deux fonds égaux, et calèches à deux fonds avec *timon*.	1,2,3,4	4	2	8	2
S'il y a une cinquième personne, il sera payé en sus 1 fr. 50 c. par myriamètre.					
Nota. Les voyageurs auront désormais la faculté de n'employer qu'un seul postillon, au lieu de deux, à la conduite des voitures à quatre chevaux; une modification apportée au tarif leur en accorde le droit. Il n'y a d'exception à cette disposition que pour l'entrée et la sortie des villes de Paris et de Lyon. Les frais des guides seront toujours proportionnés au nombre de postillons réellement employés.					
Les mêmes voitures.	5	6	2	[illegible]	2
Il sera payé en sus 1 fr. 50 c. par myriamètre, par chaque personne excédant le nombre de six.					

DES RELAIS.

TITRE PREMIER.

DES MAÎTRES DE POSTE.

Art. 1035. Les maîtres de poste doivent résider à leur relais. Ils ne peuvent transférer leur relais d'un local dans un autre, quoique dans la même commune, sans l'autorisation préalable de l'administration.

1036. Ils sont généralement responsables du service attribué à leur relais, ainsi que des actes de leurs postillons.

1037. Ils sont civilement responsables des accidents occasionnés, soit par le fait de leurs postillons, soit par l'emploi de chevaux qu'ils auraient dû réformer.

Registre d'ordre.

1045. Il existe dans chaque relais un registre d'ordre.

Ce registre est destiné à recevoir les plaintes que les voyageurs auraient à consigner, soit contre le maître de poste ou les postillons du relais, soit contre le maître de poste ou les postillons de tout autre relais.

Il doit toujours rester à la disposition des voyageurs. Les maîtres de poste sont tenus de le représenter à la première réquisition qui leur en est faite. Ils ne peuvent, sous aucun prétexte, se dispenser de satisfaire à cette obligation.

Choix des routes et des auberges.

1046. Lorsque deux routes conduisent à la même destination, les maîtres de poste doivent se conformer au désir, librement exprimé par les voyageurs, de prendre l'une ou l'autre de ces routes. Les postillons devront se conformer, à cet égard, sans aucune observation, aux ordres qui leur seront donnés par les voyageurs.

Il en sera de même pour le choix des auberges, lequel appartient exclusivement aux voyageurs.

1047. Il est défendu aux maîtres de poste de se servir de la voie des papiers publics, ou de tout autre moyen de publication, pour provoquer les voyageurs à donner la préférence à une route sur une autre route qui conduirait à la même destination.

Police intérieure des écuries.

1049. Il doit y avoir, pendant la nuit, dans l'écurie de chaque maître de poste, de la lumière et un postillon de garde; si le postillon de garde part en course, un autre le remplace.

Droit exclusif des postillons.

1050. Les postillons attachés à un relais doivent seuls conduire les chevaux de ce relais; les voyageurs ne peuvent les faire remplacer par qui que ce soit.

Poste de rafraîchissement.

1051. Dans le cas où un relais se trouverait vacant ou abandonné, les maîtres de poste correspondant à ce relais sont tenus de se mettre en communication sans en attendre l'ordre de l'administration.

Lorsqu'il ne résultera de cette communication qu'une course de deux myriamètres ou moins, les maîtres de poste ne pourront prétendre à aucun dédommagement de la part des voyageurs ; mais si la course se trouve excéder deux myriamètres, il sera payé au maître de poste, indépendamment du prix ordinaire, pour les distances parcourues, quatre kilomètres d'augmentation pour indemnité de rafraîchissement des chevaux, jusqu'à concurrence de deux myriamètres huit kilomètres ; l'indemnité de rafraîchissement sera égale au prix de huit kilomètres lorsque la course excédera quatre myriamètres huit kilomètres, et jusqu'à concurrence de deux myriamètres, terme au delà duquel les maîtres de poste ne peuvent être tenus de communiquer entre eux.

Insuffisance momentanée des chevaux.

1052. Lorsque tous les chevaux d'un relais suffisamment garni sont en course, les voyageurs arrivant du relais voisin doivent attendre que des chevaux soient de retour et qu'ils aient rafraîchi ; mais si le manque de chevaux provient de ce que le relais n'est pas suffisamment monté, les postillons du relais précédent sont tenus de passer outre avec tout ou partie de leurs chevaux, après les avoir fait rafraîchir.

Les postillons ne pourront, en aucun cas, être forcés à passer plus d'un relais.

Ordre dans le service.

1053. Le service des malles et celui des courriers du gouvernement doivent être faits de préférence à tous autres.

Hors ces deux cas, les voyageurs doivent être servis dans les relais selon l'ordre de leur arrivée, ou de l'arrivée de leur avant-courrier, quand ils en ont un qui les précède.

Routes de traverse.

1054. Les maîtres de poste ne peuvent être forcés à fournir des chevaux pour les routes de traverse ; cependant, ils sont autorisés à conduire les voyageurs sur ces routes, à prix défendu, de manière cependant que le service du relais ne puisse en souffrir : cette faculté ne peut s'étendre à des distances au delà de celles que le relais parcourt sur les lignes de poste avec lesquelles il est en communication.

Il est expressément défendu aux maîtres de poste de fournir des voitures aux voyageurs pour les conduire sur des routes de traverse ou aux maisons de campagne environnantes, à moins que les voyageurs ne viennent d'un relais voisin, transportés par les voitures des maîtres de poste.

Maisons de campagne.

1055. Les voyageurs habitant les maisons de campagne situées sur les grandes routes, ou à proximité, doivent être servis, au départ, par le relais le plus rapproché de leur habitation, ou par le relais qui, bien que n'étant pas le plus voisin, se trouve dans la direction vers laquelle les voyageurs veulent se rendre. A l'arrivée, ils pourront se faire conduire à leur maison de campagne par le dernier relais, sans être obligés de relayer au plus voisin, pourvu que la distance qui sépare le dernier relais de la maison de campagne n'excède pas quatre kilomètres.

Les voyageurs qui arrivent en poste à un relais peuvent se faire conduire aux maisons de campagne voisines situées en traverse, pourvu que la route soit praticable, et que le trajet à parcourir n'excède pas la distance attribuée au relais sur la ligne de poste.

Dispositions concernant les voyageurs.

1056. Les maîtres de poste ne peuvent être contraints à fournir des chevaux pour être attelés à une voiture concurremment avec des chevaux non employés au service de la poste.

Passe-port.

1057. Les maîtres de poste ne peuvent fournir des chevaux à aucun voyageur, au point de départ, si ce voyageur ne justifie d'un passe-port délivré conformément aux lois et règlements de police.

Voitures fournies dans les relais.

1062. Les maîtres de poste doivent, en tout temps, tenir un cabriolet ou une petite calèche à la disposition des voyageurs.

Ils ne doivent néanmoins fournir cette voiture que sur les lignes de poste et jusqu'aux relais avec lesquels ils sont en communication.

Le loyer de la voiture se compte, comme la course d'un cheval, 2 fr. par myriamètre.

Défense de fournir des chevaux à titre de louage.

1063. Il est défendu, sous peine de destitution, aux maîtres de poste, de faire, sans l'autorisation spéciale de l'administration, l'état de loueur de chevaux, même en prenant patente : ils peuvent néanmoins se charger de la conduite des voitures publiques annoncées par affiches et partant à jours et heures fixes; mais ils doivent affecter à ce service des chevaux spéciaux.

TITRE II.

TARIFS.

1064. Le nombre des chevaux à atteler aux voitures, selon leurs dimensions, le nombre de postillons, et le prix à payer par cheval et par personne transportée, sont réglés ainsi qu'il suit.

(Voir, pages XI, XII, XIII, l'ordonnance et le tarif qui y est joint.

Développement du tarif.

1065. Chaque espèce de voitures a un attelage et une contenance qui lui sont propres. Un cabriolet doit communément contenir deux personnes et être conduit par un postillon et deux chevaux; une limonière doit contenir trois personnes et être conduite par un postillon et trois chevaux; une berline doit contenir quatre personnes ou six au plus, et être conduite par un ou deux postillons et quatre ou six chevaux. Le voyageur doit payer le prix du transport à raison du nombre de chevaux qu'il emploie. Le tarif doit donc supposer cette double condition, que les voitures seront char-

gées du nombre de personnes qui leur est propre, et qu'elles seront attelées du nombre de chevaux que comporte leur espèce.

Mais lorsque, par un surcroît de charge, on change, pour ainsi dire, l'espèce de la voiture, on dérange dès lors les proportions du tarif. De là l'obligation de payer 1 franc par myr. en sus du prix des chevaux, pour chaque personne excédant le nombre que comportent l'espèce et l'attelage de la voiture. On proportionne le nombre des chevaux à celui des personnes, autant que la disposition des voitures le permet. Ainsi, on peut atteler jusqu'à trois chevaux aux cabriolets, et jusqu'à six aux berlines.

1066. 1° Les enfants âgés de moins de trois ans, quel que soit leur nombre, ne seront pas comptés dans le prix de la course;

2° Un enfant de trois à dix ans ne sera pas non plus compté dans le prix de la course :

3° S'il se trouve dans la même voiture un enfant de trois à dix ans, avec un ou plusieurs enfants âgés de moins de trois ans, il ne sera rien dû pour aucun d'eux;

4° Un enfant âgé de plus de dix ans sera compté pour une personne;

5° Deux enfants de trois à dix ans compteront également pour une personne.

Prix de la course.

1067. Il est dû, pour prix des guides, 1 fr. par postillon et par myr., aux termes de l'ordonnance du roi en date du 26 décembre 1839. Mais l'usage s'est introduit généralement de payer les guides sur le même pied que les chevaux, c'est-à-dire 2 fr. par myr. Les voyageurs conservent donc la faculté de restreindre le prix des guides à 1 fr., à titre de punition; et ils seront invités par les maîtres de poste, et dans l'intérêt du service, à ne jamais dépasser la rétribution de 2 fr. par myr.

1068. Le nombre de chevaux énoncé à la seconde colonne du tableau du tarif doit être réellement attelé. Les voyageurs ne sont pas obligés de payer ceux qui manqueraient à cet effectif, à moins d'une composition à l'amiable.

Chargement des chevaux et voitures.

1069. Les voitures montées sur deux roues ayant brancard, ou montées sur quatre roues à un seul fond et en limonière, ne pourront être chargées sur le derrière de plus de 50 kilogr., et sur le devant de plus de 20 kilogr.

1070. Chaque voiture peut être chargée d'une malle et d'une vache, soit en une, soit en deux parties, selon que la voiture est à un ou deux fonds, c'est-à-dire selon que la voiture fait partie de la première ou de la deuxième et troisième division du tarif.

Néanmoins les petites calèches de la 1re division du tarif ne peuvent être chargées que d'une malle seulement ou d'une vache.

Distances supplémentaires.

1077. Il est accordé, à l'entrée et à la sortie de quelques villes, à raison du parcours dans l'intérieur de ces villes, des distances dites *supplémentaires.*

Les distances supplémentaires ne seront perçues que des voyageurs qui commenceraient, finiraient ou suspendraient leur course aux relais auxquels ces suppléments de distance sont accordés. Les voyageurs qui ne feraient que passer n'y seront pas soumis.

Service sur les pays étrangers.

1079. Les maîtres de poste qui conduisent à des relais situés sur les pays étrangers sont autorisés à se faire payer sur le pied du tarif étranger.

Droits à la charge des voyageurs.

1080. Les droits de bac, d'entretien des routes, de pont ou de barrière, sont à la charge des voyageurs, tant à l'aller qu'au retour du postillon, et indépendamment du prix de la course et des guides.

Chevaux renvoyés ou retardés.

1081. Les voyageurs qui auront commandé des chevaux de poste, et qui les renverront sans s'en servir, payeront le prix de huit kil. pour les chevaux et les guides, à titre de dédommagement.

Ceux qui auront fait venir des chevaux, et qui ne partiront pas immédiatement, payeront quatre kil. de plus, et les guides dans la même proportion, pour chaque heure de retard.

1082. Les voyageurs dont la voiture casse dans le trajet d'un relais à un autre, sans que l'accident puisse être attribué à la maladresse du postillon ou à la mauvaise qualité des chevaux, payeront, à titre de dédommagement, deux kil. par chaque heure de retard, toutes les fois que le retard excédera deux heures au delà du temps accordé pour la course.

Chevaux employés sur une partie de communication.

Les fractions de distances parcourues sur une communication de relais seront payées comme il suit, savoir :

Sur les communications dont l'étendue est inférieure à 1 myr. il sera payé le prix de la distance entière, telle qu'elle se trouve indiquée au livre de poste.

Sur les communications d'un myr. et au-dessus, s'il a été parcouru moins d'un myr., il sera payé un myr.; s'il a été parcouru un myr. ou plus, il sera payé le prix de la distance entière indiquée au livre de poste.

Postillons et chevaux retenus la nuit.

1083. Les voyageurs payeront 75 centimes par postillon et par cheval, toutes les fois que la fermeture des portes d'une ville, ou tout autre empêchement de cette nature, aura forcé les postillons qui les auront amenés à coucher hors de leurs relais.

1084. Dans les villes fermées où les voyageurs ont la faculté, moyennant une rétribution déterminée, de faire ouvrir les portes pendant la nuit, pour entrer ou sortir, les maîtres de poste ne peuvent réclamer que le montant de cette rétribution. Elle est à la charge des voyageurs, et doit être payée double, lorsque la rentrée des chevaux, dans la ville fermée d'où ils sont partis, doit précéder l'heure ordinaire de l'ouverture des portes.

Le temps nécessaire pour le retour est fixé à raison d'une demi-heure pour le rafraîchissement, et d'une heure et demie par huit kilomètres.

Prix de composition.

1085. Les maîtres de poste peuvent déroger aux droits que le tarif leur

accorde, par rapport au nombre de chevaux dont les voitures doivent être attelées ; ils les conduisent alors à prix de composition : cette dérogation est purement facultative.

Toute dérogation au tarif doit être convenue d'avance entre les voyageurs et les maîtres de poste.

TITRE III.

DURÉE DE LA COURSE ET RELAYAGE.

1099. Un myriamètre doit être parcouru entre quarante-six et cinquante-huit minutes au plus dans les localités ordinaires.

1100. Le temps employé pour le relayage des voitures en poste ne doit pas dépasser cinq minutes pendant le jour, et un quart d'heure pendant la nuit.

1109. Les postillons ne peuvent s'arrêter, sans la permission des voyageurs, que le temps nécessaire pour laisser souffler les chevaux.

ÉCHANGE DES CHEVAUX.

1102. Il est défendu aux postillons, lorsqu'ils se rencontrent, d'échanger leurs chevaux, à moins qu'ils n'en aient obtenu le consentement respectif des voyageurs qu'ils conduisent.

1103. Il est expressément défendu aux postillons de descendre de cheval pendant la durée de la course.

DU TRANSPORT DES VOYAGEURS

PAR LES MALLES-POSTES.

898. Toute personne qui veut voyager dans les malles-postes doit préalablement s'être fait inscrire dans un bureau de poste. Elle ne peut être inscrite que sur le vu d'un passe-port en bonne forme.

899. La place demandée à l'avance à l'un des points extrêmes d'une route desservie en malle, par un voyageur allant à l'autre point extrême de cette route ou à une destination égale en distance aux trois quarts au moins de cette route, lui sera assurée définitivement, à quelque moment que le voyageur se présente, si la place est libre.

900. La place qui sera demandée à l'avance, pour un trajet d'une moindre étendue que celle qui est indiquée en l'article ci-dessus, ne sera donnée d'abord que conditionnellement, et elle ne pourra être assurée définitivement que la veille du départ à midi.

Si le trajet à parcourir par le voyageur n'est pas égal au moins au quart de la route, la place ne sera assurée à ce voyageur qu'au moment du départ.

901. Les voyageurs ne peuvent monter dans les malles qu'aux bureaux de poste ou aux relais.

902. Aucun voyageur ne peut être admis dans les malles-postes, s'il n'a à parcourir au moins un trajet de huit myriamètres, ou le quart de l'étendue de la route desservie en malle, quand cette étendue est de moins de trente-deux myriamètres.

Si cependant le voyageur n'est porteur d'aucun bagage, il peut être admis pour un moindre trajet.

903. Les voyageurs qui amènent des enfants doivent payer, pour chacun d'eux, le prix intégral de la place.

Si cependant des voyageurs, ayant payé le prix des places de l'intérieur de la voiture, ont avec eux un enfant en bas âge, ils peuvent le faire admettre sans rétribution.

904. Le prix de chaque place dans les malles-postes est fixé à *un franc soixant-quinze centimes* par myriamètre. Aucun voyageur ne peut partir avant d'avoir acquitté le prix intégral de sa place.

905. Les voyageurs payent la motié du prix de leurs places, à titre d'arrhes, au moment où ils se font enregistrer, et l'autre moitié le jour de leur départ.

Lorsqu'un voyageur renonce à la place qu'il avait retenue, il perd ses arrhes.

908. Le bagage d'un voyageur ne doit pas excéder le poids de 25 kilogrammes. Ce bagage doit être renfermé dans une malle ou dans un porte-manteau. L'argent monnayé ne peut entrer dans le bagage d'un voyageur que pour un poids de cinq kilogrammes. Lorsque le poids du bagage d'un voyageur excédera de peu le poids ci-dessus fixé, le directeur décidera s'il y a lieu à l'admettre; mais, dans aucun cas, le directeur ne devra permettre que l'excédant du bagage de ce voyageur soit compris dans le bagage accordé au courrier.

909. En cas de perte de bagage en route, le maximum de l'indemnité qui peut être accordée aux voyageurs est limité à 150 fr.

910. Les directeurs ne doivent pas admettre dans les malles-postes des voyageurs évidemment atteints de maladies ou d'infirmités qui seraient de nature à ralentir la marche des voitures ou à incommoder les autres voyageurs.

912. Les courriers sont tenus d'avoir les plus grands égards pour les voyageurs admis dans leurs malles; mais il leur est expressément défendu de les laisser s'arrêter en d'autres lieux que ceux où les malles-postes doivent s'arrêter, et au delà du temps qui est fixé.

TITRE V.

SERVICE DES MALLES.

1121. Les malles-postes ne sont pas assujetties à l'ordre de rang établi dans le service des relais; elles doivent être relayées dès leur arrivée, à l'exclusion de toute autre voiture, et partir immédiatement après le relayage.

1127. Les malles peuvent dépasser en route toutes les autres voitures de poste, parce que, les chevaux réservés pour ce dernier service étant préparés à l'avance et ne pouvant être détournés de cette destination, il ne doit en résulter aucun inconvénient pour les voyageurs.

1128. Il est défendu aux postillons de recevoir des pourboires des voyageurs dans les malles. Il leur est également défendu d'abandonner leurs chevaux sous aucun prétexte, même pour enrayer : ce soin doit être rempli par les courriers.

MALLES QUI CONTIENNENT DES PLACES DE VOYAGEURS.

MALLES DE PREMIÈRE SECTION.

			Nombre de places.	Distances.	Durée du trajet.	Prix des places.	
				Kilomèt.	heures.	F.	C.
Départ de :	Paris.	Brest, par Alençon, Domfront et Dinan.	3	575	39	103	80
		Calais, par Amiens, Picquigny et Nouvion.	3	308	16	54	60
		Cherbourg, par Bonnières, Évreux et Caen.	3	342	21	61	60
		Forbach, par Châlons-sur-Marne et Metz.	2	377	25	68	45
		Genève, par Montbard, Dijon et Dôle.	2	500	34	89	60
		Limoges, par Orléans et Châteauroux.	4	383	23	69	15
		Lyon, par Auxerre, Arnay-le-Duc et Châlons-sur-Marne.	4	468	33	84	35
		Sedan, par Soissons, Reims, Rethel et Mézières.	3	257	19	47	10
		Strasbourg, par Vitry, Bar-le-Duc et Nancy.	3	456	33	82	95
		St-Étienne, par Fontainebleau, Nevers et Moulins.	4	507	34	90	80
		Troyes.	4	161	10	30	30

MALLES DE DEUXIÈME SECTION.

Départ de :	Altkirch.	Mulhouse.	1	18	1	3	15
	Bordeaux.	Bayonne, par Langon et Mont-de-Marsan.	3	227	14	40	45
		Nantes, par Rochefort et la Rochelle.	2	347	22	61	85
		Toulouse, par Agen et la Vitarelle.	1	250	17	44	80
	Limoges.	Pau, par Périgueux, Agen et Auch.	2	412	26	72	45
		Toulouse, par Cahors et Montauban.	2	309	22	55	10
	Lyon.	Bordeaux, par Tulle.	2	547	38	97	10
		Marseille.	2	334	20	60	55
		Mulhouse.	2	359	23	64	40
	Moulins.	Montpellier, par Clermont, St-Flour et Milhau.	2	463	36	81	»
	St-Étienne.	Marseille, par Valence et Avignon.	3	329	22	58	95
	Toulouse.	Bayonne, par Auch et Pau.	2	292	19	52	10
		Marseille, par Carcassonne, Montpellier, Nîmes et Arles.	2	418	27	74	50
		Perpignan, par Castelnaudary.	2	192	13	34	35
	Tours.	Bordeaux, par Poitiers et Angoulême.	3	331	20	59	35
		Nantes, par Saumur et Angers.	2	200	12	36	05
		Rennes, par le Mans et Laval.	2	239	11	41	15
	Troyes.	Bâle, par Chaumont, Langres et Belfort.	2	329	22	58	25
		Besançon, par Chatillon et Gray.	2	228	15	40	60

TITRE VI.

DES PÉNALITÉS.

1130. Tout postillon convaincu d'avoir exigé une rétribution plus élevée que le montant du prix de guides qui lui est accordé par les règlements, d'avoir insulté les voyageurs par des propos grossiers ou par des actions indécentes, sera renvoyé sans livret, indépendamment des peines portées par les lois, s'il y a lieu.

Tout postillon sujet à s'enivrer sera également renvoyé.

1132. Les postillons qui auront donné lieu à des plaintes de la part des voyageurs, soit en cherchant à leur imposer le choix de l'auberge où il convient à ces voyageurs de descendre, ou de la route à suivre, lorsque plusieurs routes conduisent à la même destination, soit pour toute autre infraction à la police générale du service, seront ou mis à pied ou destitués, selon la gravité du fait.

1133. Les postillons qui auront quitté leurs chevaux en route seront punis de la mise à pied, sans préjudice de la responsabilité encourue par eux et par les maîtres de poste, pour les accidents qui seraient résultés de cette contravention.

1134. Les postillons en course qui n'auront pas l'uniforme et la plaque seront punis, pour la première fois, par la mise à pied pendant deux jours; pour la deuxième fois, pendant quinze jours; et, pour la troisième fois, par la destitution.

POLICE DES ROUTES DE POSTE.

Règlement du 28 *août* 1803.

Les rouliers, voituriers, charretiers, sont tenus de céder la moitié du pavé aux courriers de la malle, aux voyageurs en poste et aux voitures publiques, à peine de 50 francs d'amende, et du double en cas de récidive, sans préjudice des peines corporelles portées au règlement de police. Les postillons et les conducteurs de diligences sont autorisés à faire, en cas de contravention, leur déclaration à l'officier de police à leur arrivée, en faisant connaître le nom du roulier ou voiturier d'après sa plaque. Le délit est poursuivi à la diligence de M. le procureur du roi.

SERVICE DES ESTAFETTES.

Il est expressément défendu au maîtres de poste de se charger de faire transporter en estafette les dépêches des particuliers sur leur seule réquisition; ils ne doivent fournir des chevaux et postillons pour ce service que sur la demande expresse des directeurs des postes.

INVITATION AUX VOYAGEURS.

Les voyageurs sont fortement invités à donner connaissance à M. le directeur de l'administration des postes, de toutes les infractions qui auraient lieu de la part des maîtres de poste ou des postillons, soit au tarif, soit aux articles du règlement.

Ce n'est que par la connaissance des abus que l'on peut prendre des mesures pour les faire cesser, et l'indulgence des voyageurs à cet égard produit réellement un mal public.

§ 8. Monnaies usuelles et Mesures itinéraires des principaux États de l'Europe.

TABLEAU DE LA VALEUR DES MONNAIES ÉTRANGÈRES D'APRÈS L'ANNUAIRE DU BUREAU DES LONGITUDES.

ANGLETERRE.

Or.	Souverain de 20 schellings.	25	20	
	Demi-.	12	60	
Argent.	Couronne depuis 1818	5	80	72
	Demi-.	2	90	36
	Schelling nouveau depuis 1818.	1	16	14
	Demi- ou 6 pence.	0	58	07

AUTRICHE ET BOHÊME.

Or.	Ducat de l'empereur.	11	86	
	Ducat de Hongrie.	11	90	
	Souverain.	17	58	
	Demi-.	8	79	
Argent.	Écu ou risdale de convention, depuis 1753.	5	19	50
	Demi- ou florin.	2	59	75
	Vingt kreutzers.	0	86	50
	Dix kreutzers.	0	43	25

DANEMARK ET HOLSTEIN.

Or.	Ducat courant depuis 1767.	9	47	
	Demi-.	4	75	50
	Ducat species, 1791 à 1802.	11	86	
	Chrétien, 1773.	20	95	
Argent.	Risdale d'espèces, ou double écu de 96 schellings, depuis 1776.	5	66	
	Risdale courante, ou pièce de 6 marcs danois, de 1750.	4	96	
	Marc danois de 16 schellings, de 1776.	0	94	
	— de Lubeck de 16 schellings, de 1740.	1	53	

ESPAGNE.

Or.	Pistole ou doublon de 8 écus, 1772 à 1786.	83	93	
	— de 4 écus.	41	95	
	— de 2 écus.	20	98	22
	Demi-pistole ou écu.	10	49	15

Nota. Les pièces d'or frappées depuis 1786 ne peuvent être évaluées, à cause de la grande variation dans le titre.

Argent.	Piastre, depuis 1772.	5	43	
	Réal de 2, ou piécette, ou un cinquième de piastre.	1	08	
	Réal de 1, ou demi-piécette, ou dixième de piastre.	0	54	
	Réallile, ou réal de veillon, ou vingtième de piastre.	0	27	

ÉTATS ECCLÉSIASTIQUES.

Or.	Pistole de Pie VI et de Pie VII.	17	27	50
	Demi-.	8	63	75
	Sequin, 1769, Clément XIV et ses success.	11	80	
	Demi-.	5	90	
Argent.	Ecu de 10 pauls, de 100 bayoques.	5	38	
	Trois dixièmes d'écu, ou teston, de 30 bayoques.	1	61	55
	Un cinquième d'écu, ou papeto, de 20 bayoques.	1	07	70
	Un dixième d'écu, ou paul, de 10 bayoques.	0	54	

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

Or.	Double aigle, de 10 dollars.	55	21	
	Aigle, de 5 dollars.	27	60	50
	Demi-aigle, ou 2 et demi dollars.	13	80	25
Argent.	Dollar.	5	42	
	Demi-.	2	71	
	Un quart.	1	35	50

GÊNES (*États sardes*).

	Zecchino.	11	80

HAMBOURG (*Ville libre*).

Or.	Ducat *ad legem Imperii.*	11	86
	Ducat nouveau de la ville.	11	96
Argent.	Marc banco.	1	88
	Marc, ou 16 schellings, d'après la convention de Lubeck.	1	53
	Risdale de constitution ou écu de banque.	5	78

NAPLES.

Or.	Le titre des ducats est trop variable pour pouvoir en donner l'évaluation en monnaies françaises.			
Argent.	Douze carlins de 120 grains, 1784 à 1800.	5	10	
	Ducat de 10 carlins et de 100 grains, 1784.	4	25	
	Double carlin, depuis 1804.	0	85	
	Carlin, depuis 1804.	0	42	50

PARME.

Or.	40 lires de Marie-Louise.	40		
	20 *idem.*	20		
	Sequin.	11	95	
	Pistole de 1784.	23	01	
	Pistole de 1786 à 1791.	21	91	50
	5 lires de Marie-Louise.	5	5	
	2 lires, 1 1/2, 1/4 à proportion.			

Argent.	Ducat de 1784 à 1786.	5	18	
	Pièce de 3 livres, depuis 1790.	0	68	
	Pièce d'une livre 10 sous, depuis 1790.	0	34	

Nota. Le titre du ducat de 1784 n'est pas aussi certain que celui de 1786.

HOLLANDE.

Or.	Ducat.	11	93	
	Rider.	31	65	
	Demi-.	15	82	50
	Vingt florins du roi Louis, 1804.	43	14	
	Dix florins, *idem*.	21	57	
	Dix florins de Guillaume.	21	84	
Argent.	Florin de 20 sous.	2	10	
	Escalin ou pièce de six sous.	0	64	
	Ducaton ou rider.	6	85	
	Ducat ou risdale.	5	48	

BELGIQUE.

Même système monétaire qu'en France.

PORTUGAL.

Or.	Moeda-d'ouro, lisbonnine de 4,800 reis.	33	96	
	Meina-moeda, demi-lisbonnine de 2,400 reis.	16	98	
	Quartino, ou quart-lisbonnine de 1,200 reis.	8	49	
	Meia dobra portugaise, de 6,400 reis.	45	25	
	Demi-portugaise, de 3,280 reis.	22	63	
	Pièce de 16 testons, de 1,600 reis.	11	32	
	—— de 12 testons, de 1,200 reis.	8	02	
	—— de 8 testons, de 800 reis.	5	66	
	Cruzade de 480 reis.	3	30	
Argent.	Cruzade neuve, de 480 reis.	2	94	
	—— de 1,000.	6	12	50

PRUSSE.

Or.	Ducat.	11	77	
	Frédéric.	20	80	
	Demi-	10	40	
Argent.	Risdale ou écu thaler, de 24 bons gros, 1767 à 1807.	3	71	63
	Demi-, ou 12 bons gros.	1	85	81
	Gros.	0	15	48

RAGUSE.

Il n'y a pas de monnaie d'or.

Argent.	Talaro, dit ragusine.	3	90	
	Demi-.	1	95	
	Ducat.	1	37	
	12 grossettes.	0	41	
	6 grossettes.	0	20	50

b

RUSSIE.

Or.	Ducat de 1755.	11	79	
	— de 1763.	11	59	
	Impériale de 10 roubles, 1755.	52	38	
	Demi-, de 5 roubles, 1755.	26	19	
	Impériale, 10 roubles, 1763.	41	29	
	Demi-, de 5 roubles, 1763.	20	64	50
Argent.	Rouble de 100 copecks, de 1750 à 1762.	4	61	
	— de 1763 à 1807.	4	00	

SARDAIGNE (*États sardes*).

Or.	Carlin, depuis 1768.	49	33	
	Demi-.	24	66	50
	Pistole.	28	45	
	Demi-.	14	22	50
Argent.	Ecu, de 1768.	4	70	
	Demi-écu ou une livre.	1	17	50
	Ecu neuf de cinq livres, 1816.	5	00	

SAVOIE ET PIÉMONT (*États sardes*).

Or.	Pistole neuve de 20 livres.	20		
	Sequin.	11	94	50
	Double-neuve pistole de 24 livres.	30	00	
	Demi- de 12 livres.	15	00	
	Carlin, depuis 1755.	150	00	
	Demi-.	75	00	
	Écu neuf de 5 livres.	5	00	
Argent.	Écu de 6 livres, depuis 1755.	7	07	
	Demi-.	3	53	50
	Un quart, ou 30 sous.	1	76	75
	Demi-quart, ou 15 sous.	0	88	37

SAXE.

Or.	Ducat.	11	83	
	Double auguste, ou 10 thalers.	41	49	
	Auguste, ou 5 thalers.	20	74	50
	Demi-auguste.	10	37	25
Argent.	Risdale d'espèce, ou écu de convention, depuis 1763.	5	19	50
	Demi-, ou florin de convention.	2	59	75
	Thaler de 24 bons gros.	3	89	63
	Florin vieux, ou 2/3 de Saxe et de Pologne, 1694 à 1699.	2	82	
	Un gros, ou 23[e], ou 24[e] de thaler.	0	16	23

SICILE.

Once d'or, depuis 1748.	13	73	
Écu d'argent de 12 tarins.	5	10	

SUÈDE.

Or.	Ducat.	11 70
	Demi-.	5 85
	Un quart.	2 92 50
Argent.	Risdale d'espèce, de 48 escallins ou schellings, 1720 à 1802.	5 75 37
	Deux tiers de risdale, ou double plotte de 32 schellings.	3 83 82
	Un tiers, ou 16 schellings.	1 91 91

SUISSE.

Or.	Pièce de 32 frankens.	47 63
	— de 16.	23 81 50
	Ducat de Zurich.	11 77
	— de Berne.	11 64
	Pistole de Berne.	23 76
Argent.	Écu de Bâle de 30 batz, ou deux florins.	4 56
	Demi-écu, ou florin de 15 batz.	2 28
	Franc de Berne, depuis 1803.	1 50
	Écu de Zurich de 1781.	4 70
	Demi-, ou florin, depuis 1781.	2 35
	Écu de 40 batz, de Bâle et Soleure, depuis 1771.	5 90
	Pièce de 4 frankens, Berne, en 1799.	5 88
	— de 4 frankens suisses, en 1803.	6 00
	— de 2 frankens suisses, en 1803.	3 00
	— d'un franken suisse, en 1803.	1 50

VENISE.

Or.	Sequin.	12 00
	Demi-.	6 00
	Oselle.	47 07
	Ducat.	7 49
	Pistole.	21 36
Argent.	Ducat effectif de 8 livres piccoli.	4 13
	Écu à la croix.	6 70

MESURES ITINÉRAIRES.

Le plus léger travail suffira pour traduire *approximativement* la lieue de poste en mesure nouvelle.

La lieue de poste est de	4 kilomètres ou 4,000 mètres.
La 1/2 lieue de	2 kilomètres ou 2,000 mètres.
Le 1/4 de lieue de	1 kilomètre ou 1,000 mètres.

2 lieues 1/2 valent 1 myriamètre.

10 myriamètres valent 25 lieues
Le myriamètre vaut 10,000 mètres ou 2 lieues 1/2.
Il se divise en 10 kilomètres.
Le kilomètre en 10 hectomètres.
L'hectomètre en 10 décamètres.

Le myriamètre représente donc	10,000 mètres.
Le kilomètre	1,000
L'hectomètre	100
Le décamètre	10
Le mètre	1

Toutes les mesures de distances des nations étrangères sont basées sur la lieue de poste (2000 *toises*), ou 12,000 *pieds*, ou 4 *kilomètres.*

Le mille d'Allemagne est de 4,000 toises, 2 lieues de poste, 8 kilomètres.

Une poste d'Allemagne est de 2 milles, ou 8,000 toises, 4 lieues de poste, 1 myriamètre 6 kilomètres.

Le mille d'Italie est de 1,000 toises, 1/2 lieue de poste, 2 kilomètres.

Une poste d'Italie est de 2,000 toises, 1 lieue de poste, 4 kilomètres.

Le mille anglais est de 326 toises, ou 1 kilomètre 6 hectomètres 9 mètres ou 1,609 mètres.



PANORAMA DE PARIS.



Du haut de ces coteaux d'où Paris nous découvre
Ses temples, ses palais, ses dômes et son Louvre ;
Sur ces grands monuments arrêtant vos regards :
Là règnent, dites-vous, l'opulence et les arts ;
Là, le ciseau divin, la céleste harmonie,
Les écrits immortels où s'empreint le génie,
Amusent noblement la reine des cités.
Mais bientôt, oubliant ses trompeuses beautés :
Là règnent, direz-vous, l'orgueil et la bassesse,
Les maux de la misère et ceux de la richesse.

DELILLE, *l'Homme des champs*.

Superficie de Paris à diverses époques.

Sous Jules César, 56 ans avant notre ère, la première enceinte de Paris renfermait	15 h.	28 ares.
Sous Julien, en 375, la 2e enceinte,	38	78
Sous Philippe-Auguste, en 1211, la 3e,	252	85
Sous Charles VI, en 1383, la 4e,	439	20
Sous Henri III, en 1581, la 5e,	483	60
Sous Louis XIII, en 1634, la 6e,	567	80
Sous Louis XIV, en 1686, la 7e,	1,103	70
Sous Louis XV, en 1717, la 8e,	1,337	12
Sous Louis XVI, en 1788, la 9e,	3,370	43

Actuellement, la superficie de la 10e enceinte formée par les murs d'octroi est de 34,396,800 mètres carrés ou 3,439, 68 hectares. La circonférence des boulevards extérieurs est de 22 kilomètres. La méridienne tirée du nord au sud et passant par l'Observatoire donne 5,505 mètres de longueur. La perpendiculaire, tirée de l'est à l'ouest, de la barrière Charonne à celle de Passy, donne 7,809 mètres de longueur.

L'enceinte fortifiée présente un développement de 38,661 mètres, dont 27,904 sur la rive droite et 10,757 sur la rive gauche.

La population de Paris est de 1,054,000 âmes, et de 1,366,000 y compris la banlieue. Là vivent rassemblés plus de 200,000 ouvriers, là fermentent les passions les plus désordonnées, là se donnent rendez-vous les bandits les plus dangereux. Maintenir la liberté de la circulation dans plus de 2,000 rues sillonnées par 60,000 voitures, conjurer tous les éléments d'insalubrité dans un foyer d'industrie qui agglomère sur quelques kilomètres carrés plus de 6,000 établissements nuisibles, au sein d'un peuple immense entassé dans d'étroites demeures ; faciliter les approvisionnements, favoriser la distribution régulière des choses nécessaires à la vie dans un centre de consommation où s'engloutissent chaque année 150,000 quintaux métriques de farine, 1,049,000 hectolitres de vin, 55,000 hectolitres d'eau-de-vie, 182,000 bœufs, vaches ou

veaux, 460,000 moutons, 97,000 porcs et sangliers, où se dépensent 6 millions de francs en marée, 9 millions en volailles et gibier, 13 millions en beurre et 6 millions en œufs : tels sont les devoirs de l'administration chargée de veiller sur la cité.

PARIS, autrefois nommé Lutèce, est la plus belle, la plus riche, la plus élégante, la plus florissante, et l'une des plus grandes villes de l'Europe. Elle est située au 48ᵉ degré 50′ de latitude septentrionale, et au 0 degré de longitude. Sa position sur les deux rives de la Seine la rend très-agréable, y facilite l'abord des denrées de toutes espèces, et contribue à y conserver un air salubre, trésor précieux partout, mais principalement dans une ville dont la population se monte à plus d'un million d'habitants. La communication entre les deux parties de la ville, que la rivière sépare, se fait par plusieurs ponts magnifiques, qui laissent à l'œil étonné la jouissance du point de vue le plus étendu et le plus majestueux qui se puisse imaginer.

Paris ne le cède à aucune ville du monde; on peut même lui donner la prééminence sur toutes, par le nombre prodigieux de ses superbes bâtiments, la culture des sciences et des arts, les agréments et les commodités que l'on y trouve et le commerce prodigieux qui s'y fait. Tout y est grand et magnifique : édifices, promenades, décorations; on peut dire que l'on y est embarrassé sur le choix des plaisirs, dont la variété en tous genres contribue à y attirer une affluence étonnante d'étrangers de toutes les parties de la terre, qui ne peuvent s'empêcher d'admirer la politesse des habitants, les agréments de la société, et l'abondance qui, malgré la consommation incroyable qui se fait journellement des denrées de toute espèce, ne cesse d'y verser ses trésors, grâce aux soins vigilants d'une police éclairée, dont la prudence et l'activité maintiennent l'ordre, la tranquillité et la sûreté.

Pour mettre un peu d'ordre dans les diverses descriptions des différents monuments que cette ville renferme, nous allons les rapporter tous par ordre alphabétique.

Mais nous allons d'abord indiquer au voyageur les lieux qu'il doit visiter pendant son séjour dans cette capitale.

Les Abattoirs.
Arcs de triomphe de l'Étoile, barrière de l'Étoile, au bout des Champs-Élysées.
— du Carrousel, place du Carrousel.
Bibliothèques Royale et ses Musées.
— Mazarine.
— Sainte-Geneviève.
— de l'Arsenal.
— de la Ville.
Chambres des Députés, en face le pont Louis XV.
— des Pairs, au palais du Luxembourg.
Champs de Mars, près l'hôtel des Invalides.
— Élysées, près la place de la Concorde.
Cimetière du Père-Lachaise, au bout de la rue de la Roquette.
Colonnes de Juillet, place de la Bastille.
— de la place Vendôme.
— du Châtelet, place du Châtelet.
Conservatoire des Arts et Métiers, 208, rue St-Martin.
Diorama, au Bazar, boulevard bonne-Nouvelle.
École de Médecine et son Musée anatomique, place de l'École-de-Médecine.
Églises de la Madeleine, place de la Madeleine.
— St-Roch, rue St-Honoré.
— St-Eustache, rue Montmartre.
— St-Étienne-du-Mont, rue de la Montagne-Ste-Geneviève.

ÉGLISES Notre-Dame-de-Lorette, place Notre-Dame-de-Lorette
— Notre-Dame (cathédrale), île Notre-Dame (Cité).
— St-Germain-l'Auxerrois, place St-Germain-l'Auxerrois.
— St-Germain-des-Prés, place St-Germain-des-Prés.
— St-Sulpice, place St-Sulpice.
— Ste-Geneviève (Panthéon), place du Panthéon.
— de l'Assomption, rue St-Honoré.
— Sainte-Chapelle, place du Palais-de-Justice.
— St-Gervais, rue du Monceau-St-Gervais.
— Saint-Séverin, rue du même nom.
— St-Jacques-du-Haut-Pas, rue St-Jacques.
— St-Philippe-du-Roule, rue du Faubourg-St-Honoré.
— Ste-Marguerite, faubourg St-Antoine, rue St-Bernard.
— Notre-Dame-des-Victoires, place des Petits-Pères.
— St-Thomas d'Aquin, rue du même nom.
— St-Merry, rue St-Martin.
— St-Vincent-de-Paul, rue Montholon.
— St-Laurent, rue du faubourg St-Martin.
LES ENTREPÔTS ET LA DOUANE.
FONTAINES des Innocents, rue St-Denis, marché des Innocents.
— Saint-Sulpice, place de ce nom.
— Louvois, place Louvois.
— Molière, rue Richelieu.
— du Château-d'Eau, boulevard de Bondy.
— de la place de la Concorde et des Champs-Élysées.
GRENIER d'abondance, boulevard Bourdon.
HALLES aux farines (colonne de Médicis), rue de Viarmes.
— aux vins, boulevard Bourdon.
HIPPODROME, barrière de l'Étoile.
HOSPICES des Jeunes Aveugles, boulevard des Invalides.
— des Sourds-Muets, 256, rue St-Jacques.
HÔTELS des Invalides, place des Invalides.
— de Ville, place de l'Hôtel-de-Ville.
— des Monnaies et Médailles, quai Conti.
IMPRIMERIE ROYALE, rue Vieille-du-Temple.
JARDINS des Plantes, rue du Jardin-des-Plantes (bords de la Seine).
— du Luxembourg, rue de Vaugirard.
— de Monceaux, rue du Faubourg-du-Roule.
— des Tuileries, rue de Rivoli et Pont-Royal.
— du Palais-Royal, Palais-Royal.
MANUFACTURE de tapis des Gobelins, 270, rue Mouffetard.
MARCHÉS de la Madeleine (aux fleurs, les mardis et vendredis), place de la Madeleine.
— du quai aux fleurs dans la Cité (tenant les mercredis et samedis).
— des Innocents, rue St-Denis.
LA MORGUE, près le pont St-Michel.
MUSÉES Dupuytren, rue de l'École-de-Médecine.
— du Louvre, place du Louvre.
— du Luxembourg, au palais du Luxembourg.
— d'Artillerie, place St-Thomas-d'Aquin.
— d'Histoire naturelle, au Jardin des Plantes.
OBÉLISQUE, place de la Concorde.
L'OBSERVATOIRE, vis-à-vis le palais du Luxembourg.
PALAIS des Tuileries, rue de Rivoli et place du Carrousel.
— du Louvre, place du Louvre et pont des Arts.
— Royal, rue St-Honoré.

PALAIS de Justice, rue de la Barillerie.
— d'Orsay, quai d'Orsay.
— de l'Élysée-Bourbon, rue du Faubourg-St-Honoré.
— de la Bourse, place de la Bourse.
— de l'Institut, en face le pont des Arts.
— des Beaux-Arts, rue des Petits-Augustins.
PANORAMA, aux Champs-Élysées.
PLACES de la Concorde, à la sortie du jardin des Tuileries (côté du couchant).
— du Carrousel, sur le devant du palais des Tuileries.
— Vendôme, rue de la Paix et rue de Castiglione.
— des Victoires, rue Croix-des-Petits-Champs et rue des Fossés-Montmartre.
— Royale au Marais, près la rue Saint-Louis.
PONTS des Arts, communiquant du Louvre à l'Institut.
— du Carrousel, communiquant de la rue des Saints-Pères à la place du Carrousel.
— de la Concorde, en face la Chambre des Députés.
— des Tuileries, en face la rue du Bac.
— Neuf, au bout de la rue Dauphine.
— des Invalides, en face de l'esplanade des Invalides.
— d'Iéna, en face le Champ-de-Mars.
— d'Arcole, en face de la place de l'Hôtel-de-Ville.
— Louis-Philippe, en face la rue de ce nom.
— au Change, en face la place du Châtelet.
— Notre-Dame, vis-à-vis la rue Saint-Martin.
— de l'Archevêché, à la pointe de Notre-Dame.
— de la Tournelle et Marie, communiquant tous les deux à l'île St-Louis.
— d'Austerlitz, en face le Jardin des Plantes.
PORTES St-Denis, boulevard St-Denis.
— St-Martin, boulevard St-Martin.
LE PUITS ARTÉSIEN de Grenelle.
LA SAVONNERIE, 30, quai de Billy.
THÉATRES. Grand-Opéra, rue Lepelletier.
— Français, rue Richelieu.
— de l'Odéon, place de l'Odéon.
— de la porte St-Martin, boulevard St-Martin.
— du Gymnase, boulevard Bonne-Nouvelle.
— des Variétés, boulevard Montmartre.
— du Palais-Royal, Palais-Royal, galerie Montpensier.
— de l'Opéra-Comique, place des Italiens.
— du Vaudeville, place de la Bourse.
— de l'Ambigu-Comique, boulevard St-Martin.
— Historique, boulevard du Temple.
— de l'Opéra-National, même boulevard (en construction).
— des Folies-Dramatiques, même boulevard.
— Beaumarchais, boulevard de ce nom.
— de la Gaieté, boulevard du Temple.
— des Italiens (salle Ventadour), place Méhul.
THERMES de Julien, 63, rue de la Harpe.
TOUR-ST-JACQUES-LA-BOUCHERIE.

ENVIRONS DE PARIS.

L'ENCEINTE CONTINUE qui ferme Paris, belle construction.

Des forts détachés et de leur distance en kil. au mur d'octroi et au Louvre.

	Au mur d'octroi. kil.	Au Louvre. kil.
FORTS DÉTACHÉS qui sont autour de St-Denis :		
Les forts de *Labriche*, *Couronne-du-Nord*, *Lunette-de-Stains*, et les forts de l'*Est*.	5,200	8,200
Ensuite, vers l'est :		
Les forts d'*Aubervilliers*.	4,100	7,500
— de *Romainville*.	3,800	6,900
— de *Noisy*, *Rosny* et *Nogent*.	5,100—5,800—5,800	10,000
Vers le sud, se trouvent :		
Les forts de *Charenton*.	4,000	8,700
— d'*Ivry*, de *Bicêtre*.	3,900—2,500	8,600—6,100
— de *Mont-Rouge*, de *Vanves*.	3,000—3,700	6,000—6,400
— d'*Issy*.	4,200	7,100
Vers l'ouest :		
Le fort du *Mont-Valérien*, le plus considérable de tous.	5,300	9,000

Ces distances sont extraites du rapport de M. Allard à la chambre des députés, le 23 février 1844.

Ces diverses fortifications offrent de beaux spécimens de l'architecture militaire.

NEUILLY, son château et ses jardins. (Voy. à la table.)
SAINT-CLOUD, son château et ses jardins. (Voy. *id.*)
VERSAILLES, ses jardins, ses galeries historiques. (Voy. *id.*)
(Ouvertes mardi, lundi, samedi et dimanche.)
MEUDON, son château et ses jardins. (Voy. *id.*)
VINCENNES, le bois, la forteresse. (Voy. *id.*)
SAINT-OUEN, la gare, les puits artésiens. (Voy. *id.*)
SÈVRES, la manufacture de porcelaine. (Voy. *id.*)
ENGHIEN, lac et eaux thermales. (Voy. *id.*)
MONTMORENCY. (Voy. *id.*)

ABATTOIRS. — L'usage existait autrefois de tuer les animaux dans les diverses rues de Paris; en 1809, Napoléon ordonna la construction de cinq abattoirs hors de son enceinte, pour suppléer aux nombreuses tueries de cette ville.

L'ABATTOIR DU ROULE, dans la plaine de Monceaux, au bout de la rue de Miroménil. Cet édifice se compose de 14 bâtiments et de plusieurs cours fort spacieuses.

DE GRENELLE, entre l'avenue de Saxe et l'avenue de Breteuil. Il est composé, comme le précédent, de plusieurs cours et bâtiments. Le puits artésien, creusé par M. Mulot fils, se voit dans une des cours de cet abattoir.

DE VILLEJUIF, près la barrière de Fontainebleau, et en tout semblable aux précédents.

DE MÉNILMONTANT, entre les rues St-Ambroise et des Amandiers, contient 64 abattoirs et 18 fonderies : face 215 mètres, profondeur 190.

De Montmartre, entre les rues Rochechouart et la Tour-d'Auvergne : 350 mètres de longueur, 127 de largeur, quatre bergeries, quatre bouveries, et autres corps de bâtiments.

ACADÉMIES. — *Institut royal de France*, quai Conti, palais de l'Institut. Chaque académie a son régime indépendant; mais l'agence, le secrétariat, la bibliothèque et les autres collections de l'Institut leur sont communs. Les académies réunies tiennent une séance publique le 1er mai. Les nominations aux places vacantes se font au scrutin par chaque académie : les choix sont soumis à l'approbation du roi.

Académie française, composée de 40 membres, dont le traitement annuel est de 1,200 fr. Séance de l'Académie le jeudi, de 2 heures 1/2 à 4 heures 1/2. En outre, séance le mardi, depuis novembre jusqu'à la Saint-Louis. Séance publique annuelle, 9 août. — Chaque année, l'Académie distribue un prix de 1,500 fr. et les prix de la fondation Montyon : 1° en faveur d'un Français pauvre qui aurait fait dans l'année l'action la plus vertueuse; 2° en faveur d'un Français qui aura composé ou fait paraître le livre le plus utile aux mœurs. Outre ces prix, l'Académie décerne ceux de la fondation Gobert, en faveur du morceau le mieux écrit sur l'histoire de France.

Académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres, quai Conti, composée de 40 membres. Séance le vendredi, de 3 à 5 heures. Séance publique annuelle en juillet.—Distribue chaque année un prix de 1,500 fr., et en outre, un prix de numismatique, fondé par M. Allier d'Hauteroche; plus un prix Gobert.

Académie des Sciences, divisée en 11 sections, savoir : géométrie, mécanique, astronomie, géographie et navigation, physique générale, chimie, minéralogie, botanique, économie rurale et art vétérinaire, anatomie et zoologie, médecine et chirurgie. Séance le lundi de 3 à 5 heures. Séance publique annuelle le premier lundi de juin. – Distribue un prix de 3,000 fr.; les trois prix fondés par M. de Montyon pour la statistique, la physiologie et la mécanique, et enfin le prix d'astronomie fondé par Lalande.

Académie des Beaux-Arts, divisée en 5 sections, savoir : peinture, sculpture, architecture, gravure, composition musicale. Séance le samedi, de 3 à 5 heures. Séance annuelle publique le premier samedi d'octobre. — Distribue les grands prix de peinture, sculpture, architecture, gravure, composition musicale, et de paysage historique. Ceux qui remportent ces grands prix sont envoyés à Rome, pendant cinq ans, aux frais de l'État.

Académie des sciences morales et politiques; se compose de 40 membres.

Académie royale de médecine, rue de Poitiers, 8, créée en 1820 par une ordonnance du roi; composée de 85 membres titulaires, 60 honoraires, 30 associés libres, 60 ordinaires, 30 étrangers. Cette académie ne fait point partie de l'Institut.

ARCS DE TRIOMPHE. — Quatre arcs de triomphe, dont un hors de Paris, sont les témoins de notre gloire nationale.

L'arc de triomphe du Carrousel, élevé à la gloire de l'armée française, cour des Tuileries et place du Carrousel; construit en 1806 sur les dessins et sous la conduite de MM. Fontaine et Percier. Trois arcades, huit colonnes d'ordre corinthien décorent les deux faces principales. Chaque colonne supporte une statue militaire; l'attique est surmonté d'un double socle sur lequel s'élève un superbe char attelé de quatre chevaux guidés par la paix. Au-dessus des portes latérales, des bas-reliefs en marbre représentent les faits mémorables des campagnes de 1805.

De la porte Saint-Denis, érigé par la ville de Paris à la gloire de Louis XIV, après les campagnes de Flandre, entre la rue St-Denis et le faubourg de ce nom. Construit en 1672 sur les dessins et sous la conduite de François Blondel : 24 mètres 60 cent. sur une base de 24 mètres; la hauteur, depuis le

sol jusqu'à la clef de ceinture, 14 mètres 30 cent. Les deux faces de cet arc présentent deux obélisques décorés de trophées d'armes antiques. Au pied de chacune d'elles est une figure colossale assise : l'une représente la Hollande, sous la figure d'une femme, et l'autre le Rhin, figuré par un homme. Le bas-relief qui est au-dessus de l'arcade représente Louis XIV à cheval faisant exécuter le passage du Rhin.

De la porte Saint-Martin, élevé par la ville de Paris pour consacrer la mémoire des triomphes de Louis XIV; il est élevé sur le boulevard, entre la rue St-Martin et le faubourg de ce nom. Construit en 1674 sur les dessins et sous la conduite de Pierre Bullet : 18 mètres de hauteur et de largeur. Il est percé de 3 arcades; celle du milieu a 5 m. 30 c. de largeur et 8 m. 65 c. de hauteur. Tous les pieds-droits et les bandeaux de l'arcade ont la même largeur, et sont travaillés en bossage vermiculé. Sur l'attique est la dédicace du monument. Des deux côtés du grand arc sont deux bas-reliefs : l'un représente le traité de la triple alliance, et l'autre la prise de Limbourg et la défaite des Allemands.

De l'Étoile, élevé à la gloire des armées françaises, à l'extrémité occidentale de Paris, en tête de l'avenue de Neuilly. Commencé le 15 août 1806 sur les dessins et sous la conduite de M. Chalgrin, continué par M. Goust et terminé par MM. Huyot et Blouet : a 44 mètres de hauteur ou 133 pieds; sa largeur est de 44 m. 30 c., et son épaisseur de 15 m. L'arcade du centre, placée sur l'axe de la route de Neuilly, a 33 m. de hauteur; sa largeur est de 15 m. Les arcades latérales qui s'ouvrent sur l'axe du boulevard du Roule et celui de Passy, ont 8 m. 65 c. de largeur, et leur hauteur est de 16 m. 65 c. Les principaux bas-reliefs qui ornent cet arc représentent : côté de Paris, bataille d'Aboukir, par M. Leseurre; funérailles de Marceau, par M. Lemaire. Côté de Neuilly, prise d'Alexandrie, par M. Championnière; passage du pont d'Arcole, par M. Feuchère. Côté de Passy, bataille de Jemmapes, par M. Marochetti. Côté du Nord, bataille d'Austerlitz, par M. Gechter. Ce monument, qui peut passer pour l'un des plus beaux de la capitale, a été achevé en 1836.

ATHÉNÉE, Palais-Royal, au Salon Littéraire de la Tente.—Doit son origine à Pilâtre du Rozier, qui le fonda en 1784: prit le nom de Lycée en 1785, sous la protection de *Monsieur* (depuis Louis XVIII), et plus tard celui d'Athénée, qu'il a encore aujourd'hui. Des littérateurs et des savants distingués lui ont acquis une grande célébrité en y professant publiquement. Laharpe et Chénier y ont brillé. Indépendamment des cours de physique, d'histoire naturelle, de physiologie, de littérature française, italienne, et anglaise, qui commencent à 7 heures du soir, on y tient tous les jours, de 9 h. du matin à 11 h. du soir, des réunions d'abonnés. On lit les journaux et écrits périodiques dans le local de la bibliothèque. Deux salons sont consacrés à la conversation. Pour être admis, il faut être présenté par deux membres. L'abonnement est de 120 fr. par an pour un homme, et de 60 fr. pour une dame.

BARRIÈRES. — Paris renferme 59 barrières, qui sont placées à l'extrémité des faubourgs pour la perception de l'octroi. Les plus remarquables sont :

La barrière Blanche, à l'extrémité de la Chaussée-d'Antin. Bâtiment à trois arcades au rez-de-chaussée.

De Charenton, à l'extrémité de la rue de Charenton. Deux bâtiments ornés chacun de deux péristyles et de six colonnes.

De Clichy, à l'extrémité de la rue qui porte ce nom. Un seul bâtiment avec deux péristyles de six colonnes chacun.

Du Combat, à l'extrémité de la rue de l'Hôpital-Saint-Louis. Un pavillon couronné par un dôme.

D'Enfer, à l'extrémité de la rue de ce nom. Deux pavillons élégants.

Des Martyrs, à l'extrémité de la rue de ce nom et du faubourg Montmartre. Un bâtiment cintré soutenu par des pilastres.

MONTMARTRE, située à l'extrémité de la rue Pigale, Chaussée-d'Antin. Elle se compose d'un bâtiment à quatre façades décoré de colonnes et massifs vermiculés.

DE L'ÉTOILE, au bout de la grande avenue des Champs-Élysées. Deux bâtiments dont le pourtour est orné d'une corniche et de quatre frontons. Un couronnement circulaire termine ces deux édifices.

DE PASSY, à l'extrémité du quai de Billy et des Champs-Élysées. Un bâtiment à douze colonnes, deux arcs et quatre frontons. A droite et à gauche de la grille sont deux statues : la première représente la *Bretagne*, et la seconde la *Normandie*.

DE SAINT-DENIS, à l'extrémité de la rue et du faubourg qui porte ce nom. Un seul bâtiment à quatre façades, décoré d'un attique et d'un couronnement.

DE SAINT-MARTIN, à l'extrémité de la rue et du faubourg de ce nom. Jolie rotonde composée de quatre péristyles en saillie, ornés de huit pilastres isolés d'ordre toscan. Elle est couronnée par une galerie circulaire, avec quatre colonnes accouplées soutenant vingt arcades.

DU TRÔNE, à l'extrémité du faubourg Saint-Antoine. La plus belle de Paris. Elle est composée d'un bâtiment dont l'entrée est un arc soutenu par des pilastres; les façades sont terminées par une corniche avec consoles, quatre frontons et un couronnement circulaire. Sur les deux pavillons du centre s'élèvent deux belles colonnes cannelées, lesquelles sont couronnées des statues de saint Louis et de Philippe-Auguste.

BATIMENT DU QUAI D'ORSAY.— Cet immense édifice, appartenant au style dit de la *renaissance*, offre des beautés du côté du midi, et des imperfections choquantes du côté de la rivière. Il a été commencé sous l'empire, et était destiné au ministère des affaires étrangères. On n'entreprit les travaux que dans l'année 1830, quand Charles X avait l'intention de l'employer pour l'exposition de l'industrie française; depuis cette période, on a continué les travaux sous la direction de M. Lacornay, et il fut terminé en 1841. Cet édifice a une vaste cour entourée de quatre magnifiques bâtiments, et deux autres cours plus petites, formant avec leurs bâtiments la masse principale de l'édifice. Vers la rivière, au front principal, on voit une longue ligne de fenêtres, formées par des arcs, sous des colonnes d'ordre toscan; au-dessus est répété le même nombre de fenêtres et de colonnes d'ordre ionique, et l'étage supérieur est à l'italienne comme les Tuileries. La cour est entourée d'une double série d'arcades italiennes et de galeries au-dessus; les plafonds sont peints en panneaux, et représentent différentes espèces de bois richement dorés. Il y a quatre superbes escaliers, un à chaque coin de la cour, richement ornés; les plafonds sculptés, et les murs en panneaux, etc. Vers la cour, et dessous les galeries, la frise est en marbre de plusieurs couleurs; l'entrée principale est dans la rue de Lille, et aux côtés de l'édifice sont des portes qui conduisent aux rues environnantes. Ce monument est occupé en partie par le Conseil d'État. La salle du Trône mérite d'être visitée avec une attention particulière. Sous la galerie qui règne au fond de la cour d'honneur, en face de la grille principale, s'ouvre une antichambre ou salle des pas perdus, d'un style simple et sérieux, qui donne accès dans la salle du Trône : cette salle, qui ne doit servir qu'aux réunions générales, affecte la forme d'un carré long, et est éclairée sur le quai. Au milieu s'élève le fauteuil du président, derrière lequel est placé le fauteuil royal, dominé par une statue en pied de S. M. Sur la muraille sont les médaillons offrant les portraits de rois, de ministres, etc. Les ornements d'ensemble sont en chêne poli. Pour voir l'intérieur, s'adresser à M. le directeur des bâtiments publics, rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 122. Les samedis les étrangers y sont admis sur la présentation de leur passe-port.

BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES. — Paris possède dix-sept bibliothèques publiques, dont les sept plus considérables sont :

La Bibliothèque du Roi, rue Richelieu, n° 58. Cette bibliothèque est composée : 1° de la bibliothèque proprement dite ; 2° du cabinet des antiques ; 3° du cabinet des gravures ; 4° de la galerie des manuscrits. Ouverte tous les jours de 10 heures à 3, excepté les dimanches et les fêtes. Vacances du 1er au 30 septembre. Cette vaste collection renferme 800,000 volumes, 100,000 manuscrits et 2,000,000 d'estampes.

De l'Arsenal, à l'Arsenal, rue de Sully. Cette bibliothèque contient 190,000 volumes imprimés et 6,500 manuscrits : elle est riche en histoire, poésie, littérature étrangère, surtout italienne. Ouverte au public tous les jours, de 10 heures jusqu'à 2, excepté les dimanches et les fêtes. Ses vacances durent du 1er septembre au 3 novembre.

De Sainte-Geneviève. On construit en ce moment sur la place du Panthéon un bel et vaste édifice destiné à cette bibliothèque qui occupait autrefois le premier étage de l'ancienne abbaye de Sainte-Geneviève, aujourd'hui dépendance du collége Henri IV. En attendant on a formé dans l'ancien local de la prison de Montaigu une bibliothèque provisoire, ouverte le matin de 10 à 3 heures et le soir de 6 à 10 heures. Vacances du 1er septembre au 15 octobre.

Mazarine, quai Conti, n° 23. Elle contient 100,000 volumes imprimés et 4,500 manuscrits. L'intérieur de cette bibliothèque est décoré de statues antiques, de bustes en marbre et de plusieurs autres curiosités. Ouverte tous les jours non fériés, le jeudi excepté, de 10 heures à 3. Vacances du 1er septembre au 15 octobre.

De la Ville, à l'hôtel de ville. Cette bibliothèque fut fondée en 1759 ; elle est riche en manuscrits sur l'histoire de France, et contient 55,000 volumes. Ouverte tous les jours, de 10 à 3 heures, excepté les jours fériés. Vacances du 1er septembre au 15 octobre.

Du Jardin du Roi, rue de ce nom. Elle est située à l'extrémité de la magnifique galerie minéralogique et botanique parallèle à la rue de Buffon. Ouverte les lundis, mercredis et samedis, de 11 à 3 heures.

De l'École de Médecine, rue de l'École-de-Médecine, 14. Ouverte les lundis, mercredis et samedis. Vacances du 15 août au 1er novembre. — Le Muséum de la Faculté de médecine est ouvert au public le jeudi de chaque semaine, depuis 1 heure jusqu'à 3.

CATACOMBES. — On a appelé de ce nom l'immense étendue de carrières creusées au-dessous de la plaine de Montrouge et des quartiers de la rive gauche de la Seine, depuis qu'elles reçoivent les ossements recueillis dans les anciens cimetières. L'idée de former dans les carrières de Paris ce monument unique est due à M. Lenoir, lieutenant de police. Ce fut lui qui provoqua la suppression du cimetière des Innocents et sa conversion en place publique. M. Guillaumot fit commencer en 1786 les travaux nécessaires pour disposer d'une manière convenable le lieu destiné à recevoir les ossements exhumés du cimetière des Innocents et autres lieux de repos. Après avoir fait l'acquisition de la maison dite *Tombe-Isoire*, ou *Isoard*, située sur l'ancienne route d'Orléans (la voie creuse), on fit un escalier de 77 marches, pour descendre à 17 mètres environ de profondeur ; on construisit en même temps un puits marné pour la jetée des ossements : les ciels des carrières furent consolidés, des communications ouvertes entre les carrières, tant latérales que supérieures et inférieures. Trente à quarante générations reposent dans ces vastes souterrains. On estime le nombre de ces morts à huit fois la population actuelle de Paris. Ces ossements sont rangés et empilés avec ordre entre les piliers qui soutiennent les voûtes des galeries. Trois cordons de têtes forment comme la corniche de ces singulières murailles. Des inscriptions apprennent à quel cimetière, à quelle église ces restes sépulcraux ont appartenu. Les catacombes ont trois entrées : la première au pavillon occidental de la barrière d'Enfer, la seconde à la Tombe-Isoire, la troisième dans la plaine du Mont-Souris. On n'est

admis que sur le vu d'une permission signée de l'Inspecteur général ou des ingénieurs surveillants. Un escalier étroit, par lequel on ne peut descendre que un à un, à 30 mètres, conduit à la première galerie, dans laquelle on peut marcher deux de front. Outre les ossements, on voit encore dans les catacombes des échantillous de toutes les substances minérales qui composent le sol des carrières, et une collection de phénomènes, singularités ostéologiques découvertes en faisant le classement des ossements. Pour y entrer, s'adresser à M. l'ingénieur en chef des mines, rue de l'Université, n° 29. La consolidation des catacombes sous Paris coûte à la ville environ 100,000 fr. par an.

CHAMPS-ÉLYSÉES. — Cette promenade est une des plus fréquentées de Paris; l'étendue qu'elle occupe était, sous Louis XIV, couverte de champs et jardins. Ce terrain fut planté sous son règne, et il porta d'abord le nom de *Grand-Cours*, puis celui de *Champs-Elysées*, qui lui est resté. Cette magnifique promenade présente, avec les monuments qu'elle relie, le plus magnifique ensemble d'édifices qui se puisse imaginer. Les habitations qui forment ce que l'on appelle le quartier des Champs-Élysées sont presque toutes occupées par des Anglais. Chaque jour on voit ce quartier s'embellir. Outre les travaux de terrassement exécutés par la ville, on a construit plusieurs fontaines élégantes qui, avec un cirque équestre, un panorama et d'élégants cafés, vivifient cette belle promenade.

En entrant dans les Champs-Élysées, du côté de la place de la Concorde, on voit à droite et à gauche, sur de hauts piédestaux, deux superbes chevaux en marbre blanc, par Coustou, et que retiennent des esclaves. Ces chevaux étaient autrefois à Marly, aux deux côtés de l'abreuvoir.

CIMETIÈRES DE PARIS. — CIMETIÈRE DE MONTMARTRE, au nord de Paris, entre cette ville et Montmartre. Ce cimetière, entouré de murs, ressemble à une petite vallée bornée par des collines ou petits monticules ombragés de quelques saules pleureurs, acacias et cyprès. Tombeaux de Legouvé, de Saint-Lambert.

DU MIDI, au delà des boulevards extérieurs, entre la barrière d'Enfer et celle du Mont-Parnasse, dans la plaine de Montrouge. Ouvert en 1824, époque de la fermeture de celui de Vaugirard. Son étendue est de trente arpents; il est divisé par des allées plantées d'arbres, et entouré d'un beau mur de clôture.

DU PÈRE-LACHAISE, sur le boulevard extérieur de la barrière d'Aulnay, à l'extrémité de la rue de la Roquette. Ce cimetière est un clos d'environ 20 hectares. On y voit un nombre considérable de tombes monumentales parmi lesquelles il en est de très-remarquables. Parmi tant de morts illustres qu'il renferme, on distingue Héloïse et Abeilard, Molière et La Fontaine, Dellile, Chénier, Fourcroy, Haüy, Chaussier, Girodet, Parmentier; les maréchaux Masséna, Lefèvre, Kellermann, Davout; Casimir Perrier, J. Laffite, le peintre Géricault. De la hauteur que couronne ce cimetière, la ville de Paris présente un panorama magnifique. Les divers cimetières dont nous venons de parler sont ouverts tous les jours depuis le matin jusqu'au soir.

COLLÉGES ROYAUX. — Paris renferme 6 colléges royaux destinés a l'instruction des jeunes gens.

LE COLLÉGE ROYAL DE FRANCE, place Cambrai, n° 1, fondé pour l'enseignement de toutes les sciences dont on n'est pas instruit dans l'Université. Plafond de la salle des séances publiques, où est représentée une allégorie à la gloire des princes, par Tauval.

DE LOUIS LE GRAND, rue St-Jacques, n° 123. Ce collége fut rebâti en 1628, par Guillain, architecte : bibliothèque de 30,000 volumes.

DE HENRI IV, rue de Clovis, n° 1, rebâti entièrement en 1828, n'a de remarquable que son cabinet de physique.

DE SAINT-LOUIS, rue de la Harpe, fondé par Raoul d'Harcourt, chanoine de

l'église de Paris, et rebâti en 1814. Sa façade a été réédifiée en 1834; il n'a de remarquable que sa chapelle.

De Charlemagne, établi dans la maison des Grands-Jésuites, rue Saint-Antoine.

De Bourbon, établi dans le bâtiment des Capucins de la Chaussée-d'Antin, rue Sainte-Croix.

Collége de Sainte-Barbe, près du Panthéon.

Collége Rollin, rue des Postes, nº 34.

ÉCOLES DE PARIS. — Paris renferme cinq écoles, destinées à l'enseignement des hautes sciences.

École de Médecine, rue de l'École-de-Médecine, nº 14, 11e arrondissement, construite en 1769 par Gondoin, est composée de quatre corps de bâtiments. La façade sur la rue est décorée d'un péristyle d'ordre ionique, à quatre rangs de colonnes, surmonté d'un attique, contenant la bibliothèque et le cabinet d'anatomie. Au milieu du péristyle est un bas-relief de 10 mètres de longueur, représentant le Génie de la France, accompagné de Minerve et de la Générosité offrant le plan de l'école à la Chirurgie, suivie de la Prudence et de la Vigilance. Le fronton extérieur est orné d'un bas-relief qui représente la Théorie et la Pratique se donnant la main sur un autel.

De Droit, place Sainte-Geneviève, nº 8, et rue Saint-Étienne-des Grès, nº 1, bâtie en 1770 sur les dessins de Soufflot; on y remarque un amphithéâtre construit en 1830. La façade, qui regarde le Panthéon, est ornée de quatre colonnes ioniques qui soutiennent un fronton triangulaire.

De Pharmacie, rue de l'Arbalète, nº 13, 12e arrondissement, destinée à l'enseignement de la théorie et de la pratique de la préparation des drogues. Construite en 1580.

Polytechnique, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, 12e arrondissement, destinée à former des élèves pour l'artillerie, le génie militaire, la marine, les ponts et chaussées, etc.

L'École des Beaux-Arts, au palais des Beaux-Arts, rue des Petits-Augustins, pour l'enseignement de la peinture, de la sculpture, de la gravure, de l'architecture, etc. (V. *Palais des Beaux-Arts.*)

ÉGLISES DE PARIS. — Les églises de Paris sont en très-grand nombre; nous allons décrire, dans l'ordre des arrondissements de Paris, celles qui sont les plus remarquables, savoir :

L'Église de l'Assomption, rue Saint-Honoré, nº 371, paroisse du 1er arrondissement, fondée par le cardinal de la Rochefoucauld. Cette église, construite en 1670, sur les dessins et sous la conduite d'Errard, a son portail élevé sur un perron de huit marches. Elle est ornée de huit colonnes corinthiennes isolées, couronnées d'un fronton. Le dedans est circulaire, décoré de quatre arcs entre lesquels sont des pilastres corinthiens qui soutiennent la grande corniche qui règne au pourtour. Cette église avait servi de paroisse jusqu'à l'ouverture de la Madeleine dont elle est aujourd'hui la succursale.

Saint-Louis, rue Sainte-Croix, nº 5, Chaussée-d'Antin, première succursale de la Madeleine, bâtie en 1780 sur les dessins de Brongniart : architecture simple, mais sévère.

Saint-Philippe-du-Roule, rue du Faubourg-du-Roule, entre les nºs 8 et 10, seconde succursale de l'église de la Madeleine, construite en 1784 sur les dessins de Chalgrin. Portique de quatre colonnes doriques, couronnées d'un fronton triangulaire, orné d'un bas-relief représentant la Religion et ses attributs. Le maître-autel, isolé à la romaine, est placé dans une niche au fond du sanctuaire.

Saint-Roch, rue Saint-Honoré, entre les nºs 294 et 296, 2e arrondissement, a été bâtie en 1655 sur les dessins de Lemercier. Le portail se compose de deux ordres d'architecture, dorique et corinthien; la chaire à prêcher, exécutée

sur les dessins de Chasles et restaurée par Laperche, est d'une haute magnificence; la chapelle de la Vierge est magnifique.

LA SORBONNE, place Sorbonne. Le collége et l'église furent fondés en 1253 par Robert Sorbon; mais l'édifice actuel date de 1653. Le portail extérieur se compose de deux ordres, le premier est corinthien, et le second est composite; l'église renferme un tableau d'Alix, représentant Robert de Sorbon, et le superbe tombeau du cardinal Richelieu, chef-d'œuvre de Girardon.

VAL-DE-GRACE. Louis XIV posa la première pierre de ce monument construit sur les dessins de Mansard en avril 1645; la façade est composée de deux ordonnances de l'ordre corinthien. La voûte de la nef est chargée de jolies sculptures, et le dôme, le plus imposant de la capitale après ceux du Panthéon et des Invalides, est orné d'une belle peinture de Mignard.

SAINT-EUSTACHE, rues du Jour et Traînée, 3e arrondissement, bâtie en 1642 sur les dessins et sous la conduite de Mansard. Portique composé de dix colonnes doriques, au-dessus desquelles s'élève un fronton triangulaire. L'intérieur est remarquable par la hauteur de ses voûtes et la hardiesse des piliers.

SAINT-GERVAIS, rue du Monceau-St-Gervais. Son portail, commencé en 1616, et terminé cinq ans après, est remarquable par sa hardiesse et la régularité de ses proportions. L'église renferme plusieurs monuments, et la chapelle de la Vierge est considérée comme un chef-d'œuvre.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, place Saint-Germain-des-Prés. Childebert, fils de Clovis, fut le fondateur de cette antique église, commencé au VIe siècle et terminée en 1163. Cette église a quelque chose d'imposant; elle renferme les tombeaux de Casimir, roi de Pologne, de Descartes, Boileau, Montfaucon, etc.

SAINT-GERMAIN-L'AUXERROIS, église paroissiale du 4e arrondissement, place du même nom, date de la plus haute antiquité; dès le VIe siècle elle avait déjà le titre de paroisse. Après les événements de 1831, cette église fut fermée jusqu'en 1838, époque où d'importants travaux de restauration furent entrepris. Elle est maintenant rendue au culte, et vient d'être décorée, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, de peintures à fresque très-remarquables, par M. Mottez.

LA MADELEINE. Ce superbe monument, digne de la grandeur et de la magnificence des Romains, fut commencé en 1764 par *Constant d'Ivry*, qui mourut en 1777; l'architecte Couture, son successeur, détruisit et changea tout ce qu'il y avait de fait. Malgré ces interruptions, l'ouvrage était assez avancé en 1790; on y avait déjà dépensé deux millions. La révolution fit suspendre totalement les travaux. En 1806, on revint sur ces constructions inachevées, et il fut décidé que l'église de la Madeleine serait démolie, reconstruite et convertie en temple de la Gloire. L'édifice que nous admirons aujourd'hui n'a réellement été commencé qu'à cette époque; le plan en est dû à M. Vignon, qui fit démolir tout ce qui sortait de terre.

SAINT-VINCENT DE PAUL. Ce beau monument est situé à l'extrémité nord de la rue Hauteville; la première pierre en fut posée en 1824, sur les dessins de MM. Lepère et Hittorf: il présente un rectangle dirigé du nord au sud. Ses dimensions à l'extérieur sont de 80 mètres sur 36, et à l'intérieur de 66 sur 34. L'entrée principale offre un beau portique ionique avec double rang de colonnes. On admire, à l'intérieur, les superbes vitraux et les peintures. La nef est parquetée.

NOTRE-DAME-DES-VICTOIRES, passage des Petits-Pères, n° 11, succursale de Saint-Eustache, bâtie en 1656. Portail composé des ordres ionique et corinthien. Intérieur remarquable par sa simplicité.

NOTRE-DAME-DE-LORETTE, au bout de la rue Laffitte. Cette église, qui ressemble plutôt à une salle de concert qu'à un temple consacré au culte, a été terminée en 1837. Les travaux de peinture, dorure et sculpture, font honneur aux artistes qui en ont été chargés.

SAINT-LAURENT, rues du Faubourg-Saint-Martin et de la Fidélité, 5e arron-

dissement. Cette église, qui a été rebâtie en 1429 et en 1475, est régulière; l'intérieur est décoré d'assez beaux tableaux.

Saint-Merry, rue Saint-Martin, entre les nos 2 et 4, 7e arrondissement, rebâtie en 1420, n'a de remarquable que son maître-autel, qui est isolé et en forme de tombeau, et son portail, orné de jolies sculptures, nouvellement restauré.

Notre-Dame (métropole), place du Parvis-Notre-Dame, 9e arrondissement. Fondation en 1010, sous le règne de Robert. Est bâtie en forme de croix latine: longueur 138 m., largeur 50, hauteur 34. Elle est flanquée de deux tours carrées de 68 m. de haut; on y monte par 389 marches. Dans la tour méridionale est une grosse cloche nommée bourdon, qui pèse 16,000 kilog.; son épaisseur est de 20 centim.; le battant pèse 488 kilog. Entre ces deux tours et au-dessus de la rose, est une superbe galerie soutenue par des colonnes gothiques d'une délicatesse surprenante. L'intérieur renferm 45 chapelles, 120 gros piliers, 108 colonnes; 113 vitraux y conduisent la lumière. Le maître-autel est élevé sur trois marches semi-circulaires de marbre de Languedoc. Cette cathédrale est l'un des plus beaux et des plus vastes monuments de l'art chrétien au XIIIe siècle. On s'occupe activement de sa restauration.

Saint-Thomas-d'Aquin, rue du même nom, près la rue du Bac, 10e arrondissement, commencée en 1682 sur les dessins de Bullet, et terminée en 1740. Le plafond du chœur est peint à fresque par Lemoine, et représente la Transfiguration.

Saint-Sulpice, entre la place de ce nom et les rues Palatine et Garancière, 11e arrondissement, commencée en 1646 d'après les dessins de Louis Leveau. Très-beau monument. Le maître-autel est isolé et placé dans le centre de la croisée. Deux énormes coquilles, offertes à François Ier par la république de Venise, servent de bénitiers. On admire surtout dans la belle chapelle de la Vierge son plafond peint par Lemoine et la statue de la Vierge par Pigale. Posée dans une niche, faisant saillie sur la rue Garancière, elle reçoit un jour mystérieux qui produit un effet magique. Plusieurs chapelles de cette église sont ornées de peintures modernes à fresque.

Saint-Étienne-du-Mont, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, 12e arrondissement, construite en 1517 sous François Ier, est fort jolie. La voûte est soutenue par des piliers sans chapiteaux, partagés à la moitié de leur hauteur par une galerie très-étroite. Quatre colonnes toscanes, placées derrière le maître-autel en marbre, soutiennent la châsse de Sainte-Geneviève, patronne de Paris. Le *jubé* de cette église, espèce de tribune en pierre suspendue à l'entrée du chœur, étonne par sa légèreté et sa hardiesse.

Sainte-Chapelle. Tout contre, et au milieu du Palais de Justice, est la fameuse Sainte-Chapelle. C'est un édifice gothique que saint Louis fit bâtir en 1140 par Pierre de Montreuil. On arrive sous son porche par un escalier qu'on a remis presque à neuf il y quelques années, ou bien par le Palais. Cette église, à laquelle on fait dans ce moment des réparations importantes, était desservie par les chanoines dont Boileau a immortalisé la mémoire dans son inimitable poëme du Lutrin. Pendant la première révolution, on en fit le dépôt des archives judiciaires; mais, au milieu de cet orage destructeur, ses vitraux admirables ont été heureusement conservés, et tout porte à croire que la restauration de cette noble chapelle, ainsi que les travaux d'agrandissement du palais de justice, une fois terminés, elle sera rendue au culte.

Chapelle expiatoire ou Monument de Louis XVI, rue d'Anjou-Saint-Honoré. Ce monument, qui évoque de bien tristes souvenirs, fut érigé par Louis XVIII, sous la direction de MM. Percier et Fontaine, et consacré à la mémoire de l'infortuné Louis XVI et de Marie-Antoinette. La forme de cette chapelle est celle d'une croix ayant peu d'étendue. Dans l'hémicycle de côté du milieu se trouve l'autel en marbre blanc. Dans les hémicycles de côté sont

deux groupes admirables en marbre blanc, par Bosio, représentant l'apothéose de Louis XVI et de Marie-Antoinette. Cette chapelle est ouverte au public tous les jours de la semaine, de 8 à 10 heures du matin.

CHAPELLE SAINT-FERDINAND. Le voyageur n'oubliera pas de visiter cette chapelle, dont l'architecture est loin cependant d'être remarquable. Elle est située entre la route du chemin de la *Révolte* et les fortifications de Paris. Cet édifice fut élevé sur l'emplacement de la maison dans laquelle expira, le 13 juillet 1842, le jeune et infortuné duc d'Orléans; sa forme est celle d'une croix grecque; sa longueur est d'environ 20 mètres, sur 10 de largeur et autant de hauteur.

LA VISITATION, rue Saint-Antoine, n° 216. Cette église fut bâtie par Mansard en 1632; bien que petit, cet édifice est plein de grâce et de légèreté.

RÉSUMÉ. Avant la révolution de 1789, Paris renfermait 160 édifices consacrés au culte catholique, savoir : 50 paroisses, 10 églises jouissant des mêmes droits, 20 églises collégiales et 80 succursales; plus, 3 abbayes d'hommes, 8 de filles; 53 communautés d'hommes et 46 de filles. Aujourd'hui, bien que la population ait presque doublé, on ne compte que 41 églises, savoir : 2 basiliques, 12 paroisses, et 27 succursales, 35 communautés de femmes, 4 congrégations d'hommes, 3 séminaires, et 6 temples réservés aux cultes non catholiques, savoir :

CULTES NON CATHOLIQUES. — L'ORATOIRE, rue St-Honoré (temple calviniste). Ce vaste édifice fut élevé en 1621 sur les dessins de Jacques Le Mercier.

TEMPLE DES LUTHÉRIENS, 16, rue des Billettes, construit en 1745. Le service se fait en allemand et en français.

SYNAGOGUE, 15, rue Notre-Dame-de-Nazareth.

ÉGLISE ÉPISCOPALE ANGLAISE, rue d'Aguesseau.

FONTAINES MONUMENTALES. — La première est sans contredit celle des INNOCENTS, élevée au milieu de la place du marché de ce nom, construite en 1550 par Pierre Lescot et Jean Goujon. Cette fontaine est placée sur trois gradins, du milieu desquels s'élève un bassin carré et en soubassement de même forme, ayant quatre lions égyptiens sur ses quatre angles, qui lancent l'eau dans le bassin inférieur. L'édifice est surmonté d'une coupole en cuivre, dont les lames se terminent en écailles de poisson.

DE GRENELLE, rue de ce nom, n° 57, construite en 1739 sur les dessins du célèbre Bouchardon.

DU CHATELET, place de ce nom, au bout du Pont-au-Change, construite en 1807 sur les dessins de Bralle. Cette fontaine est formé d'un bassin circulaire de 6 mètres 60 cent. de diamètre, du milieu duquel s'élève une colonne de 17 mètres de haut, de forme égyptienne, terminée par un globe doré que surmonte une Victoire également dorée, tenant une couronne dans chaque main. Quatre statues de Boizat entourent le bas de la colonne en se donnant la main; elle représentent la Loi, la Force, la Vigilance et la Prudence.

DE LA PLACE DAUPHINE, place de ce nom, élevée à la mémoire du général Desaix, tué à la bataille de Marengo, construite en 1802 sur les dessins de Percier.

LE CHATEAU-D'EAU, boulevard du Temple, construite en 1811 sur les dessins de M. Girard. Cette superbe fontaine est formée d'un bassin circulaire du milieu duquel s'élèvent en gradins trois autres bassins, du dernier desquels jaillit une masse d'eau qui retombe en cascade d'étage en étage, jusque dans le dernier, et d'où huit lions en fonte lancent encore de leurs gueules des jets d'eau.

DE LA PLACE RICHELIEU OU FONTAINE LOUVOIS, l'un des plus gracieux monuments de la capitale. Les quatre statues, qui représentent la Seine, la Saône, la Loire et la Garonne, sont dues au talent de M. Klagmann, qui leur a fait

des corps d'une souplesse ondoyante, et dont les lignes se marient bien avec l'architecture. Il a donné à leurs têtes des expressions variées : à la Garonne, il a prêté les yeux ardents, la lèvre conteuse et abondante des populations du Midi; à la Saône, cette physionomie déjà plus contenue et plus pensive des habitants du centre; à la Loire, la tournure grave et presque encore druidique des Bretons, sous les yeux desquels elle va se jeter à l'Océan; à la Seine enfin, cet air d'élégance et de goût, impérissable caractère de la capitale qu'elle traverse. Les dépenses totales pour la construction de cette fontaine ont été de 88,000 fr.; le ministre de l'intérieur en a fourni les marbres.

Fontaine Molière, monument remarquable élevé, en 1843, à la mémoire de ce génie de tous les siècles; elle est située à l'angle formé par les rues Richelieu et Traversière (cette dernière maintenant rue de la Fontaine-Molière). Au-dessus d'une base semi-circulaire d'où l'eau sort par quatre conduits, s'élève gracieusement un portique à colonnes, au centre duquel le poëte immortel est assis sur un fauteuil dans une attitude méditative et pleine de dignité. Divers attributs allégoriques ornent ce monument.

Fontaine de la place Saint-Sulpice. Cette fontaine, en construction, sera fort remarquable. Elle présente sur chacune de ses quatre faces une niche ornée d'une statue et au bas de laquelle est un bassin.

Fontaine Cuvier, au coin de la rue de ce nom et de la rue St-Victor. Cette jolie fontaine, élevée à la gloire de Cuvier notre grand naturaliste, offre son buste et une belle statue de la Nature, entourée d'un groupe d'animaux, parmi lesquels on remarque surtout le crocodile. Au bas du piédestal qui supporte cette statue et ce groupe, est placée la fontaine.

L'étranger ne peut manquer d'admirer aussi les deux majestueuses

Fontaines de la place de la Concorde, tant par l'élégance des détails que par le volume d'eau qu'elles lancent. (*Voy.* place de la Concorde, page 22.)

La fontaine du Rond-Point (Champs-Élysées) offre une belle gerbe s'élançant du centre d'un bassin circulaire, et retombant en pluie fine d'un bel effet, surtout quand le soleil darde ses rayons sur les molécules d'eau.

Les deux fontaines des Carrés (Champs-Élysées) sont tout à la fois nobles et gracieuses.

Celle du Marché aux fleurs, bien que sur une plus petite échelle, ne manque ni d'élégance ni de gentillesse.

La fontaine de l'Archevêché présente un petit portique en ogive formé de trois piliers très-déliés qui reposent sur un soubassement de 5 ou 6 mètres d'élévation et entouré d'un bassin circulaire. L'architecture de cette fontaine est du genre dit gothique, et s'harmonise parfaitement avec celui de Notre-Dame.

Puits artésien de Grenelle. Il est situé dans l'abattoir de ce nom. Ce fut le 1er janvier 1834 que le forage commença sous la direction de M. Mulot fils. En décembre 1836, la sonde avait déjà pénétré à 383 mètres; elle avait traversé la couche de terre d'alluvion, les sables, les bancs de craie et de silex qui s'alternaient. Au mois de juin 1840, la sonde était dans le voisinage de l'eau; en effet l'eau ne tarda pas à jaillir, et M. Mulot venait d'obtenir un des plus magnifiques résultats qu'on ait jamais obtenus dans le forage des puits artésiens. Le volume d'eau qui s'échappe de ce puits ressemble à un torrent; il donne à peu près 3 m. cubes par minute, 180 m. par heure, 4,320 m. par jour; volume assez considérable pour satisfaire aux besoins de presque toute la population de Paris. La température moyenne de l'eau est de 28° centigrades. M. Emmery, directeur des ponts et chaussées, estime que la puissance d'ascension au fond de ce puits égale 50 atmosphères, ou 50 fois la force qui fait monter l'eau dans un tube vide à 33 mètres. Dans le haut, l'orifice peut avoir 55 c. de diamètre, et au fond 18; sa profondeur est de 547 m. (1,650 pieds environ); il est tubé en tôle galvanisée, très-forte, jusqu'à la profondeur de 539 m.; ainsi la sonde avec laquelle on a creusé ce puits

avait près de 5 fois et demie la hauteur du dôme des invalides, qui est de 101 m. d'élévation.

Les avantages que cet immense réservoir doit procurer à Paris sont incalculables; des remercîments sont dus aux membres du conseil de préfecture, et au savant M. Arago en particulier, pour les soins persévérants et désintéressés qu'ils ont donnés à ce miraculeux ouvrage.

Ce n'est pas non plus sans un vif sentiment d'intérêt que le voyageur contemplera ces 6 ou 700 *bornes-fontaines* disséminées sur tous les points de la capitale, répandant trois fois par jour le bien-être et la propreté dans cette vaste métropole.

HALLES DE PARIS. — Paris renferme plusieurs halles dans lesquelles on vend des objets destinés à nos besoins journaliers. Ces halles sont :

La halle au blé et aux farines, rue de Viarmes, reconstruite en 1806 sur les dessins de Philibert Delorme, Legrand et Molinos, de forme circulaire; sa façade est percée par 25 arcades, et soutenue intérieurement par 45 colonnes toscanes.

La halle aux fruits, dont la principale entrée est au bout de la rue de la Fromagerie.

La halle a la marée, au bout de la rue de la Cossonnerie.

La halle aux draps, entre le marché des Innocents et la rue de la Tonnellerie. Ces deux halles sont construites sur les dessins de MM. Molinos et Legrand.

La halle au vin, quai Saint-Bernard, commencée en 1807 sur les dessins et sous la conduite de M. Gaucher, architecte, destinée à recevoir le vin en entrepôt : vastes et belles constructions.

HOSPICES ET HOPITAUX. — Les hospices civils de Paris forment deux classes, distinctes : l'une comprend les hôpitaux dans lesquels on reçoit les malades ; l'autre, les hospices où l'on reçoit les indigents.

1° *Hospices des malades.*

L'Hôtel-Dieu, situé place Notre-Dame, en la Cité, est un des plus anciens de la ville de Paris. Saint Landry paraît être son premier fondateur Louis IX fit beaucoup de bien à cette maison. On n'y admet aucune personne attaquée de maladie endémique ou épidémique.

Hôpital de la Pitié, rue Copeau, n° 2, fondé en 1612.

Hôpital de la Charité, rue des Saints-Pères et rue Jacob, fondé en 1682 par Marie de Médicis, et augmenté en 1784 d'un nouveau portique restauré en 1844; un autre, qui sert d'entrée principale, vient également d'être élevé dans la rue Jacob. — Son architecture répond parfaitement à sa destination. Il contient 250 lits.

Hôpital des Enfants, rue de Sèvres, près le boulevard, dans la maison ci-devant de l'Enfant-Jésus.

Hôpital Saint-Louis, rue des Récollets.

Hospice du Midi ou des Vénériens, rue du Faubourg-Saint-Jacques.

Maison royale de Santé, rue du Faubourg-Saint-Denis.

Hospice royal des Quinze-Vingts, rue de Charenton, fondé par saint Louis, en 1260, pour 300 ou 15-20 pauvres aveugles.

Institution royale des Jeunes Aveugles, vaste et bel édifice terminé en 1843, situé boulevard des Invalides et rue de Sèvres. La façade principale de ce philanthropique établissement se développe parallèlement au boulevard; l'architecture en est tout à la fois simple et gracieuse. Cette institution est consacrée à l'instruction d'un certain nombre de jeunes garçons et de jeunes filles aveugles, entretenus pendant 8 ans aux frais du gouvernement. – Créée par Louis XVI en 1791.

Institution royale des Sourds-Muets, rue Saint-Jacques, n° 256, fondée par l'abbé de l'Épée, sous Louis XVI.

Hôpital du faubourg Saint-Antoine, ancienne abbaye du même nom. Cet hôpital contient 230 lits ; le public est admis pour visiter les malades depuis 2 heures jusqu'à 4.

Hôpital Beaujon, rue du Foubourg-du-Roule, n° 54, construit en 1782 par M. Beaujon, riche financier.

Hôpital de Necker, rue de Sèvres, n° 151, fondé dans l'ancien monastère de Notre-Dame-de-Liesse, par Mme Necker, sous le règne du ministre des finances, son mari. Contient 150 lits pour les deux sexes.

Hôpital Cochin, rue du Faubourg-Saint-Jacques, n° 45, fondé en 1782 par M. Cochin, curé de Saint-Jacques-du-Haut-Pas. L'architecte ne s'est occupé que de l'escalier. Les salles sont mesquines.

2° *Hospices des indigents, vieillards et infirmes.*

Hospice de la Maternité, rue d'Enfer et rue de la Bourbe. L'établissement de la Maternité est composé de deux maisons, l'une rue de la Bourbe à l'ancienne abbaye de Port-Royal, entre la rue d'Enfer et la rue du Faubourg-Saint-Jacques; l'autre, rue d'Enfer, presque en face de l'Observatoire, à l'ancienne maison de l'institution de l'Oratoire, qui avait été fondée en 1650 par Nicolas Pinette. La maison de la Bourbe est pour toutes les femmes qui veulent y aller faire leurs couches; l'autre, rue d'Enfer, est pour les enfants au-dessous de deux ans abandonnés de leurs parents. Mais, depuis quelque temps, l'*hospice des orphelins* du faubourg Saint-Antoine a été réuni à ce pieux établissement.

Hospice le la Salpêtrière, boulevard du Jardin-des-Plantes, destiné aux femmes indigentes ou âgées de 70 ans et au traitement des folles ou en démence, fondé en 1646 par Louis XIV. Les étrangers peuvent le visiter les dimanches et les jeudis.

Hospice des Incurables pour les hommes, faubourg Saint-Martin. Cet hospice est consacré aux hommes indigents attaqués d'infirmités graves et incurables.

Hospice des Incurables pour les femmes, rue de Sèvres. Même destination que le précédent.

Hôpitaux militaires.

Hôpital du Val-de-Grace, rue du Faubourg-Saint-Jacques. La reine Anne d'Autriche, femme de Louis XIII, après 22 ans de stérilité, pour rendre grâce à Dieu de la naissance inattendue de Louis XIV, fit élever ce superbe monument. François Mansard en fournit les dessins. Le dôme, dont la peinture est à fresque par Mignard, est un chef-d'œuvre.

Hôpital militaire du Gros-Caillou, ancienne caserne des gardes françaises. Cet hôpital n'a rien de remarquable.

HOTELS. — Les hôtels dont nous allons donner la description sont ceux qui appartiennent au gouvernement.

L'Hôtel de Ville, place de Grève, commencé sur les dessins de Dominique Cortone, architecte italien, sous François Ier, achevé en 1605. L'horloge, décorée d'un cadran d'émail, et considérée comme un chef-d'œuvre, est de Lepaute. Au fond de la cour est une statue pédestre en bronze de Louis XIV, vêtue à l'antique, de Coysevox. On voit dans une de ses salles deux jolies statues en bronze, représentant Henri IV à pied et à cheval.

L'exiguïté de l'hôtel de ville obligea l'administration, il y quelques années, à prendre des mesures pour son agrandissement. De nombreuses démolitions eurent lieu, et l'on construisit quatre pavillons et des ailes dans lesquels

s'encadre l'ancien édifice qui forme aujourd'hui un quadrilatère régulier, et présente l'aspect le plus imposant. La façade principale est composée de 4 pavillons, d'une campanille et de 4 corps de logis, le tout offrant 25 croisées de face et 3 grandes entrées, avec la statue de Henri IV au centre. L'hôtel de ville peut passer pour un des plus beaux monuments dans ce genre, non-seulement de Paris, mais encore de l'Europe.

Des Monnaies, quai de ce nom, construit en 1771. Sa façade a 120 mètres de largeur sur 26 de hauteur. Les six statues qu'on aperçoit à l'extérieur représentent la Paix, le Commerce, la Prudence, la Loi, la Force et l'Abondance. Les quatre du milieu sont de Lecomte; celle du côté des Quatre-Nations est de Pigalle, et celle qui est opposée est de Mouchy, son neveu.

Des Invalides, destiné aux militaires mutilés par la guerre. Ce magnifique monument, commencé le 30 novembre 1670 par ordre de Louis XIV, a été construit sur les dessins de Libéral Bruant, architecte. Une vaste esplanade plantée d'arbres, une superbe grille, une cour entourée de fossés, et dans laquelle sont placées des pièces de canon, donnent à cette façade un caractère mâle. Au-dessus de la porte d'entrée on voit une statue équestre de Louis XIV en demi-bosse. Cette porte conduit à la plus grande cour intérieure : cette cour est entourée d'arcades qui éclairent des galeries régnant autour. De cette cour on entre dans l'église, décorée d'ordre corinthien, et qui a la forme d'une croix grecque. Le dôme forme une seconde église. Son architecture extérieure est un chef-d'œuvre. Sa base, divisée en deux ordres, présente une ceinture de 40 colonnes corinthiennes régnant tout autour avant la naissance de sa coupole qui est couverte en plomb, ornée de 12 côtés dorés et d'une lanterne à colonnes soutenant une pyramide surmontée d'une boule.

De l'École Militaire, situé au-dessus des Invalides, érigé en 1751 par ordre de Louis XV, pour l'instruction de cinq cents enfants de gentilshommes sans fortune. Ce monument est vaste et magnifique. Son entrée principale, qui est du côté de la ville, s'annonce par une vaste cour environnée d'un grand nombre de corps de logis et fermée par une grille. Dans la salle du conseil, qui est au premier étage, on voit quatre tableaux représentant la bataille de Fontenoy, les siéges de Tournay, de Lawfeld et de Fribourg.

JARDINS PUBLICS.— Nous ne parlerons ici que des jardins dépendant des palais royaux ou du gouvernement qui sont :

Le jardin des Plantes, rue du même nom et sur les bords de la Seine. Cet établissement, le plus beau de l'Europe en ce genre, est dû à Guy de la Brosse, médecin de Louis XIII, qui le fit commencer en 1626, pour y cultiver les plantes étrangères. Ce jardin, qui s'est beaucoup accru par les travaux de Buffon, offre aujourd'hui une promenade des plus vastes, des plus variées, des plus agréables et des plus salubres de Paris. On y trouve des arbres, des arbustes et des végétaux de tous les pays de la terre. Outre les plantes on trouve encore dans cet établissement : 1° un cabinet d'histoire naturelle, qui offre la plus riche collection qui ait jamais existé : ouvert au public et aux étrangers les mardi et vendredi de chaque semaine, depuis trois heures jusqu'à la nuit pendant l'automne et l'hiver, et depuis trois heures jusqu'à sept pendant le printemps et l'été; 2° une ménagerie d'animaux vivants, visible depuis onze heures jusqu'à trois en hiver, jusqu'à six en été, les dimanches et fêtes exceptés; 3° un magnifique cabinet d'anatomie comparée; 4° un laboratoire de chimie ; 5° enfin un amphithéâtre pour les cours et un cabinet de préparation pour l'anatomie et l'histoire naturelle.

Le jardin du Luxembourg, attenant au palais de ce nom, rue de Vaugirard. Ce jardin, qui forme l'une des plus belles promenades de Paris, est embelli par un très-grand nombre de statues. On y entre par sept portes : celle du côté de l'Odéon forme une entrée agréable, ornée d'une fontaine.

Statues. — Les principales statues qui ornent ce jardin sont : *sur la terrasse à gauche :* —Hercule, Catherine de Médicis, Anne de Beaujeu, Velléda, Anne d'Autriche, Anne de Provence, Anne de Bretagne, Clotilde. *Du côté de la rue d'Enfer :* Valentine de Milan et diverses statues anciennes; Fontaine en forme de grotte, exécutée par Jacques Desbrosse, et restaurée par M. Chalgrin. — *Parterres vis-à-vis le château :* le Gladiateur, Diane chasseresse. — *Parterres à droite et à gauche :* — Minerve, Cérès, Vénus, Flore, une autre Cérès, Bacchus, Diane, Vénus.

Le jardin des Tuileries, au palais de ce nom. Ce jardin, qui a été dessiné par le célèbre Le Nostre, est regardé comme l'un des plus beaux et des plus réguliers qui existent en Europe. Il est bordé de deux belles terrasses qui, se prolongeant de chaque côté, lui servent de limites, et viennent aboutir, ainsi que le jardin, par une superbe grille, à la place Louis XV. Ce jardin est orné de quatre bassins d'eau jaillissante, dont trois en face de la terrasse du palais; le quatrième est à l'extrémité de l'avenue qui conduit à la place Louis XV. Ce dernier porte l'eau à la hauteur des grands marronniers. Dans le cours de la belle saison, ce jardin présente un lieu enchanteur. Outre l'éclat des productions de la nature qu'il renferme, et plus de 800 caisses des plus beaux orangers qu'il y ait en France, les statues et les vases qu'on rencontre à chaque pas attestent le génie de la sculpture. On a gâté ce beau jardin en détruisant la belle harmonie du dessin de Le Nostre, pour élever des parterres devant le château. *Statues.* — *Terrasse du palais du côté de la rue de Rivoli :* —Hercule, en bronze, tenant Télèphe sur son bras gauche. Un Faune jouant de la flûte (en marbre) (par Coysevox). Nymphe ayant l'air d'écouter (*id.*) Flore (*id.*). Spartacus (par Foyatier). *Même terrasse du côté de l'eau :* — deux Nymphes (par Coustou). Un Laboureur en repos (par Lemaire). Un Chasseur en repos (par Coustou.) *Parterre du côté de l'eau :* — un Apollon du Belvédère (en bronze). Une Diane chasseresse (*id.*). Le Groupe de Laocoon (*id.*). — *Autour des bassins du palais :* — Atlas changé en rocher. Daphné changée en laurier. Borée enlevant Orythe (par Flamen). Énée sauvant son père Anchise (par Lepautre). Lucrèce et Brutus (par le même). Enlèvement de Cybèle par Saturne (par Regnauldin). — *A côté du bois de marronniers :* — Une Diane, Jules César, Flore, Hercule, 4 copies de l'antique en marbre. — *Cirques de marbre, côté de l'eau* : — Faune portant un chevreau (en marbre). Daphné (*id.*). Apollon (*id.*). — *Côté de la rue de Rivoli* : — Apollon (en marbre). Atalante (*id.*). Hippomène (*id.*).—*Autour du bassin octogne* : —Silène tenant Bacchus, Agrippine. Le Printemps. L'Automne. Scipion (par Coustou *l'aîné*). Annibal après la bataille de Cannes : il compte les anneaux des chevaliers romains qui périrent à cette bataille. L'Hiver. L'Été. Une Vestale. Bacchus.— *Terrasses semi circulaires de chaque côté du bassin octogone* : — Polymnie, Thalie, Terpsichore, Érato, Uranie, Euterpe, Melpomène, Calliope, Clio. — *Au bas des deux terrasses* : — Le Nil, groupe en marbre (par Bourdic). Le Rhône et La Saône, le Tibre, la Seine et la Marne. — *Pont tournant* : — La Renommée, Mercure.

MARCHÉS. — Paris renferme un assez grand nombre de marchés ; les plus remarquables sont : — Le Marché Saint-Germain, destiné à la vente des comestibles en détail, situé sur l'emplacement de l'ancienne foire Saint-Germain. Il a été construit en 1811 par Blondel, architecte. — Des Carmes, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, qui est semblable au précédent. — Du Temple, rue et enclos du Temple, consacré à la vente du vieux linge, et construit en 1809. — Saint-Martin, rue de la Croix, construit en 1817 par M. Petit-Radel; il contient 400 places.— Des Blancs-Manteaux, comme les précédents, destiné à la vente des comestibles ; on admire la hardiesse de la charpente qui supporte le toit. Ce marché est situé rue Vieille-du-Temple, en face la rue de son nom. — Aux Fleurs, quai Desaix. Ce marché est planté

d'arbres qui forment un abri agréable et une jolie promenade ; orné de deux jolies et élégantes fontaines. — A LA VOLAILLE, quai des Augustins, près du pont-Neuf. — AUX CHEVAUX, près le boulevard de l'hôpital. C'est une espèce d'avenue plantée d'arbres des deux côtés. DES INNOCENTS, situé entre la rue Saint-Denis et la halle aux draps. Ce marché est entouré d'une belle galerie en bois qui met à couvert les marchandises.

PALAIS.—Paris renferme 11 palais qui sont :

LE PALAIS DES TUILERIES. Ce monument fut commencé en 1564, par Catherine de Médicis, sous la conduite de Philibert Delorme. La façade est composée de cinq pavillons et de quatre corps de logis sur une même ligne : 357 mètres de longueur. L'architecture du gros pavillon du milieu est composée des ordres ionique et corinthien. L'intérieur du palais est décoré de superbes morceaux de peinture et de sculpture, exécutés par les plus célèbres artistes français et italiens. La cour des Tuileries, obstruée autrefois par plusieurs bâtiments, est maintenant libre dans toute son étendue, et présente un carré long. Elle est séparée de la place par une grille posée sur un mur à hauteur d'appui.

DU LOUVRE, situé entre la Seine et la rue Saint-Honoré. Ce superbe palais, auquel dix rois ont fait travailler pendant 300 ans, n'est pas encore terminé. La grande façade de ce monument a 180 mètres de largeur. Elle est composée d'un rez-de-chaussée formant un piédestal continu qui supporte un grand ordre de colonnes corinthiennes accouplées. Cette façade présente trois avant-corps et deux péristyles. Le corps avancé du milieu est orné de 8 colonnes accouplées, et terminé par un fronton dont la cimaise est formée de deux pierres seules d'une grandeur étonnante : elles ont chacune 18 m. de longueur sur 2 mètres 66 c. de largeur, et 50 c. seulement d'épaisseur. Les deux avant-corps des extrémités sont ornés de 6 pilastres et de deux colonnes du même ordre. Cette façade est enrichie d'un vaste bas relief qui représente la Victoire traînée dans un char et distribuant des couronnes. La cour du Louvre présente un carré parfait, entouré de quatre corps de bâtiments décorés de trois ordres d'architecture l'un sur l'autre. L'intérieur du monument est également orné de beaux morceaux de sculpture exécutés par Sarrazin, Jean Goujon, Germain Pilon, Houdon, Bouchardon, Coustou, Clodion, Bridan, et plusieurs autres artistes célèbres. La grande galerie qui joint le Louvre au palais des Tuileries a 470 mètres de longueur et 15 de largeur. La galerie parallèle, et qui n'est encore qu'au tiers de sa longueur, date du règne de Napoléon.

DU LUXEMBOURG. L'édifice qui existe aujourd'hui fut construit en 1612 par Marie de Médicis, veuve de Henri IV ; l'entrée principale de ce beau palais est située rue de Vaugirard, en face de la rue de Tournon. Il est construit sur le modèle du palais Pitti à Florence ; on y distingue trois ordonnances : l'une toscane, au rez-de-chaussée ; l'autre dorique, au premier étage ; la troisième ionique, au second étage. A chaque extrémité de la façade se trouvent deux pavillons au milieu desquels s'élève un dôme d'un bel effet. La façade qui donne sur le jardin a été ajoutée depuis peu d'années, et n'a rien changé à l'harmonie qui règne dans ce majestueux palais.

PALAIS-ROYAL, situé rue Saint-Honoré. Ce palais fut construit par le cardinal de Richelieu, en 1529, sur les dessins de Jacques Lemercier, et achevé en 1636. Il prit alors le nom de Palais-Cardinal. Richelieu, en mourant, en fit don à Louis XIII en 1642. Après la mort de ce prince, Anne d'Autriche, reine de France et régente du royaume, quitta le Louvre pour venir habiter le Palais-Cardinal avec ses deux fils, Louis XIV et le duc d'Orléans : alors il fut nommé Palais-Royal. A la mort de Louis XIV ce palais passa à la famille d'Orléans, à laquelle il appartient encore. Depuis 1814, ce monument a été considérablement embelli. L'entrée du jardin était obstruée par deux im-

mens s galeries de bois, qui ont été démolies et remplacées par une galerie en pierre d'une rare beauté, et éclairée par la partie supérieure de l'édifice. Le jardin qui fait face à cette nouvelle galerie est bordé de trois côtés par des corps de bâtiments uniformes, décorés de festons, de bas-reliefs, de grands pilastres composites cannelés, qui portent un entablement dans la frise duquel on a percé des croisées. Une balustrade, dont les piédestaux supportent des vases de distance en distance, couronne ce bâtiment dans toute son étendue. Au rez-de chaussée, une galerie voûtée en pierre, percée de 180 arcades, donne le jour et l'entrée à autant de boutiques remplies d'objets de luxe et d'agrément, et éclairées le soir par un grand nombre de réverbères au gaz hydrogène. Ces arcades forment un contour entier d'une étendue de plus d'un quart de lieue.

Elysée-Bourbon. C'est un vaste hôtel situé rue du Faubourg-Saint-Honoré, et dont le jardin est contigu aux Champs-Élysées. Comme monument, il est fort ordinaire; mais il est digne d'intérêt sous le rapport historique. Bâti en 1748 pour le comte d'Evreux, il devint la propriété de madame de Pompadour. A sa mort, le marquis de Marigny, son frère, en hérita; il le céda ensuite à Louis XV, qui le céda au financier Beaujon. De ce dernier il passa à la duchesse de Bourbon. Dans la révolution il reçut l'imprimerie du gouvernement; puis Murat l'acquit et l'habita. Napoléon le posséda à son tour; Alexandre et Wellington y ont logé. Enfin Louis XVIII en fit présent au duc de Berri, qui y demeurait quand l'infâme Louvel l'assassina. Depuis 1830, une loi a affecté l'Elysée-Bourbon comme résidence de la reine en cas de veuvage.

De Justice, situé rue de la Barillerie. Ce palais est un des plus anciens édifices de Paris, puisqu'on ignore absolument l'époque de sa fondation. On sait seulement qu'il fut rebâti par le roi Robert vers l'an 1000, augmenté par ses successeurs, notamment par saint Louis, et reconstruit presque entièrement par Philippe le Bel en 1383; le bâtiment neuf a été construit sous le règne de Louis XVI, en 1787, d'après les dessins de Demaisons. Ce palais était autrefois la demeure des rois; aujourd'hui il est consacré aux séances des diverses cours de justice. La grille du Palais de Justice a 80 mètres d'étendue. Devenu trop exigu pour loger convenablement les différentes cours, tribunaux et greffes, on procède dans ce moment à son agrandissement.

De la Bourse, situé place de ce nom, au bout de la rue Vivienne. Ce bel et vaste édifice, formant un parallélogramme, est environné par un péristyle de 66 colonnes corinthiennes, élevées sur un soubassement. Il forme, autour de l'édifice, une galerie ornée de bas-reliefs; deux perrons de 16 marches, occupent toute la largeur des faces orientale et occidentale. Ce magnifique monument a été construit sur les plans de M. Brongniart. — Il sert également de siége au tribunal et à la chambre de commerce

De l'Institut, situé en face du pont des Arts. Ce monument fut fondé par le cardinal Mazarin en 1661; il a sa façade en demi-cercle, au milieu duquel est le portail de la ci-devant église qui fait avant-corps.

Des Beaux-Arts, aux Petits-Augustins, rue des Petits-Augustins. Cet édifice a une cour oblongue pavée en marbre superbe, et entourée de bâtiments à trois étages d'ordre toscan surmontés d'un ordre ionique, et l'étage supérieur d'après la manière de la renaissance. L'extérieur, du côté de l'est, est orné d'une série d'arcades et de médaillons richement sculptés, avec les portraits des maîtres les plus célèbres. On y voit un côté d'une des cours du château de Gaillon, bâti par le cardinal d'Amboise, sauvé dans la révolution par M. Lenoir, et qu'on conserve ici. On travaille à une troisième cour d'entrée à l'est de ce monument. L'intérieur du principal bâtiment est pour l'usage des musées, les cours des professeurs, expositions, etc. L'escalier principal est incrusté de marbre, et orné très-richement. Dans l'ancienne chapelle ou couvent, devenue une des principales salles de cet établissement, on voit une

belle copie du *Jugement dernier* de Michel-Ange, peinte à Rome par M. Sigalon. Les cabinet et galerie d'architecture, qui étaient anciennement au palais de l'Institut, sont maintenant placés ici. Ce cabinet date de l'année 1800, et contient des modèles de tous les plus fameux monuments de l'antiquité romaine, grecque, égyptienne, indienne, etc. Pour voir l'intérieur, écrire à M. le directeur des bâtiments et travaux publics, rue Grenelle-Saint-Germain, 122.

De la Légion-d'Honneur, situé rue de Lille, ci-devant l'hôtel de Salm, bâti sur les dessins de l'architecte Rousseau. La porte d'entrée de ce palais présente un arc de triomphe décoré de colonnes ioniques, avec péristyle du même ordre sur les côtés, conduisant à deux pavillons en avant-corps sur la rue, et dont l'attique est décoré de deux grands bas-reliefs exécutés par Roland.

Palais Bourbon ou Chambre des Députés. Cet immense palais est situé rue de l'Université. Il fut commencé en 1722, et construit pour Mme de Condé, fille naturelle de Louis XIV. Du côté de la place de la Concorde, il présente une vaste colonnade surmontée d'un fronton, orné d'un riche bas relief, par Cortot, représentant la France entourée de la Liberté et de l'Ordre public, avec d'autres figures allégoriques. Au bas de l'escalier qui conduit à la colonnade, se trouvent les statues assises de la Justice, de la Prudence, de Sully, de Colbert, de l'Hôpital et de d'Aguesseau.

L'entrée principale de ce palais se trouve rue de Bourgogne, formant une place semi-circulaire. Une grande porte ayant à droite et à gauche une colonnade d'ordre corinthien conduit à une belle cour, où se trouvent les statues de la Sagesse et de la Force.

La salle des séances est admirablement ornée.

LE PANTHÉON, situé montagne Sainte-Geneviève. Ce monument, construit sur les dessins de Soufflot, a été commencé en 1764. Louis XV en posa la première pierre. La forme générale de cet édifice est une croix grecque composée de quatre nefs qui se réunissent à un dôme placé au centre. Le portail, imitant celui du Panthéon de Rome, est formé d'un péristyle de 22 colonnes, dont 18 isolées. Ces 22 colonnes forment un porche couronné d'un fronton dont le tympan est orné d'un bas-relief de près de 34 mètres de long. Ce qu'il y a de plus admirable dans ce monument, c'est la double coupole intérieure du dôme; l'amateur ne doit pas négliger d'y monter, pour jouir de ce chef-d'œuvre de construction qui étonne par sa hardiesse et sa légèreté, et admirer les belles peintures de Gros. L'église souterraine ou crypte renferme les tombeaux de Voltaire, de Rousseau et d'un grand nombre d'autres personnages remarquables.

PLACES. — On compte aujourd'hui à Paris 90 places dont les plus remarquables sont :

Place de la Concorde. En sortant du jardin des Tuileries par la porte du couchant, on entre immédiatement dans la place de la Concorde. Elle s'appela d'abord place Louis XV, à cause de la statue équestre de ce prince que l'on voyait au milieu avant la révolution; elle s'appela ensuite place de la Révolution, de la Concorde, et place Louis XV, et enfin place Louis XVI. La place de la Concorde, commencée en 1763, sur les dessins de Gabriel, forme un octogone. Aux angles, sont 8 pavillons semblables entre eux. A l'exception de deux côtés, au nord et au midi, la place est entourée de fossés revêtus de maçonnerie et bordés de balustrades en pierre. Au nord, le garde-meuble; au midi, le portique du palais de la chambre des députés, le pont de la Concorde; au levant, les terrasses du jardin des Tuileries, et à l'ouest, l'avenue des Champs-Élysées et la magnifique perspective de l'arc de triomphe de l'Étoile, forment un ensemble admirable, que complète le fameux obélisque de Luxor, deux belles fontaines monumentales et 40 colonnes rostrales, surmontées de lanternes et couronnées par des globes dorés. Le long des bords des trottoirs il y a 40 candélabres en fer. Les 8 pavillons sont surmontés par des statues

assises représentant les villes principales de France : Lille et Strasbourg, par Pradier ; Bordeaux et Nantes, par Calhouet ; Marseille et Brest, par Cortot ; Rouen et Lyon, par Petitot. Au milieu de la place est l'obélisque de Luxor, monolithe en granit, haut de 24 mètres, assis sur un piédestal en pierre de Laber en Bretagne, composé de quatre blocs de granit de 4 m. sur 2 m. 66 c. Ce monument, bien antérieur à l'ère chrétienne, se trouve placé entre deux magnifiques fontaines, hommage à la navigation maritime et fluviale. Ces deux bassins, de 17 m. de diamètre chaque, dans lesquels s'élèvent deux autres bassins de 7 et 4 m. de circonférence, sont circulaires. Les supports du bassin maritime représentent l'Océan et la Méditerranée, par Debay, et d'autres symboles, par Valois et Bréant. Ceux du bassin fluvial représentent le Rhin et le Rhône, par Gechter, et autres emblèmes par Lannes et Husson. Chaque fontaine se compose d'un bassin hexagone de 15 m. de diamètre ; au milieu, sur un piédestal, s'élève une vasque à l'ombre de laquelle six figures adossées au piédestal semblent assises. Cette première vasque est surmontée d'une autre plus petite, dont trois enfants, trois génies, entourent le pied. Sur les bords du bassin, éloignés du groupe principal, sont des tritons, des naïades. La place que nous venons de décrire jouira dans nos annales d'une triste célébrité. C'est là que, pendant quinze mois que dura le régime de la terreur, on vit la guillotine en permanence. C'est sur cette place que le roi Louis XVI, la reine Marie-Antoinette et madame Elisabeth perdirent la vie sur l'échafaud, sans compter un grand nombre de personnes distinguées par leurs talents et leurs vertus.

Du Carrousel, située devant le palais des Tuileries. Cette place était autrefois le jardin des Tuileries : Louis XIV le fit détruire et en fit une place, sur laquelle il donna, les 5 et 6 juin 1662, le spectacle d'un carrousel.

Vendôme, située entre la rue Saint-Honoré et celle de la Paix. Cette place, qui a une forme octogone, fut commencée en 1687, sur les dessins de Jules-Hardouin Mansard. Les façades des bâtiments qui l'environnent sont décorées d'un grand ordre corinthien en pilastre qui comprend deux étages. Au centre de cette place, et au même endroit où est la colonne, était la statue équestre de Louis XIV, qui fut détruite après la journée du 10 août 1792. Bonaparte a fait élever cette superbe colonne en bronze à la gloire de l'armée française. Le 28 juillet 1831 a vu replacer au faîte de la colonne la statue en bronze de Napoléon, ouvrage de M. Seurre.

Desaix, ou Dauphine, en face du pont Neuf. Cette place, qui a une forme triangulaire, a été bâtie sous Henri IV. Au milieu de cette place est un monument orné d'une fontaine, érigé à la gloire du général Desaix, tué sur le champ de bataille de Marengo. (Voyez *Fontaines*.)

Des Victoires, située rues Croix-des-Petits-Champs et des Fossés-Montmartre. Cette place, qui fut construite aux frais du maréchal La Feuillade, par Hardouin Mansard, en 1686, est une des plus belles de Paris ; elle est ornée de la statue équestre de Louis XIV.

Royale, située entre la rue Saint-Antoine et le quartier du Marais. Cette place carrée est entourée d'un rang de portiques formant galerie. Elle fut commencée sous le règne de Henri IV, sur l'emplacement du palais des Tournelles. Elle est fermée d'une grille en fer et plantée de deux rangées d'arbres. Au milieu de cette place était la statue équestre de Louis XIII, en bronze, posée sur un piédestal en marbre blanc. Le 10 août 1792, elle fut abattue, elle a été replacée.

De l'Archevêché, située à l'extrémité de l'église Notre-Dame. Elle est construite sur l'emplacement de l'ancien palais archiépiscopal, plantée de jeunes arbres, entourée d'une belle grille en fer, et ornée d'une jolie fontaine de style gothique. Cette place offre une promenade charmante et une belle vue de la Seine.

PONTS. — Paris renferme vingt et un ponts qui mettent en communication les deux rives de la Seine, savoir :

Le pont d'Austerlitz;
Les ponts de Damiette et de Constantine;
Les ponts Marie et de la Tournelle;
Le pont Rouge ou pont de la Cité;
Les ponts Louis-Philippe et de l'Archevêché;
Le pont d'Arcole et le pont aux Doubles;
Le pont Notre-Dame et le petit-Pont;
Les ponts au Change et St-Michel;
Le pont Neuf;
Le pont des Arts;
Le pont du Carrousel;
Le pont Royal;
Le pont de la Concorde;
Le pont des Invalides;
Le pont d'Iéna;

Quatre ne sont que passerelles, savoir:

1° Le pont de Damiette;
2° Le pont de Constantine;
3° Le pont d'Arcole;
4° Le pont des Arts.

Neuf sont payants, savoir :

1° Le pont d'Austerlitz;
2° Le pont de Damiette;
3° Le pont de Constantine;
4° Le pont Louis-Philippe;
5° Le pont de l'Archevêché;
6° Le pont d'Arcole;
7° Le pont des Arts;
8° Le pont du Carrousel;
9° Le pont des Invalides.

Dans ce nombre on remarque :

LE PONT DES ARTS, communiquant du Louvre à l'Institut. Ce pont, qui fut terminé en 1804, sous la direction de M. Dumoutier, ingénieur en chef, a des arches en fer posées sur des piles et scellées en pierre. Le plancher est en bois; de chaque côté est une balustrade en fer. Il ne sert qu'aux gens de pied, qui payent une taxe de cinq centimes.

DES TUILERIES, ou *pont Royal*, faisant face à la rue du Bac, et de l'autre côté au pavillon du château des Tuileries. Ce pont, qui fut bâti sous Louis XIV, est formé par cinq arches dont les cintres sont d'une grande beauté; à l'une des piles, du côté des Tuileries, on a tracé une échelle, divisée en mètres et en centimètres, qui marque les hauteurs de la rivière. Ce pont fut construit sur les dessins de Mansard et Gabriel, mais ce fut le frère François Romain, de l'ordre de Saint-Dominique, qui en dirigea les travaux; il ne coûta que 742,171 livres à construire. Sous Louis XIII encore, on traversait la Seine en cet endroit sur un bac; de là le nom de la rue qui est au bout du pont Royal.

DE LA CONCORDE, ou Louis XV, situé en face le palais Bourbon. Ce pont a été commencé en 1787 et fini en 1791, d'après les dessins du célèbre Perronet. Il a cinq arches, d'une construction élégante, et soutenues par des piles très-légères. Des parapets formés en balustrades ajoutent à la beauté de ce pont.

DES INVALIDES. Ce pont, suspendu par des chaines de fer que supporte au

milieu un massif percé d'une arcade, sert de communication entre le quai d'Orsay au Gros-Caillou et l'allée d'Antin aux Champs-Élysées; il fut commencé en 1829.

D'Iéna, ou du Champ-de-Mars, situé en face du Champ-de-Mars et de Chaillot. Ce pont, qui fut commencé en 1806, sur les dessins de M. Dillon, ingénieur, est un des plus beaux de Paris.

Pont Neuf. Ce pont, le plus fréquenté de tous ceux qui sont à Paris, est situé au bout de la rue Dauphine. Il fut commencé sous Henri III, en 1578, par Androuet du Cerceau, et terminé sous Henri IV, en 1604, par Guillaume Marchand. Il est formé de douze arches; sa longueur de 288 mètres; sa largeur de 18 mètres; le garde-fou qui règne de chaque côté a 1 mèt. 20 cent. de hauteur. La statue de Henri IV fut renversée le 11 août 1792, et rétablie peu de temps après la rentrée des Bourbons; elle est de Lemot.

Au Change, aboutissant place du Châtelet et rue de la Barillerie. Ce pont a été commencé en 1641, et terminé en 1647. C'est le plus large de Paris.

Notre-Dame. Ce pont fut terminé en 1512, sur les dessins de Joconde, religieux. On admire la hardiesse et la belle coupe de ses arches. Le curieux doit visiter la machine hydraulique.

Marie, situé quai des Ormes, à l'île Saint-Louis. Il fut construit en 1635.

Saint-Michel, situé à l'extrémité de la rue de la Barillerie. Il fut terminé en 1618.

Petit-Pont, situé à côté de l'Hôtel-Dieu.

De l'Archevêché, conduisant du quai des Miramiones à la pointe du jardin de l'archevêché, dans la Cité. Ce pont est en pierre, avec des rampes en fer.

D'Arcole, pont suspendu.

Du Carrousel. Ce beau pont de trois arches a été construit, suivant un nouveau système, par M. Polonceau et terminé en 1836. Les immenses travées ou arceaux de ses arches sont formées par des espèces de voussoirs creux en fonte, réunis par des boulons, et que remplissent intérieurement de longues planches de sapin goudronnées superposées les unes sur les autres comme des ressorts de voitures.

De la tournelle. Ce pont, qui fut construit en 1656, est composé de six arches assez élégantes.

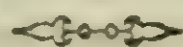
De la Cité (ancien Pont-Rouge), situé entre la Cité et l'île St-Louis. Ce pont a été achevé en 1803. Les piles et les culées étaient en pierre, et le cintre en fer revêtu de bois; maintenant ce pont est suspendu, d'une seule arche, et d'une forme très-élégante; deux jolis portiques ornant les deux extrémités s'harmonisent très-bien avec la noble architecture gothique de la métropole Notre-Dame.

D'Austerlitz. Ce pont, qui fut commencé en 1802 et fini en 1807, sur les plans de M. Becquey-Beaupré, sert de communication du boulevard Bourdon au Jardin des Plantes. Les piles et les culées sont en pierre et les arches en fer, d'une construction extrêmement solide.

Pont Louis-Philippe. Ce pont suspendu, placé à la pointe ouest de l'île Saint-Louis, conduit sur le quai de la Grève. Il sert aux voitures et aux gens de pied, qui payent une taxe de cinq centimes.

QUAIS. — Les quais qui tiennent captives les eaux de la Seine depuis leur entrée jusqu'à leur sortie sont au nombre de 42, dont les plus remarquables sont : le quai de la *Rapée*, de l'*Hôpital*, *Morland*, de *Saint-Bernard*, des *Célestins*, de *Saint-Paul*, de la *Tournelle*, *Saint-Michel*, des *Orfèvres*, de l'*Horloge*, des *Ormes*, *Pelletier*, de la *Cité*, de *Grève*, de la *Mégisserie*, des *Augustins*, de l'*École*, *Conti*, *Malaquais*, du *Louvre*, *Voltaire*, des *Tuileries*, d'*Orsay*, de la *Conférence* et des *Invalides*. Les quais

Pelletier et de la *Mégisserie* ont été élargis depuis peu de temps. De grands travaux exécutés sur le quai de la *Grève* ont pour but de garantir les maisons voisines des inondations annuelles.



MUSÉES,

CABINETS, SPECTACLES, AMBASSADEURS, ETC.

MUSÉES ET CABINETS. — MUSÉE ROYAL, au palais du Louvre. — Les cinq premiers jours de la semaine, le lundi excepté, sont consacrés à l'étude dans les galeries des tableaux, et dans celles des statues et marbres antiques. Le dimanche, le musée est ouvert au public de 10 à 4 heures. Les jours d'étude, on admet les voyageurs sur la présentation de leur passe-port. Ce vaste et magnifique établissement, un des plus riches du monde, renferme la GALERIE de tableaux; celle des dessins; la GALERIE DES MARBRES ANTIQUES, au rez-de-chaussée; la COLLECTION D'ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES et le MUSÉE ESPAGNOL, au premier étage; au second étage, du côté septentrional de la cour, est le MUSÉE NAVAL.

MUSÉE ROYAL DU LUXEMBOURG, à la chambre des Pairs, rue de Vaugirard, n° 19. — Tableaux de l'école française, peintres vivants. — Ouvert au public les dimanches et fêtes réservées, de 10 à 4 heures, et tous les jours, excepté le lundi, aux artistes et aux voyageurs munis de passe-port.

MUSÉE ROYAL D'ARTILLERIE, place Saint-Thomas-d'Aquin. On y est admis les jeudis et samedis, de 1 à 3 heures, avec une permission du directeur. Les étrangers sont admis sur la présentation de leur passe-port. Le musée renferme une riche collection de toutes les inventions meurtrières depuis les temps les plus reculés.

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DES THERMES ET DE L'HÔTEL CLUNY (hôtel Cluny, rue des Mathurins-Saint-Jacques, et palais des Thermes, rue de la Harpe), formé de la riche galerie de feu M. Dusommerard. C'est un épitome de l'histoire des arts en France depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Le gouvernement, en faisant l'acquisition de ces richesses artistiques, a fait preuve de goût et de patriotisme. De nouvelles trouvailles, provenant de fouilles faites dans les églises Saint-Germain-l'Auxerrois et Saint-Germain-des-Prés, ainsi que beaucoup d'autres restes précieux recueillis sur les divers points de la capitale, feront bientôt de cette collection un des plus beaux musées archéologiques de l'Europe. — PALAIS DES THERMES. La salle unique, qui subsiste encore, faisait partie d'un immense édifice construit par les Romains et autour duquel se forma le premier faubourg de Paris. Cette salle, d'une vaste étendue, recevait directement les eaux froides de l'aqueduc d'Arcueil et ne devait offrir que des bains froids. Les substructions, que l'on voit extérieurement, du côté de la rue de la Harpe, faisaient partie de la salle des bains chauds ou *tepidarium.*

La grande salle des Thermes renferme différents monuments romains ou gallo-romains, tels que des autels votifs, des bas-reliefs, des chapiteaux romains et des débris curieux du moyen âge. Le musée des Thermes et de l'hôtel Cluny est ouvert au public le dimanche de midi à 4 heures. Les étrangers sont admis les mercredi et vendredi, sur la présentation de leur passe-port.

GALERIE D'ARCHITECTURE, à l'école des beaux-Arts, rue des Petits-Augustins, n° 16. — Composée de modèles en plâtre et en liége des monuments les plus fameux de l'architecture grecque, romaine, indienne, égyptienne, perse, mexicaine, etc. — Ouverte au public les premiers mardis et lundis de chaque mois, de 10 à 4 heures.

MUSÉE ROYAL DES MÉDAILLES, rue Guénégaud, n° 8. — Carrés et poinçons de médailles et jetons frappés depuis François Ier. On y voit ces médailles tous les jours, excepté les premiers du mois et les dimanches et fêtes.

MUSÉE DES MÉDAILLES de tous les temps, de tous les pays. — Ouvert en 1833. — On y entre librement les mardis et vendredis, de midi à 3 heures; et avec des billets, les lundis et jeudis, aux mêmes heures.

MUSÉE DES MINES, à l'hôtel des Monnaies. Il est ouvert tous les jours, depuis 9 heures jusqu'à 2, excepté les dimanches et fêtes.

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE, rue du Jardin-du-Roi. — Les galeries et la bibliothèque sont ouvertes au public et aux étrangers les mardis et les vendredis, depuis 3 heures jusqu'à 5 heures, et aux étudiants les lundis, jeudis et samedis, de 11 à 3 heures. — La galerie d'anatomie n'est ouverte qu'aux *étudiants*, ou *sur une permission* des administrateurs. — La galerie de botanique est ouverte le jeudi, de 2 à 4 heures, *sur billets*. — La bibliothèque est ouverte du 1er avril au 1er septembre tous les jours, le jeudi et le dimanche exceptés, de 11 heures à 3 heures; et du 16 septembre au 1er avril, aux mêmes heures, les mardis, jeudis et samedis seulement. — La ménagerie est ouverte tous les jours, depuis 11 heures jusqu'à 4 heures du soir pendant l'hiver, et jusqu'à 5 heures en été.

CABINET DE MINÉRALOGIE, rue d'Enfer, n° 34, à l'école des Mines. — Ouvert les lundis et jeudis, de midi à 3 heures, et tous les jours aux étudiants et aux étrangers.

CABINET D'ANATOMIE de l'école de médecine, à l'école, rue de l'École-de-Médecine, n° 12. — Ouvert au public les lundis, mercredis et vendredis, de 10 à 2 heures.

MUSÉE DUPUYTREN, rue de l'École-de-Médecine, n° 13. Cette belle collection pathologique est ouverte au public tous les jeudis.

CABINET DE PHYSIQUE, au collége de France, place Cambrai, n° 1, les lundis, mercredis et vendredis, à 10 heures.

CABINET DE PHYSIQUE, à l'école de médecine, rue de l'École-de-Médecine, n° 12.

CABINET DE PHYSIQUE ET CHIMIE, à l'école de pharmacie, rue de l'Arbalète, n° 13.

MANUFACTURE ROYALE DE MOSAÏQUES, quai de Billy, n° 23. — Copie des peintures et ouvrages d'incrustation; les différents travaux exposés au public les samedis, de midi à 4 heures.

CONSERVATOIRE DES ARTS ET MÉTIERS, rue Saint-Martin, n° 208. — Les salles des collections ouvertes les dimanches et jeudis, de 10 à 4 heures. — Cabinet de physique.

MANUFACTURE ROYALE DES GOBELINS, rue Mouffetard, n° 270. — Ouverte aux personnes munies de billet les mercredis et samedis, de 2 à 4 heures.

LA COLONNE de la place Vendôme, au gardien.

LA COLONNE de Juillet, place de la Bastille, au gardien.

HÔTEL ROYAL DES INVALIDES. — Tous les jours, de 10 à 4 heures.

BICÊTRE. — Pour voir les fous, il faut demander une permission à la commission administrative des hospices de Paris, parvis Notre-Dame.

COLLECTIONS PARTICULIÈRES.

Outre ces riches et nombreux dépôts des connaissances humaines, Paris renferme beaucoup de galeries et de cabinets particuliers, à la tête desquels il faut placer celui de *M. Delessert*, rue Montmartre, hôtel d'Uzès. Presque tous les tableaux qui composent cette belle collection sont du premier mérite Le propriétaire en accorde l'entrée avec une bienveillance digne d'éloges. L'amour éclairé des arts est héréditaire dans cette famille. L'amateur remarquera surtout dans cette galerie plusieurs tableaux de David, de Téniers, de Greuze, de Claude Lorrain, de Girardon, deux *Enfants prodigues* de Taunay, un Arc-en-ciel de C.-J. Vernet, et le sentimental tableau de *la Veuve du Soldat*, par Scheffer, etc.

Galerie de M. le duc de Dalmatie, rue de l'Université, 57, riche en tableaux espagnols : on y remarque cependant un Rubens, un Guide et quelques autres tableaux de différentes écoles. Les amateurs y sont reçus avec la plus grande politesse.

Galerie de M. Érard, rue du Mail, 13 ; elle mérite également la visite de l'ami des arts.

Musée Collas, boulevard Poissonnière, 30. Reproduction de chefs-d'œuvre de la statuaire ancienne et moderne. (Ateliers, 25 *ibid*, rue Notre-Dame-des-Champs.)

Il existe encore une foule de collections scientifiques, littéraires et artistiques, appartenant à des amateurs, que notre cadre ne nous permet pas d'indiquer ici.

THÉATRES.

On compte à Paris 27 théâtres, dont les principaux sont :

ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE (Opéra), *rue Lepelletier* (1,938 places). (Grands opéras.—Ballets.) Les lundis, mercredis et vendredis. Prix d'un parterre numéroté, 4 francs ; en retenant sa place d'avance, 5 francs.

THÉATRE FRANÇAIS, rue Richelieu (1,522 places). (Tragédies. — Comédies. —Drames.)

THÉATRE DE L'OPÉRA-COMIQUE, salle Favart, boulevard des Italiens. (Opéras et comédies mêlées de chant.)

THÉATRE DES ITALIENS, place Ventadour, ancien théâtre de la Renaissance. Représentations du 1er octobre au 1er avril, les mardis, jeudis et samedis.

THÉATRE DU VAUDEVILLE, place de la Bourse. (Vaudevilles et variétés.)

THÉATRE DE L'ODÉON, place de l'Odéon (1,756 places). (Tragédies. — Drames. — Comédies.)

THÉATRE DU GYMNASE, boulevard Bonne-Nouvelle, n° 8 (1,282 places). (Vaudevilles.)

VARIÉTÉS, boulevard Montmartre, n° 5 (1,240 places). (Vaudevilles.)

THÉATRE HISTORIQUE, boulevard du Temple (1,400 à 1,500 places). (Drames historiques.)

GAIETÉ, boulevard du Temple, n° 70 (1,154 places). (Mélodrames. — Vaudevilles.)

AMBIGU-COMIQUE, boulevard St-Martin (1,800 places). (Mélodrames. — Vaudevilles.)

THÉATRE DU PALAIS-ROYAL, Palais-Royal (930 places). —(Vaudevilles.)

SAINT-MARTIN, boulevard St-Martin (1,803 places). (Drames.—Mélodrames. —Vaudevilles.)

THÉATRE DE M. COMTE (jeunes acteurs), passage Choiseul.

FOLIES-DRAMATIQUES, boulevard du Temple. (Mélodrames.—Vaudevilles.)

PORTE ST-ANTOINE. (Drames.—Vaudevilles.)

HIPPODROME, barrière de l'Étoile. Pendant l'été fêtes équestres, les jeudis, samedis et dimanches.

CIRQUE NATIONAL, dirigé par M. Baucher, aux Champs-Élysées ; exercices équestres ; *belle construction*.

PANORAMA, carré Marigny, Champs-Élysées ; tous les jours de 10 à 4 heures. Construction élégante, et spectacle national.

COSMORAMA, rue Vivienne, n° 6. Prix d'entrée : 1 fr. 50 cent. Ouvert de midi à 10 heures.

DIORAMA, boulevard Bonne-Nouvelle, au Bazar.

CONCERTS ET JARDINS PUBLICS. — JARDIN DE LA GRANDE CHAUMIÈRE, boulevard du Mont-Parnasse. Bals les lundis, jeudis et dimanches.

LE CHATEAU ROUGE, bals durant la belle saison.

Jardin Mabille, Champs-Élysées.

Jardin Turc, boulevard du Temple, pendant la belle saison. Prix 1 fr.

Il y a des concerts dans toutes les saisons, mais principalement dans l'hiver et au printemps; on les donne soit à l'Opéra Italien, ou à la salle des Menus-Plaisirs, rue Bergère, 2; et des Artistes célèbres en donnent quelquefois le matin ou le soir dans les salles des facteurs d'instruments de musique.

PRINCIPAUX HÔTELS DE PARIS.

Hôtels des *Princes*, *Colonies* et *Barcelone* réunis, 109, rue Richelieu.
Grand hôtel d'*Angleterre*, rue des Filles-St-Thomas.
Grand hôtel *Meurice*, 42, rue Rivoli.
Hôtel *Bristol*, 5, place Vendôme.
— de *Paris*, 111, rue Richelieu.
— *Wagram*, 28, rue Rivoli.
Grand hôtel de *Castille*, 113, rue de Richelieu.
Hôtel *Mirabeau*, 6, rue de la Paix.
Grand hôtel de *Hollande*, 16, rue de la paix.
Hôtel *Chatam*, 57, rue Neuve-St-Augustin.
— des *Etrangers*, 3, rue Vivienne.
Grand hôtel de *Tours*, 32, rue Notre-Dame-des-Victoires.
Hôtel de *France et de Champagne*, 134, rue Montmartre.
— de l'*Empereur-Joseph II*, rue de Tournon.
— du *Mail*, 23, rue du Mail.
Grand hôtel de *Lyon*, 20, rue des Filles-St-Thomas.
Hôtel de *Bruxelles*, 35, rue du Mail.
— *Bedford*, 323, rue St-Honoré.
— du *Rhin*, 6, place Vendôme.

A ceux qui viennent à Paris pour leurs affaires, et qui veulent économiser, nous indiquerons quelques hôtels plus modestes, mais également fort bien tenus.

Hôtel du *Plat-d'Étain*, 256, rue St-Martin.
— de *Rouen*, 247, rue St-Denis.
— de *Bretagne*, 54, rue St-André-des-Arts.
— d'*Espagne*, 31, rue Dauphine.
Coq-Héron, 1 *bis*, rue Coq-Héron.
— de *Calais*, 36, rue de Grenelle.
— de *France*, 7, rue Coq-Héron.
— de l'*Univers et des États-Unis*, 12, rue Croix-des-Petits-Champs.
— *Coquillière*, 23, rue Coquillière.
— *Dauphine*, 35, rue Dauphine.
— des *Prouvaires*, 12, rue du même nom.
— des *Deux-Ecus*, 9, rue des Deux-Écus.
— de *Rennes*, 13, rue des Deux-Écus.
— de *Bordeaux*, 45, rue de Grenelle-St-Honoré.

PRINCIPAUX RESTAURATEURS. — Café Anglais, boulevard des Italiens. — Café de Paris, *idem*. — La Maison Dorée, *idem*. — Rocher de Cancale, renommé pour ses huîtres, rue Richelieu. — Véry, Palais-Royal. — Frères Provençaux, Palais-Royal. — Véfour, Palais-Royal. — Philippe, rue Montorgueil.

CAFÉS. — Tortoni, boulevard des Italiens. — De la Régence, place du Palais-Royal (on y joue aux échecs). — De Foy, Palais-Royal. — De la Rotonde, Palais-Royal. — Lamblin, Palais-Royal. — Procope, rue des Fossés-St-Germain-des-Prés. — Manoury, quai de l'École (on y joue aux dames).

Ambassadeurs. — Ministres plénipotentiaires. — Chargés d'affaires.

AMBASSADEURS.

États-Romains, rue de Grenelle-Saint-Germain, 71.
Autriche et Parme, rue de Grenelle-Saint-Germain, 121.
Espagne, rue de Grenelle-Saint-Germain, 122.
Grande-Bretagne, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 39.
Russie, place Vendôme, 12.
Sardaigne, rue Saint-Dominique, 69.
Siciles (Deux-), rue de Grenelle-Saint-Germain, 122.
Turquie, rue des Champs-Élysées, 1.
Perse,.....

ENVOYÉS EXTRAORDINAIRES, MINISTRES PLÉNIPOTENTIAIRES.

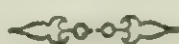
Bavière, rue de Courcelles, 43.
Belgique, rue d'Angoulême-St-Honoré, 2.
Brésil, rue Neuve-des-Capucines, 11.
Danemark, rue Saint-Dominique-St-Germain, 37.
États-Unis, rue de Matignon, 3.
Grèce, rue Greffulhe, 6.
Hanovre, rue Miromesnil, 16.
Hollande, rue de Suresne, 22.
Portugal, rue de Richelieu, 109.
Prusse, rue de Lille, 86.
Saxe, rue de la Pépinière, 21.
Suède, rue d'Anjou-Saint-Honoré, 58.
Wurtemberg, rue Saint-Dominique, 54.

MINISTRES RÉSIDENTS.

Bade, rue de la Ville-l'Évêque, 26.
Hesse-Électorale, rue Neuve-des-Mathurins, 108.
Mecklembourg-Schwerin, rue du Faubourg-St-Honoré, 35.
Toscane, cité d'Antin, 11.

CHARGÉS D'AFFAIRES.

Hesse-Darmstadt, Ferme-des-Mathurins, 36.
Lucques, rue Saint-Dominique, 69.
Mecklembourg-Strélitz, rue Caumartin, 7.
Mexique, rue de la Ferme, 14.
Saxe-Weimar, rue Caumartin, 7.
Suisse, rue de Tivoli, 3.
Chili, rue de la chaussée d'Antin, 27 *bis*.



VOITURES DANS PARIS.

Voitures de place et sous remise.

Extrait de l'ordonnance de police concernant les voitures de place de l'intérieur de Paris.

Les cochers sont tenus de remettre aux voyageurs une carte qui porte le n° de la voiture et qui devient utile pour retrouver un objet oublié ou en cas de plainte. — Les voitures à l'heure doivent parcourir 8 kilomètres.

TARIF DES VOITURES DE PLACE.

Fiacres ordinaires à 2 chevaux et à 4 places.

De 6 heures du matin à minuit.

Pour chaque course,	1 fr.	50 c.
Pour la première heure,	2	25
Pour chacune des autres heures,	1	75

De minuit à 6 heures du matin.

Pour chaque course,	2	»
Pour chaque heure,	3	»

Fiacres à un cheval et coupés à 2 et 3 places.

De 6 heures du matin à minuit.

Pour chaque course,	1	25
Pour la première heure,	1	75
Pour chacune des autres heures,	1	50

De minuit à 6 heures du matin.

Pour chaque course,	1	65
Pour chaque heure,	2	50

Il y a aussi des fiacres ou coupés à 2 chevaux et à 4 places, aux mêmes prix que ceux à 1 cheval et à 2 places.

Cabriolets à deux ou à quatre roues, à 2 places.

De 6 heures du matin à minuit.

Pour chaque course,	1	»
Pour la première heure,	1	50
Pour chacune des autres heures,	1	25

De minuit à 6 heures du matin.

Pour chaque course,	1	65
Pour chaque heure,	2	50

Pour les communes contiguës aux murs d'enceinte de Paris, on ne peut prendre les voitures qu'à l'heure (l'embarcadère du chemin de fer de Versailles, rive gauche, excepté). Sont considérées comme contigües toutes les communes comprises dans l'enceinte des fortifications. Le tarif du prix de l'heure est ainsi fixé :

Fiacres ordinaires et supplémentaires à deux chevaux,	2 fr.	50 c.
Fiacres à un cheval et coupés.	2	»
Cabriolets dits de l'intérieur à 2 ou à 4 roues,	1	75

Pour les communes du ressort de la préfecture de police au delà des fortifications, le prix de l'heure est ainsi taxé :

Fiacres ordinaires à deux chevaux,	3 fr.	» c.
Fiacres à un cheval et coupés,	2	50
Cabriolets dits de l'intérieur à 2 ou à 4 roues,	2	25

TARIF DES VOITURES SOUS REMISE.

Carrosses.

De 6 heures du matin à minuit :

La course,	2 fr.	
L'heure,	2	50 c.

De minuit à 6 heures du matin :

L'heure,	3 fr.	

A l'extérieur de Paris, en dedans du mur des fortifications :

L'heure,	3 fr.	50 c.
En dehors du mur,	4	

Coupés.

De 6 heures du matin à minuit :

La course,	1	50 c.
L'heure,	2	

De minuit à 6 heures du matin :

L'heure,	2 fr.	50

A l'extérieur de Paris, en dedans du mur fortifié :

L'heure,	3 fr.	
En dehors du mur,	3	50 c.

Cabriolets.

De 6 heures du matin à minuit :

La course,	1 fr.	50 c.
L'heure,	2	

De minuit à 6 heures du matin ·

L'heure,	2 fr.	50 c.

A l'extérieur de Paris, en dedans du mur fortifié :

L'heure,	2 fr.	50 c.
En dehors du mur,	3	

Des surveillants sont attachés à chaque station, afin de recevoir les réclamations du public et d'y faire droit. On peut prendre sur la place telle voiture que l'on veut.

Un registre est déposé dans chaque bureau de surveillant, sur lequel le public a le droit d'inscrire ses plaintes. Tout cocher pris avant minuit, et arrivant après cette heure à sa destination, n'a droit qu'à la course ordinaire. De même s'il a été pris à l'heure, mais pour la première seulement; les autres heures ou courses seront payées d'après le tarif de nuit jusqu'à six heures du matin.

Celui qui aura été pris avant six heures du matin, et qui n'arrivera à sa destination qu'après six heures, aura droit au tarif de nuit, mais seulement pour la première heure.

Lorsqu'une voiture est sur place, le cocher doit marcher à toute réquisition

et à toute heure, même pour aller charger à domicile, et quel que soit le rang qu'elle occupe dans la file.

Tout cocher pris sur une station, ou sur quelque autre point de la voie publique que ce soit, est tenu de marcher à toute réquisition.

Les cochers pourront demander à être payés lorsqu'ils descendront quelqu'un à l'entrée d'un jardin public, ou de tel autre lieu où il est notoire qu'il existe plusieurs issues.

Tout cocher ou conducteur qui aura été appelé, et qui sera renvoyé sans être employé, recevra le prix d'une demi-course, pour indemnité de son déplacement.

Tout cocher ou conducteur qui, dans une course, aura été détourné de son chemin, est censé avoir été pris à l'heure, et doit être payé en conséquence; cependant, s'il s'arrête pour faire descendre quelqu'un sans être détourné de son chemin, il n'a droit qu'au prix de la course.

Les cochers se feront payer d'avance lorsqu'ils conduiront des personnes aux spectacles, bals, etc.

Il est enjoint à tout cocher de remettre aux personnes qui monteront dans sa voiture une carte qui indique son numéro.

Les cochers ne seront pas tenus de sortir de Paris, pour se rendre dans les communes contiguës aux murs d'enceinte, à compter de minuit en toute saison; et dans les communes du ressort de la préfecture de police non contiguës aux murs d'enceinte, à compter de sept heures du soir en hiver, et de neuf heures en été.

Omnibus.

Un grand nombre de ces voitures circulent dans toutes les directions.

La course, 30 c.

Consulter le petit livret indicateur des différentes lignes, qui se vend dans tous les bureaux d'omnibus.

FÊTES CHAMPÊTRES DES ENVIRONS DE PARIS. — *Antoni*, le deuxième dimanche de mai. — *Arcueil*, le dimanche qui suit la Saint-Denis. — *Auteuil*, le 15 août et le dimanche suivant. — *Bagnolet*, le premier dimanche de septembre. — *Belleville*, les trois dimanches qui suivent la Saint-Jean (juin), et le dernier dimanche du mois d'août. — *Bercy*, le dimanche qui suit le 8 septembre. — *Brevanne*, tous les dimanches pendant la belle saison. — *Charenton*, le deuxième dimanche de juillet. — *Châtillon*, le dimanche qui suit le premier mai. — *Choisy-le-Roi*, le dimanche après la Saint-Louis (trois jours). — *Fontainebleau* (dite la Franchart), le mardi de la Pentecôte. — *Fontenay-aux Roses*, le dimanche après le 16 juillet. — *Fontenay-sous-Bois*, le premier dimanche d'août. — *Gentilly*, le deuxième dimanche de mai. — *Issy*, le deuxième dimanche d'août. — *Ivry*, le premier dimanche de mai. — *Les Loges (près St-Germain)*, le 20 août (2 jours), le dimanche après le 30 août (3 jours). — *Maisons-Alfort*, le deuxième dimanche de juillet. — *Meudon*, les deux dimanches qui suivent le 4 juillet. — *Montlhéry*, grande foire les 8, 9 et 10 septembre. — *Montmorency*, les dimanches qui suivent le 25 juillet. — *Neuilly-sur-Seine*, le dimanche après le 24 juin. — *Nogent-sur-Marne*, le dimanche de la Pentecôte (3 jours). — *Orly*, le premier juin. — *Le Plessis-Piquet*, le dimanche qui suit la Ste-Madeleine. — *Les Prés-St-Gervais*, le dimanche qui suit la St-Gervais. — *Romainville* le 31 juillet. — *Saint-Cloud*, le premier dimanche de septembre (3 semaines), foire le 11 janvier (9 jours). — *Saint-Denis*, foire le 24 février (8 jours), le 9 octobre (9 jours). — *Saint-Germain*, le 30 août (3 jours). — *Saint-Mandé*, le dimanche qui suit la St-Pierre. — *St-Maur*, le dimanche qui suit la St-Jean. — *St-Ouen*, foire le 24 août (3 jours), fête patronale le dimanche suivant. — *Sceaux*, tous les dimanches pendant la belle saison. — *Suresnes*,

couronnement d'une rosière le premier dimanche après la St-Louis. — *Versailles*, foire de 5 jours les premier janvier, 20 août, et 9 octobre. — *Vincennes*, le dimanche qui suit la Notre-Dame d'août. — *Vitry-sur-Seine*, le dimanche qui suit la St-Germain (mai).

Consulter, pour les environs de Paris, le « *Guide du voyageur aux environs de Paris dans un rayon de* 15 *lieues*, » in-18, chez L. Maison, rue Christine, 3.

MOYENS DE TRANSPORT.

MALLES-POSTES. Voyez le service des malles-postes, Introduction, § 7.

DILIGENCES PARTANT DE PARIS.

MESSAGERIES ROYALES, rue Montmartre et rue Notre-Dame-des-Victoires. — Pour toutes les grandes directions, correspondances avec les chemins de fer.

MESSAGERIES GÉNÉRALES *Caillard et compagnie*, rue Saint-Honoré et rue de Grenelle-Saint-Honoré. — Mêmes routes.

BERLINES-POSTES DU COMMERCE, *Lecomte et compagnie*, rue Croix-des-Petits-Champs. — Pour la Bourgogne et le Midi.

BERLINES-POSTES DU COMMERCE, cour des Fontaines, 2, pour la route de *Nantes*.

MESSAGERIES TOUCHARD, rue du Faubourg-Saint-Denis, 50. — Service général des environs de Paris.

MALLES-POSTES, PARTANT DE PARIS (Voir à l'Introduction, § 7).

CHEMINS DE FER PARTANT DE PARIS (Voir à l'Introduction, § 5).

BATEAUX A VAPEUR PARTANT DE PARIS (Voir à l'Introduction, § 6).



GUIDE CLASSIQUE

DU VOYAGEUR

EN FRANCE.

RÉGION DU NORD [1].

Ce n'est point par ordre alphabétique que nous procédons, dans les lignes que nous ferons parcourir au voyageur; nous divisons la France en cinq grandes régions, que nous lui faisons explorer successivement; et comme les différentes parties de chacune de ces régions présentent, à peu de nuances près, les mêmes produits agricoles et manufacturiers, les mêmes aspects de sol, les mêmes mœurs et les mêmes coutumes, il est évident que nous aurons mis sous ses yeux un panorama complet de la zone que nous venons de visiter.

Au contraire, en suivant l'ordre alphabétique des routes, nous rompons l'harmonie des tableaux ; nous sautons brusquement d'une extrémité de la France à l'autre : par exemple, de *Paris* nous allons à *Abbeville*, en Picardie ; cette route explorée, de nouveau nous quitons *Paris* pour nous diriger sur *Agen*, en Gascogne. Ici rien ne ressemble à la contrée que nous venons de parcourir; sol, climat, produits, industrie, mœurs, coutumes et langage, tout est dissemblable; et comme notre Guide est lu, nous osons le dire avec une sorte de vanité, non-seulement par la presque totalité des voyageurs, mais encore par un très-grand nombre de personnes qui, bien que ne voyageant pas, veulent cependant connaître notre belle France, sa richesse territoriale et industrielle, ses monuments et ses sites pittoresques, nous pensons que notre plan est le plus propre à former un tableau complet de chaque contrée, lequel se déroulera graduellement, dans l'ordre naturel, sous les yeux du lecteur.

1 Observation. Les distances indiquées dans nos tableaux sont conformes à celles du *Livre de poste*.

Le *chiffre* des populations est celui du recensement officiel de 1847.

ROUTE 1.

DE PARIS A ROUEN (5 routes),

PAR LE CHEMIN DE FER (13 MYRIAM. 7 KILOM., rive gauche), (14 MYRIAM. rive droite) PASSANT PAR LES STATIONS SUIVANTES.

Embarcadère, rue St-Lazare, 120.

Plusieurs départs par jour. — Trajet en 3 h. 1/2 à 4 h.

Colombes,	0 m.	0 k.
Maisons,	1	7
Conflans (Pontoise),	0	5
Poissy,	0	5
Triel,	0	8
Meulan,	0	6
Epone,	0	8
Mantes,	0	8
Rosny,	0	6
Bonnières,	0	6
Vernon,	1	1
Gaillon (Les Andelys),	1	3
Saint-Pierre (Louviers),	1	4
Pont-de-l'Arche,	1	2
Tourville (Elbeuf),	0	5
Oissel,	0	2
ROUEN (rive gauche),	1	1
ROUEN (rive droite),	1	4

Lorsqu'on va de Paris au Havre directement, on passe par la rive droite où est situé l'embarcadère de *Rouen* au *Havre*.

Le voyageur quitte Paris au bel embarcadère, rue Saint-Lazarre, n° 120, pénètre de suite dans le tunnel des *Batignolles*, dont la longueur est de 39 mètres. Cette voie souterraine passe sous le village de *Monceaux*, endroit maintenant très-peuplé, mais sans aucun intérêt; ensuite on traverse la plaine de ce nom, qui n'offre rien de bien remarquable à l'œil, si ce n'est quelques villages et d'assez jolies habitations qui se détachent sur le second plan du tableau. A 1 kilom. environ sur la droite, vous apercevez

CLICHY-LA-GARENNE (Seine), ancien village au milieu d'une vaste plaine, sur la rive droite de la Seine, avec quelques usines et des blanchisseries. C'est à Clichy que fut célébré le mariage du roi Dagobert, et le château était alors une de ses résidences favorites.

Immédiatement après avoir traversé le *pont d'Asnières*, vous apercevez à gauche le village de ce nom (Seine), situé dans la même plaine que le précédent, mais sur la rive opposée du fleuve. Il possède de jolies maisons de campagne et un beau château.

A 2 kil. environ vers la gauche, se montre

COURBEVOIE (Seine), avec sa belle caserne (v. route 2), et de ce point de la route se détache la voie qui conduit à Versailles.

Toujours dans cette même vallée de la Seine, vous arrivez à

COLOMBES (Seine), village à 1 kil. environ sur la droite. Il est agréablement situé sur une colline et presque à l'extrémité d'une plaine renfermée dans le second coude que forme la Seine au sortir de Paris; il est bien bâti et remarquable par plusieurs belles places publiques bien plantées. — On voit aux environs plusieurs jolies maisons de campagne dans l'une desquelles Rollin composa son Histoire ancienne. A quelques centaines de mètres de cette station, le chemin se dirige vers la droite, quitte la voie de Saint-Germain, puis traverse le *pont de Bezons*, monument d'une grande hardiesse, jeté sur les deux bras de la Seine.

Bezons (Seine-et-Oise), maintenant de peu d'importance, a une foire considérable le jour de la Saint-Fiacre; sous la première race de nos rois, il possédait un hôtel des monnaies.

Après quelques minutes de voyage au milieu d'une plaine riche, mais

peu pittoresque, on traverse le pont de *Maisons*, qui, comme celui de *Bezons*, est d'uue construction hardie. — Le *village* et le *château* de

MAISONS (Seine-et-Oise) se trouvent à 200 mètres de l'embarcadère.

Hôtels : Talma, ainsi nommé de ce que le grand tragédien habita jadis cette maison; du Petit-Havre. — Le splendide château de Maisons fut bâti, d'après les plans de Mansard, en 1658; c'est un noble édifice d'architecture italienne que nous ne pouvons apercevoir de notre route. Avant la première révolution, il appartenait au comte d'Artois; Napoléon le donna au maréchal Lannes, et aujourd'hui il appartient à la veuve de M. Laffitte. Le parc a été divisé en plusieurs lots, sur lesquels s'élèvent de jolies et riantes *villas*. Voltaire y séjourna souvent, et faillit y mourir de la petite vérole. Voici un fragment d'une des lettres qu'il écrivit à M. de Breteuil sur sa maladie et sur le château de Maisons : « On m'annonça que le curé du village, qui s'intéressait à ma santé, et qui ne craignait pas la petite vérole, demandait s'il pouvait me voir sans m'incommoder; je le fis entrer aussitôt, je me confessai, et fis mon testament, qui, comme vous le croyez bien, ne fut pas long. Après cela, j'attendis la mort avec assez de tranquillité, non toutefois sans regretter de n'avoir pas mis la dernière main à mon poëme (la Henriade) et à Marianne, ni sans être un peu fâché de quitter mes amis de si bonne heure... Enfin je fus en état d'être transporté à Paris le 1er décembre. Voici, monsieur, un moment bien funeste : à peine suis-je à deux cents pas du château, qu'une partie du plancher de la chambre où j'avais été tombe tout enflammée. Les chambres voisines, les appartements qui étaient au-dessous, les meubles précieux dont ils étaient ornés, tout fut consumé par le feu ; la perte monte à près de 100 mille livres; et sans le secours des pompes, qu'on envoya chercher à Paris, un des plus beaux édifices du royaume allait être entièrement détruit. »

A partir de cet endroit, la scène change; nous quittons le pays de plaine pour entrer dans un frais bocage; les vieux chênes de la royale forêt de Saint-Germain balancent leurs cimes majestueuses sur la tête du voyageur. A 3 kilom. environ se trouve la station de

L'ÉTOILE-DE-CONFLANS (Seine-et-Oise). — Une belle route à droite conduit au village de ce nom, qui est éloigné d'environ 4 kilom. Le village, situé sur la rive droite de la Seine, dans une belle position, est très-ancien; car, avant l'invasion des Normands, qui venaient de saccager *Lutèce*, il possédait déjà un couvent où l'on conservait les dépouilles sacrées de sainte Honorine, dont l'histoire est restée inconnue. Voici la légende qui se rattache à cette sainte : Une partie des habitants, fuyant devant les barbares, emportèrent avec eux les restes de la vierge martyre, et les confièrent aux habitants du village de *Grasville*, situé entre le Havre et Harfleur. La présence de la sainte ne tarda pas à se révéler par des miracles; et comme elle rendait surtout la liberté aux captifs, les archers, les gens d'armes y affluaient sous le costume de pèlerins. Le diocèse de Paris réclama ces précieuses reliques, qui furent rapportées à *Conflans* en grande pompe; mais la foule continua de se porter au sarcophage resté à Grasville. — L'église de Conflans, avec son clocher des XIe et XIIe siècles, est grave et imposante. Le *château* de Conflans mérite aussi la visite du touriste, tant par sa position dans la forêt de Saint-Germain que par son architecture. Après 5 kilom., dont la plus grande partie se fait dans la forêt, on arrive à

POISSY (Seine-et-Oise). — *Hôtels* : de Rouen, de la Marine. — Du rail-way vous apercevez à votre gauche son antique église, avec ses deux clochers qui semblent sortir des toits d'une masse de maisons de médiocre apparence.

Poissy, petite ville sur la *Seine*, est connue par le colloque qui s'y tint entre les réformés et les catholiques. *Saint Louis* y naquit le 24 avril 1215; on sait que souvent il signait *Louis de Poissy*. Philippe le Bel y fit bâtir une magnifique église, dont le maître-autel fut placé au lieu même où avait été le lit de Blanche de Castille lors-

qu'elle accoucha de saint Louis. Cette église n'existe plus.—*L'église paroissiale*, fondée, dit-on, par le roi Robert, est d'une architecture gothique fort riche; elle manque de portail, mais ses deux clochers sont remarquables. On conserve dans une chapelle les fonts où saint Louis fut baptisé. La tombe en cuivre qu'on voit dans le chœur renferme Philippe et Jean de France, frères du roi.

C'est dans le réfectoire du couvent des Ursulines, fondé par Philippe le Bel, et dont huit princesses du sang furent abbesses, que s'ouvrit en 1561, en présence de Charles IX et de Catherine de Médicis, la fameuse conférence connue sous le nom de *Colloque de Poissy*, entre le cardinal de Lorraine et Théodore de Bèze. Le *pont* sur la Seine est dû à saint Louis; ce pont fort étroit donne une pauvre idée des constructions de l'époque (il vient d'être réparé).—Tous les jeudis il se tient à Poissy, depuis un temps immémorial, un célèbre marché de bestiaux pour l'approvisionnement de la capitale. Poissy possède un *hôpital* fort ancien, et une *maison centrale* de détention qui livre au commerce une grande quantité d'objets divers fabriqués par les détenus. *Curiosités:* l'église paroissiale; le pont, de 37 arches, auquel on arrive par une rue étroite et mal bâtie, et n'offrant rien de remarquable, si ce n'est sa longueur et le beau point de vue dont on y jouit; sa maison centrale et les alentours de la ville.

Pop. 4,300 hab. — *Voitures* pour Andresy.

Le fleuve, qu'on avait quitté, se rapproche à Poissy, et le rail-way continue de suivre ses bords riants jusqu'à

TRIEL (Seine-et-Oise) qu'on atteint après avoir aperçu sur la gauche plusieurs petits villages, tels que *Vilaines*, *Meulan*, *Vernouillet*, comme enfouis dans la belle végétation qui couvre la pente des collines qui bordent le fleuve; des îles charmantes étalent aux yeux du voyageur leurs beaux tapis de verdure, et font de toute cette scène un paysage délicieux.

Triel est un bourg aussi long que beau, avec de jolies maisons (Voyez route 3).

Transportés comme le vent à travers un pays de plaines et dans une partie du joli bois de Verneuil, nous atteignons

MEULAN (Seine-et-Oise).— La station est aux MUREAUX, village situé près du confluent de la jolie rivière *Rûplat* et de la *Seine*.

Meulan (V. route 3) se trouve à 2 kilom. environ des Mureaux. — *Voitures* pour Maule et Issou.

En quittant *les Mureaux*, nous passons rapidement devant les riants villages de *Mézy*, de *Juziers*, l'ancienne maison de plaisance des évêques de Chartres, qui se trouvent sur la droite, à 2 kilom. environ: puis, sur la gauche, devant *Aubergenville*, situé sur une colline au pied de laquelle se trouve la verte *forêt des Alluets*; et, après quelques minutes nous arrivons à

ÉPONE (Seine-et-Oise), village agréablement situé sur le penchant d'une montagne; il ne doit sa station qu'à l'importance de sa route. Cependant il y a peu de localités dans le département de Seine-et-Oise qui offrent à l'antiquaire autant d'intérêt; on y trouve des monuments de l'époque gallo-romaine, du moyen âge et notamment un dolmen celtique. Fabrique de toile. Population, 900 hab.

A partir d'Épone, la Seine se rapproche de nous à mesure que nous avançons; et, après avoir laissé à gauche *Mézière*, village situé sur le penchant d'une haute colline, et *Porcheville*, sur la rive droite de la Seine, qui, dans cette partie de son cours, offre des îles couvertes de bois et d'une belle végétation, nous arrivons à

MANTES (Seine-et-Oise) (Voy. route 3), dont l'embarcadère se trouve dans une tranchée profonde. On y parvient par un remblai considérable, sous lequel se trouve un pont de cinq arches; chacune de ces arches a 10 m. d'ouverture. La hauteur du pont est de 14 m. au-dessus du niveau des eaux du fleuve; cet ouvrage est tout à la fois simple et imposant. — *Voitures* pour Magny, Anet, Septeuil, Houdan, La Roche-Guyon.

Sur la rive droite du double bras de la Seine se trouve *Limay* (Seine-et-Oise), petite ville considérée comme le faubourg de Mantes, et située dans une riante contrée. De Mantes à

ROSNY (Seine-et-Oise) il n'y a qu'un pas; nous y arrivons en traversant un beau pays, après avoir laissé à droite *Gassicourt*, village d'un aspect agréable et où l'on voit une église fort ancienne. A peine avons-nous le temps de jeter nos regards sur les murs de cet ancien manoir, si riche en souvenirs historiques: c'est là que naquit Sully; c'est là aussi que Henri IV vint se reposer après la journée d'*Arques*. De nos jours, ce château fut souvent visité par la duchesse de Berry, dont il était la propriété; cette princesse laissa dans le pays des souvenirs durables de sa bienveillance et de son inépuisable générosité. Les frais bocages de Rosny ont passé comme une ombre; nous voici à

ROLLEBOISE (V. route 7) (Seine-et-Oise), la Seine coulant majestueusement à notre droite. Ici le voyageur est frappé d'étonnement et d'admiration : devant lui se présente une roche immense, ayant plus de 100 mètres de hauteur; la nature semblait avoir écrit sur sa face extérieure : *On ne passe pas !* mais le génie de l'homme a été plus fort que la nature; il a percé dans le rocher une voûte que le convoi franchit en 4 minutes. L'entrée de ce tunnel est à la fois simple et élégante. La longueur totale de cette voie souterraine est de 2,646 mètres; 800 mètres ont été creusés dans le roc vif, et n'ont pas exigé de revêtement intérieur. On ne consomma pas moins de 125,000 kilog. de poudre à mine, et vingt mois de travail furent employés sans relâche pour la construction de cet immense tunnel.

Rolleboise, avec sa vieille tour en ruine, reste d'un vaste château fort, son église, bâtie sur le sommet de la montagne, ses maisons échelonnées confusément, est, sans contredit, l'un des plus pittoresques bourgs des bords de la Seine, de Paris à Rouen.

A la sortie du tunnel, qui, par une sage prévoyance, est éclairé, le voyageur respire avec un vif plaisir l'air pur et frais qui succède tout à coup à l'atmosphère épaisse et enfumée dans laquelle il était plongé. On arrive alors à

BONNIÈRES (Seine-et-Oise), petit village sans importance, sur la rive gauche de la Seine, n'ayant que 800 habitants, son bureau et relais de poste, et la station du chemin de fer, qui, dans cet endroit, se croise avec la route royale.— *Voitures* pour Evreux, Conches, Verneuil, Lyre, Laigle, Breteuil.

A partir de *Bonnières*, nous ne quittons plus les bords fleuris de la Seine; nous passons rapidement à droite devant *Bennencourt*; à gauche, devant *Jenfosse* et *Port-Villez :* tout ce pays est devenu des plus riants et des plus pittoresques. C'est à *Port-Villez* que nous quittons les limites du département de Seine-et-Oise.

A peu de distance de *Port-Villez*, où l'on voit l'enceinte d'un camp romain nommé le *camp de César*, le rail-way traverse de nouveau la route royale sur un pont en biais d'une construction très-remarquable; et, quelques minutes après, le convoi passe au milieu d'un vaste remblai de cent mille mèt. cubes de terre que traverse un autre pont en biais. De ce point on aperçoit à droite de vertes prairies, couvertes çà et là de beaux bouquets d'arbres, qui s'étendent jusqu'à la Seine; à l'extrémité de ces gras pâturages, se dessine la ville, que domine sa vieille église, et son pont de vingt-deux arches; puis nous entrons à

VERNON (V. route 3) (Eure), jolie ville dont l'histoire offre des pages brillantes. — *Voitures* pour Evreux.

En jetant nos regards à gauche, nous remarquons la belle avenue du *château de Bisy*, situé à 1 kilomètre de *Vernon*. C'était un des plus beaux châteaux de la Normandie : il eut pour maîtres et seigneurs les comtes d'Eu, le duc de Penthièvre. Après la révolution, il passa dans les mains d'un des généraux de l'empire, et enfin il revint à madame la duchesse douairière d'Orléans, mère de Louis-Philippe : c'est pourquoi Bisy est un des domaines les plus aimés du roi, et une année se passe rarement sans que

S. M. visite un lieu qui lui rappelle sa noble et vertueuse mère.

Nous avons quitté Vernon, laissant à notre droite *Pressagny*, *Notre-Dame-de-l'Isle*, et à peu près à 2 kil., *Port-Mort*, dont la vieille église a vu célébrer, le 27 mai de l'an 1200, le mariage de Blanche de Castille et de Louis VIII, fils de Philippe-Auguste; beaux villages dans une riante situation, au milieu de vertes campagnes qu'arrose la Seine, dont le lit est alors couvert d'îles charmantes. A gauche, *St-Just*, *St-Pierre-d'Autils*, *Saint-Pierre-de-Garenne*, villages situés dans des campagnes fertiles; enfin 20 min. nous ont conduits à

GAILLON (v. route 3) (Eure), que nous apercevons à 2 kil. sur la gauche. —*Voitures* pour les Andelys.

En face, sur la rive droite du fleuve, se trouve *Courcelles*, dans une jolie plaine dominée par une chaîne de montagnes qui bornent l'horizon et offrent un coup d'œil pittoresque. A peine avons-nous le temps de jeter nos regards à droite ou à gauche, que déjà, rapidement entraînés par la vapeur, nous sommes à l'entrée du *tunnel du Roule* ou *de Villiers*. Son aspect agreste et sauvage présente une gorge que la nature avait rendue infranchissable à toute espèce de véhicules; là encore le génie de l'homme a prévalu, et la nature a été vaincue. Ce passage peut avoir 1,720 m. de long; a coûté dix-sept mois de travail; le point culminant de la montagne, sur laquelle se trouvent des habitations et des arbres, n'a pas moins de 59 m. au-dessus du tunnel. Quelques minutes ont suffi pour franchir cette galerie souterraine, que déjà nous touchons à *Venable*, village situé sur le flanc de cette même montagne que nous venons de traverser. Nous respirons de nouveau l'air frais et tant soit peu humide de l'antique Neustrie, et nous continuons notre vol en suivant la pente des coteaux qui bordent le fleuve, couvert lui-même d'une multitude d'îles verdoyantes.

St-PIERRE-DU-VAUVRAY (Eure), simple village situé sur une éminence, avec 600 habitants, et servant de station à *Louviers*, qui n'en est éloigné que d'environ 4 kil. 1/2. — *Voitures* pour Louviers, Bernay, Evreux, Le Neubourg, Beaumont-le-Roger, La Rivière-Thibouville.

De St-Pierre-du-Vauvray, le chemin sur lequel on voyage, jusqu'au parc du château de Praslin, est en remblai: il traverse la *plaine de Liry*, et son élévation est telle, qu'on n'a rien à craindre des inondations de l'*Eure*. De tous les points de cette ligne, l'œil se promène avec délices sur la riche et verte *vallée de l'Eure*, couverte de gras pâturages, de champs fertiles et de pommiers aux belles têtes arrondies, s'étendant à notre droite jusqu'à la Seine, qui encore une fois nous a quittés; à gauche, l'horizon est borné par une chaîne de collines derrière lesquelles se trouve l'antique *forêt* du *Pont-de-l'Arche*; puis nous arrivons au *Manoir*, joli village sur la rive droite de la Seine: là nous franchissons le fleuve sur un pont de six arches de 30 m. chacune. On arrive ensuite à

PONT-DE-L'ARCHE (Eure), avec son église gothique, son pont de 22 arches (v. route 3). Cette petite ville est située sur la rive gauche de la Seine, qui se sent déjà entraînée vers la mer. La marée se fait déjà sentir sur cette rive si belle et si calme; c'en est fait, le noble fleuve comprend qu'il va quitter la terre de France pour se perdre dans l'Océan. —*Voitures* pour Fleury, Pont-St-Pierre, Lions, Charleval.

En quittant *Pont-de-l'Arche*, nous apercevons à droite le village d'*Igouville*, situé au pied d'une chaîne de collines, et quelques pas plus loin nous quittons le département de l'Eure pour entrer dans celui de la Seine-Inférieure: quatre minutes suffisent pour nous porter à l'entrée du tunnel de

TOURVILLE (Seine-Inférieure), village maintenant sans importance, avec 1,000 habitants, mais dont le sort doit changer désormais par suite de sa grande proximité de Rouen (20 m. de marche). — *Voitures* pour Elbeuf.

Les approches de ce passage ressemblent à une grande déchirure dans le flanc d'une montagne calcaire n'offrant aucune trace de végétation, si ce

n'est au sommet, où l'on voit quelques arbrisseaux; rien n'est plus agreste que cette entrée. Le tunnel a 440 m. de longueur; puis, à travers un remblai de 104,000 m. cubes, on arrive au premier *pont d'Oissel*, composé de 5 arches de 30 m. chacune : ce pont est séparé du deuxième par un remblai élevé; sa construction est en tout semblable à celle du *pont du Manoir*. C'est le 22 avril 1843 qu'y fut placé le premier rail : 300 ouvriers employés à cette construction ne l'ont quittée que peu d'heures avant l'inauguration.

De ce point jusqu'à Rouen, on parcourt un pays de plaines dans lequel on trouve à gauche *Saint-Etienne-de-Rouvray*, avec sa belle forêt où Guillaume le Conquérant était à la chasse quand il apprit qu'Harold venait de se faire couronner roi d'Angleterre à la mort d'Édouard. Mais arrêtons-nous pour contempler les monuments gothiques de l'ancienne cité normande, qui commencent à paraître et qui grandissent avec une incroyable rapidité; nous les touchons. Déjà voici Saint-Sever, faubourg plus grand, plus peuplé, plus beau, et renfermant plus de manufactures que beaucoup de villes de France; nous franchissons le pont, nous sommes à Rouen!

ROUEN.

... C'est donc Rouen, la ville aux vieilles rues,
Aux vieilles tours, débris des races disparues,
La ville aux cent clochers carillonnant dans l'air,
Le Rouen des châteaux, des hôtels, des bastilles,
Dont le front, hérissé de flèches et d'aiguilles,
Déchire incessamment les brumes de la mer.

VICTOR HUGO.

ROUEN. *Hôtels :* de Rouen, quai du Havre; — d'Angleterre, quai Boïeldieu; — de France, rue des Carmes, — du Nord, Grande Rue; — de Normandie, rue du Bac; — d'Albion, quai du Havre; — de Paris, quai de Paris; — Vatel; — des Messageries, rue du Bec; — de la Pomme-de-Pin, rue St-Jean; — des Augustins, etc., etc. — *Restaurateur* : Hiesse, Cours Boïeldieu, 3.

ROUEN, le *Rothomagus* des anciens, grande et très-ancienne ville, autrefois capitale de la Normandie, aujourd'hui chef-lieu du département de la Seine-Inférieure; siége d'un archevêché et d'une cour royale, et chef-lieu de la 15ᵉ division militaire; traversée de l'E. à l'O. par la Seine, qui la sépare du vaste faubourg de Saint-Sever.

Cette antique cité possède un tribunal de première instance et de commerce, une bourse, une banque, un conseil de prud'hommes, une académie royale des sciences et des arts, une académie universitaire, un collége royal, une école de peinture, de sculpture et d'architecture, une école de navigation, un séminaire, une école secondaire de médecine, de botanique, des cours de teinture et de chimie appliquées aux arts, des cours de droit commercial et maritime, une société libre de commerce, d'agriculture et d'émulation, et beaucoup d'autres établissements scientifiques et littéraires, tels que bibliothèque, musée, jardin botanique; une foule de monuments religieux des plus remarquables, deux théâtres et de belles promenades, des courses de chevaux qui ont lieu tous les ans à la fin du mois d'août, et auxquelles un avenir brillant est réservé.

L'établissement de la marée du port est 1 heure 15 minutes.

Le port de Rouen est dans une admirable situation pour la facilité du commerce; la largeur de la Seine, qui peut avoir 340 m., et la marée qui y monte très-haut, y permettent l'arrivage à des navires de 200 à 300 tonneaux. Ce port s'étend depuis le pont suspendu dit Pont-de-Fer jusqu'à la barrière du mont Riboudet, à l'extrémité O. de Rouen. Un magnifique quai, aussi remarquable par sa largeur que par les belles maisons qui le bordent, commence au pont de pierre sur la rive droite, et se prolonge jusqu'à l'avenue Riboudet; les deux parties principales ont reçu de leur position à l'E. et à l'O. les noms de *quai de Paris* et de *quai du Havre*; sur le premier stationnent surtout les bateaux de la navigation intérieure, tandis que le second est principalement destiné aux navires venant de la mer.

Vu d'une des hauteurs qui l'envi-

ronnent, Rouen présente aux regards un magnifique spectacle; sa vaste étendue, les riantes et vertes prairies du sein desquelles la ville s'élève, cette bigarrure de tours d'églises et de clochers qui s'élancent du milieu de ses maisons, auxquelles l'espace semble avoir manqué pour s'étendre, le beau fleuve où se pressent des navires de toutes les nations, enfin les verdoyantes îles dont son cours est parsemé au-dessus comme au-dessous de la cité, forment le plus ravissant panorama.

Mais ce riant tableau, ces beaux quais qu'ornent d'élégants et modernes édifices, ces frais boulevards qui ont remplacé les anciennes fortifications qui résistèrent à Henri V d'Angleterre et à Henri IV, roi de France, ne semblent être disposés ainsi que pour former un brillant rideau qui cache à l'œil de l'étranger la masse de maisons de bois vermoulu dont se compose cette cité. N'importe, plongeons hardiment dans ce labyrinthe inextricable de rues que remplit une foule active et laborieuse, et là nous trouverons assez d'antiquités et de pages historiques pour satisfaire notre curiosité.

Histoire. — Avant d'interroger les monuments de pierre, consultons l'histoire civile de Rouen; elle nous apprendra que cette cité est l'une des plus anciennes de la Gaule, et que l'on ignore l'étymologie de son nom latin ***Rothomagus***, que quelques-uns rapportent au roi Magus, son fondateur, et d'autres aux mots celtiques *roth*, fleuve, et *magus*, bourgade. César ne parle pas de Rouen dans ses *Commentaires;* mais, un siècle plus tard, Ptolémée en fait mention comme de la capitale des Vélocasses. Elle fut longtemps soumise aux druides qui gouvernaient alors ces contrées sous les Romains; elle fut comprise dans la deuxième Lyonnaise; sous les Francs, elle devint chrétienne et fit partie de la Neustrie. Elle partagea désormais le sort de cette province, et passa sous la domination des Normands, lorsque Charles le Simple fut obligé de céder à Rollon sa fille et une partie de son royaume. Les premiers ducs de Normandie agrandirent beaucoup Rouen du côté de la Seine. Le lit du fleuve s'avançait alors jusqu'au port Morand, auprès de la cathédrale, et embrassait plusieurs îles, où avaient été construites des églises. Les successeurs de Rollon réunirent les îles à la rive en comblant le canal qui les en séparait, entourèrent Rouen de fortifications qui en firent une des meilleures places fortes de l'époque. Guillaume le Conquérant réunit le duché de Normandie à la couronne d'Angleterre, et les rois de la Grande-Bretagne devinrent vassaux des rois de France. Après avoir longtemps disputé à nos voisins la possession de cette riche province, nous en sommes restés définitivement les maîtres sous Charles VII, par l'expulsion des Anglais du continent. Rouen n'a eu, depuis, d'autres guerres à soutenir que les guerres de religion. Antoine de Bourbon, roi de Navarre, fut blessé mortellement en ouvrant la tranchée devant cette ville huguenote; Henri IV, son fils, y entra sans coup férir après son abjuration, et toujours depuis cette noble cité a fait partie de la grande famille française,

Afin de faciliter aux étrangers les moyens de trouver ou visiter les principaux établissements, édifices et monuments de cette ville, nous croyons devoir leur tracer une sorte d'itinéraire. Nous avons, en conséquence, considéré le carrefour dit de la *Crosse*, entre les rues des Carmes, Beauvoisine, Ganterie et de l'Hôpital, comme centre de la ville.

INTÉRIEUR DE LA VILLE. — *Quartier S.-O.* — *L'ancien bureau des finances*, place de la Cathédrale.

Le palais de justice, ses diverses salles, notamment celle dite des Procureurs. Cet intéressant spécimen de l'architecture gothique civile fut élevé en 1449 par Louis XII. — La façade a été restaurée dans ces derniers temps avec un talent très-remarquable; elle se développe sur une étendue d'environ 66 mètres; la principale salle de ce vénérable monument est celle appelée *salle des Procureurs*, longue de 55 mètres sur 16 de large. La salle des assises, la tour octogone, la gracieuse balustrade qui couronne l'édifice, et les portes qui ferment la cour, sont très-remarquables. Nous ajoute-

rons qu'un nouveau corps de bâtiments, parallèle à la salle des Procureurs, est en voie de construction, et complétera ce curieux édifice, et l'un des plus beaux de Rouen.

Tour de la Grosse-Horloge.—C'est un monument gothique fort curieux. — On y voit la cloche dite d'argent, qui sonne encore l'ancien couvre-feu à neuf heures du soir; elle sert aussi à annoncer les solennités et réjouissances publiques. — Il fut commencé en 1389, et terminé en 1398. — La *fontaine* attenant à la tour du beffroi, où l'on voit les figures d'Alphée et d'Aréthuse; — entre la rue Massacre et la rue Thouret, l'*ancien hôtel de ville*, curieux comme ancien monument.

La *place de la Pucelle.* C'est sur cette place que Jeanne d'Arc fut brûlée vive, en 1431. Les cendres de cette libératrice de la France furent recueillies par le bourreau et jetées dans la Seine par ordre du cardinal de Winchester, lequel, ainsi que d'autres prélats, fut spectateur de son exécution: on dit que quelques-uns d'eux, insensibles aux souffrances de cette douce et héroïque fille, interrompirent le prêtre qui la confessait, par cette indécente exclamation: « Allons, prêtre! avez-vous envie de nous faire dîner ici? » A l'O. de la place est

L'*ancien hôtel de Bourgtheroulde*, bâti à la fin du XV[e] siècle: on y voit des bas-reliefs très-curieux, représentant l'entrevue de Henri VIII et de François I[er] au camp du Drap-d'Or;— le *Théâtre-Français*, place du Vieux-Marché;—la maison où naquit *Pierre Corneille*, rue de la Pie;—l'*Hôtel de la préfecture*, rue de Fontenelle; — la *Place de Henri IV* et le quartier neuf *de Cauchoise*; — l'*Hôtel-Dieu*, ou *lieu de santé*, situé dans le faubourg Cauchoise. La majeure partie des bâtiments de cet hôpital date du milieu du XVIII[e] siècle. Il offre un ensemble très-satisfaisant; l'entrée, précédée d'une allée d'arbres, est fort belle. Une cour vaste et plantée d'arbres est destinée aux malades convalescents. — Cet établissement est desservi par des religieuses de l'ordre de Saint-Augustin. — Le *Théâtre des Arts*, — l'*Hôtel des Douanes*; — la *Bourse*, découverte, sur le port, avec une belle grille en fonte et de jolies plantations; — le *Tribunal de commerce*, rue Nationale: on y remarque de vastes salles, un bel escalier, et deux beaux tableaux par Lemonnier; et dans la salle destinée aux audiences, on remarque un très-beau Christ de van Dick; — l'*Hôtel des monnaies*, rue Herbière. Les églises qui se trouvent dans ce rayon sont celles de:

Saint-Vincent, en forme de croix, dont l'intérieur est d'un gothique remarquable par sa légèreté; elle est considérée comme une des plus jolies églises de la ville de Rouen et surmontée d'une grosse tour carrée. Les vitraux ne sont pas sans mérite; l'un d'eux offre, dans la chapelle à gauche du chœur, une étonnante singularité: c'est un âne à genoux devant saint Antoine de Padoue qui tient une hostie;

Saint-Éloi, sur le marché de la volaille: c'est aujourd'hui le temple des protestants;

Ste-Madeleine, attenante à l'Hôtel-Dieu. Cette église est d'une construction moderne, d'ordre corinthien; érigée en paroisse. La nef et les deux bas-côtés sont soutenus par des colonnes du même ordre. En avant de l'autel on aperçoit un dôme à voûte en plein cintre que des caissons et des rosaces décorent, et que surmonte un obélisque terminé par un globe. — Deux tableaux remarquables, *l'Aveugle-né guéri à la porte du temple*, et la *Guérison du paralytique à la piscine*, font l'ornement des chapelles latérales qui terminent les bas-côtés. Ces deux tableaux sont dus à Vincent, peintre célèbre. Ce dernier est regardé comme son chef-d'œuvre.

Quartier N.-O. — La *maison où naquit Fontenelle*, le 11 février 1657, rue des Bons-Enfants, n[os] 132 et 134. — La *maison dite du St-Sacrement*, rue Morand. — La *tour St-Laurent*, de l'église supprimée de ce nom.

Dans cette même division vous trouvez les églises de:

St-Patrice, édifiée en 1535: architecture gothique assez simple; le sanctuaire est moderne et du siècle dernier.

Plusieurs vitraux méritent l'attention des visiteurs;

St Romain, située à l'entrée de la rue du Champ-des-Oiseaux. Cette église date de 1679, et, bien que moderne, elle n'en mérite pas moins d'être visitée par l'ami des arts. Sa forme est celle d'une croix grecque; on remarque dans son dôme quatre tableaux qui représentent la *vie de saint Romain*, et, dans la partie la plus élevée, l'*apothéose de ce saint.* — Ce monument possède aussi de très-jolis vitraux;

St-Gervais, située dans le faubourg Cauchoise, à la descente du Mont-aux-Malades. — Cette église doit être visitée; sa crypte ou chapelle souterraine, qui remonte à une haute antiquité, est très-curieuse. Elle rappelle les constructions romaines, et fait supposer qu'elle servit à la célébration des mystères des premiers chrétiens; c'est la seule trace visible de l'architecture romaine à Rouen;

St-Godard. Les amateurs de beaux vitraux ne doivent pas manquer de visiter cette église, une des plus anciennes de Rouen; ils y verront deux verrières de 10 mètres de haut sur 4 de large dont les peintures, exécutées dans le XVIe siècle, sont de la plus grande beauté; l'un de ces vitraux représente *la généalogie du Christ.* Dans une chapelle à droite, on admire un *Christ* par Letellier, neveu et élève du Poussin.

Le voyageur ne quittera pas ce quartier sans visiter la chapelle nouvellement construite au *couvent d'Ernemont*, au bas de la côte de Neufchâtel.

Quartier N.-E.—L'église paroissiale de St-Ouen. La première pierre de l'édifice actuel (car quatre autres églises l'avaient précédé), fut posée, en 1303, par l'abbé Jean Roussel; le chœur et les chapelles furent terminés en 21 ans; la nef et la tour ne furent finies qu'en 1522. Telle fut l'unité dans le plan suivi pour l'exécution de ce magnifique monument, que l'harmonie de style la plus parfaite règne dans tout l'édifice.

St-Ouen surpasse la cathédrale en grandeur, en pureté de style, dans le fini de l'exécution et dans la richesse du décor.—La ville de Rouen en est fière, et elle a raison, car cette église est sans nul doute un des plus nobles et des plus parfaits édifices gothiques qui existent au monde. La *tour centrale*, qui s'élève d'une manière si élégante et si gracieuse au-dessus de la croix, a 80 mètres de hauteur; la couronne qui la termine est découpée avec une délicatesse et une légèreté inimaginables. L'intérieur de ce temple a 148 mètres de longueur sur 35 mètres de hauteur. — La chapelle *Ste-Agnès* renferme les restes de *Berneval*, architecte de ce magnifique édifice: il est représenté debout, un compas à la main; à côté de lui est son élève dans la même attitude. Si nous en croyons la tradition, le maître aurait tué son élève, par jalousie de ce que le jeune homme l'avait surpassé dans l'exécution de la rosace de l'aile du nord; et, bien que le meurtrier eût payé à la justice le prix de son crime, les moines, par reconnaissance pour le rare talent et le zèle qu'il avait déployés dans l'accomplissement de ce chef-d'œuvre, inhumèrent son corps dans l'église. — Nous ne pouvons quitter ce temple sans noter un effet assez singulier de perspective: en regardant au fond du bénitier placé à droite en entrant, on y voit la voûte de l'édifice dans toute son étendue.

Hôtel de ville, placé dans l'ancien bâtiment des religieux de Saint-Ouen. — On y a fait une façade du côté de la place, laquelle était indispensable et pour la dignité de la ville et pour la destination de l'édifice.—Renferme une vaste salle destinée aux cérémonies publiques. — Un bel escalier décoré d'une statue de Louis XV. Deux bustes ornent l'entrée principale du cabinet du maire; ce sont ceux des deux Corneille, moulés sur ceux en marbre de la Comédie-Française, dus au ciseau de Caffieri.

Bibliothèque, située dans une partie des bâtiments de l'hôtel de ville. — Possède au moins 36,000 volumes et 1,200 manuscrits; plusieurs sont curieux par leur ancienneté, d'autres par les miniatures qui les ornent.—Renferme des éditions du quinzième siècle, qui sont fort rares : nous citerons sur-

tout le *graduel de Daniel d'Aubonne*, orné de 200 miniatures; un *missel* in-folio du XIe siècle, orné de vignettes, et dont on a offert, dit-on, 10,000 fr.; une *traduction d'Aristote* par Nicolas Oresme. — Ouverte tous les jours, depuis 10 heures du matin jusqu'à deux, les fêtes et dimanches exceptés.

Musée, placé dans l'hôtel de ville même, à côté de la bibliothèque. — Il renferme des tableaux de différentes écoles. A l'extrémité de la galerie de ce musée, l'on voit la statue du grand Corneille, par Caffieri; plusieurs statues en marbre blanc, et une Nymphe chasseresse de grandeur naturelle, due au ciseau de Mansion. Des statues en plâtre, d'après ce que l'antiquité offre de plus beau, sont réunies dans une pièce à la suite de la galerie. — Voici les tableaux les plus saillants de ce musée: — Un *Ecce homo*, d'après van Dyck, par Mignard; *la Ste Vierge*, par van Eyck: *la Vierge au milieu des anges*, dite *la Madone*, admirable copie, si ce n'est pas un original de Raphaël; *deux petits tableaux du même*, première manière; *saint Charles Borromée* portant le *viatique à une jeune femme*, par Lemonnier; *Jésus dans le temple*, par le même; *l'Adoration des Bergers*, par Letellier; *la Présentation au temple*, par Restout; *la Mort de saint François*, par Jouvenet; *Jésus présenté au temple*, du même; *un paysage*, de Poelemburg; *l'adoration des bergers de Jordaens*; *St François en extase*, par Annibal Carrache; la *Ste Famille*, d'après Raphaël, par Mignard; la *Visitation*, par le Guerchin; des marines de Vernet, de *Salvator Rosa*, etc. — Ouvert le jeudi et le dimanche, et tous les jours pour les étrangers.

Musée départemental d'antiquités à Ste-Marie, rue Poussin. Remarquable tant par le nombre que par la rareté et l'intérêt des objets qu'il renferme, ce musée fait le plus grand honneur à l'administration qui l'a fondé en 1833. C'est une riche collection de monuments funéraires, gallo-romains, de débris de bas-reliefs, de fragments de mosaïque provenant de Lillebonne. On y voit de nombreux monuments du moyen âge et des objets curieux appartenant à l'époque dite de la *Renaissance*.

Dans un bâtiment adjacent, se trouve le *muséum d'histoire naturelle*, collection également précieuse et rare, et digne de la visite du voyageur.

Ouvert le dimanche et les jours de fêtes, de 11 heures à 4 heures, et les mardi et jeudi de midi à 3 heures.

Dans le même quartier, vous trouvez encore le collége royal, situé dans l'ancienne maison des jésuites, fondé par Henri IV, et qui, depuis, fut doté par le cardinal de Bourbon. — Composé de bâtiments vastes et commodes. Un édifice contigu y a été joint. — Ce collége a une bonne tenue, et les élèves y reçoivent, indépendamment de beaucoup de soins, une instruction variée, solide et étendue.

L'*église du Collége royal*, rue Bourg-l'Abbé; le *Séminaire*, rue Poisson.

L'*église de St Nicaise*, rue du même nom, édifiée en 1388; sa nef est très-élégante et très-hardie.

Quartier S.-E. — L'ancienne fontaine dite de Lisieux, rue de la Savonnerie, construite en 1518; — la halle au blé, Basse-Vieille-Tour et rue des Halles; — les halles aux toiles, Haute-Vieille-Tour; — la halle aux cotons, rue Royale. Toutes ces halles sont à la proximité du port, et répondent à l'importance de la ville et à son immense commerce. Elles passent pour les plus belles et les plus commodes de France. Chaque espèce de marchandises a sa halle particulière. Celle destinée au blé est d'une immense grandeur; elle a 100 mèt. de long et une largeur proportionnée. C'est un édifice à visiter. — L'*Hôpital général ou bureau des pauvres valides*. C'est un vaste établissement où l'on reçoit les pauvres valides, les enfants trouvés et les personnes âgées des deux sexes. — L'*église Saint-Paul*, située au haut du cours Dauphin. Il ne reste plus de l'ancienne église que le rond-point du chœur, qui sert de sacristie à la nouvelle. Elle est considérée comme un monument curieux et très-ancien. On va jusqu'à dire qu'elle a été bâtie sur les ruines d'un temple consacré à Adonis. De cette église on découvre le port et les

côtes. C'est un point de vue magnifique. — Les *eaux minérales* de la Marequerie, rue du Gril ; — la maison de détention dite de *Bicêtre*, rue du Gril ; — l'*église St-Vivien*, rue de ce nom ; — la *Fontaine* de la *Croix-de-Pierre ;*—l'ancien hôtel de la *poste aux lettres*, place St-Nicolas. — L'*église Saint-Maclou*, située au carrefour des rues Damiette, Martainville, Malpalu et Caquerelle, édifiée en 1472. Elle est d'un gothique d'une élégance peu ordinaire ; il n'y a guère à Rouen que la cathédrale et Saint-Ouen qui la surpassent sous ce rapport. Le dôme intérieur n'a pas moins de 47 mètres d'élévation. Les portes de Saint-Maclou offrent des sculptures d'une exécution si parfaite, que des connaisseurs les attribuent au célèbre Jean Goujon. L'escalier à jour qui conduit à l'orgue est un charmant morceau qu'il faut voir et examiner avec attention. En somme, l'intérieur de Saint-Maclou est digne à tous égards de fixer l'attention de ceux qui ont le goût des arts. — Le *palais archiépiscopal*, situé rue des Bonnetiers, attenant à l'église métropolitaine. Sa cour est vaste. La façade a été bâtie par les soins du cardinal d'Estouteville ; à la suite de ce palais, un bâtiment plus moderne a été élevé sous les ordres d'un archevêque de Rouen, M. de Tavannes. Ce palais renferme une galerie dite *des Etats*, qu'ornent quatre grands tableaux de feu Robert, peintre de l'Académie royale de peinture, lesquels représentent les vues de Rouen, du château de Gaillon, de Dieppe et du Havre. — Le *portail méridional* de la *cathédrale*, donnant sur la place de la Calende.

La *cathédrale* (Notre-Dame), située rue du Grand-Pont. Cette cathédrale est un vaste et magnifique édifice ; Rollon y fut baptisé en 912. Détruite par le feu en 1200, sa reconstruction fut l'ouvrage de plusieurs siècles ; la tour carrée dite de Saint-Romain, encore admirable malgré ses mutilations, renfermait autrefois une harmonieuse sonnerie de onze cloches, dont il ne reste que trois ; la tour de droite, que couronne une élégante galerie, se nommait Georges d'Amboise, du nom de l'énorme cloche qu'elle renfermait : c'était la plus grosse cloche connue après celle de Moscou. Cette tour est aussi appelée la *tour de Beurre*, ayant été construite des deniers perçus dans le diocèse pour avoir la permission d'user de beurre pendant le carême.

Le portail était surmonté d'une élégante et svelte flèche de 132 mètres de haut, et que la foudre incendia en 1822 : on l'a reconstruite en fonte et à jour ; elle a 13 mètres de plus. L'entrée de l'église est d'un bel eflet. Une longue nef à voûte en ogive, et soutenue par des piliers, forme un assemblage de colonnes légères que longe une galerie circulaire. Les parties latérales sont garnies de chapelles ; elles offrent un tableau de *l'Annonciation*, peint par Letellier, neveu de Poussin. Ce tableau est placé à la deuxième chapelle à gauche en entrant du côté du parvis. La chapelle de la Vierge est située au fond de l'édifice ; elle renferme des choses bien dignes d'intérêt. Un tableau très-estimé, peint par Philippe de Champagne, et représentant *l'Adoration des Bergers*, décore le maître-autel. Ce tableau peut, à juste titre, passer pour l'un des premiers chefs-d'œuvre de ce célèbre artiste ; on y remarque d'admirables têtes. Du côté droit de l'autel, on voit le tombeau des cardinaux d'Amboise, monument en marbre blanc du seizième siècle ; les arabesques et les sculptures méritent de grands éloges. Sur le cénotaphe sont placées les statues des deux cardinaux, l'oncle et le neveu, qui furent archevêques de Rouen ; au-dessus de leur tête, on a placé la statue de saint Georges, leur patron, en marbre doré ; la voussure, les culs-de-lampe et les rosaces qui l'ornent sont exécutés de même : ce beau travail est du seizième siècle.

Sur le côté gauche de la chapelle est le tombeau du duc de Brézé, grand sénéchal de Normandie, mais plus remarquable pour avoir été le mari de la célèbre Diane de Poitiers, maîtresse de Henri II, qui lui éleva ce monument. Le sénéchal, sculpté en marbre noir, est couché sur le cénotaphe ; de chaque côté se trouvent deux figures de marbre blanc, l'une d'elles est la nourrice du duc, et l'autre est sa

femme, dans une attitude de deuil correspondant avec l'épitaphe qu'elle fit graver sur la tombe :

« Indivulsa tibi quondam, et fidissima conjux;
Ut fuit in thalamo, sic erit in tumulo. »

Au-dessus, dans une espèce de niche, est la statue du duc, à cheval et armé de pied en cap. — L'ensemble de ce monument est d'une grande beauté, et date du siècle de François I[er]; l'opinion générale l'attribue à Jean Goujon.

Cette noble basilique renferme encore une foule de monuments remarquables, c'est un épitome de l'histoire de la Normandie. Les plus riches sous le rapport de l'art sont ceux de *Pierre de Brézé*, aïeul du sénéchal, tué à la bataille de Montlhéry; de *Raoul, duc de Normandie;* de *Guillaume-Longue-Épée*, 3[e] duc de Normandie; de *Charles de La Rochefoucauld*, mort à l'âge de 37 ans. Les autres monuments sont également curieux, mais comme souvenirs historiques. Nous engageons le voyageur à examiner attentivement les stalles du chœur, ouvrage de menuiserie très-remarquable. La sacristie offre une clôture extérieure dans le style gothique qui n'est pas sans intérêt ; la porte en fer et sa serrure sont d'un travail curieux. A la place de l'ancien jubé gothique en pierre, on a construit un péristyle en marbre; quatre colonnes en marbre blanc d'ordre corinthien soutiennent l'entablement. De chaque côté se trouve un autel que couronne une figure en marbre blanc : celle de droite est une Vierge, ouvrage hors ligne sorti du ciseau de Lecomte; celle de gauche est une sainte Cécile, que Clodion considérait comme son plus bel ouvrage. — La longueur de ce beau monument religieux est de 136 mètres; la largeur totale de l'édifice est de 32 mètres 50 centimètres; la croisée a 53 mètres de longueur sur 8 de largeur. On compte 25 chapelles et 130 fenêtres.

En général, cette antique cathédrale peut être considérée comme un des plus curieux spécimens de l'architecture gothique en France, tant sous les rapports historiques qu'artistiques [1].

Extérieur de la ville. — Les beaux quais, qui chaque jour s'embellissent par de nombreuses et belles constructions, et où se trouve le *Pont de pierre* (nouveau), commencé en 1811 sur les dessins de M. Lunasson, ingénieur en chef, et sous sa direction; continué en 1812, 1814 et 1823, sous celle de MM. Lamandé et Ch. Mallet, et enfin terminé en 1831. Ce pont est un très-beau travail qui fixe l'attention des voyageurs. Il a été décoré en 1834 de la statue en bronze de Pierre Corneille.

Pont suspendu, construit en 1836 : longueur, 197 mètres; largeur, 7 mètres 30 cent.; en face la rue de Grand-Pont.

Boulevards. Les boulevards, qui entourent la ville d'une riante ceinture, remplacèrent, de 1770 à 1783, les anciens fossés.

Le *Grand-Cours* ou *Cours-la-Reine*, sur la rive gauche du fleuve, attire une foule immense le jour de l'Ascension.

Le *Cours Boïeldieu*, sur le quai en face du pont de fer, est orné de la statue en bronze de ce célèbre compositeur.

Avenue du Mont-Riboudet. C'est par cette avenue qu'on arrive à Rouen, en venant du Havre ou de Dieppe.

Le *nouveau jardin des plantes*, situé à Trianon, rue d'Elbeuf, à St-Sever, après le jardins des plantes de Paris, est peut être le plus riche en espèces qui existe. — Parmi les serres chaudes, on remarque celle au bout du jardin, qui est belle et spacieuse. — On entre tous les jours dans ce jardin. — Le directeur fait voir avec plaisir aux étrangers ce qu'il offre de curieux.

Abattoir public, rue de Sotteville, à Saint-Sever; il repond complétement à l'importance d'une ville telle que Rouen. C'est, dans ce genre, une construction modèle et des plus remarquables. — Elle date de 1835.

Casernes. Il en existe trois à Rouen :

1 Voyez *Description historique de la cathédrale de Rouen*, par Gilbert, 1816; chez Lebrument, quai de Paris. — *Histoire de l'église cathédrale de Rouen*, par Pommeraye, in-4°.

celle de *Martainville*, en face du Champ-de-Mars : elle est belle et spacieuse; construite en 1776. — Celle de *Saint-Sever*, dont la façade, bâtie en briques, règne le long de la rivière; a servi longtemps pour la cavalerie. — Celle de *Bonne-Nouvelle*, dans l'ancien prieuré de ce nom : elle contient une partie de la garnison; est disposée pour loger de la cavalerie.

LIEUX D'UTILITÉ PUBLIQUE.

Bains publics. — Thillard, proche la Comédie; Mandarin, Corneille et Rameau : tous bien tenus.

Cafés. — Thillard, rue des Charrettes, près du théâtre des Arts ; — Fontaine, même rue; — de la Comédie; — Café de France, place des Carmes.

Restaurants. — Jacquinot, sur le Cours Boïeldieu; Mériotte, au café de France, place des Carmes; Busmont, sur le Vieux-Marché, sont les plus renommés.

A la place de l'ancien jardin des plantes, Cours Dauphin, se trouve une rue large et bien bâtie qui conduit au nouveau *marché du Clos-St-Marc*. On y vend du poisson et des légumes.

Marché-Neuf, principalement consacré à la vente des fruits, qui est très-considérable. — On voit au milieu un obélisque orné d'aigles aux quatre angles.

Vieux-Marché, au bas de la Grande-Place, à l'extrémité du couchant de la ville; c'est là que se fait la vente de toute espèce de liqueurs. — La poissonnerie occupe la gauche de cette place. — On y vend une quantité énorme de poissons de mer.

Marché à la volaille, situé près de l'église Saint-Éloi : il est très-convenablement disposé, et toujours très-abondamment approvisionné.

Parvis-Notre-Dame. C'est sur cette place que se vendent les fleurs. Ce marché a lieu le vendredi et le dimanche.

La *préfecture*, rue de Fontenelle; — la *mairie* ou l'*hôtel de ville*, place Saint-Ouen. Bureaux ouverts de 10 h. à 4 heures.

Hotel des postes. — Poste aux lettres, quai du Havre, près de la douane; il y a aussi un bureau sur la place des Carmes.

Poste aux chevaux, rue de Fontenelle, n° 20.

Consulats étrangers. — *Angleterre.* — *Autriche.* — *Belgique.* — *Portugal.* — *Danemark.* — *Espagne.* — *États-Unis.* — *Hambourg.* — *Hanovre.* — *Mecklembourg-Schwerin.* — *Pays-Bas.* — *Prusse.* — *Sardaigne.* — *Suède.*

Change de monnaies. — Baratte, rue Vicomté, 46; — H. Cordonnier, Petit-Puits, 9; — Hénault, Basse-Vieille-Tour, 46. *Popul.* 99,500 *hab.*

MOYENS DE LOCOMOTION.

Chemin de fer de Rouen à Paris. — Embarcadère faubourg St-Sever; 10 départs par jour dans l'été. Parcours ordinaire, 4 heures; grande vitesse, 3 h. 1/4.

Embarcadère de *Rouen* au *Hâvre*, sur la rive opposée. — départs correspondant avec ceux de *Paris* à *Rouen*. — Trajet en 2 h. 45 min.

Voitures de correspondance pour Caen, Pont-Audemer, Dieppe, Pont-l'Évêque, Amiens, Neuchâtel, Le Mans.

Les *Rouennaises* (omnibus) pour le transport des voyageurs et de leurs paquets stationnent dans l'embarcadère, et vont dans toutes les partie de la ville.

Pour un voyageur sans bagages,	» fr.	40 c.
Pour un voyageur et ses bagages, jusqu'à 60 k.	1	»
Au-dessus de ce poids, par 20 k.	»	10

Les voyageurs destinés pour *Paris* ou le *Havre*, sont transportés à la gare du chemin de fer, avec leurs bagages, moyennant les prix ci-dessus.

Les voyageurs venant du Havre sont de même transportés par les omnibus du débarcadère du bateau à l'hôtel où ils doivent descendre.

Les bateaux à vapeur de *Rouen* an *Havre* ont définitivement cessé leur service en octobre 1847.

Dans le cas où les voyageurs, voulant séjourner à Rouen, désireraient éviter la visite de leurs effets et les frais d'un double transport en ville, ils sont prévenus qu'un magasin est réservé, au chemin de fer, pour les y consigner sous la surveillance de l'octroi. On doit savoir gré à l'administration de cette mesure qui contribue à rendre le voyage beaucoup plus agréable.

Il est défendu, sous peine de renvoi, aux agents de la compagnie du chemin de fer et à ceux des omnibus, de réclamer aux voyageurs, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'embarcadère, et d'accepter des maîtres d'hôtel des diverses entreprises de transport et du commerce en général, aucune rétribution en dehors des prix fixés par le tarif; ces sortes de pour-boires retombant en définitive sur le public, les mesures les plus sévères sont prises pour le soulager de cet impôt.

Messageries Royales, rue du Bec, nº 10.

Messageries Caillard et Cie, rue Thouret, nº 15.

Jumelles, rue du Bec.

Vélocifères, même rue.

Ces derniers établissements desservent les routes qui conduisent à *Dieppe*, *Beauvais*, *Amiens*, et *la Picardie*.

Bateaux à vapeur.

Pour *Elbeuf*, quai Napoléon, 15, plusieurs départs chaque jour, correspondant avec les diligences de Louviers, Neubourg, Bourgtheroulde et Beaumont-le-Roger.

Pour la *Bouille*, plusieurs départs chaque jour, quai du Havre, 7.

Les bateaux à vapeur de Rouen au Havre ont cessé leur service.

Industrie. — Commerce. — L'industrie de Rouen porte sur une si grande quantité d'objets, que l'énumération en serait fastidieuse; disons seulement que les tissus de coton connus sous le nom de rouennerie en forment la branche la plus importante et sont renommés dans les quatre parties du monde.

Les dragées, les confitures et les sucreries de Rouen, ses sirops et ses sucres de pomme, sont dès longtemps en réputation; Boileau a dit :

Et le premier citron à Rouen fut confit.

Biographie. — Rouen est la patrie du père Brumoy, traducteur du théâtre des Grecs; de Pierre et Thomas Corneille, de Fontenelle, du peintre Restout, de Basnage; de Boïeldieu, célèbre compositeur; d'Armand Carrel, écrivain distingué, etc.

Ouvrages a consulter. — « *Rouen, son histoire*, etc., » par Licquet, in-18. — « *Description des maisons de Rouen*, » par E. Delaquerière, 2 vol. in-8º, chez Nicetas Périaux [1]. — « *Tombeaux de la cathédrale de Rouen*, » par Deville; in-8º, 1837, chez François, Grand'Rue, 33. — « *Histoire de la ville de Rouen*, » par Varin, 2 vol. — « *Histoire de Rouen* pendant l'époque communale, 1150-1382, » par Cheruel, 2 vol. in-8º. — « *Recherches historiques sur Rouen*, » par Ch. Richard, 1 vol. in-8º.

Promenades dans Rouen. — *Cours Dauphin.* A gauche de cette promenade, la vue s'étend sur le Champ-de-Mars, au fond duquel sont situées les casernes pour l'infanterie. C'est à l'extrémité de ce cours, et près de l'église St-Paul, que se trouve une grande terrasse d'où l'on jouit du plus beau point de vue qui puisse peut-être jamais se rencontrer. — Le *Cours Boïeldieu*, planté d'arbres, promenade à la mode, à l'extrémité de laquelle se voit la statue de bronze et assise de ce célèbre compositeur.

Le *Grand-Cours*, ou cours de la Reine, placé à l'entrée du faubourg *St-Sever*, sur la rive gauche de la Seine, offre une des plus belles pro-

1 Parmi ces maisons, une des plus curieuses, est celle de la rue des Maillots, nº 16, à cause de ses boiseries du XVIe siècle,

Nous citerons encore la maison Caradas, à l'angle des rues de la Savonnerie et de la Tuile; celles de la rue de la Grosse-Horloge, nos 115 et 117, 129 et 131. Celles de la rue aux Juifs, 47 et 49, — de la rue Bouvreuil, 4, — de la rue Etoupée, 4, — de la rue des Carmes, 67 a 77, — de la rue Damiette, 29, — de la rue Malpalu, 90 et 92. — de la rue Percière, 11.

menades de France. Dans ce faubourg est l'*église de Bonne-Nouvelle*, bâtie par Mathilde, femme de Guillaume le Conquérant, aujourd'hui convertie en caserne. La *caserne St-Sever ; St-Yon*, hospice des aliénés ; l'église de *St-Julien-aux-Chartreux ;* l'usine pour le gaz, les abattoirs, le jardin des plantes. *Pop.*, 92,000 *hab.*

Promenades hors de Rouen. — Parmi les objets qui doivent attirer la curiosité du touriste, les cimetières de Rouen ne sont pas les moins intéressants. C'est souvent dans ce séjour de la mort qu'est écrite l'histoire des vivants ; le plus remarquable est le

Cimetière monumental, situé sur la côte dite des Sapins ; il contient plusieurs monuments, entre autres celui élevé sur la tombe de Boïeldieu. C'est aussi dans cet asile de la paix que se trouve la tombe d'Hippolyte Langlois.

A une demi-lieue de Rouen, au fond de riantes vallées où conduisent des *omnibus* nouvellement établis, les voyageurs vont visiter Darnetal, ville importante par ses fabriques, et intéressante par deux monuments d'un très-beau gothique, l'*église de Long-Paon*, et la *tour de l'église de Carville.*

On peut proposer aux étrangers d'autres promenades non moins agréables, en redescendant la rivière, que l'on traverse à toute heure en bateau, ou par le faubourg St-Sever, en passant le long du quai aux Meules.

C'est au sortir des casernes qu'il faut longer le cours de la rivière, devant Claquedent, appelée communément la petite et la grande *Chaussée.* Ici l'observateur, se tournant du côté du levant, peut jouir du bel aspect d'une partie de la ville, terminée, en cet endroit, par la côte *Sainte-Catherine.* En continuant sa route au couchant, l'amateur découvre à chaque pas de nouvelles richesses.

Tout près de la côte Sainte-Catherine, à 3 kilom. de Rouen, est Bon-Secours, ou plutôt *Blosseville-Bon-Secours*, célèbre dans le pays par ses nombreux pèlerinages. On vient d'y construire, sur les plans de l'architecte de Rouen, M. Barthélemy, une magnifique église gothique dans le style ogival du XIIIe siècle. Cette nouvelle église, érigée par souscription, remplace, grâce aux soins persévérants de M. l'abbé de Godefroy, une chapelle du XIVe siècle, devenue insuffisante pour les besoins du culte.

Il faut continuer sa course jusqu'au passage du Croisset, où un bateau traverse la rivière pendant tout le jour, pour la commodité des personnes qui veulent aller visiter les bords de la *Seine*, du côté du *Croisset* et de *Dieppedalle*, lesquels offrent un tout autre intérêt par la bizarrerie et les effets pittoresques des roches qui bordent le fleuve jusqu'à *Sahurs*, presque en face de la *Bouille.*

L'amateur a dû admirer, le long de cette promenade, et avant d'arriver au *Croisset*, les montagnes élevées de *Canteleu.* Le haut de ces montagnes est richement couronné par le beau parc et le château de M. Élie Lefebure, qui y possède une belle collection de gravures et d'histoire naturelle que le voyageur devra visiter. Des points de vue pittoresques et variés ont été ménagés dans le parc, et tout concourt à faire de cette résidence l'une des plus belles et des plus agréables des environs de Rouen.

Arrivé au *Croisset*, on peut, si l'on veut, retourner à la ville, en traversant le hameau de *Bapeaume.*

Après avoir traversé le chemin profond qui conduit du *Croisset à Bapeaume*, et en arrivant à l'entrée de ce pays, le voyageur se trouve arrêté par la vue qui se présente devant lui, en portant ses regards vers la ville, que l'on découvre au fond de ce riche tableau, formé de vastes prairies où serpente en longs détours la rivière de Bapeaume. Cette vue est peut-être l'une des plus riches des environs de Rouen, et produit dans l'âme une sorte de mélancolie mêlée d'admiration.

Bapeaume (Seine-Inférieure), joli hameau de la commune de Canteleu, à 4 kil. N.-O. de Rouen ; c'est un lieu célèbre par l'industrie de ses habitants, par ses superbes fabriques de teinture en rouge des Indes, et par diverses autres manufactures d'impressions en indiennes. — 700 *hab.*

L'amateur des beaux paysages peut varier à l'infini ses promenades, et visiter les différentes hauteurs qui dominent *Rouen*.

S'il veut traverser le faubourg *Cauchoise* et continuer sa route par la grande côte qui conduit au village du *Mont aux-Malades*, lieu très-sain et très-bien situé, il pourra jouir, dans plusieurs repos de cette montagne, de magnifiques points de vues. Mais c'est lorsqu'il sera arrivé à l'extrémité la plus élevée pour entrer dans le village, que, reportant ses regards vers la ville, il apercevra en très-grande partie cet immense tableau, traversé par le cours de la *Seine*, environné de prairies et d'une longue chaîne de montagnes, terminé à l'horizon par des lointains qui se prolongent jusqu'à *Elbeuf* et la forêt du *Pont-de-l'Arche*. A droite, une vue plus rapprochée lui présentera les riches coteaux de la commune de *Bois-Guillaume*, liés naturellement, par des fonds cultivés, à ceux du *Mont-aux-Malades*, couverts d'une verdure magnifique sur laquelle dominent les ruines de l'ancienne paroisse et les bâtiments de l'ancien prieuré, ainsi que son église qui sert aujourd'hui de paroisse.

Les campagnes environnantes du *Mont-aux-Malades* offrent des coteaux charmants qui invitent à s'y reposer.

On découvre du *Bois-Guillaume* les sites les plus variés de cette commune, placée sur une hauteur qui domine fort au loin.

En parcourant l'intérieur du *Bois-Guillaume*, on goûte tous les charmes de la solitude. Les routes en sont fraîches et ombragées; on y rencontre des allées d'arbres, tantôt en plaine, tantôt s'élevant sur des hauteurs toujours animées par la vue de quelques jolies habitations.

Après avoir visité les riantes campagnes du *Bois-Guillaume*, on redescend en ville par la côte qui conduit au faubourg *Beauvoisine:* du haut de cette côte on est frappé de très-beaux aspects; mais le point le plus intéressant se présente lorsqu'on est près d'arriver à son dernier détour.

C'est là que l'amateur doit s'arrêter et jouir tout à l'aise du plus beau coup d'œil que l'on puisse rencontrer.

ROUTE 2.

DE PARIS A ROUEN.

2e ROUTE, PAR PONTOISE (route d'en haut), 12 myr. 3 kil.

Courbevoie,	0 m.	9 k.
Herblay,	1	4
Pontoise,	0	9
Bord'haut-de-Vigny,	1	4
Magny (Seine-et-Oise),	1	3
Thilliers-en-Vexin,	1	7
Ecouis,	1	5
Fleury-sur-Andelle,	0	9
Forge-Féret,	1	2
ROUEN (V. route 1re),	1	1

On sort par la barrière de l'*Etoile*, où le voyageur admire *l'arc de triomphe de l'Etoile*, un des plus vastes, des plus beaux et des plus glorieux monuments de ce genre qui existent au monde; à gauche et à droite, jolies habitations, maisons de campagne : on passe devant le bois de *Boulogne*, avenue de *Neuilly*, qui se termine au village de ce nom, bourg de 3,000 habitants, couvert de belles habitations. A quelques centaines de mètres, à droite de notre route, se trouve le magnifique *château de Neuilly*. Cet édifice, bâti en 1755 par le comte d'Argenson, situé dans un parc admirable d'une contenance de plus de 40 hectares, est dans le style italien; c'est la résidence favorite de Louis-Philippe, qui en a rendu les appartements tout à la fois riches et commodes. C'est en

se rendant à cette royale résidence que le duc d'Orléans périt si malheureusement, le 13 juillet 1842.

Bientôt on traverse le beau pont de Neuilly, jeté sur la Seine à l'endroit où Henri IV, accompagné de la reine, faillit être noyé en traversant la rivière dans un bac. Ce superbe pont fut commencé en 1768 et achevé en 1780, sur les plans de Perronet; il a 250 m. de long, et est composé de 5 arches ayant chacune 40 m. d'ouverture. Ensuite la route monte, et vous arrivez à

COURBEVOIE (Seine), qui a une superbe caserne, servant autrefois à la garde royale. On y remarque une belle église paroissiale, reconstruite en 1789, et de jolies maisons de campagne. — *Pop.*, 3,600 *hab.*

Un peu après la poste, notre route se bifurque; la branche de gauche conduit à Saint-Germain, et celle de droite, que nous suivons, conduit à Herblay. Après avoir traversé le chemin de fer de Versailles (rive droite) et celui de Rouen, le *mont Valérien* nous montre le front menaçant de sa nouvelle et imprenable citadelle

HERBLAY (Seine-et-Oise), est un petit et insignifiant village, dans un pays peu pittoresque mais bien cultivé. *Pop.*, 1,600 *hab.*

PONTOISE (Seine-et-Oise), *Briva Isaræ.* — *Hôtels :* des Messageries, du Pot-d'Étain. — Petite ville qui a reçu son nom du pont jeté sur l'Oise. Charles VII la prit en 1442 sur les Anglais, qui, pendant le rude hiver de 1437, s'en étaient emparés par la ruse de Talbot, dont les soldats, habillés en blanc, atteignirent le pied des murailles à la faveur de la nuit, sans être aperçus. — Ce fut à Pontoise que St-Louis, dans une violente maladie qu'il essuya en 1244, reçut un avertissement du ciel qui lui commandait de prendre la croix. *Curiosités :* l'église de Saint-Maclou, où l'on admire une belle Descente de croix, dans la chapelle de la Passion; l'église de Saint-Martin, pour son architecture; des restes de son ancien château fort; un bel hôpital, et dans ses environs le château de St-Martin. *Commerce :* grains, farine, veaux. — *Chemin de fer* pour Paris, Rouen et le Havre; *voitures* pour Andresy. — *Pop.*, 4,300 *hab.*

Entre Pontoise et Magny, quelques restes de voies romaines, appelées *Chaussées de César.* C'est toujours en suivant une route monotone que le voyageur arrive à

BORD'HAUT-DE-VIGNY, dont l'ancien et beau château, flanqué de tours rondes et entouré de fossés, se trouve à gauche de la route. Cet antique manoir fut bâti par le cardinal d'Amboise, ministre de Louis XII. C'est un spécimen pittoresque et intéressant de l'architecture du commencement du XVI[e] siècle.

MAGNY (Seine-et-Oise). *Hôtels :* le Grand-Cerf. — Petite ville sur l'*Aubette*, dans un terrain fertile en blé. *Curiosités :* sa jolie église gothique, dans laquelle se trouvent 3 statues agenouillées en marbre, élevées, en 1617, à la mémoire de la famille de Villerond. *Commerce :* fabriques de bas, bonnets de coton, plaqué, papeteries, tanneries, carrières de pierre à bâtir. *Pop.*, 1,800 *hab.*

Entre la rivière d'*Epte* et la montagne du *Heldy*, est un *ermitage* où l'on voit la statue de saint Clair à genoux; à côté est une fontaine célèbre pour la guérison des maux d'yeux. C'est à *Saint-Clair* qu'eut lieu l'entrevue de Charles le Simple et de Rollon, chef des Normands, en 912.

A 2 kil. de Magny est ST-GERVAIS, qui a de belles caves creusées dans le roc; 2 kil., la *Chapelle-en-Vexin;* le parc de *Buhy.*

En quittant St-Clair, on traverse la rivière d'Epte; on entre alors dans le département de l'Eure, et une heure de marche dans un pays monotone, quoique bien cultivé, nous conduit aux

THILLIERS, village situé au milieu d'une vaste plaine riche en blé; à une petite distance de ce relais de poste, vers la droite, se trouve HACQUEVILLE, petite localité dont nous ne parlerions pas, si elle n'avait donné naissance au savant *Marc-Isambert Brunel*, l'ingénieur du tunnel sous la Tamise à Londres : l'Angleterre est fière de le compter au nombre de ses fils d'adoption, et la France le réclame avec orgueil comme un de ses enfants.

Après les *Thilliers*, côte à gravir; on traverse RICHEVILLE, 7 kil.; le PETIT-SUZAY, 1 kil.; on longe le parc de *Muchegros*.

ECOUIS (Eure), bourg remarquable par sa belle église gothique, fondée par Enguerrand de Marigny, infortuné ministre de Philippe le Bel, injustement condamné et pendu au gibet ordinaire des voleurs à Montfaucon; son monument n'existe plus, mais on remarque celui de son frère, archevêque de Rouen, dont l'effigie est en marbre blanc. La halle est d'une belle construction. *Commerce:* fabrique de dentelle, et grains. — *Pop.*, 900 *hab.*

On traverse GRAINVILLE, 7 kil.; *Fleury*, 1 kil., côte, forêt de 4 kil. de large; on arrive à

FLEURY-SUR-ANDELLE, remarquable par ses moulins à farine; bientôt on entre dans le département de la Seine-Inférieure.

A 15 kil. environ de Fleury, sur la droite, se trouvent les ruines de l'*abbaye de Mortimer*, commencée en 1154 par Henri II, roi d'Angleterre; l'église n'existe plus, mais on remarque avec intérêt la belle *maison du Chapitre*.

En quittant Fleury, la route monte et s'anime jusqu'à BOURG-BAUDOIN. Ce fut dans ce village que Rolland, ministre sous la république, se donna la mort, en 1793, ne voulant pas survivre à sa femme, qu'on venait de guillotiner à Paris.

Bientôt le voyageur arrive à

FORGE-FÉRET, petite localité dans une riante situation.

A BON-SECOURS et ST-PAUL, belle vue sur la Seine et sur Rouen.

ROUEN (Seine-Inférieure). (V. route 1re.)

ROUTE 3.

DE PARIS A ROUEN.

3e ROUTE PAR SAINT-GERMAIN (route d'en bas), 13 myr. 8 kil.

Courbevoie,	0 m.	9 k.
Saint-Germain-en-Laye,	1	4
Triel,	1	2
Meulan,	0	8
Mantes,	1	5
Bonnières,	1	3
Vernon,	1	1
Gaillon,	1	4
Louviers,	1	4
Port-Saint-Ouen,	1	7
ROUEN (V. route 1re),	1	1

On suit la belle avenue de l'*Étoile;* on passe par *Neuilly* (*V.* route 2e); on arrive à

NANTERRE (Seine), village ancien, et célèbre pour avoir vu naître sainte Geneviève, patronne de Paris; la chapelle de la sainte, où Anne d'Autriche vint prier, en 1636, pour avoir un héritier, n'existe plus. Nanterre est aussi renommé pour ses gâteaux. — *Pop.*, 2,800 *hab.*

Après Nanterre, la route se rapproche de la Seine; nous laissons à gauche la vaste caserne de

RUEIL: c'est dans la petite église de ce village, bâtie en 1584, sur les dessins de Lemercier, qu'est enterrée l'impératrice Joséphine; monument simple et touchant, érigé par la piété filiale du prince Eugène et d'Hortense de Beauharnais, ex-reine de Hollande: l'impératrice est représentée à genoux; belle statue de Cartellier. — *Pop.*, 3,600 *hab.*

LA MALMAISON, qu'on rencontre à moitié chemin de Paris à Saint-Germain, est un château célèbre par le séjour qu'y firent Napoléon et l'impératrice Joséphine: c'est là que Napoléon annonça à Joséphine son projet de divorce; c'est là aussi que mourut, en 1814, cette princesse charitable, quelques jours après avoir reçu la visite de l'empereur de Russie, Alexandre Ier. Cette belle propriété a été vendue à un banquier, divisée et distribuée par lots; mais le

château appartient maintenant à la reine Christine d'Espagne.

Le Port-Marly est un joli village, dans une heureuse situation : la *Machine de Marly*, construite sous Louis XIV, et qui fournissait de l'eau à Versailles, a été détruite en 1817, et remplacée par une machine à vapeur.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE (Seine-et-Oise. — *Hôtels* : d'Angleterre, de Toulouse, de la Chasse-Royale; *restaurant :* Pavillon de Henri IV; bon. —Ville assez agréable, mais triste; elle tire son nom d'un monastère que le roi Robert y bâtit dans le xie siècle, dans une forêt nommée *Laia.* Le *Château-Vieux*, bâti par François Ier, sert aujourd'hui de pénitencier militaire, après avoir été affecté, sous Napoléon, à une école de cavalerie; sous Louis XVIII et Charles X, à une caserne des gardes du corps. — Cette résidence royale, maintenant abandonnée, n'offre à la curiosité du voyageur que des souvenirs historiques. Là sont nés Marguerite de Valois, mère de Jeanne d'Albret; Henri II, tué dans un tournoi par Montgomery; Charles IX, et Louis XIV. Cet antique château fut aussi la résidence favorite de François Ier, de Henri IV, de Louis XIV, de l'infortunée Marie Stuart, alors épouse de François II; la tendre la Vallière, Jacques II, chassé d'Angleterre, l'habitèrent, ce dernier pendant 12 ans, et il y mourut en 1701 : son spirituel compagnon d'exil, le comte d'Hamilton, l'habita également. L'église paroissiale, bâtie dans le genre italien, est d'une architecture imposante. La promenade sur les bords de la terrasse offre un bel horizon, mais un peu uni et sans accidents de terrain. Au bout est l'habitation du garde de la forêt, où l'on peut s'arrêter pour déjeuner ou dîner : on est bien servi. La forêt est magnifique; il faut la parcourir à la foire des *Loges*, le premier dimanche de septembre, pour jouir du spectacle pittoresque des tentes élevées au milieu des bois.

Voit. d'heure en heure pour *Paris*, 1 fr. 50 c. à 2 fr. *Chemin de fer*, établi en 1837, maintenant *Chemin de fer atmosphérique* (V. l'introduction.) L'embarcadère est établi à *Paris*, rue St-Lazare, et à *Saint-Germain*, près du château. Le trajet se fait en 1/2 heure. Prix 2 fr., 1 fr. 65 c. et 1 fr. 40 c. — *Pop.*, 13,500 *hab.*

Ouvrages a consulter : « *Histoire de Saint-Germain-en-Laye et de ses environs*, » par de Beaurepaire. — « *Histoire de la ville et du château de Saint-Germain-en-Laye*, » par Goujon. — A St-Germain, chez Dupré.

On suit la forêt de St-Germain à gauche et à droite; on descend à

Poissy, petite ville sur la *Seine* (voy. route 1re). Le pont de cette ville traversé, nous suivons alors la rive droite de la Seine, dont nous nous écartons un peu, et que nous rejoignons à

TRIEL (Seine-et-Oise), bourg aussi long que beau, avec jolies maisons. *Curiosités :* l'église paroissiale, bâtie sous *François Ier*, renferme un tableau original du Poussin, représentant l'Adoration des bergers; la rue qui passe sous le chœur de l'église, les carrières de plâtre exploitées au moyen d'un chemin de fer.—*Pop.*, 2,000 *hab.*

Vaux, à 6 kilom., a de belles maisons, un château. — *Thun*, ferme et château, ancienne propriété de M. Dosne; belle grille.

Notre route suit toujours la riante vallée de la Seine jusqu'à

MEULAN (Seine-et-Oise) (*hôtel :* Royal), petite ville dans une jolie position, sur la *Seine*, qui commerce en plomb, possède d'élégantes maisons de campagne, et deux ponts sur la Seine, dont un fort remarquable. M. de Châteaubriand l'a longtemps habitée. *Curiosités :* la vieille église. *Chemin de fer* pour Paris, Rouen, le Havre; *Voit.* pour Maule et Issou. — *Pop.*, 2,000 *hab.*

Elle a soutenu plusieurs siéges : 1° sous Charles le Chauve, en 842; 2° sous Louis le Bègue, en 878; 3° sous Louis le Gros, en 1110; 4° sous Philippe-Auguste, en 1203. Cette ville fut prise par escalade en 1357; Bertrand Duguesclin s'en empara en 1364. Les Anglais, après un siége de trois mois, la prirent en 1423, et en 1435 elle rentra sous la domination de la France; enfin, sous la Ligue, elle eut ses jours de revers et de gloire; Mayenne fut

obligé d'en lever le siége, et Henri IV témoigna beaucoup de reconnaissance aux habitants pour leur fidélité; depuis ce moment ils ont toujours eu pour devise : *Très-fidèle au roi et à la nation.*

A une faible distance est le château de *Bècheville*, résidence de M. le comte Daru.

La route continue de suivre la rive droite du fleuve, passe à *Mezy*, *Juziers ;* ensuite, évitant la courbure de la rivière, elle atteint presque en ligne droite *Limay*, traverse les deux ponts, puis vous entrez dans

MANTES (Seine-et-Oise), *Medunta*. — *Hôtels :* le Grand-Cerf et le Cheval-Blanc réunis; la Chasse-Royale.—Jolie petite ville, sous-préfecture, située sur la *Seine*, dans un pays fertile en grains, et dont les forêts fournissent du bois propre à la marine. On y passe la *Seine* sur un pont de trois arches, un des plus beaux qu'il y ait en France. *Curiosités :* la cathédrale, construite par les ordres de Blanche de Castille et de saint Louis son fils. Cette église, sous l'invocation de *Notre-Dame*, mérite, par la beauté et la grandeur de sa construction, de fixer les regards de l'ami des arts. Le portail est orné d'un grand nombre de statues, et composé de trois portes et deux tours fort élevées. Celle de droite est d'une structure légère et élégante; celle de gauche, autrefois semblable à l'autre, a été reconstruite, vers la fin du XV[e] siècle, dans un style différent. On prétend que du haut de ces tours, lorsque le temps est clair, on voit le mont Valérien et les moulins de Montmartre. La hauteur de la voûte de l'église est de 32 m. A gauche de la cathédrale, s'élève la tour svelte et élancée de *Saint-Maclou*, dont l'église n'existe plus, construite de 1340 à 1344. La bibliothèque publique est riche de 4,000 volumes environ.

C'est à Mantes que Guillaume le Conquérant reçut la blessure dont il mourut peu de jours après à Rouen.

Commerce : vins, blé et cuirs. *Voit. pub.* tous les jours pour Magny, Anet, Septeuil, Houdan, la Roche-Guyon, Ivry-la-Bataille, Saint-André, en correspondance avec le *chemin de fer* de Rouen et du Havre.—*Pop.*, 4,600 *hab.*

A 1 kilom. sud de Vernon, le voyageur trouvera, au bout d'une belle avenue, le *château de Bisy*, propriété de Louis-Philippe. (*V.* route 1[re]).

A 4 kilom. de Mantes est ROSNY, qu'habita Sully, et dont le château et le parc ont été embellis par la duchesse de Berri (*V.* route 1[re]).

A gauche, route de *Magnanville*, beau château; on passe dans le bois de la *Butte-Verte*, chemin de *Rosny*.

A ROLLEBOISE, 4 kilom. Avant d'arriver à Vernon, on longe à gauche le beau parc de *Billy;* à droite, rocher de l'*Ermitage*.

Notre route, qui, avant d'arriver à Rosny, avait suivi parallèlement le rail-way, s'en écarte à Rolleboise, et ne rejoint cette communication qu'à

BONNIÈRES (*v.* route 1[re]). De là jusqu'à Vernon, nous suivons la même direction que le chemin de fer.

VERNON (Eure). — *Hôtels :* le Lion-d'Or, le Grand-Cerf.—Petite ville. *Curiosités :* le pont, l'ancien château; l'*église*, bel édifice gothique qui renferme un tombeau de marbre blanc fort curieux par les costumes du temps qu'il représente; la chapelle de l'*Hôtel-Dieu*, avec de jolies colonnes torses en bois qui supportent la tribune; ces colonnes sont richement sculptées. Quelques restes du moyen âge; une *tour* fort élevée, reste des anciennes fortifications, dans laquelle sont les archives. — A l'extrémité du pont, au faubourg de Vernonet, sont deux bâtiments très-vastes, dont l'un fait partie d'une tour bâtie par Jules César; la salle du spectacle, l'arsenal. *Commerce :* blé, vins, cuirs et toiles. Dans les environs est une source d'eau minérale ferrugineuse. *Voit.* pour Évreux; on correspond avec le chemin de fer. — *Pop.*, 6,300 *hab.*

Au-dessus de Vernon est le *château de la Madeleine*, maison de campagne de M. Casimir Delavigne (mort en 1843).

GAILLON (Eure), *Gallio*, bourg assez grand. *Curiosités :* ruines du *château* élevé par le cardinal Georges d'Amboise, sur lesquelles on a construit une maison centrale de correction. La façade de ce splendide château, précieux spécimen du style de

la *renaissance*, fut sauvée de la destruction par les soins de M. Lenoir, et elle orne maintenant la cour de l'école des Beaux-Arts de Paris. — Une fontaine en forme de grotte, dont les eaux ont la propriété de pétrifier tout ce qu'on y jette. — *Pop.*, 1,700 *hab.*

A peu de distance, près du hameau d'*Abloville*, est la maison où mourut Marmontel.

Après avoir quitté Gaillon, la route traverse une riche et riante contrée, passe par les villages de *Vieux-Villiez* et d'*Heudebouville.* Ici la route se bifurque; la branche de droite conduit aux *Andelys* et à *Château-Gaillard;* une deuxième branche traverse *St-Étienne-du-Vauvray*, *Vaudreuil*, *Pont-de-l'Arche* et Rouen. Cette direction est un peu plus courte, mais elle est beaucoup plus accidentée, et prend le même temps de parcours.

Notre œil aperçoit bientôt de hautes cheminées, une masse de vastes bâtiments en brique percés d'un nombre considérable de fenêtres; tout nous annonce une ville manufacturière; nous traversons l'*Eure*, et nous entrons à

LOUVIERS (Eure), *Locoveris.* — *Hôtels :* de Rouen; du Mouton-d'Argent. — Jolie petite ville avec sous-préfecture, dans une plaine fertile, sur l'*Eure.* Il en sort, année commune, 40 à 50,000 pièces de draps, dont la majeure partie se débite en France, et le reste chez l'étranger. Louviers est une des trois principales manufactures de draps de France; les deux autres sont *Elbeuf* et *Sedan.* On y compte plus de 40 fabriques de draps, qui occupent plus de 7 à 8,000 personnes dans la ville et les alentours; les draps qui en sortent sont remarquables par leur belle qualité. Elle a aussi des fabriques de cardes pour la laine, des blanchisseries de toiles, des filatures de laine aussi nombreuses que belles, dont la plupart ont l'eau pour moteur, et des teintureries. *Curiosités :* une salle de spectacle, une bibliothèque publique, et de jolies promenades autour des boulevards. Son *église* remonte, selon M. Nodier, à l'époque de nos premières croisades; elle est d'un riche gothique, et le portail latéral est une admirable dentelle de pierre. La *maison des Templiers*, qui date du XIIe siècle, mérite d'être visitée. — *Pop.*, 10,300 *hab.*

En quittant Louviers, la route suit une direction presque nord; le pays qu'elle traverse est peu accidenté, mais riche; elle passe par les villages de *Saint-Germain* et d'*Incarville*, puis pénètre dans la verte *forêt du Pont-de-l'Arche*, au sortir de laquelle le voyageur entre dans la petite ville mal bâtie, mais pittoresque, de

PONT-DE-L'ARCHE (Eure). Cette ville doit son origine à Charles le Chauve, qui la fit bâtir en 854. On y remarque une jolie *église gothique* et une belle promenade. — Près de là est la *côte des Deux-Amants*, célèbre dans nos romans de chevalerie, et plus célèbre peut-être par les points de vue admirables qu'on y découvre. — *Pop.*, 1,600 *hab.*

Nous quittons Pont-de-l'Arche par une rue fort étroite et très-incommode; nous passons la Seine sur son long pont de 22 arches, et, coupant de nouveau le chemin de fer, nous arrivons à

PORT-SAINT-OUEN (Seine-Inférieure), joli village situé sur la Seine. Sa position élevée permet de découvrir entièrement la ville de Rouen et ses charmants environs. — *Pop.*, 200 *h.*

De Port-Saint-Ouen jusqu'à Rouen, la route longe, à droite, la base d'une série de collines crayeuses, et le lit du fleuve à gauche; elle traverse ensuite plusieurs villages populeux. Bientôt le voyageur franchit le vaste *faubourg d'Eauplet* et fait son entrée dans l'antique cité par le *cours Dauphin*, au milieu d'une belle plantation d'arbres, ayant la Seine à gauche, et le *Champ-de-Mars* à droite.

ROUEN (*voy.* route 1re.)

ROUTE 4.

DE **PARIS** A **ROUEN.**

4e ROUTE, PAR GISORS, 12 myr. 6 kilom.

De Paris à Pontoise (*v.* 2e route),	3 m.	2 k.
Chars,	1	8
Gisors,	1	8
Etrépagny,	1	3
Ecouis,	1	3
D'Ecouis à ROUEN, (*v.* 2e route),	3	2

Au sortir de Pontoise, la route se bifurque; la branche de droite, celle que le voyageur suit, traverse un beau et riche pays, passe par les villages de *Génicourt*, *Cormeilles*, *Marines*, et entre à

CHARS (Seine-et-Oise), bourg sur la Viorne, dont on vante l'église gothique. Un ancien *château* et de belles carrières dans les environs. — *Pop.*, 1,400 *hab.*

En quittant cette petite localité, vous entrez bientôt dans le département de l'Oise après avoir traversé la *Viorne;* la route laisse à droite sa jolie vallée, et parcourt un sol fertile en grains, chanvre, pommiers, et couvert de riches troupeaux; et au milieu de ces riantes campagnes, dont l'aspect devient de plus en plus accidenté, on quitte le département de l'Oise pour entrer dans celui de l'Eure; quelques minutes après, on est à

GISORS (Eure) *Gisortium.* — *Hôtels :* du Bras-d'Or, de l'Écu.— Petite ville sur l'Epte. *Curiosités :* l'église paroissiale, dont on admire le magnifique portail. Ses sculptures appartiennent à l'école de J. Goujon et sont dignes de lui. Cette église est ornée de beaux vitraux ; on remarque le jubé supportant les orgues, et au dehors une magnifique tour élevée sur un côté du grand portail. De jolies promenades sur les remparts offrent une continuité de sites très-pittoresques. A l'extrémité de la ville, l'ancien château fort présente des restes imposants. En 1120 il y eut à Gisors une entrevue entre le Pape Calixte II et Henri 1er, roi d'Angleterre; en 1188, il y en eut une entre Philippe-Auguste et Henri II; cette ville fut prise et reprise plusieurs fois par les Anglais. — *Pop.*, 3,700 *habitants.*

De Gisors, la route prend une direction O., traverse le village de *Saint-Éloi*, monte une colline sur laquelle est *Bezu-le-Long* ; le sol s'abaisse, et de jolies campagnes vous conduisent à

ÉTRÉPAGNY (Eure), gros bourg, qui commerce en grains, chanvre et moutons. —*Pop.*, 1,500 *hab.*

La route monte une colline, traverse le village du *Till*, et une heure après vous entrez à

ÉCOUIS (*voy.* route 2e, p. 142).

D'*Ecouis* à Rouen (*v.* route 2e).

ROUTE 5.

DE **PARIS** A **ROUEN.**

5e ROUTE PAR ARGENTEUIL, 12 myr. 3 kilom.

Argenteuil,	1 m.	4 k.
Herblay,	0	9
Herblay à ROUEN (*voyez* 2e route),	10 m.	

On quitte Paris par la barrière de Clichy; on traverse la vaste et mo-

notone plaine de *Monceaux* ; puis, franchissant le *pont d'Asnières*, et continuant dans une campagne unie mais fertile, on arrive, après avoir traversé son pont, à

ARGENTEUIL (Seine-et-Oise), grand village bâti en amphithéâtre sur la rive droite de la Seine. On voit encore les ruines de ses fortifications. *Curiosités :* l'hôpital fondé par *saint Vincent de Paul* ; le château du Marais. Ce fut dans le couvent des Bernardins d'Argenteuil que l'infortunée Héloïse alla chercher une retraite après la fatale aventure d'Abailard. — *Pop.*, 4,600 *hab.*

Le pays que suit le voyageur est riant et champêtre ; 1 h. de marche le conduit à *Herblay*, et de là jusqu'à *Rouen* (*voyez* route 2ᵉ).

ROUTE 6.

DE PARIS A ROUEN.

6ᵉ ROUTE PAR LE GRAND-ANDELYS, 14 myr. 4 kil.

De Paris à Vernon (*v.* 3ᵉ route),	8 m.	2 k.
Grand-Andelys,	2	2
Pont-Saint-Pierre,	1	9
La Forge-Féret,	1	0
ROUEN,	1	1

De *Vernon*, le voyageur traverse la Seine, passe par *Vernonet* ; qu'on peut considérer comme le faubourg de Vernon ; ici la route tourne à gauche, suit le lit du fleuve jusqu'au village de *Pressagny*, ayant à droite, dans le lointain, la *forêt de Vernon* ; à environ 1 kil. plus loin, on traverse *Notre-Dame-de-l'Isle*, *Port-Mort*, et bientôt nous longeons à droite la *forêt des Andelys* ; nous nous étions éloignés de la Seine, que nous rejoignons au village de *Bouafle*, où la route reprend sa direction parallèle au cours du fleuve; ensuite on traverse *Vézillon*, et après une demi-heure de marche nous entrons aux *Andelys*.

« Le voyageur trouvera là pour société une terre qui nourrira ses réflexions et occupera son cœur, des promenades qui lui diront quelque chose... la pierre qu'il foulera aux pieds lui parlera. »

CHATEAUBRIAND.

LES ANDELYS (Eure). *Hôtels :* du Grand-Cerf, des Trois-Rois. — Cette petite ville se divise en deux parties, l'une dite le *Grand-Andelys*, et l'autre le *Petit-Andelys*. Elle est située sur les bords de la Seine, et forme une sous-préfecture avec tribunal de première instance. *Curiosités :* l'église paroissiale, qui renferme de beaux vitraux peints; au dehors, le portail et la porte latérale du nord méritent d'être remarqués.

Les ruines du *château Gaillard* sont curieuses; placées sur le sommet d'un rocher, elles présentent un aspect grandiose et pittoresque. Ces précieux débris des temps féodaux contiennent toute l'histoire des guerres entre Richard Cœur-de-Lion et Philippe-Auguste, roi de France. Le château fut commencé et achevé dans un an par Richard. — Ces vieilles murailles ont vu en 1314 deux faibles reines de France emprisonnées dans leurs sombres demeures; l'une d'elles, Marguerite, femme de Louis X, y fut étranglée par l'ordre de son époux.

Au pied de ces ruines imposantes, on a construit un pont suspendu sur la Seine, qui dans cet endroit est d'un tiers moins large qu'à Rouen : ce pont est d'une seule arche, et facilite les communications avec Louviers et les départements de l'Eure et de l'Oise.

C'est dans le hameau de *Villiers*, contigu aux Andelys, qu'est né, en 1594, *Nicolas Poussin;* mais l'humble chaumière de ses parents n'existe plus, et aucun monument ne rappelle la mémoire de ce grand peintre ; c'est

aussi là que naquit son neveu et élève Letellier.

Dans l'hôtel de ville du Grand-Andelys, le voyageur admirera un tableau du Poussin, représentant *Coriolan recevant sa mère et sa femme dans le camp des Volsques.* C'est aussi dans cette petite cité que mourut, en 1709, Thomas Corneille.

Le voyageur visitera aussi la *fontaine de Sainte-Clotilde;* à sa vue, la pensée se reporte vers le monastère fondé par cette première reine chrétienne de France : l'édifice a disparu ; mais, d'après l'opinion des habitants, les eaux de la fontaine ont conservé leur vertu curative : tous les ans, le 2 juin, il s'y fait un nombreux pèlerinage. Puits artésien. — *Pop.*, 5,200 *h.*

Curiosités naturelles *de l'arrondissement des Andelys.*

La pointe de la Roque. Longue et étroite, cette montagne se dirige en pointe du *marais Vernier* vers la *Seine.* De côté, la coupe en est escarpée et présente des pics isolés, que la dureté de leurs assises a préservés de la chute dans les écroulements annuels. Depuis le haut de la montagne jusqu'à la base on n'aperçoit qu'un amas de roches, de sables arides et de blocs saillants ; en quelques endroits, de profondes crevasses sillonnent les rochers ; en d'autres, ils sont couverts d'ifs, de hêtres, de merisiers et d'autres arbrisseaux. En général la montagne est d'un aspect nu et stérile, tandis qu'à son pied s'étend un terrain fertile couvert d'une herbe succulente qui nourrit un grand nombre de troupeaux. On ne peut contempler sans surprise ces bancs de cailloux et de terre calcaire, alternativement superposés, conservant le plus parfait parallélisme sur une longueur de plusieurs kilomètres, offrant l'image d'une construction en maçonnerie, et représentant des assises régulières, telles que les ouvriers en emploient pour consolider de gros murs.

Le pavot cornu, la criste-marine ou le fenouil marin, et quelques autres plantes, croissent en petit nombre sur ce roc stérile. Les pierres y renferment une quantité de fossiles de toute espèce, des vis, des buccins, des oursins, des dendrites, etc.

Si l'on veut jouir d'une belle vue, il faut monter au point le plus élevé du plateau, qu'on appelle dans le pays le *Camp des Anglais.* Rien n'est plus varié que la scène qui se présente alors aux yeux du voyageur : vers le sud, ce sont le grand marais *Vernier*, le cours de la *Nielle* et des collines cultivées et couvertes de bois ; vers le nord, la *Seine*, et les côtes du pays de *Caux*, couronnées de grands arbres, entre lesquels on distigue quelques habitations ; à l'est, une chaîne demi-circulaire de montagnes, avec des atterrissements fertiles qui s'étendent jusqu'au delà de *Quillebœuf;* et vers l'ouest, la superbe embouchure de la *Seine* et les falaises qui la bordent. Ce tableau est encore embelli par les ports de *Honfleur* et du *Havre,* et par le mouvement des navires qui montent ou descendent le fleuve.

En quittant les Andelys, la route suit encore la courbe que décrit le lit du fleuve ; ensuite le voyageur traverse les charmants villages *du Thuit*, *Heuqueville* et *Amfreville.* Tout le pays est riche et bien cultivé. Après avoir franchi plusieurs collines, on descend dans la verte et riante vallée *d'Andelle*, arrosée par la rivière de ce nom, sur la rive gauche de laquelle se trouve

PONT-SAINT-PIERRE (Eure), petite localité qui n'est séparée de *Romilly* que par le pont jeté sur l'Andelle. On trouve dans ce dernier village une fonderie de cuivre considérable qui occupe près de 6 à 700 personnes.

De là, 1 h. de marche conduit le voyageur, après avoir traversé la forêt de *Longboil*, à

LA FORGE-FÉRET, petit village tenant à *Boos*, bourg chef-lieu de canton, avec 900 hab. Ici nous entrons dans le département de la Seine-Inférieure.

De *La Forge-Féret* à *Rouen* (*v.* route 2e).

ROUTE 7.

DE PARIS A ROUEN ET AU HAVRE [1].

7e ROUTE, PAR LA SEINE, 224 kil.

Depuis l'établissement du chemin de fer de Rouen, les bateaux à vapeur ont cessé leurs voyages de Paris à Rouen, et il faut convenir que la nouvelle voie de locomotion par le chemin de fer ne dédommage nullement l'artiste, le poëte, le géologue ou l'antiquaire des jouissances que leur procurait la vue des bords pittoresques de la Seine. Aux premiers ils fournissaient des tableaux tout à la fois romantiques et gracieux; au géologue, les roches dénudées et parfois escarpées, qui semblent, en certains endroits, vouloir arrêter le cours des eaux, et donnent un spécimen des formations dont se compose le bassin de la Seine. A chaque pas, l'antiquaire découvrait des villes, des villages et des châteaux qui lui racontaient l'histoire et les légendes des temps féodaux; enfin les belles eaux de l'antique *Sequana* étaient pour le voyageur un miroir antique où se reflétait le panorama des temps anciens.

Elle me montre au nord ses murs irréguliers,
Et leurs clochers pieux sortant d'un noir feuillage,
Où j'entendis gémir durant les nuits d'orage
Et la muse des chevaliers
Et les spectres du moyen âge;
Ses vieux donjons normands, bâtis par nos aïeux,
Et les créneaux brisés du château solitaire
Qui raconte leur gloire, en parlant à nos yeux
De ce bâtard victorieux
Dont le bras conquit l'Angleterre.

CASIMIR DELAVIGNE.

Nous allons donner une description rapide de ces charmantes rives, dans la persuasion qu'elles ne cesseront pas encore d'être explorées par les amateurs des sites pittoresques.

1 OBSERVATION. On trouve à la librairie de L. Maison le *Guide du voyageur en Normandie*, et les *Guides de Rouen et du Havre*.

Le premier village qu'on rencontre en sortant de Paris, sur la rive droite, est *Passy*, renommé pour ses eaux minérales et ses jolies maisons de campagne; *Auteuil*, charmant village, arrive ensuite. Molière et Boileau y avaient chacun une retraite champêtre; devant la porte de l'église, on a élevé une belle pyramide à la mémoire du chancelier d'Aguesseau. On trouve à Auteuil des cafés et des restaurants excellents.

A 4 kil. d'Auteuil, sur la rive gauche, on aperçoit le magnifique *parc de Saint-Cloud*, habitation royale. Le château, bâti par Lepautre, était habité par Napoléon pendant la belle saison. Le bourg, qui s'élève en amphithéâtre au bord de la Seine, est si ancien, que son origine se confond avec celle des premières époques de la monarchie. Le pont date de 411; il était alors en bois. En 1556, Henri II le fit construire en pierre, excepté deux arches qui ne furent remplacées qu'en 1810. En 1815, il fut coupé et réparé; entièrement démoli en 1840-41, il fut reconstruit tel qu'on le voit aujourd'hui. Les ruines de la vieille église sont très-remarquables. La maison occupée par Henri IV lorsque Henri III fut assassiné existe encore; elle est située dans l'avenue qui monte au parc. Le château qu'on aperçoit à droite, immédiatement après le bois de Boulogne, est celui de *Neuilly;* il appartient au roi Lous-Philippe.

A 4 kil. de Neuilly, sur la rive gauche, on arrive à *Asnières;* en face, *Clichy*, et un peu plus loin *St-Ouen.* A 1 kil. de ce dernier village, on rencontre l'*île St-Denis*, qui renferme un beau château, et sur la rive droite, *Épinay*, *Argenteuil*, *Bezons.* La Seine est traversée à ce dernier endroit par un pont de bois de construction hardie.

A 4 kil. de Bezons, sur la rive gauche, on aperçoit *Rueil*, village fort ancien. On y remarque de belles casernes. L'église renferme les tombeaux de l'impératrice Joséphine, de Tascher de la Pagerie, son oncle, et de la reine de Hollande, Hortense Beauharnais, sa fille; ils sont en marbre blanc.

On arrive à *Bougival*, situé du même côté. L'église, d'une jolie construction, remonte au commencement du XIIe siècle. Dans le bout occidental de l'aile méridionale était encore avant la révolution le tombeau de Rennequin Sualem, qui, sans savoir ni lire ni écrire, inventa l'étonnante machine de Marly, qui conduisait l'eau à Versailles.

C'est au Port-Marly qu'on voyait cette machine, qui a été remplacée par une machine à vapeur.

En quittant le Port-Marly, on passe sous le pont du *Pecq*. Ce village n'a rien de remarquable; c'est le faubourg de St-Germain, petite ville située au-dessus. Viennent ensuite les villages de *Carrières* et *Maisons*. Le château de ce dernier, chef-d'œuvre de François Mansard, appartenait à M. Laffitte. Le pont qui traverse la Seine dans cet endroit est d'une construction élégante. Derrière ce village, on voit la magnifique forêt de St-Germain.

A 8 kilom. de Maisons, sur la rive droite, est *Andresis*. Ce beau village, placé dans une position délicieuse, possède des ruines de portes et des restes de tours, qui annoncent que ce lieu devait être très-considérable autrefois, et soigneusement fortifié. L'église, dont la construction parait remonter au XIIIe siècle, est fort jolie. Il y règne dans l'intérieur des galeries très-élégantes, et son clocher est un des plus distingués des environs de Paris par la légèreté de son architecture. *Achères*, à gauche, et *Carrières*, à droite, sont les seuls villages que l'on rencontre avant d'arriver à Poissy.

En sortant de Poissy, toujours sur la rive gauche, on passe devant *Vi-laine*, *Medan*, *Vernouillet* et *Verneuil*; ces villages n'ont rien de remarquable. En face de Verneuil, le voyageur aperçoit sur un riant coteau le petit bourg de *Triel*. Du même côté, le *Temple* et *Vaux* précèdent *Meulan*.

En quittant Meulan, on côtoie une foule de belles îles riches par leur verdure et leurs jolies habitations. Les villages de *Mezy*, *Juziers*, *Garjenville*, *Issou*, *Parcheville* à droite, et les *Mureaux*, *Epone* et *Mézières*, sur la rive gauche, n'offrent rien de remarquable. Le pont sous lequel on passe en quittant Mézières sépare les villes de Mantes et de Limay.

Les villages de *Gassicourt* et de *Guernes* précèdent Rosny, situé sur la rive gauche. C'est dans son ancien château que naquit, en 1559, Sully, cet intègre ministre de Henri IV.

A une petite distance de Rosny, et du même côté, on aperçoit *Rolleboise*. Ce charmant village, placé en amphithéâtre au bord de la Seine, est dans une position vraiment délicieuse; les belles campagnes qui l'entourent peuvent être comparées aux bords de la Loire. On voit encore à Rolleboise une tour en ruine, reste d'un vieux château fort qui fut défendu un jour par 30,000 Anglais et Navarrais réunis, soldats d'élite, commandés par le brave capitaine Wantaire Austrade, au service de Charles le Mauvais. 10,000 Rouennais, gens de cœur, ayant à leur tête Jacques de Lieur, les tenaient en échec depuis quelque temps, lorsque Duguesclin, alors en Normandie, accourut joindre sa petite armée à celle des Rouennais; sa présence électrisa les assiégeants, et au bout de quelques jours, la place fut emportée d'assaut.

En quittant Rolleboise, et du même côté, on passe successivement devant *Méricourt*, *Mousseaux*, *Lavacourt* et *Moisson*; *Vetheuil*, *Haute-Isle* et la *Roche-Guyon* sont sur la rive opposée. Ce dernier bourg, bâti en amphithéâtre sur le penchant d'une colline qui descend jusqu'au bord de la Seine, possède encore les restes d'un beau château fort, bâti au pied du roc; des fossés l'environnent; la chapelle domine toute la contrée, et communique avec le château par un escalier creusé dans le rocher. Au-dessus, on voit une haute et grosse tour, construite sur le sommet de la roche vive. Cette forteresse fut prise, en 1418, par les An-

glais, qui la gardèrent 31 ans. Au bout de ce temps, Guy VII, seigneur de la Roche, la reprit après un long siége. C'est *un château à visiter.*

Le voyageur remarquera à la Roche-Guyon, outre l'église paroissiale, le perron du château, la salle d'entrée, la bibliothèque, le théâtre, la chambre de Henri IV, qui allait souvent dans cet antique manoir, même après avoir essuyé les refus de la belle duchesse de Guercheville, qu'il voulait séduire, et qui lui fit cette réponse mémorable : « Non, sire, jamais; je ne suis pas d'assez bonne maison pour être votre femme, mais je suis de trop bonne maison pour être votre maîtresse. »

L'ancien bac a été remplacé par un beau pont suspendu d'environ 200 mètres de longueur.

A 4 kil. de la Roche-Guyon, et du même côté, on rencontre les villages de ***Freneuse***, ***Bonnières***, ***Jeufosse***, ***Pouville*** et ***Moussel;*** sur la rive opposée, ***Benecourt***, ***Limetz***, ***Giverny***, *Vernonet*, précèdent *Vernon.*

En quittant cette dernière ville, on passe devant ***St-Just***, ***St-Pierre-d'Autils***, *St-Pierre-la-Garenne* et *Toëny*, situés sur la rive droite. Du côté opposé, ***Pressagny***, ***l'Isle***, ***Port-Mort***. ***Courcelles***, ***Bouafle*** et ***Vezillon*** sont bâtis entre la Seine et les belles forêts de Vernon et des Andelys.

On arrive bientôt au ***Petit-Andelys***, situé sur la rive droite.

En quittant cette petite ville, et du même côté, on passe devant le *Thui*, la ***Roquette***, ***Muis***, ***Andes***, ***Herqueville***, ***Connelles***, ***Senneville*** et ***Amfreville***. Ces villages, qui n'ont rien de remarquable, précèdent la côte des Deux-Amants, dont l'histoire est bien connue.

Sur la rive opposée, ***Bernières***, *Venable*, *Heudebouville*, *Vironvay*, *St-Pierre-du-Vauvray*, *Port-Joye*, *Tournedos* et *Poses*, devant le canal de ce nom, sont entourés de campagnes délicieuses.

La belle forêt de ***Longbail***, qu'on aperçoit derrière le manoir, est traversée par la route des Andelys à Rouen.

Le petit village de ***Damps*** peut passer pour le faubourg de Pont-de-l'Arche. C'est vis-à-vis du manoir et à côté de Damps que la rivière d'Eure vient se jeter dans la Seine.

Il faut rester quelques instants devant ***Pont-de-l'Arche***, afin de passer les deux écluses construites sous Napoléon pour faciliter la navigation du fleuve. C'est à cet endroit que la marée s'arrête. Le voyageur aperçoit le clocher, pointu comme une aiguille, de l'église de cette petite ville. Les vitraux de cet édifice sont assez remarquables.

Criquebeuf, *Martot*, sur la gauche; à droite, ***Sotteville***, ***Freneuse*** et ***Saint-Aubin***, sont les seuls villages que l'on rencontre avant d'arriver à Elbeuf.

En sortant d'Elbeuf, et sur la rive droite de la Seine, ***Cleon***, ***Tourville***, ***Port-Saint-Ouen***, ***Saint-Adrien***, ***la Mi-Voie***, ***Lescure***, et ***Eauplet*** sont situés dans des campagnes toutes pittoresques. Les rochers qui entourent ces quatre derniers villages offrent au voyageur le plus beau coup d'œil.

La rive gauche présente autant d'intérêt. ***Oissel***, dont le joli clocher s'élance dans les airs, n'est qu'à une très-petite distance de la grande forêt de Rouvray, qu'on aperçoit dans presque toute sa longueur. ***Saint-Étienne-de-Rouvray***, et ***Sotteville-lès-Rouen***, renommé pour ses crèmes, ne sont pas oubliés malgré l'approche de la grande ville dont l'aspect est ravissant.

ROUEN (*v.* route 1re).

ROUTE 8.

Communication de Rouen au Havre, par la vapeur.

8e *route sur la Seine*, 136 kilom.

Des bateaux à vapeur faisaient le voyage de Rouen au Havre ; ce service, qui n'a pu soutenir la concurrence du chemin de fer de Rouen au Havre, vient d'être supprimé, au grand regret des amateurs de beaux sites et de vues pittoresques. Les belles scènes qu'offrent les sinuosités de la rivière rendaient ce voyage très-court et fort intéressant, surtout quand le temps était beau. Néanmoins, dans la persuasion que ce charmant voyage sera souvent entrepris comme partie de plaisir, au moyen de canots à voile, nous laissons subsister le titre de cette route ; et pour la description des lieux qui bordent le fleuve, nous renverrons le lecteur à la route 30e ; mais comme c'est la route du Havre à Rouen, il aura soin de la lire en sens inverse.

ROUTE 9.

Communication de Rouen au Havre (2 routes).

1re *route par Caudebec*, 8 myr. 7 kil

Rouen à Duclair,	2 m.	0 k.
Caudebec,	1	[illegible]
Lillebonne,	1	6
La Botte,	1	8
HAVRE,	1	7

La route que le voyageur va suivre est une des plus pittoresques de la Normandie, tant par les beaux points de vue qu'elle offre, que par les restes précieux de monuments religieux et d'anciens châteaux disséminés sur les lieux qu'elle traverse, ou à peu de distance. Tous ces débris des temps anciens sont d'un haut intérêt. Un peu au delà de l'industrieux village de *Bapaume*, la route gravit la longue et escarpée colline de *Canteleu*, du sommet de laquelle Rouen offre à l'œil du voyageur son romantique et curieux panorama.

A 2 kilom. environ du château de Canteleu, et à 1 kil. de la route, se trouve

L'*abbaye de Saint-Georges-de-Boscherville*, dont l'*église* est un des monuments les plus anciens et les mieux conservés de Normandie. Elle fut fondée par Raoul de Tancarville, chambellan de Guillaume le Conquérant.

La route descend ensuite, gagne les bords de la Seine, et conduit le voyageur à

DUCLAIR, joli bourg, situé agréablement sur la *Seine*. Ses maisons rangées le long d'un beau quai, sont adossées à des falaises blanchâtres qui présentent des formes bizarres et imposantes. Cet endroit est renommé pour ses aloses et ses éperlans.—*Pop*, 1,600 *hab*.

Au sortir de Duclair, la route court encore parallèlement à la Seine jusqu'au village de *Yainville*, d'où une autre route conduit à l'antique *abbaye de Jumiéges*, dont les deux nobles tours s'élèvent majestueusement devant le voyageur. De Yainville, la

route suit les bords de la Seine sur un plan élevé ; la vue est admirable jusqu'au village de

SAINT-VANDRILLE. Les ruines de son monastère sont d'une grande antiquité ; il fut fondé par le saint du même nom vers la fin du VIIe siècle. A 3 kilom. plus loin nous entrons à Caudebec.

CAUDEBEC (Seine-Inf.) *Calidobecum. Hôtels :* de la Poste, du Commerce. — Cette ville fut longtemps l'entrepôt des pêches de la Seine. *Curiosités :* l'église paroissiale, ainsi que le portail principal, remarquable par le style d'architecture du temps : les beaux vitraux peints de ses chapelles sont généralement admirés. Ce monument fut commencé en 1416, et fini en 1484. La forme élégante du clocher de l'église de Caudebec, en pyramide, mérite l'attention des amateurs ; plusieurs couronnes l'entourent et l'embrassent dans son pourtour, de distance en distance, jusqu'à l'extrémité de la flèche. Visiter la chapelle de la Vierge, dont le pendentif est admirable.— Les quais sont beaux, et forment une belle promenade ombragée, dont la vue est magnifique. Les anciennes fortifications méritent aussi d'être visitées. *Commerce :* fabrique de chapeaux, manufacture de toile à voiles, filature de coton, raffineries de sucre, biscuit pour la marine, grains, légumes secs, fruits, volailles, bestiaux, etc., etc. Les navires marchands s'y approvisionnent en viande, biscuit et bière. *Paquebot* de Rouen au Havre. — *Pop.*, 2,500 *hab.*

Le château de la *Meilleraye*, est tout près de Caudebec, dans la plus belle position, sur les bords de la *Seine.* La Meilleraye a de tous temps fait l'admiration des curieux.

L'aspect de la Seine, du port de Caudebec, est magnifique, et présente une très-grande étendue : c'est surtout à l'arrivée des fortes marées, appelées *barres* par les riverains, qu'elle offre un des effets les plus curieux comme les plus pittoresques.

A 3 kil. N. de *Caudebec*, proche la route d'*Yvetot*, se trouve l'*église de Sainte-Catherine*, qui mérite d'être visitée, tant pour son architecture que pour ses vitraux peints.

Vis-à-vis de Caudebec, de l'autre côté de la Seine, est la *forêt de Brotonne* qui du temps des Mérovingiens, portait le nom de forêt d'Arlaune (*Sylva Arelaunum*). On y trouve de nombreux monuments des époques gauloise et gallo-romaine.

De Caudebec, la route quitte la Seine, gravit un sol escarpé, et traverse une partie du plateau du pays de Caux ; route peu intéressante jusqu'à la vallée où se trouve

LILLEBONNE (Seine-Inférieure). *Hôtel :* du Commerce. — Lillebonne est placé près des ruines de la ville appelée *Juliabona* de Ptolomée. L'histoire avait indiqué depuis plusieurs siècles une ancienne ville bâtie par les Romains près de l'endroit où est aujourd'hui le bourg de Lillebonne. En effet, on y a découvert, en faisant des fouilles, des portions de murailles qui ne sont point de construction gothique. La curiosité a fait continuer ces fouilles, et l'on est enfin parvenu à découvrir les restes d'un ancien théâtre construit par les Romains, avec des escaliers encore entiers, et des arcades pour le service intérieur. Le diamètre pouvait avoir 100 m. et le circuit des corridors 200. *Curiosités :* l'église et sa flèche gothique en pierre ne sont pas sans intérêt ; le château d'*Harcourt* est un monument intéressant et bien conservé ; il est flanqué à l'Est d'une tour ronde fort élevée, et on y arrive par un pont-levis de 11 m. jeté sur le fossé profond qui l'environne. *Commerce :* filatures de coton, calicots, indiennes, bleu de Prusse, blanchisserie de toiles, etc. — *Pop.*, 5,200 *hab.*

OUVRAGE A CONSULTER : « *Mémoire sur les ruines de Lillebonne*, » par Rever ; in-8°, 1821.

De Lillebonne, la route n'offre rien d'intéressant jusqu'à

LA BOTTE (*v.* route 28). C'est dans ce riant village que les deux routes de Rouen au Havre se réunissent : celle que nous avons suivie en prenant par *Caudebec*, et qu'on appelle route d'en bas, et l'autre par *Bolbec* (route d'en haut).

La route que suit le voyageur devient

plus riante à mesure qu'on s'éloigne de la Botte ; on passe le village de *Gaineville*, au delà duquel on commence à jouir d'une belle vue de la ville et du joli clocher d'*Harfleur* (v. route 28).

De là au *Havre* (v. route 28).

ROUTE 10.

Communication de Rouen au Havre.

2ᵉ *route, par Yvetot* (route d'en haut), 8 myr. 7 kil.

Barentin,	1 m.	7 k.
Yvetot,	1	8
Bolbec,	2	2
La Botte,	1	3
HAVRE,	1	7

Pour la description, v. route 28.

ROUTE 11.

Communication de Rouen à Fécamp, 6 myr. 7 kil

Barentin,	1 m.	7 k.
Yvetot,	1	8
Ypreville,	1	9
FÉCAMP (v. route 34),	1	3

ROUTE 12.

Communication de Rouen aux Eaux de Forges, 4 myr. 2 kil.

Vert-Galant,	1 m.	5 k.
Buchy,	1	2
FORGES,	1	5

De Rouen, la route jusqu'à *Vert-Galant* est monotone ; elle se bifurque dans cette petite localité ; la branche que nous suivons incline à droite.

FORGES (v. route 35).

ROUTE 13.

Communication de Rouen à St-Valery, 6 myr.

Barentin,	1 m.	7 k.
Doudeville,	2	5
SAINT-VALERY,	1	8

SAINT-VALERY-EN-CAUX (Seine-Inférieure), petit port entre deux falaises, avec tribunal de commerce. *Commerce :* importation et exportation. Lors de la pêche des harengs, des barques nombreuses en sortent. Les campagnes des environs sont charmantes et méritent d'être visitées par les voyageurs. — *Pop.*, 5,300 *hab.*

HABITATIONS DU PAYS DE CAUX. Elles sont pour la plupart en terre et en bois, et couvertes en chaume ; des clôtures entourent les habitations ; elles laissent les champs à découvert. — En NORMANDIE, ces clôtures enferment tous les champs ; on appelle ces enceintes des *fossés*.

ROUTE 14.

Communication de Rouen à Louviers (2 routes).

1re *route, par Elbeuf*, 3 m. 7 k.

Grand'Couronne,	1 m.	2 k.
Elbeuf,	0	9
Louviers,	1	6

On peut aller à Elbeuf par terre et par eau. Ce dernier mode de voyage est préférable. En remontant le cours de la Seine, l'amateur jouit sans discontinuation d'une suite d'aspects pittoresques. Après avoir passé le village d'*Oissel*, sur la rive gauche du fleuve, un spectacle d'un genre tout nouveau, formé par les rochers d'*Orival*, vient frapper ses regards. Une série de rochers, la plupart escarpés, couverts d'arbres toujours verts, dont plusieurs semblent sortir avec effort par leurs fentes, se prolongent sur les bords de la rivière pendant une longueur considérable. Tantôt ces rochers offrent plusieurs étages dans lesquels les hommes se sont creusé ou bâti des demeures; tantôt ce sont des morceaux de rocs pendants, toujours prêts à s'écrouler, et qui semblent depuis bien des années s'être soutenus dans les airs. A chaque pas que fait le voyageur le long de ces bizarres montagnes, tantôt d'une blancheur éblouissante, tantôt grises ou rousses et noircies par les pluies fréquentes auxquelles elles sont exposées, à chaque pas, il doit saisir son crayon et faire une ample moisson des formes extraordinaires de cette nature, qui semble avoir été abandonnée à tous les accidents.

En portant ses regards vers l'autre rive, l'âme semble soulagée des belles horreurs de la rive gauche, à la vue des bords riants, des îles couvertes d'arbres, entrecoupées de chaumières remarquables par leur couleur et leur construction.

En prenant la route par terre, le voyageur quitte Rouen par le faubourg Saint-Sever, côtoie à gauche la belle *forêt de Rouvray*, traverse

GRAND'COURONNE, village et relais situés sur la lisière de la forêt. La route continue parmi des bois, atteint la Seine à *Orival*, et de là quelques minutes conduisent à

ELBEUF (Seine-Inférieure), *Ellebovium. Hôtels* : le Bœuf-d'Or, le Lion-d'Or. — Cette ville industrieuse a des édifices assez élégants, mais elle est mal bâtie et mal pavée. Elle est remplie de manufactures vastes et importantes. En 1787, on évaluait à 10,000 pièces de draps par an le produit de ses manufactures; il dépasse aujourd'hui 60,000. On y compte 12,000 métiers pour le tissage, qui occupent environ 30,000 ouvriers des communes environnantes. Enfin on estime que la valeur du drap qu'on y fabrique aujourd'hui s'élève à plus de 25 millions de fr. La classe ouvrière de cette intéressante cité est généralement laborieuse, économe et pleine d'ordre; aussi est-elle mieux vêtue et mieux nourrie que celle de Rouen. *Curiosités:* les deux *églises Saint-Étienne* et *Saint-Jean-Baptiste.* Les vitraux de ces églises sont fort beaux. La place publique est spacieuse et jolie. *Voit. pub.* pour Paris, Rouen, Dieppe et le Havre. *Bateaux à vapeur*, tous les jours pour Rouen.—*Pop.*, 16,500 *hab.*

LOUVIERS (*voyez* route 3).

ROUTE 15.

Communication de Rouen à Louviers.

2e *route, par Port-Saint-Ouen*, 2 myr. 8 kil.

Port-Saint-Ouen (*voyez* route 3),	1 m.	1 k.
Louviers,	1	7

ROUTE 16.

Communication de Rouen à Louviers par le chemin de fer de Rouen à Paris. (Voy. route 1re).

La station de Louviers est à Saint-Pierre-du-Vauvray. De ce village à Louviers il y a 8 kil. Le maître de poste de Louviers tient à Saint-Pierre-du-Vauvray des chevaux et des postillons à la disposition des voyageurs.

ROUTE 17.

Communication de Rouen à Abbeville, 9 myr. 7 kil.

Vert-Galant,	1 m.	5 k.
Laboissière,	1	4
Neufchâtel (Seine-Inférieure),	1	5
Foucarmont,	1	7
Blangy,	1	1
Huppy,	1	4
ABBEVILLE (v. route 40),	1	1

On reste environ 12 heures en route. D'Abbeville la voiture part le soir.

NEUFCHATEL (Seine-Inférieure). *Hôtels :* Grand-Cerf, le Lion-d'Or. Sous-préfecture, avec tribunal de première instance et bibliothèque. *Commerce :* fromages exquis, cidre, poiré, beurre, chevaux. *Curiosités :* les vitraux de l'église; le château de Mesnières, où l'on montre la chambre qu'habita Henri IV.—*Pop.*, 3,500 *hab.*

BLANGY (Seine-Inférieure), petite ville ancienne, qui est assez commerçante; a plusieurs foires et 1,900 *hab.*

ROUTE 18.

Communication de Rouen à Beauvais (2 routes).

1re *route, par Gournay*, 8 m.

Martinville,	1 m.	7 k.
Richebourg,	1	7
Gournay-en-Bray,	1	6
Vivier-d'Anger,	1	6
BEAUVAIS (v. route 41),	1	4

ROUTE 19.

Communication de Rouen à Beauvais.

2e *route, par Gisors*, 8 m. 9 k.

La Forge-Féret,	1 m.	1 k.
Fleury-sous-Andelle,	1	2
Ecouis (v. route 2),	0	8
Etrépagny (v. route 4),	1	3
Gisors (v. route 4),	1	3
La Houssoye,	1	6
BEAUVAIS (v. route 41),	1	6

ROUTE 20.

Communication de Rouen à Dieppe (2 routes).

1re *route, par les Cambres*, 5 m. 7 k.

Les Cambres,	1 m.	7 k.
Tôtes,	1	2
Omonville,	1	3
Dieppe,	1	5

Le voyageur sort de Rouen par la porte du Havre, traverse le faubourg Cauchoise, et parcourt, le long du fleuve, l'avenue du mont Riboudet, qu'ombragent de fort beaux arbres. Du milieu de la Seine s'élèvent, presque sans interruption, des îles couvertes de riches pâturages, ou plantées d'aunes, de peupliers et de saules.

A l'extrémité de l'avenue, la route tourne subitement à droite, et l'on cesse d'apercevoir la Seine.

En quittant *Malaunay*, célèbre par le grand désastre occasionné par la trombe de 1846, la chaussée traverse la rivière de Cailly. On change de chevaux à

LES CAMBRES, petit hameau situé dans la populeuse vallée de la Caille, couverte de nombreux moulins qui alimentent les actives manufactures de coton de cette jolie contrée; puis on aperçoit à droite *Anceaumeville;* à gauche, *Sierville; Valmartin*, *Breteville* se présentent ensuite, et l'on arrive enfin à

Tôtes, où l'on relaye pour la seconde fois. C'est une petite localité, comme toutes celles de ce district, où l'influence manufacturière de Rouen se fait sentir.

La route cesse d'être pavée. On laisse *Saint-Vast-du-Val*, *Fumechon*, *Calleville* sur la droite; *Fresne*, *Gonneville* sur la gauche: viennent après *Sainte-Geneviève*, *Sequenlot*, *Varanville*, et *Biville-la-Baignarde*, dont on longe la place plantée d'arbres. Jusqu'à *Omonville*, de riants châteaux, des hameaux où règne un air d'activité et d'aisance, bordent la route presque sans interruption.

Non loin est *Longueville*, aujourd'hui chef-lieu de canton, autrefois siége d'un duché, dont le premier titulaire fut Dunois, le fameux bâtard d'Orléans.

Après avoir franchi *Bois-l'Abbé*, *Catteville* et *Calemon*, on rencontre *Sanqueville*. Le village de *Saint-Aubin*, que l'on voit ensuite, est situé sur un coteau riche de ses carrières de craie. C'est de Saint-Aubin que dérivent à Dieppe, par des canaux souterrains creusés dans la montagne, les eaux qui alimentent les nombreuses fontaines publiques et particulières de cette ville. Cet aqueduc, dont la construction dura 25 ans, fut commencé en 1533.

Rouxménil, *Boutailles* et *Janval* sont les derniers villages qu'on rencontre en approchant de Dieppe.

DIEPPE (v. route 35).

Nourriture. Le pain qu'on mange en Normandie est assez mauvais; c'est une pâte courte, sèche et mal levée. Le vin est assez bon; il vient du Midi en général et principalement de Bordeaux; on le paye à part.

ROUTE 21.

Communication de Rouen à Dieppe.

2e *route*, par *Laboissière*, 7 m. 2 k.

Laboissière,	2 m.	9 k.
Pommereval,	1	4
Bois-Robert,	1	7
Dieppe (*v.* route 35).	1	2

ROUTE 22.

Communication de Rouen à Amiens, 11 myr. 3 kil.

(V. route 54 et lisez en sens inverse.)

ROUTE 23.

Communication de Rouen à Caen (2 routes).

1re *route*, par *Brionne*, 12 myr. 7 kil.

Grand'Couronne,	1 m.	2 k.
Bourgtheroulde,	1	3
Brionne,	1	7
Marché-Neuf,	1	1
L'Hôtellerie,	1	4
Lisieux,	1	3
Estrées,	1	6
Moult,	1	4
Caen,	1	7

Après avoir quitté le faubourg St-Sever, nous suivons presque le cours de la Seine qui se trouve à notre droite, avec la *forêt de Rouvray* à notre gauche; nous passons *Petite-Couronne*, *Grand'Couronne*, *Moulineaux* et *la Bouille;* ici la route se bifurque : la branche que nous suivons tourne à gauche, et nous conduit, à travers la jolie *forêt de la Londe*, à

BOURGTHEROULDE (Eure), village de 800 hab. dans un canton accidenté et riche. — Trois ou quatre jolies petites localités sont traversées avant d'atteindre

BRIONNE (*v.* route 242).

Un peu avant d'arriver à Boisney, village de 600 hab., nous rejoignons la route royale de Paris à Cherbourg par Caen (v. route 232).

ROUTE 24.

Communication de Rouen à Caen.

2e *route*, par *Benzeville*, 12 myr. 1 kil.

Grand'Couronne,	1 m.	2 k.
Bourgachard,	1	5
Pont-Audemer,	2	3
Bouteville,	1	4
Pont-l'Évêque,	1	3
Dozullé,	1	5
Troarn,	1	2
Caen,	1	4

BOURGACHARD (Eure), joli bourg situé dans une belle plaine entrecoupée de haies vives et parsemée d'arbres fruitiers. *Curiosités :* éducation de moutons mérinos et de chevaux anglais. Au *château d'Authonne*, pépinière d'arbres fruitiers de l'Europe et de l'Amérique.—*Pop.*, 1,500 *hab.*

De Pont-Audemer à Caen, (*voir* routes 225 et 222 pour Caen).

De Neufchâtel à Pommereval, 1 myr. 8 kil.

De Pommereval à Laboissière, 1 myr. 4 kil.

De *Rouen au Havre*, par le chemin de fer (V. route 27.)

ROUTE 25.

DE PARIS A SAINT-GERMAIN,

PAR LE CHEMIN DE FER ATMOSPHÉRIQUE.

15 départs par jour.

Stations : Asnières.
Colombes.
Argenteuil.
Nanterre.
Rueil.
Bougival.
Chatou.

Trajet en 45 minutes.

Embarcadère, rue St-Lazare, 120.

St-GERMAIN. V. route 3.

Pour la description complète des ENVIRONS DE PARIS, voir le *Guide du voyageur aux Environs de Paris*, par Richard et Saint-Hilaire, 1 vol. in-18, 5 fr. chez L. MAISON, Paris.

ROUTE 27.

1re ROUTE DE PARIS AU HAVRE PAR LE CHEMIN DE FER. 22 myr., 9 kilom.— Trajet en 6 h. 50 min.

De Paris à Rouen, rive gauche.	13 m.	7 k.
Rouen rive droite (v. route 1re),	14	0
Maromme,	0	6
Malaunay,	0	3
Barentin,	0	8
Pavilly,	0	2
Motteville,	1	1
Yvetot,	0	8
Alvimare,	1	1
Nointot (Bolbec),	0	8
Beuzeville (Fecamp),	0	6
Saint-Romain,	0	8
Harfleur,	1	1
LE HAVRE,	0	7

Les voyageurs qui partent de *Rouen* pour le *Havre* doivent s'embarquer à la station de la rive droite, située rue Verte, près du boulevard Bouvreuil. De là ils vont au point d'embranchement du chemin du Havre avec celui de Rouen, placé à Sotteville-lès-Rouen, en face les ateliers de MM. Alleard et Budicom, constructeurs des machines employées pour le service des deux chemins.

ITINÉRAIRE DESCRIPTIF *de la route en chemin de fer de Rouen au Havre.*

Après avoir quitté *Sotteville*, le chemin conduit au *pont* construit sur la Seine et appuyé sur l'*île Brouilly*. Après la traversée du fleuve, on entre dans un tunnel de 1,050 mètres, qui passe sous la *montagne Sainte-Catherine;* puis à la sortie, on franchit la *vallée de Saint-Hilaire* sur un viaduc. La ligne passe ensuite la petite *rivière de Robec* et pénètre sous les *boulevards Saint-Hilaire et Beauvoisine*, au moyen d'un tunnel de 1,472 mètres; aussitôt après elle se montre à ciel ouvert pendant quelques instants, et arrive à la *rue Verte*.

A partir de la *rue Verte* un nouveau tunnel de 1,164 mètres se dirige sous les *faubourgs Bouvreuil* et *Cauchoise* et sous le *cimetière Saint-Gervais*. Le chemin sort en tranchée ouverte au pied du *mont Riboudet* et de la côte du *Mont-aux-Malades*, il entre dans la vallée de la petite rivière de *Cailly* et se prolonge jusqu'à Maromme, au milieu des maisons de *Deville-lès-Rouen*, *le Grand-Aulnay* et *le Petit-Maromme*, en laissant à sa gauche la *forêt de Roumare* et à sa droite les nombreux villages qui occupent ce pays accidenté.

MAROMME (Seine-Inférieure), village très-commerçant qui possède des

fabriques d'indiennes et de tissus de coton, des filatures de coton, des blanchisseries de toiles, teintureries, papeteries, tanneries et un moulin à poudre. — *Pop.*, 3,300 *hab.*

Nous arrivons à la station de Malaunay. C'est ici que s'embranche le *Chemin de fer de Dieppe.*

MALAUNAY (Seine-Inférieure).—Ce village possède des filatures de coton, des papeteries hydrauliques et divers autres établissements.

Ici la voie franchit, au moyen d'un viaduc de 700 mètres, la *Vallée de Cailly* que nous quittons pour entrer en tranchée dans les hauteurs de *Pissy-Pôville*, dont le sommet atteint 65 mètres au-dessus du niveau du chemin, et que nous traversons dans un tunnel de 2,200 mètres.

A la sortie du tunnel nous remarquons à gauche et à droite une foule de villages dans les situations les plus pittoresques : *l'Enfer*, *la Côte*, *le Mesnil*, *Grand-Catillon*, *Barentin.* Une nouvelle vallée de 32 mètres de profondeur a donné lieu à la construction d'un des ouvrages d'art les plus remarquables du chemin du Havre, c'est le *viaduc de Barentin*, écroulé une fois au mois de mai 1846 et réédifié avec rapidité.

BARENTIN (*V.* route 28). La portion de la route que nous venons de parcourir est celle qui contient le plus grand nombre de travaux d'art.

PAVILLY (Seine-Inférieure) est un endroit agréablement situé qui fut jadis baronnie, prieuré et siége de haute justice. Aujourd'hui la commune est peuplée de nombreux établissements industriels.

De Pavilly à *Motteville* nous remarquons à droite la jolie vallée de Saint-Denis; à gauche la *Ferme du Banage*, la *Mare-Blanche*, le village d'*Hardouville*; à droite, quelques maisons sur la pente d'un coteau, auquelles on a donné le nom de *Nouveau-Monde*, puis les monts et le village de *Brinville;* à gauche, *Panneville*, le *Mesnil*, la ferme du *Brun*, les fermes des *Bocages.* Enfin nous passons à travers les monts *Roly*, *Vincon*, de *la Cour*, la commune *Saint-Étienne*, et le convoi touche à Motteville.

MOTTEVILLE (Seine-Inférieure), village qui n'offre rien de curieux. — *Pop.*, 600 *hab.*

« Le pays de Caux, au centre duquel est tracé le chemin de fer, conserve le non légèrement altéré de ses anciens habitans contemporains de César, les *Calètes.* C'est, dit le *Guide du Voyageur en Normandie*, un plateau élevé, coupé par quelques cours d'eau, entièrement fertile et sans apparence d'aridité. Les arbres sont rares dans la plaine, excepté toutefois les avenues ordinaires de pommiers et de poiriers qui bordent la route; autour des villages et des fermes ou maisons bâties en briques et d'un aspect animé, on remarque une double ceinture d'ormes, de hêtres ou de chênes, sorte de rempart verdoyant établi sur une chaussée de 2 à 3 mètres d'élévation. Quoique au milieu du pays de Caux, le voyageur remarquera peu de femmes portant le célèbre bonnet cauchois, coiffure élevée, surmontée de dentelles qui, dans certaines localités, descendent jusqu'au jarret, et qui offre quelque ressemblance avec le casque, ou plutôt avec la coiffure que portaient les femmes sous Charles VI et Charles VII. La mode parisienne a tout envahi, et ce riche bonnet, particulier aux Cauchoises, ne se remarque plus que dans les assemblées et fêtes de village.

YVETOT (Seine-Inférieure) (*V.* route 28).

En quittant Yvetot, on voit à droite le *château d'Oissel;* à gauche, le chemin de fer côtoie la route royale d'Yvetot au Havre, passe devant plusieurs villages sans importance pour arriver à

ALVIMARE (Seine-Inférieure), village de 1,000 *hab.*

NOINTOT (Seine-Inférieure), village de 900 habitants, agréablement situé.

Nous traversons le *viaduc de Minville*, long de 800 mètres. Puis nous arrivons à

BEUZEVILLE (Seine-Inférieure), village de 900 habitants.

Nous traversons bientôt le parc et le village d'*Hautot*, plusieurs autres villages sans importance, puis nous arrivons à

SAINT-ROMAIN (Seine-Inférieure). La commune de *Saint-Romain de Colbosc* est éloignée de 2 kilom. environ de la station du chemin de fer à laquelle elle est reliée par une fort belle route; c'est un chef-lieu de canton où il se tient un marché important et qui possède plusieurs fabriques de mouchoirs et de bas.—*Pop.*, 2,000 *hab.*

Nous remarquons en passant les *châteaux* de *Grenèse* et de *Beauvillers*, le village de *la Vallée*, dans une situation charmante; nous apercevons enfin *Harfleur* et son *port*, la *pointe du Hoc*, les *côtes* qui encadrent le fleuve et son *embouchure!* Point de vue ravissant que l'on ne peut se lasser de contempler. — Nous sommes à Harfleur dont la station est à quelque distance de la ville.

HARFLEUR (Seine-Inférieure). *V.* route 28.

Passé cette station, la ligne de fer traverse les riantes *prairies de Grasville*, parallèlement au *canal d'Harfleur* et vient aboutir au Havre, près le *bassin Vauban.*

LE HAVRE (Seine-Inférieure). *V.* route 28.

ROUTE 28.

DE PARIS AU HAVRE.

2e ROUTE PAR PONTOISE ET ROUEN, 21 myr. 3 kil.

De Paris à Rouen (*v.* route 4),	12 m.	6 k.
Barentin,	1	7
Yvetot,	1	8
Bolbec,	2	2
La Botte,	1	3
Le Havre,	1	7

On sort de Rouen par la porte du *Havre*; à gauche, les châteaux de *Bapaume* et de *Canteleu.*

DEVILLE, 4 kil., est un beau village qui a des fabriques d'indiennes, de vitriol. Pop., 3,900 hab. — MAROMME, 2 kil.; ce bourg est animé par des teintureries et des filatures. — *Pop.*, 2,300 *hab.*

La rivière de Cailly, qui coule à Maromme, arrose et fertilise dans son cours (2 myr. 4 kil.) un beau et fertile vallon.

SAINT-JEAN-DU-CARDONNET, 4 kil., MAILLEZÈZE, sont des endroits industrieux, commerçants.

BARENTIN (Seine-Inférieure) est un bourg placé au fond d'une vallée. On y fabrique des velours de coton, des toiles. Il y a de belles huileries et des papeteries. — *Pop.*, 800 *hab.*

On traverse le vieux *Bouville*, 6 k., le *Haut-Pas*, *Saint-Antoine* et le *Bois-Hérisson*, 3 k.

YVETOT (Seine-Inférieure). — *Hôtels :* du Nord, des 3 marchands. — Yvetot est chef-lieu de sous-préfecture, avec un tribunal de première instance et de commerce. Cette petite ville s'embellit chaque jour, mais malheureusement elle manque d'eau. *Curiosités :* l'église paroissiale, construite en briques et voûtée de même. Trois puits très-profonds, et plusieurs belles citernes. *L'Etoile*, promenade assez agréable. *Commerce :* manufactures de velours de coton, de basin, une teinturerie, et un commerce de grains considérable. — La situation d'Yvetot, au milieu d'un riche pays, est fort agréable. Mais ce n'est pas seulement à son active industrie que cette ville doit toute son importance; en effet, s'il faut en croire certains chroniqueurs, cette petite localité aurait autrefois à elle seule formé un royaume indépendant. Voici ce qu'on raconte à ce sujet : « Un seigneur d'Yvetot, du nom de Gauthier, ayant offensé Clotaire, fils de Clovis, encourut la peine du bannissement, et, dans l'espoir d'obtenir son pardon, il se jeta aux pieds du roi au moment où celui-ci faisait sa prière, le vendredi

saint, devant le maître-autel de l'église de Soissons; mais ni la sainteté du lieu ni le souvenir de la mort du Rédempteur ne vinrent en aide au seigneur d'Yvetot: Clotaire ne l'eut pas plutôt aperçu, qu'il tira son épée et le tua; toutefois, se repentant bientôt de son crime, et voulant l'expier dignement, il créa rois d'Yvetot les héritiers de Gauthier. »

Tout le monde connaît la jolie chanson de Béranger, intitulée: *Le roi d'Yvetot.*

« Il était un roi d'Yvetot,
Peu connu dans l'histoire,
Se levant tard, se couchant tôt,
Dormant fort bien sans gloire,
Et couronné par Jeanneton
D'un simple bonnet de coton, etc. »

Yvetot compte 9,300 habitants.

Excursions : à Allouville, pour voir un chêne qui a 900 ans d'existence et 11 mètres de circonférence. Dans l'intérieur de l'arbre on a construit une chapelle dédiée à la Vierge, de plus de 2 mètres de diamètre. Ce village est éloigné d'*Yvetot* de 6 kil.

On entre dans le pays de *Caux*, pays renommé par ses gelinottes et ses jolies femmes.

Alliquerville (Seine-Inférieure), village dans une campagne charmante, dont le territoire est couvert de beaux arbres fruitiers. — *Pop.* 300 *hab.*

Avant d'arriver à *Bolbec*, on jouit d'une vue magnifique et très-étendue. On laisse à gauche *Lillebonne.*

BOLBEC (Seine-Inférieure). — *Hôtels :* de l'Europe; de Rouen. — Petite ville, chef-lieu de canton, avec chambre de commerce; elle est située dans un vallon étroit et pittoresque arrosé par la rivière de ce nom; elle est d'une rare élégance. *Curiosités :* de belles fontaines publiques, une jolie salle de spectacle et la bibliothèque de la ville. *Commerce :* fabriques d'indienne, filatures, cuirs, toiles de lin, tanneries, marchés aux chevaux. — *Pop.* 9,800 *hab.*

Après *la Botte*, hameau planté de pommiers et parsemé de jolies maisons, on arrive à

Harfleur, ville bien déchue de son ancienne splendeur, et qui n'offre aucun monument remarquable, si ce n'est le portail et le clocher de son église. La belle flèche en pierre qui faisait l'admiration des amateurs s'est écroulée depuis quelques années.

On va voir, près du château d'*Orcher*, une falaise escarpée, sur laquelle l'eau d'une source se répand à travers des rochers, et forme des cristallisations magnifiques. De la terrasse du château d'Orcher on jouit d'une vue admirable.

Graville, qu'on traverse avant d'arriver au Havre, est rempli d'élégantes maisons appartenant aux négociants de cette dernière ville. On y remarque les ruines d'une église d'architecture normande. C'est à Graville qu'on doit, dit-on, placer le *Caracotinum* des anciens.

De ce village jusqu'à *Ingouville*, ce n'est qu'une suite de jardins, de maisons de campagne, d'auberges et de guinguettes, ne formant qu'une rue jusqu'à ce que nous atteignions

LE HAVRE (Seine-Inférieure) *Portus Gratiæ.* — *Hôtels :* de l'Amirauté, sur le grand quai; de l'Europe, rue de Paris, près la salle de spectacle, bonne cuisine; — grand-hôtel Richelieu, rue de Paris, 96, et place Richelieu; bonne maison; — du Brésil; quai des Casernes, 2; — d'Espagne; d'Angleterre; — de Lillebonne, — de l'Aigle-d'Or, — des Armes de la ville du Havre, — de la Paix, Bassin-du-Roi, n° 4; — de la Seine, rue de Paris, 6 : le dîner, sans le vin, se paye 2 fr. 50 c. à 3 fr.; les chambres 1 fr. 50 c. à 3 fr.; le vin se paye de 1 fr. 50 à 2 fr. la bouteille. — *Restaurants :* des États-Unis; — Wheeler, maison anglaise, quai Notre-Dame; — Frascati : hôtel, bains et pension bourgeoise, sur le bord de la mer : près de la digue se trouvent les meilleurs bains, mais un peu éloignés du centre des voitures. — On trouve au Havre des restaurants et des cafés qui font oublier ceux de Paris.

Cette ville est située sur la rive nord de l'embouchure de la Seine, ce qui la rend l'une des villes maritimes de France les plus florissantes. Napoléon disait que *Paris*, *Rouen* et le *Havre* ne formaient qu'une seule cité, dont la Seine était la grande rue, et prédisait ainsi la prospérité de cette dernière ville, prospérité qui s'accroît encore depuis que son chemin de fer est

terminé. Le Havre peut être considéré comme une cité moderne, puisqu'elle doit sa fondation à François I[er]. Elle ne présente pas, comme la plupart des villes de la Normandie, d'anciens monuments, ni de grands souvenirs historiques; mais elle est en général bien percée, élégamment bâtie, et occupe au pied du coteau d'*Ingouville* un terrain marécageux. L'air qu'on y respire est pur quoique très-humide; les alternatives de chaud et de froid y sont fréquentes.

Curiosités : Le premier objet qui frappe les yeux du voyageur, est la *rue de Paris*, qui n'a rien à envier aux plus belles de la capitale : c'est la rue de prédilection des habitants. On a compté 32,000 personnes en circulation dans cette rue, de 6 h. du matin à 6 h. du soir ; elle traverse une belle place plantée d'ormes, dont la salle de spectacle occupe la partie supérieure; vis-à-vis se trouve le vaste bassin du Commerce. Le *prétoire* est un bâtiment d'un bon style, qui est à la tête du marché. La *bibliothèque publique* occupe le rez-de-chaussée du prétoire; elle est ouverte tous les jours, depuis dix heures du matin jusqu'à 4 heures de l'après-midi. La *bourse*, bâtie en 1785 par l'architecte Boucard, est un colifichet mesquin. Le *bassin de la Barre* est un vaste réservoir d'une superficie de 59,540 mètres. — La maison où est né Bernardin de Saint-Pierre est située rue de la Corderie, n° 47. Un marbre noir, placé sur la façade, indique le jour de la naissance et celui de la mort de l'écrivain de la nature. *Le Cercle du commerce* est un grand édifice où se réunissent les commerçants; on y trouve presque tous les journaux européens; les étrangers y sont admis sur la présentation d'un membre. Il y a aussi *une chapelle anglaise* rue d'Orléans : service à midi le dimanche. Le *Théâtre*, sur la place Louis XVI ou du Spectacle, à l'extrémité du bassin du Commerce, était un des édifices les plus remarquables du Havre ; il fut commencé en 1817, détruit par un incendie en 1843, et reconstruit en 1844. — Vingt fontaines publiques sont distribuées dans tous les quartiers de la ville. Les églises *Notre-Dame* et *Saint-François* sont assez remarquables. Nous citerons encore la *place d'Armes*, ornée de deux belles fontaines, le quartier militaire, l'arsenal de la marine et la manufacture des tabacs, le magnifique quai d'Orléans, les *bains Frascati.*

— Le Havre est le chef-lieu d'un arrondissement qui compte 162,800 *hab.* La population de cette ville, étrangers compris, est de 32,000 habitants.

Le Havre est la patrie de Bernardin de St-Pierre, de Casimir Delavigne, d'Ancelot, de Mmes de la Fayette et Scudéri.

Industrie : chantiers de construction très-renommés; armements au long cours pour la pêche de la baleine, de la morue et du hareng ; manufactures de tabacs; importation et exportation considérables : plus de 3,000 navires visitent annuellement son port.

Bureau de police : à l'hôtel de ville, place François I[er]; ouvert à 8 heures du matin.

Douane : quai Notre-Dame ; ouverte à 8 heures du matin.

VOITURES PUBLIQUES. — *Omnibus* parcourant toute la ville et allant à Ingouville; 25 cent.

Un étranger ne passe pas au Havre sans aller visiter les *Phares.* On commence à les voir de *Sainte-Adresse;* leur élévation au-dessus de l'Océan est de 50 mètres ; de leur plate-forme l'œil plonge à plus de vingt lieues en mer.

Paquebots américains. Leur admirable structure, leur élégance intérieure, leur richesse, excitent la surprise du voyageur. On ne saurait quitter le Havre sans les avoir visités.

Bains de mer. On doit voir aussi le magnifique établissement des bains de mer, créé depuis quelques années seulement.

NAVIGATION A VAPEUR.

Du Havre à :

Caen, 1[re] chambre, 6 fr.; 2[e] chambre, 5 fr. Trajet, 4 heures. Service journalier. — *Cherbourg*, 1[re] ch., 12 fr.; 2[e] ch., 10 fr. Trajet, 10 heures. Les dimanches et mercredis. — *Dunkerque*, 1[re] ch., 20 fr.; 2[e] ch., 10 fr.

Trajet, 20 heures. Les samedis. — *Trouville*, 1re ch., 2 fr.; 2e ch. 1 fr. 50 c. Trajet en 2 heures. Service journalier. — *Saint-Malo*, 1re ch., 20 fr.; 2e ch. 15 fr. Trajet en 20 heures. Les 6, 16, 26 du mois. — *Morlaix*, 1re ch., 30 fr.; 2e ch., 20 fr. Trajet, 20 heures. Les 2, 12, 22 du mois. — *Rotterdam*, 1re ch., 50 fr.; 2e ch., 25 fr. Trajet, 24 h. Les 3, 11, 19, 26 du mois. — *Hambourg*, 1re ch., 120 fr.; 2e ch., 90 fr. Trajet, 60 heures. Tous les samedis. — *Saint-Pétersbourg*, 1re ch., 400 fr.; 2e ch., 300 fr. Trajet, 8 jours. Les 1 et 15 du mois. — *Copenhague*, 1re ch., 200 fr.; 2e ch., 150 fr. Les 1 et 15 du mois. — *Southampton*, 1re ch., 27 fr.; 2e ch., 18 fr. Trajet, 12 heures. Départs journaliers, dimanche excepté. — De *Southampton* à *Londres* en 3 h. par le chemin de fer. — *Liverpool*, 1re ch., 54 fr.; 2e ch., 40 fr. Trajet en 60 heures. 1 fois par mois. — *Brigthon*, 1re ch., 25 fr. 80 c.; 2e ch., 18 fr. Trajet, 10 h. — *Londres*, 1re ch., 36 fr.; 2e ch., 24 fr. Trajet, 20 h. Deux départs par semaine. — *New-York*, 1re ch., 1,000 fr.; 2e ch., 330 f., nourriture et vins compris aux premières seulement. Trajet en 15 jours. Les 15 et 30 de chaque mois. — *Malaga*, par *St-Sébastien*, *Santander*, *La Corogne*, *Cadix*; 1re ch., 400 fr.; 2e ch., 305 fr., sans nourriture. Trajet en 8 jours. Tous les 20 jours.

Du Havre à Honfleur, par la vapeur.

Trajet en 1 h. Prix : 1re ch., 1 fr. 2e ch., 50 c.

Il est peu de voyageurs qui, arrivés au Havre, se refusent le plaisir d'une promenade à *Honfleur*. Des bateaux à vapeur font ce service. Une plaque sur laquelle on lit l'heure du départ est fixée sur chaque bateau. On s'embarque au centre de la ville, non loin de la rue de Paris.

A Honfleur on gravit la *Côte-de-Grâce*. Sur la plate-forme on jouit d'une vue admirable. *Notre-Dame-de-Grâce* est une petite chapelle remplie d'*ex-voto*, et souvent visitée par les marins.

Habitations. Au Havre, et surtout à Ingouville, on voit d'anciennes maisons revêtues en beaux cailloux noirs enclavés de pierres à briquet (*silex pyromaque*).

Environs du Havre.

INGOUVILLE, qui porte le titre de bourg, n'est séparé du Havre que par ses fortifications. — *Hôtels :* Le Bras-d'Or, l'Écu de France. — La physionomie d'Ingouville est toute moderne. Un beau spectacle attend celui qui veut gravir le coteau d'Ingouville : la vue de la mer, la perspective la plus variée, toutes les nuances, toutes les gradations de la lumière s'y déploient sans jamais se confondre.

La population de la commune d'*Ingouville* est de 9,000 habitants, parmi lesquels sont beaucoup d'Anglais. Ils vivent là comme s'ils étaient dans leur patrie ; ils ont leur cimetière, leurs médecins, des écoles, et la facilité de recevoir des nouvelles de la Grande-Bretagne, qu'ils aperçoivent presque des fenêtres de leurs pavillons. Le muséum d'histoire naturelle, propriété particulière, renferme des objets dignes de la curiosité du voyageur. A Ingouville, les fabriques de cordages, la fonderie de fer doivent être visitées.

ORCHER, à 1 myr. 2 kilomètres E. du Havre, est en été le rendez-vous de la belle société ; une terrasse qui longe les rives de la Seine offre un des plus beaux points de vue de la Normandie. On va visiter un vieux figuier qui a poussé près d'une borne dite *Pierre au figuier*, et le château près duquel une source se répand au travers des rochers, et forme des concrétions magnifiques.

ROUTE 29.

DE PARIS AU HAVRE.

3e ROUTE, PAR ST-DENIS ET PONTOISE, 21 myr. 4 kil.

Saint-Denis,	0 m.	9 k.
Herblay,	1	5
Pontoise,	0	9
De Pontoise à Rouen (v. route 2),	9	4
De Rouen au Havre (v. route 28),	8	7

On sort de Paris par la porte Saint-Denis, on entre dans l'ancienne province de l'Ile-de-France, et le premier village que l'on rencontre est

LA CHAPELLE-ST-DENIS, qui semble n'être qu'un prolongement du faubourg que l'on vient de quitter *Commerce :* vins, eaux-de-vie, grains, légumes. — *Pop.* 8,000 *hab.*

Sorti de la Chapelle, on aperçoit à gauche le village de *Montmartre;* du même côté, environ à 1 kilomètre, est le hameau de *Clignancourt*, de la commune de Montmartre, presque tout composé de maisons bourgeoises très-bien bâties. Un peu plus loin, sur la droite, on découvre le village d'*Aubervilliers*, aussi appelé *Notre-Dame-des-Vertus* ou des *Miracles.* Avant d'arriver à Saint-Denis, on voit sur la gauche le village de *Saint-Ouen*, célèbre autrefois par ses châteaux royaux.

Louis XVIII, arrivant d'Angleterre en 1814, s'arrêta vingt-quatre heures dans le château de Saint-Ouen. Ce fut là que, le 2 mai, il donna sa déclaration, au sujet de la constitution que le sénat lui présenta.

Sur le point d'entrer à Saint-Denis, on traverse le canal de ce nom. Il fut ouvert par Napoléon pour servir de communication entre cette ville et Paris. Il commence à la *Seine*, un peu au-dessus du hameau de la *Briche*, et va se rendre dans le canal de l'Ourcq, près du bassin de la Villette.

SAINT-DENIS (Seine). — *Hôtel* du Grand-Cerf. On y mange de bonnes talmouses. — Cette ville est célèbre par son abbaye de bénédictins, fondée en 613 par Dagobert Ier selon les uns, ou, selon d'autres, par Ste-Geneviève, en 496. Après avoir été plusieurs fois démolie et rebâtie, l'église de Saint-Denis fut achevée en 1201, sous le règne de Philippe le Bel. En 1793, elle fut menacée d'être entièrement détruite par le vandalisme révolutionnaire; mais on se contenta seulement d'enlever les vitraux et la toiture en plomb, et de la laisser ainsi exposée à l'intempérie des saisons. Napoléon, qui la destinait à devenir la sépulture des empereurs et de leur famille, la fit rétablir dans tout son éclat. Louis XVIII, en achevant ce qu'il avait commencé, l'a rendue plus belle qu'elle ne fut jamais. On a continué avec magnificence la restauration de l'édifice depuis 1830, et, après avoir établi les deux façades latérales, on termina la façade principale. En 1841, on a gravé sur le portail l'inscription suivante :

SACRORUM ASSERTOR, RECIDIVIS TEMPLA RUINIS
HÆC INSTAURARI NAPOLEO VOLUIT;
SED QUÆ RESTITUIT, NON CONDITUR IPSE SEPULCHRIS,
EXILIO ANTE JACENS QUAM PERAGATUR OPUS.
SUCCESSERE OPERI REGES : IDEM EXITUS ILLIS,
ET QUI PERFECERIT COEPTA, PHILIPPUS ERAT.

Traduction : « Napoleon, le protecteur des monuments religieux, voulut relever de ses ruines ce temple que deux fois on avait abattu; mais, plongé dans l'exil avant que l'œuvre fût achevée, il n'eut pas lui-même

pour tombeau ces sépultures qu'il fit réédifier; des rois ses successeurs continuèrent l'œuvre de Napoléon, mais ils eurent le même sort. Louis-Philippe seul vit achever la restauration de ce monument. » La flèche, en pierre, avait 108 m. de haut. Mais, restaurée d'une manière insuffisante, elle menaçait ruine, et il a fallu la démolir pour procéder à une nouvelle réédification. On remarque dans l'église plusieurs bons tableaux, quelques tombeaux de nos anciens rois et de beaux vitraux peints. Le voyageur ne doit pas manquer de visiter le caveau sépulcral; les orgues, construites dans ces derniers temps, sont des plus belles de l'Europe; pour jouir de leurs sons merveilleux, il faut les entendre les jours de grande fête.

Saint-Denis est le chef-lieu d'une sous-préfecture; son ancienne abbaye est occupée par la *maison royale de Saint-Denis.* C'est une institution destinée à donner de l'éducation aux demoiselles pauvres des chevaliers de la Légion d'honneur et autres ordres royaux; elle fut fondée le 29 mars 1809 par Napoléon. La paroisse de la ville, dôme moderne, mais petit et écrasé, est remarquable cependant par la richesse de sa sculpture. Cette ville possède des manufactures considérables, un grand nombre de moulins établis sur la petite rivière de la *Crould*, des brasseries, des tanneries, des pépinières, etc. Elle a trois foires renommées : celle appelée *Landit* ouvre le samedi ou mercredi le plus près du 11 juin; elle dure quinze jours. — *Pop.* 12,500 *hab.*

A 1 kil. ouest se trouve la riante *île St-Denis*, lieu renommé pour le bon poisson qu'on y mange et pour son joli château. On y a construit récemment un pont sur la Seine.

Epinay-sur-Seine, (Seine) 4 kilom. de Saint-Denis, est un joli village orné d'élégantes maisons de campagne. Gabrielle d'Estrées y habita le château de la Briche.— *Pop.* 1,000 *hab.*

Eaubonne (Seine-et-Oise) fait partie de la vallée de Montmorency. *Curiosité:* le chêne planté par Francklin. — *Pop.* 800 *hab.* On visitera :

Taverny (Seine-et-Oise) dont l'église a de beaux détails d'architecture; Conflans-Sainte-Honorine (Seine-et-Oise), ses forteresses ruinées et ses grottes.

Herblay et Pontoise (*v.* route 2).

ROUTE 30.

DE PARIS AU HAVRE.

4ᵉ Route, par Caudebec, 21 myr.

De Paris à Rouen (*v.* route 2).	12 m.	3 k.
Duclair (*v.* route 9),	2	0
Caudebec,	1	6
Lillebonne,	1	6
La Botte,	1	8
Le Havre (*v.* route 28),	1	7

ROUTE 31.

DE PARIS AU HAVRE.

5ᵉ Route, par Pontoise et Rouen, 21 myr. 4 kil.

De Paris à Pontoise (*v.* 2ᵉ route),	3 m.	2 k.
De Pontoise à Écouis (*v.* route 4),	6	3
D'Écouis à Rouen (*v.* Rouen, 2ᵉ route),	3	2
De Rouen au Havre (*v.* le Havre, route 28),	8	7

ROUTE 32.

Communication du Havre à Rouen, par la Seine.[1]

La mer est belle, le ciel est pur, l'air est calme, tout annonce une heureuse navigation. Nous marchons; les quais, les navires, les promeneurs, tout s'éloigne, tout fuit devant nous. Voici la tour de François Ier, belle de souvenirs historiques; le prisonnier de Pavie y fut traité magnifiquement par les premiers habitants du Havre : le banquet royal coûta 30 livres. La plage caillouteuse près de laquelle on passe s'appelle le *Poulier du Sud;* malheur aux vaisseaux qui ne savent point l'éviter, ou que la violence des vents y fait échouer, leur perte est certaine! Ces deux jetées, qui empruntent de leur position les noms de Nord et de Midi, sont dignes de l'attention des curieux.

Quel est ce promontoire dont les flancs déchirés par les orages s'avancent au milieu de cette mer d'azur? Ce cap est l'ancien promontoire des Calètes, peuples qui occupaient, avant la conquête de Jules-César, cette contrée fertile qui a conservé le nom de *Pays de Caux.* On aperçoit, au point le plus élevé, des pyramides blanches, dont l'élévation au-dessus du niveau de la mer est de 150 mètres; ce sont deux phares, élevés en 1774, qui correspondent avec ceux de l'Ally et de Barfleur, dont la pointe se perd à l'horizon, au sud de la Hève. Voyez-vous, à l'orient des fortifications du Havre, de petites maisons, des bouquets d'arbres? c'est le village de l'*Eure*, que la mer, poussée par les vents du sud-ouest, menace d'une destruction totale : là se trouvait jadis un port que les cailloux ont fermé, une ville que le vent a détruite. Plus loin, et avancé dans le fleuve, le *Hoc*, pointe sur laquelle s'élève un édifice; c'est un lazaret, commencé lorsqu'on avait peur de la fièvre jaune. C'est au Hoc que périt misérablement, vers le milieu du XVIIe siècle, *le Rouen*, vaisseau de 70 canons, qui, en sortant du Havre, manqua le vent par une fausse manœuvre, et vint s'abîmer dans les sables mouvants, sans qu'on pût en rien sauver. On a vu, pendant près de vingt années, l'extrémité de son grand mat s'élever encore au-dessus des eaux. Apercevez-vous, un peu plus loin, au pied de deux coteaux, une flèche blanchâtre qui surmonte un groupe de maisons?

C'est le clocher d'*Harfleur*, debout pour vous apprendre
Que l'Anglais l'a bâti, mais n'a pu le défendre.

Jetez les yeux sur le côteau qui domine le clocher même, vous verrez les charmantes terrasses de *Gonfreville-l'Orcher*; c'est le rendez-vous, pendant la belle saison, des habitants du Havre et des étrangers. Ne parlerons-nous pas de cette côte verdoyante qui réjouit la vue sur la rive opposée? les marins ne me pardonneraient pas mon silence. Au milieu de ces beaux arbres dont la Seine réfléchit souvent l'image, s'élève une chapelle dédiée à Notre-Dame-de-Grâce. C'est là que vient prier le matelot échappé au naufrage; les murailles du temple sont tapissées de ses *ex-voto.* En face de Notre-Dame-de-Grâce, sur l'autre bord, au milieu d'un tertre jadis entouré d'eau, et formant une île où les Normands dévastateurs déposaient les richesses arrachées à la faiblesse des rois de France, s'élève modestement une chapelle dont les autels sont déserts, et consacrée jadis à Notre-Dame-des-Neiges.

Au fond d'une petite baie, abritée par le prolongement du coteau de Grâce, et par d'autres groupes de col-

[1] Les bateaux à vapeur ont cessé leur service de Rouen au Havre; mais les amateurs de sites variés et pittoresques ne renonceront point, sans doute, à explorer les magnifiques rives de la Seine.

lines, on distingue la ville et le port d'*Honfleur*,

> Cité paisible, inconnue, ignorée,
> Que les beaux-arts n'ont jamais illustrée.

Nous arrivons à *la pointe de la Roque :* c'est le nom qu'on donne à cette brusque montagne que vous apercevez à l'est, et qui semble vouloir vous disputer le passage de la Seine. Au pied de ce coteau coule la Risle, qui baigne et vivifie *Pont-Audemer*, ville célèbre par ses tanneries.

Au fond d'une baie et au milieu d'une riche végétation se dessinent, sur un plateau délicieux, les deux châteaux de *Tancarville*. Le château de Tancarville appartient à l'hospice du Havre; c'est un don qu'il a reçu de Napoléon.

Le village qu'on aperçoit à droite, sur un coteau boisé dominant ce vaste bassin, c'est *Quillebœuf*, si connu et si redouté par les navigateurs. Cette rade est semée d'écueils et de bancs de sable mobiles qui, par leur déplacement, augmentent, dans une proportion effrayante, les dangers de la navigation. Sur la rive opposée à Quillebœuf, saluons la bonne Julie (*Julia bona*) des Romains, la capitale des Calètes et la moderne *Lillebonne*, que l'œil découvre au milieu d'un vallon dont la *cognée du bûcheron* a respecté l'ornement et la richesse. Ses aqueducs, son théâtre et ses monuments attestent le séjour des dominateurs du monde. Voyez à l'est ce vieux château, ancien manoir de Guillaume le Conquérant, qui l'appelait son palais ducal !

Vis-à-vis est le *Vieux-Port*, ce joli hameau dont vous distinguez, sur la rive gauche, à travers un riant feuillage, la chapelle champêtre, sur laquelle un vieil if étend son ombre. Un peu plus loin, *Aiziers*, pause pour les navires; derrière cette côte commence la forêt de *Brotonne*, si célèbre dans l'histoire de la chevalerie; sur la rive droite, *Villequier*, charmant village entre deux coteaux, dont l'un, de forme conique et boisé dans tous ses contours, offre un aspect ravissant. Voici *Caudebec*. Vernet, peintre de marines et bon juge en cette partie, regardait le point de vue pris du quai de *Caudebec* comme l'un des plus beaux qui fussent en France. Caudebec montre encore les débris de ses vieilles murailles et les trois éperlans d'argent que cette ville avait dans ses armoiries. Près de cette ville, au lieu nommé *Saint-Onuphre*, on trouve une mare d'eau infecte, dans laquelle viennent se plonger et boire, à certaine époque de l'année, les dartreux et d'autres individus attaqués de maladies de la peau. A quelque distance de Caudebec, en suivant toujours les bords de la Seine, la vue s'arrête sur un vallon dont l'aspect est sauvage : c'est là que gisent les ruines du monastère de *Fontenelle*, fondé par saint Wandrille.

A droite, vous allez bientôt apercevoir les frais bosquets de la *Meilleraie :* c'est le nom du château dont les murs et le parc se réfléchissent sur les ondes tranquilles. Que de souvenirs doux et tendres s'attachent à ce noble castel, s'il est vrai que mademoiselle de La Vallière l'ait habité à cet âge heureux où pour la première fois son cœur s'ouvrit à l'amour ! Ce château aura mille fois plus de charmes à vos yeux, si je vous dis que jamais l'indigence n'en franchit le seuil, parce qu'il n'y a point de malheureux dans les environs. Madame la marquise de Nagu veut que ceux qui l'entourent soient riants comme le séjour qu'elle habite. Madame la duchesse de Berri a déjeuné sous ses ombrages; la colonne de marbre qui termine cette riche pelouse s'est élevée pour en perpétuer le souvenir.

Le village contigu au château, et dont vous apercevez la longue rue qui se perd au midi, est célèbre par ses *constructions maritimes*. C'est là que se bâtissent presque toutes les alléges qui voiturent du Havre à Rouen les marchandises que de gros navires ne pourraient y transporter. Le fleuve se rétrécit sensiblement, sans qu'il gagne en rapidité ce qu'il perd en largeur.

La Normandie, plus que toute autre contrée du royaume de France, était le pays de prédilection des moines; ils la couvrirent, pour ainsi dire, d'ab-

bayes, de couvents et de monastères. Au nombre des plus célèbres édifices religieux, on comptait l'abbaye de *St-Sauveur-le-Vicomte*, près de Valognes; *le Vallace*, entre Lillebonne et Bolbec; *Saint-Wandrille*, à peu de distance de Caudebec, et *l'abbaye de Jumiéges*, dont les tours s'élèvent au milieu d'une presqu'île formée par le contour de la Seine. Jumiéges (*Gemeticum*), dit M. Langlois dans sa *Notice sur le tombeau des Enervés*, était encore, dans les premiers temps de la monarchie, un lieu sauvage, marécageux et couvert de bois, qui s'étendait, sur la rive droite de la Seine, depuis Duclair jusqu'à Caudebec; mais ce nom était principalement affecté à une espèce de péninsule qui n'a guère moins de 1 m. 6 k. de circuit. Telle était la vaste assiette du monastère de Jumiéges et de ses dépendances dès les premiers temps de sa fondation; cela cesse d'étonner, si l'on songe qu'avant la mort du premier abbé il y avait à Jumiéges 900 religieux et 1,000 frères convers. Longtemps abandonnée, l'abbaye reprit sa splendeur en 1067, époque où saint Mauril, archevêque de Rouen, fit la dédicace du nouvel édifice, dû à une vision de Guillaume Longue-Épée, fils de Rollon; la cérémonie eut lieu en présence de Guillaume le Conquérant: c'est la basilique dont on aperçoit en ce moment les ruines. Cette église, dont l'ancien chœur avait été remplacé probablement sous le règne de saint Louis, avait 88 mètres de long sur 21 de large; la tour carrée s'élevait à 41 mètres; elle portait sur chaque face 14 mètres de largeur. Cette tour était autrefois surmontée d'une pyramide en charpente d'un travail admirable, et prodigieusement élevée; elle fut détruite en 1573 par la cupidité de l'abbé Gabriel Leveneur. Les deux tours du grand portail, encore subsistantes, ont chacune 52 mètres de haut; elles servent aujourd'hui de point de reconnaissance aux navigateurs.

Les titres qui doivent préserver de l'oubli la terre gémétique ne se rattachent pas seulement à quelques faits religieux; Jumiéges a d'autres droits à la célébrité : c'est là que Charles VII, vainqueur des Anglais, dont il délivra la belle province de Normandie, vint goûter quelques jours de calme, si nécessaire après les orages de la vie politique. Il y bâtit une maison de plaisance qui servait encore de dortoirs aux moines, il y a un demi-siècle, et qu'on nommait alors le *Vieux-Charles VII*.

Le cœur et les entrailles d'Agnès Sorel furent déposés à Jumiéges; son corps fut porté à Loches, et placé dans le chœur de l'église collégiale. Le tombeau élevé à Jumiéges était placé dans la grande église, au milieu de la chapelle de la Vierge; il était de marbre noir, mais sans ornement, et portait plusieurs inscriptions latines en caractères gothiques, et une inscription française :

GIT D. AGNÈS SORELLE,
DAME DE BEAUTÉ, D'ISSOUDUN ET DE VERNON,
DÉCÉDÉE LE 9 FÉVRIER 1449.
IL N'Y A QUE SES ENTRAILLES;
SON CORPS GIT A N.-D. DE LOCHES;
ELLE DONNA A CETTE ABBAYE
LE MESNIL ET AUTRES TERRES.

Le monument de l'amante royale fut le premier que détruisit à Jumiéges la fureur révolutionnaire; les débris en furent dispersés, et le marbre qui le recouvrait sert aujourd'hui de perron à un bâtiment construit au haut de la rue Saint-Maur, près le Mont-aux-Malades, à Rouen. On y lit encore une partie de l'inscription. Ce n'est point le seul acte de vandalisme moderne dont Jumiéges ait été l'objet. Les attributs des évangélistes, le beau cintre de l'édifice, parallèle au portail de la grande église, les chapiteaux de ce même édifice, tout a disparu; les guinées anglaises ont acheté ce que personne n'avait le droit de leur vendre.

Nous arrivons à *Duclair*. A quelque distance de ce bourg, il y avait une abbaye d'hommes que les Normands détruisirent dans leurs premières invasions. Sur l'autre rive, non loin de Duclair, un rocher plus élevé que les autres, que vous apercevez sans doute, s'appelle la chaire de *Gargantua*.

De *Caumont* on arrive à *la Bouille*

par un petit chemin qui serpente sur les bords de la Seine. La Bouille est le port de départ des voyageurs qui se rendent à Rouen, en arrivant de Pont-Audemer et des villes du Calvados; une longue avenue de peupliers conduit jusqu'à *Moulineaux*. Là, nous ferons une station, par la pensée seulement, devant le château de Robert-le-Diable, dont les ruines attristent le sommet d'une côte agreste et sauvage. Cette heureuse position fut choisie par le fondateur du château qui porte le nom de Robert; ce qui en reste aujourd'hui est vague et informe comme sa chronique. Des traces de fossés, quelques pierres entassées, et les restes de longs souterrains, attestent seuls le travail de l'homme. Au pied du château circule le chemin pittoresque de la forêt de *Bourgtheroulde*. Presque au pied du château de Robert est une petite maisonnette, bâtie de bois et de plâtre, et précédée d'une pelouse entourée de haies vives; c'est la Vacherie. C'est là que madame Dubocage, née en Normandie, composa une partie de son poëme de *la Colombiade*.

Au midi du fleuve s'élève en amphithéâtre, derrière le village de *Watteville*, la vieille forêt de *Brotonne* où se trouvent encore quelques ruines d'un fort ou plutôt d'une maison de plaisance, bâtie par un des rois de France de la première race, qui venait prendre le plaisir de la chasse dans cette vaste forêt, ainsi que de nombreux vestiges de monuments gaulois et gallo-romains. Sur le rivage opposé, la forêt du *Trait* se prolonge au nord; vient ensuite la forêt de *Mauny*, sur la rive gauche; plus loin et à l'opposé, la belle forêt de *Roumare* déploie au loin un tapis éclatant de verdure. Presque aux portes de Rouen, on retrouve, sur la rive gauche de la Seine, la forêt de *Rouvray*, qui, sans doute, s'est élevée sur les débris de quelque établissement romain, puisqu'on y a trouvé, en 1760, les médailles en bronze des empereurs dont le nom est cher à l'humanité. Ce château que vous voyez sur la rive droite porte le nom de *Sahur*. Sa position est charmante. Ici le fleuve est semé d'îles verdoyantes; ses ondes réfléchissent de toutes parts le peuplier majestueux et le saule au pâle feuillage. Sur la ligne parallèle à gauche, les jolis jardins et les bourgs de *Dieppedalle* et du *Croisset;* les collines qui les surmontent sont de vraies côtes d'or. Là se conserve, dans de vastes caves creusées dans leurs flancs, le nectar précieux mûri par le soleil de la Bourgogne. J'aperçois les hauteurs de *Canteleu*, dominées par un château magnifique qui ressemble à un palais féerique; mais ne voyez-vous pas devant nous une vapeur grisâtre qui plane au milieu d'un groupe de coteaux? là est le terme de notre voyage; c'est la vieille capitale de la Neustrie ducale.

A CONSULTER : *Voyage historique et pittoresque du Havre à Rouen* et *de Rouen au Havre sur la Seine*, par Morlent; in-18, chez Le Brument, lib. à Rouen; à Paris, chez L. Maison.

ROUTE 33.

Du Havre à Alençon, 12 myr. 5 kil.

Honfleur (*v.* route 225),	0 m.	0 k.
NOTA. On s'embarque au Havre pour Honfleur.		
Pont-l'Évêque (*v.* route 225),	1	6
Lisieux (*v.* route 219),	1	7
Livarot (*v.* route 221),	1	8
Vimoutier (*v.* route 221),	1	0
Gacé (*v.* route 242),	1	9
Nonant,	1	2
Séez (*v.* route 240),	1	2
Alençon (*v.* route 238),	2	1

ROUTE 34.

Du Havre à Dieppe, par Fécamp, 10 m. 4 kil.

Epouville,	1 m.	6 k.
Goderville,	1	4
Fécamp,	1	2
Cany,	1	9
Saint-Valery,	1	2
Bourg-Dun,	1	3
DIEPPE,	1	8

Diligence tous les jours pour *Dieppe* et pays intermédiaires, en 9 h.

Quand nous avons atteint Harfleur, nous quittons la route de Rouen pour remonter la jolie et verte *vallée de la Lézarde*, jusqu'à

MONTIVILLIERS (Seine-Inférieure) (*hôtel :* de Londres), petite ville dans une situation délicieuse, arrosée par la Lézarde. Son église appartient à un couvent de bénédictines fondé dans le VIIe siècle ; elle est du style roman, et date du XIe siècle, l'ensemble de l'édifice est fort remarquable et sa tour d'une grande légèreté. — *Pop.*, 4,100 *hab.*

Notre route monte, et nous arrivons à ÉPOUVILLE (*v.* route 66).

Nous continuons à voyager sur le plateau du beau pays de Caux jusqu'à GODERVILLE (*v.* route 66), et, après avoir laissé à droite et à gauche trois ou quatre petites localités, nous entrons dans une jolie vallée couverte d'usines au milieu desquelles s'élève l'ancien château, assez joli, du bourg de VOLMONT.

FÉCAMP (Seine-Inférieure) *Fiscamnum.* — *Hôtels :* de la Poste ; du Grand-Cerf ; Dubuc ; du Commerce.

FÉCAMP, petite ville, chef-lieu de canton, dont l'abord est joli maintenant ; on y arrive par une nouvelle route au fond d'une vallée qu'entourent des collines bien cultivées. L'air y est vif et sain ; les femmes s'y font remarquer par une grande fraîcheur, une belle taille et des formes agréables. Sa forme représente une F, dont la barre est la chaussée des écluses ; ces écluses méritent d'être vues. *Commerce :* vins, eau-de-vie, toiles, fils, draperies. *Curiosités :* l'ancienne église des bénédictins, appelée l'*église de l'abbaye de Notre-Dame*, mérite quelques heures d'examen : rien de plus élégant, de plus délicat, de plus orné que ses chapelles latérales, découpées, dentelées avec une mignardise pleine de grâce ; les colonnes des autels sont des miracles de légèreté, de découpure, où le raisin est taillé dans la pierre avec une patience, un fini de détails dont on ne peut revenir. On a parlé beaucoup du Christ voilé : il mérite toute sa réputation ; il est taillé dans le bois : le menuisier, car il est l'ouvrage d'un simple ouvrier, a jeté sur le corps du fils de Dieu un voile qui a toute la transparence d'un voile de linon ; on voit les formes du Christ, on suit les mouvements des artères. La chapelle où l'on admire ce chef-d'œuvre est décorée de beaux vitraux. Le sépulcre est taillé dans le bois ; c'est aussi quelque chose de curieux : les groupes sont sans anatomie, mais les têtes sont presque toutes admirables. A gauche est une horloge curieuse qui indique les phases de la lune, l'heure des marées. Au bas est une chapelle où un mauvais barbouilleur a essayé de tracer la Passion. Il y a sur l'autel deux groupes de vieillards, du XVe siècle, admirables. Le chœur est encore quelque chose de très-beau. La tour a 70 m. d'élévation jusqu'au coq.

L'*Église des bénédictines*, — un ancien *camp de César*, situé sur la côte dite du Canada ; plusieurs belles filatures de coton, le théâtre, plusieurs belles fontaines, la bibliothèque, nouvellement ouverte.

Fécamp possède un tribunal de commerce, une chambre de commerce, une bourse, et son port, bien que petit, jouit d'une assez grande activité pour la pêche de la morue. Le nombre des navires employés à cette pêche peut aller de 40 à 50, du port de 200 à 300 tonneaux ; la pêche du hareng et du maquereau est aussi très-

importante, et peut rapporter, année commune, de 8 à 900,000 fr. Les autres branches d'industrie sont ses fabriques, son commerce de bois du Nord et de houille anglaise, vins, eaux-de-vie, huile de rabette, etc.

Le voyageur devra visiter les falaises des alentours, qui sont très-curieuses. — *Pop.* 10,100 *hab.*[1]

Cany (*v.* route 66).
St-Valery (*v.* route 66).
Bourg-Dun (*v.* route 66).
Dieppe (*v.* route 35).

1 Voy. *Essai historique et littéraire sur l'abbaye de Fécamp*, par Leroux de Laincy, Rouen, chez Frere, 1 volume in-8°. Les manuscrits de l'abbaye sont en partie à la bibliothèque de Rouen.

ROUTE 35.

DE PARIS A DIEPPE (4 routes.)

1re route, par Courbevoie et Gisors, 16 myr. 7 kil.

De Paris à Pontoise (*v.* 2e route),	3 m.	2 k.
Chars (*v.* route 4),	1	8
Gisors (*ibid.*),	1	8
Talmontiers,	1	3
Gournay-en-Bray,	1	2
Forges,	2	1
Pommeréval,	2	4
Bois-Robert,	1	7
Dieppe,	1	2

GOURNAY (Seine-Inférieure).—*Hôtels :* du Commerce ou des Trois-Marchands; de l'Écu-de-France; du Nord. — Petite ville au confluent de l'*Epte* et de *Saint-Aubin*, et où, les mardis, se rendent un nombre considérable de marchands de la capitale, de St-Germain, de Pontoise, qui viennent y faire leur provision de beurre. Elle est bien bâtie. On y remarque une belle fontaine pyramidale sur la grande place, et de jolis boulevards. Tanneries; aux environs, verreries et eaux minérales. *Curiosités :* l'*église de Saint-Hildebert*, commencée dans le XIe siècle, et terminée vers le XIIIe; l'intérieur est supporté par des piliers très-massifs, dont les chapiteaux sont ornés de sculptures remarquables et très-curieuses. —*Voit. pub.* pour *Rouen*, *Gisors*, *Neufchâtel* et *Dieppe*. *Pop.* 3,400 *hab.*

FORGES (Seine-Inférieure). — *Hôtel :* du Mouton-d'Or.—Bourg dont les eaux minérales ont de la réputation. Ces eaux sont fournies par trois sources situées dans un vallon où l'on descend par une belle avenue d'arbres, la *Reinette*, la *Royale*, la *Cardinale.* Ces eaux sont efficaces dans les maladies du bas-ventre, dans les diarrhées. Anne d'Autriche, après 18 ans de stérilité, y devint enceinte de Louis XIV. Jolies promenades. La saison des bains commence le 15 juin et finit en septembre; frais de séjour, 5 à 6 fr. — *Pop.* 2,000 *hab.*

Bains. L'établissement thermal de Forges a encore reçu tout récemment de notables améliorations, et les nouveaux appareils pour bains et douches ne laissent rien à désirer; le salon de conversation possède un billard et une bibliothèque variée. Les frais ombrages de *la forêt de Bray* ajoutent encore au charme et au pittoresque du site. — Les étrangers qui se rendent aux eaux, et qui ne veulent point aller à l'hôtel, trouveront chez les habitants des logements propres et commodes, et une bonne nourriture.

Les eaux de Forges sont justement renommées; elles possèdent presque toutes les propriétés médicales et chimiques de celles de Spa, et jouissent de la protection du gouvernement.

DIEPPE (Seine-Inférieure), chef-lieu de sous-préfecture. — *Hôtels :* hôtel Royal, en face de la mer; de Londres, quai Henri IV; des Bains; du Commerce, tenu par Letellier, place Royale; du Roi-d'Angleterre; d'An-

gleterre, pour les familles anglaises, sur le port. *Cafés :* Suisse, sur le port, Grand'Rue ; Rob, halle au blé.

Bon port à l'embouchure de l'Arques; collége, école de navigation. Ses rues sont en général régulières, et n'offrent rien d'intéressant; mais la place du Marché présente un spectacle curieux et animé par le costume et la haute coiffure si pittoresque que portent les paysannes de Dieppe et des environs. On compte dans cette ville 68 bornes-fontaines.

Dieppe, dont l'origine remonte à Charlemagne, s'appelait alors *Bertheville;* ce sont les Normands qui, après leur invasion en Neustrie, vers la fin du IXe siècle, lui ont substitué celui de *Dyppe* (qui dans leur langue signifiait *profond mouillage*), dont ensuite on a fait *Dieppe.*

C'est par suite de la bonté de son mouillage que, dans le commencement du Xe siècle, Rollon, souverain de toute la Neustrie, fit de Dieppe son principal port.

A toutes les époques, le port de Dieppe a été regardé comme important par son commerce, sa profondeur et sa position. C'est de Dieppe que sont partis les navires qui ont découvert les îles du cap Vert, le fleuve St-Laurent, etc., etc.

Dès l'an 1066, Guillaume le Conquérant se servit de la marine dieppoise pour exécuter la descente qu'il fit en Angleterre, à l'effet de s'emparer de la couronne à laquelle l'appelait la mort d'Édouard le Confesseur, qui l'avait désigné pour son successeur.

En 1534, Ango, un des armateurs dieppois, arma 17 navires à ses frais, et fit une descente sur les rives du Tage, où il ravagea les habitations, pour se venger des Portugais, qui, malgré la paix, avaient attaqué ses navires marchands, qui pourtant avaient déjà repoussé les assaillants avec avantage.

On trouve consigné dans les mémoires du temps que sur les navires que les Dieppois expédiaient, au commencement du XVIIe siècle, dans les quatre parties du monde, il y en avait plusieurs de 600 à 700 tonneaux.

Si, depuis, Dieppe est déchue de son ancienne splendeur, c'est au bombardement qu'en firent les Anglais en 1694 qu'il faut l'attribuer. La ville fut presque en totalité réduite en cendres, et la plus grande partie des habitants forcés de l'abandonner.

Cependant, de nos jours, Dieppe tend à reprendre le rang que la bonté de son port lui assigne. Le déblayement du galet s'opère d'une manière sensible; un nouveau bassin à flot est en construction, et déjà des navires d'un fort tonnage peuvent entrer même pendant la morte eau. Le port peut recevoir actuellement 200 vaisseaux de 50 à 300 tonneaux. Les écluses de chasse, le bassin, les jetées doivent être visités.

Un embranchement sur le chemin de fer de Rouen reliera bientôt Paris à Londres, par Dieppe et Brighton; et même, dans l'état actuel, au moyen du service régulier qui existe de bateaux à vapeur, aucune ligne ne peut offrir des moyens aussi prompts de correspondance entre les deux pays.

Dieppe, outre ses armements pour la pêche de Terre-Neuve et du hareng, possède encore dans son sein des éléments de prospérité, tels que ses ouvrages en ivoire et sa manufacture de dentelles.

C'est d'ailleurs dans l'été, et principalement pendant les mois de juin, juillet, août et septembre, le rendez-vous de l'élite de la société française et étrangère. Les premiers artistes de la capitale se font entendre soit au théâtre, soit dans les concerts.

Un établissement de bains où tout le confortable se trouve réuni attire chaque année une foule de promeneurs ou de malades; nulle rade n'est plus agréable, nulle part l'air n'est plus sain, nulle part l'eau potable n'est plus pure et plus limpide.

Nous verrons donc bientôt refleurir la patrie des Cousin, des Pecquet, de la Martinière, Ango, Parmentier, Vauquelin, Duquesne, etc., etc.

La *Bibliothèque publique* de 5,000 vol., musée naval, antiquités. Ouverte tous les jours, de 11 à 3 heures, les jeudis, dimanches et fêtes exceptés. Conservateur, M. Féret.

Librairie française et anglaise de madame Marais et fils, Grand'Rue : assortiment considérable de nouveautés en tous genres, Itinéraires européens de Richard, Guide de l'étranger à Dieppe, collection de costumes et de vues du pays, ouvrages de luxe, papeterie, cabinet de lecture, etc., etc., etc.

Curiosités : depuis le 6 août 1844, la *statue en bronze de Duquesne*, moulée par Dantan, orne la principale place de la ville. Cette statue a été solennellement inaugurée le 15 septembre de la même année.

Les monuments à visiter sont principalement les deux églises et le château.

Le Château fut bâti par Charlemagne en 770; il fut ruiné et reconstruit deux fois. Il ne reste plus de traces de ces anciennes constructions; ce qu'il y a de plus ancien, ce sont les quatre tours bâties par Charles VII en 1435. Ce château sert maintenant de caserne; c'est dans ses murs que Henri IV, battant en retraite devant l'armée de la Ligue, trouva un refuge chez ses *bons Dieppois.*

La plus ancienne des deux églises est celle de *St-Remi.* Elle fut d'abord bâtie près du château et ne tarda pas à menacer ruine. En 1500 on commença à la réédifier dans l'endroit actuel; le chœur fut achevé en 1522, et en 1543 on y dit la première messe.

Derrière le chœur est une chapelle sous l'invocation de la Vierge; la contretable est décorée d'une copie de la Circoncision d'après Le Brun. Dans une des tours, on conserve un bénitier orné d'une inscription qui fera toujours le désespoir des archéologues. On voit dans cette église le tombeau de Sigogne, gouverneur de Dieppe à l'époque de la St-Barthélemi.

L'*église* principale, celle de *St-Jacques*, fut bâtie sur l'emplacement de l'abbaye de Ste-Catherine, ruinée par Philippe-Auguste en 1195. D'abord succursale de St-Remi, elle fut érigée en paroisse en 1282, quoiqu'elle n'ait été achevée qu'en 1443. C'est un des plus beaux monuments d'architecture du style sarrasin. Les sculptures de la chapelle de la Vierge sont remarquables par leur légèreté et leur élégance. Du haut de sa tour, qui est fort élevée, on aperçoit les côtes d'Angleterre. Cette tour a une ressemblance frappante avec celle de St-Jacques-la-Boucherie à Paris.

Les huîtres qu'on mange à Dieppe sont estimées des gourmets. Non loin de la falaise, en se rapprochant de l'enceinte des bains, est une enceinte circulaire enfermée de claies : c'est là que sont déposées les huîtres; c'est ce qu'on appelle le *parc*. Il y en a plusieurs, et chacun peut contenir 5 à 600,000 huîtres. *Commerce :* deux foires par an, 15 août et 1er décembre; pêche, ivoire, dentelles, importations de fer, de charbon de terre de Newcastle, de bois du Nord, de produits de pêche; coutellerie, horlogerie, verres, pipes, raffineries de sucre, corderies.

Environs. — Les points les plus remarquables des environs de Dieppe à visiter sont :

1° VARENGEVILLE (Seine-Inférieure), à 8 kil. O. de Dieppe, où se trouve le manoir d'Ango : c'est là que le célèbre marin-négociant tenait sa cour et eut l'honneur de recevoir François Ier, lorsque ce monarque visita Dieppe, en 1532; le manoir d'Ango est un des monuments anciens les mieux conservés.

2° ARQUES (Seine-Inférieure), ancienne ville et maintenant simple bourg, à 6 kil. sud de Dieppe, traversée par trois rivières, l'Arques, la Béthune et l'Eaulne, qui se rejoignent à quelque distance.

Le château d'Arques, dont tous les étrangers vont encore admirer les ruines, est célèbre par la victoire que Henri IV y remporta sur le duc de Mayenne, le 21 septembre 1589.

L'*église d'Arques*, monument élégant dans le style du XVe siècle, fut dédiée par Eudes, archevêque de Rouen, en 1257 et ne fut achevée qu'en 1572. (*v.* route 39).

3° *Le camp de César* ou *cité de Limes*, à 4 kil. N.-E. de Dieppe. C'est un monument antique dont on ignore l'origine, qui domine la mer, et dont il ne reste plus aujourd'hui que des fossés larges et profonds, et des remparts de 15 m. d'élévation [1].

1 M. Féret croit que cet emplacement est

Des fouilles ont été pratiquées au bas de ces remparts par M. Féret, célèbre antiquaire dieppois et bibliothécaire de la ville. Ces fouilles ont fait reconnaitre des tombelles ou tumuli dont les peuples septentrionaux faisaient leurs sépultures. L'usage en remonte à l'époque antérieure à l'invasion des Gaules.

Pour Paris 3 chemins correspondent avec Eu et St-Valery-sur-Somme. — Voitures tous les jours pour le Havre. — Messageries royales. — Les Jumelles. — Les Citadines pour toute la banlieue de Dieppe. — *Pop.* 16,600 *hab.*

celui d'un *oppidum* des Gaulois. Voy. son mémoire, « *Recueil de la société d'émulation de Rouen*, » 1825. On doit à M. Féret de curieuses notices sur Dieppe et Arques.

NAVIGATION A VAPEUR.

Dieppe à *Brighton*, bateau à vapeur, trajet en 7 h. 1/2. Premières, 25 fr. 80 c.; deuxièmes, 18 fr. trajet en 8 heures.

Brighton à Londres en 2 heures chemin de fer, 2 h. Premières, 16 fr. 80 c.; deuxièmes, 12 fr.

Séjour. Le prix du séjour de Dieppe est d'environ 7 à 8 fr.; on trouve des restaurants où l'on dîne depuis 2 jusqu'à 3 fr. Dans les hôtels en général, on paye le dîner 3 fr., le déjeuner 1 fr. 50 c., la chambre 1 fr. 50 c.

OUVRAGES A CONSULTER : « *Histoire de la ville de Dieppe*, » par Vitet, 2 vol. in-8°, 1833; « *Notice sur Dieppe*, » par Féret, 1824.

ROUTE 36.

DE PARIS A DIEPPE.

2e ROUTE, PAR SAINT-DENIS ET ROUEN, 18 myr.

De Paris à Pontoise (*v.* route 2e),	3 m.	2 k.
De Pontoise à Rouen (*v.* route 2e),	9	1
Rouen aux Cambres,	1	7
Tôtes,	1	2
Omonville,	1	3
DIEPPE (*v.* route 35),	1	5

ROUTE 37.

DE PARIS A DIEPPE.

3e ROUTE, PAR COURBEVOIE ET ROUEN, 18 myr.

De Paris à Rouen (*v.* route 2e),	12 m.	3 k.
De Rouen à DIEPPE (*v.* 2e route ci-dessus),	5	7

ROUTE 38.

DE PARIS A DIEPPE.

1re ROUTE, PAR SAINT-DENIS ET GISORS. 16 myr, 8 kil.

De Paris à Pontoise (*v.* route 29),	3 m.	2 k.
De Pontoise à DIEPPE (*v.* route 35),	13	6

COMMUNICATIONS.

De Dieppe à Rouen (2 routes). 1re, par les Cambres, 5 myr. 7 kil.
2e, par Laboissière, 7 myr. 2 kil.

(*V.* routes 20 et 21, *Rouen à Dieppe*, et lisez en sens inverse.)

ROUTE 39.

Communication de Dieppe à Arques, 6 kil.

On passe par le sommet de *St-Pierre-l'Epinay*, par *Boutilly* et *Machonville* : la route offre la commodité d'un trottoir ; elle est émaillée de fleurs nombreuses et variées. En entrant dans Arques, avant d'arriver à un puits placé dans un carrefour, on trouve à droite une vieille maison dont le pignon donne sur la rue : c'était autrefois une chapelle dédiée à saint Guignefort. L'église d'Arques offre de beaux détails d'architecture sarrasine. En entrant, on remarque un élégant jubé, dont l'escalier est d'une grande légèreté. Les vitraux peints de la chapelle de gauche méritent de fixer l'attention. On va visiter ensuite le *château d'Arques*, qui joua un grand rôle dans nos guerres civiles, et dont il ne reste plus que des ruines d'un haut intérêt ; il est situé sur une langue de terre très-élevée, au centre de deux riantes vallées. Beaucoup de personnes ont pensé que ce château était une construction romaine. La ville, déchue de son ancienne splendeur, est peu peuplée, et ne possède qu'une filature de coton. C'est sous les murs du château d'Arques que se livra la fameuse bataille de ce nom. Henri IV, avec peu de monde, vainquit une armée de 30,000 hommes, commandée par le duc de Mayenne, le 21 septembre 1589. L'artillerie, placée sur deux grosses tours dont on voit encore les restes, ne contribua pas peu au gain de la bataille. « Il en fut tiré, dit Sully dans ses mémoires, une volée de quatre pièces qui fit quatre belles rues dans leurs escadrons et bataillons. » — *Pop.* 900 *hab.*

ROUTE 40.

De Dieppe à Beauvais, 10 myr. 4 kil.

	m.	k.
Bois-Robert,	1	2
Pommeréval,	1	7
Forges,	2	4
Gournay,	2	1
Viviers-d'Angers,	1	6
Beauvais (*v.* route 41),	1	4

(*Voyez* la description topographique de *Paris à Dieppe*, route 35, et lisez en sens inverse.)

De Dieppe au Havre, 10 myr. 4 kil.

Voitures tous les jours pour le Havre.

(*Voyez* route 34, et lisez en sens inverse.)

De Beauvais à Rouen (2 routes).

(*Voyez* routes 18, 19, et lisez, pour l'une et pour l'autre, en sens inverse.)

ROUTE 41.

DE PARIS A CALAIS (5 routes.)

1re ROUTE, PAR BEAUVAIS ET ABBEVILLE, 27 myr. 2 kil.

St-Denis (Seine) (*v.* route 29),	0 m.	9 k.
Moisselles,	1	3
Beaumont-sur-Oise,	1	2
Puiseux,	1	0
Noailles,	1	3
Beauvais,	1	5
Marseilles (Oise),	1	9
Grandvilliers,	1	0
Poix,	1	4
Camps,	1	3
Airaines,	1	0
Abbeville,	1	9
Nouvion (Somme),	1	3
Bernay (Somme),	0	7
Nampont (Somme),	0	9
Montreuil-sur-Mer,	1	4
Cormont,	1	3
Samer,	0	9
Boulogne-sur-Mer,	1	5
Marquise,	1	3
Le Haut-Buisson,	0	9
CALAIS,	1	3

SAINT-DENIS (*v.* route 26).

En quittant Saint-Denis, la route traverse les fortifications; on passe *Pierrefitte*, en laissant à gauche la *vallée* et la *forêt de Montmorency*, et, au milieu d'un beau pays, vous arrivez à

MOISSELLES (Seine-et-Oise) est un village de 4 à 500 habitants, après lequel, au bout d'environ 1 kil., on laisse sur la droite une avenue qui conduit au village de *Viarmes*, et à l'ancienne abbaye de *Royaumont*, de l'ordre de Citeaux.

VIARMES renferme environ 400 hab., plusieurs maisons de campagne et un beau château.

On laisse à quelques portées de fusil à gauche, sur un monticule des plus frais et des plus bocagers, au bord de la forêt de l'*Ile-Adam*, le village de *Maffliers*.

Deux kilomètres avant d'arriver à *Beaumont*, on parcourt, dans sa longueur, le village de PRESLE, situé au pied d'un monticule isolé et pittoresque dont le sommet est couronné par une maison de plaisance. Deux kilomètres plus loin, on laisse à droite le village et le château de NOINTEL. Les points de vue, les jardins, les bosquets et les eaux en font un séjour extrêmement agréable. Il y a aussi dans ce village quelques maisons de campagne; le territoire abonde en fruits.

BEAUMONT-SUR-OISE (Seine-et-Oise).—*Hôtels* : du Paon; du Grand-Cerf. — C'est une jolie ville; ses nom et surnom indiquent son agréable situation sur une des côtes qui bordent la riche vallée de l'*Oise*. On y voit une jolie promenade en terrasse, dominant sur cette vallée, et une vieille tour en débris qui fait partie de l'ancien château, détruit, dit on, par les Anglais. Le pont sur l'Oise mérite d'être remarqué; sur une hauteur qui domine le cours de l'Oise est une église du XIIIe siècle, dont le portail offre des détails curieux. — Il existe encore quelque vestiges du château de Beaumont qui défendait le cours de l'Oise. Le seul commerce de cette ville est celui des grains, des farines et des chevaux. — *Pop.* 2,100 *hab.*

La route que suit le voyageur est toujours fort agréable jusqu'à.

CHAMBLY (Oise), joli bourg, dont les boutiques, la place et la promenade qu'on y remarque semblent lui donner l'air d'une ville. Le clocher en pyramide est très-curieux. — *Pop.* 1,600 *hab.*

PUISEUX (Oise), village de quatre-vingts à cent feux, situé dans un pays frais et gracieux; on y longe, à gauche, un joli château. La fabrication de montures d'éventails est une industrie particulière aux habitants de ce pays.

On trouve, à des intervalles presque égaux, le hameau de *More-d'Olivier* et le village de *Sainte-Geneviève*, entre *Puiseux* et NOAILLES, bourg

peuplé de 7 à 800 hab., et proprement bâti en briques. On trouve dans les environs de *Noailles* la *Pierre aux Fées*, antiquité druidique fort curieuse; et dans la commune de CAUVIGNY, des tombes en pierre en très-grand nombre; elles renferment des ossements, des vases, etc. On croit qu'il a existé en cet endroit un cimetière antique. On trouve les villages de *Varlais* et d'*Allonne*, à mi-chemin de *Noailles* à *Beauvais*, où l'on descend par une assez longue côte.

BEAUVAIS (Oise), *Bellovaci*. — *Hôtels* : le Cygne; l'Écu-de-France; d'Angleterre. — Siége de préfecture, de tribunaux de première instance, de commerce, d'un collége communal. Cette ville a soutenu divers siéges mémorables, entre autres celui de 1472, où les femmes se signalèrent : l'héroïsme de Jeanne Hachette est devenu historique. Avant 1830, le drapeau pris sur les troupes de Charles le Téméraire pendant ce siége était porté par les jeunes filles de Beauvais à la procession de *Ste-Andragène*, instituée par Louis XI. Ce drapeau, conservé avec un religieux respect, est déposé à *l'hôtel de ville*, où se trouve aussi un bon tableau sur lequel cette action héroïque est représentée. Entourée de vignobles qui fournissent de mauvais vin et offrent de jolis points de vue, cette ville est située sur le *Thérain*, dont les eaux y alimentent un grand nombre de fabriques, de teintureries et de blanchisseries. Quoique généralement bâtie en bois, elle est plus agréable qu'on ne pourrait s'y attendre. Ses rues sont assez larges et ses maisons assez propres. La grande place, uniformément entourée de façades à pignons, peut passer pour belle. *L'Hôtel de ville* est un édifice moderne d'une très-bonne architecture. *La Cathédrale* n'a pas été finie; il n'en existe que le chœur et la nef transversale, destinée à former, avec la grande nef qui manque, la croix latine. Le chœur, par sa hardiesse et ses grandes proportions, est à lui seul un superbe temple. Son élévation au-dessus du niveau général des combles de la ville est prodigieuse. La hauteur intérieure des voûtes est de 48 mètres; la construction du chœur date de 1225, et les autres parties de 1499. Ce commencement de cathédrale, qui n'a point de nef, n'a pas non plus de clocher. On en avait érigé un en 1515, qui s'élançait dans les airs à la hauteur de 152 mètres, mais il s'écroula cinq années seulement après sa construction. L'intérieur de ce majestueux édifice frappe d'admiration par sa majesté, la délicatesse des ornemens, et surtout par la beauté et le fini de ses vitraux peints, dont la plupart remontent au temps de saint Louis, et répandent sur l'intérieur du temple une teinte religieuse. Le chœur renferme un beau tombeau, celui du cardinal de Forbin-Janson, par Coustou. On y voit aussi plusieurs belles tapisseries de la fabrique de Beauvais, qui existait 3 ans avant celle des Gobelins de Paris; elles sont placées au fond de la troisième chapelle à gauche. *L'église de la Basse-OEuvre*, qui est rattachée à la cathédrale, est une construction du ve siècle : elle a longtemps servi de magasin à un marchand de bois; l'État en a fait l'acquisition pour la rendre au culte. *L'église de Saint-Etienne* est encore plus ancienne que la cathédrale; elle offre un modèle du style de transition de l'arcade cintrée à l'ogive. Ses vitraux, et surtout ceux des chapelles qui entourent le chœur, sont de la plus belle exécution; ils portent les dates de 1500 à 1575. Sa tour, dont la construction présente des traces de plusieurs époques, a été ajoutée à l'ancienne église. *Le Palais épiscopal*, maintenant *Palais de justice*, flanqué de deux grosses tours et entouré de hautes murailles, ressemble à une petite forteresse. On trouve à Beauvais une salle de spectacle, une bibliothèque publique de 12,500 volumes, un beau quartier de cavalerie, un grand et bel hôpital, construit dans ces derniers temps. *Commerce* : manufacture royale de tapisseries, de tapis, d'indiennes; fabriques de ratines, molletons. *Voit. pub.* tous les jours pour *Paris*, *Beaumont*, *Clermont*, *Compiègne*, *Amiens*, *Abbeville*, *Calais*, *Grandvilliers*, *Gournay*, *Rouen*, *le Havre*, et 2 fois la semaine pour *Lille*, *Gisors*, *Breteuil*. — *Pop.* 13,000 *hab.*

Ouvrages a consulter : « *Notice sur la ville et le canton de Beauvais*, » par Tremblay, in-8°, 1815, chez Boquillon, à Beauvais. « *Description de la cathédrale de Beauvais*, » par Woillez, in-folio, avec fig. — *Histoire de Beauvais*, par M. Édouard de la Fontaine, et sa continuation, par M. C. L. Doyen. — *Notice archéologique sur l'Oise*, par M. Graves.

L'église romane de Marissel, village situé à 2 kil. de *Beauvais*, mérite l'attention du voyageur par la délicatesse de son portail et la finesse de ses sculptures, qui sont du temps de Louis XII. C'est à tort que des antiquaires ont cru reconnaître un temple de Bacchus dans ce lieu. Les raisins, ceps et autres ornements de même nature se retrouvent au portail de Gisors, Moret, etc.

Au sortir de la ville, on laisse à droite la route de *Breteuil* pour gravir une montée, et côtoyer ensuite le *Thérain*, sans le voir. Au tiers de la première distance, on trouve le village de *Troissereux*, où on laisse à gauche une route de troisième classe qui mène à *Dieppe*, et aux deux tiers celui de *Saint-Omer-la-Chaussée*.

Un peu plus loin, on laisse, à une portée de fusil au delà du frais vallon de *Thérain*, le château d'Achy; et, un instant après, on traverse une partie du village de ce nom, dont une autre partie, séparée de celle-là, est groupée, avec l'église paroissiale, autour du château.

MARSEILLES (Oise), — *Hôtel* : de l'Épée. — C'est un bourg d'une situation agreste, au milieu d'un joli bassin ombragé d'arbres et arrosé par la petite rivière d'*Herbonval*, qu'on y traverse sur un beau pont en pierre, et par celle du *Thérain*, qu'on côtoie sans cesse à gauche, toujours sans la voir. *Curiosités :* la poste aux chevaux, la halle, un ancien château fortifié dont il reste quelques ruines curieuses, et le château actuel, flanqué de quatre tourelles. — *Pop.*, 900 *hab.*

La campagne, généralement cultivée en blé et sans agrément, est, de loin en loin, parsemée de bosquets, dont chacun recèle toujours un village, suivant l'usage de la Picardie d'entourer tous les lieux de bosquets, de vergers et de prairies.

GRANDVILLIERS (Oise). — *Hôtel :* d'Angleterre. — Joli bourg, monté d'un bureau de poste, et commerçant par ses marchés ainsi que par ses fabriques de serges et bonneteries de laine. On le parcourt dans de larges rues aboutissant toutes à une grande place qui, située à peu près au centre et entourée de maisons bien bâties, est assez belle, malgré son irrégularité. Les châteaux de Dameraucourt et de Sarcus à une très-petite distance de Grandvilliers attirent un grand nombre de visiteurs. — *Pop.*, 1,900 *hab.*

POIX (Somme), joli bourg situé dans un fond et généralement bien bâti; l'église, qui date du xiie siècle, est ornée de curieux bas-reliefs. Ce bourg fut brûlé en 1472 par le duc de Bourgogne. La route d'Amiens à Rouen traverse cette localité. *Commerce :* grains, bestiaux. — *Pop.*, 1,000 *hab.*

Ensuite la route passe par *Gouy*, *Lincheux* et *Camps*, avec son relais de poste; de là, une route non montée conduit à *Amiens*.

AIRAINES (Somme). — *Hôtel :* la Poste, fort bien tenu. — Bourg à moitié chemin de Paris à Calais, bien bâti et agréablement situé sur trois petites rivières, dont deux prennent leur source à 4 kil. de distance environ. On montre la source de la troisième à quelques portées de fusil du bourg. *Curiosités :* ruines d'un château fort, dont Édouard III, roi d'Angleterre, s'empara en 1346. *Commerce :* huiles diverses, de navette, de lin, d'œillette; nombreux moulins et fabriques de toile à voiles, etc. — *Pop.*, 2,200 *hab.*

ABBEVILLE (Somme), *Abbatis Villa.* — *Hôtels :* de l'Europe, près de la porte d'Amiens, dîner à 3 fr.; Tête-de-Bœuf; du Lion-Noir, table d'hôte à 5 h.; d'Angleterre; de l'Écu-de-Brabant. — Ville assez grande, assez forte, assez belle, située sur la Somme, mais dégénérée de son ancien commerce. Elle a quelques rues larges, et très-peu d'alignées; presque entièrement et fort proprement bâtie en briques, si l'on excepte un petit nombre d'hôtels en pierre de taille et de vieilles mai-

sons en pans de bois. *Curiosités* : la *cathédrale de St-Vulfran*, d'une belle architecture gothique, commencée sous le règne de Louis XII, qui ne la vit pas terminer : sa façade est d'un style très-riche, ornée de trois vastes portails dont les portes en bois (celle du portail principal) offrent des sculptures très-curieuses. Les niches qui garnissent cette façade sont décorées de statues colossales qu'a épargnées la révolution, et l'église est surmontée de deux tours d'un assez bon style gothique. Une troisième, délicatement élancée en forme de colonne, offre le plus haut point de vue de la ville. On remarque avec surprise un énorme lézard du genre des crocodiles, fixé contre le mur de l'église à gauche en entrant. On prétend à Abbeville que ce saurien a été trouvé vivant dans les combles de l'église ; mais cette opinion n'est pas soutenable, et il est plus rationnel d'y voir l'ex-voto de quelque voyageur échappé à la voracité d'un crocodile.

On peut citer à Abbeville l'*hospice des Enfants-Trouvés*. Une seule maison, celle de *Shlincourt* (place Saint-Pierre), mérite quelque attention des étrangers. Le rempart est la promenade de la ville ; il offre un ombrage continuel et de belles allées, mais point de belle vue. On rencontre aussi de temps en temps quelques vestiges d'un camp romain. Il y a à *Abbeville* tribunal de première instance et de commerce, direction des douanes, chambre de commerce, collége, bibliothèque publique de 25,000 vol. Musée communal fondé en 1838 et renfermant des objets d'antiquité et d'histoire naturelle, salle de spectacle, haras, fontaines d'eau minérale, établissement de bains. *Commerce* : draps, soieries, chapellerie, quincaillerie, livres, manufactures de draps fins, de draps dits de Van-Robais, serges, bouracans, cordages, savonneries, moquettes, serrureries, entrepôt de sel. Les campagnes voisines produisent grains, chanvre, graines oléagineuses et lin. D'Abbeville à Boulogne, Berline anglaise en 5 h. — *Bateaux à vapeur* d'Abbeville à *St-Valery* tous les jours en 3 h. environ. Prix 1re place 1 fr. 50 ; 2e 75. Correspondant avec le chemin de fer. — *Pop.*, 17,100 *hab.*

EXCURSION *au champ de bataille de Crécy*, 1 myr. 6 kil. On suit la route de St-Omer par Hesdin, on arrive au petit *village de Fontaine*, et on a devant soi une croix qui indique ce champ de bataille où furent moissonnés 30,000 Français.

Dans la commune de LIERCOURT, à 1 myr. au-dessus d'Abbeville et à 400 mètres de la Somme, est un camp romain dit *Camp* de *César*.

Au *château de* RAMBURES, 1 myr. 6 k., sont les restes très-remarquables d'un fort.

Au bout de la montée d'un kil., par laquelle on sort d'Abbeville, la route de *Calais* par *Boulogne*, que nous suivons, se sépare de celle qui passe par *St-Omer*. On ne rencontre aucun lieu qui mérite d'être nommé avant

NOUVION, village peu considérable lui-même. La population de Nouvion est de 6 à 700 habitants : la plupart des maisons, bâties en terre et couvertes en chaume, sont assez propres.

A 8 kil. O. de ce village, est la ville de

ST-VALERY — *Hôtels :* les Armes-de-France ; le Cheval-Blanc, qu'on voit de toutes les parties élevées de la route. — C'est un port de mer assez commerçant, situé sur la rive gauche et près l'embouchure de la *Somme*, presque en face du bourg de *Crotoy*, placé sur l'autre rive. La marée s'y élève à 4 mètres ; l'entrée en est difficile, à cause des bancs de sable. C'est dans ce port que s'embarqua Guillaume le Conquérant, avec 1,100 voiles et 100,000 guerriers, pour la conquête du royaume d'Angleterre. *Curiosités :* la chapelle de la montagne, pélerinage en grande vénération. Les marins s'y rendent pieds nus et la tête découverte, pour remercier St-Valery de l'assistance qu'il leur a prêtée lorqu'ils allaient être engloutis sous les eaux. Les ruines de la *Tour de Harold* comte de Caen, qui y fut détenu dans le XIe siècle. Saint-Valery est devenu depuis quelques années une place de bains. Bateaux à vapeur pour Abbeville (v. ci-dessus, art. Abbeville).

Peu après Nouvion, on longe pendant quelque temps, à droite, l'extrémité occidentale de la forêt de Crécy, dépendant du bourg de ce nom. La forêt s'étend, entre les deux routes, sur une surface de 3 myriam. de tour. Tombeaux gallo-romains. Elle fournit aux habitants d'Abbeville presque tout leur bois de chauffage. En longeant cette forêt, on laisse à droite, dans le hameau de *Forêt-Montier*, un chemin vicinal qui conduit à Étaples, petite ville et port de mer sur la rive droite de la *Canche*, à 8 kil. O. de *Montreuil.*

A mi-chemin de Nouvion à *Nampont* (*Hôtel :* le Cheval-Blanc), on trouve le village de

Bernay (Somme), où est une excellente auberge, celle du maître de poste; et 4 k. plus loin, Vron, situé, comme Nampont, dans un petit vallon suivi d'une petite côte à gravir.

La route jusqu'à Montreuil est coupée ainsi de petits vallons et de petites collines. Entre Bernay et Vron, une belle avenue à gauche conduit au château d'*Arry*, qu'on voit à peine au milieu des arbres dont il est entouré.

Plus loin, du même côté, s'élève le clocher de Rue, petite ville de 2,200 hab.

MONTREUIL (Pas-de-Calais).—*Hôtels :* de l'Europe; de France; d'Angleterre; de Londres; de la Cour-de-France.— Chef-lieu de sous-préfecture et place de guerre de 2e classe. La place par laquelle on y entre est dépourvue de régularité, et plus grande que belle; la rue qu'on parcourt ensuite est large et assez belle, malgré ses longues sinuosités. Toute la ville est bâtie en briques. La citadelle n'est pas ce qu'il y a de moins délabré; elle offre, du haut de ses remparts nouvellement réparés, une belle vue sur les côtes de la mer et sur les dunes, sur la vallée verdoyante de la *Canche* et sur son embouchure, qu'on distingue avec peine, 4 kil. au delà du port d'Étaples, qui est lui-même à 8 kilomèt. de Montreuil. *Curiosités :* dans l'église, un tableau représentant une prise d'habit; la religieuse a une tête délicieuse. L'*église de l'abbaye de St-Saulne* existe encore, et est digne d'être remarquée. — *Pop.*, 3,800 *hab.* —La route que nous suivons offre peu d'intérêt jusqu'à

Cormont; de là elle devient plus accidentée, mais sans être plus intéressante.

Samer (Pas-de-Calais), bourg situé dans la *vallée de la Liane.—Hôtel :* de la Tête-de-Bœuf.— Proche de cette localité, se trouvent des ruines assez intéressantes d'une ancienne abbaye. La vallée de la Liane étant franchie, la route gagne un terrain élevé, d'où la vue est assez belle; elle redescend ensuite, et vous conduit à *Boulogne. Pop.*, 2,300 *hab.*

BOULOGNE (Pas-de-Calais), *Bononia*, le *Gessoriacum navale* des anciens. *Hôtels :* des Bains et de Bellevue, sur le port; table d'hôte à 4 fr.; — de la Marine, sur le port; — du Nord; — de Bruxelles, rue Siblequin, n° 2; — Royal-hotel, rue d'Assas, n° 1; — Ship-hotel, rue Ste-Croix; — British-hotel, rue d'Assas, n° 5; — Meurice, rue de l'Écu, 35, dîners à 3 et 4 fr. par tête; chambres, 1 fr. 50 et 2 fr.; — de l'Univers, rue de l'Écu, 26; — d'Angleterre; — de Londres; — du Château-de-Douvres, rue Siblequin, n° 11; — du Lion-d'Argent, rue Neuve-Chaussée, n° 53; table d'hôte à 2 fr.; — de Flandre, rue Ste-Croix, n° 2. Les prix sont très-modérés dans ces derniers hôtels, les dîners s'y payent de 2 à 2 50 et 3 fr., les chambres de 1 à 1 50 et 2 fr.

Boulogne se divise en haute et basse ville. Boulogne était anciennement percée de quatorze portes, toutes défendues par des ouvrages avancés; trois subsistent encore aujourd'hui, mais les ouvrages ont disparu. Sa principale porte, au nord-ouest, qui conduit à la basse ville, est appelée *Porte des Dunes*, parce que les sables s'y sont presque subitement amoncelés lors d'une tempête qui souleva l'Océan, en 1042; son peu de largeur et sa position sur une pente rapide rendent ce passage incommode et dangereux. Les remparts ombragés d'arbres forment une promenade très-fréquentée. La vue s'étend de ce point élevé sur la campagne, la basse ville et la mer. Par un temps clair on aperçoit même, de

l'angle de l'ouest, la tour de Douvres. En quittant ces longues allées pour rentrer dans la haute ville, on arrive sur la principale place, dite *place d'Armes*, nom tiré de sa destination. Si l'on a suivi la rue qui fait face au château, on n'a pu, sans la considérer, passer la modeste demeure où mourut Le Sage, l'ingénieux auteur de *Gil-Blas;* une inscription placée au-dessus de la porte d'entrée, aux frais de la Société d'agriculture, du commerce et des arts de Boulogne, en perpétue le souvenir.

La basse ville est située à l'ouest de la haute, sur le penchant du monticule qui s'étend dans le vallon le long de la *Liane* jusqu'au port. Elle n'est peut-être pas aussi bien percée ni aussi solidement bâtie que la haute ville; cependant elle offre un coup d'œil agréable: la principale rue est celle de l'Écu. La population des deux villes réunies était, suivant le dernier recensement, de 29,800 *hab.*, auxquels il faut ajouter 5,000 Anglais environ. *Curiosités :* l'*hôpital*, la *caserne*, la *bibliothèque publique*, le *muséum*, vers le milieu de la grande rue (autrefois le grand séminaire). Le *muséum* peut être classé parmi les meilleures collections départementales de la France. La collection des armes et costumes de diverses nations est très-curieuse; les médailles sont aussi très-nombreuses. On y remarque également des fragments de sculptures des XVe et XVIe siècles, d'un beau travail, dans lesquelles se trouve un *Jugement dernier*, bas-relief sur bois d'un beau fini; la collection des antiquités romaines, telles que poteries, verres, bronzes, monnaies et ustensiles, trouvés dans la ville et aux alentours, est très-remarquable, tant par le nombre que par la bonne conservation. Ce musée possède une des plus belles momies de l'Europe; elle fut apportée de Biban-el-Molouk par Denon. — La galerie d'histoire naturelle offrira aussi au voyageur de beaux spécimens zoologiques. La salle de peinture est moins riche; cependant elle renferme plusieurs bons tableaux, entre autres, une belle *marine* par de Lacroix.

Le *Musée* est ouvert au public les jeudis, samedis et dimanches de 10 à 4 heures; mais, moyennant une petite rétribution au concierge, le voyageur peut le visiter tous les jours.

Dans le même local.

La *Bibliothèque publique*, contenant 22,000 vol. et 300 manuscrits, dont plusieurs sont rares et richement enluminés.

Le voyageur visitera aussi

La *Cathédrale*, grand édifice moderne d'architecture grecque, commencée en 1827 par souscription, bâtie sur l'emplacement d'une ancienne église démolie pendant la révolution, et où l'on a retrouvé, dans ces derniers temps, deux rangs de piliers très-curieux qui datent du XIe siècle, d'après toutes les apparences. La *sous-préfecture*, le *port*. — Tribunaux de première instance et de commerce; entrepôt de sel et de genièvre de Hollande; *salle de spectacle*. — Pêche du hareng, du maquereau; raffineries de sucre et de sel; tanneries, verreries, savonneries. — *Fabriques* d'étoffes de laine, de faïence propre pour les colonies. — *Commerce :* de genièvre, eaux-de-vie, vins, liqueurs fines, thé, soieries, dentelles, toiles fines.

Colonne Napoléon. A quelques centaines de pas de la grande route, s'élève la colonne érigée par la grande-armée en 1804, à la gloire de Napoléon et pour consacrer le souvenir de la première distribution de croix de la Légion d'honneur. Cette colonne est construite, sur les dessins de M. Labarre, en marbre extrait des carrières de Marquise, près de Boulogne.

Elle est d'ordre dorique composé, et surmontée d'un acrotère. Elle a 50 m. de hauteur et 4 m. de diamètre; le piédestal est entouré de gradins et élevé sur une plate-forme carrée. Deux socles, sur lesquels sont couchés des lions en bronze, forment l'entrée de l'enceinte; des bas-reliefs représentant des trophées militaires ornent le piédestal; et une statue colossale de Napoléon, coulée en bronze à Paris le 4 juin 1840, a été placée au sommet de la colonne le 15 août 1841.

Ce monument, dont les travaux furent abandonnés au départ de l'armée, fut continué sous le règne de

Louis XVIII, pour consacrer le souvenir de son retour en France. Il n'a été terminé qu'en 1841. Un escalier tournant sur noyau plein et ménagé dans l'intérieur établit une communication facile avec la plate-forme au-dessous du tailloir, sur le pourtour duquel règne une rampe d'appui en fer. De cette élévation, on jouit d'une vue immense et magnifique : on distingue parfaitement les côtes d'Angleterre, le château de Douvres, le mont Cassel, dans le département du Nord, et tout le pays à une grande distance.

On peut monter au sommet de la colonne en payant 50 c.

Ruines de la Tour-d'Ordre. Sur le sommet de la falaise à droite du port, se trouvent les ruines de la Tour-d'Ordre, bâtie en l'an 40 de l'ère chrétienne, par Caïus Caligula, empereur romain. C'était un phare construit en briques, de forme octogone, et il s'élevait à la hauteur de 42 mètres du niveau du sol; il avait douze étages qui allaient toujours en diminuant vers le haut. Le premier étage avait 74 mètres 75 centimètres de circuit, et chacun des côtés 9 mèt. 25 cent. de longueur; la circonférence du dernier était de 13 mèt. 25 cent., et les côtés de 1 mètre 75 cent.; il y avait une porte à chaque angle, ce qui faisait en tout 96 portes, non compris celle de la lanterne. Un escalier était pratiqué dans le mur intérieur. Le 29 juillet 1644, elle s'écroula avec différentes fortifications.

Passage d'Herlen. Ce passage, bâti par M. d'Herlen en 1836, est situé vis-à-vis du musée, dans la Grand'Rue, et conduit à la rue des Vieillards. Il contient un grand nombre de magasins élégants.

Théâtre, rue Monsigny, ouvert les dimanches, mardis, jeudis et samedis. Il est bâti sur le jardin de l'ancien couvent des Cordeliers; la mer autrefois venait battre en cet endroit; et lors de l'occupation de Boulogne par Henri VIII, le couvent servit d'arsenal à la marine de ce prince.

Consulat anglais. Au haut de la rue des Vieillards, près de la sous-préfecture. Le bureau est ouvert tous les jours, depuis 10 heures du matin jusqu'à 2 heures après midi, et de 7 à 8 heures du soir, afin de délivrer des certificats pour obtenir des permis d'embarquement lorsque les paquebots partent hors des heures du bureau.

Permis d'embarquement.—Passe-ports. Le bureau pour les permis d'embarquement est situé sur le port, *quai des Paquebots.* Ces permis sont délivrés *gratis* aux voyageurs sur la présentation de leurs passe-ports, ou lorsqu'ils sont débarqués à Boulogne, en désignant exactement le jour de leur arrivée. Dans tout autre cas, il faut qu'ils s'adressent au consul de leur nation, qui alors les autorise à en obtenir. Quelle que soit l'heure du jour ou de la nuit à laquelle les paquebots partent, le bureau est toujours ouvert au public dans les deux heures qui précèdent le départ. C'est à ce bureau qu'on délivre aussi les passe-ports; il est ouvert tous les jours depuis 8 h. du matin jusqu'à 4 du soir, et les dimanches et les fêtes jusqu'à midi.

Bains de mer. L'établissement se compose d'un grand salon de réunion et de danse, d'une salle de musique, boudoir coquet où les dames ont un piano à leur disposition; d'un salon de lecture, où se trouve une nombreuse collection de journaux français et étrangers, de revues et autres publications périodiques; d'un grand salon de jeu, et de plusieurs appartements meublés.

Abonnement aux salons.

Une personne, 20 fr. par mois, 30 fr. pour 2 mois, 40 fr. pour toute la saison.

2 ou 3 personnes, 30 fr. par mois, 40 fr. pour 2 mois, 50 fr. pour toute la saison.

4 à 6 personnes, 40 fr. par mois, 50 fr. pour 2 mois, 60 fr. pour toute la saison.

Prix des bains.

Un bain personnel, avec ou sans linge : une personne, 1 fr.; un enfant, 75 c.

Abonnement de 12 bains, avec ou sans linge : une personne, 10 fr.; un enfant, 7 fr.

Abonnement de 6 bains, avec ou

sans linge : une personne, 5 fr.; un enfant, 3 fr. 50 c.

Le prix des dîners dans les hôtels varie de 3 fr. à 3 fr. 50 c., et les chambres de 1 fr. 50 à 2 fr.

Quatre omnibus conduisent gratuitement les baigneurs et les abonnés des divers points de la ville à l'établissement.

Au pied de la terrasse stationnent deux grandes tentes-baignoires, et trente voitures qui conduisent les baigneurs dans la mer, où elles restent jusqu'à ce que le bain soit pris.

Concurrence des bains de mer. Il existe à quelques pas de l'établissement précédent d'autres voitures-baignoires appartenant à *la concurrence*. Diverses voitures y sont aussi attachées pour amener et reconduire les baigneurs. Il y a en outre beaucoup de petites *baignoires roulantes*. De l'autre côté de Capécure, près du Châtillon, se trouve encore un autre établissement.

Boulogne est une ville très-agréable pendant la saison des bains, et nous pouvons assurer qu'il y a peu de villes en France dans une meilleure et plus agréable situation topographique. Les hôtels y sont excellents; et, s'il en prend fantaisie aux promeneurs, on est à 5 heures de Londres, où l'on peut se rendre tous les jours par de magnifiques paquebots à vapeur et chemins de fer.

Cafés : Grand'Rue, 1; de Paris, rue Sainte-Croix, 6.

Librairies et abonnement à la lecture : Watel, rue de l'Écu; Renault, même rue

Banque : Adam, rue de l'Écu, 18.

Changeur : Halfreingue, quai de la Flottille, 4.

Poste aux lettres, rue des Vieillards, n° 28. Ouverture du bureau, h. du matin; fermeture, 8 h. du soir.

N. B. L'estafette arrive d'Angleterre tous les jours, excepté les lundis. Point de départ les vendredis.

Diligences pour Paris : *Messageries royales* et *Messageries générales*, tous les jours par Amiens et le chemin de fer du Nord.

Pour Lille par St-Omer. — Pour St-Omer. — Pour Montreuil et Abbeville. — Pour Samer. — Pour Calais, etc. — *Pop.*, 29,800 *hab.*

NAVIGATION A VAPEUR.

Paquebots en fer 2 fois par jour pour *Folkstone* en 2 heures: première chambre 9 fr. 60 c.; Deuxième chambre 7 fr. 20 c. — 1 fois par jour pour *Douvres* en 2 heures, même prix que ci-dessus. — 6 fois par semaine pour *Londres* en 10 h. première chambre 18 fr; Deuxième chambre 13 fr. 20 c. — 2 fois par semaine pour *Ramsgate* en 4 jours. Les paquebots chargent des marchandises les mercredis et samedis.

On se rend de *Folkstone* à *Londres*, en 3 h. par le chemin de fer. — De *Douvres* à *Londres*, en 4 h. par le chemin de fer.

OUVRAGE A CONSULTER : *Guide dans Boulogne*, in-18, chez Watel, 20, rue de l'Écu, où l'on trouve tous les « *Guides Richard.* »

Tout le pays que nous allons parcourir jusqu'à Calais est montueux et monotone; en s'approchant de cette ville, on trouve d'un côté des collines d'un sable stérile laissé par la mer, et de l'autre des marais peu pittoresques.

A 4 kil. — WIMILLE, (Pas-de-Calais) joli village dans une vallée. C'est dans le cimetière de ce village que sont enterrés Pilatre du Rosier et Saint-Romain, qui, voulant passer la Manche dans un ballon, tombèrent de 5,000 pieds de haut. Sur la route on a érigé trois pierres: sur celle du milieu on lit le récit du malheureux événement; à gauche, l'inscription suivante :

Ces deux mortels des airs franchissant la barrière,
Et planant sur le monde abaissé devant eux,
Du trône le plus glorieux
Retombant dans la poussière,
Montrent de l'homme au même instant
Et la grandeur et le néant.

A droite, en parlant de Pilatre du Rosier :

Ardent ami des arts et de la vérité,
Au printemps de ses jours, par un noble courage
Le premier dans les airs il s'ouvrit un passage,
Et périt au chemin de l'immortalité.

Et au milieu, sous la grande inscription :

L'estime, la douleur et l'amitié leur ont elevé ce monument en l'année 1786.

Entre *Boulogne* et *Marquise*, vous parcourez un terrain argileux et compacte.

MARQUISE (Pas-de-Calais), joli bourg situé sur la *Slack*. On y remarque une fontaine très-abondante, même pendant les longues sécheresses. En face de l'église, le voyageur doit s'arrêter devant un tilleul dont le tronc a près de deux mètres de circonférence; son feuillage couvre un espace prodigieux. Belles carrières de marbre, raffineries de sel, brasseries.—*Hôtels:* de France, du Grand-Cerf. — *Pop.* 2,550 *hab.*

A 8 kil. n. de Marquise est le bourg de VISSANT, l'ancien *portus Itius* des romains. Ce *Havre* spacieux qui reçut des flottes considérables, aujourd'hui, encombré de sables, n'est plus fréquenté que par des pêcheurs. A l'est de Vissant est le camp retranché romain, nommé la *Motte Julienne* ou camp de César.

Après Marquise, et avant le relais de *Buisson*, on découvre la côte d'Angleterre; on voit le *château de Douvres*, et l'on distingue à l'œil des objets plus petits. Bientôt *Calais* se montre à vos regards, et d'un pays élevé on descend dans les marécages.

Du bourg de Marquise, on va, par divers chemins, aux carrières de *Ferques* et de *Landretun*. Ferques est remarquable par une espèce de monument druidique formé d'une rangée circulaire de pierres et par les restes de l'abbaye de *Beaulieu* fondée en 1150.

AMBLETEUSE (Pas-de-Calais), est un petit port où l'infortuné Jacques II, roi d'Angleterre, détrôné, débarqua en 1668. Sur le bord de la mer on voit encore une tour, seul reste de ses anciennes fortifications.

MIMEREUX (Pas-de-Calais), est un village assez peuplé, avec un petit port moderne creusé par Napoléon.

CALAIS (Pas-de-Calais).—*Hôtels:* Dessin, très-bon; la chambre où coucha Sterne, l'auteur du Voyage sentimental, ainsi que celle où reposa sir Walter Scott, sont indiquées par les noms de ces deux hommes éminents écrits sur la porte; — Meurice; du Commerce, rue Royale et rue de Guise; Bourbon-Condé; de Bourbon; Royal; de France; de Flandre, où se trouvent les voitures pour Saint-Omer. — Ancienne et jolie ville dont le port est assez animé; elle est célèbre par les siéges qu'elle eut à soutenir contre les Anglais. Calais a une citadelle; son port est défendu par plusieurs forts, mais il offre moins d'eau que celui de Boulogne, ce qui oblige souvent les voyageurs à débarquer dans des canots, Cependant il est spacieux, et peut contenir une centaine de bâtiments de 5 à 600 tonneaux dans son bassin à flot, terminé en 1842, et qui porte le nom d'*Orléans*. Le faubourg par lequel on arrive de *Paris* forme une belle rue, nommée la *Ville-Basse*, dont le terrain est toutefois de niveau avec celui de la *Ville-Haute:* celle-ci a des rues dont quelques-unes sont très-étroites, et des maisons construites en briques. La *Ville-Basse*, qu'on appelle aussi *Saint-Pierre-les-Calais*, est occupée par des Anglais qui y ont formé une manufacture de tulle qui rivalise avec ceux des fabriques anglaises; 3,000 personnes y sont occupées à ce genre d'industrie. *Curiosités*: l'avant-dernière *porte d'entrée*, bâtie en 1685, par les ordres de Richelieu, le plus beau morceau d'architecture de Calais; la *place d'Armes*, entourée de belles maisons; l'*Hôtel de ville*, bâti en 1740, où l'on conserve le ballon avec lequel Blanchard passa de Douvres à Calais; la *Tour de l'horloge*, d'une architecture gothique, légère et élégante; l'*Hôtel de Guise*; les *Casernes*; l'*Eglise paroissiale*, bâtie quand les Anglais étaient maîtres de la ville. On remarque dans cet édifice le maître-autel, en marbre d'Italie, et dix-huit statues de la même matière: son clocher, très-élevé, s'aperçoit de loin en mer, et sert de phare. Les remparts, plantés d'arbres, servent de promenade: la côte à droite est très-fréquentée; une autre jetée également fréquentée, du côté opposé, se prolonge dans la mer. A chaque extrémité est un fort. D'une des jetées, on distingue par un temps clair les côtes d'Angleterre et le château de Douvres, distant de 3 myr. La *Bibliothèque publique* occupe le 2e étage de l'hôtel de ville, elle se compose de 6,000 vo-

lumes. Ouverte les dimanches, mardis, jeudis et samedis, de midi à 2 h. et de 5 à 8 h. Le *Musée*, qui ne date que de quelques années, possède déjà des objets curieux, entre autres une vierge du Corrége, dite *la Vierge au bandeau*, offerte récemment à sa ville natale par madame la princesse de Canino. Ce tableau, peint sur bois, a 47 cent. de hauteur sur 38 de largeur; le sourire de la vierge est admirable de grâce et de suavité. Ouvert les dimanches, jeudis et samedis, de 10 à 5 heures. La *salle de spectacle*, restaurée en 1843, est fort agréable, et les peintures bien exécutées.

Calais possède aussi plusieurs collections particulières; nous citerons celles de MM. *Beauplant*, cabinet de physique et de chimie; — *Bonard*, ornithologie et entomologie; — *Boulanger*, tableaux; — *Devot*, minéralogie et reptiles; — *Pigault de Beaupré*, médailles antiques, manuscrits. *Commerce:* savonnerie, fabriques d'ouvrages d'acier; pêche de harengs et de maquereaux.

Cab. littéraires: Demottier, Leleux, Legrand. *Banquier*, M. Guilbert, sur la place. *Marchand de vins*, Louchet. *Cafés:* Marine, Legrand, Eudes, Bellevue. *Changeur*, rue du Havre. — *Pop.* 10,700 *hab.*

Patrie de La Place, géomètre; de Pigault Lebrun, romancier; de Réal et Mollien, voyageurs; de la princesse de Canino (Lucien Bonaparte), née dans cette ville en 1778.

Observation. Les familles anglaises logent dans les beaux hôtels: Dessin, Bourbon-Condé, de Bourbon. Là on est servi comme on peut l'être en Angleterre; on paye nécessairement en conséquence. Aux autres hôtels on est bien traité, mais moins grandement: dîner 2 et 3 fr., vin à part; chambre 1 fr. à 1 fr. 50 par jour

Bains de mer. L'établissement des bains de mer de Calais est ouvert, pendant l'été, depuis le 1er juin 1837.

L'ouverture des salons a lieu depuis sept heures du matin jusqu'à dix heures du soir. Les voitures-baignoires sont à la disposition des baigneurs depuis le lever jusqu'au coucher du soleil.

L'établissement renferme, outre la salle de réunion et de danse, un cabinet de lecture avec un nombre choisi de revues, de brochures et journaux français et étrangers; une salle destinée aux dames, dans laquelle un piano est à leur disposition; une salle de billard, un buffet, et tous les jeux autorisés dans ces réunions.

Le mercredi, l'administration offre aux abonnés une soirée dansante, à laquelle les étrangers sont seuls admis, avec des cartes demandées par un abonné. Quand il y a bal, les salons restent ouverts au delà de l'heure ordinaire. Les autres soirées se terminent, si les abonnés le désirent, par des danses au piano.

L'administration procure souvent aux abonnés le plaisir d'entendre les artistes étrangers en passage.

Prix de l'abonnement aux bains.

Pour une personne, 10 fr. pour un mois, 25 fr. pour la saison.

Deux personnes de même famille, 15 fr. pour un mois, 35 fr. pour la saison.

Pour chaque personne de la même famille, au-dessus du nombre deux, 3 fr. pour un mois, 5 fr. pour la saison.

Les familles de plus de cinq personnes ne payeront que 24 fr. pour un mois, 50 fr. pour la saison.

On entend par la même famille le père, la mère et les enfants habitant la même maison.

Prix des bains de mer.

Voitures-baignoires conduites par des chevaux:

Une personne: un bain, 1 fr.; abonnement de 6 bains, 5 fr.; de 12 bains, 9 fr.

Deux personnes: un bain, 1 fr. 75 c.

Trois personnes: un bain, 2 fr. 25 c.

Consulats: Anglais, de *Belgique*, de *Hollande*, de *Suède et Norwége*.

Messageries royales et *Messageries générales*, tous les jours par Amiens, ou Arras et le chemin de fer du Nord.

Voitures publiques: Messageries Daudruy et Cie pour *Dunkerque, Cas-*

sel, *Lille*, correspondant avec toute la Belgique et le nord de la France par le chemin de fer; pour *Ostende* et correspondance avec tous les chemins de fer de la Belgique. — Diligences pour *Saint-Omer*, *Boulogne*, *Ardres*, *Marquise*, etc., etc.

NAVIGATION A VAPEUR.

De *Calais à Douvres* : par les paquebots de l'administration des postes françaises. Tous les j. de 10 h. à midi. Trajet direct en 1 h. et 1/2. 1re chambre 12 fr. 80 c. — 2e chambre 8 fr. 40 c.

On se rend de Douvres à Londres en 4 heures par les chemins de fer.

Les départs pour Douvres ont lieu également par les paquebots-postes anglais. Départs tous les j. (les mardis exceptés) avant midi. Mêmes prix.

De *Calais à Londres* : départs les lundis, jeudis et vendredis. Trajet direct en 10 heures Prix des places sans nourriture : 1re chambre 18 fr. — 2e chambre 13 fr. 20.

Entre Calais et Ramsgate : dans l'été, tous les mercredis.

ROUTE 42.

DE PARIS A CALAIS.

2e ROUTE, PAR CHANTILLY, AMIENS ET ABBEVILLE, 28 myr. 8 kil.
Service de malle à partir d'Amiens.

St-Denis (*v.* route 29),	0 m.	9 k.
Écouen,	1	0
Luzarches,	1	1
Chantilly,	1	0
Laigneville,	1	2
Clermont,	1	0
St-Just,	1	6
Breteuil,	1	8
Flers (Somme),	1	3
Amiens,	1	9
Picquigny,	1	3
Ailly-le-Haut-Clocher,	1	9
Abbeville,	1	3
Abbeville à CALAIS (*v.* route 41),	11	5

Avant *Ecouen* on longe à droite le jardin d'une jolie maison de campagne faisant partie de *Villiers-le-Bel* (Seine-et-Oise), qu'on laisse de côté.

ECOUEN (Seine-et-Oise).— *Hôtel :* de Lille.—Petite ville ou plutôt gros bourg bien bâti, très-propre, et où se tient un marché considérable; il est situé sur le penchant d'une colline couverte de bois à l'occident. Son château s'élève sur une éminence; dans une des galeries construites par le connétable Anne de Montmorency, on admirait des vitraux peints sur les dessins de Raphaël, représentant l'histoire de Psyché, d'après Apulée. La chapelle et le délicieux parc du château, ainsi que les agréables jardins du maître de poste, sont dignes d'être visités. — *Pop.* 1,100 *hab.*

D'Écouen à Luzarches, le pays est frais, ombragé. On traverse *Ménil-Aubry*, village de 600 à 700 hab.; 4 kilomètres plus loin, on longe la fontaine, puis la grille du château de *Champlâtreux*, habitation délicieuse.

LUZARCHES (Seine-et-Oise). Cette petite ville, bâtie et habitée par les rois de la deuxième race, offre à la curiosité des amis des arts les restes de deux châteaux qui servaient de résidence à nos anciens monarques, l'un sur la droite de la route, et l'autre sur la gauche. *Commerce :* grains, fabrique de dentelle. C'est un séjour fort agréable : Rousseau faisait ses délices des promenades qui l'environnent. Beaux points de vue dans les environs. — *Pop.* 1400 *hab.*

Le chemin est toujours aussi varié, les paysages aussi enchanteurs. On passe entre les bois de *Royaumont*, belle ruine gothique, à gauche, et d'*Hérivaux* à droite; puis on traverse la rivière de *Thève*, et on gravit la montagne de la *Morlaie*.

CHANTILLY (Oise). — *Hôtels* : de

Bourbon-Condé; d'Angleterre. — Bourg qui doit son agrandissement à la maison de Condé. Les maisons sont jolies et à toits d'ardoises. Une rue belle et spacieuse a été construite par le dernier prince de Condé, qui y fonda un hospice richement doté par sa munificence. De belles fontaines publiques sont alimentées par la machine hydraulique de la *Nonette*. L'église, bâtie par les princes de Condé, est d'une bonne architecture. A l'entrée du parc, est le théâtre où jadis Racine, Boileau et Molière venaient récréer les loisirs du grand Condé. Le palais, admiré par sa magnificence et sa grandeur, qui servait de résidence aux Montmorency et aux Condé, fut détruit par la hache révolutionnaire. Le duc de Bourbon a relevé en partie cette belle propriété, que vont visiter surtout les Anglais; la maison gothique de la reine Blanche mériterait seule le voyage de Paris à Chantilly. Cet édifice, aux souvenirs historiques, s'appelle le *château de la loge de Viarmes*. — *Commerce :* Chantilly est toujours renommé pour sa dentelle de soie, appelée *blonde;* on y compte maintenant 7 grands établissements; manufactures de porcelaines, poteries, tabletteries en bois et en tôle, de toiles, filatures, tissage de coton. Mais ce qui accroit la renommée de Chantilly c'est son hippodrome et ses courses de chevaux. La magnifique pelouse de Chantilly rassemble chaque année les membres les plus à la mode du *Jockey-Club* et toutes les célébrités chevalines. *Voit. pub.* tous les jours pour *Paris* et *Senlis*. — *Pop.* 2,400 *hab.*

Ouvrage a consulter : « *Promenades ou Itinéraire des jardins de Chantilly.* » Paris, 1791, in-8°, avec de belles planches.

Le pays que l'on parcourt est varié et agréable; par intervalles assez rapprochés on rencontre des villages. C'est d'abord :

Creil (Oise), jadis ville de quelque importance, et où l'on voit les restes du château qui renferma Charles VI, les ruines de l'abbaye de St-Evremond dont le chœur est encore debout, un pont sur l'Oise, de construction bizarre, et des points de vue très-pittoresques. — *Pop.* 2,300 *hab.* — *Chemin de fer* de Creil à Compiègne.

Dans la commune de Nogent-la-Vierge (Oise), à 3 kilom. nord de Creil et à 100 mètres à gauche de la grande route, est une grotte curieuse découverte en 1816 et dans laquelle on a trouvé une grande quantité de squelettes appartenant à l'époque gauloise.

Puis vient Liancourt (Oise), village dont les environs ressemblent à un jardin. On y remarque les restes du château bâti sous *Louis XIII*.

Mais ce qui intéressera vivement le voyageur, c'est le monument simple élevé à la mémoire du duc de la Rochefoucauld-Liancourt, de cet homme de bien, dont toute la vie fut consacrée au soulagement de ses semblables. Son corps repose au milieu du parc, d'après ses désirs.

CLERMONT (Oise). — *Hôtels :* le Croissant, l'Épée. — Jolie ville, riche, commerçante, et siége d'une sous-préfecture. De la terrasse du château, qui sert maintenant de maison de correction pour les femmes, on a de beaux aspects, une nature riche, variée, et pleine de mouvement et de vie, surtout de la promenade du *Chatellier*. Elle possède une bibliothèque de 6,000 volumes. *Commerce :* blés, linge, toiles de Hollande, brasseries, filatures de coton. — *Voit. pub.* pour Beauvais, Grandvillers, Crève-Cœur, Compiègne, en correspondance avec le chemin de fer du Nord. — *Pop.* 3,200 *hab.*

Environ à 1 kil. on trouve le village et on longe à gauche le parc Fitz-James (Oise); on avance, et on rencontre bientôt le château d'*Argenlieu*, puis de belles carrières de pierres.

A Saint-Félix (6 kil. environ), se trouve un des dépôts les plus riches des coquilles fossiles des environs de Paris.

BRETEUIL (Oise). — *Hôtels :* l'Ange, d'Angleterre. — Gros bourg, avec fabrique renommée de souliers; pépinières. L'air qu'on y respire est salubre. Breteuil est mal bâti et mal pavé. On y remarque l'ancienne abbaye de Ste-Marie, détruite et rebâtie en 1049.

Commerce : blé, cidre et bestiaux. *Voit. pub.* tous les jours pour Montdidier, Roye, Grandvillers, Beauvais, en correspondance avec le chemin de fer du Nord. — *Pop.* 2,560 *hab.*

A 1 kil. de la ville, se voient les ruines d'une cité bâtie par les Romains; on y a découvert des médailles romaines et gauloises, des restes de souterrains, de murailles : ces vestiges sont ceux de *Brantuspantium* dont il est fait mention dans les Commentaires de César.

AMIENS (Somme). — *Hôtels :* de France, rue Royale, bonne maison; d'Angleterre; de la Poste; de l'Abreuvoir; des Messageries; du Commerce; du Berceau-d'Or. — Cette ville, métropole des *Ambiani* [1] devint la capitale de la Picardie. C'est aujourd'hui le chef-lieu du département de la Somme. Elle est située sur la rivière de ce nom. C'est le siége d'une cour royale, d'un évêché, d'un tribunal de commerce, d'un tribunal de première instance, d'une académie et d'un collége royal. Cette ville est célèbre par le traité de 1802. On montre aux étrangers la salle où fut signée cette espèce de trève que les politiques appellent la *petite paix.* — *Curiosités :* la *Cathédrale*, l'un des plus beaux monuments gothiques de France, la nef surtout est admirable par l'harmonie de toutes ses parties. On remarque particulièrement la beauté et la belle proportion des colonnes; il y en a 126, dont 44 sont détachées. Celles qui entourent le chœur, et qui sont adossées au mur, donnent un son semblable à celui des cloches : c'est ce qui les fait appeler *colonnes sonnantes.* Celle qu'on connaît sous le nom de *pilier sonnant* étonne par la force du son qu'excite la moindre percussion. On admire les stalles du chœur, chefs-d'œuvre de menuiserie, de sculpture et de patience, au nombre de 116. L'autel à la romaine est magnifique : derrière est une gloire d'une grande richesse, ouvrage de Dupuis; la chaire à prêcher est d'un beau travail. Les chapelles méritent en général d'être visitées. Celle qui occupe le rond-point du chœur est appelée *petite paroisse;* en face est le plus beau tombeau que renferme l'église, celui du chanoine Lucas, remarquable par le chef-d'œuvre de Blasset, sous le nom de *Génie* ou *Enfant pleureur.* Ce noble édifice fut commencé en 1120, d'après les plans et sous la conduite de Robert de Luzarches, mais il ne fut terminé qu'en 1269, par Thomas et Renault de Cormont. Trois vastes et profonds portails conduisent dans l'intérieur du temple; les arches sont supportées par une longue série de statues dans des niches, servant de piliers, et une multitude de statuettes tiennent lieu de moulures, de sorte que le front principal offre une masse de sculptures de la plus grande beauté. Sur la porte centrale, les bas-reliefs représentent le Jugement dernier; les statues sont celles des 12 apôtres. Sur la porte de droite se trouvent la Mort et l'Assomption de la Vierge; sur celle de gauche est la légende de saint Firmin, l'apôtre de la Picardie. Au-dessus de ces portails court une ligne de statues colossales des rois de France, derrière laquelle on aperçoit une rosace magnifique; et le tout est couronné de 2 belles tours non terminées.

Du centre de la croix que forme cette cathédrale, le voyageur peut contempler, dans tout son éclat, les trois magnifiques rosaces ornées de verres peints d'une grande beauté; chacune de ces rosaces peut avoir 30 mètres de circonférence, et elles ajoutent beaucoup à la splendeur de cet imposant édifice, dont la longueur est de 138 m. 80 c., la largeur de 32 m. 60 c. et l'élévation des voûtes de 44 mètres; du pavé au coq il y a 130 mètres.

C'est dans la cathédrale d'Amiens qu'en 1329, Édouard III, roi d'Angleterre, fit hommage de la Guyenne à Philippe de Valois. C'est aussi dans cette même église qu'en 1385, Isabelle de Bavière fut mariée à Charles VI.

Dans l'église Saint-Remi, l'on admire un tombeau en marbre blanc, noir et jaspé, de Nicolas de Lannoy, connétable, et de son épouse : c'est un chef-d'œuvre de sculpture de Nicolas Blasset. Une belle statue est celle de la Vierge : elle fut donnée aux Pré-

1 *In fines Ambianorum pervenit, qui se suaque omnia sine morâ dediderant.* CÆSAR.

montrés par le grand Condé, après la bataille de Rocroy; elle est dans la chapelle de *Notre-Dame-de-Bon-Secours;* l'*ancien château d'Amiens.* Il ne reste de cet édifice, détruit en 1117, qu'une prison souterraine où Saint-Firmin souffrit le martyre en 303. — L'*Hôtel de ville*, bâti par Henri IV, où se trouvent de beaux tableaux de Boucher, Vien et autres, envoyés par le gouvernement lors du traité d'Amiens, en 1802. — La *Halle au blé.* La bibliothèque publique contient environ 57,000 vol. et 400 manuscrits dont plusieurs curieux: livre des psaumes du VIIIe siècle; Traduction de l'Histoire des croisades de Guillaume de Tyr, remplie de miniatures; copie du poëme *de Cruce* de Raban Maure; recueil de miniatures in-4. Figuræ Bibliorum. — *Maisons curieuses* : cloître de la Barge, n°s 2 et 4, du 14e au 15e siècle; rue des Vergeanx, 59 et 59 *bis*, sculptures de la renaissance; le *Logis du roi*, passage de ce nom, n° 5; — *Tableaux:* au Musée, dans le vestibule du palais épiscopal; on croit que l'Entrée de François Ier à Amiens est de Léonard de Vinci. — Le lycée, maintenant le collége, et la préfecture, méritent d'être visités par l'étranger. Nous citerons encore le cabinet de physique et d'histoire naturelle, le jardin botanique, la salle de spectacle, les bains publics et les pépinières. Les rues d'Amiens sont larges et droites, et les places spacieuses. Les fontaines publiques sont nombreuses et d'un joli effet. — La *Hautoye*, hors des murs d'Amiens, est une agréable promenade. — *Commerce :* le tissage de velours est sa principale industrie; manufactures de pannes, velours d'Utrecht, moquettes, camelots; fabriques de laine, de coton, de lin, de satins, rubans. — *Excellents pâtés*, que nous recommandons aux gourmets, chez Degand. — *Cafés:* des Arts, du Bosquet, Vincent. — CHEMIN DE FER DU NORD. Plusieurs départs chaque jour pour Paris, Arras, Douai, Lille, Valenciennes et la Belgique. — *Diligences.* Tous les jours pour Montdidier, Saint-Quentin, Corbie, Albert, Abbeville, Rouen, Beauvais, Doullens, en correspondance avec le chemin de fer. — *Pop.* 46,100 *h.*

Amiens est la patrie de Pierre l'Ermite, qui le premier prêcha la croisade; de Gabrielle d'Estrées, maîtresse favorite de Henri IV; de Ducange; du poëte Gresset, auteur de Vert-Vert; de Delambre, astronome.

OUVRAGES A CONSUTER : « *Guide de l'étranger à Amiens,* » par M. C.-A.-N. Caron, in-18, Chez Caron-Vitet, place du Grand-Marché, n° 1.

Chez le même: « *Description de la cathédrale d'Amiens*, » par Gilbert, 1 vol. in-8°, avec planches; ouvrage estimé.

« *Lettres sur le département de la Somme*, » par Dusevel.

Château d'Oeilly, 2 myr., remarquable par son parc, de belles terrasses, de vieux ormes. C'est dans le cimetière du village que reposent les restes du fils de M. le comte de Choiseul-Gouffier.

Hors de l'un des faubourgs d'Amiens était le célèbre pensionnat de *Saint-Acheul.* Dans l'arrondissement d'Amiens on va visiter les ruines de l'église des ci-devant bénédictins de *Corbie*, construite, dit-on, en 664, par sainte Bathilde. Le portail est très-curieux.

On sort d'Amiens par la porte d'Antoise, et, longeant cette promenade à gauche, on laisse la Somme à droite. La route est belle et les campagnes vont s'élevant un peu; il y a quelques villages, quelques maisons éparses, et des bouquets d'arbres qui rompent l'uniformité de la vue.

PICQUIGNY (Somme), bourg célèbre par l'entrevue de Louis XI avec Édouard, roi d'Angleterre. Il ne reste plus que des ruines de son ancien château, célébré par madame de Sévigné. De ces ruines, qui forment deux terrasses, on a une vue magnifique. — *Pop.* 1,500 *hab.*

En quittant Picquigny, la route traverse la Somme et son canal.

A 2 kil. est un camp attribué à César.

FLIXECOURT (Somme), grand village de 1,600 hab.

Immédiatement après ce village,

nous passons la Nièvre, ensuite les villages de *Moufiers*, *Villers* et

AILLY, avec son relais de poste, puis *Bellancourt* et

ABBEVILLE (*v.* route 41).

ROUTE 43.

DE PARIS A CALAIS.

3e ROUTE, PAR AMIENS, DOULLENS ET ST-OMER, 28 myr. 1 kil.

De Paris à Amiens (*v.* route 42),	12 m.	8 k.
Talmas,	1	6
Doullens (*v.* route 90),	1	4
Frevent,	1	5
St-Pol (Pas-de-Calais) (*v.* route 90),	1	3
Pernes,	1	3
Lillers (*v.* route 90),	1	1
Aire (Pas-de-Calais) (*v.* route 90),	1	3
St-Omer (*v.* route 48),	1	8
La Recousse,	1	6
Ardres (*v.* route 58),	0	8
CALAIS (*v.* route 41),	1	6

ROUTE 44.

DE PARIS A CALAIS.

4e ROUTE, PAR NOIREMONT, 28 myr. 5 kil.

De Paris à Beauvais (*v.* route 41),	7 m.	2 k.
Noirement,	1	6
Breteuil (Oise),	1	2
Flers (Somme),	1	3
Amiens,	1	9
Amiens à CALAIS (*v.* route 42),	15	3

ROUTE 45.

DE PARIS A CALAIS.

5e ROUTE, PAR MÉRU, BEAUVAIS ET ABBEVILLE, 28 myr. 3 kil.

De Paris à Pontoise (*v.* route 2),	3 m.	2 k.
De Pontoise à Beauvais (*v.* route 80),	5	1
De Beauvais à CALAIS (*v.* route 41),	20	0

ROUTE 46.

Communication de Calais à Dunkerque, 4 myr. 2 kil.

Gravelines (*v.* route 61),	2 m.	2 k.
DUNKERQUE (*v.* route 90),	2	0

ROUTE 47.

D'Amiens à Calais, 16 myr. 5 kil.

Talmas (*v.* route 90),	1 m.	6 k.	Montreuil,	2	5
Doullens,	1	4	De Montreuil à CALAIS (*v.* route 41),	7	2
Auxy,	1	9			
Hesdin,	1	9			

ROUTE 48.

D'Abbeville à St-Omer, 8 myr. 7 kil.

Canchy,	1 m.	0 k.
Hesdin,	2	7
Fruges,	1	8
Avroult,	1	6
SAINT-OMER,	1	6

HESDIN (Pas-de-Calais).—*Hôtel :* de la Croix-Blanche. — Cette petite ville, fortifiée et assez bien bâtie en briques, est située au confluent des rivières de la *Canche* et de la *Ternoise.* La première de ces deux rivières la traverse en entier, et remplit en même temps les fossés qui entourent ses superbes remparts. Cette ville est assise au milieu des prairies, des canaux, des vergers, des jardins et des bois, mais la stagnation des eaux des fossés et des canaux imprègne l'air de miasmes fiévreux. On y remarque l'hôtel de ville et des promenades charmantes dans les environs. *Commerce :* fabrique de bonneterie, brasserie, tannerie, briqueterie, tuilerie, four à chaux. *Voitures publiques* pour *Abbeville*, et *Arras.* Patrie de l'abbé Prévost et du général de génie Garbé.—*Pop.* 3,300 *h.*

FRUGES (Pas-de-Calais), bourg ou petite ville de 3,050 *hab.*, dont le commerce consiste en moyenne draperie. Il possède une source d'eau minérale.

A 2 kil. après le hameau d'AVROULT (Pas-de-Calais), on montre des restes de la chaussée *Brunehaut.* On entre dans un vallon délicieux, arrosé par l'*Aa;* quelques maisons répandues au milieu des haies vives, de tapis de verdure, forment le village de *Viserne.*

ST-OMER (Pas-de-Calais), *Audomaropolis.—Hôtels :* Ferru; de la poste; du Commerce; le Canon-d'Or; d'Angleterre; de Londres; du Nord; la Double-Croix-Noire.—Cette ville, place de guerre ancienne et forte, sur l'Aa, est grande et assez bien bâtie; ses rues sont belles et quelques-unes assez larges. *Curiosités* : les *fontaines publiques*, la place d'*Armes*, l'*Hôtel de ville*, nouvellement construit, et qui mérite d'être visité; la *tour de Saint-Bertin*, reste de la magnifique abbaye de ce nom. La *Cathédrale*, de 1008, échappée au vandalisme de 1793, est un édifice gothique, rempli de beautés du premier ordre : on admire l'intérieur, le buffet d'orgues, orné de colonnes corinthiennes; les chapelles avec des reliefs en marbre blanc, dans l'une desquelles est un tableau de Rubens; la chaire suspendue entre deux piliers; la tombe de saint Omer, et une statue colossale, connue sous le nom du *grand Dieu de Thérouanne*; une horloge d'un mécanisme compliqué. Dans la rue St-Bertin, à l'opposé de la cathédrale, se trouvent les ruines de l'*église abbatiale de Saint-Bertin*, qui passait pour un des plus nobles édifices gothiques de la Flandre française : ce qui en reste maintenant consiste dans une belle tour du 15e siècle, du sommet de laquelle on a une jolie vue de la ville. Ce fut dans les murs de

cette abbaye que le faible Clotaire III, dernier roi de la 1re race, termina ses jours; ce fut là aussi que Thomas Becket chercha un refuge lorsqu'il fut banni d'Angleterre; l'*église des Jésuites*, achevée en 1636, a un aspect majestueux; les deux canaux de St-Omer à Calais et à *Aire*; deux salles d'armes dans l'arsenal, près de l'Aa. Les *églises* du *Saint-Sépulcre*, de *Saint-Denis*, du *Collége*, existent encore : celle-ci est curieuse, à cause de ses tours et de son toit en bois. Saint-Omer possède un *théâtre*; une *belle caserne* pour la cavalerie; un *arsenal* construit en 1781, sur les bords de l'Aa; un *collége royal;* un *séminaire*, pour l'éducation des catholiques anglais et irlandais; il remplace le célèbre collége des jésuites : Daniel O'Connell y a fait ses études pour être prêtre; une bibliothèque contenant environ 18,000 vol.; des tribunaux de première instance et de commerce; une sous-préfecture. Ses promenades sont les remparts, les bords du canal et l'avenue de la porte de Calais. *Commerce :* manufactures de draps, flanelles, colles-fortes, savon, raffineries de sucre, fabriques de pipes, la plus belle de l'Europe, et établissement à visiter. *Voit. pub.* pour Arras, Dunkerque, Lille.— *Pop.* 19,000 *hab.*

Excursions : à ARQUES, 2 kil.; château très-ancien, donné en 607, par Valbert, à l'abbaye de Saint-Bertin.

A LONGUENESSE, 2 kil., où sont les sources qui alimentent toutes les fontaines de Saint-Omer.

A BLANDECQUES, 4 kil., où l'on voit des moulins à eau dans un site charmant.

A CLAIRMARAIS, 4 kil., où existait autrefois une abbaye très-célèbre de l'ordre de Cîteaux : l'église et l'abbaye étaient magnifiques; il n'en reste que des ruines. *Curiosités :* les îles flottantes.

A 12 kilom. de St-Omer sont les ruines de l'ancienne et puissante ville de THÉROUANNE, détruite par Charles-Quint et qui n'est plus aujourd'hui qu'un pauvre village de 7 à 800 habitants.

ROUTE 49.

D'Amiens à Arras (2 routes.)

1re *route, par Doullens*, 6 m. 5 kil.

Talmas,	1 m.	6 k.
Doullens,	1	4
L'Arbret,	1	7
ARRAS (*v.* route 94),	1	8

ROUTE 50.

D'Amiens à Arras.

2e *route*, *par le chemin de fer.* (Voyez la route 94, de PARIS à LILLE par le CHEMIN DE FER DU NORD.)

ROUTE 51.

D'Amiens à Lille (2 routes).

1re *route*, *par le chemin de fer.* (*V.* route 94.)

ROUTE 52.

D'Amiens à Lille.

2e *route, par Péronne*, 15 myr. 8 kil.			Fauconcourt,	1	9
			Péronne,	1	6
Villers-Bretonneux,	1 m.	6 k.	LILLE (*v.* route 94),	10	7

ROUTE 53.

D'Amiens à Boulogne sur Mer, par le chemin de fer, 12 myr.

Picquigny (*v.* route 42),	1 m.	9 k.	Etaples (*v.* route 41),	2	6
Abbeville (*v.* route 41),	3	2	BOULOGNE (*v.* route 41),	2	5
Le Crotoy,	0	8			

ROUTE 54.

D'Amiens à Rouen (2 routes).

1re *route, par la Boissière*, 11 myr. 3 kil.

Quevauvilliers,	1 m.	8 k.
Poix (*v.* route 41),	0	9
Aumale,	1	7
Neufchâtel (Seine-Inférieure),	2	5
La Boissière,	1	5
Vert-Galant,	1	4
ROUEN (*v.* route 1re),	1	5

AUMALE (Seine-Inférieure), petite ville très-ancienne. Elle est agréablement située sur le penchant d'une colline baignée par *la Bresle*; à peu de distance de ses murs, on remarque les ruines de l'ancienne porte de l'*abbaye d'Aulchy*. Elle possède dans ses environs des sources d'eaux minérales qui ont la réputation de celles de Forges. — *Pop.* 2,000 *hab.*

ROUTE 55.

D'Amiens à Rouen.

2e *route, par St-Saens*, 11 m. 6 kil.			St-Saens,	1	5
			Vert-Galant,	1	7
D'Amiens à Neufchâtel (*v.* la 1re route),	6 m.	9 k.	ROUEN (*v.* route 1re),	1	5

ROUTE 56.

D'Amiens à St-Quentin, 8 myr. 4 kil.

D'Amiens à Péronne (*v.* r. 52),	5 m.	1 k.	SAINT-QUENTIN (Aisne) (*v.* route 122),	1	6
Beauvais (Aisne),		7			

5.

ROUTE 57.

D'Amiens à Beauvais, 6 myr.

Fiers,	1 m.	9 k.
Breteuil,	1	3
Noiremont,	1	2
BEAUVAIS (*v.* route 41),	1	6

ROUTE 58.

D'Abbeville à Calais, par St-Omer, 12 myr. 7 kil.

D'Abbeville à Saint-Omer (*v.* route 48),	8 m.	7 k.
La Recousse,	1	6
Ardres,	0	8
CALAIS (*v.* route 41),	1	6

LA RECOUSSE (Pas-de-Calais), assez joli village, avec une auberge fort propre.

ARDRES (Pas-de-Calais), petite mais forte ville de guerre, située au milieu des marais : près de là est le *Camp du Drap d'or*, village ainsi nommé à cause de l'entrevue de François Ier et de Henri VIII, roi d'Angleterre, qui y déployèrent une grande magnificence. *Curiosités :* le canal, les casernes, le manége couvert et l'abreuvoir. — *Pop.* 2,200 *hab.*

A 6 k. d'*Ardres* est GUINES (Pas-de-Calais), place forte jadis, mais dont les fortifications ont été démolies : sa population est de 4,700 hab. Son commerce consiste en grains, en bestiaux et en volailles.

A 4 k. d'*Ardres*, on traverse, sur un double pont nommé le *Pont sans pareil*, les deux canaux de *St-Omer* à Calais, et d'Ardres à *Gravelines*; ouvrage unique en son genre, dit M. Vaysse de Villiers, et qu'il faut voir par dessous, si l'on veut en juger le travail.

ROUTE 59.

De St-Omer à Aire, 1 myr. 8 kil.

Plaine riche et variée; on traverse ARQUES (Pas-de-Calais), petite ville dont les sept écluses sur le canal, l'écluse carrée et l'église gothique méritent d'être visitées; au milieu de la grande rue se trouve une horloge solaire dont la devise est remarquable : *Aspiciendo senescis ;* puis *Backinghem Saint-Martin* — *Pop.* 2,100 *hab.*

ROUTE 60.

De St-Omer à Boulogne-sur-Mer, 5 myr. 1 kil.

Lamotte-Bayenghem,	1 m.	4 k.
Colemberg,	1	8
BOULOGNE-S.-MER (*v.* route 41),	1	9

C'est un diminutif des montagnes du *Forez :* le pays est stérile; les habitants ont quelque chose de sauvage dans leurs manières; ils sont peu obligeants, peu hospitaliers.

ROUTE 61.

De St-Omer à Gravelines, 3 myr. 1 kil.

La Recousse,	1 m.	6 k.
GRAVELINES,	1	5

La route est plate ; on côtoie un canal qui servait jadis à la navigation. Rien qui vienne récréer l'imagination.

GRAVELINES (Nord).—*Hôtel :* Lesur. — C'est une ville assez forte à l'embouchure de l'*Aa*. On cite avec raison l'exquise propreté de son hôpital ; les rues sont belles, les maisons bien bâties, et les places publiques fort agréables. L'aspect de cette ville est on ne peut plus triste, et l'air y est assez malsain, entourée qu'elle est de marais. On doit employer quelques instants à visiter ses casernes, sa citadelle, son port. *Curiosités :* le mausolée de M. Metz, à l'église paroissiale, dû à Girardon. Gravelines possède un petit port commode et fréquenté par le cabotage ; pêche de la morue, du hareng et du maquereau.

En 1520, l'empereur Charles-Quint fit une visite à Henri VIII, roi d'Angleterre, qui se trouvait à Gravelines, à son retour de l'entrevue qu'il avait eue avec François Ier au Camp du Drap d'or. *Voit. pub.* Deux tous les jours pour *Calais*, *Dunkerque ;* et plusieurs fois par semaine (par eau) pour *St-Omer*. — *Pop.* 5,200 *hab.*

Il part de Dunkerque, tous les samedis, une barque pour Gravelines.

ROUTE 62.

De Gravelines à Dunkerque, 2 myr.

DUNKERQUE. *Voyez* route 60.

ROUTE 63.

De St-Omer à Lille, 7 myr.

Cassel,	2 m.	1 k.
Bailleul,	2	0
Armentières,	1	3
LILLE,	1	6

La route de St-Omer à Cassel peut être faite en 2 heures, bien que la dernière partie du parcours présente une montée très-escarpée qui conduit au sommet de la montagne sur laquelle est situé

CASSEL (Nord), — *Hôtel :* du Sauvage, bien tenu, où le voyageur doit s'arrêter pour jouir d'un des panoramas les plus vastes de l'Europe.

Cette petite ville est assise sur la croupe du pittoresque mont de Cassel. De la sommité de ce mont on aperçoit la mer qui n'est qu'à 24 k., près de 100 villages et 32 villes, ce qui forme un des plus beaux panoramas de la France. Ces villes sont : Dunkerque, Bergues, Hondschoote, Furnes, Nieuport, Ostende, Bruges, Poperingue, Dixmude, Ypres, Courtray, Menin, Lille, Bailleul, Armentières, la Bassée, Béthune, Merville, Saint-Venant, Lillers, Estaire, Lagorgue, Hazebrouck, Aire, Saint-Omer, Ardres, Calais, Gravelines, Bourbourg, Arques, Thérouanne et Cassel. On pourrait ajouter *Douvres*, qu'on distingue quelquefois par un temps serein ; *Steen-Worde*, *Watten*, et d'autres villes de Flandre,

que le premier paysan nommera à l'étranger.

Cassel, ancienne place forte, est aujourd'hui ouverte et démantelée; ses rues sont propres et ornées chacune d'une fontaine. Les maisons n'ont qu'un étage et sont bien entretenues. *Curiosités :* l'*église paroissiale*; les restes du couvent *des Jésuites*; la *mairie*; l'*ancien hôtel de ville*, bâtiment de construction espagnole, devant lequel se trouve une fontaine magnifique. Deux de ses anciennes portes, celles d'*Aire* et de *Bergues*, ont été construites par les Romains; le château moderne, dont les jardins sont magnifiques.

Les voyageurs visitent aussi les ruines d'un château féodal, élevé sur les débris d'une tour romaine, qui avait remplacé un fort gaulois; les jardins et le parc de feu le général Vandamme, natif de cette ville; on admire leur disposition et le goût qui a présidé à leur arrangement; l'écurie surtout est remarquable par sa grandeur. *Commerce* : fabriques d'huile, chapeaux, dentelles, bas. *Voit. pub.* tous les jours pour *Lille*, *Dunkerque*. — *Pop.* 4,200 *hab.*.

BAILLEUL (Nord).—*Hôtel :* le Faucon.—Ville plus peuplée et plus commerçante que *Cassel :* elle est assez agréable. Jadis ville forte, elle est aujourd'hui démantelée; ses rues sont bien percées, et ses maisons construites avec goût; le dessus des portes est décoré de sujets religieux. *Curiosités* : l'ancienne *église de St-Vaast* et le ci-devant *collége des Jésuites. Commerce :* fabriques de rubans de fil; faïence, poterie, toiles, dentelles, serviettes, fromage estimé des gourmets, etc. *Voit. pub.* tous les jours pour *Lille* et *Dunkerque.* — *Pop.* 10,140 *hab.*

ARMENTIERES (Nord). — *Hôtels :* le Comte-d'Egmont, le Lion-d'Or, le Comte-d'Estaing.—Cette ville est située sur la *Lys*, qui féconde ses environs, facilite le commerce, et rend son séjour à la fois sain et agréable. Elle est environnée de superbes prairies qui sont d'une grande utilité pour blanchir les toiles. *Commerce :* linge de table, toile à carreaux, bonneterie, fil de lin, poteries, briques, amidon, savon, sel, filatures de coton, tanneries dont les cuirs sont estimés, chantiers de construction. *Voit. pub.* tous les jours pour *Lille*, *Bailleul*, *Dunkerque*.— *Pop.* 8,000 *hab.*

LILLE (Nord). *Voyez* route 94.

ROUTE 64.

DE PARIS A ABBEVILLE (2 routes).

1re ROUTE, PAR BEAUVAIS, 15 myr. 7 kil.

(*Voyez* route 41.)

2e ROUTE, PAR CHANTILLY ET AMIENS, 17 myr. 3 kil.

(*Voyez* route 42.)

D'Abbeville à St-Valery (Som.), 2 myr.

ROUTE 65.

D'Abbeville à St-Valery (*Seine-Inférieure*), 9 myr. 7 kil.

Valines,	1 m.	8 k.
Eu,	1	6
Toqueville,	1	2
Dieppe,	1	9
Bourg-Dun,	1	8
S-VALERY,	1	4

ROUTE 66.

Communication d'Abbeville au Havre, 17 myr. 1 kil.

D'Abbeville à St-Valery,	9 m.	7 k.
(Voyez la route précédente.)		
Cany,	1	2
Fécamp (*v.* route 34),	1	9
Goderville,	1	3
Epouville,	1	4
LE HAVRE (*v.* route 28),	1	6

D'*Abbeville* à *Eu* la route est mal entretenue. A droite, du côté de la mer en allant à Dieppe, on aperçoit les vestiges d'un camp romain appelé *Camp de César* ou *Cité de Limes.*

EU (Seine-Inférieure), *Aucum.* — *Hôtels :* du Cygne, où est la poste aux chevaux; de l'Union, où descend la diligence d'Abbeville.—Petite ville qui date du xe siècle, sur la *Bresle*, dans un vallon. Elle est peu commercante. Manufactures de toiles, dentelles façon de *Valenciennes*, serrurerie, savonneries; le centre de cette petite localité est occupé par une place de peu d'étendue où se tient le marché.

Curiosités : l'*église paroissiale*, dont l'aspect est lourd et pesant. Elle est placée sous l'invocation de *Notre-Dame* et de *saint Laurent de Dublin.* Cet édifice appartient au style ogival primitif. Frappé de la foudre en 1455, c'est à cette époque qu'il faut rapporter la construction du transsept, de la nef, et les voûtes des chapelles. Le grand portail, d'une belle simplicité, se compose de trois entrées à ogives, et d'une immense fenêtre également ogivale placée au-dessus de la porte du milieu, et dans laquelle est encadré un magnifique vitrail donné par le roi Louis-Philippe. Les deux portes latérales sont surmontées chacune d'une fenêtre plus petite et à menaux. La longueur de l'église est de 82 m. 82 c., sa largeur de 26 m. 30 c., et sa hauteur sous clef de voûte, 20 m. 78 c. On devra faire attention, dans l'intérieur, à la chaire, à la balustrade et aux tableaux de la chapelle de saint Laurent, archevêque d'Irlande; au saint Sépulcre, placé dans la chapelle des Sept-Douleurs, et composé de statues de grandeur naturelle d'un assez bon style.

L'église a été restaurée par le roi Louis-Philippe, qui l'a enrichie de vitraux peints provenant de la manufacture de Sèvres. Dans la crypte qui s'étend sous toute la longueur du chœur et du sanctuaire, avaient été déposées une série de statues historiques qui furent mutilées en 1793, et jetées pêle-mêle comme des décombres. Mais le roi vient de faire rétablir ces statues représentant, pour la plupart, les comtes d'Eu, leurs femmes et leurs enfants. La plus ancienne, placée dans le petit caveau, est celle de saint Laurent, archevêque de Dublin, qui mourut à Eu en 1181, où il était venu, chargé d'une mission de paix, pour réconcilier Henri II et le roi d'Irlande. Les statues à droite représentent Jean d'Artois, prisonnier à Poitiers, et blessé à mort devant Valognes; Charles d'Artois, son fils, décédé en bas âge; le jeune Philippe d'Artois, fils de Philippe d'Artois, connétable de France; ce même Philippe d'Artois, fait prisonnier en 1397 par les Turcs, à Nicopolis en Anatolie; Charles d'Artois, si redouté des Anglais, qu'ils le retinrent 23 ans prisonnier après la bataille de Crécy, en 1386. Son surtout est parsemé de fleurs de lis en cuivre. Les comtes sont revêtus de leur habillement de guerre; les enfants portent une espèce de tunique. Les statues des femmes sont placées à gauche : on voit d'abord Isabelle de Melun, dont le vêtement est sculpté avec soin; des chiens, symbole de la fidélité, sont couchés à ses pieds; la douleur est peinte sur son visage; ensuite Isabelle d'Artois, sa fille, qui mourut à Eu à la fleur de l'âge; Jeanne de Saveuse, première femme de Charles d'Artois, dont la physionomie est agréable et le costume curieux : les deux princesses de Melun, veuves et âgées, sont en-

veloppées de leurs manteaux. La tombe du milieu renferme les restes du duc d'Aumale et du prince de Dombes, comtes d'Eu, tous deux fils du duc du Maine et de Bénédicte de Bourbon.

Eu est particulièrement remarquable par son château, appartenant au Roi, qui en a hérité avec le comté d'Eu, par sa mère, fille du duc de Penthièvre. Ce château est un vaste bâtiment en briques rouges, avec pilastres en pierre, peu élevé et surmonté de toits aigus en ardoises, ayant quelque rapport avec le palais des Tuileries. Il présente une façade de 94 m. 19 cent. Après avoir appartenu tour à tour aux Lusignan, aux Brienne, aux d'Artois, aux Clèves et aux Saint-Pol, il est arrivé aux Guises, et a été rebâti, en 1578, par Henri de Lorraine le Balafré, d'après les plans de Pierre Leroi, architecte de Beauvais. Ce château a été considérablement augmenté et merveilleusement orné par le Roi. Les nombreuses salles qui le composent renferment une collection de portraits historiques au nombre de 1,100 environ, comprenant ceux de la famille royale et des membres des lignes diverses des comtes d'Eu.

On trouvera dans ces galeries plusieurs portraits de la frivole et ambitieuse Anne-Marie-Louise de Montpensier, qui, après avoir aspiré à la main de son royal cousin Louis XIV, à celles du grand Condé, de Charles II, de l'empereur d'Allemagne, fut heureuse enfin de devenir la femme de Lauzun, simple gentilhomme, dont elle eut à souffrir les plus dures humiliations.

L'une des parties les plus belles et, sans contredit, les plus intéressantes du château, est la galerie des Guises, qui sert de grand salon de réception. Elle est remplie de portraits de cette famille. On s'arrête avec intérêt devant l'image de Claude de Lorraine, portant l'armure et l'épée avec lesquelles il combattit à Marignan; devant celle de François de Lorraine, duc de Guise, qui fut blessé au visage devant Boulogne par une lance anglaise. Le portrait de son fils, le duc Henri, auquel une blessure reçue à la bataille de Dormans et qui l'atteignit aussi à la joue, fit donner le surnom de *Balafré*, attire également l'attention. Nous citerons encore les portraits de Marie de Lorraine, fille du duc Claude, femme de Jacques V, roi d'Écosse, et mère de Marie Stuart; ceux de cette infortunée reine d'Écosse, elle-même, en habit de deuil; de Catherine, duchesse de Montpensier, sœur du Balafré, qui vengea la mort de son frère, en poussant, dit-on, le fanatique Jacques Clément à l'assassinat de Henri III; du duc de Mayenne; de Henri II de Lorraine, duc de Guise, conquérant et vice-roi de Naples après la révolte de Masaniello.

Dans la salle de billard se trouvent les portraits de Jeanne d'Arc et d'Agnès Sorel, de Charles II, d'Olivier Cromwell, de Sully, des cardinaux de Retz, de Mazarin et de Richelieu; du jeune Cinq-Mars, infortuné favori de Louis XIII; de madame de Montespan, de Diane de Poitiers, de Marie Touchet, de Marguerite de Valois, de madame de Longueville.

Dans le magnifique salon des Rois, on voit Louis VII, Louis IX, Louis XII, François Ier, Louis XIII, Marie de Médicis, peint par Vandyck, et donné par elle-même à mademoiselle de Montpensier; Henri IV, Louis XIV et Louis XV. Sur une console se trouve une charmante statue équestre de Jeanne d'Arc, par la princesse Marie.

La chambre voisine de la chapelle renferme les portraits de Louis XVI en grand costume, de la reine et du dauphin, et ceux de tous les membres de leur famille. Dans la salle dite de famille, sont les portraits de Louis-Philippe et de ses enfants; tous les princes y sont représentés en costume militaire.

La chapelle, dont la décoration présente un mélange d'architecture gothique et italienne, renferme un bon tableau de saint Charles Borromée donnant la communion, quelques beaux vitraux peints, exécutés en partie à la manufacture de Sèvres, d'après les dessins de Chenavard. L'une de ces vitres représente sainte Amélie en prière, d'après les cartons de Paul Delaroche. La bibliothèque occupe les deux salles qui suivent la chapelle.

Le parc renferme 46 hect.; Planté

d'un grand nombre d'arbres de haute futaie, parmi lesquels dominent les ormes et les hêtres, il est disposé en terrasses. On y a pratiqué un canal et plusieurs étangs qu'alimente la Bresle. A la gauche du château, il existe encore quelques vieux hêtres, sous les branches desquels le Balafré écoutait les plaintes et les requêtes de ses vassaux, et complotait contre son souverain. Pour conserver ce souvenir, le roi les a fait entourer d'une balustrade, sur laquelle cette inscription a été placée par son ordre : *C'est à l'ombre de ces hêtres que les Guises tenaient leur conseil au* XVIe *siècle.*

A l'extrémité du domaine, se trouve une terrasse d'où l'on découvre la petite baie dans laquelle se jette la Bresle abandonnant la morne et sauvage vallée à laquelle elle donne son nom. Sur cette terrasse est placée la *lanterne*, pavillon en briques bâti par cette *pauvre Mademoiselle* pendant son exil à Eu, exil qu'elle avait encouru en refusant de se soumettre aux royales volontés de son cousin Louis XIV, et d'épouser le vieux et paralytique roi de Portugal. Louis-Philippe a fait restaurer ce pavillon et l'a orné de peintures représentant les principaux événements de la vie de cette princesse.

En 1843, la reine d'Angleterre, accompagnée du prince Albert, son mari, visita dans cette antique demeure le roi Louis-Philippe et la reine Amélie.

Le château d'Eu contient 60 appartements de maître, 250 logements de suite, des écuries pour 130 chevaux, et des remises pour 60 voitures.

Sur la Bresle, non loin du palais du Roi, l'habile mécanicien M. Pakham a formé un magnifique établissement industriel. Il consiste 1° en une scierie mécanique ; c'est là que se font les tonneaux destinés à mettre en baril les biscuits de mer, et qu'on a préparé dernièrement nombre de maisons en bois qu'on a envoyées en Algérie ; 2° en un moulin à blé où se fabrique le biscuits de mer ; 3° en un moulin à huile.

On devra encore, avant de quitter la ville d'Eu, visiter l'*église du Collège*, autrefois celle des jésuites, qui furent établis dans cette ville par le Balafré. Le portail, accompagné de deux tourelles octogones, présente trois ouvertures, et offre dans la partie du milieu deux étages supportés par des colonnes que surmonte un fronton terminé par une croix en pierre. L'inscription, qui vient d'être redorée, rappelle que cette chapelle a été construite aux frais de Catherine de Clèves, épouse de Henri de Guise. Cette église renferme deux magnifiques tombeaux, élevés, l'un à la fondatrice, et l'autre au prince son époux, assassiné à Blois ; ils sont attribués à Germain Pillon. Ils consistent en un catafalque de marbre noir décoré de bas-reliefs en marbre blanc. Les personnages sont couchés, le coude appuyé sur un double coussin. Le duc est revêtu de son armure, et la duchesse est parée d'une ruche et d'une robe du temps. Deux colonnes ioniques supportent une tablette de marbre rouge sur laquelle les mêmes personnages sont représentés dans l'attitude de la prière. Le monument, placé sous une arcade du chœur, est encadré par deux pilastres corinthiens au sommet desquels sont deux anges assis. A la base de ces pilastres sont, d'un côté, les figures emblématiques de la Force et de la Religion, et de l'autre, celles de la Foi et de la Prudence. Les bas-reliefs représentent divers combats auxquels assista le duc de Guise. Sur le tombeau de la duchesse, figurent les attributs de la mort confondus avec ceux des principales dignités. Ce fut dans cette église que Bourdaloue prêcha son premier sermon.

Eu est la patrie des frères Anguier (François et Michel), sculpteurs célèbres du XVIIe siècle.—*Pop.* 4,000 *hab.*

Excursions. — *Omnibus* pour le Tréport.

LE TRÉPORT (Seine-Inférieure), petite ville maritime sur la Manche, à 4 kil. d'Eu, à 34 kil. de Dieppe par la route qui traverse Eu, ou seulement 28 kil. par la route départementale de Criel au Tréport par Floques.

Le Tréport, principalement port de pêche, est situé à l'embouchure de la Bresle. Le Roi, depuis quelques années, a ordonné, pour l'amélioration de ce port, d'immenses travaux, parmi les-

quels on doit citer la canalisation de la Bresle jusqu'à Eu, de sorte que les navires d'un petit tonnage peuvent remonter jusqu'à ce point. L'église, bâtie pittoresquement sur une éminence à laquelle on arrive par un escalier, a été édifiée vers le milieu du XIV[e] siècle. A l'intérieur, on remarque plusieurs pendentifs d'une projection extraordinaire, un saint sépulcre avec baldaquin gothique en bois, l'autel de la Vierge, et à l'extérieur, la porte d'entrée, enrichie de curieux et délicats ornements. Le Tréport, probablement l'*ulterior portus* de Jules César, renfermait jadis une abbaye fondée par Robert, comte d'Eu, en 1056. — Cette petite ville a reçu dans ses murs Henri IV, Louis XIII et Louis XIV, et, le 2 septembre 1843, la reine Victoria et le prince Albert son époux. Le Tréport n'est qu'à 170 kilom. de Paris, par la route de Beauvais.

Bains de mer très-fréquentés depuis quelques années.

Aux environs sont *Ménival*, dans une charmante vallée, et *Cayeux*, plage desséchée et brûlante, où l'on pêche quantité de moules, appelée vulgairement en Normandie des cayeux [1]. — ***Pop.*** 3,100 ***hab.***

OUV. A CONSULTER : ***Histoires des comtes d'Eu***, par Estancelin; Dieppe, 1828, in-8°. ***Statist. et précis hist. du canton d'Eu***, par Cide; Eu, 1832, in-8°. ***Histoire du château d'Eu***, par Vatout; Paris, 1839, in-8°. — ***Eu et le Tréport***, par Lebeuf; Rouen, 1842, in-12.

1 Extrait du *Guide du voyageur en Normandie*, par E. Frere, 1 vol. in-18. Rouen; 1844.

En sortant de ***Dieppe***, on va au PETIT-ABBEVILLE par des collines boisées. Une colline ou quelques bouquets dans la plaine désignent toujours un château ou un village. OVILÉ (Seine-Inférieure) est à 1 myr. 2 kilom. de Dieppe : c'est un grand village arrosé de deux ruisseaux, richesse rare dans le pays Cauchois, avec cafés, auberges, moulins.

LE BOURG-DUN (Seine-Inférieure), grand village avec poste de gendarmerie. L'église est du XV[e] siècle.

SAINT-VALERY-EN-CAUX (Seine-Inférieure). — ***Hôtels :*** Picard, de France. — Ce joli port, bien abrité et mieux bâti que ***St-Valery-sur-Somme***, est moins commerçant que ce dernier. Les campagnes en sont charmantes; ses riches pâturages nourrissent des moutons ainsi que de belles bêtes à cornes. ***Curiosités :*** la vue prise du pont, et son église située sur une haute colline. — ***Pop.*** 5,400 ***hab.***

CANY-BARVILLE (Seine-Inférieure), petite ville ou gros bourg orné d'élégantes habitations. On y remarque un joli château dont le parc renferme des eaux vives. ***Commerce :*** toiles, blés, bestiaux, huiles. ***Voit. pub.*** tous les jours pour ***Dieppe***, le ***Hâvre, Fécamp***, et 2 fois la semaine pour ***Rouen.*** — ***Pop.*** 2,100 ***hab.***

GODERVILLE (Seine-Inférieure), joli village dans le fond d'un vallon. Les campagnes qui l'environnent sont cultivées avec soin.

ÉPOUVILLE (Seine-Infér.) est moins considérable que ***Goderville***; les campagnes en sont également riches. Un petit ruisseau arrose Épouville; on y trouve une papeterie.

ROUTE 67.

D'Abbeville au Havre, par Rouen.

(*V.* de *Rouen* à *Abbeville*, en sens inverse, route 17, puis de *Rouen* au *Havre*, route 7.)

ROUTE 68.

D'Abbeville à Arras, 7 myr. 6 kil.

Saint-Riquier,	0 m.	9 k.
Beaumetz,	1	3
Doullens,	1	9
L'Arbret,	1	7
ARRAS (*v.* route 94),	1	8

ROUTE 69.

D'Abbeville à Dunkerque, 13 myr. 8 kil.

Canchy,	1 m.	0 k.
Hesdin (*v.* route 48),	2	7
Fruges (*v.* route 48),	1	8
Avroult,	1	6
Saint-Omer (*v.* route 48),	1	6
Cassel (*v.* route 63),	2	1
Bergues,	2	0
DUNKERQUE (*v.* route 90),	1	0

De Marquise à Ardres, 2 myr. 7 kil.

ROUTE 70.

De Montreuil à Arras, 8 myr.

Hesdin (*v.* route 48),	2 m.	5 k.
Saint-Pol (*v.* route 90),	2	2
Tinques,	1	1
ARRAS (*v.* route 94),	2	2

ROUTE 71.

DE **PARIS** A **AMIENS** (3 routes).

1re ROUTE, PAR CHANTILLY, 12 myr. 8 kil.

(*V.* route 42, de *Paris* à *Calais.*)

ROUTE 72.

DE **PARIS** A **AMIENS.**

2e ROUTE, PAR BEAUVAIS, 13 myr. 2 kil.

De Paris à Beauvais (*v.* route 41),	7 m.	2 k.
De Beauvais à AMIENS (*v.* route 44),	6	0

ROUTE 73.

DE PARIS A AMIENS.

3e ROUTE, PAR MONTDIDIER, 13 m. 4 k.

De Paris à Saint-Just (v. route 42),	7 m.	8 k.
Montdidier (v. route 131),	2	0
Moreuil,	1	6
AMIENS (v. route 42),	2	0

(Voyez aussi la route par le CHEMIN DE FER DU NORD, page 121.)

ROUTE 74.

Communication d'Amiens à Dieppe, 11 myr. 2 kil.

Quévauvilliers,	1 m.	8 k.
Poix,	0	9
Aumale,	1	7
Neufchâtel (Seine-Inf.),	2	5
Pommereval,	1	4
DIEPPE (v. route 35),	2	9

ROUTE 75.

D'Amiens à Dunkerque, 15 myr. 3 kil.

Talmas,	1 m.	6 k.
Doullens,	1	4
Frevent,	1	5
St-Pol (Pas-de-Calais),	1	3
Pernes,	1	3
Lillers,	1	1
Aire (Pas-de-Calais),	1	3
Hazebrouck,	1	5
Cassel,	1	3
Bergues,	2	0
DUNKERQUE,	1	0

ROUTE 76.

D'Amiens aux Eaux de Forges par Gaillefontaine, 9 myr. 3 kil.

Quévauvilliers,	1 m.	8 k.
Poix,	0	9
Aumale,	1	7
Neufchâtel (Seine-Inférieure),	2	5
Gaillefontaine,	1	6
FORGES,	2	8

ROUTE 77.

2e ROUTE, *d'Amiens aux Eaux de Forges, sans passer par Gaillefontaine*, 9 myr. 4 kil.

Neufchâtel,	6 m.	9 k.
De Neufchâtel à Forges,	2	5

ROUTE 78.

D'Amiens à St-Quentin, 8 myr. 3 kil.

Villers-Bretonneux,	1 m.	6 k.
Fauconcourt,	1	9
Péronne,	1	6
Beauvais (Aisne),	1	7
SAINT-QUENTIN (Aisne),	1	6

ROUTE 79.

DE PARIS A BEAUVAIS (3 routes).

1re ROUTE, PAR BEAUMONT-SUR-OISE, 7 myr. 2 kil. (*V.* route 41.)

ROUTE 80.

DE PARIS A BEAUVAIS.

2e ROUTE, par MÉRU, 8 myr. 3 kil.

De Paris à Pontoise (*v.* 1re route),	3 m.	2 k.
Hérouville,	0	8
Méru,	1	7
Saint-Quentin (Oise),	1	4
BEAUVAIS (*v.* route 41),	1	2

MÉRU (Oise).—*Hôtels:* Grand cerf; Lion d'or.—Joli bourg situé dans une riante vallée où abondent des sources d'eaux vives Fabriques considérables d'éventails, dentelles, outils aratoires, etc.—*Population*, 2,500 *hab.*

ROUTE 81.

DE PARIS A BEAUVAIS.

3e ROUTE, PAR LA HOUSSOYE, 9 myr. 2 kil.

De Paris à Chars (*v.* route 4),	5 m.	0 k.
Chaumont (Oise),	1	4
La Houssoye,	1	2
BEAUVAIS (*v.* route 41),	1	6

CHAUMONT (Oise) — *Hôtel :* du Paon. — Jolie petite ville située agréablement sur la pente d'une montagne couronnée par l'église paroissiale. On y remarque de belles maisons; une *église gothique*, d'une admirable architecture; sa restauration date du temps de la renaissance; la tour et le portail ont un bel aspect. L'intérieur se compose d'une nef accompagnée de bas-côtés qui tournent autour du chœur, et de deux chapelles. Cette église possède un orgue et un carillon jouant l'air de l'hymne de saint Jean-Baptiste. Le château de la *Bertrichères* mérite d'être visité. *Commerce*: fabrique d'instruments de musique, fours à chaux, exploitation de tourbe, bois, grains, et fourrages — *Pop.* 1,200 *hab.*

ROUTE 82.

Communication de Beauvais à Dieppe (2 routes).

1re *route, par Gournay et Forges*, 10 myr. 4 kil.

Vivier-d'Angers,	1 m.	4 k.
Gournay-en-Bray,	1	6
Forges,	2	1
Pommereval,	2	4
Bois-Robert,	1	7
DIEPPE (*v.* route 35),	1	2

ROUTE 83.

De Beauvais à Dieppe.

2e *route, par Crillon et Neuchâtel*, 10 myr. 4 kil.

Crillon,	1 m.	6 k.
Montplaisir,	1	5
Gaillefontaine,	1	4
Neufchâtel (Seine-Inférieure),	1	6
Londinières,	1	5
Euvermeu,	1	3
DIEPPE (*v.* route 35),	1	5

ROUTE 84.

De Beauvais à Rouen.

(*V.* routes 18 et 19, de *Rouen* à *Beauvais*, et lisez en sens inverse.)

ROUTE 85.

De Beauvais à Amiens, 6 myr.

(*V.* route 57, d'*Amiens* à *Beauvais*, et lisez en sens inverse.)

ROUTE 86.

De Pontoise à Montdidier, 9 myr. 7 kil.

Hérouville,	0 m.	8 k.
Beaumont-sur-Oise,	1	9
Balagny,	2	1
Clermont (Oise),	1	3
St-Just (Oise,	1	6
MONTDIDIER,	2	0

ROUTE 87.

DE PARIS A BOULOGNE-SUR-MER (2 routes).

1re ROUTE, PAR LA 1re DE CALAIS, 23 myr. 7 kil. (*V.* route 41.)

ROUTE 88.

DE PARIS A BOULOGNE-SUR-MER.

2e ROUTE, PAR LA 2e DE CALAIS, 25 myr. 3 kil. (*V.* route 41.)

ROUTE 89.

Communication de Boulogne à Abbeville, 8 myr.

(*V.* route 41, et lisez en sens inverse.)

De Boulogne à Calais, 3 myr. 5 kil.

(*V.* route 41.)

De Boulogne à St-Omer, 5 myr. 1 kil.

(*V.* route 60, et lisez en sens inverse.)

ROUTE 90.

DE PARIS A DUNKERQUE (4 routes).

1re ROUTE, PAR AMIENS, SAINT-POL, ET CASSEL, 28 myr. 1 kil.

De Paris à Amiens (*v.* route 42),	12 m.	8 k.
Talmas,	1	6
Doullens,	1	4
Frevent,	1	5
St-Pol (Pas-de-Calais),	1	3
Pernes,	1	3
Lillers,	1	1
Aire (Pas-de-Calais),	1	3
Hazebrouck,	1	5
Cassel,	1	3
Bergues,	2	5
DUNKERQUE,	1	0

On sort par la porte d'Arras ; on gravit bientôt une montagne, au haut de laquelle on voit, à gauche, les restes de *la chaussée* dite *de Brunehaut.*

TALMAS (Somme), village bâti en terre et couvert en chaume. — *Pop.* 2,000 *hab.*

DOULLENS (Somme.) — *Hôtels:* du Grand-Turc, des Quatre-Fils-Aymon; de l'Europe. — Cette petite ville, bâtie au commencement du XVIe siècle et fortifiée par Vauban, a des manufactures d'étoffes de lin, etc., et fait un commerce considérable en grains, bestiaux, chanvre, etc. Sa double citadelle est une des plus belles de la France. L'église *St-Martin* est remarquable par son architecture et par la légèreté des piliers qui soutiennent sa voûte. C'est le

siége d'une sous-préfecture, et le chef-lieu de l'arrondissement. *Voit. pub.* tous les jours pour *Amiens*, *Arras*, *St-Pol*, *Aire*, *Calais*, *Lille*. — *Pop.* 4,100 *hab.*

Après avoir dépassé Doullens, on rencontre *Bouquemaison*; on entre dans l'Artois.

AUTHIE (Somme), à un myriamètre de Doullens, possède une belle fabrique de coton et clous.

FREVENT (Pas-de-Calais) est un de ces bourgs dont la propreté rappelle quelques villages de Suisse. — *Pop.* 3,300 *hab.*

La route, bordée d'arbres, s'embellit à mesure qu'on approche de

SAINT-POL (Pas-de-Calais) — *Hôtels*: d'Angleterre; du Nord; de France; de la Poste. — Petite ville renommée par ses eaux minérales, ses huiles, ses nankins, ses plants de tabac. — St-Pol est chef-lieu de préfecture, a un collége communal, une société d'agriculture, une société des antiquaires, une bibliothèque publique de 3,000 vol. et un petit musée. On y remarque quelques ruines de deux anciens châteaux des comtes de St-Pol, si fameux dans l'histoire. — *Pop.* 3.200 *hab.*

Près de là est AZINCOURT, village trop célèbre par la victoire des Anglais sur les Français, en 1415.

Route toujours agréable, arbres d'un beau vert, habitation élégantes, blanchies au dehors. Si l'on visite ces habitations, on est frappé de la propreté qui y règne.

CURIOSITÉS NATURELLES. Dans l'arrondissement de St-Pol, canton d'Heuchin, auprès du village de BOYAVAL est un puits remarquable. D'une profondeur de 33 mètres, dit-on, ce puits est quelquefois à sec pendant quinze jours ou trois semaines; et d'autres fois, mais plus rarement, il dégorge si abondamment, qu'il forme un ruisseau très-considérable, comme on l'a vu en 1736.

On remarque que la crue et la baisse des eaux dépendent du vent du nord.

LILLERS (Pas-de-Calais). — *Hôtels*: du Cygne; de l'Europe. — Jadis ville fortifiée, aujourd'hui chef-lieu de canton, dans un site heureux, au milieu d'une belle plaine. La place est assez spacieuse: on y trouve de belles et de bonnes eaux. C'est à Lillers que fut foré le premier puits artésien exécuté en France. — *Pop.* 5,200 *hab.*

La route continue d'être agréable. — A 2 kil. de la route, on aperçoit l'ancienne abbaye de Haux. On traverse *Boureck*, *Saint-Hilaire*, *Norem*, *Fontems*, *Masinghen* et *Lambres*, dont les fontaines sont de véritables jets d'eau naturels.

AIRE (Pas-de-Calais). — *Hôtels*: d'Angleterre; de France; de la Treille. — Jolie ville et place forte, au confluent de la *Lys* et de la *Laquette*. Ses fabriques d'huile, ses savonneries, ses porcelaines, ses filatures, l'hôtel de ville, la place, l'église de Saint-Paul, ses casernes, et surtout ses fontaines, vrais jets d'eau naturels, dont le mécanisme est très-ingénieux, voilà ce que le voyageur doit remarquer à Aire. Dans l'*église*, dont l'extérieur a été reconstruit en 1765, est une chapelle où est appendu un tableau représentant Hérodiade recevant la tête de saint Jean-Baptiste. C'est un tableau à faire pouffer de rire. *Voit. pub.* tous les jours pour *Béthune*, *Arras*, *Saint-Omer*. — *Pop.* 8,300 *hab.* — Aire est la patrie de Malebranche.

Pays charmant. Nous allons entrer dans la Flandre: par intervalles nous entendrons parler la langue nationale. Nous traverserons STEENBEQUE et MORBECQUE, bourgs considérables de l'arrondissement d'Hazebrouck.

HAZEBROUCK (Nord.) — *Hôtel*: des Trois-Chevaux. — Chef-lieu de sous-préfecture, sur le canal du même nom, dans un pays frais et fertile. La plupart des propriétés sont bordées de saules ou de peupliers. *Curiosités*: les rues bien percées, les maisons élégantes, la place, la tour de l'église paroissiale de 84 mètres de haut, la flèche à jour et en pierres blanches; l'hôtel de ville, qui date de 1807 à 1820, avec une jolie colonnade; la sous-préfecture, édifice également moderne; la bibliothèque, riche de 4,000 vol.; le magasin à tabac qui occupe les bâtiments de l'ancien couvent des augustins, construit dans le XIVe siècle; fabriques de toiles, savon, brasseries, tuileries; imprimerie, etc. — *Pop.* 7,400 *hab.*

Nous continuons notre promenade, car quel autre nom donner à cette route plantée de beaux arbres, et dont chaque côté est bordé de vergers, de bosquets? C'est SAINT-SYLVESTRE (Nord) qu'on rencontre d'abord, village charmant, puis on arrive à

CASSEL (*v.* route 63).

Avant d'arriver à *Bergues*, on rencontre

WORMHOUDT (Nord), chef-lieu de canton: ce bourg est remarquable par sa propreté et l'élégance de ses maisons; il est peuplé de 3,990 hab.

BERGUES (Nord) — *Hôtels*: de la Poste, petit et bon; la Tête-d'Or; l'Ange. — Petite ville fortifiée, sur la *Colme*. elle communique avec *Furnes* et la mer par un canal qui peut porter des navires de 300 tonneaux. — Bergues est défendue par deux forts, le fort *Lapin*, le fort *Suisse*. Elle a trois portes principales, dont chacune aboutit à une grande route. Bergues est un séjour malsain; ses eaux stagnantes, qu'on connaît dans le pays sous le nom de *moëres*, y causent de fréquentes maladies. *Curiosités*: la grande place, l'*Hôtel de ville*, qui date de 1664, et dont l'architecture est très-gracieuse; le *Beffroi*, construction hardie et élégante de 50 mètres d'élévation; l'*église de Saint-Winox*, où l'on voit 14 petits tableaux sur cuivre, attribués à Robert Van-Hoecq. On remarque à *la Bibliothèque* un Boccace du XVe siècle, et un superbe psautier de la même époque. Cette collection contient environ 5,000 vol. Le *Musée* ne renferme encore que quelques tableaux, parmi lesquels se trouvent des Rubens, des van Dyck, des Brauwers, etc. *Commerce*: beurre, fromage, etc. Tous les lundis il se tient à Bergues un marché à blé très-important. *Voit. pub.* tous les jours pour *Dunkerque*, *Lille*; plusieurs fois par jour, barque pour *Dunkerque*. — *Pop.* 6,000 *hab.*

Un chemin de halage conduit de Bergues à *Furnes* en 3 h. environ; la distance est de 36 kil. On passe par HONDSCHOOTE, ville de 4,000 hab.

DUNKERQUE (Nord), — *Hôtels*: du Chapeau-Rouge: table d'hôte à 1 heure et à 5 heures; dîner 3 fr., vin 2 fr., chambre de 1 fr. 25 c. à 1 fr. 50 c.; — de Flandre, bon et pas cher; table d'hôte à 6 heures, bien servie, prix: 2 fr. 50 c.; déjeuner 1 fr. 75 c.; — du Sauvage. — de la Poste.

Dunkerque, ville maritime et place forte, possède une sous-préfecture, avec tribunal de première instance et de commerce, direction des douanes, bourse, salle de spectacle, bibliothèque publique de 7,000 vol. qui renferme un Digeste de Florence, in-folio fort curieux. *Curiosités*: la façade de *St-Eloi*, composée de dix belles colonnes d'ordre corinthien, surmontées d'un fronton grec, d'après les plans et les dessins de Luis, et à l'imitation du Panthéon de Rome: la dépense de cet édifice monta à 750,000 fr. En face se trouve le beau *beffroi* gothique, renfermant un joli carillon. Le *collége* élevé sur l'emplacement de l'antique église des jésuites; le port, beau et vaste; le canal se remplit à la marée, et n'est éloigné que d'un fort kil. de l'Océan; les deux bassins de construction; le plus important est entre deux rangées de bâtiments uniformes et parallèles; la rade, une des plus belles de l'Europe; le quai spacieux qui conduit de l'intérieur du port à la ville; les promenades; la place du Champ-de-Mars, la place Royale; les magasins de la marine, la salle de spectacle et celle du concert; et quelques maisons de campagne des environs. Du haut de *la Tour-de-Ville*, élevée de 84 mètres, on a une belle vue. *Commerce*: fabriques de chandelles, de cordes, raffineries de sucre. Les habitants font un commerce d'importation et d'exportation très-étendu. On reçoit dans ce port, de l'Espagne, des eaux-de-vie et autres articles; de l'Angleterre, du charbon, du plomb, des cuirs, du tabac de Virginie, des articles en fer; de l'Irlande, du beurre, des salaisons, du saumon sec et de la corroierie; de l'Écosse, du saumon et du charbon; de la Hollande, du fromage, du beurre et des épices; du Danemark et de la Norwége, des grains, du fer, de la corne et des cuirs. *Café*: Italien. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Paris*, *Calais*, *Lille*, *Ostende*, *St-Omer*, *Abbeville*, *Dieppe*, le *Havre* et *Rouen*. —

Barques, plusieurs fois par jour, pour *Bergues*, *Saint-Omer*, *Furnes*. — *Pop.* 24,600 *hab.*

Navigation a vapeur. — Paquebots pour le *Havre*, départ et retour tous les samedis, trajet en 20 h. — *Prix :* 1re ch., 20 fr.; 2e ch., 10 fr.

Pour *Rotterdam*, départ et retour tous les samedis, trajet en 12 h. — *Prix :* 1re ch., 20 fr.; 2e ch., 10 fr.

Pour *Hambourg*, *Lubeck*, *Copenhague* et *Saint-Pétersbourg*. — *Prix du passage* : *pour St-Pétersbourg*, 1res places, 300 fr.; 2es places, 175 fr. — *Pour Copenhague*, 1res places, 200 fr.; 2es places, 140 fr. — *Nourriture comprise*, vin excepté. — *Voitures à quatre roues*, 300 fr.; *à deux roues*, 200 fr.

Passeport. — On doit, avant de s'embarquer, faire viser son passeport par le maire ou le sous-préfet et par le consul étranger.

Bains chinois avec musée.

Bains Descamp, 1 fr. 25 cent. avec le linge.

De St-Omer à Dunkerque, on suit le canal, on passe par Bourbourg (Nord). Cette petite ville est charmante. Distance, 4 myr.; 5 à 6 h. en route.

Bains de mer, bel *établissement*. Ces bains sont très-suivis par les riches familles qui habitent le nord de la France. Il arrive même quelquefois que, pour trouver à se loger dans les meilleurs hôtels de la ville, l'hôtel de Flandre et celui du Chapeau-Rouge, il faut écrire à l'avance aux propriétaires.

ROUTE 91.

DE PARIS A DUNKERQUE.

2e route, par Saint-Pol et St-Omer, 29 myr. 2 kil.

De Paris à Aire (*v.* route 90),	22 m.	3 k.
St-Omer (*v.* route 48),	1	8
La Recousse (*v.* route 58),	1	6
Gravelines (*v.* route 61),	1	5
Dunkerque (*v.* route 90),	2	0

ROUTE 92.

DE PARIS A DUNKERQUE.

3e route, par Lille, 32 myr. 6 kil.

De Paris à Lille (*v.* route 94),	23 m.	8 k.
Armentières,	1	6
Bailleul,	1	2
Cassel,	2	0
De Cassel à Dunkerque (*v.* route 90),	3	0

ROUTE 93.

DE PARIS A DUNKERQUE.

4e ROUTE, PAR ARRAS ET CASSEL, 28 myr. 8 kil.

De Paris au Bourget,	1 m.	1 k.
Louvres,	1	3
La Chapelle-en-Serval,	1	0
Senlis,	0	9
Pont-Sainte-Maxence,	1	2
Bois-de-Lihus,	1	2
Gournay-sur-Aronde,	1	0
Cuvilly,	0	7
Conchy-les-Pots,	0	7
Roye,	1	2
Fonches,	0	9
Marché-le-Pot,	0	7
Péronne,	1	2
Sailly,	1	3
Ervillers,	1	5
Arras,	1	5
Souchez,	1	2
Béthune,	1	8
Lillers,	1	3
DUNKERQUE (*v.* route 90),	7	1

COMMUNICATION.

De Dunkerque à Abbeville, 13 myr. 4 kil.

(*Voyez* route 69, d'Abbeville à Dunkerque ; lisez en sens inverse.)

ROUTE 94.

DE PARIS A LILLE (5 routes).

1re ROUTE *par le chemin de fer du Nord*, 27 myr. 3 kil.

De Paris à St-Denis,	0 m.	7 k.
Enghien,	0	5
Ermont,	0	3
Franconville,	0	3
Herblay,	0	3
Pontoise,	0	8
Auvers,	0	5
Ile Adam,	0	6
Beaumont,	0	6
Boran,	0	7
Saint-Leu,	0	8
Creil,	0	7
Liancourt,	0	7
Clermont,	0	8
Saint-Just,	1	4
Breteuil,	1	5
Ailly,	1	7
Boves,	1	0
Amiens,	0	9
Corbie,	1	5
Albert,	1	6
Achiet,	1	9
Boileux,	0	9
Arras,	0	8
Rœux,	1	0
Vitry,	0	6
Douai,	1	0
Leforest,	0	7
Carvin,	0	7
Séclin,	0	8
LILLE [1],	1	0

Pour la description de PARIS à AMIENS, *v.* route 42.

ARRAS (Pas-de-Calais) *Atrebate.* — *Hôtels :* du Griffon ; du Nord ; du Petit-St-Pol. — C'est une ville et une place de guerre assez grande et assez belle, sur la *Scarpe*, avec préfecture, tribunal de première instance et de commerce, jardin botanique bien entretenu, évêché, théâtre, école royale du génie, collége, cabinet d'histoire naturelle et d'antiquités, musée, etc.

[1] Voyez au *Guide en Belgique* les diverses routes de Lille en Belgique.

Curiosités: l'hôtel de ville, une des plus belles productions du genre gothique; la place sur laquelle il est situé, bâtie en arcades, dans le style espagnol; la *cathédrale* (Saint-Vaast), vaisseau moderne très-estimé, et la *citadelle*, une des plus belles de France; le *théâtre*, le *beffroi*, les casernes, les promenades, l'hôtel de la préfecture et l'*évêché*, la place du Vieux-Marché, la bibliothèque, qui possède 36,000 vol., formée des restes de celle de Saint-Vaast; quelques débris de tours et de murailles des anciennes fortifications; l'esplanade, belle promenade, et l'arsenal. *Commerce:* huile de colza, lin, camomille, coton, fabrique de dentelles, tanneries, clouteries, établissement de pompes à feu, marché de grains, etc. — *Voit. pub.* tous les jours pour *St-Omer*, *Cambrai*, *Le Cateau* en correspondance avec le chemin de fer. Patrie de Robespierre. — *Pop.* 26,960 *hab.*

Excursion : aux ruines de l'*abbaye de Saint-Éloi* (8 kil.), œuvre remarquable d'architecture moderne, élevée en 1754; au bas du mont St-Eloi, est une voie romaine, embranchement de la grande chaussée de Rome à Boulogne ou *Gessoriacum.* On aperçoit, non loin, à l'entrée de la plaine d'*Acques*, deux pierres énormes, monument de la défaite, en 863, des armées de Charles le Chauve, par Baudoin. A 5 kil. N.-O. d'Arras, sur une éminence, à 20 mètres du ruisseau de Gy, sont les restes d'un camp romain, connu sous le nom de *Camp de César.*

LILLE (Nord). — *Hôtels :* de l'Europe; de Gand; de la Cour Royale; de Flandre, au centre de la ville; du Commerce, près du théâtre; du Nouveau-Monde, rue Esquermoise; de France. Table d'hôte dans tous ces hôtels à 1 heure 1/2 et à 5 heures, dîners à toute heure, prix 2 fr. 50 sans le vin; chambre 1 fr. 50 c. — Lille, chef-lieu du département du Nord, place forte sur la *Deule ;* possède un tribunal de première instance et de commerce, un hôtel des monnaies, lettre W, une manufacture royale de tabac; quartier général de la 16e division militaire, etc.—On y entre par 7 portes, sans compter 3 portes d'eau. Ces portes, pour la plupart enrichies de sculptures, se nomment : de la *Barre*, de *Béthune*, de *Paris*, de *Tournay*, de *Roubaix*, de *Gand* et d'*Ypres.* L'architecture de la porte de Paris présente un aspect très-imposant; elle est d'ordre dorique, et terminée par un trophée, sur lequel est assise la Victoire qui couronne un buste de Louis XIV. L'enceinte de Lille est fort irrégulière. Les fortifications ont été réparées par le maréchal de Vauban, qui y a ajouté plusieurs bastions. La citadelle est une des plus belles qu'il y ait en Europe, et la première que Vauban ait fait construire. Elle est séparée de la ville par une très-grande esplanade, dont l'extrémité, du côté de la ville, est plantée de plusieurs allées d'arbres parallèles à un très-beau canal. Cette vaste et magnifique promenade, ornée, au milieu, d'un bassin, est terminée par un joli portique avec gradins et colonnes formant une belle perspective. Au midi de la ville est un fort, qu'on appelle *St-Sauveur.* Il est peu de villes aussi bien percées. On y compte 27 places ou marchés, près de 200 rues, et un grand nombre de ruelles et de cours ou impasses. Presque toutes les rues sont droites et fort larges. La rue Royale est la plus remarquable par sa longueur, sa largeur, sa régularité et la noblesse de ses édifices. La grande place ou place d'Armes est un carré long de 140 mètres sur 74 de largeur. On y remarque la bourse, bâtie en 1652, ainsi que le frontispice du corps de garde, qui, avec son perron antique, son fronton et son couronnement, a obtenu l'attention des amateurs. Cette place et celle auprès qu'on appelle du *Théâtre*, sont les seules qu'on doive citer. Sur la grande place on remarque une colonne cannelée surmontée d'une statue de femme en bronze, portant une couronne murale. Le piédestal porte cette inscription :

Aux Lillois de 1792
Hommage de leurs concitoyens
1842.
Levée du siége
Nuit du 7 au 8 octobre
1792.
Les habitants de Lille
Ont bien mérité de la patrie.
Décret du 12 octobre 1792.

Les maisons de la ville sont presque toutes régulières, d'un goût moderne, presentant généralement de belles façades à deux étages, sans y comprendre la mansarde, ayant la plupart une ou deux caves peu profondes, dans lesquelles logent encore aujourd'hui un grand nombre d'artisans. Parmi les édifices remarquables, mais peu nombreux, qui décorent Lille, on peut citer le *Théâtre*, bâti dans le goût de celui des ci-devant Italiens à Paris; son portique, composé de six belles colonnes, avec entablement et balustrade, serait noble et majestueux, si ce caractère n'était pas altéré par un peu de pesanteur; — le palais de *Richourt*, construit par Jean sans Peur, en 1430;— les églises *St-Maurice* et *St-Paul*; — l'*Intendance* offre un aspect agréable, quoique imposant. — Le grand *Magasin à blé*, percé de 400 fenêtres sur ses quatre faces, est très-élevé, et digne de l'attention des amateurs. — Le *Cirque*, qui sert maintenant d'hôtel de la douane, est d'une architecture légère et facile. — L'*Hôpital général* et l'*hôtel de la mairie* sont aussi des édifices très-remarquables, le premier par son immensité et ses belles distributions, l'autre par son antiquité, ses tours à créneaux, et les souvenirs qui s'y rattachent. — La *Salle du concert* se fait remarquer par l'élégance de ses proportions. — La *façade du Musée* est la seule partie de ce bâtiment qui mérite attention. Cet établissement, fondé en 1809, est situé dans le bâtiment de la bibliothèque, rue des Arts. Parmi les tableaux les plus remarquables, on doit citer un beau *Crayer*, un *Christ*, le portrait de *Marie de Médicis*, par van Dyck, *St-François*, et *St-Bonaventure*, par Rubens, 4 tableaux de van Oost le jeune, 7 d'Arnoult de Vuez, et d'autres par Jordaens, Verstoegh, et van der Burgh, tous de l'école flamande. — Le port de l'intérieur de la ville, dit le *Grand-Rivage*, en fait un des beaux ornements; c'est le centre du commerce, des chargements et déchargements des marchandises. Il est traversé par plusieurs ponts: celui du midi, appelé *pont Neuf*, fut construit en 1701 par Le Rouge, et mérite d'être remarqué pour l'élégante légèreté de sa construction; le *pont Royal*, fort curieux. Lille possède une *bibliothèque* publique de 24,000 vol. environ; ouverte tous les jours de la semaine, de 9 h. du matin à 3 après midi; un *jardin botanique*, un *musée* d'*histoire naturelle*, quelques bons tableaux répandus dans les églises et dans les collections particulières. Les plus remarquables sont celles de MM. Malfait et Langlard. — *Commerce* : Lille est un des principaux centres d'industrie de cette partie de la France; car, outre une foule de petites industries locales, on y comptait en 1843 près de 150 filatures de coton, qui ont remplacé en partie sa fabrication de dentelle; 80 manufactures de toiles blanches et peintes, 20 fabriques de tulle, 60 de fil retors, 17 de dentelle, plusieurs de tissus de laine, de passementerie, de bonneterie, de velours, de savon, d'acide, de café-chicorée, une manufacture royale de tabac, 120 forges, etc. Il s'y fait tous les ans une exposition des produits de son industrie; et ce qui n'est pas le moins honorable pour cette cité, c'est qu'elle compte plus de 100 sociétés de bienfaisance.

Lille a soutenu 7 ou 8 siéges, parmi lesquels nous citerons celui de 1708 contre le duc de Marlborough et le prince Eugène, qui dura trois mois, et celui de 1792, lorsque toute l'Europe semblait vouloir envahir la France. Lille, avec ses nobles enfants, arrêta les Impériaux, et les contraignit, après plusieurs jours de bombardement, à lever honteusement le siége de la ville. *Cafés* sur la grande place. — *Chemin de fer du Nord* : Station à Fives (Long-Pot) à 2 kil. de Lille, 3 trains par jour de voyageurs pour Paris, 1 idem pour Amiens. — 1 train de marchandises pour Paris. — 6 trains pour *Roubaix* et *Tourcoing*, dont 4 correspondent avec la Belgique. S'adresser à la station pour les heures de départ, qui varient avec les saisons.

Messageries royales, bureau, rue Esquermoise, 9.—*Messageries générales de France*, bureau, marché au fromage, 21. — Voitures pour DUNKERQUE par Armentières, Cassel et Bergues, en correspondance avec le chemin de fer. — Voitures pour *Cam-*

brai, *Saint-Quentin*, *Compiègne*, *Senlis*, etc., etc.

Barque pour *Douai*, pour *Béthune*, pour *Gand*, *Bruxelles*, *Anvers*, tous les jours. — *Pop.* 75,430 *hab.*

OUVRAGES A CONSULTER : 1° « *Almanach du Commerce de Lille*, *Armentières*, *Roubaix* et *Tourcoing*, » paraissant chaque année, chez M. Vanakère fils, imp.-lib.; 2° « *Atlas topographique et historique de la ville de Lille*, » par Brun-Lavainne, archiviste de la ville; 3° « *Annuaire statistique du département*, » par MM. Demeuninck et Devaux; 4° « *Nouveau Conducteur*, ou *Guide des étrangers dans Lille et dans ses environs.* » Lille, Castiaux.

A 1 myr. 2 kil. N. de Lille, est situé

ROUBAIX (Nord). — *Hôtels* : de France, du Commerce. — Le mouvement continuel que répand dans cette ville l'importance de son commerce lui donne un aspect de fraîcheur et de nouveauté qui surprend au premier abord. Toutes les maisons en sont propres, la plupart grandes et bien bâties; une sorte d'élégance approchant du luxe en distingue même plusieurs; mais cette inégalité ne s'étend pas jusqu'aux enseignes, de dimension uniforme, placées au-dessus de presque toutes les portes. A cela près de ces enseignes et du millésime de 1471 qu'on lit au bas du clocher, on prendrait Roubaix pour une création de ce siècle. En effet, on y rencontre un grand nombre de constructions commencées, et pas un souvenir historique. Conseil de prud'hommes, Chambre consultative des manufactures, fabriques, arts et métiers. Corps de pompiers. Hôpital pour les vieillards et les enfants des deux sexes. Salle de spectacle.—La population de Roubaix, qui n'était en 1806 que de 8,724 *hab.*, est maintenant évaluée à 31,100 *hab.* dont un tiers d'ouvriers belges.

Station du chemin de fer du Nord, correspondant avec la Belgique.

Une petite distance sépare deux des villes les plus manufacturières du nord de la France. — En quittant Roubaix, nous traversons une contrée charmante par la variété de ses sites, et nous voici à

TOURCOING (Nord). — *Hôtel :* du Cygne. — Cette ville a une chambre consultative des manufactures, fabriques, arts et métiers. Sa population va toujours croissant, et l'on y bâtit sans cesse, comme à Roubaix; mais les ouvriers étrangers y sont difficilement admis, surtout les Flamands. Presque toutes les maisons y ont un extérieur agréable. De belles fabriques, en nombre considérable, donnent à cette ville un air vivant et animé. *Curiosités :* l'*hôtel de ville*, agrandi depuis plusieurs années; il offre maintenant une façade régulière qui sert d'ornement à la grande place. L'*église Saint-Christophe*, qui est la plus ancienne de l'endroit, est grande et bien ornée. Celle de *Saint-Jacques*, appartenant autrefois aux récolets, est plus petite, mais très-remarquable par les embellissements continuels qui s'y opèrent. Elle renferme de bons tableaux de différentes écoles. — *Pop.* 26,900 *hab.*

Station du chemin de fer du Nord, correspondant avec la Belgique.

Avis important. Les voyageurs qui reviennent de la Belgique sont assez sévèrement visités aux bureaux des douanes de ces deux localités; de sorte que nous ne saurions trop les engager à n'avoir avec eux qu'une très-petite quantité de tabac (1/2 liv. au plus), et de cigares (25 au plus), et de les déclarer. Toute contrefaçon belge d'ouvrages français est sévèrement prohibée et saisie, quand bien même il ne s'agirait que d'un seul volume lu et coupé. La toile, les dentelles, sont également prohibées.

ROUTE 95.

DE PARIS A LILLE.

2e ROUTE, PAR AMIENS ET ARRAS, 21 myr. 1 kil.

De Paris à Doullens (*v.* route 90),	15 m.	8 k.
L'Arbret,	1	7
Arras,	1	8
Lens,	1	7
Carvin,	1	2
LILLE,	1	9

ROUTE 96.

DE PARIS A LILLE.

3e ROUTE, PAR PÉRONNE ET CAMBRAI, 22 myr. 7 kil.

Bourget,	1 m.	1 k.
Louvres,	1	3
La Chapelle-en-Serval,	1	0
Senlis,	0	9
Pont-Ste-Maxence,	1	2
Bois-de-Lihus,	1	2
Gournay-sur-Aronde,	1	0
Cuvilly,	0	7
Conchy-les-Pots,	0	7
Roye,	1	1
Fonches,	0	9
Marché-le-Pot,	0	7
Péronne,	1	2
Fins,	1	5
Bonavy,	1	2
Cambrai,	1	1
Bac-au-Bencheul,	1	1
Douai,	1	5
Pont-à-Marcq,	1	9
LILLE,	1	4

On sort par la porte Saint-Martin : on aperçoit bientôt *Belleville* et les prés *Saint-Gervais;* après avoir traversé la *Villette*, on arrive au BOURGET (Seine), village qui n'offre rien de remarquable.

LOUVRES (Seine-et-Oise), bourg où l'on fabrique des dentelles et des blondes : il y a un parc et un château. On y exploite des carrières de pierres de taille.

LA CHAPELLE-EN-SERVAL (Oise), sur notre gauche, s'étendant jusqu'à la forêt de Chantilly; la route est assez jolie jusqu'à

SENLIS (Oise), *Silvanectæ.* — *Hôtels* : du Grand-Cerf; des Diligences; de Paris.—Ville située sur la *Nonette*, avec sous-préfecture, bibliothèque de 8,000 volumes, collége, salle de spectacle. Elle remonte, dit-on, à César; l'ancienne enceinte est un ouvrage des Romains. *Curiosités :* le clocher de la *cathédrale*, dont la flèche est d'une grande élévation. La sous-préfecture et le tribunal sont dans les anciens bâtiments de l'hospice, autrefois palais des rois carlovingiens. L'*hospice*, belle construction moderne, à l'entrée de la ville. Le *château*, bâti par saint Louis, est aujourd'hui une vaste et pittoresque ruine.

Les restes de l'ancienne *abbaye de la Victoire*, qui a été souvent habitée par Louis XI, se trouvent à 2 kil. de la ville. Les lavoirs de laines, au nombre de 8, occupent à Senlis beaucoup d'ouvriers. *Commerce :* blés, farines, vins et bois; fabriques de toiles de coton, dentelles; filature de coton et blanchisserie de toiles; préparation de fécule de pommes de terre, de café-chicorée. Ses environs offrent de belles carrières de pierres.—*Pop.* 5,800 *hab.*

Non loin de la ville est une montagne qui fournit les sables avec lesquels se font les belles glaces de *Saint-Gobin.*

Après Senlis, on rencontre le village de

SAINT-CHAMANT (Oise), cher aux naturalistes et aux géologues, à cause des

coquilles fossiles qu'on y rencontre.

PONT-SAINTE-MAXENCE (Oise) *Hôtels :* de l'Épée; du Lion-d'Or. — Petite ville dont le pont est justement admiré des connaisseurs. Il a été construit près des ruines du pont antique bâti par les Romains. On y chercherait vainement d'autres curiosités; elle ne manque, du reste, ni de gaieté, ni de mouvement; elle a des marchés de grains importants. — *Pop.* 2,500 *hab.*

On doit aller visiter, à quelque distance du pont, les restes de l'abbaye *du Moncel*, dont les caves, très-étendues et bien construites, sont occupées par des magasins de vins.

VERBERIE (Oise), à quelque distance du dernier relais, a vu deux conciles, l'un en 735, l'autre en 869. Verberie possède une fontaine d'eau minérale. Les pierres dites *pierres de Rhuis*, qu'on voit à Verberie, sont des antiquités druidiques fort curieuses.

Côte à gravir; on arrive à *Saint-Maur*, 5 kil.; à *Cuvilly*, 3 kil.; à *Orvillers*, 5 kil.

GOURNAY-SUR-ARONDE (Oise), a donné naissance à la fille adoptive de Montaigne. On y remarque un joli château.—*Pop.* 1,000 *hab.*

TILLOLOY (Somme); l'église renferme de nombreux tombeaux ornés de statues.

ROYE (Somme). — *Hôtels :* de la Grosse-Tête; de la Croix-d'Or; le Lion-d'Or.— C'était jadis une ville forte; le petit ruisseau de l'*Avre* l'arrose. Les vitraux peints de l'église *Saint-Pierre* sont fort beaux. On voit sur la place une maison en bois ornée de sculptures antiques. Cette ville possède des eaux minérales, des bains publics et un vaste jeu de paume. On y fait beaucoup de bas de laine; on y trouve une filature. *Commerce :* grains.—*Pop.* 4,000 *hab.*

Près de Roye, *Viel-Catil*, emplacement d'un ancien camp de César.

Après *Fonches*, on franchit une gorge étroite; on traverse *Marché-le-Pot* et son relais de poste, et l'on arrive à

PÉRONNE (Somme), *Perona.* — *Hôtels :* Saint-Martin; d'Angleterre.— Ville extrêmement forte, assez jolie, très-ancienne, résidence des premiers rois mérovingiens, divisée en deux parties, la ville haute et la ville basse. On l'a surnommée la *Pucelle*, parce qu'elle n'a jamais été prise. Sa forme est allongée : elle a d'assez belles rues et de jolies promenades sur ses remparts. *Curiosités :* l'*église de Saint-Jean*, située proche du beffroi, sur la place; elle date du XVIe siècle; c'est un édifice gothique d'un beau style, et dont les basses nefs sont d'une grande élévation; l'*hôtel de ville*, dans lequel on conserve la bannière qui rappelle le siége mémorable de Péronne, en 1510, par le comte de Nassau; la *tour du château* dans laquelle Philippe-Auguste fit enfermer le comte de Boulogne après la bataille de Bouvines et où Louis XI fut détenu par Charles le Téméraire; *les fortifications* bâties en briques; le mécanisme du moulin à blé, placé à l'entrée de la ville, fort ingénieux. — Assise au milieu des marais, Péronne est un séjour malsain. *Commerce :* toiles, linons, percales, basins, batistes, cuirs. — *Pop.* 4,300 *hab.*

Excursion : à 2 m. 9 k. de Péronne est

ALBERT (Somme), petite ville de 3,400 habit., remarquable par sa jolie cascade, qui tombe de 12 à 15 m. de haut; sa belle carrière de pétrifications, dont un nombre considérable d'échantillons ont été envoyés au jardin des plantes de Paris. L'*église* possède une image de la Vierge qui attire en pèlerinage les populations d'alentour.

De Péronne jusqu'à

FINS (Somme), premier relais de poste, la route traverse un pays plat; mais, de cette station à

BONAVY (Nord), le terrain s'ondule et présente un aspect riant et bien cultivé jusqu'à

CAMBRAI (Nord), *Camaracum.* — *Hôtels :* de l'Europe, autrefois du Grand-Canard; des Diligences; du Mouton-Blanc. — Ancienne métropole des Gaulois, que surprit Clodion en 437; ville forte sur l'*Escaut*, avec sous-préfecture, évêché, tribunaux, salle de spectacle, hôpital militaire, direction du génie, collége communal. Ses rues sont régulières, ses maisons assez propres. Elle est défendue par

une bonne citadelle et des murailles flanquées de tours antiques. *Curiosités* : la *place d'Armes*, espèce de carré long, d'un bel effet ; l'*Esplanade*, la plus vaste de toute la Flandre ; l'*hôtel de ville*, dont l'architecture est moitié gothique ; la *cathédrale*, beau monument ; son clocher est des plus curieux ; dans l'intérieur, l'horloge admirée des connaisseurs ; on l'attribue à un berger ; *le tombeau de Fénelon*, qui était situé dans l'antique et noble cathédrale, que la fièvre révolutionnaire de 93 a détruite, ainsi que le monument élevé à la mémoire de l'auteur de Télémaque. Ce ne fut qu'en 1826 qu'on érigea le beau monument actuel, dans la nouvelle cathédrale ; il est de David d'Angers, et digne de ce grand artiste. *Bibliothèque* de 27,000 vol. — *Commerce :* fabriques de toiles, bonnets, batistes, dentelles, tapisseries, savons, etc. *Voit. pub.*, tous les jours par Saint-Quentin, Péronne et Roye, pour Douai, Arras, Lille, Dunkerque, Le Cateau, Valenciennes, Bruxelles en correspondance avec le chemin de fer du Nord.

Cambrai est la patrie de l'historien Monstrelet et du général Dumouriez.

C'est à Cambrai que commence le *canal de Saint-Quentin*, prenant à l'Escaut et communiquant avec l'Oise à Chauny ; c'est une des voies de communication les plus importantes pour l'industrie de ces riches départements [1].

BERCEAU DE FRÉDÉGONDE. C'est au village de SANCOURT, près de Cambrai, qu'est née Frédégonde.

CRÈVECOEUR (Nord), autrefois *Vinci*, 6 kil. près de Cambrai, célèbre par la victoire de Charles-Martel sur Chilpéric II et Rainfroy, maire du palais, le dimanche de la Passion, 21 mars 717. Les ruines de son ancien château sont fort curieuses. Belle manufacture de glaces. — *Pop.* 2,190 *hab.*

A 2 myr. de Cambrai est situé

SOLESMES (Nord), dont l'église est fort belle. L'abbaye de ce nom est célèbre par les services que ses membres rendirent aux sciences sacrées. On voit encore les fenêtres gothiques de l'ancien cloître. — *Pop.* 5,630 *hab.*

DOUAI (Nord). — *Hôtels :* de Flandre ; du Commerce ; de Versailles ; de l'Europe ; du Nouveau-Monde. — Grande, forte et belle ville sur la Scarpe, avec sous-préfecture, cour royale, théâtre, musée, école royale d'artillerie, etc. Douai est défendu par le fort de la *Scarpe*, éloigné de la ville de 2 kil., et sur la rive gauche de cette rivière. Les sciences y sont cultivées. *Curiosités :* l'*hôtel de ville*, la *cour royale*, l'hôpital général, la grande place, les remparts, l'arsenal, la fonderie de canons, le musée, le cabinet d'antiquités, la bibliothèque qui possède 30,000 vol., la salle de spectacle ; les églises *Saint-Pierre*, *Notre-Dame* et *Saint-Jacques*, le *jardin de la société d'agriculture*, le *jardin royal*, l'*arsenal*, l'*école d'artillerie*, le *collége royal* (ancien couvent des templiers, où beaucoup de jeunes Anglais et Irlandais venaient étudier). — *Commerce :* 2 verreries à bouteilles, dont une en dehors de la ville, près le fort

1 MONUMENTS CELTIQUES DE L'ARRONDISSEMENT DE CAMBRAI. On voit pres des fortifications de Cambrai, entre les routes de Naves et de Solesmes, deux menhirs nommés les *Pierres Jumelles*. — ANTIQUITES ROMAINES. Entre les villages d'Estrun, Thun-l'Éveque et Saint-Martin, a 8 kil. de Cambrai, sont les vestiges d'un camp romain appelé le *Camp de César*. — A *Beauvois*, à 8 kil. de Cambrai, vestiges d'établissement romain, dans les enclos qui environnent l'eglise. Au nord d'*Auticourt*, dépendant de *Bethencourt*, 2 myr. 6 kil. de Cambrai, vestiges de métairie romaine ; à *Bévillers*, 9 kil. de Cambrai, vestiges de métairie romaine ; sur la colline de *Louverval* et au nord du village de *Boussies*, 1 myr. 2 kil. de Cambrai, dans le champ dit le *Cent-de-Bourgogne* et *Rumanlieu* (lieu des Romains, dans une charte de 1250), restes d'édifices romains ; à *Cagnoncles*, 4 kil. de Cambrai, à l'entrée de *Flozies*, au bout d'un chemin dit de l'Arbre-Masière, débris d'édifices romains ; ancien temple.

MONUMENTS GOTHIQUES. *Châteaux* : *d'Esnes*, dont deux tours, une porte d'entrée, existent encore, 8 kil. de Cambrai : près de l'église est un tumulus dominant la commune ; à *Haussy*, une des plus anciennes communes de Cambrai, restes d'un mur dit des Sarrasins, ancienne église des templiers, aujourd'hui consacrée au culte catholique ; à *Ligny*, 1 myr. 2 kil. de Cambrai, restes d'un ancien château fort ; à *Saint-Python*, 1 myr. 6 k. de Cambrai, ancien château ; à *Viesly*, 1 myr. 6 kil. de Cambrai, tour gothique qui sert à l'usage de la maison commune ; à *Villers-Plouich*, 1 myr. 2 kil. de Cambrai, souterrain avec 80 chambres creusées dans la pierre. Voyez *Annuaire statistique du département du Nord*, par MM. Demeunynck et Devaux, 1 vol. in-8°. Lille, chez Danel, 5e année, 1833.

de la Scarpe ; 2 fabriques de sucre ; filatures de lin et coton, fabriques de toiles, flanelles, huile, chandelles, cuirs à cardes, bière, fonderie en fer.

Aux environs de Douai se trouvent plusieurs fabriques de sucre et de noir animal, des mines de houille grandement exploitées, et une très-belle fabrique de verres à vitres. — *Pop.* 20,480 *hab.*

Station du chemin de fer du Nord Voyez la route 94.

Voit. pub. pour Cambrai, Orchies, Marchiennes, St-Amand, Béthune et St-Omer, en correspondance avec le chemin de fer du Nord.

Si le voyageur se trouve à Douai dans les premiers jours de juillet, il verra une procession curieuse parcourir les rues de la ville ; on y promène alors un immense mannequin d'osier de 10 mètres de haut, et couvert d'une armure ; on l'appelle le *géant Gayant*, il est accompagné de sa femme et de sa famille ; huit hommes sont placés dans l'intérieur du géant, et lui impriment, en marchant, des gestes et des attitudes vraiment curieux. Les chroniqueurs ne sont pas d'accord sur l'origine de cette fête singulière, qui existait déjà en 1665 [1].

LAMBRES. C'est à Lambres, village de 800 hab. près de Douai, que fut assassiné, par Frédégonde, Sigebert, époux de Brunehaut.

LILLE (*v.* route 94).

[1] Consulter « Gayant ou le Géant de Douai, suivi du programme de la fête, » brochure in-8°, avec gravures ; Douai, chez F. Robaut, 1840.

ROUTE 97.

DE PARIS A LILLE.

4e ROUTE, PAR PÉRONNE ET ARRAS, 23 myr. 2 kil.

De Paris à Arras (*v.* route 93, 4e route de Dunkerque),	17 m.	4 k.
D'Arras à LILLE (*v.* route 94, 1re route de Lille, *chemin de fer*),	5	8

ROUTE 98.

DE PARIS A LILLE.

5e ROUTE, PAR SAINT-QUENTIN, 23 myr. 7 kil.

De Paris à Senlis (*v.* route 96),	4 m.	3 k.
Villeneuve-sur-Verberie,	1	2
La Croix-St-Ouen,	1	2
Compiègne,	0	8
Ribecourt,	1	4
Noyon,	1	0
Guiscard,	0	9
Ham,	1	0
Roupy,	1	2
Saint-Quentin (Aisne),	0	9
Bellicourt,	1	4
Bonavy,	1	4
Cambrai,	1	1
De Cambrai à LILLE (*v.* route 96, 3e route de Lille),	5	9

(*V.* la description de cette route jusqu'à Cambrai, 3e route de Paris à Valenciennes, route 122.)

ROUTE 99.

De Lille à Douai et Valenciennes par le chemin de fer, 6 myr. 4 kil.

De Lille à Seclin,	1 m.	0 k.	Montigny,	0	8
Carvin,	0	8	Somain,	0	7
Leforest,	0	7	Raismes,	1	1
Douai,	0	7	VALENCIENNES,	0	6

ROUTE 100.

Communication de Lille à Béthune, 3 myr. 7 kil.

La Bassée,	2	3
BÉTHUNE,	1	4

BÉTHUNE (Pas-de-Calais). — ***Hôtels :*** de France ; d'Angleterre. — Ville sur la ***Lave*** ou ***Law***, qui la traverse et se jette dans la ***Lys***. Elle est assez bien fortifiée. Ses pâturages sont couverts de troupeaux ; on aime beaucoup ses fromages. Fabrique de batistes. La principale *église* est remarquable par sa nef, soutenue sur des colonnes d'un travail délicat. Le ***beffroi*** est une construction bizarre qui domine la grande place. — Il y a un canal navigable de Béthune à la ***Gorgue***, petite ville, où il forme un bassin capable de contenir de grandes barques. — ***Pop.*** 7,800 ***hab.***

Il faut visiter, aux environs, le *château d'Annezin.*

ROUTE 101.

De Lille à Boulogne-sur-Mer, 12 myr. 1 kil.

Armentières (*v.* route 63),	1 m.	6 k.	La Motte-Bayenghem,	1	4
Bailleul (*v.* route 63),	1	3	Colembert,	1	8
Cassel (*v.* route 63),	2	0	Boulogne-sur-Mer (*v.* route 41),	1	9
St-Omer (*v.* route 48),	2	1			

ROUTE 102.

De Lille à Valenciennes, 5 myr. 3 kil.

Pont-à-Marcq,	1 m.	4 k.
Orchies,	1	2
Saint-Amand (Nord),	1	4
VALENCIENNES (*v.* r. 121),	1	3

ORCHIES (Nord). — Ancienne petite ville bien percée et bien bâtie, défendue par une muraille et un fossé. *Commerce :* bière, savon, huile, poterie, filature de lin. — *Pop.* 3 00 *hab.*

SAINT-AMAND (Nord). — *Hôtel :* du Mouton-Blanc. — Petite ville arrosée par la *Scarpe;* il y a une belle rue pavée. *Curiosités :* les ruines de son ancienne abbaye n'existent plus, il n'en reste que le clocher, qui sert aujourd'hui d'horloge et de beffroi ; il est construit en calcaire dur et sculpté de la base au sommet ; sa hauteur est d'environ 100 m. ; un escalier de 450 marches conduit au sommet : cette tour est encore un des plus beaux restes gothiques de la contrée. On remarque aussi

à St-Amand des fontaines jaillissantes dites *puits artésiens.* — *Commerce :* chanvre, lin, linon, batistes, dentelles. On y mange d'excellents navets. — *Pop.* 9,500 *hab.*

Boues de St-Amand. — A 2 kil. de la ville, près du hameau de la *Croisette*, sont les *eaux et boues* de *Saint-Amand*, dans une prairie marécageuse, environnée en partie par la vaste forêt de ce nom. Ces eaux minérales se composent de trois sources connues sous le nom de *Bouillon*, de *Grand Bouillon* ou du *Pavillon Ruiné*, et de la *Fontaine d'Arras:* elles se prennent en boisson. Les boues, situées près de la fontaine d'Arras, sont thermales, et de 20 degrés au thermomètre de Réaumur. Elles sont bonnes pour les rhumatismes et les affections nerveuses, cutanées. On les prend en bains. La conservation de ces eaux et boues est due aux anciens bénédictins de l'abbaye de St-Amand, qui, jusqu'à la révolution, firent toutes les dépenses nécessaires pour l'entretien de ce précieux établissement. En fouillant, on a trouvé, près de l'une de ces sources, des débris d'antiquités romaines.

L'établissement des bains offre de belles promenades et tout le confort de la vie ; dans la belle saison une société choisie s'y rend de tous les pays d'alentour et en fait un séjour charmant. La saison des eaux commence du 10 au 15 juin et se prolonge jusqu'à la fin d'août : les bains de boues sont très-efficaces pour les paralysies, les rhumatismes goutteux, les ulcères anciens, etc.

Voit. pub. tous les jours pour Valenciennes.

ROUTE 103.

De Lille à Calais (3 routes).

1re *route, par Cassel*, 11 myr.

Cassel (*v.* route 63, de St-Omer à Lille, et lisez en sens inverse),	4 m.	9 k.
Saint-Omer,	2	1
La Recousse,	1	6
Ardres,	0	8
Calais (*v.* route 41),	1	6

2e *route, par Béthune*, 12 myr. 2 kil.

La Bassée,	2	4
Béthune (*v.* route 100),	1	4
Lillers,	1	3
De Lillers à Calais (*v.* route 43),	7	1

3e *route, par Hazebrouck*, 10 myr. 9 k.

De Lille à Bailleul (*v.* route 92),	2	8
Hazebrouck (*v.* route 90),	1	9
Saint-Omer (*v.* route 48),	2	2
De St-Omer à Calais (*v.* route 103),	4	0

ROUTE 104.

De Lille à Tournay (poste étrangère), 2 myr. 5 kil.

Pont-à-Tressin,	1 m.	1 k.
Tournay,	1	4

De Lille à Menin (poste étrangère), 1 myr. 8 kil.

De Lille à Ypres (poste étrangère), 3 myr. 4 kil.

De Lillers à Béthune, 1 myr. 3 kil.

ROUTE 105.

De Paris à Roye (*Somme*), 10 myr. 2 kil.

V. route 96.

ROUTE 106.

De Cambrai à Avesnes, 6 myr. 1 kil.

Beauvois,	1 m.	2 k.
Le Cateau-Cambrésis,	1	2
Landrecies,	1	8
AVESNES,	1	9

Après *Beauvois*, on traverse *Inchy*, puis la chaussée de *Brunehaut*.

LE CATEAU-CAMBRÉSIS (Nord), petite ville sur la *Selle*, célèbre par le traité conclu, en 1559, entre Henri II, roi de France, et Philippe II, roi d'Espagne. ***Curiosités : le palais du ci-devant archevêché***, édifice magnifique, occupé par une vaste manufacture de coton. ***Commerce :*** chaussons, raffinerie de sel, fabrique d'amidon, calicots, percales, brasseries, etc. Cette ville est la patrie du maréchal Mortier, duc de Trévise, qui périt si malheureusement en 1835, victime de l'infâme Fieschi. — *Pop.* 7,700 *hab.*

LANDRECIES (Nord).—*Hôtels :* de France ; de la Tête-d'Or.—Ville forte sur la ***Sambre***, divisée en haute et basse ville. Elle a soutenu divers siéges. Louis XIV la prit en 1665, les Autrichiens en 1793, et les alliés en 1815. Edifices : l'*église*, l'*hôtel de ville*, les ***casernes. Commerce :*** fromage, bestiaux nourris dans les belles prairies qui l'environnent, houblon, charbon, ardoise, lin, etc. — *Pop.* 4,000 *hab.*

Près de Landrecies est le bourg de MAROLLES ou MAROILLES, renommé par ses fromages. — *Pop.* 2,300 *hab.*

La belle forêt de Mormal est dans le voisinage.

AVESNES (Nord), *Avesnæ*. — *Hôtels :* du Nord, de la Cloche, du Bœuf.—Cette ville, place forte, se divise en haute et basse ville. Les rues ainsi que les maisons sont irrégulières à cause de la pente du sol. Beaucoup de maisons furent renversées en 1815, par l'explosion d'un magasin rempli de poudre et de projectiles, pendant que les Prussiens en faisaient le siége. ***Curiosités :*** l'***hôtel de ville*** et son escalier à deux rampes, la ***tour de l'église***, haute de 100 mèt., dont la construction repose sur quatre piliers seulement ; *un carillon* qui fixe la curiosité des étrangers ; les bâtiments militaires ; la petite ***salle de spectacle***, distribuée avec goût ; le ***palais de justice*** et la ***promenade*** qui l'avoisine ; le ***pont***, restauré en 1847. Avesnes possède une sous-préfecture, un tribunal de première instance, un collége. ***Commerce :*** draps, toiles, épiceries, hydromel, etc. La hure de cochon qui s'y prépare est en grande réputation. — *Pop.* 3,600 *hab.*

D'Avesnes à Maubeuge, 1 myr. 8 kil.

MAUBEUGE (Nord).—*Hôtels :* de la Poste ; de la Couronne ; du Nord ; du Grand-Cerf. — Ville forte sur la ***Sambre***, fameuse par ses manufactures d'armes et ses fabriques de clous et de fer fondu et forgé. Elle est bien bâtie, et dans une position avantageuse pour la défense. ***Curiosités :*** l'église, les bâtiments militaires, les casernes, la bibliothèque publique.

Industrie et commerce : taillanderies, clouteries, marbreries, vins, eaux-de-vie, épicerie. On trouve dans ses environs des mines de charbon et des carrières de marbres, etc. Sur le

territoire de Maubeuge, au confluent de la Sambre, on va visiter une fonderie nommée *haut fourneau du Nord*. Les Français y remportèrent une victoire signalée sur les Autrichiens en 1793. Elle fut inutilement assiégée par les alliés en 1815. — *Pop.* 7,400 *hab.*

Excursion au village de

WATIGNIES (Nord), témoin d'une grande victoire des Français au commencement de la révolution.

Non loin de Maubeuge, en tirant vers la ville de Mons, est le champ de *Malplaquet*, célèbre par la bataille de ce nom.

De Maubeuge à Marienbourg, 5 myr. 6 kil.

Avesnes (*v.* route 106),	1 m.	6 k.
Trelon,	1	9
Chimay (poste étrang.),	1	2
MARIENBOURG (*id.*),	1	2

La route de *Maubeuge* à *Avesnes* est très-belle; des deux côtés, des terres bien cultivées, des enclos formés avec des haies vives taillées soigneusement; dans le lointain la lisière noirâtre des Ardennes.

De Maubeuge à Barbançon, 2 myr. 8 kil.

Coursolre,	1 m.	4 k.
Barbançon (poste étrang.),	1	4

ROUTE 107.

DE PARIS A ARRAS.

1re ROUTE, PAR AMIENS, 19 myr. 5 kil.

De Paris à Amiens (*v.* route 42),	12 m.	8 k.
D'Amiens à ARRAS (*v.* route 94, *chemin de fer*),	6	7

ROUTE 108.

DE PARIS A ARRAS.

2e ROUTE, PAR PÉRONNE, 17 myr. 4 kil.

De Paris à Péronne (*v.* route 96),	13 m.	0 k.
Sailly,	1	4
Ervilliers,	1	5
ARRAS (*v.* route 94),	1	5

ROUTE 109.

Communication d'Arras à Lille, 5 myr. 8 kil.

(*V.* route 94, *chemin de fer.*)

ROUTE 110.

D'Arras à Abbeville, 7 myr. 6 kil.

L'Arbret,	1 m.	8 k.
Doullens (*v.* route 90),	1	7
Beaumetz,	1	9
ABBEVILLE (*v.* route 41),	2	2

De *Doullens* à *Beaumetz*, plaine crayeuse; *Bernaville* (Somme) est un village de 1,400 hab.; *Beaumetz* un hameau.

SAINT-RIQUIER (Somme) est une petite ville bien déchue de son antique splendeur. On la nommait anciennement CENTULE, à cause des cent tours qui flanquaient ses murailles. L'*église* est un magnifique vaisseau, le plus beau peut-être de la Picardie, après la cathédrale d'Amiens. Elle date du XV[e] siècle; sa longueur est de 104 mèt., sa largeur de 27, et sa hauteur, du pavé jusqu'au toit, de 43; le portail est d'une noble et élégante architecture; l'intérieur est également d'une grande beauté; le voyageur admirera aussi un Christ de Girardon, placé au-dessus du maître-autel. Dans l'ancienne trésorerie, sont des peintures à fresque fort curieuses. L'une représente Hugues Capet rapportant les reliques de St-Riquier; et une autre au-dessus, la fameuse Danse des Morts. Petit séminaire. — *Pop.* 1,500 *hab.*

OUVRAGE A CONSULTER : *Description historique de l'église de l'ancienne abbaye de St-Riquier*, par Gilbert, in-8°, 1836.

ROUTE 111.

D'Arras à Valenciennes, 6 myr. 7 kil.

Marquion,	2 m.	4 k.
Cambrai (*v.* route 96),	1	1
Bouchain (*v.* route 121),	1	5
VALENCIENNES (*id.*),	1	7

ROUTE 112.

D'Arras à Douai, 2 myr. 7 kil.

Gravelles,	1 m.	1 k.
DOUAI (*v.* route 96),		6

ROUTE 113.

D'Arras à Montreuil-sur-Mer, 8 myr.

Tinques,	2 m.	2 k.
St-Pol (*v.* route 90),	1	1
Hesdin (*v.* route 48),	2	2
MONTREUIL-SUR-MER (*v.* route 41),	2	5

ROUTE 114.

D'Avesnes à Mézières, 8 myr. 6 kil.

La Capelle,	1 m.	7 k.
Hirson,	1	4
Bellevue,	1	1
Maubert-Fontaine,	1	8
Lonny,	1	4
MÉZIÈRES,	1	2

LA CAPELLE (Aisne). — *Hôtels* : de la Poste; des Messageries; du Commerce. — Petite ville autrefois fortifiée, prise par Turenne, en 1655, sur les Espagnols; c'est l'entrepôt de blé de

l'Aisne pour le Nord. Il y a deux marchés la semaine, plusieurs fabriques de café-chicorée. — *Pop.* 1,500 *hab.*

A 5 kil. de la Capelle est la verrerie de *Quiquengrogne* (Wimy), produisant par an 2 millions de bouteilles forme champagne. Ce bel établissement mérite d'être visité.

HIRSON (Aisne). — *Hôtels :* de la Cloche-d'Or; de la Poste. — Beau et grand bourg bien bâti, autrefois ville forte. *Curiosités :* les restes d'une tour et d'un fort qui faisaient partie de ses moyens de défense. *Fabriques :* nombreuses clouteries, poteries de terre, filatures de coton. — *Pop.* 3,200 *hab.*

MAUBERT-FONTAINE (Ardennes), bourg qui date du commencement du XIIIe siècle; il était autrefois entouré de fossés que Louis XIII fit combler. — *Pop.* 1,500 *hab.*

MÉZIÈRES (*v.* route 148).

ROUTE 115.

DE PARIS A CAMBRAI (2 routes).

1re ROUTE, PAR ST-QUENTIN, 17 myr. 8 kil. (*V.* route 93.)

ROUTE 116.

DE PARIS A CAMBRAI.

2e ROUTE, PAR PÉRONNE, 16 myr. 8 kil. (*V.* route 96.)

ROUTE 117.

DE PARIS A DOUAI (2 routes).

1re ROUTE, PAR ARRAS, 20 myr. 1 kil.

De Paris à Arras (route 108 2e route d'Arras),	17 m.	4 k.
Gavrelle,	1	1
DOUAI (*v.* route 96),	1	6

ROUTE 118.

DE PARIS A DOUAI.

2e ROUTE, PAR CAMBRAI, 20 myr. 5 kil.

De Paris à Cambrai (*v.* route 96, 3e route de Paris à Lille),	16 m.	8 k.
Bouchain (*v.* route 121),	1	5
Douai (*v.* route 96),	2	2

ROUTE 119.

Communication de Douai à Béthune, 5 myr. 7 kil.

Lens,	1 m. 8 k.	*De Douai à Orchies.*	1 8
Béthune (*v.* route 100),	2 1		

ROUTE 120.

DE PARIS A VALENCIENNES (2 routes).

1re ROUTE, PAR LE CHEMIN DE FER, 27 myr. 7 kil.

De Paris à Douai (*v.* route 94, *chemin de fer*),	24 m. 1 k.
VALENCIENNES[1],	3 6

1 Voyez au *Guide en Belgique* la route de Valenciennes en Belgique par Quiévrain et Mons.

ROUTE 121.

DE PARIS A VALENCIENNES.

2e ROUTE, PAR SENLIS ET PÉRONNE, 20 myr.

De Paris à Cambrai (*v.* route 96, 2e route de Lille),	16 m. 8 k.
Bouchain,	1 5
VALENCIENNES,	1 7

BOUCHAIN (Nord), bâti dans le VIIIe siècle par Pépin, et jadis capitale du comté d'Ostrevant, aujourd'hui place de guerre de deuxième classe. Bouchain fut pris par les Français en 1676, et par les alliés en 1711, après un siége mémorable. Ses fortifications considérables sont garanties par des écluses qui peuvent inonder tous les environs à une grande distance. *Commerce :* bestiaux, tanneries, brasseries, sucre de betteraves, raffineries de sel. *Voit pub.* tous les jours pour *Douai*, *Cambrai*, *Valenciennes*. — Pop. 1,500 *hab.*

En quittant Bouchain, la route passe à gauche du champ de bataille de *Denain*, où, en 1712, le maréchal de Villars, battit et fit prisonnier lord Albemarle, commandant les forces alliées, bien que situées dans une forte position. On éleva un obélisque de 9 m. de haut sur le champ de bataille, avec ces vers de Voltaire :

Regardez dans Denain l'audacieux Villars
Disputant le tonnerre à l'aigle des Césars.

De là jusqu'à Valenciennes, le voyageur traverse le plus riche pays houiller de la France.

VALENCIENNES (Nord), *Valentianæ*. — *Hôtels* : du Commerce près la place d'Armes, bel établissement; de la Poste; du Canard; du Grand-Cygne. — Chef-lieu d'une sous-préfecture, et siége d'un tribunal de première instance et d'un tribunal de commerce. Sa position au confluent de l'*Escaut* et de la *Rhonelle* la rend très-forte sous le rapport militaire. Ses fortifications et sa citadelle sont de Vauban. La ville est bien pavée; les maisons sont solidement bâties en briques et en pierres blanches, qui se tirent des environs ; les rues, jadis étroites et tortueuses, ont été en partie rectifiées depuis trente ans. On remarque la place d'Armes, dont les maisons, élevées sur un plan uniforme, et décorées de balcons, font un très bel effet.

Cette place est aussi embellie par l'*hôtel de ville*, beau monument d'un style moitié gothique et moitié italien, construit en 1612, mais non dépourvu de mérite; par la façade de la *salle de spectacle*, élégamment élevée au-dessus de la halle au blé, et naguère encore par la tour du *Beffroi*, qui faisait perspective à l'une de ses extrémités. Cette antique tour, qui datait de 1237 et avait 61 mètres 50 cent. de haut, s'écroula le 7 avril 1843, avec un fracas épouvantable, ensevelissant sous sa masse 7 personnes, et en blessant gravement beaucoup d'autres. — Les églises *Notre-Dame* et *Saint-Nicolas* méritent d'être visitées. Les autres monuments remarquables sont l'*Hôpital général*, sur les bords de l'*Escaut*, où l'on distingue particulièrement la chapelle; le *nouvel arsenal*, le *mont-de-piété*, le *théâtre* et la *salle de spectacle*, dont la coupe gracieuse et les décorations, ouvrage d'un peintre de cette ville, font l'admiration des étrangers. Les promenades de Valenciennes sont le cours *de Bourbon* et *la place Verte*, dans l'intérieur des murs; la *digue*, entre la ville et les faubourgs; le tour des *fortifications extérieures*, de la porte de Mons à celle du Quesnoy; le *faubourg de Cambrai* et le tour extérieur de la *citadelle*, d'où l'œil découvre une vue étendue dans la vallée de l'Escaut. *Bibliothèque* publique de 18,000 vol., ouverte tous les jours, de 10 heures à 1 heure, et de 5 heures à 8 h. du soir; *musée* de tableaux, placé dans une des salles de l'*hôtel de ville*, au 2me étage: on y remarque trois tableaux de *Rubens; salle d'antiquités*, et une académie de peinture d'où sont sortis *Milhomme* et *Abel de Pujol*. Les étrangers vont voir deux tableaux de *Rubens* dans l'*église de St-Géry*, ainsi que les cabinets de plusieurs curieux de la ville, où le goût de la peinture est assez généralement répandu. *Commerce:* fabrique de batistes et linons; dentelles renommées connues sous le nom de *valenciennes;* mais cette industrie est bien déchue maintenant. Son terroir abonde en grains, chicorée, colza, lin, houblon; mais il n'offre aucune beauté pittoresque; les rivières qui l'arrosent sont pour ainsi dire stagnantes, et leurs rives sont plates et monotones. Mines de charbon de terre presque aux portes de la ville; verreries, clouteries, etc.— *Voit. pub.* tous les jours pour *Condé*, *St-Quentin*, *Péronne*, *Sedan*, *Charleville*, *Mézières*, *Verdun*, *Maubeuge* par *Bavay*; *Avesnes*, par *Berlaimont; Landrecies*, par le *Quesnoi; Saint-Amand-les-Eaux*, *Condé*, *Bon-Secours*, *Solesmes*, *Le Cateau*, en correspondance avec le chemin de fer. — *Chemin de fer* pour *Paris* et pour *Bruxelles*, par *Mons* et *Quiévrain*. —A l'embarcadère, qui est fort laid, la douane visite les voyageurs venant de la Belgique par Blanc-Misseron. — *Pop.* 20,000 *hab.*

Valenciennes a vu naître le peintre Watteau, l'historien Froissart, le ministre d'Argenson, Abel de Pujol, peintre et membre de l'Institut; Mlle Duchesnois, actrice célèbre du Théâtre-Français, etc.

Antiquités. — A 4 kil. sud de Valenciennes, on voit le village de *Famars*, emplacement de l'ancienne ville romaine nommée *Fanum Martis*, d'un temple de Mars qui s'y trouvait; on y remarque des ruines de tours et de murailles romaines, et l'on y découvre tous les jours des antiquités. En 1823, on y trouva, 30,000 médailles romaines en argent, dans sept vases de terre et de bronze; des fragments d'architecture et de sculpture, différents bas-reliefs, des amphores bien conservées, des meules, des balances, des poids, etc., etc. Ces objets furent déposés au musée de Valenciennes, ainsi qu'une statue de Ganymède et un buste de Bacchus en bronze.

A 4 kil. nord de Valenciennes, on rencontre le village de

ONNAING (Nord), devenu très-florissant par la culture et la fabrication du café-chicorée. On y élève beaucoup de chevaux. — *Pop.* 3,500 *hab.*

A peu de distance de Valenciennes, on voit la célèbre mine de houille d'*Anzin*, appartenant en partie à la famille Casimir Périer.

ROUTE 122.

DE PARIS A VALENCIENNES.

3e ROUTE PAR NOYON ET ST-QUENTIN, 21 myr.

De Paris à Senlis (*v.* route 96),	4 m.	3 k.
Villeneuve-sur-Verberie,	1	2
La Croix-St-Ouen,	1	2
Compiègne,	0	8
Ribecourt,	1	4
Noyon,	1	0
Guiscard,	0	9
Ham,	1	0
Roupy,	1	2
St-Quentin (Aisne),	0	9
Bellicourt,	1	4
Bonavy,	1	4
Cambrai,	1	1
Bouchain,	1	5
VALENCIENNES,	1	7

COMPIÈGNE (Oise), *Compendium.* —*Hôtel:* de la Cloche; place de l'Hôtel de ville.— Chef-lieu d'arrondissement, à 2 kil. au-dessous du confluent de l'*Aisne*, partie sur le sommet et partie sur la pente d'une colline ; siége d'une sous-préfecture et d'un tribunal de première instance et de commerce. Ses rues sont tortueuses et ses maisons mal bâties ; il y a quelques belles maisons dans les environs du château. Collége communal, deux bibliothèques, *musée d'antiquités*, salle de spectacle, un château royal, construit sous les rois de la première race, et dont la façade a été entièrement rebâtie par Louis XIV.

Le château royal, tel qu'il est aujourd'hui, peut être considéré comme un édifice moderne; Napoléon y ajouta une superbe galerie : ce fut dans ce palais qu'il reçut sa fiancée Marie-Louise. Charles X habitait souvent Compiègne, où il se livrait au plaisir de la chasse dans la vaste et belle forêt qui avoisine cette royale demeure. L'intérieur du château est vaste et élégamment meublé ; les jardins qui l'entourent sont beaux et bien dessinés ; un berceau en fer de plus d'un kil. de longueur conduit à la forêt.

L'*église de St-Corneille* possède quelques tombes royales fort curieuses. L'église *St-Antoine* est remarquable par son architecture gothique du XIIe siècle. Le voyageur doit visiter aussi *l'hôtel de ville*, avec son beffroi et ses tourelles, édifice gothique très-curieux, ainsi que la *tour des Jacobins*, célèbre par la captivité de Jeanne d'Arc. Il se tint à Compiègne plusieurs conciles, dont le plus mémorable est celui dans lequel l'empereur Louis le Débonnaire fut déclaré incapable de régner. Compiègne, qui ne vivait autrefois que des séjours de la cour, a aujourd'hui des fabriques de mousselines, de toiles, de cordages, etc. Son commerce consiste en blé, bois et cendres végétales. Il s'y tient une foire annuelle de 9 jours, au 25 mars. La forêt de Compiègne, qui s'étend à l'est et au sud de la ville, est un rendez-vous de chasse royale qui était souvent visité sous Louis XIV et Louis XV ; elle a environ 14,500 hectares de superficie. — *Pop.* 9,800 *hab.*

Curiosités des environs de Compiègne : la *forêt*, qui commence aux portes de la ville, la *faisanderie* et le village de *St-Jean-aux-Bois*, dont l'église, d'un joli style ogival, a été construite en 1152 par la reine Adélaïde.

A 2 myr. de Compiègne est situé

OURSCAMP (Oise), renommé par sa filature de coton et surtout par les belles ruines de son abbaye, fondée en 1129 par Simon, évêque de Noyon.

A 1 myr. 2 kil. on va visiter les ruines du château de *Pierrefonds* (Oise), qui fut célèbre par la beauté de son architecture, et la résistance qu'il opposa pendant 5 ans à Henri IV.

Voit. pub. tous les jours pour Noyon, Beauvais, St-Quentin, Cambrai, Lille, Amiens, Attichy, Montdidier, Crepy, etc. — La section du CHEMIN DE FER de Creil à St-Quentin, s'embranchant sur le chemin du Nord, est ouverte jusqu'à Compiègne.

Ouvrages a consulter : *Compiègne et ses environs*, par Ewig, in-8° fig. ; *Description du château royal de Compiègne*, in-8°, 1829, chez Dubois, libraire à Compiègne.

NOYON (Oise).—*Hôtels:* des Chevalets ; du Nord ; de la Tête-Noire. — Ancienne ville sur la *Vorse*, près de l'*Oise*, et sur le penchant d'une colline. Elle est assez bien bâtie ; mais son enceinte est re serrée, et ses rues manquent d'harmonie et de régularité. Cette ville était jadis plus importante ; César en fit le siége et s'en empara. Noyon communique par l'Oise à la *Seine*, et par le canal de *St-Quentin* avec les départements du Nord. *Curiosités* : *la cathédrale*, bel édifice de style roman, commencé dans le XIIe siècle et fini dans le XIIIe. L'église peut avoir 107 mètres de longueur ; son portail est orné de deux belles tours de 66 mètres de haut : l'ensemble offre un monument intéressant pour l'antiquaire et l'architecte. De belles fontaines publiques. C'est la patrie du fameux Cauvin (Calvin) ; sa maison existe encore. *Commerce :* grains, toiles, cuirs, manufactures de toiles de coton et de mousseline ; aux environs, mines de charbon. *Voit. pub.* pour *la Fère, Compiègne.* — *Pop.* 6,300 *hab.*

GUISCARD (Oise).—*Hôtel :* de la Poste.—Ville de marché qui commerce en grains et en bois à brûler. Les restes de son ancien château fort, démoli en 1831, se voient encore. Dans son voisinage est une mine d'argent qui n'a point été exploitée. — *Pop.* 1,600 *hab.*

Peu de temps après avoir quitté Guiscard, on gravit la chaîne de montagnes qui sépare le bassin de la Seine de celui de la Somme, et, avant d'arriver à Ham, vous entrez dans le département de la Somme.

HAM (Somme). — *Hôtels :* de France; du Cornet-d'Or. — Petite ville mal bâtie, fermée de murailles et défendue par un château fort, restauré en 1830 pour servir de prison à MM. de Polignac, Chantelauze, Peyronnet et Guernon-Ranville, qui y restèrent prisonniers pendant sept ans, et depuis au général Cabrera et au prince Louis Bonaparte. *Curiosités :* l'*église de l'abbaye*, dont le portail principal appartient au style roman et l'intérieur à l'architecture moderne, à l'exception des voûtes qui ont conservé la forme ogivale; le *donjon*, qui a 33 mètres de haut, et autant de diamètre ; les murs ont 12 mètres d'épaisseur ; il fut bâti en 1470 par le comte de St-Pol, que Louis XI fit, par la suite, décapiter ; — une jolie petite *salle de spectacle* et de belles usines. *Commerce :* guingan et cravates, lavage de laines. Ham est la patrie du général Foy et du poëte Vadé. — *Pop.* 2,200 *hab.*

C'est entre Ham et un village appelé Nesle que Henri V d'Angleterre traversa la Somme à un gué que les Français n'avaient pas gardé, en 1415, et 2 jours après il gagna la bataille d'Azincourt.

SAINT-QUENTIN (Aisne). — *Hôtels:* d'Angleterre ; du Cygne ; du Cornet-d'Or ; du Pot-d'Étain. — Ancienne et célèbre ville sur la Somme, la *Samarobriva* de César, avec sous-préfecture, tribunaux de première instance et de commerce, conseil de prud'hommes, société académique des arts, belles-lettres et agriculture, chambre des arts et métiers, collége, école de dessin et de chant, etc.; elle est située sur le point de jonction du canal *Crozat*, par lequel elle communique avec la *Somme* et l'*Oise*, avec celui de *St-Quentin*, qui communique avec l'Escaut. C'est dans le canal de St Quentin, et près de la ville, que se trouvent les deux percées souterraines que tous les voyageurs s'empressent de visiter : l'une a 5,677 mètres de long, et l'autre 1,100. Cette partie du canal fut livrée à la navigation en 1810, et visitée à cette époque par l'empereur Napoléon. Ce canal ne peut recevoir qu'un bateau à la fois, halé par des hommes ; il ouvre une communication entre la mer du Nord et l'océan Atlantique par l'*Escaut*, la *Somme*, l'*Oise*, la *Seine*, et la *Loire*, traversant ainsi la plus grande partie des départements de la France.— La ville de St-Quentin était autrefois fortifiée; mais ses fortifications furent rasées en 1820, et converties en nouveaux quartiers qui doublent l'étendue de la

ville. Elle est maintenant entourée de boulevards, à l'instar de ceux de Paris; elle avait été prise d'assaut et saccagée en 1557, à l'époque de la fameuse bataille qui se donna dans les environs. *Curiosités :* l'*église paroissiale*, dont on parle peu, est cependant un des édifices gothiques les plus beaux et les plus hardis de cette partie de la France. Placée sur le sommet de la colline, elle domine la ville. Sa longueur totale est de 130 mètres. La nef en a 66. La hauteur des voûtes est de 40 mètres. Cet imposant monument est percé de 110 croisées, chacune de 13 mètres de haut environ; on y compte 23 chapelles et 78 piliers.

Le voyageur visitera aussi l'*église St-Jacques*, les promenades; l'*hôtel de ville*, beau morceau d'architecture gothique flamand ; il occupe une des façades de la place, et mérite par ses détails tout à la fois gracieux et fantastiques de fixer l'attention de l'artiste et de l'antiquaire : cet édifice est surmonté d'une lanterne à jour renfermant un excellent carillon. La *bibliothèque* de 17,000 vol., la *salle de spectacle* construite en 1844, ses filatures et usines. *Commerce :* filatures de coton et de laine, fabriques de tissus en coton, tulles, etc., châles, nouveautés, etc., huiles et farines, ateliers de construction de machines à vapeur, éclairage au gaz. *Voit. pub.* pour *Cambrai, Guise, Lille, Douai, Laon, Reims, la Fère;* pour *Péronne, Amiens, la Capelle,* par *Guise;* pour *Soissons,* par *Flavi-le-Martel;* pour *Chauny, Ham, Avesnes,* etc. — *Pop.* 24,000 *hab.*

A 12 kil. O.-N.-O. de St-Quentin est le village de Vermand (Aisne), dans lequel on voit un camp romain assez bien conservé, et qui portait le nom de *castrum Virmandense*, comme étant dans le pays des *Veromandui.*

Tombeaux antiques du département de l'Aisne. A *Presles-Thierny*, 1 kil. S. de Laon, sur le chemin de Nouvion-le-Vineux, on a trouvé un grand nombre de tombeaux romains : à *Nouvion-le-Vineux*, on ne saurait creuser la terre sans rencontrer des sépultures antiques. A *Chavignon*, à l'endroit dit le *Mont-des-Tombes*, on a découvert un grand nombre de cercueils; non loin, sur le revers de la montagne qui regarde le village d'*Urcel*, est un lieu dit le *Château-Gaillard*, où l'on a trouvé des restes de vieilles constructions; le bas-relief de Cybèle, actuellement à la bibliothèque de Laon, a été trouvé à Urcel ; à *Aizy-Jouy*, des travaux faits pour rétablir un chemin ont mis à découvert de nombreux cercueils. A *Cuissy*, aux terres de *Bellevue*, on a découvert quarante tombeaux de pierre qui faisaient partie d'une plus vaste sépulture ; à *Arcy-Ste-Restitue*, les travaux archéologiques de feu M. Robert, ancien curé de l'endroit, établissent l'existence de près de 20 mille tombeaux antiques. A *Versigny*, à *Liez*, à *Moy*, à *Sery-Mézières* chaque jour en remuant la terre on découvre des tombeaux, des ossements. La plupart des squelettes que renferment ces cercueils sont de haute stature (5 pieds 1/2 à 5 pieds 8 pouces): quelques corps ont les mains croisées sur la poitrine ; en général l'émail des dents est très-bien conservé ; les os tombent souvent en poussière lorsqu'on les remue.

Communication de Valenciennes à Mons, 3 myr. 5 kil.

Quiévrain (p. étr.),	1 m.	3 k.
Hornus (*id.*),	1	0
Mons (*id.*),	1	2

ROUTE 123.

De Valenciennes à Maubeuge, 3 myr. 7 kil.

Jenlain.	1 m.	0 k.
Bavay,	1	3
Maubeuge,	1	4

BAVAY (Nord). — *Hôtel :* le Brux. — Petite ville agréablement située, qui commerce en fer, marbre et poterie. Bavay est bâtie sur l'emplacement de l'ancienne *Bagacum*, ville capitale de la province sous le gouvernement des Romains. On y remarque encore sept chaussées très-anciennes, appelées *chaussées Brunehaut*, qui aboutissent à la place de Bavay, au

milieu de laquelle se trouve une colonne milliaire dont chaque face correspond à une route. La colonne actuelle est moderne, et remplace l'antique qui s'y trouvait jadis. Outre les chaussées romaines, on voit encore à Bavay les ruines d'un *cirque*, les débris d'un *arc de triomphe* et d'un *aqueduc;* on y a découvert à différentes époques des statues et des médailles antiques, dont il existe dans la ville plusieurs collections particulières curieuses à visiter. — *Pop.* 18,000 *hab.*

MAUBEUGE (*voyez* route 106).

ROUTE 124.

De Valenciennes à Leuze, 4 myr. 1 kil.

Condé,	1 m.	3 k.
LEUZE (p. étr.),	2	8

CONDÉ (Nord), ancienne et forte ville, au confluent de la *Hayne* et de l'*Escaut*. Elle communique directement avec *Mons* au moyen d'un canal.

Cette petite ville est assez bien bâtie, et ses rues sont bien percées. *Curiosités :* l'*hôtel de ville*, l'*arsenal*, l'*écluse*, et de belles *fortifications* bâties par Vauban. Condé est la patrie de Mlle Clairon, célèbre actrice. *Industrie* : fabriques de café-chicorée et d'amidon; clouteries, brasseries, tanneries, construction de bateaux, tuilerie. — *Pop.* 5,000 *hab.*

Voir dans les environs le beau château de l'*Ermitage*, antique propriété du duc de Croï.

De Valenciennes à St-Amand, 1 m. 3 k.

De Maubeuge à Philippeville, 5 m. 8 k.

Coursolre,	1 m.	4 k.
Barbançon (p. ét.),	2	4
PHILIPPEVILLE (*id.*).	2	0

De Maubeuge à Mons, 2 myr.

ROUTE 125.

De Rocroy à Chimay (poste étrangère), 3 myr. 4 kil.

ROCROY (Ardennes). — *Hôtels:* le Cheval-Blanc ; du Commerce. — Ville forte, dans une plaine environnée de forêts, avec sous-préfecture et tribunal de première instance, etc. *Curiosités:* l'église, dont le portail est remarquable ; la place d'Armes. *Commerce:* chevaux, brasseries, fabriques de ferblanterie. *Voitures publiques* tous les jours pour *Mézières*, *Sedan*, *Valenciennes*, *la Belgique*. — *Pop.* 3,600 *hab.*

De Rocroy à Maubert-Fontaine, 1 myr. 6 kil.

PLAINE DE ROCROY. Entre le village de *Maubert-Fontaine* et la petite ville de *Rocroy* se trouve une plaine en forme de demi-lune, au milieu de laquelle était un vaste étang, presque desséché aujourd'hui : c'est là que Condé remporta en 1648 une célèbre victoire sur les vieilles bandes espagnoles.

ROUTE 126.

De Valenciennes à Laon, 10 myr. 4 kil.

Jenlain,	1 m.	0 k.
Le Quesnoy,	0	7
Landrecies (*v.* route 106),	1	5
Etreux-Landernas,	1	6
Guise,	1	1
Marle,	2	3
LAON (*v.* route 128),	2	2

LE QUESNOY (Nord). — *Hôtels :* de la Cour-de-France ; du Grand-Paris. — Petite ville forte, dans une vaste plaine. Les Autrichiens s'en emparèrent en 1794 ; les alliés l'ont occupée depuis 1815 jusqu'à la fin de novembre 1818. *Curiosités:* une *église* très-remarquable, l'*hôtel de ville*, l'*arsenal*, un bel *hôpital* et de vastes casernes. *Voit. pub.* tous les jours pour *Valenciennes. Commerce:* chanvre, bois de la forêt de *Mormal*, fer, chevaux, café-chicorée, etc. — *Pop.* 3,550 *hab.*

GUISE (Aisne). — *Hôtel :* de Pierre, Grande rue. — Petite ville défendue par un château fort placé sur une éminence, et dont le puits, creusé dans le roc, a plus de 33 mètres de profondeur. il fut construit par Claude de Lorraine en 1549, et renferme un vaste magasin pour l'artillerie, et des casernes pour environ 150 hommes. *Curiosités:* la *fontaine de St-Laurent* au-dessus de la ville, aujourd'hui négligée, et à laquelle on attribue la propriété de calmer les maux d'estomac ; le canal de dérivation de l'Oise. *Commerce :* bonneteries, tanneries, toiles, lin. *Voit. pub.* tous les jours pour *St-Quentin* et *Marle.* — *Pop.* 3,000 *hab.*

De Valenciennes au Quesnoy, 1 myr. 5 kil.

ROUTE 127.

De Paris à St-Amand, 28 myr. 7 kil.

De Paris à Valenciennes par le *chemin de fer* (*v.* routes 94 et 99),	27 m.	7 k.
Saint-Amand (*v.* route 102),	1	0

ROUTE 128.

DE PARIS A LAON (2 routes).

1re ROUTE, PAR SOISSONS, 13 myr. 1 kil.

Le Bourget,	1 m.	1 k.
Mesnil-Amelot,	1	6
Dammartin,	0	8
Nanteuil-le-Haudoin,	1	4
Levignen,	1	0
Villers-Cotterets,	1	5
Verte-Feuille,	1	1
Soissons,	1	3
Vaurains,	1	5
LAON,	1	8

A mi-chemin de *Mesnil-Amelot* à *Dammartin*, on traverse le petit village de *Villeneuve-sous-Dammartin*, en longeant à droite le château et le parc de M. de Brissac.

DAMMARTIN (Seine-et-Marne). — *Hôtel :* Sainte-Anne. — Petite ville sur une colline. On y fabrique de la dentelle. *Curiosités :* l'église paroissiale, la halle; les restes du château des anciens comtes ont été abattus, et remplacés par une jolie promenade. — *Pop.* 1,800 *hab.*

NANTEUIL (Oise), petite ville dont le parc est décoré de fontaines et de canaux; les ruines d'un château qui

date de François I[er] n'existent plus. *Commerce :* grains.—*Pop.* 1,550 *hab.*

VILLERS-COTTERETS (Aisne), petite ville sur la lisière de la forêt de *Retz*. *Curiosités :* son *château*, bâti par le duc de Valois, servant aujourd'hui de dépôt de mendicité ; sur la place du Marché une belle *fontaine* dont les eaux sont amenées de plus de 2 myr, de distance. *Commerce :* bois, grains, fabriques d'huiles de graines, de peignes de corne. — *Pop.* 3,500 *hab.*

Après *Verte-Feuille*, hameau, on traverse la *Croix-de-Fer*, *Ravançon*, deux hameaux, puis la *Folie*, belle vue, belle vallée ; on arrive à

SOISSONS (Aisne), *Noviodunum*, puis *Suessonium*[1],—*Hôtels* : la Croix-d'Or; la Couronne; le Lion-Rouge. — Ville qui remonte à une haute antiquité ; très-importante du temps de César ; où Clovis fixa le siége de son empire, après la bataille qu'il gagna, en 480, sur Siagrius; où Charles le Simple fut battu en 924, et que le duc de Mayenne fortifia dans les guerres de la Ligue. Tribunaux de commerce et de première instance, sous-préfecture. Elle a été mise récemment au rang des places de guerre. Collége, assez jolie salle de spectacle, promenades agréables, bibliothèque publique, évêché qui remonte au berceau du christianisme dans les Gaules; environs charmants et fertiles. *Curiosités :* la *cathédrale*, magnifique édifice gothique; on y remarque un beau jubé, deux statues en marbre blanc, et un tableau de *Rubens*, représentant l'Adoration des bergers; les ruines d'une autre église, *Saint-Jean*, dont il ne reste que le portail d'une rare beauté; quelques antiquités romaines, l'*intendance le Cours*, belle promenade plantée d'arbres. *Commerce :* blé, haricots excellents, bétail, lin, entrepôt considérable de grains. *Voit. pub.* tous les jours pour *Reims*, *Laon*, *Sedan*, *Mézières*, *Compiègne*, *Montdidier*, *Amiens*, par *Sedan*, correspondant avec *Châlons*, *Réthel*, *Launois*, *Mézières*, *Givet*, *Namur*, *Liége*. —*Pop.* 10,200 *hab.*

1 *Suessones, celeritate Romanorum permoti, legatos ad Cæsarem de deditione mittunt.*

Près de Soissons se trouvent les ruines de *l'abbaye de St-Médard*, bâtie en 545, qui ne consistent maintenant que dans une *crypte* remarquable pour la beauté de sa construction, la dureté de la pierre et la belle conservation des peintures ; ce lieu sert aujourd'hui à une *institution de sourds-muets*. C'est dans cette abbaye que furent enterrés les rois Clothaire et Sigebert. Dans un triste donjon, et tenant à l'édifice, on montre encore le cachot où fut renfermé Louis le Débonnaire, après avoir été détrôné par ses enfants.

Soissons est la patrie des rois Caribert, Chilpéric et Clotaire II, et du duc de Mayenne, chef de la Ligue.

Après *Vaurains*, hameau, on arrive à *Chavignon*, village, 3 k., puis à *Urcel*, village, 8 kil.; à *Etouvelles*, village, 4 kil.

A 19 kil. environ N. de Soissons, sur la route de Ham, se trouve la forteresse gothique de COUCY-LE-CHATEAU, tenant à la petite ville fortifiée de ce nom ; bien qu'en ruine, c'est peut-être un des plus curieux et un des plus beaux châteaux féodaux de la France, tant par son étendue et sa disposition, que par son aspect pittoresque. Le *donjon* surtout offre bien l'emblème des orgueilleux barons qui le bâtirent, et dont la devise était :

Roi je ne suis,
Prince, ni comte aussi ;
Je suis le sire de Coucy.

La construction de cet antique château date du XIII[e] siècle, et son fondateur fut Enguerrand III, sire de Coucy.

L'habitation qu'occupa la belle Gabrielle existe encore ; Henri IV l'y visita plusieurs fois : c'est là que naquit son fils le duc de Vendôme.

LAON (Aisne), *Laudunum*. — *Hôtels :* de la Hure, bonne et ancienne maison, avec écuries et remises; de l'Ecu ; de la Bannière. — Laon est le chef-lieu du département, siége de préfecture et d'un tribunal de première instance. Cette ville est bâtie sur les ruines de l'ancienne *Bibrax*, et sur une montagne de 220 mèt. d'élévation au-dessus de l'Océan. Ses rues sont bien percées, ses maisons bien bâties, et l'air y est vif et sain. On y remarque

des caves très-fraîches à deux étages. La vue dont on jouit du haut de sa belle promenade est magnifique. *Curiosités* : l'ancienne *cathédrale*, dédiée à Notre-Dame, noble édifice du style gothique le plus pur et le plus simple. L'église fut consacrée le 6 septembre 1114, n'ayant coûté que deux années de travail. Quatre tours décorent les principales entrées ; on ne peut s'empêcher d'admirer la légèreté de leur construction, et la grande dimension de leurs ouvertures, au travers desquelles brille une éclatante lumière. Le principal *porche*, à voûte ogivale renfoncée, frappe surtout le voyageur d'un sentiment profond de piété et d'admiration. L'église *St-Martin*, qui date du XIIe siècle ; l'*hôtel de la préfecture*, *l'hôtel de ville*, la *nouvelle citadelle* construite sur l'emplacement de la tour massive de Louis d'Outre-Mer, la *Tour penchée*, les *casernes*, l'*Hôpital*, la *salle de spectacle*, le *dépôt de mendicité*, l'*Hôtel-Dieu* surtout, la bibliothèque qui possède 17,000 vol. *Commerce :* fabriques de bas, de toiles, de cuirs, chapeaux et clous. Laon est la patrie de Lothaire, de St-Remi, et du maréchal Serrurier. *Voit. pub.* pour *Reims*, *St-Quentin*, *Vervins*, *Soissons*.—*Pop.* 9,900 *hab.*

Les 9 et 10 mars 1814, un combat sanglant fut livré par Napoléon sous les murs de Laon, à la suite duquel la ville fut occupée par les alliés, très-supérieurs en nombre aux Français ; en 1815, quoique démantelée, elle soutint contre les alliés un siége de 14 jours.

PANORAMA. Près du Calvaire, à l'entrée du chemin des *Creuttes*, vue ravissante : à l'est, plaines sans bornes ; au midi, le fort Saint-Vincent et son bel édifice ; au nord, la ville qui se dessine en demi-cercle et les quatre superbes tours de Notre-Dame ; entre le fort et la ville, l'espèce de port que forme la cuve de Saint-Vincent.

SAINT-GOBAIN, à 16 kil. O. de Laon. Célèbre usine à couler les glaces, que l'on envoie à Chauny pour y être polies. Cette usine n'a pas de rivale dans le reste de l'Europe. — *Pop.* 2,200 *hab.*

ROUTE 129.

DE PARIS A LAON.

2e ROUTE, PAR NOYON, 15 myr. 2 kil.

De Paris à Senlis (*v.* route 96, 2e route de Lille),	4 m.	3 k.
De Senlis à Noyon (*v.* route 122, 3e route de Valenciennes),	5	6
Chauny (*v.* route 136),	1	7
La Fère,	1	3
LAON ;	2	3

LA FÈRE (Aisne), petite ville au confluent de la *Serre* et de l'*Oise :* moulin à poudre, école d'artillerie. *Commerce :* fabriques de toiles et treillis. — *Pop.* 4,700 *hab.*

Le pays que nous parcourons devient de plus en plus pittoresque à mesure que nous approchons de Laon, où nous entrons par une pente longue et escarpée.

LAON (*v.* route 128).

ROUTE 130.

Communication de Dammartin à Ermenonville. 1 myr. 2 kil.

ERMENONVILLE, joli village, remarquable par son château, l'une des plus belles habitations des environs de Paris. Les jardins d'Ermenonville enchantent et ravissent l'âme. J.-J. Rousseau y séjourna pendant six semaines et y mourut le 2 juillet 1778. — *Pop.* 550 *hab.*

D'Ermenonville, on peut aller voir *Mortefontaine* (2 myr.) (*v.* route 237).

ROUTE 131.

De Laon à Barbançon, 10 myr. 4 kil.

Marle,	2 m.	3 k.
Vervins (*v.* route 138),	1	5
La Capelle (*v.* route 114),	1	6
Avesnes (*v.* route 106),	1	7
Solre-le-Château,	1	4
Barbançon (poste étr.),	1	9

SOLRE-LE-CHATEAU (Nord), petite ville que Turenne prit en 1637, et qui commerce en bois, laine, lin, etc.; fabrique de dentelles. — *Pop.* 2,750 *hab.*

ROUTE 132.

De Laon à Soissons, 3 myr. 3 kil.

(*V.* route 128, et lisez en sens inverse.)

ROUTE 133.

De Laon à Valenciennes, 10 myr. 4 kil.

Marle,	2 m.	2 k.
Guise (*v.* route 126),	2	3
Etreux.	1	1
Landrecies (*v.* route 106),	1	6
Le Quesnoy (*v.* route 126),	1	5
Jenlain,	0	7
VALENCIENNES (*v.* r. 121),	1	0

ROUTE 134.

De Soissons à Amiens, 10 myr. 7 kil.

Jaulzy,	1 m.	9 k.
Compiègne (*v.* route 122),	1	8
Cuvilly,	1	9
Montdidier,	1	5
Moreuil,	1	6
AMIENS (*v.* route 42),	2	0

MONTDIDIER (Somme),— *Hôtels :* du Grenadier-Français, maison estimée; de Condé.—Ancienne ville, agréable et propre, sur une montagne d'où elle a tiré son nom, sous-préfecture, tribunal de première instancee : jolis environs, jolies vues. *Curiosités :* quelques restes des anciennes fortifications, l'hôtel de ville, avec son beffroi où une petite figure originale, appelée Jean Duquesne, frappe les heures; le palais de justice, *cabinet d'histoire naturelle ;* l'église *St-Pierre*, d'une belle architecture; la chaire de celle du *St-Sépulcre. Commerce :* grains, blé, légumes, bestiaux. *Voit. pub.* tous les jours pour *Compiègne* et *Amiens.* — *Pop.* 4,000 *hab.*

Il faut visiter, à 1 myr. 2 kil. de Montdidier, FOLLEVILLE et son *château de Beauvoir*, magnifique édifice d'où la vue est immense.

ROUTE 135.

De Soissons à Château-Thierry, 4 myr.

Oulchy-le-Château,	2 m.	1 k.
Château-Thierry (v. route 151),	1	9

On sort de *Soissons* par la porte de Reims. Après avoir traversé plusieurs jolis villages, on arrive à *Hartennes*, bourg de peu d'importance. La route passe ensuite au travers des jolis bois *St-Jean*, au bout desquels on aperçoit les premières maisons de

OULCHY-LE-CHATEAU (Aisne), joli bourg, chef-lieu de canton, bureau de poste, petit séminaire. — *Curiosités:* on y remarque les restes d'un ancien château fort; l'église, située sur une hauteur, est d'un aspect très-pittoresque; la *Grand'Maison*, belle propriété : la vue dont on jouit de cet endroit est admirable. — *Pop.* 700 *hab.*

EXCURSION. — A un myr. d'Oulchy, le voyageur doit visiter

LA FÈRE-EN-TARDENOIS, petite ville sur l'Ourcq. On y remarque de magnifiques restes d'un *ancien château* fort, composé de 8 tours d'environ 20 m. de hauteur, d'une belle galerie de 60 m. d'élévation sur 55 de longueur, qui fut construite en 1539, d'après les ordres d'Anne de Montmorency, pour remplacer le pont-levis qui conduisait à la contrescarpe. Les 5 arches à plein cintre qui la supportent ont chacune 20 m. de hauteur. On admire l'élégance des bas-reliefs, et surtout l'entrée, dont les colonnes sont d'ordre ionique. — *Pop.* 2,500 *hab.*

De la Fère à Guise, 4 myr. 2 kil.

Cérisy,	1 m.	3 k.
Origny,	1	8
GUISE,	1	1

ROUTE 136.

De la Fère à Noyon, 3 myr.

Chauny,	1 m.	3 k.
NOYON (v. route 122),	1	7

CHAUNY (Aisne), petite ville sur l'*Oise*, entrepôt des glaces de Saint-Gobain, et très-commerçante à cause de son port à l'embranchement du canal de Saint-Quentin; fabriques d'objets de bonneterie. — *Pop.* 4,900 *hab.*

De Montdidier à Roye, 1 m. 8 k.

De Montdidier à Saint-Just, 2 myr.

ROUTE 137.

De Montdidier à Gournay-sur-Aronde, 2 myr. 2 kil.

Cuvilly,	1 m.	5 k.
GOURNAY,	0	7

GOURNAY-SUR-ARONDE (Oise), village peuplé de 1,100 habitants. On y remarque un joli château.

ROUTE 138.

DE PARIS A GIVET (2 routes).

1re ROUTE, PAR LAON, 26 myr. 7 kil.

De Paris à Laon (*v.* r. 128, 1re route de Laon),	13 m.	1 k.
Marle,	2	2
Montcornet,	1	9
Brunhamel,	1	7
Maubert-Fontaine,	2	4
Rocroy,	1	6
Fumay.	1	6
GIVET,	2	2

VOIES DE LOCOMOTION.

De Paris à *Laon*, voyez route 128. De Laon à Givet, voit. publ.

VERVINS (Aisne). — *Hôtels:* l'Épée; le Grand-Cerf. — Cette ville, située sur la petite rivière le Vilpion, est connue par le traité de paix de 1598, entre Henri IV et Philippe II, roi d'Espagne; chef-lieu d'arrondissement, tribunal de première instance. — *Curiosités*: un fort beau tableau de Jouvenet décore la chapelle de l'hospice; il représente *les pestiférés de Milan secourus par saint Charles-Borromée.* L'église paroissiale possède aussi un tableau du même maître. — *Commerce:* toiles, linons, chaussons. *Voit. publ.* tous les jours pour *Laon, la Capelle* et *Guise.* — *Pop.* 2,800 *hab.*

GIVET (Ardennes). — *Hôtels:* du Mont-d'Or, maison estimée où descendent les diligences de France et de Belgique; de l'Ancre; de France. — Jolie petite ville divisée en deux parties par la Meuse: *Givet-St.-Hilaire* et *Givet-Notre Dame.* Ses fortifications sont de Vauban, ainsi que ses belles casernes. Chambre consultative des manufactures: port de transit pour les Pays-Bas. Fabriques de faïence, de pipes; manufacture de fer battu, tréfileries. — *Curiosités:* de belles places publiques, un beau pont en pierre.

De l'autre côté de la rivière, CHARLEMONT, forteresse placée sur un rocher d'une hauteur prodigieuse; les casernes peuvent contenir 6,000 hommes. — De belles carrières sur la rive droite de la Meuse; les ruines de l'ancien fort du *Mont-d'Hano;* les hauts rochers nommés *les Dames-de-la-Meuse.* — *Pop.* 5,900 *hab.*

A 2 kil., à FROMELENNES, fonderie et manufacture de cuivre laminé, battu, tréfilé. — Dans une montagne boisée, près de ce village, on trouve une *grotte* très-profonde dans laquelle on descend difficilement par une étroite ouverture. Pendant l'occupation des armées étrangères, les officiers russes en garnison à Givet la firent illuminer et y donnèrent un banquet.

ROUTE 139.

DE PARIS A GIVET.

2e ROUTE, PAR MÉZIÈRES, 30 myr. 7 kil. (*route de malle*).

De Paris à Soissons (*v.* route 128, 1re route de Laon),	9 m.	8 k.
Braisne-sur-Vesle (*v.* r. 143),	1	8
Fismes (*v.* route 143),	1	3
Jonchery,	1	0
Reims (*v.* route 143)	1	7
Isle (Marne),	1	7
Réthel (*v.* route 148),	2	0
Saulces-aux-Bois,	1	3
Launoy,	1	0
Mézières (*v.* route 148),	1	9
Louny,	1	2
Rocroy (*v.* route 125).	1	7
Fumay,	1	6
GIVET (*v.* route 138),	2	2

FUMAY (Ardennes), petite ville renommée par ses ardoises. En 1740, en

fouillant les ruines d'un vieux château, on découvrit les restes d'une tour qui contenait une grande quantité de blé parfaitement conservé. — *Commerce :* fabriques de mérinos renforcés, flanelle, céruse; huileries, machines à vapeur pour farines, verreries; exploitation d'ardoises les plus estimées de France. — *Pop.* 3,400 *hab.*

COMMUNICATIONS { *De Givet à Marienbourg*, 2 myr., 2 kil. *De Givet à Philippeville*, 2 myr. 3 kil.

ROUTE 140.

DE **PARIS** A **SAINT-QUENTIN**, 13 myr. 9 kil.

(*V.* de Paris à Valenciennes, route 122.)

ROUTE 141.

DE **PARIS** A **COMPIÈGNE** (2 routes).

1re ROUTE, PAR LE BOURGET, 7 myr. 5 kil. (*V.* route 122.)

ROUTE 142.

DE **PARIS** A **COMPIÈGNE**.

2e ROUTE, PAR SAINT-DENIS, 7 myr. 7 kil.

St-Denis (*v.* route 29),	0 m.	9 k.
Louvres,	1	8
La Chapelle-en-Serval,	1	0
Senlis (*v.* route 96),	0	9
Villeneuve-sous-Verberie,	1	2
St-Ouen,	1	2
COMPIÈGNE (*v.* route 122),	0	8

On va aussi à COMPIÈGNE par le CHEMIN DE FER DU NORD et l'embranchement de Saint-Quentin à Creil.

ROUTE 143.

DE **PARIS** A **REIMS** (2 routes).

1re ROUTE, PAR SOISSONS, 15 myr. 6 kil.

De Paris à Soissons (*v.* route 128),	9 m	8 k.
Braisne-sur-Vesle,	1	8
Fismes,	1	3
Jonchery,	1	0
REIMS,	1	7

BRAISNE-SUR-VESLE (Aisne), bourg que d'autres appellent du nom de ville; il est situé dans une belle plaine.— *Curiosités :* l'église bâtie par Robert Ier, fils de Louis le Gros. Les gens de l'art regardent ce monument comme un chef-d'œuvre d'architec-

ture du XIII[e] siècle. Les restes de son ancienne citadelle, dont les murs, conservés en partie, sont assis sur un rocher de 14 mètres de hauteur. La place de la Halle.

Braisne possédait au VI[e] siècle une maison royale où furent renfermés les trésors de Clotaire I[er], dont Chilpéric s'empara en 561. Pépin y tint une diète en 754. — *Pop.*, 1,600 *hab.*

Dans les environs de *Braisne*, on trouve des sources d'eaux minérales, dont la qualité approche de celle des eaux de *Passy* (Seine).

FISMES (Marne), ville ancienne sur la *Vesle*. — *Curiosités :* les anciens remparts, deux belles places publiques. — *Commerce :* vins, laines, chanvre. — *Pop.*, 2,500 *hab.*

Ensuite la route traverse un pays couvert de prairies artificielles jusqu'à

REIMS (Marne) *Durocotorum*, *Remi*. — *Hôtels :* le Lion-d'Or, bonne maison, en face de la cathédrale; la Maison-Rouge, où se trouve l'inscription suivante : *L'an* 1429, *au sacre de Charles VII*, *dans cette hôtellerie*, *nommée alors l'Aneraye*, *le père et la mère de Jeanne d'Arc ont été logés et défrayés par le conseil de ville;* du Commerce; de la Croix-Blanche; Bourbon. — C'est une des plus anciennes, des plus célèbres, des plus grandes et des plus opulentes villes de France, dans une plaine qui fournit des vins délicieux. Son origine se perd dans la nuit des temps; elle était déjà considérable quand Jules César fit la conquête des Gaules, l'an de Rome 702, cinquante ans avant J.-C. — Capitale de la république rémoise, elle devint, sous les empereurs romains, avec Trèves, métropole de la Gaule-Belgique. Alors ville gallo-romaine, les Romains y firent élever des temples, des palais, des arcs de triomphe et un capitole; ils y construisirent aussi des fontaines, des arènes, des thermes, des aqueducs, des chaussées et des voies militaires, Sous les rois de la première race, Reims partagea avec Metz le titre de première ville du royaume d'Austrasie. — Reims possède une sous-préfecture, cour d'assises, tribunaux de commerce et de première instance, chambre des manufactures, académie, collége royal, salle de spectacle, bibliothèque de manuscrits, un musée.

Les rues sont larges, longues, assez propres, mais les maisons n'ont presque toutes qu'un étage. Reims est percée d'environ 220 rues; on y compte 14 places publiques et plus de 4,700 maisons. — *Curiosités :* Reims renferme un grand nombre de monuments fort remarquables; les uns datent du temps de la domination romaine, d'autres du moyen âge, et quelques-uns de nos jours. Le premier qui doit fixer notre attention, et que nous allons visiter avec quelques détails, est

La *Cathédrale*, l'un des édifices gothiques les plus riches et les plus somptueux de l'Europe (la cathédrale de Milan exceptée); elle fut, après une série de vicissitudes, terminée, telle que nous l'admirons, dans le XIII[e] siècle; sa longueur totale est de 148 mètres sur 31 de largeur, et 47 de hauteur jusqu'au sommet de la toiture. Le portail est composé de trois arcades en ogive, dont celle du milieu est la plus large et la plus haute, et de deux frontons chargés de figures; l'ouverture de celle du milieu est de 12 mètres, et celle des deux autres de 7 mètres. Ces arcades sont remplies de statues, dont les premières en bas ont 2 mètres 1/2 de hauteur. Au dessus de ces statues, et sous la voûte de l'arcade du milieu, se trouvent cinq rangs de petites figures au nombre de 160. Les deux autres arcades ont chacune 97 figures, dont un grand nombre sont mutilées et tombent de vétusté. Chaque rang de ces figures est séparé par une guirlande de fleurs; enfin ce portail contient plus de 530 statues grandes et petites. Il y en a aussi sur le devant et le haut des arcades terminées en pyramides. L'arcade gauche représente la *Passion*, la droite le *Jugement dernier*, et celle du milieu le *Couronnement de la Vierge*. Entre les tours, au-dessus de la rose, est la représentation du *Baptême de Clovis*, et plus bas celle du *Combat de David avec Goliath*.

Les tours de ce somptueux édifice sont composées d'arcades, de piliers,

de chapiteaux, de pyramides à jour en découpures; chacune a 8 mètres carrés. La tour méridionale est plus basse que l'autre; on monte aux tours par 420 degrés; le bourdon pèse 11,500 kilog., et date de 1570. A l'extrémité de la toiture est placé le clocher à l'Ange; haut de 18 mètres, et supportant un ange en cuivre doré, de 2 mètres, tenant dans sa main droite une croix d'environ 2 mètres. Autour du clocher, à sa base, sont huit statues de taille gigantesque, qui toutes représentent des personnes qui ont été punies du dernier supplice.

Au bout de la croisée à droite, se trouve le *Sagittaire* en pierre, remis en 1502 à la place de celui en métal, que Gervais avait fait poser autrefois, et qui avait été fondu dans l'incendie de la croisée, en 1210.

Vingt-deux piliers ou arcs-boutants dont les arcades sont doubles règnent autour de l'église; à chacun de ces piliers, vers le sommet, est une statue d'ange ou de roi entre deux colonnes.

Vers la partie latérale de gauche se trouvent deux autres grandes portes voisines l'une de l'autre. D'un côté de la première porte, sont les statues colossales de *saint Nicaise* et les *Miracles de saint Remi;* à l'autre porte, qui est fermée, sont encore un grand nombre de petites statues représentant le *Jugement dernier* et les morts sortant de leurs tombeaux.

La cathédrale est éclairée par une multitude de fenêtres dont la plupart des vitraux sont peints, et par quatre rosaces. Sur celle du midi, on voit les douze apôtres, avec leurs attributs, dans des médaillons disposés autour de cette rosace, au centre de laquelle le Père éternel est peint sous les traits de Jupiter. Celle qui est du côté du nord n'est pas moins belle; on y a représenté les douze signes du zodiaque : mais rien n'égale la richesse et la magnificence de la rosace du portail. La réunion de ces différents vitraux produit sur l'âme un effet qu'il est difficile de décrire; c'est surtout lorsque vous êtes placé au centre de la nef, et que vous considérez l'ensemble au moment du coucher du soleil, que l'aspect est vraiment magique.

Entrant dans l'église, vous apercevez autour de la grande porte 54 statues dans des niches, et 34 autour des portes latérales. En avançant vers le côté droit de la nef, on remarque le tombeau de Jovin, Rémois, qui date du IVe siècle : c'est une des plus belles pièces d'architecture antique qu'il y ait en France. Depuis la démolition de la belle église Saint-Nicaise (1790), on a transporté ce tombeau dans la cathédrale, où nous l'admirons maintenant; il porte cette inscription :

CÉNOTAPHE
ÉRIGÉ DANS LE QUATRIÈME SIÈCLE
A FLAVIUS JOVIN, RÉMOIS,
PRÉFET DES GAULES, CHEF DES ARMÉES, CONSUL ROMAIN :
TRANSFÉRÉ DE L'ÉGLISE ST-NICAISE
A LA FIN DU DIX-HUITIÈME SIÈCLE,
AN VIII (1800) DE LA RÉPUBLIQUE.

La cathédrale de Reims a toujours été le lieu où furent sacrés les rois de France, depuis Philippe-Auguste jusqu'à Charles X, à deux exceptions près, Henri IV et Louis XVIII.

Au milieu de cette richesse d'architecture, le voyageur n'oubliera pas l'orgue de la cathédrale, nouvellement restauré et augmenté, qui est regardé comme un chef-d'œuvre, et le tableau de la manne recueillie par les Israélites, à l'entrée de la chapelle de la Vierge, comme l'un des meilleurs ouvrages du Poussin; à droite du sanctuaire sont les fonts baptismaux, dont la cuve a servi au baptême de Clovis.

On a commencé la restauration du portail de cette magnifique cathédrale.

Un autre monument religieux qui doit aussi attirer l'attention du voyageur, est

L'*église Saint-Remi*, qui date du IIe siècle, mais qui ne porta ce nom qu'en 600, après que le corps de ce saint archevêque eut été déposé dans ses murs. Cet édifice a subi plusieurs

changements; celui que nous visitons aujourd'hui date de 1041, et contient le tombeau de saint Remi, qui fut successivement renfermé dans quatre mausolées. Celui qui existe maintenant a été reconstruit en 1847; il est orné de 12 statues de grandeur naturelle, représentant 12 pairs de France, dont six sont les prélats de Reims, Laon, Langres, Beauvais, Châlons et Noyon; les six autres pairs sont : les ducs de Bourgogne, de Normandie et d'Aquitaine, les comte de Flandre, de Champagne et de Toulouse. Toutes ces figures sont de marbre blanc et d'un beau travail; elles appartiennent au milieu du XVIe siècle; on les a replacées dans le nouveau tombeau. Le chœur de cette église offre un beau spécimen du style gothique riche et fleuri.

Il faudra visiter la *place Royale*, la promenade du *Cours*, la maison où naquit Colbert, rue de Cérès, avec cette inscription :

JEAN-BAPTISTE COLBERT,
MINISTRE D'ÉTAT SOUS LOUIS XIV,
EST NÉ DANS CETTE MAISON
LE 29 AOUT 1619.

Rue du Marc, celle où Pluche vit le jour, sur laquelle se trouvent ces lignes :

ANTOINE PLUCHE,
AUTEUR DU SPECTACLE DE LA NATURE,
L'UN DES BIENFAITEURS DE LA VILLE,
EST NÉ DANS CETTE MAISON
LE 13 NOVEMBRE 1688.

Quatre portes, sous les Romains, servaient d'entrée à Reims : les portes de Mars, de Cérès, de Bacchus et de Vénus; plus tard ces deux dernières portèrent les noms de Porte-Bazée et Porte-aux-Ferrons. Des inscriptions placées aujourd'hui à l'entrée de la rue de l'Université et de la Porte-aux-Ferrons indiquent l'emplacement de ces deux portes, ainsi que les limites au midi et à l'ouest de cette ancienne cité.

MONUMENTS CIVILS. — L'*Hôtel-de-Ville*, commencé en 1627 et interrompu en 1636, a été à peu près terminé en 1825. Soixante-huit colonnes et pilastres des ordres corinthien, dorique et ionique, décorent la façade de ce bel édifice. Dans cet hôtel se trouvent le cartulaire, la bibliothèque et le muséum. — Le cartulaire, où règne le plus bel ordre, renferme des chartes de nos rois et des archevêques de Reims, les archives de la ville, et tout ce qui a rapport à l'administration municipale.

La *Bibliothèque*, formée des bibliothèques des abbayes et des communautés de la ville, supprimées en 1791, ainsi que les livres acquis depuis, se compose d'environ 30,000 volumes, et de plus de 1,000 manuscrits. Entre les livres précieux qu'on y remarque, on peut citer un bel exemplaire d'Homère, de 1448; un *Anneus Florus*, de 1470; la Mer des Histoires, de 1488; un Denis d'Halycarnasse, de 1548; le Voyage et Pèlerinage de la cité sainte de Jérusalem; parmi les manuscrits, l'Évangéliaire slavon; les Origines et Étymologies, écrits par saint Isidore; le Pontifical d'Hincmar, de 780; le Sacramentaire de saint Grégoire, de 799; les Heures de la reine Emma, épouse de Louis d'Outremer; et le Graduel de l'abbaye de Saint-Nicaise, d'un prix inestimable. Il y a aussi dans la bibliothèque un médailler et une collection d'autographes qui s'augmentent de jour en jour.

Musée. — Parmi les tableaux du muséum, on distingue l'Ensevelissement de Notre-Seigneur, de *van Mool;* la Guérison de l'aveugle-né, du *Poussin;* la Malédiction du père de famille et le Fils puni, de *Greuze;* le Jugement dernier, de *Jean Cousin;* un paysage, de *Berghem;* la Petite crasseuse, de *Rembrandt*; le comte d'Artois (Charles X), de *Germain;* le Baptême de Clovis, d'*Allaux;* et de *Remond*, Élie au mont Carmel, frappant de mort les prophètes de Baal.

La *place Royale*, d'après les dessins de Legendre, ingénieur du roi, commencée en 1756, fut mise, quelques années après, presque dans l'état où nous la voyons. La statue de Louis XV, ouvrage de *Cartellier*, érigée par la ville en 1819, et les deux statues, symbole de la force et du commerce, faites par *Pigalle*, en 1765, font l'ornement de cette place.

Le *Palais de Justice*, d'ordre do-

rique, construit sur l'emplacement de l'ancien Hôtel-Dieu, et terminé en 1845, fait honneur à la ville et au département.

Le *Marché couvert*, d'après les dessins de M. Durand et de M. Brunette, architectes de la ville, fut construit, en 1840, sur la place du marché aux draps.

Sur le *Marché aux blés*; près la rue Trudaine, on remarque une très-jolie maison du moyen âge. Dans la *rue de Tambour*, une autre maison, que l'on croit vulgairement avoir été la demeure des comtes de Champagne, fixe l'attention des archéologues; construite dans le XIIIe siècle, elle est peut-être la plus belle de ce genre qui soit en France.

La *place Godinot*, autrefois place Saint-Pierre, offre aux curieux une fontaine élevée en 1843, d'après les dessins dé M. Brunette. — La belle *fontaine des Boucheries* est de 1753, lors de l'érection des premières fontaines de la ville. L'ancienne fontaine du marché aux draps, ouvrage du célèbre sculpteur *Coustou*, a malheureusement été transportée sur la place Saint-Nicaise.

Hors la ville, dans le faubourg de Vesle, se trouve la *belle grille* qui avait remplacé, en 1777, l'ancienne porte de Paris, située sur la rivière. Cette grille a été ôtée de cet endroit en mai 1845, pour le libre passage du canal; sa véritable place aurait dû être à la porte Neuve.

L'*Abattoir* fut bâti en 1838, sur les plans et dessins de M. Durand. — Les belles *promenades* de la ville, plantées par Leroux et son fils, jardiniers de Reims, en 1732 et années suivantes, occupent un rang distingué parmi les plus belles promenades de France.

L'*Arc-de-triomphe*, à la porte de Mars, monument romain, est peut-être, malgré son état de dégradation, un des plus beaux qui existent en Europe. Il fut élevé, suivant l'opinion la plus commune, sous l'empire d'Auguste par Agrippa, au commencement de l'ère chretienne.

Non loin de la porte Dieu-Lumière, la nouvelle *machine hydraulique*, à haute pression de trois à quatre atmosphères, de la force de quarante chevaux, fut entreprise en 1840, par M. Cordier, ingénieur hydraulicien à Béziers, et terminée en 1843; elle coûte à la ville près d'un million; elle élève et amène au réservoir de la ville, sur la place de la Tour-du-Puits, 180 pouces fontainiers d'eau, ou 2,000,000 de litres dans l'espace de quatorze heures; elle alimente près de 80 fontaines publiques, et suffit à un grand nombre de concessions particulières.

Les *Fontaines* publiques, les *caves* à trois étages dans la craie; le cirque romain appelé le *Mont-d'Arène;* quelques vestiges de *thermes antiques;* deux *trophées d'armes* encastrés dans les murs de la ville, seuls restes d'un arc de triomphe élevé par Flavius Constantin, fils de Constantin le Grand; la *porte de Vesle*, entièrement exécutée en fer.

Il y a quelques tableaux dans la cathédrale, dans l'église Saint-Jacques, dans l'église Saint-Remi; dans le collége royal, une *Descente de croix*, de van Mool, et la *Résurrection de Lazare*, par Pierre Corneille.

Reims est la patrie de Linguet, du graveur Nanteuil, du grand Colbert, de Robert de Coucy et Hue Libergier, architectes de la cathédrale; de saint Nicaise, de Gilles Gobelin, qui donna son nom aux Gobelins; de Jovin, général et consul romain; de Pluche, de Dom Thierry Ruinart, célèbre bénédictin; de Tronson Ducoudray, défenseur de Marie-Antoinette.

Voitures publiques tous les jours de *Paris à Sedan*; tous les jours pour *Épernay, Saint-Quentin, la Fère, Châlons, Troyes.—Pop.*, 41,000 *hab.*

A 8 kilom. de Reims, sur la chaîne de montagnes qui sépare cette ville de la Marne, à peu de distance du village de Nogent, sont les débris d'un *mallus* ou temple druidique.

OUVRAGES A CONSULTER : *Description historique et statistique de la ville de Reims*, par Géruzez, 1817. Reims, chez Le Bâtard. — *Reims. Essais statistiques*, par Lacatte-Joltrois. Broch. in-18; 1845. Reims, chez Brissart-Binet. — *Essais historiques*

sur la ville de Reims depuis César jusqu'à nos jours. Reims, 1822; cet ouvrage n'a eu que seize livraisons, 256 pages. — *Essais historiques sur la ville de Reims*, par M. Camus-Daras. — *Reims. Essais sur ses rues et ses monuments*, par MM. Prosper Tarbé et Maquart. Reims, 1845. — *Description historique de l'église métropolitaine de Reims*, par Povillon-Pérard; Reims, 1839. — Une autre de M. Gilbert, réimprimée en 1839; — et enfin celle de M. Prosper Tarbé; Reims, 1844.—*Essais historiques sur l'église de Saint-Remi de Reims;* Reims, chez Regnier, 1843.

ROUTE 144.

DE PARIS A REIMS.

2e, PAR MEAUX, EPERNAY ET MONCHENOT, 16 myr 3 kil.

De Paris à Épernay (*v.* route 151, 1re route de Paris à Metz),	13 m.	7 k.
Monchenot,	1	5
REIMS (*v.* route 143).	1	1

ROUTE 145.

Communication de Reims à Troyes (2 routes).

1re, *par Sillery*, 12 myr. 2 kil.

Sillery (*v.* route 185),	1 m.	1 k.
Les Grandes-Loges,	1	9
Châlons-sur-Marne (*v.* route 151),	1	3
Vatry,	1	8
Sommesous,	1	0
Arcis-sur-Aube (*v.* route 173),	2	3
Voué,	0	9
TROYES (*v.* route 443),	1	9

ROUTE 146.

De Reims à Troyes.

2e, *par Epernay*, 13 myr. 8 kil.

Monchenot,	1 m.	1 k.
Épernay (*v.* route 151),	1	5
Jalons,	1	8
Châlons-sur-Marne (*v.* route 151),	1	5
Châlons à TROYES (*v.* 1re route),	7	9

JALONS (Marne). C'est dans ce village que fut inventée la fabrication des biscuits connus sous la dénomination de *biscuits de Reims.* On y remarque une belle filature hydraulique de coton. — *Pop.* 600 *hab.*

De Reims à Châlons-sur-Marne, 4 myr. 3 kil.

(*V.* route 145.)

ROUTE 147.

De Reims à Stenay, 9 myr. 4 kil.

Isle (Marne) à Rethel,	2 m.	0 k.
Pauvres,	1	5
Vouziers,	1	6
Bois,	1	3
Buzancy,	0	9
STENAY,	2	1

De Reims la route suit cette portion de la Champagne appelée *Champagne pouilleuse*, jusqu'à Isle, et bientôt on atteint

VOUZIERS (Ardennes), — *Hôtel:* le Lion-d'Or. — Petite ville située au milieu d'une contrée fertile, sur la rive gauche de l'Aisne et sur le canal des Ardennes; elle commerce en blé, houille et ardoise. Tribunal de première instance. Bon pays de culture. *Voit. pub.* pour *Rethel* et *Charleville*. — *Pop.* 2,800 *hab.*

Une heure et 1/2 après avoir quitté Vouziers, on entre à

Buzancy (Ardennes), assez joli bourg où l'on remarque, sur l'emplacement de la citadelle, le *château de la Cour*, ancienne habitation de saint Remi, archevêque de Reims, et un autre édifice appelé la *Mosquée*, bâti par Pierre d'Angleterre, à son retour de la Terre-Sainte.

STENAY (Meuse), — *Hôtels:* du Lion d'Or; du Palais-Royal; de la Couronne; du Chariot-d'Or. — Petite ville sur la *Meuse*, que Louis XIV prit en 1645, et dont il fit raser les fortifications. Elle est bien bâtie, et le séjour en est agréable, tant par sa position près de bons vignobles et de belles forêts que par l'affabilité de ses habitants. On y remarque de vastes casernes de cavalerie. Il y a des fouleries, scieries, etc. Cochon-Lapie fabricant de biscuits renommés: Ne pas oublier de demander des *biscuits de Cochon*. — *Voit. pub.* pour *Reims* et *Sedan*. — *Pop.* 3,300 *hab.*

De Reims à Epernay, 2 myr. 7 kil.

Monchenot,	1 m.	2 k.
Epernay,	1	5

ROUTE 148.

DE PARIS A MÉZIÈRES, 23 myr. 5 kil.

De Paris à Reims (*v.* route 143),	15 m.	6 k.
Isle,	1	7
Rethel,	2	0
Saulce-au-Bois.	1	3
Launoy,	1	0
Mézières,	1	9

Isle-sur-Suippe est un bourg assez agréable. On entre dans les Ardennes: belle vue.

RETHEL (Ardennes). — *Hôtels:* du Commerce; de France; du Petit-St-Antoine; du Lion-d'Or. — Ancienne ville près de l'*Aisne*, sur une montagne; sous-préfecture, tribunal de première instance, collége communal, et chambre consultative des manufactures et des prud'hommes. — *Curiosités:* les ruines d'une tour très-élevée, restes d'un fort bâti par les Romains; une belle promenade sur les bords de l'*Aisne*; la nouvelle prison cellulaire, contenant 104 cellules. — *Commerce:* grains, fer, clouterie, quincaillerie; fabriques de cachemires, casimirs, draps; nombreuses filatures de laines peignées, constructions de machines à filer, etc., tanneries, brasseries et savonneries. *Voit. pub.* tous les jours pour *Sedan*. — *Pop.* 7,900 *hab.*

A 1 myr. 2 kil. de Rethel est Attigny, petite ville jadis séjour de nos rois, et où plusieurs conciles se sont tenus. *Curiosités:* quelques débris de l'ancien palais bâti près d'une voie romaine. — *Pop.* 1,200 *hab.*

Ouvrage a consulter: « *Attigny et ses dépendances*, » par M. Huliot, ancien curé de cet endroit, 1824 ou 1825, in-8°.

MÉZIÈRES (Ardennes), — *Hôtels:* du Palais-Royal, très-bon; des Postes. — Ville forte sur la *Meuse*, partie sur une colline, partie dans un vallon. Les rues de Mézières sont étroites et tortueuses. Chef-lieu de préfecture, tribunaux, chambre des manufactures, salle de spectacle, bibliothèque publique peu nombreuse, théâtre. — *Curiosités:* l'église paroissiale, bel édi-

fice gothique du XVI[e] siècle, orné de quelques jolis vitraux; l'inscription rappelant le mariage contracté dans cette église, *feliciter*, entre Élisabeth, fille de l'empereur Maximilien, et Charles IX. L'hôtel de ville, où se trouve un assez beau tableau de Bayard, par M. Gouvelet; la citadelle bâtie par Vauban; la pyramide élevée à la mémoire du baron de Lascours, préfet des Ardennes par la reconnaissance de ses administrés, le 10 mai 1835.

Mézières opposa, en 1521, une belle résistance à l'armée de Charles-Quint; forte de 40,000 hommes. François I[er] voulait faire sauter la place et l'abandonner; mais Bayard, avec 2,000 hommes seulement, soutint un siége glorieux de six semaines, dans l'intervalle desquelles on fit usage des bombes pour la première fois; un grand nombre furent lancées contre la ville, mais elles ne produisirent que peu d'effet. — *Commerce :* cuirs forts, fers à repasser, toiles de lin, serge, carrières de pierre. *Voit. pub.* tous les jours pour *Sedan*, *Givet*, *Reims*, *Avesnes*, *Verdun*, *Metz*. — *Pop.* 4,900 *hab.*

CURIOSITÉS NATURELLES.

La Fosse-aux-Mortiers. Ce lac, situé sur une montagne, aux environs de SIGNY-L'ABBAYE, bourg chef-lieu de canton à 22 kil. O. S.-O. de Mézières, n'est alimenté par aucune source ni cours d'eau; cependant il conserve toujours une égale hauteur. Une sonde de 134 mètres n'a pu en faire connaître le fond. On le considère comme le cratère d'un ancien volcan éteint depuis des siècles.

CHARLEVILLE (Ardennes). — *Hôtels :* du Lion-d'Argent, près la grille, entre Charleville et Mézières; du Commerce. — Cette ville n'est séparée de Mézières que par un pont et une chaussée bordée d'arbres, elle est assez jolie et régulièrement bâtie; de la place en arcades on voit les quatre portes: cette place est ornée d'une belle fontaine. — Charleville possède un tribunal de première instance, une bibliothèque riche de 24,000 vol., un cabinet d'histoire naturelle, une jolie promenade, dite le *Petit-Bois*, hors la ville, la côte du Mont-Olympe avec labyrinthe et pavillon, un beau pont suspendu sur la *Meuse*, une jolie salle de spectacle. — *Commerce :* clouterie, brasseries, tanneries, manufacture d'armes à feu, mines de fer, etc. *Voit. publ.* trois fois par jour pour Sedan, trajet en 3 ou 4 heures, voitures pour *Reims*, *Givet*, *Avesnes*, *Verdun*, *Metz*. — *Pop.* 9,400 *hab.*

RIMOGNE (Ardennes), à 16 kil. de Charleville. Grand et beau bourg, riche par ses ardoiseries. — *Pop.* 1,800 *hab.*

ROUTE 149.

Communication de Mézières à Luxembourg, 13 myr. 3 kil. *ou* 10 myr. 6 kil. et 4 postes 1/2.

	m.	k.
Flize,	0	9
Sedan,	1	3
Carignan,	2	1
Montmédy,	2	2
Longuyon,	2	3
Longwy,	1	8
Aubange (p. étr.), 1 poste,	0	6
LUXEMBOURG (poste étrangère), 3 postes 1/2,	2	1

SEDAN (Ardennes). — *Hôtels :* la Croix-d'Or, bon; de l'Europe; de Turenne; la Croix-d'Argent; le Palais-Royal. — Ville forte sur la *Meuse*, sous-préfecture, tribunal et collége. C'est dans un petit pavillon attenant au château, maintenant démolis, qu'est né, en 1611, le célèbre Turenne. — *Curiosités :* le pont sur la Meuse, la *statue de Turenne* en bronze sur la place de l'Hôtel-de-Ville, le Théâtre avec façade à colonnade, ses manufactures de draps, de jolies fontaines publiques, l'hôpital militaire, la caserne de cavalerie, l'arsenal, la bibliothèque publique, le théâtre. — Les châteaux des environs; la *Garenne*, promenade

à environ 1 kil. de la ville, et où l'on remarque un arbre d'une grandeur extraordinaire, nommé les *Trois-Frères;* les beaux jardins autour de la ville. — *Commerce :* grains, bestiaux, chanvre, fabrique de draps fins, principalement de draps noirs, dont la renommée est européenne, et dont la fabrication n'occupe pas moins de 11,000 à 12,000 personnes, tant dans la ville que dans les environs. *Voit. pub.* trois fois par jour pour *Mézières* et *Charleville*, pour *Verdun*, *Reims*. — *Pop.* 14,700 *hab.*

CARIGNAN (Ardennes), petite et jolie ville, bien bâtie, cédée à la France par le traité de Riswick. *Commerce :* grains, fabrique d'étoffes de laine. — *Pop.* 1,500 *hab.*

MONTMÉDY (Meuse), place de guerre divisée en ville basse et ville haute; cette dernière est entre deux montagnes, de là son nom de Montmédy (*Mons medius*). C'est le siége d'un tribunal de première instance et d'une sous-préfecture; elle a de belles casernes.—*Commerce :* bonneterie et chapellerie. — *Pop.* 2,700 *hab.*

AVIOTHE (Meuse), 6 k. de Montmédy. Ce village est bâti sur l'emplacement d'un établissement romain considérable, à en juger par les nombreux débris qu'on a exhumés de son territoire : fûts de colonnes, chapiteaux, bas-reliefs, etc. La magnifique église d'Aviothe est la plus remarquable de tout le département.

LONGUYON (Moselle), gros bourg. *Commerce :* fabriques de canons de fusil, forges et fourneaux, belle mine de fer. — *Pop.* 1,700 *hab.*

LONGWY (Moselle) — *Hôtels :* la Croix-d'Or, bon; du Cheval rouge. — Ville forte, divisée en ville vieille et ville neuve. Cette dernière, sur la hauteur, a été bâtie par Louis XIV après la paix de Nimègue, et fortifiée à la manière de Vauban.—*Curiosités :* le portail de l'église, surmonté d'une belle tour; à côté est l'hôtel de ville, ouvert en arcades au rez-de-chaussée; la place publique, vaste et régulière; les puits de la ville haute; la boulangerie militaire.—*Commerce :* lard et jambons, fabrique de faïence fine. — *Pop.* 3,400 *hab.*

On voit près de Longwy les restes d'un *camp romain* qui communiquait par une voie militaire avec le camp fortifié de Briey, dont les vestiges sont encore apparents. Des fouilles faites en cet endroit ont produit une quantité de médailles de Jules César et des empereurs.

Le grand-duché de Luxembourg commence à 8 k. environ de *Longwy;* le premier village étranger est *Auhange.*

LUXEMBOURG, capitale du grand-duché du même nom, qui fait partie de la confédération germanique, par acte du congrès de Vienne de 1814. (V. le *Guide en Allemagne* de Richard.)

De Sedan à Montmédy, 4 myr. 3 kil.

Carignan (*v.* ci-dessus),	2 m.	1 k.
MONTMÉDY (*v.* ci-dessus),	2	2

ROUTE 150.

De Sedan à Commercy, 13 myr. 4 kil.

Mouzon.	1 m.	7 k.
Stenay (*v.* route 147),	1	7
Dun,	1	3
Samogneux,	2	0
Verdun (*v.* route 151),	1	3
Troyon,	2	0
St-Mihiel (*v.* route 194),	1	5
COMMERCY,	1	9

MOUZON (Ardennes), petite et ancienne ville entourée de belles prairies; elle existait déjà lorsque César fit la conquête des Gaules. Son *église* paroissiale est regardée comme un chef-d'œuvre d'architecture.—*Commerce :* blé, orge, avoine — *Pop.* 2,400 *hab.*

DUN (Meuse), bourg renommé par ses fabriques d'allumettes et ses belles carrières de pierres de taille. — *Pop.* 1,200 *hab.*

De Sedan à Bouillon, 1 m. 6 k.

De Commercy à Saint-Aubin, 1 myr. 3 kil.

ROUTE 151.

DE PARIS A METZ (2 routes).

1re ROUTE, PAR CHATEAU-THIERRY ET ÉPERNAY, 31 myr. 6 kil.

Bondy,	1 m.	2 k.
Claye,	1	7
Meaux,	1	5
Saint-Jean-les-Deux-Jumeaux,	1	0
La Ferté-sous-Jouarre.	0	9
La Ferme-de-Paris,	1	5
Château-Thierry,	1	2
Crézancy,	0	9
Dormans,	1	4
Port-à-Binson,	0	9
Épernay,	1	5
Jalons (*v.* route 146),	1	8
Châlons-sur-Marne,	1	5
Somme-Vesle,	1	8
Orbeval,	1	6
Ste-Ménehould,	0	8
Clermont-en-Argonne,	1	4
Dombasle (Meuse),	1	0
Verdun,	1	5
Manheulles,	1	8
Harville.	1	0
Mars-la-Tour,	1	2
Gravelotte,	1	1
METZ,	1	4

Notre route quitte Paris par le faubourg St-Martin, laisse à gauche la route de Senlis, et traverse le grand et joli village de

PANTIN (Seine), à deux kil. de Paris. Il est environné de beaux jardins et de maisons de campagne. Les *prés St-Gervais* et *Romainville* forment de belles promenades dans ses environs. —*Pop.*, 3,100 *hab.*

BONDY (Seine), village fort ancien, qui a donné son nom à la forêt qui l'avoisine, forêt fertile en événements tragiques. — Qui ne connaît l'histoire d'Aubry de Mont-Didier, qui y fut assassiné par le chevalier Macaire? On remarque à Bondy un beau château, de belles maisons de campagne, et un magnifique troupeau de mérinos pure race. *Voit. pub.* tous les jours pour *Paris.* — *Pop.*, 1,950 *hab.*

Le *château* de *Raincy*, au bord de la fôret, est dépouillé de son ancienne splendeur : le parc est magnifique.

Une demi-heure après l'avenue de Raincy, on traverse le village de *Livry*, puis celui de *Ville-Parisis*, à l'entrée duquel, à droite, on admire l'élégante façade et le site ravissant du château de M. le marquis d'Orvilliers. Quelques instants après nous atteignons

CLAYE (Seine-et-Marne), bourg dans une belle situation, sur le canal de l'Ourcq, avec des blanchisseries de toiles et une imprimerie de mouchoirs d'indienne, de châles, etc. — *Pop.*, 1,500 *hab.*

MEAUX (Seine-et-Marne) *Meldi.* — *Hôtels :* la Sirène, dans une belle situation au centre de la ville; le Palais-Royal. — Ancienne ville sur la *Marne*, dans une plaine fertile. Son origine est inconnue : sous les Romains c'était déjà une ville importante. Elle possède un évêché, tribunaux de première instance et de commerce, collége communal, société d'agriculture, salle de spectacle, bibliothèque publique de 14,000 volumes, musée. — *Curiosités:* la *Cathédrale*, édifice gothique fort curieux dédié à saint Étienne; le chœur et le sanctuaire sont surtout admirables, tant par la richesse des ornements que par la délicatesse du travail. Trente-deux piliers en faisceaux soutiennent les voûtes de la nef et du chœur. Les six colonnes qui ferment le sanctuaire sont très-remarquables par leur hauteur et leur délicatesse. Les chapelles qui règnent autour du chœur offrent un travail achevé; elles sont de forme circulaire

et si bien proportionnées que du milieu on les découvre toutes à travers les arcades. Ce noble édifice peut avoir dans sa plus grande longueur 102 m.; la tour a 65 m. de hauteur, et elle est couronnée par une plate-forme d'où, quand le temps est clair, on découvre Montmartre et le mont Valérien. Cette cathédrale renferme le tombeau de Bossuet. — Le *Palais épiscopal*, dont la terrasse est remarquable ; on y voit dans le jardin, le cabinet de l'illustre prélat, la statue de Bossuet par M. Rutchiel, l'allée d'ifs où il allait méditer ses sublimes compositions; dans le palais, un escalier en briques sans marches. La *halle*, la place publique. — *Commerce:* blé, bestiaux, fromage de Brie, dont on expédie annuellement plus de 3,200,000 kilogrammes; fabriques de tissus de coton, et marché considérable en céréales, volailles, farines et laines. *Voit. pub.* tous les jours pour *Metz*, *Nancy*, *Strasbourg*. — *Bateau à vapeur* sur la Marne pour *Paris*. *Bateau-poste*, sur le canal de l'Ourcq, pour *Paris*. — *Pop.*, 9,400 *hab.*

OUVRAGES A CONSULTER: *Essai historique sur la ville de Meaux*, par Eckart, in-8°. *Notice historique et description sur la Cathédrale de Meaux*, par Monseigneur Allou, Meaux, 1839 in-8°.

Curiosités naturelles de l'arrondissement de Meaux. A CRECY, bourg de 1,050 hab. à 12 kil. de Meaux est un rocher faisant partie d'une montagne assez considérable; il peut avoir 20 m. de haut sur plus de 60 de large. A l'extrémité orientale de cette roche tendre et blanchâtre, est une grotte d'environ 7 m. de long sur presque autant de large, et dont la hauteur varie depuis 1 m. 66 c. jusqu'à 2 m. 66 c. Il en sort un filet d'eau qui alimente une source à l'ouverture de la grotte; elle s'y perd sous terre, reparait ensuite et se jette dans une auge de pierre qui est toujours pleine; le superflu s'écoule dans les fossés voisins de cet endroit.

L'eau qui suinte à travers la voûte altère sensiblement les végétaux qu'elle humecte sans cesse, et leur donne également quelque ressemblance avec les pétrifications; souvent aussi les eaux entraînent les plantes mêmes, et les ensevelissent dans un dépôt de matières calcaires.

JUILLY, à 2 myr. de Meaux, célèbre par le collége qu'y fondèrent en 1638 les Pères de l'Oratoire et qui reçut de Louis XIII le titre d'Académie. Cet établissement qui subsiste encore est recommandable par la continuation des principes d'ordre de ses fondateurs et des solides études qui s'y enseignaient.

LA FERTÉ-SOUS-JOUARRE (Seine-et-Marne). — *Hôtels :* de l'Épée-de-France; du Grand-Condé. — Petite ville sur la *Marne*, dominée par le village de *Jouarre*. Son port est beau, ses promenades fort agréables, ses points de vue variés. — *Curiosités :* un beau pavillon gothique, seul reste des anciennes fortifications; la maison de campagne de M. Délice, la position de l'auberge du Grand-Condé, la maison de M. le baron Regnard de Lagny; sur l'autre rive de la Marne, le château de M. Renard père, où s'arrêta Louis XVI à son retour de Varennes; les trois promenades, et, à peu de distance de la ville, le joli *château* de la *Barre*, flanqué de tourelles : de cet endroit la vue est magnifique. — *Commerce:* blé, charbon, meules de moulin les plus belles de l'Europe. — *Pop.*, 4,400 *hab.*

En quittant la Ferté, on traverse la Marne sur un pont suspendu, et bientôt, à travers de riches campagnes, vous arrivez à

LA FERME-DE-PARIS (Aisne), petite localité au milieu d'un site champêtre; la route continue d'être variée jusqu'à

CHATEAU-THIERRY (Aisne) *Castellum Theodorici*. — *Hôtels :* la Sirène; la Poste. — Petite ville, chef-lieu d'arrondissement, située sur la *Marne*, avec sous-préfecture, tribunal, collége. — *Curiosités :* la *Levée* et les *Petits-Prés* qui sont de jolies promenades. Au bout de la Levée, est la statue de La Fontaine, dont cette ville est la patrie. Belles ruines de l'*ancien château* bâti par Charles Martel, *pont de pierre* sur la *Marne* d'un beau travail. Jolie salle de spectacle. L'*église de Saint-Crépin*, située sur le sommet de la colline, architecture massive, garnie de deux énormes tours; on

parvient à cet édifice, digne de la curiosité des antiquaires, par une longue série de degrés. — *Commerce :* tannerie, blé, fabriques d'huile de lin. — *Pop.* 5,500 *hab.*

OUVRAGES A CONSULTER : *Histoire de Château-Thierry*, par l'abbé Poquet, 2 vol. in-8° avec figures.

Excursion. — Si le voyageur a quelques moments de loisir, il fera bien d'aller visiter le pittoresque village d'ESSOMES, à 2 kil. sud de Château-Thierry, sur les bords de la Marne, là il verra une église admirable du XIIIe siècle; les boiseries, les stalles du sépulcre, le tombeau et la pierre sépulcrale, de J. Guyart, attireront surtout son attention.

On trouve avant *Dormans* une grande quantité de villages : *Chiery*, *Blème*, etc. On parcourt un pays charmant.

DORMANS (Marne). — *Hôtel :* du Lion-d'Or.—Petite ville sur la Marne. — *Curiosités :* les monuments sont peu nombreux; on ne peut citer que l'*église* dédiée à saint Hippolyte, dont les gouttières représentent des chevaux, pour indiquer le genre de supplice du saint, que la légende dit avoir été écartelé. Le chœur seul est voûté; la nef et les côtés sont de construction moderne. Les *orgues* passent pour des plus anciennes de France. Le *pont suspendu* sur la Marne est d'une grande hardiesse; il a 65 m. d'ouverture sans pile au milieu. Les fontaines publiques sont fort jolies.—Dans les environs le château de M. Télusson, dont le parc est délicieux. — *Commerce :* blé et grains. Sur son port se chargent des bois et des charbons; on y fabrique de la poterie renommée.—*Pop.* 2,300 *hab.*

A 9 kilom. S. de *Dormans*, sur l'extrémité d'une grande côte, est

CHATILLON-SUR-MARNE. La situation de cette petite ville est très-pittoresque ; elle offre un point de vue qui s'étend jusqu'à la montagne d'Épernay. Les restes de son *château fort*, pris, pillé et détruit par les calvinistes, méritent d'être visités.—*Commerce :* vins rouges.—*Pop.* 1,200 *hab.*

PORT-A-BINSON, gros hameau de 500 hab. On y remarque un beau pont suspendu sur la Marne.

ÉPERNAY (Marne). — *Hôtels :* de l'Europe, restaurant à la carte; de l'Écu; de la Croix-d'Or.—Ancienne et jolie ville sur la *Marne*, dont Henri IV s'empara en 1592. Elle possède un tribunal de première instance et une salle de spectacle. Cette ville est dans une situation charmante, au milieu du pays le plus riche et le plus fertile du département; elle semble devenir l'entrepôt des excellents vins que produisent les beaux vignobles qui l'entourent : le voyageur placé sur une des hauteurs voisines d'Épernay, jouit d'un panorama où se dessinent des vignes, des vergers et de riants villages.—*Curiosités :* les caves taillées dans le roc, où l'on conserve les vins; la promenade du Jars, la maison de M. Moët, où coucha Napoléon à l'époque de la bataille de Montmirail. Les vitraux peints de l'*église* sont tirés de l'ancienne église gothique, remplacée par la nouvelle, édifice de style italien. Un beau *pont* en pierre de taille; l'*Hôtel de ville* avec la bibliothèque contenant environ 10,000 volumes; un musée qui vient de s'enrichir d'un tableau de M. Leynaud, représentant saint Brice bénissant dans l'église de Saint-Martin, à Tours, les enfants qu'on lui présentait; le théâtre, belle construction, mais mal situé. — *Commerce :* vins de Champagne mousseux et non mousseux; fabrique de bonneterie.

Épernay, comme presque toutes les villes de la Champagne, a eu de tristes jours pendant les invasions de 1814 et de 1815.

Voitures publiques, tous les jours, pour *Metz*, *Strasbourg*, *Reims* et *Sézanne.*—*Pop.* 6,350 *hab.*

ENVIRONS. — AY (Marne), renommé par ses vins de Champagne. — *Pop.* 3,415 *hab.*

AVISE, 1 myr. d'Épernay : ses vins ont de la réputation.

MONTMAUR, 1 myr. 6 kil. d'Épernay, très-ancien bourg. On y remarque l'*église* gothique et ses vitraux; un vieux donjon, reste d'un château fort qui date de 1577. —*Pop.* 700 *hab.*

CHALONS (Marne), *Catalauni.* — *Hôtels:* la Cloche-d'Or; du Palais-Royal; de Nancy. — Grande ville située entre deux belles prairies, sur les rivières de

Marne, de *Mau* et de *Nau;* chef-lieu de préfecture, siége de la 2e division militaire, tribunal, collége. Ses maisons sont construites en bois et en craie. Mesurée sur ses remparts, la ville occupe un cercle d'environ 3,600 mètres de circonférence; elle est fermée de murs peu élevés, et percée de cinq portes auquelles aboutissent six grandes routes.

Curiosités : des cinq églises qui restent maintenant à Châlons, deux surtout sont remarquables, Saint-Étienne et Notre-Dame.

L'église *Saint-Étienne* succéda à un oratoire fondé vers l'an 450 sur l'emplacement d'un temple d'Apollon; on admire ses deux élégantes flèches, taillées à jour dans toute leur hauteur. Le sanctuaire est d'une beauté remarquable; le maître-autel, qui passe pour un des plus beaux du royaume, a été exécuté sur les dessins de Mansard. Les vitraux ont beaucoup souffert à la révolution, qui a enlevé à cette église son magnifique jubé, une grande partie des ornements et des tableaux qui décoraient l'intérieur. La grille qui entoure le chœur date de 1827.

L'église *Notre-Dame* est située presque au centre de la ville. Le bel *édifice* actuel date de 1157 à 1322; avant la révolution, il était orné de quatre beaux clochers semblables à celui que l'on admire aujourd'hui; l'église offre encore des vitraux remarquables; son sanctuaire et le maître-autel sont d'un goût riche et élégant.

L'*Hôtel de ville*, situé au centre de la ville, est un noble édifice moderne qui date de 1772; l'intérieur surtout est fort beau. L'hôtel de la préfecture, l'école des arts et métiers, la chapelle du collége, la porte Dauphine, élevée en 1770, à l'occasion du passage de Marie-Antoinette et de son mariage avec le dauphin (Louis XVI). Un beau pont sur la *Marne*. Les anciennes murailles existent encore en partie. L'*ancien couvent de Saint-Pierre*, qui sert aujourd'hui de caserne, est le plus bel édifice de la ville. Châlons a une bibliothèque publique de 22,000 vol., un jardin botanique, une société d'agriculture, un théâtre, une école gratuite de dessin, un évêché, un grand et un petit séminaire, un musée d'antiquités, un cabinet de physique et d'histoire naturelle, un bel hospice et des bains publics. — *Commerce:* vins de Champagne, grains, blé, futailles, huiles de graines, etc. *Voit. pub.* pour *Nancy*, *Strasbourg*, *Metz*, *Reims*, *Troyes*, *Vitry*, *Épernay*. — *Pop.* 16,000 *hab.*

Eaux de Sarmaise.—A 3 myr. environ de Châlons est le bourg de *Sarmaise*, dont les eaux ferrugineuses sont conseillées pour les affections de la vessie.

A environ 8 kilom., sur le chemin de *Sainte-Ménehould*, est l'église de *Notre-Dame-de-l'Épine*, construite au ve siècle pour recevoir l'image miraculeuse d'une Vierge, qu'un jeune berger trouva dans un buisson voisin de la chapelle de Saint-Jean. Le plan de cet édifice fut donné par un Anglais nommé Patrice. C'est l'un des plus beaux monuments de l'architecture ogivale; les vitraux sont admirables. Le vandalisme révolutionnaire a rasé l'une des deux tours à la hauteur nécessaire pour y établir un télégraphe. La commune de *l'Épine* tient au village de *Courtisols*, le plus long village de France.

A Valmy, 5 kilom. avant *Sainte-Ménehould*, on passe devant une baraque située en face du village, et où l'on a élevé un obélisque en l'honneur du maréchal Kellermann: cette baraque porte, comme en 1792, le nom d'*Auberge de la Lune.*

SAINTE MÉNEHOULD (Marne). — *Hôtels :* la Ville-de-Metz, « c'est une auberge excellente, et sa cuisine, une cuisine modèle, » dit Victor Hugo; St-Nicolas; le Soleil-d'Or. — Ville ancienne, située entre deux rochers près de l'*Aisne*, et assise dans un marais. Elle possède sous-préfecture, tribunal, collége, séminaire. Elle a soutenu en 1048, 1049, 1436 et 1590, des siéges mémorables.—*Curiosités:* la grande rue, le pont de pierre, l'hôpital, l'hôtel de ville, l'*église* sur une hauteur, la promenade sur le roc où est construite cette église, les ruines de l'ancienne forteresse: de là un superbe horizon. Depuis un incendie qui y dé-

truisit 700 maisons en 1719, cette ville fut rebâtie sur un plan uniforme; les maisons, en pierre et en brique, sont d'égale hauteur. — *Commerce :* grains, bois, faïence, bouteilles des fabriques et verreries des environs. Sainte-Ménehould est renommée pour ses melons, ses asperges, ses pieds de cochon et ses andouilles. *Voit. pub.* tous les jours pour *Metz*, *Châlons-sur-Marne* et *Verdun*. — *Pop.* 4,300 *hab.*

La route que nous suivons ne présente qu'un long et beau verger jusqu'au pittoresque bourg de

CLERMONT-EN-ARGONNE (Meuse). Petite ville ou gros bourg sur un rocher, entourée de bois. — *Commerce :* fer et clouterie. — *Pop.* 1,700 *hab.*

Belle vue au sortir de *Clermont*; nous entrons alors dans la jolie et boisée *vallée de la Brième* et le *défilé des Islettes*, contrées des plus champêtres; ensuite on traverse *Vraincourt*, village à 3 kil.

DOMBASLE (Meuse), joli bourg sur le penchant d'une colline; la grande route traverse Dombasle. — *Pop.* 1,600 *hab.*

Avant d'arriver à Verdun, nous traversons la chaîne appelée *Monts de la Meuse*, qui sépare le bassin de cette belle rivière de celui de la Marne; nous voyageons maintenant dans la fertile et riante vallée de la Meuse, où se trouve

VERDUN (Meuse), *Verodunum.* — *Hôtels :* de l'Europe, place Ste-Croix; des Trois-Maures, deux bonnes maisons; du Petit-St-Martin; du Cygne, du Coq-Hardi. — Ancienne et forte ville, située sur la *Meuse*, qui se divise en diverses parties. Verdun possède un évêché, une sous-préfecture, des tribunaux de première instance et de commerce, une salle de spectacle. Bibliothèque publique de 16,000 vol.; musée d'histoire naturelle, antiquités et tableaux. Verdun est une ville riche en souvenirs historiques : c'est dans ses murs que se fit, en 843, le démembrement du vaste empire de Charlemagne entre ses trois enfants, Louis, Charles et Lothaire; le traité qui constate ce grand événement est connu sous le nom de *traité de Verdun*. En 1792, les Prussiens s'en emparèrent, après un bombardement de quinze jours, malgré les efforts de Marceau, de Lemoine et d'autres braves officiers qui commandaient la garnison. Mais bientôt ces mêmes Prussiens furent obligés d'évacuer la ville. Un acte de barbarie fut alors ordonné par le tribunal révolutionnaire, qui envoya à la guillotine quinze jeune filles, toutes au-dessous de quinze ans, pour avoir dansé dans un bal donné par les officiers prussiens : — on les surnomma les *Vierges de Verdun*. — *Curiosités :* la citadelle, due au génie de Vauban; la digue, l'Hôtel de ville, le palais épiscopal, et surtout la *Cathédrale*, construite à diverses reprises; le chœur, l'autel avec baldaquin soutenu par quatre colonnes torses de marbre d'Italie; le grand séminaire, d'où l'on jouit d'une vue magnifique; le superbe quartier de cavalerie et les promenades de la Roche; statue en bronze de Chevert sur la place; cette statue, de M. Lemaire, fut inaugurée en 1835; la porte Chaussée, du côté de Metz, est flanquée de deux tourelles antiques et sert de prison. — *Commerce :* excellentes dragées, confitures, liqueurs, papeteries, verreries. *Confiseurs :* Limosin-Drack, Chrétien, Beaudot et Robert. *Voit. pub.* tous les jours pour *Metz*, *Châlons-sur-Marne*, *Strasbourg*, *Bar-le-Duc*, *Stenay*, *Saint-Mihiel*, *Sedan*, *Nancy*, *Montmédy* et *Longwy*. — *Pop.* 13,500 *hab.*

Ouvrage a consulter : *Histoire de Verdun*, 1842, par Clouet. Chez Laurent, libraire à Verdun.

A 3 myr. N.-E. de Verdun est Varennes, où Louis XVI fut arrêté le 20 juin 1791. — *Pop.* 1,600 *hab.*

Manheulles, par où l'on passe pour aller à Metz, est un gros village sans importance, ainsi que *Harville*, *Mars-la-Tour* et *Gravelotte*. Une heure après, vous entrez à

METZ (Moselle), *Mettis.* — *Hôtels :* de l'Europe, très-bon; du Nord, rue Pierre-Hardi, 4; de la Croix-d'Or; de France, bureau des diligences, place de la Chambre, 7, bonne maison; du Commerce, rue Porte-Enseigne, 14; de la Ville-de-Paris; de la Ville-de-Londres; du Pélican-d'Or; de l'Ours.

— *Cafés :* Parisien, du Nord, rue Pierre-Hardi, de l'Europe; du Commerce; de la Régence.

Metz est une ville ancienne et forte, au confluent de la *Moselle* et de la *Seille*, , dans un bassin magnifique; chef-lieu de la 3e division militaire, siége de préfecture du département, cour royale, tribunal de première instance, tribunal de commerce, évêché suffragant de Besançon. Les rues du centre de la ville sont étroites et les maisons très-hautes; mais la rivière est bordée de beaux et vastes quais, et traversée par de beaux ponts. La situation de Metz, ses jardins publics, ses quais et ses fortifications, doivent exciter l'admiration du voyageur. Cette ville possède une école d'application d'artillerie et du génie, unique en *Europe;* académie, collége royal, théâtre, bibliothèque publique de 30,00 volumes, et celle de l'école d'application de 10,000 vol.; deux arsenaux.

Curiosités : les remparts, la promenade de l'Esplanade; la *Cathédrale*, édifice gothique magnifique, commencée en 1014 et terminée en 1546; elle est surmontée, au centre de la croix, par une flèche sculptée et percée à jour, haute de 121 m., construite en 1427. Cette flèche renferme une cloche du poids de 13,000 kil., que l'on entend à 8 kilom. Les vitraux peints du chœur, exécutés en 1526, par Authon Busch, de Strasbourg, sont d'une beauté remarquable; le dessin en est pur et les couleurs très-brillantes; enfin, pour donner une idée de la légèreté de cette antique basilique, nous dirons que le vide formé par les croisées dont elle est ornée présente une étendue d'environ 4,000 m. carrés. La longueur du vaisseau est de 124 m. 35 c.; la hauteur de la voûte au-dessus du pavé est de 44 m. 33 c. Les deux grandes chapelles latérales du chœur ont chacune 16 m. de longueur sur 16 de largeur. Cette superbe basilique vient d'être réparée et complétement terminée.

Le voyageur verra aussi avec intérêt la *cuve de César*, qui sert de fonts, la *chaire* à prêcher, les tableaux donnés par l'évêque de Metz, M. Jeauffret; les églises de *Saint-Eucharie*, de *Sainte-Ségolène*, de *Saint-Martin* et de *Saint-Vincent*, appartenant toutes à l'époque ogivale; l'*église* de *Notre-Dame-de-la-Ronde*, dont le chœur date de 1130; les restes d'une ancienne tour crénelée adossée à la fontaine des Pucelles, près du Moyen-Pont; on jouit d'une vue magnifique de sa plate-forme; ses souterrains sont très étendus; les casernes *Chambière*, du *Fort* et *Coislin :* celle de la citadelle, nouvellement construite, est magnifique; le pont des Morts, l'hôtel de ville, la préfecture, le palais de justice, la salle de spectacle, un cabinet d'histoire naturelle, un jardin botanique et la belle promenade publique appelée l'*Esplanade*. —L'*hôpital militaire* doit surtout intéresser le voyageur; il fut construit sous Louis XV : on y compte onze vastes salles bien aérées. C'est l'un des plus beaux établissements de ce genre en Europe.—*Commerce :* molletons, flanelles, siamoises, toiles écrues; brasseries, verreries, faïenceries, tanneries, jambons estimés, confitures de mirabelles renommées.

Metz, ville déjà importante du temps des Gaulois, puis sous l'ère romaine, fut pendant longtemps la capitale du royaume d'Austrasie; sa population se montait alors à plus de 60,000 âmes.

Cette ville a vu naître les généraux Kellermann, duc de Valmy, l'infortuné Custine, Lassalle, Richepanse, Lallemand; de Rœderer, Barbé-Marbois, les deux Lacretelle, le savant chimiste Raspail, etc.

On trouve à *Metz* des *omnibus* conduisant, pour 30 cent., au joli village de *Moulins :* l'hôtel du Faisan-d'Or est renommé pour ses dîners et ses bons vins. *Voit. pub.* : tous les jours plusieurs voitures pour *Nancy*, *Sarrebruck*, correspondant avec les diligences d'*Allemagne* par *Mayence* et *Francfort;* pour *Luxembourg*, correspondant avec *Namur*, *Liége* et *Bruxelles;* pour *Strasbourg;* voitures pour *Thionville;* tous les jours, voit. pour *Briey*, *Saint-Mihiel*, *Bar-le-Duc*, *Verdun;* à divers jours de la semaine, voitures pour *Sarreguemi-*

nes, *Bouzonville*, *Commercy*, *Toul*. — *Pop*. 55,200 *hab*.

NAVIGATION A VAPEUR.

Bateaux à vapeur inexplosibles sur la Moselle.

Services journaliers : de *Metz* à *Trèves*, à 7 heures du matin : 1re, 10 fr.; 2e, 5 fr.; trajet 7 h. De *Metz* à *Nancy*, à 7 h. 1/2 du matin : 1re, 4 fr.; 2e, 3 fr.; trajet, 8 h. — Correspondant avec les bateaux à vapeur de la Société de Trèves, qui partent tous les jours de *Metz* pour *Coblentz*. Prix des places de *Metz* à *Coblentz*, directement : 1re chambre, 25 fr.; 2e chambre, 18 fr.

OUVRAGES A CONSULTER: *Metz depuis* **18** *siècles*, *son peuple*, *ses institutions*, *ses rues*, *ses monuments*, par Émile Begin, 4 vol. in-8°, Metz, 1845. — Dictionnaire de la Moselle par Viville. — *Histoire de la ville de Metz*, par François, 4 vol. in 8°, chez Veronnais, à Metz. — *Antiquités de Metz*, par Cajat, in-8°, chez le même. —*Guide de l'étranger à Metz*, in-12. — *Chroniques de la ville de Metz*, par Huguenin, in-8°, 1833.

AQUEDUC ANTIQUE. — A 8 kil. de Metz sur la route de *Nancy*, restes d'un superbe aqueduc, construit sous le consulat de Drusus pour amener à la naumachie de Metz les eaux de la ville de *Gorze*, renommées par leur limpidité et leur légèreté. Cet aqueduc avait 22 kil. 746 m. de long sur une pente de 23 mètres, et traversait la vallée de *Jouy*, large de 1,094 mètres. Il reste de ce magnifique ouvrage 21 arches, et plusieurs piles dont quelques-unes ont 20 mètres de hauteur. On voit encore à Gorze l'entrée très-bien conservée de cet aqueduc, qui n'avait, dans toute sa longueur, pas tout à fait 1 mètre de largeur. Le tout était construit en briques de pierre taillée, à la façons des arènes de Nimes, liées par un ciment qui durcit avec le temps. La route de Metz à Nancy passe sous la 7e arche, à compter de la rivière.

Des voitures conduisent pour 60 centimes à *Jouy-aux-Arches*.

A 2 myr. de Metz est située la petite ville de BOULAY (Moselle), dont l'hôtel de ville, la nouvelle fontaine, l'église paroissiale surtout, sont remarquables. — *Pop*. 3,000 *hab*.

ROUTE 152.

DE PARIS A METZ.

2e ROUTE, PAR MONTMIRAIL,
30 myr. 6 kil.

De Paris à Châlons (*v.* route 188, 2e route de Châlons),	16 m.	0 k.
De Châlons à METZ (*v.* route 151, 1re route de Metz),	14	6

ROUTE 153.

Communication de Metz à Sarrebruck.

1re *route*, *par Saint-Avold*,
7 myr. 0 kil.

Courcelles,	1 m.	8 k.
Fouligny,	0	8
St-Avold,	1	7
Forbach,	1	8
SARREBRUCK, 1 poste 1/2 ou	0	9

COURCELLES est un fort village entouré de côtes, vallées et bois; *Bion-*

ville, à 6 kil., est situé au milieu d'une belle vallée.

La route continue de traverser un beau pays; on passe à

Fouligny avant d'arriver à

SAINT-AVOLD (Moselle). — *Hôtel:* de Paris. — Petite ville où se trouvent des fabriques de draps et des chamoiseries. Dans les environs *source d'eau minérale* froide, à laquelle on attribue quelques propriétés médicinales. — *Pop.* 3,600 *hab.*

FORBACH (Moselle) est un beau bourg attenant à la forêt de ce nom. — *Hôtel :* du Bouc-d'Or. — Bureau de douane. On y remarque les ruines d'un château fort qui lui servait jadis de défense: fabriques de pipes fines, colle forte, tissus à mailles de fer, verreries. — *Pop.* 4,350 *hab.*

SARREBRUCK, jolie petite ville appartenant à la Prusse. (*V.* le Guide du Voyageur en Allemagne).

ROUTE 154.

De Metz à Sarrebruck.

2e *route, par Sarreguemines,* 9 myr. 2 kil.

De Metz à St-Avold (v. 1re route ci-dessus),	4 m.	3 k.
Puttelange,	1	9
Sarreguemines,	1	3
SARREBRUCK (p. étr.), 2 p. ou	1	7

PUTTELANGE (Moselle), gros bourg, ci-devant chef-lieu d'une seigneurie dont la justice s'étendait sur 12 paroisses. Belles fabriques de draps, velours et peluche de soie; brasserie, tuilerie. — *Pop.* 2,600 *hab.*

BOUQUENOM (Bas-Rhin), petite ville qui, réunie à *Neu-Saarwerden*, a le nom de SAAR-UNION. Le vieux *Saar* (Saarwerden) est peuplé de 690 habitants. Les deux endroits réunis forment une population de 3,800 *hab.*

SARREGUEMINES (Moselle). — *Hôtels :* de la Couronne-d'Or ; le Lion-d'Or, bel établissement ; de la Croix-d'Or. — Petite ville dans une jolie position, au confluent de la *Sarre* et de la *Bliese*, sous-préfecture, tribunal de première instance, collége communal; les vastes bâtimens du couvent des capucins, fondé en 1621 par le duc Léopold, sont occupés maintenant par la sous-préfecture, le palais de justice et le collége.—*Curiosités :* la prison, belle construction et bien située; la fabrique de M. Utchneider.—*Commerce:* tabatières de carton, dont on expédie annuellement environ 100,000 douzaines. *Voit. pub.* tous les jours pour *Metz* et *Nancy.* — *Pop.* 5,400 *hab.*

EXCURSION : à la *verrerie* de *Saint-Louis*, établissement important.

ROUTE 155.

De Metz à Deux-Ponts, 13 myr. 4 kil.

Metz à Sarreguemines (v. route 154),	7 m.	5 k.
Rorbach (Moselle),	1	8
Bitche,	1	3
Schweyen,	1	5
Deux-Ponts (poste étrangère), 1 poste 1/2 ou	1	3

BITCHE (Moselle), petite ville fortifiée, destinée à défendre le défilé des *Vosges.*—*Curiosités:* le château, situé sur un rocher; le puits, de 80 mètres de profondeur; les citernes. *Commerce* : verres de montres, bestiaux; belles verreries aux environs. — *Pop.* 4,200 *hab.*

On va visiter WALSCHBRONN (Mo-

selle), village sur la *Horn*. On y remarque les ruines d'un château; des vestiges d'une voie romaine, et des médailles trouvées en cet endroit attestent ici la présence des Romains; sources minérales, bitumineuses. — *Pop.* 1,500 *hab.*

ROUTE 156.

De Metz à Thionville, 2 myr. 8 kil.

Mondelange,	1 m.	7 k.
THIONVILLE,	1	1

THIONVILLE (Moselle). — *Hôtels* : du Luxembourg, rue de Paris; du Commerce, rue de la Tour; du Lion-d'Or; de Saint-Hubert; des Trois-Couronnes-d'Or, rue de Paris. — Ville très-forte sur la gauche de la *Moselle*. Tribunal de première instance, direction des douanes, salle de spectacle. C'est là que Pépin d'Héristal tenait sa cour. — *Curiosités* : la place d'Armes, la halle au blé, l'*église* paroissiale, dont le portail et le chœur sont très-remarquables; la brasserie de MM. Poulmaire et Néron; à *Beauregard*, les fortifications, qui ne s'élèvent pas au-dessus du sol. Le pont de pierre, remplaçant l'ancien pont en bois couvert, démoli en 1844; un atelier de mécaniques à vapeur, très-curieux; le *collége*, bel établissemeni; le *manége* établi en 1812, un des plus beaux de France; les casernes, l'hôpital civil, et le jardin botanique, très-bien tenu. — *Commerce* : bonneterie, chapellerie, fer, lin, chanvre. *Voit. pub.* tous les jours pour *Metz*, *Longwy*, *Luxembourg* et la Prusse par *Sierck*. — *Pop.* 6,850 *hab.*

EXCURSIONS. Dans les environs de Thionville, les sucreries de MM. Guillemard et Poulmaire, montées à la vapeur, sont fort curieuses.

A HAYANGE, 1 myr. de *Thionville*. — *Curiosités* : ses forges et ses usines.

ROUTE 157.

De Metz à Nancy (2 routes).

1re, *par Belleville*, 5 m. 7 k.

De Metz à Pont-à-Mousson (*v.* la route suivante),	2 m.	9 k.
Belleville (Meurthe),	1	1
NANCY (*v.* route 173),	1	7

ROUTE 158.

De Metz à Nancy.

2e, *par Toul*, 8 m. 4 k.

La Lobe (Moselle),	1 m.	8 8.
Pont-à-Mouson (*v.* route 156),	1	1
Rosières-en-Haye,	1	6
Toul (*v.* route 173),	1	6
NANCY,	2	3

ROUTE 159.

De Metz à Luxembourg, 2 myr. 8 kil. et 4 postes.

Mondelange,	1 m. 7 k.
Thionville,	1 1
Frisange (p. étrangère),	2 p. 1/4
Luxembourg (p. etr.),	1 3/4

ROUTE 160.

De Metz à Sarrelouis (2 routes).

1re route, par Tromborn, 3 m. 8 kil. et 2 postes.

Les Étangs,	1 m. 7 k.
Boulay (v. route 151),	1 0
Tromborn,	1 1
Sarrelouis (p. étr.),	2 p.

ROUTE 161.

De Metz à Sarrelouis.

2e route, par Bouzonville, 4 m. 1 k. et 2 postes.

De Metz à Boulay (v. la 1re route),	2 m. 7 k.
Bouzonville (v. route 163),	1 4
Sarrelouis (p. étr.),	2 p.

ROUTE 162.

D'Épernay à Sézanne, 4 myr. 8 kil.

Cette communication n'a point de postes ; elle se fait au moyen des chemins vicinaux.

Thierry est un des plus beaux villages de France : la plupart des maisons sont de véritables maisons de plaisance, construites avec autant d'élégance que de goût.

Montmaur, château gothique bien conservé, avec un parc magnifique. On peut aller en voiture ou à cheval pour arriver à l'esplanade.

Champaubert, théâtre de la bataille entre Napoléon et les Prussiens, en 1814. Napoléon coucha dans la plus belle auberge, qui se trouve sur la route de Montmirail. Le maître de l'hôtel montre la chambre de ce grand capitaine.

ROUTE 163.

De Sarreguemines à Longwy, 13 myr. 9 kil.

Forbach,	1 m. 8 k.
Sarrelouis (p. étr.), 2 postes 1/2 ou	2 0
Bouzonville,	2 1
Thionville (v. route 156),	3 0
Fontoy,	2 2
Aumetz,	0 9
Longwy (v. route 149),	1 9

BOUZONVILLE (Moselle), gros bourg qui possède des fabriques de colle-forte. — *Curiosités :* l'ancien couvent des bénédictins, situé sur la partie supérieure d'un coteau orné de riants vergers. La vue dont on jouit de cet endroit est magnifique. —*Pop.* 2,100 *hab.*

A 2 myr. environ de Thionville se trouve BRIEY (Moselle), petite ville ancienne, chef-lieu d'arrondissement, bâtie en amphithéâtre sur le revers d'une montagne. On y voit les vestiges d'un camp fortifié des Romains.

Cette ville, divisée en haute et basse, est tout à fait pittoresque. On y remarque de magnifiques jardins élevés en terrasse. L'église paroissiale, d'architecture gothique, renferme un beau bas-relief du XVe siècle, représentant la *Danse des morts.* Les souterrains et les restes des anciennes fortifications; de belles draperies et scieries hydrauliques.—*Pop.* 1,800 *hab.*

De Bitche à Niederbronn, 2 m. 3 k.

NIEDERBRONN (*v.* route 200, p. 192).

ROUTE 164.

De Saint-Avold à Château-Salins, 4 myr. 7 kil.

Gros-Tenquin,	1 m.	8 k.
Baronville,	1	3
CHATEAU-SALINS (*v.* route 181),	1	6

ROUTE 165.

De Château-Salins à St-Avold, par Foulquemont, 4 myr. 2 kil.

Baronville,	1 m.	6 k.
Foulquemont (*v.* r. 181),	1	1
SAINT-AVOLD (*v.* route 153),	1	4

ROUTE 166.

De Sarrelouis à Dieuze, 6 myr. 1 kil.

Saint-Avold (*v.* route 153), 3 postes 1/2 ou	2 m.	2 k.
Altorf,	2	0
Dieuze,	1	9

DIEUZE (Meurthe), *Decem Pagi* du temps d'Attila, ancienne ville de France, sur la *Seille.* Sa *saline* est une des plus belles de France; elle est fort ancienne. Les galeries d'où l'on extrait le sel gemme, à 134 mètres de profondeur, et s'étendant à près de 40 kilom. au sud-ouest, sont très-curieuses à visiter.

Depuis quelques années, on a joint à l'établissement une fabrique de produits chimiques d'une haute importance; puits d'eau salée, fabriques de soude.—*Commerce:* vins, eaux-de-vie. *Voit. pub.* tous les jours pour *Nancy* et *Sarreguemines.*—*Pop.* 4,000 *hab.*

—L'étang de *Lindre*, près de Dieuze, peut être considéré comme un lac : il est divisé en quatre branches qui se prolongent à 3 k. environ, sur les villages de *Zomange*, *Gulzmange*, *Assenoncourt* et *Alteville.* La branche méridionale offre une île où se trouve bâtie la ferme de la Folie, et forme, avec les eaux d'Alteville, une presqu'île occupée par le village de *Tarquinpol.*

TARQUINPOL, à 7 kilom. sud-est de Dieuze, est très-ancien : on pense qu'il a été fondé par Tarquin, V^e du nom. Des débris d'un château fort, des mu-

railles très-épaisses, des vestiges d'une chaussée romaine, des tombeaux, des tronçons de colonnes et quantité de médailles et de petits meubles antiques, trouvés dans les environs, font présumer qu'il y eut jadis dans cet emplacement une ville fortifiée et dédiée à Jupiter. Il y a peu d'années que l'étang de Lindre, étant à sec, il fut trouvé, non loin de Tarquinpol, plusieurs pièces de monnaie dont l'exergue portait Paul III, pape, et Paul V.

Vic (Meurthe). — *Hôtel:* le Grand-St-Christophe. — Cette petite ville, de l'arrondissement de *Dieuze*, possède une mine de sel gemme, découverte en 1819, mais qui n'est plus exploitée aujourd'hui, par suite de l'irruption d'un étang souterrain qui a inondé les galeries.—*Curiosités :* l'église de Saint-Étienne, autrefois collégiale, le château bâti en 1190, fermé de murs et entouré de fossés larges et profonds; belles sources d'eau salée. *Voit. pub.* tous les jours pour *Nancy*, *Château-Salins* et *Dieuze*. — *Pop.* 3,200 *hab.*

ROUTE 167.

DE PARIS A MEAUX (2 routes).

1re ROUTE, PAR BONDY, 4 myr. 4 kil. (*v.* route 151).

ROUTE 168.

DE PARIS A MEAUX.

2e ROUTE, PAR NEUILLY, 5 myr. 1 kil.

Neuilly-sur-Marne,	1 m.	5 k.
Pomponne,	1	4
Couilly,	1	3
MEAUX,	0	9

Le voyageur quitte Paris par le faubourg St-Antoine, il sort par la belle barrière du Trône, franchit le mur d'enceinte, et arrive à

VINCENNES (Seine), gros bourg célèbre par ses souvenirs historiques; son *château* est l'un des monuments les plus curieux et les plus intéressants des environs de Paris. Le *donjon* de cette antique citadelle se voit de fort loin, et servit souvent de prison d'État; MM. de Peyronnet, de Chantelauze, de Polignac y furent renfermés en 1830; ses vieilles tours occupent l'emplacement du manoir royal de Philippe-Auguste; elles furent commencées par Philippe de Valois, et terminées par Charles V. Le premier de ces rois changea le bois en parc en l'entourant d'une muraille, et c'est sous un vieux chêne, qui existait encore au XVIe siècle, que saint Louis rendait la justice. La jolie chapelle gothique de ce château doit fixer l'attention du voyageur; elle fut construite par Henri II.

Les nouvelles fortifications rendent cette place très-forte, et présentent un beau spécimen d'architecture militaire. Dans l'un des fossés, au sud du château, se voit une colonne en granit qu'ombrage un saule pleureur; c'est là que tomba l'infortuné duc d'Enghien frappé au cœur par des balles françaises, le 21 mars 1804. Le voyageur ne quittera pas Vincennes sans visiter la *salle d'armes*; l'ordre et la symétrie, qui règnent dans l'arrangement des armes à feu et des armes blanches, offrent un curieux spectacle; enfin, c'est dans ce château que moururent Louis X, Charles IV, Charles V, Charles IX, le cardinal Mazarin. — *Pop.* 3,500 *hab.*

Notre route traverse le parc de Vin-

cennes, et nous conduit, au bout de quelques minutes, à

NOGENT-SUR-MARNE (Seine), beau village où chaque rue, chaque maison vous rappelle un souvenir historique; ensuite on passe près du beau fort de Nogent, et une descente assez douce conduit à

NEUILLY SUR-MARNE (Seine-et-Oise), village situé dans une belle vallée; une heure après, nous passons à

POMPONNE (Seine-et-Marne), village sur la Marne. On y exploite une belle carrière d'albâtre gris. Le château mérite d'être visité. — *Pop.* 400 *hab.*

MEAUX (*v.* route 151).

1 Voyez le *Guide du voyageur aux environs de Paris*; chez L. Maison, éditeur des *Guides Richard*, rue Christine, 3. Paris.

ROUTE 169.

DE **PARIS** A **CHATEAU-THIERRY**, 9 myr.

(*V.* route 151).

ROUTE 170.

DE **PARIS** A **VERDUN**, 25 myr. 1 kil.

(*V.* route 151).

ROUTE 171.

DE **PARIS** A **NANCY** (4 routes).

1re ROUTE, PAR NEUILLY-SUR-MARNE, SÉZANNE ET BAR-LE-DUC. Service de la malle de Paris à Strasbourg, 31 myr. 8 kil.

De Paris à Neuilly (Marne),	1 m.	5 k.
Pomponne (*v.* route 168),	1	4
Couilly,	1	3
Coulommiers (*v.* route 236),	2	0
La Ferté-Gaucher (*v.* r. 236),	1	8
Retourneloup,	2	2
Sézanne (*v.* r. 193),	1	3
La Fère-Champenoise (*v*, r. 189),	2	1
Sommesous,	1	6
Coole,	1	4
Vitry-le-Français (*v.* r. 192),	1	5
Longchamps,	1	6
St-Dizier (*v.* r. 192),	1	2
Saudrup,	1	2
Bar-le-Duc (*v.* route 192),	1	2
Ligny (*v.* route 198),	1	6
St-Aubin,	1	0
Void (*v.* route 198),	1	4
Lay-St-Remy,	1	1
Toul (*v.* route 173),	1	1
Velaine,	1	1
NANCY (*v.* route 173),	1	2

ROUTE 172.

DE PARIS A NANCY.

2e ROUTE, PAR ÉPERNAY ET CHALONS-SUR-MARNE, 34 myr.

De Paris à Châlons (*v.* route 151),	17 m.	0 k.
De Châlons à Bar-le-Duc (*v.* de Paris à Bar-le-Duc, route 192),	8	5
De Bar-le-Duc à NANCY (*v.* de Paris à Strasbourg, route 198),	8	5

ROUTE 173.

DE PARIS A NANCY.

3e ROUTE, PAR BRIENNE, 33 myr. 4 kil.

Charenton,	0 m.	8 k.
Gros-Bois,	1	4
Brie-Comte-Robert,	0	8
Guignes,	1	6
Mormant,	0	8
Nangis,	1	1
La Maison-Rouge,	1	1
Provins,	1	1
Nogent-sur-Seine,	1	8
Pont-sur-Seine,	0	8
Les Granges,	1	4
Méry-sur-Seine,	1	2
Arcis-sur-Aube,	1	9
Coclois,	1	6
Brienne,	1	9
Tremilly,	2	0
Dommartin-le-St-Père,	1	3
Joinville,	1	9
Saudron,	1	6
Houdelaincourt,	1	3
Vaucouleurs,	1	7
Toul,	2	0
Velaine,	1	1
NANCY,	1	2

CHARENTON (Seine), joli village divisé en deux parties, *Charenton-le-Pont* et *Charenton-Saint-Maurice* : l'un est traversé par la route de Troyes, l'autre a joué un rôle dans notre histoire. *Charenton-le-Pont* renferme une jolie maison de campagne qui a appartenu à Gabrielle d'Estrées. Près de Charenton-le-Pont est *Alfort*, renommé par son école vétérinaire. *Charenton-Saint-Maurice* possède une célèbre maison pour le traitement des aliénés des deux sexes, où l'on en compte 3 à 400; sa situation est des plus pittoresques. — *Pop.* 2,900 *hab.*

OUVRAGE A CONSULTER. — « *Guide du voyageur aux environs de Paris*, » par Richard et Saint-Hilaire, in-18, chez L. Maison, Paris.

GROS-BOIS (Seine-et-Oise), joli village. — *Curiosité:* le château.

COUBERT (Seine-et-Marne), premier village après Gros-Bois, est assez joli. — *Curiosités:* le château du marquis de Coubert, sur le bord de la route; le parc mérite d'être visité.

BRIE-COMTE-ROBERT (Seine-et-Marne). — *Hôtels :* l'Espérance. — Petite ville, ancienne capitale de la Brie française. — *Curiosités :* l'église paroissiale, dont les piliers qui entourent le chœur et la rosace sont admirables. Ils datent du XIIIe siècle; cette église renferme plusieurs tombeaux remarquables; le portail a été restauré au XVIe siècle. La chapelle de l'Hôtel-Dieu, les restes de l'ancien château. — *Commerce :* marchés considérables en grains, fabriques de chandelles et de plumes à écrire. — *Pop.* 2,800 *hab.*

GUIGNES (Seine-et-Marne), bourg qui commerce en laines. — *Pop.* 900 *hab.*

MORMANT (Seine-et-Marne), joli

bourg, chef-lieu de canton.—*Curiosités :* l'église paroissiale, surmontée d'une belle tour carrée terminée par une flèche élégante qu'on aperçoit de fort loin. Dans les environs, le château de ***Bressoy***, entouré de fossés remplis d'eau vive. — *Pop.* 1,200 *hab.*

A peu de distance de *Mormant*, on doit visiter à Courpalais le château de *la Grange*, qui appartient à la famille Lafayette. Cet antique manoir, composé de trois corps de bâtiments flanqués de cinq grosses tours en grès, renferme des jardins magnifiques. L'entrée est remarquable par deux grosses tours presque entièrement tapissées de lierre, et par le pont construit sur le fossé.

NANGIS (Seine-et-Marne). — *Hôtels:* du Lion-d'Or; du Cygne; du Sauvage. — Petite ville de la Brie, fertile en blé. — *Curiosités :* l'église, du VIIIe siècle; son vieux château, dont deux grosses tours en grès existent encore. *Commerce:* blé, beurre, fromage. — *Pop.* 2,200 *hab.*

PROVINS (*Pruvinum*) (Seine-et-Marne). — *Hôtels :* de France; de la Fontaine; de la Boule-Rouge. — Petite ville qu'arrose la *Voulzie;* chef-lieu de sous-préfecture, tribunal de première instance, tribunal de commerce; elle fut longtemps le séjour des comtes de Champagne, qui y possédaient un château construit sur un rocher, et dont on peut voir encore quelques vestiges. Provins se divise en haute et basse ville : la vieille ville occupe le sommet de la colline; la ville basse ou nouvelle ville est située au pied du coteau, dans un vallon charmant qu'arrose la Voulzie, qui y fait tourner un grand nombre de moulins; de vastes ruines, et des constructions considérables annoncent que Provins fut un lieu très-important soit sous les Romains, soit au moyen âge (1); la plupart des rues de cette partie sont larges et ornées de fontaines publiques. — *Curiosités : l'église St-Quiriace*, bel édifice qui possède un chœur superbe; les ruines de l'ancien port; la *porte St-Jean*, assez bien conservée; les *remparts*, les promenades et moulins, *la grosse tour de César*, dans la haute ville, ainsi que les caves. L'*église Sainte-Croix*, supportée dans l'intérieur par des piles de forme primitive. L'*église de Saint-Ayoul*, n'ayant qu'une simple nef sans transsepts, mérite aussi la visite de l'antiquaire.— *Commerce :* blé, farines, conserves de roses dites de *Provins*, tanneries, etc. Ses eaux minérales ont quelque réputation. — *Pop.* 6,200 *hab.*

A 1 myr. 8 kil. de Provins, au village de *Louan*, on doit visiter les ruines du *château* de *Montguillon*, situées sur une montagne au milieu d'une forêt. Ces ruines, encore bien conservées et tapissées de lierre et d'arbustes, donnent à cet endroit un aspect des plus romantiques.

Avant *Nogent*, à une petite distance, bel horizon. C'est tout ce que la route offre d'agréable jusqu'à

NOGENT-SUR-SEINE (Aube). — *Hôtels :* le Cygne-d'Or; le Signe-de-la-Croix. — Cette ville, chef-lieu d'arrondissement, est située sur la rive gauche de la Seine, à l'endroit où elle est absolument navigable. — *Curiosités :* l'église paroissiale, vaste édifice couronné par une tour fort élevée, d'une belle construction, et surmontée d'une statue colossale de saint Laurent; une galerie à jour qui l'entoure est fort remarquable. La *salle de spectacle* est assez jolie. Un pont en pierre d'une seule arche étonne par sa légèreté et la hardiesse de sa construction.

Nogent peut être considéré comme l'entrepôt du commerce de tout le département de l'Aube, par sa position avantageuse et ses relations promptes et faciles avec la capitale. Cette ville reprend son ancienne attitude de prospérité; son site avantageux y attire des commerçants et des personnes qui vivent de leur bien. L'air y est pur, et il y a de jolies promenades au bord de la Seine. Il s'y est formé plusieurs établissements utiles; il y a plusieurs corderies considérables qui fournissent aux premiers ports de France. — *Commerce :* bonneteries, corderies, grains, farines, charbon de bois, chanvre, etc. — *Pop.* 3,600 *hab.*

1 M. Opoix dans son histoire de Provins cherche à prouver que les fortifications de Provins étaient romaines. M. Dulaure les attribue au moyen âge.

En 1814, Nogent eut beaucoup à souffrir de l'invasion; la ville fut prise d'assaut, malgré l'admirable défense du général Bourmont, qui dut enfin céder au nombre.

A 1 myr. 6 kil. de Nogent, est situé VILLENAUXE (Aube), peuplé de 2,600 hab.—*Curiosités :* l'église paroissiale, la légèreté de son clocher, et ses vitraux qui datent du XVIe siècle. Trois petites chapelles : la Trinité, Notre-Dame-de-Lorette et le cimetière. Une tour carrée supportée par quatre arcades est le seul reste de son abbaye de bénédictins fondée en 501 à Nesle-la-Reposte. L'église de *Dival*, dépendance de *Villenauxe*, plus ancienne de deux siècles que l'église paroissiale.

A 2 myr. environ de Nogent, vers le sud-est, se trouve une forge abandonnée maintenant, qui occupe l'emplacement du fameux monastère le Paraclet, fondé par *Abélard*, en 1123, et qui par la suite devint la retraite d'Héloïse. Ils y furent tous deux inhumés en 1729. Lorsque l'abbaye fut vendue, le cercueil contenant leurs corps fut porté à Nogent, et plus tard à Paris, où il est maintenant au Père-la-Chaise sous un monument gothique. Le général Pajol a fait élever une colonne de marbre sur la voûte où reposaient les deux amants.

PONT-SUR-SEINE (Aube), petite ville sur la *Seine*, au confluent de cette rivière avec l'*Aube*. Son magnifique château fut livré aux flammes pendant l'invasion de 1814; il appartient à la famille de M. Casimir Périer, qui le fit reconstruire en 1830. *Monuments celtiques :* on voit près de la ville un dolmen, composé d'une énorme pierre brute supportée par trois ou quatre autres pierres. Çà et là dans la campagne sont éparses des pierres d'une grosseur considérable dans lesquelles on reconnaît évidemment des morceaux entiers et des débris de dolmen. La diligence passe au haut de la route, où l'on trouve une mauvaise auberge, le *Fer-à-Cheval;* de là, superbe horizon. — *Pop.* 1,950 *hab.*

ARCIS-SUR-AUBE (Aube). — *Hôtels :* la Poste, petit, mais décent; les Trois-Maures, la Pomme-d'Or. — Cette petite ville est assez agréablement située sur la rivière d'*Aube*, que l'on passe sur un pont de bois; elle est traversée par la grande route de *Troyes* à *Reims;* sous-préfecture, tribunal de première instance. Cette ville a joué un rôle important dans la campagne de 1814 : elle était le point central autour duquel deux ou trois cent mille hommes s'exterminaient. — *Commerce :* grains de toute espèce, seigle, orge et avoine. Les bateaux, placés sous le pont, reçoivent les grains que l'on précipite du haut du parapet, et les transportent par l'*Aube*, la *Seine* et la *Loire*, jusqu'à *Nantes.* — *Pop.* 2,800 *hab.*

BRIENNE (Aube), sur l'*Aube*. On y remarque le château, magnifique édifice dominant une plaine immense qui n'a de bornes que l'horizon; les jardins sont fort beaux. C'est à son école d'artillerie, supprimée en 1790, que Bonaparte fit ses premières études. Il y fut reçu le 23 avril 1779, à l'âge de 9 ans 8 mois, et en sortit le 17 octobre 1784, après y avoir séjourné cinq ans et demi. — *Commerce :* grains, laine, chanvre, légumes. — *Pop.* 1,950 *hab.*

JOINVILLE (Haute-Marne), — *Hôtels* : le Grand-Pont; la Cloche. — Petite et ancienne ville de Champagne. Sur la hauteur de la montagne, le long de laquelle Joinville est assise, était le château où naquit le cardinal de Lorraine, et dont il n'existe plus qu'un pavillon, acquis du duc d'Orléans par M. le baron de Thosse. L'historien de saint Louis y a son tombeau. Les alentours de cette ville sont des plus riants; les bords de la Marne sont couverts de forges et de hauts fourneaux toujours en activité. — *Commerce :* serge, drogueries. — *Pop.* 3,300 *hab.*

A 1 myr. 2 kil. de Joinville est VASSY (Haute-Marne), — *Hôtels :* des Voyageurs; du Commerce. — Petite ville peuplée de 2,900 habitants, très-ancienne, bien bâtie et ornée de jolies fontaines publiques; sous-préfecture et collége communal. On y voit encore quelques restes de ses anciennes fortifications. Dans ses environs, un monument druidique appelé la *Haute-Borne*. Cette pierre porte, à la moitié de sa hauteur, une inscription latine dont il ne reste que ces mots : VIRO

MARVS ISTATILIF qu'on peut traduire ainsi : *Viromarus Julio statilio filio.* A 5 kilom. à l'est de ce monument, entre les villages de Gourzon de la Fontaine et de la Neuville, sur le bord de la Marne est la MONTAGNE DU CHATELET, où l'on remarque les vestiges d'un camp gaulois qui devint ensuite un établissement militaire des romains. On y a trouvé une quantité prodigieuse de médailles gauloises et romaines. —*Industrie :* ouvrages en fer, et dans les environs forges et hauts fourneaux.

VAUCOULEURS (Meuse), ancienne ville de Champagne, dans une heureuse position, sur la déclivité d'une colline baignée par la *Meuse.* On y remarque un beau manége. — Jeanne d'Arc, qui naquit à *Domremy,* fut servante d'auberge à Vaucouleurs. — *Commerce :* fabrique de toile. — *Pop.* 2,700 *hab.*

Près de là est *Tazey*, où s'est tenu un concile.

TOUL (Meurthe). — *Hôtels :* de l'Europe; près la poste aux chevaux; d'Angleterre. — Ancienne ville, chef-lieu d'arrondissement, sur la *Moselle*, dans une plaine fertile, environnée de montagnes qui produisent de bons vins. Ses rues sont peu régulières et pavées en cailloux assez raboteux. Elle fut cédée à la France par le traité de Westphalie. —*Curiosités :* la *Cathédrale*, noble édifice gothique, commencé par saint Gérard en 965, et terminé par Jacquemin de Commercy en 1496. On admire surtout la légèreté de son architecture; la principale façade a 66 mètres de haut et passe pour un chef-d'œuvre. La nef principale, soutenue sur 18 piliers, a 80 mètres de longueur, sa hauteur sous clef de voûte est de 36 mètres. La hauteur de chacune des tours est de 76 mètres. L'*église de Saint-Gengoulf* mérite aussi la visite du voyageur. L'*Hôtel de ville*, autrefois palais épiscopal, édifice moderne, remarquable par son étendue et l'élégance de son architecture; le manége couvert, la halle aux blés, l'hôpital civil, les casernes, l'arsenal. — *Commerce* considérable de vins, eaux-de-vie, manufacture de faïence estimée, filatures de coton, chapellerie. — *Pop.* 7,200 *hab.*

Toul est la patrie du maréchal Gouvion-St-Cyr, du baron Louis, et du comte de Rigny, amiral.

A 5 kil. nous rencontrons *Condreville*, riant village; 6 kil. plus loin, nous passons

VELAINE, avec son relais de poste; et, 1 heure après, nous entrons à

NANCY (Meurthe) *Nanceium*, — *Hôtels :* de France; de l'Europe, où descendent les Messageries Royales; du Commerce, rue des Carmes; des Halles, où descendent les Messageries Laffitte. *Cafés :* sur la place Stanislas. —Cette ville, jadis capitale de la *Lorraine*, fut assiégée en 1477 par Charles le Téméraire, qui y perdit la vie. Nancy, aujourd'hui chef-lieu du département de la Meurthe, possède une cour royale, siége épiscopal, académie, collége, tribunaux de première instance et de commerce, école forestière, la seule en France; maison-mère des sœurs de *St-Charles.* C'est sans contredit l'une des plus belles et des plus agréables cités de France; la ville neuve surtout offre une symétrie, une élégance admirables. Elle est redevable de la splendeur des édifices qu'elle renferme à la munificence de Stanislas, roi de Pologne, auquel la Lorraine fut accordée, après sa chute du trône, par le traité de paix conclu à Vienne en 1738, pour faire retour à la France après lui. — *Curiosités :* un voyageur moderne dit, en parlant de Nancy, « Bordeaux est beaucoup plus magnifique, Rouen et Nantes plus animés, mais il y a plus d'uniformité dans Nancy; tout y est pour ainsi dire beau, et les monuments publics y sont très-nombreux. La *place Royale* est superbe ; elle est entourée par six ou sept beaux édifices publics, au nombre desquels sont : l'*Hôtel de ville*, formant un côté; quatre autres nobles édifices, construits sur le même plan, ferment le carré. L'un d'eux est l'*archevêché*, un autre la *salle de spectacle*; les autres côtés sont des demeures particulières. Le centre de cette belle place est orné de la statue en bronze de *Stanislas Lesczinski*, érigée en 1823, au moyen de souscriptions volontaires, et entourée de jolies fontaines et d'une belle grille. On com-

munique de la *place Royale* à la *place Carrière* par un arc de triomphe érigé par Stanislas. Cette place s'étend jusqu'au *Cours d'Orléans*, et se termine à la porte appelée *porte Neuve*, élevée en 1785 pour célébrer la naissance du dauphin.

La *place d'Alliance*, moins majestueuse que la place Royale, est néanmoins d'une grande beauté; le centre est occupé par un large bassin, du sein duquel s'élève un rocher portant trois fleuves sous la figure de vieillards qui s'appuient sur des urnes d'où l'eau s'échappe avec abondance. Ce rocher supporte un grand plateau triangulaire qui sert de base à un obélisque en marbre orné de trophées d'armes.

La *place de Grève*, également belle, forme un carré d'une assez grande étendue, du milieu duquel s'élève un château d'eau. Dans la vieille ville, dont les rues sont irrégulières, nous remarquerons l'*ancien palais des ducs de Lorraine*, servant maintenant de caserne pour la gendarmerie: le portail en est très- curieux. Dans cette partie de la ville, nous trouvons aussi l'*église St-Epore*. Ce fut au haut de la tour de cet édifice que René II, duc de Lorraine, fit pendre environ cent officiers de Charles le Téméraire, pour venger la mort de Siffron de Bachier, son chambellan, que Charles avait fait périr pendant le siége de Nancy, en 1477. Le portail qui supporte cette tour est d'un beau style, et derrière l'autel se trouve *une Cène* qui date de 1582, beau morceau de sculpture, par Drouin de Nancy. La chapelle de la *Conception* offre des fresques très-anciennes, mais qui ont beaucoup souffert par les restaurations qu'on y a faites.

L'*église des Cordeliers*, bâtie en 1484, renferme les tombeaux de plusieurs ducs de Lorraine. Celui de René II, 1515, monument curieux de la renaissance, est orné de statues de saints et d'anges peintes à fresque; au-dessus des anges est l'image de Dieu le père qui couronne le monument : tout proche est le mausolée du cardinal de Vaudemont, en marbre blanc, par *Drouin:* le prince est représenté à genoux devant un prie-Dieu. Les autres tombeaux sont ceux de *Callot*, né à Nancy; d'Antoine Vaudemont et de son épouse, 1447; de Philippe de Gueldres, morceau d'art très-remarquable; il est dû au ciseau de Ligier-Richier.

De la nef vous entrez dans la *Chapelle ducale*, ou *Rotonde*, construction octogone, riche en beaux marbres couverts des armes de Lorraine et d'Autriche : c'est la chapelle funéraire des ducs de Lorraine. Les cercueils avaient été enlevés pendant la révolution, et déposés dans le cimetière public; mais, en 1815, Louis XVIII, accompagné de l'empereur d'Autriche, visita la chapelle, alors en mauvais état, la fit réparer, et ordonna de replacer les cercueils à leur place primitive.

Dans la nouvelle ville, la *Cathédrale*, édifice moderne dans le style italien : son portail, qui ne manque pas de noblesse, est couronné de deux tours, et présente une façade d'environ 50 mètres; l'intérieur est assez beau, mais n'offre rien de très-remarquable. A l'extrémité du faubourg Saint-Pierre se trouve l'église du *Bon-Secours*, rebâtie en 1738, ornée de peintures et de sculptures, et dont le chœur renferme les tombeaux en marbre blanc du roi et de la reine de Pologne. Ces deux monuments sont fort beaux, et passent pour des chefs-d'œuvre. Le cœur de l'épouse de Louis XV fut, depuis, déposé à côté du roi son père. *Chapelle Saint-Jean*, dans le faubourg de ce nom. C'est tout ce qui subsiste d'une ancienne commanderie de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem. Cet édifice est fort ancien. La bibliothèque publique, de 26,000 volumes; collection archéologique; le musée, qui possède quelques bons tableaux; la galerie de minéralogie; les cabinets de physique, d'histoire naturelle et d'anatomie; le jardin botanique, une école secondaire de médecine, une école de dessin et de peinture, une école normale, un institut de sourds-muets, un dépôt de mendicité nouvelment bâti; les portes Sainte-Catherine et de Metz. Sur cette dernière on rencontre un bas-relief représentant la bataille de Nancy. L'ancienne citadelle et

une partie des remparts rasés par ordre du cardinal de Richelieu. L'endroit où fut tué *Charles le Téméraire :* l'ancienne croix ayant été détruite pendant la révolution, elle fut réédifiée il y a une vingtaine d'années, et porte une inscription en langage du temps, relatant ce fait. Le théâtre, nouvellement décoré; un abattoir à la porte Sainte-Catherine; canal en construction, qui doit joindre la Marne au Rhin, et qui passera sur la rivière à *Liverdun*, ainsi que sous une montagne. La préfecture est à l'extrémité du champ de foire, qui forme une promenade, ainsi que la belle pépinière. — *Commerce :* vins, liqueurs, légumes, menus grains; manufactures considérables de coton, de draps, de serges, de toiles, de batiste, mousselines, jaconas, mais surtout de broderies très-renommées. Ces diverses branches d'industries emploient près de 25,000 personnes dans la ville et les environs.

Nancy est la patrie du graveur Callot, du maréchal de Bassompierre, des généraux Drouot (mort en 1847), Grandjean, Hugo, du chevalier de Boufflers, de Palissot, de Mathieu de Dombasle, d'Hoffmann, de mesdames de Graffigny, Élisa Voïart, Walmonzey, etc. *Voit. pub.* tous les jours pour *Toul*, *Metz*, *Strasbourg*, *Lyon*, par *Neufchâteau*, *Langres;* pour *Mirecourt*, *Besançon*, *Colmar*, *Pont-à-Mousson*, *Dieuze*, *Châlons-sur-Marne*. — *Pop.*, 43,000 *hab.*

NAVIGATION.

Les Inexplosibles de la Moselle. — Voyez l'article de Metz, page 162.

OUVRAGES A CONSULTER : *Rapport au ministre de l'instruction publique sur les monuments historiques des arrondissements de Nancy et de Toul*, par M. E. Grille de Beuzelin, in-4°. — *Le département de la Meurthe*, *statistique*, *historique et administratif*, par Henri Lepage; 2 vol. in-8°. Nancy, 1845.

Histoire des villes vieille et neuve de Nancy, par Lyonnais; 3 vol. in-8°, 1805.

Le canal de la Marne au Rhin passe à Nancy, de même que le chemin de fer de Paris à Strasbourg, en voie de construction.

ENVIRONS. — LIVERDUN, à 8 kil. de Nancy, dont on va visiter les sites pittoresques et les travaux souterrains du canal.

BOSSERVILLE, dans une belle position, à 4 kilom. de Nancy, sur la route de Lunéville, est une ancienne chartreuse qui vient d'être rétablie depuis 6 à 7 ans, et qui compte déjà une vingtaine de religieux.

Camp romain d'Afrique, sur la hauteur qui domine le village de Ludres, à 9 kil. S. de Nancy.

Roville (Meurthe), à 2 myr. 4 kil. de *Nancy*, est connu de tous les agriculteurs; c'est là que M. Mathieu de Dombasle a établi une ferme expérimentale.

A Rosières-aux-Salines, le gouvernement entretient un beau haras. — *Pop.*, 2,400 *hab.*

ROUTE 174.

DE PARIS A PROVINS, 8 myr. 7 kil.

De Paris à Provins (*voyez* la route de Paris à Nancy, page 169).

ROUTE 175.

DE PARIS A NANCY.

3e ROUTE, PAR MONTMIRAIL ET CHALONS, 33 myr.

De Paris à Châlons (v. route 188),	16 m.	0 k.
De Châlons à Nancy (v. routes 192 et 198),	17	0

ROUTE 176.

Communication de Nancy à Colmar (2 routes).

1re *route, par Raon-l'Étape*, 13 myr. 7 kil.

Dombasle (Meurthe) (v. route 151),	1 m.	5 k.
Lunéville (v. route 201),	1	2
Ménil-Flin,	1	7
Raon-l'Etape,	1	8
St-Dié,	1	6
Fraize (Vosges),	1	6
La Poutroye,	2	1
COLMAR,	2	1

ROUTE 177.

De Nancy à Colmar.

2e *route, par Rambervillers*, 14 myr. 7 kil.

De Nancy à Lunéville (v. route 201),	2 m.	7 k.
Rambervillers,	3	5
L'Hôtel-du-Bois,	1	6
Saint-Dié,	1	1
Saint-Dié à COLMAR (v. la 1re route),	5	8

ROUTE 178.

De Nancy à Mirecourt, 4 myr. 7 kil.

Flavigny,	1 m.	5 k.
Monplaisir,	1	5
MIRECOURT,	1	7

FLAVIGNY (Meurthe), village situé sur la Moselle, que l'on passe sur un beau pont de pierre.—*Pop.*, 1,300 *hab.*

ROUTE 179.

De Nancy à Haguenau, 13 myr. 4 kil.

Champenoux,	1 m.	4 k.
Moyenvic,	1	7
Dieuze (v. route 166),	1	2
Loudrefing,	1	3
Fenestrange,	1	1
Phalsbourg,	2	3
Saverne,	0	9
Hochfeld,	1	6
HAGUENAU,	1	9

Entre *Champenoux* et *Erbevillers*, ruines d'un bâtiment considérable appelé dans le canton le *Château-des-Fées*.

MOYENVIC (Meurthe), petite ville sur la *Seille*, dont les eaux salées ont de la réputation, et qui possédait autrefois des salines abandonnées en 1831 par suite de la découverte faite à Dieuze d'une roche de sel.—*Curiosités :* église moderne, avec un portail du moyen âge. — *Pop.*, 1,321 *hab.*

FENESTRANGE (Meurthe), petite ville sur la *Sarre.*—*Curiosités :* vieux château, église très-ancienne, temple protestant. — *Pop.*, 1,500 *hab.*

Dans les environs de *Fenestrange*, on va visiter le lac de *Stock*, qui a environ 8 kil. d'étendue et abonde en toutes sortes de poissons.

PHALSBOURG (Meurthe).—*Hôtels :* la Ville-de-Metz, où est le bureau des Jumelles; la Ville-de-Bâle.—Ville fortifiée par Vauban, sur une hauteur. —*Curiosités :* l'église, l'hôpital, deux beaux corps de casernes, l'arsenal, ses murailles à têtes de diamants.—*Commerce :* liqueurs, eau de noyaux, grains. — Patrie du maréchal Lobau, des généraux Gérard, Meunier, etc.— *Pop.*, 4,900 *hab.*

La Montagne de Saverne. Une belle chaussée, autrefois presque impraticable par le mauvais temps, conduit à cette montagne, et offre un chemin assez commode parmi ces montagnes escarpées. La communication du département du Bas-Rhin avec le reste de la France se fait par le chemin qui, s'élevant en spirale insensible, rend la montée et la descente également agréables et faciles. C'est un des ouvrages les plus curieux de l'industrie humaine; et, dès son origine, il excita une telle admiration, que les dames prirent occasion d'en créer une mode: des perles arrangées en forme de spirale, comme la chaussée et qui se plaçaient dans leurs cheveux; cette coiffure prit le nom de *Coiffure à la Saverne.*

Il faut s'arrêter un instant sur le sommet : l'Alsace y présente aux regards surpris l'aspect enchanteur d'un vaste jardin, et le tableau varié des collines, vignes, champs, prés, bois, bourgs et villages répandus çà et là, forme le paysage le plus animé. Au loin, on voit le Rhin, dont les eaux coulent majestueusement au pied des montagnes d'Allemagne, sur lesquelles on aperçoit, à travers plusieurs touffes d'arbres, s'élever des villages et des châteaux, et à peu de distance, la ville de Saverne, avec le château et la chaussée qui conduit à Strasbourg, garnie de noyers des deux côtés.

SAVERNE (Bas-Rhin). — *Hôtels :* de la Poste; du Soleil.—Petite ville au pied des *Vosges;* sous-préfecture, tribunal, collége communal; située sur la ligne du chemin de fer de Paris à Strasbourg.—*Curiosités :* l'église paroissiale, surmontée d'une grande tour carrée qui présente les caractères d'une haute antiquité; le palais neuf, sur le modèle de celui de Wilhemshohe, près de *Cassel*, monument magnifique et élégant; un hôpital, quelques rues, le château des évêques, transformé en caserne; le grand canal, long de 4 kil., entrecoupé de cascades pittoresques.— *Pop.*, 5,800 *hab.*

Non loin sont les ruines de *Greifenstein*, dont il ne reste plus qu'une tour près de laquelle on remarque la *grotte de Saint-Guy*. Un peu plus loin on voit les restes de celui de *Hohbarr* couronnant les masses de plusieurs rochers coupés à pic.

Bouxviller (Bas-Rhin), petite ville dans une jolie situation, à 4 kil. de *Saverne.* — *Curiosités :* beau château d'architecture gothique, entouré d'un fossé large et profond; les pétrifications des environs; exploitation de mines d'alun et de vitriol. — *Pop.*, 4,050 *hab.*

Marmoutiers (Bas-Rhin).—*Hôtels :* Couronne-d'Or; la Maison-Verte. — Cette petite ville est située à 5 kil. de *Saverne.*—*Curiosités :* l'église, dont la façade est du xe siècle; elle dépendait de la célèbre abbaye de Marmoutiers, dont elle est le seul reste.—*Pop.*, 2,750 *hab.*

HAGUENAU (Bas-Rhin), *Hagenavia.* — *Hôtels :* de la Fleur; de la Poste; du Soleil; de l'Ancre.— Ville forte sur la *Moder.* Son nom lui vient du district dans lequel elle s'est élevée, *Hagen*, *Hag*, signifiant forêt; *au*,

terrain traversé par les eaux.—*Curiosités :* l'église *Saint-Georges*, monument du XIIe siècle; l'église *Saint-Nicolas*, édifice gothique du XIIIe siècle; le quartier de cavalerie, l'hôpital, le collége.—*Commerce :* brasseries, amidonneries, tanneries. *Voit. pub.* tous les jours pour *Landau, Coblentz, la Hollande.* — *Pop.*, 11,200 *hab.*

OUVRAGES A CONSULTER ; *L'Alsace, nouvelle description historique et topographique des deux départements du Rhin*, par J. Frédéric Aufschlager; in-folio. — *Histoire d'Alsace*, traduite de Schœpflin; in-12. Colmar, 1825, chez Decker.

ROUTE 180.

De Nancy à Sarreguemines, 8 myr. 9 kil.

De Nancy à Baronville (*v.* ci-dessous, 1re route de Nancy à Sarrelouis),	4 m.	6 k.
Gros-Tenquin,	1	3
Puttelange,	1	7
SARREGUEMINES (*v.* r. 154),	1	3

ROUTE 181.

De Nancy à Sarrelouis (3 routes).

1re route, par Baronville, 10 myr. 7 kil.

Champenoux,	1 m.	4 k.
Château-Salins,	1	6
Baronville,	1	6
Foulquemont,	1	2
Fouligny,	1	0
St-Avold (*v.* route 153),	1	7
SARRELOUIS, s. étr., 3 postes 1/2 ou	2	2

CHATEAU-SALINS (Meurthe). — *Hôtels :* du Chariot; du Cheval-Blanc; du Lion-d'Or; de la Couronne.—Petite ville sur la *Seille*, et qui tire son nom des salines qui y sont établies. Produit des salines : 2,000 quintaux de muriate de soude.—*Curiosités :* une porte d'entrée, quelques tourelles et murailles de ses anciennes fortifications; moulins à plâtre. — *Pop.*, 2,000 *hab.*

EXCURSION. — MARSAL (Marsallum), petite ville forte, très-ancienne et très-laide sur la *Seille*, entre *Vic* et *Dieuze*. Ses fortifications, naguère de peu d'importance et objet de continuelles plaisanteries, ont été réparées, et la construction de deux forts modèles, dont l'un est déjà terminé, va les rendre respectables.—*Curiosités :* une belle église, l'hôtel de ville, les casernes, l'arsenal. — *Pop.*, 1,200 *hab.*

On trouve en abondance dans les champs qui l'entourent des fragments du célèbre *briquetage romain* sur le double étage duquel elle avait été bâtie au milieu des marais salants. Ces espèces de briques consistent en morceaux d'argile cuits au four, et auxquels on a donné, en les pétrissant, les formes les plus variées; ils sont droits ou courbes, cylindriques ou triangulaires, coniques ou parallélipipèdes. Les plus grands ont 28 à 30 centimètres seulement, et cette couche d'une épaisseur moyenne de 1 mètre 75 centimètres, et dont aucun ciment n'agglomère les matériaux, se maintient depuis des siècles à la surface d'un marais. Sa solidité est telle, qu'on a construit une place forte dessus.

La masse de cette chaussée peut être évaluée à 1 million de mètres cubes, et sa surface à 330,000 mètres carrés.

FOULQUEMONT (Moselle), petite ville de 1,300 *hab.*

ROUTE 182.

De Nancy à Sarrelouis.

2e *route, par Dieuze,* 10 myr. 4 kil.

De Nancy à Dieuze (*v.* route 179),	4 m.	3 k.
Altroff,	1	9
St-Avold (*v.* route 153),	2	0
SARRELOUIS,	2	2

ROUTE 183.

De Nancy à Sarrelouis.

3e *route, par Gros-Tenquin,* 9 m. 9 kil.

De Nancy à Baronville (*v.* 1re route),	4 m.	6 k.
Gros-Tenquin,	1	3
St-Avold (*v.* route 153),	1	8
SARRELOUIS,	2	2

ROUTE 184.

De Nancy à Épinal (2 routes).

1re *route, par Charmes,* 7 myr.

Flavigny,	1 m.	5 k.
Neuviller,	1	2
Charmes,	1	6
Igney,	1	4
ÉPINAL (*v.* route 498),	1	3

(*Voyez* à la table, 2e route de Paris à Épinal, route 499.)

ROUTE 185.

De Nancy à Épinal.

2e *route, par Rambervillers,* 9 m.

Dombasle,	1 m.	5 k.
Lunéville,	1	2
Moyen,	1	8
Rambervillers,	1	7
Girecourt,	1	3
ÉPINAL,	1	5

ROUTE 186.

De Nancy à Metz, 5 myr. 7 kil.

Belleville,	1 m.	7 k.
Pont-à-Mousson,	1	1
La Lobe,	1	1
METZ (*v.* route 151),	1	8

PONT-A-MOUSSON (Meurthe). — *Hôtels :* d'Angleterre, de France, de la Poste, du Palais-Royal. — Ville

assez considérable, dont l'origine ne remonte qu'au XIIe siècle, située dans une vallée arrosée par la *Moselle*, au pied de la montagne et des ruines du château de *Mousson* qui lui avait donné son nom. — *Curiosités :* l'hôtel de ville, de 1786 ; le quartier de cavalerie, l'hôpital civil, une jolie promenade et la grande place entourée d'arcades. Les boulevards entourés d'arbres magnifiques, forment une belle promenade. La cathédrale et ses deux tours, magnifique édifice gothique. La maison des *Sept-Péchés-Capitaux*, dont la façade est ornée d'anciennes sculptures exécutées avec une liberté et une naïveté étonnantes. Dans ses environs, sources d'eaux minérales ferrugineuses, qui jouissent de quelque réputation.— *Commerce :* grains, eaux-de-vie, chapelleries, broderies, gros draps, pipes de terre. *Voit. pub.:* tous les jours, voitures à différentes heures pour *Nancy*, *Metz* et *St-Mihiel*. Le bateau à vapeur de *Nancy* à *Metz* et à *Trèves* passe par *Pont-à-Mousson*. — *Pop.* 8,100 *hab.*

Patrie du maréchal Duroc, ami de Napoléon, dans les bras duquel il mourut atteint d'une blessure mortelle, à la bataille de Bautzen, en 1813.

A MOUSSON, village voisin de Pont-à-Mousson, sont les ruines d'une ancienne forteresse du moyen âge. Située sur une éminence conique, des fouilles y ont fait découvrir un autel antique et de nombreuses médailles romaines. Les Romains avaient établi un camp fortifié dans ce lieu.

A 8 kil. de *Pont-à-Mousson*, près du village de DIEULOUARD, on a découvert les ruines de l'ancienne ville de *Scarpone* ou *Serpane*. Des auteurs en attribuent la fondation au Troyen Serpanus ; elle existait au temps de César, et fut brûlée en 960 par les Hongrois.

A 8 kil. de *Pont-à-Mousson*, du côté de *Metz*, les curieux vont visiter les restes pittoresques du vieux château de *Prény*, ruiné par ordre de Louis XIII, et dont le nom était le cri de guerre des ducs de Lorraine.

A BLENOD-LÈS-PONT-A-MOUSSON, à 3 kil. S. de Pont-à-Mousson, belle église très-ancienne.

De Toul à Pont-à-Mousson, 3 myr. 2 kil.

Rosières-en-Haye,	1 m. 6 k.
PONT-A-MOUSSON,	1 6

De Pont-à-Mousson à Commercy, 4 myr.

Beaumont,	2 m. 1 k.
COMMERCY,	1 9

ROUTE 187.

DE PARIS A CHALONS-SUR-MARNE (3 routes).

1re ROUTE, PAR ÉPERNAY, 17 myr. (*V.* route 151.)

ROUTE 188.

DE PARIS A CHALONS-SUR-MARNE.

2e ROUTE, PAR MONTMIRAIL, 16 myr. 0 kil. [1].

1 Cette route est plus courte que la première, et a l'avantage de n'avoir qu'une montagne : la route est bien tenue ; elle est plantée d'arbres jusqu'à *Champ-Aubert*.

De Paris à la Ferté-sous-Jouarre (v. route 151),	6 m. 3 k.
Bussières,	0 9
Vieuxmaisons,	1 2
Montmirail,	1 3
Fromentières,	1 2
Etoges,	1 2

Chaintrix,	1	9
CHALONS-SUR-MARNE (*v.* route 151),	2	0

MONTMIRAIL (Marne). — *Hôtels :* de l'Écu; du Renard; la Cloche, près de la rivière du *Petit-Morin*, dont le cours serpentant offre de jolis accidents. — Il s'y livra, en 1815, une grande bataille entre les Français et les alliés. On y remarque un beau château. — *Commerce :* blé, laine, carrière de meules de moulin. — *Pop.*, 2,500 *hab.* — Patrie du cardinal de Retz.

ETOGES (Marne), joli bourg avec une avenue et un château. — *Pop.*, 587 *hab.*

ROUTE 189.

DE PARIS A CHALONS-SUR-MARNE.

3e ROUTE, PAR SÉZANNE ET SOMMESOUS, 18 m. 0 k.

De Paris à la Ferté-Gaucher (*v.* route 236),	8 m.	0 k.
Retourneloup,	2	2
Sézanne (*v.* route 193),	1	3
Fère-Champenoise,	2	1
Sommesous,	1	6
Vatry,	1	0
CHALONS-SUR-MARNE (*v.* route 151),	1	8

FÈRE-CHAMPENOISE (Marne), petite ville, chef-lieu de canton, située au milieu de plaines arables et de prairies artificielles; la vigne n'y est pas cultivée. L'année 1814 fut une année de calamités pour cette petite ville; on y vit 500 à 600 gardes nationaux combattre à côté de la vieille garde, et lutter avec un héroïsme digne d'un meilleur sort contre un ennemi bien plus nombreux. — *Curiosités :* la place; l'église paroissiale, dont la nef bien voûtée est de construction moderne de fort bon goût. Le chœur et les chapelles latérales sont de construction gothique. — *Pop.* 2,100 *hab.*

Communication de Châlons à Verdun, 8 myr. 1 kil.

(*V.* route 151.)

De Châlons à Metz, 14 m. 6 k. (*V.* route 151).

ROUTE 190.

De Châlons à St-Quentin, 13 myr. 8 kil.

Les Grandes-Loges,	1 m.	3 k.
Sillery,	1	9
Reims (*v.* route 143).	1	1
Béry-au-Bac,	1	9
Corbeny,	0	9
Laon (*v.* route 128),	2	0
La Fère (*v.* route 129),	2	3
Cerisy,	1	3
SAINT-QUENTIN (*v.* route 122),	1	1

SILLERY (Marne), village renommé pour ses vins. — *Pop.* 600 *hab.*

ROUTE 191.

De Châlons à Troyes, 7 myr. 9 kil.

Vatry,	1 m.	8 k.
Sommesous,	1	0
Arcis-sur-Aube (*v.* route 173),	2	3
Voué,	0	9
TROYES (*v.* route 443),	1	9

ROUTE 192.

DE **PARIS A BAR-LE-DUC** (2 routes).

1re ROUTE, PAR CHALONS-SUR-MARNE, 25 myr. 5 k.

De Paris à Châlons (*v.* route 151),	17 m.	0 k.
La Chaussée,	1	8
Vitry-sur-Marne,	1	5
Long-Champ,	1	6
Saint-Dizier,	1	2
Saudrupt,	1	2
BAR-LE-DUC,	1	2

De Châlons, le pays que suit le voyageur est peu intéressant; de vastes plaines plus ou moins fertiles et des prairies artificielles, voilà tout ce qui s'offre à la vue jusqu'à

VITRY-SUR-MARNE (Marne).—*Hôtels :* la Cloche; l'Épée royale; des Voyageurs; de la Pomme-d'Or.—Cette ville est plus connue sous le nom de *Vitry-le-Français*, ville assez grande et commerçante, avec sous-préfecture, tribunal, collége; elle fut fondée par François Ier, qui lui donna son nom. —*Curiosités*: la *Cathédrale*; derrière la porte d'entrée, la tombe en fonte du seigneur qui commandait la ville lors de l'entrée des troupes de Henri IV : ce seigneur fut tué d'un coup de lance que l'ouvrier a figuré sur le bronze.— La halle, la place, le *café des Oiseaux*, qui a beaucoup de réputation dans le pays; tout autour d'une grande volière sont appendus divers reptiles : ce genre d'ornement est de mode dans le département.—*Pop.* 8,000 *hab.*

Près de Vitry est *Ponthyon*, village fort ancien, sur la rivière de *Sault*, et où les rois de la première race avaient un palais.—*Pop.* 300 *hab.*

Le chemin qu'on suit est très-beau; le pays est fertile

SAINT-DIZIER (Haute-Marne). — *Hôtels* : le Soleil-d'Or, l'Arbre-d'Or, la Ville-de-Lyon.—Ville assez considérable, et dont toute l'étendue est en longueur; son aspect est tout à fait moderne, ayant été brûlée en 1775 par l'imprudence d'un boulanger. La *Marne* commence à y porter bateau. Tribunal de première instance.—*Curiosités* : l'hôtel de ville, récemment construit; l'*église* gothique, qui se trouve à l'extrémité N.; les restes de l'ancien château; les forêts qui l'avoisinent.—*Commerce* : bois, bateaux qu'on y construit, produits de forges. *Voit. pub.* tous les jours pour *Chaumont*, pour *Vassy*.—*Pop.* 7,200 *hab.*

Moilins et *Valcourt*, près de Saint-Dizier, sont des ports d'embarquement par la *Marne*.

BAR-LE-DUC (Meuse).—*Hôtels :* de la Ville-de-Metz, du Commerce, du Cygne, vis-à-vis la poste aux chevaux; du Lion-d'Or; de Saint-Pierre.—Assez jolie ville, bâtie en amphithéâtre sur l'*Ornain*, et divisée en ville basse et haute. Chef-lieu de préfecture, tribunaux de commerce et de première instance, jolie salle de spectacle, bibliothèque publique, etc.—*Curiosités:* le château qui domine la ville basse; dans l'*église Saint-Pierre* (ville haute), le squelette de René de Châlons, prince d'Orange, tué en 1544 au siége de *Saint-Dizier*. C'est un beau morceau de sculpture dû à Ligier Richier, élève de Michel-Ange.—On remarque encore à Bar-le-Duc les églises de *Saint-*

Étienne et de *Notre-Dame*. L'hôtel de la préfecture, le palais de justice, l'hôtel de ville, sont des monuments ordinaires. Les promenades des *Saules* et du *Pâquis* sont assez agréables. Les environs sont couverts de vignobles qui produisent un vin estimé, et de vastes forêts.

Bar est la patrie du maréchal duc de Reggio, du général Excelmans.— *Commerce:* vins de Bar, bonneterie, chapellerie, confitures de groseilles estimées. *Voitures publiques* tous les jours pour *Strasbourg*, *Saint-Dizier*, *Châlons-sur-Marne*, *Ligny*, *Verdun*, *Revigny*, *Nancy*, *Metz*. — *Pop.*, 13,200 *hab.*

ROUTE 193.

DE PARIS A BAR-LE-DUC.

2e ROUTE, PAR SÉZANNE, 23 myr. 3 kil.

De Paris à la Ferté-Gaucher (*v.* route 236),	8 m.	0 k.
Retourneloup,	2	2
Sézanne,	1	3
Fère-Champenoise (*v.* route 189),	2	1
Sommesous,	1	6
Coole,	1	4
Vitry-sur-Marne (*v.* route 192),	1	5
Long-Champ,	1	6
Saint-Dizier (*v.* route 192),	1	2
Saudrupt,	1	2
BAR-LE-DUC (*v.* route 192),	1	2

SÉZANNE (Marne). — *Hôtels :* de France, le Sauvage.—Très-petite ville, la plus ancienne du département. Le ruisseau des Anges, sur lequel elle est située, parcourt plusieurs rues et alimente deux fontaines. On y trouve de beaux bains publics. – *Curiosités :* l'église paroissiale de *Saint-Denis*, située au centre de la ville : à l'extérieur on admire la construction hardie de sa tour, et à l'intérieur, l'élévation et la délicatesse de la voûte; l'*église paroissiale*, l'*Hôtel-Dieu*, le collége, la halle, la salle de spectacle, le Mail, promenade d'un belle effet. *Voit. pub.* tous les jours pour *Épernay*, *Coulommiers*, *Lagny*. — Voitures de l'entreprise Decauville Michel et Martier à Paris, rue Coq-héron, 11. Service direct pour Sézanne, La Fère champenoise, Vitry, Saint-Dizier, Wassy, Joinville, et Bar. — *Pop.*, 4,600 *hab.*

ROUTE 194.

Communication de Bar-le-Duc à Nancy (2 routes).

1re *route*, *par Saint-Mihiel*, 9 myr. 7 kil.

Villotte,	1 m.	8 k.
Saint-Mihiel,	1	6
Beaumont,	2	1
Rosières-en-Haye,	1	9
NANCY (*v.* route 173),	2	3

SAINT-MIHIEL (Meuse). — *Hôtels:* du Cygne; du Lion-d'Or; des Trois-Maures. — Ville sur la *Meuse*, tribunal de première instance, cour d'assises, collége. — *Curiosités:* plusieurs anciennes églises d'une belle architecture. Dans celle dite du Bourg, le *Sépulcre :* il est composé de treize figures qu'on prétend tirées d'un seul bloc. La pierre en est blanche et nette; il n'y a pas une des figures qui ne paraisse d'un grand prix; mais la plus achevée, celle dont la vérité est plus imposante, plus douloureuse, pour ainsi dire, c'est la Vierge. Il serait peut-être impossible d'exprimer avec plus d'effet la situation déchirante d'une mère à la vue de son fils mort. Ce monument

est dû au ciseau de Ligier-Richier, digne élève de Michel-Ange. La *bibliothèque publique*, le *camp de César*. — *Commerce :* dentelle, linge de table, papier. *Voit. pub.* pour *Commercy*, *Bar-le-Duc*, *Metz*, *Nancy*, *Verdun*. — *Pop.* 5,800 *hab.*

— A 280 m. de la porte de Verdun, on va visiter 5 gros rochers escarpés en ligne droite; ce sont des masses calcaires séparées par des bancs d'argile. Ces 5 collines sont appelées *Falaises*. La ville en a pris trois pour ses armes, avec la devise qu'elle sera fidèle jusqu'à ce que ces rochers se déplacent.

Près de Saint-Mihiel est un sentier connu dans le pays sous le nom de *Dame Schöne*.

Sur l'une des hautes montagnes qui avoisinent *St-Mihiel*, il faut aller visiter les ruines du château fort que Sophie, comtesse de Bar, y fit bâtir en 1085.

ROUTE 195.

De Bar-le-Duc à Nancy.

2e *route, par Toul*, 8 myr. 5 kil.

Ligny (*v.* route 198),	1 m.	6 k.
Saint-Aubin,	1	0
Void (*v.* route 198),	1	4
Laye-St-Remy,	1	1
Toul (*v.* route 173),	1	1
Velaine,	1	1
NANCY (*v.* route 173),	1	2

ROUTE 196.

De Bar-le-Duc à Metz (2 routes).

1re *route, par Ligny*, 10 myr. 8 kil.

Ligny,	1 m.	6 k.
Saint-Aubin,	1	0
Commercy,	1	3
Beaumont,	1	9
Pont-à-Mousson (*v.* route 186),	2	1
La Loupe,	1	1
METZ (*v.* route 151),	1	8

ROUTE 197.

De Bar-le-Duc à Metz.

2e *route, par Villotte*, 10 myr. 5 kil.

Villotte,	1 m.	8 k.
Saint-Mihiel (*v.* route 194),	1	6
Beaumont (Meurthe),	2	1
De Beaumont à Metz (*v.* la 1re route),	5	0

ROUTE 198.

DE PARIS A STRASBOURG (9 routes).

1re ROUTE, PAR SÉZANNE, VITRY-SUR-MARNE, BAR-LE-DUC ET NANCY, 45 myr. 8 kil. *Service de malle.*

De Paris à Bar-le-Duc (v. route 193),	23 m.	3 k.
Ligny,	1	6
Saint-Aubin,	1	0
Void,	1	4
Lay-St-Remy,	1	1
Toul (v. route 173),	1	1
Velaine,	1	1
Nancy (v. route 173),	1	2
Champenoux,	1	4
Moyenvic (v. route 179),	1	7
Bourdonnay,	1	4
Héming,	2	1
Sarrebourg,	0	8
Hommarting,	0	8
Phalsbourg (v. route 179),	0	9
Saverne (v. route 179),	0	9
Wasselonne,	1	5
Ittenheim,	1	2
STRASBOURG,	1	3

LIGNY (Meuse). — *Hôtels:* du Sauvage; le Soleil-d'Or; la Tête-d'Or. — Jolie ville sur l'Ornain.—*Curiosités* : la place publique, les promenades, les restes de ses anciennes fortifications.—*Commerce*: bas, bonnets de coton, confitures de groseilles, forges aux environs. — *Pop.* 3,200 *hab.*

Saint-Aubin, petite localité sans importance.

VOID (Meuse). — *Hôtels:* l'Aigle-d'Or, la Cloche-d'Or. — Bourg sur la Méhalle, où l'on pêche des écrevisses et de bonnes truites.—*Commerce:* bestiaux et fromage. — *Pop.* 1,500 *hab.*

Une heure après on passe

Lay-Saint-Remy, et, au milieu d'un riche pays, vous arrivez à

TOUL (*v.* route 173).

Velaine, petite localité au milieu de belles campagnes.

NANCY (*v.* route 173).

La route que suit le voyageur est un pays de plaine assez fertile, mais solitaire, n'offrant presque pas de hameaux, ni même de modestes cabarets le long du chemin, excepté les villages de *Bourdonnay* et d'*Héming.*

SARREBOURG (Meurthe). — *Hôtels :* Le Sauvage ; de L'Abondance ; Le Cheval-Noir. — Ville sur la *Sarre*, dans une jolie situation, laquelle remonte à une haute antiquité. Sous-préfecture, tribunal. Elle fut détruite par un incendie en 1461, et réédifiée en 1463.—*Commerce :* fabriques de toiles de coton, siamoise, papier, cordages. Source d'eau minérale *les Forges.* — *Pop.* 2,600 *hab.*

CIREY (Haute-Saône) à 18 kil. S.-S.-O. de Sarrebourg, 1 myr. 2 kil. E. de Blamont, possède une *manufacture de glaces coulées.* Elle est montée sur la plus grande échelle, fournit des glaces de la plus grande dimension, qui se distinguent et se reconnaissent par la beauté de leur poli et la blancheur de la matière; elle a fourni la plus grande glace étamée qui ait paru à l'exposition de 1827. — *Pop.* 1,500 *hab.*

SAINT-QUIRIN, à 17 kil. de Sarrebourg, est renommé par ses manufactures de glaces coulées. — *Pop.* 1,600 *hab.*

WASSELONNE (Bas-Rhin). — *Hôtels :* le Bouc ; la Pomme-d'Or ; la Ville-de-Paris, bonne maison pour les voyageurs, belle vue des appartements. — Petite ville sur la *Mossig*; papeteries considérables, belles carrières de marbres aux environs. — *Curiosités :* quelques tours en ruines, seuls restes de son ancien château. — *Pop.* 4,450 *hab.*

Ittenheim (Bas-Rhin), joli petit village dans une situation agréable ; une heure après, nous entrons dans l'ancienne ville impériale de

STRASBOURG (Bas-Rhin). *Argentoratum.* — *Hôtels*: la Ville-de-Paris, près la Poste : table d'hôte à 1 h. et à 5 h.; prix : 3 et 4 fr.; déjeuner, 1 fr. 25 c.; omnibus pour chaque départ

des chemins de fer et des bateaux à vapeur; pêche et chasse à la disposition des étrangers à l'hôtel ; — la Maison-Rouge , place Kléber ; — Grand hôtel de la Fleur, près de la Douane, très-bonne maison et prix modérés; — les Trois-Fleurs, près de la nouvelle halle; — la Ville-de-Metz, vieux marché aux vins ; — de la Haute-Montée, rue des Petites-Boucheries; — la Ville-de-Lyon, rue des Serruriers ; — de la Vignette, Grand'Rue, 119 ; — l'hôtel de France , place St-Pierre-le-Jeune ; — de la Ville-de-Vienne , rue du Noyer. — *Cafés* : du Miroir, sur le Breughel; — Cade , place Kléber, — Hauswald. — *Restaurants :* le Rocher de Cancale ; — de l'Europe. — *Doyen* , pâtissier, rue du Dôme, fait des envois pour tous pays.

Strasbourg, chef-lieu de préfecture et de la 5e division militaire, est l'une des plus grandes et des plus fortes villes de France , sur l'Ill , près du Rhin, avec évêché, tribunaux de première instance et de commerce, académie de l'université, faculté de théologie du culte protestant, facultés de droit, de médecine, des sciences et des lettres, séminaire catholique, consistoire général de la confession d'Augsbourg, synagogue, collége royal, école de pharmacie, collége épiscopal et école industrielle, hôpital militaire d'instruction et hôpital civil , école d'artillerie, etc.; bibliothèque publique de 70,000 vol. ; bibliothèque de l'école de médecine de 10,000 vol.

Cette ville est généralement bien percée ; les maisons sont bien bâties et les rues très-propres; elles sont éclairées au gaz depuis 1840. On y entre par sept portes, non compris les deux de la citadelle, qui forme une place à part. Cette citadelle, véritable chef-d'œuvre de l'art, est due au génie de Vauban. Elle est à environ 2 kil. du Rhin , et domine la route qui conduit en Allemagne depuis sa sortie de Strasbourg jusqu'à la frontière.

De nombreux ponts jetés sur l'Ill, canalisée dans l'intérieur de la ville, établissent de fréquentes communications d'une rive à l'autre. — *Pop.* 72,000 *hab.*

Avant de décrire tout ce que renferme de remarquable cette intéressante cité, nous allons mettre sous les yeux du voyageur le

Panorama des monuments civils et religieux, des promenades et autres endroits curieux qu'il doit visiter pendant son séjour à Strasbourg.

La cathédrale, — le château royal, — l'hôtel de la préfecture , — l'hôtel de ville , — l'hôtel de la 5e division militaire, — l'hôtel d'artillerie , — le musée d'artillerie, — la fonderie, — la salle de spectacle , — l'hôtel de la poste, — l'état-major de la place, — le tribunal , — la halle aux blés , — le temple Saint-Thomas : on y voit le *mausolée du maréchal de Saxe;* les *monuments* de *Schœpflin* , *Oberlin*, *Koch* , *Reiseissen* , *Emmerich Schweighauser;* — le temple neuf : *monument de Blessig;* — l'église de Saint-Pierre-le-Jeune, — la statue de Guttenberg, — l'église Saint-Jean , — l'église Sainte-Aurélie , — l'église et le couvent Saint-Guillaume, — l'église Saint-Pierre-le-Vieux , — l'église Saint-Louis, — l'église Sainte-Madeleine, — l'église Saint-Nicolas, — le mont-de-piété, — le collége royal , — le séminaire, — la bibliothèque , — la douane, — l'hôtel du Commerce , — l'hôtel du consistoire protestant, — l'hôtel de la Monnaie, — l'hôtel du haras, — la caserne d'Austerlitz, — la caserne des Ponts-Couverts, — la caserne des Juifs, — l'arsenal, — l'hôpital civil , — l'hôpital militaire, — l'hospice des orphelins, — la caserne de la Finckmatt, — les quartiers Saint-Nicolas et des Pêcheurs, — l'Académie, — le musée d'anatomie, — le musée d'histoire naturelle, — le jardin botanique.

Promenades. — Le Broglie, Robertsau , l'Orangerie , Contades.

Route du Rhin. — Monument de Desaix, monument de Kléber, le polygone.

Monuments nouveaux. — Statue de Guttenberg, place du même nom (anciennement Marché aux herbes), inaugurée le 24 juin 1840 (sculpteur, M. David d'Angers).

La pensée principale des bas-reliefs est admirable; chacun d'eux représente une des grandes conséquences humaines de l'invention de la typo-

graphie. Les sujets appartiennent aux quatre parties du monde; l'artiste les a traités comme il suit :

EUROPE. — Au milieu du bas-relief, à la gauche du spectateur, on voit *Descartes* dans une position méditative, la tête appuyée sur la main. Au-dessus de lui, *Bacon* et *Boerhave.* A gauche, à son côté, *Shakspeare*, *Corneille*, *Molière*, *Racine.* Sur le degré inférieur, *Voltaire*, *Buffon*, *Albert Dürer*, *Poussin*, *Calderon*, *Camoëns*, *Puget.* Au-dessus de Puget, *le Tasse* et *Cervantes;* au-dessus de Dürer, *Milton* et *Cimarosa.*

A la droite du spectateur sont : *Leibnitz*, *Kant*, *Copernic*, *Gœthe*, *Schiller*, *Hegel*, *Jean-Paul*, *Klopstock;* tout à fait au bord, *Linné* et *Ambroise Paré.*

A côté de la presse, et au-dessus de Descartes, *Erasme, J.-J. Rousseau* et *Lessing.* De ces deux derniers on ne voit que le haut de la tête.

Sur la marche inférieure, *Volta*, *Galilée*, *Newton*, *Watt* et *Papin.* Un peu plus bas, *Fermat* et *Raphaël.*

Un groupe d'enfants étudiant, parmi lesquels on remarque un Nègre et un Asiatique. L'enfance est le symbole des générations.

ASIE. — A côté d'une presse, *William Jones* et *Anquetil-Duperron* donnent des livres aux bramines.

A la gauche et auprès de William Jones, on voit *Mahmoud II* lisant le *Moniteur :* il porte son nouveau costume, et l'antique turban est à ses pieds; à côté de lui un Turc lit dans un livre.

Sur la marche inférieure, un empereur de la Chine avec les œuvres de *Confucius* dans la main; à côté de lui, un *Chinois* et un *Persan.* Un *Européen* instruit de jeunes enfants. Femmes asiatiques rassemblées autour d'une de leurs idoles. Le célèbre philosophe indien *Rammahoun.* Le roi est de l'autre côté.

AFRIQUE. — Sur la gauche, appuyé sur la presse, *Wilberforce* serre contre sa poitrine un nègre qui possède déjà un livre. Derrière lui, des Européens instruisent les petits nègres.

Sur la droite, *Clarkson* brise les chaînes d'un nègre. De l'autre côté, *Grégoire* en soulève un, et serre sa main contre son cœur. Des femmes en groupe lèvent leurs enfants vers le ciel. A terre on voit des fouets et des chaînes brisées.

AMÉRIQUE. — A gauche, *Franklin* tire des presses la déclaration de l'indépendance de l'Amérique. A côté de lui sont *Washington* et *Lafayette* serrant contre sa poitrine l'épée que lui remet sa patrie adoptive. *Jefferson* et les hommes qui signèrent ces grands actes de l'émancipation l'entourent. Sur la droite, *Bolivar* serre la main à un sauvage.

STATUE DE KLÉBER, place de ce nom (anciennement place d'Armes), exécutée par Ph. Grass, inaugurée le 14 juin 1840.

Nouvelles Boucheries, élégamment construites, remplaçant les anciennes qui étaient de bois, et, en face, une halle spacieuse servant de marché aux volailles.

Pour bien connaître Strasbourg, nous choisirons pour point de départ la CATHÉDRALE, dédiée à la Sainte-Trinité, sous l'invocation de la Vierge. Rien de plus gracieux que son incomparable façade surmontée par la flèche la plus hardie et la plus prodigieuse que l'on puisse imaginer. Aérienne et légère, découpée à jour, elle semble se perdre dans les nues. D'élégantes tourelles détachées de la tour renferment des escaliers en spirales; elle a 142 mètres (437 pieds) de hauteur; la seule grande pyramide d'Égypte la surpasse en élévation, et seulement d'environ 1 mètre 50 cent. On y monte par 635 marches; elle fut commencée en 1015, sous l'évêque Wernherr. Le célèbre Erwin de Steinbach posa en 1279 les fondements de cette tour (1).

1 On monte aisément à la couronne : à la première galerie ou plate-forme, on a gravé sur les murs du clocher près de deux mille noms, parmi lesquels on distingue ceux de Klopstock, Lavater, Voltaire, etc., que les gardiens de la tour ont incisés dans la pierre. Au premier étage de la tour, on voit les statues de Clovis, de Dagobert, de Rodolphe de Habsbourg, de Louis XIV. La plate-forme commence le deuxième étage de la tour; la flèche est le troisième étage de l'édifice, admirable ouvrage au sommet duquel se trouve la lanterne, puis la

On se figure difficilement de quelle superbe vue on jouit du haut de la plate-forme du clocher.

L'intérieur de l'église est inférieur en beauté à sa façade. Le chœur, d'une trop grande simplicité, manque de grandeur, mais le vestibule qui se présente dès l'entrée de l'église est grandiose. Les colonnes de la nef sont fort belles et leurs chapiteaux admirablement sculptés.

La longueur totale de l'église est de 102 mèt. 62 cent. et sa largeur 38 mèt. 16 cent.

Horloge. On voit dans cette cathédrale une horloge astronomique qui a été construite par M. Schwilgué, et inaugurée le 31 décembre 1842 par une superbe fête que les habitants de Strasbourg ont donnée à leur compatriote.

Cette œuvre, non-seulement remarquable par ses combinaisons savantes et ingénieuses, mais aussi par la multiplicité de ses indications, marque entre autres : le temps sidéral et la précession des équinoxes ; — le temps apparent et les éclipses du soleil et de la lune ; — le temps moyen, avec toutes les équations et perturbations solaires et lunaires ; — le comput ecclésiastique et le calendrier perpétuel, avec toutes les fêtes mobiles et la supputation des années et jours bissextiles ordinaires et séculaires, les révolutions de toutes les planètes visibles et celles de la lune, ainsi que les phases de ce satellite de la terre.

Outre ces principales indications astronomiques, on voit tous les jours, à midi, la marche des douze apôtres, qui, en passant devant le Christ, reçoivent la bénédiction de leur divin maître ; pendant ce temps, un coq mécanique, perché à l'un des sommets du monument, fait entendre trois fois son chant d'allégresse en battant des ailes et en ouvrant le bec. On voit à chaque quart d'heure un des quatre anges de la vie frapper le second coup du quart auquel il correspond, le premier coup étant frappé par un génie qui sonne jour et nuit, tandis que les quatre anges, symboles d'êtres mortels, passent la nuit au repos. Enfin, à chaque heure, on voit la Mort frapper avec un os le nombre de coups voulu : celle-ci, infatigable, veille jour et nuit à son poste.

La chaire de la cathédrale, sculptée en 1487, et ornée de plusieurs rangées de statuettes, a été restaurée en 1824. Les orgues, dues à André Silbermann (1714), sont très-belles. Elles ont 2,242 tuyaux, dont le plus grand a 10 mèt. (31 pieds) de longueur, et plus de 0,30 de diamètre. On remarque encore dans l'intérieur de l'église le monument élevé à la mémoire de l'évêque *Wernherr*, fondateur de cette église : c'est l'œuvre de M. *Friedrich*, artiste alsacien, qui vient d'ériger à Steinbach, sur la route de Baden-Baden, une statue en l'honneur d'Erwin, le célèbre architecte de la tour de la cathédrale de Strasbourg, de celle de Fribourg (Baden), et de l'église de Thann (Haut-Rhin).

Le *Baptistère*, construit en 1442, d'une seule pierre, par *Jodoque Dotzinger;* les beaux vitraux peints qui sont de trois époques différentes, et dont les plus remarquables sont les empereurs et rois qui ont été les bienfaiteurs de la cathédrale ; et enfin la superbe rosace placée au-dessus du grand portail, et qui, éclairée par les rayons du soleil, produit dans l'église un effet magique. On admire aussi les statues des saints et des saintes que M. *Ph. Grass* vient de placer contre les colonnes, et surtout celles qui ornent la colonne élancée appelée colonne *des Anges*. Les statues qui se trouvent à l'extérieur de la cathédrale ne sont pas moins remarquables ; mais les plus belles de toutes sont celles qui figurent l'Église ancienne et l'Église chrétienne sous la forme de deux jeunes femmes. Ces deux statues si gracieuses et si poétiques sont dues au ciseau de *Sabine*, la fille de maître Erwin de Steinbach.

Vis-à-vis la cathédrale est le CHATEAU ROYAL, d'une belle architecture, construit par le cardinal Armand-Gaston de Rohan, évêque de Strasbourg. Les appartements sont magnifiques et

couronne, et enfin le bouton octogone qui termine l'édifice et supporte une croix de pierre de 2 mètres 60 centimètres de hauteur (8 pieds 4 pouces).

ornés de tapisseries des Gobelins et de bronzes d'un grand prix.

A droite de ce château, le *Frauenhaus* (Maison de Notre-Dame), remarquable par sa construction et par son antiquité. On y voit un escalier en hélice d'une exécution très-remarquable, et une chapelle où se trouve déposée l'ancienne horloge que l'on admirait autrefois dans la cathédrale. On conserve encore dans les archives de Notre-Dame plusieurs anciens plans sur parchemin attribués à Erwin de Steinbach, et qui représentent la façade et les tours de la cathédrale. Ces plans paraissent avoir été faits vers 1275.

Le vaste bâtiment du *Séminaire* est attenant à la cathédrale. La rue des Frères, où il est situé, conduit à *l'église de St-Étienne*, le plus ancien temple de Strasbourg, transformé aujourd'hui en magasin de la régie. Si de cette église on remonte par la petite rue de l'Arc-en-Ciel, on trouve l'*Hôtel de la préfecture*, l'*Hôtel de la division militaire* (hôtel de Deux-Ponts), et l'*Hôtel de ville* (hôtel de Darmstadt), qui contient une assez belle galerie de tableaux et de sculptures appartenant à la ville. La promenade du *Broglie* est au delà de la rue Brûlée, ainsi nommée depuis 1349, époque à laquelle plus de 2,000 juifs y furent cruellement brûlés, à l'occasion de la peste noire qui ravageait alors l'Europe et décimait les populations. Au bas du Broglie, on voit la *fonderie de canons*, *l'école et la direction d'artillerie*, et vis-à-vis, les *jardins et l'hôtel du quartier général* de la division militaire. C'est dans cet hôtel que le roi régnant de Bavière a reçu le jour.

En face du Broglie est la nouvelle *Salle de spectacle*, bâtiment précédé d'un beau péristyle de six colonnes d'ordre ionique surmontées d'autant de belles statues représentant 6 des Muses : ces statues ont été sculptées par le célèbre *Ohnmacht*. On admire dans cet édifice ses belles portes cintrées, ses corridors vastes et spacieux, ses escaliers et le foyer. La salle, capable de renfermer plus de 2,000 spectateurs, a été richement décorée par les premiers artistes de la capitale. Ce théâtre est appelé à un brillant avenir par suite du legs considérable qui lui a été fait en 1847 par un citoyen riche de Strasbourg.

Nous signalerons encore les places *Kléber* et *Guttenberg*, le *Temple-Neuf* avec ses monuments et la Danse des morts, — le *Gymnase protestant* et *la Bibliothèque* de la ville ; — le *temple Saint-Thomas*, avec le mausolée du *maréchal de Saxe*, dû au ciseau de Pigal, et achevé en 1777, un des plus beaux ouvrages de la sculpture moderne ; deux *momies* découvertes en 1802 dans cette église, et que l'on croit être, l'une le comte de Hanau-Sarwerden, l'autre sa fille, âgée de dix ans environ. Ce temple renferme encore les *monuments de Schœpflin*, *d'Oberlin*, *de Koch* et de plusieurs autres hommes distingués. — L'*église de Saint-Louis*, ornée d'un beau buffet d'orgue et d'un baptistère dont le bas-relief représente le baptême de Clovis. — L'*église de St-Pierre-le-Vieux*, où l'on admire des tableaux de Martin Schœn et une sculpture en bois très-remarquable. Non loin de cette église se trouve *l'Hôtel de la monnaie;* les pièces qui y sont frappées portent la marque BB. Derrière cet hôtel, en tournant à gauche, on entre dans une île qui conduit aux *Ponts-Couverts*, où l'on remarque la grande écluse construite par Vauban.

On a exécuté en 1841 un *pont de fer* sur l'Ill en face de la place du Corbeau et de l'hôtel de ce nom : l'ancien pont était en bois. Un autre *beau pont de fer* a été construit sur la même rivière, en face de l'église *Saint-Thomas.*

Le *Jardin botanique* est très-riche en plantes étrangères. — *Les musées d'anatomie*, *d'histoire naturelle* et *de minéralogie*, le *cabinet de physique* et l'*observatoire*, sont disposés dans les bâtiments de l'Académie.

Nous ferons encore remarquer les belles *casernes d'artillerie* et les *nouvelles écuries*, les *arsenaux de construction*, avec les *salles d'armes* qui renferment de quoi armer environ 50,000 hommes; *l'Hôtel du Commerce* ou ancien hôtel de ville, dans le style

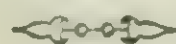
de la renaissance; la *Halle aux blés*, achevée en 1830 par M. Villot: cette halle, assez spacieuse pour contenir 8,000 sacs de blé, est couverte d'une toiture dont la charpente est très-hardie.

De belles allées plantées par Le Nôtre en 1685 conduisent à la *Robertsau*, où est établie une grande orangerie. De beaux ponts, dont un en fonte, ont été construits sur les canaux du Rhône, de la Marne et de l'Ill, qui se jettent dans le Rhin non loin delà. L'on a aussi établi au Wacken un pont suspendu ayant des formes très-élégantes.

A quelques pas de la porte des Juifs, on trouve les *Contades*, rendez-vous du monde élégant; une très-belle promenade avec les deux jardins champêtres de *Lips* et *Kammerer*.

Commerce: tabacs, manufactures, fonderie de canons, constructions mécaniques, taillanderies, forges, orfèvrerie supérieure, liqueurs, pâtés gras, faïence, porcelaine, librairie.

VOITURES PUBLIQUES. *Messageries Générales*, *Messageries Laffitte*, *Caillard et Cie*, Vieux-Marché-aux-Poissons, nos 104 et 107. Outre ces rapides véhicules, on trouve à Strasbourg des voitures publiques pour *Barr*, *Belfort*, *Baden*, *Francfort*, l'*Italie* par la *Suisse*, et pour la plupart des grandes villes de l'*Allemagne*. Diligences pour *Niederbronn*, hôtel de la Haute-Montée. Diligences pour Bischwiller et Molsheim 6 fois la semaine. — 4 fois la semaine pour Mayence; 3 fois la semaine pour Mutzig, Obernai, Andogast, Petershal, Griesbach, Ripoldsau, la Suisse et l'Italie par Kintzheim et Constance. — Tous les jours célérifère pour le nord et le midi de l'Allemagne. — Tous les jours voitures pour la Suisse. — Tous les jours diligences pour Schaffouse, Constance, St-Gall, Coire et Milan. — Départ journalier pour les eaux de Petersthal, Griesbach, Rippoldsau. *Omnibus* qui part de l'hôtel du Soleil à l'arrivée de chaque convoi du chemin de fer badois. *Omnibus:* français, alsacien, strasbourgeois; entreprise générale des omnibus pour les chemins de fer alsaciens et du grand-duché de Bade, et les bateaux à vapeur. Bureaux: places Kléber et Guttenberg; bureaux des chemins de fer et des bateaux à vapeur du Rhin, quai St-Thomas, 14.



CHEMINS DE FER D'ALSACE.

PANORAMA DES VOSGES ET DU CHEMIN DE FER DE STRASBOURG A BALE.

Nous dirons aux voyageurs que leurs plaisirs ou leurs affaires amènent en Alsace:

Parcourez le rapide rail-way de Strasbourg à Bâle; suivez des yeux cette riche et belle contrée qui semble fuir et va vous échapper; le mot de panorama n'est-il point venu tout naturellement se présenter à votre pensée?

Mais ce riant paysage n'a fait que passer rapidement sous vos yeux.

Ces villages si nombreux, aux blanches habitations serrées et groupées au pied des Vosges; ces vieux donjons féodaux aux souvenirs historiques, ces pieux pèlerinages aux légendes séculaires, ces palais élevés par l'industrie des temps modernes, vous les avez à peine entrevus, vous avez à peine demandé leur nom, qu'avant la réponse déjà ils avaient disparu.

Trop de tableaux divers sont venus à la fois appeler, provoquer votre attention et vos regards.

Ici, c'est la vaste plaine toute parée des émaux dont la culture si variée des champs a voulu, dirait-on, comme ennoblir la glèbe roturière.

Là, c'est une vallée qui tout à coup vient dévoiler et dérober aussitôt à vos yeux émerveillés ses mystérieuses profondeurs.

Plus loin, c'est une ville, c'est une forêt qui semblent surgir du sol comme au coup de sifflet du machiniste de quelque grand théâtre.

Hâtez-vous, pressez vos questions et vos regards. La scène a changé son brillant décor; déjà nous touchons au terme. La cité roulante s'arrête, et, la pensée toute remplie de cette foule d'images, il vous semble alors que devant un merveilleux spectacle le rideau soit tombé.

Mais dites-le-moi, dans sa fuite rapide, ce mouvant tableau n'a-t-il laissé chez vous aucun regret, aucun désir?

Si quelque procédé magique pouvait à la fois le fixer et le reproduire, vos yeux n'aimeraient-ils point à le contempler avec plus de calme et de loisir?

De Strasbourg à Bruxelles et à Anvers, deux départs par jour pendant la belle saison; trajet, deux jours. *Omnibus*, quai Saint-Thomas, 14.

Omnibus faisant la correspondance entre les chemins de fer d'Alsace et du grand-duché de Bade; on peut assurer des places à l'avance, rue du Vieux-Marché-aux-Poissons, 101 et 107.

ROUTE 199.

De Strasbourg a Bale, par le chemin de fer 140 kil.; trajet en 5 heures, 6 départs par jour. Embarcadère provisoire à Kœnigshore à 3 kil. de Strasbourg. Omnibus pour Strasbourg.

	m.	k.
Kœnigshoffen,	0	3
Geispolsheim,	0	7
Fegersheim,	0	3
Limersheim,	0	4
Erstein (omnibus p. Obernai),	0	4
Matzenheim,	0	3
Benfeld (omnibus p. Barr),	0	4
Kogenheim,	0	5
Ebersheim,	0	5
Schlestadt (omnibus p. Ste-Marie-aux-mines),	0	7
St-Hippolyte.	0	5
Ribeauvillé,	0	4
Ostheim,	0	3
Bennwihr,	0	4
Colmar,	0	6
Eguisheim,	0	4
Herrlisheim,	0	3
Rouffach,	0	6
Merxheim.	0	5
Bollwiller (omnibus p. Soultz et Guebwiller),	0	7
Wittelsheim (omnibus p. Cernay et Thann),	0	5
Lutterbach,	0	7
Dornach,	0	2
Mulhouse,	0	4
Rixheim,	0	5
Habsheim,	0	1
Sierentz,	1	0
Bartenheim,	0	3
Saint-Louis (omnibus p. Bâle),	0	8
Bale,	0	3

Prix des places pour les principales stations du chemin de fer de Strasbourg à Bâle.

Schlestadt, 5 fr. 40. — 4 fr. 70. — 3 fr. 55. — 2 fr. 40.

Colmar, 8 fr. 05. — 6 fr. 95. — 5 fr. 25. — 3 fr. 55.

Mulhouse, 13 fr. 20. — 11 fr. 45. — 8 fr. 60. — 5 fr. 80.

Bâle, 16 fr. 85. — 14 fr. 65. — 10 fr. 95. — 7 fr. 35.

Transport des voitures, de Strasbourg à Bâle : Voitures à 4 roues 75 fr. — Voitures à 2 roues 60 fr.

ROUTE 200.

Chemin de fer de Mulhouse à Thann, 21 kil. quatre départs chaque jour; trajet en 50 minutes.

Dornach,	0	4
Lutterbach,	0	2
Cernay (*v.* route 466),	0	9
Thann (*v.* route 496),	0	6

Prix des places de Mulhouse à Thann : 2 fr. 20. — 1 fr. 70. — 1 fr. 15.

NAVIGATION A VAPEUR.

Société de Cologne; agence générale, 14, *quai St-Thomas*, *à Strasbourg*.

Les bateaux partent de Strasbourg deux fois par jour pour Mayence et Manheim; de Manheim, trois fois; de Mayence, Coblentz et Cologne, quatre fois par jour.

Les departs et arrivées correspondent avec ceux des chemins de fer de Bâle à Strasbourg, de Manheim à Heidelberg, de Mayence à Heidelberg, de Mayence à Francfort-sur-Mein, de Cologne à Aix-la-Chapelle et la Belgique, et de Dusseldorf à Elberfeld.

SERVICE DE STRASBOURG A :

Manheim. Pavillon réservé, 23 fr. 50 c.; 1re chambre, 15 fr. 65 c.; 2e chambre, 10 fr. 50 c. Trajet, 6 heures.

Mayence. Pavillon réservé, 31 fr. 90 c.; 1re chambre, 21 fr. 25 c.; 2e chambre, 14 fr. 25 c. Trajet, 10 heures.

Coblentz. Pavillon réservé, 43 fr. 50 c.; 1re chambre, 29 fr.; 2e chambre, 17 fr. 65 c. Trajet, 16 heures.

Cologne. Pavillon réservé, 54 fr. 40 c.; 1re chambre, 36 fr. 25 c.; 2e chambre, 21 fr. 25 c. Trajet, 20 heures.

Dusseldorf. Pavillon réservé, 58 fr. 15 c.; 1re chambre, 38 fr. 75 c.; 2e chambre, 22 fr. 50 c. Trajet, 23 heures.

Rotterdam. Pavillon réservé, 84 fr. 40 c.; 1re chambre, 57 fr.; 2e chambre, 50 fr. 50 c. Trajet, 35 heures.

Amsterdam. Pavillon réservé, 79 fr.; 1re chambre, 57 fr. 60 c.; 2e chambre, 44 fr. 65 c. Trajet, 50 heures.

Londres. Pavillon réservé, 152 fr. 75 c.; 1re chambre, 111 fr. 50 c.; 2e chambre, 72 fr. 50 c. Trajet, 66 heures.

Entre Heilbronn et Manheim, tous les jours dans la belle saison.

Départ de Heilbronn à 6 ou 7 h. du matin, arrivée de 3 à 4 h. du soir.

Les *omnibus* partent du bureau de l'agence, quai St-Thomas, 14.

Nous rappellerons encore aux voyageurs que les chiffres donnés dans les tableaux ci-dessus, bien que très-exacts à l'instant où nous les imprimons, ne leur sont offerts que comme renseignements approximatifs, vu les nombreuses mais presque insignifiantes modifications auxquelles ils sont sujets.

Biographie. Strasbourg est la patrie de Guttenberg, inventeur de l'imprimerie; d'Andrieux, de l'Académie française; de l'ingénieur Specklin; des statuaires Ohmacht et Frédérich; du maréchal Kellermann, duc de Valmy; du général Kléber, tué en Egypte; du général Cohorn; du pasteur Oberlin, etc.

Ouvrages a consulter: *Description de Strasbourg*, par Fagès-Méricourt, in-12, 1825, chez Levrault; *Nouvelle description de Strasbourg*, in-18 avec gravures, chez F. Lagier, qui vend aussi une *vue de la cathédrale* et un *plan de la ville* fort bien exécutés; *Notice sur Strasbourg*, par Schmidt, 1 vol. in-18 avec gravures, chez Schmidt et Grucker, éditeurs d'une belle *vue de la cathédrale* et d'un *plan de la ville*; *Notice sur Strasbourg*, par Hermann, 2 vol. in-8°, 1819; *Strasbourg, ses monuments et ses curiosités*, in-18, 1831; *L'église de St-Thomas de Strasbourg et ses monuments*, par J. Schneegans, in-8°; *Les antiquités de l'Alsace, ou châteaux, églises, et autres monuments du haut et du bas Rhin*, par J. C. Schweighaeuser in-folio, Engelmann à Mulhouse, avec un grand nombre de lithographies; *Description abrégée*

de l'Horloge astronomique de la cathédrale de Strasbourg, par *Ch. Schwilgué*[1], in-18, 1844, chez tous les libraires qui tiennent aussi les *Itinéraires* de Richard.

Excursions : à Baden-Bade (grand-duché de Bade), par le chemin de fer : plusieurs départs par jour ; trajet en 3 h. 1/2.

Baden-Bade est une petite ville ravissante, et, pendant la saison des bains, un Paris en miniature ; beautés pittoresques, forêts, jardins, ruines, fontaines, cascades, eaux minérales pour bains et boisson ; hôtels somptueux, cafés, casino, librairie, cabinet de lecture dans lequel on trouve plus de 60 journaux en toutes langues ; nombreux magasins où sont réunis tous les objets d'utilité, de luxe et de fantaisie que la mode peut inventer ; promenades charmantes fréquentées par une foule d'étrangers distingués venus des quatre coins de l'Europe ; toilettes merveilleuses. En un mot, Baden-Bade est, pendant la belle saison, le rendez-vous général des citadins qui ont de l'argent à dépenser, du Français comme de l'Allemand, du Russe comme de l'Anglais ; les uns venant demander à ses eaux un soulagement à leurs souffrances ; les autres, et, (faut-il l'avouer ?) c'est le plus grand nombre, viennent y chercher les plaisirs et les distractions de tous genres qui abondent dans cette charmante résidence. N'oublions pas de dire que les jeux de hasard, proscrits en France, ont trouvé un refuge en Allemagne, dans cette Allemagne si morale ! et que M. Benazet, l'ancien fermier des jeux de Paris, a transporté à Bade ses cartes et ses roulettes, ses tables et ses croupiers. Les jeux se tiennent dans les splendides salons de la maison de Conversation, et ce n'est pas la moindre de toutes les séductions qui attirent à Bade la foule fashionable. Des bals brillants ont lieu plusieurs fois la semaine dans les riches salons du Casino. Bade possède aussi une jolie salle de spectacle où l'on joue, pendant la saison, des pièces allemandes et françaises. — *Hôtels*, où l'on peut descendre sans craindre de payer trop cher : de Darmstadt, du Cerf, du Soleil, du Chevalier-d'Or, de la Couronne, de la Fleur. — Les *hotels* de 1er rang sont les suivants : de Russie, de l'Europe, de Zœhringen, du Rhin, et d'Angleterre. — Pour plus ample description, voir le *Guide sur les bords du Rhin*, par *Richard*, 1 vol. ; *Bade et la Forêt-Noire*, 1 vol. ; tous deux à Paris, chez L. Maison, rue Christine, 3. Ces deux ouvrages et tous les Itinéraires de Richard se trouvent à Bade, chez M. Marx, libraire, dans les bâtiments du Casino.

[1] Nous témoignons ici notre reconnaissance à M. Ch. Schwilgué, pour les excellentes notes qu'il a bien voulu nous donner sur Strasbourg.

Excursions. — Schiltigheim, bourg de 3,000 hab., situé à 1 kil. des portes de Strasbourg. On y remarque de belles maisons de campagne. C'est dans cet endroit que l'empereur Julien remporta, en 357, une grande victoire sur les Alemans.

Bischeim (Bas-Rhin), bourg de 2,000 hab. On y remarque une belle église et une synagogue. A peu de distance se trouve le jardin public d'*Angleterre*, où le tabac fut pour la première fois cultivé en Alsace. Bonne auberge, fort bien tenue.

Mittelhausbergheim (Bas-Rhin), petit village de 200 hab. On remarque dans ses environs un défilé connu sous la dénomination de *chemin creux*; il est d'un effet très-pittoresque.

Eaux minérales aux environs de Strasbourg. — Niederbronn, bourg de 3,100 hab. au pied des Vosges, à 4 myr. de Strasbourg ; l'eau minérale est froide comme celle du département du Bas-Rhin.

Brumath, source découverte en 1824 ; à peu près les mêmes principes que les eaux de *Plombières*.

Soultzbad, près du village de *Soultz*, à 1 myr. 2 kil. de Strasbourg. La source jaillit d'un coteau pittoresque : on en conseille l'eau pour les maladies de la peau.

Neuweyer, dans une plaine agréable, à 6 myr. de Strasbourg; eau apéritive, diurétique et tonique.

Avenheim, à 1 myr. 2 kil. de Strasbourg ; source objet de pèlerinages

religieux; agréable à boire, bonne pour la santé, prise comme boisson.

HOLTZBAD, à 2 myr. 4 kil. de Strasbourg; eaux émollientes, rafraîchissantes. On les administre en bains; bonnes pour boisson.

Costume. Un grand chapeau à cornes, dont un côté est rabattu, garantit le visage du soleil; un ample habit carré ou noir ou de couleur brune, un long gilet rouge, des culottes courtes que recouvre un demi-tablier blanc, des bas gris ou bleus, de forts souliers; tel est le vêtement de l'Alsacien. Le costume de femme brille par la vivacité des couleurs, l'éclat des oripeaux. Un large chapeau de paille presque plat, décoré de cocardes et de rubans, ajoute à la grâce de l'ajustement.

ROUTE 201.

DE PARIS A STRASBOURG.

2° ROUTE, PAR ÉPERNAY, CHALONS ET NANCY, 48 myr. 7 kil.

De Paris à Bar-le-Duc (*v.* route 192),	25 m.	5 k.
Ligny,	1	6
St-Aubin,	1	0
Void,	1	4
Laye-St-Remy,	1	1
Toul (*v.* route 173),	1	1
Velaine,	1	1
Nancy (*v.* route 173),	1	2
Dombasle,	1	5
Lunéville,	1	2
Bénaménil,	1	5
Blamont,	1	5
Heming,	1	6
Sarrebourg,	0	8
Hommarting,	0	8
Phalsbourg (*v.* route 179),	0	9
Saverne (*v.* route 179),	0	9
Wasselone,	1	5
Ittenheim,	1	2
STRASBOURG,	1	3

LUNÉVILLE (Meurthe).—*Hôtels:* le Sauvage; la Tête-d'Or; le Faisan; le Chariot-d'Or.—Jolie ville de Lorraine sur la *Meurthe* et la *Vesouze*, avec sous-préfecture, tribunal, collége assez renommé, bibliothèque publique, théâtre, etc. —*Curiosités*: la Place-Neuve, les *casernes* des ci-devant Carmes, et surtout celles de l'*Orangerie*, construites sur un plan modèle; l'ancien *manége* couvert, un des plus grands de l'Europe, et dont le toit est soutenu par une charpente très-hardie en bois de châtaignier; le vaste champ de Mars, la promenade publique des Bosquets, attenant au château qui fut construit par le duc Léopold, et où mourut tragiquement Stanislas, en 1769; l'église paroissiale, où la marquise du Châtelet est enterrée.

Lunéville, autrefois ville fortifiée, démantelée vers le milieu du XVII° siècle, est aujourd'hui une des plus belles garnisons de cavalerie de France; on y réunit fréquemment, en automne, un camp pour exercer les troupes aux grandes maneuvres. — *Cmmerce :* poteries et poêles de faïence, gants, broderies, bière, vins, chanvre, fabrique de calicots, etc.

Cette ville est célèbre par le traité de paix du 3 février 1801, entre la France et l'Autriche. — *Voit. pub.* tous les jours pour Paris et route, et pour tous les environs. — *Pop.* 12,500 *hab.*

EXCURSION. Les carrières de *Rehainvilles*, à 4 kil. de *Lunéville*, célèbres dans l'histoire naturelle par les débris d'êtres organisés qu'on y rencontre. — A 2 myr. 4 kil., on va visiter la verrerie de *Baccarat*, la plus belle de France. — Cette petite ville compte 3,260 hab.

BLAMONT (Meurthe).—*Hôtels* : la Croix-d'Or; la Poste.—Petite ville sur la *Vesouze*. — *Commerce*: fabriques de calicots, tanneries, teintureries. — *Eaux minérales* dans le voisinage. — *Pop.* 2,700 *hab.*

De SARREBOURG (Meurthe) à STRASBOURG, *v.* route 198.

ROUTE 202.

DE PARIS A STRASBOURG.

3e ROUTE, PAR MONTMIRAIL, CHALONS ET NANCY, 46 myr. 8 kil.

De Paris à Châlons, par Montmirail (*v.* route 188),	16 m.	0 k.
De Châlons à Strasbourg (*v.* route 205),	30	8

ROUTE 203.

DE PARIS A STRASBOURG.

4e ROUTE, PAR VITRY, STAINVILLE, CHAMPENOUX ET NANCY, 45 myr. 1 kil.

De Paris à St-Dizier (*v.* route 193),	20 m.	9 k.
Stainville,	2	0
Ligny,	1	3
De Ligny à Strasbourg (*v.* route 198),	20	9

ROUTE 205.

DE PARIS A STRASBOURG.

5e ROUTE, PAR METZ, 46 myr. 8 kil.

De Paris à Châlons (*v.* route 188),	16 m.	0 k.
De Châlons à Metz (*v.* route 151),	14	6
Horgne,	1	1
Solgne,	1	0
Delme,	1	2
Château-Salins (*v.* route 181),	1	2
Moyenvic,	0	8
STRASBOURG (*v.* route 198),	10	9

DELME (Meurthe), bourg avec salines. — *Pop.* 600 *hab.*

La côte de *Delme* est remarquable par son élévation; on y jouit d'une belle vue.

A partir de cette petite localité, la route devient accidentée et champêtre; elle traverse la chaîne dorsale *des Vosges*, qui présente des points de vue tout à fait romantiques. Une pente douce très-pittoresque nous conduit dans les plaines fertiles de l'Alsace; passé Ittenheim, nous entrons dans la riante et verte vallée du Rhin.

ROUTE 206.

DE PARIS A STRASBOURG.

6e ROUTE, PAR VITRY, RÉVIGNY, BAR-LE-DUC ET NANCY, 45 myr. 8 kil.

De Paris à Vitry-sur-Marne (*v.* route 193),	18 m.	1 k.
Heiltz-l'Évêque,	2	2
Revigny,	1	4
Bar-le-Duc,	1	6
De Bar-le-Duc à Strasbourg (*v.* route 198),	22	5

ROUTE 207.

DE PARIS A STRASBOURG.

7e ROUTE, PAR BONDY ET SÉZANNE, 46 myr.

Bondy (v. route 151),	1 m.	2 k.
Pomponne,	1	9
De Pomponne à Strasbourg	42	9

ROUTE 208.

DE PARIS A STRASBOURG.

8e ROUTE, PAR CHAMPIGNY, SÉZANNE, STAINVILLE ET NANCY, 44 myr. 5 kil.

Champigny,	1 m.	4 k.
Ozouer-la-Ferrière,	1	3
Fontenay-Trésigny,	1	7
Vaudoy,	1	5
Courtacon,	1	6
Retourneloup,	2	0
Sézanne,	1	3
Sézanne à Strasbourg (v. routes 193 et 198),	33	5

CHAMPIGNY (Seine), village où l'on trouve des fours à chaux et des carrières de pierre de taille.—*Curiosités :* sur une des collines qui bordent la *Marne*, on remarque un magnifique château de construction moderne, dont les points de vue sont admirables. — *Pop.* 1,500 *hab.*

ROUTE 209.

Communication de Strasbourg à Saverne, 3 myr. 7 kil.

Stutzheim,	1 m.	1 k.
Willheim,	1	1
SAVERNE (v. route 179),	1	5

ROUTE 210.

De Saverne à Sélestat, 7 myr.

Wasselonne,	1	5
Mutzig,	1	9
Obernay,	1	1
SÉLESTAT *ou* Schelestat,	2	5

MUTZIG (Bas-Rhin), petite ville dans une charmante vallée arrosée par la *Bruche* et le canal du même nom. On y remarque l'ancien château des évêques de *Strasbourg*, converti en manufacture d'armes à feu. — *Pop.* 3,800 *hab.*

Vers l'ouest, derrière les montagnes couvertes de bois, se trouve le sommet tout à fait nu du *Donon*, 1,100 m. au-dessus du niveau de la mer.

OBERNAY (Bas-Rhin). — *Hôtels :* du Pied-de-Bœuf; de l'Ours; de la Couronne. — Petite ville mal bâtie, de

5,100 *hab.* Elle présente peu de curiosités, si ce n'est une vieille tour gothique connue sous le nom de Kappellenthurm, et les ruines d'un château impérial, où l'on prétend que le duc Étichon ou Athic tenait sa cour; mais ce château fut détruit en 1246 et celui que l'on voit encore est d'une construction plus récente.

A peu de distance de la ville, on admire les beaux châteaux modernes de M. le contre-amiral de Kell et de M. le baron de Gais. — A 3 k. d'Obernay, l'on remarque aussi un beau château du XVI[e] siècle, appartenant à M. le baron de Freinach.

Obernay est le point le plus rapproché du *mont St-Odile*, l'un des mamelons les plus élevés des Vosges, et celui peut-être d'où l'on découvre le paysage le plus admirable. C'est sur cette montagne célèbre que se trouvent les restes du monastère fondé en 662 par Étichon, comte d'Alsace et père de saint Odile... Le monastère a été détruit plusieurs fois, et les constructions que l'on y voit aujourd'hui ne remontent plus qu'au XVII[e] siècle. Quelques chapelles cependant appartiennent encore à l'ancien couvent, (Voyez page 197.) Sur deux autres mamelons moins élevés, on aperçoit les châteaux de Lützelbourg et de Frathsamhausen, dont l'origine est à peu près inconnue ; le plus remarquable est celui Lützelbourg, qui a conservé des vestiges de sa grandeur passée. Deux tours immenses, qu'y fit construire Étienne de Bar, Évêque de Metz, sont encore debout.

SÉLESTAT (Bas-Rhin). — ***Hôtels :*** le Bouc ; l'Aigle-d'Or ; le Mouton-d'Or; la Ville-de-Lyon. — Ce chef-lieu de sous-préfecture était jadis la 3[e] des dix villes impériales de l'Alsace. Son antiquité est incontestable ; elle était sous les Romains l'une des plus importantes cités des *Tribocci*, et portait le nom de ***Elcebus***, dont on retrouve la trace dans le petit village d'***Ell***, que l'on voit à peu de distance de ses murs. Sous les Carlovingiens elle était considérable, puisque Charlemagne y célébra la fête de Noël en 776, et que Charles le Gros y faisait quelquefois sa résidence. Elle est maintenant place de guerre, très-bien fortifiée et située dans une belle plaine, mais elle est généralement mal bâtie et resserrée dans un trop petit espace. C'est dans cette ville que fut inventée la manière de vernisser les vases de terre. — *Curiosités :* bien que Sélestat offre peu d'objets d'un haut intérêt, cependant le voyageur ne doit pas quitter cette antique cité sans visiter ses *fortifications;* les remparts surtout lui offriront une promenade charmante, d'où l'on jouit d'un point de vue magnifique sur les plaines de l'Alsace. L'***église Saint-Georges*** ou ***Munster***, bâtie vers le milieu du XV[e] siècle, et nouvellement restaurée ; l'***église Ste-Foi***, ci-devant des Jésuites, édifice du XI[e] siècle, sur les plans de l'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem ; on y remarque une statue colossale en granit, représentant saint Ignace foulant aux pieds l'Impiété ; la ***Tour de l'Horloge***, débris des anciennes fortifications; l'***église des Récollets***, surmontée d'une aiguille d'un travail très-délicat ; la ***Bibliothèque publique***, renfermant des ouvrages des premières époques de la découverte de l'imprimerie ; la ***bibliothèque*** du savant Beatus Rhenanus ; l'***ancienne Commanderie de Malte***, où se trouve le ***Collége communal;*** l'***Hôpital***, le ***Palais de Justice***, les ***Casernes***, les ***Arsenaux***, la ***Halle au blé***, nouvel édifice de 1845, et la belle manufacture de tabacs, construite en 1842. Restaurant et Café du Rocher de Cancale à la station du chemin de fer. Beau jardin avec pavillon d'où l'on a une belle vue sur les montagnes et le château du haut Kœnisbourg, situé à 12 kil. de Sélestat. — ***Commerce :*** produits agricoles, tissage de toiles métalliques très-estimées, poterie de terre, fonderies de fer et de cuivre, bonneterie et tissage de coton. — Depuis 1840, Sélestat communique par le chemin de fer avec ***Bâle***, ***Colmar***, ***Mulhouse***, ***Strasbourg*** et les villes intermédiaires.

Voit. pour ***Ste-Marie-aux-Mines***, 5 départs par jour; ***St-Dié*** et les Vosges, 2 fois par jour. Pour Épinal, sans changer de voiture, tous les jours. ***Nancy***, 2 dép. par jour ; ***Paris*** par

Nancy, Messageries Générales. — *Pop.* 10,000 *hab.*

Station du chemin de fer de Strasbourg à Bâle.

EXCURSIONS. — ST-HIPPOLYTE ou *St-Bilt*, 8 kil. de Sélestat, petite ville de 2,300 hab., avec ruines du château de Hohenkœnigsbourg, dont l'aspect est des plus imposants : elles embrassent tout le plateau sur lequel ce pittoresque château fut construit, et tout annonce que ce devait être une place imprenable.

BERGHEIM (Haut-Rhin) au pied des Vosges, petite ville de 3,500 hab.

CHATENOIS (Bas-Rhin), près de Sélestat, a des manufactures de percales, calicots, etc. On y remarque quelques débris de ses anciennes fortifications. Dans les environs, on trouve une source d'eau minérale, appelée *Fontaine aux Bains*, dont les vertus médicales attirent déjà de nombreux visiteurs, et sa situation à l'entrée d'une délicieuse vallée, ainsi que des environs pittoresques, ne peuvent manquer de faire de cette localité un lieu important. — *Pop.* 4,200 *hab.*

BARR (Bas-Rhin). — *Hôtel :* la Couronne. — 1 myr. 6 kil. de *Sélestat*, jolie petite ville bâtie au pied du *Kirchberg*. — *Curiosités* : la place publique, l'hôtel de ville, édifice qui date du XV[e] siècle. — *Commerce :* planches, tanneries, teintureries et mines en tout genres. — *Pop.* 4,400 *hab.*

ANDLAU (Bas-Rhin), 1 myr 2 kil. de *Sélestat*. — *Curiosités :* la montagne dite le *Haut-Andlau*, et les ruines de l'ancienne abbaye princière des dames d'Andlau; belle vue. — *Pop.* 2,200 *hab.*

ORSCHWILLER (Bas-Rhin), à 6 kilom. de *Sélestat*. — *Curiosités :* le château de *Kœnisbourg*, dont les restes sont magnifiques; belle vue. — *Pop.* 1,000 *hab.*

A 3 kilom. de Sélestat se trouve SCHERVILLÉ (Bas-Rhin), au pied des montagnes, avec d'anciennes ruines. MM. Schœffer frères y ont une superbe manufacture de tissage de guingans et mouchoirs madras. — *Pop.* 2,900 *hab.*

Excursion au mont St-Odile. Le mont St-Odile ou Hohenbourg, dans le canton de Rosheim, près du petit village de St-Nabor, à 4 kilom. d'Obernay et à 20 kil. N. de Sélestat, est la montagne la plus remarquable de l'Alsace. Suivant la tradition, l'empereur Maximin y fit construire, vers la fin du III[e] siècle, une forteresse à laquelle on joignit bientôt un petit temple. Toutes ces sommités, dont le circuit est de 10 mille mètres, étaient environnées d'un mur antique nommé le *mur-païen*. Il existe encore de grande parties de ce mur, formées de pierres grossièrement équarries et liées entre elles par des tenons de bois qui ont disparu, mais dont on reconnaît l'existence aux entailles faites dans la pierre. Ce mur a, en général, 2 mètres d'épaisseur; on suppose que sa hauteur primitive était de 18 mètres; quelques parties ont encore jusqu'à 10 mètres.

Une autre fortification antique appelée *Heidenchloss* (*château* des Païens) se trouve sur une montagne isolée qui domine au loin l'enceinte de St-Odile. — Le monastère de St-Odile est construit sur la montagne de ce nom; c'est un édifice très-ancien. (*V.* page 196.)

De Strasbourg à Kehl, 6 kil.

ROUTE 211.

De Strasbourg à Landau, 8 myr. 3 kil.

Brumath,	1 m.	7 k.
Haguenau (v. route 179),	1	2
Sultz,	1	6
Wissembourg,	1	4
Bergzabern (p. étr.) 1 poste 1/2 ou	1	1
LANDAU (p. étr.) 2 postes ou	1	3

Les postes étrangères sont réglées en milles d'Allemagne dont chacun vaut environ 7 kil. 1/2.

De Strasbourg à Landau la route traverse une contrée charmante, bien cultivée et très-pittoresque; elle longe presque toujours le versant oriental de la verte chaîne des Vosges.

BRUMATH (Bas-Rhin), petite ville

assez commerçante, située sur la Zorn, et dont l'origine date du temps des Romains. A 1 kil. on trouve le philanthropique établissement de *Stephansfelden*, destiné à recevoir les enfants abandonnés. En 1824 on a découvert dans cette ville une source d'eau minérale acidulée froide. — *Pop.* 4,300 *hab.*

WISSEMBOURG (Bas-Rhin). *Hôtels:* la Ville-de-Paris; l'Ange; la Couronne; la Ville-de-Lyon. — C'est l'ancien *Sebusium*, ville sur la *Lauter*, défendue par d'excellentes fortifications nommées *lignes de Wissembourg*. Cette ville n'a conservé, d'après le traité de 1814, qu'un rayon de 1,000 toises sur la rive gauche de la Lauter. — *Curiosités:* l'*ancienne Église collégiale*, vaste édifice gothique, reconstruit en 1288; l'*Hôtel de ville*, les *casernes*, l'*église protestante de St-Jean*, dans laquelle se trouve le buste de Luther; les promenades. — *Commerce:* brasseries, bonneteries et fabriques de chapeaux; manufacture de tabac. *Voit. pub.* pour *Strasbourg*, *Landau*, *Mayence* et *Spire*. — *Pop.* 5,200 *hab.*

A Lobsann à 18 kil. N. E. de Wissembourg, où se trouve une mine d'asphalte.

A Lamperslock, 1 myr. 4 kil. de Wissembourg, mine de pétrole.

LANDAU, ville forte, cédée en 1815 à l'Allemagne.

ROUTE 212.

De Strasbourg à Bâle (2 routes).

1re *route, par Neuf-Brisach*, 12 myr. 5 kil.

Depuis l'ouverture du chemin de fer de Bâle à Strasbourg (1840), ces deux voies de communication sont peu fréquentées.

Krafft,	1 m.	9 k.
Frisenheim,	1	4
Marckolsheim (*v.* route 497),	2	0
Neuf-Brisach (*v.* route 493),	1	7
Fessenheim,	1	2
Beintsenheim,	1	0
Kembs,	1	6
Saint-Louis,	1	3
Bale (Suisse),	0	4

Au sortir de Strasbourg, la route suit parallèlement le rail-way jusqu'à Saint-Louis; le district qu'elle traverse est riche et varié, et offre de belles vues.

SAINT-LOUIS (Haut-Rhin). — *Hôtels:* la Cigogne; l'Ange; la Vieille-Poste. — Village neuf avec bureau des douanes: jolis cafés et poste aux chevaux. — *Curiosités:* la belle église nouvellement construite et la station du chemin de fer. — *Pop.* 1,700 *hab.*

BALE (Suisse). *Voy. Manuel du voyageur en Suisse*, par Ébel, chez L. Maison, Paris, et chez tous les libraires de Strasbourg et de Bâle.

ROUTE 213.

De Strasbourg à Bâle.

2e *route, par Colmar*, 14 myr. 1 kil.

Saint-Ludan,	1 m.	5 k.
Benfeld,	1	2
Sélestat (*v.* route 210),	1	7
Ostheim,	1	3
Colmar (*v.* route 491),	1	0
Meyenheim,	1	9
Mulhausen (*v.* route 494),	2	2
Sierentz,	1	7
St-Louis (*v.* route 212),	1	2
Bale,	0	4

BENFELD (Bas-Rhin). — *Hôtel:* la Poste. — Petite ville sur l'Ill. On y remarque un puits découvert au xe siècle, dont l'eau est amenée par des canaux aux bains de *Holsbad*. — *Pop.* 2,850 *hab.*

De Mulhausen, plusieurs fois la journée, partent des voitures à bon compte pour Bâle, où le voyageur aura à choisir entre l'hôtel des Trois-Rois, de la Cigogne et du Sauvage, mêmes prix : dîner, 3 fr.; chambre, 1 fr. 50 c.; souper, 2 fr. 50 c.

ROUTE 214.

De Strasbourg à Bade, 6 myr.

Kehl (p. étr.) 1 poste 1/2 ou	1 m.	2 k.
Bichofsheim (dito 1 poste 3/4 ou	1	4
Stolhoffen (dito) 2 postes 1/4 ou	1	8
BADEN (dito) 2 postes ou	1	6

Les BAINS DE BADE sont chaque année le rendez-vous d'une foule d'étrangers. Le séjour en est enchanteur. On trouve des hôtels depuis 6 fr. de France par jour jusqu'à 20 fr. et au-dessus : il y a d'excellentes pensions bourgeoises. (*V*. p. 192). On y va maintenant par le chemin de fer en 3 h. 1/2. La route présente l'aspect d'un véritable parc.

On doit faire viser son passe-port ou en prendre un à Strasbourg.

On trouvera à Bade, un libraire bien assorti en livres français et étrangers, (M. Marx), dont l'établissement est situé dans la maison de conversation.

Il existe divers ouvrages sur Bade, ses bains, ses environs, qu'on fera bien de se procurer si on séjourne dans cette ville, notamment le *Guide du voyageur sur les bords du Rhin*, de Richard; Paris, L. Maison, éditeur.

ROUTE 215.

De Strasbourg à Mayence, 8 myr. 3 kil., et 25 l. de poste.

De Strasbourg à Landau (*v.* route 211),	8 m.	3 k.
Neustadt,	4	1.
Hochdorf,	3	
Oggersheim,	3	
Worms,	4	
Oppenheim,	6	
MAYENCE,	5	

L'établissement du chemin de fer Rhénan et les bateaux à vapeur du Rhin ont rendu cette route beaucoup moins fréquentée.

Dans la belle saison, les voyageurs préfèrent prendre les bateaux à vapeur passant à Manheim et Mayence. La vue des bords du Rhin est tout à fait pittoresque, et le fleuve roule ses ondes vagabondes au milieu d'une riche contrée. Trajet, 10 heures; prix : pavillon, 31 fr. 90 c.; premières chambres, 21 fr. 25 c. ; deuxièmes chambres, 14 fr. 25 c. (Ces prix sont sujets à variations.)

La diligence pour *Mayence* part plusieurs fois la semaine.—On descend à Mayence à l'hôtel des Trois-Couronnes ; l'hôtel de l'Empereur est estimé; celui du Rheinberg jouit d'une belle vue sur le Rhin.

NAVIGATION A VAPEUR.

(*V*. la fin de la route 198.)

Bateau à vapeur pour *Manheim*.— Chemin de fer de *Mayence* à *Wiesbade* et à *Francfort* en 2 heures environ; de Francfort à *Darmstadt*.

De *Francfort*, plusieurs voitures par jour pour les

BAINS DE HOMBOURG, très-fréquentés ; trajet en 2 h. On joue à Hombourg pendant toute l'année. L'établissement a été fondé et il est administré par MM. Blanc frères qui y ont dépensé des sommes considérables. Hombourg est sans contredit l'un des bains les plus séduisants de l'Allemagne (Voir le *Guide sur les bords du Rhin*, de Richard).

ROUTE 216.

De Strasbourg à Spire, 6 myr. 1 kil., et 6 postes étrangères.

La Wantzenau,	1 m.	2 k.
Drusenheim,	1	6
Beinheim,	1	6
Lauterbourg,	1	7
Kandel (p. étr.),	1 p.	1/2
Germesheim (dito),	2	1/2
SPIRE (dito),	2	

LAUTERBOURG (Bas-Rhin), petite ville sur la *Lauter*. C'est entre cette ville et *Wissembourg* que sont les lignes connues sous ce dernier nom. — *Pop.* 2,600 *hab.*

On trouve d'amples descriptions de ces villes et celles des rives rhénanes dans le *Guide sur les bords du Rhin*, in-18, chez L. Maison, à Paris, et chez tous les libraires d'Europe.

De Strasbourg à Deux-Ponts (poste étrang.), 10 myr. 1 kil.

De Strasbourg à Haguenau (*v.* route 211),	2 m.	9 k.
Niderbronn,	2	1
Bitche (*v.* route 155),	2	3
Sweyen,	1	5
DEUX-PONTS (p. étr.), 1 poste 1/2 ou	1	3

De Strasbourg à Obernay, 2 myr. 6 kil.

Entzheim,	1 m.	1 k.
OBERNAY,	1	5

De Fenestrange à Rorbach, 3 myr. 6 kil.

Saar-Union,	1 m.	3 k.
RORBACH,	2	3

Curiosités naturelles du département du Bas-Rhin.

Le *Lac Blanc* et le *Lac Noir*. — Ils sont situés près des frontières du département dans la belle vallée d'Orbey, à laquelle le bourg d'ORBEY donne son nom. Il est situé à 15 kil. O. N. O. de Colmar, Le ruisseau ou plutôt le torrent de Weiss, qui traverse la vallée, conduit droit aux deux lacs. On y arrive à travers des pâturages qui rappellent ceux de la *Suisse* et des montagnes couvertes de sapins. Le *lac Noir*, est dans un site très-pittoresque. A l'ouest s'élèvent perpendiculairement des rochers de granit, du haut desquels plusieurs ruisseaux tombent dans le lac; aux autres côtés, ce sont des blocs de granit détachés et entremêlés de bouquets de sapins qui bordent le bassin. Ces rochers et ces bois noirs ombragent le lac au point de répandre une teinte noirâtre à sa surface, ce qui lui a valu le nom de *lac Noir*, quoique ses eaux soient très-limpides. Un ruisseau en sort et se dirige vers l'ancienne abbaye de *Pairis*, dont on voit les ruines dans le lointain.

Le *lac Blanc* est bordé, d'un côté, par des rochers aussi saillants et aussi escarpés que ceux du *lac Noir*; mais, à l'est, les montagnes s'arrondissent et forment une pente douce autour de ce bassin. Le nom de *lac Blanc* vient de ce qu'il n'est pas ombragé par les forêts et les rochers, comme le *lac Noir*, ou de la limpidité de ses eaux et de la blancheur du sable quartzeux qui en couvre le fond. Les eaux en sont si transparentes, qu'on peut suivre de l'œil tous les mouvements des truites et des autres poissons qu'il renferme. Dans le milieu est un gouffre très-profond; la longueur du lac Blanc est d'environ 800 m. et sa largeur de 900.

Le *Hohenbourg*, ou *Montagne Saint-Odile* à 4 kil. de la petite ville d'Obernay, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Sélestat. Il y a longtemps que *Hohenbourg* a cessé d'être un monastère de religieuses, mais les édifices subsistent encore. Depuis la révolution on a rétabli le tombeau d'Odile, placé dans une chapelle qui est sous son invocation. A l'extrémité

du jardin du monastère on voit encore la *chapelle des Larmes*, à l'endroit où le père d'Odile allait souvent pleurer sa cruauté passée. La *Chapelle suspendue* est un sanctuaire placé sur le bord de la montagne. Entre ces deux chapelles est un point de vue admirable; mais il est dangereux à cause du précipice qui le borde. On y respire un air extrêmement pur. La montagne a 547 m. de hauteur au-dessus du niveau de la mer. (*V*. page 196.)

Deux autres montagnes s'élèvent auprès du Hohenbourg : l'une, appelée la *Blosse*, étend sa base jusqu'à la vallée de *Barr*, et porte les ruines du château de *Lansderg*, dont les tours solides se voient de très-loin. Ces ruines présentent encore un point de vue magnifique : on y suit de l'œil toute la longueur de la *vallée de Barr*, que couvre une végétation abondante. Cette vallée renferme aussi une curiosité naturelle, celle du *Hangenstein*, ou de la Roche pendante : ce sont des rochers qui, dans un espace de trente pas, s'inclinent vers le grand chemin et forment une sorte de voussure.

L'autre montagne, voisine de celle de *Saint-Odile*, conduit au *Klingenthal*, vallon traversé par l'*Ehm*, et remarquable par une fabrique de lames de sabre.

Les *Cascades de Nidek et de Sulzbach*. La première est formée par le ruisseau de *Hassel*, au centre d'une contrée extrêmement déserte et sauvage. Pour ne rien perdre de la beauté de la scène, il faut s'avancer jusqu'au milieu de l'étroite vallé de *Hasslach*, du haut d'un mur de rochers. Auprès de la cascade on voit s'élever un pan de rocher très-haut, mais aussi très-mince, qui semble être placé là par la main des hommes comme un monument. Si l'on veut jouir d'une vue plus belle encore, il faut gravir par un sentier extrêmement rapide au haut du rocher. L'œil y embrasse une grande partie des *Vosges*, avec leurs vallées et leurs forêts, ainsi que les plaines de l'*Alsace* et de la *Lorraine*.

Après avoir admiré la cascade de *Nidek*, le voyageur peut, avec plus de commodité, visiter celle de *Sulzbach*, qui n'est pas fort éloignée. On passe par *Ober-Hasslach*, et on entre dans un vallon couvert de prairies; le chemin se divise ensuite en deux : celui de la gauche conduit à la petite vallée de *Sulzbach*, où est la chute, une des plus agréables qu'il y ait dans les *Vosges*. La vallée est fermée par un pan de rocher très-escarpé et recouvert de mousse et de broussailles. Le ruisseau appelé *Waldbach* sort des buissons, parcourt un lit qui s'est creusé dans le rocher en forme de zigzag, tombe dans un petit bassin, et de là il se jette avec plus de mouvement le long du rocher et entre deux bandes de gazon, dans un autre bassin plus considérable. La hauteur de cette dernière chute est de 10 m.

Il y a un chemin qui, de cet endroit, conduit à travers une forêt de pins à une vallée de l'autre côté de la montagne : c'est celle de *Kappelbrun*, où il y a aussi une cascade plus considérable, mais moins élevée. On peut visiter ces trois cascades en une seule journée.

ROUTE 217.

DE PARIS A ÉVREUX, 10 myr. 4 kil.

De Paris à Bonnières (*v.* route 3),	7 m.	1 k.
Pacy,	1	5
Évreux,	1	8

Voyez la description topographique jusqu'à *Bonnières*, route 3.

PACY (Eure), ancienne ville de Normandie. *Commerce* : blé, bétail, étoffes de laine. — *Pop*. 1,400 *hab*.

COCHEREL, près Pacy, est célèbre par la bataille qu'y gagna Duguesclin, en 1346.

EVREUX (Eure) *Mediolanum Ebroicæ*[1]. — *Hôtels* : du Grand-Cerf; du Dauphin; de Rouen; de France. — Ville ancienne, chef-lieu du département de l'Eure, évêché, tribunal de première instance, jardin botanique, bibliothèque publique. — *Curiosités* : la *Cathédrale*, bel édifice dont l'architecture est de plusieurs styles. Sa construction la rend contemporaine des XIe, XIIIe, XIVe et XVe siècles. Elle renferme des vitraux remarquables; sa flèche à jour, très-élégante, haute d'environ 80 mètres; l'*église de St-Taurin*, dont quelques parties remontent au Xe siècle : elle contient une châsse fort curieuse et fort riche du XIIIe siècle; la *Tour de l'Horloge*; les restes des *abbayes* de *St-Taurin* et de *St-Sauveur*; l'*Evêché*, qui offre des parties fort élégantes; le *Collége*, le *Jardin des Plantes*, la *Bibliothèque* d'environ 10,000 vol. — *Commerce* : coutils renommés, bas et bonneteries, draperies, mercerie, bestiaux, grains, cidre, etc. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Chartres*, *Rouen*, *Bernay*, *Lisieux*, *Verneuil*, *Conches*, *Damville*, *Breteuil*, *Pacy*, *Nonancourt*, *Dreux*, *Vernon*, *Rugles* et *Laigle*. — *Pop.* 11,850 *hab.*

[1] *Aulerci Eburovices portas clauserunt, seque cum Viridovice conjunxerunt.* CÆSAR.

EXCURSIONS : à 1 kil. sur la route de Breteuil, les *usines* et prairies de *Navarre*, sur l'emplacement du château de ce nom; la forêt d'Evreux, qui présente des sites pittoresques, surtout de l'endroit nommé *Table de marbre*, ancien rendez-vous de chasse des ducs de Bouillon. — Dans la commune des *Ventes*, à peu de distance d'Evreux, est un beau dolmen connu sous le nom de *dolmen de la forêt d'Évreux;* sa table n'a pas moins de 5 mètres de longueur et sa largeur moyenne est de 2 m.

Au VIEIL-EVREUX, village à 5 kil. d'Evreux, près la route de Paris. On trouve sur son territoire des ruines importantes d'antiquités romaines, vestiges d'une ancienne ville, s'il faut en juger par l'étendue de l'emplacement qu'elles occupent.

ROUTE 218.

Communication d'Évreux à Alençon (2 routes).

1re *route, par Mortagne*, 11 m. 6 k.

Damville,	1 m.	9 k.
Verneuil,	2	0
St-Maurice (Orne).	1	6
Mortagne (Orne),	2	2
Mesle-sur-Sarthe,	1	6
Ménil-Broust,	1	0
ALENÇON,	1	3

2e *route, par Laigle*, 11 myr. 9 kil.

Conches.	1 m.	8 k.
Lire,	1	6
Laigle,	2	0
Ste-Gauburge,	1	6
Nonant,	1	6
Séez,	1	2
ALENÇON (*v.* route 237),	2	1

D'Évreux au Mans, 15 m. 0 k.

D'Evreux à Mortagne (*v.* ci-dessus, 1re route d'Évreux à Alençon),	7 m.	7 k.
A Bellême,	1	8
St-Cosme,	1	6
Bonnétable,	1	2
Savigné,	1	5
LE MANS,	1	3

D'Evreux à Louviers, 2 myr. 3 kil.

De Louviers à Rouen par Elbeuf, 3 myr. 7 kil. (*v.* r. 14).

ROUTE 219.

DE PARIS A LISIEUX, 17. myr. 6 kil.

De Paris à Evreux (v. route 217),	10 m.	4 k.
La Commanderie,	1	8
La Rivière-Thibouville,	1	5
Le Marche-Neuf,	1	0
L'Hôtellerie,	1	4
LISIEUX,	1	3

LISIEUX (Calvados) *Lexovium*[1]. — *Hôtels :* de France; d'Espagne; de Normandie; du Commerce. — Ancienne ville connue du temps de César et aujourd'hui importante par son commerce et ses manufactures. Elle est située dans une agréable position. Resserrée entre deux côtes à l'est et à l'ouest, elle s'étend au nord et au midi dans les fertiles vallées de la Touques et d'Orbec. Lisieux est divisé en deux sections, deux justices de paix. Il y a une sous-préfecture, lieutenance de gendarmerie, chambre consultative de commerce, tribunal de première instance, tribunal de commerce, recette particulière des finances, direction et recette des contributions indirectes, deux recettes de l'enregistrement, conservation des hypothèques, bibliothèque publique; musée, collége communal, écoles d'enseignement mutuel, société d'émulation; cercle composé de 120 personnes

On compte à Lisieux plus de 2,000 maisons, huit places publiques ou marchés, quatre halles, trois églises et plusieurs chapelles publiques, onze fontaines alimentées par trois sources principales, deux hospices, une prison, une salle de spectacle, un très-beau jardin public ouvert en 1837.

Curiosités : l'*église St-Pierre*, cathédrale, noble édifice situé à l'angle d'une vaste place, et flanqué à sa façade ouest de 2 tours. Ce monument, fondé vers l'an 1,022, fut plusieurs fois réparé, ou en partie reconstruit, en sorte qu'il a perdu son caractère primitif et que les formes de l'architecture ogivale ont remplacé le style romain. Son vaisseau, fort beau d'ailleurs, manque de largeur. La *chapelle de la Vierge* fut fondée dans le xv[e] siècle, par Pierre Cauchon, évêque de Lisieux, et président de l'inique tribunal qui condamna Jeanne d'Arc. Ce fut pour expier ce jugement inique, comme il le dit lui-même dans l'acte de fondation, qu'il éleva cette chapelle. Ce fut dans la cathédrale de Lisieux qu'en 1152 Henri II épousa Eléonore de Guyenne, alors divorcée d'avec son premier époux Louis le Jeune. L'ancien *Palais épiscopal* est un assez beau monument; les jardins en sont charmants; le *Théâtre* est assez joli, le *Jardin public* est fort beau, et les *Cours*, sur les anciens boulevards, offrent des promenades agréables. C'est à Lisieux que se retira Thomas Becket, lorsqu'il fut exilé d'Angleterre, en 1169.

Commerce : fabriques de toiles cretonnes, de flanelles, de draps, de couvertures; blé, lin, chanvre, bestiaux que nourrissent ses pâturages. *Voitures* pour *Vimoutiers*, *Falaise*, *Gacé*, *Alençon*, *Caen*, *Orbec*, *Bernay*, *Honfleur*, et *Rouen*. — *Pop.* 12,000 *hab.*

EXCURSIONS. — Les environs de Lisieux sont couverts de ruines de châteaux et de débris antiques; nous citerons particulièrement les camps romains du *Câtelier* et d'*Ouilly*, les vestiges de l'ancien Lisieux (*Noviomagus*), les ruines des châteaux de *Fauguernon*, d'*Orbec*, et quelques châteaux dont les plus remarquables sont ceux de *Fervaques*, de *Mailloc* et de *Fumichon*.

Orbec, sur la rivière de ce nom, est une petite ville à 1 myr. 6 kil. S.-E. de Lisieux, qui fabrique de gros draps. — *Pop.* 3,400 *hab.*

1 *Veneti socios sibi ad id bellum Lexovios adsciscunt.* CÆSAR.

ROUTE 220.

Communication de Lisieux à Rouen, 8 myr. 6 kil.

L'Hôtellerie,	1 m.	3 k.
Marché-Neuf,	1	4
Brionne,	1	1
Elbeuf (v. route 14),	2	7
Grand'Couronne,	0	9
ROUEN (v. route 1re),	1	2

De Lisieux à Falaise, 5 myr. 4 kil.

Livarot (v. route 221),	1 m.	8 k.
St-Pierre-sur-Dives,	1	6
FALAISE,	2	0

FALAISE (Calvados) *Falesia.* — *Hôtels :* du Commerce; de France; du Grand-Cerf. — Ville assez importante de Normandie, sur l'*Ante* (elle date du xe siècle), avec tribunaux de première instance et de commerce, sous-préfecture, théâtre, bibliothèque publique et collége communal. — *Curiosités :* les ruines de son *château fort*, assises sur un rocher, en font un lieu fort pittoresque, c'était l'habitation des ducs de Normandie. Cet antique édifice est situé sur le plateau d'une roche escarpée, dont la petite rivière d'*Ante* baigne le pied et forme la riante *vallée d'Ante*, couverte de jardins, de tanneries et de moulins. On montre dans l'épaisseur des murs de cet édifice une étroite enceinte où naquit Guillaume le Conquérant, dont la mère était fille d'un simple peaussier de Falaise; sa beauté fixa l'attention du duc Robert, qui en fit, non sa femme légitime, mais vécut avec elle en bon et fidèle mari. Le collége communal occupe aujourd'hui cette forteresse. Le voyageur visitera aussi les *églises de St-Laurent* et de *St-Gervais*, l'*Hôtel de ville*, assez bel édifice qui date de 1785; l'*Hôtel-Dieu*, et la *Bibliothèque* de 4,000 vol. Les fontaines publiques sont nombreuses et assez jolies; mais ce qui ajoute beaucoup à leur mérite, c'est l'eau pure et limpide qu'elles répandent. — *Commerce :* fabriques de mousselines, calicots, dentelles; teintureries renommées, bonneterie estimée. *Foire de Guibray*, dans un des faubourgs de Falaise, du 16 au 30 août. On y vend des laines mérinos, des chevaux de luxe et autres : les effets doivent être protestés le 26. C'est la patrie de Guillaume le Conquérant. *Voit. pub.* tous les jours pour *Caen*, *Vire* et *Lisieux.* — *Pop.* 9,500 *hab.*

Curiosités naturelles. La *Roche-St-Quentin*, ou *Brèche-du-Diable*, à 8 kil. de *Falaise*, près de la route de *Caen.* On pense qu'elle était jadis couverte d'eau; ce n'était alors qu'une montagne que quelque grande révolution aura divisée en deux. Les eaux durent se séparer; une partie s'écoula par le vallon du *Nord*, et forma une petite rivière qu'on appelle maintenant le *Laizon*, qui se précipite en bouillonnant dans la gorge de la montagne, où elle forme des ressauts, des cascades d'un bel effet. Quelques paysans rapportent que le diable, d'un coup de fouet, sépara les deux montagnes : de là le nom de *Brèche-du-Diable.*

Cette roche s'appelle aujourd'hui *Mont-Joly*, parce qu'Élisabeth Joly, actrice du Théâtre-Français, y fut inhumée en 1798 : cette montagne est pittoresque, pleine d'accidents de terrain romantiques.

A 5 kil. N. O. de Falaise, entre le hameau de la Gruerie et le bourg de Villert Canivet, est un menhir placé au milieu des champs. Deux autres menhirs se voient à 2 kil. de là dans les vallons inférieurs près du village d'Ussy.

A 2 kil. de Falaise, SAINT-SYLVAIN (Calvados). — *Curiosités :* l'*église*, du XIIIe siècle, près des ruines romaines dites de *St-Pierre-d'Exvilliers.* — *Pop.* 1,000 *hab.*

OUVRAGE A CONSULTER : *Statistique de l'arrondissement de Falaise*, par MM. F. Galeron, Alphonse de Brebisson et Jules Desnoyers; 2 vol. in-8°.

ROUTE 221.

De Lisieux à Pont-l'Évêque, 1 myr. 7 kil.

De Falaise à Condé-sur-Noireau, 3 myr. 1 kil.

Pont-d'Ouilly.	1 m.	8 k.
Condé-sur-Noireau (*v.* route 229),	1	3

De Lisieux à Gacé, 4 m. 7 k.

Livarot,	1 m.	8 k.
VIMOUTIERS,	1	0
Gacé,	1	9

LIVAROT (Calvados), village renommé par ses fromages.—*Pop.* 1,200 *hab.*

VIMOUTIERS (Orne), — *Hôtels:* du Commerce, du Soleil-d'Or. — Petite ville assez commerçante, et possédant des manufactures de toiles de cretonne, qui occupent à Vimoutiers et dans les environs 20,000 ouvriers. — *Pop.* 4,100 *hab.*

ROUTE 222.

DE PARIS A CAEN (4 routes).

1re ROUTE, PAR SAINT-GERMAIN, 22 m. 3 kil.

De Paris à Lisieux (*v.* route 219,	17 m.	6 k.
Estrées	1	6
Moult,	1	4
CAEN,	1	7

Service de malle à partir de Bonnières.

CAEN (Calvados) *Cadomus.*—*Hôtels* : de la Place-Royale; du Commerce ; d'Angleterre ; d'Espagne ; de France : — Dîners à 2 et 3 francs sans le vin; chambres à 1 et 2 francs.— Ville considérable, chef-lieu de préfecture, cour royale, tribunaux de première instance et de commerce, collége royal, musée des arts, bibliothèque publique de 48,000 vol. et divers manuscrits ; musées d'antiquités, de tableaux et d'histoire naturelle, bourse de commerce, chambre des manufactures, inspection des forêts, salle de spectacle, jardin des plantes. Cette ville est généralement bien bâtie ; ses rues sont larges et ses places régulières ; son port reçoit, à marée haute, des bâtiments de 200 tonneaux. Elle était jadis entourée de murailles flanquées de 21 tours, dont il ne reste que des ruines. — *Curiosités :* le *Château* et ses fortifications : on peut y ranger mille hommes en bataille ; le *Collége*, l'*Hospice civil et militaire*, l'*Hôtel de ville*, la *Bourse*, le *Musée*, où se trouvent : *un Mariage de la Vierge*, par le Pérugin; le *Passage du Rhin*, par Van der Meulen ; *la Mort d'Adonis*, esquisse du Poussin ; *Melchisédech offrant du pain et du vin à Abraham*, par Rubens ; le *Samaritain*, par Philippe de Champagne ; la *Vierge avec trois saints*, par Albert Dürer; *Judith* et la *Tentation de St-Antoine*, par Paul Véronèse; une copie de l'*école d'Athènes*, de Raphaël, par Stella ; le *Vœu de Louis XIII*, par Philippe de Champagne ; le *Baptême de saint-Jean*, par Lebrun; *Tithon et l'Aurore*, par Vien; et beaucoup d'autres tableaux qui ne sont pas sans mérite.

Monuments religieux. Parmi les neuf églises que renferme cette ville, nous citerons la petite *église du Château* comme étant la plus ancienne, à en juger par les arches cintrées de sa porte et de ses fenêtres. L'*église St-Étienne, ou Abbaye aux hommes*, destinée par Guillaume le Conquérant à être le lieu de sa sépulture, et con-

sacrée en 1077. La façade ouest de ce noble monument est d'une simplicité parfaite et sévère ; elle est surmontée de deux tours pyramidales, majestueuses, qui datent de 1200. L'intérieur de la nef offre la sévérité, la force et la grandeur dans les proportions du style roman-normand. L'église peut avoir 120 mètres de long sur 32 de haut. Une simple dalle de marbre gris, incrustée dans le pavé devant le maître-autel, indique le tombeau de *Guillaume le conquérant*, fondateur de cette église. Le riche monument élevé par Guillaume le Roux, son fils, fut mutilé par les protestants en 1562, et par les anarchistes en 1793 ; mais il fut chaque fois rétabli, et en dernier lieu en 1800. Les bâtiments qui servaient d'habitations, belles constructions, sont occupés depuis 1800 par le *collége royal*, qui compte environ 300 élèves.

A l'autre extrémité de la ville se trouve

L'*église de la Trinité*, ou *Abbaye aux dames*, fondée et consacrée en 1066 par Mathilde, épouse de Guillaume. Les bâtiments du couvent sont modernes (1726), et forment maintenant le pieux et bel établissement de l'*Hôtel-Dieu*, desservi par 40 sœurs de l'ordre de St-Augustin. L'église a la forme d'une croix latine ; la nef est d'une magnificence et d'une légèreté remarquables. Le chœur est peu spacieux ; le sanctuaire, élevé sur plusieurs marches, est décoré d'un péristyle surmonté d'une belle coupole peinte à fresque ; vers l'extrémité du chœur, se trouve le marbre noir tumulaire sous lequel reposent les restes de la fondatrice, qui, comme ceux de son époux, furent dispersés par les calvinistes, mais, quelque temps après, recueillis et replacés dans le caveau.

Vers le centre de la ville, sur le côté de la place du marché, s'élève majestueusement l'*église Saint-Pierre*, édifice attribué à St Régnobert, surmonté d'une tour pyramidale, considéré comme le spécimen le plus hardi et le plus élégant du style gothique pur qu'on rencontre en Normandie ; elle date de 1308. L'intérieur de l'église et d s chapelles du rond-point n'est pas moins magnifique que l'extérieur.

Nous conduirons encore l'amateur de l'ancienne architecture à l'*église St-Nicolas*, située non loin de *Saint-Étienne*. C'est un édifice tout à fait du style normand de la même époque que les deux abbayes déjà citées (1056) ; son intérieur est simple et parfaitement conservé, bien que servant d'écuries pour les remontes de la cavalerie.

St-Étienne-le-Vieil, église qui tombe en ruines, et sert aujourd'hui de halle au blé, est un beau spécimen du style ogival. On remarque dans le chœur une statue équestre mutilée qu'on dit être celle de Guillaume Ier.

L'*église St-Jean*, dans la rue du même nom, n'est pas non plus sans mérite ; elle est ornée de 2 tours inégales et inachevées, dans le style de celle de St-Pierre, mais de beaucoup inférieures dans les détails. Dans le faubourg Vaucelle se voit l'*église St-Michel*, qui offre divers caractères d'architecture très-curieux ; dans sa tour, de style normand, on remarque ces longues fenêtres à tête arrondie, et son portail est couvert de riches découpures et sculptures dans le style des XVe et XVIe siècles. Le *Jardin des Plantes*, où l'on compte plus de 4,000 plantes ; dans le *Cabinet d'histoire naturelle*, se trouve une collection des fossiles de la Normandie, parmi lesquels on remarque l'*Ichthyosaurus*, le *Plesiosaurus*, et un crocodile très-complet provenant des carrières d'Allemagne qui sont dans le voisinage ; il contient aussi les collections faites dans la mer du Sud par l'amiral Dumont-Durville.

L'*Hôpital* : les salles, les dortoirs, les offices sont un modèle de propreté ; les fourneaux pour la cuisson des aliments sont très-bien construits. L'*hospice du Bon Sauveur* : « Voyageurs amis de la France, dit M. Dupin, ne visitez jamais la Normandie sans aller à la maison du Bon-Sauveur. » La *Poste aux lettres* est dans la rue de l'Hôtel-de-ville. Le *Service de l'église anglaise* se fait le dimanche, à 1 heure, dans le temple protestant, rue de la Geôle. — *Commerce :* huile, poissons, salaison de harengs ; manufactures de

serges, futaines, toiles ; nombreuses fabriques d'huile, de blondes, de dentelles, de bonneterie, etc. — C'est la patrie de Malherbe, dont on montre encore la maison ; de Ségrais, de Huet, évêque d'Avranches; de Choron, du général Decaen.—*Pop.* 44,000 *hab.*

PROMENADES : le *Cours la Reine*, le *Cours Cafarelli* et les *beaux quais* qui bordent l'Orne et l'Odon ; le *Port*, renommé pour la construction des navires marchands.

Voit. pub. : malle-poste de Paris à Cherbourg. *Diligences* pour *Paris* matin et soir, par *Lisieux* et *Évreux*; tous les jours pour *Cherbourg*, *Dol* et *St-Malo* ; pour *St-Lô*, *Coutances* et *Granville ;* pour *Rennes* et *Nantes* ; pour le *Havre*, par *Harfleur* et *Rouen ;* pour *Tours*, par *Falaise* et *Alençon.*

OUVRAGES A CONSULTER : *Histoire de la ville de Caen*, par M. Vautier, in-12, chez Mancel, libraire; et les écrits de Huet, l'abbé de la Rue, MM. Léchaudé-d'Anizy, G. Mancel, etc.

COSTUMES. Les femmes des environs portent des bonnets de coton à mèche. Dans leurs atours, les Caennaises ont des coiffes très-élevées, moins cependant que celles des Cauchoises, desquelles elles diffèrent aussi par la forme.

NAVIGATION A VAPEUR.

Pendant la belle saison, tous les jours pour le *Havre*, par les bateaux *le Calvados* et *la Neustrie ;* trajet direct en 3 à 4 heures. Prix : 1[re] chambre, 6 fr. ; 2[e] chambre, 5 fr.

Le voyage se fait rapidement ; il n'offre de remarquable que la vue du petit port de Dives, et l'embouchure de la Touques : on le préfère à la route de terre.

Dans les environs de Caen, le voyageur devra visiter NOTRE-DAME DE LA DÉLIVRANDE, lieu de pèlerinage célèbre, commune de Douvres, à 12 kil. de Caen (*v.* page 210), et LUC-SUR-MER, établissement de bains fort important, à 14 kil. de Caen.—*Pop.* 2,007 *hab.*

(*Voit.* tous les jours, matin et soir). Les châteaux de *Creuilly*, à 16 kil. de Caen, et de *Fontaine-Henri*, à 12 k. (*Voit.* tous les jours, à 4 heures.)

ROUTE 223.

DE PARIS A CAEN.

2[e] ROUTE, PAR COURBEVOIE, ROUEN ET LISIEUX, 25 myr.

De Paris à Rouen (*v.* route 2[e]),	12 m.	3 k.
De Rouen à Caen (*v.* route 23),	12	7

ROUTE 224.

DE PARIS A CAEN.

3[e] ROUTE, PAR SAINT-DENIS, ROUEN ET LISIEUX, 26 myr. 9 kil.

St-Denis (Seine),	0 m.	9 k.
Herblay,	1	5
Pontoise,	0	9
Chars,	1	8
Gisors,	1	8
Etrépagny,	1	3
Ecouis,	1	3
Fleury-sur-Andelle,	0	9
La Forge-Féret,	1	2
Rouen,	1	1
De Rouen à Lizieux (*v.* route 220 de Lizieux à Rouen, et lisez en sens inverse),	8	6
Estrées,	2	7
Moult,	1	3
CAEN (*v.* route 222),	1	6

ROUTE 225.

DE PARIS A CAEN.

4e ROUTE, PAR COURBEVOIE, ROUEN ET HONFLEUR, 27 myr.

De Paris à Rouen (*v.* route 3),	13 m.	8 k.
Grand'Couronne,	1	2
Bourgachard,	1	5
Pont-Audemer,	2	3
Honfleur,	2	3
Pont-l'Evêque,	1	6
Dozulé,	1	7
Troran,	1	2
CAEN (*v.* route 222),	1	4

BOURGACHARD (Eure), situé dans une contrée triste et découverte. Le 19 septembre 1829, la tour de l'église paroissiale de ce bourg s'écroula, brisa dans sa chute la nef, et couvrit de ses décombres une partie du cimetière. La route continue d'être monotone jusqu'à la jolie vallée de la Rille, arrosée par un des plus pittoresques cours d'eau de la Normandie, et qui abonde en saumoneaux excellents.—*Pop.* 1,500 *hab.*

PONT-AUDEMER (Eure) *Pons Audemari* — *Hôtels :* de l'Image-St-Pierre ; du Lion-d'Or ; du Pot-d'Étain ; du Louvre. — Ville située au milieu de prairies, sur la *Rille*, avec tribunal de première instance et salle de spectacle. Elle est ceinte de fossés qui se remplissent d'eau vive à volonté, au moyen d'écluses. Les rues sont belles, les places publiques agréables, et les maisons bien bâties. *L'église de Notre-Dame-des-Prés*, transformée en tannerie, et celle de *St-Germain*, méritent la visite de l'antiquaire. De la terrasse du Château de Bonnebon, on jouit d'une fort belle vue.— *Commerce:* blé, cidre, laines et bestiaux, cuirs renommés. *Voit. pub.* tous les jours pour *Honfleur*, *Rouen*, *Bourgtheroude*, *la Bouille*, *Bourg-Achard*; corresp. avec *Quillebœuf*, *Pont-l'Evêque*.—*Pop.* 6,800 *hab.*

HONFLEUR (Calvados). — *Hotels :* le Cheval-Blanc; la Poste; d'Angleterre; Armes de France. — Cette ville, située à l'embouchure de la Seine, vis-à-vis du *Havre-de-Grâce*, possède un tribunal de commerce, une bourse, un port qui consiste en trois bassins; on peut y construire des frégates. — *Curiosités :* les édifices publics sont curieux par les bizarreries de leur architecture. L'église *Sainte-Catherine*, bâtie en bois au ve siècle, renferme deux tableaux remarquables de Quellin et de Jordaëns, élèves de Rubens. Le portail de *Saint-Léonard* est du XIIe siècle. La *Côte-de-Grâce*, sur le bord de la mer : la vue dont on y jouit est aussi étendue que magnifique; c'est un spectacle qu'il ne faut pas manquer, surtout au lever du soleil. La petite chapelle élevée sur le plateau est connue de tous les marins ; elle est intérieurement garnie d'*ex-voto*. Le cours d'Orléans est une fort jolie promenade. — *Manufactures :* raffineries de sucre, fabriques d'huiles et de produits chimiques; brasseries, scieries mécaniques, tanneries, biscuits de mer. — *Commerce :* cordages, blé, cidre, bois, marne, maquereaux, excellents melons. Plus de 7,000 douzaines d'œufs sont exportées toutes les semaines pour l'Angleterre, sans compter le beurre, les melons et autres fruits. Bains de mer. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Caen*, *Lisieux*, et le *Havre;* tous les jours pour *Magny*. Bateau à vapeur pour le Havre. Ceux de *Rouen* au *Havre* font un temps d'arrêt à *Honfleur*. — *Popul.* 10,000 *hab.*

On peut remonter la *Seine* depuis Honfleur jusqu'à *la Roque*, montagne dont la pointe offre une vue magnifique.

PONT-L'ÉVÊQUE (Calvados) *Pons Episcopi*. — Petite ville sur la Touques, avec sous-préfecture et tribunal de première instance, salle de spectacle. — *Commerce :* fabriques de dentelles et toiles; fromages excellents.

Voit. pub. tous les jours de *Caen* à *Rouen.* — *Pop.*, 2,200 *hab.*

Communication. De *Pont-l'Évêque* à *Trouville*, 11 kil. N.-O. *Voitures*, plusieurs fois par jour.

ROUTE 226.

DE PARIS A TROUVILLE-SUR-MER (2 routes).

1re ROUTE PAR ÉVREUX, 20 myr. 4 kilom.

De Paris à Lisieux (*v.* route 219),	17 m.	6 k.
Pont-l'Évêque,	1	7
Trouville,	1	1

TROUVILLE est un petit port de mer d'où l'on fait de grandes expéditions d'huîtres, et dont la population maritime se livre à la pêche du hareng. —*Pop.* 1,700 *hab.*

Du Havre pour se rendre à Trouville, et réciproquement, il ne faut qu'une heure, quoique cette charmante résidence soit située de l'autre côté de l'embouchure de la Manche. C'est un tout petit bourg, mais sa position naturelle en fait le séjour le plus pittoresque qui se puisse imaginer. On y arrive par terre à travers une magnifique forêt; son rivage, formant une sorte d'anse, offre une variété infinie d'aspects; la plage est de toute beauté; on peut faire cinq cents pas dans la mer avant d'avoir de l'eau au genou.

Les véritables touristes, qui ont toujours eu pour la Normandie une prédilection marquée, fixent, depuis quelques années, leur résidence d'été à Trouville. Il en est résulté que là où il n'y avait que des maisons de chaume, il y a maintenant de charmantes habitations; que chaque année on en construit de nouvelles, toutes plus élégantes les unes que les autres; et il en résultera que, dans un avenir rapproché, cette fureur de construction aidant, Trouville ne sera plus Trouville; ce délicieux endroit aura perdu son caractère original, ce sera un séjour de plaisance comme il y en a tant. Mais le moment n'est pas venu de pleurer sur Trouville.

Aujourd'hui encore, après les Pyrénées, Trouville est une des plus jolies résidences où l'on puisse se fixer. Là, il n'y a ni spectacles, ni concerts, ni salons d'aucune sorte; mais, en revanche, on y voit les sites les plus ravissants, des prairies bien vertes, des campagnes bien belles, comme on n'en voit qu'en Normandie; enfin l'on y trouve ce silence profond qui porte l'esprit au recueillement, cette paix solennelle qui réagit sur le cœur et donne la sérénité à l'âme.

Bains de mer de Trouville. Pendant les mois de juin, juillet, août et septembre, le bateau à vapeur le *National* fait tous les dimanches les voyages entre le Havre et Trouville. Toutes les fois que le départ du Havre a lieu le matin avant 11 heures, il y a allée et retour le soir comme le matin. Le trajet s'effectue en trois quarts d'heure.

Excursions. Visiter dans les environs le château de *Bonneville-sur-Touques*, ancienne résidence des ducs de Normandie; celui du chancelier d'Aguesseau, etc.

ROUTE 227.

2e ROUTE DE PARIS A TROUVILLE PAR ROUEN, 21 myr. 1 kil.

De Paris à Rouen (v. route 2),	12 m.	3 k.
Grand'Couronne,	1	2
Bourgachard,	1	5
Pont-Audemer,	2	3
Beureville,	1	4
Pont-l'Evêque,	1	3
TROUVILLE,	1	1

On peut également prendre le chemin de fer de Paris à Rouen au lieu de suivre les deux routes ci-dessus, et le temps du voyage se trouvera considérablement abrégé.

Communication de Caen à Falaise, 3 myr. 5 kil.

Langannerie,	2 m.	0 k.
Falaise (v. route 220),	1	5

ROUTE 228.

De Caen aux Bains de Courseulles, sur mer, 1 myr. 8 kil.

En quittant Caen, la route monte jusqu'à un calvaire d'où la vue est magnifique, s'étendant sur la vallée dans laquelle s'élève la cité; on traverse les villages d'*Epron*, de *Mathieu*, et l'on arrive à *Douvres:* c'est un bourg assez considérable et très-fréquenté par les nombreux pèlerinages qui se font à la *Chapelle de Notre-Dame de la Délivrance* qui en dépend; cet acte de dévotion dure depuis plus de 800 ans. La *chapelle* est un petit édifice normand; la statue de la Vierge, qui attire la vénération des fidèles, fut retirée des ruines d'une chapelle qui existait avant, et qui avait été détruite par les premiers Normands. Les marins ont une grande foi dans les miracles qu'accomplit cette Vierge. Louis XI visita la chapelle en 1571. — L'*église* de Douvres mérite d'être visitée; c'est un édifice pittoresque. L'étage supérieur de la tour a deux fenêtres en ogive d'une date très-reculée; les autres étages de cette tour et l'extrémité O. de l'église sont de style normand; l'extrémité E. tombe en ruine. Une demi-heure de marche nous conduit à *Langrune*, village peuplé de pêcheurs: ici la route incline vers la gauche; ne quittant pour ainsi dire pas le rivage de la mer, nous arrivons à *Bernières,* et, quelques pas plus loin, à

COURSEULLES. — *Hôtels:* des Étrangers. — Petite place de bains et port, à l'embouchure de *la Seule.* — Cette localité a pris, depuis quelque temps, une certaine importance, par la commodité et l'agrément qu'offre l'établissement des bains aux baigneurs, qui peuvent aller à la mer dans des voitures couvertes. Les promenades d'alentour sont fort belles, et l'antiquaire ainsi que l'archéologue pourront satisfaire leur curiosité dans les villages voisins. Courseulles possède encore une autre source de prospérité; ce sont les huîtres qui sortent de ses *parcs,* et dont près de 6 millions de douzaines sont envoyées en poste à Paris. — *Pop.* 1,600 *hab.*

ROUTE 229.

De Caen à Condé-sur-Noireau, 4 myr. 6 kil.

Harcourt-Thury,	2 m.	6 k.
CONDÉ-SUR-NOIREAU,	2	0

Plus nous nous éloignons de Caen, plus la route devient pittoresque jusqu'à

HARCOURT-THURY, gros bourg sur l'Orne, dans une belle position.—*Curiosités :* le château des ducs d'Harcourt, noble édifice entouré d'un beau parc, qu'arrose l'Orne aux eaux paisibles. – *Commerce :* tanneries considérables et renommées. — *Pop.* 1,500 *hab.*

CONDÉ-SUR-NOIREAU (Calvados). — *Hôtels :* du Lion-d'Or ; du Faucon. — Petite ville avec tribunal de commerce. — *Curiosités :* l'église *Saint-Martin* possède de beaux vitraux qui représentent la Passion de Jésus-Christ. La statue de l'amiral *Dumont-d'Urville*, qui périt d'une manière si déplorable dans la catastrophe du 8 mai 1842, sur le chemin de fer de Versailles, fut érigée en 1844. – *Commerce :* draperie, clouterie, toiles de coton, miel, chevaux, lin fin, filature de coton, fonderie de cuivre, fabrique de mécaniques pour filature, imprimerie. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Paris, Caen, Falaise, Vire, Avranches, Domfront*, et toute la Bretagne. — *Pop.* 6,500 *hab.*

ROUTE 230.

De Caen à Pontorson, 13 myr.

Mondrainville,	1 m.	3 k.
Villers-Bocage,	1	2
Le Ménil-au-Zouf,	1	5
Vire,	1	9
St-Sever,	1	3
Ville-Dieu-les-Poêles,	1	4
Avranches,	2	2
PONTORSON,	2	2

En quittant Caen, la route que nous suivons parcourt un pays nu et peu intéressant jusqu'à

Mondrainville, joli village. Nous entrons alors dans le *Bocage* de la Normandie, district boisé et pittoresque, arrosé par l'*Orne*, l'*Odon* et la Vire.

VILLERS-BOCAGE (Calvados), gros bourg que traverse la route, et où se tient chaque semaine un marché considérable en beurre et en œufs. Voyez son hôpital, fondé en 1366 par Jeanne Bacon de Molley. — *Pop.* 1,200 *hab.*

Tout change d'aspect, sol et habitants ; tout porte un type agreste que nous n'avons point remarqué dans la plaine de Caen ; le terrain s'ondule de plus en plus jusqu'à

VIRE (Calvados) *Vira.* — *Hôtels :* le Cheval-Blanc ; la Poste ; Saint-Pierre ; rue du Calvados. —Petite ville du moyen âge, bâtie presque entièrement en granit, située sur la rivière du même nom, avec sous-préfecture, tribunaux de première instance et de commerce. — *Curiosités :* l'hôtel de ville ; la bibliothèque, qui possède 10,000 vol., la vallée de *Vaux*, les ruines d'un ancien château, le bois *Saint-Martin*, les environs, les escarpements de la Vire ; les collines qui l'environnent et qui forment ces *Vaux de Vire* qu'Olivier Basselin a rendus célèbres ; les femmes pour leur beauté. Dans ses rues étroites et profondes, Vire offre à l'album de l'artiste de précieux spécimens d'ancienne architecture domestique. L'*église Notre-Dame* est aussi un bel édifice ; mais le principal ornement de cette ancienne et industrieuse cité, ce sont les belles promenades qui bordent les étangs peuplés d'énormes carpes, tellement apprivoisées qu'elles viennent manger dans la main de l'étranger.—

Le 10 août le voyageur pourra assister à la *fête des Drapiers*, à laquelle plus de 10,000 personnes prennent part. Vire est renommée pour ses andouilles et sa pâtisserie. Ses draps servent à l'habillement de l'armée, et son papier est estimé. — *Commerce :* toiles, serges, draps, papier. *Voit. pub.* tous les jours. — *Dilig.* de *Paris* à *Saint-Malo*, et deux *dilig.* de *Caen* à *Rennes*. — *Pop.* 7,700 *hab.*

Les escarpements de la Vire sont dignes d'attention : elle s'encaisse dans les rochers ; ses eaux tantôt bruissent de manière à se faire entendre au loin, tantôt promènent avec lenteur leur cristal éclatant. Cette petite rivière sert, jusqu'à Saint-Lô, des fabriques, des moulins, des usines. On ne lui donne passage nulle part sans la mettre à contribution. La Vire enrichit et souvent embellit ses rivages ; elle fertilise des prairies et fournit d'assez bon poisson.

VILLEDIEU-LES-POÊLES (Manche). — *Hôtels :* la Poste ; le Louvre ; Saint-Jacques. — Petite ville ou bourg sur la Sienne, qui tire son nom du grand nombre de chaudronniers qui y fabriquent toutes sortes d'ustensiles en cuivre, tels que casseroles, marmites, etc. Ces premiers artisans s'établirent ici sous la protection des chevaliers du Temple, qui les employèrent à faire des ornements pour leurs églises. — *Commerce :* chaudronnerie et ouvrages en cuivre. — *Pop.* 3,850 *hab.*

AVRANCHES (*v.* route 233).

PONTORSON (Manche). — *Hôtel :* la Croix-Verte, où le voyageur trouvera un cheval et une voiture, à raison de 5 ou 6 fr. par jour, pour aller visiter le Mont-Saint-Michel, par une belle route terminée en 1842 ; la distance n'est que de 8 kil. — Cette ville est située sur le *Couësnon*. C'est là que résida Duguesclin, grand connétable de France. L'*église*, très-ancienne, mérite d'être visitée. — *Commerce :* toiles. Exportation de 20,000 œufs au moins par semaine en Angleterre. — *Pop.* 1,900 *hab.*

De Vire à Mortain, 2 myr. 3 kil.

Sourdeval,	1 m. 3 k.
MORTAIN,	1 0

SOURDEVAL (Manche). — *Hôtel :* ancien hôtel de la Poste. — Gros bourg qui possède une belle fontaine en granit ; dépôt des nombreuses papeteries des environs. — *Pop.* 4,300 *hab.*

Ces fabriques de papier existent à *Beaufigel*, *Saint-Barthélemy*, *Brouhains*, *Vengeons*.

MORTAIN (Manche). — *Hôtels :* Grand-Hôtel ; hôtel Saint-Guillaume, tous deux dans la Grande-Rue, vis-à-vis le portail de l'église. — Petite ville environnée de rochers, et qui ressemble à une ville de Suisse. Elle est active, industrieuse. — *Curiosités :* son église, fondée en 1082, appartient à l'époque de transition du style romain au style ogival. Son clocher est orné de lancettes très-longues et très-caractérisées. L'ancien château, à peu de distance de la ville, présente des ruines très-pittoresques. — *Commerce :* bestiaux, dentelles, toiles ; fontaines minérales. — *Pop.* 2,500 *hab.*

Voitures publiques : Messageries de *Caen* à *Rennes* par *Fougères*, tous les jours. — Jumelles tous les jours pour *Paris*, *Flers*, *Vire*, *Domfront*.

A 2 kil. environ, belle cascade tombant de 13 mètres de haut, très-pittoresque.

Derrière le château, près de Neubourg, jolie petite cascade au fond d'une gorge profonde. L'entrée de la gorge est remarquable par une espèce d'obélisque ou de tour carrée formée par la nature, et qui se détache de manière à faire illusion. Cette petite cascade forme deux chutes. La gorge tourne, et l'on entend d'abord le bruit de la cascade sans la voir ; effet très-pittoresque.

Promenades et points de vue : les *Fresnayes*, à environ 2 kilom. de Mortain.

De Vire à Condé-sur-Noireau, 2. myr. 5 kil.

ROUTE 231.

DE PARIS A CHERBOURG (2 routes).

Service de malle à partir de Bonnières seulement.

1re ROUTE, PAR ISIGNY, 34 myr. 4 kil.

De Paris à Caen (v. route 222 1re route de Caen),	22 m.	3 k.
Bretteville,	1	2
Bayeux,	1	6
Formigny,	1	6
Isigny,	1	6
Carentan,	1	1
Ste-Mére-Eglise,	1	3
Valognes,	1	7
CHERBOURG,	2	0

A 1 kil. 1/2 environ de Caen, se trouve la MALADRERIE, village ainsi nommé d'un hospice de lépreux fondé par Henri II, roi d'Angleterre, et maintenant remplacé par une maison centrale de détention appelée *Beaulieu*. La première station, au milieu d'une plaine découverte, est

BRETTEVILLE, surnommée l'Orgueilleuse, peut-être à cause de son beau clocher, qui se trouve éclipsé par la noble flèche de *Norrey*, que vous apercevez à gauche de la route, à 1 kil. 1/2; l'*église*, qu'on décore du titre de *cathédrale en miniature*, est d'un style gothique pur et simple, et mérite d'être visitée par le voyageur. — *Pop.* 1,000 *hab.*

A 4 ou 5 kil. de la route que nous suivons, se trouvent, à notre gauche, le FRESNE-CAMILLY, avec une belle église dans le style de transition; CREUILLY avec un château, dont l'architecture est de différents siècles, ayant appartenu à Robert de Gloucester, fils naturel de Henri 1er. Un peu plus loin, SAINT-GABRIEL, avec un prieuré en ruines de 1128: le chœur de l'église reste seul intact; c'est un spécimen très-remarquable du style riche normand.

La route directe que nous suivons est riante et champêtre; de beaux champs de blé qu'entourent de jolies haies, et que couvrent des pommiers aux grosses têtes arrondies, la bordent jusqu'à

BAYEUX (Calvados), *civitas Bajocassium* des anciens. — *Hôtels:* du Luxembourg; Lion-d'Or; le Grand-Hôtel. — Ville assez belle sur l'*Aure*, et qui n'est presque formée que d'une rue qui la traverse dans toute sa longueur. Sous-préfecture, évêché, tribunaux de première instance et de commerce, bourse de commerce, chambre des manufactures. — *Curiosités:* la *Cathédrale*, vaste édifice dont la façade ouest est couronnée de deux beaux clochers qui datent du XIIe siècle, et dont la hauteur est de 75 mètres; les trois porches, ainsi que celui du sud, sont riches en bas-reliefs. L'intérieur de l'église a 102 mètres de long sur 24 mètres de haut; les stalles sont de chêne, bien sculptées. Au-dessous du chœur se trouve une *crypte* supportée par 8 piliers massifs; c'est probablement la seule partie qui reste de l'édifice primitif, bâti en 1077 par Odo, frère de père de Guillaume le Conquérant.

La *chapelle* de l'ancien séminaire, maintenant l'*Hôtel-Dieu*, date de 1206. La petite *église de St Loup*, sur la route de Saint-Lô. La *Tapisserie de la reine Mathilde*, placée dans une nouvelle salle de la bibliothèque, qui possède 10,000 vol., représente, sur une largeur de 50 centimètres et une longueur de 70 mètres, la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant.

Au bord de la rivière se trouvent de *jolis bains*, et tout près, une belle pépinière.

La *Halle au blé*, jolie construction de 1830. Dans une salle de la sous-préfecture, un tableau qui représente, dit-on, la bataille de *Formigny*. Les places de Saint-Patrice et du Châ-

teau, l'hôtel de ville ; la bibliothèque, riche de 7,000 vol.

Commerce : bœufs, moutons, chanvre, beurre ; fabriques de toiles, draps, velours ; cidre renommé. Tous les samedis, marché considérable où affluent les habitants des campagnes environnantes. C'est là qu'on voit le costume des femmes du Bessin dans toute sa beauté. — *Voit. pub.* pour *Caen*, *Vire*, *Rennes*, *Cherbourg*, etc. — *Pop.* 9,800 *hab.*

Le voyageur ne quittera pas Bayeux sans visiter la maison faisant le coin des rues Saint-Malo et du Goulet ; il verra sur la façade de cette maison, qui paraît remonter au XIVe siècle, une grande inscription de marbre noir, sur laquelle se détache en lettres d'or l'inscription suivante :

ICI NAQUIRENT DANS LE XVe SIÈCLE,
ALAIN CHARTIER,
POËTE, ORATEUR, HISTORIEN,
ET SES DEUX FRÈRES :
JEAN, HISTORIOGRAPHE DE CHARLES VII;
GUILLAUME, ÉVÊQUE DE PARIS.

EXCURSION à *Noron*, village fort ancien sur la route de St-Lô, à 6 kil S. O. de Bayeux où l'on voit les ruines considérables d'une maison de plaisance des ducs de Normandie.

A 1 m. 6 kil., est la belle grotte l'*Armanches*, une des curiosités naturelles du *Calvados*.

Marigny, à 1 myr., a une carrière de pierres de taille renommées pour trottoirs et balcons. A 2 kil. S.-O. se trouvent les *mines de houille* de Littry.

De *Bayeux* à *Cherbourg*, les diligences font un détour d'environ 3 m. 6 kil., en prenant par Saint-Lô ; la route que nous suivons est celle de la *malle-poste.* Nous passons par le village de la *Tour-en-Bessin*, dont la petite église, sa nef, sa tour et son clocher sont du style normand des premiers âges.

Une heure plus loin, se trouve

FORMIGNY, gros village, où les Anglais perdirent la bataille de ce nom, en 1450. Leur défaite fut si complète, qu'elle entraîna pour eux la perte de la Normandie; un monument placé à droite de la route indique le champ de bataille.

ISIGNY (Calvados). — *Hôtels :* l'Aigle-d'Or ; du Commerce ; la Grappe-de-Raisin. — Petite ville située au fond d'un golfe formé par la *Manche.* Elle est jolie, propre, et animée par son commerce en beurre et en cidre renommé. — *Pop.* 2,350 *hab.*—Voitures publiques tous les jours pour Bayeux et Carentan.

CARENTAN (Manche), *Carentonum.*— *Hôtels :* d'Angleterre, Bataille, sur la place. — Petite ville qui a des murs, des portes et un commandant militaire, et dont l'air est rendu malsain par la grande humidité que contiennent les vastes et belles prairies qui l'entourent. — *Curiosités :* le château, flanqué de plusieurs tours en ruines qui malgré leur délabrement sont capables par leur position d'arrêter l'ennemi. — *Commerce :* blé, cidre, chanvre, lin, toile, beurre salé, poisson de mer, et éducation de bestiaux. Les bœufs du Cotentin sont très-renommés. — *Pop.* 3,000 *hab.*

En quittant Carentan, la route traverse sur un sol plan les riches prairies du Cotentin. Deux heures de marche à pied vous conduisent à

SAINTE-MÈRE-ÉGLISE (Manche), gros bourg où se tient un fort marché chaque semaine pour le beurre, le grain et les bestiaux. Cette localité avait autrefois un fort destiné à défendre cette partie de la presqu'île du Cotentin, mais il n'en reste maintenant aucun vestige. — *Pop.* 1,700 *hab.*

VALOGNES (Manche) *Voloniæ.* — *Hôtels :* du Grand-Turc ; du Louvre (cet hôtel est renommé pour sa bonne cuisine et ses andouillettes, dites *andouillettes de Valognes*, qui figurent avec honneur chez Chevet). — Jolie ville sur le *Merderet*, avec préfecture, tribunal de première instance, bibliothèque publique de 15,000 vol. et 88 manuscrits.— *Curiosités :* les environs, la place du Château, les restes d'un temple, d'un aqueduc, d'un amphithéâtre, qui attestent que Valognes fut considérable sous la domination romaine. Près de ces ruines florissait une ville qu'on nomme *Alauna*, *Allonia* ou *Lonia.* Il paraît qu'elle fut détruite par le feu. — *Commerce :*

beurre salé, toiles, coquillages, gibier pour Paris. — *Pop.*, 6,400 *hab.*

Patrie de Le Tourneur et de Vicq-d'Azir.

Voitures pour St-Sauveur, la Haye-Dupuis, St-Vaast, Barfleur, Briquebec, Cherbourg, Coutances, Avranches, etc.

Excursions. A 4 kil. E. de Valognes est Montebourg : haras et marché au beurre considérable. Son clocher s'aperçoit de fort loin.

Anciens chateaux dans l'arrondissement de *Valognes : château d'Adam*, à Brix, route de Cherbourg à Paris. — Château de *Briquebec* à 2 myr. S. de Cherbourg, 1 myr. 2 kilom. O. de Valognes, très-curieux. — De *Barneville*, de *Carteret.* — Églises. La *chapelle de St-Germain*, dans le cimetière de *Quineville*, près de Cherbourg : elle est antérieure au x[e] siècle. — L'église de *Tollevast*, bien conservée; — l'église de *Carneville :* ces édifices sont du style qu'en architecture on appelle *roman.* — Dans l'arrondissement de Valognes : la nef de *Reville*, le clocher de *St-Vaast*, le chœur de *Quineville;* l'église de *St-Marcouf;* la nef et surtout le portail du *Ham* méritent d'être examinés.

Antiquités. Le département de la Manche est riche en antiquités. On y compte plusieurs *voies romaines;* on y découvre fréquemment des *coins* et des *haches* celtiques. — Dans plusieurs communes, sont des *menhirs* ou pierres debout, des *dolmens* ou pierres levées, des *loghans*, des *galeries couvertes.* — L'ancienne église de *Querqueville*, village à 6 kil. de Cherbourg, était autrefois un temple de druides. Aux Pieux, bourg et chef-lieu de canton situé sur une colline près de la mer, à 2 myr. de Cherbourg, est un menhir. On y remarque aussi un *Temène* ou enceinte sacrée de druides. Non loin de là sont deux tombelles ou *tumulus ;* enfin l'église des Pieux est remarquable par son antiquité. A Flamanville, village du même canton, est un menhir placé sur une falaise devant une vigie; enfin on trouve encore des monuments druidiques à Vauville, à 2 myr. de Cherbourg, sur la lande de St-Gabriel à 4 kil. de Cherbourg, etc., etc. Sur la montagne du *Roule*, à Cherbourg, on a trouvé un tombeau antique; et, dans les *Mielles*, plaines de sable à l'est de la ville, une grande quantité de figurines en bronze et de médailles. — A Alleaume (*Alauna*), près de Valognes, on a découvert des débris de bains antiques, et un amphithéâtre à cinq galeries, où l'on a calculé que 10,000 spectateurs pouvaient tenir assis. *Coutances* a un aqueduc romain.

De Valognes à Cherbourg, la route offre peu d'intérêt jusqu'à ce qu'on arrive à la dernière montée. Là se déroule un magnifique panorama : devant vous, dans le fond, et à l'entrée d'une étroite vallée, se présente Cherbourg, ses bassins, sa belle rade, ses redoutables forts, et une vaste étendue de mer qui borne l'horizon; à votre gauche, s'élève l'éminence appelée *la Fauconnière*, couronnée par le télégraphe; à droite, la montagne du Roule, vaste escarpement dont le plateau est à 115 m. environ au-dessus du niveau de la mer : de ce point, une belle avenue conduit à Cherbourg et termine ce tableau pittoresque.

CHERBOURG (Manche) *Cæsaris Burgus.* — *Hôtels :* d'Angleterre, sur le nouveau quai du Port; du Commerce; de France, sur le port; du Louvre. — Cette ville, un des principaux ports militaires de France, est située à l'extrémité nord de la presqu'île du *Cotentin*, au centre d'une baie formée par le *cap Lévi* à l'est, et le *cap Osmanville* à l'ouest. A part son importance maritime, elle n'offre rien de remarquable; elle a quelques rues larges et propres, et d'autres étroites et sales. Les annales de Cherbourg offrent deux tristes pages : la première fut le combat naval de 1692, connu sous le nom de *combat de la Hogue*, combat qui fut la ruine de notre marine; la seconde date de 1758, époque où la ville fut prise par les Anglais, qui détruisirent pendant les trois jours d'occupation le port, les fortifications, et tous les vaisseaux de guerre et de commerce qui se trouvaient dans les bassins, mais ne causèrent aucun dommage aux propriétés particulières. — Cette ville possède une sous-préfecture, préfecture maritime, tribunaux, école de navigation, collége commu-

nal, société royale académique, bibliothèque, un musée de tableaux, cabinet d'antiquités et d'histoire naturelle, salle de spectacle, bains publics. — *Curiosités :* les premiers objets que le voyageur doit visiter sont le *Port militaire* et l'*Arsenal de la marine.* L'*avant-port* fut commencé le 26 floréal an XI de la république; le 26 août 1811, l'eau de la mer couvrait ce magnifique bassin, creusé dans la roche vive à une profondeur de 17 m. : il a 291 m. de longueur, 236 m. de largeur et 67,957 m. de superficie; l'inauguration s'en fit devant l'impératrice Marie-Louise. Ce port peut contenir 14 ou 15 vaisseaux de ligne et frégates; sa construction a coûté plus de 16 millions de francs.

Le *Bassin à flot* se trouve au N. de l'avant-port; sa longueur est également de 291 m., mais il n'a que 217 m. de largeur. Commencé le 9 mai 1803, il fut terminé, et l'ouverture s'en fit le 25 août 1829, en présence du duc d'Angoulême. L'*arrière-bassin* complétera le système hydraulique du port militaire.

Ce premier examen fait, le voyageur visitera avec le même intérêt les *cales de constructions*, la *forme de radoub*, les *ateliers des forges*, *des machines*, *de la fonderie;* l'*hydromètre*, les *chantiers des travaux hydrauliques*, le *parc d'artillerie de la marine*, le *hangar aux bois*, et l'*enceinte continue* qui ferme ces beaux établissements.

La *Digue*, monument gigantesque commencé en 1782, et qui n'est pas encore terminée, mais on y travaille tous les ans : c'est une espèce de rempart élevé dans la mer pour fermer la rade et la garantir des vents du nord, auxquels elle était exposée. Elle s'étend depuis l'*île Pelée* jusqu'à la pointe de *Querqueville*, sur une longueur de 3,760 m., ne laissant que deux entrées pour les vaisseaux. Au centre s'élèvent un phare et une très-forte batterie.

Forts de la rade. — Trois forts défendent l'entrée de la rade, et tous trois sont de beaux spécimens de l'architecture militaire : le *fort de l'île Pelée*, bâti sur un rocher, date de 1784, et il contient près de 100 bouches à feu, le *fort du Hommet*, construit en 1785, armé de 75 bouches à feu; le *fort de Querqueville*, encore inachevé, est armé de 90 bouches à feu. Les autres objets dignes de curiosité sont l'*ancien arsenal*, le *port du commerce*, le *chantier Chantereine* avec *sa caserne*, la *salle des modèles et plans en relief;* le *chemin de fer*, partant du pied de la montagne du Roule, et aboutissant au bout du quai de l'est du bassin du Commerce, où les quartiers de granit destinés à la digue sont embarqués; l'*Hôtel de ville*, sur la place d'Armes; l'*Obélisque*, au centre de cette place, élevé en l'honneur du duc de Berri en 1814; la *Bibliothèque* et le *Cabinet d'antiquités* et *d'histoire naturelle* (2,400 volumes environ, dans le local de l'hôtel de ville), ouverts au public les mardi, jeudi et vendredi de chaque semaine; le *musée Henry* (nom du fondateur de cette collection, et dont le buste, par Dantan, orne la galerie); les tableaux sont au nombre de 162 : 31 de l'école italienne, 7 de l'école espagnole, 51 de l'école flamande et hollandaise, 72 de l'école française, 1 de l'école anglaise. Le musée est ouvert tous les jours aux artistes, et au public tous les dimanches, depuis 10 heures jusqu'à 4 h. [1]. La *vieille Tour*, dont le pied est baigné par la mer, et l'*église Ste-Trinité*, qui est tout proche, sont des édifices de 1450 : cette église sur le bord de la mer est très-pittoresque; elle a 46 m. de long sur 28 de large, et peut contenir environ 3,000 personnes : on y trouve quelques bons tableaux; le portail et la tour, construits en 1825, contrastent étrangement avec le reste de l'édifice

La *chapelle de Notre-Dame-du-Vœu*, située dans l'enceinte du *chantier de Chantereine*. La légende rapporte que la reine d'Angleterre, Mathilde, chassée de son pays par les barons, venait chercher un refuge à Cherbourg, quand une tempête affreuse s'éleva tout à coup. « Si je revois la terre, s'écria Mathilde, je chanterai

1 Pour le catalogue et de plus amples détails, voyez *Cherbourg et ses environs*, par M. Hyppolyte Vallée et J. Fleury. Cherbourg, chez Noblet, rue de la Fontaine.

une hymne à la Mère du Sauveur, et je lui élèverai une chapelle à l'endroit où je débarquerai. » A peine avait-elle fini cette prière, que la tempête cessa, et Cherbourg apparut aux regards étonnés. « Chante, reine, s'écria un marin; chante, reine, voici la terre. » Mathilde chanta en effet, et depuis l'anse où elle débarqua porte le nom de *Chantereine*. La chapelle actuelle n'est pas celle qui existait alors; elle est d'une date beaucoup plus récente : sa longueur est de 15 mèt. sur 3 mèt. de largeur, et elle peut contenir environ 60 personnes. On y remarque deux petites statues en albâtre venant de l'ancienne abbaye, l'une de sainte Mathilde, l'autre de saint Augustin, et quelques tableaux.

L'église Notre-Dame de l'Immaculée-Conception, édifice modeste, élevé en 1831, de style gothique, ayant la forme d'une croix latine. — Le *temple protestant*, rue du Vieux-Quai, inauguré le 18 octobre 1835. — L'*établissement des bains*, à l'extrémité nord de la rue de la Cayenne. Malgré l'argent qu'on y a dépensé, ils ne répondent pas à tous les besoins des baigneurs. — *Poste aux lettres*, sur le quai du Port. — *Consuls* d'Angleterre et des Etats maritimes de l'Europe et de l'Amérique.

VOITURES PUBLIQUES. *Malle-poste*, tous les jours pour Paris, par Bayeux, Caen, Lisieux et Evreux. — *Messageries* pour Paris, par St-Lô et Caen, Coutances, St-Malo. D'autres petites voitures vont journellement à Valognes, Barfleur, St-Vaast et Briquebec.

NAVIGATION A VAPEUR.

Pour le Havre, les lundis et jeudis, trajet direct, en 10 heures. Prix : 1re chambre, 12 fr.; 2e chambre, 10 fr.

Pour Weymouth (Angleterre) plusieurs fois pendant l'été. Prix : 15 schellings et 10 schellings. — Voyez *Promenade maritime du Havre à Cherbourg*, par Morlent, in-18, au Havre.

Commerce : Cherbourg n'a, à proprement parler, point de commerce; sa seule prospérité vient des armements militaires et des travaux du port; cependant elle possède une *manufacture de dentelle*, dirigée par cinq religieuses, qui en 1837 a occupé 240 jeunes filles, et une fabrique considérable de soude de varech. — *Pop.* 27,000 *hab.*

OUVRAGES A CONSULTER : *Détails historiques sur l'ancien port de Cherbourg*, Cherbourg, 1826; — *Plan de la rade de Cherbourg*, 2 cartes. — *Cherbourg et ses environs*, par Hippolyte Vallée et Fleury, in-12. Cherbourg, Noblet, 1839.

EXCURSIONS. A 6 kil. de Cherbourg, on doit visiter *Tourlaville*, manufacture de glaces dites de la *Glacerie*.

BARFLEUR (Manche), *Barbaflotum* dans le moyen âge, est une ville antique dont on ne connaît pas l'origine; elle avait un château qui a soutenu plusieurs siéges. Son port a quelque célébrité; il sert encore aujourd'hui de relâche : elle dispute à *Cherbourg* l'existence d'un port au moyen âge. — *Pop.* 1,950 *hab.*

ROUTE 232.

DE PARIS A CHERBOURG.

2e ROUTE, PAR SAINT-LÔ, 36 myr. 3 kil.

De Paris à Bayeux (*v.* route 231),	25 m.	1 k.
Vaubadon,	1	3
Saint-Lô,	2	2
Saint-Jean-de-Daye,	1	4
Carentan,	1	3
Carentan à CHERBOURG (*v.* route 231).	5	0

De *Bayeux* à *Cherbourg*, *v.* la première route, pour la description.

ROUTE 233.

Communication de Cherbourg à Avranches, 13 myr. 9 kil.

Valognes (*v.* route 231),	2 m.	0 k.
Sainte-Mère-Église,	1	7
Carentan (*v.* route 231),	1	3
Périers,	1	8
Coutances,	1	6
Bréhal,	1	9
Granville,	1	0
Avranches,	2	6

COUTANCES (Manche), *Constanciæ.* — *Hôtels* : de France : lit, dîner avec une bouteille de vin et le thé, 5 fr. 50 c.; d'Angleterre. — Ville située sur une colline dont la cathédrale occupe majestueusement le sommet, avec ses trois tours qui semblent commander tous les autres édifices. La *Soule* arrose la base sud de la colline, sur les flancs de laquelle la route est pratiquée, et qui offre une promenade charmante. Cette ancienne cité possède un évêché, une sous-préfecture, tribunaux de première instance et de commerce, salle de spectacle, bibliothèque publique, cabinets d'histoire naturelle et de physique, grand et petit séminaire, collége communal, cours de dessin, de littérature et d'histoire, société philharmonique, et des bains publics. — *Curiosités* : la *Cathédrale*, de 1056, un des beaux monuments de l'architecture gothique : le portail, les tours, le dôme. Cet édifice frappe d'admiration et captive l'œil par l'élégance de ses proportions et la symétrie de l'ensemble. Il passe pour un chef-d'œuvre de conception et d'exécution. Ses deux clochers ornent sa façade ouest d'une manière majestueuse, et servent de point de reconnaissance pour les marins qui sont en mer. Après avoir admiré la hardiesse du beau dôme octogone, le voyageur montera jusqu'à la lanterne, d'où il jouira d'une belle vue de la mer : il découvrira dans le lointain, vers l'ouest, *Granville*, et presque en face, l'*île de Jersey.* L'*église de St-Pierre*, bel édifice de style gothique fleuri du XVe siècle ; l'*église St-Nicolas*, l'évêché, la bibliothèque publique qui possède 4,500 vol. ; les promenades de la ville, l'ancien aqueduc appelé *les Piliers*, de construction romaine, et sous lequel passe le ruisseau *Bullessat :* aqueduc qui tombe en ruines; les places publiques, la croix de mission, quelques ruines de ses anciennes fortifications, la *prison.* La *statue* en bronze du *prince Lebrun* archi-trésorier de l'empire, érigée le 10 octobre 1847, sur la place du Palais de Justice. Environs, très-pittoresques.

Commerce : grains, beurre, volaille, bestiaux, laine, etc. ; fabriques de parchemins, droguets, siamoise, coutils, mousselines, fil, lin filé, etc.

Voit. pub. pour *Carentan*, *St-Lô*, *Caen*, *Granville.* — *Messageries Huault* pour Avranches, en 6 heures ; pour Cherbourg, Valognes, la Haye-du-Puits, Périers, Rennes. — *Pop.* 8,300 *hab.*

— Il y a à l'est de la grande route une jolie église à visiter, celle de *Savigny;* elle appartient au style roman.

De Coutances, la grande route que nous suivons présente peu d'intérêt ; nous passons *Bréhal*, et à mesure que nous approchons de la mer, les arbres diminuent en nombre et en grosseur. Une pente assez escarpée, bordée à droite par un mur de rochers qui sépare la route du rivage de la mer, conduit à

GRANVILLE (Manche), *Grandisvilla*, — *Hôtels :* de Paris ; des Trois-Couronnes ; grand hôtel de France ; du Nord. — Jolie ville dont la fondation remonte à Charles VII. Elle possède un port, un tribunal et une chambre de commerce; commissariat de l'inspection maritime, inspection des douanes, commission sanitaire, école d'hydrographie, consulats étrangers. — *Curiosités :* le port, remarquable par ses beaux quais et son môle magnifique, que termine un élégant pharillon ; *belle église*, dont le chœur n'est pas sur le

même axe que la nef, ce qu'on a dû remarquer dans l'église de Quimper; belles casernes; *phare* à l'extrémité de la pointe du roc; *machine à vapeur* de la force de 6 chevaux, à moyenne pression, détente et condensation, qui élève, après les avoir filtrées, les eaux de la petite rivière du Bosq au point culminant de la ville, où elles sont reçues dans un réservoir en fonte, pouvant contenir 72,000 litres, et de là distribuées par des conduits également en fonte dans toutes les parties de la ville et des faubourgs, ainsi que sur le port.

Granville voit, chaque été, descendre sur sa belle plage de nombreux étrangers, attirés par les plaisirs et les effets salutaires de ses bains de mer. *Bains publics* tenus par le docteur Dumoncel. —*Commerce :* armements considérables pour la pêche de la morue sur le grand banc et à la côte de Terre-Neuve; importation de denrées coloniales et marchandises du nord et du midi de l'Europe; pêches d'huîtres dites de Cancale, salaisons, entrepôt de sels, ateliers de corderie, construction de navires. Cette ville s'est rendue célèbre par les divers bombardements qu'elle a essuyés de la part des Anglais, et la courageuse résistance de ses habitants aux efforts de l'armée vendéenne, qui vint l'assiéger le 12 novembre 1793, et fut repoussée avec de grandes pertes.

Voit. pub. pour *Caen* et la *Bretagne.* Service spécial pour Cherbourg et Rennes.

Bateaux à vapeur pour *Jersey* (île anglaise), les samedis, depuis le mois de mai jusqu'au mois d'octobre; *bateaux à voile* plusieurs fois la semaine.

Dans les environs, à 12 kil. de Granville, visiter les belles carrières de granit qui se trouvent sur les îles de *Chausey*, où un phare vient d'être établi. —*Pop.* 12,200 *hab.*

La route de Granville à Avranches est très-pittoresque; après avoir traversé le vallon ombragé de *Sartilly*, on atteint une hauteur d'où la vue découvre le rocher escarpé du Mont-Saint-Michel, couronné par l'ancienne abbaye de ce nom, qui sert maintenant de prison d'État.

A 6 kil. N.-E. de Sartilly, au milieu d'un bocage des plus pittoresques, se trouvent les ruines de *l'abbaye de la Luzerne*, qui date de 1178. L'église, dans le style de transition, est dans un bon état de conservation.

AVRANCHES (Manche), *Abrincæ Ingenæ*, cité des Abrincates.—*Hôtels :* de France; de Bretagne; d'Angleterre; du Lion-d'Or.—Ancienne ville sur une montagne au bas de laquelle coule la rivière de *Séez*, à 2 kil. de la mer; chef-lieu de sous-préfecture, tribunal de première instance, bibliothèque, collége, jardin des plantes, jolie salle de spectacle. — *Curiosités :* la statue du général *Valhubert*, le jardin des plantes, les salines de l'*Avranchin* et le *Mont-Saint-Michel*, dans la baie de Cancale; la vue dont on jouit de la place de la Sous-Préfecture, maintenant *place Huet* (du célèbre évêque de ce nom); les ruines de l'ancienne cathédrale ont disparu; il n'en reste plus que la pierre historique sur laquelle s'agenouilla Henri II d'Angleterre devant le légat du pape, pour faire amende honorable du meurtre de Thomas Becket; la *Bibliothèque*, belle collection de 15,000 vol. et riche en manuscrits provenant de l'abbaye du Mont-Saint-Michel, parmi lesquels on a découvert une copie du traité d'Abailard, appelé le *Sic et non*, publié en 1836 par M. Cousin. Le *Jardin des plantes*, d'où la vue est peut-être encore plus belle que celle dont on jouit de la place Huet. *Musée* d'archéologie, numismatique, histoire naturelle, peinture et sculpture.

La beauté de sa situation, la salubrité de l'air et le bon marché des vivres, ont fait d'Avranches une résidence favorite pour les étrangers, surtout pour les Anglais, qui y forment une colonie considérable.

L'ancienne ville est maintenant presque délaissée pour la nouvelle ville, dont les rues plantées d'arbres, et les maisons tout à fait confortables, en font un séjour des plus agréables.

La promenade du *Bois de la Nafrée* mérite d'être citée; on y jouit d'admirables points de vue.

Commerce : blé, cidre, orge et avoine. — *Voit. pub.* pour *Caen*,

Rennes, *Cherbourg* et *St-Malo*. Voitures pour le Mont-Saint-Michel et les promenades des environs. — *Pop.* 8,000 *hab.*

Excursion. MONT-SAINT-MICHEL, à 1 myr. 2 kil. d'Avranches : Des grèves molles en barrent l'entrée du côté de Coësnon ; il ne faudrait pas se hasarder sur ces grèves, où l'on courrait risque d'enfoncer. Une première enceinte de fortifications renferme une sale petite bourgade qu'on a décorée du nom de ville, et qui consiste en une rue grimpante et tournante. Au-dessus de la ville est un château ; au dessus du château, l'église dont le clocher, surmonté d'un télégraphe, termine cette pyramide. Le château contient beaucoup de pièces remarquables par leur construction et leurs dimensions, et qui toutes rappellent de grands souvenirs historiques. On y a établi des filatures et des ateliers, afin d'occuper les détenus (car le Mont-Saint-Michel est une prison). L'église est vaste et belle, et a autant d'élégance que de solidité ; elle se compose de parties d'âge et de style différents : la nef romane date de 1022 ; le transsept de 1060 et l'élégante abside de 1457 ; elle sert maintenant de chapelle aux condamnés ; le chœur en ogive date de 1452-1591. Les arches sont fermées par des murs sur lesquels se trouvent de curieux bas-reliefs représentant Adam et Ève chassés du paradis terrestre, Noé et l'arche, et d'autres sujets de l'Histoire sainte. La *chambre des Chevaliers* est fort belle ; celle de *Montgomery* est de style gothique. Du haut du sommet de l'église, dont l'élévation est d'environ 130 mètres au-dessus des sables, la vue est magnifique.

Le cloître est une gracieuse construction du XIIIe siècle. La salle des chevaliers et le grand réfectoire furent élevés en 1115. Les magnifiques écuries placées au-dessous de la salle des chevaliers sont du XIIe siècle. N'oublions pas la salle des gardes, la plus grandiose des pièces de cet immense monument, ainsi que la descente des cachots, be les voûtes romaines dont les pendentifs reposent sur des piliers monolythes (fin du XIe siècle).

La longue galerie dite *du Promenoir* conduit au cachot de la cage de fer (XIIe siècle).

Les voûtes en bois d'une portion de ces bâtiments en forment la partie la plus ancienne.

OUVRAGES A CONSULTER : *Histoire pittoresque du Mont-Saint-Michel*, par Max-Raoul, in-8°, 1833. — *Histoire du Mont-Saint-Michel*, par M. l'abbé Desroches, 2 vol. in-8° chez Mancel, à Caen.

ROUTE 234.

De Valognes à St-Vaast, 1 myr. 8 kil.

SAINT-VAAST (Manche), ville et port de mer dans une jolie baie, défendue par une île fortifiée qui se trouve en face, ainsi que le lazaret du Tatihou ; la jetée, récemment construite, est assez belle, et peut avoir 320 mètres de longueur. Si le port et la ville de Saint-Vaast, jadis de quelque importance, offrent maintenant peu d'intérêt au voyageur, chaque pas qu'il fera dans cette petite localité lui rappellera cependant un souvenir historique, celui du combat naval de la *Hogue*, qui viendra l'attrister. — *Commerce :* cabotage, pêche du hareng, du maquereau et de la morue fraîche. — *Pop.* 4,000 *hab.*

ROUTE 235.

De Bayeux à St-Lô, 3 myr. 4 kil.

Vaubadon,	1 m.	3 k.
SAINT-LÔ,	2	1

SAINT-LO (Manche), *Sancti Laudi oppidum.* — *Hôtel:* du Soleil-Levant; du Cheval-Blanc. — Petite ville sur la *Vire*, que l'on passe sur un très-beau pont, avec préfecture, tribunaux de première instance et de commerce, salle de spectacle, bains publics. — *Curiosités :* l'ancienne *Cathédrale*, monument ancien, d'une richesse, d'une élégance et d'une légèreté remarquables; l'*église Ste-Croix*, d'architecture saxonne, bien conservée, date du XIe siècle; l'abbaye, qui n'existe plus, avait été fondée par Charlemagne dans le XIe siècle. Sur la porte de l'extrémité ouest, on remarque un bas-relief représentant saint Lô rendant la vue à une femme aveugle. Les bâtiments adjacents faisant partie du couvent sont maintenant transformés en haras. L'hôtel de la préfecture, la place publique, l'hôtel de ville; dans la demeure de l'ancien maire, on voyait autrefois le fameux cippe, nommé *le marbre de Torigny*, qui fut trouvé il y a 245 ans, et a 1800 ans d'existence: aujourd'hui ce stylobate est déposé dans une des salles du musée de Caen. Les flèches de Notre-Dame, construites de pierres qui n'ont que six pouces d'épaisseur, et percées à jour de toutes parts sans qu'aucun lien les unisse; le jardin de M. St-Thomas, du côté de la route de Carentan. Bibliothèque de 4500 vol., musées d'antiquités, d'histoire naturelle et de tableaux, salle de spectacle, collége.

Commerce : coutellerie, serges, coutils, grains, cidre, beurre salé, volailles, bestiaux, chevaux. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Paris*, *Caen Cherbourg*, *Coutances* et *Grandville.* — *Pop.* 8,300 *hab.*

De Saint-Lô à Coutances, 2 myr. 8 kil.

(Voitures 2 fois par jour.)

Marigny,	1 m.	2 k.
COUTANCES (*v.* route 233),	1	6

De Saint-Lô à Carentan, 2 myr. 7 kil.

Saint-Jean-de-Daye,	1 m.	4 k.
CARENTAN (*v.* route 231),	1	3

De Saint-Lô à Vire, 3 myr. 8 kil.

Torigny,	1 m.	3 k.
VIRE (*v.* route 230),	2	5

TORIGNY (Manche), petite ville bien située, qui naguère encore possédait un des plus beaux châteaux de la Normandie, dont il ne reste plus qu'une aile qui sert d'hôtel de ville, et la galerie de tableaux rappelant les faits d'armes des comtes de Matignon, devenus par alliance princes de Monaco. Le parc magnifique et les autres parties de l'édifice ont été vendus par lots. Torigny a possédé pendant plusieurs siècles un marbre antique connu sous le nom de *marbre de Torigny*, maintenant dans une des salles du musée de Caen. — *Pop.* 2,000 *hab.*

De Caen à Alençon, 10 myr. 1 kil.

(*V.* route 240, d'Alençon à Caen, et lisez en sens inverse.)

ROUTE 236.

DE PARIS A LA FERTÉ-GAUCHER, 8 myr.

Neuilly-sur-Marne.	1 m.	5 k.
Pomponne,	1	4
Couilly,	1	3
Coulommiers,	2	0
LA FERTÉ-GAUCHER,	1	8

CHELLES (Seine-et-Marne), bourg remarquable dans l'histoire pour avoir été le séjour ordinaire des rois de la première race. C'est là que fut assassiné Childéric par les intrigues de Frédégonde son épouse, et de Landry, maire du palais. Un piédestal fut élevé au lieu même où se passa cet événement. On remarque à *Chelles* les bâtiments d'une ancienne abbaye de bénédictines, fondée en 660 par la reine Bathilde, et qui a eu plusieurs princesses pour abbesses. — Belles carrières. — *Pop.* 1,700 *hab.*

LAGNY (Seine-et-Marne). — *Auberge:* l'Ours. — Petite ville sur la *Marne*, qui, dans nos temps d'anarchie féodale, eut à souffrir cruellement lors de la prise de cette ville par le duc de Lorges, dont les soldats se portèrent à de coupables excès contre les dames. *Combien vaut l'orge?* est une question qu'il ne faudrait pas y faire, même aujourd'hui. On y remarque un bel hospice pour les vieillards et les enfants, et une fontaine publique abondante en toute saison. — *Commerce :* grains, fromages, volailles et bestiaux. *Pop* 2,450 *hab.*

COULOMMIERS (Seine-et-Marne), *Colombaria.* — *Hôtels :* l'Ours; la Croix-Blanche; le Palais-Royal. — Assez jolie petite ville, chef-lieu de sous-préfecture, sur le *Grand-Morin.* Elle a d'assez agréables promenades, une église qui se fait remarquer par son architecture, et quelques ruines d'un aspect pittoresque dans une île que forme *le Morin.* — *Commerce :* fromages, blé, farines, tanneries. — *Pop.* 4,070 *hab.*

Deux *voit. pour Paris*, 7 et 10 h. du matin. Trajet en 6 h. et demie.

LA FERTÉ-GAUCHER (Seine-et-Marne), sur la rivière de Morin. — *Commerce :* bois, serges, fabrique de papier. — *Pop.* 2,200 *hab.*

COMMUNICATION.

De Lagny à Meaux, 2 myr.

Couilly, 1 myr. 1 kil. — Meaux (*v.* route 151), 9 kil.

ROUTE 237.

DE PARIS A MORTEFONTAINE, 4 myr. 2 kil.

Saint-Denis,	0 m.	9 k.
Louvres,	2	3
MORTEFONTAINE,	1	0

Au delà de *Louvres*, à la distance de 4 kil., on quitte la route de Flandre, et l'on prend à droite une route pavée, bordée d'ormes, et dirigée vers une colline appelée Montmélian.

Du faîte de cette colline, où se trouvent des auberges, les curieux découvriront *Chantilly* au N.-O., *Senlis* au N.; au N.-E. la tour de *Mont-Epiloy*, qui, suivant la tradition, servait d'observatoire à Catherine de Médicis. De cette colline, d'où l'œil plane sur un vaste horizon, le voyageur descend une montagne rapide, et, traversant *Plailly*, qu'il avait sous ses pieds, se trouve à l'instant dans

MORTEFONTAINE. Le château, qu'annonce une allée de grands arbres, est à l'extrémité de la commune. Il est séparé du grand parc par une pelouse semi-circulaire, et son jardin de luxe, appuyé sur ses derrières, fait face au midi. La route qui passe entre le grand parc et le château conduit à *Ermenonville* et à *Fontaines-les-Cornues*. Là se termine en peu d'heures, à peu de frais et de fatigues, une course qui transporte l'habitant de la capitale à des sites variés empruntés à

tous les pays. — *Curiosités :* le château, les potagers, l'orangerie, belle collection d'arbres étrangers naturalisés, le théâtre, la volière, le Gladiateur, Vénus pudique, rivière artificielle, montagne factice, obélisque mutilé, colonne brisée, grottes des Naïades, la glacière, les tombeaux, le cénotaphe, tombeau, pyramide, sarcophage, souterrain, le haras, façade du temple, vallée d'arbustes odoriférants, autels aux divinités champêtres, seconde Vénus, souterrain communiquant du petit au grand parc, la volière, l'archipel, le grand lac, la forêt, sortie du souterrain, hôtel d'Ormesson, tour du Bosq, la Vallière, baraque du Pêcheur, fontaine Claudine, île Montbar, Philémon et Baucis, grotte des Amours, cataracte, jardin des Olives, pont sec et pelouse, bassin de natation, pavillon et pont de la Vallière, pont de bateaux, pont de pierre, lavoir public, belvedère, fontaine Julie, lanterne de la roche Pauvre, pont de bois brut, pont de planches dans l'allée des Saules, plateau de la forêt donnant sur le grand lac, bois de Morière et la Tournelle, antiquités romaines, château de Mort-Taon, maisonnette dans l'île Mort-Taon, canardière, colline au bois de l'Homme-Mort, pont de la Ramée sur la route d'*Ermenonville.*

FIN DE LA RÉGION DU NORD.

GUIDE CLASSIQUE

DU VOYAGEUR

EN FRANCE.

RÉGION DE L'OUEST.

ROUTE 238.

DE PARIS A ALENÇON (2 routes).

1re ROUTE, PAR MORTAGNE, 19 myr. 3 kil.

Sèvres,	1 m.	2 k.
Versailles,	0	7
Pont-Chartrain,	1	9
La Queue,	1	1
Houdan,	1	3
Marolles,	0	7
Dreux,	1	2
Nonancourt,	1	4
Tillières,	1	1
Verneuil,	1	0
St-Maurice,	1	6
Mortagne,	2	2
Mesle-sur-Sarthe,	1	6
Le Ménil-Broust,	1	0
ALENÇON,	1	3

SÈVRES (Seine-et-Oise), joli bourg sur la rive gauche de la *Seine*, qu'on y passe sur un beau pont en pierre de taille. Il renferme un grand nombre de jolies maisons de campagne. — *Curiosités :* la manufacture royale de porcelaine, connue de toute l'Europe, tant par la beauté des formes, la transparence de la porcelaine et la rare perfection des peintures : le kaolin employé dans cet établissement vient de *St-Yrieix* près de *Limoges :* on y occupe ordinairement 150 personnes ; le musée très-curieux de cet établissement, consistant en poteries de terre et porcelaines de tous les pays et de toutes les époques, depuis les plus anciens vases grecs et étrusques, jusqu'aux productions les plus récentes des nations de l'Europe, de l'Asie, de la Chine, du Japon et de quelques tribus grossières de l'Amérique : on y trouve une série de tous les objets fabriqués dans l'établissement depuis sa fondation jusqu'à nos jours. Pour visiter cette riche manufacture, il faut s'adresser à l'administrateur de l'établissement. — La peinture sur verre, qu'on avait crue perdue, est exécutée à Sèvres

avec un rare mérite. L'*église*, enrichie en 1847 de beaux vitraux donnés par S. M. Louis Philippe. Les *caves du Roi*, pouvant contenir 30,000 pièces de vin; les carrières. — *Pop.* 4,573 *hab*[1].

De Sèvres, la route continue sur un sol assez uni, entre les deux chemins de fer de Paris à Versailles, ville où vous entrez par la grande avenue de Paris.

VERSAILLES (Seine-et-Oise). — *Hôtels :* des Réservoirs; de France; de la Chasse-Royale; de l'Europe. — Chef-lieu de préfecture, tribunaux de première instance, de commerce, cour d'assises, évêché, société des sciences, lettres et arts, société d'agriculture, collége royal. — *Curiosités :* l'église St-Louis, la paroisse Notre-Dame, l'archevêché, la place d'Armes, ornée de statues colossales; les fontaines publiques, les boulevards; l'hôtel de la guerre, servant aujourd'hui de caserne; le grand commun, la bibliothèque de la ville, l'hôtel de la préfecture, l'hospice royal, le potager du roi, le lycée, aujourd'hui collége royal; la nouvelle maison d'arrêt, la geôle, le château d'eau, le jeu de paume, les écuries de la reine, la salle de spectacle, le *château* et ses *galeries célèbres :* son *musée*, le plus beau du monde consacré à toutes les gloires françaises renfermant au delà de 1100 tableaux historiques et un nombre considérable de statues. Il est ouvert les samedis, dimanches, lundis et mardis. Les magnifiques *jardins*, le grand et le petit Trianon; *statue de l'abbé de l'Épée*, par Michaud, inaugurée le 3 septembre 1843. L'abbé de l'Épée est représenté en costume ecclésiastique, tenant de la main gauche une tablette sur laquelle il écrit. Le piédestal est décoré de trois bas-reliefs représentant, savoir : ceux de côté, deux femmes élèves de l'abbé de l'Épée, dans l'attitude de l'adoration; et celle de face, le tombeau de l'abbé de l'Épée, tel qu'il est à l'église St-Roch, et un groupe de jeunes sourds-muets qui rendent hommage à la mémoire de leur instituteur. L'abbé de l'Épée, né à Versailles le 25 novembre 1712, est mort le 23 décembre 1789. — *Pop.* 35,000 *hab*[1].

Deux chemins de fer conduisent de Paris à Versailles (*v.* à l'introduction).

A quelques kilomètres sur la droite, se trouve

SAINT-CYR, converti par Napoléon, en 1806, en école militaire pour 300 élèves, mais, dans l'origine, fondé par Louis XIV comme école pour l'instruction de 250 jeunes dames nobles. Ce fut dans cet établissement qu'en 1686, *Esther* et *Athalie*, de Racine, furent jouées devant le roi et madame de Maintenon, qui, après la mort de Louis XIV, se retira dans ce couvent, y mourut en 1719, et fut enterrée dans l'église.

La route devient monotone jusqu'à

HOUDAN (Seine-et-Oise). — *Hôtels :* la Cloche; le Plat d'étain; le Cygne). — Petite ville près du confluent de la Vègre et de l'Opton. — *Curiosités :* l'église; la tour et les souterrains sont les seuls débris de ses anciennes fortifications. — *Commerce :* blé, laine, volailles. — *Voit. pub.* ponr *Saint-Germain*, *Paris*. — *Pop.* 2,000 *hab.*

A une petite distance de *Pont-Chartrain*, sur la gauche, on trouve un chemin qui conduit à

MONTFORT-L'AMAURY, petite ville de 1,800 hab., qui a une église remarquable. Les ruines de son ancien château fort, bâti par *Almaric*, sont très-curieuses

De *Houdan*, la route parcourt un pays peu ondulé; elle passe par *Serville*, *Chérisy*, sur une colline au pied de laquelle coule l'*Eure* que l'on traverse, et l'on arrive à

DREUX (Eure-et-Loir), *Drocum.* — *Hôtels :* du Paradis; du Lion-d'Or; du Saumon. — Ville ancienne et célèbre du temps des Romains, sur la *Blaise*, avec sous-préfecture, tribunaux de première instance et de commerce. Elle est assez bien bâtie, et dominée par un coteau que couronnent les ruines de l'ancienne forteresse des

1 Pour plus amples détails, voyez le *Guide du voyageur aux environs de Paris*, in-18. Chez L. Maison.

1 *Voyez* la description de Versailles, *Guide du voyageur aux environs de Paris*, in-18. Chez L. Maison.

comtes de Dreux. Un télégraphe est placé sur la tour du donjon.

Au milieu des anciennes murailles de ce château fort, se trouvent de belles plantations au centre desquelles s'élève une chapelle moderne, ayant la forme d'un temple grec, érigée par le roi Louis-Philippe lorsqu'il n'était encore que duc d'Orléans, et destinée à servir de lieu de sépulture à sa famille. Pénétrons dans les anciens caveaux, huit marches de marbre blanc nous y conduisent : le premier tombeau qui frappe la vue est un cénotaphe sur lequel les Penthièvre, les Toulouse, etc., n'ont que leurs noms. Dans ce premier caveau se trouve un monument de marbre, sur lequel les noms et les épitaphes de tous les Penthièvre sont inscrits. Plus loin repose la duchesse de Condé-Bourbon, tante du roi, et mère de l'infortuné duc d'Enghien ; plus loin encore, Mlle de Montpensier, fille du roi, née en 1816 et morte en 1818 ; tout près, le duc de Penthièvre, fils du roi. Ensuite une porte tendue de velours noir conduit vers deux tombes à peine fermées : c'est là que dorment d'un sommeil éternel la jeune et intéressante princesse Marie de Wurtemberg, fille bien-aimée du roi, et l'infortuné duc d'Orléans ; au milieu d'eux repose la duchesse douairière d'Orléans, mère du roi.

Depuis peu, Louis-Philippe a fait construire une tour assez élevée, qui lui sert de résidence quand il visite ces tristes lieux, et qui conduit à la chapelle par une communication souterraine.

Curiosités : l'église paroissiale, l'hôtel de ville, la façade de cet édifice ; dans l'intérieur, une voûte et une cheminée curieuses ; dans les greniers ; une cloche fondue sous Charles IX, représentant sur la frise circulaire la procession des *Flambarts;* dans le château, les ruines d'une église bâtie en 1142, présentant des chapiteaux romans, dont les sculptures sont fort curieuses ; la promenade publique, allée fraîche le long de la *Blaise.* — *Commerce :* serges, draps, chapeaux, toiles. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Paris, Chartres, le Mans, Falaise.* — *Pop.* 6,800 *hab.*

Dreux est la patrie de Rotrou, poëte tragique qui précéda Corneille, et dont le tombeau est dans l'église St-Pierre ; de Philidor, fameux joueur d'échecs ; du général Senarmont.

CHATEAU D'ANET. A l'extrémité de la forêt de Dreux, et près du bourg d'Anet, on va visiter les ruines du château de ce nom, dont il ne reste que le portail de l'horloge, et l'orangerie ; celui du château est maintenant à l'école des beaux-arts à Paris. Ce magnifique palais fut bâti par Henri II pour Diane de Poitiers, dont le tombeau se voyait encore avant la révolution. Les ruines de ce noble édifice sont dans une charmante position sur les bords de l'*Eure;* un peu plus au nord, ce joli cours d'eau traverse la *Plaine d'Ivry*, où Henri IV gagna, en 1590, une victoire décisive sur la Ligue, commandée par le duc de Mayenne. L'obélisque élevé pour commémorer cet événement avait été détruit à la révolution, mais Napoléon le fit rétablir. Dans le voisinage de Dreux, le voyageur verra avec intérêt l'*église de St-Remi*, d'un beau style gothique.

NONANCOURT (Eure), petite ville sur l'Avre. — *Curiosités:* la maison où coucha Henri IV la veille de la bataille d'Ivry ; les restes de ses fortifications. — *Commerce :* grains, cuirs, excellents poissons ; fabriques de bonneterie et de calicot par la mécanique, filature de laines et coton. — *Pop.* 1,410 *hab.*

A 6 kilomètres se trouve

MESNIL-SUR-L'ESTRÉE, où est le bel établissement de typographie et papeterie de MM. Didot frères. Dans les beaux jardins de cet établissement, se trouve un saule provenant d'un bouton du saule qui ombrageait le tombeau de Napoléon à Ste-Hélène. — *Pop.* 1,500 *hab.*

VERNEUIL (Eure). — *Hôtels :* la Poste; le Cygne; le Grand-St-Martin; le Grand-Turc; le Saumon. — Cette ville est située sur l'*Avre;* ses maisons, pour la plupart, sont en bois, quelques-unes en briques ; les rues sont mal pavées. — *Curiosités* : la tour *grise*, agrégation de sable et de cailloux de diverses couleurs et de diverses espèces, restes de ses fortifications ; la tour de l'é-

glise principale, qu'on aperçoit de 16 kil. : couverte, jusqu'au premier étage, de figures bizarres et même indécentes. L'ancienne et belle *église de la Madeleine*, avec sa superbe tour gothique ; le beau couvent des religieuses bénédictines, qui y tiennent un pensionnat. Cette ville est ceinte de belles promenades.— *Commerce:* tanneries de peaux de veau pour reliures ; bouracans, basins, etc. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Paris*, *Brest*, *Falaise*, *Evreux;* tous les deux jours pour *Mortagne* et *Rouen*. — *Pop.* 4,100 *hab.*

MORTAGNE (Orne). — *Hôtels:* de France ; de la Bouteille ; des Trois-Lions. — Ville ancienne, sous-préfecture, tribunal de première instance : ses rues sont larges, régulières, et ornées de beaux magasins. — *Curiosités:* la *place d'Armes*, l'*Église*, monument gothique remarquable par les culs-de-lampe de la voûte de la nef; l'*Hospice* le *Palais de justice* et les fontaines publiques. — *Commerce :* chanvre, toiles fortes et légères pour les colonies, basanes : les langues fourrées ont de la réputation dans cette ville gourmande. C'est la patrie de Catinat. — *Pop.* 4,900 *hab.*

ALENÇON (Orne), *Alentium.* — *Hôtels*: la Poste ; d'Angleterre ; du Maure ; du Grand Cerf ; du Petit-Dauphin. — Chef-lieu de préfecture, au confluent de la *Sarthe* et de la *Briante;* tribunaux de première instance et de commerce, chambre des manufactures, collége communal.— *Curiosités :* deux vieilles tours et une porte sont les seules débris de ses anciennes fortifications. L'*Hôtel de ville*, la *Cathédrale*, commencée en 1450, beau modèle de style ogival, ornée de vitraux magnifiques, mais un peu endommagés par un ouragan en 1821 ; on y voit une chaire d'un style simple et moderne, à laquelle on monte par un escalier taillé dans un des piliers qui soutiennent le chœur. Visiter aussi l'antique *église de Montsort*, qui date du VIII[e] siècle ; l'*Hôtel de la préfecture*, ancien palais des ducs d'Alençon, en briques ; le *Palais de justice*, deux halles, la promenade près du palais de justice. Alençon a une bibliothèque de 7,000 vol. et quelques manuscrits précieux, entre autres l'*Histoire de Normandie*, d'Orderic Vital : cette bibliothèque est dans le local du collége ; un cabinet de physique, un collége surmonté d'une lanterne, une société d'agriculture, un théâtre.

Commerce : filatures de coton, tissus de coton et de laine, toiles renommées, et connues sous le nom de *toiles d'Alençon*, dont il se vend près de 22,000 pièces par an. On y fabriquait autrefois une grande quantité de dentelles, appelées *point d'Alençon*, et des chapeaux de paille façon d'Italie ; on y taillait aussi les cristaux de quartz (cristal de roche) qu'on trouve dans les carrières de granit des environs, et une fois taillé, on l'appelait *diamant d'Alençon*. — *Voit. pub.* pour *Rennes*, *le Mans*. — *Pop.* 14,400 *hab.*

Dentelle d'Alençon. Elle admet deux genres différents, qu'on nomme le *réseau* et la *bride*. Le *réseau*, plus flatteur à l'œil, plus léger, plus séduisant, est beaucoup moins solide que la *bride*, qui présente deux qualités bien distinctes. La plus belle *bride* est connue sous le nom de *point d'Argentan;* celle qui lui est inférieure s'appelle *point d'Alençon*. C'est toutefois à Alençon que se font les plus beaux ouvrages. Il faut trois ou quatre mois pour fabriquer une pièce de dentelle. Le fil que nécessite la fabrication est tiré de la Flandre, et il coûte depuis 200 jusqu'à 3,600 fr. le kilog. Les dentelles se vendent à Paris, dans l'Allemagne et le nord de l'Europe; mais ces trois branches d'industrie, si florissantes naguère, sont à peu près nulles aujourd'hui. *Voit. pub.*: diligences pour *Tours*, *Caen*, *Rennes*, *le Mans*, deux fois par jour.

Alençon est la patrie du fameux Hébert, rédacteur, pendant la révolution, du journal intitulé *le Père Duchesne :* il fut guillotiné en 1793, et mourut comme il avait vécu, sans dignité comme sans courage ; des lieutenants généraux Bonnet et Ernouf; du célèbre Desgenettes, médecin de Napoléon.

A 1 m. 6 k. d'Alençon est la verrerie dite *du Gaz*.

Aqueduc romain, à COLOMBIERS,

bourg situé à 4 kil. d'Alençon. Il se trouve presque dans la direction d'une voie romaine qui venant de Rouen passait à Séez et se dirigeait sur Jublain.

Bains de Bagnoles, à 4 kil. de la grande route de *Domfront* à Alençon. Ces eaux sont toniques et purgatives, excitent l'appétit, donnent plus d'activité au système de la digestion. M. Piet, médecin de cet établissement, a constaté l'efficacité de ces eaux dans les rhumatismes, dans les catarrhes, dans les paralysies, dans les gastrites chroniques, etc.

Chateaux du département de l'Orne. — *Arrondissement d'Alençon.* Château d'Alençon, du xie siècle. St-Cenery-le-Géré. Vestiges d'une forteresse célèbre qui résista aux efforts de Guillaume le Conquérant, église romane intéressante. — Chateau de Carrouges, bourg à 20 kil. d'Alençon, édifice du xive siècle, masse énorme de bâtiments. — La Roche-mabile, bourg à 12 kil. d'Alençon, débris d'un ancien château, église du xie siècle. Près de là, ruines de l'Ermitage de *Chaumont.* — Chateau de Lonray à 6 kil. d'Alençon, xive siècle. — Courtomer, bourg à 28 kil. N.-E. d'Alençon; magnifique château moderne. — *Arrond. d'Argentan*, Église de Montgaroult; à 6 kil. d'Argentan, xiie siècle. — Église de Briouze, à 28 kil. d'Argentan; xie siècle. — Chateau de Ranes, à 18 kil. d'Argentan, beau gothique. — *Arrond. de Domfront*, Chateau de Domfront, en ruines. — Chateau du Diable, tout près de Domfront; belles ruines. — Église de Lonlay-l'abbaye, à 6 kil. N.-O. de Domfront. — *Arrond. de Mortagne.* Chateau de Laigle, édifice moderne, au sortir de la ville. Au dehors du pont de Barre vestiges de l'ancien château : tout auprès, dans le hameau de Frevent, fut assassiné en 1353, le connétable Charles d'Espagne. Dans la commune de Saint-Sulpice-sur-ville, à la porte de Laigle, existe un beau dolmen. — Église d'Auteuil, à 10 kil. de Mortagne; xiie siècle. — Ruines du château de Perverchères; à 12 kil. de Mortagne, xive siècle.

ROUTE 239.

DE PARIS A ALENÇON.

2e route, par Remalard, 20 m.

De Paris à Dreux (v. route 238),	8 m.	1 k.
Morvilette,	1	3
Châteauneuf-en-Thimerais	0	8
St-Jean-des-Murgers,	2	3
Remalard,	1	8
Bellême (v. route 343),	1	7
Mamers (v. route 343),	1	5
Alençon (v. page 228),	2	5

En quittant Dreux, notre route se dirige un peu vers le sud; nous passons par trois petites localités avant d'arriver à *Morvilette.*

Chateauneuf-en-Thimerais (Eure-et-Loir), petite ville assez jolie, dans une plaine fertile et non loin d'une belle forêt. — *Curiosité:* dans l'intérieur de l'hôtel de ville, on voit sur l'une des poutres la représentation des armoiries données à Châteauneuf par Henri IV en 1595. — *Pop.* 1,300 *hab.*

REMALARD (Orne), bourg sur la rivière l'*Huisine.* — *Curiosités* : dans les environs, les ruines des châteaux de Villeroy et de Riveray. — *Pop.* 1,900 *hab.* — Entre ce bourg et celui de Longny est un dolmen curieux.

A 1 myriam. sur la gauche, beau château de la Hallière.

ROUTE 240.

Communication d'Alençon à Caen, 10 myr. 1 kil.

Séez,	2 m.	1 k.
Argentan,	2	3
Falaise (*v.* route 220),	2	2
Langannerie,	1	5
CAEN (*v.* route 222),	2	0

SÉEZ (Orne), *Sagium.* — *Hôtels:* la Corne; la Poste; d'Angleterre. — Ville fort ancienne, située dans une campagne agréable et fertile, sur l'Orne; avec évêché, collége. — *Curiosités:* la *Cathédrale*, édifice élégant et gracieux du style de transition entre le premier et le second âge de l'ogive; le chœur, les marbres, les sculptures de cet édifice et quelques tableaux sont magnifiques. On admire aussi le portail ouest, ayant un renfoncement d'environ 15 mètres, et flanqué de deux belles flèches assez élevées; la nef, dans le style élégant du XIIIe siècle, a 24 mètres de hauteur; le chœur et le transsept datent de la fin du XIVe siècle. Le *Palais épiscopal*, qui renferme les portraits de tous les évêques de *Séez* morts avant 1789. — *Commerce:* grains, fabriques de bas tricotés, de points d'Alençon, basins, mousselines. — *Pop.* 5,100 *hab.*

Dans la commune de CERCUEIL, sur la route de Séez à Argentan, on voit encore un ancien camp romain assez bien conservé; on l'appelle le *camp du Châtellier.* Il est construit en pierres de toutes dimensions recouvertes en terre. Cette enceinte gigantesque a plus de 1,200 mètres de circonférence.

ARGENTAN (Orne), *Argentonium.* — *Hôtels:* l'Aigle-d'Or; l'Écu-de-France; de Normandie; du Pont-de-France. — Cette ville est située sur une éminence, au milieu d'une plaine fertile entourée de riants coteaux arrosés par l'*Orne*; c'est le siége d'une sous-préfecture. Les rues en sont larges, propres, bien percées; les maisons assez régulièrement bâties. Collége et une société d'agriculture. — *Curiosités:* le vieux château fort, qui sert de maison d'arrêt: c'est dans cette antique forteresse que Henri III d'Angleterre reçut, en 1168, les légats du pape, venus pour terminer les différends qui existaient entre ce monarque et l'archevêque de Cantorbéry, Les deux églises de *St-Germain* et de *St-Martin*, bien que n'offrant rien d'extraordinaire, méritent cependant la visite du voyageur, surtout le portail de l'église St-Germain. Les promenades sur les anciens remparts. — *Commerce:* grains, cuirs, bestiaux, fromages estimés; fabriques de toiles, blanchisseries, tanneries, dentelles. — *Pop.* 5,700 *hab.*

EXCURSIONS. A 1 myr. 2 kil. est le haras royal du *Pin*, un des plus beaux de l'Europe.

A 1 myr. 6 kil., la superbe verrerie de *Nonant.*

MORTRÉE (Orne), 1 myr. 4 kil. d'Argentan. — *Curiosité:* le château d'*O*, bâti par Isabeau de Bavière, bel édifice; fabrique de toiles. — *Pop.* 1,600 *hab.*

CHAMBOIS (Orne), 1 myr. 2 kil. d'Argentan. — *Curiosité:* l'ancien château fort, dont la façade est percée de 35 croisées. — *Pop.* 700 *hab.*

ROUTE 241.

D'Alençon à Évreux, 11 myr. 9 kil.

Séez (*v.* ci-dessus),	2 m.	1 k.
Nonant,	1	2
St-Gauburge,	1	6
Laigle,	1	6
Neuve-Lyre,	2	0
Conches,	1	6
ÉVREUX (*v.* route 217),	1	8

LAIGLE (Orne) *Castrum Aquilense.* – *Hôtels :* le Coq-Hardi, la Croix-de-Fer ; l'Aigle-d'Or; du Maure.—Petite ville sur la *Rille*, avec tribunal de commerce. — *Curiosités :* l'*église Saint-Martin*, vaste construction de plusieurs époques, avec une belle tour et quelques vitraux curieux ; l'*église Saint-Barthélemi*, dans l'un des faubourgs, date de 1115; elle est de style roman avec un portail de la transition; le *château*, au centre de la ville, édifice moderne, élevé, dit-on, sur les plans de Mansard, est construit en briques, comme toutes les maisons de cette localité; les promenades et les alentours sont charmants. — *Commerce :* épingles, aiguilles, lacets, rubans, fils retors, tanneries, corroieries. Les épingles, les aiguilles et les lacets offrent un genre d'industrie particulière à cette active cité, et forment une branche importante de commerce. — *Pop.* 5,600 *hab.*

NEUVE-LYRE (Eure), bourg divisé en deux parties. Nombreuses fabriques d'épingles. — *Pop.* 1,800 *hab.*

CONCHES (Eure), en latin *Conchæ*, de la forme de son emplacement sur la croupe d'une montagne qui présente à peu près une coquille.—*Commerce :* fer, clouterie. — *Pop.* 2,200 *hab.*

RUGLES (Eure), bourg sur la *Rille.* Fabrique d'épingles, petits clous dits *pointes de Paris*, aiguilles à tricoter, etc. — *Pop.* 2,100 *hab.*

SAINT-REMY (Eure), près de *Nonancourt*, a une fonderie de métaux et une filature hydraulique. On y remarque un beau château. — *Pop.* 1,200 *hab.*

ROUTE 242.

D'Alençon à Rouen, par Bernay, 14 myr. 2 kil.

Séez (*v.* route 240),	2 m.	1 k.
Nonant,	1	2
Gacé,	1	2
Monnay,	1	4
Broglie,	1	6
Bernay,	1	0
Brionne,	1	5
Bourgtheroude,	1	7
Grand'Couronne,	1	3
ROUEN (*v.* route 1),	1	2

GACÉ (Orne), bourg : fabriques de cretonne.—*Curiosités :* les ruines du vieux château où naquit le maréchal de Matignon. — *Pop.* 1,500 *hab.*

A *Gacé*, la route se bifurque : la branche de gauche conduit à *Lisieux* par *Livarot;* celle de droite, que nous suivons à travers un pays bien cultivé, conduit à

MONNAY (Orne), village assez bien situé ; et, une heure après, nous sommes à

BROGLIE (Eure), chef-lieu de canton, sur la Charantonne. Avant 1742 il s'appelait Chambrais. La famille de Broglie y possède un beau domaine depuis 1716. Le château actuel est un vaste édifice élevé sur une éminence, et environné de bois. M. le duc de Broglie, ancien ministre, l'un des hommes d'État les plus éclairés de France, vient souvent y chercher le calme et le repos. L'église, proche le château, d'ancienne construction et d'une architecture singulière, date du commencement du XI[e] siècle; son portail offre un rang d'arches circulaires entrelacées. La nef est en grande partie de la même époque; l'un de ses côtés est supporté sur des piliers très-massifs : l'aile méridionale appartient à la fin du XIV[e] siècle, et l'aile septentrionale au XVI[e] siècle. C'est un édifice à étudier. — *Pop.* 1,100 *hab.*

BERNAY (Eure) *Bernacum.* — *Hôtels:* le Cheval-Blanc; l'Equerre; le Lion-d'Or ; la Poste.—Petite ville sur la rive gauche de la *Charantonne*, avec sous-préfecture, tribunal de 1[re] instance et de commerce, chambre des manufactures, société d'agriculture, collége communal. — *Curiosités :* cette ville possédait jadis une abbaye célèbre, fondée par Judith, femme de Richard II, duc de Normandie ; l'*église* abbatiale, fort heureusement conservée, sert

aujourd'hui de halle aux grains et aux toiles; c'est peut-être l'un des plus anciens édifices de quelque importance existant en Normandie. Bâtie sur de grandes dimensions, cette église est d'un style simple et sévère; les arcades circulaires unies reposent sur des piliers rectangulaires également simples; les colonnes, sur l'une desquelles on lit: *Isambardus me fecit*, sont appliquées contre ces piliers; le chœur se termine en forme d'abside. La voûte en dôme qui surmonte les ailes est très-curieuse. Les deux églises paroissiales *Sainte-Croix* et *Notre-Dame de la Couture*. On voit dans la première quelques beaux vitraux et un joli maître-autel, provenant de l'abbaye du Bec. Notre-Dame offre un beau modèle du style gothique des XVe et XVIe siècles; elle est fréquentée encore aujourd'hui par de nombreux pèlerins. Les promenades, près de la Charantonne, sont fort agréables. *Commerce:* toiles, grains, papiers, cuirs; foire de quatre jours, le mercredi de la cinquième semaine de carême; grande quantité de chevaux et bestiaux. — *Pop.* 7,600 *hab.*

BRIONNE (Eure) *Briona.* — *Hôtels:* de la Poste; du Cheval-Blanc. — Petite ville dont les environs sont charmants et abondent en gibier. La *Rille*, sur laquelle elle est située, fournit d'excellent poisson. — *Curiosités:* les restes de son ancienne citadelle. — *Commerce:* filature de laine, façon Louviers; blanchisserie, moulins à foulon, à blé et à huile; fabrique de vis en bois, et triturage de bois de teinture. — *Pop.* 3,200 *hab.*

CONCILE DE BRIONNE, en 1050, l'hérétique Bérenger y fut condamné.

On va d'*Alençon* à *Rouen* par *Evreux*, mais la route est plus longue.

ROUTE 243.

D'Alençon à Tours, 13 myr. 2 kil.

La Hutte,	1 m.	4 k.
Beaumont-sur-Sarthe (*v.* route 336),	1	1
La Bazoge,	1	5
Le Mans (*v.* route 351),	1	1
Écommoy (*v.* route 336),	2	1
Château-du-Loir (*v.* route 276),	2	0
La Roue,	2	0
TOURS (*v.* route 333),	2	0

FRESNAY (Sarthe), à 8 kil. de *la Hutte*. — *Hôtels:* le Bon Laboureur; la Croix-d'Or. — Petite ville située dans un endroit très-pittoresque. — *Curiosités:* l'ancien château, dont les ruines consistent en une porte d'entrée défendue par deux tours rondes. L'église paroissiale, bel édifice de style roman, et l'hôtel de ville. — *Pop.* 3,400 *hab.*

COURCELLES (Sarthe), village situé sur une éminence, à un myr. 2 kil. de *la Flèche*. — *Curiosités:* l'antique château, remarquable par l'étendue de ses bâtiments et ses belles avenues. L'ancien manoir des Vieilles-Courcelles, ruines curieuses.

SEMBLANÇAY (Indre-et-Loire), bourg de 700 hab., à 1 myr. 4 kil. de Tours; source d'eau minérale ferrugineuse.

ROUTE 244.

D'Alençon au Mans (2 routes).

1re ROUTE, PAR BEAUMONT-SUR-SARTHE, 5 myr. 1 kil. (*v.* route d'Alençon à Tours, ci-contre.

2e ROUTE PAR SAINT-CÔME, 7 myr. 6 kil.

Mamers (*v.* route 343),	2 m.	5 k.
Saint-Côme (*v.* route 350),	1	1
Bonnétable (*v.* route 350),	1	2
Savigné,	1	5
Le MANS (*v.* route 351),	1	3

ROUTE 245.

D'Alençon aux Eaux de Bagnoles, 4 myr. 8 kil.

Saint-Denis,	1 m.	1 k.
Prez-en-Pail (*v.* route 247),	1	3
Couterne,	1	8
Bagnoles,	0	5

Les eaux de Bagnoles (Orne) commencent à être fréquentées dans la belle saison; elles sont situées au fond d'un vallon solitaire et pittoresque, près d'un lac environné de promenades charmantes. La saison des eaux commence vers la mi-mai et se prolonge jusqu'à la fin de septembre. Ces sources sont abondantes, très-limpides, tout à la fois toniques et purgatives et excitent l'appétit. Elles sont minérales et thermales; leur chaleur varie de 20° à 30° Réaumur; elles sont légèrement salines, sulfureuses et ferrugineuses. On les emploie en bains, en douches et en boisson depuis 1 litre jusqu'à 3. On recommande ces eaux dans les maladies cutanées rebelles ou invétérées, les rhumatismes chroniques, les catarrhes pulmonaires, les affections goutteuses qui se fixent sur l'estomac, pour toutes les maladies de la peau, etc. Les environs de *Bagnoles* sont remplis d'antiquités et de ruines pittoresques. Les promenades sont belles et agréables, et les étrangers sont certains de trouver dans cette romantique localité des logements appropriés à tous leurs besoins.

Il n'y a pas de relais à Bagnoles.

ROUTE 246.

D'Alençon à Blois, 15 myr. 3 kil.

Mamers (*v.* route 343),	2 m.	5 k.
Saint-Côme (*v.* route 350),	1	1
La Ferté-Bernard (*v.* route 351),	2	0
Vibraye,	1	6
Saint-Calais,	1	7
Epuisay,	1	5
Vendôme (*v.* route 334),	1	7
Breuil,	1	6
Blois (*v.* route 333),	1	6

SAINT-CALAIS (Sarthe). — ***Hôtels :*** d'Angleterre; de France; du Commerce. — Petite ville sur l'*Anille;* sous-préfecture, tribunal de première instance, collége communal.—***Curiosités :*** l'église paroissiale, bel édifice d'architecture gothique; la grande place, deux jolies promenades, le palais de justice, construction récente. —***Commerce :*** bois, blé, vin, bestiaux et volailles; fabriques de draps, filatures de laine. ***Voit. pub.*** tous les jours pour ***Tours***, ***Vendôme***, ***Blois*** et *le Mans*.—***Pop.*** 3,900 ***hab.***

Bessé (Sarthe), 1 myr. sud de ***Saint-Calais.***—***Curiosités :*** le château de *Courtanvaux*, qui présente des constructions de différents siècles. L'intérieur renferme une belle galerie de portraits. C'est l'habitation de M. le comte Anatole de Montesquiou.—***Commerce :*** fabriques de bougies, papeteries.—***Pop.*** 2,400 ***hab.***

ROUTE 247.

DE **PARIS** A **BREST** (6 routes).

1re ROUTE, PAR ALENÇON ET RENNES, 60 myr.

De Paris à Alençon (*v.* route 238),	19 m.	3 k.
Saint-Denis (Orne),	1	1
Prez-en-Pail,	1	3
Ribay,	1	8
Mayenne,	1	9
Martigné,	1	3
Laval,	1	7
La Gravelle,	2	1
Vitré	1	6
Châteaubourg,	1	5
Noyal,	0	9
Rennes,	1	2
Pacé,	1	0
Bedée,	1	3
La Barette,	1	4
Broons,	1	6
Lagouèdre,	1	2
Lamballe,	1	5
Saint-Brieuc,	2	0
Châtelaudren,	1	7
Guingamp,	1	4
Belle-Isle-en-Terre,	1	9
Ponthou,	1	9
Morlaix,	1	5
Landiviziau,	2	1
Landerneau,	1	7
BREST,	2	1

PREZ-EN-PAIL (Mayenne), petite ville où l'on boit d'excellent cidre. — *Pop.* 3,400 *hab.*

La route qu'on laisse à droite conduit aux bains de *Bagnoles,* dans un joli vallon (*v.* route 245).

A 8 kil. du RIBAY, peuplé de 1,100 hab., est la petite ville de

LASSAY, dont les halles sont fort belles. On y remarque un ancien château assez bien conservé, dont la construction remonte à l'an 825. Il présente une masse considérable de tours et de murs crénelés, épais, mais peu élevés. On y entre par un pont-levis flanqué de deux fortes tours. — *Pop.* 3,000 *hab.*

MAYENNE (Mayenne), *Meduana.* — *Hôtels :* de la Belle-Etoile; du Petit-Pavillon; de l'Europe.—Cette ville est située sur la *Mayenne*, qui la divise en deux parties inégales; sous-préfecture, tribunal de première instance, chambre de manufactures, collége communal. L'aspect en est assez riant, bien que les rues soient escarpées et mal percées; mais elles sont d'une extrême propreté.—*Curiosités :* une vaste place décorée d'une *belle fontaine* et de la façade de l'*Hôtel de ville.* Le *vieux château* des anciens seigneurs, qui a appartenu au cardinal Mazarin; il domine le pont d'une manière pittoresque. Une *belle promenade* plantée d'arbres. L'*église paroissiale*, petite, mais dont la nef est assez jolie, et l'église *Saint-Martin.* La statue érigée à l'ancien et vénérable archevêque de Bordeaux sur la place supérieure; l'inauguration se fit le 8 août 1844.—*Commerce :* belles toiles de lin, chanvre et coton, fils mouchoirs; fabriques qui occupent plus de 8,000 ouvriers, tant dans la ville que dans la banlieue. Près de la ville sont des forges qui donnent annuellement 700 à 800 milliers de fer. *Voit. pub.* tous les jours pour *Paris*, *Rennes*, *Brest ;* plusieurs fois la semaine pour *Laval*, *Ernée*, *Fougères.—Pop.* 9,800 *hab.*

A 4 kil. de Mayenne, on va visiter la manufacture de calicot de *Fontaine-Daniel.*

A 8 kil. plus loin, à droite, par le chemin d'Évron, est le village de

JUBLAINS, peuplé de 1,800 hab., et que doivent visiter les antiquaires. On y a trouvé des vestiges d'un *Colysée* et d'un temple dédié à la *Fortune*, beaucoup de médailles, de belles mosaïques, des vases de différentes formes, des débris de colonnes et de statues ; au centre, se trouvent les restes d'un donjon du moyen âge. Plusieurs voies romaines et des cercueils en pierre sont encore assez bien conservés. Le *Castellum* ,qu on nomme le

Camp de César, est une des antiquités les plus curieuses du département.

MARTIGNÉ (Mayenne), village avec des eaux minérales ferrugineuses. *Auberge* au relais. — *Pop.* 2,200 *hab.*

LAVAL (Mayenne), *Vallis Guidonis.* — *Hôtels :* du Louvre ; la Tête-Noire ; le Cœur-Royal ; de France, rue Joinville ; table d'hôte à 10 heures et à 5 heures. — C'est le chef-lieu, du département de la Mayenne, sur la rivière de ce nom, tribunal, collége, etc. Les rues de cette ville sont en général étroites et tortueuses ; elle a conservé ses antiques murailles fortifiées.—*Curiosités :* le *vieux Château*, ancienne demeure des ducs de Laval et de la Trémouille : il sert maintenant de prison ; le *Palais de justice*, l'église de la *Trinité*, d'architecture ogivale ; celles des *Cordeliers* et de *Saint-Vénérand;* la *Halle aux toiles*, vaste édifice ; l'*Hôtel de la préfecture* : la bibliothèque, riche de 25,000 vol.; *Muséum d'antiquités*, *Cabinet d'histoire naturelle*; salle de spectacle; le pont neuf, les hôpitaux; la vue dont on jouit du pont, station que nous recommandons aux peintres; l'église d'*Avenières.—Commerce* considérable en fils de lin, toiles renommées, linge de table, blanchisseries vastes et belles. Il se tient à Laval, tous les samedis, un marché aux toiles où il se fait souvent pour plus de 500,000 fr. d'affaires. C'est la patrie d'Ambroise Paré, dont on y voit la statue en bronze. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Rennes*, *Angers*, *Mayenne.*— *Pop.* 18,000 *hab.*

ARGENTRÉ, bourg à 1 myr. E. de Laval, possède une carrière de marbre noir. On y remarque un beau pont d'une seule arche sur la *Jouanne*, et la flèche aiguë du clocher de son église.—*Pop.* 1,600 *hab.*

CURIOSITÉS NATURELLES.

Près de SAINT-PIERRE-SUR-ERVE, village du canton de Sainte-Suzanne, arrondissement de Laval, on va visiter les grottes de *Saulges*, que le peuple désigne sous le nom de *Caves-à-Margot.* Elles sont situées dans deux énormes rochers, entre lesquels passe la rivière qui donne son nom à la commune. Elles se composent de plusieurs salles, les unes octogones, les autres irrégulières et de différentes grandeurs, depuis 6 jusqu'à 19 mètres de largeur ; les voûtes en sont formées par les rochers, dont plusieurs sont tellement fendus, qu'ils semblent être sur le point de tomber. Un de ces rochers, couvert de stalagmites, ressemble d'une manière frappante à la partie inférieure d'un homme coupé par la moitié. L'entrée de quelques salles est bouchée par des blocs de rochers : il y en a deux qui s'élèvent jusqu'à la voûte. A travers leurs fentes, on aperçoit des précipices dont une sonde de 35 mètres n'a pu atteindre le fond. Quelques stalactites sont attachées aux parois du rocher; d'autres sont suspendues à la voûte.

VITRÉ (Ille-et-Vilaine), *Vitreium.* —*Hôtel :* la Poste.—Cette ville, assez mal bâtie, est située sur la rive droite de la *Vilaine.* Elle a conservé ses anciennes fortifications et son château flanqué de grosses tours. On ne pénètre dans *Vitré* que par une porte gothique qui ressemble au guichet d'une prison. Sous-préfecture, collége, tribunal de première instance, société d'agriculture — *Curiosités :* l'ancien *couvent des Bénédictins*, qui sert aujourd'hui de sous-préfecture. On jouit en cet endroit de la plus riante perspective. Les *Promenades*, l'église *Notre-Dame*, gothique bien conservé; sa chaire en pierre. A l'extérieur, la terre des *Rochers*, séjour de madame de Sévigné, à 2 kil. S. : c'est un pèlerinage que nous recommandons; on y conserve le portrait de cette femme célèbre, peint par Mignard. Près de cet endroit coule une fontaine d'eau minérale qui jouit d'une grande réputation. — *Commerce :* toiles, bonneteries, tanneries. On prend dans les environs une quantité prodigieuse de mouches cantharides, que les apothicaires emploient dans diverses préparations médicinales. Vitré est la patrie de Savary, auteur des *Lettres sur l'Égypte.* — *Pop.* 8,650 *hab.*

MŒURS ET COSTUMES. — Les paysans des environs de Vitré portent sur leur veste, qui est ordinairement brune,

une autre veste à manches courtes, faite de peau de bouc garnie de son poil : ils ont tous les cheveux très-longs, et presque toujours un bonnet rouge sous leur chapeau.

Le paysan bas-breton est brusque et peu communicatif; sa franchise n'est qu'une sorte de grossièreté naturelle ; enclin à la mélancolie, il manifeste rarement sa satisfaction; dissimulé avec les citadins, il ne se montre tel qu'il est qu'avec ses égaux ; naturellement avare, il ne vit que de privations, même au milieu de l'aisance. Comme chez les Celtes, ses ancêtres, le mari est maître absolu chez lui. Malgré sa lenteur habituelle, il aime la danse avec passion, et on lui voit faire plusieurs lieues pour se procurer ce plaisir.

ROCHE-AUX-FÉES. — A 3 myr. 2 kil. de Vitré, sur la route de Rennes à Châteaugiron, est la petite ville d'*Essé*, près de laquelle se voit un des monuments celtiques les plus curieux qui existent en France, et qu'on nomme la *Roche-aux-Fées*. On conjecture, d'après la position de ce singulier monument, qu'il avait un but politique et religieux. L'intérieur est divisé en deux chambres qui paraissent avoir été consacrées au culte druidique.

LE MONUMENT. — Dans la forêt de Fougères, qui s'étend à peu de distance de Vitré, sont encore des restes de monuments celtiques, dont deux surtout, le *Monument* et la *Pierre du trésor*, sont dignes de toute l'attention du voyageur. Dans la même forêt est un souterrain remarquable nommé les *Celliers de Landéan*, dont l'origine et l'antiquité ne sont pas connues.

CHATEAUBOURG (Ille-et-Vilaine), bourg sur une éminence, dans un pays couvert et abondant en bons pâturages, à 14 kil de Vitré. Il possède une carrière d'ardoises que l'on exploite à ciel ouvert et qui a plus de 40 mètres de profondeur. Cette excavation, qui ressemble à un abîme, cause une sensation pleine d'intérêt pour les voyageurs.

NOYAL (Ille-et-Vilaine), bourg à 12 kil. de Rennes, avec manufactures de toiles et de toiles à voiles. — *Pop.* 3,300 *hab.*

RENNES (Ille-et-Vilaine). — *Hôtels :* du Bout-du-monde ; de l'Europe, près de la Poste ; de France, rue de la Monnaie ; de la Corne-de-Cerf, rue Louis-Philippe ; du Commerce, rue de Bordeaux. *Cafés :* du Cirque, de la Comédie, de la Place. — Ancienne capitale des *Rhedones* [1], appelée *Condate*, chef-lieu d'une préfecture, cour royale, tribunaux de première instance, de commerce; écoles de droit et de médecine.

Placée au confluent de l'Ille et de la Vilaine, elle communique avec Redon et Nantes par la Vilaine qui est canalisée, et avec St-Malo par le canal d'Ille-et-Rance. La Vilaine la divise en deux parties : la ville basse et la ville haute, reconstruite à neuf après l'incendie de 1720; cette dernière a des rues larges et bordées de magnifiques bâtiments. Évêché, académie, collége royal, école de peinture, de sculpture et de dessin ; musée, société d'agriculture, direction d'artillerie, quartier général de la 13e division militaire ; jardin des plantes, salle de spectacle et beaux bains publics.— *Curiosités :* le *Palais abbatial ;* l'*église Saint-Pierre*, cathédrale réparée nouvellement, est d'une haute antiquité ; son portail, surmonté de deux tours régulières, est décoré de cinq rangs de colonnes de différents ordres. Le grand vitrail en verres de couleur, qui remplace dans cette cathédrale l'ancien vitrail en verre blanc, a été posé le 20 novembre 1842. L'*Hôtel de ville*, d'un style pur et gracieux ; l'élégante *Tour de l'horloge*, la *place Royale*, la *place d'Armes*, le *Palais de justice* et ses arabesques, l'*Arsenal*, l'*Ecole d'artillerie*, l'*église Saint-Sauveur*, les *promenades du Thabor* et *du Mail ;* la *porte Mordelaise*, sur laquelle se trouve une inscription romaine en l'honneur de l'empereur Gordien ; la *Bibliothèque* assez riche, composée de plus de 30,000 volumes, et placée dans le bâtiment de l'ancien Présidial, place d'Armes ; le *Musée*, dans lequel on remarque plu-

1 *A Crasso, quem cum legione unâ ad Rhedones miserat, certior factus est omnes eas civitates in ditionem populi romani esse reductus.* CÆSAR.

sieurs Van-Dyck, des Guerchin, des Paul Véronèse, des Gerard delle Notte, des Jordaens, des Guide, des Lebrun, un Rubens; les Noces de Cana, par Jean Cousin; un Jugement de Salomon, par le roi René d'Anjou: ce dernier mal conservé. Le *Théâtre*, bel édifice moderne, situé sur une des jolies places de cette ville.—*Commerce:* grains, fils, toiles à voiles, excellent beurre qui se fait à *Prévalaye*, à 4 kil. de Rennes.

Messageries, rue et hôtel de la Monnaie; Laffitte, hôtel du Commerce, rue de Bordeaux. Diligences pour *Nantes*, *Lorient* par *Vannes;* pour *Brest* par *Dinan*, *St-Brieuc* et *Morlaix;* pour *Redon*, *Caen*, *Avranches*, *le Havre*, *Rouen*, *Honfleur*, *St-Lô*, *Dinan*, *St-Malo*. — Tous les 2 jours voiture de *Lorient* pour *Nantes*, pour *Brest*. Berlines du Commerce, rue de Bordeaux. Voiture de *Vitré*, rue de Bordeaux; pour *Fougères*, rue d'Antrain; pour *Redon*, porte Mordelaise.

Rennes communique avec St-Malo par le *canal d'Ille-et-Rance*.

De Laval à Brest, tous les jours, la *Malle-poste*, en 18 heures. Rennes est la patrie d'Alexandre Duval, auteur dramatique; de Ginguené, de Kératry, de la Chalotais, de Lanjuinais, de Ste-Foix, d'Elleviou, etc. — *Pop.* 39,300 *hab.*

MONTFORT-SUR-MEU (Ille-et-Vilaine) à 2 myr. de *Rennes*. — *Hôtel:* Gergon. — Petite ville close de remparts flanqués de tours, et environnée d'un large fossé. Elle ne compte aujourd'hui que 1,800 hab., mais les vestiges d'une vaste enceinte, que l'on aperçoit à l'O., au N. et à l'E. de la ville, font présumer qu'elle a dû en contenir jadis 8 ou 10 fois davantage. Les fragments d'architecture romaine, les ruines d'un petit capitole, la façade d'une maison tout proche de la tour de l'horloge, des thermes sur la rivière de Chailloux prouvent que cette ville doit sa fondation aux Romains. On y trouve une source d'eau minérale ferrugineuse. Au-dessous de la montagne était la fameuse fontaine de *Jouvence*, aujourd'hui fort dégradée. On y remarque cependant un petit escalier tournant taillé dans le roc. — *Commerce*: grains, beurre excellent, bestiaux, bois et toiles.

BROONS (Côtes-du-Nord) est un gros bourg de 2,600 hab.—*Curiosités:* dans les environs, l'emplacement du château où naquit Duguesclin, en 1311; le département a fait ériger sur ses ruines un monument à la mémoire de ce grand homme.

LAMBALLE (Côtes-du-Nord). — *Hôtel:* du Croissant. — Ancienne capitale des *Ambiliates*, ville entourée de murailles, et divisée en haute et basse. Rien, dans l'une ni dans l'autre, de bien remarquable. Mais « ses maisons blanches, ses jardins, le joli clocher de *Saint-Jean*, les belles prairies, les vergers qui sont aux alentours, forment un paysage délicieux, au-dessus duquel s'élève l'*église de Notre-Dame*, bel édifice, avec sa tour carrée; la *promenade du Château* avec ses grands arbres, la montagne des *Vignes* avec sa *chapelle blanche.* » Tel est l'ensemble du panorama dont on jouit du plateau de la colline sur laquelle était le château.—*Commerce:* miel, grains, étoffes, parchemin estimé. — *Pop.* 4,300 *hab.*

La route se bifurque; la branche de droite conduit à St-Malo, et celle que nous suivons se dirige vers l'ouest, à travers un pays moins accidenté, et qui parfois nous laisse voir la mer avant d'arriver à

SAINT-BRIEUC (Côtes-du-Nord), *Briocæ*. — *Hôtels:* la Croix-Blanche: dîner avec une bouteille de vin, le lit, le thé à déjeuner, 4 fr. 50 c.; des Côtes-du-Nord; de l'Univers; de la Croix-Rouge. — Chef-lieu de préfecture, avec tribunaux de première instance et de commerce, collége, école royale de navigation, salle de spectacle, bains publics. Cette ville est avantageusement située sur la rivière de *Gouet*, à l'embouchure de laquelle elle a un bon port, au village de *Legué*, à peu de distance de la mer. Il y remonte des vaisseaux de 400 à 500 tonneaux.—*Curiosités:* de *belles fontaines publiques*, une *jolie promenade* plantée de tilleuls, terminée par une terrasse d'où l'on jouit d'une vue magnifique; la *Cathédrale*, bâtie sur

un ancien temple des druides, et dont la construction remonte au XIIIe siècle; l'*église Saint-Michel*, dont l'extérieur n'a rien qui annonce un temple chrétien, l'intérieur est d'un assez bel effet; l'*Hôtel de ville*, bâtiment antique; la *statue de Duguesclin*, élevée sur la place qui porte son nom; l'ancien couvent des cordeliers et ses vastes jardins; la *Bibliothèque*, de 24,000 volumes; *Musées d'histoire naturelle* et d'*archéologie, collection minéralogique;* le pont de *Gouet*, en granit; les ruines de la célèbre *tour de Cesson*, qui est entourée d'un double fossé creusé dans le roc; dans l'arrondissement, une source d'eau minérale ferrugineuse, une voie romaine. — *Commerce :* blé, cidre, beurre, moutarde celtique de Le Maoût, miel renommé, bestiaux, papeteries, filatures. *Voit. pub.* tous les jours pour *Brest*, *Rennes*, *St-Malo* et *Dinan*. — *Pop.* 13,300 *hab.*

Une excursion intéressante sous le rapport archéologique peut se faire de St-Brieuc à LANLEFF, petit village de la commune d'Yvias à 8 kil. de Paimpol. On y voit un temple circulaire percé de 12 portes. Il paraît que ce temple, construit par les Gaulois, à l'imitation des Romains, était dédié au soleil.

CHATELAUDREN (Côtes-du-Nord), bourg sur le *Leff*. Il est bien bâti et possède une jolie halle entourée de maisons agréables. Sur les ruines de l'ancien château on a établi une promenade dont la situation, entre la ville qu'elle domine et l'étang qui en bat les murs, est des plus gracieuses. La vue de cet endroit est fort belle. — *Commerce* : grains, bestiaux. — *Pop.* 1,400 *hab.*

GUINGAMP (Côtes-du-Nord). — *Hôtels:* du Soleil-d'Or; des Voyageurs; de Bretagne.—Jolie ville sur le *Trieux*, autrefois entourés de murailles dont une partie existe encore. Sous-préfecture, collége, tribunal de première instance, société d'agriculture. — *Curiosités :* les promenades; l'*église*, ornée d'un clocher à flèche et d'une tour recouverte d'un dôme; la *grande rue*, la *fontaine de Pomp*, au milieu de la place sur laquelle est une jolie *halle*. — *Commerce:* toiles, cuirs, chapeaux. — *Pop.* 7,000 *hab.*

A 5 kil. environ se trouve la *chapelle de Notre-Dame-de-Grâce*, charmant édifice dont les sculptures ont été mutilées : son clocher élégant, ses piliers aux belles proportions, et ses arches légères, sont dignes de l'attention du voyageur. Elle fut érigée dans le XIVe siècle par Charles de Blois.

CARHAIX (Finistère), petite ville sur une haute montagne qui est probablement le *Vorganium* des Romains. On y trouve beaucoup de débris d'antiquités. Le canal de Nantes à Brest passe à côté de cette ville, Elle est généralement mal bâtie et mal percée. — *Curiosités :* l'église paroissiale, qui paraît être une construction du VIe siècle. Mines de plomb argentifère aux environs. — Patrie de Latour-d'Auvergne. Au mois de juin 1841, une statue de cet homme illustre a été inaugurée à Carhaix. Cette statue est d'un très-bel effet; sa pose est noble, naturelle et heureuse. La place au centre de laquelle elle s'élève domine le magnifique amphithéâtre des montagnes de la Cornouaille. A 2 myr. de distance, on peut l'apercevoir se détachant sur le fond des arbres qui encadre pour ainsi dire le pied de granit sur lequel elle est dressée. — *Pop.* 2,200 *hab.*

En quittant Guingamp, le pays que traverse la route est peu ondulé; on passe *Belle-Isle-en-Terre*, bourg sans importance, et bientôt on quitte le département des Côtes-du-Nord pour entrer dans celui du Finistère. Après *Ponthou*, relais de poste, une petite heure nous conduit à

MORLAIX (Finistère), *Mons Relaxus*. — *Hôtels :* de la Boule-d'Or; d'Europe; des Voyageurs; de France. — Cette ville est assise sur les flancs de deux montagnes, au confluent du *Jarleau* et du *Kent*, dont les eaux réunies coulent sous une belle voûte, sous l'hôtel de ville et sous la place, sortent par une arcade, et, se jetant dans la mer, forment le joli port de Morlaix, orné de deux quais et de deux rangs de maisons derrière lesquelles s'élèvent, d'un côté, des collines escarpées et boisées; de l'autre, des jar-

dins, des rochers et un joli bois. C'est un panorama des plus romantiques. Sous-préfecture, tribunaux de première instance et de commerce, chambre de manufactures, théâtre, bourse de commerce. — *Curiosités :* l'*église Notre-Dame des Mers*, l'*église Ste-Mélanie*, édifice du XVe siècle, pesant et de mauvais goût; la *Manufacture* des tabacs, vaste édifice, sur le quai ouest, qui occupe environ 400 ouvriers; l'*Hôpital*, l'*Hôtel de ville* récemment construit; le *clocher de St-Mathieu*, l'*église St-Martin*, les *promenades*, les quais Français, la *fontaine* gothique des *Carmélites*, la *fontaine des Anglais*, les rues des *Nobles* et du *Pavé*, dans lesquelles on pourra voir le type de l'ancienne architecture bretonne. Morlaix est la patrie du général Moreau. *Diligences*, tous les jours pour Paris et Brest, St-Malo, Rennes et Lorient, St-Pol, Lannion, Quimper, — *Pop.* 11,600 *hab.*

NAVIGATION A VAPEUR.

De Morlaix au Havre, trajet direct, 70 lieues en 20 heures, tous les mercredis. Prix : 1re chambre, 30 fr.; 2e chambre, 20 fr.

Les environs de Morlaix sont riches en monuments celtiques; le savant M. de la Pilaye, dans une excursion qu'il fit en 1843 à la *Feuillée*, découvrit un *dolmen* fort curieux, situé près de la petite église de *Brenmlis*, et deux *menhirs* érigés sur la butte du *Meneguen*. Ces deux *menhirs* sont d'un haut intérêt pour l'archéologue.

ST-POL-DE-LÉON (Finistère), à 2 myr. de Morlaix, ville maritime, agréablement située sur la croupe d'une colline. Elle est propre et bien pavée; plusieurs maisons sont remarquables par leur architecture gothique. — *Curiosités :* l'*ancienne Cathédrale*, dont le portail est surmonté de deux clochers qui manquent de légèreté. Cette église n'a de remarquable qu'une grande rosace d'un travail délicat, et les boiseries du chœur et des stalles. On voit dans l'intérieur un sarcophage massif, décoré d'ornements d'un style barbare, qui passe pour être le tombeau du roi Conan Méridec. L'*église de Kreisker* est fort belle; son entrée principale, d'une forme admirable, est enrichie d'ornements très-délicats. Le clocher est le plus bel ouvrage en ce genre qu'on connaisse en France; il est surmonté d'une flèche travaillée à jour et flanquée de quatre clochetons d'une légèreté charmante. Sa hauteur est de 123 mètres. — *Commerce :* lin, chanvre, cire, miel, chevaux, bestiaux. — *Pop.* 6,500 *hab.*

PENPOUL, à un kil. de *St-Pol-de-Léon*, est le port de cette ville; il peut contenir une soixantaine de barques et quelques bâtiments de 130 à 140 tonneaux.

ST-THEGONECK, village sur la route de Brest, possède une belle *église* dans le style de la renaissance; elle est remarquable par sa gracieuse et élégante architecture, par son étendue et le beau travail de son clocher, construit, ainsi que l'église, en granit foncé. La chaire avec ses sculptures délicates, le reliquaire et le calvaire, méritent une attention particulière.

LANDIVIZIAU (Finistère). — *Hôtel :* du Chapeau-Rouge. — Jolie petite ville sur l'*Élorn*. — *Curiosités :* l'*Église paroissiale*, surmontée d'un clocher à flèche d'une architecture élégante et hardie, et ornée d'un beau portail où se trouvent les statues des 12 apôtres; la halle neuve. — *Commerce :* cuirs, grains, toiles. — *Pop.* 3,500 *hab.*

A 8 kil. N. de Landiviziau, sur la route de St-Pol, est le village de

LAMBADER : visitez son *église*; elle était surmontée d'une tour élégante et d'un beau clocher qu'on vient de démolir. Cet édifice appartenait dans l'origine à une commanderie de templiers, dont on voit les ruines proche de la tour. Dans l'intérieur on admire la boiserie gothique, découpée à jour, qui sépare la nef du chœur; on est frappé de l'élégance, de la légèreté et de la multitude des détails. Les vitraux sont postérieurs à la construction de ce monument, et bien conservés.

A 4 kil. environ avant d'arriver à *Landerneau*, nous trouvons à gauche de notre route, dans une situation tout à fait pittoresque, le village de

LA ROCHE-MAURICE, dominé par les ruines romantiques de son château, la

plus ancienne forteresse du Finistère, dont il ne reste que 3 tours. Dans le cimetière du village, est un *ossuaire* rempli de crânes et d'ossements. La façade de ce monument est ornée de sculptures représentant la Danse des Morts (1636). L'*église*, de style ogival, date de 1559; son portail en granit et les sculptures en bois de l'intérieur méritent l'attention du voyageur.

LANDERNEAU (Finistère). — *Hôtels :* du Coq-Gaulois ; de l'Univers ; des Voyageurs. — Petite ville sur l'*Elorn ;* son aspect est très-agréable. — *Curiosités :* l'*Hôtel de la mairie*, l'*Hospice de la marine*, l'*Hospice de la ville*, l'*ancienne maison sur le pont ;* la *fontaine de Plaudiry*, en forme d'obélisque, est ornée d'une cuvette demi-circulaire d'un travail curieux; les quais, une jolie promenade plantée d'arbres. — *Commerce :* tanneries, fabriques de savon, soude, vins, eaux-de-vie, fruits du Midi, fromages de Hollande. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Nantes*, *Rennes* et *Brest*. — *Pop.* 5,000 *hab.*

BREST (Finistère). — *Hôtels :* de la Tête-d'Argent; du Grand-Monarque; de France; de Provence, le plus renommé. — Grande et forte ville que les uns croient le *Gesocribates*, les autres le *Brivates Portus* des anciens, sans que néanmoins aucune de ces opinions soit fondée; située sur le penchant de deux collines, sur les deux rives et à l'embouchure de la petite rivière de la *Penfeld.* Chef-lieu de la préfecture du 2e arrondissement maritime ; arsenal et chantiers de construction; commissariat de la marine; tribunal maritime; direction d'artillerie de marine, des mouvements du port, des constructions navales, des travaux hydrauliques. — Sous-préfecture civile. — Chef-lieu de la subdivision militaire du Finistère, sous-intendance militaire; direction d'artillerie et du génie. — Tribunal de première instance, tribunal de commerce. — Recette générale du département; deux arrondissements de perception des contributions ; conservation et inspection de l'enregistrement, des douanes et des hypothèques; direction des impositions indirectes; direction, inspection et principalité des douanes, direction des postes; direction télégraphique. — Collége communal sous le nom de *Collége Joinville*, où l'on prépare aux écoles spéciales, notamment à l'*École navale.* — Bibliothèque communale de 6000 volumes, — Observatoire de la marine. — Salle de spectacle. — Société d'émulation publiant chaque année un annuaire départemental et faisant des cours gratuits à plus de 600 adultes. — École d'hydrographie. — Société d'agriculture. — *Curiosités :* le Port militaire, le premier de France, et le plus beau de l'Europe ; il est défendu par des batteries formidables, la *batterie royale*, la *batterie couverte*, etc., et par une citadelle dite le *Château*, construite sur un rocher escarpé; la *Rade*, de 9 lieues de circuit, pouvant contenir 500 vaisseaux de guerre en sûreté; *machine à mâter*, chef-d'œuvre du genre; les *bassins de construction et de radoub ;* la *Cayenne*, ou caserne des marins, pouvant en contenir 4,000; les grandes forges et usines de la marine; la *Salle des modèles ;* la *Salle d'Armes;* l'*usine de la Villeneuve* au fond du port; la scierie mécanique; les *caves de la marine;* le *parc aux vivres;* les *corderies haute et basse ;* le *magasin général* ; la *bibliothèque du port* renfermant environ 15,000 volumes de sciences ; l'*hôpital Clermont-Tonnerre*, ou hôpital principal de la marine, magnifique établissement auquel nul autre ne peut être comparé en France ; *école de médecine*, avec bibliothèque spéciale de 8,000 volumes, jardin botanique et cabinet d'histoire naturelle. Le *Bagne* [1], contenant 3,000 forçats ; la *place d'Armes* et les *casernes* des quartiers de la marine ; la belle promenade du *cours d'Ajot* d'un demi-kilomètre de longueur, ayant vue sur la rade; le *champ de bataille*, la *place de la Liberté*, etc. — *Commerce* : Vins, eaux-de-vie, bière, toiles à voiles, corderies. — *Cafés* Parisien, Prosper, Laplanche. — *Voitures publiques.* Malle-

1 On ne peut voir le bagne qu'avec une permission du commissaire général de la marine. On l'obtient facilement sur le vu du passe-port.

poste tous les jours pour *Paris* et *Nantes*. — Diligences tous les jours pour *Paris*, *Rennes*, *St-Malo*, *Lorient*, *Nantes*.

OUVRAGES A CONSULTER : *Essais historiques et statistiques de* Dauvin *sur Brest*. — *Voyage de Cambry dans le Finistère avec les notes* de M. de Fréminville ou celles de M. Souvestre. — *Antiquités du Finistère* de M. de Fréminville. — *Annuaires de la Société d'Émulation*, principalement celui de 1837, renfermant une excellente notice sur Brest. — *Notice* de M. Billiard, ancien préfet du Finistère, dans l'*Histoire des Villes de France* de M. Aristide Guilbert. — *Population totale* 62,791, dont 27,628 comptés à part conformément à l'ordonnance royale du 4 mai 1846, et 35,163 de population normale ou municipale.

EXCURSIONS : A 16 kilomètres de Brest, à 4 de Saint-Renan, se trouve le *Menhir de Plouarzel*, superbe aiguille de granit brut de forme presque quadrangulaire, haute d'environ 11 mètres et plantée au bord d'une lande, sur le point le plus élevé du *Bas-Léon*. Les nouveaux mariés bas-bretons se rendent encore dévotement au pied de ce *Menhir*, et après s'être en partie dépouillés de leurs vêtements, la femme d'un côté, l'époux de l'autre, se frottent le ventre nu contre les bosses rondes, d'un pied de diamètre environ, placées sur deux des faces du *Menhir*, à trois pieds au-dessus du sol. L'homme prétend, par cette pratique superstitieuse, obtenir des enfants mâles plutôt que des filles, et la femme croit se préserver contre la stérilité.

Au CONQUET, situé à 10 kilomètres plus loin, on voit les ruines de l'*abbaye de Saint-Matthieu*, du 13e siècle, et, sur ces ruines, un *Phare*, à feu tournant, dont les éclipses se succèdent de demi-minute en demi-minute, et dont la portée s'étend jusqu'à 18 milles ou 6 lieues.

Le voyageur pourra prendre les voitures qui partent tous les jours de Brest pour aller à

LESNEVEN (Finistère), à 2 myriamètres N.-O. de Brest, petite ville aussi sombre que la campagne en est riante. On y remarque un bel hospice qui peut contenir 100 malades. Dans les environs est une chapelle gothique fort curieuse, dite de la *Fontaine-Blanche;* un bas-relief représente l'accouchement de la Vierge. A 1 kilomètre de *Lesneven*, on doit aller visiter la célèbre église de *Notre-Dame-du-Follygoet* ou *Foll-Coat*, magnifique édifice gothique qui date du commencement du XVe siècle. Deux beaux clochers ornent la façade, qui est remarquable par la délicatesse de ses sculptures; on y voit les statues des 12 apôtres. — *Pop.* 2,900 *hab.*

ROUTE 248.

DE **PARIS** A **BREST.**

2e ROUTE PAR ALENÇON ET DOMFRONT, 57 myr. 6 kil.

Service de malle.

De Paris à Prez-en-Pail (*v.* route 247),	21 m.	7 k.
Couterne,	1	8
Domfront,	1	9
Le Teilleul,	2	0
St-Hilaire-du-Harcouet,	1	9
Ducey,	1	6
Pontorson,	1	9
De Pontorson à BREST (*v.* 3e route),	24	8

DOMFRONT (Orne).—*Hôtels :* de Normandie; des Marchands.—Petite ville qu'on aperçoit de loin sur une cime escarpée au pied de laquelle coule la petite rivière de *Varennes*. Sous-préfecture, tribunal de première instance, collége communal; l'intérieur est

triste, les maisons mal bâties et les rues tortueuses. — *Curiosités :* le rocher fendu, le tombeau de Guillaume de Belesme; une ancienne prison, bâtie, dit-on, par les Anglais, et l'*église Notre-Dame*, un des plus anciens édifices du département, mais qui malheureusement tombe en ruines.— *Commerce :* toiles, fabriques de coutils, chapeaux, feutre, tanneries, etc. *Voit. pub.* tous les jours pour *Alençon.* — *Pop.* 2,700 *hab.*

ROUTE 249.

DE PARIS A BREST.

3e ROUTE, PAR CAEN ET PONTORSON, 60 myr. 1 kil.

De Paris à Lisieux (*v.* route 219),	17 m.	6 k.
De Lisieux à Caen (*v.* route 222),	4	7
De Caen à Pontorson (*v.* route 230),	13	0
Dol,	1	9
Dinan,	2	7
Jugon,	2	2
Lamballe (*v.* route 247),	1	7
De Lamballe à BREST (*ibid.*),	16	3

DOL (Ille-et-Vilaine), — *Hôtels :* de la Grande-Maison, bien tenu, prix modérés; Notre-Dame. — Ville ancienne, à 6 kil. de la mer, malsaine à cause des marais formés par l'envahissement des eaux. — *Curiosités :* la *Cathédrale*, remarquable par sa hardiesse et sa légèreté : les *tours* de cet édifice sont très-hautes. Les *digues* destinées à défendre la ville, et qui s'étendent de l'O. à l'E.; de *jolies promenades* établies sur les remparts; à 2 kil., au *Champ-Dolent*, une pierre druidique. — *Pop.* 4,200 *hab.*

DINAN (Côtes-du-Nord), *Dinanum.* — *Hôtels* : du Commerce; de la Poste, tous les deux sur la place Duguesclin. — Petite ville avec sous-préfecture, tribunal de première instance, sur un mont escarpé, près de la rive gauche de la *Rance.* Dinan possède un collége, une société d'agriculture; elle est ceinte de remparts d'une hauteur et d'une largeur extraordinaires. Des boulevards bien plantés entourent ses antiques murailles. — *Curiosités:* ses deux églises gothiques. Celle de *Saint-Sauveur* renferme des bas-reliefs qui représentent les amours de Psyché; elle possède le cœur du connétable Duguesclin; on remarque son clocher aux formes pures et élégantes, et de légères galeries à balustrades découpées comme de la dentelle. L'église *Saint-Malo* présente à l'extérieur une grande quantité de sculptures et d'ornements : ses vitraux peints sont magnifiques. — Les *portes St-Malo* et *St-Louis* : cette dernière élevée en 1620. La porte de *Brest*, flanquée de deux tours recouvertes d'un toit aigu; le *château*, qui date de 1300 : on y montre un fauteuil qui a appartenu à le duchesse Anne de Bretagne; le *Tribunal*, remarquable par son péristyle orné de deux belles colonnes de granit d'un seul bloc; la *tour de l'horloge*, qui supporte une flèche pyramidale d'un bel effet; la *Bibliothèque publique*, de 3,000 volumes; la *Salle du concert; les promenades* dont elle est entourée, le *grand Hôpital*, la *tour Saint-Vincent*, le *canal d'Ille-et-Vilaine*, qui borde la ville; la *place Duguesclin*, où est la statue de ce capitaine, les boulevards, la vue dont on jouit de la plate-forme du château. — *Commerce :* beurre, lin, miel, suif; fabriques de toiles à voiles, souliers de pacotille, tanneries, poterie de terre et faïence communes. — *Voitures publiques* tous les jours pour *Rennes* et *Paris*; pour *Brest*, *Morlaix*, *Tréguier*, *Loudéac*, *Guingamp*, *St-Malo*, *Dol* et *Caen.* — *Pop.* 8,200 *hab.*

NAVIGATION A VAPEUR.

Pour le *Havre*, par le steamer de Saint-Malo, qui remonte la Rance jusqu'au pont de Dinan, où se trouve l'embarcadère.

En dehors des vieux murs de la ville, maintenant tapissés de lierre, court une terrasse d'où la vue est magnifique et s'étend sur la profonde *vallée de la Rance*, et de certains points sur le *mont Dol* et le *Mont-Saint-Michel.*

Les eaux minérales de Dinan sont situées à 1 kil. de la ville, dans un site pittoresque; la source s'appelle la *Coninaie.* Ces eaux jouissent d'une réputation méritée; elles sont ferrugineuses, salines, légèrement gazeuses, et s'emploient avec succès dans les maladies de la peau, des voies urinaires et des organes de la digestion.

EXCURSIONS. Le voyageur n'a que l'embarras du choix, car Dinan est situé au milieu du plus beau pays de la Bretagne; ses pérégrinations doivent se faire soit à pied soit à cheval.

A 8 kilomètres, et à l'O., est le village de CORSEUL, qu'on croit bâti sur les ruines de l'ancienne cité appelée *Curiosolitæ :* ruines, débris d'un petit temple octogone appelé le *temple de Mars.* Plusieurs restes de voies romaines; celles du château de Montafilan, à 2 kil. de CORSEUL, sont d'une grande étendue.

BÉCHEREL (Ille-et-Vilaine), petite ville située à 2 myriam. sud de Dinan. Elle est bâtie sur le sommet d'une colline qui passe pour le point le plus élevé de toute la Bretagne. On jouit, de cet endroit, d'un horizon immense. Dans les environs, on trouve le beau château de Caradent et une source d'eau ferrugineuse.

Sur un mamelon peu éloigné de Dinan, on voit les ruines du château de *Léon;* il a été bâti sur l'emplacement d'un fort construit par les Romains.

ROUTE 250.

DE PARIS A BREST.

4e ROUTE, PAR ERNÉE ET FOUGÈRES, 59 m.

De Paris à Mayenne (*v.* route 247),	25 m.	4 k.
Ernée,	2	4
Fougères,	2	1
Saint-Aubin-du-Cormier,	2	0
Liffré,	1	0
Rennes (*v.* route 247),	1	8
De Rennes à BREST (*v.* route 247),	24	3

ERNÉE (Mayenne). — *Hôtels:* la Poste; le Cheval-Blanc. — Bâtie sur la rivière d'*Ernée*, cette ville est assez régulièrement percée; elle a une grande place et plusieurs jolies maisons; ses rues sont larges. Près de la ville, sur le coteau qui domine la rivière, on remarque la façade du château de Panard, édifice moderne d'une belle construction. — *Commerce :* fabrique de toiles et de fil écru; c'est un pays agricole. — *Pop.* 5,500 *hab.*

FOUGÈRES (Ille-et-Vilaine), *Filiceriæ.*—*Hôtels :* le Cheval-Blanc, la Tête-Noire, la Poste, Saint-Jacques, des Voyageurs. — Jolie petite ville, bien bâtie, bien percée, et située sur une belle colline d'où l'on jouit d'une vue magnifique. Sous-préfecture et tribunal de première instance. — *Curiosités :* quelques rues, la promenade derrière l'église paroissiale, d'où l'on jouit d'un coup d'œil pittoresque sur un vallon frais et arrosé par le Nanson. Les tours du château, bâti par Raoul de Fougères, sont encore debout. — *Commerce*: fabriques de grosses toiles, et surtout de toiles dites de Saint-Georges. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Rennes*, *Mayenne*, *Laval*, *Ernée*, *Caen. Bains publics* dans un des faubourgs. — *Pop.* 10,000 *hab.*

EXCURSIONS. — La forêt de Fougères, au N., à 1 kil., renferme trois monuments celtiques. Voyez page 236.

SAINT-AUBIN-DU-CORMIER (Ille-et-Vilaine).— *Hôtel* : la Poste.— Petite ville, ou plutôt gros bourg, dans une position aérée.— *Curiosités* : les *ruines* du château de la reine Anne, bâti en 1222. A côté de ces ruines pittoresques, est une chaîne d'énormes rochers du plus bel effet; l'horizon dont on jouit de la ville est magnifique. Ce fut près de cette petite localité que La Trémouille gagna une victoire décisive, en 1488, sur François II, duc de Bretagne, et le duc d'Orléans, depuis Louis XII, qui s'étaient ligués contre la couronne.—*Pop.* 1,700 *hab.*

ROUTE 251.

DE PARIS A BREST.

5ᵉ ROUTE, PAR L'AIGLE ET ARGENTAN, 58 m. 9 kil.

De Paris à Verneuil (*v.* route 238),	11 m.	6 k.
Chanday,	1	4
L'Aigle (*v.* route 241),	0	8
St-Gauburge,	1	6
Nonant,	1	6
Argentan (*v.* route 240),	2	2
Falaise (*v.* route 220),	2	2
Pont-d'Ouilly,	1	8
Condé-sur-Noireau (*v.* route 229),	1	3
Vire (*v.* route 230),	2	5
De Vire à Lamballe (*v.* routes 230 et 249),	15	6
De Lamballe à BREST (*v.* route 249),	16	3

ROUTE 252.

Communication de Rennes à Lamballe, par Dinan, 9 myr. 2 kil.

Chévézé,	1 m.	6 k.
Bécherel,	1	5
Dinan (*v.* route 249),	2	2
De Dinan à LAMBALLE (*v.* route 249),	3	9

De Brest à Nantes, 31 m. 1 kil.

(*V.* de Nantes à Brest, route 289, en sens inverse.)

De Brest à Lorient, 15 m. 3 kil.

Landerneau (*v.* route 247),	2 m.	0 k.
Le Faou,	1	9
Châteaulin (*v.* route 288,	1	9
Quimper (*v.* route 267),	2	8
Rosporden,	2	1
Quimperlé (*v.* route 267),	2	5
LORIENT,	2	1

MOYENS DE LOCOMOTION.

Tous les jours une *diligence.* — Bateau à vapeur entre Brest et Port-Launay, 3 kil. 1/2 de *Châteaulin :* le voyage se fait en 4 heures, et il est de beaucoup préférable à la diligence. On traverse dans toute sa longueur la rade de Brest, défendue par plusieurs forts et 3 ou 400 bouches à feu. On aperçoit de temps en temps soit un château historique, soit quelques *pierres druidiques* curieuses, s'élevant solitairement du milieu de vastes bruyères.

La route de terre est montagneuse et très-pittoresque. Le costume du peuple de cette contrée ressemble à celui qu'on portait en Angleterre du temps de Charles Iᵉʳ : les hommes portent de grands chapeaux, des cheveux très-longs tombant sur leurs épaules et couvrant une partie du visage; leurs culottes (bragon-bras) sont très-larges et forment beaucoup de plis; les femmes portent une espèce de cravate autour du cou et une coiffure qui leur est particulière.

LE FAOU (Finistère), petite ville

située dans une contrée riante et fertile, sur la rade de Brest, où elle a un petit port. Elle est très-ancienne. On y remarque beaucoup de vieilles maisons bâties en colombages, avec des corniches en bois chargées de sculptures grotesques, bizarres et souvent indécentes. Il s'y fait un grand commerce de bestiaux. — *Pop.*, 900 *hab.*

LORIENT (Morbihan). — *Hôtels :* de France, le meilleur ; des Étrangers ; de la Croix-Verte ; du Lion-d'Or. — Ville nouvelle, bâtie en 1720, par la compagnie des Indes, dont elle fut longtemps l'entrepôt, à l'embouchure de la petite rivière de *Scorf.* Port de l'État où sont constamment en construction de magnifiques navires ; chef-lieu d'arrondissement ; préfecture maritime, tribunaux de première instance et de commerce, école de navigation. Les rues en sont spacieuses, les maisons bien alignées et d'une architecture agréable ; les places publiques sont vastes et de forme régulière. Cependant, malgré cette symétrie et le nombre de jolis édifices qui bordent son port, Lorient n'en est pas moins une ville triste. — *Curiosités :* le bassin de *construction*, à l'entrée duquel se trouve l'hôtel de la préfecture maritime, avec un jardin admirable, mais non public ; les cales de construction sont au nombre de 15 ou 16. La *nouvelle fonderie*, les *vastes ateliers* pour la construction des machines à vapeur, l'*arsenal*, la *caserne* pour les équipages de ligne, les *magasins*, la *salle de spectacle*, de jolies *promenades*, la place d'*Armes*, la *tour* du signal des vaisseaux, près de la préfecture, ayant 60 mètres de haut et un télégraphe au sommet ; la riche bibliothèque a été incendiée en 1842. Les quais, une belle fontaine dont la cuvette contient 1,200 barriques d'eau, et les *places Royale* et de la *Comédie ;* celle *du Marché* est décorée d'une colonne en granit, élevée en 1833 à la mémoire de l'intrépide Bisson. — *Commerce :* cire, miel, beurre, sardines, etc. — *Voit. pub.* pour *Nantes*, pour *Brest.* — *Pop.* 20,000 *hab.*

A 1 m. 6 kil. de Lorient est l'île de *Groaix*, qui produit d'excellent froment dit d'*Espagne.*

Malle-poste de Nantes à Brest par Hennebon, Lorient et Quimperlé, tous les jours.

Bateau à vapeur de Nantes à Brest, une fois par semaine.

A peu de distance de Lorient, on aperçoit quelques paysans en costume ancien, longs cheveux et larges braies (*comatum* et *braccatum*).

ROUTE 253.

DE PARIS A BREST.

6ᵉ ROUTE PAR ROUEN *et le* HAVRE, *par le chemin de fer*, *et* MORLAIX, *par le bateau à vapeur le Morlaisien, partant du Havre tous les samedis.*

Trajet direct en 20 heures (*V.* routes 1ʳᵉ et 27).

De Morlaix à Brest (*V. route* 247).

ROUTE 254.

Communication de Lamballe à Lorient, 11 myr. 7 kil.

	m.	k.
Moncontour	1	5
Pontgand,	1	2
Loudéac,	1	3
Pontivy,	2	2
Baud,	2	3
Hennebon,	2	2
LORIENT (*v.* route 252),	1	0

MONCONTOUR (Côtes-du-Nord). — *Hôtel :* de la Croix-Blanche. — Petite ville bâtie sur une hauteur. — *Commerce :* toiles fines et à moulins. — *Pop.* 1,800 *hab.*

LOUDÉAC (Côtes-du-Nord), ville commerçante. Sous-préfecture, société d'agriculture. — *Curiosités :* l'*église*, dédiée à saint Nicolas ; elle est surmontée d'un clocher très-élevé. Dans les environs, sur une éminence, restes d'anciennes fortifications du temps de la Ligue. — *Commerce :* fabriques de toiles de Bretagne. —*Pop.* 6,700 *hab.*

UZEL, à 1 m. 2 kil. de Loudéac, est le centre du commerce des toiles de Bretagne. On y remarque une belle place, une jolie promenade et les ruines pittoresques d'un ancien château.

PONTIVY (Morbihan). — *Hôtels :* des Voyageurs ; de la Grande-Maison. — Petite ville sur le Blavet, rendu navigable jusqu'à Lorient ; le *canal de Brest* à *Nantes*, passant sur cette localité, lui donne une certaine importance commerciale. C'était autrefois le chef-lieu du duché de Rohan. Napoléon, voulant en faire le centre militaire de la Bretagne, lui donna le nom de *Napoléonville*, qu'elle a conservé jusqu'en 1814, et y fit bâtir un très-beau quartier de cavalerie, des prisons, une sous-préfecture, un tribunal de première instance. La nouvelle ville ne se compose que d'une belle rue et et de quelques alignements sur lesquels se trouvent çà et là des maisons. — *Curiosités :* les restes de ses antiques murailles, l'ancien château des ducs de Rohan, une *jolie promenade.* — *Commerce :* fabriques de toiles de Bretagne; aux environs de Loudéac, beaucoup de forges. — *Pop.* 6,500 *hab.*

BAUD (Morbihan), ville ancienne. — Baud est situé, dit-on, près de la montagne de Manéguen (*Montagne-Blanche*), où les druides, armés d'une massue, terminaient l'existence des vieillards qui croyaient avoir assez vécu. Près de Baud, dans la cour du château de *Quinipilly*, est une statue de style égyptien, représentant une femme debout. Elle est taillée dans le granit, à ses pieds est un bassin de la même matière, de la contenance de 40 hectolitres. Son exécution est lourde et incorrecte. Il y a toute apparence que cette statue est celle d'Isis, et que les Romains qui avaient adopté le culte isiaque, la transportèrent dans la Gaule. Elle était originairement placée dans un temple dont on voit quelques vestiges sur la montagne de Castannec, près de Bieuzy, à 32 kil. de Vannes. — *Pop.* 5,000 *hab.*

Dans les environs de *Baud*, sur le bord du chemin, on remarque une petite chapelle très-ancienne, érigée auprès d'une fontaine. On parvient au sanctuaire par une longue galerie couverte, soutenue par des arceaux gothiques.

HENNEBON (Morbihan). — *Hôtel :* le Lion-d'Or. — Petite ville sur le *Blavet*, avec un port. — *Curiosités :* l'enceinte bien conservée de la *vieille ville* ; *l'église paroissiale*, surmontée d'un clocher gothique, date du milieu du XIVe siècle ; les eaux minérales, les écluses. — *Commerce :* fer, grains, cire, miel, suif, etc. — *Pop.* 4,670 *h.*

ROUTE 255.

DE **PARIS A RENNES** (2 routes).

1re ROUTE, PAR ALENÇON, 35 m. 7 kil. (*V.* routes 238 et 247.)

2e ROUTE, PAR MAYENNE ET FOUGÈRES, 34 m. 7 k. (*V.* routes 247 et 250.

ROUTE 256.

Communication de Rennes à Dol, 5 myr. 4 kil.

Hédé,	2 m.	3 k.
Combourg,	1	4
Dol,	1	7

HÉDÉ (Ille-et-Vilaine), petite ville à à 8 kil. du point de partage du canal d'Ille-et-Rance. — *Curiosités :* les ruines de son ancien château; la place publique, bien sablée et plantée de tilleuls. — *Commerce :* toiles, chevaux, bestiaux, beurre, volailles et poissons excellents qu'on pêche dans son étang. — *Pop.* 900 *hab.*

COMBOURG (Ille-et-Vilaine), bourg près d'un bel étang, sur le ruisseau du *Linan*. — *Curiosités :* un ancien château bien conservé et flanqué de quatre tourelles. Patrie de M. de Châteaubriand. — *Pop.* 4,900 *hab.*

ROUTE 257.

De Rennes à Nantes (2 routes).

1re *route, par Derval et Nozay*, 10 myr. 7 kil.

Bout-de-Lande,	1 m.	6 k.
Roudun,	1	1
La Brebaraye,	1	7
Derval,	0	9
Nozay,	1	2
Bout-de-Bois,	1	4
Gesvres,	1	4
NANTES (*v.* route 280),	1	4

Le pays que l'on parcourt de Rennes à Nantes est très-pittoresque, et le costume des habitant est fort curieux.

A 1 m. 5 k. de *Nantes*, il faut aller visiter TREILLÈRES, qui possède dans ses environs la chapelle pittoresque *des Dons :* son entrée est obstruée par les troncs de deux ifs énormes qui attestent son ancienneté.

2e *route, par Châteaubriand*, 11 m. 9 kil.

Corps-Nuds,	1 m.	8 k.
Thourie (Ille-et-Vilaine),	1	7
Châteaubriand (*v.* route 274),	1	8
La Meilleraie (Loire-Inférieure) (*v.* route 274),	1	8
Nort,	1	9
Carquefou,	1	8
NANTES (*v.* route 280),	1	1

CORPS-NUDS (Ille-et-Vilaine), bourg de 2,400 hab. — *Curiosités :* l'église, dont la construction paraît remonter à une époque très-reculée.

ROUTE 258.

De Rennes à St-Lô (2 routes).

1re *route, par Avranches*, 13 m. 4 k.

Sautoger,	2 m.	7 k.
Antrain,	1	7
Pontorson (*v.* route 230),	1	2
Avranches (*v.* route 233),	2 m.	2 k.
Villedieu-les-Poêles (*v.* route 230),	2	2
Villebaudon (relais vacant),	1	5
SAINT-LÔ (*v.* route 235),	1	9

ROUTE 259.

De Rennes à St-Lô.

2e *route*, *par Vire*, 15 myr. 2 kil.

De Rennes à Fougères (*v.* route 250, et lisez en sens inverse),	4 m.	8 k.
Louvigné,	1	6
St-Hilaire-du-Harcouet,	1	2
Mortain (*v.* route 230),	1	5
Sourdeval,	1	0
Vire (*v.* route 230),	1	3
Torigny,	2	5
SAINT-LÔ (*v.* route 235),	1	3

LOUVIGNÉ-DU-DÉSERT (Ille-et-Vilaine), bourg, chef-lieu de canton. —*Curiosités:* les restes de la maison des templiers; l'*église paroissiale*, dont quelques parties sont d'une belle architecture gothique, et le reste de construction plus moderne. —*Pop.* 3,650 *h.*

SAINT-HILAIRE-DU-HARCOUET (Manche), bourg situé entre la *Sélune* et l'*Airon*, rivières que l'on traverse sur deux beaux ponts. —*Curiosités :* la fontaine publique, les ruines de l'ancien château. — *Pop.* 3,800 *h.*

ROUTE 260.

De Rennes à St-Malo (2 routes).

1re *route*, *par Châteauneuf*, 7 myr.

Hédé (*v.* route 256),	2 m.	3 k.
St-Pierre-de-Plesguen,	2	0
Châteauneuf (Ille-et-Vil.),	1	3
St-Malo (*v.* route 262),	1	4

2e *route*, *par Combourg*, 8 myr. 2 k.

De Rennes à Dol (*v.* route 256),	5 m.	4 k.
ST-MALO (*v.* route 262),	2	8

ROUTE 261.

De Redon à Ancenis, 7 myr. 3 kil.

Rozay,	1 m.	9 k.
Blain,	1	4
Bout-de-Bois,	0	1
Nort,	1	2
ANCENIS (*v.* route 280),	2	7

REDON (Ille-et-Vilaine), jolie petite ville située au pied d'une montagne que baigne la Vilaine. Cette rivière, où remonte la marée, est navigable pour des bâtiments d'un fort tonnage. De Redon, la navigation continue, au moyen d'écluses, jusqu'à Rennes. Elle est bien bâtie. — *Curiosités :* une *jolie fontaine* publique, une belle promenade; l'*église paroissiale* dont le rond-point passe pour un chef-d'œuvre d'architecture; *le château*, près duquel est un abîme très-profond dans lequel les anciens seigneurs jetaient les corps des passants qu'ils avaient détroussés. —*Pop.* 5,100 *hab.*

Dans le voisinage, le voyageur pourra visiter le *château de Beaumont*, dont il ne reste que trois tours d'une haute antiquité attenant à des constructions modernes; tout près se trouvent de vastes carrières d'ardoise.

ROUTE 262.

DE PARIS A SAINT-MALO, 37 myr. 7 kil.

De Paris à Mayenne (*v.* route 238 et 247),	25 m.	4 k.
Ernée,	2	4
Fougères (*v.* route 250),	2	1
Saint-Brice,	1	5
Entrain,	1	1
Trans,	0	9
Dol (*v.* route 249),	1	5
SAINT-MALO,	2	8

SAINT-MALO (Ille-et-Vilaine), *Maclovii.* — *Hôtels :* de France et des Voyageurs, réunis, rue des Juifs : on jouit, des chambres de cet hôtel, d'une belle vue sur la mer, les remparts, le château et la place d'entrée de la ville ; on y trouve tous les renseignements désirables pour aller aux îles anglaises. Table d'hôte, à 5 h., 2 fr. 50 cent. — L'hôtel de la Paix, où l'on trouve salle de bains d'eau douce et de mer, remises et écuries très-vastes. — Maison Brecey, rue des Juifs, n° 2 ; déjeuner, à 10 h., 1 fr. 25 c. ; dîner, 1 fr. 50 c. ; chambre 1 fr.

Cette ville est bâtie sur un rocher, dans une presqu'île qui tient à la terre par une chaussée nommée le *Sillon.* Sous-préfecture, tribunal de première instance, tribunal de commerce, bourse, chambre de commerce, direction des douanes, salle de spectacle, bibliothèque publique. Sa rade est de difficile accès, à cause des rochers qui l'environnent. La ville est défendue par un château et des remparts qui l'entourent dans toute son étendue, et par un grand nombre de forts. Il faut prendre un passe-port à la préfecture la plus voisine pour visiter les îles anglaises.

Curiosités : le château et les remparts, *la place de la Cathédrale*, où est placée la statue de Duguay-Trouin ; le *port ;* l'*église paroissiale*, de style gothique. Près du *Sillon*, un peu au delà du château, se trouvent *les bains*, sur une plage délicieuse : salon de lecture avec *casino* où se donnent des bals. Un bel avenir est promis à cet établissement.

Voir, dans la *rue des Juifs*, la *maison* qui vit naître le chantre des *Martyrs* ; visiter aussi sur un petit *îlot*, qui s'élève majestueusement dans la solitude des grèves, au S.-O. de St-Malo, le tombeau heureusement vide encore de Châteaubriand.

Un pont suspendu, terminé en 1847, établit une communication avec le chemin de l'ancienne cale de Saint-Servan-Solidor et le *marée-graphe*, que l'administration de Brest a fait construire dans un rentrant *sud*, au pied du fort de la Cité.

Le *marée-graphe* donnera seul, chaque jour, à l'aide d'un flotteur, le point certain où la marée se sera arrêtée. L'eau qui s'introduit dans l'intérieur du monument, par une ouverture à sa base, haute de 1 m. 30 c. environ, large de 50 cent., est conduite par un canal que la nature semble avoir ménagé exprès, à travers les roches. Elle y arrive sans secousses, sans embarras, et quel que soit le temps et ses rigueurs, elle n'est pas même émue à sa surface.

Ce petit monument, élevé sur un de ces innombrables rochers qui hérissent tous ces parages, est bien l'image du calme qu'on est venu chercher pour cette étude hydrographique ; sa forme un peu conique est octogone, d'une élévation de 13 à 14 mètres jusqu'au couronnement, et surmonté d'un pavillon octogone qui éclaire l'intérieur par quatre baies.

Commerce et industrie : Fabriques de bonneterie, filets de pêche, poulies, cordages, savon, hameçons perfectionnés, couleurs, vernis. — Armements considérables pour les deux Indes, pour la pêche de la morue et de la baleine, grand et petit cabotage, construction de navires, manufacture royale de tabacs, grains, fruits, vins,

eau-de-vie, salaisons, sel de Guérande, toiles de Bretagne, cidre, miel, beurre, cire, huitres, poisson frais, importation de denrées coloniales, etc.

Saint-Malo est la patrie de Duguay-Trouin, de Jacques Cartier, qui découvrit le Canada en 1534 ; de Maupertuis, de Labourdonnaye, vainqueur des Anglais à Madras ; de l'abbé Trublet, de La Mettrie, de Broussais, de M. de Lamennais et de M. de Châteaubriand.

Voit. pub. pour *Rennes*, *Caen*, *Brest*, par Dinan et Caen. — *Pop.* 9,000 *hab.*

NAVIGATION A VAPEUR.

De *St-Malo* à *Jersey* (île anglaise) par la vapeur.

Jersey. Voir le *Guide du voyageur en Angleterre* de *Richard*, chez L. Maison.

Départ de *St-Malo*, les lundis et jeudis.

De *St-Malo* à *Dinan*, charmante excursion sur la rivière la Rance, qu'un petit steamer remonte et redescend tous les jours avec la marée.

SAINT-SERVAN (Ille-et-Vilaine), — *Hôtels :* Royal ; de Constantine ; de France ; du Pélican ; de l'Union. — Cette ville, bien bâtie et d'un séjour agréable, est séparée de St-Malo par un bras de mer à sec à toutes les basses marées. Autrefois réunie à St-Malo, ce n'est que depuis la révolution qu'elle forme une ville séparée. Sa rade est commode, et elle a deux ports séparés par un rocher sur lequel s'élève la tour *Solidor*, destinée à la marine militaire, et qui donne son nom à l'un d'eux ; l'autre s'appelle *Saint-Père ;* il fait partie du port royal. Saint-Servan est défendu du côté de la mer par la *Pointe de la Cité*, fort construit sur une hauteur. — *Curiosités :* l'église, l'hôtel de la mairie, le nouveau *pont* qui met en communication St-Malo et St-Servan. — *Pop.* 10,000 *hab.* Les Anglais y sont très-nombreux.

CHATEAUNEUF (Ille et Vilaine), à 1 myr. de Saint-Servan et de Saint-Malo, possède un fort qui défendrait l'entrée du département, en cas d'agression. Sous les bastions sont de vastes casemates : le magasin à poudre est à l'épreuve de la bombe. Les travaux de ce fort sont très-curieux. On remarque dans le parc du château moderne les ruines imposantes d'une ancienne forteresse. — *Pop.* 800 *hab.*

CANCALE, si renommé par ses huîtres (Ille et Vilaine), petit port de mer à 15 kil. E.-N. de St-Malo. La *Houle*, située sur le rivage au pied de la colline, a un port pour les bateaux pêcheurs et les chasse-marées. *Cancale* possède une jolie église agréablement placée sur une hauteur d'où l'on jouit d'une vue magnifique. Cancale et la Houle comptent 5,100 hab.

De Saint-Servan à Dol, 3 myr.

ROUTE 263.

DE PARIS A SAINT-BRIEUC, 45 myr. 7 kil.

(*V.* route 247).

ROUTE 264.

Communication de St-Brieuc à Morlaix (2 routes).

1re *route*, *par Belle-Ile-en-Terre*, 8 m. 4 k. (*V.* route 247.)

2e *route*, *par Lannion*, 9 m. 6 k.

Châtelaudren (v. route 247),	1 m.	5 k.
Guingamp (v. route 247),	1	4
Lannion (v. route 265),	3	0
Plestin,	1	8
MORLAIX (v. route 247),	1	9

PLESTIN (Côtes-du-Nord), bourg, chef-lieu de canton. La rue principale

est droite et ornée de maisons bien bâties. L'*église paroissiale*, bel édifice gothique, renferme le tombeau de saint Efflan. Le Petit-Havre, appelé *Toul-en-Héry*, est à 2 kil. de *Plestin.*—*Pop.* 4,600 *hab.*

ROUTE 265.

De Morlaix à Lannion, 3 myr. 7 kil.

Plestin,	1 m.	9 k.
LANNION,	1	8

LANNION (Côtes-du-Nord), petite ville sur la *Guer*, avec tribunal de première instance, sous-préfecture. Son territoire contient des mines de fer, mines d'argent, améthystes, eaux minérales.—*Curiosités :* l'*église paroissiale*, édifice du XIIe siècle; aux environs, autel druidique. — *Commerce :* beurre salé, chanvre. — *Hôtel :* des Marchands.—*Pop.* 5,400 *hab.*

Ancienne ville de Lexobie. Au-dessus de Lannion, à l'embouchure de la rivière du Guer, sur laquelle est située cette petite ville, existait une ancienne cité gallo-romaine, dont on retrouve les traces auprès du village de *Cosgueaudet;* elles consistent en quelques fondations de murs.

Au nord de Lannion, on rencontre au bout de 6 kil., sur la route de Plæmeur, un menhir de 8 m. d'élévation sur 3 m. de largeur à sa base. On le nomme le *Grand menhir.* Plusieurs monuments druidiques fort remarquables existent encore dans les environs.

De Lannion à Guingamp, 3 myr. 2 k.

ROUTE 266.

DE PARIS A MAYENNE, 25 myr. 4 kil.

(*V.* route 247, de Paris à Brest.)

ROUTE 267.

DE PARIS A QUIMPER, 55 myr. 9 kil.

De Paris à Rennes (*v.* route 247),	35 m.	7 k.
Mordelles,	1	5
Plélan,	2	0
Ploermel,	2	4
Josselin,	1	2
Locminé,	2	4
Baud (*v.* route 254),	1	5
Hennebon (*v.* route 254),	2	2
Quimperlé,	2	4
Rosporden,	2	5
QUIMPER,	2	1

PLÉLAN, dit *le Grand* (Ille-et-Vilaine), petite ville. — *Curiosités :* la forêt de *Paimpont*, la plus étendue de la Bretagne.—*Commerce :* grande fabrique de fil.—*Pop.* 3,500 *hab.*

PLOERMEL (Morbihan). — *Hôtels :* de France, du Commerce, du Lion-d'Or. — Petite ville, sous-préfecture, tribunal de première instance, collége communal. Elle est située près du confluent de la *Trinité* et du *Duc;* ses rues sont larges et droites, et ses deux places publiques, ainsi que son vaste champ de foire, sont remarquables; prise par Charles VIII en 1487, et par Henri IV en 1591.—*Curiosités :* l'*église de Saint-Armel*, pour les bizarreries de ses ornements : à la porte du nord, est une truie jouant du hautbois; les vitraux sont bien conservés; l'intérieur renferme les tom-

beaux des ducs Jean II et Jean III. L'*église du couvent des Ursulines* est fort belle; le retable est décoré de colonnes de marbre. On y remarque un bon tableau de la Présentation de la Vierge. Dans les environs, une belle cascade formée par les eaux qui s'échappent d'un vaste étang. — *Commerce :* toiles de *Carto*, grains, fils, rhubarbe du pays, miel, bestiaux. — *Pop.* 4,700 *hab.*

JOSSELIN (Morbihan).—*Hôtels :* la Poste; la Croix-d'Or.—Petite ville.— *Curiosités :* l'antique et noble *château de Josselin*, ancienne forteresse féodale, construit sur un rocher qui domine la rivière d'*Oust ;* ce château servit de résidence au fameux connétable de Clisson, qui y mourut, en 1407, dans une chambre qui fait face à la rivière, et qu'on montre encore aujourd'hui au voyageur. Ce superbe château, dont les murs rappellent toute l'histoire de la Bretagne, appartient au duc de Rohan, qui l'a fait réparer depuis peu; son architecture est gothique et richement ornée. *Le tombeau d'Olivier de Clisson*, élevé dans l'église Notre-Dame, fut détruit à la révolution, et sa statue ainsi que celle de Marguerite de Rohan, son épouse, furent brisées. Un mausolée moderne a été réédifié, mais d'un mauvais goût. On trouve à Josselin une source d'eau minérale assez renommée.

Entre cette ville et Ploermel, vous remarquez, au milieu d'une bruyère solitaire, un obélisque moderne indiquant le lieu où se livra le *combat des Trente.*—*Pop.* 2,900 *hab.*

QUIMPERLÉ (Finistère). — *Quimperleum.* — Petite ville entourée de montagnes, avec un port au confluent de l'*Isole* et de l'*Ellé*. Elle a un beau quai bordé d'élégantes maisons, un collége, une société d'agriculture, une sous préfecture, un tribunal de première instance, un syndicat maritime. *Curiosités :* l'*église de Sainte-Croix*, curieuse pour l'archéologue. Sa construction date du xe ou du xie siècle. Sa crypte est encore plus ancienne, et très-intéressante. Au-dessus de la principale entrée de l'église est un bas-relief d'une bonne exécution, représentant les quatre évangélistes et les vertus théologales. L'*église Saint-Michel*, située sur le sommet de la colline, mérite aussi d'être visitée. La *Mairie* est un édifice massif situé sur la place; c'était autrefois un couvent de bénédictins. Les places publiques, les halles.—*Commerce :* grains, bois, bestiaux.—*Pop.* 5,700 *hab.*

QUIMPER ou QUIMPER-CORENTIN (Finistère). — *Curiosolitum.* — *Hôtels :* de l'Épée; de Provence; de France. — Ville ancienne, sur le penchant d'une montagne. Son petit port est au confluent des rivières d'*Odet* et de *Benaudet.* Chef-lieu de préfecture, tribunaux de première instance et de commerce, entrepôt de sel, bibliothèque, riche collection d'instruments de physique, école de navigation, pépinière, jardin botanique, théâtre. — *Curiosités :* la position de la ville, dont la plus ancienne partie est entourée de murailles, de tourelles et de coteaux : sur la gauche, des masses de rochers hérissés de bois et de bruyères. Les quais, bordés de maisons gothiques; les casernes, l'hôpital, la *Cathédrale* surtout. Bien que cette église ne puisse être placée qu'au troisième rang dans la série des monuments religieux de la France, elle n'en est pas moins la plus belle église de la Bretagne. Sa longueur totale est de 92 m. et sa largeur totale est de 15 m. 70 c. Sa construction commença en 1239, mais elle ne fut terminé que vers la fin du xve siècle; les *églises Saint-Mathieu* et de *Locmaria*, la promenade de Pinity, le palais de justice et la maison d'arrêt y attenant. — *Commerce :* blé, chanvre, lin, toile, manufacture de faïence. *Voit. de Nantes à Brest.*—*Pop.* 9,700 *hab.*

A 2 myr. ouest de Quimper est DOUARNENEZ, où l'on pêche de bonnes sardines.

CURIOSITÉS NATURELLES : les côtes du Finistère présentent des curiosités naturelles d'un grand intérêt. Nous citerons d'abord les rochers de *Penmarck*, à 16 kil.; la côte de *Plougastel*, à 1 myr. 6 kil. de *Brest*, et les grottes de *Crozon*, un peu plus loin, méritent que le voyageur y fasse quelques excursions. Il en sera ample-

ment dédommagé par les belles horreurs de la nature qui le frapperont : il jouira à *Penmarck* du beau spectacle que présentent les rochers luttant contre une mer en fureur. La *Torche-de-Penmarck* est un rocher séparé de la terre par un espace qu'on nomme le *Saut-du-Moine;* la mer s'y précipite avec fureur. On lui prête le bruit qui retentit au loin dans la campagne, quoiqu'il provienne des nombreux obstacles que l'*Océan* trouve sur ces parages.

Les rochers de la côte de *Plougastel* ne sont pas moins intéressants : saillants, brisés et suspendus sur l'abîme de la côte, ils sont enveloppés d'une épaisse bruyère sur les parties opposées au rivage. Cet aspect est mélancolique : les corbeaux, les corneilles, les éperviers, les buses, y font en tout temps leur séjour : l'âpreté du climat, le vent, un ciel d'orage habituel, augmentent la tristesse de ce séjour.

Sur la côte de *Crozon*, on voit un grand nombre de grottes de 10 à 14 m. de haut et de 20 à 27 mètres de large. Le jour n'y pénètre qu'avec peine. Elles sont habitées par les oiseaux aquatiques. Lorsque les pêcheurs approchent pour les en chasser, ils sortent en poussant des cris aigus; les pêcheurs saisissent alors leurs œufs et leurs petits. Pendant l'hiver et les moments d'orage, la mer se précipite dans ces grottes en bouillonnant et en écumant. Mais, dans les jours calmes de l'été, les habitants du pays s'y réfugient quelquefois. A la pointe de la *Chèvre*, on nomme une de ces cavernes *Charivari.* Dans les environs, à *Plogeff*, existe le fameux abîme nommé l'*Enfer*, où la mer s'engouffre avec un bruit épouvantable. Les rochers du fond y sont de couleur rouge; le jeu des vapeurs et l'écume les fait paraître en mouvement. En montant sur la pointe de *Ratz*, élevée de 100 mètres, on voit avec effroi la mer saper les fondements de ce roc dépouillé. Les vagues, poussées par un vent du nord, se déploient avec une force extraordinaire. Le plus intrépide matelot ne passe jamais sans implorer la grâce du Très-Haut devant la baie qui porte le nom de *Trépassés*, dont l'aspect lui rappelle les milliers d'hommes qu'elle a engloutis. Les gouffres de *Charybde* et de *Scylla* n'ont jamais été plus redoutables.

Sur la côte de *Brignau*, qui recèle plusieurs grottes curieuses, on voit le gouffre de *Belargenet*, de forme conique, et qui a 10 mètres de large dans sa partie la plus élevée et 17 de profondeur. La mer s'y précipite avec un bruit épouvantable, par une voûte de 2 à 3 mètres de hauteur, dans les grands vents; quand ce gouffre est rempli, l'onde, pressée par le flot qui succède, s'élève quelquefois au niveau de la terre.

ROUTE 268.

Communication d'Hennebon au Port-Louis, 1 myr. 5 kil.

PORT-LOUIS (Morbihan), autrefois Blavet (*Blavia*). — *Hôtel :* le Lion-d'Or. — Ville forte à l'embouchure du *Blavet*, qui a reçu son nom de Louis XIII. Ce prince fit élever le fort qui défend l'entrée de la baie de *Lorient*, en 1616. Les plus gros vaisseaux peuvent mouiller dans le port, dont l'entrée est assez difficile. — *Curiosités :* l'*église paroissiale*, d'une construction élégante; *les casernes*, la rade. Bel établissement de bains très-fréquentés dans la belle saison. *Commerce :* excellentes sardines et bons poissons. — *Pop.* 2,600 *hab.*

LARMOR, à 6 kil. de Lorient, est un petit village où les gourmets peuvent encore manger de très-bonnes sardines.

GROAIX (l'île de), située en face de l'entrée du Port-Louis, sur la côte méridionale de la Bretagne, offre une station qu'on préfère à toutes celles des autres îles de la Manche; son sol est fertile, peuplé d'habitants actifs, industrieux. A l'ouest de cette île, on

va visiter les restes d'un camp romain, appelé *camp de César*, nom que l'on donne à tous les camps romains, bien que l'établissement de nombre de ces camps soit postérieur aux campagnes de César dans les Gaules.

ROUTE 269.

Du Port-Louis à Landevan, 1 myr. 9 kil.

LANDEVAN (Morbihan), bourg, chef-lieu de canton, possède dans ses environs des grottes très-curieuses. — *Pop.* 1,600 *hab.*

ROUTE 270.

DE **PARIS** A **VANNES**, 46 myr.

De Paris à Mayenne (*v.* route 247),	25 m.	4 k.
De Mayenne à Rennes (*v.* route 247),	10	3
De Rennes à Ploërmel (*v.* route 267),	5	9
Roc-St-André,	1	0
Pont-Guillemet,	1	6
VANNES,	1	8

VANNES (Morbihan), *Dariorigum*, capitale des Venètes [1]. — *Hôtels :* du Commerce; de France; de la Croix-Verte; du Dauphin. — C'est une ville ancienne, autrefois métropole des Venètes, peuple considérable de l'Armorique; chef-lieu de préfecture, avec tribunaux de première instance et de commerce, siége épiscopal, entrepôt de sel, bourse de commerce, bibliothèque publique de 8,000 vol., cabinet d'histoire naturelle, salle de spectacle. Elle est située sur la *Marle*, à 4 kil. de l'extrémité nord du *Morbihan* et à 20 kil. de l'Océan, avec lequel elle communique par la lagune du *Morbihan :* son port ne peut contenir de gros vaisseaux. — *Curiosités :* Vannes renferme peu de monuments bien remarquables; cependant le voyageur pourra visiter le port et les quais, le môle, le *Collége*, l'*Hôpital*, l'*église de Saint-Paterne*, la *Cathédrale*, qui offre quelque intérêt: on voit dans l'intérieur les tombeaux de saint Vincent Ferrier et de l'évêque Bertin. L'ancien château de *la Motte* est aujourd'hui l'hôtel de la préfecture. Les chantiers de construction, la tour du *Connétable*, seuls débris du château de l'*Hermine*, bâti en 1387, et trois ou quatre couvents supprimés à la révolution, qui servent aujourd'hui de casernes. Les promenades du *Port* et de la *Garenne*, aux environs.— *Commerce :* blé, seigle, miel, beurre, cidre, vins et eaux-de-vie; fabrique de toile de coton, gros draps, dentelles et chantiers de construction pour de petits bâtiments. — *Voit.* tous les jours pour *Rennes*, *Brest*, *Lorient* et *Nantes.* — *Pop.* 11,500 *hab.*

MENDIANTS. Un mal constant dans Vannes, ce sont les mendiants : les haillons même leur manquent.

1 *Veneti legatos, quod nomen ad omnes nationes sanctum fuisset, retentos ad se in vincula conjiciunt.* CÆSAR.

ROUTE 271.

Communication de Vannes à Pontivy, 5 myr. 1 kil.

Locminé,	2 m.	8 k.
PONTIVY (*v.* route 254),	2 m.	3 k.

De Vannes à Auray, 1 myr. 8 kil.

On traverse des landes ; près d'Auray, le paysage se découvre.

Auray (Morbihan). — *Hôtel :* le Pavillon-d'en-Haut. — Cette ville est dans une agréable position et sert de point de départ très-favorable pour les excursions aux monuments celtiques de *Carnac* et de *Lockmariaker*. — *Curiosités :* l'*église du Saint-Esprit*, bel édifice du XIIIe siècle en style ogival ; le château, dont on voit à peine quelques ruines, a eu de la célébrité dans les guerres civiles de Bretagne. Au-dessus du château est une belle promenade d'où l'on jouit d'une vue très-étendue.

A 10 kil. d'*Auray*, se trouve l'*église de Sainte-Anne-d'Auray*, fameuse par les pèlerinages que l'on y fait de tous les points de la Bretagne, dans le mois de juillet ; le nombre des pèlerins monte ordinairement à plus de 6,000.

Dans une autre direction, à 2 kil. environ, est le *couvent de la Chartreuse*, occupé par les sœurs de la Sagesse, qui ont une école pour les *sourds-muets*. Dans l'église de ce couvent se trouve le *monument expiatoire* élevé par les Bourbons à la mémoire des 950 émigrés et royalistes qui péri- dans l'expédition de Quiberon en 1795.

Carnac est un bourg de 3,437 hab., à 42 kil. de Lorient et 12 d'Auray, riche et chef-lieu d'une grande commune. Le clocher de l'église est beau.

Habitations. L'aspect en est triste. Elles ont rarement des fenêtres ; le jour entre par des vasistas ménagés dans la partie supérieure de la porte ; la maison a deux portes placées vis-à-vis l'une de l'autre. Les Bas-Bretons adultes couchent sur des espèces de grabats ; les enfants dans des tiroirs.

Mode. La taille des femmes, depuis les épaules jusqu'aux hanches, est parfaitement cylindrique. Si elles ont par hasard un renflement trop considérable sur le devant, elles figurent le pot de beurre de Bretagne. Leur costume se continue ainsi jusqu'à Lorient ; seulement la couleur des vêtements passe du bleu au gris.

Monuments celtiques. Nulle part il n'en existe d'aussi considérables que ceux qu'on trouve aux environs de Carnac ; ils consistent dans des quinconces, de grandes pierres qui furent jadis toutes debout, mais dont un grand nombre est aujourd'hui renversé. Ces pierres sont disposées sur onze rangs, formant dix avenues, avec un rang courbe de dix-huit pierres à l'une des extrémités. C'est près de la ferme appelée *Mence* que se trouvent les rangs les mieux conservés et les pierres les plus hautes ; on dit que leur nombre ne se monte pas à moins de 1,200, dont les plus hautes ne dépassent pas 6 mètres.

Entre Ardven, à 1 myr. S. O. d'Auray et *Sainte-Barbe*, on trouve aussi des assemblages de pierres druidiques, mais en plus petit nombre.

A 15 kil. E. de Carnac, est le pauvre village de *Lockmariaker* (place de la Vierge Marie), jadis ville importante, et n'ayant pas aujourd'hui la plus petite auberge pour recevoir le voyageur. Il est situé sur une bruyère entre l'Océan et le golfe du Morbihan. Les monuments celtiques les plus intéressants sont situés au nord du village, et contigus. A la dernière maison, se trouve un *menhir* de 6 mètres de long, renversé, comme le sont presque tous ceux de ce district ; un peu à gauche, sur une éminence, est un *dolmen* dont la pierre supérieure a de 4 à 5 mètres carrés, et en certains endroits 1 mètre d'épaisseur. Encore plus loin, vers le nord, repose étendu sur la terre et rompu en quatre fragments, le plus *grand des menhirs* connus ; il a près de 20 mètres de longueur sur deux de hauteur. Tout proche se trouve un autre dolmen, appelé *Dolar Marchant* (table du marchand), qui paraît être un des plus grands et des plus curieux de tous ceux de ce canton. Quelques antiquaires pensent que ces pierres servaient aux Gaulois de tables de sacrifices humains. On peut les étudier à son aise et dans toutes les directions, depuis Carnac jusqu'à Port-Louis.

Ouvrages a consulter sur les monuments celtiques du Morbihan et particulièrement sur Carnac, Lockmaria-

ker, etc. : *Antiquités du Morbihan*, par M. de Freminville, 1 vol. in-8°[1] : « *Recherches sur les antiquités de la Bretagne*, » par M. de Penhoüet.

[1] M. de Freminville a également publié d'excellents ouvrages sur les antiquités du département du Finistère et des Côtes du nord.

ROUTE 272.

DE PARIS A LAVAL (2 routes).

1re ROUTE, PAR ALENÇON, 28 m. 4 kil. (*V.* routes 238 et 247.)

2e ROUTE, PAR LE MANS, 29 myr. 1 kil.

De Paris au Mans (*v.* route 351),	21 m.	4 k.
Coulans,	1 m.	5 k.
La Lune-de-Brulon,	1	7
La Métairie,	1	9
Soulgé,	1	0
LAVAL (*v.* route 247),	1	6

ROUTE 273.

Communication de Laval à Angers, 7 myr. 4 kil.

La Loge,	1 m.	6 k.
Château-Gontier,	1	3
Lion-d'Angers,	2	3
ANGERS,	2	2

On passe par *Thévalle*, renommé par ses poteries; puis par la lande de la *Croix-Bataille*, où les républicains furent battus par les Vendéens en 1794.

CHATEAU-GONTIER (Mayenne) *Castrum Gontherii.* — *Hôtels :* de la Boule-d'Or; de l'Étoile; des Trois-Trompettes. — Cette ville, chef-lieu d'arrondissement, est située sur la rive droite de la *Mayenne*, dans une charmante position entourée de vergers, de prairies, que couronnent des hauteurs couvertes de beaux ombrages; tribunal de première instance, école secondaire. — *Curiosités :* la promenade le *Bout-du-Monde*, où l'on respire un air pur, et où l'on jouit de la vue la plus fraîche; l'*église*, d'un gothique assez reculé. — *Commerce :* fil de lin, toiles, serges, étamineries, tanneries, graines de trèfle, eaux minérales. — *Pop.* 6,300 *hab.*

CHATEAUX. Dans les environs de cette ville, on va visiter quelques châteaux : celui de l'*Ecoublère*, à 1 myr. 2 kil. E., a une physionomie toute féodale; on le dirait construit tout récemment, pas une pierre n'en est tombée; il a conservé ses fossés et ses ponts-levis, ses herses, ses meurtrières, ses tours, ses créneaux; il a appartenu à la famille Duguesclin.

Le château de *Saint-Ouen*, à peu de distance du chemin qui conduisait autrefois de Château-Gontier à *Pouancé*, a été, dit-on, construit par la duchesse Anne de Bretagne : les amateurs de l'architecture gothique en admirent les détails délicats.

ROUTE 274.

De Laval à Nantes, 13 myr. 1 kil.

Cossé,	1 m.	8 k.
Craon,	1	2
Pouancé,	2	1
Châteaubriand,	1	6
La Meilleraie,	1 m.	8 k.
Nort,	1	7
Carquefou,	1	8
NANTES (*v.* route 280),	1	1

COSSÉ (Mayenne). — Bourg qui a une assez belle rue et un bon commerce en toile. — *Pop.* 3,500 *hab.*

CRAON (Mayenne). — Petite ville dans un site délicieux et pittoresque, et où abondent les maisons bourgeoises; elle fut assiégée en 1592 par le prince de Conti. — *Curiosités :* le château moderne, les restes de son ancienne forteresse. — *Commerce :* bois, vin, fil. — *Pop.* 4,100 *hab.*

CHATEAUBRIAND (Loire-Inférieure). — *Hôtels :* des Voyageurs; petit, mais bien tenu; le Lion-d'Or; la Poste. — Siége de sous-préfecture. — *Curiosités :* le château gothique, dont il ne reste plus que le donjon et deux hautes tours : l'aspect de ces ruines est très-pittoresque. Le château neuf, qui renferme une belle galerie composée de 40 arcades; les escaliers et l'appartement qu'occupait Françoise de Foix. La promenade. — *Commerce :* angélique, sabots. — *Pop.* 3,900 *hab.*

LA MEILLERAIE (Loire-Inférieure), village à 2 kil. de la célèbre abbaye de ce nom, où l'on arrive par un chemin de traverse. Les trappistes occupaient un ancien monastère de bernardins; ils couchaient sur la planche. Tout étranger était admis dans leur maison, où il trouvait une nourriture saine et un lit passable. Le frère portier recevait l'offrande qu'on voulait laisser au monastère. Depuis 1830, le nombre des frères a été réduit à 25. — *Pop.* 1,450 *hab.*

NORT (Loire-Inférieure), est une petite ville située sur la rive gauche de l'*Erdre*, qui dans cet endroit est navigable pour les *bateaux à vapeur*, dont on fait tous les jours le service entre Nantes et cette jolie localité. Un peu au-dessous de cette ville, la rivière prend la forme d'un lac; sur la rive droite vous apercevez *Chapelle-sur-Erdre*, et le *château de la Gâcherie*, qui servit de résidence à Marguerite de Navarre, sœur de François Ier. — *Pop.* 5,600 *hab.*

Un peu plus loin se trouvent les imposantes ruines du château féodal célèbre par les crimes de son propriétaire, sous le règne de Charles VII, l'infâme Gilles de Retz, sieur de Laval, surnommé la *Barbe-bleue*. — *Pop.* 3,000 *hab.* Viennent ensuite

CARQUEFOU (Loire-Inférieure), site pittoresque, et

NANTES (Loire-Inférieure) (*v.* r. 280).

ROUTE 275.

De Laval à Tours (3 routes).

1re route, par Château-la-Vallière, 13 myr. 9 kil.

Meslay,	2 m.	1 k.
Sablé,	2	1
La Flèche (*v.* route 280),	2	6
Le Lude,	1	9
Château-la-Vallière,	1	5
La Roue,	1	7
Tours (*v.* route 333),	2	0

MESLAY (Mayenne), gros bourg qui consiste en une belle rue que la route parcourt dans toute sa longueur; les maisons qui la bordent sont bien bâties; elles ont un air de propreté qui plait. — *Commerce :* fabrique d'étamines et tanneries. — *Pop.* 1,600 *hab.*

SABLÉ (Sarthe). — *Hôtels :* de Notre-Dame; de la Croix-Verte. — Petite ville ancienne sur la *Sarthe* qui s'y divise en trois bras. — *Curiosités :* le château, bâti sur une hauteur; la façade de cet édifice, la vue dont on jouit de la terrasse; le pont, en marbre du pays; le panorama qui s'offre aux regards de cette station; le boulevard en forme de quai sur le bord de la Sarthe. Patrie d'Urbain Grandier, curé et chanoine de *Loudun*, accusé de sortilége, et brûlé vif le 16 août 1634. — *Commerce :* fabriques de gants et draps communs, de toiles, blanchisseries, tanneries, graines de trèfle; noix, fruits cuits. — *Pop.* 4,900 *hab.*

Dans les environs, belles carrières de marbre.

A 4 kil. N.-E. sur la rive gauche de la Sarthe, est le village de Solesme, connu par ses statues désignées dans le pays sous le nom de *Saints de Solesme*, et qui décorent l'église d'un ancien prieuré de bénédictins ; elles y sont réunies en deux groupes composés de plus de 50 statues de grandeur naturelle et adossées aux murs de deux chapelles qui forment les extrémités de deux croisées : le plus beau des deux est attribué à Germain Pilon. L'*abbaye de Solesme*, monument du xe siècle, a été en partie reconstruite sous le règne de Louis XV. Dans son état actuel, cet édifice est un des plus curieux de cette partie de la Bretagne; la décoration de l'intérieur des chapelles, et les groupes dont nous venons de parler, offrent des beautés du premier ordre. Le village de Solesme, qui compte 487 hab., possède une mine d'anthracite de première qualité.

A 2 myr. O. de Sablé, on va visiter les ruines de *Vagoritum*, ancienne cité des Erviens. Sous la ville et dans la pierre calcaire sont des souterrains de 2 kil. de longueur.

A 1 myr. 2 kil. de Sablé est le village de Loie, près duquel on va visiter la *Fontaine-sans-Fond :* c'est un gouffre (dit M. Vaysse de Villiers) de 7 à 8 mètres d'ouverture, et dont on n'a jamais pu sonder la profondeur; il est situé dans le milieu et dans la partie la plus basse d'une vaste lande. Cette fontaine déborde de temps en temps, et rarement après de grandes pluies. On assure dans le pays qu'il en sort alors des poissons, et surtout des brochets truités d'une espèce particulière. Il est à présumer que le terrain environnant, qui tremble sous les pieds, est comme la voûte d'un lac souterrain.

LE LUDE (Sarthe). — *Hôtel :* du Bœuf. — Petite ville sur le Loir. Ses rues sont propres et ses maisons bien bâties. — *Curiosités :* le château, un des plus importants de cette partie de la France ; le parc de ce château, la statue d'Hercule étouffant Antée, par Mongendre ; l'ameublement intérieur, la chambre où coucha Henri IV, les voûtes des cuisines, les caves des tours, l'hôpital. — *Commerce :* marrons, cuirs.—*Pop.* 3,300 *hab.*

CHATEAU-LA-VALLIÈRE (Indre-et-Loire), joli bourg dont la société a les manières et le ton d'une grande ville : on y trouve des maisons bourgeoises fort agréables. — *Curiosités :* le château d'une construction élégante : il fut érigé en duché-pairie par Louis XIV, qui en fit don à la duchesse de la Vallière. Forges très-curieuses.— *Pop.* 1,200 *hab.*

Dans les environs est une source d'eaux minérales.

On traverse le village de la *Membrole*, puis le hameau de la *Tranchée*, deux jolis endroits.

ROUTE 276.

De Laval à Tours.

2e route, par Chateau-du-Loir, 14 myr. 8 kil.

De Laval au Lude (*v.* r. 275),	8 m.	7 k.
Château-du-Loir,	2	1
La Roue,	2	0
Tours (*v.* route 333),	2	0

Des sables, des landes, des bois de pins, et de mauvais champs de seigle, tel est le pays qu'on a sous les yeux jusqu'à

Vaas (Sarthe), bourg ou petite ville de 2,000 habitants environ. On y traverse une petite place carrée et plantée en quinconce à l'instar de celle de *Château-du-Loir*.

CHATEAU-DU-LOIR (Sarthe). — *Hôtels :* la Boule-d'Or ; le Croissant; le Faisan. — Petite ville sur le Loir, traversée par une rue neuve tirée au cordeau et bordée de belles maisons en pierre de taille. — *Curiosités :* l'*église saint-Guingalais*, édifice d'une belle construction, qui renferme un autel en marbre à la romaine, et un

groupe aussi en marbre représentant le Christ mort couché sur les genoux de sa mère. Après le chœur, qui est très-remarquable, l'objet le plus curieux est une *crypte*, que l'on croit du xe siècle. Les *délicieuses promenades* sur le coteau qui produit les vins blancs du pays et donne sur le Loir, coteau rempli de belles grottes. Des habitations en forme de cahutes dans les rochers; l'*hospice*, l'*établissement des bains* et la *salle de spectacle*. — *Commerce* : chanvre, lin, toiles estimées pour les voiles, filatures de coton, marrons dont il s'exporte chaque année pour près de 200,000 fr. — *Pop.* 3,100 *hab.*

De Laval à Tours.

3e route, par le Mans, 15 myr. 8 kil.

Soulgé,	1 m.	6 k.
La Métairie,	1	0
La Lune-de-Brulon,	1	9
Coulans,	1	7
Le Mans (*v.* route 351),	1	5
Écommoy,	2	1
Château-du-Loir (*v.* la 2e route),	2	0
La Roue,	2	0
TOURS (*v.* route 333),	2	0

ROUTE 277.

De Laval à Granville, 11 myr. 8 kil.

La Baconnière,	1 m.	7 k.
Ernée (*v.* route 250),	1	4
Fougères (*v. ibid.*),	2	1
Saint-James,	2 m.	2 k.
Avranches (*v.* route 233),	1	8
GRANVILLE (*v. ibid.*),	2	6

ROUTE 278.

De la Flèche à Saumur, 5 myr. 1 kil.

Beaugé.	1 m.	8 k.
Longue (route 293),	1	8
SAUMUR (route 293),	1 m.	5 k.

ROUTE 279.

De Château-la-Vallière à Angers, 7 myr. 3 kil.

Noyant,	1 m.	7 k.
Baugé,	1	7
Suette,	2	0
ANGERS,	1	9

BAUGÉ (Maine-et-Loire) *Bulgiacum*. — *Hôtels* : la Boule-d'Or; le Lion-d'Or; le Commerce; la Poste; de France. — Petite ville sur le *Couesnon*; sous-préfecture, tribunal civil, collége communal. — *Curiosités* : le pont en pierres de taille; l'hôpital, dont les améliorations sont dues à Mlle de Melun, qui y passa les 30 dernières années de sa vie dans la pratique de toutes les vertus qui honorent la religion et l'humanité. On voit dans la pharmacie un portrait de cette respectable fille. Le vieux château attribué à Foulque Néra. — *Commerce* : bois, bestiaux, toiles communes, étoffes de laine et ouvrages en corne. — *Pop.* 3,250 *hab.*

Aux environs de Baugé est le village de *Baugé-le-Vieil*, remarquable par l'ancien château des ducs d'Anjou, monument du xie siècle.

A NOYANT chef-lieu de canton, et à 17 kil. de Baugé est le château de Bré-

Robert ou *Bois-Robert.* C'est l'une des plus belles ruines de l'Anjou. Il était défendu par dix tours dont quatre sont encore debout. Ces ruines sont dominées par un donjon carré.

ANGERS (*v.* la route suiv.).

ROUTE 280.

DE PARIS A NANTES (6 routes).

1re ROUTE, PAR LE MANS, 39 myr. 1 kil.

De Paris au Mans (*v.* route 351),	21 m.	4 k.
Le Guécelard,	1	6
Foulletourte,	0	7
La Fleche,	1	9
Durtal,	1	3
Suette,	1	4
Angers,	1	9
St-Georges,	1	7
Champtocé,	0	8
Varades,	1	3
Ancenis,	1	3
Oudon,	0	9
La Seilleraye,	1	5
NANTES,	1	4

Malle-poste : de Tours à Nantes tous les jours. *Messageries Royales* et *Laffitte et Caillard*, par le chemin de fer jusqu'à Tours, en 6 heures.— *Chemin de fer d'Orléans et de Tours.* —de Paris à Nantes (440 kil.) pour 16 f. par les chemins de fers et les paquebots de la Loire ([1]).

Cette dernière manière de voyager offre un grand intérêt à l'amateur des belles scènes de la nature.

On sort du Mans par une belle avenue de platanes et de peupliers d'Italie.

LE GUÉCELARD (Sarthe) est un petit bourg formé par quelques maisons sur les deux bords de la route.

A gauche, s'ouvre une large rue en ligne droite; avenue du château des Perrais.—*Pop.* 400 *hab.*

FOULLETOURTE (Sarthe), petit bourg avec des maisons élégantes, de bonnes auberges et des cafés. — *Pop.* 600 *hab.*

A 4 kil. de Foulletourte, on longe à gauche le village de la FONTAINE-SAINT-MARTIN. On voit une fontaine décorée d'un portique à colonnes de marbre, dans un pré attenant au village; on lui attribue de grandes vertus.

Pierres druidiques. A 2 kil. E. de ce dernier village, dans les landes dites des *Soucis*, est un monument religieux des anciens druides, du nom de *Peulvans.* On compte 16 pierres : les deux principales sont connues, dans le pays, sous le nom de *la Mère et la Fille*, et plus communément de *Méritfil ;* une troisième, renommée dans le pays sous le nom de *Pierre-Potelée*, est à l'extrémité de la lande.

On traverse le joli village de *Clermont.* Le pays change ; on entre dans la vallée du Loir: jolis paysages.

LA FLÈCHE (Sarthe) *Flecchia.*—*Hôtels :* de la Poste; des Voyageurs; de l'Étoile; des Quatre-Vents ; du Lion-d'Or.—Cette jolie ville est située au bord du *Loir,* qui la baigne en la séparant de l'un de ses faubourgs; sous-préfecture, tribunal de première instance. Elle est située au milieu d'un vallon charmant environné de coteaux couverts de vignes et de bocages qui offrent un aspect agréable.

Curiosités : Le *vieux château* édifice de la fin du xe siècle. On n'en voit plus qu'une faible partie ; c'était jadis l'une des plus formidables forteresses de l'Anjou. La grande rue; le collége, fondé par Henri IV en 1603, où Descartes étudia, et où l'on a établi, sous le régime impérial, une école militaire : la principale cour et le jardin de cet établissement ; le parc, et le mécanisme qui amène les eaux de fort loin dans cette maison ; l'*église* du collége, d'architecture moderne et dont les voûtes sont d'une grande hardiesse; l'*église St-Thomas*, édifice massif de style roman ; son ancienne flèche, de

1 S'adresser pour les renseignements à M. A. Châteauneuf jeune, agent des bateaux à vapeur. 8, boulevard Montmartre. Voyez la route de Paris à Tours par le chemin de fer.

plus de 26 mètres de hauteur, en partie dorée et soutenue par un groupe de chérubins, fut enlevée par un ouragan terrible en 1726 et transportée en entier à 40 mètres de distance, où elle écrasa une maison; l'*Hôtel de ville*, la promenade sur les bords du *Loir*, la bibliothèque publique, de 22,000 volumes. Au delà du *Loir* on va visiter le château bâti par Fouquet de la Varenne : on y voit une belle orangerie, des jardins, des prairies, et un beau mail qui sert de promenade publique. — *Commerce :* mousselines, étamines, voiles, chapons et poulardes renommés. — *Pop.* 6,400 *hab.*

A 2 kil. est le château de l'*Arthuisière;* à un kilomètre, le beau château de *la Barbée*, dont M. de la Bouillerie est propriétaire. Nous suivons toujours la verte et riante *vallée du Loir*, bordée de collines aux pentes douces et couvertes de jolies vignes, jusqu'à

DURTAL (Maine-et-Loire), petite ville sur la rive droite du Loir. — *Curiosités :* le pont, de cinq arches; les deux tours de son ancien château. — *Commerce :* manufactures de papier. — *Pop.* 3,500 *hab.*

SUETTE (Maine-et-Loire), joli hameau de 18 à 20 maisons rangées au bord de la route.

Un peu avant Angers, château gothique et bois touffus d'*Eventard*, but de promenade des Angevins. On rencontre aussi quelques-unes de ces vastes carrières d'ardoises si renommées, et qui forment une branche importante du revenu de ce district. Ces carrières sont fort curieuses et méritent d'être visitées.

ANGERS (Maine-et-Loire), *Andegavi*. — *Hôtels* : grand hôtel de Londres, situé sur le nouveau quai, et administration des bateaux à vapeur les Inexplosibles; le Faisan, au centre de la ville; le Cheval-Blanc; des Voyageurs.

ANGERS, grande, ancienne et jolie ville, divisée en deux parties par la *Mayenne*, grossie de la *Sarthe* et du *Loir*, et prenant le nom de *Maine*; chef-lieu de préfecture, avec cour royale, tribunaux de 1re instance et de commerce; siége épiscopal, collége royal, académie, musée riche en bons tableaux, école des arts et métiers, cabinet d'histoire naturelle, cabinet de physique, jardin botanique, bibliothèque de 28,000 vol., salle de spectacle, chambre des manufactures. Ses rues sont tortueuses, ses vieilles maisons couvertes d'ardoises, ainsi que les pignons et façades, pour les défendre de la pluie. Mais des améliorations importantes ont été faites dans ces dernières années ; un beau quai s'est élevé sur la rive gauche de la rivière; de jolies maisons de pierres blanches, semblables à celles de la rue de Rivoli à Paris, ont pris la place de ces vieilles et tristes habitations; un large boulevard a remplacé les anciennes fortifications; toutes les portes avec leurs grilles ont disparu, excepté une seule tour; enfin le *noir Angers*, comme on l'appelait, d'après la couleur sombre de ses édifices d'ardoises, ressemble aujourd'hui à un vieil habit auquel on a ajouté des agréments modernes. Mais plongez dans ce labyrinthe de maisons, escaladez ces rues étroites et escarpées, dont plusieurs sont inaccessibles aux voitures, et vous trouverez encore assez de traces de l'Angers des anciens temps; car il est peu de villes en France qui puissent offrir à l'antiquaire, à l'artiste et à l'architecte, un plus grand nombre d'églises et de maisons antiques intéressantes que cette cité.

CURIOSITÉS.

Le VIEUX CHATEAU, situé sur le bord de la rivière, près du nouveau pont suspendu. « Il est peu d'édifices féodaux, dit le savant auteur d'*Angers pittoresque*, qui puissent mieux que le château d'Angers présenter ce caractère formidable, cette idée de solidité éternelle qui conviennent si bien à une semblable construction. » Dix-sept tours colossales entourent cet antique donjon, ayant de 20 à 25 mètres de haut, et un fossé large et profond l'isole de la ville. Il fut commencé par Philippe-Auguste et terminé par Louis IX; il sert maintenant de prison, de caserne et de dépôt de poudres.

La CATHÉDRALE DE ST-MAURICE est le premier monument qui frappe le voyageur en entrant dans Angers, tant par sa haute position que par ses deux élégantes tours jumelles, placées si près l'une de l'autre, qu'à une certaine distance elles semblent n'en former qu'une. Le portail ouest de cette métropole, ouvrage du XIIe

siècle, est remarquable par la richesse et la belle conservation des sculptures qui entourent ses ogives élégantes : de chaque côté vous apercevez quatre saints et saintes; au-dessus, les niches se trouvent remplies de statues de saints et d'anges, tandis que sur le tympan on voit la figure du Sauveur, accompagné des quatre évangélistes sous la forme de leurs emblèmes. C'est un ouvrage d'une belle exécution; tous les visages sont calmes, religieux et pleins d'expression ; les draperies sont soignées et d'un bel effet; enfin tout, dans cette composition, est empreint d'un génie chrétien. Le plan de ce saint édifice est régulier, en forme de croix latine ; mais il n'a qu'une nef, ce qui nuit à l'effet que produisent généralement les églises à plusieurs nefs, lorsqu'on y pénètre; cependant elle offre beaucoup de grandeur et de majesté. Depuis la porte principale jusqu'au fond de l'abside, cette nef a 90 mètres de longueur sur 16 mètres de largeur, et 25 mètres de hauteur; c'est peut-être une des plus vastes qu'il y ait en France. La cathédrale d'Angers date des XIIe et XIIIe siècles. Non loin de cet édifice se trouve le

Muséum, placé dans un bâtiment érigé par Olivier Barrault, trois fois maire d'Angers; son cloître et son escalier en spirale sont des spécimen curieux de la dernière période du style gothique.

Le *musée de peinture* et de *sculpture*, la *collection d'histoire naturelle* et la *bibliothèque*, sont réunis dans le logis Barrault. Parmi les toiles les plus frappantes qui décorent ce musée, nous nous arrêterons devant la mort *de Jeanne d'Arc,* par Eugène Dévéria ; belle et touchante composition. L'*Arabe pleurant son coursier*, par Mauzaize, est une traduction énergique de ces vers de Millevoye :

« Ce noble ami plus léger que les vents,
» Il dort couché sur les sables mouvants. »

Joseph reconnu par ses frères, de Gérard, et *Romulus faisant tuer Tatius*, de Girodet : ces deux tableaux ne sont que les préludes de ces deux grands peintres. Les autres toiles de cette collection sont presque toutes de l'école française. Cette salle renferme aussi plusieurs vases antiques ; un surtout, apporté d'Orient par le Roi René, fixe l'attention ; il passa pendant longtemps pour un des pots à l'eau ayant servi aux noces de Cana. On y voit aussi un beau buste de Napoléon en marbre, par Canova, etc.

Une des salles de ce musée est appelée *galerie David.* C'est le 17 novembre 1839 que cette galerie, qui renferme les œuvres complètes de cet illustre enfant d'Angers, a été inaugurée : on y admire la poétique *statue de Guttemberg*, celles du *général Foy*, d'*Armand Carrel*, les bustes de *Goethe*, d'*Hahnneman*, de *Jérémie Bentham*, etc.

Le *musée d'histoire naturelle* est situé dans l'étage supérieur du bâtiment, auquel on parvient par un escalier en spirale remarquable par sa légèreté et la singularité de son plafond. Cette collection est dans un ordre parfait, et renferme une série d'échantillons de la géologie du département. La *bibliothèque* se compose d'environ 30,000 vol. avec un grand nombre de manuscrits précieux. A une petite distance de ces riches collections se trouve

L'*église de Toussaint*, autrefois attachée à un couvent, convertie en dépôt de subsistances militaires, est aujourd'hui consacrée à un *musée archéologique.* Rien n'est plus gracieux et plus imposant que l'effet produit par cette église au moment où vous pénétrez sous les voûtes. Cet édifice date du commencement du XIIIe siècle. Le monument qui doit ensuite attirer notre attention est

La *tour St-Aubin*, que nous avons aperçue à 32 kil. d'Angers, reste splendide de l'abbaye de *St-Aubin*, l'une des plus populeuses et des plus anciennes de l'Anjou. La hauteur de cette tour carrée est d'environ 52 mètres ; elle servit d'observatoire à Cassini.

L'*hôtel du Figuier* (dit d'*Anjou*). La charmante façade de cet édifice, dont les fenêtres sont encadrées de guirlandes d'amours, d'oiseaux, de feuillage et de tous les détails exquis de la renaissance, indique que le règne de François 1er a commencé.

L'*église St-Serge*, appartenant jadis à une abbaye de Bénédictins renommés pour leur savoir : le chœur de ce temple est d'une rare élégance. On trouve dans cette église quelques restes de son ancienne reconstruction par le chef breton Némonoé, tels que plusieurs fragments de constructions à petit appareil, et quelques rangs de briques dans le mur extérieur de la nef, du côté du petit séminaire ainsi qu'une espèce de voûte dont l'entrée se trouve sous ce mur.

L'*Église de la Trinité* est une construction romane des XIe et XIIe siècles : c'est une longue nef sans ailes; sa tour, carrée dans sa partie inférieure, ensuite octogone, est très-élégante. Non loin de la *préfecture* se voit l'*Église St-Martin*, la plus ancienne d'Angers, fondée par l'impératrice Hermengarde, femme de Louis le Débonnaire, et servant aujourd'hui de magasin de fagots : on admire les 4 magnifiques arcades romanes sur lesquelles repose la lourde tour carrée; son dôme, à

plein cintre sans nervures, est également remarquable.

La *Préfecture*, située sur l'emplacement de l'ancien couvent de St-Aubin. En 1836, des maçons chargés de quelques réparations sous la galerie à main gauche, dans la cour, découvrirent une colonne que recouvrait une légère couche de chaux; l'exploration continua, et bientôt le vaste pan de mur en arcs à jour qu'on admire aujourd'hui, offrit ses colonnettes, ses festons et ses sculptures étranges à l'observation des archéologues.

En quittant la préfecture et suivant la belle ligne des *boulevards* nous arrivons au *Jardin botanique*, qui passe pour un des plus agréables de France. Traversé par un cours d'eau vive, embelli par des massifs d'arbres verts et par d'élégants bosquets, il offre une promenade délicieuse : il s'y tient des cours publics de botanique.

École des arts et métiers, établie depuis 1815 dans l'*abbaye de Ronceray*; elle compte aujourd'hui 300 élèves. Il ne reste de ce riche monastère que l'église, qui sert de chapelle, la salle servant de lingerie, et des murailles encore debout.

L'*Hôtel-Dieu*, vaste bâtiment d'un carré long, est divisé en trois salles par deux rangs de colonnes corinthiennes qui portent de belles voûtes en ogive : rien n'est plus élégant et plus hardi que cette construction. Il fut fondé en 1153, par Henri II, roi d'Angleterre et duc d'Anjou.

A l'extrémité du faubourg Doutre, au-dessous du pont suspendu, vous trouvez le *couvent du Bon-Pasteur*, entouré de hautes murailles, et dont les sœurs tiennent une école de filles.

Angers renferme encore une multitude d'objets que notre cadre ne nous permet pas de décrire; nous citerons seulement, comme spécimens d'ancienne architecture domestique : la *maison* sur la place derrière la cathédrale, ornée de curieuses sculptures en bois; celle appelée l'*hôtel des Marchands*, rue Baudrier; et dans le faubourg Doutre, plusieurs autres également remarquables par leur antiquité. De là nous visiterons encore l'élégante *chapelle de Lesvière*, le *jardin de l'évêché*, d'où l'on jouit d'un horizon magnifique; les vénérables *ruines de St-Laurent*, l'*abbaye de St-Nicolas*, avec son site admirable; le *théâtre*, belle construction, mais mal situé; la *poissonnerie*, les *halles*, et plusieurs places publiques. Ensuite nous irons aux belles pépinières de M. André Leroy, rue Châteaugontier, un des plus beaux établissements de ce genre qu'il y ait peut être en France; celui de MM. Leroy frères, route de Paris, et ceux de MM. Vibert, Cachet, etc.

Angers est la patrie de René, duc d'Anjou, roi de Sicile; de Ménage, de la Revcillère-Lépaux, directeur sous la république; de Félix Bodin, de notre grand statuaire David, etc. — *Industrie* : manufacture royale de toiles à voiles, mouchoirs, bas de fil, huile, chanvre, grains, eau-de-vie, liqueurs, fruits cuits de toutes espèces, et surtout les ardoises qu'on tire des environs, et dont l'exploitation occupe de 2 à 3,000 personnes, et qui approvisionnent une grande partie de la France. Le produit annuel de ces carrières est d'environ 80 millions d'ardoises, dont on exporte pour 1 million 1/2 de francs.

MOYENS DE LOCOMOTION.

Deux *bateaux à vapeur* font le service tous les jours pour *Nantes*, et un pour *Tours* et *Orléans*.—*Diligences*, tous les jours pour *Paris* par le *Mans*; pour *Paris* par *Tours*; pour *Nantes*, *Chartres*, *Saumur*, et toutes les villes circonvoisines. — *Pop.* 41,000 *hab.*

EXCURSIONS. La plus fréquentée est celle des PONTS-DE-CÉ, sur la *Loire*, suite de ponts et de chaussées qui commencent à 5 kil. d'Angers, et franchissent durant 3,000 mètres, avec les divers bras de la Loire, les diverses îles qui les séparent : les maisons, rangées dans cette longueur sur les deux côtés de la chaussée, forment la ville du Pont-de-Cé, qui compte 2,500 hab.

Le *Camp de César* commence à peu de distance de ce pont.

Au château du Plessis-Macé, 2 kil. N., par la route du Mans. Il appartient à M. le comte de Serrant; ses ruines sont pittoresques, et fourniront d'abondantes études au dessinateur [1].

Au château de Briolay, 1 m. 2 kil. On peut s'y rendre du Plessis-Macé, en passant par les petits villages de Pétronaille et de Corzé, puis Briolay : quelques belles ruines encore.

A Plessis-Bourré. On s'y rend de *Briolay*. Il appartient à M. de Terves, et est remarquable par sa physionomie du moyen âge.

Au château de Brissac, 1 m. 3 kil. On va jusqu'au Pont-de-Cé : un che-

(1) Voir l'Album du Touriste, publié à Nantes par P. Sebire, libraire.

min à gauche conduit au château de Brissac, relevé par son dernier possesseur.

Château de Sérant. Vers le tiers de la distance d'Angers à *Saint-Georges*, on laisse à droite un chemin qui mène à *Châteaubriand.* 2 kil. avant le relais, on longe à gauche la grille du château de Sérant, édifice où l'architecture moderne s'est unie aux formes de l'architecture gothique. L'escalier est remarquable par la noblesse de sa construction et la délicatesse de ses sculptures du XVe siècle; les belles colonnes en marbre noir, et surtout le tombeau de Nicolas de Beautru, marquis de Vaubrun, mort en 1675, au passage du Rhin (ouvrage de Coysevox); les jardins et une des plus belles orangeries de France.

SAVENIÈRES (Maine-et-Loire), bourg situé à 12 kil. S.-O. d'Angers.—*Curiosités :* l'église paroissiale, bien conservée, est l'une des plus anciennes de France. Le chœur ne peut être reporté en deçà du XIe siècle, mais la façade de l'ouest et une partie des murs latéraux de la nef remontent probablement au VIe siècle. A peu de distance du bourg, les ruines du château de *la Roche-au-Maine;* belles carrières de marbre. — *Pop* 2,700 *hab.*

Le voyageur n'oubliera pas de visiter les vastes carrières d'ardoises ; la plus considérable, le *Grand-Carreau*, est à 6 kil. 1/2 à gauche de la route de Saumur; elle a près de 105 mètres de profondeur, et occupe une surface de 4,000 mètres : on y pénètre par des échelles verticales fixées le long des parois de la roche.

SAINT-GEORGES, joli bourg. — *Curiosités :* l'ancienne abbaye de Génovéfains; bonne auberge. — *Pop.* 2,800 *hab.*

Sur la rive gauche de la *Loire* en face de Saint-Georges, est *Chalonnes* (Maine-et-Loire), petite ville.— *Curiosités :* son site, son vieux pont et le nouveau pont suspendu. Son église conservant encore quelques restes de l'édifice primitif, bâtie par St Maurille. — *Commerce :* eau-de-vie, lin, chanvre. — *Pop.* 5,100 *hab.*

Les îles *Lombardières*, près de cette ville, offrent de jolis paysages.

CHAMPTOCÉ, village de 1,900 h. — *Curiosités :* les ruines imposantes du vieux château. Vis-à-vis est le bourg de *Mont-Jean*, où l'on jouit d'une vue ravissante.

SAINT-FLORENT-LE-VIEIL (Maine-et-Loire), petite ville sur une colline escarpée qui borde la rive gauche de *la Loire.* On remarque dans l'église un monument qui rappelle un beau trait d'humanité. En 1793, les Vendéens, ayant placé 4,000 prisonniers dans cette église, se disposaient à les massacrer, lorsque Bonchamp, mortellement blessé, obtint par ses pressantes prières qu'on leur accordât sur-le-champ la vie et la liberté.—*Pop.* 2,000 *hab.*

ANCENIS (Loire-Inférieure). — *Hôtel:* de France, petit mais confortable. — Petite ville avec sous-préfecture et tribunal de première instance. — *Curiosités :* l'ancien couvent d'Ursulines, aujourd'hui une caserne pour la cavalerie; le vieux château des ducs de Béthune, dont les jardins offrent une superbe vue; l'hôpital, édifice remarquable. — *Commerce :* vin, vinaigre, eaux-de-vie. — *Pop.* 3,800 *hab.* Près d'Ancenis, sur la prairie de St-Rerre, on voit un monument druidique qui paraît être un Peulvan. On lui a donné dans le pays le nom de *Couverclair.*

A 1 kil. est la petite ville d'INGRANDE (Maine-et-Loire), peuplée de 1,500 *hab.*

A 1 kil. N. sont les houillières de *Montrelais*, dont le puits, de 116 mètres de profondeur, mérite d'être visité.

A 1 myr. d'Ancenis, la petite ville d'OUDON, un des plus beaux sites du cours de la Loire, possède une tour octogone très-bien conservée, dont on fait remonter la construction à l'an 840. Le bourg de *Couffé* ne se recommande que pour avoir été le berceau du général Charette. Celui de VARADES est fameux dans les fastes de l'armée vendéenne, parce que c'est là qu'en 1793 elle effectua le passage de la Loire, et que, dans l'île de la Meilleraye, au milieu du fleuve, le général Bonchamp mourut de ses blessures.

CHAMPTOCEAUX, petite ville dans

une position charmante sur la rive gauche de la *Loire*. — *Curiosités* : l'ancien château, dont les ruines sont couvertes de broussailles et de lierre.

Beaux points de vue : de la butte de la Madeleine, à 8 kil. du bourg de *Varades* ; du haut de la colline de *Saint-Florent*, petite ville sur l'autre rive; de la butte nommée le *Cavalier*, point le plus élevé de la plate-forme; de la colline, où est l'église de cette ville.

La SEILLERAYE, hameau remarquable par le beau château, propriété de la famille des *Bec-de-Lièvre :* Madame de Sévigné l'habita ; Le Nostre en dessina les jardins. On y voit encore l'appartement et le portrait de Madame de Sévigné, ainsi que d'autres portraits peints par Mignard, Le Brun, etc.

NANTES (Loire-Inférieure), *Nannetæ*. — *Hôtels :* de France, place Graslin ; du Commerce, excellente maison ; des Colonies, nouvel établissement ; des Voyageurs, près du théâtre, rue Santeuil, 12 ; des Étrangers ; d'Europe, où sont les voitures de Poitiers; de Bordeaux; du Pélican.—

Cette ville, chef-lieu de préfecture, est située sur la rive droite de la Loire, au confluent de la rivière d'*Erdre* et de la *Sèvre nantaise*, à 4 myr. 8 kil. de la mer. Cette situation en fait une des premières et des plus commerçantes villes du royaume. Évêché, collége royal, académie et plusieurs sociétés scientifiques. Le voyageur est frappé de la régularité des places publiques de cette ancienne cité, de l'élégance de ses édifices, de la beauté de ses quais, et surtout du coup d'œil magnifique des îles, qui s'élèvent au milieu du fleuve des belles campagnes qui le bordent et s'élèvent en amphithéâtre de la manière la plus ravissante. Son port, qu'ombragent des ormes majestueux, est garni de superbes maisons sur une longueur d'environ 2 kil. ; il n'est accessible qu'à des bâtiments de 200 tonneaux, qui y entrent chaque année au nombre d'environ 2 à 3,000, venant de divers points du globe.

Nantes possède cinq hôpitaux : 1° l'Hôtel-Dieu, qui fut bâti en 1655 ; 2° l'hôpital général de Saint-Jean, l'un des plus beaux de France ; 3° les Incurables, dit hospice de la Providence ; 4° l'hospice des prisons, situé rue Mercœur ; 5° de la Mendicité ; 15 ou 16 ponts, dont plusieurs sont fort beaux. Le quartier *Graslin*, l'île *Feydeau* et le faubourg de la *Fosse* peuvent être mis en parallèle avec les plus beaux quartiers de Paris. — *Curiosités* : l'*Hôtel de la préfecture* a deux belles façades d'ordre ionique; l'une du côté de la rivière d'*Erdre*, et l'autre du côté de la rue qui conduit à la cathédrale. Le *Musée*, qui renferme d'excellents tableaux, en tête desquels il faut placer deux Murillo : n° 218, *un Vieillard aveugle assis sur une pierre* ; n° 219, *Vieillard se versant du vin rouge;* n° 2, du même auteur, une jeune *Fille vêtue de bleu et tenant un livre de prières ; Jésus disputant avec les Docteurs*, par Ribera ; *un Enfant coiffé d'une plume blanche*, du même auteur; *le Baptême de saint Jean*, par l'Albane; n° 63 *bis*, *saint Pierre délivré de la prison par l'ange*, par le Caravage; n° 70, *sainte Claire*, par Carrache; n° 70, *la Pentecôte*, par Philippe de Champagne; n° 69, *un Magistrat flamand et sa famille*, par Coques ; n° 103, *saint Janvier*, attribué au Dominiquin ; n° 118, *sainte Famille*, par le Garofolo ; n° 134, *saint Jean-Baptiste,* par le Guide; n° 162, *Jésus portant sa croix*, par Léonard de Vinci ; n° 171, *la Femme adultère*, par Lutto; n° 183, *Judith*, par Manfredi ; n°s 202 et 203, *le Chat emmaillotté* et *les Voleurs de bestiaux*, par Michel-Ange Cercozzi ; n° 261, *Jésus reconnu par deux de ses disciples*, par Rembrandt ; n°s 266 et 267, *Paysage*, par Salvator Rosa; n° 579, *Triomphe d'un guerrier ;* n° 280, *Tête d'Hercule ;* n° 281, *Portrait de la femme de Rubens*, par Rubens ; n° 356, *saint Sébastien;* n° 356, *Élévation en croix*, par Van-Dyck ; n°s 363 et 364, *Marines*, par Joseph Vernet ; n° 370, *Noces de Cana*, par Paul Véronèse ; n° 390, *le Retour de l'Enfant prodigue*, par Corneille de Wael ; n° 588, *Vision de saint Jérôme*, par Bernardin Passeri ; n° 764,

paysage représentant le *pont de Crevola*, dans le Simplon, par Raymond; le *Lendemain de Noël* à Venise, par Canaletto, avec quatre autres tableaux de ce maître; 2 belles toiles du Pérugin : l'une représentant le *prophète Isaïe*, l'autre le *prophète Jérémie; Dédicace du temple de Jérusalem*, par Tintoret; *Convoi funèbre d'un évêque*, attribué à André Sacchi, etc. — La *Notice se vend* 1 *fr. au Musée.* — L'*église St-Pierre*, qui sert de cathédrale, fut bâtie pour la première fois en 555, par saint Félix. La voûte intérieure de l'église est très-belle et très-hardie, et la nef a 37 mètres d'élévation. L'extérieur inachevé de ce monument lui donne un caractère de lourdeur et de froideur qui nuit à l'effet général. Le chœur et l'abside appartiennent à l'époque romane. La crypte est la partie la plus ancienne de l'église. On trouve à droite du chœur dans l'avant-sacristie le superbe tombeau de *François II*, qui était, avant la révolution, dans l'église des Carmes. Sur le tombeau sont couchées deux statues en marbre blanc de grandeur naturelle : celle de droite représente *François II*, et celle de gauche *Marguerite de Foix*, sa seconde femme. La *façade de la Bourse*, du côté du jardin où se tient le marché aux fleurs, offre à la vue une belle colonnade d'ordre ionique surmontée de statues emblématiques: la Loire, l'Astronomie, l'Abondance, l'Amérique, l'Afrique, l'Asie, l'Europe; les Beaux-Arts, la Prudence, la Ville de Nantes : la première, la troisième, la huitième, sont de Bertrand; les autres de Debay. Ce noble édifice fut terminé en 1812. Après la bourse de Paris, la bourse de Nantes est sans contredit la plus belle de France; la façade qui est du côté du Port-au-Vin est d'ordre dorique. Sur le frontispice sont quatre statues représentant quatre marins célèbres : Jean Bart, René Duguay-Trouin, Abraham Duquesne, Jacques Cassard.

Nantes possède depuis 1843 un passage auquel Paris même n'a rien à comparer. C'est le passage Pommeraye, qui relie la rue Crébillon à la rue de la Fosse. Il a coûté près d'un million à la compagnie qui l'a fait ériger; aussi rien n'égale l'élégance et la richesse de sa construction. A l'intérieur, des galeries ornées de statues, délicieux ouvrages de Debay, bordent des magasins somptueux séparés par des glaces. Un large escalier monumental unit les galeries superposées; le soir le gaz qui y ruisselle en fait un lieu de féerie : c'est le Palais Royal de Nantes. Voir la lithographie de ce passage, qui se vend chez Madame F.-J. Mellinet, galerie des Statues, et chez Madame Pottin, en face du passage. Les hôtels du Commerce et des Colonies sont dans la même rue et à côté de cette galerie.

Les ponts de la Loire ont plus de 3 kil. (plus de 3/4 de lieue) de long, et sont presque tous en pierre. Le pont de la Poissonnerie, qui porte aussi le nom d'Aiguillon, est celui de tous dont l'arche a le plus d'élégance et de hardiesse.

Les quais, qui commencent à Richebourg, et qui s'étendent jusqu'à la Sécherie sans aucune interruption, ont plus de 4 kil. de long. Plusieurs de ces quais, comme ceux de *Richebourg*, du *Port-Maillard* et de la *Fosse*, sont plantés, et forment des promenades très-agréables.

La ville de Nantes possède un *Muséum d'histoire naturelle*, établi en 1810, rue du Port-Communeau. Il contient une collection de minéraux très-bien classés, et quelques animaux assez bien conservés.

Les cours de St-Pierre et de St-André, situés à la suite l'un de l'autre, sont placés entre la *Loire* et la rivière de l'*Erdre*, et présentent des deux côtés de très-belles vues. Ces deux promenades sont décorées de deux allées d'ormeaux et d'un bouquet de tilleuls. A l'extrémité du cours Saint-Pierre, on a placé les statues d'Anne de Bretagne et d'Arthur III. Le *vieux Château* des ducs de Bretagne se trouve aussi dans cet endroit; son effet pittoresque contribue à l'embellissement de cette promenade. C'est un édifice massif et flanqué de bastions et de grosses tours rondes. Il fut bâti par Alain Tortebarbe en 938, agrandi en 1200 et changé en forteresse en 1480 sous le

duc François II. Le duc de Mercœur commandant en Bretagne pour la Ligue y fit ajouter, en 1588, les deux bastions carrés qui sont encore recouverts des doubles croix de Lorraine. En 1670, le feu détruisit une partie du château qui fut reconstruit à la moderne. C'est dans ce château que fut donné par Henri IV, en 1598, le fameux édit de Nantes, révoqué par Louis XIV en 1685. C'est dans la chapelle du château, qui sert actuellement de magasin à poudre, qu'Anne de Bretagne épousa Louis XII. Au bas du cours St-André sont les statues d'Olivier de Clisson et de Bertrand Duguesclin. Entre les deux cours, sur la place Louis XVI, s'élève la colonne de la Liberté, surmontée de la statue de Louis XVI. Le cours Henri IV est entouré de beaux édifices.

La *Salle de spectacle* a été construite en 1786. Brulée le 27 août 1796, elle a été reconstruite en 1810. Sa façade est ornée d'un péristyle d'ordre corinthien, et le vestibule est magnifique; le péristyle est surmonté de huit statues représentant les Muses : on n'a pas eu de place pour mettre la neuvième.

L'*église protestante*, rue des Carmélites, dans la chapelle de l'ancien couvent de ce nom.

Parmi les anciens hôtels, on distingue : 1° l'*hôtel de la Bouvardière;* 2° l'*hôtel de Drouges;* 3° le *Palais épiscopal.*

Il y a dans la ville de Nantes plusieurs places et un grand nombre de rues qui méritent de fixer les regards des étrangers : 1° la *place Royale* est vaste et régulière; 2° la *place Graslin*, est à peu près de même forme que la place Royale; mais moins grande ; elle tire son plus bel ornement de la salle de spectacle, qui en forme la base.

La *promenade de la Fosse*, le long de la Loire, est très-jolie ; la vue de la Fosse, prise du bas de la rue de l'Ermitage, est magnifique. On peut visiter, rue Haute-du-Château, la chambre où fut prise Mme la duchesse de Berri.

Nantes a une banque, un abattoir immense qui ne le cède en rien à ce que Paris a de plus grand en ce genre, un collége royal, un grand et un petit séminaires, une bibliothèque publique qui contient 30,000 vol. et quelques manuscrits précieux, entre autres le second tome de la *Cité de Dieu*, de saint-Augustin ; une société académique, 10 sociétés de lecture, dans lesquelles tout étranger est admis pendant quinze jours, sur la présentation d'un seul membre ; un jardin des plantes orné d'une belle avenue de magnolias ou lauriers tulipiers.

La ville de Nantes compte beaucoup de manufactures dans différents genres. On y voit des filatures de coton, des fabriques de toiles peintes, de mouchoirs, façon de Cholet ; des brasseries, des raffineries de sucre, des distilleries, et une foule d'autres manufactures et usines. — *Restaurant :* au Rocher-de-Cancale, rue Jean-Jacques-Rousseau. — *Cafés :* Jean-Jacques-Rousseau, grand café, place Graslin ; des Voyageurs, du Commerce.

Poste aux lettres, rue Santeuil.

NAVIGATION A VAPEUR.

De *Nantes* à *Bordeaux* (paquebots à vapeur) ; traversée en 24 heures : chambre d'arrière, 18 fr. ; chambre d'avant, 15 fr. Restaurants, lits de repos, cabinets de dames. Deux départs par semaine : les dimanches et mercredis.

Compagnie générale des paquebots de la Loire, départs t. l. j. à 6 h. du soir pour Angers[1], Saumur, Tours, sans changer de bateau. — Bateaux à vapeur entre Nantes et Angers : les Inexplosibles de la Loire, tous les jours de Tours à Nantes en 1 jour et retour en 1 jour 1/2 ; correspondent avec Bordeaux par le sylphe, le comte d'Erlon

1 OBSERVATION. Le bateau à vapeur qui va à *Angers* est sans doute préférable à la diligence de terre ; mais on va moins vite, et souvent en été, quand les eaux sont basses, on n'arrive que très-tard à Angers, si l'on ne couche pas en route.

Du reste rien de beau comme les rives de la Loire; rien de pittoresque comme les vues d'*Ancenis*, de *St-Florent*, d'*Ingrande;* rien qui frappe plus vivement l'imagination que les ruines de *Château Sceau*, la vieille tour d'*Oudon*, etc.

Voir *le Panorama de la Loire*, 1 vol. in-18 à Nantes chez F. Sebire, et sur les bateaux à vapeur.

et la Bretagne. — De Paris à Nantes pour 16 fr. etc., voyez page 263; à *Paimbœuf*, à *St-Nazaire*, sur l'*Erdre*, jusqu'à *Nort*.

De *Nantes à Brest*, départ tous les dimanches, retour tous les mercredis. Touchant à *Belle-Isle ;* trajet en 7 h.: 1re chambre, 15 fr. ; 2e chambre, 12 f. Touchant à *Lorient ;* trajet en 11 h.: 1re chambre, 16 fr. ; 2e chambre 12 fr. Touchant à *Brest;* trajet en 20 heures : 1re chambre, 25 fr.; 2e chambre, 18 f. — Directeurs : MM. H.-V. et G. Lauriol, à Nantes.

MOYENS DE LOCOMOTION.

Malle-poste jusqu'à *Tours*, pour *Bordeaux,* en 23 heures ; prix: 61 fr. 85 c.

Messageries, place Graslin, pour *Paris*, tous les jours; *Berlines du Commerce*, même place. *Commissionnaires de roulage*, rue Mercœur. *Voit. pub.* tous les jours pour *Rennes*, *Savenay*, *Clisson;* t. l. j. pour *Bordeaux*, *Lorient*, *Brest*, *Machecoul*, *Poitiers*, *Savenay*, *Bourbon*, *Guérande*, *Vannes*, *Mortagne*, *la Rochelle*, *Challais*, *Bourganeuf*, *Beaupréau*, *Blain*, etc. — Tous les deux jours pour *Fontenay*, *Redon*, *la Roche-Bernard*, *Luçon.* — Trois fois la semaine pour *Saint-Étienne-de-Montluc*, *Saint-Philbert*, *Châteaubriant.* — Deux fois la semaine pour *Nort* et *Ligné*, *Chollet.* — *Voit. omnibus*, dites *Citadines*, *Visitandines*, *Dames-Blanches*, pour l'intérieur de la ville. — *Pop.* 89,000 *hab.*

OUVRAGES A CONSULTER : *Notices sur le département de la Loire-Inférieure, et sur la ville de Nantes en particulier*, par M. Le Boyer (1832), 2 vol. in-12. — *Plan de Nantes*, dressé par Jouanne, et gravé par P. Tardieu. — *Carte des environs de Nantes*, dressée sur celle de Cassini et gravée par P. Tardieu. Ces ouvrages se trouvent chez Forest, libraire, quai de la Fosse. — *Histoire de la ville de Nantes*, par A. Guépin, magnifique vol. in-8° orné d'un grand nombre de gravures, 2e édit. — Le *Plan de Nantes*, papier grand-monde, par Amouroux. — Le *Conducteur de l'étranger à Nantes.* — *La Bretagne et ses monuments*, album in-folio avec texte, 30 planches. — *La Vendée*, album de 40 vues in-folio, avec texte. *Vues de Nantes*, de Clisson, de la Roche-Bernard, du passage Pommeraye, etc. — Collection de costumes bretons par Valério. Ces ouvrages se trouvent chez Prosper Sebire, libraire, place du Pilori.

SÉJOUR. On est bien dans les hôtels à 5 fr. par jour, vin compris ; à l'hôtel de France, place du Théâtre, on paye le dîner 3 fr. 25 c. : on déjeune à la carte; la chambre 1 fr. 50 c. et 50 c. aux domestiques par jour. — L'*hôtel du Commerce*, restauré depuis peu par son nouveau propriétaire, mérite d'être recommandé ; sa table est exquise et le service ne laisse rien à désirer. Au Rocher-de-Cancale, les prix sont ceux de Paris, c'est-à-dire que chaque plat se paye 75 à 90 c. Il y a sur la place du Théâtre un restaurant où l'on sert à la carte. Plusieurs cafés, à l'instar de ceux de Paris, sont situés sur la place et près du théâtre.

CHATEAUX. On va visiter les ruines du château le Chasseloir, à CHATEAU-THÉBAUD, bourg à un myr. 4 kil. de Nantes : belles ruines ! beau panorama.

A BIGNON, 1 m. 4 k. de Nantes, les débris de la forteresse de Torfou.

HAUTE-GOULAINE à 6 kil. de Nantes; les restes d'un magnifique château fondé au xe siècle. On y voit une chambre où ont couché Henri IV et Louis XIV.

Promenades en bateau. Aller à Mauves, 1 myr. 2 kil., et s'embarquer pour contempler sur la rivière l'effet de magnifiques rochers.

EXCURSIONS. C'est à INDRET, à 8 kil. O. de Nantes, qu'est le magasin des bois de construction du gouvernement. En face de l'île, on construit, sur les côtes de la *basse Indre*, des frégates et autres vaisseaux moins forts pour le gouvernement. Aux environs de Nantes, à 1 kil., le voyageur peut voir le plateau de la Salle-verte, nom que l'on donne à un bloc de granit qui renferme le *quartz fétide* ou *pierre puante.* Ce quartz est demi transparent et grisâtre ; quand on le frotte fortement, il exhale une odeur fétide.

Chauffé au feu, il perd cette qualité, devient blanc et augmente de poids. Le voyageur qui aura le temps de séjourner à Nantes ne doit pas oublier de visiter ses environs, surtout *Clisson*. Il prendra pour guide, dans ses excursions, les itinéraires de M. Richer, à Nantes, chez P. Sebire. M. Richer est un cicerone plein de goût, d'exactitude, et qui peint avec un grand charme de style [1].

ROUTE. Il y a environ 2 myr. 6 kil. de Nantes à Clisson. Le petit bourg de *Vertou*, sur la rive droite de la Sèvre; sur la rive gauche, la maison *Le Beaupin*, le château de *Goulaine*, puis le bourg de *Palet*, patrie d'Abélard; en face, le joli village de Monnières; près de là, les ruines de la *Galissonnière:* on arrive à Clisson.

CLISSON ET SES ENVIRONS. — Avant de pénétrer dans la ville, une échappée de vue permet déjà de se faire une idée des lieux : à vos pieds coule la Sèvre, encaissée entre deux coteaux; vers le midi, une partie de la ville est assise en amphithéâtre. L'œil s'arrête avec complaisance sur cette petite ville, dont les toits en tuile tranchent fortement avec la verdure, dont elle est entourée. Elle est dominée par les murs grisâtres du château, au milieu desquels les arbres qui ont crû dans les ruines abaissent leurs rameaux. Dans la ville, mille points de vue charmants se présentent à la fois : on cite surtout aux étrangers la *Garenne*, où on leur montre la grotte dite d'Héloïse, le bain de Diane, le temple de Vesta, la Terrasse, etc. On va visiter les ruines du château d'Olivier de Clisson, cet ennemi redoutable des Anglais. Elles consistent en hautes tours d'une couleur rougeâtre, dont les créneaux festonnés de lierre offrent un aspect imposant et pittoresque. Mais si l'on veut se faire une idée de Clisson, il faut en visiter tous les alentours. Un voyage que nous conseillons encore est celui de Nantes à Paimbœuf. M. Richer est un compagnon dont la société doublera le plaisir de cette promenade. — *Pop.* 2,900 *hab.*

[1] Un vol. in-18, 1 fr; a Nantes chez P. Sebire place du Pilori.

MONUMENTS ANTIQUES DU DÉPARTEMENT. *Monuments celtiques* à *Treillières*, village à 15 kil. de Nantes; on voit dans une lande près de la route de Rennes, un peulvan. — A *Bouquenais* à 6 kil. de Nantes, près la maison dite la Basse-Motte, est un beau tumulus. — A peu de distance de Donges, à 1 myr. S.-O. de Savenay, sur le bord de la Loire, est une pierre druidique pesant au moins 10 mille kilog. On l'appelle *pierre de la Vacherie.* — On trouve à 3 kil. de Donges au N. N.-E., près de la route de Guérande, un dolmen. De son sommet on découvre 6 villes et 26 paroisses. Sur le bord de la mer dans la paroisse de *Batz*, près du *Croisic*, on voit une pierre très-élevée, qui paraît placée là par la main des hommes. Dans les marais de Saint-Philbert, on trouve une pierre que l'on croit avoir été consacrée à Cérès; à *Sion*, canton de *Derval*, à 15 kil. O. de Châteaubriant, sur le bord d'une petite lande, et au carrefour de quatre chemins, on voit sept énormes pierres, pesant de 4 à 5 mille kilog., que l'on croit druidiques : elles sont toutes sur une même ligne. — Sur le bord du *Tenu*, dans la paroisse de *St-Marc-de-Courtais*, au lieu appelé le *Port-Fesant*, est un ancien monument qui paraît un dolmen : il consiste en trois pierres énormes, dont une moitié à peu près est enfoncée dans la terre. — Le dolmen de *Saint-Nazaire.* V. page 275. — Une pierre énorme, pesant plus de 25,000 kilog., repose sur quatre autres posées verticalement dans la paroisse de *Crossac*, auprès du bourg situé à 16 kil. O.-N.-O. de Savenay; cette pierre est connue sous le nom de la *Barbière.* — On voit un autre monument druidique sur la côte de Piriac, dans un lieu appelé *la pointe de Pon-Haranq*, ou le cap des *Harangues:* il porte le nom de *tombeau d'Almanzor.*

Les antiquités romaines ne sont pas très-nombreuses; elles consistent principalement en vestiges de voies romaines. A l'hôtel de ville de Nantes, on remarque plusieurs belles inscriptions romaines encastrées dans les murs.

MŒURS, COUTUMES ET USAGES DES HABITANTS DE LA LOIRE-INFÉRIEURE.

Le département de la Loire-Inférieure a ses mœurs particulières et des usages qui lui sont propres. L'hospitalité, comme la franchise, est la vertu des cantons les plus pauvres, aussi bien que des contrées les plus riches. L'indigent ne frappe point en vain aux portes des chaumières : non-seulement le laboureur partage son pain avec le malheureux, il veut encore qu'il soit servi le premier. Des mœurs pures caractérisent ces hommes modestes et religieux. Dans les villages, la superstition n'a pas perdu son empire; on y croit aux sorciers et aux revenants. C'est à la veillée surtout, au milieu des occupations de la famille, que se débitent les vieux contes populaires. Des costumes quelquefois élégants, plus souvent bizarres, distinguent certaines localités. A Pornic, les femmes ont des coiffures carrées très-hautes et garnies de larges dentelles. A Batz, l'habillement rappelle celui des anciens Gaulois : la blouse et le caleçon de toile. Aux jours de fêtes, trois ou quatre gilets de différentes couleurs, et disposés en étage; pour les cérémonies, un petit manteau noir à l'espagnole, jeté sur les épaules. Les villageoises portent un corset blanc bordé de velours noir, soutenu par d'épaisses baleines, et trois ou quatre jupons assez courts et fort épais.

Chez les jeunes mariées, les cheveux, séparés avec art, sont retenus par un ruban sous une coiffe de batiste éclatante de blancheur. Un vêtement de bure, des cheveux pendants, une longue barbe, donnent l'air presque sauvage à l'habitant des tourbières, connu sous le nom de Briéron. Ailleurs, pour les hommes, une veste et un gilet de laine, un haut-de-chausses et des guêtres de couleur foncée; pour les femmes, un voile qui prend la forme de la tête, descend sur les épaules, se relève ou se baisse par devant, mais sans cacher le visage. On sent bien qu'il ne s'agit ici que de la population des campagnes; celle des villes suit avec plus ou moins de goût les caprices de la mode. De tout temps les dames de Nantes ont été citées pour la recherche de leur toilette, le luxe de leurs ajustements et la grâce de leur maintien. Une partie de ce département est comprise dans le pays qu'on appelle le Bocage. Elle s'étend depuis Paimbœuf, le long de l'Océan, jusqu'à Légé et Clisson, en y comprenant Pornic et toute la contrée marécageuse. Dans cet espace vit un peuple doux, pieux, hospitalier, d'une probité sévère, plein de courage et de gaieté : point de crimes, rarement des procès. Là, des relations constantes entre les grands propriétaires et les paysans avaient établi, de la part des uns l'habitude d'une protection bienveillante, de la part des autres un dévouement mêlé de respect et de familiarité. « Jamais, dans ce pays, disait un ennemi des Vendéens, aucun métayer n'a trompé son maître. »

ROUTE 281.

DE PARIS A NANTES

par le chemin de fer et les Paquebots à vapeur de la Loire, 67 myr. 7 kil.

De Paris à Orléans par le chemin de fer (v. route 322),	12 m.	2 k.
La Chapelle,	0	7
Saint-Ay,	0	7
Meung,	0	5
Beaugency,	0	8
Mer,	1	2
Ménars,	1	0
Blois,	0	9
Chouzy,	1	0
Onzain,	0	7
Limeray,	1	1
Amboise,	0	5
Noizay,	0	6
Vouvray,	0	7
Mont-Louis,	0	1
Tours,	1	0
De Tours à Nantes par les paquebots à vapeur,	44	0

Nous allons passer successivement en revue les lieux qui se succèdent rapidement sous les yeux du voyageur, depuis Orléans jusqu'à Tours.

En quittant la gare d'Orléans le chemin de fer traverse les faubourgs Bannier et St-Jean-la-Ruelle, laissant à droite les Murlins, Locy, Champagny, Darvay et atteint la station de

LA CHAPELLE, village peu important situé sur la Loire. En quittant cette station le voyageur passe devant les villages de *Pailly*, la *Groue*, *Chanigy*, la *Porte*, et la *Grande-Barre* et arrive à la station de

SAINT-AY (Loiret) (*v.* route 333). Les villages de Nivelle et de St-Hilaire qu'on aperçoit à droite et à gauche nous conduisent à la station de

MEUNG (Loiret), (*v.* route 333). Nous passons ensuite à droite devant les villages de la *Brière*, *Villeneuve*, *Messas* et à gauche devant ceux de *Baulette* et *Baule*. Ici la Loire est divisée par plusieurs îles, et on ne s'en rapproche qu'à la station de

BEAUGENCY (Loiret) (*v.* route 333). On remarque particulièrement sur la rive gauche de la Loire, le bourg de *Lailly* où reposent les restes de Condillac. Les immenses travaux d'encaissement pour retenir les eaux de la Loire, sont plus multipliés à Beaugency qu'ailleurs. Près de cette ville est l'immense viaduc établi sur la vallée où coulent les ruisseaux appelés les *Mauves*. Ce viaduc, construit en pierre, a vingt-cinq arches d'une grande ouverture. On abandonne encore la Loire en sortant de Beaugency, et on ne la retrouve qu'à Ménars. Le railway passe devant le village de *Tavers*, à gauche, et l'on entre dans le département de Loir-et-Cher. *Courbouron*, *Avarai* et *Herbilly*, se succèdent également à notre gauche. A droite sont de jolies campagnes et des villages éloignés. Nous arrivons à la station de

MER (Loir-et-Cher) (*v.* route 333). A gauche sont les villages de *Suèvres*, *Fleury*, le *Vivier* et *Cour*, à droite des villages éloignés.

MENARS (Loir-et-Cher) (*v.* route 333). Cette station n'est qu'à 9 kil. de celle de Blois. Dans cet espace nous passons à gauche devant les villages de *les Mées*, *St-Denis*, *Macé*, *la Chaussée*, *Montigny*, tous situés sur la Loire et à droite devant ceux de *Villeneuve*, *Villefollet*, *Francillon*, *Ville-Baron* et *Ville-Joint :* Bientôt on aperçoit le château de Blois et on touche à la station de

BLOIS (Loir-et-Cher) (*v.* route 333) Ici le convoi s'arrête 10 minutes, et les voyageurs y trouvent un buffet, où ils peuvent se restaurer ; ils y trouveront les excellentes crèmes de Saint-Gervais. Après ce temps de repos le convoi suit la Loire pendant quelque temps, il traverse le village des *Gaudinières*, la *Fôret-de-Blois*, et, en descendant une pente de 3 millimètres par mètre, arrive à la station de

CHOUZY (Loir-et-Cher), bourg de 1,300 hab. Depuis 1802 on a formé sur le territoire de cette commune une belle pépinière départementale. A droite est le petit village de *Ville-Savoir* et on arrive à la station de

ONZAIN (Loir-et-Cher), bourg de 1850 *hab.* De l'autre côté de la Loire et en face d'Onzain s'élève au sommet d'un coteau boisé, le château de Chaumont, construit par le seigneur d'Amboise sur l'emplacement d'un manoir féodal beaucoup plus ancien. Catherine de Médicis l'acheta pour 12,000 livres.

Plus tard elle contraignit Diane de Poitiers à lui céder Chenonceaux en échange de Chaumont. Cet édifice très-remarquable porte le cachet du XVIe siècle, il appartient à M. d'Aramont, qui y a fait éxécuter de belles restaurations.

Bientôt le convoi a dépassé *Monteaux* village de 650 *hab.* Il entre dans le département d'Indre-et-Loire et atteint la station de

LIMERAY (Indre-et-Loire), village situé sur la Cise, qui longe le chemin depuis Chouzy et ne le quittera qu'à Mont-Louis. On passe devant les villages de Vallée, de Fourchette, on traverse celui de *Bout-de-Pont*, et on arrive devant

AMBOISE (Indre-et-Loire) (*v.* route 333). On passe ensuite devant les villages de *Negron* et *Nazelles*, puis il atteint

NOIZAY (Indre-et-Loire), village qui compte 1,200 *hab.* Cette station

n'a été établie qu'à titre d'essai, ainsi que celle de Limeray; puis vient celle de

VERNOU (Indre-et-Loire), joli village dont les coteaux produisent d'excellent vin. Ici le rail-way décrit une grande courbe et traverse la Loire. A la tête du pont est établie une station. Vouvray est sur la rive droite du fleuve et Mont-Louis sur la rive gauche.

VOUVRAY (Indre-et-Loire). Ce bourg, renommé par ses vins blancs, est bâti sur la levée au confluent de la Cesse et de la Loire; 2,400 *hab.*

MONT-LOUIS (Indre-et-Loire). En quittant cette dernière station le rail-way suit la rive gauche de la Loire, passe devant les villages de *Creux*, *Roche-Pinard*, les *Vallées*, la *Carte*, la *Ville-aux-Dames*, et arrive à TOURS après avoir traversé le pont courbe, jeté sur le canal du *Cher.*

De Tours a Nantes *par les bateaux à vapeur.*

En aval du pont de Tours est situé le bureau des bateaux à vapeur, les *Paquebots de la Loire* et les *inexplosibles.*

Les paquebots partent les jours impairs à 6 h. 1/2 du matin, les jours pairs à 11 h. du matin. Ils vont à Nantes dans la même journée.

Les inexplosibles partent les jours impairs à 11 h. du matin, mais ils ne vont que jusqu'à Angers.

Localités desservies *par les paquebots.*

Pont de la Motte.
Luynes (*v.* route 282).
Le Mouton et les Graviers.
Langeais (*v.* route 339).
Ussé et les Trois-Volets (*v.* route 282).
Chapelle-Blanche.
Port-Boulé.
Chouzé (*v.* route 282).
Candes et Montsoreau (*v.* route 339).
Saumur.
St-Martin et St-Clément.
Les Rosiers et Gennes (*v.* route 282).
St-Maur.
St-Mathurin.
La Daguenière.
Les ponts de Cé (*v.* route 280).
La Pointe.
Angers.
Les Bombardières.
Laleu et la Poissonnière.
Chalonnes et les Noyers (*v.* route 280).
Montjean.
Ingrande (*v.* route 280).
St-Florent et la Meilleraye (*v.* route 280).
La Rabatière.
Ancenis.
Champtoceaux (*v.* route 280).
Clermont.
Boire d'Anjou.
Mauves.
La Chebuette.
Boire-Courant.
Nantes (*v.* route 280).

Prix des places.

	1re chambre.		2e chambre.	
Pour Saumur.	6	50	5	»
Angers.	11	50	8	»
Ancenis.	15	50	10	60
Nantes.	17	50	12	»

ROUTE 282.

DE PARIS A NANTES.

3e route, par Vendome, 43 myr. 4 k.

De Paris à Tours (*v.* région du centre, route 334),	23 m,	4 k.
De Tours à Luynes,	1	0
Langeais,	1	4
Les Trois-Volets,	1	2
Chouzé,	1	2
La Croix-Verte (Saumur).	1	6
Les Rosières,	1	5
St-Mathurin,	1	1
Angers (*v.* route 280),	2	1
D'Angers à Nantes (*v.* route *id.*),	8	9

A 2 kil. de Tours, on traverse le village de *Saint-Cyr*, puis les hameaux des *Maisons-Blanches* et de

la *Guignière*, et, 2 kil. plus loin, le village de *Vallière*. On a de beaux points de vue; on parcourt un magnifique pays : les sinuosités de la *Loire* forment un beau tableau.

Après le pont de la *Motte*, les curieux peuvent se faire conduire au village de FONDETTES, à 4 kil. dans la traverse, pour voir les restes d'un aqueduc romain qui portait les eaux à la ville de *Luynes :* on appelle cet aqueduc les *Arènes*. Suivant M. Chalmel, cet aquedue fut construit au moyen âge par les moines du monastère de Maillé, aujourd'hui détruit. Sur la route, les formes gothiques du château de *Chatigné* font un bel effet.

LUYNES (Indre-et-Loire), petite ville sur la Loire, dans une contrée très-pittoresque. — *Curiosités :* l'hospice, le château. — *Pop.*, 2,200 *hab.* Luynes est la patrie de Paul-Louis Courrier, savant helléniste, et si connu par ses pamphlets politiques.

Entre *Luynes* et *Langeais* on aperçoit un monument romain nommé la *Pile-St-Mars*; c'est une tour quadrangulaire d'un mètre de large sur 27 m. de hauteur, que M. Millin regarde comme un tombeau.

LANGEAIS (Indre-et-Loire). — *Hôtel :* de la Poste. — Petite ville sur la Loire. — *Curiosités :* une belle rue; le *château gothique*, bien conservé; la salle de ce château, où fut conclu le mariage de Charles VIII avec la duchesse Anne, et la réunion de la Bretagne à la France. Une cheminée offre encore des sculptures qui ont rapport à cet événement. Cette salle est aujourd'hui changée en écurie. *Langeais* est une des premières villes où saint Martin prêcha l'Évangile et bâtit une église. — *Commerce :* melons estimés. *Voit. pub.* pour *Tours* et *Saumur*. — *Pop.*, 3,600 *hab.*

A 2 m. O., BOURGUEIL (Indre-et-Loire), petite ville sur le *Deu*, dans une vallée fertile en vins exquis. *Curiosités :* les restes d'une *abbaye* de bénédictins, fondée en 990. *Commerce :* vins, fruits secs et tapés. — *Pop.*, 3,600 *hab.*

TROIS-VOLETS (Indre-et-Loire), petit hameau. Les regards s'arrêteut au delà de la Loire sur le beau château d'Ussé, qui appartient à M. le duc de Duras.

On traverse la *Chapelle-Blanche*, charmant village.

CHOUZÉ (Indre-et-Loire), bourg peu agréable, mais dont les environs sont délicieux. *Commerce :* vins, légumes, fruits, pruneaux de *Tours*. — *Pop.*, 3,900 *hab.*

Au sud de *Chouzé*, sur la rive gauche de la Loire, vous apercevez la jolie petite ville de CANDES, où mourut saint Martin de Tours; elle possède une église intéressante, dont le chœur en abside semble appartenir au XIIe siècle, et la nef au XIIIe. Bien que mutilé, son portail est remarquable; il est orné de 14 statues dans des niches. Cette église possède le tombeau de saint Martin. — *Pop.*, 750 *hab.*

On parcourt un pays fertile, semé de jolis coteaux plantés de vignes, d'arbres à fruit, et ayant toujours la Loire à notre gauche.

LES ROSIERS (Maine-et-Loire), joli bourg sur la Loire. On a en face la petite ville de *Gennes*, dont on a plus d'une fois dessiné l'heureux site. — *Pop.* 2,900 *hab.*

ROUTE 283.

DE PARIS A NANTES.

4e ROUTE, PAR CHATEAUNEUF, 38 myr. 9 kil.

De Paris à Dreux (v. route 238),	8 m.	1 k.
Morvilette,	1	3
Châteauneuf-en-Thimerais (v. route 348),	0	8
La Loupe,	2	2
Nogent-le-Rotrou (v. route 351),	2	2
De Nogent-le-Rotrou au Mans (v. route 351),	6	[illegible]
Du Mans à NANTES (v. 1re route),	17	7

ROUTE 284.

DE PARIS A NANTES.

5e, PAR VENDÔME, BEAUMONT-LA-RONCE ET NOYANT, 41 m. 2 k.

De Paris à Châteaux-Renault (v. route 334),	20 m.	3 k.
Beaumont-la-Ronce,	2	0
La Roue,	1	0
Château-la-Vallière (v. route 275),	1	7
Noyant,	1	7
Beaugé (v. route 279),	1	7
Suette (v. p. 280),	2	0
Suette à NANTES (v. route 280),	10	4

ROUTE 285.

DE PARIS A NANTES.

6e, PAR VENDÔME, MONTOIRE, LA CHARTRE-SUR-LE-LOIR ET LE LUDE, 41 myr.

De Paris à Vendôme (v. route 334),	17 m.	7 k.
Montoire,	1	8
Pont-de-Braye,	1	3
Chartre-sur-le-Loir,	1	1
Château-du-Loir (v. route 375),	1	6
Le Lude,	2	1
La Flèche (v. route 280),	1	9
La Flèche à NANTES (v. la 1re route),	13	5

MONTOIRE (Loir-et-Cher), petite ville sur le *Loir*.—*Curiosités:* l'antique *château de St-Outrille*, la *place publique*, les ruines de ses anciennes fortifications. — *Commerce* : gros bas de laine, étamines, fruits secs.—*Pop.* 3,100 *hab.*

ROUTE 286.

Communication de Nantes à Nort, par la vapeur.

M. Richer recommande avec raison les bords de l'Erdre aux amateurs des sites pittoresques. On part de Nantes à 7 h. du matin; le bateau revient le même jour. L'œil, dans ce trajet, a des spectacles variés : c'est le château *du Baron*, où demeura Mme de Sévigné; la maison de *la Hérandière*; le beffroi du *château de la Gâcherie*, où la reine de Navarre composa ses contes; la *Gandonnière* à gauche, *Sucé* et sa *baie*; les vastes plaines de *Mazérables*, le village de la *Poupinière*, *Tanbelle-Houx*, le château de *Pont-Hus*; enfin la petite ville de

NORT (Loire-Inférieure), située sur la rive gauche de l'*Erdre*, qui est navigable pour le bateau à vapeur : ses environs renferment de riches mines de houille. —*Pop.* 5,600 *hab.*

De Nort on peut aller visiter l'*abbaye de Meilleraye*, en prenant par Joué, 1 m. 4 k. de chemin jusqu'à la Trappe.

ROUTE 287.

De Nantes à St-Nazaire, par la vapeur.

Deux bateaux font ce trajet (environ 8 myr.) en 4 à 5 h.; le matin à 6 h. 1/2 en été, à 7 h. en hiver, et le soir, du 1er avril au 31 octobre, de 2 à 4, suivant l'heure de la marée.

Le premier village qu'on aperçoit en quittant Nantes est *Chantenay*, puis *Couëron*, joli bourg renommé par ses eaux-de-vie et ses vins rouges et blancs, et en face la petite ville du *Pèlerin*, se dressant sur un coteau boisé. Bientôt *Frossay* attire les regards; on arrive à

Paimboeuf (Loire-Infér.). — *Hôtels* : Jacométy; le Lion d'or; de la Marine. Simple bourgade de pêcheurs en 1700, c'est aujourd'hui une jolie ville maritime, chef-lieu d'arrondissement, et qui compte 4,500 âmes de population. Située à l'embouchure de la Loire et à 4 myr. de Nantes, elle a un port où peuvent mouiller les plus gros vaisseaux, et garanti contre les plus fortes marées par un môle de 66 mètres de long sur 6 mètres 1/2 de large. Il est revêtu en pierres de taille, et 12 escaliers disposés à son pourtour servent aux embarcations. D'une rive à l'autre, le fleuve a 5 k. de largeur.

Bateau à vapeur : Deux départs et deux arrivées tous les jours pour *Nantes*, touchant aux divers bourgs et villages qui se trouvent sur les deux rives de la *Loire*. — Deux départs et deux arrivées tous les jours pour *Saint-Nazaire*, sans escale. — *Voitures :* deux départs par jour pour *Pornic*, après l'arrivée des steamers.

Pornic (Loire-Inférieure). — *Hôtels* : de France; la Terrasse. — Cette petite ville maritime doit aux ravages de la guerre civile son entière reconstruction sur un des coteaux qui forment le port, sous les ruines restaurées d'un ancien château, d'où l'on jouit d'une vue magnifique; elle est renommée pour ses excellents marins. Dans le voisinage se trouve une source minérale dont les eaux s'emploient avec succès dans diverses maladies. Mais c'est surtout au bourg de la *Plaine* que les malades de Nantes et des environs vont, pendant l'été, boire des eaux ferrugineuses, éminemment toniques et fondantes, ou prendre les bains de mer dans des cavités qui semblent des baignoires disposées par la nature. — *Pop.* 1,500 *hab.*

Saint-Nazaire (Loire-Inférieure). — *Hôtel :* Saint-Julien. — Bourg maritime dont le port, quoique assez fréquenté, est encombré de rochers. Ce fut là que S. A. R. madame la duchesse de Berri, victime de la plus infâme trahison, fut amenée captive de Nantes et embarquée pour être conduite à Blaye. — *Pop.* 3,800 *hab.*

A 2 kil. de ce port, les archéologues vont admirer un dolmen composé d'une pierre longue de 3 mètres, large de 1 mètre 60 cent., épaisse de 36 cent., supportée par deux autres pierres enfoncées en terre et de 2 mètres de hauteur.

Sur les confins du *Morbihan*, *St-Gildas-de-Ruiz* ou *des Bois* rappelle à la mémoire le célèbre Abélard et son monastère, dont il fait une description si chagrine : « Un pays barbare, une langue inconnue, un peuple sauvage, des promenades le long d'une mer agitée, des religieux indisciplinés, des portes couvertes de pieds de biches, d'ours, de sangliers et de dépouilles de hiboux. » — Vous qui recherchez les émotions fortes, allez au

Croisic, jolie ville maritime de 2,500 hab., port excellent au fond d'un petit golfe formé par une langue de terre qui s'avance dans l'Océan. On remarque l'*église paroissiale*, vaste édifice surmonté d'un clocher en pierres de taille, d'une forme élégante et d'une hauteur extraordinaire. De là transportez-vous à 1 myr. 2 k. en mer, jusqu'au banc de rochers nommé *le Four*; montez sur la plate-forme d'une tour haute de 20 mètres, où s'élève le phare dont les feux indiquent aux navigateurs les dangers qu'ils doivent éviter. Là, deux gardiens chargés de cette vigie salutaire se condamnent vo-

lontairement à une réclusion perpétuelle, ne recevant que tous les huit jours la chaloupe qui fournit à leurs besoins, souvent sans communication avec la terre, n'ayant pour promenade qu'une terrasse de 70 cent. de largeur autour de la lanterne. Là, dans les temps d'orage, à l'époque des équinoxes ou aux approches de l'hiver, la mer s'agite avec fureur, les vagues s'élancent jusqu'au-dessus de la tour, des torrents de pluie se précipitent du ciel, les éclairs sillonnent les nues, la foudre éclate sur les écueils ou frappe un vaisseau en proie aux éléments déchaînés. Jamais spectacle plus effrayant et plus majestueux n'aura saisi votre âme et humilié votre faiblesse devant la toute-puissance du Dieu qui commande à la nature entière.

De Saint-Nazaire, on peut aller visiter les salines et Guérande.

SALINES. — On peut se rendre à *Careil*, village de la commune de Guérande, par terre ou par eau, en suivant la *Loire* jusqu'à son embouchure.

On appelle ***salines*** une étendue de terre compacte, disposée pour la cristallisation du sel. La figure et les dimensions des salines du territoire de Guérande paraissent si variées, qu'il serait impossible d'en trouver deux parfaitement semblables.

Les accessoires ou dépendances d'une saline sont la ***vasière***, premier bassin qui reçoit immédiatement et retient l'eau de la mer, promenée par des étiers sinueux sur la surface des marais salants, et le second réservoir se nomme les ***cobiers:*** c'est un espace de terrain dont les extrémités sont ordinairement inclinées en sens contraires, comme celles des salines. Une ou plusieurs lignes droites les partagent souvent dans toute leur longueur. Ces cloisons, hautes de 10 à 15 centimètres, sont larges de 25 à 30. La destination de ce bassin est, en faisant faire à l'eau de longs circuits, de faciliter la précipitation du sel qu'elle tient en dissolution.

Des conduits ménagés dans l'épaisseur des digues qui séparent les ***cobiers*** de la saline portent à cette dernière le liquide dont elle a besoin. Ces digues, dont la largeur n'est pas déterminée, sont élevées d'un mètre à un mètre et demi. Une plus grande hauteur empêcherait, sur la surface du marais, l'action des vents, qui opère en partie l'évaporation. Les rayons du soleil brûlant de l'été sont l'autre agent que la nature emploie.

Un canal étroit, profond de 15 centimètres, longe, dans l'intérieur de la saline, les sinuosités des bassins. Il dépose ensuite les eaux des ***cobiers*** sur des plans supérieurs et inférieurs, divisés en carrés appelés ***fares.*** Une solution de continuité, ménagée dans les compartiments, est fermée par de petites planches verticalement placées, qui laissent au paludier la facilité de retenir les eaux nourrices, ou de les répandre sur les bassins évaporatoires, qui occupent le centre de la saline, parce qu'ils ont besoin d'être exposés au contact du vent.

Les opérations de ***salange*** ne sont pas compliquées. Pendant l'hiver, cobiers, vasières, salines, tout est couvert d'eau. On ne peut distinguer ni cloisons ni œillets. Cette submersion est nécessaire; elle prévient des dégradations que le hâle et les gelées produiraient sur un terrain naturellement disposé à se *crevasser.* Vers la fin d'avril, le paludier fait couler ces eaux pluviales par un coëf pratiqué à l'extrémité du marais salant, dont il corroie fortement le sol, afin d'empêcher la filtration. L'onde amère se prépare, s'échauffe en parcourant les sinuosités des canaux nourriciers et les fares. Lorsque le paludier reconnaît qu'elle réunit les qualités propres à la cristallisation, il l'introduit dans le bassin d'évaporation, à la hauteur de 7 cent. Un ciel clair, de la chaleur et des vents est ou nord-est la convertissent en sel marin. Le premier qu'on recueille à la surface, où il forme une croûte, est en petits cristaux très-blancs En se précipitant, leur volume s'augmente des autres particules salées qu'ils rencontrent; alors ils déposent le *gros sel*, dont la teinte grisâtre est produite par la vase du fond du bassin. Ordinairement on prend le sel

tous les deux jours. On le laisse 48 heures sur le petit plateau de l'œillet, où il s'égoutte. Il est transporté par les femmes sur des trémies. On a soin de remplacer le sel enlevé par des eaux mères ou nourrices. La première année, le déchet est d'un cinquième; au bout de trois ans, il a augmenté d'un quart.

Sept mille individus travaillent à l'exploitation des marais salants. On nomme *paludiers* ceux qui n'ont que cette occupation; les autres, appelés *sauniers*, vivent du bénéfice que leur procure le transport à dos de mulet des sels à l'intérieur.

En arrivant à *Guérande* par le chemin de la *Roche-Bernard*, la vue se promène à droite et à gauche sur des bosquets de bois environnés d'un rideau de pins, au travers desquels on distingue quelques maisons de campagne. L'aspect du côté du nord ne donne pas une haute opinion de la ville. Le silence de la solitude, ces vieilles tours, ces remparts noircis par le temps, inspirent un sentiment de tristesse. Le clocher de Saint-Albin, seul édifice remarquable, fier de près de dix siècles d'antiquité, domine au loin sur une vaste étendue de pays, qu'il a vu si souvent changer de maîtres. Ce monument fut bâti en 857 par Salomon, meurtrier et successeur d'Eruspée.

La partie orientale de la ville ne ressemble point à celle qui lui est opposée. Considérée des moulins de la place, son aspect est riant; le feuillage touffu des arbres qui forme le mail égaye la teinte sombre des murs, que des terrasses plantées de chèvrefeuille semblent encore rajeunir.

Le costume guérandais est peu favorable aux femmes; leurs manches étroites et serrant les bras nuisent à la grâce des mouvements, mais elles sont remarquables par la fraicheur de leur teint.

GUÉRANDE.—*Hôtels:* du Commerce, de la Croix-Verte, des Guérandaises.— Seconde ville de la Loire-Inférieure. Prétend à une origine qui remonte aux Romains. On ne peut lui refuser l'honneur d'avoir deux fois, au xe siècle, repoussé les attaques des Normands. On y remarque un château défendu par des murs en granit, des remparts flanqués de dix tours, deux hôpitaux, l'un pour les malades, l'autre pour les indigents; un Hôtel-Dieu fondé en 1650, et auquel, dans l'espace de 32 ans, le vertueux sénéchal La Bouexière consacra 120,000 livres; des marais salants, qui, année commune produisent 900 muids de sel. — *Commerce:* grains, vins blancs, sel, chevaux, bestiaux. — *Pop.* 8,500 *hab.*

OUVRAGE A CONSULTER: *Précis sur Guérande, le Croisic et leurs environs;* par J. Morlent. in-8°. *Nantes*, 1819.

ROUTE 288.

De Nantes à la Rochelle, 15 myr. 4 kil.

(*V.* route 313, et lisez en sens inverse.)

De Nantes à Brest, 31 myr. 1 kil.

Le Temple,	2 m.	3 k.
La Moëre,	1	1
Pont-Château,	1	5
La Roche-Bernard,	1	9
Muzillac,	1	6
Theix,	1	5
Vannes (v. route 270),	0	9
Auray,	1	8
Landevan,	1	5
Hennebon,	1	3
D'Hennebon à Quimperlé,	2	4
Rosporden,	2	5
Quimper,	2	1
Châteaulin,	2	8
Le Faou,	1	9
Landerneau (v. route 247),	1	9
BREST (v. route 247),	2	1

PONT-CHATEAU (Loire-Inférieure), petite ville, chef-lieu de canton. On remarque dans les environs un calvaire

que sa position élevée fait apercevoir de très-loin. — *Pop.* 3,600 *hab.*

LA ROCHE-BERNARD (Morbihan), petite ville sur la Vilaine, avec un port qui ne peut recevoir que de petits bâtiments. — *Commerce:* grains, miel, bois. — *Pop.* 1,300 *hab.*

AURAY (Morbihan). — *Hôtels:* du Pavillon-d'en-Haut; du Pavillon-d'en-Bas. — Petite ville sur une baie profonde dans la partie nord de celle de *Quiberon*, au confluent des rivières d'Auray et de Vannes. — *Curiosités:* l'*hôtel de ville*, l'*église paroissiale*, une *belle rue* un *beau quai*, l'*ancienne Chartreuse*, située à 6 kil. — *Commerce:* grains, bestiaux, beurre, sardines, filature de coton, fabrique de dentelles. — *Pop.* 3,800 *hab.* (*v.* route 271.)

HENNEBONT (*v.* route 254).

CHATEAULIN (Finistère). — *Hôtel:* de la Poste. — Petite ville sur la rive droite de l'Aulne, dans un vallon pittoresque entouré de montagnes schisteuses. — *Curiosités:* le *vieux château* en ruines; à 4 kil. de Châteaulin, fontaine qui regorge quand la mer monte, et diminue quand elle descend; la digue qui barre la rivière; une belle prairie plantée de peupliers et de chênes. — *Commerce:* ardoises, saumons. — *Pop.* 2,800 *hab.*

A 11 kil E. de Châteaulin se trouve PLEYBEN, avec sa belle *église gothique*, son haut clocher et son portail orné de sculptures bien conservées, avec les statues des douze apôtres; les fenêtres de l'église sont garnies de beaux vitraux. Dans le cimetière se voit un *calvaire* très-curieux, supporté par 4 arches; sur les côtés et le sommet sont de riches bas-reliefs et plus de 120 statues, représentant la Passion de notre Sauveur; le tout d'une belle exécution, surtout les draperies. Ce monument date de 1650.

ROUTE 289.

De Nantes au Havre, 45 myr. 1 kil.

De Nantes à Carquefou,	1 m.	1 k.
Nort (*v.* routes 286 et 274),	1	8
La Meilleraie (*v.* route 274),	1	7
Châteaubriant (*v.* route 274),	1	8
Pouancé,	1	6
Craon (*v.* route 274),	2	1
Cossé,	1	2
Laval (*v.* route 247),	1	8
Martigné (*v.* route 247),	1	7
Mayenne (*v.* route 247),	1	3
Le Ribay,	1	9
Prez-en-Pail (*v.* route 247),	1	8
Saint-Denis,	1	3
Alençon (*v.* route 238),	1	1
D'Alençon à Rouen (*v.* route 242),	14	2
De Rouen au Havre (*v.* route 10),	8	7

ROUTE 290.

De Nantes à Montaigu, 3 myr. 4 kil.

Aigrefeuille,	2 m.	1 k.
MONTAIGU,	1	3

MONTAIGU (Vendée), petite ville sur un coteau élevé que baigne la Maine. — *Commerce:* bétail, quincaillerie et mercerie. — *Pop.* 1,200 *hab.*

ROUTE 291.

De Nantes à Poitiers, 17 myr. 7 kil.

Tournebride,	1 m.	3 k.
Clisson (*v.* route 280),	1	5
Torfou,	1	4
Mortagne (*v.* route 300),	1	5
Châtillon-sur-Sèvre,	1	8
Bressuire,	2	2
Parthenay,	3	1
Ayron,	2	5
POITIERS (*v.* route 360),	2	4

BRESSUIRE (Deux-Sèvres), petite ville sur une colline baignée par l'*Argenton.* — *Curiosités :* l'*église*, dont la tour est remarquable par son ancienneté et sa construction en granit. Cette petite ville est de construction moderne, ayant été brûlée pendant les guerres de la Vendée. — *Commerce* : grains, bestiaux. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Poitiers*, *Nantes*, *Niort.* — *Pop.* 1,900 *hab.*

PARTHENAY (Deux-Sèvres). — *Hôtel :* du Cheval-Blanc, bonne table. — Petite ville sur la rive droite du Thouet, dans une contrée entrecoupée de montagnes, de vallons, d'étangs et de forêts. Elle conserve encore des fragments d'antiquités. — *Curiosités :* les *restes d'un château fort* entouré de fossés, de vieilles tours et d'anciennes prisons. L'église de St-Laurent du XIe siècle, les restes de l'église romane de N. D. de la Coudre ; la *salle de spectacle*, bains publics, la *porte St-Jacques.* — *Commerce :* blé, laines, cuirs, bestiaux. — *Pop.* 4,700 *hab.*

De Nantes à Rennes, 10 myr. 7 kil.

(*V.* route 257, de Rennes à Nantes, et lisez en sens inverse.)

ROUTE 292.

Du Mans à St-Malo, 19 myr. 6 kil.

Du Mans à Domfront (Sarthe),	1 m.	8 k.
Sillé-le-Guillaume,	1	4
Bais,	2	1
Mayenne (*v.* route 247),	2	0
Ernée (*v.* route 250),	2	4
Fougères (*v. idem*),	2	1
Saint-Brice,	1	5
Antrain,	1	1
Trans,	0	9
Dol,	1	5
SAINT-MALO (*v.* route 262).	2	8

SILLÉ-LE-GUILLAUME (Sarthe). — *Hôtels* : le Grand-Turc ; le Plat-d'Étain. — Dans une contrée boisée et montagneuse, bourg jadis fortifié et pris par les Anglais en 1412 et 1442. — *Commerce :* moutons estimés. — *Pop.* 3,100 *hab.*

ROUTE 293.

De la Flèche à Saumur, 5 myr. 1 kil.

Baugé,	1 m,	8 k.
Longué,	1	8
SAUMUR,	1	5

BAUGÉ (*v.* route 279).

LONGUÉ (Maine-et-Loire), gros bourg très-commerçant en fruits, chanvre, lin, et surtout en sangsues. — *Pop.* 1,400 *hab.*

SAUMUR (Maine-et-Loire), *Salmurum.* — *Hôtels ;* du Belvédère, sur le quai, très-bon ; de Londres, rue Porte-Fouchard, bains dans l'hôtel, voitures et chevaux ; de France et du Commerce. — C'est une ville commerçante sur la rive gauche de la *Loire*, avec sous-préfecture, tribunaux de première in-

stance et de commerce, chambre des manufactures, salle de spectacle, bibliothèque publique de 12,000 vol. école royale d'équitation, *musée*. Saumur est une des villes les plus pittoresques des bords de la Loire; c'est surtout vue de la rivière ou du pont que son aspect est tout à fait ravissant. — *Curiosités :* les *deux ponts* sur la Loire peuvent compter au nombre des plus beaux ponts de France; ils ont chacun environ 300 mètres de long sur 20 mètres d'ouverture; l'*Hôtel de ville*, la *caserne et les manéges* de l'école de cavalerie, les *quais*, le *Château*, les *églises de St-Nicolas*, de *St-Pierre*, celle de *Nantilly*, l'une des plus curieuses et des plus anciennes de la province et où Louis XI avait un oratoire; l'*église Notre-Dame* sur les bords de la Loire; l'*Hospice des enfants trouvés* et des *aliénés*, dont les vastes salles sont toutes creusées dans le rocher; le *château de la Reine de Sicile*, situé entre les deux ponts. — *Commerce :* vins, eaux-de-vie, chanvre, lins, quincaillerie, pruneaux, chapelets. — *Pop.* 11,100 *hab.*

Excursions au *dolmen de Bagneux*, un des plus beaux et des plus curieux monumens druidiques qui existent encore en France.

Il est situé à 2 kil. S.-S.-O. de Saumur en se dirigeant vers le Thouet. Les environs de Saumur renferment plusieurs autres monumens druidiques. — Au *camp romain de Chenehutte*, dans le canton de Gennes, à 1 myr. au dessous de Saumur et dans la petite ville de Gennes, on trouve pour ainsi dire enchâssés dans les murs de l'église de St-Eusèbe les restes d'un temple romain. Celle de St-Veterin est également remarquable par des portions de voûtes ayant également appartenu à un temple.

Voitures : de Saumur à Tours et Angers, deux départs par jour. Les *bateaux à vapeur* ont également deux départs par jour pour Nantes et Orléans; bureau, hôtel du Belvédère.

ROUTE 294.

De Saumur à Châtellerault, 8 myr.

Chinon,	3 m.	0 k.
Richelieu,	2	1
Chatellerault,	2	9

RICHELIEU (Indre-et-Loire), jolie petite ville sur *la Mable*, qui n'était autrefois qu'un chétif village, et que le cardinal de Richelieu transforma, en 1631, en ville régulièrement bâtie, avec des rues larges, propres et tirées au cordeau. — *Curiosités :* les *ruines d'un magnifique château*, la *place publique*. — *Commerce :* blé, vins blancs, eaux-de-vie, fruits. — *Pop.* 2,700 *hab.*

Excursion : 1° à l'*abbaye de Fontevrault* (2 myr. 2 kil.), où l'on remarque de belles ruines; la *tour dite d'Évrault*, dont la flèche est admirable, et le cimetière des rois d'Angleterre, où sont quatre tombeaux, ceux de *Henri II*, de *Richard Cœur-de-Lion*, d'*Éléonore de Guyenne*, et d'*Elisabeth*, épouse de Jean Sans-Terre. 2° Au *château de Brézé*, à 1 myr. 2 kil., dont les fossés fort curieux offrent de vastes logements qui pourraient contenir 5 à 600 hommes.

ROUTE 295.

DE **PARIS A ANGERS** (3 routes).

1re route, par le Mans, 30 myr. 2 kil.

De Paris au Mans (*v.* route 351, région du centre),	21 m.	4 k.
Du Mans à Angers (*v.* route 280),	8	8

ROUTE 296.

DE PARIS A ANGERS.

2e ROUTE, PAR VENDÔME ET TOURS, 34 myr. 3 kil.

De Paris à Tours (*v.* route 334),	23 m.	4 k.
De Tours à Angers (*v.* route 282),	11	1

ROUTE 297.

DE PARIS A ANGERS.

3e ROUTE : PAR ORLÉANS, 34 myr. 4 kil.

De Paris à Tours (*v.* route 333),	23 m.	3 k.
Voyez aussi la route par le chemin de fer jusqu'à Tours.		
De Tours à Angers (*v.* route 282),	11	1

ROUTE 298.

Communication d'Angers à Bourbon-Vendée, 12 myr. 5 kil.

St-Lambat-du-Lattay,	2 m.	4 k.
Chemillé,	1	3
Cholet (*v.* route 300),	2	3
Cholet à BOURBON-VENDÉE (*v.* route 300),	6	5

ROUTE 299.

D'Angers à Laval, 7 myr. 4 kil.

Lion-d'Angers,	2 m.	2 k.
Château-Gontier (*v.* route 273),	2	3
La Loge (Mayenne),	1	3
Laval (*v.* route 247),	1	6

ROUTE 300.

DE PARIS A BOURBON-VENDÉE, 43 myr. 5 kil.

De Paris à Tours (*v.* route 333),	23 m.	3 k.
Voyez aussi la route par le chemin de fer jusqu'à Tours.		
De Tours à la Croix-Verte (*v.* route 282),	6	4
Doué,	2	3
Vihiers,	2	1
Vézins,	1	4
Cholet,	1	5
Mortagne,	1	0
Les Herbiers,	1	5
Les Quatre-Chemins-de-Laye,	1	2
BOURBON-VENDÉE,	2	8

DOUÉ (Maine-et-Loire). Petite ville très-ancienne et bien bâtie, au milieu d'une contrée fertile et bien cultivée. — *Curiosités* : la *fontaine*, qui passe pour une des plus belles de France, tant par son architecture que par l'abondance de ses eaux ; les restes de l'ancien *palais des rois d'Aquitaine;* l'*amphithéâtre*, ouvrage des Romains; l'*église Saint-Denis*, fondée par Dagobert Ier ; les *mines* de charbon de terre, les *grottes de Doué*. — *Commerce* : toiles, fers, bestiaux, exploitation de houille, fabrique de chaux hydraulique. — *Pop.* 3,100 *hab.*

VIHIERS (Maine-et-Loire). C'est une des plus anciennes villes de l'Anjou. — *Curiosités :* les *ruines* de ses anciennes fortifications, les *caves*, les murs et quelques tourelles de son ancien château, deux tourelles fort curieuses. — *Commerce* : bestiaux. — *Pop.* 1,200 *hab.*

CHOLET (Maine-et-Loire). — *Hôtels* : le Lion d'Or; la Poste; le Dauphin; de la Promenade. — Petite ville sur la *Maine*, avec tribunal, chambre consultative d'arts et métiers, collége. Cette ville possédait jadis un très-beau château, qui fut détruit, ainsi que la plupart de ses édifices, dans les guerres de la Vendée. Cependant, grâce à l'activité de ses habitants, Cholet est aujourd'hui le centre d'une industrie considérable. — *Commerce* : manufactures de mouchoirs de toiles dites *cholettes*. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Angers*, *Saumur*, *Nantes*, *Poitiers*, *Bourbon-Vendée*. — *Pop.* 9,500 *hab.*

BEAUPRÉAU (Maine-et-Loire). — *Hôtel* : la Boule-d'Or. — Petite ville située à 2 myr. N.-O. de *Cholet*. — *Curiosités :* les *murs d'enceinte* et quelques vieilles tours ; le *collége*, magnifique édifice ; sur la colline, l'*ancien château*, flanqué de plusieurs tours solidement construites, et couronné par un entablement en console. — *Pop.* 3,500 *hab.*

MORTAGNE (Vendée). — *Hôtels :* de la Poste ; du Cheval-Blanc. — Bourg sur la *Sèvre-Nantaise*; il est assis en amphithéâtre sur une chaîne de coteaux. Les maisons sont mal bâties, et la ville n'offre rien de remarquable. Le château, en ruines, présente encore des restes d'architecture gothique. Belle vue sur le pont. Source d'eau minérale. Mortagne, réduite en cendres pendant les guerres de la Vendée, a été rebâtie depuis. — *Commerce* : cuirs et toiles, bestiaux, papeteries. — *Pop.* 1,500 *hab.*

MALLIÈVRE (Vendée), village peu éloigné de *Mortagne*. — *Curiosités* : les restes d'une ancienne forteresse bâtie par les légions d'Honorius, vers l'an 400; à quelque distance, ruines pittoresques du château du *Puy-du-Foux*. — *Pop.* 300 *hab.*

A ST-MICHEL-MONT-MERCURE, village du canton et à 4 kilomètres de *Pouzauges*, on remarque les magnifiques ruines de l'ancienne *abbaye de la Grainetière*.

LES HERBIERS (Vendée), bourg sur le *Grand-Maine*, entouré de paysages pittoresques que forment les flancs de la montagne au pied de laquelle il est bâti. Tout, dans cette petite localité, annonce l'aisance et le bien-être : vins, sol fertile, grand nombre de foires pendant l'année. — *Curiosités :* la *vieille église* en ruines. — *Pop.* 3,200 *hab.*

Au nord des Herbiers s'élève le mont des *Alouettes*, sur lequel les duchesses d'Angoulême et de Berri ont fait construire une jolie chapelle gothique.

A 2 kil. S.-E. des *Herbiers*, POUZAUGES (Vendée), jolie petite ville, bâtie en amphithéâtre sur la pente d'une montagne. — *Curiosités : l'église*, qui date du XVIe siècle, est surmontée d'un clocher dont on admire la légèreté; les *ruines* d'une ancienne forteresse ayant une tourelle à chaque angle : elle est entourée de murs énormes et de fossés ; dans l'intérieur on remarque plusieurs salles et quelques souterrains. Belle forêt, mine d'antimoine. — *Pop.* 2,500 *hab.*

LES ESSARTS, ville mal bâtie et mal pavée. — *Curiosités : les ruines de son ancien château* sont très-pittoresques ; les lierres et les ronces tapissent les vieux pans de murailles. La tour carrée, d'architecture sarrasine, décèle évidemment une construction du XIe siècle. — *Pop.* 2,600 *hab.*

BOURBON-VENDÉE (Vendée), *Rupes ad Yonem.* — *Hôtels :* d'Europe ; des Voyageurs ; du Pélican, rue de Bordeaux. — Chef-lieu du département de la Vendée, ville nouvelle bâtie dans l'emplacement de *Roche-sur-Yon*, au centre du nouveau canal de *la Bret.* C'est une ville triste et sans commerce, au milieu d'un pays couvert de bruyères, et éloigné de tout centre d'industrie. Elle possède un tribunal de première instance, une bibliothèque de 5,000 vol. — *Curiosités :* trois belles places, ses rues, ses promenades, l'église, la préfecture, les casernes, salle de spectacle, haras royal, dépôt royal d'étalons. Tous ces édifices n'offrent rien de remarquable. Sur la place principale se voit la statue en bronze du général Travot, natif de cette ville, par Maindron, avec cette inscription : *Au général Travot, pacificateur de la Vendée*, 1838. Sur l'un des coteaux qui dominent la ville, se trouve la statue de Napoléon, érigée le 15 août 1844. Ces deux morceaux d'art sont remarquables. — *Voitures* pour *Nantes*, *Bordeaux ; Malle-poste : les Sables*, *Laçon. Diligences* pour *les Sables* et *la Rochelle.* — *Pop.* 5,700 *hab.*

FONTENELLE, à 2 myr. 4 kil. de Bourbon-Vendée, a des eaux minérales. Elles ont produit de très-bons effets sur quelques personnes qui en ont fait usage ; mais la longueur de la route est cause qu'elles sont peu fréquentées. — *Curiosités :* les ruines de l'*ancienne abbaye* ; l'église renferme le tombeau du seigneur de Talmont, de sa femme et de leur fille. Il existe, à une petite distance de *Bourbon-Vendée*, une source d'eau ferrugineuse, aussi bonne, meilleure même que celle de Fontenelle : elle est située auprès de la *Brossardière*, commune de *Saint-André-d'Ornais*, à 2 kil. de *Bourbon-Vendée.*

ROUTE 301.

Communication de Bourbon-Vendée à Nantes, 7 myr. 1 kil.

Belleville,	1 m.	3 k.
Montaigu (v. route 290),	2	4
Aigrefeuille,	1	3
NANTES,	2	1

Route charmante, qu'on fait toujours au trot. On traverse cette contrée, qui vit des luttes acharnées entre les Vendéens et les républicains. La vue de ces bois de genêts, de ces ondulations de terrains, de ces forêts touffues, de ces mille sentiers, qui les coupent de toutes parts, peut donner une idée des difficultés qu'ont présentées les guerres de la Vendée ; mais aujourd'hui cette contrée est coupée de nombreuses routes stratégiques. Les villages qu'on aperçoit sont mal bâtis, les maisons des paysans ont un aspect de pauvreté qui frappe le regard du voyageur ; et jamais on ne dirait, en voyant le Vendéen, que tant de courage habite un corps aussi peu énergiquement constitué. Son teint est en général pâle, on dirait même fiévreux.

On traverse *Esné*, *la Chambordière*, *Légé*, 3 myr. de Bourbon, où était la statue de Charette, qu'on a renversée, mutilée en 1830, sans pitié pour le souvenir d'un si grand capitaine.

ROUTE 302.

De Bourbon-Vendée à Rochefort, 11 myr. 4 kil.

(*V.* de *Rochefort* à *Bourbon-Vendée*, route 316, et lisez en sens inverse).

ROUTE 303.

De Bourbon-Vendée aux Sables, 3 myr. 6 kil.

La Motte-Achard,	1 m.	9 k.
LES SABLES,	1	7

LES SABLES (Vendée). — *Hôtels* : de France; du Cheval-Blanc; du Chêne-Vert. — Petite ville qui a reçu son nom des dunes de sable dont elle est environnée. Bibliothèque, sous-préfecture, tribunal, école royale de navigation. — *Curiosités :* le port, qui peut recevoir des navires de 150 à 200 tonneaux; son entrée est défendue par des batteries; quelques rues; établissement de *Bains de mer*, assez remarquable; belle plage. — *Commerce* : grains, bestiaux, pêche de sardine, pêche de morue à *Terre-Neuve*. — *Pop.* 5,900 *hab.*

ROUTE 304.

De Bourbon-Vendée à Luçon, 3 myr. 2 kil.

Mareuil,	2 m.	2 k.
LUÇON,	1	0

LUÇON (Vendée). — *Hôtels :* du Mouton; des Voyageurs; de la Tête-Noire. — Petite ville dont le climat est malsain, et où les fièvres sont fréquentes. Elle possède un évêché érigé dans le XIV[e] siècle. — *Curiosités* : la *cathédrale*, remarquable par son architecture gothique et son beau clocher à flèche, travaillé à jour; quelques belles maisons, de jolis jardins; le canal qui communique à la baie d'*Aiguillon*, qui a 1 myr. 2 kil. de long et 12 mètres de largeur; l'écluse pour introduire l'eau de la mer dans le flux, et la retenir dans le reflux. — *Commerce :* bois du département, vins de France. — *Pop.* 4,300 *hab.*

ROUTE 305.

DE PARIS A NIORT (2 routes).

1[re] ROUTE, PAR BLOIS ET POITIERS, 41 myr.

De Paris à Orléans (*v.* route 323),	11 m.	9 k.
D'Orléans à Tours (*v.* route 333),	11	4
Voyez aussi la route de Paris à Tours par les chemins de fer.		
De Tours à Poitiers (*v.* 1[re] route de Poitiers, 359),	10	1
Croutelle (*v.* route 353),	0	7
Lusignan,	1	7
Villedieu-du-Perron,	1	4
Saint-Maixent,	1	5
La Crèche,	1	0
NIORT,	1	3

Chemin de fer jusqu'à Tours.

Malle-poste de Bordeaux et diligences depuis Tours.

LUSIGNAN (Vienne), petite ville qui commerce en grains et en graines de trèfle, et dont les macarons sont estimés. Son ancien château, démoli

en 1574, est remplacé par une belle promenade. — *Pop.* 2,500 *hab.*

SAINT-MAIXENT (Deux-Sèvres). — *Hôtels* : des Trois-Pigeons ; de l'Écu-de-France. — Ancienne ville sur la *Sèvre-Niortaise*, avec société biblique, collége, dépôt royal d'étalons. C'est la plus importante du département, après *Niort*, pour ses ressources et son commerce. — *Curiosités* : le *vieux château*, ses *promenades*, ses vieilles murailles, restes de ses *anciennes fortifications*. Le *séminaire*, vaste édifice où l'on voit de beaux morceaux de sculpture, et *deux églises* l'une sur l'autre. — *Commerce* : blé, mules, chevaux, étoffes de laine. — Voitures tous les jours pour *Niort*, *Poitiers*, *Parthenay*. — *Pop.* 4,100 *hab.*

Avant d'arriver à *Saint-Maixent*, à droite de la route, on voit le *Puy-d'Enfer*, coteau d'où jaillit une nappe d'eau qui tombe au milieu des rochers par une infinité de cascades.

A 1 myr. S.-E. de *Saint-Maixent*, il faut visiter

LA MOTTE-STE-HÉRAYE (Deux-Sèvres). — Bourg très-ancien bâti dans une situation fort agréable sur la rive droite de la *Sèvre-Niortaise*. On y remarque un magnifique *château* flanqué de tourelles et entouré de fossés remplis d'eau vive. L'ancien propriétaire, M. Ch.-Benjamin Chameau, a légué à la commune une somme de 60,000 fr. dont l'intérêt annuel est destiné à doter trois jeunes filles vertueuses. — *Commerce* : farines, bestiaux, chevaux, mulets. — *Pop.* 2,700 *hab.*

NIORT (Deux-Sèvres), *Niortum*. — *Hôtels* : de France et des Postes, avec bains et voitures pour tous pays ; du Raisin-de-Bourgogne ; de l'Aigle-d'Or ; du Grand-Cerf. *Confiseur* : Charrier-Barbette, rue Royale. *Cafés* : Français, rue Royale, bel établissement ; des Colonnes ; Militaire ; National.

Niort, chef-lieu de préfecture, avec tribunal de première instance, tribunal de commerce, collége royal, bibliothèque de 20,000 vol., jardin botanique, musée d'histoire naturelle et des beaux-arts, académie, école de dessin, caserne de cavalerie, athénée des sciences et des arts, salle de spectacle, bains publics. — *Curiosités* : les places *Martial*, *Saint-Gelais*, *du Château* ; l'*église Notre-Dame*, ouvrage attribué aux Anglais, d'architecture gothique, et dont la flèche a 90 mètres d'élévation ; l'*horloge* de l'hôtel de ville, jadis palais d'Éléonore d'Aquitaine ; l'abreuvoir, la rue *Royale* avec trottoirs, qui a remplacé l'ancienne halle ; au bout, le passage du Commerce, remarquable par son élégance ; les bords de la Sèvre, frais et élégants ; la *chambre* où naquit madame de Maintenon, dans le vieux château qui sert de prison ; le nouvel *hôtel de la préfecture* ; la *fontaine du Viviers*, puits artésien dont les eaux jaillissent à 33 mètres de leur source ; la *machine hydraulique* qui alimente les fontaines de la ville ; quelques monuments druidiques dans ses environs.

— *Commerce* : blé, farine, vins, laines ; fabriques de gants, souliers serge, et un grand nombre de chamoiseries qui rivalisent avec les fabriques anglaises. Nous recommandons aux gourmets l'angélique confite de cette ville. Niort est la patrie de madame de Maintenon, dont le père, Constant d'Aubigné, fut incarcéré dans le vieux château, où naquit sa fille ; de M. de Fontanes, ancien grand maître de l'Université sous l'empire. *Voitures* pour *Poitiers*, *Paris*, *Mauzé*, *la Rochelle*, tous les matins ; concurrences diverses pour Saumur : bureaux auprès des deux bons hôtels de France et du Raisin-de-Bourgogne ; *Rochefort*, *Tours*. — *Pop.* 17,300 *hab.*

COUTUME. Les mères de famille des environs, dit M. le comte de V., qui ont des filles à marier, ne manquent guère de les mener aux foires de Niort, pour les faire connaître en les montrant dans les lieux de réunion. Dans le pays, on compte l'âge d'une fille à marier par les foires de Niort. On dit : *Elle a tant de foires, plus cinq ans.*

OUVRAGES A CONSULTER. *Monuments militaires, religieux et civils du Poitou* (1re *série, dép. des Deux-Sèvres*), dessinés d'après nature, par Baugier, lithographiés par Conte, texte par Ch. Arnault. Niort, Robin et Cie. *Abrégé de l'histoire du Poitou*, par Thibeaudeau, 3 vol. in-8°, 183[illegible]. —

Histoire de la ville de Niort, par Briquet, 2 vol. in-8°, 1832.

EXCURSIONS : à 2 myr. N.-E. de Niort est COULONGES-SUR-LAUTIZE, petite ville entrepôt de bois de charpente et des laines du pays, et dont l'eau est légère et délicieuse à boire. On y remarque de belles halles et des tanneries considérables. — *Pop.* 1,900 *hab.*

A égale distance N., on trouve CHAMP-DENIERS, qui a des foires considérables où le midi de la France, l'Espagne et la Navarre viennent acheter des mules et des mulets.

MAUZÉ, à 2 myr. S.-O , a une belle race de baudets, beaucoup de haras. On y fait un grand commerce d'eaux-de-vie, vins et huile de lin. — *Pop.* 1,900 *hab.*

ROUTE 306.

DE PARIS A NIORT.

2e ROUTE, PAR LE MANS ET SAUMUR, 43 myr. 2 kil.

De Paris au Mans (*v.* 1re route du Mans 351),	21 m.	4 k.
Du Mans à la Flèche (*v.* 1re route de Nantes, 280),	4	2
De la Flèche à Saumur (*v.* route 293),	5	1
Montreuil-Bellay,	1	7
Thouars,	1	8
Mau-Carrière,	1	8
Parthenay (*v.* route 291),	2	0
Reffanne,	1	3
Saint-Maixent,	1	6
Saint-Maixent à NIORT (*v.* route 305),	2	3

MONTREUIL-BELLAY (Maine-et-Loire). — Petite ville sur le *Thouet.* — *Curiosités* : l'ancien château fort, bâti par Foulques Néra, comte d'Anjou. Ce qui reste de la tour peut avoir 10 mètres de hauteur ; on y entrait par un pont-levis dont on voit encore la porte. Elle renferme un puits, un four, les restes d'un moulin à bras, et la porte d'un souterrain qui passe sous la *Dive* et communique à la *Motte-Bourbon*, distante de 4 kil. — *Pop*, 1,950 *hab.*

THOUARS (Deux-Sèvres). — *Hôtel* : du Sauvage. — Petite ville fort ancienne, sur le *Thouet*, avec un collége communal ; elle est bâtie sur le penchant d'une colline dont le sommet se trouve de niveau avec les plaines environnantes. — *Curiosités* : le *vaste et beau Château*, bâti sous Louis XIII, sur un rocher très-élevé d'où la vue est magnifique; l'ensemble de cette habitation des la Trémouille est tout à la fois imposant et pittoresque. Les *fortifications* flanquées de grosses tours construites dans le XIIIe siècle. On remarque surtout les tours du prince de *Galles* et du *Prévot*, construites par les Anglais. La première sert aujourd'hui de prison; l'église de St-Médard, remarquable par son curieux portail. — La magnifique tour carrée de l'église de Saint-Laon. — *Commerce* : grains, eaux-de-vie, chevaux, bestiaux, coutellerie. — *Pop.* 2,300 *hab.*

AIRVAULT (Deux-Sèvres), à 1 myr. 4 kil. S.-E. de *Thouars*, dans une contrée agréable, environnée de beaux coteaux couverts de vignes. Elle est bien bâtie. — *Curiosités:* la *fontaine*, dont le canal passe sous toute la ville et forme dans chaque maison un bassin vaste et commode. L'*église* de Saint-Pierre, beau monument de construction gothique; elle est surmontée d'une tour élevée sur quatre piliers. Les ruines d'un *ancien château* et les débris d'un monastère brûlé lors des guerres de religion. — *Commerce:* vins, eaux-de-vie, horlogerie. — *Pop.* 1950 *hab.*

A *Saint-Généroux*, bourg du canton d'Airvault, existe la plus ancienne église du département, elle appartient au VIIe ou VIIIe siècle.

ROUTE 307.

Communication de Niort à Bourbon-Vendée, 9 myr. 1 kil.

Oulme,	1 m.	8 k.
Fontenay (Vendée),	1	3
Mouzeil,	1	4
Luçon,	1	4
Mareuil,	1	0
BOURBON-VENDÉE (v. route 300),	2	2

FONTENAY-LE-COMTE (Vendée), *Fontanetum*. — *Hôtels :* de France; du Chapeau-Rouge; de la Coupe-d'Or; de Sainte-Marguerite, des Trois-Piliers. — Jolie ville sur la rive gauche de la *Vendée*, partie dans un beau vallon, et partie en amphithéâtre sur un riche coteau, avec sous-préfecture, collége, quartier de cavalerie. — *Curiosités :* l'*aspect pittoresque de la ville;* l'*église Notre-Dame*, qui date de 1600, dans l'ancienne ville, ayant une flèche d'une grande élégance, dont la hauteur est de 82 mètres, et d'un travail admirable. L'intérieur de ce pieux édifice est grandiose; on admire la *chapelle Saint-Vincent*, une belle copie de la *Transfiguration de Raphaël*, et, sur le maître-autel, une riche toile de *Robert le Fèvre*. L'*église Saint-Nicolas*, où fut enterré le cardinal de Bourbon en 1590; les *ruines du château* des comtes de Poitiers et celle des anciennes murailles. Voir aussi sur la place, près le quartier des Halles, le *buste du général Belliard*, en face de la maison où il reçut le jour; collection archéologique. — *Commerce :* exportation, par le port de *Gros-Noyer*, de bois de construction et à brûler, merrain, cordes; importation de vins de Bordeaux et d'Aunis. — *Voitures* pour *Bourbon-Vendée;* passage de la diligence de *Nantes* à *Saumur* par *Cholet*. — *Pop.* 7,500 *hab.*

ROUTE 308.

De Niort à Melle, 2 myr. 9 kil.

Mongon,	1 m.	5 k.
MELLE,	1	4

MELLE (Deux-Sèvres). — *Hôtels :* Sainte-Catherine, le Champ-de-Foire. — Petite ville située sur une colline escarpée, baignée par la petite rivière de *Béronne*. Sous-préfecture, collége communal. — *Curiosités :* les églises de *Saint-Pierre* et de *Saint-Hilaire*, du XI[e] siècle; celle *Saint-Savinien* servant aujourd'hui de prison. La tour de *Mellezéard*, la fontaine sulfureuse de *Fontadan*, de nombreuses antiquités romaines et celtiques. — *Commerce :* mulets de belle race, bestiaux. *Voit. pub.* tous les jours pour *Niort*. — *Pop.* 2,800 *hab.*

ROUTE 309.

De Niort à Saintes, 7 myr.

Villeneuve,	2 m.	6 k.
St-Jean-d'Angély,	1	8
SAINTES,	2	6

SAINT-JEAN-D'ANGELY (Charente-Inférieure). — *Hôtels :* des Voyageurs, où l'on trouve des voitures à volonté; de France; de Notre-Dame; du Faisan. — Ancienne ville sur la *Boutonne*. Sous-préfecture, tribunal de première instance et de commerce, collége com-

munal. — *Curiosités :* les bâtiments de l'ancienne abbaye, transformés en *séminaire;* la *Halle*, dont l'enceinte est formée par une petite colonnade; le *Wauxhall*, le *dépôt d'étalons*, le *Théâtre*, les *Bains publics*, la *Bibliothèque*, les *vignobles*. — *Commerce :* eau-de-vie dite de *Cognac*, bois de construction. *Voit. pub.* tous les jours pour *Niort*, *Saintes* et *Rochefort*. — *Pop.* 6,200 *hab.*

EXCURSIONS : à PELLOUAILLES, à peu de distance de *Saint-Jean-d'Angély*, N.-E., maison de campagne très-curieuse.

DOUHET (Charente-Inférieure), à 1 myr. de *Saintes*, village de 1,100 hab. — *Curiosités :* la fontaine Douhet, portion d'un aqueduc romain destiné à conduire les eaux à *Saintes*. Cet aqueduc est creusé dans le roc à une très-grande hauteur et voûté à plein cintre. C'est un des plus beaux ouvrages en ce genre. Le château de Douhet est dans les environs.

SAINTES (Charente-Inférieure) *Mediolanum Santonum*. — *Hôtels :* des Messageries; du Bateau-à-Vapeur, sur le quai. — Ville très-ancienne, au pied d'une éminence sur la gauche de la *Charente;* sous-préfecture, collége, tribunal, pépinière, cabinet d'histoire naturelle, etc. Elle est composée de trois parties tout à fait séparées : la Vieille ville, Saint-Eutrope et le faubourg de Bordeaux. — *Curiosités :* l'*église Saint-Eutrope*, bâtie vers 1086, au haut de la ville, sa crypte est très-remarquable : la petitesse des colonnes, les chapiteaux, les ornements, tout prouve une haute antiquité; peut-être remonte-t-elle au VIIIe siècle : c'est un sujet d'étude pour le peintre et l'archéologue; le clocher est du XVe siècle, comme celui *de Saint-Pierre*. La *Cathédrale*, fondée par Charlemagne et réédifiée en 1117 : son magnifique portail est du XIVe siècle, édifice également curieux; *les Arènes*, en ruines, sont à quelque distance de St-Eutrope; à droite, on distingue aisément la place du *Cirque :* c'est le même genre de construction qu'on remarque aux amphithéâtres de Nîmes et d'Arles, avec moins de grandiose dans l'ensemble. Le *nouveau pont suspendu*, écroulé en 1841, a été reconstruit et terminé en 1842, vis-à-vis du Cours royal. Par suite de cette construction, l'ancien pont a été démoli; l'arc de triomphe romain qu'il supportait a été également démoli, mais pour être reconstruit plus tard sur un autre emplacement. La *Bibliothèque* de 25,000 volumes, dans un local peu digne d'un établissement semblable : on y trouve quelques Pères de l'Église, et une Bible, don de Fénelon, annotée par ce grand homme; cabinet d'histoire naturelle. Dans le jardin de la sous-préfecture sont conservées les curiosités archéologiques trouvées à Saintes, et qui consistent en quelques tombeaux, fûts antiques, inscriptions et sarcophages. C'est tout ce qui reste de cette ancienne *Mediolanum Santonum*, une des plus importantes cités de l'Aquitaine. Il existait à *Saint-Saloine*, à quelque distance de Saintes, des fragments d'un ancien temple : on les a détruits en partie. *Des bains romains* ont été découverts il y a peu de temps. — *Commerce :* récolte de vins considérable; année commune, 8,000 tonneaux de vin rouge et 10,000 de blanc; eaux-de-vie dites de *Cognac* dont on expédie une grande quantité par la Charente; esprits, grains, bestiaux. Il y a dans les environs de belles carrières de pierres, de pétrifications, marcassites, etc. — *Bateaux à vapeur*, départ tous les jours pour *Rochefort*. — *Voitures* pour *Angoulême*, *Bordeaux*, *Niort*. Passage de diligences. — *Pop.* 10,500 *hab.*

EXCURSIONS : de Saintes, 1° à la *Fontaine St-Vénérand*, 1 myr. en partie par le chemin de Niort; c'est la fontaine de Vaucluse du département; 2° à SABLONCEAUX, sur l'ancienne paroisse d'Ebuon, 8 kil., voyage d'archéologie pour voir la pile de Pirelonge, ouvrage romain; la tour antique de 4 m. de haut, en ruines, et le camp de César : des antiquités sont à quelque distance de Sablonceaux. — *Prieuré des Arènes* à 6 kil., de Saintes; tout près de la route de Bordeaux sont les ruines curieuses d'une villa romaine. On y a découvert des bains et un cirque.

MODES : Les bonnets des femmes du pays sont remarquables par leur largeur, leur richesse et la profusion de dentelle qui les entoure.

ROUTE 310.

De Saintes à Rochefort, par le bateau à vapeur (3 à 4 h).

On part de Saintes suivant l'heure de la marée. Le voyage de Saintes à Rochefort est fort agréable. Les sites sont variés : tantôt la rivière coule au milieu d'immenses prairies; d'autres fois elle est émaillée par de verdoyantes collines boisées et bordées de villes et de villages. Le *pont suspendu* de Charente; les *ruines du château de Taillebourg*, dont il reste une belle terrasse dominant le fleuve et une *tour en ruines.*

Le *pont de Charente*, sur la rivière de ce nom, construit à l'instar de celui de Saint-André-de-Cubzac, est fort curieux. Il est, du côté de la ville, appuyé sur un rocher; du côté de la campagne, sur 50 ou 52 arches cintrées, lesquelles vont en s'élevant à mesure qu'elles s'approchent de la rivière. Les petits navires passent à pleines voiles sous ce pont.

Avant d'arriver au château de *Taillebourg*, célèbre par la victoire que saint Louis y remporta sur les Anglais, on remarque le joli village de *Bussac*, et puis le bourg de *Vaise*. *Saint-Savin* et la vieille tour du clocher fixent les regards du voyageur. On arrive dans la matinée à Rochefort.

ROUTE 311.

DE PARIS A LA ROCHELLE (2 routes).

1re ROUTE, PAR MAUZÉ, 47 myr. 3 kil.

De Paris à Niort (*v.* route 305).	41 m.	0 k.
Frontenay,	1	0
Mauzé (*v.* route 305),	1	3
Ferrières,	1	5
Grolaud,	1	6
LA ROCHELLE,	0	9

Chemin de fer jusqu'à Tours.

Malle-poste de Bordeaux jusqu'à Niort, 3 places. *Messageries Royales* et *Laffitte et Caillard.*

LA ROCHELLE (Charente-Inférieure). — *Hôtels :* la Poste; de France; de la Croix-d'Or, place du grand marché; du Commerce; des Étrangers; prix, 5 fr. par jour. — *Cafés :* Français, Militaire. — Cette ville, chef-lieu de préfecture, est bâtie sur le bord de la mer, dans le fond d'une anse dont l'étendue est d'environ 2,500 m. — Le *port* est divisé en trois parties, qui sont l'avant-port, le havre et le bassin de carénage. L'avant-port est un petit golfe dans lequel on a construit une jetée qui s'avance à gauche. A droite est une esplanade dominée par le rempart, sur laquelle est établi le chantier : son étendue est de 300 m. de longueur sur 80 m. de largeur réduite. A gauche de la jetée est un vaste terrain couvert d'eau à chaque marée, dans lequel on s'occupe maintenant d'effectuer des travaux considérables pour y pratiquer un bassin qui aura le double but de contenir un grand nombre de navires d'un fort tonnage, et de servir en même temps de retenue pour opérer des chasses qui entretiendront dans une largeur et une profondeur convenables le chenal ouvert depuis le port jusqu'à la digue de Richelieu.

Le havre est renfermé dans la ville, et l'entrée en est défendue par les deux

tours de la *Chaîne* et de *St-Nicolas*, distantes entre elles de 40 m., qui abritent les vaisseaux des vents impétueux de l'ouest : c'est un bassin de forme allongée dans lequel on n'entre qu'avec le flot. Le *bassin de carénage* communique au Havre par des portes de flot, et est aussi renfermé dans la ville : c'est un parallélogramme de 140 m. de longueur sur 100 m. de largeur. Ce bassin peut contenir des bâtiments de 400 tonneaux, qui y sont toujours à flot. A quelques mètres en avant des portes, on a construit un pont en fer d'une forme élégante et d'une grande légèreté. Il est partagé au milieu, et, au moyen d'un appareil facile, chaque moitié est rapportée sur chaque bord, lorsque les mouvements du bassin l'exigent. Les rades de la Rochelle sont les plus sûres de toutes les côtes de l'Océan. Les fortifications ont été construites d'après les plans de Vauban.

La ville a cinq portes; celles qui conduisent à la route royale de Paris, les deux corps de casernes, et l'arsenal, bâti en 1781, ont la sévérité qui caractérise l'architecture militaire. La *grande place* ou place d'Armes est un carré de 2,700 m., planté d'arbres et bordé de maisons dont les façades sont irrégulières, mais bien bâties. Un cours appelé *le Mail*, au bord de la mer, devant lequel a été construit le bel établissement des bains si fréquenté depuis le mois de juin jusqu'en septembre (cette saison amène à *la Rochelle* un grand nombre d'étrangers), et le terrain appelé le *Champ-de-Mars*, situé au nord de la ville, sur le bord du chemin couvert, offrent des promenades agréables : cette dernière termine une belle allée qui borde la route de Paris, en sortant par la porte Dauphine. Les remparts sont plantés de deux rangs d'ormeaux. L'*Hôtel de ville* est un édifice du temps de François Ier; les bâtiments de la *Bourse* et du *Palais de Justice* sont assez remarquables. Une des plus belles maisons de la ville est devenue l'*Hôtel de la préfecture*. On a planté vis-à-vis quelques allées d'arbres. On a construit à l'est, il y a peu d'années, un *très-bel abattoir*. La *Bibliothèque* publique se compose d'environ 20,000 vol. La Rochelle possède de plus un *Jardin des plantes* et un *Cabinet d'histoire naturelle*. La tour gothique de *St-Sauveur*, qui a 66 m. de haut, du sommet de laquelle la vue s'étend sur les îles de *Ré* et d'*Oléron*. La *digue*, construite par le cardinal de Richelieu, lors du siége de la ville, et dont les débris sont visibles pendant la marée basse; l'*Arsenal* et surtout la *salle d'armes* méritent de fixer l'attention des voyageurs. La *porte gothique* de l'*Horloge*, dont l'architecture date du XVIe siècle. *Voitures* pour *Rochefort*, *Nantes*, *Bordeaux*. — *Bateaux à vapeur*, tous les jours pour l'*île de Ré*. Prix : 2 fr. 25. 1 fr. 25. — *Commerce* considérable d'eau-de-vie, vins, esprits, bois, fer, sel, denrées coloniales, fromage, huile; armements pour les îles et pour la pêche de la morue.

La Rochelle est la patrie de Réaumur, du conventionnel Billaud-Varennes, de l'amiral Duperré, etc. — *Pop.* 14,200 *hab.*

EXCURSIONS. A *la Jarne*, village à 7 k. E.-S.-E., de la Rochelle, un *dolmen*; l'église-forteresse d'*Esnandes* à 10 kil. N.-N.-E. de la Rochelle.

L'ILE DE RÉ, à 2 myr. de la Rochelle, a 45 kil. carrés de superficie et 17,000 *hab.* En 1730, on découvrit à *St-Martin*, dans les ruines d'une ancienne abbaye, le tombeau d'Eudes, duc d'Aquitaine, et de Valrade, sa femme; il renfermait une couronne en cuivre fort simple. L'île de Ré fait des échanges de sel, de vins rouge et blanc, d'eaux-de-vie et vinaigre blanc.

L'ILE D'OLÉRON, vis-à-vis l'île de Ré, a environ 24 kil. de longueur sur 2 de large. On y récolte de très-bons légumes et du sel en abondance. A l'extrémité la plus voisine du continent, et sur le bord de la mer, est le *Château*, petite ville fortifiée : la tour de *Chassiron*, située à l'autre extrémité, indique aux vaisseaux l'entrée du *pertuis d'Antioche*.

Entre l'île d'Oléron, et à 4 kil. environ du rivage, se trouve l'ILE D'AIX, vis-à-vis l'embouchure de la *Charente*; elle peut avoir 1 kil. de long sur 1/2 kil. de large; elle est bien fortifiée et renferme 400 à 500 *hab.*

ROUTE 312.

DE PARIS A LA ROCHELLE.

2e ROUTE, PAR SURGÈRES, 47 myr. 7 kil.

De Paris à Mauzé (v. route 311),	43 m.	3 k.
Surgères (v. route 314),	1	2
Puy Drouard,	1	2
LA ROCHELLE (v. ci-dessus),	2	0

ROUTE 313.

Communication de la Rochelle à Nantes, 15 myr. 4 kil.

Grolaud,	0 m.	9 k.
Marans,	1	5
Moreilles,	1	7
Luçon (v. route 304),	1	0
Mareuil,	1	0
Bourbon-Vendée (v. route 300),	2	2
Belleville,	1	3
Montaigu (v. route 290),	2	4
Aigrefeuille.	1	3
NANTES (v. route 280),	2	1

MARANS (Charente-Inférieure). — *Hôtels :* du Lion-d'Or; la Poste. — Petite ville dans des marais salants, près de la *Sèvre-Niortaise.* La marée monte jusqu'au lieu dit le *Gouffre :* c'est un entrepôt de marchandises pour les départements de la Vendée et des Deux-Sèvres, un dépôt de bois de construction. Elle est bien bâtie, propre et très-bien percée; la rue principale est bordée de trottoirs. — *Commerce :* blé, farine dite de Bagneaux, légumes secs, vins, eaux-de-vie. *Voit. pub.* tous les jours pour *Nantes*, *Bordeaux*, *Rochefort*, *la Rochelle*. — *Pop.*, 4,900 *hab.*

ROUTE 314.

DE PARIS A ROCHEFORT, 47 myr. 1 kil.

De Paris à Mauzé (v. route 311),	43 m.	3 k.
Surgères,	1	2
Muron,	1	0
ROCHEFORT,	1	6

Chemin de fer jusqu'à Tours.

Malle-poste depuis Tours jusqu'à Poitiers; *Messageries Générales* et *royales.*

SURGÈRES (Charente-Inférieure). — *Hôtels :* Mallet, très-bon; du Commerce. — Bourg sur le ruisseau de la *Gère.* — *Curiosités :* le *Château*, démoli par ordre de Louis XI et reconstruit sous Charles VIII : il est de forme ovale, flanqué de plusieurs tours et entouré de murailles en pierre de taille; l'*Église* Notre-Dame, fondée au XIe siècle, remarquable par son clocher et par les figures grotesques qui ornent le portail; les sept fontaines minérales; la belle *Halle* pour les marchands, construite en 1840, noble édifice d'un carré long; au-dessus se trouve une salle de café et de billard. — *Commerce :* chevaux et bétail; 12 foires par an, et une 13e, celle de St-Gilles, est la fête de l'endroit. — *Pop.*, 2,500 *hab.*

ROCHEFORT (Charente-Inférieure). — *Hôtels :* du Grand-Bacha, rue Royale, maison estimée; des Étrangers; de la Poste; de la Rochelle; de la Coquille-d'Or. Les tables de ces

divers hôtels sont généralement bien servies; le beurre, les légumes, le poisson, y sont parfaits. *Cafés* sur la place.

Rochefort, chef-lieu de sous-préfecture, est situé sur la Charente, à 16 kil. de la mer. Son périmètre est peu étendu mais c'est une des plus jolies villes de France; les rues en sont larges, bien aérées et pavées avec soin. Quelques-unes de ces rues sont plantées de deux rangs d'acacias et d'ormes; les maisons, régulièrement alignées et construites avec goût et simplicité, sont tenues avec la plus grande propreté. Au centre de la ville existe une place, parallélogramme de 100 m. sur 75 m., qui est bordée de deux rangs de tilleuls. Les remparts, ombragés par cinq et six rangs d'ormeaux d'une très-grande hauteur, sont une des promenades les plus agréables.

Rochefort compte à peine 170 ans d'existence, et déjà il est facile de prévoir qu'il deviendra un point de commerce très-important; situé presque à l'embouchure d'un fleuve navigable à plusieurs lieues pour les plus gros vaisseaux de guerre et de commerce, son port est réellement l'entrepôt de l'Aunis, de la Saintonge, de la Vendée, de l'Angoumois, du Limousin. Le commerce *des vins*, *des bois du Nord*, *des grains*, *des denrées coloniales*, y est très-actif. Plusieurs navires armés dans ce port sont employés avec succès *à la pêche de la morue.* — Le port de commerce, d'abord très-resserré, vient d'être étendu de près de 500 mètres, et d'être doté d'établissements importants pour le chargement et le déchargement des navires, et pour les constructions navales, qui s'y exécutent à beaucoup moins de frais que dans la plupart des autres ports. Beaucoup de navires de commerce de tout tonnage y ont été construits dans les chantiers de M. Auguste Penevert, constructeur.

Établie à sa naissance à l'extrémité nord d'un vaste marais, cette ville eut longtemps à combattre les dangereux effets de ses émanations. De grands travaux de desséchement ont été faits, d'autres se continuent, et la cause des maladies endémiques disparaît; la santé publique y est satisfaisante, et les exemples de longévité y sont fort communs. — D'après un travail statistique fait tout récemment, il est reconnu que la loi de la mortalité à Rochefort a subi un changement favorable. Le rapport des décès à la population n'a été, dans la période décennale de 1834 à 1843 que de 1 décès sur 36 habitants. Dans la même période, la moyenne de la durée de la vie a été de 32 ans 9 mois.

La ville de Rochefort ne forme qu'une seule paroisse, son *église* a été reconstruite en 1839; le portail, d'ordre corinthien, ne laisse rien à désirer. Le voyageur visitera aussi avec intérêt le cimetière de la ville, soit pour sa bonne tenue, soit pour les monuments qui y sont élevés à la mémoire de M. Cochon Duvivier, des amiraux Martin, de Freycinet et autres concitoyens regrettables.

Rochefort possède un très-grand nombre d'établissements fort remarquables, appartenant pour la plupart à la marine. *L'hôpital de la marine est un des plus beaux édifices en ce genre qui existent en Europe.* Construit sous Louis XVI sur les plans de l'ingénieur Touffaire, ce monument sera toujours l'objet de l'admiration des étrangers : 18 salles spacieuses et bien aérées, où sont placés près de 1,300 lits en fer, reçoivent les malades de la marine et de la garnison. Plusieurs autres salles, désignées sous le nom d'*Hôtel-de-Mars*, sont destinées aux officiers de toutes armes. La lingerie de cet établissement se distingue par ses grandes dimensions, sa richesse et le bon ordre qui y est établi. Le cabinet d'histoire naturelle, placé dans une des ailes de l'hôpital, renferme les productions les plus remarquables de toutes les parties du monde. On arrive à l'hôpital par une promenade appelée *le Cours d'Ablois*, qui, sur une longueur de 360 mètres, est garnie de six rangs de marronniers et d'ormes d'une très-grande hauteur. — Le *magasin des vivres*, un des plus anciens édifices du port, contient près de 40 fours qui sont incessamment en mouvement. Des caves vastes, susceptibles de contenir des approvisionnements considé-

rables en vin, existent sous le bâtiment. Le biscuit que l'on confectionne dans cet établissement est fait au moyen d'un pétrin mécanique inventé par M. Aubouin, maître au port. La farine déposée dans ce pétrin est manutentionnée, et quand elle sort, le biscuit est propre à entrer au four. — La *salle d'armes* de la direction d'artillerie de marine est un établissement neuf, dans lequel plus de 1,200 fusils sont rangés avec une coquetterie admirable. — Le *jardin des plantes*, qui présente une superficie de 2 hectares, renferme toutes les collections de plantes et d'arbres qu'il est permis de naturaliser. — Le *jardin public*, promenade charmante de 450 mètres de longueur, divisée en allées et en carrés plantés de marronniers et de tilleuls.— La *corderie*, vaste bâtiment à un étage, de 400 mètres de longueur.—Les *moulins* à laminer le plomb, à broyer les couleurs et à scier le gros bois. —L'*atelier des boussoles*, celui des machines, où plus de cent établis de tourneurs en bois et en métaux sont mis en mouvement par une machine à vapeur.— L'*atelier de sculpture*, celui des *petits modèles*, véritable musée naval, riches en objets de tous genres. — Le *bagne*, le *magasin général*, la *mâture*, l'*artifice*, les *forges* et les nombreux *chantiers de construction*.

L'*atelier des fonderies*, en ville, était destiné jusqu'en 1839 à la fonte des canons. Cet atelier servira désormais à la confection des machines pour les bateaux à vapeur. D'après des ordres récents, cet atelier va être considérablement agrandi, le gouvernement sentant enfin qu'il est temps que, pour des produits de cette nature, la France cesse d'être tributaire de l'Angleterre. — La *pompe à feu* de la marine, qui sert à approvisionner d'eau les établissements de la marine. — Le *bassin d'irrigation* alimenté par cette pompe fournit à tous les quartiers de la ville une eau abondante et saine. — L'*hôpital des pauvres* entretenu par la ville, et qui contient près de 400 enfants abandonnés. — Le *collége*, situé au centre de la ville, où près de 100 pensionnaires sont entretenus. Une *école communale de garçons*, où 250 enfants environ reçoivent gratuitement l'instruction primaire; une *école communale de filles* pour un nombre égal d'enfants, et une *salle d'asile*.

Il existe à Rochefort plusieurs bibliothèques publiques : celle de l'école de médecine, qui se compose de 10,000 volumes, est placée à l'hôpital maritime; celle de la ville, qui en compte 14,000, et celle de la marine, qui en réunit près de 5,000.

Casernes. La guerre n'a qu'une caserne; elle est insuffisante pour loger les troupes de la garnison. Depuis longtemps on en demande de nouvelles. La marine a trois belles casernes : dans celle de Martron sont logés les marins; dans celle de Charente, les troupes d'artillerie; et enfin dans une caserne neuve, bâtie sur les plans de l'ingénieur Métrot, se trouve logée l'infanterie de marine. Son altesse royale le prince de Joinville a permis que son nom fût donné à ce bel établissement.

Cabinets de lecture tenus par mesdames Fleury et Thèze, et MM. Pénard et Proust-Branday.

Industrie. On y trouve des usines en fer et en cuivre qui alimentent plusieurs fourneaux, et une fabrique d'horlogerie qui peut être considérée comme une heureuse rivale de l'horlogerie suisse, qu'elle est destinée à faire abandonner.

Un ingénieur distingué, M. *Masquelez*, a conçu le projet de doter cette ville d'un TUNNEL qui serait placé au sud des murs d'enceinte. Les études faites en grand ont été satisfaisantes, et ce projet, dont l'exécution, à raison de la bonne qualité du sol, ne coûtera pas deux millions, sera très-prochainement exécuté pour remplacer le pont suspendu qu'on était autorisé à établir sur la Charente. — *Pop.* 19,000 *hab.*

Voitures publiques.—Service d'*omnibus* de Rochefort à *Tonnay-Charente*, distance 8 kil.; pour *la Rochelle* et retour, 12 voitures, 32 kil.; pour *Marennes*, *l'île d'Oléron* et *la Tremblade*, trois départs, distance de Marennes 20 kil.; pour *Royan*, un départ tous les jours, distance 42 kil.;

pour *Bordeaux*, par *Mortagne*, deux départs tous les jours; pour *Paris*, deux départs tous les jours; pour *Saintes*, trois départs tous les jours; *Surgères*, départ tous les soirs à 4 h., et pour *Saint-Jean-d'Angély*, deux départs tous les jours.

Bateaux a vapeur de *Rochefort* à *Saintes* en 5 ou 6 h. pour monter et 4 h. pour descendre.

Ouvrages a consulter : Fastes *archéologiques*, *historiques*, *biographiques du département de la Charente inférieure*, par Lesson. 2 vol. in-8°; *Statistique de la Charente-Inférieure*, par Gaultier; *Aunis et Saintonge*, par Massiou.

Excursions : au bourg de Charente sur la route de Saintes, à 6 kil. de Rochefort, pour voir son magnifique pont suspendu d'une hauteur telle que les bâtiments du commerce peuvent passer dessous avec toute leur mâture.

A Saint-Savinien (Charente-Inférieure), bourg sur la *Charente*. Il possède un bon pensionnat et 3,600 *hab.* — *Curiosités* : belle carrière de pierres. C'est de cette carrière en partie, et de celle de *Crasanne*, qu'on a extrait les pierres qui ont servi à faire le pont de Bordeaux.

A Brouage, ancienne ville de guerre, actuellement déclassée, fondée sous Richelieu. L'insalubrité de sa position a triomphé de tous les efforts des hommes. Son enceinte, encore très-bien conservée, ne renferme plus que des ruines et le plus grand magasin à poudre de la France; il peut contenir plus de 500 mille kil. La population de 3,000 âmes, sans compter la garnison, a été réduite à 150 âmes et une garnison de 100 à 150 hommes qu'on change tous les mois. Les restes d'une tour carrée, dite *la tour de Broue*, de construction romaine, et les ruines qui l'entourent. — *Commerce* : grains, vins et eaux-de-vie. Marais exploités par des compagnies. Deux *dolmens* près du pont de Charras, à 4 kil. de Rochefort.

ROUTE 315.

Communication de Rochefort à Bordeaux, 16 myr. 2 kil.

	m.	k.
St-Hippolyte,	1	1
St-Porchaire,	1	3
Saintes (*v.* route 309),	1	4
Le Jard,	1	2
Pons (*v.* route 321),	0	9
St-Génis (*v.* route 517),	1	1
Mirambeau,	1	2
Étauliers,	1	7
Blaye (*v.* route 517),	1	3
Gravier,	1	5
Cubzac (*v.* route 508),	1	4
Le Carbon-Blanc (*v.* route 508),	1	0
Bordeaux (*v.* route 508),	1	1

SAINT-PORCHAIRE (Charente-Inférieure), village, chef-lieu de canton. — *Curiosités* : un beau château gothique, plusieurs grottes curieuses sur le bord du ruisseau de l'*Épine*. — *Pop.* 1,000 *hab.*

A 1 myr. E. de *Saint-Génis*, il faut visiter

Jonzac, petite ville, chef-lieu d'arrondissement sur la *Seigne*. On y remarque un château d'un aspect majestueux; un fossé creusé dans le roc l'entoure de trois côtés, et le quatrième étant élevé de 20 mètres au-dessus de la rive, un pont-levis en permet l'entrée. — *Commerce* : eaux-de-vie, bestiaux, volailles. — *Voit. pub.* pour *Saintes*, *Blaye*, *Barbezieux*. — *Pop.* 2,600 *hab.*

MIRAMBEAU (Charente-Inférieure), bourg de 2,400 hab. — *Curiosités* : une belle *église* paroissiale, dont on attribue la construction aux Anglais; le *château* en ruines flanqué de 4 tours rondes. C'était la résidence de la famille du célèbre Mirabeau; du haut de cette antique demeure, on jouit d'une vue magnifique.

ÉTAULIERS (Gironde), village de 700 hab. Les maisons sont propres, bien bâties et entourées d'un joli bois.

ROUTE 316.

De Rochefort à Bourbon-Vendée, 11 myr. 4 kil.

Les Trois-Canons,	1 m. 7 k.		De la Rochelle à Bourbon-Vendée (v. route 313),	8	3
La Rochelle (v. route 311),	1	4			

ROUTE 317.

De Rochefort à Charente, 8 kil.

Charente (Tonnay-) (Charente-Inférieure). — *Hôtels* : le Faisan ; le Point-du-Jour ; le Soleil. — Jolie petite ville sur le bord de la rivière de ce nom. — *Curiosités* : le *château*, un magnifique *pont suspendu* sous lequel un bâtiment de 400 tonneaux peut passer. — *Commerce* : vins, eaux-de-vie, blé. Plusieurs voitures de *Charente* à *Rochefort*, et *vice-versâ*. — *Pop.* 3,400 *hab.*

ROUTE 318.

De Rochefort à Marennes, 2 myr.

Marennes (Charente-Inférieure). — *Hôtels* : de France ; de la Table-Royale ; de la Couronne. — Jolie ville, chef-lieu de sous-préfecture, située à 2 kil. de l'Océan, renommée par ses huîtres et ses marais salants ; commerce avec l'étranger. Elle est bien bâtie, et ses environs produisent quantité de vins qui se convertissent en eaux-de-vie. — *Commerce* : vins rouges et blancs de première qualité, eaux-de-vie, fèves de marais, pois verts, lentilles. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Rochefort*, *Saintes*, *Nantes*, *Bordeaux*. — *Pop*, 4,600 *hab.*

A *St-Sornin de Marennes*, village de 1,000 *hab.*, à 10 kil. S.-E. de Marennes, est la *Tour de Brou*, l'un des plus curieux restes d'antiquité féodale du département. Elle était autrefois sur le bord de la mer, ce qu'attestaient encore, il y un siècle, les anneaux de fer scellés dans ses murs, et destinés à amarrer les vaisseaux. Elle est aujourd'hui à 4 kil. de la mer. Sa construction remonte au VIe ou VIIe siècle.

ROUTE 319.

De Rochefort à Niort, 6 myr. 1 kil.

Muron,	1 m.	6 k.	Frontenay,	1	3
Surgères (v. route 314),	1	0	Niort (v. route 305),	1	0
Mauze (v. route 305),	1	2			

ROUTE 320.

De Rochefort à Angoulême, 10 myr. 9 kil.

St-Hippolyte,	1 m.	1 k,
St-Porchaire (*v.* route 315),	1	3
Saintes (*v.* route 309),	1	4
Le Pontreau,	1	3
Cognac,	1	4
Jarnac,	1	5
Hiersac,	1	5
ANGOULÊME,	1	4

COGNAC (Charente), *Conniacum.* — *Hôtels :* d'Orléans; de France; et à l'entrée de la ville, sur la route d'Angoulême, le Faisan. — Petite ville sur la *Charente*, sous-préfecture avec tribunaux de première instance et de commerce. Le pays où elle est située est très-agréable. — *Curiosités* : les *caves*, les *distilleries d'eau-de-vie.* De vastes magasins pour les eaux-de-vie viennent d'être construits sur les bords de la *Charente.* Le *château* où naquit *François* Ier. La *fontaine de la place d'Armes*, le *jardin public.* Le bel établissement hydraulique construit par M. Broché, ingénieur civil, qui porte les eaux de la *Charente* sur l'éminence nord de la ville, et les répartit dans tous les quartiers. Le même moteur fait marcher quatre paires de meules montées à l'anglaise pour la mouture du blé. Cognac renferme encore quelques établissements particuliers remarquables. A l'extrémité nord de cette ville, se trouvent trois belles habitations, également remarquables par leur élégance et leur position. Vers le midi, la *maison Bouley*, avec une vue magnifique sur la vallée de la Charente. — *Commerce* : eaux-de-vie excellentes. — *Bateau à vapeur* tous les jours à 2 heures pour *Saintes* ; il correspond avec celui qui va à *Rochefort.* — *Pop.* 4,200 *hab.*

On voit près de Cognac un fort ruiné bâti par Jules-César, et une voie romaine assez bien conservée.

A 1 kil. N.-E. de Cognac, sur la route de cette ville à Saint-Brice, on voit un menhir à l'extrémité d'un champ, vis à vis le petit hameau de Cechebée. Plusieurs dolmens existent dans l'arrondissement de Cognac.

CHATEAUNEUF, à 2 myr. 4 kil. S.-E. de Cognac; *Segonzac*, à 8 kil. N.-E., commercent également en eaux-de-vie.

JARNAC (Charente). — *Hôtel :* du Chêne-Vert. — Bourg sur la *Charente*, connu par la bataille donnée sous ses murs en 1569, entre les catholiques et les calvinistes. Un monument rappelle le souvenir de cette journée mémorable. — *Curiosité :* un *pont suspendu*, d'une construction élégante. — *Commerce :* eaux-de-vie. — *Pop.* 2,400 *hab.*

Une nouvelle route vient d'être ouverte de *Ruffec* à *Jarnac*, et une autre de *Jarnac* à *Barbezieux ;* elles facilitent les enlèvements d'eaux-de-vie pour *Paris* et *Bordeaux.*

HIERSAC (Charente), excellent vignoble dont les vins rouges ont de la réputation. — *Commerce :* eaux-de-vie. — *Pop.* 7[illegible]0 *hab.*

ANGOULÊME (*v.* région du centre, de *Paris* à *Angoulême*, route 309).

ROUTE 321.

De Saintes à Pons, 2 myr. 1 kil.

La Jard,	1 m.	2 k.
Pons,	0	9

PONS (Charente-Inférieure), petite ville agréable et commerçante. — *Curiosités :* les *fontaines minérales*, les restes de l'antique château des sires de *Pons :* il sert d'hôtel de ville ; une tour d'ancienne construction, ayant 25 mètres de haut ; le *jardin public*, où l'on jouit de points de vue délicieux. — *Commerce :* grains, eaux-de-vie. Source d'eau minérale. — *Pop.* 4,300 *hab.*

GUIDE CLASSIQUE

DU VOYAGEUR

EN FRANCE.

RÉGION DU CENTRE.

ROUTE 322.

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS, 122 kil.

trajet en 3 heures et demie.

Embarcadère boulevard de l'Hôpital.

Stations :

Paris,	0 m.	0 k.
Choisy.	1	0
Juvisy,	0	9
Savigny,	0	3
Epinay,	0	2
Saint-Michel,	0	5
Bretigny,	0	2
Marolles,	0	6
Bouray,	0	3
Lardy,	0	3
Etréchy,	0	6
Étampes,	0	7
Aiguilles-de-Guillaume,	1	0
Monnerville,	0	4
Angerville,	0	5
Toury,	1	0
Artenay,	1	7
Chevilly,	0	6
Pont-de-la-Bourie,	1	3
ORLÉANS,	0	1

Alors que toute la France applaudissait à l'ouverture de cette grande et noble voie de communication, il était naturel que le génie des poëtes s'associât à l'élan général du pays. Voici un fragment des beaux vers inspirés à M. le baron Guiraud par cet événement :

Certes, c'est un spectacle empreint d'un grand mystère
Que l'art et la nature étalent à nos yeux ;
J'aime ce déploiment des pompes de la terre
Que décore un reflet de la pompe des cieux ;
Où Paris, la cité suprême,
Qui porte au front un diadème
Devant lequel tout autre on s'incline ou pâlit,
Tend ses bras maternels vers ses filles aimées
Sur le sol de la France abondamment semées,
Et leur ouvre son sein que chaque heure embellit.

Entre toutes tes sœurs, c'est toi qui la première
Devais près de ton fleuve attirer son regard.
Orléans, qui des Lis relevais la bannière
Un moment inclinée au pied de tes remparts;
Quand ta chaste libératrice
De sa mission protectrice
Étala devant toi les effets imprévus;
Quand de l'esprit de Dieu respirant les haleines,
Son souffle virginal balaya de tes plaines
Ces bataillons anglais.... que tu n'as plus revus.

Ce chemin de fer a été livré au public dans la première quinzaine de mai 1843 ; il relie le nord et le midi de la France par le point capital, *Paris.* Il offre une communication avec l'ouest au moyen du chemin de fer de Tours, qui bientôt se prolongera jusqu'à Nantes, et avec le centre par celui de Vierzon, de Bourges et de Châteauroux. Orléans, sans nul doute, deviendra le plus vaste entrepôt de l'intérieur.

Le chemin de fer d'Orléans a un embranchement sur *Corbeil* qui part de *Juvizy.*

Le voyageur sort de Paris à la station du boulevard de l'Hôpital; le railway suit le bassin de la Seine, qui coule majestueusement à sa gauche ; sur la droite il aperçoit une série de jolis coteaux tapissés d'une riante verdure, et couverts de charmantes habitations. Après avoir franchi l'enceinte continue, le premier village que l'on aperçoit à droite dans la plaine est

IVRY-SUR-SEINE, avec ses jolies maisons de campagne et ses 6,000 habitants; puis vient le *fort d'Ivry,* qui se trouve sur le même plan. Un peu plus loin se trouve le joli village de

VITRY-SUR-SEINE, avec son beau château, qui appartenait au comte Dubois, l'ancien préfet de police, et ses belles pépinières.—*Pop.* 2,500 *hab.*

Avant d'arriver à *Vitry,* nous avons laissé sur la gauche le PORT-A-L'ANGLAIS, endroit maintenant sans importance, mais dont le nom indique la triste origine. Ce fut au temps de Charles VI que les Anglais, maîtres de la capitale, établirent un camp dans cet endroit, afin d'intercepter les communications que le dauphin aurait pu entretenir, par la Seine, avec les habitants de Paris.

CHOISY-LE-ROI (Seine-et-Oise), *station,* joli bourg sur la rive gauche de la Seine, qu'on traverse sur un pont de bois construit en 1810. Choisy-le-Roi est riche en souvenirs historiques. La délicieuse habitation où Louis XV se rendait avec la Pompadour a disparu pour faire place à des fabriques de savon, maroquin, toiles cirées, porcelaines, etc. — *Pop.* 3,300 *hab.*

Dans cette même vallée, et immédiatement après, vient

VILLENEUVE-LE-ROI (Seine-et-Oise), à 2 kilomètres environ sur notre droite. Ce village a eu pour seigneur Philippe-Auguste. Voyez sa belle église et les maisons de campagne qui donnent à ce village un aspect tout à fait charmant. — *Pop.* 500 *hab.*

ABLON (Seine-et-Oise), *station,* petit village dans une jolie position, dont toute l'importance consiste dans ses souvenirs historiques, par le rôle qu'il joua dans les guerres de religion. Il possédait, sous Henri IV, un temple protestant, où Sully allait tous les dimanches lorsqu'il habitait Ablon, ce qui ne l'empêchait pas de rendre le pain béni à la paroisse Saint-Paul, sur laquelle il demeurait quand il habitait Paris.—*Pop.* 350 *hab.*

Quelques minutes avant *Juvizy,* le voyageur aperçoit, à 1 kil. à droite,

ATHIS-MONS (Seine-et-Oise), près la rive gauche de l'Orge, non loin de son embouchure dans la Seine, joli village qui date du douzième siècle. On rapporte qu'on y transporta la châsse de sainte Geneviève pour la soustraire aux profanations des Normands. Ce lieu a dû posséder autrefois une habitation royale, car Louis IX et Philippe le Bel ont habité Athis. Le château actuel est simple mais élégant, et les alentours sont charmants.—*Pop.* 750 *hab.*

A peine a-t-on franchi la jolie rivière d'*Orge*, qu'à 5 kil. se trouve

JUVIZY (Seine-et-Oise), *station*. Le château de Juvizy, jadis au marquis de Brancas, puis au marquis de Sevennes, appartient aujourd'hui au marquis de Montessuy. Il faut visiter ce château, le parc et l'orangerie. — *Pop.* 400 *hab.*

De cette station, la branche du chemin de fer qui conduit à Corbeil se dirige vers la droite, tandis que notre voie suit la rive gauche de l'*Orge*, dans une jolie vallée.

SAVIGNY-SUR-ORGE (Seine-et-Oise), *station*. Village de 925 hab. Ici le chemin traverse une avenue conduisant au château de Savigny, qui restauré et fortifié en 1480 par Ét. de Vèze, chambellan de Charles VIII, appartient à Madame la princesse douairière d'Eckmull.

ÉPINAY-SUR-ORGE (Seine-et-Oise), dont la station est *Villemoisson*, *station*; joli village au confluent de l'*Orge* et de l'*Yvette*: visiter son beau château avec un parc magnifique; son église, qui possède un tableau de saint Jean-Baptiste attribué au Guide ou à Murillo. Au bas de la montagne se trouve une belle maison de campagne, ornée de sculptures provenant de Notre-Dame de Corbeil, bâtie par la reine Blanche. — *Pop.* 500 *hab.*

Villemoisson (Seine-et-Oise), village insignifiant. On traverse de nouveau la rivière d'*Orge*, que l'on suit à droite jusqu'à

SAINT-MICHEL-SUR-ORGE (Seine-et-Oise), *station*, près de la rive droite de l'Orge; situation agréable: on y trouve un puits artésien; et du point culminant de ce village, le voyageur peut fort bien apercevoir la *Tour de Montlhéry*. — *Pop.* 600 *hab.* — Des travaux de consolidation viennent d'être exécutés par le gouvernement aux vieilles ruines connues sous le nom de *Tour de Montlhéry*. Par suite de ces travaux, le public peut arriver jusqu'au sommet de cette tour, où se déroule aux yeux l'un des plus beaux panoramas que nous ayons en France.

Six minutes de plaines nous conduisent à

BRETIGNY (Seine-et-Oise), *station*, village situé dans une espèce de vallon qu'arrosent plusieurs ruisseaux et fontaines. Le nom de ce village rappelle une triste page de notre histoire; c'est le traité imposé au roi Jean par Edouard, roi d'Angleterre, alors maître de la plus belle partie de la France. — *Pop.* 750 *hab.*

MAROLLES-EN-HUREPOIX (Seine-et-Oise), *station*. Ce village, où l'on s'occupe de l'éducation des mérinos, est à un kilom. à gauche de la route. — *Pop.* 450 *hab.*

LARDY (Seine-et-Oise), *station*, village sur la rive gauche de la Juine, aux eaux transparentes; sa fabrique de lacets, de cordonnets et de ganses, donne de la vie et du mouvement à cette petite localité. — *Pop.* 700 *hab.*

Le chemin suit alors la vallée de la Juine, qui se trouve à gauche; nous passons *Chamarande*, petit village sans importance, puis nous arrivons à

ÉTRÉCHY (Seine-et-Oise), *station*, petit bourg sur la rive gauche de la Juine. Le chemin continue à parcourir un sol peu accidenté, excepté vers la gauche, où se trouve une chaîne de coteaux aux pentes douces. Quinze minutes ont suffi pour nous porter à,

ÉTAMPES (Seine-et-Oise), *station*, (*v.* r. 323). Nous laissons à gauche cette ville et ses nombreux moulins à blé; puis vient

MONNERVILLE (Seine-et-Oise), *station*, village de 400 hab. Avant d'arriver à la station suivante, la route royale de Paris à Orléans passe à notre droite et ne nous quitte plus jusqu'à Orléans.

ANGERVILLE (Seine-et-Oise), *station* (*v.* r. 323). A quelques minutes de là, nous entrons dans les plaines du département d'Eure-et-Loir, pour atteindre

TOURY (Eure-et-Loir), *station*, bourg qui possède une raffinerie de sucre de betterave. — *Curiosités*: les ruines d'un ancien château fort détruit sous le règne de Charles le Gros. — *Pop.* 1,600 *hab.* Quelques moments ont suffi pour nous faire franchir les plaines de la Beauce, et nous porter à

ARTENAY (Loiret) (*v.* route 323), *station*. Ici nous commençons à parcourir les plaines sablonneuses de

l'Orléanais, et au bout de six minutes nous arrivons à

CHEVILLY (Loiret), *station*, petit village de 1,400 hab.; il possède un beau château. De cette station jusqu'à Orléans, le pays est agréable : nous traversons une petite partie de sa belle forêt; puis nous arrivons dans le faubourg *Bannier*, où s'élève l'embarcadère d'Orléans; 3 heures 1/2 ont suffi pour nous conduire de Paris vers cette antique et industrieuse cité.

ORLÉANS (*v.* route 323).

ROUTE 323.

DE **PARIS** A **ORLÉANS** (2e route), 11 myr. 9 kil.

Berny,	1 m.	2 k.
Longjumeau,	0	8
Arpajon,	1	2
Etréchy,	1	2
Étampes,	0	8
Mondésir,	0	9
Angerville,	1	0
Toury,	1	4
Artenay,	1	4
Chevilly,	0	6
ORLÉANS,	1	4

On sort par la barrière d'Enfer ou par celle du Maine; on traverse le *Petit* et le *Grand-Montrouge*.

BOURG-LA-REINE a une belle rue ornée de chaque côté de maisons de belle apparence. On y remarque l'habitation de Gabrielle d'Estrées. — *Pop.* 1,000 *hab.*

On longe la grille du parc de *Sceaux*.

BERNY possède un beau parc.

A 2 k. environ de notre route, se trouve CHATENAY, joli village, où naquit Voltaire.

ANTONY est peuplé de près de 1,200 hab. Ce bourg est bien bâti. On remarque l'église paroissiale, dont le chœur est fort beau : le clocher, surmonté d'une pyramide, a été élevé dans le XIVe siècle. On entre dans le département de Seine-et-Oise.

A droite de la route, LONGPONT (Seine-et-Oise) village sur l'*Orge*. — *Curiosités :* l'*église*, dont on a été obligé d'abattre le chœur et le chevet, est encore une des plus belles et des plus anciennes des environs de *Paris*. Le portail est orné de sculptures gracieuses et d'une grande légèreté. L'ancienne abbaye est convertie en maison de campagne. — *Pop.* 700 *hab.*

LONGJUMEAU (Seine-et-Oise), *Mons Gemellus.* — *Hôtel :* de France. — Longjumeau, ainsi nommé parce qu'il est bâti sur deux collines voisines, est un bourg sur l'*Yvette.* — *Curiosité* : le portail gothique de l'église. — *Commerce :* grains, vins, farines légumes, etc. — *Pop.* 1,900 *hab.*

MONTLHÉRY (Seine-et-Oise), *Mons Letherius.* C'est une ville ancienne, un peu à gauche de notre route, qui a joué un rôle important dans nos guerres civiles. Sa vieille tour, du XIe siècle, construite par Thiébault, forestier du roi Robert, a été restaurée (*v.* pag. 299). Ce château était la terreur des rois de France, dans les temps féodaux, et a été rendu fameux par Boileau dans son poëme du *Lutrin* :

Ses murs, dont le sommet se dérobe à la vue,
Sur la cime d'un roc s'allongeant dans la nue,
Et présentant de loin leur objet ennuyeux,
Du passant qui les fuit semblent suivre les yeux.

Pop. 2,200 *hab.*, y compris ceux du bourg de *Linas.*

ARPAJON (Seine-et-Oise), — *Hôtels :* le Grand-Courrier; le Lion-d'Or. — *Voitures publiques* en correspondance avec le chemin de fer d'Orléans. Petite ville, primitivement la *Châtre*, au confluent de l'*Orge* et de la *Remarde.* — *Curiosités :* le site heureux de la ville; aux environs, la *poudrerie du Bouchet*, très-bel établissement. — *Commerce :* fabrique de mousseline, grains, farines, veaux, porcs, volailles, beurre, légumes. — *Pop.* 2,100 *hab.*

Château de Bruyères, 3 kil. S. Il

appartient à M. le Baron Charlet : curieux et digne d'être visité.

ÉTRÉCHY (Seine-et-Oise), petit bourg sur la rive gauche de la *Juine*. Carrières de grès.—*Pop.* 1,200 *hab.*

A peu de distance, dans un vallon sauvage entouré de bois, on va visiter les ruines de l'ancien château fort appelé *Roussay ;* ses fossés profonds et ses hautes tours rappellent la tyrannie féodale.

ÉTAMPES (Seine-et-Oise),—*Hôtels:* le Grand-Courrier ; le Bois-de-Vincennes ; de France. — Jolie petite ville délicieusement située sur la rive gauche de la *Juine*. Sous-préfecture, tribunal de première instance, collége, salle de spectacle, jolies promenades, entre autres celle dite de *Henri IV*, au bas de laquelle passe le chemin de fer d'Orléans ; et à droite de celle-ci, la compagnie du chemin de fer en a établi une nouvelle qui embellit beaucoup cette partie de la ville. — *Commerce* : grains, farine, belles écrevisses. — *Curiosités :* les restes d'une vieille tour, nommée *Guinette*, à l'entrée de la ville ; le *Palais d'Étampes* bâti par la reine Constance, femme de Robert, et dont les restes, entièrement dénaturés, servent de Palais de Justice. l'*église paroissiale Notre-Dame*, dont le clocher en pierre est orné de 4 clochetons à jour d'un bel effet, et dont une porte latérale présente des statues gothiques frustes, mais curieuses : ce monument est couronné d'un rang de créneaux, ce qui lui donne l'air d'une forteresse ; les *églises St-Martin*, dont la tour carrée, surmontée d'un clocher plus récent, est intéressante pour l'antiquaire ; *St-Basile* et *Saint-Gilles* en forme de croix, est d'un assez grand développement ; bel hospice pour les malades et les vieillards ; les pétrifications à la porte de Chaufour. — *Pop.* 8,200 *hab.*

CURIOSITÉS NATURELLES.

Les *pétrifications d'Étampes*. Deux rivières, la *Louette* et la *Chalouette*, se réunissent à l'entrée de cette ville, la traversent, et arrosent une prairie où elles se joignent à la *Juine*, pour ne former qu'une seule rivière nommée la *rivière d'Étampes*, qui va se décharger à *Corbeil* dans la *Seine*. C'est sur les bords de la *Louette* qu'on rencontre principalement les fossiles dont il s'agit. Le canton où ils abondent le plus commence à la porte de *Chaufour*. On y remarque un amas de tuyaux de différentes longueurs : ils varient depuis quelques pouces jusqu'à deux pieds ; leur diamètre est de deux, trois, quatre lignes et même d'un pouce ; ils sont pour la plupart d'une forme cylindrique ; quelques-uns sont formés de plusieurs portions de cercles qui, réunies, composent une colonne à plusieurs pans.

A 1 kil. d'Étampes on atteint les plaines de la Beauce.

Après *Mondésir*, on longe un chemin qui conduit au château de *Méréville*, dont les eaux et le parc sont admirables : il appartient à M. le comte de St-Romain. Il faut le visiter.

CHAMPMOTEUX, village à 1 myr. 4 k. S.-E. d'Étampes. — *Pop.* 500 *hab.* Dans ses environs on trouve le *château* de *Vignay*, où est mort l'illustre chancelier de l'Hôpital ; son tombeau, qui avait été transporté au musée des Petits-Augustins à Paris, a été replacé dans l'église en 1818.

ANGERVILLE (Seine-et-Oise), village propre et bien percé. — *Curiosité:* une horloge à automates. — *Pop.* 1,750 *hab.*

TOURY (Eure-et-Loir), bourg qui possède une raffinerie de sucre de betterave. — *Curiosités :* les ruines d'un ancien château fort détruit sous le règne de Louis le Gros. — *Pop.* 1,400 *h.*

ARTENAY (Loiret), bourg avec maison de santé pour les deux sexes. — *Pop.* 1,200 *hab.*

On traverse à quelque distance une voie romaine.

CHEVILLY (Loiret), petit village de 1,300 hab. Il possède un château. Ici finit la Beauce, et commencent les plaines sablonneuses de l'Orléanais. Dans les environs de ce village on a découvert récemment des restes fossiles de quadrupèdes gigantesques (*Dinotherium*).

On traverse *Cercottes*, la *Poterie*, le faubourg des *Aides*, et l'on entre à

ORLÉANS (Loiret), l'ancien *Genabum*[1]. — *Hôtels* : du Loiret, rue Bannier ; grand hôtel d'Orléans, rue Bannier, 120, vaste établissement ; déjeuners à 10 heures, table d'hôte à 5 heures : c'est un des hôtels les plus confortables et les mieux tenus d'Orléans ; de Londres et café de Paris ; du Commerce ; de France, sur la place du Martroi ; la Boule-d'Or, rue d'Illiers : table d'hôte à 10 heures et à 5 heures.

ORLÉANS, grande et belle ville dont l'origine est fort ancienne, chef-lieu de préfecture et possède un évêché, bourse de commerce, académie, collége royal, bibliothèque publique riche de 30,000 vol., de nombreux manuscrits et un beau médailler ; salle de spectacle. Les maisons, dans les quartiers les plus anciens, sont généralement mal bâties ; la plupart le sont en bois.

Curiosités : la belle *rue Royale*, qui conduit en droite ligne de la place du Martroi au pont de neuf arches jeté sur la *Loire;* la *rue Jeanne-d'Arc*, nouvellement construite, est très-belle, et offre en perspective la façade *ouest de la Cathédrale*, édifice du XVIe siècle, magnifique, dont les deux tours symétriques, bâties par l'architecte Gabriel, s'élèvent à une hauteur de 80 mètres ; le *Mail*, la tour du *Beffroi*, le monument élevé à *Jeanne d'Arc* qui obligea les Anglais, en 1428, de lever le siége d'Orléans ; l'*église de Saint-Aignan*, dont les voûtes sont très-hardies, mais dont la tour et la nef ont été abattues par les calvinistes: la chapelle souterraine est très-curieuse ; la *chapelle Saint-Jacques* possède une belle façade gothique : elle sert aujourd'hui de magasin ; les *églises St-Paul*, *St-Euverte*, converties en magasins.

Le *Musée*. C'est le 4 novembre 1825 que le Musée d'Orléans fut inauguré ; le nombre d'objets d'art qui le composaient alors s'est considérablement accru depuis, et l'on y trouve aujourd'hui 472 tableaux, 116 dessins, et 350 morceaux de sculpture ou antiquités, parmi lesquels on remarque quelques objets d'un haut intérêt sous le rapport de l'art et de l'histoire. On y admire des tableaux du *Guide*, de *Mignard*, de *Vien*, de *Van-Hoëck*, etc. Cette belle collection est ouverte au public les jeudis et dimanches[1]. Dans la salle de sculpture sont plusieurs objets dignes de curiosité ;

1 *Carnutes Genabum concurrunt, civesque romanos, qui negotiandi causâ ibi consisterant, interficiunt.* CÆSAR.

1 PRINCIPAUX TABLEAUX DU MUSÉE D'ORLÉANS : n° 2. La *Communion de St-Benoît*, par Deshaies. — 98. La *Samaritaine*, par Frosté. — 39. *Loth et ses filles*, attribué à Guido-Reni. — 20. L'*entrée de Jeanne d'Arc*, après la victoire des Tournelles, par Fragonard. — 27. Beau *portrait en pied* de madame la duchesse de Richelieu, par Mignard. — 34. Le *Baptême de Jésus* sur les bords du Jourdain, par P. Champagne. — 166. *Tobie conduit par l'Ange*, par Benedetto Luti. — 11. *Sujet de chasse* composé de plus de 60 figures ou chevaux, par Porbus fils. — 36. *Niobé et ses enfants* percés des flèches d'Apollon, par Verdier. — 37. Un *paon*, des *poules*, des *canards* et leurs petits, par J. Oudri. — Intérieur d'*une église de Flandre*, par Peter-Neef. — 61. *Paysage*, vue de la Flandre, enrichi de quantité de figures, par Martin et Henry Van Cleef. — *Joli paysage*, orné d'architecture en ruine, par Patel. — 174. *Paysage* orné des ruines d'un temple, *idem*. — 113. *Beau Paysage* orné de fabriques sur les bords d'un canal, par Deker. — 73. *Paysage* orné de figures et d'animaux, par Van-Romain. — 77. *Paysage* effet du soleil levant, embelli d'une riche végétation, de cascades, et de petites figurines, peint par Dunouy. — 79. Un *médecin* donnant une consultation à *une jeune femme*, par Sorg. — 84. Un *ours* aux prises avec plusieurs chiens ; un *tableau de fruits*, tous deux par Desportes — 96. *Beau paysage*, site d'Italie : les figures de Taunay ; le paysage, par Bourgeois du Castel. — 102. *Portrait d'un financier*, par Hyacinthe Rigaud. — 112. Un *bivouac de soldats hollandais*, école hollandaise. — 117. *Diane et Apollon*, et une danse d'enfants conduits par l'Amour, par C. Schut. — 119. La *Madeleine dans sa grotte*, deux anges dans une gloire lui offrant des palmes, par Hyacinthe Beardy. — 1. Les *Disciples d'Emmaüs*, par Hallé. — 2. La *Résurrection de J.-C.*, *idem*; *le Flûteur*, attribué à Van-Hoëck, ; la *Résurrection de Lazare* attribuée à Andrea Sacchi ; une *Vierge*, ravissante d'expression et de pose, attribuée au Guerchin ; un *incendie*, de Vander-Poël, toile riche. — 81. Une *marine*. — *Portrait de Mme de Pompadour*, par Drouais. — 69. *Portrait de Coypel*, peintre français, pastel de Letour. — 22. Le *portrait du pape Calixte III*, école vénitienne. — Une *femme a sa toilette*, par Metzu. — 88. La *Canonisation de St-François d'Assise*, attribué a Snell. — *Fête païenne*, par Vermanzol. — Un *tableau de gibier*. — *Portrait de J. Pothier*, jurisconsulte, peint par Mlle Lebrun. — 74. *Vue de l'ancienne porte du grand cimetière*, par M. Rabigo, professeur à l'école de dessin d'Orléans. — Un *dessin*, par le Guerchin. — *Paysage* à l'encre de Chine par Boissieu. — Deux *dessins* représentant des chocs de cavalerie, par Lagrenée. — Un *paysage à la sépia*, par M. Pensée. — Un *dessin* composé de trois figures, par Gaudenzio Ferrari.

OUVRAGE A CONSULTER : *Explication des tableaux, dessins, sculptures du musée*, in-12, Orléans.

entre autres, un coffre sculpté, de 150 ans d'existence; un monument trouvé dans les fouilles de la fontaine l'*Étuvée*, et un moulin à bras, trouvé dans les fouilles de l'ancien grand cimetière. La *Salle de spectacle*. La *maison d'Agnès Sorel*, rue du Taboury; celles de *François* Ier, de *Diane de Poitiers*, rue Neuve; le *Palais de Justice*, le *Jardin botanique*. On voit encore quelques traces des remparts élevés par l'empereur Aurélien.

Une statue équestre vient d'être érigée à Jeanne d'Arc sur la place du Martroi. Ce monument est dû au talent de M. Foyatier. Il y a dans la vie de Jeanne d'Arc trois époques dont la France doit éterniser le souvenir: sa mission, son triomphe et sa mort. La première, sa mission, a trouvé dans le ciseau d'une jeune princesse, trop tôt ravie à sa royale famille et aux beaux-arts, un digne interprète. Sa mort, c'est à la ville de Rouen qu'il appartient de la consacrer. Quant à son triomphe, c'est le sujet dont la ville d'Orléans vient de perpétuer le souvenir. C'est ainsi que M. Foyatier en a conçu la pensée: Jeanne est à cheval, revêtue du costume et de l'armure d'un chevalier; ses cheveux flottent sur ses épaules; un casque ombrage sa tête de jeune fille; elle arrête son coursier, abaisse son épée et lève les yeux au ciel, elle vient d'apprendre que les bataillons anglais ont pris la fuite devant sa bannière, et elle en rend grâce à Dieu. — *Commerce*: vinaigres, vins; blés, eaux-de-vie; raffinerie de sucre, fabrique de laine, bonneterie, porcelaine, faïence. *Poste* rue du Colombier. — *Voit. pub.* pour *Limoges*, *Toulouse*, *Poitiers*, *Angoulême*, *Bordeaux*, *Saumur*, *Châteauneuf*, *Angers*, *Nantes*, *Niort*, *la Rochelle*, *Rochefort* — *Pop.* 42,000 *hab.*

OUVRAGE A CONSULTER. M. Gatineau, libraire, a publié un Conducteur excellent d'Orléans, et un plan de cette ville fort exact; le premier il a eu l'idée de donner sur le plan lui-même la projection des principaux monuments de la ville.

CHEMIN DE FER pour *Paris* et *Tours*; pour *Vierzon* et *Bourges*; pour *Châteauroux*. Plusieurs départs par jour.

BATEAUX A VAPEUR LES INEXPLOSIBLES DE LA HAUTE LOIRE.

Orléans à Moulins.

Service journalier à 6 heures du matin, par

Gien.	Trajet en	6 heures.	— 1re chambre,	4 fr.	50 c.
—			2e —	3	»
Neuvy (coucher).	—	12	— 1re chambre,	6	75
—			2e —	4	»
Cosne.	—	18	— 1re chambre,	7	75
—			2e —	5	»
La Charité.	—	20	— 1re chambre,	9	75
—			2e —	6	75
Nevers (coucher).	—	24	— 1re chambre,	11	»
—			2e —	8	»
Moulins.	—	30	— 1re chambre,	15	50
—			2e —	10	75

EXCURSIONS. 1° Au *château de Sully*, 2 m. 2 k. On traverse le village de *Saint-Denis*, *Châteauneuf*, bourg en face duquel s'élève le pittoresque bourg de *Siglon*. — C'est dans le château de Sully que Voltaire composa une partie de la Henriade. Les plafonds de l'appartement de Sully sont admirablement travaillés: la tour du château est bien conservée.

2° Au *château de la Ferté-St-Aubin*, appartenant au fils du maréchal Masséna, 2 m. d'Orléans.

3° A *la source du Loiret*, 6 kil. On peut s'embarquer sur le Loiret, et jouir, pendant une heure, de délicieux points de vue : on aperçoit plusieurs châteaux et jardins délicieux, et qu'il faut visiter : séjour enchanteur. — La *grande source* sort en bouillonnant avec force ; c'est moins le spectacle qu'elle offre que l'encadrement du tableau qui doit attirer le voyageur. On *retourne* par terre à Orléans, et on a le temps de jeter un coup d'œil sur le château du *Rondon*, sur celui de la *Fontaine*, aussi beau que le premier.

4° A CLÉRY-NOTRE-DAME (Loiret), 1 m. 6 k. sud d'*Orléans*, jolie petite ville. C'est dans l'église que fut enterré Louis XI ; le tombeau, magnifique monument, est placé au milieu de la nef: il est en marbre ; le roi est agenouillé dessus et revêtu de ses habits royaux. Le chœur de l'église est admirable. — A PATAY (Loiret), célèbre par la défaite des Anglais en 1429;—à l'église de ST-BENOÎT-SUR-LOIRE (Loiret), pour voir le tombeau de Philippe Ier. Cet édifice, qui est un véritable monument, a été depuis peu restauré.

ROUTE 324.

Communication d'Orléans à Briare (2 routes).

1re *route, par Jargeau*, 7 myr. 7 kil.

Jargeau,	2 m.	0 k.
Sully-sur-Loire,	2	4
Gien (*v.* route 391),	2	3
BRIARE (*v.* route 407),	1	0

JARGEAU (Loiret), petite ville sur la Loire, que l'on y passe sur un pont très- remarquable par son étendue.— *Pop.* 2,650 *hab.*

ROUTE 325.

D'Orléans à Briare.

2e *route, par Châteauneuf*, 7 myr. 5 kil.

Pont-aux-Moines,	1 m.	3 k.
Châteauneuf,	1	3
Ouzouer,	2	3
Gien,	1	6
BRIARE,	1	0

CHATEAUNEUF (Loiret), gros bourg.— *Curiosités :* le *mausolée de M. de la Vrillière*, que renferme l'église, est magnifique. Excellente *auberge :* la Ville-d'Orléans ; on y accommode délicieusement les matelotes. — *Pop.* 3,200 *hab.*

OUZOUER (Loiret), gros bourg commerçant.

GIEN et BRIARE (*v.* routes 391 et 407).

ROUTE 326.

D'Orléans à Lyon (2 routes).

1re *route, par Pont-aux-Moines et Jargeau* 40 myr.

D'Orléans à Pont-aux-Moines,	1 m.	3 k.
Jargeau,	0	7
Sully-sur-Loire,	2	4
Gien,	2	3
Briare,	1	0
De Briare à Lyon (*v.* route 407, 2e route de Lyon),	32	3

2e *route, par Châteauneuf et Ouzouer* 39 myr. 8 kil.

Jusqu'à Briare (*v.* route 325),	7 m.	5 k.
De Briare à Lyon (*v.* route 407),	32	3

ROUTE 327.

D'Orléans à Fontainebleau, 8 myr. 8 kil.

La Maison-Blanche,	1 m.	4 k.
Chilleurs-aux-Bois,	1	4
Pithiviers,	1	4
Malesherbes,	1	9
La Chapelle,	1	3
FONTAINEBLEAU (*v.* route 407),	1	4

Dans les environs de *Chilleurs-aux-Bois*, on remarque le château de *Chamerolles*; il est flanqué de quatre tours et entouré de larges fossés remplis d'eau vive.

PITHIVIERS (Loiret),— *Hôtels:* de l'Écu; de la Ville-d'Orléans. — Petite ville avec sous-préfecture, connue des gourmands à cause de ses pâtés d'alouettes et ses gâteaux d'amandes. — *Curiosités:* les débris des anciennes fortifications; à 2 k. de la ville, on voit les ruines d'un antique château. Les environs sont très-pittoresques. — *Commerce:* vins, miel, laines, et safran que l'on recueille dans les environs. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Orléans*, *Fontainebleau*, *Étampes*, et *Paris*. — *Pop.* 4,000 *hab.*

MALESHERBES (Loiret), petite ville dont le château fut longtemps habité par le défenseur de Louis XVI: le parc renferme quelques arbres exotiques, plantés par Malesherbes. — *Pop.* 1,500 *hab.*

Dans les environs, il faut aller visiter: 1° les restes du gothique château fort d'*Yèvre-le-Grand* et les murailles assez bien conservées d'une ancienne église; 2° la grotte de saint Grégoire d'Arménie; 3° la fontaine minérale de *Ségrais*.

ROUTE 328.

D'Orléans à Châteauroux (2 routes).

1re *Route, par Vatan*, 13 myr. 7 kil. (*v.* route de Limoges, 374).

2e *Route par Issoudun*, 14 myr. 2 kil.

Jusqu'à Massay (*v.* route de Limoge, 374),	8 m.	9 k.
Reuilly,	0	8
Issoudun (*v.* route 393),	1	7
Neuvy-Pailloux,	1	3
CHATEAUROUX (*v.* route 374),	1	5

ROUTE 329.

D'Orléans à Châteaudun, 4 myr. 8 kil.

Tournoisis,	2 m.	4 k.
CHATEAUDUN (*v.* route 334),	2	4

ROUTE 330.

D'Orléans à Montargis, 7 myr. 1 kil.

Pont-aux-Moines,	1 m.	3 k.
Châteauneuf (*v.* route 325),	1	3
Lorris,	2	3
MONTARGIS (*v.* route 407),	2	2

LORRIS (Loiret), petite ville dans une contrée marécageuse qui en rend l'entrée difficile en hiver.—*Curiosités:* les ruines de son ancien château et restes de deux tours situées hors des murs; source minérale froide.—*Pop.* 2,050 *hab.*

ROUTE 331.

De Châteaudun à Bonneval, 1 myr. 3 kil.

De Châteaudun à Nogent-le-Rotrou, 5 m. 3 kil.

Brou,	2 m.	1 k.
Beaumont-le-Chétif,	1	7
NOGENT-LE-ROTROU (*v.* route 351),	1	5

ROUTE 332.

DE PARIS A TOURS (3 routes).

1re ROUTE PAR LE CHEMIN DE FER, 23 myr. 7 kil. (*v.* la route 281).

ROUTE 333.

DE PARIS A TOURS.

2e ROUTE, PAR ORLÉANS, 23 myr. 3 kil.

De Paris à Orléans (*v.* route 323),	11 m.	9 k.
Saint-Ay,	1	3
Beaugency,	1	3
Mer,	1	3
Ménars,	1	0
Blois,	0	8
Chousy,	1	0
Veuves,	1	1
Amboise,	1	2
La Frillière,	1	2
TOURS,	1	2

SAINT-AY (Loiret), village de 1,200 hab., assis en terrasse sur la rive droite de la *Loire*, et d'où l'on jouit de beaux points de vue. Son vignoble produit le meilleur vin de l'Orléanais. On aperçoit sur la rive gauche de la *Loire* la petite ville de *Cléry-Notre-Dame*, dominée par sa belle église et son haut clocher; c'est un édifice remarquable et bien connu de toutes les personnes qui ont lu *Quentin-Durward;* c'est à l'image de sa Vierge que Louis XI faisait ses dévotions. Cette église fut bâtie et choisie par ce monarque pour être le lieu de sa sépulture. Il fit construire un tombeau dans lequel il avait l'habitude de se coucher, pour voir s'il était convenable; mais ce tombeau et la statue en bronze qui l'ornait furent détruits par les protestants en 1562. Le monument actuel a une statue en marbre; le roi est représenté la tête nue, agenouillé dans l'attitude d'un homme qui prie; 4 anges ornent les coins de cette tombe, qui a été replacée en 1818. —On assure que l'image de la Vierge est la même que celle devant laquelle Louis XI passait tant d'heures en prières. L'intérieur de ce saint et historique édifice mérite toute l'attention du voyageur.

Entre Saint-Ay et *Beaugency*, on traverse *Meung* (Loiret), qui compte 4,100 hab.; patrie de l'un des auteurs du roman de *la Rose.* Voyez son *église*, de style roman; tout proche, son château ruiné; le *pont suspendu*, sur la Loire.

On longe une jolie maison à tourelles

gothiques, et dont les jardins règnent en terrasse sur la *Loire*. On s'éloigne de ce fleuve, et bientôt on entre dans

BEAUGENCY (Loiret) *Belgeaciacum*, dans le XIIe siècle. — *Hôtel :* de la Forêt; du Grand-Cerf; de l'Écu. — Cette petite ville ne manque ni de mouvement ni d'agrément; elle est située entre deux collines couvertes de riches vignobles, qui lui donnent un aspect tout à fait pittoresque. — *Curiosités :* l'*Hôtel de ville*, de 1526, avec une façade élégante, ornée des armes du cardinal de Longueville et du comte Dunois; le *pont* de 39 arches est son plus beau monument. On y remarque aussi une vieille tour bien conservée, d'une grande élévation, reste d'un château fortifié, et les débris de son ancienne enceinte qui était flanquée de tours. Le *clocher* de St-Firmin est tout ce qui reste de cette église; il fait maintenant partie de l'Hôtel-Dieu. On a trouvé dans *Beaugency* une grande quantité de médailles romaines. — *Commerce :* vins excellents, eaux-de-vie, eaux minérales. — *Pop.* 4,700 *hab.*

Voitures publiques : chemins de fer d'Orléans et de Tours.

MER (Loir-et-Cher). — *Hôtels :* la Croix-Blanche; la Croix-Verte; le Commerce; le Lion-d'Or. — Petite ville environnée de jolies maisons de campagne. — *Commerce :* eaux-de-vie, vins et vinaigre. — *Pop.* 3,900 *hab.*

On traverse le bourg de *Suèvres*.

MÉNARS (Loir-et-Cher), village sur la Loire. Il possède un beau château, jadis propriété de madame de Pompadour, puis celle du duc de Bellune, qui la vendit à M. de Broglie, décédé depuis; il appartient aujourd'hui au prince de Chimay, qui y a établi un collége connu sous le nom de *Prytanée*. Rien n'égale la beauté des terrasses, si ce n'est les points de vue dont on y jouit. Les campagnes sont animées par des groupes de maisons, des bois, des forêts, et par le château de Chambord et son parc de 3 myr. de tour. — *Pop.* 600 *hab.*

« *Chambord*, dit M. Millin, est un » assemblage de tours et de tourelles » élégamment sculptées et chargées » de petites pierres noires taillées en » rond et en losange, qui y forment des » compartiments. Au milieu il y a » huit salles très-vastes et très-éle» vées, et le second étage est voûté. » On remarque surtout l'escalier dou» ble, dans lequel deux personnes » peuvent monter et descendre sans » se voir. Partout on trouve la sala» mandre ou l'F couronné. Fran» çois Ier voulait faire passer le Loiret » dans le parc. Depuis ce prince jus» qu'à Louis XIV, les rois ont souvent » habité Chambord. Devenu depuis la » noble récompense des exploits et des » talents militaires, il a été donné par » Louis XV au maréchal de Saxe, et » par Bonaparte au maréchal Ber» thier. » Dans ces derniers temps, il fut offert par la ville de Paris au duc de Bordeaux, qui, dans son exil, a pris le nom de comte de Chambord. Le château de Chambord est situé à 16 kil. N.-E. de Blois.

BLOIS (Loir-et-Cher). — *Hôtels :* de l'Europe, tout près du débarcadère des bateaux à vapeur, bien tenu; la Nouvelle-Angleterre, bel hôtel nouvellement meublé, en face du pont : les voitures Laffitte et Caillard y descendent; du Bœuf; la Tête-Noire; le Lion-d'Or; le Singe-Vert. *Café* de l'Europe, le plus beau et le plus fréquenté de la ville.

Cette ville, située sur la rive droite de la *Loire*, est ancienne et pittoresque; chef-lieu du département de *Loir-et-Cher;* bâtie sur une colline escarpée que couronne d'un côté son historique et sombre château, et de l'autre la cathédrale. Le quartier qui borde la rivière forme un beau quai planté d'arbres. Un pont de neuf arches, surmonté d'un obélisque de 126 mèt. de haut, joint *Blois* au faubourg de *Vienne*. Les rues qui remontent la colline sont escarpées, étroites, tortueuses, et bordées de vieilles maisons assez pittoresques.

Curiosités : l'*Évêché*, aujourd'hui la préfecture; les *jardins* en terrasse de cet édifice, la vue dont on y jouit; les *fontaines* publiques; la promenade des Allées et celle du Mail; l'*Hôpital*, son *église gothique* dont la façade est ornée de deux antiques clochers qu'on laisse dégrader chaque jour; l'ancienne

église des Jésuites, d'après Mansard ; quelques maisons construites par Philibert Delorme ; le *Cabinet d'histoire naturelle* et de *physique ;* la *Salle de spectacle ;* les *Abattoirs*, et surtout l'*ancien château*, qui sert maintenant de caserne et dont la façade occidentale est de Mansard ; celle de l'E. est du temps de François Ier ; on y montre la place où le duc de Guise fut assassiné. Un *bel aqueduc* romain, creusé dans le rocher, est bien entretenu ; il amène les eaux de plusieurs sources dans la ville. On voit dans l'*église de Saint-Vincent* les tombeaux de Gaston de France et de Marie-Louise sa fille. Cette église, située derrière le château, est entourée de débris de vieilles fortifications. L'*église Saint-Nicolas* est un bel édifice gothique appartenant au XIIe siècle. Blois possède une préfecture, un collége royal, une bibliothèque publique de 20,000 volumes, une pépinière départementale, un dépôt d'étalons. — *Commerce :* coutellerie, tanneries, bonneteries, fromages à la crème de *Saint-Gervais*, que nous signalons aux gourmets. *Chemin de fer* pour *Paris, Orléans* et *Tours. Voit. pub.* pour *Bordeaux, Angers, Nantes, Mer, Romorantin, Vendôme, Bracieux, Saint-Aignan, Pont-le-Voy, Beaugency, Montrichard, Oucques, Amboise, Châteauroux.*

Blois est la patrie de Pierre de Blois, théologien et chroniqueur de Louis XII ; du savant Denis Papin, inventeur de la machine à vapeur. — *Pop.* 15,000 *hab.*

Après Blois, les villages, les fermes, les habitations, semblent se succéder sans interruption.

On traverse le *Pressoir*, les *Ciseaux*, la *Maurie*, où commence la levée. *Chousy*, le *Pont*, *Écure*, *Veuves*, *Hautechantier Launay*, la *Pilaudière* : on est à Amboise.

Quelquefois on traverse le pont et on longe la rive gauche ; d'autres fois on suit la rive droite : l'une et l'autre sont belles.

AMBOISE (Indre-et-Loire). — *Hôtels :* le Cygne, le Faisan ; le Lion-d'Or. — Petite ville dont l'intérieur ne répond pas aux charmes de la position. Ses rues sont étroites et tortueuses. C'est là qu'éclata la célèbre conjuration dite d'*Amboise*, sous François II. — *Curiosités :* le château bâti par Charles VIII, la vue magnifique qui se déploie aux regards du haut de cet édifice : on aperçoit à 2 myr. 4 k. les clochers de la cathédrale de Tours. Cet imposant édifice fut longtemps la résidence des rois de France ; il appartient maintenant à Louis-Philippe, qui y a fait exécuter beaucoup de travaux. On admire la dimension de ses deux énormes tours, qui s'élancent de la base du roc sur lequel est construit ce château ; elles ont 30 mètres de hauteur et 14 mètres de circonférence ; sa porte gothique est élégante et riche. Les jardins de ce royal manoir sont beaux et bien entretenus ; sa petite chapelle est un des morceaux les plus gracieux de l'architecture gothique fleurie en France : elle a été récemment restaurée avec beaucoup de goût. L'*église paroissiale de Saint-Denis*, bâtie par saint Martin : elle renferme le tombeau du duc de Choiseul ; la *chapelle Saint-Florentin*, érigée en paroisse en 1044 ; le *Mail*, la *fabrique de limes* à l'extrémité ; au couvent des Minimes ; les *greniers de César.* — *Commerce :* vins, tannerie, corroirie. *Chemin de fer* pour *Paris*, *Orléans* et *Tours.*

Charles VIII naquit à Amboise en 1470 et y mourut en 1498. — *Pop.* 4,700 *hab.*

EXCURSIONS : au château de *Chanteloup* : il ne reste plus qu'un kiosque très-remarquable ; au château de *Chenonceaux*, 2 myr. 6 kil., magnifique édifice construit sur un pont qui traverse le *Cher.* Il est parfaitement conservé et de beaux tableaux décorent l'intérieur. Henri II l'acheta en 1535 et le donna à la belle Diane de Poitiers.

C'est après Amboise que commence le *jardin de la France.* Tout semble prendre une face nouvelle ; l'horizon, le ciel, les habitations, tout devient riant et plus varié.

Les maisons règnent presque sans interruption jusqu'à *Tours* ; elles offrent un spectacle singulier. Creusées dans le roc à diverses hauteurs comme

des tanières, elles n'ont d'autre mur que celui de la façade, qui n'est souvent qu'un roc vif taillé en forme de mur. Au-dessus de ce roc est une espèce de sol couvert de broussailles, de vignes, de jardins, au milieu desquels ressortent des cheminées.

On traverse *Entrepont*, *Pont-de-Mont-Louis*, la *Frillière*, la *Vernerie*, la *Tasserie*, *Ste-Radégonde*, *St-Symphorien*, et on arrive par un beau quai, une belle avenue d'arbres, à Tours.

Pendant ce trajet, les regards sont constamment occupés du spectacle de cette nature si riche, si variée, de ces jardins si verts, de cette belle rivière qui coule et serpente à vos pieds, couverte d'élégants bateaux pavoisés. La propreté des habitations, les belles et longues allées d'arbres, tout enchante, ravit l'imagination.

A 2 kil. avant d'entrer à Tours, on aperçoit à droite les ruines de l'abbaye de *Marmoutier*, dont le voyageur va visiter le vieux portique qui en formait l'entrée. Cette abbaye fut fondée par saint-Martin, au IVe siècle. Un superbe quai conduit au magnifique pont de

TOURS (Indre-et-Loire) [1].—*Hôtels* : du Faisan, bon, propre, et prix modérés ; de Londres, confortable et poli ; la Boule-d'Or ; tous les trois dans la rue Royale, près des Messageries ; de St-Julien, *nouvel hôtel* près de l'embarcadère du chemin de fer.

Tours, grande et très-ancienne ville, chef-lieu de préfecture, est située sur la rive gauche de la *Loire*, dans une plaine charmante qui s'étend entre ce fleuve et le *Cher*. Rien ne saurait donner une idée de la délicieuse situation de Tours : une plaine plantée d'arbres à fruit, des champs de blé, un cercle de collines dans l'enfoncement, couvertes de vignes, et, sur le dernier plan, des maisons de campagne, des abbayes, des tours en ruines.

L'entrée de Tours est magnifique, et le coup d'œil imposant. On traverse un pont élégant et l'on voit la rue Royale : de chaque côté s'élèvent des maisons d'un bon goût d'architecture ; à gauche et à droite, des îles charmantes ; sur la gauche apparaît, cachée par le feuillage, la *tour de la cathédrale* : rien de pareil en France. Le *pont*, qu'on traverse pour entrer dans ce chef-lieu du département, est un des plus beaux ponts de l'Europe ; sa longueur est de 444 mètres, et sa largeur de 14 ; il est de niveau sur toute sa superficie, et composé de quinze arches elliptiques ; dont chacune de 25 mètres de diamètre. Au bout de ce pont, sur un alignement qui traverse toute la ville, est une rue de 800 mètres de longueur, embellie de trottoirs, bordée d'édifices modernes, tous de même hauteur, mais de différents goûts. A l'autre extrémité de cette rue, qui est la *rue Royale*, s'élève, sur la droite, le nouveau *Palais de Justice*, bel édifice. Quoique en général d'un aspect assez agréable, il s'en faut que toute la ville soit aussi bien bâtie. Au nombre de ses édifices, on remarque la *cathédrale de St-Gatien*, gothique léger, et dont les portails, les deux tours de 66 mèt. de haut, les vitraux surtout, méritent d'être vus. Dans l'intérieur, qui a 80 mètres de long sur 27 de haut, on voit le tombeau des enfants de Charles VIII, ouvrage estimé, l'œuvre de deux Tourangeaux. Les figures des deux princes, que gardent des anges, sont pleines d'expression. La célèbre *abbaye de St-Martin*, dont l'église est détruite ; mais on en a conservé une tour dite *Tour de Charlemagne* qui est probablement le plus ancien monument religieux de la ville ; l'*abbaye de Saint-Julien*, vaste et bel édifice gothique en croix latine, parfaitement conservé et que les autorités locales abandonnent à un aubergiste qui en fait ses écuries ; le *Palais archiépiscopal*, la *Préfecture*, l'*Hôtel de ville* ; la maison de *Tristan*, dans la rue des Trois-Pucelles, n° 18 ; c'est un édifice en brique, flanqué d'une tourelle de 23 mètres de haut ; sur un des murs on lit cette inscription : « *Assez aurons et peu vivrons*, » et « *Priez pour nous.* » L'*ancienne Chancellerie* de Louis XI, gothique qui caractérise l'époque de Charles VII. Ce beau monument a été habilement restauré par M. Gouin, ancien ministre du

[1] *Duas legiones in Turones ad fines Carnutum posuit, quæ omnem regionem Oceano continerunt.* César.

commerce, qui y habite. La *place du Vieux-Marché*, au centre de laquelle se trouve une belle fontaine de marbre blanc; non loin de là, au coin d'une rue, est une maison remarquable par les sculptures qui ornent sa façade et qui représentent la Sainte Famille. La *Halle au blé* (l'ancienne église de Saint-Clément), du XVI[e] siècle, édifice mutilé, mais encore digne d'intérêt. Entre *Plessis* et l'*Hospice*, on voit une vieille maison dite *la Baraterie*, avec une tourelle carrée, qui passe pour avoir été la résidence d'Olivier le Daim. La *Bibliothèque*, dans le local de la préfecture, est une des plus belles et des plus riches de France; elle possède environ 40,000 volumes et des manuscrits curieux : parmi les imprimés, nous citerons la fameuse *Bible de Mayence* de 1462; dans les manuscrits, un *livre d'Évangiles* écrit en lettres d'or, qui était conservé dans l'église de Saint-Martin, et sur lequel les rois de France prêtaient serment en qualité d'abbés et de premiers chanoines de cette église; *les Heures* de Charles V et celles de la reine Anne de Bretagne, etc. Cette bibliothèque est ouverte au public les mardis, mercredis, jeudis et vendredis, de midi à 4 h.

Le *Musée de peinture* renferme plus de 200 tableaux, dont plusieurs sont dus au pinceau des plus grands maîtres.

Poste aux lettres, rue de la Sellerie; le *Théâtre*, même rue.

Le service de l'église anglaise se fait tous les dimanches, à midi, dans la chapelle, rue de la Préfecture, et dans une seconde chapelle, n° 5, rue Levée.

Les *promenades du Mail*, qui longent la ville dans toute sa longueur; deux autres, l'une à gauche, l'autre à droite de la place Royale, moins belles. Une *Société d'agriculture*, une *Salle de spectacle*, de *belles fontaines*, dont une est décorée d'un obélisque de style gothique. — *Commerce :* blé, vins, haricots, fèves, pruneaux renommés, fruits tapés, anis, marrons, savon, salpêtre, poudre à tirer et soie.

Les états généraux du royaume se tinrent dans cette cité en 1470, 1484 et 1560. Au nombre de ses évêques elle compte saint-Martin et l'historien Grégoire de Tours. Deux établissements de bains. *Voit. pub.* tous les jours pour *la Charité-sur-Loire*, *Loches*, *Chinon*, *Saumur*, *Poitiers*, *Angers*, *Nantes*, *le Mans*, *Blois*, *Vendôme*, *la Rochelle*, *Chartres*, *Rochefort*, *Angoulême*, *Bordeaux*. *Bateaux à vapeur* les Inexplosibles de la Basse-Loire pour *Saumur*, *Angers et Nantes*, en 11 heures.—*Pop.* 27,500 *hab.*

Chemin de fer pour *Blois*, *Orléans*, *Paris*; pour *Châteauroux*, *Vierzon*, *Bourges*.

Séjour. Beaucoup d'Anglais habitent Tours en été. C'est une ville où la vie est à bon marché; on y mange d'excellente volaille, de fort bons fruits. Le peuple y a des mœurs douces. Il y a des puits artésiens qui donnent une grande abondance d'excellente eau.

Ouvrages a consulter : *Annuaire du département d'Indre-et-Loire*, in-18, chez tous les libraires. — *Plan de Tours*, in-folio. — *Histoire de la Touraine*, par M. J.-L. Chalmel, 2 vol. in-8°. — *Dictionnaire historique, géographique et biographique*, de M. J.-M.-J.-X. Dufour, de Tours, 2 vol. in-8°.

Excursions :

A 20 minutes de la ville, au château de

Plessis-lez-Tours, dans le village de *Riche*. De ce château, l'archéologue ne retrouve plus qu'une tour et des ruines, et le puits dit des *Oubliettes*. Il fut célèbre par le long séjour qu'y fit Louis XI. C'est là que ce prince mourut le 30 août 1483. Depuis 1839, on a commencé des fouilles qui ont eu pour résultat de mettre à jour les fondations de cet ancien manoir et de donner sur son étendue et sa configuration quelques renseignements positifs.

Roche-Courbon, village situé à 6 kil. N.-E. de *Tours*. — *Curiosités :* les *grottes* remplies de congélations et la *fontaine* sortant du rocher; les *ruines du château des Roches*, bâti au commencement du XI[e] siècle, et dont il

ne reste plus qu'une tour carrée. Dans les environs le curieux escalier de *Saint-Georges*, de 122 marches taillées dans le roc. — *Pop.* 1,800 *hab.*

La Colonie agricole de Mettray, à 10 kil., que le voyageur philanthrope ne manquera pas de visiter. Cette pieuse et noble institution fut fondée en 1840 par M. de Metz, conseiller honoraire à la cour royale de Paris, et M. le vicomte de Brétignères de Courteilles. Le but de ces deux hommes honorables, en fondant cet établissement, a été de rendre à la société et à leurs familles de jeunes êtres que l'imprévoyance ou l'inconduite ont amenés dans les prisons. C'est par le travail qu'on veut atteindre ce but: le travail est la loi suprême de la petite colonie. A 4 heures du matin, en toute saison, la population est debout. Toutes les professions ont rapport à l'agriculture; l'éducation est élémentaire et la nourriture est saine, les vêtements simples et grossiers, mais commodes. A voir ces jeunes colons laborieux, libres, au regard franc, on a peine à se figurer que tous ont été accusés de délits et quelques-uns de crimes. Mais ici rien ne vient leur rappeler la prison; l'aspect de la petite église, à l'extrémité du carré que forment leurs modestes habitations, les belles campagnes qui les entourent, portent leurs jeunes esprits vers des pensées douces et calmes.

C'est le 22 janvier 1840 que les premiers colons arrivèrent au nombre de 9; ils sortaient de la maison centrale de Fontevrault. Aujourd'hui la colonie est complète; elle contient 200 enfants; et les succès déjà obtenus doivent être une bien douce récompense pour ses nobles fondateurs. — *Des omnibus* et *des voitures* y conduisent à toute heure de la journée.

Les *Caves-Gouttières.* Auprès du village de Savonnières, sur le chemin de *Tours* à *Chinon*, non loin des bords du *Cher*, il y a des souterrains que, dans le pays, on connaît sous le nom de *Caves-Gouttières*.

On y descend par plusieurs ouvertures. Les premières chambres sont basses; mais elles offrent la même singularité que les autres, c'est-à-dire que l'eau, en tombant toujours de la voûte, y forme des stalactites d'une couleur blanchâtre. Dans une autre grotte on voit une espèce d'autel d'une pierre blanche.

De cette cave on passe, par une ouverture fort basse, dans une chambre plus longue que large, que la nature a décorée de la manière la plus symétrique et la plus élégante: elle offre un spectacle aussi brillant que curieux. Ce sont deux grands rochers d'une pierre blanche comme de la neige et dure comme du marbre, de figure pyramidale, formés de plusieurs cordons posés les uns sur les autres avec une régularité surprenante, et ornés de petites écailles rangées et creusées comme si ont les eût travaillées au ciseau.

ROUTE 334.

DE PARIS A TOURS.

3e route, par Chartres et Vendôme, 23 myr. 2 kil.

De Paris à Chartres (v. route 342),	9 m.	2 k.
La Bourdinière,	1	5
Bonneval,	1	6
Châteaudun,	1	4
Cloye,	1	2
Pezou,	1	7
Vendôme,	1	1
Neuve-St-Amand,	1	4
Château-Regnault,	1	2
Monnoye,	1	4
Tours,	1	5

Morancez (Eure-et-Loir), village situé à 5 kil. S. de *Chartres.* — *Curiosités :* l'*église*, du xe siècle. A peu de distance, dans le bois des *Rigolles*, se trouve un dolmen assez bien conservé, et un espace considérable cou-

vert d'énormes pierres de 8 à 10 mètres de long sur 1 mètre 60 centim. de large et d'épaisseur; elles sont arrangées de manière à figurer un immense pavé. C'est l'ouvrage le plus extraordinaire qu'ait pu enfanter le génie des Celtes. — *Pop.* 600 *hab.*

BONNEVAL (Eure-et-Loir), jolie petite ville située dans une belle vallée sur le *Loir*, qui s'y divise en deux branches; les rues sont propres et bien percées. — *Curiosités :* l'*église paroissiale*, surmontée d'une flèche très-élégante ; l'ancien *collége des Bénédictins*, aujourd'hui séminaire de l'évêché de Chartres. A peu de distance, on remarque le château de *Coudreaux*, ancienne habitation du maréchal Ney. — *Commerce :* grains, farines, bestiaux. — *Pop.* 2,800 *hab.*

Dans les environs de Bonneval on trouve, à très-peu de distance les uns des autres, un grand nombre de monuments celtiques, menhirs, dolmens, mallus; ces derniers sont formés par la réunion d'une quantité prodigieuse de pierres, dont quelques-unes sont d'une grosseur énorme.

CHATEAUDUN (Eure-et-Loir), *Castellum Dunum.* — *Hôtels :* du Grand-Monarque, place Royale ; André ; Ricois. — Cette ville a des rues droites et bien aérées, des bâtiments uniformes. C'est le siége d'une sous-préfecture, d'un tribunal de première instance et d'un quartier de cavalerie. — *Curiosités :* la place, parfaitement carrée, d'où l'on voit toute la ville ; l'*Hôtel de ville ;* la *Bibliothèque*, riche de 6,000 volumes ; l'*ancien couvent des Génovéfains*, où est la sous-préfecture ; mais surtout le *château des comtes de Dunois*, monument gothique dont on visitera la grosse tour. Sur les murs de cette tour on lit l'inscription suivante : « J'ai été » construite par Thibaut le Vieux ou » le Tricheur, comte de Dunois, au » commencement du xe siècle. Ma » hauteur, jusqu'à l'entablement, est » de 90 pieds, et en total, la fleur » de lis comprise, de 138. Mon dia- » mètre intérieur, pris par le bas, » est de 27 pieds et ma circonférence » intérieure de 85, extérieure de » 167. »

Commerce : fabrique de couvertures de laine, tannerie, grains, farines, bestiaux, vins et eaux-de-vie — *Voit. pub.* tous les jours pour *Chartres.* — *Pop.* 6,500 *hab.*

Voitures publiques pour *Paris*, *Chartres*, *Vendôme*, *Tours*, *Orléans*, *Nogent-le-Rotrou*, *le Mans*, correspondant avec les chemins de fer de *Paris* par *Orléans* et *Toury.*

A MARBOUÉ, 8 kil. de Châteaudun, belle mosaïque, restes d'antiquités romaines.

On traverse *Cloye*, le *Fouquet*, les *Buissons*, la *Bordazières*, *Noyers* et le *Pressoir ;* le *Plessis*, la *Bussellerie*, hameaux très-rapprochés.

Après *Pezou*, relais, on traverse le village de l'*Isle*, et l'on aperçoit les vieilles ruines du château de Vendôme, assises sur le rocher.

VENDOME (Loir-et-Cher). — *Hôtels :* Galiandre ; du Lion-d'Or ; du Cheval-Blanc; la Cloche-Rouge; l'Écu-de-France. — Ville située sur la droite du *Loir*, au pied d'une pente couverte de vignes, que couronnent les ruines du château des ducs de Vendôme, démoli pendant la révolution ; à cette époque, les tombeaux de Jeanne d'Albret, mère de Henri IV, et de plusieurs autres princes de la famille des Bourbons, furent profanés et leurs monuments détruits. De ces ruines on jouit d'une vue magnifique. Vendôme est chef-lieu de sous-préfecture avec tribunal de première instance, collége communal, bibliothèque publique de 5,000 vol., théâtre. — *Curiosités :* une jolie *fontaine* en marbre, le *collége* renommé ; la *cathédrale de Ste-Croix ;* l'ancienne *église* du couvent des bénédictins, transformée en caserne ; l'*église de Saint-Martin*, convertie en halle. Dans une des salles de la mairie on voit les têtes de Jacques Mérillé de Bénars et de son compagnon, qui refusèrent la grâce que Henri IV leur offrit lors de la prise de cette ville. — *Commerce :* draperie, tannerie, papeterie, fruits, asperges. C'est la patrie de Ronsard. — *Pop.* 8,000 *hab.*

Voitures publiques, pour *Blois*, *Chartres*, *le Mans*, *Tours.*

EXCURSIONS : aux villages des *Roches*

et *Lavardin;* aux ruines du château qu'habita Jeanne d'Albret.

Près du gué du *Loir*, la *Bonne-Aventure*, ancienne maison de campagne d'Antoine de Navarre, père de Henri IV, où il tenait une espèce de sérail.

CHATEAU-RENAULT (Indre-et-Loire). — *Hôtel:* de l'Écu; de France; St-Michel. — Divisé en ville haute et ville basse: la première a une belle place, la deuxième une vilaine rue.— *Curiosités:* le château, monument du XIe siècle. — *Commerce:* bois et grains. — *Pop.* 2,700 *hab.*

A 1 kil., à droite, est le château de *la Boisnière*, dont le parc est un des plus beaux de France.

TOURS (*v.* route 333).

ROUTE 335.

Communication de Tours à Angers (2 routes).

1re route, par Luynes et Chouzé, 11 myr. 1 kil.

Luynes,	1 m.	0 k.
Langeais,	1	4
Trois-Volets,	1	2
Chouzé,	1	2
La Croix-Verte,	1	6
Les Rosiers,	1	5
St-Mathurin,	1	1
ANGERS (*v.* route 280),	2	1

V., pour la description, route 282.

2e route, par Baugé, 11 m.

La Roue,	2 m.	0 k.
Château-la-Vallière (*v.* route 275),	1	7
Noyant,	1	7
Baugé (*v.* route 279),	1	7
Suette,	1	9
ANGERS (*v.* route 280),	2	0

D'*Angers à Nantes* (*v.* route de Paris à Nantes, 280), 8 myr. 9 kil.

ROUTE 336.

De Tours à Alençon, 13 myr.

La Roue,	2 m.	0 k.
Château-du-Loir (*v.* route 276),	2	0
Ecommoy,	2	0
Le Mans (*v.* route 351),	2	1
La Bazoge,	1	1
Beaumont,	1	5
La Hutte,	0	9
ALENÇON (*v.* route 238),	1	4

ÉCOMMOY (Sarthe). — *Hôtel:* de la Poste. — Joli bourg construit par les anciens comtes du Mans. — *Curiosités:* les fours à chaux, les tuileries, la statue équestre de saint Martin, dans l'église. — *Commerce:* bestiaux, toiles, faïence. — *Pop.* 3,700 *hab.*

BEAUMONT, dit LE VICOMTE (Sarthe).—*Hôtels:* le Bâton-Doré; la Croix-Verte. — Petite ville sur la rive gauche de la Sarthe. — *Curiosités*: les restes d'un *ancien château fort*, qui sert aujourd'hui de prison. Près de la ville on voit un beau tumulus nommé *Motte-à-Madame.* — *Commerce:* bétail qu'on y élève; fabrique de toiles, étamines; machines hydrauliques, l'une à carder la laine, et l'autre à filer le coton. — *Pop.* 2,400 *hab.*

ROUTE 337.

De Tours à Saumur, 7 myr. 6 kil.

Azay-le-Rideau,	2 m.	4 k.
Chinon,	2	2
SAUMUR (*v.* route 293),	3	0

AZAY-LE-RIDEAU (Indre-et-Loire), petite ville agréablement située sur l'*Indre*. — *Curiosités :* le *château*, qui a résisté au vandalisme révolutionnaire, se trouve dans une île. C'est un des plus beaux monuments de la renaissance pour la richesse et les détails de son architecture. Il est bâti sur pilotis et flanqué de tourelles qui, avec les bâtiments, forment une masse imposante. Le portail du château, admirable de style et d'élégance, sert de façade à l'édifice ; on voit de toutes parts les chiffres de François Ier et de Diane. Dans la frise on lit ces mots *Ung seul désir*. L'intérieur du château renferme une riche collection de portraits historiques. A l'extrémité est une belle cascade formée par un bras de la rivière. — *Pop.* 2,200 *hab.*

CHINON (Indre-et-Loire). — *Hôtels*: de France; du Chêne-Vert; de St-Martin; de la Boule-d'Or; tous sur la place, aux abords de la halle. — Sous-préfecture, jolie petite ville sur la rive droite de la Vienne, dans une heureuse situation, avec des maisons élégantes, mais triste et déserte; cependant elle mérite bien la visite du voyageur par les grands souvenirs historiques qui se rattachent à son vieux *château* en ruines : ce fut dans ce royal manoir que Henri II expira; il fut la résidence favorite des monarques français depuis Philippe-Auguste jusqu'à Henri IV, et le séjour de Charles VII pendant l'occupation de la capitale par les Anglais. Rabelais la célébra; il naquit près de là. On y montre encore les vestiges de la chambre où Jeanne d'Arc fut présentée à Charles VII, et la tour d'Argenton d'où l'on communiquait par un souterrain à la maison Roberdeau qu'habitait Agnès Sorel, lorsque son royal amant résidait à *Chinon*. En traversant un pont, on pénètre dans la troisième cour, où se trouvent les tours de *la Glacière*, dans lesquelles, dit-on, Jacques Molay, grand maître des Templiers, fut emprisonné. — *Commerce :* bestiaux, grains, vins, eaux-de-vie, pruneaux renommés; fabrique de savon qui rivalise déjà avec celle de Marseille, bien que créée depuis peu d'années. — *Voitures publiques* pour *Tours*, *Saumur*, *Loudun*, *Châtellerault*. *Bateau à vapeur* : passage de celui de *Saumur* à *Châtellerault*. — *Pop.* 7,000 *hab.*

ROUTE 338.

De Tours à Nantes, 20 myr. 0 kil.

(*V.* route 282.)

ROUTE 339.

De Tours à Saumur, par les paquebots à vapeur.

Voici les sites et villes qu'on remarquera dans cette navigation :

LUYNES (Indre-et-Loire), petite ville assez loin de la Loire et dominée par un vieux château. Ruines curieuses d'un ancien aqueduc.

SAINT-MARS-LA-PILE (Indre-et-Loire), bourg sur les bords de la Loire, remarquable par un curieux monument romain en forme de pilier quadrangulaire, de 20 mèt. de hauteur. On longe l'île *Brèchemont*, et les regards s'arrêteront en face, sur la jolie petite cité de LANGEAIS (Indre-et-Loire). Plus loin apparaît le bourg de *Saint-Patrice*, en face le château d'*Ussé*, élevé sur les dessins de Vauban. Les villages se succèdent sur la rive où s'élève *Saint-Patrice :* on aperçoit les *Trois-Volets* et *Chouzé; Candes*, situé fort pittoresquement; à côté *Monsoreau*, puis *Villebenier*; on arrive à *Saumur*.

ROUTE 340.

DE PARIS A CHARTRES (3 routes).

1re ROUTE, PAR BERNY ET ORSAY, 8 myr. 8 kil.

Berny,	1 m.	2 k.
Orsay,	1	3
Bonnelles,	1	5
Ablis,	1	9
Gué-de-Longroy,	0	9
CHARTRES,	2	0

Jusqu'à Berny (*v.* route 323). Avant d'arriver à *Bourg-la-Reine*, il faut visiter

ARCUEIL (Seine), joli village à gauche de la route, 7 kil. de Paris. Il est situé sur la petite rivière de Bièvre. — *Curiosités :* le magnifique aqueduc, construit par Marie de Médicis, sous la conduite du célèbre Jacques Brosse, pour amener les eaux au palais du Luxembourg. On voit encore quelques restes de l'aqueduc romain qui fut construit au IVe siècle. Ils sont contigus à l'aqueduc moderne. L'*église paroissiale*, bâtie sous le règne de saint Louis, est remarquable par son portail gothique, ses piliers et ses voûtes en ogive. — *Commerce :* colle forte, gélatine, pépinière, exploitation de pierres de taille.—*Pop.* 2,400 *hab.*

BAGNEUX (Seine), à droite, en face d'*Arcueil*, joli village situé sur une éminence d'où l'on jouit d'un point de vue magnifique. — *Curiosités :* l'*église*, qui remonte au XIIIe siècle, est un des plus beaux monuments religieux des environs de Paris; elle est entièrement voûtée, et la nef est décorée de petites galeries. Le portail, d'une haute antiquité, est orné d'un bas-relief représentant le Père éternel, accompagné de quatre anges portant des chandeliers. Le *clocher*, d'une élégante construction, a été élevé sur les restes de l'ancien. Le *presbytère* est une jolie habitation qui mérite d'être visitée. Belles maisons de campagne. —*Commerce:* grains, farines, avoine, son et fourrages; carrière de pierres de taille et moellons.—*Pop.* 900 *hab.*

On traverse le bourg de *Palaiseau;* on passe l'Yvette sur un beau pont.

Après *Orsay*, on traverse le *Rhéaume, Gometz-Saint-Clair, Gometz-la-Ville;* la plaine qu'on a parcourue est fertile et riche.

Chaumusson et *Malassis* sont des hameaux qu'on parcourt avant d'arriver à *Bonnelles*, assez joli village.

CHARTRES (Eure-et-Loir), *Autricum.*—*Hôtels :* du Grand-Monarque; de France; du Duc-de-Chartres; de la Herse-d'Or; de l'Écritoire.—Cette ancienne ville est située dans une plaine fertile. Chef-lieu de préfecture et tribunaux de première instance et de commerce, cabinet d'histoire naturelle et d'antiquités, évêché, école normale, collége, comices agricoles, théâtre, bains, école de dessin et caserne de cavalerie.

Curiosités : dans la ville basse, l'église gothique de Saint-Pierre, l'ancienne *église de Saint-André*, dont les dimensions sont très-hardies, et qui sert aujourd'hui de magasin à fourrage; la *chapelle de Notre-Dame de la Brèche*, nouvellement reconstruite en mémoire du siége soutenu par la ville contre les protestants en 15 8.—Dans la ville haute, la *place des Épares* ou des Barricades, le *Théâtre*, la *Préfecture* et la *Cathédrale*, une des plus magnifiques de l'Europe, dont le chœur et les clochers sont admirables. L'un d'eux surtout, qui a 114 mètres d'élévation se fait remarquer par sa masse étonnante et sa forme pyramidale. Le second, beaucoup plus léger, a 126 mètres d'élévation, et se distingue par la hardiesse du travail et la délicatesse de ses ornements. Le frontispice est à triple portique; le chœur, admirable sous tous les rapports, est entouré au pourtour extérieur de 45 niches : les sculptures bizarres, étranges, frappent par leur hardiesse et leur beauté. Les couronnements, les arabesques qui surmontent le pourtour sont admira-

bles de délicatesse. Les vitraux de l'église sont en général bien conservés et d'un fort beau travail[1]. Deux bas-reliefs attirent les regards dans le chœur, la Présentation et la Descente de croix, tous deux de Bridan : l'Assomption, au-dessus de l'autel, du même artiste, est un groupe beau comme l'antique. Ce magnifique monument a souffert de l'incendie de 1836; mais les dégâts sont aujourd'hui réparés ; la couverture de l'édifice, auparavant en plomb, a été refaite en cuivre, et repose sur une charpente entièrement en fonte. Cette charpente remplace l'ancienne en bois qui faisait l'admiration des connaisseurs, et qui fut détruite par un incendie. L'*église souterraine* est aussi digne de remarque ; elle renferme une chapelle dédiée à la sainte Vierge, qui est en grande vénération dans les environs. — L'*Hôtel de ville,* qui occupe les bâtiments de l'ancien couvent des Ursulines : c'est à l'hôtel de ville que se trouve le *Musée,* où l'on voit le beau tableau peint par Bouchot, représentant les *funérailles de Marceau;* le *verre de Charlemagne*, autrefois déposé dans l'abbaye de la Madeleine de Châteaudun, à laquelle cet empereur en avait fait don; une *armure* de Philippe le Bel, un *pourpoint* de Charles IV. Les collections d'histoire naturelle sont nombreuses et bien rangées. On doit visiter la bibliothèque de 30,000 vol. et qui contient près de 1,000 manuscrits. Sur la place *Marceau* se voit le *mausolée* de ce brave guerrier natif de Chartres, avec cette inscription :

SOLDAT A 16 ANS,
GÉNÉRAL A 23,
IL MOURUT A 27.

La ville de Chartres a reçu en 1847, pour le placer dans son Musée, le sabre que portait Marceau le jour où il fut tué à Altenkirchen, près Coblentz. M. Sergent, l'ancien conventionnel, et le beau-frère de Marceau, avait déclaré à Nice, quelque temps avant de mourir, qu'il entendait que cette arme, qui lui appartenait, devînt, à sa mort, la propriété de la ville de Chartres, patrie de Marceau. La collection ornithologique de M. Marchand est remarquable.

La ville est entourée de boulevards qui forment une promenade très-agréable. Des débris de murailles et de grosses tours indiquent l'emplacement de ses anciennes fortifications : *la porte Guillaume*, flanquée de deux tours et couronnée d'une galerie saillante, est d'un aspect imposant. — *Commerce :* blé, farine, grains, draperie commune, cuir, pâtés excellents, gibier fin, vins. Son marché au blé est cité pour sa bonne administration et la bonne foi dans les affaires. *Pâtissiers :* Lemoine jeune, veuve Lemoine. *Voitures publiques* pour *Angers*, *Angoulême*, *Bordeaux*, *Châteaudun*, *la Ferté-Bernard, le Mans*, *Nantes*, *Niort*, *Nogent-le-Rotrou*, *Poitiers*, *La Rochelle*, *Rochefort*, *Tours*, *Vendôme*. — *Pop.* 16,000 *hab.*

OUVRAGE A CONSULTER : *Description historique de l'église cathédrale de Chartres*, par Gilbert; in-8°; chez Garnier.

ANTIQUITÉS GAULOISES. Le pays chartrain en renferme beaucoup, car Chartres, chef-lieu de l'antique nation des Carnutes, était, pour ainsi dire, le centre de la religion des druides. Nous signalerons à la *Garenne de Poisvilliers*, à gauche du chemin de Chartres à Dreux, et entre ces deux villes, les ruines d'un collége de druides, connues sous le nom de *Vieux-Château*. — A 4 kil. de Chartres à *Lèves*, restes de la forêt dans laquelle se faisaient communément les cérémonies religieuses sur une éminence entourée de fossés de forme circulaire. — A

1 Nous signalons à l'admiration du voyageur les VITRAUX de la cathédrale de *Rouen*, de *St-Ouen*, de l'église de *Louviers*. On pourra consulter sur les verrieres de la Normandie l'ouvrage de M. Dubois, imprimé à Rouen, chez M. Frère. On regrette que le travail de ce savant modeste se borne à quelques localités, et qu'il n'embrasse pas une partie de la France. Nous placerons ici une remarque dont on pourra vérifier l'exactitude : c'est que, dans la Normandie, la couleur bleue est celle que l'artiste a affectée dans ses peintures, tandis que dans une autre partie de la France, dans la Bourgogne, c'est le jaune qui paraît la couleur de prédilection du peintre vitrier. Voir les vitraux de *Tonnerre*, de *Dijon*. Il nous a paru aussi qu'en Normandie seulement on avait su tirer parti de la lumière projetée sur une surface qui doit être blanche à l'œil, telle que la barbe des saints, du Père éternel, etc.

la *Montagne des-Lieues*, près de là, en descendant vers la rivière, caverne druidique vaste et profonde. On trouve des *pierres levées*, des *pierres fichées*, aux fermes de *Feugerolles*, de la *Folie*, au village *Morancez*, au hameau de *Changé*, aux chemins de *Villars*, d'*Illiers* à *Brou*.

On trouve à la librairie de M. Garnier divers ouvrages sur les antiquités du pays chartrain.

ROUTE 341.

DE PARIS A CHARTRES.

2e ROUTE, PAR DOURDAN, 9 myr. 7 kil.

Berny,	1 m.	2 k.
Orsay,	1	3
Dourdan,	2	6
Ablis,	1	7
D'Ablis à Chartres (v. route 340),	2	9

DOURDAN (Seine-et-Oise).—*Hôtel:* du Croissant, en face du château.—Petite ville assez commerçante. — *Curiosités: l'église dédiée à saint Germain*; le portail est surmonté de deux flèches qui ressemblent assez à celles de Chartres. Le 10 août 1842, M. Auguste Moutié, antiquaire à Rambouillet, a trouvé une inscription historique, moulée sur l'ancienne cloche de l'horloge qui est dans l'église, et qui fut faite en 1599, quelque temps après la Ligue. La voici:

AU VENIR DES BOURBONS, AU FINIR DES VALOIS,
GRANDE COMBUSTION ENFLAMMA LES FRANÇOIS.
TANT IL VOUS SONNAY LORS DE MALHEUREUSES HEURES
LA VILLE MISE A SAC, LE FEU EN CE SAINT LIEU,
MAINT BOURGEOIS RANSONNÉ. O DOURDAN, PRIEZ DIEU
QU'A VOUS A TOUT JAMAIS JE LES SONNE MEILLEURES.
EN L'AN 1599 THOMAS MOUSSET M'A FAICT.

Le *Château fort*, qui tombe en ruines, est composé d'une grosse tour et de huit autres qui se joignent ensemble par une courtine flanquée de bastions et bordée de fossés larges et profonds. Ce monument date du Ve siècle. Les sœurs de Marguerite de Bourgogne ont été renfermées dans ce château où elles ont fini leurs jours. La *Halle*, où l'on montre des traces de l'artillerie de Biron, quand ce capitaine assiégea la ville, défendue par les Espagnols, pendant la Ligue; *les promenades*, fort jolies, et qu'il faut visiter. Patrie de la Bruyère. — *Pop.* 2,600 *hab.*

ROUTE 342.

DE PARIS A CHARTRES.

3e ROUTE, PAR RAMBOUILLET, 9 myr. 2 kil. (*V.* route 351.)

ROUTE 343.

Communication de Chartres à Alençon, 11 myr. 6 kil.

Courville (v. route 351),	1 m.	9 k.
La Loupe,	1	9
Remalard (v. route 239),	2	1
Bellesme,	1	7
Mamers,	1	5
ALENÇON (v. route 238),	2	5

A 4 kil. de Remalard, château de la *Vientais;* à 8 kil., village du *Buisson.*

BELLESME (Orne), — *Hôtel :* les Trois-Marchands. — Petite ville près de la forêt de ce nom, qui soutint, en 1228, un siége contre saint-Louis. Elle est assez bien bâtie; ses rues sont droites, propres et bien pavées. — ***Commerce:*** toiles, chevaux, bestiaux. — ***Curiosités :*** beau point de vue du château, la promenade de la forêt. On y remarque, près d'une source d'eau minérale, un petit édifice en maçonnerie portant deux inscriptions romaines. — ***Pop.*** 3,400 ***hab.***

A 1 kil. avant Mamers, à gauche, beau château de *Cherpérins.*

MAMERS (Sarthe), *Mamertia.* — *Hôtels :* d'Espagne; Saint-Pierre; la Tête-Noire. — Ville sur la ***Dive***, avec tribunal de première instance, de commerce et sous-préfecture. — ***Curiosités : les halles; les deux places***, sur l'une desquelles est une fontaine publique; ***l'église paroissiale***, joli édifice gothique fondé en 1145, reconstruit en partie vers 1500 et restauré à la moderne en 1831; quelques restes de retranchements normands, connus sous le nom de ***fossés de Robert-le-Diable;*** l'ancien couvent ***de la Visitation***, sur ***la place des Gouas***, édifice où se trouvent réunis les ***tribunaux***, ***sous-préfecture***, la ***mairie***, le ***collége***, la ***bibliothèque*** et la ***prison.*** — ***Commerce :*** bestiaux, moutons; fabriques de toiles à voiles, mousselines. — ***Voit.*** pour ***le Mans***, Mortagne, Orléans, Rennes, Alençon, Paris, la Ferté-Bernard. — ***Pop.*** 6,000 ***h.***

A 6 kil. de Mamers, camp Romain bien conservé.

On traverse la belle forêt de *Neufchâtel.*

ROUTE 344.

De Chartres à Évreux (3 routes).

1re ***route***, ***par Dreux***, 8 myr. 2 kil.

Le Péage,	1 m.	6 k.
Dreux (*v.* route 238),	1	8
Nonancourt (*v.* route 238),	1	4
Damville,	1	5
ÉVREUX (*v.* route 217).	1	9

2e ***route***, ***par Maintenon***, 8 myr. 6 kil.

Maintenon (*v.* route 351),	1 m.	9 k.
Dreux,	2	5
Nonancourt (*v.* route 238),	1	4
Thomer,	1	5
EVREUX (*v.* route 217),	1	3

3e ***route***, ***par le Péage et Thomer***, 7 myr. 6 kil.

De Chartres à Nonancourt (*v.* 1re route),	4 m.	8 k.
De Nonancourt à ÉVREUX (*v.* 2e route),	2	8

ROUTE 345.

De Chartres à Blois, 11 myr. 7 kil.

De Chartres à Vendôme (*v.* 334),	8 m.	5 k.
Le Beuil,	1	6
BLOIS (*v.* route 333),	1	6

De Chartres à Laigle, 9 myr. 1 kil.

De Chartres à La Loupe (*v.* route 343),	3 m.	8 k.
Longny,	2	4
Randonnay,	1	5
LAIGLE,	1	4

ROUTE 346.

De Chartres à Orléans, 9 myr. 3 kil.

La Bourdinière,	1 m.	5 k.
Bonneval (*v.* route 334),	1	6
Châteaudun (*v.* route 334),	1	4
Tournoisis,	2	4
ORLÉANS (*v.* route 323),	2	4

De Rambouillet à Pont-Chartrain, 2 myr. 5 kil.

De Dreux à Houdan, 1 myr. 9 kil.

Marolles,	1 m.	2 k.
HOUDAN (*v.* route 235),	0	7

ROUTE 347.

De Dreux à Pacy-sur-Eure, 3 myr. 7 kil.

Anet,	1 m.	6 k.
PACY-SUR-EURE,	2	1

ANET (Eure-et-Loir), joli village près de l'Eure. — *Curiosité*: le *château* bâti par Henri II pour Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois. (voy. *château d'Anet*, route 235). — *Pop.* 1,500 *hab.*

ROUTE 348.

De Dreux à Remalard, 6 myr. 2 kil.

Morvillette,	1 m.	3 k.
Château-Neuf-en-Thimerais,	0	8
St-Jean-des-Murgers,	2	3
REMALARD,	1	8

CHATEAU-NEUF-EN-THIMERAIS (Eure-et-Loir), petite ville commerçante, qui a des tanneries, des mégisseries et des teintureries, située dans une plaine fertile qui borde une jolie forêt. — *Curiosités*: l'*hôtel de ville.* On remarque dans l'intérieur la représentation des armoiries données à Châteaudun, en 1595, par Henri IV. — *Pop.* 1,360 *hab.*

A 1 myr. sur la gauche, beau château de la *Hallière.*

ROUTE 349.

De Dreux à Mantes, 4 myr. 6 kil.

De Dreux à Marolles,	1	2
Houdan,	0	7
Septeuil,	1	4
MANTES (*v.* route 1),	1	3

Excursion. A 1 myr. S.-E. de *Mantes.*

MAULE (Seine-et-Oise), — *Auberge*: le Grand-Cerf. — Bourg considérable situé dans un charmant vallon, au milieu d'une prairie, sur la *Maudre.* Il s'y tient le samedi de chaque semaine un marché bien approvisionné en grains, bestiaux, porcs, volailles, légumes, fruits, toiles, poteries, faïenceries, etc. — Bureau de poste aux lettres, brigade de gendarmerie. — *Curiosités* : l'*église dédiée à saint Nicolas*, monument ancien et bien conservé : la tour de cet édifice fut bâtie par les Anglais ; elle a quelque

ressemblance, pour la forme et la hauteur, avec celle de *St-Jacques-la-Boucherie* à *Paris*. Le *château* renferme des jardins magnifiquement plantés et des eaux en abondance. Cette belle propriété a appartenu au duc de Caraman. *La Rolanderie*, belle et vaste maison de campagne; *le Buat* ou *Maison-Rouge*, d'où l'on jouit d'une vue très-étendue sur le bourg et les campagnes environnantes. Au sud de *Maule*, restes de fortifications, consistant en vieilles murailles, deux tours en ruines et une porte très-ancienne, appelée *porte de Montfort*; elle date du XIVe siècle.— *Commerce* : papeterie, mégisserie. — *Voit. pub.* deux fois par jour pour *Versailles*; prix : 1 fr. 75 c. — *Voit. à volonté* pour *Mantes*, *Meulan*, *Montfort-l'Amaury*, en correspondance avec le *chemin de fer* de Paris à Rouen. — *Pop.* 1,400 *hab.*

ROUTE 350.

De Bellesme au Mans, 5 myr. 5kil.

St-Côme,	1 m.	5 k.
Bonnétable,	1	2
Savigné,	1	5
LE MANS (*v.* route 351),	1	3

ST-COME (Sarthe), joli village dont les maisons sont en général élégantes et propres. La plaine où est assis St-Côme est renommée par sa fertilité.— *Pop.* 1,700 *hab.*

Si le voyageur a le temps, il gravira la butte de *Mont-Jalu*, à 2 kil. N.-E., et de la terrasse de cette butte il aura de beaux points de vue; l'horizon est vaste.

On parcourt une plaine riche et fertile; on passe par le village de *Rouperoux*, dont les biscuits valent presque ceux de Reims.

BONNETABLE (Sarthe), petite ville qui n'est composée que de deux rues, mais grandes et belles. — *Curiosités* : les halles, le château gothique, à 4 tours sur le devant et 2 sur le derrière, construit dans le XVe siècle par Jean de Harcourt, monument gothique, curieux à étudier. Près de ce manoir se trouve une source d'eau minérale, dite *Fontaine Rouillée*. Les archives de ce château fort possèdent diverses pièces historiques intéressantes, quelques autographes rares. — *Commerce* : blé, bestiaux, légumes estimés; fabriques de siamoise, cotonnades, tanneries, etc. — *Pop.* 5,800 *hab.*

A 6 kil. est la forêt de Bonnétable, de 1 myr. 2 kil. de tour : on y trouve une pierre druidique connue sous le nom de *Pierre de Clossay* à peu de distance du rond-point de la forêt. Un autre menhir voisin de Bonnétable se trouve à peu de distance du chemin de Saint-Georges.

De Mamers à St-Côme, 1 myr. 1 kil.

ROUTE 351.

DE PARIS AU MANS (3 routes).

1re ROUTE, PAR CHARTRES, 21 myr. 4 kil.

Sèvres (*v.* route 238),	1 m.	2 k.
Versailles (*v.* route 238),	0	7
Coignières,	1	8
Rambouillet,	1	4
Epernon,	1	3
Maintenon,	0	9
Chartres (*v.* route 340),	1	9
Courville,	1	9
Montlandon,	1	8
Nogent-le-Rotrou,	1	9
La Ferté-Bernard,	2	2
Connerré,	1	9
St-Mars-la-Bruyère,	1	0
LE MANS,	1	5

A 1 myr. S.-E. de *Coignières*, visitez

CHEVREUSE (Seine-et-Oise), petite ville dans une vallée très-agréable, sur la pente d'un coteau, au bord de l'*Yvette*. — *Curiosités :* sur une hauteur qui domine la ville, les ruines de l'ancien château qui servait de citadelle. — *Pop.* 1,600 *hab.*

RAMBOUILLET (Seine-et-Oise), — *Hôtels :* le Lion-d'Or ; St-Pierre ; de la Croix-Blanche ; de la Place-d'Armes. — Petite ville assez agréable, dans un riant vallon, près de la belle forêt du même nom. Sous-préfecture, tribunaux civils. — *Curiosités :* l'*Hôtel de ville*, la *Bibliothèque publique*, le *Parc*, dessiné à l'anglaise, remarquable par ses beaux points de vue et ses eaux limpides : on y voit une laiterie, arrosée par des jets d'eau, ornée d'une grotte dans laquelle se baigne une nymphe ; cette magnifique laiterie fut construite par l'impératrice Marie-Louise. La *Garenne royale*, l'*Établissement des moutons d'Espagne*, le *Château fort*, peu remarquable, construit en briques et sans aucune régularité ; il est flanqué de tours, dont l'une, qui est crénelée, paraît plus ancienne que les autres. Il fut longtemps résidence royale jusqu'à Charles X, qui venait souvent chasser dans sa magnifique forêt. C'est dans le château de Rambouillet que ce prince signa son abdication, le 2 août 1830, et le duc d'Angoulême sa renonciation au trône de France en faveur du duc de Bordeaux. Cette royale demeure est maintenant louée à un particulier, et l'on peut encore y voir la chambre dans laquelle mourut François Ier. — *Commerce* : fabrique de chapeaux et dentelles. *Voit.* pour *Chartres et Versailles.* — *Pop.* 3,100 *hab.*

EPERNON (Eure-et-Loir), petite ville au pied d'une colline, dans un vallon frais et riant, arrosé par les limpides eaux de la *Guesle*, et par plusieurs ruisseaux. Elle est assez bien bâtie et possède un joli château ; une de ses églises a un plafond peint où l'on remarque de nombreux croissants. — *Curiosités :* les ruines du *château fort* qu'y fit construire Hugues-Capet. — *Commerce :* farines, légumes, chevaux et bestiaux ; fabrique de draps, lavoirs de laine, tanneries. — *Pop.* 1,700 *hab.*

MAINTENON (Eure-et-Loir). — *Hôtel :* du Grand-Amiral. — Ville érigée en marquisat par Louis XIV, qui en fit don à Françoise d'Aubigné, veuve de Scarron, qui en prit le nom. — *Curiosités :* le *Château*, appartenant aujourd'hui à M. le duc de Broglie, construit sous Philippe-Auguste et rebâti en partie par Jean Cottereau, trésorier des finances, sous Louis XI et Charles VII : les vitraux de la chapelle sont magnifiques et conservent encore leur éclat du XVe siècle. C'est dans cette chapelle que Louis XIV épousa, dit-on, la veuve du poëte Scarron (marquise de Maintenon), en 1685, en présence du père La Chaise, et le mariage fut célébré par l'archevêque de Paris. Le portrait de madame de Maintenon, peint par Mignard, est dans l'ancienne chambre à coucher de cette femme. Les restes de l'aqueduc, entrepris en 1684 pour conduire à Versailles les eaux de la rivière d'Eure. Pendant plusieurs années, plus de 60,000 hommes de troupes, indépendamment d'un grand nombre d'ouvriers, y furent employés. Derrière les murs du parc s'étend une plaine, couverte de monuments druidiques que les gens du pays appellent *Pierres de Gargantua*. Dans le voisinage, près de la ferme de la Folie, est un dolmen nommé le *berceau*. — *Commerce :* farines. Patrie de Collin d'Harleville. — *Pop.* 2,100 *hab.*

A 1 kil. de *Maintenon*, la chapelle de *Saint-Mamers* est l'objet d'un pèlerinage qui attire, le lundi de Pâques de chaque année, un nombre considérable d'habitants des environs.

Du haut du plateau qui domine Maintenon, vous apercevez dans le lointain, comme deux noirs obélisques, les clochers de la cathédrale de Chartres.

COURVILLE (*Curva villa*, ou *Curiæ villa*), bourg sur le penchant d'une colline. Marché considérable le jeudi de chaque semaine pour la vente du grain, des bestiaux, des draps, etc. — *Curiosités : l'église de St-Pierre et St-Paul*, les restes d'un canal que Louis XIV y fit construire, et qui de-

vait conduire les eaux de l'Eure à Versailles par l'aqueduc de Maintenon. — *Commerce :* chevaux, bestiaux. Patrie de Favart. — *Pop.* 1,600 *hab.*

Excursion au *château de Villebon*, à 4 kil. S. de Courville, gothique et dernière habitation de Sully : on le trouve tel qu'il l'a laissé. Il est bâti en briques. On se croirait encore au temps où Sully l'habitait : on y voit les meubles, les tapisseries, les fauteuils, les lits de l'époque. Au rez-de-chaussée, on montre la chambre et le lit où couchait Henri IV lorsqu'il venait voir Sully. — Derrière le château, on voit une chapelle qui renferme une tribune revêtue de velours brodé en argent. Le roi faisait usage du prie-Dieu et des chaises en tapisserie qui existent encore. La galerie basse conduit à un cabinet construit par la duchesse de Sully, qui y fit placer la statue de ce grand ministre, armée de pied en cap, couverte du manteau ducal et couronnée de lauriers. Ce château possède un musée d'histoire et d'antiquités, où sont déposées les armures de plusieurs chevaliers tués à la bataille d'Ivry.

MONTLANDON (Eure-et-Loir), petit village de 600 *hab.* — *Curiosités* : l'*ancien château fort*, dont il existe encore une vieille tour en ruines.

Ici se terminent les fertiles plaines de la Beauce, et le pays commence à devenir ondulé.

NOGENT-LE-ROTROU (Eure-et-Loir). — *Hôtels :* Saint-Jacques; du Dauphin ; du Soleil-d'Or. — Ville située sur l'*Huisne* et entourée de coteaux gracieux. Sous-préfecture, tribunal de première instance, bibliothèque, collége. — *Curiosités :* la *cascade* formée par la rivière d'Huisne, à l'entrée de la ville; la *vaste prairie* qui se trouve dans l'intérieur de la ville; la promenade; l'*Hôtel-Dieu* fondé par Sully, et qui renferme le tombeau de ce ministre et de son épouse, ouvrage de Boudin ; le *vieux château* que Sully possédait à Nogent. — *Commerce :* chanvre, charbon, fabrique de droguets, étamines, tannerie, etc.; excellentes écrevisses, truites, bestiaux, fromages. — *Voit. pub. :* plusieurs départs pour *le Mans, Orléans* et *Chartres*. — *Pop.* 7,000 *hab.*

On arrive à *la Ferté-Bernard* par une jolie route bordée de coteaux agréables.

LA FERTÉ-BERNARD (Sarthe). — *Hôtel :* du Chapeau-Rouge. — Ville qui a conservé une partie de ses anciennes fortifications, bâties à la fin du XIIIe siècle. — *Curiosités :* les restes d'un *ancien château*, ses *promenades*, ses *manufactures de toiles ;* l'*église paroissiale* du XVIe siècle, la galerie extérieure en filigrane ; après la *cathédrale* et l'*église de la Couture* du Mans, c'est l'édifice religieux le plus intéressant des départements de la *Sarthe* et de la *Mayenne* ; l'intérieur de l'église a 58 mètres de long sur 22 de large ; l'*église Notre-Dame-des-Marais*. L'*Hôtel de ville*, flanqué de deux tours rondes qui servent de prisons. La *fontaine*, en forme d'obélisque ; une petite bibliothèque. — *Commerce :* vins, eaux-de-vie. — *Pop.* 2,600 *hab.*

De *la Ferté* à *Connerré*, on rencontre diverses maisons de campagne et plusieurs châteaux d'assez belle apparence.

Quelques pas avant le hameau de la *Croix-de-Fer*, on remarque, à droite de la route, un autel druidique connu dans le pays sous le nom de *pierre de Vouvray*.

CONNERRÉ (Sarthe), bourg sur l'*Huisne ;* il est entouré de bons murs, de fossés remplis d'eau. — *Curiosités :* l'*église*, bel édifice gothique surmonté d'un clocher pyramidal quadrangulaire du plus bel effet. Fabrique de grosses toiles.

A 2 kil. de *Connerré*, au bord du chemin qui conduit au village de Dollon, est un beau dolmen. Il est composé de huit pierres : la table, d'un seul morceau de grès, a plus de 6 mètres de longueur sur 4 dans le sens opposé ; elle est soutenue par six ou sept pierres posées de champ et formant une sorte de grotte de 5 mètres de profondeur sur près de 2 mètres de largeur. — On trouve également à 2 kil. de Connerré, presque au bord, sur la droite de la grande route de Paris au Mans, un autre dolmen composé de

six pierres.—Un menhir, nommé la *Pierre-fiche*, se trouve dans la commune de Duneau, voisine de ce dolmen.

LE MANS, *Cenomanum.—Hôtels :* le Dauphin; la Boule-d'Or; de France. — Grande et ancienne ville, chef-lieu de préfecture, tribunaux de première instance et de commerce, chambre de manufactures, collége, école normale, école primaire supérieure, école mutuelle, deux salles d'asile, société royale d'agriculture, sciences et arts, bibliothèque, hôpital général pour les vieillards et les enfants trouvés, Hôtel-Dieu, salle de spectacle.

Cette ville est située au confluent de la Sarthe et de l'Huisne; on y traverse cette première rivière sur deux ponts de construction antique. — *Curiosités :* le *Quartier neuf*, la *place des Halles*, la *Halle en rotonde*, la *Cathédrale*, monument du plus haut intérêt sous le rapport de l'art : on y distingue trois ou quatre genres de construction, appartenant à différents âges, depuis le XIe siècle; ses vitraux sont aussi dignes d'attention. Ce noble édifice occupe une superficie de 500 mètres, et une longueur dans œuvre d'environ 135 mètres. Nous citerons, parmi les objets remarquables que renferme cette métropole, le *sépulcre*, le *retable* des deux autels à l'entrée du chœur, avec quatre belles statues; le *tombeau de la reine Bérengère* de Sicile, femme de Richard-Cœur-de-Lion; les *monuments de Charles VI*, duc d'Anjou et du Maine; de *Langey-Dubelley*, soldat et écrivain distingué des règnes de François Ier et d'Henri II: ce monument est attribué à Germain Pilon. L'*église Notre-Dame-de-la-Couture*, qui date du IXe siècle, et fut réédifiée dans le XIIIe; on admire l'élégance de son portail et la beauté des sculptures représentant le Jugement dernier. L'*église Notre-Dame-du-Pré*, construction du XIe siècle, avec un portail couvert de sculptures. *Saint-Benoît :* c'est dans cette église que sont déposées les reliques de *sainte Scolastique*. Le *Collége*, ancien bâtiment de l'*Oratoire ;* l'*église Saint-Pierre*, reconstruite en 1834, et servant maintenant d'école mutuelle et de salle d'asile; *Saint-Vincent*, grand séminaire, des XVIIe et XVIIIe siècles; *la Visitation*, du XVIIe siècle, ancienne communauté servant aujourd'hui de *palais* de justice, de prison, d'hôtel de gendarmerie; l'*église* sert de chapelle à l'évêché; l'*Hôtel de la préfecture*, dans l'ancienne *abbaye de la Couture;* la *Bibliothèque* publique, riche de 42,000 vol. et 7,000 manuscrits.

Le *Musée* et la *galerie de tableaux*, dans laquelle on remarque un portrait de *Geoffroy Plantagenet*, émaillé sur cuivre, spécimen très-ancien du genre. On y trouve aussi plusieurs antiquités romaines découvertes au Mans et dans ses environs; l'*Hôtel de ville* de 1757, sur l'emplacement du palais des comtes du Maine; le *Quartier de cavalerie* (ancienne communauté de la Mission) renferme de belles écuries. L'*aqueduc romain*, dont on rencontre des traces dans une cave de la rue de la Tannerie, n° 42; les *murs de la ville*, de construction romaine; la *maison* que l'on prétend avoir été habitée par la *reine Bérengère*, la maison qu'habita *Scarron*.—*Collections particulières :* celle de *M. Adolphe Espaulart*, objets d'antiquité, émaux, armures, bronzes, tableaux en grand nombre; celle de *M. Max de Clinchamp*, très-remarquable, plus par la qualité que par le nombre des tableaux qui la composent; on y remarque un Christ au jardin des Olives, de Lebrun. Le cabinet de *M. Lechat*, dans lequel on admire un Christ flagellé, attribué à Jean Rotenhamer; une Fuite de Sodome, par Franck. etc. Chez M. de Vauguyon se voit un des plus beaux Swebach que l'on connaisse, ainsi qu'un assez grand nombre d'excellentes toiles modernes. Notre cadre ne nous permet pas de citer les autres galeries que renferme le Mans; mais nous ne terminerons pas sans rappeler au voyageur qu'il doit visiter le *Christ au tombeau* dans l'*église Saint-Benoît*. Ce tableau doit être d'un bon maître italien. La promenade des *Jacobins*, ombragée de tilleuls, et celle du *Greffier*, sur la rive gauche de la Sarthe. *Le Mans* contient 13 places publiques plus ou moins grandes; 5 fontaines

publiques : celle de *Saint-Pierre* est de 1836 : celles de la *Cigogne* et de la Poissonnerie de 1833. Les poulardes dites du Mans s'apprêtent à la Flèche et non au Mans, comme on le croit vulgairement.—*Antiquités :* aqueduc d'*Isaac*, dit de Saint-Aldric, où est établie une pompe mue par une mécanique qui alimente les fontaines de la ville ; *peulvan* adossé à la cathédrale; *cour d'Asse*, entre la Grand'Rue et celle de Saint-Pavin-de-la-Cité ; *cour du Rancher*, rue Saint-Dominique; ancienne maison des *Templiers*.—*Anciennes maisons :* Grand'Rue, nos 6, 9, 10, 11, 15, 8, 20, 41, 69, 100; rue des Chanoines, 25 ; rue de Tucé, 4; parvis Saint-Julien, 2, 3, 4 ; place du Château, 1, 2, du XVIe siècle, 3 ; place Saint-Michel, 1.—*Commerce :* grains, fèves, bestiaux, miel, huile, marrons, vins, eaux-de-vie, graine de trèfle, dont on fait une grande exportation pour l'Angleterre ; bougies renommées, étamines, couvertures. Établissement de bains publics, dont deux modernes très-élégants; bains de vapeur sulfureuse et de vapeur aqueuse. —*Voit.* pour *Paris*, *Alençon*, *Nantes*, *Chartres*, *Angers*, *Ballon*, *Beaumont-le-Vicomte*, *Bellême*, *Argentan*, *Caen*, *Rouen*, *Château-du-Loir*, *Tours*, *Laval*, *Rennes*, *Mamers*, *Mortagne-sur-Huisne*, *Saint-Calais*.—*Pop.* 24,200 *hab.*

Le Mans est la patrie de Henri II, le premier des rois Plantagenets en Angleterre. Cette ville a beaucoup souffert pendant la guerre de la Vendée en 1793.

Les voyageurs peuvent consulter, en passant par cette ville, un petit volume in-18 ayant pour titre : *Le Mans ancien et moderne*, par Ch. Richelet, et *Description du diocèse du Mans*, par Desportes, chez Pesche, rue Marchande, n° 10. Il existe pour le département entier un excellent ouvrage intitulé : *Dictionnaire topographique, historique et statistique de la Sarthe*, par M. J.-R. Pesche, 6 gros vol. in-8°.

EXCURSION : à 2 myr. N.-E. du Mans, visiter MONTFORT-LE-ROTROU (Sarthe). Cette petite ville est située dans une contrée sablonneuse, sur le penchant d'une colline baignée par les eaux de l'*Huisne*.—*Curiosités :* l'antique *château*, construit en briques, et dont il ne reste plus que des ruines.—*Commerce:* toiles, flanelles, éducation de moutons mérinos. — *Pop.* 1,200 *hab.*

ROUTE 352.

DE PARIS AU MANS.

2e ROUTE, PAR VERSAILLES, DREUX ET BELLÊME, 21 myr. 5 kil.

De Paris à Dreux (*v.* route 238),	8 m.	1 k.
De Dreux à Bellême (*v.* route 239),	7	9
De Bellême au MANS (*v.* route 350),	5	5

ROUTE 353.

DE PARIS AU MANS.

3e ROUTE, PAR ORSAY ET SAINT-CALAIS, 22 myr. 6 kil.

De Paris à Chartres (*v.* route 340),	8 m.	8 k.
Illiers,	2	5
Brou,	1	3
Bazoche-Gouet,	1	8
Mondoubleau,	2	0
Saint-Calais (*v.* route 246),	1	[illegible]
Bouloire,	1	6
Coquillère,	1	4
LE MANS (*v.* route 351),	1	4

MONDOUBLEAU (Loir-et-Cher), jolie petite ville, fort ancienne, située sur une éminence, et baignée par la *Graisne*, qui arrose son fertile territoire. C'était autrefois une place de guerre très-forte. — *Curiosités :* l'ancien *château* subsiste encore presque entièrement; on y remarque ses tours et de larges fossés. D'épaisses murailles flanquées de tourelles entourent un tiers environ de la ville.—*Commerce :* fruits secs.—*Pop.* 1,900 *hab.*

ROUTE 354.

Communication du Mans à Laval, 7 myr. 7 kil.

Coulans,	1 m.	5 k.
La Lune-de-Brulon,	1	7
La Métairie-de-Beauvais,	1	9
Soulgé,	1	0
LAVAL,	1	6

SAINT-DENIS-D'ORQUES (Sarthe), bourg à 4 myr. du *Mans.—Curiosités :* des croisées de l'auberge, belle vue sur le bois, les étangs et les ruines du couvent que les chartreux possédaient près de cet endroit; les rochers d'Orques, à 1 kil., qui forment une croupe escarpée de 75 mètres au-dessus du niveau de la mer. — *Pop.* 2,500 *hab.*

A 4 kil. N., sur un monticule, est la petite ville de SAINTE-SUZANNE, que le voyageur curieux visitera : site aéré, château à demi ruiné, remparts qui présentent quelque chose de bien merveilleux : on remarque en divers endroits que les murs ont été construits sur de plus anciens, et même sur des débris de *murailles vitrifiées*, comme l'étaient celles de divers châteaux forts observés en Écosse. On découvre encore un bloc de ces vitrifications entier sur une longueur de 10 mètres et haut de 2 mètres. Il est à croire que ces murs se sont faits sur place, dans un fossé de même dimension, et que les cendres provenant des amas de bois dans cette tranchée, mêlées aux sables vitrifiables qu'on y jeta à dessein, ont produit ce verre noirâtre, dans lequel on a jeté successivement des pierres réfractaires de toutes grosseurs. L'immense quantité de forêts qui couvraient alors toutes les montagnes devait faciliter ce singulier mode de construction.

Près de cette ville sont 6 à 7 menhirs rangés avec une espèce de symétrie.

A 15 kil. sud de Ste-Suzanne est le village de SAULCES, de 800 hab. On y remarque des grottes appelées *Les Caves-de-Margot*. Creusées par la nature dans deux énormes rochers, entre lesquels passe la rivière d'Erve. Elles se composent de plusieurs salles, les unes octogones, les autres irrégulières et de différentes grandeurs, depuis 6 jusqu'à 19 mètres de largeur; les voûtes en sont formées par les rochers, dont plusieurs sont tellement fendus, qu'ils semblent être sur le point de tomber. Un de ces rochers: couvert de stalagmites, ressemble d'une manière frappante à la partie inférieure d'un homme coupé par la moitié. L'entrée de quelques salles est bouchée par des blocs de rochers; il y en a deux qui s'élèvent jusqu'à la voûte. A travers leurs fentes, on aperçoit des précipices dont une sonde de 35 mètres n'a pu atteindre le fond. Quelques stalactites sont attachées aux parois du rocher; d'autres sont suspendues à la voûte.

La commune voisine, SAINT-PIERRE-SUR-ERVÉ, est bâtie sur les ruines de l'antique *Vagoritum*, capitale des Arviens.

On a découvert plusieurs objets antiques dans ces ruines. JUBLAINS, bourg situé à 12 kil. S.-E. de Mayenne, est également bâti sur les ruines d'une cité romaine. C'était *Neodunum*, capitale des Diablintes. On y voit encore de nombreux vestiges de monuments antiques.

A moitié de la distance de *Soulgé* à Laval, sur la croupe d'une colline qui borne l'horizon à droite, est ARGENTRÉ,

remarquable par son site, par son clocher à flèche aiguë, par son beau pont d'une seule arche sur *la Jersanne*, et par ses carrières de marbre. — *Pop.* 1,600 *hab.*

Du Mans à la Flèche. 4 myr. 3 kil.

ROUTE 355.

DE PARIS A VERSAILLES, 1 myr. 9 kil.

(*V.* route 351.)

ROUTE 356.

Communication de Versailles à Saint-Germain-en-Laye, 1 myr. 3 kil.

De Versailles à Compiègne, 9 myr. 4 kil.

Sèvres (*v.* route 238),	0 m.	7 k.
St-Denis (Seine) (*v.* route 29),	1	8
De St-Denis à Compiègne (*v.* route 142),	6	9

De Versailles à Évreux, 11 myr.

De Versailles à Dreux (*v.* route 238),	6 m.	2 k.
De Dreux à Évreux (*v.* route 344),	4	8

De Versailles à Fontainebleau (2 routes).

1[re] *route*, *par Essonnes*, 6 myr. 7 kil.

Longjumeau (*v.* route 323),	1 m.	8 k.
Essonnes (*v.* route 407),	2	0
Essonnes à Fontainebleau (*v.* 2[e] route de Lyon, 407),	2	9

2[e] *route*, *par Fromenteau*, 6 myr. 7 kil.

De Versailles à Berny,	1 m.	5 k.
Fromenteau,	1	1
Essonnes,	1	2
Ponthierry,	1	1
Chailly,	0	8
FONTAINEBLEAU,	1	0

ROUTE 357.

DE PARIS A RAMBOUILLET (2 routes).

1[re] ROUTE, PAR COIGNIÈRES, 5 myr. 1 kil. (*V.* de Paris au Mans, route 351).

ROUTE 358.

DE PARIS A RAMBOUILLET.

2[e] ROUTE, PAR PONT-CHARTRAIN, 6 myr. 3 kil.

De Paris à Versailles (*v.* route 351),	1 m.	9 k.
Pont-Chartrain,	1	9
RAMBOUILLET,	2	5

COMMUNICATIONS.

De Rambouillet à Dourdan, 2 myr. 2 kil.

De Dourdan à Arpajon, 2 myr. 3 kil.

ROUTE 359.

DE PARIS A POITIERS (4 routes).

1re ROUTE, PAR ORLÉANS ET TOURS, 33 myr. 5 kil. (*V.* routes 323 et 333, et de Tours la route suivante).

MOYENS DE LOCOMOTION.

Messageries Générales, tous les jours matin et soir, ou bien : *chemins de fer* d'Orléans et Tours et de là voitures publiques ou malle-poste pour Poitiers. — *Bateau à vapeur* pour Châtellerault, et de là voitures publiques pour *Poitiers.*

ROUTE 360.

DE PARIS A POITIERS.

2e ROUTE, PAR CHARTRES, 33 myr. 3 kil.

De Paris à Tours (v. route 333,	23 m.	3 k.
Montbazon,	1	3
Sorigny,	0	7
Ste-Maure,	1	4
Les Ormes,	1	6
Ingrande,	1	2
Châtellerault,	0	7
Les Barres-de-Naintre,	0	8
La Tricherie,	0	5
Clan,	0	8
POITIERS,	1	1

MONTBAZON (Indre-et-Loire), est agréablement situé sur l'Indre. — *Curiosités :* l'ancien château, bâti au XIe siècle par Foulques de Néra, comte d'Anjou ; à 1 kil. O., sur la rive droite de l'*Indre*, la poudrière et la raffinerie royale de Ripault, qui sauta en 1825. — *Commerce :* grains. — *Pop.* 1,200 *hab.*

A peu de distance de *Montbazon*, sur la rive gauche de l'Indre, on voit un *tumulus* celtique, du sommet duquel on jouit d'une vue magnifique.

SAINTE-MAURE (Indre-et-Loire). — *Hôtel :* de la Poste. — Ville ancienne qui possède des fabriques de mouchoirs et de toiles peintes. — *Curiosités* : un ancien *château*, monument remarquable. — *Pop.* 1,700 *hab.* —Ici la route se bifurque ; une branche conduit à Chinon.

Sur la droite, à peu de distance, on va visiter

Sainte-Catherine de Fierbois, où Jeanne d'Arc vint chercher l'épée de Charles-Martel, au château de Comonacre, sur la tombe d'un chevalier. L'église est d'un joli style gothique.

LES ORMES (Vienne), village près duquel est la *Haye-Descartes*, ainsi nommée parce que Descartes y naquit en 1596 ; on y voit encore sa maison. — *Curiosités :* le *château*, qui appartient à la famille d'Argenson.

A 1 myr. S.-E. des *Ormes*, il faut visiter LA GUERCHE (Indre-et-Loire), petite ville sur la *Creuse.* — *Curiosités :* le beau *château* que Charles VII fit construire pour Agnès Sorel, qui l'habitait quand le roi séjournait à Loches ; sa structure, bien que massive, a quelque chose de sévère ; il s'élève au-dessus du bord de l'eau à une hauteur d'environ 35 mètres,

et chacun de ses angles est flanqué d'une tour. Le voyageur trouve encore dans l'intérieur quelques traces de peinture à fresque, et les lettres initiales A et L superposées. Dans la chapelle se trouve une statue d'Agnès. *L'église paroissiale*, monument du xe siècle. — *Pop.*, 600 *hab.*

CHATELLERAULT (Vienne), *Castellum Heraldi.* — *Hôtels:* de la Robe-de-Loup ; de l'Espérance ; du Grand-Monarque; de la Tête-Noire. — Cette ville est située sur la *Vienne*, avec sous-préfecture, tribunaux de première instance et de commerce, salle de spectacle. — *Curiosités :* l'*église gothique de St-Jean*, la *tour de l'église Notre-Dame*, le *pont* sur la Vienne, la *promenade*, ornée d'une fontaine ; la *Manufacture royale* d'armes blanches, sa coutellerie. — *Commerce :* vins, veaux, anis vert, blanchisserie de cire, pruneaux, pois, haricots, fabrique considérable de coutellerie qui occupe plus de 600 familles, et dont le produit se répand sur tous les points de la France. Dès qu'un voyageur arrive à Châtellerault, il est assailli par une nuée de femmes qui ne cessent de le tourmenter jusqu'à ce qu'il leur ait acheté un couteau, un canif, des ciseaux, etc. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Bordeaux* et *Angoulême.* — *Pop.* 11,300 *hab.*

NAVIGATION A VAPEUR.

Bateaux à vapeur de la Vienne et de la Loire, tous les jours, de *Châtellerault*, à 4 h. du matin dans l'été, pour *Saumur*, *Angers*, *Tours* et *Nantes.* Le trajet de *Nantes* se fait dans la même journée : 24 myr. pour 11 fr. 80 c. — De *Saumur* pour *Châtellerault ;* départ, 10 heures du matin.

A Cenon, à 5 kil. de Châtellerault, fut livrée, selon M. Dufour, l'auteur de l'*Histoire du Poitou*, la bataille où Charles-Martel défit les Sarrasins.

Près de là, entre le Clain et la Vienne, on trouve des débris de murs d'une haute antiquité et un portique de 8 mètres de hauteur. On découvre souvent dans cet endroit, qu'on appelle le *Vieux-Poitiers*, des médailles romaines. Une voie militaire qui conduisait de Tours à Poitiers passait près de ce lieu.

A 2 myr. 4 kil. E. de *Châtellerault*, on trouve

La Roche-Posay (Vienne), petite ville au confluent de la *Creuse* et de la *Gartempe.* Il existe dans ce lieu un établissement d'eaux minérales très-limpides, découvertes en 1573. Elles s'emploient avec succès dans les maladies de la peau, les fièvres intermittentes, les scrofules, les leucorrhées, etc. On en fait usage en boisson et en bains. On a construit récemment près des bassins un hôpital desservi par des religieuses hospitalières. — *Pop.* 1,400 *hab.*

La route que nous suivons remonte la *vallée du Clain* jusqu'à

POITIERS (Vienne), *Picti*, *Pictavi* [1]. — *Hôtels :* de France, bien tenu : lit, 2 fr. ; dîner, 3 fr. ; thé, 1 fr. ; café, 75 cent. ; — des Trois-Piliers, situé près de la place des Halles, avec de vastes écuries et remises ; — de l'Europe. Tout près, voitures pour *Loudun*, *Saumur*, *Angers*, *Nantes*, *Limoges*, *Châteauroux*, *Bourges*, *le Blanc*, *Niort*, *Rochefort*, *la Rochelle*, *Bourbon-Vendée* et *Civray.* — Chef-lieu de préfecture, cour royale, tribunaux de première instance et de commerce ; siége épiscopal, académie, école de droit, collége royal, jardin botanique, pépinière sur le Cours, théâtre, fontaines publiques. Irrégulièrement bâtie, sur le *Clain*, qui, avec la petite rivière de *Boivre*, l'entoure presque complétement, Poitiers est vaste et médiocrement peuplée, parce qu'elle a dans son enceinte des jardins et des terres labourables. Cette ville existait avant Jules César, et montre encore les restes de sa splendeur passée ; elle est ceinte de murailles antiques flanquées de tours.

Curiosités : Poitiers renferme un grand nombre d'églises remarquables : les unes d'une haute antiquité, d'autres moins anciennes, et comparativement modernes. Parmi les édifices religieux, nous citerons *Notre-*

1 *Brutum adolescentem gallicis navibus, quos ex Pictonibus convenire jusserat. proficit.* César.

Dame de Poitiers, sur la place du Marché, en face de l'*École de droit*. Ce noble monument offre dans sa façade ouest un beau spécimen du style roman fleuri, couvert de sculptures du haut en bas; il peut dater du milieu du XIIe siècle; l'intérieur est d'un style beaucoup plus sévère. La *cathédrale*, dédiée à saint Pierre, qu'on dit avoir été fondée par Henri II d'Angleterre, est un des beaux édifices de cette partie de la France. Le vaisseau présente un parallélogramme divisé en trois ailes, celle du centre beaucoup plus large que les autres ; on y remarque plusieurs jolis vitraux, et une belle rosace qui se trouve un peu cachée par l'orgue, ouvrage très-estimé de Cliquot père. A une petite distance de l'extrémité E. de cette cathédrale, se trouve l'*église de Sainte-Radégonde* : on admire sa tour byzantine d'une grande élégance, bien que masquée par son riche portail ; elle date probablement du XIe siècle, ainsi que le bénitier de marbre blanc qui est dans l'église, où se trouve aussi le tombeau en marbre noir de *sainte Radégonde*, lequel, pendant le mois d'août, y attire des milliers de fidèles. L'*église de Sainte Triaise;* façade du XIe siècle, corps de l'édifice moderne. Dans une espèce d'écusson carré incrusté dans le mur, du côté de l'ancien cimetière, sont les figures de saint Hilaire et de sainte Triaise, bas-relief du XIe siècle; la *vieille église de Saint-Jean*, ancien tombeau romain suivant quelques archéologues, mais plus probablement l'un des plus anciens monuments religieux qui existent en France, aujourd'hui *Musée des antiques*, dans lequel on remarque la tombe de Claudia Varenilla, fille du proconsul Claudius Varenus, des fragments brisés de sculpture et d'architecture romaine, une pierre milliaire du temps d'Alexandre Sévère, et quelques inscriptions; un bas-relief byzantin très-curieux, représentant saint Hilaire. *Saint-Hilaire*, terminée en 1049, a perdu une portion de sa nef; *Montierneuf*, où repose son fondateur Guillaume Guy-Geoffroy, comte de Poitiers et duc d'Aquitaine ; la *belle promenade* de Blossac, les *boulevards* et les Cours, la *place d'Armes*, le *palais de Justice*, édifice de la fin du XIVe siècle, bâti par Jean, comte de Poitou. Son origine remonte, dit-on, à l'époque du gouvernement de Julien dans les Gaules ; on y admire la salle des pas perdus. La bibliothèque publique, de 24,000 volumes ; les restes d'un amphithéâtre qui pouvait contenir 40,000 spectateurs, les vestiges de quatre aqueducs construits par les Romains; à 2 kilomètres de la ville, la *pierre levée*, monument celtique, masse de pierre brute de 10 mètres de longueur sur 3 de largeur. C'est de cette pierre que parle Rabelais, qui attribue à Pantagruel l'honneur de l'avoir remise sur ses pieds fort à son aise et pour le divertissement des écoliers de l'université. — *Commerce :* laine, papier, fer, riz, grains, vins, eaux-de-vie, miel; fabriques de draps, de *bonnets de coton sans couture*, de pelleterie. — *Distribution des lettres de Paris*, à 5 heures du soir; *départ* pour *Paris*, 5 heures du matin. — *Pop.* 24,000 *hab.*

C'est à Maupertuis, près de Poitiers, en 1356, que le roi Jean fut fait prisonnier.

A 6 kil. de Poitiers se trouve LIGUGÉ, petit village sur le Clain, célèbre par le séjour de St-Martin, qui y fonda le premier monastère des Gaules : on y montre encore la chapelle construite sur l'emplacement de la cellule du saint ; et à 10 kil. on voit une tour dans laquelle fut, dit-on, renfermé Rabelais.

A 1 myr. 6 kil. de Poitiers est VOULON (Vienne), village où se livra une bataille dans laquelle Clovis défit Alaric, roi des Visigoths.

Au village d'ANDILLÉ, à 12 kil. S. de Poitiers, canton de la Villedieu, est un dolmen remarquable. Il se compose de cinq pierres brutes placées de champ, trois d'un côté et deux de l'autre, et d'une table de près de 4 mètres de long sur environ 3 de large. Son épaisseur moyenne est de 50 centimètres.

Près de *Neuville*, à 14 kil. N.-O. de Poitiers, est une enceinte druidique connue sous le nom de *temple druidique de Bellefoye*.

A quelque distance de la grande route de Poitiers à Limoges, se trouve la plaine dite de *Civeaux*, remarquable par l'immense quantité de cercueils en pierre qu'elle renferme et dont la destination primitive a soulevé de nombreuses discussions parmi les antiquaires.

Ouvrages a consulter : *Poitiers et ses monuments*, chez Pichot, lithog. — L'*Ancien Poitou*, par Dufour. — *Histoire des rois et des ducs d'Aquitaine et des comtes de Poitou*, par de la Fontenelle de Vaudoré et Dufour. — *Histoire du Poitou*, par Guérinière. — Mémoires des antiquaires de l'Ouest. Et un savant *Mémoire* de M. Grille de Beuzelin, sur les *antiquités de Poitiers*, inséré dans le tome 13 des Mémoires de la société royale des antiquaires de France. — *Vieux souvenirs du Poitiers d'avant* 1788, par M. de la Liborlière; Poitiers, 1846.

ROUTE 361.

DE PARIS A POITIERS.

3ᵉ route, par Blois et Montrésor, 34 m. 1 k.

De Paris à Orléans (*v.* route 323),	11 m.	9 k.
D'Orléans à Blois (*v.* route 333),	5	7
Contres,	2	1
Noyers,	1	6
Nouans (Indre-et-Loire),	1	7
Montrésor,	0	8
Loches (*v.* route 386),	1	7
Ciran,	1	3
La Haye-Descartes,	1	8
Ingrande,	1	6
Ingrande à Poitiers (*v.* route 360),	3	9

NOYERS-SUR-CHER (Loire-et-Cher), village de 1104 hab., à 3 k. de Saint-Aignan. Il a succédé comme relais de poste à cette petite ville. Il possède une chapelle du xᵉ siècle dédiée à St-Lazare; son territoire renferme de nombreux débris romains particulièrement à l'endroit nommé aujourd'hui la *Ville du Coq*. Entre Noyers et Châtillon, sur la lisière de la forêt de Grosbois, est un menhir de près de 3 mètres d'élévation.

Saint-Aignan (Loir-et-Cher), petite ville sur le *Cher*. — *Curiosités :* les ruines *d'un château fort* et une tour bien conservée. — *Commerce :* grains, vins. — *Pop.* 3,200 *hab.*

A 1 kilomètre de Saint-Aignan, dans la direction d'une voie romaine, on remarque des débris qui annoncent un établissement romain; à 10 kilomètres N.-O. de la même ville est le village de Tesée, remarquable par un vieil édifice romain ou *castrum* du Bas-Empire. Il a la forme d'un carré long que flanquent deux tours carrées. Il ne présente d'autre ouverture que les brèches des murailles et une rangée de petites fenêtres oblongues à 8 mètres du sol.

MONTRÉSOR (Indre-et-Loire), village sur l'*Indroye*. — *Curiosités :* les ruines d'un ancien *château fort*. — *Pop.* 800 *hab.*

CIRAN (Indre-et-Loire), village de 600 hab. On remarque dans les environs *la Roche-Breteau*, vieux château flanqué de tours.

ROUTE 362.

DE PARIS A POITIERS.

4e ROUTE, PAR BLOIS ET CHATILLON, 35 myr. 1 kil.

De Paris à Nouans (v. 3e route),	23 m.	0 k.
Châtillon-sur-Indre (v. route 386),	2	0
Azay-le-Ferron,	1	7
Lureuil,	1	2
Le Blanc,	1	3
Saint-Savin,	1	7
Chauvigny,	1	7
POITIERS (v. route 360),	2	5

LE BLANC (Indre). — *Hôtel :* Le Large. — Ville sur la *Creuse*, sous-préfecture, tribunal de première instance; dans uue position très-pittoresque, au milieu d'une contrée couverte de bois. Elle est assez mal bâtie. On y trouve une place vaste et quelques ruines de ses anciennes fortifications. Dépôt d'étalons. — *Commerce*: vins, poissons. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Argenton* et *Poitiers*. — *Pop.* 6,100 *hab.*

ROUTE 363.

Communication de Poitiers à Bordeaux (2 routes).

1re *route*, *par Angoulême*, 22 myr. 6 kil.

De Poitiers à Angoulême (v. 2e route de Paris à Angoulême, route 369),	10 m.	8 k.
D'Angoulême à Bordeaux (v. route 508),	11	8

2e *route*, *par Melle et St-Jean-d'Angély*, 25 myr. 3 kil.

Croutelle (v. route 365),	0 m.	7 k.
Lusignan (v. route 305),	1	7
Chenay,	1	7
Melle (v. route 308),	1	5
Brioux,	1	2
Aulnay,	1	7
Saint-Jean-d'Angély (v. route 309),	1	8
Saintes (v. p. 309),	2	6
Saintes à BORDEAUX (v. route 517 de Bordeaux à la Rochelle, et lisez en sens inverse),	12	4

ROUTE 364.

De Poitiers à Châteauroux, 11 myr. 8 kil.

De Poitiers au Blanc (v. ci-dessus 4e route de Poitiers, et lisez en sens inverse),	5 m.	9 k.
Chitray,	2	4
Lothiers,	2	0
Lothiers à CHATEAUROUX,	1	5

ROUTE 365.

De Poitiers à Niort, 7 myr. 6 kil.

Croutelle,	0 m.	7 k.
Lusignan,	1	7
Ville-Dieu-du-Perron,	1	4
St-Maixent,	1	5
La Crèche,	1	0
NIORT,	1	3

CROUTELLE (Vienne), village dont la finesse des habitants a passé en proverbe. Demander au premier individu l'explication de ces mots : *Finesse de Croutelle.*

ROUTE 366.

De Poitiers à Civray, 5 myr. 3 kil.

Gençay,	2 m.	5 k.
Civray,	2	8

GENÇAY (Vienne), bourg sur la *Clouère.*—*Curiosités :* les ruines d'un ancien château. — *Pop.* 1,000 *hab.*

CIVRAY (Vienne). — *Hôtels :* du Chêne-Vert ; de France. — Petite ville située sur la *Charente*, avec sous-préfecture, collége communal, société d'agriculture ; elle est assez bien bâtie et entourée de riantes prairies. — *Curiosités* : les ruines d'*une citadelle* du temps des empereurs ; l'*église paroissiale*, fort ancienne, paraît antérieure à l'établissement du christianisme dans les Gaules. — *Commerce :* grains, vins, châtaignes, marrons, bestiaux. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Poitiers.* — *Pop.* 2,600 *hab.*

A *Availles*, à 28 kil E. de Civray, eaux minérales froides très-renommées.

ROUTE 367.

De Poitiers à Limoges par Fleuré, 12 myr.

De Poitiers à Fleuré,	2 m.	0 k.
Lussac-les-Châteaux,	1	8
Bussière-Poitevine,	2	2
Bellac,	2	0
Conore,	2	0
Limoges,	2	0

BELLAC. — *Hôtel :* de France. — Chef-lieu d'arrondissement de la Haute-Vienne, petite ville remarquable par les restes de son ancien château, formant aujourd'hui la maison d'arrêt et le palais de Justice. — *Pop.* 3,800 *hab.*

Plusieurs menhirs dans l'arrondissement de Bellac : à *Blond*, à *Berneuil*, à *Morterolles*, à *Pierre-belle*, etc.

MONTMORILLON (Vienne). — *Hôtel :* du Grand-Monarque, tenu par M. Etève aîné ; bonne maison. — Petite ville située sur la Gartempe, qui la divise en deux parties. Sous-préfecture, tribunal civil, petit séminaire, société d'agriculture. — *Curiosités :* Le *temple de Montmorillon.* C'est un édifice octogone composé d'une salle voûtée au-dessous de laquelle est un caveau funéraire. La voûte de la salle est percée d'une ouverture ronde qui répond à une ouverture hexagone s'ouvrant dans le souterrain. L'un des pans de l'hexagone se prolonge en forme de petite chapelle. Au-dessus de la porte d'entrée de l'octogone sont placés quatre groupes formés par 13 figures. L'explication de ces groupes a donné lieu à beaucoup de controverses. On a cru voir dans ce petit édifice un temple gaulois, mais il est certain que ce n'est qu'une chapelle du moyen âge sous l'invocation de N.-D. de pitié et placée primitivement dans le cimetière d'un établissement connu sous le nom de *Maison-Dieu.*

ROUTE 368.

DE PARIS A ANGOULÊME (2 routes).

1re ROUTE, PAR ORLÉANS ET TOURS, 44 myr. 3 kil. (*v.* routes 323, 333 et 360, et 2e route ci-dessous).

MOYENS DE LOCOMOTION.

Chemins de fer d'Orléans et de Tours, malle-poste de Bordeaux, partant de Tours. *Messageries Générales*, tous les jours matin et soir.

ROUTE 369.

DE PARIS A ANGOULÊME.

2e ROUTE, PAR CHARTRES, 44 myr. 2 kil.

De Paris à Tours (*v.* route 334),	23 m.	3 k.
De Tours à Poitiers (*v.* route 360),	10	1
Croutelle (*v.* route 365),	0	7
Vivonne,	1	2
Les Minières,	0	8
Couhé,	0	8
Chaunay,	1	1
Les Maisons-Blanches,	0	8
Ruffec,	1	2
Les Nègres,	0	6
Mansle,	1	1
Churet,	1	4
ANGOULÊME,	1	1

VIVONNE (Vienne), petite ville sur le *Clain*, au confluent de la *Vône*. Il s'y fait un grand commerce de grains et étoffes de laine. — *Pop.* 2,850 *hab.*

RUFFEC (Charente), *Ruffiacum*. — *Hôtels :* de la Poste; bel établissement renommé pour les pâtés de foies gras truffés, de perdreaux, de chapons, dont il fait des envois considérables; des Ambassadeurs; de la Poste. — Cette petite ville est située sur le ruisseau du *Lieu*, qui abonde en excellentes truites saumonnées. Tribunal de première instance, sous-préfecture, bains publics. Elle est bien bâtie, bien percée et d'un aspect très-pittoresque. — *Curiosités :* la *place d'Armes*, le *Dauphin*, où se sont tenus plusieurs conciles et synodes; l'*église*, édifice très-ancien, d'une architecture remarquable, et dont le portique date du XIe siècle; les ruines de l'*ancien château* des comtes de Broglie. — *Commerce :* grains, bétail, fromage, marrons. Les environs produisent d'excellentes truffes, et on y fait des fromages à la crème d'un goût délicieux. — *Pop.* 3,100 *hab.*

On fait le trajet de Tours à Ruffec en 12 heures, ainsi que de Bordeaux à Ruffec.

EXCURSIONS : à 2 kil. O., aux *moulins de Condac*, superbe minoterie; à 4 kil. S., au *château de Verteuil*, ancienne habitation des ducs de Larochefoucauld; aux forges de Ruffec.

MANSLE (Charente), petite ville située au milieu de belles prairies. — *Curiosités :* le pont très-élevé sur la *Charente*, que notre route traverse. — *Commerce :* grains, vins, eaux-de-vie. — *Pop.* 1,600 *hab.*

ANGOULÊME (*Ecolisma*). — *Hôtels :* des Postes, nouveau et bien tenu : bonne cuisine, et pâtés de foies de canards très-renommés; au centre du commerce, près des promenades, du théâtre, de la préfecture, des bains et de la poste aux lettres; — des Étrangers : dîners et déjeuners à toute heure; maison des diligences. — *Cafés :* de Plaisance, de la Ville.

Cette ville est l'ancienne capitale de l'Angoumois, maintenant chef-lieu du département de la Charente. Elle est bâtie sur un coteau élevé de plus de 60 mètres au-dessus de la rivière; elle jouit d'un air pur favorable à la santé des habitants; les femmes y sont brillantes de fraîcheur. Le quartier neuf est construit avec régularité, mais le reste de la ville est mal percé et d'un accès difficile.

Le faubourg de *Houmeau*, bâti en pente le long de la Charente, renferme de riches papeteries, distilleries, raffineries de sucre, faïenceries, etc., qui donnent une grande importance au commerce de cette ancienne cité.

Angoulême possède un siége épiscopal érigé dans le IVe siècle, un grand et un petit séminaires; collége royal, tribunaux de commerce et de première instance, société d'agriculture, chambre des manufactures, théâtre, bibliothèque publique, cabinet d'histoire naturelle et de physique.

Curiosités: l'*ancien Château*, sur la place du Marché, remarquable par ses trois tours féodales, d'un aspect tout à fait pittoresque, et son haut donjon, converti en prison et surmonté d'un télégraphe. Ce château servait de résidence aux anciens comtes d'Angoulême, et il a vu naître Marguerite de Valois, reine de Navarre; « la Marguerite des Marguerites, » comme l'appelait son frère, François Ier. — La *Préfecture;* le *pont* sur la Charente, commencé en 1750 et terminé en 1755, est fort beau. Les *murs en terrasse* autour de la ville, les points de vue dont on y jouit; la *promenade de Beaulieu;* le *chemin neuf*, planté d'arbres, aboutit à une jolie rotonde ornée de bancs de pierre, au centre de laquelle est une colonne de 15 mètres de hauteur surmontée d'un globe, élevée en 1816 en l'honneur de madame la duchesse d'Angoulême. La *Cathédrale*, dédiée à saint Pierre, rebâtie en 1120, saccagée par les calvinistes en 1562 et 1568, et entièrement réparée en 1634 par les soins du doyen Mesneau. — Cet édifice appartient dans son ensemble à l'architecture romane de transition. On remarque son clocher gothique et son antique portail. La *fontaine* de la place du Mûrier; la vasque est portée sur la queue de trois dauphins; elle est d'un effet agréable. La *Bibliothèque*, située dans le *Palais de Justice*, bel édifice moderne; elle contient environ 14,000 volumes; mais elle ne renferme aucun manuscrit ancien. Elle est ouverte tous les jours, excepté les mercredis, dimanches et jours de fêtes. Le *cabinet d'histoire naturelle* est dans le même local, et n'est pas encore bien important. Les *papeteries*, dans le faubourg de l'Houmeau. — *Commerce:* vins, eaux-de-vie de Cognac, truffes, châtaignes, poisson salé, sel, safran, fabriques considérables de faïence et de papier très-estimé, et une grande quantité de pâtés de perdrix aux truffes sont expédiés pour toute la France. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Bordeaux*, *Ruffec*, *Périgueux*, *Rochefort*, *Limoges*, *Saintes*, *Jarnac*, *Cognac*, passage de la malle-poste de Tours à Bordeaux. — *Pop.* 18,500 *hab.*

Au nord de la ville, au-dessous des remparts, se trouve dans le roc escarpé la *Grotte de St-Cybard*, fondée par l'ermite de ce nom dans le VIe siècle. Charlemagne n'entrait dans cette grotte, lorsqu'il allait y faire ses dévotions, que sur les genoux : — c'est le monument chrétien le plus ancien d'Angoulême; il ne sert plus au culte depuis la première révolution, mais il est respecté par son propriétaire, qui le laisse visiter à tous les voyageurs. A 4 kil. d'Angoulême est une poudrerie, magnifique établissement.

NAVIGATION A VAPEUR.

La Charente est navigable jusqu'au quai, au bas de la ville. Un *bateau à vapeur* fait le service trois fois par semaine, entre *Angoulême* et *Saintes.*

Angoulême a vu naître l'infâme Ravaillac, l'ingénieur Montalembert, le physicien Coulomb, Isabelle de Taillefer, seconde femme de Jean Sans-Terre, le littérateur Balzac, etc.

EXCURSIONS :

RUELLE, village à 4 kil., a une fonderie et une forge royale qu'il faut visiter.

MONTBRON (Charente) à 2 myr. 4 kil. E., a des mines de plomb, des forges, des martinets, et 3,300 *hab.*

Il y a dans l'arrondissement d'Angoulême un grand nombre de papeteries : les principales sont à la *Couronne*, à *Nersac*, à *Saint-Michel*, à *Roulet.*

CURIOSITÉS NATURELLES de l'*arrondissement d'Angoulême.*

Grottes de Rancogne. Elles sont situées à 5 kil. de la *Rochefoucauld.* L'entrée en est sombre et basse; mais en avançant on se trouve dans des caveaux si vastes, qu'on aperçoit à peine les voûtes. En suivant les étroits passages que laissent entre eux les rochers, on arrive à des souterrains remplis de stalactites qui offrent à la clarté des flammes l'aspect le plus brillant et le plus riche. Un ruisseau qui traverse ces grottes en interrompt le silence par ses murmures. Quelques personnes ont pris ce bruit pour le bourdonnement lointain de grosses cloches.

Gouffre de Chez-Robi. Il est situé près du village de ce nom, voisin d'Angoulême et formé en entonnoir; il suffirait pour engloutir toute la rivière, si elle n'était détournée par une digue. Les eaux qui s'échappent dans les temps de pluie se précipitent dans le gouffre avec un fracas effroyable ; sa profondeur n'a jamais pu être mesurée.

La *Touvre.* Il y a 1 myr. 6 kil. environ d'*Angoulême* à la source de la *Touvre.* Deux bassins séparés par une digue naturelle de rochers, et distingués par les noms du *Dormant* et du *Bouillant*, forment les sources de cette rivière. Le *Dormant*, extrêmement profond, a toujours une surface calme; mais, dans le *Bouillant*, l'eau s'élève en jetant des bulles et avec un bruit sourd. Ces deux bassins donnent naissance à la *Touvre*, qui se rend à la *Charente*, et qui apporte des eaux si fraîches, qu'on s'en aperçoit encore à une grande distance de la réunion des deux rivières. Ordinairement ces eaux se troublent quelquefois, et, ce qu'il y a de singulier, sans qu'il ait plu. Dans les autres saisons, la *Touvre* conserve à peu près son niveau et sa limpidité.

Au sommet du rocher où la Touvre prend naissance, on voit se dessiner les ruines du château de *Ravaillac. Belle tréfilerie* de MM. Malagou et Bourzac, à 8 kil. d'Angoulême.

ROUTE 370.

Communication d'Angoulême à Aubusson, 19 myr. 3 kil.

La Rochefoucauld,	2 m.	1 k.
Fontafie,	1	9
Chabanais,	1	5
Saint-Junien,	1	6
Petit-Buisson,	1	6
Limoges,	1	6
Le Mazet,	1	2
St-Leonard,	1	1
Sauviat,	1	3
Bourganeuf,	1	5
Charbonnier,	2	0
AUBUSSON,	1	9

LA ROCHEFOUCAULD (Charente). —*Hôtels :* la Boule d'or ; des Voyageurs. — Petite ville située sur la *Tardoire ;* patrie de l'auteur des *Maximes. Curiosités : le Château*, d'un aspect très-pittoresque, architecture mélangée de sarrasin et de gothique. On y voit encore un fort bel escalier, et sous ce massif édifice se trouvent des caves très-vastes qui servirent de refuge pendant les guerres de religion. Tout le long de la vallée de la Tardoire on rencontre des grottes naturelles qui eurent la même destination : les plus curieuses sont celles de *Rancogne*, traversées par un petit cours d'eau qui leur donne quelque chose de romantique ; elles contiennent des stalactites. Le parc sert de promenade publique. *Un beau pont* fort ancien. — *Commerce :* bois, merrain, lattes, fil plat à coudre. — *Pop.* 3,000 *hab.*

On doit visiter, à droite de la route,

les ruines du château de la *Vauguyon*. Elles s'élèvent sur une hauteur, au bord d'une forêt, et à l'entrée du bourg *des Salles*. On remarque une belle tour carrée, l'emplacement du pont-levis, les restes de la chapelle, et les prisons.

CHABANAIS (Charente). — *Hôtel* : des Trois pigeons. — Vieille et petite ville dans un site charmant, sur la *Vienne*. — *Curiosités :* le pont, qui offre une vue pittoresque; les ruines d'un vieux château, une tour antique. — *Commerce :* bestiaux, grains, haricots, châtaignes. — *Pop.* 1,900 *hab.*

A 1 myr. 8 kil. N. de *Chabanais*, on doit visiter

CONFOLENS (Charente), sous-préfecture, petite ville ancienne, au confluent du *Govre* et de la *Vienne*. Elle possède un collége communal et une bibliothèque publique de 3,000 vol. — *Curiosités :* les restes d'une tour carrée, seul débris de son antique citadelle; le pont, dont la construction remonte à une époque très-reculée. — *Commerce :* bestiaux. *Voit. pub.* tous les jours pour *Angoulême*. — *Pop.* 2,800 *hab.*

Dans l'île de *Saint-Germain*, sur la *Vienne*, à 4 kil. de *Confolens*, on voit au milieu d'un petit bosquet les ruines d'un *ancien temple* druidique, dans une excavation peu profonde. La longueur de cet édifice peut être de 12 mètres, et sa largeur de 5 environ : cet antique sanctuaire vaut la peine d'être visité.

A 6 k. S.-E. de *Chabanais*, est situé

ROCHECHOUART (Haute-Vienne), petite ville sur le penchant d'une colline baignée par la *Grenne*, avec sous-préfecture et tribunaux de première instance. — *Curiosités :* le *château* flanqué de plusieurs tours, dont une sert de prison : sa situation est des plus pittoresques. C'est le berceau de la famille de Mortemart; mais malheureusement cet antique manoir est dans un état complet de dégradation. Nombreuses forges aux environs, mines de fer. *Voit. pub.* pour *Saint-Junien*. — *Pop.* 4,400 *hab.*

SAINT-JUNIEN (Haute-Vienne). — *Hôtels :* du Soleil-d'Or; de la Poste; du Lion-d'Or; du Commerce. — Petite ville sur la *Vienne*. Elle fabrique des gants, des serges, et possède une assez jolie promenade. A l'une des extrémités du pont, se trouve une chapelle dédiée à la Vierge, visitée par de nombreux pèlerins le 15 août, et à laquelle Louis XI portait une dévotion particulière; la dernière construction de cet édifice date de 1465, époque où le roi visita la chapelle et ordonna sa reconstruction : elle mérite l'attention du voyageur. L'église paroissiale est fort belle : un bas-relief représentant les disciples d'Emmaüs est généralement admiré; le maître-autel est revêtu de beaux marbres; derrière le chœur est le tombeau de saint Junien. Ce monument est un des plus beaux des XIIe et XIIIe siècles. — *Commerce :* chevaux, mulets. *Voit. pub.* tous les jours pour *Angoulême* et *Limoges*. — *Pop.* 5,900 *hab.*

LIMOGES (*v.* route 374).

SAINT-LÉONARD (Haute-Vienne). — *Hôtels :* de la Poste; de la Boule-d'Or. — Ancienne ville sur la Vienne. — *Curiosités :* l'*église*, réparée en 1484, est d'un style remarquable; un *beau pont* sur la *Vienne*, les *promenades*, les manufactures de papiers pour impression. — *Pop.* 6,100 *hab.*

BOURGANEUF (Creuse). — *Hôtels :* de la Boule-d'Or, tenu par Grellet, bureau des diligences de Limoges et Guéret, voitures à volonté; de la Poste; la Croix-Rouge; le Lion-d'Or; le Soleil-d'Or; la Pyramide. — Petite ville sur le *Thorion*, avec sous-préfecture. — *Curiosités :* la *Tour*, bâtie, dit-on, par Zizim, frère de Bajazet : on y remarque les bains à l'orientale, qu'il avait fait construire au rez-de-chaussée; les *fabriques* de papier. — *Commerce :* papeteries, exploitation de pierres de taille, manufacture de porcelaine. — *Pop.* 3,200 *hab.*

A 2 myr. 4 kil. sud.

EYMOUTIERS (Haute-Vienne), petite ville sur la *Vienne*, dans une situation très-romantique. — *Curiosités :* l'*église*, d'un style gothique plein de hardiesse et de légèreté : les vitraux sont admirables. A peu de distance, *chapelle* en ruines. — *Pop.* 3,900 *hab.*

AUBUSSON (Creuse), *Albucio*. —

Hôtels : de la Poste; du Lion-d'Or; du Grand-Monarque; de la Boule-d'Or et du Commerce réunis; du Nord. — Petite ville du IXe siècle, sur la rive droite de la *Creuse*, dans une gorge entourée de montagnes et de rochers, ce qui donne à cette petite localité un air triste et romantique; elle n'a, pour ainsi dire, qu'une rue assez bien bâtie, où se trouvent les divers édifices publics; avec sous-préfecture, pépinière départementale.—*Curiosités :* les ruines de son *château*, le *site pittoresque* de la ville, entourée de rochers, le *Jardin public*, la *Salle de spectacle*, ses manufactures de *tapisseries*, *Collége royal* ouvert en 1840.—*Voit. pub.* tous les jours pour *Limoges*, *Clermont-Ferrand*, *Guéret*.—*Pop.* 5,300 *hab.*

ROUTE 371.

D'Angoulême à Lyon, 46 myr. 2 kil.

D'Angoulême à Aubusson (v. route 370),	19 m.	3 k.
Le Poux,	1	4
La Villeneuve,	1	0
St-Avit-d'Auvergne,	1	0
Le Pont-au-Mur,	1	3
Pont-Gibault,	1	8
Clermont,	2	3
De Clermont à Lyon (v. route de Lyon à Clermont 412, en sens inverse),	18	1

PONT-GIBAULT (Puy-de-Dôme).— *Hôtels :* de la Poste; du Commerce. —Petite ville d'Auvergne, construite dans un fond, au bord d'une rivière et sous l'escarpement d'un rocher. Le sol est couvert de vestiges accumulés des anciens volcans qui jadis bouleversèrent cette contrée : la ville elle-même est en partie construite avec des pierres volcanisées. En sortant de ses murs, le voyageur sera saisi d'étonnement à l'aspect d'une double chaîne de collines et de montagnes, où les feux volcaniques et les tremblements de terre ont tout renversé, fondu et calciné.—*Curiosités :* l'*ancien château* des dauphins d'Auvergne. Ce vieux manoir est bâti en pierres de taille et flanqué d'une grosse tour ronde dont les murs ont 4 mètres d'épaisseur; à 1 kil., fontaine d'*eau minérale acidule* dite *de Javelle;* mines de plomb argentifère, de cuivre, d'étain et d'antimoine, en exploitation depuis dix années environ. Ces mines sont curieuses à visiter. En sortant de la ville, on voit à main gauche un joli *castel gothique*, fort bien conservé, appartenant à M. le comte de Pont-Gibault. Environs extrêmement pittoresques.—*Pop.* 1,000 *hab.*

A une petite distance N.-O. de *Pont-Gibault*, se trouvent les ruines de la *Chartreuse de Port-Sainte-Marie*, et dans une direction opposée, un peu vers le S., vous arrivez à la *fontaine d'Oule*, grotte d'où s'échappe un limpide ruisseau dont l'eau est en partie gelée pendant la plus grande chaleur de l'été; mais dans l'hiver elle conserve une température beaucoup plus élevée que celle de l'air ambiant. De la route que nous suivons jusqu'à Clermont, nous pouvons très-aisément visiter plusieurs des *Puys* les plus intéressants qui se trouvent à droite et à gauche de notre passage; nous citerons, entre autres, le *puy du Grand-Sarcouy*, ayant 1,240 mètres au-dessus du niveau de la mer. Il est composé de *dolomite*, d'une forme sphérique aplatie très-curieuse. A son côté S.-E., on remarque une vaste excavation artificielle, ayant environ 20 mètres de long, 9 de large et 11 de hauteur, d'où on tirait, dans les anciens temps, le *trachyte* pour les sarcophages. Le *puy de Chopine*, de forme conique, élevé de 1,300 mètres environ au-dessus de la mer; sa formation offre une structure géologique confuse, compliquée et curieuse : du sommet la vue est très-belle.

De Pont-Gibault, nous pouvons aussi visiter le *puy de Lonchadière*, en prenant la route de Volvic. Enfin, toute cette section de la route est d'un grand intérêt pour le géologue comme pour l'artiste.

CLERMONT (*v.* route 394).

ROUTE 372.

D'Angoulême à Périgueux, 8 myr. 4 kil.

Dignac,	1 m.	7 k.
Roche-Beaucourt,	1	3
Mareuil (Dordogne),	0	9
Brantôme,	2	0
Vessat,	1	2
PÉRIGUEUX (*v.* route 510),	1	3

ROCHE-BEAUCOURT (Dordogne), bourg. — *Curiosités:* forges, fonderie de canons, mine de fer. — *Pop.* 1,000 *hab.*

BRANTOME (Dordogne), jolie ville dans une contrée charmante, au confluent de la *Dronne* et de la *Colle.* — *Curiosités :* sur une colline, ancienne *abbaye* de bénédictins, fondée par Charlemagne en 769. Pierre de Bourdeilles, connu sous le nom de Brantôme, était abbé de ce monastère. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Périgueux*, *Angoulême*, *Nontron.* — *Pop.* 2,900 *hab.*

Près de Brantôme, est un *dolmen* dont la table a 5 mèt. 25 cent. sur 2 mèt. 30 cent. Il est entouré de cinq pierres énormes.

ROUTE 373.

D'Angoulême à la Rochelle (2 routes).

1re *route, par Rouillac*, 12 myr. 5 kil.

Rouillac,	2 m.	4 k.
Matha,	2	3
Saint-Jean-d'Angély (*v.* route 309),	1	8
Surgères (*v.* route 314)	2	7
Surgères à la Rochelle (*v.* 312),	3	3

2e *route, par Hiersac*, 14 myr.

D'Angoulême à Rochefort (*v.* route 320, et lisez en sens inverse),	10 m.	9 k.
De Rochefort à la ROCHELLE (*v.* route 316),	3	1

ROUTE 374.

DE PARIS A LIMOGES, 38 myr. 1 kil.

De Paris à Orléans (*v.* route 323),	11 m.	9 k.
La Ferté-St-Aubin,	2	1
Les Gyons,	1	2
Nouan-le-Fuzelier,	1	1
Salbris,	1	2
La Loge,	0	9
Vierzon,	1	4
Massay,	1	0
Vatan,	1	6
La Maison-Neuve,	1	4
Châteauroux,	1	6
Lottier,	1	5
Argenton,	1	4
Le Fay,	1	6
La Souterraine,	2	5
Morterol,	1	6
Chanteloube,	1	2
La Maison-Rouge,	1	5
LIMOGES,	1	4

CHEMIN DE FER jusqu'à *Châteauroux.*

A 1 kil. d'Orléans est situé le bourg d'*Olivet;* à droite du pont, le château de *Ponty;* près du château, on montre la place où le duc de Guise fut assassiné par Poltrot ; plus loin, le château bâti par Bolingbroke.

A 1 myr. 3 kil. S. de *Ferté-Saint-Aubin*, il faut visiter

CHAUMONT-SUR-LOIRE (Loir-et-Cher), village situé délicieusement auprès d'un joli coteau bien boisé. — *Curiosités :* l'antique *château*, d'un aspect très-pittoresque; la vue dont on jouit de cet endroit est admirable.—*Commerce :* raffinerie de sucre de betterave. — *Pop.* 1,000 *hab.*

SALBRIS (Loir-et-Cher), bourg de 1,600 habitants.

VIERZON (Cher).—*Hôtels :* des Messageries; de la Croix-Blanche. — Ancienne ville sur la rive droite du *Cher*, dans un endroit fertile et agréable; elle est bien bâtie et bien percée. Les maisons, couvertes en ardoises, lui donnent un aspect gracieux; le *canal du Berri*, qui passe non loin de ses murs, et surtout le chemin de fer du *Centre* (*v.* la route 390), lui donnent une certaine importance commerciale. Dans cette localité la route se bifurque; la branche que nous laissons à gauche conduit à Lyon, par Bourges et Moulins.—*Curiosités :* la *Cathédrale* est une des plus belles de cette partie de la France; la rue droite et large qui longe la grande route est remarquablement belle. — *Commerce :* laines, moutons, vins, fer, fabriques de draps, serges.—*Voit. pub.* pour toutes les directions.—*Pop.* 6,700 *hab.*

A 1 kil. 1/2, sur les bords du canal, on trouve le village de *Les Vorges*, avec de vastes hauts fourneaux, où l'on travaille le fer du Berri en grande quantité.

MASSAY (Indre), bourg. Son ancienne abbaye de bénédictins conservait une couronne de Charlemagne, composée d'or, d'argent et de fer.—*Commerce :* bestiaux. — *Pop.* 1,900 *hab.*

VATAN (Indre), ancienne petite ville située au milieu d'une vaste plaine.—*Curiosités :* les restes de ses fortifications qui remontent au VIe siècle; la tour.—*Pop.* 2,800 *hab.*

CHATEAUROUX (Indre), *Castrum Radulfi.* — *Hôtels :* la Poste (Sainte-Catherine), propre et bien tenu; de France; de la Promenade. — C'est le chef-lieu du département.

Il faut arriver dans cette ville par la route de Tours, pour lui trouver quelque chose de pittoresque. On voit, à l'ouest, le vieux *château Raoul*, qui lui a donné son nom; au centre sont les *Cordeliers*, grand bâtiment occupé par des prisonniers et la gendarmerie; à l'est est un autre couvent qui fut un moment le siége de la sénatorerie; l'église *Saint-Martin* renferme le tombeau de l'infortunée Clémence de Maillé, princesse de Condé et nièce de Richelieu, qui mourut de chagrin dans le vieux château, en 1694, après un emprisonnement de vingt-trois ans; l'église *Saint-Landry ;* l'*Hôtel de la préfecture*, près du château, d'où l'on jouit d'une vue magnifique; la *Salle de spectacle;* l'*Hôtel de ville*, où se trouvent réunis la mairie, le palais de justice et la bibliothèque publique.

Le *Jardin public* et les promenades qui entourent la ville méritent d'être visités; les cercueils en pierre des chevaliers de la Tour-Landry.

Plus loin, à l'embranchement des routes de *Paris* et de *Bourges*, est le village de *Bourdieu*, dont l'abbaye en ruines sert de magasin à un brasseur. La ville de Châteauroux est loin d'être jolie; ses rues sont tortueuses, mal bâties, et en hiver, à cause de la boue, on n'y peut marcher sainement qu'en sabots. Six grandes routes viennent aboutir à Châteauroux, et l'*Indre*, qui coule à ses pieds, alimente une quantité d'usines qui ont été construites sur ses bords. Patrie de l'évêque Othon, qui accompagna saint Louis dans ses croisades, et du général Bertrand, connu par son noble caractère et son dévouement à l'empereur Napoléon. — CHEMIN DE FER pour *Vierzon, Bourges, Tours, Orléans, Paris.*—*Voit. pub.* pour *Vierzon* et le chemin de fer, *Toulouse, Bordeaux, Limoges, la Châtre, Issoudun* et *Orléans.*—*Pop.* 13,100 *hab.*

ARGENTON (Indre). Cette ville est traversée par la Creuse.—*Curiosités :* le *pont* de pierre de taille, les ruines du *château fort* attribué à Pépin, le *Cirque* antique, les coteaux qui ceignent la ville.—*Pop.* 4,600 *hab.*

A 1 myr. S.-O. du *Fay*, on doit visiter

ST-BENOIT-DU-SAULT (Indre), petite

ville bien bâtie et dans une situation délicieuse. — *Curiosités :* les rochers et la belle cascade de *Montgerno.* — *Pop.* 1,300 *hab.*

CROZANT (Creuse), village au confluent de la *Sédelle* et de la *Creuse*, à 12 kil. de la Souterraine. — *Curiosités :* les restes imposants d'un *Château fort* bâti par les rois visigoths, et qui était au nombre des quatre maisons royales qu'il y avait dans la Marche : quelques parties des murs ont 6 mèt. 1/2 d'épaisseur. Un puits profond de forme conique est fait avec beaucoup d'art ; près de cet endroit est une tour carrée d'environ 25 mètres de hauteur, et plus loin 5 autres tours, dont 2 carrées et 3 rondes. Ce château fut démoli en partie sous le ministère du cardinal de Richelieu. Dans les environs, mine de cuivre.— *Pop.* 1,300 *hab.*

LE DORAT (Haute-Vienne), petite ville de 2,400 hab. ; possède une *église* remarquable, fondée, assure-t-on, par Clovis.

MAGNAC-LAVAL, petite ville du même arrondissement, a quelques ruines dignes de la curiosité de l'archéologue; celles du *château* des ducs de Laval.

On passe à BESSINES (Haute-Vienne). Dans le cimetière de ce village est une figure de sphinx antique.—*Pop.* 2,700 *hab.*

Près du village de CHANTELOUBE (Haute-Vienne) est une mine d'étain ; on trouve ensuite le village de *Razes;* sur la hauteur à gauche on aperçoit un *tumulus*.

LIMOGES (Haute-Vienne). — *Hôtels :* la Boule-d'Or ; de Richelieu ; du Périgord ; de la Pyramide, au centre de la ville ; du Commerce. — *Cafés :* National ; de l'Europe ; de la Comédie. — *Bains :* Chinois ; Pertas.

C'était l'ancienne capitale des *Lemovices*, et plus tard de la province du Limousin, aujourd'hui chef-lieu du département de la Haute-Vienne ; cour royale, académie, évêché, tribunaux de première instance et de commerce ; chambre consultative des manufactures, société d'agriculture, sciences et arts ; collége royal, école préparatoire de médecine, maison centrale de détention, etc. Cette ville est située sur le penchant d'une colline sur la rive droite de la Vienne, à laquelle elle touche par deux de ses faubourgs. Elle possède sur cette rivière trois ponts, dont deux fort anciens et d'une construction assez bizarre, et un nouveau, bâti depuis 1830 et d'une architecture hardie et imposante. Ses maisons sont bâties en pierre jusqu'à la hauteur du rez-de-chaussée, et le reste en bois ; ce qui donne à l'ancienne ville surtout un aspect assez désagréable. Cependant quelques nouveaux quartiers ne le cèdent en rien par leur élégance aux belles villes de l'intérieur. L'air y est pur et le sang très-beau, surtout chez les personnes du sexe.

Curiosités: Limoges, avant la révolution, possédait beaucoup de monuments religieux, dont plusieurs étaient fort curieux pour leur antiquité : parmi ceux que le vandalisme révolutionnaire n'a pas détruits, nous citerons la *Cathédrale*, dédiée à saint Étienne, bel édifice gothique non achevé : sa construction est de la fin du XIIIe siècle et du commencement du XIVe ; l'église actuelle remplace celle qui fut détruite par les Anglais, et qui avait été bâtie au XIe siècle sur l'emplacement d'un temple de Jupiter détruit ou changé de destination vers le IVe siècle. On y remarque le jubé, dont les bas-reliefs représentent les travaux d'Hercule ; de beaux vitraux gothiques, un maître-autel en marbre noir, quelques tombeaux plus ou moins mutilés d'évêques ou princes de *Limoges*, et enfin son clocher, tour carrée très-élevée en avant de la cathédrale, d'un style et d'une architecture différents : on en fait remonter la construction à la fin du XIIe siècle. Il a été plusieurs fois détruit en partie par la foudre, et aujourd'hui il manque de flèche, qu'on n'a pas rebâtie depuis le dernier accident de ce genre. — *L'Évêché*, bel édifice construit au XVIIIe siècle, et orné de beaux jardins descendant en amphitéâtre presque jusqu'à la Vienne. —*L'église Saint-Michel-des-Lions* remarquable par la légèreté de sa voûte et de ses piliers, par deux lions en pierre placés à côté de la porte d'entrée du côté du sud, et qu'on croit avoir appartenu à un ancien palais romain, et par une boule énorme placée à

l'extrémité de son clocher. L'*Hôtel de ville*, ancien couvent restauré : une horloge remarquable, et qui a appartenu à l'église détruite de St-Martial, est placée au-dessus de la porte d'entrée ; elle représente le Temps armé de sa faux. — L'*Hôpital*, la maison centrale, la ***Préfecture***, le ***Collége royal***, l'***ancienne Cour royale***, tous vastes édifices bien appropriés à leur destination, n'ont rien de remarquable. — Le nouveau ***Théâtre***, bâti sur l'emplacement de l'ancienne église de St-Martial ; les ***casernes*** et le nouveau ***Palais*** de justice, bâtis depuis 1820, sont de bon goût et dignes d'être remarqués. — Ses ***promenades***, le ***Champ-de-Juillet***, la *place d'Orsay*, construite sur l'emplacement des anciennes arènes ; la place et l'avenue de Tourny, les boulevards. — La *fontaine d'Aigoulène* (*aqua lenis*), remarquable par la grande quantité d'eau quelle fournit à presque toute la ville, et par son bassin d'une seule pierre de 12 m. de circonférence. — La *maison des Templiers.* Le *tombeau de Waiffre*, duc d'Aquitaine ; le *Lion* du *portail Imbert.* Les amateurs d'antiquités pourront encore visiter *la colonne milliaire* du séminaire, un *grand cippe*, derrière la cathédrale, celui d'*Origanus*, rue des Allois ; les pierres tumulaires de ***Pœtinus***, ***Canitogus***, ***Mævia-Paulina***, ***Julia-Annonia***, ***Sulpicia-Regina***, ***Julia-Insidiola***, ***Sulpicius-Fidus***, du grammairien ***Blæsianus***, de Bourges ; *d'Annia Annota*, etc., à la pépinière Bardy, près de la place d'Orsay ou des Arènes. Dans ce même jardin on voit des sculptures romanes et un grand ***lion*** de granit. — Le tombeau de ***Sabinianus*** et de ***Sabineus***, au jardin de la préfecture ; un ***Sphinx*** de granit, même jardin.

Limoges possède encore une ***Bibliothèque*** de 12,000 volumes, trois pépinières, de belles manufactures de porcelaine, dont les produits sont fort estimés ; des fabriques de draps, droguets, flanelles, mérinos ; une fonderie, de belles papeteries, une fabrique d'instruments aratoires, des clouteries. Il s'y faisait il y a peu d'années un commerce considérable en chevaux, dont la race était très-estimée pour la cavalerie ; toiles, grains, châtaignes, eaux-de-vie et liqueurs très-estimées, sel, fer, émaux, étoffe dite limousine ; imprimeries et librairies. — *Voit. pub.* tous les jours pour ***Paris***, ***Lyon***, ***Toulouse***, ***Bordeaux*** et route, ***Poitiers***, ***Angoulême***, ***Moulins*** et toutes les villes environnantes. Correspondance avec le chemin de fer de Vierzon.

Après l'arrivé du courrier de Paris, deux malles de seconde section partent immédiatement, l'une pour *Toulouse:* deux places ; durée du trajet, 25 h. ; et l'autre pour *Pau :* deux places ; durée du trajet, 28 heures. — *Pop.* 34,300 *hab.*

Limoges a vu naître d'Aguesseau, Vergniaud, conventionel ; le maréchal Jourdan, Dupuytren, le docteur Cruveilhier.

EXCURSIONS.

ISLE, à 5 kil. de Limoges, possède de belles papeteries et une imprimerie dont les mécaniques sont mues par la Vienne.

LA RIBIÈRE, à la même distance, a d'importantes papeteries que le voyageur curieux doit visiter.

BOISSEUIL (Haute-Vienne), à 8 kil. S.-E. de *Limoges*, village situé au milieu de montagnes, sur l'une desquelles on remarque les magnifiques ruines du château de *Chalusset*, les plus curieuses et les plus considérables du département.

SOLIGNAC (Haute-Vienne), à 8 kil. S.-S.-E. de *Limoges*, petite ville qui doit son origine à une abbaye de bénédictins, fondée dans le VII[e] siècle par Saint-Éloi, ministre du roi Dagobert. L'*église* de ce monastère est très-curieuse ; elle date du règne de Louis le Débonnaire ; sa forme est une croix latine, sans piliers ni collatéraux. Les parois des murs de la nef offrent des ornements d'un style barbare, et quelquefois obscènes ; le clocher s'écroula en 1783, et fut reconstruit depuis cette époque dans le goût moderne. — *Pop.* 2,000 *hab.*

OUVRAGES A CONSULTER : *Historique monumental de l'ancienne province du Limousin*, par J.-B. Trepon ; 1 gros

vol. in-4° orné d'un grand nombre de lithographies ; Limoges, Martial Ardant. — *Nouvelles éphémérides de Limoges*, par Laurent, in-8°, 1827, Limoges. — ***Tableau descriptif de la ville de Limoges***, par Gillier, in-8°, 1838.

ROUTE 375.

Communication de Limoges à Angoulême, 10 myr. 3 kil.

(*V.* route 370, et lisez en sens inverse.)

De Limoges à Bordeaux, 21 m. 6 k.

(*V.* 3e route de Paris à Bordeaux, 510.)

De Limoges à Clermont, 17 m. 8 k.

De Limoges à Aubusson (*v.* route 370),	9 m.	2 k.
D'Aubusson à Clermont (*v.* route 371),	8	6

ROUTE 376.

DE PARIS A GUÉRET (3 routes).

1re ROUTE, par CHATEAUROUX, 34 myr. 5 kil.

De Paris à Orléans (*v.* route 323),	11 m.	9 k.
D'Orléans à Châteauroux (*v.* route 374),	13	5
De Châteauroux à GUÉRET (*v.* route 387),	9	1

CHEMIN DE FER jusqu'à *Châteauroux.*

ROUTE 377.

DE PARIS A GUÉRET.

2e ROUTE, PAR BOURGES, 34 myr. 5 kil.

De Paris à Bourges (*v.* route 391),	22 m.	1 k.
Level,	1	8
Lignières,	2	7
La Châtre (*v.* route 387),	2	5
De la Châtre à GUÉRET (*v.* route 387),	5	4

ROUTE 378.

DE PARIS A GUÉRET.

3e ROUTE, PAR VIERZON, 33 myr.

De Paris à Massay (*v.* route 374),	20 m.	8 k.
Issoudun (*v.* route 393),	2	5
Pellegrue,	1	6
Saint-Août,	0	9
La Châtre (*v.* route 387),	1	8
De la Châtre à GUÉRET (*v.* route 387),	5	4

GUÉRET (Creuse), *Varactum.* —

Hôtels : la Poste-aux-Chevaux, place d'Armes, au centre des affaires, meublé et tenu avec le plus grand soin : belles remises et écuries; Croix-d'Or; Saint-François. — Cette ville, chef-lieu de département, est située entre la *Creuse* et la *Gartempe*, avec préfecture, collége, séminaire, tribunal de première instance, société d'histoire naturelle et d'antiquité ; elle a des rues assez belles, une bibliothèque de 4,500 volumes, une pépinière départementale. — *Curiosités :* la *prison*, la *fontaine* sur la place, les *anciennes murailles* flanquées de tours, l'*Hôtel de la préfecture*, l'*Hôpital ;* aux environs, sites variés, *la Peyras* (les pierres), au bas du Puy-de-Gaudi; et, à l'E. de Guéret, les ruines d'un vaste *château* où séjourna Charles VII lorsqu'il poursuivait le dauphin (Louis XI), révolté contre lui. — *Commerce :* laines, bestiaux et beurre. — *Pop.* 4,800 *hab.*

Entre *Guéret* et *la Souterraine* est une montagne à trois pics, où l'on va en procession le 8 juillet demander à *saint Vaulry* la guérison des goutteux.

Près de *la Souterraine* est une vieille tour derrière laquelle gisent les ruines de *Bréda* ou *Brée.* A quelques pas de *la Souterraine* est un écho remarquable.

Ahun, petite ville à 16 kil. S.-E. de Guéret, possède les restes d'une ancienne église dont le vieux portail est remarquable.

ROUTE 379.

DE PARIS A GUÉRET.

4e route, par le chemin de fer jusqu'à Bourges (*v.* routes 322, 390 et 377).

ROUTE 380.

DE PARIS A GUÉRET.

5e route, par le chemin de fer, jusqu'à Vierzon (*v.* route 378).

ROUTE 381.

DE PARIS A CHATEAUROUX (5 routes).

1re route, par les chemins de fer. 29 myr. 3 kil.

De Paris à Orléans (*v.* r. 322),	12 m.	2 k.
D'Orléans à Vierzon (*v.* route 390),	8	1
Issoudun (*v.* route 392),	3	5
Châteauroux (*v.* route 372),	5	5

ROUTE 382.

DE PARIS A CHATEAUROUX.

2e route, par Bourges, 28 myr. 5 kil.

De Paris à Bourges (*v.* route 391),	22 m.	1 k.
De Bourges à Issoudun (*v.* route 393),	3	6
Neuvy-Pailloux,	1	3
Chateauroux (*v.* route 374),	1	5

ROUTE 383.

DE **PARIS** A **CHATEAUROUX.**

3e ROUTE, PAR ORLÉANS, 25 myr. 4 kil. (*v.* routes 323 et 374).

ROUTE 384.

DE **PARIS** A **CHATEAUROUX.**

4[e] ROUTE, PAR ORLÉANS ET ROMORANTIN, 25 myr. 8 k.

De Paris à Orléans (*v.* route 323),	11 m	9 k.
La Ferté-Saint-Aubin,	2	1
Chaumont (*v.* route 374),	1	3
Villechesnay,	1	9
Romorantin,	1	3
Selles,	1	8
De Selles à CHATEAUROUX (*v.* 5[e] route),	5	5

ROMORANTIN (Loir-et-Cher). — *Hôtels :* d'Angleterre; l'Étoile; de France; du Lion-d'Or.—Jolie ville au confluent de la *Saudre* et du *Morantin;* sous-préfecture, collége communal, société d'agriculture, salle de spectacle. — *Curiosités :* la *promenade* publique, plantée de beaux arbres et baignée par le *Morantin.* C'est à *Romorantin* que le chancelier de l'Hôpital sauva la France de l'inquisition, par l'édit connu sous le nom d'édit de *Romorantin.—Commerce :* une dizaine de fabriques de gros draps donnent de l'importance à cette petite localité, qui vît naître le célèbre théologien protestant Pajon, et la reine Claude, femme de François I[er]. — *Voit. pub.* pour *Blois*, *Orléans*, *Châteauroux.—Pop.* 7,400 *hab.*

SELLES (Loir-et-Cher), petite ville située dans une contrée fertile en vins. —*Curiosités : le Château*, bel édifice élevé par Philippe de Béthune, frère de Sully. — *Commerce :* vins, grains. —*Pop.* 4,500 *hab.*

ROUTE 385.

DE **PARIS** A **CHATEAUROUX.**

5[e] ROUTE, PAR ORLÉANS, BLOIS ET VALENÇAY, 27 myr. 1 kil.

De Paris à Orléans (*v.* route 323),	11 m.	9 k.
D'Orléans à Blois (*v.* route 333),	5	7
Contres,	2	1
Selles (*v.* ci-dessus),	1	9
Valençay,	1	4
Levroux,	2	1
CHATEAUROUX (*v.* route 374),	2	0

ROUTE 386.

Communication de Châteauroux à Tours, 10 myr. 8 kil.

Buzançais,	2 m.	1 k.
Châtillon-sur-Indre,	2	3
Loches,	2	1
Cormery,	2	1
TOURS (*v.* route 333),	1	9

BUZANÇAIS (Indre). — *Hôtel* : la Tête-Noire. — Petite ville sur la rive droite de l'*Indre*, qu'on traverse sur 5 ponts, avec usine pour le fer, fonderie de canons, forges dites de *Bonneau* et de la *Charité*. — *Curiosités :* les ruines de son ancien château fort. — *Pop.* 4,900 *hab.*

On voit entre *Chateauroux* et *Buzançais*, dans la commune de *Chambon*, les restes d'un camp romain.

CHATILLON-SUR-INDRE (Indre). — *Hôtels :* de la Croix-Verte; du Faisan. — Petite ville sur l'*Indre*, dans une charmante situation, entourée d'une belle promenade; la grande route de Tours à Châteauroux la traverse dans toute sa longueur. Elle a des fabriques de grosses étoffes. — *Curiosités :* les ruines du château, vastes, pittoresques et fort curieuses; la promenade et la place du Marché. — *Pop.* 3,700 *hab.*

LOCHES (Indre-et-Loire), *Lucæ*. — *Hôtels :* de France; de la Promenade. — Petite ville avec sous-préfecture; elle s'élève en amphithéâtre sur la rive gauche de l'*Indre*. C'est une des villes les plus pittoresques de la Touraine. — *Curiosités :* On a ouï parler mille fois du *château de Loches*, mais on est loin de se faire une idée de son étendue, de sa masse imposante et de tout l'intérêt qu'il peut inspirer encore dans son état d'abandon et de dégradation. Dans la tour d'Agnès Sorel, on voit, au rez-de-chaussée, son tombeau en marbre noir. Sur l'une des faces du sarcophage on lit l'inscription suivante :

Les chanoines de Loches, enrichis de ses dons
Demandèrent à Louis XI
D'éloigner son tombeau de leur chœur.
J'y consens, dit-il, mais rendez la dot.
Le tombeau y resta.
Un archevêque de Tours, moins juste,
Le fit reléguer dans une chapelle;
A la révolution, il y fut détruit.
Des hommes sensibles recueillirent
Les restes d'Agnès,
Et le général Pommereul, préfet
d'Indre-et-Loire
Releva le mausolée de la seule
Maîtresse de nos rois
Qui eût bien mérité de sa patrie.

Ce château, qui servit de prison d'État sous Louis XI, fut longtemps une résidence royale. Jacques V d'Écosse y épousa Madeleine de France, et François I[er] y reçut l'empereur Charles V à son retour d'Espagne. La *Sous-Préfecture* est aussi un édifice curieux; non loin de là, se trouve l'*église de St-Ours*, monument très-intéressant du XI[e] siècle, fondée par Foulques Néra, comte d'Anjou : on admire sa coupole octogone et ses deux élégantes flèches, dans le genre de celles des églises du Rhin. — *Pop.* 5,000 *hab.*

EXCURSIONS : à la forêt qui est auprès de *Loches*, à la chartreuse du *Liget*, au magnifique château de *Chenonceaux*, à l'E. du département, visite que nous conseillons à tous les voyageurs.

CORMÉRY (Indre-et-Loire), petite ville dans une jolie situation sur l'*Indre*. — *Curiosités :* les restes d'une ancienne abbaye de bénédictins, fondée au VIII[e] siècle, et détruite par les Anglais dans le XIV[e].

ROUTE 387.

De Châteauroux à Guéret, 9 myr. 1 kil.

La Chapelle,	2 m.	2 k.
La Châtre,	1	5
Génouillac,	2	7
GUÉRET (*v.* route 375),	2	7

LA CHATRE (Indre). — *Hôtel :* St-Germain, où descendent les voitures publiques. — Sous-préfecture, avec tribunal de première instance et de commerce, collége communal; agréablement située sur l'*Indre*, a de beaux points de vue, et commerce surtout en bestiaux et laines. — *Curiosités :* le *Château fort*, en ruines: une grosse tour est seule bien conservée; elle sert de prison. Dans l'*église*, un beau tableau représentant des ecclésiastiques faisant l'aumône, par M. Heim. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Châteauroux*, *Bourges*, *Guéret;* tous les deux jours pour *Issoudun*, *Aubusson*. — *Pop.* 4.700 *hab.*

ROUTE 388.

De Châteauroux à Clermont (*Puy-de-Dôme*), 20 myr. 3 kil.

De Châteauroux à Génouillac (*v.* route 387),	6 m.	4 k.
Pierre-Blanche,	2	0
Chénérailles,	1	4
Aubusson (*v.* route 370),	1	8
Aubusson à CLERMONT (Puy-de-Dôme) (*v.* route 371),	8	7

ROUTE 389.

DE PARIS A ÉVAUX (Creuse), 34 myr. 1 kil.

Eaux salines thermales.

De Paris à Montluçon (*v.* route 403),	31	4
Évaux,	2	7

ÉVAUX (Creuse), petite ville, ancienne capitale du pays de Combrailles. A 2 kil. N. d'Evaux, à plus de 200 mètres au-dessus du niveau de la ville, on trouve dans un vallon peu spacieux, borné à l'ouest par une chaîne de montagnes, un établissement d'eaux thermales dont la découverte paraît remonter à la plus haute antiquité. La forme de quelques bains, les matériaux dont ils sont composés, un reste de chaussée romaine et diverses antiquités découvertes dans les fouilles prouvent que ces eaux étaient connues et fréquentées sous l'ère romaine. Ces eaux minérales sont placées au rang des plus salutaires de France. Les sources sont au nombre de 15, et disséminées dans deux bassins et trois bâtiments qui forment l'établissement thermal; elles peuvent donner 140 litres d'eau par minute. Les eaux appartiennent à divers particuliers; le gouvernement n'y forme aucun établissement. Leur température varie de 24 à 48 degrés. On les administre en boisson, en bains, en douches; elles sont efficaces dans les rhumatismes, les ulcères, les tumeurs scrofuleuses, les paralysies, les chloroses, les gastrites et entérites chroniques. La saison des eaux dure depuis le 30 mai jusqu'à la fin de septembre.

Dépense par jour : logement, bains, douches et nourriture, depuis 2 fr. jusqu'à 5. Les eaux se boivent gratis; les bains se payent de 30 à 60 c.; les douches, 10 c. — Les environs des eaux sont charmants, et la société de la ville des mieux choisies. — *Pop.* 2,800 *hab.*

Dans les environs, il faut visiter les ruines du *château de la Roche-Aymond*, arrosées par la rivière *Auron;* mais ce paysage, bien que vaste, n'offre rien de très-pittoresque.

ROUTE 390.

DE PARIS A BOURGES (3 routes).

1re ROUTE, PAR LE CHEMIN DE FER, 23 myr. 4 kil.

De Paris à Orléans (*v.* route 322),	12 m.	2 k.
La Ferté-St-Aubin (*v.* route 567),	2	4
Lamotte-Beuvron,	1	5
Nouan-le-Fuselier,	0	7
Salbris,	1	2
Teilley,	1	2
Vierzon (*v.* route 374),	1	1
Foëcy,	1	0
Mehun (*v.* route 392),	0	5
Marmagne.	0	7
BOURGES (*v.* route 391).	0	9

SALBRIS (Loir-et-Cher), bourg de 1,700 hab. Ce fut autrefois un établissement gallo-romain très-important ; car les fouilles qu'on a faites dans son territoire ne cessent de produire de nouvelles antiquités.

ROUTE 391.

DE PARIS A BOURGES.

2e ROUTE, PAR NOGENT-SUR-VERNISSON, 22 myr. 1 kil.

De Paris à Nogent-sur-Vernisson (*v.* 2e route de Paris à Lyon, 407),	12 m.	7 k.
Gien,	2	1
Argent,	2	0
La Chapelle-d'Anguillon,	2	2
Grange-Neuve,	1	3
BOURGES,	1	8

GIEN (Loiret), *Giemum.* — *Hôtels :* de l'Écu et de la Poste, dans l'intérieur de la ville; des Messageries, où descendent les messageries Laffitte, sur le bord de la Loire, et en face du beau pont de pierre de 12 arches.—Petite ville sur la Loire, chef-lieu de sous-préfecture. — *Curiosités :* le *Château*, dont on attribue la construction à la fille de Louis XI, Anne de Beaujeu; il est bien conservé, la charpente est estimée. Cet édifice est en partie occupé par la sous-préfecture. L'*église Saint-Louis*, quelques antiquités romaines et un bel établissement de bains. Ce fut dans cette petite ville que Jeanne d'Arc traversa la Loire, en allant à Chinon annoncer à Charles VII la mission qu'elle avait reçue de Dieu.— *Commerce :* laines, étoffes et bas de laine, manufacture de faïence. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Orléans*, *Montargis*, *Bourges*, *Nevers* — *Navigation à vapeur :* un steamer part pour *Orléans* trois fois par semaine, et quand les eaux le permettent, il remonte jusqu'à *Nevers;* mais cette partie de la Loire n'offre pas un grand intérêt. — *Omnibus de Gien à Briare ;* trajet, 9 kil. en une heure. — *Pop.* 5,800 *hab.*

A 1 kil. N.-O. de la ville, est un hameau nommé *le Vieux Gien*, dans les environs duquel on trouve un grand nombre de débris romains, des fondations de plusieurs édifices, des cuves rondes ou carrées, des médailles, etc. C'était sans doute sinon une ville, du moins un établissement gallo-romain de quelque importance.

A 2 myr. N.-E., CHATILLON-SUR-LOING, château où est né l'amiral Coligny ; son tombeau se voit dans la chapelle de cet édifice.

ARGENT (Cher), petite ville sur la *Sauldre.* — *Curiosité :* le *Château*, édifice moderne ; les terrasses sont fort belles, — *Pop.* 1,300 *hab.*

BOURGES (Cher), *Avaricum Bi-*

turigum[1]. — *Hôtels :* de France ; du Bœuf; de la Boule-d'Or; de la Poste.— Chef-lieu de préfecture, archevêché, collége royal, académie universitaire, école normale, salle de spectacle. C'est du haut de la tour de la cathédrale qu'on assiste à un beau spectacle. La ville est au pied, et on la voit dans tous ses détails ; la campagne se déploie au loin : terre fort riche, qui produit du blé, du vin, des pâturages. La *Cathédrale*, dédiée à saint Étienne, est magnifique ; elle a, dans œuvre, 109 mètres de longueur, 43 mètres 60 centim. de large, sans y comprendre les chapelles; le portail a 56 mètres de largeur. On y arrive par un perron de 12 marches, sur lequel s'ouvrent cinq portiques qui donnent entrée dans l'église : celui du centre est décoré d'un bas-relief qui représente le *Jugement dernier.* L'intérieur se compose de cinq rangs de nefs ; le chœur est orné de stalles sculptées en bois d'un très-beau travail. Le maître-autel, en marbre, est magnifique. Outre 18 chapelles bien ornées, elle possède une sacristie, admirable chapelle gothique, construite aux frais de Jacques Cœur. Les vitraux sont d'une rare beauté, ceux surtout qui sont derrière le chœur; ils sont presque tous bien conservés; sans contredit, ce sont les plus beaux de France. On doit visiter l'*église souterraine :* elle renferme le tombeau de Jean Ier, duc de Berri, fils, frère et oncle de rois et neveu de Charles V de France; ce fut Charles VII, son neveu, qui lui éleva ce monument; sa statue est en marbre blanc, d'une belle exécution; on voit aussi des statues qui décoraient les anciennes tombes ; un *Saint Sépulcre* du XIVe siècle; sous une arcade des bas-côtés, on voit une horloge, chef-d'œuvre en ce genre. Les tours sont d'époques différentes ; la plus moderne est du commencement du XVIe siècle. La cage de l'escalier est remarquable. Les *églises Notre-Dame* et *Saint-Bonnet* méritent d'être visitées. Le portique de l'église de St Ursin à l'entrée du jardin de la préfecture. C'est le seul reste de l'église de ce nom qui datait de 1010. La maison de Jacques Cœur, qui sert d'*Hôtel de ville*, est fort curieuse ; les cheminées en sont surtout remarquables. Dans la balustrade d'un balcon, régnant au bas d'une tourelle, attenant au pavillon du milieu, est découpée en caractères gothiques la devise de Jacques Cœur, ainsi conçue :

A cœurs vaillans rien impossible.

Sur les vitraux peints, en partie brisés, qui garnissent les fenêtres des greniers, on lit cette autre devise plusieurs fois répétée : *Bouche close*, *neutre*, *entendre*, *dire, faire*, *taire.* Le *tableau de Jacques Cœur* est de son temps. Dans la même salle est un *portrait de Bourdaloue* qu'on dit être de la main de cet orateur. L'*Archevêché* est un beau monument : les jardins sont magnifiques. La *Préfecture* et l'ancien *Palais des ducs de Berri.* La *maison de Cujas*, et non loin la *caserne de la gendarmerie ;* la *Bibliothèque* publique, riche de 25,000 volumes et de beaux manuscrits, entre autres un Salluste. Un *Museum d'antiquités* de divers siècles, mais tenu sans beaucoup d'ordre : on y voit six *Pleureuses* en albâtre ; un modèle de la *Ste-Chapelle*, monument qui n'existe plus; un *petit meuble* d'ébène, orné dans le style de la renaissance, provenant du château d'Agnès Sorel, etc., etc. Dans le couvent des *Sœurs Bleues*, édifice curieux qui date de 1512, on trouve un petit oratoire tout à fait remarquable dans lequel on dit que Louis XI fut baptisé. La *fontaine de Fer*, source d'eau minérale ferrugineuse. Une *belle pépinière*, et un *puits artésien.* Ce fut à Bourges que Charles VII se réfugia, lorsque les trois quarts de la France étaient sous la domination anglaise; il n'était alors, par le fait, que roi de Bourges. — C'est la patrie de Louis XI, de Bourdaloue, etc. — *Commerce :* moutons, chanvre, arbres fruitiers, peaux et bois. Les laines du pays sont renommées. — *Voitures publiques* pour *Nevers*, *Saint-Amand*, *Issoudun*, *Limoges*,

1 *Perterriti Bituriges confugerant.* CÆSAR.

Sancerre, *la Charité*, *la Châtre*, *Guéret*, *Sancoins*, *Cosne*, *Nevers*, *Clermont*.

Chemin de fer pour *Vierzon*, *Châteauroux*, *Orléans*, *Paris*. — *Pop.* 22,000 *hab.*

A peu de distance de Bourges, on remarque trois tombelles : on les nomme la *Butte-Barale*, la *Butte-des-Prés-Fichaux* et celle *des Vignes-du-Château*. Celle-ci est la plus considérable.

ROUTE 392.

DE PARIS A BOURGES.

2e route, par Orléans, 23 myr.

De Paris à Vierzon (*v.* route 374),	19 m	8 k.
Beauregard,	1	8
Bourges (*v.* route 391),	1	4

Mehun-sur-Yèvre (Cher), ancienne ville dans une plaine fertile, sur l'Yèvre. — *Curiosités :* les ruines du *Château*, bâti par Charles VII, et dans lequel ce prince se laissa mourir de faim. Les statues des 12 apôtres qu'on voit dans l'*église* ont été tirées de ce château. — *Pop.* 3,400 *hab.*

ROUTE 393.

Communication de Bourges à Issoudun, 3 myr. 6 kil.

Saint-Florent,	1 m.	5 k.
Issoudun,	2	1

ISSOUDUN (Indre), *Issoldunum*. — *Hôtels :* du Lion-d'Or; du Lion-d'Argent; de la Cloche; de la Boule-d'Or. — Cette ville, chef-lieu de sous-préfecture, est fort bien bâtie, et située fort agréablement sur la rivière de la *Téols*, qui coule rapidement, couverte de moulins et d'usines. On traverse cette rivière sur trois ponts pour pénétrer dans les faubourgs. *Collége*, *Théâtre*, jolies maisons. — *Curiosités :* le *bel Hôtel de ville*, où se trouvent aussi les tribunaux; non loin de ce moderne édifice, s'élève un vieux monument appelé la *Tour-Blanche*, riche en souvenirs historiques; l'église de l'hôpital; remarquable par quelques sculptures curieuses; l'*Hôtel de la sous-préfecture*, où Louis XIV a séjourné; la *Tour de la Prison*, la *Salle de spectacle*, nouvellement restaurée; la *Caserne*, ancien couvent des Ursulines. — *Commerce :* laines, grains, vins, parchemins, bétail. — Chemin de fer, pour *Bourges*, *Vierzon*, *Châteauroux*, *Orléans*, *Paris*. — *Voit. pub.* pour *Lignères*, la *Châtre*. — *Pop.* 12,600 *hab.*

Antiquités. Les Romains ont laissé de leurs vestiges au *Blanc*, petite ville près de laquelle sont les forges de *Belabre* et d'*Alloux*, très-connues de nos marchands de fer. Elles ne sont pas éloignées d'un chemin qu'on nomme encore la *Levée-de-César*. Pierres druidiques près de Levroux (Indre). — Petite ville de 3,200 *hab.*, située a 8 kil. N.-N.-O. de Châteauroux. On y trouve quelques débris romains et d'assez beaux restes de son ancien château et de ses fortifications.

De Bourges à Châteauroux, 6 myr. 4 kil.

De Bourges à Issoudun (*v.* ci-dessus),	3 m.	6
Neuvy-Pailloux,	1	3
Chateauroux (*v.* route 374),	1	5

De Bourges à Nevers, 7 myr. 4 kil.

Rousselan,	2 m.	3 k.
La Charité (*v.* route 407),	2	6
Pougues (*v. id.*),	1	3
Nevers (*v. id.*),	1	2

De Bourges à Clermont, 18 myr. 5 kil.

(*V.* route 395, 2e route de Clermont.)

ROUTE 394.

DE PARIS A CLERMONT [*service de malle*] (2 routes).

1re route, par Nevers et Moulins, 38 myr. 3 kil.

De Paris à Moulins (*v.* route 407, 2e route de Paris à Lyon),	28 m.	8 k.
Châtel-Neuvre,	1	8
Saint-Pourçain,	1	2
Le Mayet-d'École,	1	6
Gannat,	0	8
Aigueperse,	0	9
Riom,	1	6
Clermont,	1	6

SAINT-POURÇAIN (Allier). — *Hôtels* : de la Poste; du Dauphin. — Petite ville sur la *Sioule;* elle est bien bâtie et située dans une vallée riante entourée de coteaux fertiles en bons vins. — *Curiosités :* dans l'*église paroissiale*, édifice gothique, un *Ecce homo* en marbre blanc, bel ouvrage; la *promenade* sur la rivière. — *Pop.* 5,000 *hab.*

GANNAT (Allier). — *Hôtel :* du Nord. — Petite ville, chef-lieu de sous-préfecture, sur le bord de l'*Andelot*, dans un site agréable et pittoresque. — *Curiosités :* les restes du *vieux château*, les *promenades*, la *chapelle Ste-Procule*, pèlerinage très-fréquenté; source d'eau minérale. — *Commerce* : bestiaux et blé. — *Pop.* 5,400 *hab.*

De Gannat une route de poste conduit aux *bains de Vichy*, 19 kil.

AIGUEPERSE (Puy-de-Dôme). — *Hôtel :* de la Poste. — Petite ville sur le *Buron*, nommée jadis *Aquæ Sparsæ*, à cause des eaux qui y percent de tous côtés. — *Curiosités :* l'*église* consacrée, en 1250, par Robert de la Tour, évêque de Clermont; le *tableau de saint Sébastien*, dans une autre église, et une *sainte-chapelle*, qui date de 1475. Au N. de la ville, on voit une dépression de terrain d'où s'exhale une grande quantité de gaz acide carbonique, qui asphyxie les oiseaux et les petits animaux qui viennent se désaltérer dans l'eau qui y séjourne ordinairement. Près de là est la butte *Montpensier*, où l'on exploite depuis longtemps une carrière de plâtre.

A 1 kil. O. d'Aigueperse, on trouve le château de la *Roche*, où le célèbre chancelier l'Hôpital naquit en 1505. On voit dans l'*Hôtel de ville* une statue de ce grand homme. Cette petite ville a vu naître, en 1738, l'abbé Delille. — *Pop.* 3,000 *hab.*

Chaptusat, à 2 kil. O., est un village remarquable par ses carrières de grès calcaire pour constructions.

RIOM (Puy-de-Dôme), *Ricomagus*. — *Hôtels :* de la Couronne; de l'Écu de France; du Palais; du Puy-de-Dôme; du Mont-Dore. — Cette ville est située entre deux ruisseaux, à l'extrémité d'une belle plaine. Les rues en sont larges, longues et dirigées en ligne droite; les maisons sont bâties en pierre de Volvic, dé ouverte dans le XIIe siècle. Riom a une sous-préfecture; cour royale d'appel pour les départements du *Puy-de-Dôme*, de la *Haute-Loire* et du *Cantal;* tribunal de première instance, tribunal criminel, tribunal de commerce, un grand hôpital, deux hospices de charité. — *Curiosités :* sa riante situation; l'*église St-Amable*, construite en 1077, extrêmement intéressante pour l'antiquaire. Il est à regretter que son clocher, nouvellement bâti, soit resté inachevé. L'*église de Notre-Dame-du-Marthuret*. Sous le portique, on remar-

quera une statue de Notre-Dame, en lave noire, dont la figure, souriant à Jésus enfant, est d'une grâce et d'une naïveté charmantes. — La *Chapelle du palais de justice*, autrefois appartenant au château des comtes d'Auvergne; la *Maison centrale* de détention, le *Palais de justice*, l'*Hôpital général*, la perspective de *Pré-Madame*, la *colonne Desaix*, la *fontaine de Mozat*, celle de *Lavat*. — *Commerce :* blé, vin, huile de noix. *Voit. pub.* tous les jours pour *Clermont-Ferrand*. — *Pop.* 11,000 *hab.*

ENVIRONS DE RIOM.

L'*église* de MOZAC, à 1 kil. O.; à 2 kil. S.-E., les belles sources de *Saint-Genès*; à 3 kil. O., ENVAL, ses rochers, ses cascades.

Entre *Enval* et *Volvic*, TOURNOELLE, château inhabité, remarquable par son antiquité et sa situation : il est connu dans l'histoire par deux siéges, soutenus, l'un en 1213, l'autre en 1590; il y a un oratoire et une chapelle qui offrent des restes de peintures à fresque très-curieuses. Du haut de la tour, la vue embrasse un espace de plus de 200 lieues carrées; il appartient à M. le comte de Chabrol de Volvic.

Le château de *Châteaugeay* et celui de *Chazeron*.

CLERMONT-FERRAND. — *Hôtels :* de la Poste, place de Jaude; de l'Écu-de-France, très-bien tenu; de l'Europe; de la Paix; de l'Aigle-d'Or; des Messageries. — *Cafés :* Lyonnais; de Paris; Militaire.

CLERMONT, grande et ancienne ville, chef-lieu du département du Puy-de-Dôme, est située entre les deux ruisseaux de *Tiretaine* et d'*Artier*. Elle est bâtie sur un monticule élevé d'environ 50 m. au-dessus de sa base, à l'entrée d'un vallon semi-circulaire de près de 2 myr. 4 kil. de tour, que couronnent de riches coteaux à l'O. Derrière eux s'élèvent graduellement plusieurs *puys* ou monts, au-dessus desquels plane fièrement le Puy-de-Dôme, à la distance de 8 kil. de la ville. Ce riant vallon, semblable à une baie, s'ouvre à l'E. et se confond avec la vaste plaine de la Limagne; en sorte que du haut de la ville et de quelques-unes de ses promenades la vue se porte sur la plus grande largeur de cette vallée, et n'est bornée que par les montagnes du *Forez*, à 4 myr. de distance. Clermont est bâti en laves de *Volvic*, ce qui lui donne un aspect un peu sombre; les rues anciennes sont étroites, tortueuses, inclinées; depuis 50 ans on cherche à les rendre plus larges et plus régulières. Quatre places remarquables : celle de *Jaude* est un carré long de 262 m. de longueur sur 83 de largeur; celle de la *Poterne*, au N. et au haut de la ville, offre une perspective des plus riches et des plus variées; celle du *Taureau*, au S., d'où l'œil se promène agréablement sur le magnifique tableau que présente la Limagne : au milieu de cette place on remarque une fort belle fontaine en obélisque consacrée aux mânes du général Desaix; la place *Champeix* ou *Delille* est ornée par une fontaine gothique très-curieuse.

EDIFICES : 1° la *Cathédrale*, commencée en 1248, n'a jamais été achevée; sa construction est élégante et hardie. On admire ses colonnes en faisceaux, les rosaces, les vitraux, les sculptures de la galerie extérieure, au-dessus de la porte septentrionale : l'étranger peut demander à monter sur la terrase, d'où l'on voit tout le pays; 2° l'*église de Notre-Dame-du-Port*, primitivement bâtie en 560, reconstruite en 866, est tout à fait digne de l'attention des voyageurs; 3° l'*église de St-Genès-les-Carmes*, dont les vitraux sont exécutés par M. Emile Thibaud, de Clermont; 4° la *Halle aux blés* et la *Halle aux toiles*; 5° le *Collége royal*, qui réunit près de 500 élèves; 6° l'*Hôtel de ville* et le *Palais de justice*; 7° l'*Hôtel-Dieu*, la *statue de Pascal*, etc.

ETABLISSEMENTS : *Evêché*, *Préfecture*, tribunal de première instance, tribunal de commerce, bourse, directions générales des domaines, des contributions directes et indirectes; *Hôpital général* pour les enfants trouvés et les vieillards; *Hôtel-Dieu*; école départementale d'accouchements, école secondaire de médecine; école

communale de dessin linéaire, de géométrie appliquée aux arts, d'architecture, etc.; cours publics et gratuits de botanique, de minéralogie et de géologie; école normale primaire; académie des sciences, arts et belles-lettres; *Bibliothèque publique*, où l'on compte 19,000 volumes bien choisis et plusieurs manuscrits intéressants : cette belle collection est ouverte au public tous les jours de la semaine, les dimanches et fêtes exceptés, depuis 10 heures du matin jusqu'à 2 heures après midi; *Cabinet de minéralogie* fort riche, particulièrement en objets du pays; *Jardin botanique* précieux et bien entretenu : ouvert au public, du 1er avril jusqu'au 1er novembre, tous les jours, depuis 2 heures jusqu'à la nuit, dimanches et fêtes exceptés; le *Musée*, nouvellement fondé, renferme déjà quelques antiquités *gallo-romaines* assez remarquables, une belle mosaïque trouvée à Clermont, des armes et des ustensiles du moyen âge, et plusieurs bons tableaux; *Salle de spectacle* assez belle.

C'est à *Clermont* que le pape Urbain II tint, en 1095, un concile, dans lequel Pierre l'Ermite excita par son discours le plus grand enthousiasme parmi les archevêques, évêques, abbés et chevaliers composant l'assemblée.

Clermont est la patrie de Pascal, de Domat, de Savaron, de Thomas.—*Restaurateur*, Versepuy. — *Voit. pub.* pour *Paris*, *Montpellier*, *Lyon*, *Riom*, *Issoire*, *Saint - Germain*, *Lempdes*, *Brioude*, *le Puy*, *Saint-Étienne*, *Langogne*, *Mende*, *Massiac*, *Saint-Flour*, *Milhau*, *Rodez*, *Alby*, *Toulouse*, *Murat*, *Aurillac*, *Figeac*, *Villefranche*, *Limoges*, *Strasbourg*, *Bordeaux*.—*Pop.* 32,500 *hab.*

Renseignements. *Banquiers:* Blanc et fils, rue Neuve; Quiquandon et Coste, place St-Hérem. *Pharmacien :* Lecoq, rue Balainvillers. *Bains :* rue Sidoine-Apollinaire, rue Ste-Claire et au faubourg St-Alyre. *Poste aux lettres*, près de la place d'Espagne. *Messageries Royales* et *Laffitte*, place de Jaude; pour Moulins, place de Jaude; pour Lyon, place de Jaude; pour St-Etienne, place St-Hérem; pour Ambert, place de Jaude; pour Thiers, place de Jaude, pour Billom, rue du Collége; pour Montpellier, le Puy, place de Jaude; pour Bordeaux et Aurillac, place de Jaude; pour le Mont-Dore, place de Jaude; pour Vichy, place Delille.

Eaux Minérales: 1° celles de *Jaude*, près et hors de la barrière de ce nom, au sud-ouest de la ville; légèrement acidules et toniques.

2° Celles de *Saint-Alyre*, au faubourg de ce nom, au N.-O. de la ville, aussi acidules et toniques; bains hygiéniques; incrustations curieuses. Cette eau est chargée de carbonate de chaux invisible qui se précipite à l'air libre, de sorte qu'en la faisant tomber pendant quelques mois sur des végétaux, sur des animaux empaillés, sur des grappes de raisins, etc., elle les recouvre d'une croûte ou couche calcaire qui donne à ces objets l'apparence d'une pétrification, ce qui a fait donner à cette source le nom de *Fontaine pétrifiante.* Près de là on voit une chaussée calcaire formée de ses sédiments; elle a environ 80 mètres de long, et, à l'une de ses extrémités, est percée d'une arche irrégulière sous laquelle coule le ruisseau de Tiretaine, et qu'on appelle le *Pont-Naturel.* M. Clémentel, propriétaire de l'établissement des eaux de St-Alyre, vend à bon compte des fleurs, des fruits, des nids, couverts des sédiments des eaux.

3° Celles de *Saint-Mart*, à 1 k. O. de la ville : bains hygiéniques; lieu enchanteur. C'est seulement en mars 1843 que la commune de *Royat* s'est occupée sérieusement des eaux minérales qu'elle possédait sur le territoire de *Saint-Mart*, à l'entrée de la vallée, sur la rive opposée à celle où se trouvent les anciens bains, dits de *César*, les seuls qui fussent alors exploités. Les travaux entrepris pour cet objet ont été couronnés du plus heureux succès; les eaux sont abondantes et présentent une température qui varie de 28 à 30 degrés Réaumur.

Ouvrages a consulter : *Tableau historique de l'Auvergne*, par J.-B.

Bouillet, 6 vol. in-8°. — *Guide du voyageur à Clermont* et dans les localités environnantes, par le même, 1 vol. in-18. — L'*Auvergne au moyen âge*, par M. Dominique Branche, in-8°, atlas. — *Voyage en Auvergne*, par Le Grand d'Aussy, 3 vol. in-8°. — *Notice sur l'Auvergne*, par Delarbre, in-8°. — *Itinéraire du département du Puy-de-Dôme*, par Lecoq et Bouillet, in-8°. — *Annuaire du département du Puy-de-Dôme*, in-18; chez Aug. Veysset, imp.-lib., à Clermont.

EXCURSIONS. — ENVIRONS DE CLERMONT. Le voyageur trouvera sur la place de Jaude des voitures qui y stationnent, et qui le conduiront rapidement, et à peu de frais, dans la riante et pittoresque *vallée de Royat*, en passant par *Chamalières*. Mais comme les sites qui environnent Clermont sont merveilleusement accidentés, et offrent à chaque pas une nature diversifiée, nous lui recommandons de parcourir cette contrée à pied. A peine a-t-on franchi la barrière de Jaude, qu'un magnifique panorama vient frapper les regards. De là nous pouvons commencer par visiter les jardins de *Montjoli*, près *Chamalières*, 1 k. O. de Clermont.

Un petit bâtiment carré, régulier, élégant, s'élève au milieu des fleurs, des jets d'eau et des bosquets. Les deux genres de Le Nôtre et de Morel sont ici rapprochés pour désespérer ceux qui se ruinent en rigoles qui tarissent, ou en rochers peints en détrempe. A mi-côte est une grande et vaste allée de superbes arbres, bornée à une extrémité par un amphithéâtre de verdure : la montagne vient y mourir en pente douce. — En se retournant, les yeux sont frappés de la plus brillante opposition : vous passez magnifiquement d'un désert à la scène du monde. Là, tout était solitaire, calme et doux jusqu'au jour; tout devient éblouissant, peuplé, tumultueux. Le passage est aussi rapide pour les idées que pour les regards. Vous dominez sur le bassin de *Clermont*, tout semé d'habitations et couvert de moissons, de vergers, de prairies.

CHAMALIÈRES se trouve à deux pas de cette riante retraite. Ce village possédait cinq églises ou oratoires; toutes ont disparu; une seule a résisté aux ravages du temps et des hommes; elle sert aujourd'hui d'*église paroissiale*, sous l'invocation de *sainte Thècle*. Elle est fort curieuse, date du VIIe siècle, mais elle a subi des altérations. Nous recommandons à l'artiste les riches sites qui entourent le petit village ou plutôt le faubourg de la cité *gallo-romaine*.

De là on se dirige vers le village de ROYAT [1] célèbre par l'abondance, la pureté et l'utilité de ses eaux. On visite en y allant *Saint-Mart*, où sont des établissements d'eaux minérales, et des restes de constructions thermales romaines, découverts en 1843, en même temps que d'abondantes sources d'eaux chaudes. De là on peut choisir ou la vallée, dont le sentier est parfois étroit et humide, ou la route qui est au-dessous des grands rochers qui semblent menacer le beau moulin de l'Hôpital. On passe près de la croix et du regard de *Lassaut;* arrivé au premier chemin à droite, on s'arrête pour contempler le beau paysage qui se présente aux regards, et qui a été si souvent dessiné.

M. Charles Nodier, dans ses *Voyages pittoresques*, a décrit *Royat*, qu'il compare au *Tivoli* illustré par le séjour et les vers d'Horace. De sa description nous extrairons ce qui suit :

« *Royat* est situé à l'O. et à 2 kil. de *Clermont*, au bas du plateau secondaire sur lequel s'élève le *Puy-de-Dôme*. *Royat* est bâti sur un courant de laves. Pour le voyageur qui aime l'élégance et la propreté des campagnes de l'*Angleterre*, de la *Hollande* ou de la *Flandre*, *Royat* serait un triste séjour; ses maisons bizarres, mais pittoresques, sa vieille croix perchée sur sa base et grossièrement sculptée, ne sauraient plaire qu'au poëte voyageur ou au peintre. »

» Dans une gorge étroite, au bas de *Royat*, on trouve une grotte charmante, formée de rochers basaltiques

[1] Voyez *Description de la vallée de Royat et de Fontanat*, par M. Lecoq, in-8°. Clermont, chez Veysset; et *Royat, ses eaux, ses environs*, par M. Émile Thibaut, in-8°, Clermont, chez Thibaut Landriot.

d'où s'élancent sept jets d'une eau limpide et intarissable, qui va se joindre au joli torrent des sources de *Fontanat* : cette grotte est véritablement délicieuse; un jour doux y pénètre à peine, et le soleil n'y jette quelques rayons que pour y faire briller les parois humides de la caverne, couvertes de lichens, de mousses couleur d'émeraude, et de verts capillaires, attachés sous la voûte à des fragments de basalte, comme les ornements pendentifs de la clef de l'ogive d'une église gothique d'autrefois, s'entremêlant à des scories volcaniques noires, rouges et violettes, où elles forment une mosaïque brillante comme celle qui couvre la coupole des beaux temples des premiers chrétiens grecs du Bas-Empire; arabesques naturelles que varie, vivifie et rafraîchit le cours des eaux, qui scintillent de toutes parts en flots d'argent et en gouttes de cristal. »

En quittant cette grotte, vous montez une ruelle étroite et escarpée qui conduit à la place du village, où vous trouvez une croix gothique taillée dans la lave, appelée *Croix des Saints*, parce quelle est ornée de 12 petites statuettes représentant les 12 apôtres : ce petit monument est fort curieux. Mais le plus bel ornement de Royat, c'est son *église*, qui s'élève majestueusement sur une coulée de laves, au pied de laquelle jaillissent les sources. La forme de cet édifice antique est une croix latine, datant des VIIe, X^e^ et XIIe siècles. — Le *Château*, qui n'offre rien de curieux que sa position d'où la vue s'étend sur un panorama immense et varié, n'est autre chose que l'ancien monastère attenant à l'église.

A 3 kil. environ de Royat, à l'extrémité O. d'une verte vallée, se trouve le petit village de *Fontanat*, qui n'a rien de remarquable que sa position et l'abondance de ses bienfaisantes eaux. Le voyageur n'oubliera pas de faire une petite visite à son *bois* sombre et délicieux. On y trouve partout la fraîcheur ; c'est un luxe de sources, de torrents, de chutes d'eau qui s'échappent sans fatiguer les yeux. L'onde fuit sous toutes les formes : elle coule, elle se précipite ; elle est limpide, elle écume ; elle est silencieuse, elle murmure.

C'était sur le chemin de *Pouzzoles*, près de Naples, où la nature est si riche, mais si chaude, que Virgile écrivait :

O qui me gelidis in vallibus Hæmi
Sistet !....

C'est aux gorges délicieuses de *Royat* et *Fontanat*, s'il les avait connues, qu'il eût adressé ces vers, avec bien plus de raison qu'au sauvage et glacé mont Hémus, qu'il ne connaissait pas.

Près de *Royat* s'élève le *Puy-Châteix*, ainsi nommé d'un château qu'y possédaient les ducs d'Aquitaine. Au sommet on trouve de beaux cristaux de baryte sulfatée, et, à mi-côte S.-E., des grains de seigle et de froment carbonisés, qui paraissent devoir leur origine à l'incendie qui consuma le château lorsqu'il fut pris par Pépin, en 761, et qui ont fait appeler ce lieu *les Greniers de César*.

Après avoir vu les fontaines de *Royat* et de *Fontanat*, un voyageur doit connaître encore, dans les environs de *Clermont*, celles qui portent le nom de *Saint-Vincent*. Ces sources diverses ne se ressemblent que par la limpidité de leurs eaux, et toutes trois diffèrent par leur forme. Le ruisseau de *Fontanat* sort au milieu d'un village, sur un terrain large et plat qui lui fait bassin; et, au sortir de ce bassin, il va se précipiter dans des gorges. La source de *Royat*, enfermée dans une grotte basaltique, débouche, comme l'ancien *Nil*, par sept bouches différentes. *St-Vincent* en a neuf, et ces neuf sources, placées presque toutes assez loin l'une de l'autre, vers le haut d'une colline à cime plate, occupent en grande partie la longueur du coteau.

Les sources de *Saint-Vincent* ont changé d'aspect depuis qu'on les a recueillies pour le service d'une immense papeterie qui paraît abandonnée avant d'avoir été terminée.

Le terrain connu sous le nom d'*Enfer-de-Gravenaire* est rempli de matières fondues par le feu volcanique, de laves en cylindre, en spirale, en cercle, etc., etc. Une quantité de cavernes, de grottes, sont creusées dans

ces courants de laves. Celle qui se voit près de *Clermont*, au delà du pont de *Nau*, se distingue par des beautés d'un genre extraordinaire : longue de 64 m., encombrée en partie de gros blocs qui se sont détachés de sa masse, ornée enfin de quelques arbres que la nature semble avoir jetés et abandonnés parmi ces rochers, elle offre dans son noir contour une espèce de décoration théâtrale.

Le *Puy de la Poix*. Cette source bitumineuse est située à 4,400 m. de *Clermont* à gauche, et à 400 m. de la route de *Lyon*. Le monticule n'a plus aujourd'hui que 4 m. de hauteur : on traverse une allée de grands arbres; à gauche de la route, un pont appelé *Charaud;* on aperçoit du même côté une allée de jeunes ormeaux qui conduit à des domaines et à *Montferrand*, et on rencontre bientôt à droite une élévation où est un parterre et un bosquet : c'est derrière ce bosquet que se trouve la source bitumineuse. Les rochers calcaires des environs de *Clermont* sont imprégnés de bitume. Les chaleurs de l'été amollissent cette matière bitumineuse et la rendent liquide. En la voyant couler de tous côtés, on dirait que les rochers entiers vont se fondre.

Il y a auprès du *Puy-de-la-Poix* un autre monticule d'une nature semblable, d'où suinte, du côté du midi, une poix épaisse; et un peu plus loin sont le *Puy-de-Crouelle*, celui de *Gandaillat*, et d'autres rochers qui tous laissent suinter de la poix ou du pisasphalte. La pierre de ces rochers est noire, cassante, et traversée par des veines d'une matière jaunâtre ou rougeâtre comme la rouille de fer. Le bitume a filtré à travers cette pierre; exposée au soleil, elle sue de la poix et répand une forte odeur.

Roche de Deveix. Cette roche singulière, située a quelque distance de *Rochefort*, 3 myr. au S.-O. de *Clermont*, a 11 m. 33 c. de circonférence mesurée du haut en bas, et 16 m. mesurée horizontalement; elle ne repose que par quelques points sur un autre rocher, et s'y tient en équilibre; elle se remue si facilement, que dès qu'on la pousse fortement avec l'épaule, on la voit vibrer d'une manière très-sensible.

Un autre rocher, la *Molatèle*, présente, au milieu des montagnes d'un autre district de ce département, le même phénomène.

Outre le *mont Dore*, il y a encore dans la *basse Auvergne* une autre chaîne de montagnes qui, moins considérable que la première pour la hauteur et l'étendue, est néanmoins plus connue : c'est celle des *monts Dôme*, longue de 3 myr. 2 kil., sur une largeur tantôt plus, tantôt moins considérable. Celle-ci court du N. au S., et elle est composée de plus de 60 puys, mot qui signifie *montagne* dans la langue du pays.

Avant que le *Puy-de-Dôme* eût donné son nom au département dans lequel il est situé, il était célèbre par les expériences que Pascal y fit faire, en 1648, pour déterminer la pesanteur de l'air.

Outre qu'il est placé vers le centre de la chaîne, il surpasse encore en hauteur les montagnes qui l'entourent; le *Petit-Puy-de-Dôme*, qui, s'élevant à ses côtés, est attaché à lui par sa base, et moins haut seulement de 168 m., paraît naître et sortir de ses flancs.

En sortant de *Clermont*, on monte toujours, pour y arriver, jusqu'à un courant de laves qu'il faut traverser par sa largeur, et à l'extrémité duquel se trouve une auberge nommée la *Baraque*. Là commence la plaine haute dans laquelle est situé le *Puy;* et quoiqu'il ne se présente que par le côté, il se développe néanmoins tout entier depuis sa cime jusqu'à sa base. Impatient d'y arriver, le voyageur hâte sa course. Il lui reste encore 2 kil. à parcourir; mais la route, unie comme une allée de jardin, est sablée en pouzzolane. Enfin il découvre la montagne en face, et voit avec étonnement cette masse superbe s'élever fièrement dans les nues, ayant à ses côtés le *Petit-Puy*, au-dessus duquel elle plane et s'élève.

Arrivé à la cime du pic, on jouit d'un des plus beaux spectacles et d'une des vues les plus riches de toute la *France*. Élevé de 1,640 m. au-dessus

du niveau de la mer, de 1,000 au-dessus du sol inférieur de *Clermont*, de 168 au-dessus du *Petit-Dôme*, sous vos yeux sont les 60 puys avec leurs cratères antiques, leurs ravins, leurs courants de laves et leurs lits de pouzzolane noire et rouge. Plus loin, c'est la *Limagne*, avec ses villes, ses villages et ses monticules sans nombre; enfin le coup d'œil de quatre ou cinq départements différents. Il faut 2 h. pour aller de *Clermont* au *Puy-de-Dôme*[1].

Puy de Pariou, montagne fort intéressante pour les gens du monde qui veulent se faire une idée des effets d'un volcan éteint.

ROUTE : même chemin que celui du *Puy-de-Dôme*. Au hameau de la *Baraque*, la route se bifurque ; on prend à droite la route de *Limoges*, qui passe à la base de la montagne. Là on a fait la moitié de la route et la plus pénible. On rencontre le hameau de *Chez-Vasson*, puis les auberges de la *Fontaine*, du *Berger*; on quitte la route pour prendre à gauche un sentier tracé dans la bruyère sur la coulée de *Côme*, et on arrive en une demi-heure au sommet du *Pariou*, au bord du cratère. Il est facile d'en faire le tour et de descendre dans le fond. Dans ce voyage on découvre successivement divers pays : le *Puy des Goules*, ceux de *Lantégy*, des *Gouttes*, de *Chopine*, etc. *Sommet* du *Pariou*, 1,215 m. au-dessus de l'*Océan;* fond du cratère, 93 m.[2].

Gergovia. La montagne qui porte ce nom s'aperçoit facilement de *Clermont*, au S.-E., et en est éloignée de 6 kil. C'est un pèlerinage obligé pour tout archéologue. C'est là que Vercingétorix, général gaulois, repoussa l'armée de César, qui était venu l'y attaquer, l'an 53 avant J.-C. On peut suivre, les Commentaires de César à la main (Comm., liv. VII, ch. 13), tous les détails de ce siége mémorable. Suchet et Gouvion Saint-Cyr ont retrouvé les positions décrites par César.

1 Deux routes conduisent au *mont Dore de Clermont :* 1° la grande route, 5 myriamètres; 2° la petite route, 4 myr.

2 *Description du Pariou*, in-8°, de 91 pages et deux planches. Chez Auguste Veysset.

Gergovia était un *oppidum* ou camp fortifié. Cette montagne est digne tout à la fois du souvenir des archéologues et des méditations du géologue. Des calcaires variés, des laves, des pyrites appellent l'attention.

Mont Dore. On désigne sous le nom général de *mont Dore* une masse de montagnes dont la circonférence est estimée 8 myr. Elles doivent ce nom à la plus haute d'entre elles, célèbre par ses eaux thermales et ses bains[1].

Au-dessus du village des *Bains* est une belle et magnifique vallée, formée principalement de quatre montagnes : à droite, le *Rigolet* et *Leclergue;* à gauche, *Langle*, celles-là même d'où sortent les eaux thermales des bains; puis *Servielle*, que le peuple avait nommée l'*Ecorchade*, à cause des ravins dont elle est sillonnée. Le *Rigolet* est une montagne à cime ronde, à 450 m. au-dessus du village, et couverte de verdure et de bois. Les gens du pays l'appellent le *Capucin*, parce que parmi les prismes, il en est un isolé de la montagne, et dont en effet la forme pyramidale représente fort bien un capucin, manteau sur l'épaule et capuce en tête. La vallée s'ouvre du S. au N., et a près de 2 kil. de long; elle est couronnée à son extrémité supérieure par le *mont Dore*, la plus haute montagne d'*Auvergne*, et qui donne à la fois son nom au lieu des bains et à la chaîne des hauteurs voisines. Ce mont ferme la vallée de sa large base, s'arrondit autour d'elle en demi-cercle, et, s'élevant par une pente peu rapide, forme un vaste amphithéâtre qu'occupe une forêt de sapins. On voit s'épanouir, les uns au-dessus des autres, des arbres à tiges élancées, à feuilles de dard, et leurs cimes caduques, ainsi que leur physionomie sauvage, produisent un effet inconcevable; mais ce qui rend par-dessus tout le tableau majestueux, c'est la masse effrayante de la montagne, dont le sommet, effilé en cône, domine la vallée et se termine à 1,024 m. d'élévation au-dessus du sol des bains. C'est à un faible ruisseau qu'elle doit

1 Voyez *Itinéraire de Clermont au Puy-de-Dôme*, par Lecoq, in-8°.

son nom. Ce ruisseau s'appelle *Dore;* il y prend sa naissance non loin d'un autre nommé *Dogne*, et s'en précipite sous la forme de cascade. Ces deux sources vont se confondre dans la vallée, et donnent à la rivière qu'elles forment ensemble le nom de *Dordogne.*

Cette cascade, dont le site et les détails sont adoucis au loin par l'illusion de la perspective, se montre sous des formes ravissantes : si l'on ne craint pas d'essuyer quelques peines, même de courir quelques risques pour la considérer de près, on la trouvera horrible. Si l'on ne veut connaître que le *mont Dore*, un chemin particulier y conduit. Il est même possible d'arriver à cheval jusqu'à la base du cône qui le termine, et qu'on nomme le *Pic-de-la-Croix.* Mais, à moins d'être accoutumé aux périls des montagnes, il ne faut pas affronter celui du *Pic.* Il règne sur le *mont Dore* et dans ses environs un froid extrêmement vif; souvent au mois d'août on y voit de la neige qui n'est pas encore fondue.

La gorge où la *Dogne* prend sa source s'appelle les *Enfers.* Si l'on veut en avoir le coup d'œil à vol d'oiseau, il faut la voir du *mont Dore.* Là sont des roches proéminentes qui la dominent perpendiculairement, et du haut desquelles on peut, couché sur le ventre, ou debout, si l'on se sent la tête assez forte, admirer en frissonnant tous ses horribles détails. Le val étant profond et ouvert au nord, la neige doit s'y entasser plus profondément et s'y conserver plus longtemps qu'ailleurs.

Le ruisseau de la Cascade. La Dordogne reçoit un ruisseau qui porte le nom de *Cascade*, et qui forme effectivement la plus célèbre de toutes les cascades de l'*Auvergne.* Cette cascade, qu'il ne faut point confondre avec celle de *la Dore*, est à peu de distance du village.

Le ruisseau tombe d'une montagne volcanisée, que les eaux, en la creusant depuis tant de siècles, ont entr'ouverte à une très-grande profondeur; les couches qu'elles ont mises ainsi à découvert nous prouvent qu'elle fut formée par les diverses éruptions d'un volcan.

On peut monter à la cascade par le ravin de son ruisseau. Il est vrai que la fatigue est extrême; mais par quel plaisir on en est dédommagé!

Quand on est arrivé au haut de la montagne, on voit se déployer une vaste et superbe décoration : c'est une immense coulée de trachyte qui, haute de 20 m., et terminée par une surface plane, est venue sur la montagne s'arrondir en demi-cercle.

C'est au centre de l'enceinte que la cascade est placée comme dans le point de vue le plus favorable; c'est de ce demi-cercle, haut de 20 m., qu'elle se précipite; mais sa chute est telle, que les laves sur lesquelles elle tombe la font rejaillir avec tant de force et en parties si fines, qu'elle forme une brume, et, s'il est permis de s'exprimer ainsi, une poudre d'eau qui mouille, lors même qu'on est à une certaine distance.

Bouches du Chalucet. Chalucet est un hameau situé à 5 kil. au N. de *Pont-Gibaud*, et composé de six ou sept masures couvertes en paille. Il faut quitter ses chevaux dans ce lieu de misère, descendre à pied la montagne, et s'avancer vers un vallon que traverse la *Sioule.*

Après quelques pas, l'oreille est frappée d'un bruit sourd et lointain, dont on ne peut d'abord deviner la cause, mais que bientôt on distingue pour être celui d'une eau courante : peu considérable en lui-même, mais grossi et renvoyé au loin par les échos du vallon, il ressemble, à une certaine distance, au mugissement des vagues de la mer. Ce n'est pourtant que le murmure de la *Sioule*, qui, descendue du voisinage du *mont Dore*, coule en cet endroit sur des laves, et gronde entre les montagnes dont elle est obligée de suivre les sinuosités.

Il consiste en un massif de laves qui, quoique adossé contre la montagne et placé vers sa base, est cependant assez considérable pour paraître, du lieu où l'on est, la surmonter et en former la cime. La face antérieure présente plusieurs bouches horizontales, dont quatre entre autres offrent l'aspect d'antres et de cavernes qui ont servi autrefois

de couloirs aux matières fluides et enflammées.

Après avoir considéré le volcan au bord de la *Sioule* et à son point de perspective, il faut gravir la montagne pour le voir de près et jouir de tous ses détails. On peut même, à l'aide de proéminences qu'offre sa lave, grimper dans les cavernes. L'entreprise néanmoins exige quelque adresse, et n'est pas sans danger.

Lac Pavin. Placé dans le cratère d'un ancien volcan du *mont Dore*, à peu de distance de *Besse*, petite ville située au pied du *mont Dore*, à 24 kil. O. d'*Issoire*, ce lac, un des plus beaux, des plus singuliers de l'*Auvergne*, ne serait qu'un objet curieux, s'il était isolé et découvert de toutes parts; mais ce qui l'embellit beaucoup, c'est un rideau de verdure qui, s'élevant sur ses bords à la hauteur d'environ 125 pieds, le suit dans son contour, s'arrondit comme lui et le couronne agréablement. Quoique cette ceinture ait un talus si escarpé qu'on ne peut y marcher, elle est presque partout revêtue de pelouse; une grande partie est même couverte de bois.

Le lac a environ 2 kil. de tour.

A 66 m. environ au-dessus du lac *Pavin*, et à 1,400 m. de distance, est le *Creux-de-Soucy*, autre curiosité naturelle. C'est une ancienne cheminée volcanique, dont le fond est rempli d'eau, ainsi que le lac *Pavin*.

Montagne de Gravenoire ou Gravenaire, est le volcan le plus rapproché de *Clermont*, le moins élevé de tous, et par conséquent le plus facile à visiter. Il est dans les dépendances de *Royat*. On peut y arriver de ce village en traversant le torrent qui vient du *Creux-de-l'Enfer*, et en allant regagner la petite ville de *Clermont* au *mont Dore*. A peine parvenu à cette route, on commence à marcher sur des scories et de la pouzzolane rouge et noire. Ces scories affectent les formes les plus bizarres. Les voyageurs qui ont visité le Vésuve affirment que la montagne de *Gravenoire* peut donner l'idée d'un volcan dans les intervalles des éruptions. On remarque sur le sommet de cette montagne, non un cratère unique, mais une quantité de petits cratères comblés par les scories.

D'après M. Ramond, *Gravenoire* est élevé seulement de 830 m. au-dessus du niveau de la mer. On a calculé que ce volcan avait produit à lui seul plus de 57 millions de mètres cubes de lave [1].

MONTFERRAND, autrefois place forte, fait aujourd'hui partie de Clermont, quoiqu'il en soit éloigné de 2 kil.; c'est un monticule continué par des maisons bien noires et bien gothiques. Le grand séminaire du diocèse est fort beau; l'église paroissiale est assez belle : la tour carrée en laves d'Auvergne, élevée à 40 m. environ, domine le plateau sur lequel la ville se groupe en amphithéâtre. Une belle route, tirée au cordeau et bordée de noyers et de saules, joint *Montferrand* à *Clermont*.

BILLOM (Puy-de-Dôme). — *Hôtels :* Jallat; Thomas; Vauris-Lasteyras. — A 1 myr. 6 kil. de Clermont, est une petite ville assez ancienne, située sur une hauteur, dans la contrée la plus fertile de la *Limagne*. On y remarque l'*église de Saint-Cerneuf*, qui existait avant Charlemagne. — *Commerce :* huile de noix, graines, bois, bestiaux. — *Pop.* 3,900 *hab.*

LAVES VOLCANIQUES. Pour avoir une idée de ce qu'on nomme lave volcanique, il faut aller visiter le plateau de *Beaumont*. Là on trouvera de la lave, des scories, de la pouzzolane. La vallée qui sépare Beaumont du Puy de Montrognon est fertile. (De Clermont, 4 kil.) On peut passer, pour revenir à Clermont, par *Romagnat*, où se trouvent deux jolies campagnes, *Bézance* et la *Prugne*.

1 Royat, ses eaux et ses environs par M. E. T. Clermont, 1843.

ROUTE 395.

DE PARIS A CLERMONT.

2e ROUTE, PAR BOURGES, 40 myr. 4 kil.

De Paris à Bourges (*v.* route 391, 1re route de Bourges),	22 m 1 k.	
De Bourges à Néris (*v.* route 403, de Paris à Néris-les-Bains),	10	1
Montaigut (Puy-de-Dôme),	1	7
Saint-Pardoux,	2	7
Riom (*v.* route 394),	2	3
CLERMONT (*v. idem*),	1	5

ROUTE 396.

Communication de Clermont à Roanne, 9 myr. 7 kil.

Pont-du-Château,	1 m.	4 k.
Lezoux (*v.* route 412),	1	3
Thiers,	1	3
La Bergère,	1	4
St-Just,	1	7
Villemontais,	1	5
ROANNE (*v.* route 407),	1	1

PONT-DU-CHATEAU (Puy-de-Dôme). — *Hôtel :* de la Poste. — Tire son nom du pont à huit arches jeté sur la rivière d'Allier. C'est, après son site pittoresque, la plus belle curiosité de l'endroit ; la place est vaste et bien plantée, et de ce point la vue s'étend sur une grande partie du riant bassin de l'Allier et sur les fécondes vallées de la Limagne. — *Pop.* 3,700 *hab.*

A 1 kil. environ au-dessus du pont, sur la rive droite de la rivière, on trouve une roche intéressante pour le géologue; ce sont des couches de chaux contenant des fossiles d'eau douce alternant avec des lits de calcaire contenant des matières volcaniques.

THIERS (Puy-de-Dôme). — *Hôtels :* de l'Europe ; de l'Aigle-d'Or ; du Lion-d'Or ; de la Paix ; de la Poste. — Petite ville dont les maisons, bâties à l'italienne, sont fort jolies. Sous-préfecture et tribunal de première instance. Elle est bâtie sur la pente d'une haute montagne granitique. La nouvelle grande route de *Clermont* à *Lyon* la traverse et conduit à la *Bergère*, à 1 myr. 2 kil. de *Thiers*, par une ascension tellement ménagée, qu'on croit voyager en plaine, quoique la *Bergère* soit sur un point de ces montagnes très-élevé au-dessus de *Thiers*. Cette ville est située de manière à découvrir toute la *Limagne*. A ses pieds passe la *Durole*, qui sert aux martinets pour travailler le fer. On y a établi des cuves pour la fabrication du papier et des cartes, ainsi que pour la tannerie ; mais la quincaillerie y domine. On estime qu'il s'y fabrique par jour 620 douzaines de couteaux, autant de rasoirs et autant de ciseaux. On y voit des papeteries qui servent 47 cuves ; elles rendent chacune par jour à peu près un quintal de papier. C'est à Thiers que se fabrique le papier du timbre. On y fait, avec des cornes et des os de bestiaux, une poudre dont l'engrais est excellent, surtout pour la vigne. — *Curiosités :* l'antique *église de Saint-Genès*, architecture romane du XIIe siècle ; dans la partie basse de la ville se trouve l'*église du Moutier*, très-intéressante pour l'antiquaire ; l'extrémité E. du chœur date du VIIe siècle. De la *terrasse* on jouit d'un riche panorama ; il reste encore une partie du vieux *château*. — *Café* Moka. — *Voit. pub.* pour *Clermont-Ferrand*, *Lyon*, *Bordeaux*. — *Pop.* 13,200 *hab.*

De Clermont à Lyon, 18 myr. 1 kil.

(*V.* route 412, de Lyon à Clermont, et lisez en sens inverse.)

De Clermont à St-Flour, 10 myr. 3 kil.; *et au Puy*, 12 myr. 8 kil.

(*V.* route 596, de Paris à Mende; route 604, de Paris au Puy.)

De Clermont à Aubusson, 8 my 8 kil.

(*V.* route 371, et lisez en sens inverse.)

ROUTE 397.

De Clermont à Aurillac, 16 myr. 3 kil.

Coudes (*v.* route 596),	2 m.	4 k.
Issoire (*v. idem*),	1	1
Lempde (*v.* route 604),	2	0
Ferrière,	1	5
Massiac,	1	8
Murat,	2	2
Thiézac,	2	6
AURILLAC (*v.* route 593),	2	7

MASSIAC (Cantal), petite ville située au fond d'un vallon, sur l'*Alagnon*. — *Curiosités:* le *Château*, bien conservé; deux rochers qui dominent la ville. — *Pop.* 2,300 *hab.*

MURAT (Cantal), — *Hôtels :* Meygnier; Rabbe; Dally : on y mange, ainsi que dans tous les hôtels du Cantal, de belles truites. — Petite ville vieille et malpropre, située dans la haute vallée de l'Alagnon, dépouillée d'arbres, mais entourée de montagnes couvertes de basalte qui forme des colonnes d'un aspect remarquable. Sous-préfecture, tribunal civil, collége communal. — *Curiosités :* l'*église Notre-Dame-des-Oliviers*, l'*Hôpital*, le *couvent des Récollets*, de *St-Dominique*, occupé par les administrations publiques; les *roches* qui ressemblent à des tuyaux d'orgues, surtout celle appelée *Roche-Bonnevie*, composée de grands piliers prismatiques à forme régulière, qui ont depuis 1 mètre jusqu'à 15 de longueur. Son sommet est couronné par les restes d'un ancien *château* qui fut rasé par Louis XI, après que son propriétaire, Jacques d'Armagnac, eut été mis à mort (1477). — *Commerce:* chevaux, bestiaux, fromages. — *Pop.* 2,600 *hab.*

La *percée du Lioran*, destinée à relier, par les vallées de la Cère et de l'Alagnon, le bassin de la Dordogne avec celui de la Loire, et à faciliter les communications entre Bordeaux et Lyon, par le département du Cantal, est fort curieuse. Ce beau travail, conduit par MM. les ingénieurs Ruelle et Vernis, sous la direction de M. Jemois, a été commencé en 1839, et n'a été achevé qu'en 1847, après huit années d'un travail constant, prolongé nuit et jour avec une égale activité. La longueur de la percée est de 1,410 m.; la voûte a la forme d'une demi-ellipse dont le grand axe est vertical. Enfin, la largeur de la voie charretière comprise entre deux trottoirs ayant chacun 75 c., est de 5 mètres. Les dépenses de la route nouvelle et du souterrain s'élèvent à 1,900,000 fr.

A l'opposé de Murat, se trouve une autre montagne basaltique fort remarquable, sur le sommet de laquelle vous apercevez la chapelle de Notre-Dame-de-Bredon, fréquentée par de nombreux pèlerins. La route que nous suivons est des plus romantiques et intéresse vivement le géologue et l'artiste. C'est au milieu de scènes grandioses et saccadées que nous arrivons à

THIÉZAC (Cantal). — *Hôtel :* la Tête-Noire, où se trouve la poste : le lit, le dîner avec de la truite, et le déjeuner, coûtent 5 fr. — Bourg dans une contrée très-pittoresque, sur la *Cère*. — *Curiosités :* l'*église paroissiale*, fort belle et bien ornée. Dans les environs, ruines d'anciens châteaux. Belles cascades formées par la *Cère*, qui tombe de rocher en rocher. — *Pop.* 1,950 *hab.*

De Clermont à Montbrison, 11 myr. 2 kil.

De Clermont à la Bergère (*v.* route 396),	5 m.	6 k.
Noiretable,	1	3
St-Thurin,	1	2
Boën (*v.* route 412),	1	5
MONTBRISSON (*v.* route 439),	1	7

ROUTE 398.

De Thiers à Ambert, 5 myr. 6 kil.

AMBERT (Puy-de-Dôme). — *Hôtels :* de la Paix ; de la Tête-d'Or; Croiset. — Cette ville chef-lieu du petit pays de *Livradois* est le siége d'une sous-préfecture, de tribunaux de première instance et de commerce. Ce pays abonde en papeteries dont on préfère le papier pour l'imprimerie, les gravures et les éventails, à ceux de Thiers. Il en sort par jour 38 quintaux métriques, résultat de 76 cuves. Cette ville est bien bâtie ; ses rues sont assez spacieuses, de sorte que l'air y est fort sain. L'*église St-Jean*, construite en granit, a un clocher très-élevé. — *Voit. pub.* pour *Clermont-Ferrand*, *Montbrison*. — *Pop.* 8,000 *hab.* — C'est dans ses environs que se trouvent les eaux minérales froides de *Talaru*.

Les petites villes d'*Arlant*, *Marsac*, *Cunlhat*, *Oliergues* et *Miergues*, font le même genre de commerce que la ville d'Ambert.

ROUTE 399.

DE **PARIS** A **RANDANS**, 36 myr. 5 kil.

De Paris à Moulins (*v.* route 407),	28 m.	8 k.
Aigueperse (*v.* route 394),	6	3
RANDANS,	1	4

RANDANS (Puy-de-Dôme), petite ville heureusement située.— *Curiosités :* les beaux sites qui l'enceignent de tous côtés ; le *Château* et ses dépendances, belle propriété autrefois appartenant à la famille Polignac ; elle devint un des domaines de feu madame Adélaïde, qui le fit agrandir et fonda des écoles dans la ville. — *Pop.* 2,100 *hab.*

ROUTE 400.

De Riom à Volvic, 1 myr. 4 kil.

VOLVIC (Puy-de-Dôme). Ce bourg est bâti sur la lave qui a coulé abondamment de la *Nugère*. Cette montagne a dû être un volcan furieux, à en juger par la quantité de laves qu'elle a fournie. Le terrain qu'elle recouvre a toujours porté le nom de *Brulavé*. La lave, en descendant de cette montagne *ignivome*, rencontra une colline de granit qui la divisa en deux branches, et qui devint une petite île au milieu de cette mer de laves. C'est dans le sein de ces déjections volcaniques qu'on a essayé d'arracher la pierre noire dont *Riom*, *Clermont* et tous les environs sont bâtis depuis le XIIe siècle : plus on la trouve profonde, meilleure elle est. Son extraction est la seule ressource des habitants de *Volvic*, qui, grâce à MM. de Chabrol, en tirent maintenant un grand parti. — *Pop.* 3,500 *hab.*

Il faut visiter auprès de Volvic : 1° le château si remarquable de *Tournoelle*, dont M. Delorieux a donné cinq jolies lithographies ; 2° les *sources de Saint-Genès-l'Enfant ;* 3° le *ravin d'Enval*, auquel on a donné le nom de *Bout-du-Monde*.

ROUTE 401.

DE PARIS AUX EAUX DU MONT-DORE (2 routes).

1° Clermont (*v.* route 394),	38 m. 2 k.
Rochefort,	2 9
Mont-Dore,	2 4
	43 m. 5 k.

2° Clermont (*v.* route 394),	38 m. 2 k.
Randanne,	2 1
MONT-DORE,	2 1
	42 m. 4 k.

De Clermont au Mont-Dore, il y a deux routes : la grande, de 5 myr. 3 kil., et la petite, de 4 myr. 2 kil.

Grande route. On suit la route de *Bordeaux* par *Prudelle* et la *Baraque ;* après la *Baraque*, à gauche, on aperçoit les vallées de *Villard* et de *Fontanat ;* en face du *Puy-de-Dôme,* les ruines du château de *Montrodeix.* La route descend rapidement jusqu'au *Pont des Eaux :* un peu avant le hameau de *Saliens*, est une belle cascade ; à droite, jolie campagne de *Montribevre*, appartenant à M. Bertrand, inspecteur des eaux du *Mont-Dore.* A 8 kilomètres du pont, on admire la belle campagne de *Cordès*, à gauche de la route.

ROCHEFORT (Puy-de-Dôme) est un petit bourg qui avait autrefois le titre de comté. Il est situé à la base du *Puy-d'Augère*, et est dominé par les ruines de l'antique château des comtes d'Auvergne. On y remarque deux grottes curieuses formées dans la lave. —*Pop.* 1,500 *hab.*

Aux environs on va visiter l'ancienne église d'*Orcival*, les ruines d'*Angle*, la roche branlante de *Deveix.*

On arrive à *Laqueiville*, à 8 kil., et on a une idée des montagnes, des pâturages, des habitations du pays. On suit la grande route pendant 4,000 mèt.; on la quitte pour prendre celle qui conduit au *Mont-Dore.*

Petite route. A la *Baraque*, on quitte la route pour traverser le village de *Laschamps :* on arrive à

RANDANNE, remarquable par les essais de culture du comte de Montlosier, qui, comme le dit un voyageur, « fit sourire le désert en le rendant à l'agriculture. » Les restes de cet homme regrettable reposent dans une petite chapelle gothique élevée sur ce même sol, naguère inculte. Il faut parcourir le pays pour admirer les beaux désordres volcaniques qu'il offre de tous côtés.

Randanne est à peu près à moitié chemin du *Mont-Dore.* A 4 kil. au delà, on rencontre, aux *Cabanes*, deux cabarets. On arrive au plateau du *Puy-de-Baladeaud*, magnifique horizon.

MONT-DORE (Puy-de-Dôme).—Le voyageur ne doit pas s'attendre à trouver d'hôtel dans cette petite et romantique localité; presque toutes les maisons ont des logements garnis et tiennent des tables d'hôte ; les rivières et les lacs fournissent d'excellentes truites et les montagnes de la venaison.—Petit village situé dans une vallée au pied de la montagne de l'*Angle.* Son nom lui vient des montagnes qui l'avoisinent. Son élévation est d'environ 1,100 mètres au-dessus du niveau de la mer; sa vallée, berceau de la rivière *Dordogne*, est entourée d'un amphithéâtre de montagnes volcaniques dont les versants sont couverts de vertes prairies ou de sombres forêts de pins, mais déchirés par intervalles, et formant de profondes crevasses à travers lesquelles s'échappent de nombreux cours d'eau qui produisent une multitude de jolies cascades. Ce village est situé à 4 kil. environ du *pic de Sancy*, le sommet le plus élevé de la France centrale (2,000 mètres environ au-dessus du niveau de la mer). Cette vaste excrescence volcanique jaillit d'une roche granitique, avec

une base dont la circonférence est de 72 kil. environ. (Voyez sur le *Mont-Dore*, page 356.)

Sources. Elles sont au nombre de sept, très-rapprochées les unes des autres, et se trouvent disposées sur la même ligne : 1° la *fontaine de Sainte-Marguerite;* près d'elle est une autre source que quelques-uns appellent la *source du Tambour :* toutes les deux sont froides; 2° la *fontaine Caroline:* elle fait monter le thermomètre à 45 degrés du thermomètre centigrade; 3° le *Bain-de-César* est également à 45 degrés ; 4° le *Grand-Bain* ou *Bain de Saint-Jean :* les eaux sourdent en filets dont la température varie depuis 39 jusqu'à 45 degrés ; 5° le *Bain-Ramond*, trouvé parmi les décombres des anciens thermes romains : le thermomètre centigrade y monte à 42 degrés; 6° la *Source-Rigny*, du nom de M. de Rigny, ancien préfet du Puy-de-Dôme : cette source fut trouvée parmi les ruines des anciens bains romains; elle fait, comme la précédente, monter le thermomètre à 42 degrés; 7° la *fontaine de la Madeleine*, qui est à 45 degrés.

Bains. L'édifice, qui présente un aspect noble et imposant, est d'un style correctement sévère, et tel qu'il convient à sa destination. La toiture, couverte en larges dalles, toutes taillées au ciseau, semble défier la montagne qui la menace sans cesse de son énorme poids. Les salles sont spacieuses et bien aérées, les cabinets de bains distribués de la manière la plus favorable pour la célérité du service.

A cinq heures du matin, le service des bains commence. Deux robustes montagnards vont chercher, dans des espèces de boîtes de sapin, la petite-maîtresse qui, à la ville, n'a jamais quitté le duvet avant midi. La marquise et la bourgeoise, le petit rentier et le gros millionnaire sont apportés et reconduits de la même façon et sans plus de cérémonie, dans ces coffres qu'on nomme *chaises à porteurs*.

Après le bain et le repos obligé qui le suit, les buveurs s'arment de leurs verres et vont puiser l'onde gazeuse qui doit réparer leurs forces énervées par l'excès du travail ou des plaisirs. C'est alors que les buveurs se promènent, en causant, sur la petite place qui avoisine les principaux hôtels.

L'heure du déjeuner sonne, et l'on se met à table; l'appétit est aiguillonné par l'air vif des montagnes et par les sels du breuvage minéral. La chère est bonne et saine ; mais plus d'un gastronome regrette que la sévérité doctorale prohibe les mets épicés et les boissons trop fraîches ou spiritueuses. Le docteur interdit bien autre chose encore, et Dieu sait si ses prescriptions sont toujours scrupuleusement observées.

Ce qui surprend le plus agréablement au *Mont-Dore*, c'est de trouver, dans un pays presque sauvage, le ton, les manières et les usages des meilleures sociétés de la capitale.

Un billard, des gazettes, des tables de jeu, une bibliothèque composée surtout de romans, et deux bals par semaine, tels sont les amusements et les distractions parmi lesquels on peut choisir, selon son âge et ses goûts.

Ces bals n'ont lieu que le dimanche et le jeudi, par la permission expresse du docteur despote, sans contrôle pendant toute la saison des eaux, qui donne des ordres rigoureux pour que les violons cessent avant onze heures du soir.

Après la danse, pour ceux qui l'aiment, les courses à cheval sont un des passe-temps les plus agréables qu'on puisse se procurer au *Mont-Dore*. Le pays abonde en sites pittoresques, qu'il est de rigueur d'aller visiter. Il n'est point de montagne si roide et si escarpée où le cheval montagnard ne gravisse avec sûreté; c'est un spectacle assez curieux que de voir parfois défiler, par un sentier suspendu en quelque sorte dans les airs, une troupe brillante de cavaliers et d'amazones, vêtus comme pour une course au *Champ-de-Mars* ou une promenade au bois de *Boulogne*.

Un jour la caravane va contempler de près le brillant arc-en-ciel que forme, en se précipitant d'une haute cime, la blanche cascade de *Quereilh;* le lendemain elle se rend en pèlerinage au *Pic*, dont la forme bizarre représente un enfant de saint François, et que, pour ce motif, on appelle le *rocher*

du Capucin. La jolie cascade de *la Vernière*, qui se divise en deux nappes d'argent sur un autel de granit; le salon de Mirabeau, qui ne doit point ce nom illustre au plus grand de nos orateurs, comme le croient la plupart des étrangers, mais à son frère le vicomte de Mirabeau, plus connu par un ridicule sobriquet; le pic de *Sancy*, le *mont Blanc* de l'Auvergne, reçoivent la visite et l'hommage des admirateurs d'une nature tour à tour âpre et riante, sauvage et ornée. Quelquefois on part le matin pour aller passer la journée sur les rives du lac *Chambon*, dont la nappe dormante s'étend dans la délicieuse vallée que couronne si bien l'architecture gothique du château de *Murol*.

Si la cavalcade veut admirer les traces encore vivantes des révolutions du globe, elle n'a qu'à se transporter au bord du lac *Pavin*, immense cratère qui a la forme régulière d'une coupe toujours pleine d'une eau de la couleur du ciel, et ensuite jeter un coup d'œil sur le *Puy-de-Tartaret*, où l'action active des volcans se laisse voir dans chaque déchirure de la roche.

En fouillant l'ancienne place, connue sous le nom de *Panthéon*, on a découvert, au mois de mai 1825, un temple dont le périmètre, très-bien conservé, s'élève à un mètre au-dessus du niveau actuel de cette place.

Propriétés médicales. L'eau des sources est en général alcaline, efficace contre les *catarrhes*, la *péripneumonie*, les *rhumatismes*, les *affections goutteuses*, les *paralysies*, etc. La saison commence en juin et finit en septembre.

Prix : 5 à 6 francs par jour; cheval pour visiter les environs, 3 francs.

ENVIRONS[1]. SAINT-NECTAIRE. Les eaux de *Saint-Nectaire* sont à 1 myr. 2 kil. de celles du *Mont-Dore*, à 3 myr. 2 kil. de *Clermont*. Ces eaux, d'après le rapport de M. l'inspecteur Marcon, prennent leur source dans des masses granitiques, et les eaux qui les avoisinent filtrent à travers un sol de même nature.

Les sources sont très-abondantes dans la vallée de *Saint-Nectaire;* on distingue surtout les suivantes : 1° le *Gros-Bouillon*, ou les *Grands-Bains*, dont la température est de 31 degrés du thermomètre de Réaumur; 2° la *Vieille-Source*, ou les *Petits-Bains*, même température; 3° la *source de la Voûte*, 20 degrés; 4° la *source Pauline*, 28 degrés; 5° la *source du Chemin*, 20 degrés; 6° la *source du Rocher*, 31 degrés; 7° la *source de la Côte*.

Propriétés médicales. Les eaux de Saint-Nectaire ont été favorables dans le traitement d'un grand nombre de maladies chroniques, parmi lesquelles figurent les rhumatismes, les paralysies, les gastro-entérites, etc.

On trouve dans ce bourg, au-dessus de l'établissement thermal de M. Boëtte, sur un terrain appelé *Pernay*, le plus beau dolmen du département.

1 OUVRAGES A CONSULTER. Le *Mont-Dore et ses environs*, par H Lecoq. 2e édition. 1 vol. in-8°; *Recherches sur les propriétés chimiques et médicinales du Mont-Dore*, 1 vol. in 8°, par le même; *Manuel des eaux minérales du Mont Dore*, par M. Mérat, 1 vol. in-8°; *Deux promenades au Mont Dore*, par M Nérée Boubée, 1 vol. in-18; *Coup d'œil sur la structure géologique et minéralogique du groupe des Monts-Dores*, par MM. Lecoq et Bouillet, in-8°. Ces ouvrages, ainsi que plusieurs autres fort estimés, sur l'Auvergne, se trouvent chez Auguste Veysset, imprimeur libraire à Clermont.

ROUTE 402.

DE PARIS A VICHY, 34 myr. 9 kil.

De Paris à St-Gérand-le-Puy (v. route 407),	32 m. 9 k.
Vichy,	2 0

VICHY-LES-BAINS (Allier). — VICHY : *Wich*, lieu; *ich*, sain, salubre (celtique) et non Vicus Calidus (la-

tin). Cette dernière étymologie appartient à Chaudes-aigues, comme l'a démontré le baron de Walkenaër (Notice sur les antiquités de Vichy par Beaulieu, in-8° 1847).

Hôtels et logements garnis: Vichy offre sous ce rapport tout ce qui est désirable suivant la position sociale ou financière. MM. Guilliermen, Durin, (hôtel de Paris); Chaloin, Velay, Montaret, Givois, Burnol, à l'entour de l'établissement thermal et du parc, possèdent des Hôtels où l'on trouve tout le confortable exigé par les personnes les plus fortunées. — Sur la route de Cusset et le chemin des Dames, MM. Mausaut, Dubessay, Monbrun, Gauthier, Gay, Gerbe, joignent à une table bien servie des appartements aussi propres qu'élégants. — Près de la source de l'hôpital ou des Célestins, MM. Grenet, Féaux, Charles Coué, Charles Delaunay, Chaussard, Bélot Arthur, offrent les mêmes avantages. Veut-on vivre chez soi, seul ou en famille? on se logera en garni chez MM. Cornil, Barnichon, Sarry, Lemoine, Soalhat-Lebœuf, Ramin-Prêtre, Ramin-Chacot (ancienne maison où l'on voit encore la chambre où a logé Mme de Sévigné): Givois-Maréchal, Grangier aîné, Noyer, Chopard, veuve Colas, Desbrest Sornin, Desbrest Tabardin, Brunot; enfin, sauf deux ou trois exceptions, toutes les maisons de Vichy, offrent des logements aussi agréables qu'à bon marché.

Pendant la saison des eaux, viennent se fixer à Vichy grand nombre de marchands chez lesquels on trouve non-seulement l'utile, mais encore toutes les futilités de la mode: Bijoutiers, Merciers, Marchands de Nouveautés, de Cristaux et Porcelaine, d'objets d'art, Modistes, Marchands de Dentelles, etc. etc. qui ouvrent des magasins très-bien garnis aux abords de l'établissement surtout. Un tir au pistolet, très bien tenu, est dirigé par M. Frédéric Vieillard, tireur habile.

Deux pharmaciens, MM. Batilliat et F. Bru, permettent d'administrer aux malades, tous les médicaments nécessaires et fabriquent les produits de Vichy, dont les pastilles sont connues du monde entier.

Deux *cabinets de lecture* composés des meilleures nouveautés ont aussi un salon de journaux français et étrangers, sous la direction intelligente de Mesdames Bougarel et Lafont; et pour que rien ne manque à ce petit coin de terre, pendant les quatre mois de la saison des eaux, les étrangers munis de valeurs peuvent les échanger, aussi bien qu'à Paris, dans les comptoirs de MM. Butin et Marconnot et Martin-Rodde, banquiers.

Vichy est placé à l'extrémité d'une vallée de l'*Allier* et du *Sichon* qui rappelle par sa fertilité la Limagne, dont elle est une continuation; il est peu de pays qui offrent à la vue des sites aussi agréables. Au midi les sommets presque toujours neigeux des *Monts Dômes* et du *Forez* bornent l'horizon; les vignobles en amphithéâtre d'*Abrest*, du *Vernet*, et des *Creuziers* forment avec leurs nombreux arbres fruitiers, une ceinture verdoyante à l'Est et au Nord; l'*Allier* au cours sinueux, les ruisseaux du *Sichon* et du *Solan*, couverts d'usines, offrent sur leurs bords des promenades aussi bien entretenues qu'agréables par leur ombrage. Le voisinage des montagnes donne un air tempéré, renouvelé et purifié par le cours rapide des rivières et le grand nombre de végétaux qui couvrent le sol: toutes ces merveilles naturelles font de Vichy un des pays les plus beaux, les plus sains du centre de la France: aussi ne s'étonne-t-on pas de la prospérité croissante de ce charmant vallon, prospérité qui a motivé les travaux importants successivement effectués pour permettre aux malades l'emploi de ses sources salutaires.

Sous la domination romaine, les thermes de Vichy devaient avoir une grande réputation si l'on en juge par les restes de constructions qui datent de cette époque. En fouillant le sol, on a trouvé une voie romaine, des aqueducs, des couches immenses de béton, restes d'anciens bains et piscines; l'emplacement de ces établissements était dans les terrains qui

avoisinent la glacière, connus sous le nom de *Ville-aux-Juifs*.

Au moyen âge décroît la prospérité de Vichy, et seulement aux XVIIe et XVIIIe siècles commence l'ère nouvelle d'un accroissement continu jusqu'à ce jour.

Vichy est mal bâtie ; ses rues sont étroites et assez mal percées. Jadis petite place forte entourée de murs flanqués de tours, dont il reste encore une isolée au milieu de la ville, d'où l'on pouvait observer l'ennemi de tous côtés.

L'établissement thermal actuel, situé dans l'emplacement du *Vieux Moutier* connu aujourd'hui sous le nom de *Quartier des Bains*, était composé primitivement d'un pavillon, appelé *Maison du Roi*, adossé à une galerie encore existante, sous laquelle sont renfermées trois des plus importantes sources minérales de Vichy ; ces travaux avaient été exécutés par l'architecte Janson et sous le patronage de Mesdames Adélaïde et Victoire de France.

A la sollicitation de madame la dauphine, duchesse d'Angoulême, un concours fut ouvert en 1820 pour construire un établissement qui par sa grandeur, par son luxe, répondît à l'affluence toujours croissante des malades : M. Rose-Beauvais, dont les plans furent adoptés, conserva l'ancienne galerie et dirigea les travaux des bâtiments actuels.

Ils forment un parallélogramme dont les faces Nord et Sud présentent deux galeries spacieuses et élégantes ; nous avons parlé de la première ; la seconde donne sur le parc, qui est magnifique et fut planté, par un décret impérial, en 1812 ; elles communiquent ensemble par un large promenoir qui sépare l'établissement en deux parties, dont l'une est affectée aux bains des hommes, l'autre au bain des dames. Quatre cours intérieures rafraîchies par de grands réservoirs dont les eaux servent au service, sont entourées par les cabinets de bains, décorés avec goût ; ces cabinets sont au nombre de 68, contenant ensemble 96 baignoires ; ils permettent de donner environ 900 bains par jour. A l'extrémité de la galerie nouvelle sont deux piscines pouvant contenir une vingtaine de personnes ; elles servent aux malades de l'un et l'autre sexe de l'hospice civil. — Plusieurs cabinets de douches situés derrière les réservoirs d'eau minérale laissent beaucoup à désirer ; cette partie importante du service est étudiée avec soin dans ce moment par l'administration, et il est probable que sous peu on lui donnera une solution satisfaisante.

Salons. Au 1er étage sont les salons, composés de salles de danse, de billard, de lecture, de jeu ayant vue sur le parc ; d'une galerie et d'une rotonde spacieuse, au-dessous du promenoir central, où se donnent de charmants concerts. Depuis deux années, ces beaux salons ont été restaurés ou agrandis sous la direction de M. Isabelle, et l'harmonie, le bon goût des décors confirment la réputation de cet architecte, l'un des meilleurs ornemanistes de notre époque.

L'établissement de *l'hôpital* contient un charmant salon, 24 cabinets de bains, autant de baignoires, ce qui permet de donner environ 400 bains par jour ; et une piscine consacrée aux dames, où M. Prunelle, qui en a donné l'idée, obtient tous les ans des cures merveilleuses.

Sources. Les sources de Vichy sont au nombre de six : *Grande-Grille*, *Chomel* ou *Petit-Puits*, *Grand-Puits* ou *Puits-Carré*, *Lucas et Acacias*, *Hôpital*, *Célestins*.

Les trois premières sont situées sous l'ancienne galerie de l'établissement.

1° *Grande-Grille :* enfermée dans un puits hexagone de 1 m. environ de diamètre, élevé à 1 m. du sol et entouré d'une grille en fer ; son eau est gazeuse, légèrement louche, d'une saveur alcaline ; sa température est de 37° centigrades : elle fournit environ 5,000 litres par 24 h. — Cette source est la plus employée en boisson ; on en expédie plus de cent mille bouteilles par an.

2° *Chomel* ou *Petit-Puits :* contenue dans une vasque en marbre blanc presque au niveau du sol : limpide, gazeuse, alcaline, très-employée en boissons sur les lieux. Elle convient

principalement aux estomacs délicats : la température est de 43° centigrades, son débit est très-variable.

3° *Grand-Puits* ou *Puits-Carré :* Situé à l'entrée du promenoir central dans un vaste réservoir au-dessous du sol, recouvert d'une calotte hémisphérique en fonte surmontée d'un évasement pour l'expansion du gaz et munie d'un large tuyau pour conduire l'eau dans les bâches de réserve. Cette source est la plus abondante ; elle donne environ 220,000 litres par 24 heures, sa température est de 45° centigrades, elle est employée exclusivement aux bains et aux douches.

4° *Lucas et Acacias :* Placé en face du nouvel *hôpital militaire*, dans un petit bâtiment en planches, formait autrefois deux fontaines contenues dans deux tourelles, qui ont été démolies. La source a été dégagée, réunie ; elle fournit aujourd'hui environ 40,000 litres par 24 heures, sa température est de 29° centigrades ; le docteur Prunelle l'emploie avec succès dans certaines maladies de la peau.

5° *Hôpital* : Sur la place Rosalie, dont elle forme l'ornement avec son bassin d'environ 4 mètres de diamètre, surmontée d'une élégante coupole en fonte. La température de cette source est de 31° centigrades, son débit est de 60,000 litres par 24 heures ; elle est très-employée en boisson, et on en expédie plus de 10,000 litres par année. Les bains de l'établissement dit de l'*hôpital* sont desservis par ses eaux.

6° *Célestins :* La source des Célestins est située sur les bords de l'Allier, au bas du rocher que surmontent les restes de l'ancien couvent des Célestins détruit en 1790. Deux puits placés dans une galerie couverte permettent aux buveurs de puiser l'eau salutaire dont le goût acidulé, piquant, rappelle aux goutteux le vin petillant auquel ils doivent peut-être les maux qu'ils viennent soulager ici. Sa température est de 19° centigr. Sur le côté est un pavillon élégant où se trouvent salles de billard et de conversation, un joli parterre d'où l'on voit le cours de l'Allier et l'amphithéâtre des monts Dômes et du Forez.

Outre les sources, plusieurs puits artésiens, forés depuis peu d'années soit à Vichy, soit aux environs, ont donné naissance à des jets d'eaux minérales, et promettent d'augmenter, dans l'avenir, la prospérité du pays.

Toutes les sources de Vichy sont thermales, gazeuses, alcalines. Le gaz est de l'acide carbonique presque pur. La quantité de gaz émise est dans plusieurs sources très-considérable, elle équivaut presqu'à la moitié du volume de l'eau. Lorsque la pression atmosphérique diminue, en temps d'orage par exemple, les sources deviennent tumultueuses et on entend d'une assez grande distance le bouillonnement de l'eau et la crépitation des bulles de gaz qui crèvent à la surface.

Le service médical est sous la direction de M. le docteur Prunelle, inspecteur.

MM. les docteurs Petit, inspecteur adjoint ; Noyer, médecin de l'hospice civil ; Barthez, chirurgien de l'hôpital militaire ; Monteilhet et Nicolas, donnent aussi leurs soins aux nombreux malades qui visitent Vichy.

La saison commence le 15 mai et finit le 15 septembre.

Les sources de Vichy sont en général composées de bi-carbonate de soude, de chaux, magnésie, chlorure de sodium, sulfate de soude, acide carbonique, eau.

Elles contiennent toutes en plus ou moins grande quantité du fer, quelques unes un peu de soufre, toutes une substance organique : la *Barégine*.

Les eaux de Vichy accélèrent la circulation, modifient les humeurs et avec ces propriétés réussissent dans un grand nombre de maladies : les maladies du bas-ventre, engorgements du foie et de la rate, coliques hépatiques, affections des voies digestives, gastrites, gastro-entérites, gastralgies ; obstructions, pâles-couleurs, sont traités avec succès, surtout lorsqu'il n'existe pas d'inflammation. Dans ce dernier cas, on commence par administrer à petite dose les eaux de l'Hôpital et surtout de Chomel. Les affections calculeuses sont combattues avec succès par les eaux de Vichy. Cette action est due à la grande quantité de bi-carbonate de soude qu'elles contien-

nent. La fontaine des Célestins est employée dans le traitement de la goutte.

Près de 7,000 étrangers, dont environ 4,000 malades, viennent annuellement se traiter à Vichy. Les eaux sont données en bains et boisson.

Avant le point du jour, les plus diligents commencent par se rendre au bain, qui dure ordinairement une heure et est composé, suivant l'ordonnance du médecin, d'eau minérale pure ou mélangée. Peu après, de toutes parts on voit affluer aux fontaines les buveurs, le verre en main, pour y puiser l'onde bienfaisante; on en boit de deux à six verres; quelquefois huit, rarement plus. Aux Célestins cependant on se débauche; le personnel est composé généralement d'amateurs de la bouteille, et on a vu plusieurs imprudents en boire la valeur de plus de dix litres.

A dix heures on déjeune, et si l'on a eu le bonheur de trouver un cabinet disponible pour prendre son bain dans la matinée, on profite des nombreuses voitures, en général commodes et élégantes, qui stationnent devant les hôtels, pour visiter les charmants environs de Vichy. *Randan*, *Manmont*, *Chateldon*, *Busset*, la *Côte St-Amand*, la *Montagne verte*; la *cascade du Gour saillant*, *Lardoisière*; les *Grivats*, les *châteaux* d'*Effiat*, de *Randan*, de *Manmont*, de *Lafont*, *Billy*, *Charmeilles* offrent des promenades aux paysages frais et pittoresques, des jardins œuvres de la nature et de l'art, des perspectives toujours gracieuses. — Le dîner sonne à cinq heures, puis avant de monter au salon, on se promène sous les arbres du parc. Cette promenade offre alors l'aspect le plus animé; des chaises sont disposées dans l'allée centrale et principalement en face de la grande galerie de l'établissement, ce qui permet de jouir de la fraîcheur du soir et des airs de contredanses, walses, et polkas dansées par les baigneurs valides et par l'élite de la société des villes voisines, notamment de Cusset, dont les femmes jolies et aimables viennent prendre leur part des plaisirs de Vichy. Le coup de cloche de dix heures est le signal de la retraite; les buveurs ne sauraient dépasser l'heure fatale. Mais les intrépides, ceux qui sont venus à Vichy pour voir et être vus, ceux qui n'ont rien à démêler avec l'eau des Célestins, ni avec la douche, cette *répétition du purgatoire*, comme disait madame de Sevigné, ceux-là peuvent prolonger impunément les plaisirs de la soirée. — *Pop.* de Vichy, 1,000 *hab.*

Avenue de Mesdames. Derrière les bâtiments formant le nouvel hôpital militaire et à la sortie de Vichy-les-Bains, on rencontre le commencement d'une belle route plantée d'arbres, qui rappelle le souvenir du séjour que firent à Vichy mesdames Adélaïde et Victoire de France (1785). Le promeneur peut se rendre ainsi, toujours abrité par un épais ombrage et toujours longeant le cours sinueux du Sichon, jusqu'à l'entrée de la ville de *Cusset*, le chef-lieu du canton, située à 3 kil., au plus de Vichy.

Cusset (Allier). — *Hôtels :* du Nord; Saint-Jacques; Duranton. — *Cafés :* Français; Parisien; Bernizet. — C'est une des villes les plus anciennes du Bourbonnais. Dès l'année 826 on la voit figurer dans des actes authentiques sous le nom de *Villa Cuciacum.*

Eumènes, évêque de Nevers, y fonda en 882 une abbaye de filles de la règle de St-Benoît qui fut érigée en abbaye royale en 1236 par Hugues, évêque de Clermont.

Les habitations se groupèrent autour de la maison des filles de Dieu et formèrent bientôt une ville avec murailles, tours et fossés. — Louis XI y eut une célèbre entrevue avec son père, à l'époque de la guerre de la Praguerie; malgré l'humiliation que ce fils rebelle y reçut en cette occasion, lorsqu'il fut parvenu au trône il ne se souvint de Cusset que pour en faire une place importante. Jean Doyat, son favori, et gouverneur de la Basse-Auvergne, acheva aux dépens des pays voisins les fortifications commencées vers le milieu du XIVe siècle. Il n'existe plus rien de ces fortifications que la grosse tour, qui sert de prison, et la ville n'a pu que gagner à leur démolition.

La situation de Cusset, agréable par elle-même, le devient encore davantage par le voisinage de l'établissement

thermal de Vichy et par celui de la rivière d'Allier.

Les environs de Cusset sont fertiles; le terrain des vallées y est de bonne qualité, la végétation y est belle et forte, les coteaux sont couverts de vignes dont les vins font une partie du commerce du pays. — *Pop.*, 5,500 *hab.*

Ouvrages a consulter. *Notice sur la ville et les antiquités de Vichy*, par Beaulieu, in-8° 1847. *Vichy et ses environs*, par Lecoq, in-8° gravures. *Vichy et ses environs*, par A. Michy, album in-f° (Desrosiers à Moulins). *Album des eaux de Vichy*, texte par Alary, dessins par Gué (Martial Place, à Moulins, 1846 in-4°). Tous ces ouvrages, ainsi que les itinéraires de Richard, se trouvent chez M. Bougarel, libraire à Vichy.

ROUTE 403.

DE PARIS A NÉRIS-LES-BAINS, 32 myr. 2 kil.

De Paris à Bourges (*v.* route 391),	22 m.	1 k.
Levet,	1	8
Jariole,	1	3
St-Amand (Cher),	1	3
Meaulne,	1	8
Reugny,	1	6
Montluçon (*v.* route 437),	1	5
Néris,	0	8

SAINT-AMAND (Cher). — *Hôtels :* le Bœuf; la Croix-de-Fer; la Croix-d'Or; de France. — Ville agréable et bien bâtie sur la Marmande, à 1 kil. 1/2 de la rive droite du Cher; elle occupe le site de l'ancienne *Orval*, possède une sous-préfecture, un collége, une société d'agriculture, un théâtre. *Curiosités :* les ruines du *château de Mont-Rond*, démoli en 1652, jadis place très-forte, célèbre pour avoir été le lieu où fut nourri et élevé le grand Condé, et par le long siége qu'il soutint dans la guerre de la Fronde. *Commerce:* bois estimé, mousserons très-recherchés, dont on fait sécher une partie; bestiaux gras, grains, vins, châtaignes. *Voit. pub.* pour *Bourges*, *Montluçon*. — *Pop.*, 7,800 *hab.*

La route que suit le voyageur en quittant St-Amand est tout à fait charmante : on suit les bords du Cher assez longtemps; on trouve, près de la route, de vastes fondations d'un théâtre et d'autres édifices romains.

MEAULNE (Allier), village peuplé de 800 *hab.* — *Curiosités :* le pont sur l'*Aumanse*. Il est construit en grès rose très-bigarré; son aspect est fort gracieux.

NÉRIS (Allier). — *Hôtels :* le grand hôtel Rochette, en face de l'établissement des bains; Léopold. — Gros bourg parfaitement exposé pour la salubrité de l'air, et à l'abri des maladies épidémiques. Cette petite place de bains n'est très-fréquentée que depuis peu d'années, l'*établissement*, datant seulement de 1821; ses eaux étaient bien connues des Romains, qui devaient y posséder des bains magnifiques, d'après les fragments d'architecture, les colonnes, les frises, les fondations de murs qu'on découvre de temps en temps, et qui indiquent que ce petit village était jadis une place importante. Le pays est rempli de sites et de paysages agréables; il est fertile en productions de tout genre. — *Pop.*, 1,200 *hab.* — Médecin inspecteur, M. X. Médecin adjoint, M. Sibille.

Sources. Elles sont au nombre de quatre : 1° le *Puits-de-la-Croix;* 2° le *Grand-Puits* ou *Puits-de-César;* 3° le *Puits-Carré* ou *Tempéré;* 4° la *Source-Nouvelle.*

Propriétés. Ces eaux conviennent aux personnes attaquées de phlegmasies chroniques, de névroses, de leucoses ou maladies lymphatiques. Les bains de Néris produisent de très-bons effets, quand la chaleur n'en est point excessive; ils sont très-favorables de 30 à 36 degrés. On a l'habitude de se coucher ensuite, pour continuer en

quelque sorte les bons effets de la transpiration excitée. On peut se baigner à tous les moments du jour, pourvu que ce soit à une distance convenable des repas. L'eau de Néris est dirigée par des canaux dans les maisons, ce qui est d'une commodité inappréciable pour les malades. On peut, à Néris, se traiter par des bains fumigatoires et par le moyen des douches, qui s'y trouvent très-bien entretenues. On peut même y mettre à profit les bains de boues, qui conservent une proportion de calorique très-supérieure à celles de Saint-Amand. L'onctuosité qui les distingue les rend d'ailleurs très-favorables à la peau. On sent de quelle utilité doit être un pareil moyen dans les rhumatismes articulaires. On emploie les eaux de Néris avec succès dans la paralysie, les rhumatismes anciens, les dartres, la gale, le catarrhe chronique de la vessie, les tumeurs et les dégénérescences organiques, les gonorrhées anciennes, etc. (*Extrait du Précis historique sur les eaux minérales*, par M. Alibert, in-8°). La saison des bains est du 20 mai au 5 novembre. La durée de leur administration est d'environ un mois.

Néris possède une très-jolie promenade, appelée le *Jardin des Bains;* il occupe le site d'un *amphithéâtre* construit par les Romains : des terrasses concentriques indiquent les divers étages sur lesquels les siéges étaient placés. L'*église* de Néris est très-ancienne et de style roman, ayant la forme d'une basilique se terminant par trois absides : si l'on en juge d'après la sculpture grossière des chapiteaux, elle date du XIe siècle.

ROUTE 404.

DE PARIS A LYON (5 routes).

Service de malle de Paris à Saulieu et de Châlon à Lyon.

1re ROUTE, PAR AUXERRE ET AUTUN, 47 myr. 9 kil.

	m.	k.
Charenton,	0	8
Villeneuve-St-Georges,	1	1
Lieusaint,	1	3
Melun,	1	3
Le Châtelet,	1	1
Panfou,	0	8
Fossard,	1	4
Villeneuve-la-Guyard,	0	9
Pont-sur-Yonne,	1	2
Sens,	1	2
Villeneuve-le-Roi,	1	4
Villevallier,	0	8
Joigny,	0	9
Bassou,	1	2
Auxerre,	1	5
Saint-Bris,	1	0
Vermenton,	1	5
Lucy-le-Bois,	1	9
Avallon,	0	9
Ste-Magnance,	1	5
La Roche-en-Brénil,	1	1
Saulieu,	1	3
Pierre-Ecrite,	1	0
Chissey,	1	1
Autun,	2	1
Saint-Emiland,	1	7
Saint-Léger,	1	4
Bourgneuf,	0	8
Châlon-sur-Saône.	1	2
Senecey,	1	8
Tournus,	1	0
Saint-Albin,	1	6
Mâcon,	1	4
Pontaneveaux,	1	3
La Croisée,	1	1
Villefranche,	1	4
Limonest,	1	8
LYON,	1	1

CHARENTON (*v.* route 173).

A 1 kil. de Charenton, on traverse le village de *Maisons*. La route est parsemée de maisons de plaisance, de bourgs et de villages: le premier qu'on aperçoit est *Ivry ;* le second *Vitry*, dont le clocher en flèche est fort pittoresque; le troisième *Choisy;* le quatrième *Villeneuve-le-Roi*, sur la droite; le cinquième *Ablon*.

VILLENEUVE - SAINT - GEORGES (Seine-et-Oise), village au confluent de la *Seine* et de l'*Yères*. Sa position au bord de deux rivières est très-pitto-

resque. — *Curiosités :* le magnifique château de *Beauregard*, de jolies maisons de campagne. — *Pop.* 1,100 *hab.*

On traverse le joli village de *Montgeron*, puis la forêt de *Sénart.*

MELUN (Seine-et-Marne), *Melodunum* [1]. — *Hôtels :* de France, avec jardin, cabinet de lecture ; du Commerce ; de la Crosse ; la Galère ; du Grand-Monarque. — Ancienne ville de France ; elle est divisée en trois parties par la *Seine* : la première, le quartier *Saint-Aspaïs*, la plus considérable ; la seconde, le quartier de l'*Ile*, et la troisième au delà des deux ponts. C'est le siége d'une préfecture. — *Curiosités :* les ruines d'un *palais* habité par plusieurs rois de France, et où la reine Blanche, mère de saint Louis, tint sa cour pendant quelque temps. Les rois Philippe Ier et Robert y moururent ; le château, reconstruit après la dévastation des Normands, devint le Versailles de la France. L'*église de Saint-Aspaïs*, d'un gothique délicat, mais sombre et solennel ; les vitraux sont fort beaux ; celle de *Notre-Dame*, et le clocher de *Saint-Pierre*, seul reste de l'abbaye de ce nom, situés sur la hauteur et en face de la route de Paris ; la *Place circulaire*, la bibliothèque publique qui possède 10,000 volumes ; le *Palais de Justice*, les points de vue ; salle de spectacle. — *Commerce :* blé, vins, farines, bestiaux, fromage de Brie très-renommé. Melun a vu naître, en 1513, Amyot, grand aumônier de France sous Charles IX et traducteur de Plutarque. — *Voit. pub.* tous les jours pour Paris, correspondant avec le chemin de fer d'Orléans ; tous les jours deux voitures de *Dijon* à *Paris*; pour *Fontainebleau* ; tous les jours à Melun, passage des *coches de Sens, Auxerre, Montargis*, *Montereau*, *Nogent ;* des *bateaux à vapeur de Montereau à Paris. Voir*, route 428, *de Paris à Montereau* par le bateau à vapeur. — *Pop.* 6,900 *hab.*

A 3 myr. S.-E. de *Melun*, sur la rive gauche de la *Seine*, on voit

MONTEREAU (Seine-et-Marne). — *Hôtels* : de l'Ange; Croix-verte ; Lion-d'Or ; de la Poste; du Grand-Monarque. — Petite ville dans une heureuse situation, traversée par une belle et large rue; elle est célèbre par la victoire que Napoléon remporta sur les alliés en 1814. — *Curiosités :* deux beaux *ponts*, de construction hardie ; l'*église* où est appendue l'épée du duc de Bourgogne, Jean Sans-Peur, assassiné sur l'ancien pont de cette ville. — *Commerce* : bois flotté, grains, vins, bestiaux, et principalement la belle manufacture de faïence blanche façon anglaise, établie dans l'ancien couvent des Récollets ; elle est connue par la qualité et la beauté de ses produits, qui supportent le feu le plus actif. On trouve encore deux autres manufactures de faïence et trois tuileries. — *Chemin de fer* pour Troyes.

Voit. publiques pour *Melun*, *Fontainebleau*, *Sens*, *Nogent-sur-Seine. Bateau à vapeur* pour *Paris. Voir*, route 428, *de Paris à Montereau* par la vapeur. — *Pop.* 5,000 *hab.*

PONT-SUR-YONNE (Yonne), petite ville au milieu de belles prairies. Elle possède un beau pont sur l'*Yonne,* qui dans cet endroit est navigable. — *Commerce :* vins, tuiles dites de Bourgogne, — *Pop.* 2,000 *hab.*

SENS (Yonne). — *Hôtels :* de l'Écu, de Paris ; de France ; le Grand-Cerf. — Ville jadis capitale des *Gaulois senonais*, au confluent de l'*Yonne* et de la *Vanna;* l'eau qui coule constamment dans toutes ses rues les rend d'une propreté remarquable. Sous-préfecture, archevêché, grand séminaire, collége communal, grenier à sel, salle de spectacle, et bains. — *Curiosités :* la rue Dauphine, large, bien alignée, décorée d'un arc de triomphe assez médiocre ; les remparts antiques assez bien conservés, que l'on croit de construction romaine, et que l'on a détruits en partie, malheureusement pour les amis des arts; la *Métropole*, gothique magnifique, qui vient d'être reparée ; le jubé, l'autel couvert d'un baldaquin soutenu par quatre colonnes en marbre ; le trésor, qui renferme un *Christ de Girardon*, et un autre, don de Charlemagne ; le mausolée en

[1] *Melodunum est oppidum Senonum, in insulâ Sequanæ positum.* CÆSAR.

marbre blanc du dauphin père de Louis XVI, qui y fut inhumé, ainsi que *Marie-Josephe de Saxe*, son épouse. Ce monument fut exécuté par un fils de Coustou; le Temps, la Religion, sont deux statues admirables; le Martyre de saint Savinien, derrière le chœur; le rideau en marbre devant lequel le saint tombe massacré est d'un travail achevé; les vitraux, la chapelle de la Vierge; dans une salle à gauche, les bas-reliefs du tombeau du chancelier Duprat. Dans la salle du chapitre, les portraits de tous les archevêques de Sens, la chasuble de Thomas Becket; à l'hôtel de ville, le diptyque qui contient le manuscrit original de l'*Office des fous*, et la *Prose de l'âne.* Les promenades, vastes tapis verts ombragés de beaux arbres; le quai sur l'Yonne, avec l'entrepôt, d'où le pont, le faubourg, son église et la ceinture de collines, forment un charmant paysage. En 1140, il se tint à *Sens* un concile dans lequel Abélard fut condamné. — *Commerce*: grains, vins, bois flotté, charbon, et chanvre. — *Voit. pub.*: tous les jours passage de voitures pour *Paris*, *Troyes*, *Joigny*, *Tonnerre*, *Dole* et *Dijon*; à différentes époques dans la semaine, *messagers* pour diverses localités des environs. — *Pop.* 10,1 0 *hab.*

Excursion à plusieurs ruines : à la chapelle de *Saint-Bon*, aux *Vaumartoises*, à la *Croix-de-St-Médard*, aux tombelles de *Saint-Martin-du-Tertre.*

A 21 kil. ouest de Sens, on trouve Vallery, village du même département, de 750 *hab.*: visiter son église, dans laquelle se voit le beau monument en marbre blanc du grand Condé. Le *château*, construit sur les dessins de Philibert Delorme, mérite la visite du voyageur.

VILLENEUVE-LE-ROI (Yonne). — *Hôtel:* le Lion-d'Or.—Jolie ville sur la rive droite de l'*Yonne.*—*Curiosités: la rue* tirée au cordeau et ornée aux extrémités d'une belle *porte de ville;* une des façades de l'*église*, du temps de la renaissance; la tour, d'un gothique assez léger, mais inachevée; une ceinture de *fortifications* bien conservées, mais que l'on commence à détruire; les *promenades*, les environs, qui offrent des sites riants. — *Commerce :* vins, bois et charbon. *Voit. pub.* d'*Auxerre*, *Tonnerre*, *Dijon*, *Lyon; coches d'eau.*—*Pop.*, 5,400 *hab.*

JOIGNY (Yonne). — *Hôtel :* du Duc-de-Bourgogne.—Ville sur l'Yonne, située en amphithéâtre sur la pente d'une colline, avec sous-préfecture, tribunal, collége. Son nom de *Joviniacum* lui vient de Flave Jovien, général de cavalerie romaine enterré à Reims.—*Curiosités:* la *belle grille*, le quai le long de l'Yonne, le *pont de pierre* qui conduit dans le faubourg, la *caserne* qui règne le long de l'Yonne, le *château* construit par le cardinal de Gondi, et qu'on a détruit en partie; la vue qu'on découvre de la terrasse; la voûte élevée de l'*église St-Jean*, édifice du XVe siècle; la *chapelle Saint-André*, la salle d'audience du tribunal: la chambre du conseil est placée dans une chapelle mortuaire et de la renaissance, extrêmement intéressante par la rareté de ces sortes d'édifices, et gravée dans l'Histoire chronologique des monuments de la France.—*Commerce :* vins, bois, laines, charbon, tannerie. *Voit. pub.* pour Tonnerre. — *Pop.* 6,100 *hab.*

Après Joigny, on trouve *Bassou*, que Pasumot regarde comme l'ancien *Bandritum.*

AUXERRE (Yonne), *Autissiodurum.* — *Hôtels :* du Léopard, sur le quai, près de la poste aux chevaux et des bains : bon hôtel. Les messageries Laffitte et Caillard y descendent. Boîte aux lettres dans l'hôtel (levée trois fois par jour); journaux français et anglais; belle vue. — De l'Épée, rue du Temple; — de Beaune, sur le quai, presque en face l'embouchure du canal du *Nivernais.* Entre ces deux hôtels se trouve un établissement de bains fort bien tenu.

Ville ancienne sur la rive gauche de l'*Yonne.*

Cité d'Auxerre aimée et renommée,
Ceux de Paris t'ont souvent habitée,
Pour le beau site et aussi pour la grume
Dont ton hault bruit, plus vault qu'on ne présume.

Pierre Grognet, 1533.

C'est le siége de préfecture du département ; il y a cour d'assises et tribunaux de première instance et de commerce, salle de spectacle, école normale, bibliothèque de 24,000 vol. et 180 manuscrits ; musée d'antiquités, jardin botanique, collége et cabinet d'histoire naturelle, maison spéciale pour les aliénés. L'air en est pur ; sa situation sur la pente douce d'un coteau de vignes est agréable : ses vins sont généralement très-estimés. — *Curiosités :* les églises : de *Saint-Pierre*, de l'*Abbaye-Saint-Germain*, qui possède dans ses caveaux le tombeau de saint Germain, évêque d'Auxerre ; la *Cathédrale*, dédiée à *St-Étienne*, chef-d'œuvre d'architecture gothique, remarquable par l'élévation de sa nef, ses vitraux, le tombeau d'Amyot, et surtout par son magnifique portail que couronnent à droite et à gauche deux tours ; celle du nord s'élève à 70 m., celle du midi n'a point été terminée. L'église souterraine est du XIe siècle, le chœur de la fin du XIIe et le grand portail du XVIe siècle.

L'*église gothique de St-Eusèbe*, dont le clocher en pierre est assez élégant et dont les vitraux sont bien conservés ; l'*Horloge*, bâtie sur une ancienne porte : la flèche en bois, citée pour sa grâce et sa légèreté, a été reconstruite en fer depuis un incendie récent ; la *fontaine*, sur la place de ce nom, qui, quoique petite, n'en est pas moins un monument gracieux et de bon goût ; le *quai*, la *promenade* en forme de boulevard autour de la ville, les anciens murs de construction romaine : ils sont précédés de fossés convertis maintenant en charmants jardins. *Commerce :* chanvre, fer, acier, vins, charbons, bois, etc. *Voit. pub. :* tous les jours *dilig. Notre-Dame-des-Victoires* de *Paris* à *Lyon ;* tous les jours pour *Paris*, correspondance avec *Avallon ;* tous les deux jours voiture de *Dijon* à *Paris* ; messager et courrier pour *St-Fargeau*, *Avallon*, *Briesnon*, *Tonnerre*, *Toucy*, *Clamecy*, et correspondance journalière avec les bateaux à vapeur de la haute Seine, pour *Paris*. — *Pop.*, 12,500 *hab.*

EXCURSIONS à la *Cave-aux-Fées*. A 2 m. d'Auxerre, à DRUYES-LES-BELLES-FONTAINES (Yonne), (Druya), petite ville de 900 *hab.* Les druides y avaient un temple. On y voit encore un souterrain, nommé la Cave-aux-Fées, près duquel sont les ruines d'un bâtiment où l'on a trouvé des médailles.

Une route établit la communication d'Auxerre avec celle de *Tonnerre* par CHABLIS, petite ville renommée par ses vins blancs : bon hôtel chez Petit. — *Pop.*, 2,600 *hab.*

VINCELLES (*Vini Cellæ*), village sur la rive gauche de l'Yonne, à 11 kil. S. S. E. d'Auxerre ; *Vencellotes* (*Vini Cellulæ*), sur la rive droite, étaient, sous les Romains, les celliers d'*Irancy* et de *Coulanges-la-Vineuse* (*Coloniæ Vinosæ*).

MONT-SAINT-SULPICE (Yonne), à 1 myr. 6 kil. N. d'*Auxerre*. Ce bourg est situé sur une montagne d'où l'on domine plusieurs vallées agréables. — *Curiosités :* l'*Église paroissiale* est un des plus beaux édifices religieux de la contrée ; sa construction solide et gracieuse est du Xe siècle. — *Pop.* 1,400 *hab.*

PONTIGNY (Yonne), à 1 myr. 6 kil. N.-E. d'*Auxerre*, joli village situé dans une île formée par le *Serain*. — *Curiosités :* l'*Église* de l'ancienne abbaye de Citeaux, monument du XIIe siècle bien conservé. On y remarque les sculptures des stalles du chœur. Le corps de saint Edme, en grande vénération dans le pays, est exposé dans une châsse au fond du sanctuaire ; le *pont* sur le *Serain* est fort beau. — *Pop.* 800 *hab.*

SAINT-BRIS (Yonne), petit endroit dans un bassin fertile en vins blancs estimés. — *Curiosités :* à BAILLY, dépendance de *Saint-Bris*, magnifique carrière de pierres de taille. Elle est éclairée par des lampes, et les voitures peuvent y circuler jusqu'à la profondeur de 500 m. — *Commerce* en vins. — *Pop.* 2,000 *hab.*

Près de *Saint-Bris* est le monticule d'*Irancy*, renommé par ses vins : vaste horizon ; on aperçoit COULANGES, petite ville dont les vins sont estimés, et qui vit naître l'inventeur de la cire à cacheter, François Rousseau.

VERMENTON (Yonne), jolie petite

ville dans une charmante position sur la rive droite de la *Cure*.—*Curiosités :* la *vieille Église* est remarquable par son portail, qui date du IXe siècle; les sculptures gothiques sont admirables. — *Commerce :* vins estimés comme bons vins d'ordinaire; bois. — *Pop.* 2,600 *hab.*

LUCY-LE-BOIS (Yonne), village peuplé d'environ 1,200 *hab.* Bonnes auberges.

GROTTES D'ARCY. A 8 kil. de *Vermenton* et 1 myr. 2 kil. de *Lucy-le-Bois*, sur les bords de la *Cure*, sont les grottes d'*Arcy*. La poste de *Vermenton* ou de *Lucy-le-Bois* y conduit; la route n'est allongée que de 4 kil. Ces grottes sont extrêmement curieuses; l'entrée en est si basse, qu'on ne peut y passer que courbé. La voûte de la première salle n'a rien de remarquable; celle de la seconde, élevée de 10 mèt., offre à son ouverture de belles figures pyramidales, hautes d'environ 6 m.; la voûte de la troisième salle produit de nombreuses stalactites et stalagmites, dont les formes sont encore plus bizarres dans la quatrième salle. On passe de là à une grande pièce, séparée de la précédente par des stalagmites pyramidales. La voûte est garnie d'énormes concrétions dont les reflets variés font un effet pittoresque. L'imagination frappée croit voir dans ces figures une femme tenant un enfant entre ses bras, une forteresse carrée flanquée de cinq tours, des ifs, des buffets d'orgue, des colonnes. La salle suivante, tapissée de chauves-souris dont les excréments accumulés forment une masse de plusieurs mètres cubes, se termine par des piliers d'albâtre adossés à des rochers qui s'élancent au-dessus de la voûte, laquelle se rétrécit et laisse un passage si étroit, qu'on ne peut s'y glisser qu'à plat ventre : ce détroit s'appelle le *Trou-du-Renard*. Il conduit à deux salles dont la première offre une voûte toute unie dans une longueur de cent pas; la seconde, où l'on pénètre à travers des rochers, est la plus admirable de toutes. Elle est remplie de blocs de pierre recouverts de nappes d'albâtre, de pyramides de différentes dimensions, de stalactites aux formes les plus bizarres, d'*orgues* congelées, ainsi nommées parce que, frappées avec un bâton, elles rendent différents sons, que les échos répètent à une distance considérable.—*Fête en août.*

A 4 kil., en suivant la rive gauche de la Cure, sont les ruines d'une ville antique nommée *Chora*, et dont une partie de l'emplacement s'appelle aujourd'hui *Ville-Auxerre*. Ammien-Marcellin, en décrivant la route que Julien suivit, en 556, pour aller de Vienne en Dauphiné dans la Belgique, fait mention de ce lieu.

AVALLON (Yonne), *Aballo.*—*Hôtels :* la Poste; du Lion-d'Or; de Paris. — Jolie ville très-ancienne, sur la rive droite du *Cousin*, avec sous-préfecture, tribunaux de première instance et de commerce.—*Curiosités : trois promenades*, dont une surtout en terrasse sur la vallée sauvage du *Cousin;* l'*Hôpital*, le portail de l'*église paroissiale;* la vue de la promenade du *Petit-Cours;* en face, le *camp des Alleux*, ancien camp romain; la *Salle de spectacle*, les cafés. — *Commerce :* vins très-renommés, grains, farines, chevaux, bestiaux. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Paris*, *Châlon-sur-Saône;* trois fois par semaine pour *Auxerre.*—*Pop.* 5,600 *hab.*

VÉZELAY. Une route de communication d'*Avallon* à *Vézelay*, petite ville de 1,500 hab., située à 2 myr. O. de cette première ville, et patrie de Théodore de Bèze, se prolonge jusqu'à *Clamecy*.

C'est dans l'*église* de *la Madeleine* de *Vézelay* que saint Bernard prêcha la croisade. La chaire où ce grand orateur criait à cent mille croisés venus de tous les coins de la France : *Jérusalem! Jérusalem!* n'existe plus; elle a été détruite dans la révolution. La révolution a mutilé ce bel édifice, cette superbe basilique de Vézelay, dont les ruines sont encore si grandes. Construite dans le VIIe siècle, elle offre ce qu'on trouve dans si peu d'édifices religieux, l'*atrium*, où les catéchumènes étaient admis avant de passer dans l'église : cette partie est de la plus haute curiosité. Les bas-reliefs qui se voient à l'entrée de l'église sont bien conservés, et sur la frise on lit

une inscription du VIIe siècle. Le portail, si riche en sculptures, est abîmé; on montre, à la septième marche, l'empreinte figurée du fer du cheval de saint Louis. Ce magnifique édifice peut avoir 130 mètres de long, et la hauteur du chœur est d'environ 20 mètres.

Dans les environs, source minérale et source salée.

Le chemin d'*Avallon* à *Vézelay* est pittoresque; on passe par plusieurs villages fort heureusement situés. Celui de SAINT-PÈRE (Yonne), bâti dans la vallée de la Cure, à 2 kil. de *Vézelay*, possède une église précédée, comme celle de Vézelay, d'un vestibule ou *narthex*. Sa tour est un spécimen presque unique du style de transition; tout dans cette construction est de la plus grande élégance et d'une légèreté remarquable.

SAULIEU (Côte-d'Or), *Sidoleucum*. — *Hôtels :* de la Poste, bien tenu, bonne maison; *bureau des Messageries royales* et d'autres diligences pour diverses routes; d'Angleterre, avec de beaux jardins; *bureau des Messageries* Laffitte et Caillard; départ tous les jours pour *Paris* et *Lyon*.—Petite ville sur une hauteur. — *Curiosités :* l'*église Saint-Saturnin*, remarquable par son antiquité; *Saint-Andoche* a un clocher en plomb qui imite la couronne de Charlemagne; la vue dont on y jouit de la terrasse; les restes d'une voie romaine qui conduisait à *Autun*. *Saulieu* est la patrie du célèbre Vauban.— *Commerce :* vin, poissons d'étang excellents, bois et bétail.— *Pop.* 2,900 *hab.*

PIERRE-ÉCRITE, hameau ainsi nommé d'une pierre tumulaire dont l'inscription est à demi effacée.

AUTUN (Saône-et-Loire).[1]—*Hôtels :* de la Poste, bonne maison; la Cloche.— On dit qu'il fut fondé par les Phocéens. C'est une des cités les plus anciennes de France, une de celles où l'on trouve le plus d'antiquités romaines. C'était la capitale des Éduens (*Bibracte*); depuis elle reçut le nom d'*Augustodunum*. Une de ses rues s'appelle Marchaux (*Martis Campus*); une des montagnes de la ville, Montdru (*Mons Druidum*); une autre montagne, Montjeu (*Mons Jovis*). C'est aujourd'hui un siége de sous-préfecture, avec tribunaux de commerce, de première instance, société d'agriculture, collége communal, évêché érigé dans le IIe siècle.— *Curiosités :* la *porte d'Arroux*, ancien ouvrage des Romains, qui consiste en deux grandes arcades pour le passage des voitures et deux plus petites pour les gens de pied, couronnées par un bel entablement; la *porte de Saint-André* à droite et près de celle-ci; la tour; un temple de Minerve, maintenant enclavé dans l'abbaye de Saint-Andoche; au *Champ-des-Urnes*, un monument celtique appelé *pierre de Couhars*. C'est une espèce de pyramide quadrangulaire de pierres réunies par un ciment très-dur. Il a 20 mètres de hauteur; sa base a 22 mètres sur 18; les restes d'un temple dédié à *Janus* et bâti par Drusus; un reste d'ancien pavé, formé de grandes dalles de granit; dans une rue, quelques restes d'anciens murs; un pan de mur qu'on croit avoir appartenu à un ancien temple, les uns disent d'*Apollon*, les autres de *Minerve;* dans une auberge hors de la ville, les vestiges d'un *théâtre*. Dans la ville moderne, dont ces débris forment les plus beaux ornements, nous remarquerons encore le *Champ-de-Mars*, grande et belle place; la grille et la façade du collége, le chœur et le maître-autel de la *Cathédrale*, monument du XIe siècle; sa flèche gothique, remarquable par sa légèreté et son élégance. Les chapelles de la nef sont richement travaillées, et principalement la porte de la sacristie, ornée d'un beau bas-relief représentant le *Christ* et *Madeleine ;* la charmante fontaine qui est devant cet édifice porte la date de 1543; le séminaire, superbe monument hors de la ville; l'*Évêché*, dévasté en 1793, mais restauré depuis; la *Tour de François Ier;* ruines d'un édifice de la renaissance. *Collections particulières :* celle de feu M. Jovet est fort remarquable; nous y avons admiré une

1 *Histoire de l'antique cité d'Autun*, par Edme Thomas, 1 vol. in-4° orné de nombreuses gravures, 1846, chez Dejussieu; *Guide pittoresque de l'étranger à Autun*, par Girardot, 1 vol. in-18 1847, chez Girardot.

mosaïque magnifique, représentant le *combat entre Bellérophon et la Chimère*, découverte en 1830, et un fragment du tombeau de Brunehaut, qui fut enterrée dans l'église St-Martin; celles de M. le baron d'Espiard, de M. Joseph de Fontenay, de M. Taveaux et de M. Jules Chatillon.—*Commerce :* bestiaux, chevaux, bois, chanvre.—*Voit. pub.* tous les jours pour *Châlon-sur-Saône;* pour *Dijon; diligences* de *Lyon* à *Paris ;* tous les jours de *Châlon-sur-Saône* à *Paris;* messager pour *Paris*, pour *Dijon.* — *Pop.* 10,800 *hab.*

UCHON, village près d'*Autun.* On remarque, dans un bois de haute futaie, un bloc de granit composé de mica noir, de quartz gris et de feldspath blanc et rose. Cette pierre est tellement mobile, qu'un enfant peut lui imprimer un mouvement d'oscillation : elle a 3 mèt. de hauteur et 8 de circonférence. — A 18 kil. d'Autun, vers le N., les riches mines de charbon de terre et la belle verrerie d'*Épinac;* les puits des mines ont plus de 200 mètres de profondeur. Un chemin de fer conduit de cette localité au canal de Bourgogne.

Autun a plusieurs grandes routes: l'une se dirige sur

DIGOIN (Saône-et-Loire), petite ville où le canal du Centre se réunit à la *Loire;* on voit une belle verrerie dans ses environs.—*Pop.* 3,100 *hab.*

NAVIGATION A VAPEUR.

Les Inexplosibles, bateaux à vapeur de la Loire, de Digoin à Paris, en deux jours. Ces bateaux partent de Digoin tous les jours pairs du mois, à cinq heures du matin; ils correspondent avec les bateaux de la Seine et les voitures de Châlon-sur-Saône, Mâcon et Roanne à Digoin.

L'autre route se dirige sur *Nevers* par CHATEAU-CHINON, (Nièvre) ville de 2,900 hab., siége de sous-préfecture : on y voit encore les restes d'un ancien château; une autre sur *Dijon* par *Arnay*; enfin un chemin de montagne conduit à MONT-CENIS, petite ville de 1,200 hab., et au *Creusot*, célèbre par sa grande exploitation de mines de fer et de houille : magnifique établissement possédé autrefois par MM. Manby et Wilson, aujourd'hui par MM. Schneider et compagnie.

LE CREUSOT (Saône-et-Loire), bourg de 6,400 hab., est le lieu le plus important du département sous le rapport industriel. Il possède un chemin de fer de 10 kil. conduisant au canal du Centre et qui bientôt recevra des voyageurs. Là il y a une foule de machines à étudier, à admirer : des hauts fourneaux, des martinets, des laminoirs des machines à vapeur, etc.

La situation du Creusot est charmante : il y a des jardins bien dessinés, de belles allées, mais tout le cède aux usines, vraiment extraordinaires. On peut dans un jour faire le trajet du Creusot et revenir à Autun.

SAINT-ÉMILAND (Saône-et-Loire), village. C'est dans la plaine de St-Émiland que Sacrovir, à la tête d'un corps de 40,000 hommes, vint livrer bataille aux légions de César. Il fut vaincu après un combat sanglant. On descend à *Couches*, de là à *Nyon*; un chemin conduit au *Creusot* et à *Mont-Cenis :* on franchit la grande chaîne de montagnes qui sépare le bassin des eaux de l'Océan de celui de la Méditerranée, objet d'étude pour le géologue. Ces montagnes n'ont pas encore été bien étudiées.

A CHARCEY (Saône-et-Loire), près de *Bourgneuf* (entre ces deux endroits), existent les traces d'une voie romaine.

Dans le trajet d'*Autun* à *Mont-Cenis*, environ 2 myr., on gravit le *Montjeu*, où les spirales d'un chemin ondulant et se repliant sept fois sur lui-même sont curieuses à observer. Ces accidents de terrain varient à l'infini les points de vue. Il y a sur la route quelques antiquités à remarquer; par exemple, à MARMAGNE, (Saône-et-Loire), deux figures gauloises.

On gravissait autrefois la montagne d'*Autun* pendant 1 heure : le point le plus élevé est estimé à 800 mètres au-dessus de la mer; aujourd'hui une route nouvelle tourne la montagne : c'est un bel ouvrage.

CHALON-SUR-SAONE (Saône-et-Loire) (*Cabillonum*). — *Hôtels :* des

Diligences, situé près du débarcadère des bateaux à vapeur, et où descendent les voitures publiques : du Parc, bon et bien tenu; des Trois-Faisans, bonne maison; du Chevreuil. — Jolie ville sur la rive droite de la Saône, et en général bien bâtie. Sous-préfecture, tribunaux de première instance et de commerce, bourse de commerce, collége communal et salle de spectacle. La *Saône* la sépare du faubourg Saint-Laurent, avec lequel elle communique par un beau pont en pierre de cinq arches.— *Curiosités :* la *Cathédrale*, édifice gothique du XIII[e] siècle; les clochers, abattus pendant 1793, ont été relevés en 1827; l'*église Saint-Pierre*, le *quai*, l'*hôpital Saint-Laurent*, situé dans l'île et faubourg de ce nom; la *promenade* derrière l'hôpital; celle sur la rive droite de la Saône, la vue dont on y jouit, la promenade qui borne le *canal du Centre*, la *jolie place de Beaune*, ornée d'une belle fontaine; la fontaine de la *place St-Vincent*, l'*Obélisque* érigé en l'honneur de Napoléon, la salle de la comédie, la *Bibliothèque*, qui possède 10,000 vol.; les bains de l'hôpital St-Laurent, que nous ne saurions assez recommander aux voyageurs : prix d'un bain, 1 fr. 25 c. — *Commerce :* vins, grains, charbons, blés, fourrages, légumes, écailles d'ablettes dont on fait de fausses perles. Voit. pour *Autun* et le Charollais. *Voit. pub.* tous les jours pour *Paris*, pour *Lyon*, *Dijon;* pour *Louhans* ; *berlines du Commerce* de *Paris* à *Châlon*, trajet en 35 heures par *Auxerre* et *Beaune*, correspondance avec les bateaux à vapeur, trajet direct de *Paris* à *Lyon* en 44 h. Tous les jours bateaux à vapeur pour *Lyon*. *Service de Cuisery* à *Châlon-sur-Saône*.— *Pop.* 16,000 *hab.* [1]

A 1 myr. 2 kil. de *Châlon-sur-Saône* est l'*abbaye de St-Marcel*, maintenant détruite, excepté l'église, où mourut Abélard en 1142; monument à visiter.

Dépense. On est bien aux divers hôtels indiqués à Châlon. Le dîner de 5 heures se paye 3 fr. avec vin excellent, la chambre 1 fr. 50 cent. Les bons cafés sont sur le port.

SENECEY (Saône-et-Loire), bourg de 2,600 hab., avec fabrique de machines hydrauliques, hauts fourneaux, forges et fonderies. — *Curiosités :* les ruines du *château de Ruffey*, et un autre appelé *Tour-vieil-Enfant.*

TOURNUS (Saône-et-Loire). — *Hôtels :* de l'Europe; du Sauvage, bons. — Petite ville sur la Saône, que l'on traverse sur un pont en bois de 5 arches supporté par des piles en pierre; avec tribunal. — *Commerce :* vins, grains, pierres à bâtir. — *Curiosités:* le *Quai*, l'*Hôtel de ville*, avec une belle colonne en granit; l'*Eglise paroissiale*, ancienne abbaye; l'*Hôtel-Dieu*, la *fontaine* sur la place Saint-André, les promenades. C'est la patrie du peintre Greuze : un monument en marbre est élevé à sa mémoire. — *Pop.* 5,400 *hab.*

SAINT-ALBAIN (Saône-et-Loire), joli village à 13 kil. N. de Mâcon. — *Curiosités :* le costume des jeunes filles, notamment leurs petits chapeaux faits en forme de disque, et sa curieuse église gothique. — *Pop.* 800 *hab.*

Vis-à-vis de *St-Albain*, sur la rive gauche de la *Saône*, on voit

PONT-DE-VAUX (Ain), jolie ville sur la *Reysouse*, qui contient 3,100 hab. On y mange d'excellents chapons.

MACON (Saône-et-Loire).—*Hôtels :* du Sauvage, d'où l'on jouit d'une très-belle vue sur la rivière; de l'Europe, confortable; des Champs-Élysées; du Commerce; du Dauphin. — Ville ancienne dans le pays des Eduens (*Matisco Æduorum* [1] des Bourguignons). Elle passe sous les successeurs de Louis le Bègue, obéit à des comtes, est indépendante dans le X[e] siècle, maltraitée dans les guerres de religion; chef-lieu du département, avec préfec-

1 On va de *Châlon à Lyon* par deux voies, par terre ou par eau. Ce dernier mode de voyage est plus agréable. Il y a un grand nombre de bateaux à vapeur qui font le trajet de Châlon à Lyon. Les prix des places sont modérés : premières, 8 francs. Il y a restaurant à bord. Ce restaurant pourrait être meilleur : les prix sont assez élevés, le vin est fort bon. En descendant, le trajet se fait en 8 à 9 heures; en remontant, en 12 à 14 heures.

1 *Tullium Ciceronem Matiscone refrumentariæ causâ collocat.* CÆSAR.

ture, tribunaux de première instance et de commerce, collége, société d'agriculture, sciences et arts; école de dessin linéaire, éclairage au gaz.—*Curiosités :* le *Quai*, le *Pont*, composé de 12 arches, d'où la vue s'étend jusque sur le *mont Blanc ;* port sur la *Saône*, les promenades, l'*Hôtel de ville*, l'*Hôpital*, l'*Église;* les tours de la *Cathédrale*, bien que mutilées, offrent encore quelque intérêt: une petite portion de cette basilique sert maintenant de forge à un charron. Dans les environs, on voit une ancienne voie romaine qui conduisait à Autun.—*Commerce:* vins rouges, blancs, raisiné dit *cotignac de Mâcon.*—*Voit. pub.* de *Paris* à *Lyon ;* messageries qui correspondent avec *Moulins*, *Bourg;* petites carrioles pour *Lyon ;* on trouve tous les jours des voitures particulières pour Cluny, Charolles, la Chaise, Pont-de-Vaux, Bourg, Villefranche. Bateaux à vapeur pour *Lyon* et *Châlon-sur-Saône* (trois fois par jour). Mâcon est la patrie de M. Alphonse de Lamartine.—*Pop.* 12,000 *hab.*

Excursions. La *Romanèche*, à 1 myr. 6 kil. de Mâcon, produit les vins si estimés de *Moulin-à-Vent.* Mine considérable de manganèse. Ancienne station romaine. Les *Thorins*, dont les vins jouissent d'une grande réputation.

A 1 myr. 6 kil. N.-O. de Mâcon, est la ville de

Cluny (Saône-et-Loire), qui possède un hôpital, un collége communal, dépôt royal d'étalons, belle papeterie, fabriques de poterie, de faïencerie ; blanchisseries. Son abbaye, trésor d'architecture, fut détruite en 1793; les cloches furent enlevées et envoyées à Mâcon pour être fondues en canons républicains. La démolition de l'église dura plusieurs années, et ne fut terminée que vers 1811 ou 1812.—*Pop.* 4,100 *hab.*

Ouvrages a consulter : *Statistique du département de Saône-et-Loire*, par Ragut, 2 vol. in-4° ; — *Annuaire statistique, topographique du département de Saône-et-Loire*, année 1839.

A 3 myr. O., Charolles, sous-préfecture de 3,300 hab.: ruines pittoresques d'un ancien *château.*

Louhans (Saône-et-Loire). — *Hôtel :* Saint-Martin.—Chef-lieu d'arrondissement, à 6 myr. 3 kil. N.-O. de Mâcon, est une petite ville qui a des forges, des fourneaux, des martinets, des tribunaux de première instance et de commerce, un hospice, un collége communal et une bibliothèque publique. — *Commerce :* grains, volailles, gibier.—*Pop.* 3,800 *hab.*

Givry (Saône-et-Loire), à 9 kil. de Châlon, fait un commerce d'excellents vins.— *Curiosités :* l'*Église paroissiale*, la fontaine. Patrie de Denon.— *Pop.* 2,900 *hab.*

Verdun, sur le *Doubs* (Saône-et-Loire), à 22 kil. de Châlon, petite ville de 1,800 habitants, et Chagny, petite ville du même département, à 17 kil. de Châlon, 3,300 hab., commercent également en vins.

La Maison-Blanche (Saône-et-Loire), commune de la Romanèche, village où se livra un combat acharné entre les Français et les Autrichiens, en 1814.

Anse (Rhône), petite ville fort ancienne, avec des portes qui tombent en ruines, à 5 kil. de Villefranche. On y trouve de bonnes auberges.—*Curiosités :* les *ruines du palais* de l'empereur Auguste, sur lesquelles on bâtit la chapelle de *Saint-Cyprien*, transformée aujourd'hui en magasin. Les *cinq fontaines*, dont quatre ne tarissent jamais. Carrière de belles pierres à bâtir.—*Pop.* 2,100 *hab.*

Les Bois d'Alix (Saône-et-Loire), petit village qui a un vieux château, vis-à-vis d'*Anse;* Chessy (Rhône), à peu de distance de cette dernière ville, a des mines de cuivre dont le travail est très-curieux.

VILLEFRANCHE (Rhône). — *Hôtels :* le Faucon ; la Croix-Verte ; de Milan. — Petite ville sur le *Morgon*, avec sous-préfecture, tribunal civil et de commerce, collége communal. Elle est bien bâtie, et fut fondée par Humbert IV, comte de Beaujolais, qui accorda à chaque nouvel habitant les terres au prix de trois deniers la toise, et le droit de battre leurs femmes, ce qui n'a pas empêché celles de nos jours d'être belles, fraîches, vives et

spirituelles.—*Curiosités :* l'*église paroissiale*, monument remarquable d'architecture gothique, et les jolies fontaines jaillissantes. — *Commerce :* vins fins des environs, — *Pop.* 7,100 *hab.*

Plus bas est

Trévoux (Ain). — *Hôtels :* de l'Europe ; de l'Écu-de-France ; du Sauvage. —Sous-préfecture, ancienne ville qui s'élève en amphithéâtre sur la *Saône;* c'est là que s'imprimaient le *Journal des Savants* et le *Dictionnaire de la langue française. Trévoux* a une belle terrasse d'où l'œil embrasse un vaste horizon. On croit qu'il est bâti dans l'endroit où un des grands chemins d'Agrippa se partageait en trois ; de là *tres viæ*, *Trivium.* — *Curiosités:* le *quai* sur la *Saône*, l'ancien *Palais du parlement* et l'*Hôtel de ville.*—*Pop.* 2,600 *hab.*

Si le voyageur le peut, il descendra à *Anse* et fera jusqu'à *Lyon* la route à pied : il sera amplement dédommagé de quelques heures de marche par les sites, les maisons de campagne, les villages, les prairies et les vignobles qui viendront se présenter à ses regards.

Saint-Rambert (Ile-Barbe), petit village de 700 hab.—*Curiosités :* l'*église paroissiale*, une des plus anciennes des Gaules.

LYON (Rhône).—*Hôtels de premier rang :* de l'Europe, rue Louis-le-Grand ; de Louis-le-Grand, rue du Pérat ; de l'Univers, rue de Bourbon ; de Rome, place Saint-Jean (fréquenté par les ecclésiastiques); de Provence et des Ambassadeurs, place de la Charité, près des bateaux à vapeur du Rhône ; du Nord, rue Lafont ; du Parc, place des Carmes ; de Milan, place des Terreaux ; des Beaux-Arts, rue d'Algérie, aux Terreaux.

Hôtels secondaires et de commerce: des Princes, passage Coudert ; des Négociants, rue du Bât-d'Argent (italien); de Marseille, quai Saint-Antoine (vue magnifique); de l'Écu-de-France, place de la Plâtrière ; du Havre, rue Saint-Dominique ; des Courriers, même rue; des Quatre-Chapeaux, rue de ce nom ; Bayard, rue Tupin ; de Paris, quai Peyrollerie, près des bateaux à vapeur de la Saône; de France, rue de l'Arbre-Sec.

Hôtel et restaurant : A l'Ermitage, place de la Préfecture. Cette maison, tenue par M. Bavoux, est renommée pour sa cuisine, ses excellents vins, le poisson et les huîtres qu'on y mange, toujours très-frais.

Lyon, chef-lieu du département du *Rhône*, une des villes les plus considérables, les plus belles et les plus riches de France. Son origine remonte à l'époque la plus reculée où les Romains formèrent des établissements dans les *Gaules.* Le consul Lucius Munatius Plancus, ami de Cicéron et d'Horace, et lieutenant de César, en fut le fondateur. Il y rassembla, l'an 41 avant J.-C., les habitants de *Vienne* chassés par les Allobroges. *Lyon* se nomma d'abord *Lucii-Dunum*, par abréviation *Luc-Dunum*, et enfin *Lugdunum*, d'où est venu *Lyon.* Trajan y fit construire un édifice magnifique, destiné aux foires, marchés et tribunaux de justice. Ce monument, qui s'écroula l'an 840, est nommé, dans plusieurs chroniques du ixe siècle, *Forum vetus*, dont on a fait *Fortviel*, puis *Fourvières*, nom que porte encore le quartier où il existait, et sur la partie la plus élevée duquel on a édifié une petite église sous le vocable de Marie, but d'un célèbre pèlerinage et décorée de nombreux *ex-voto*, et récemment un belvédère qui, de loin, nuit à l'effet du tableau que présentait autrefois le clocher de l'église, et où l'on monte pour jouir du plus beau panorama qu'il y ait en Europe ; on y découvre le *mont Blanc* et les *Alpes*, ainsi que le cimetière de Vaise, où se trouvent de très-beaux mausolées. L'an 532, cette ville fut réunie à la France ; et, bien que ravagée dans le viie siècle par les Goths et les Sarrasins, déchirée par les guerres civiles au xviie siècle, on y a trouvé une foule d'antiquités, entre autres les restes de l'aqueduc construit par l'ordre de Marc-Antoine, et plusieurs constructions qui en dépendaient ; sur la montagne de *Fourvières*, une infinité d'inscriptions antiques, deux tables de bronze, découvertes en 1528, sur lesquelles sont gravés des fragments de la harangue

prononcée par l'empereur Claude, qui n'était encore que censeur, devant le sénat romain, en faveur de la ville de *Lyon*, sa patrie; plusieurs autels antiques, bains, vases, tombeaux, etc. Tous ces précieux objets sont maintenant au *Muséum, Palais des Beaux-Arts*.

Cette ville est entièrement traversée par la *Saône*, rivière considérable qui prend sa source en *Lorraine;* elle est côtoyée par le *Rhône*, fleuve qui prend la sienne au *mont Saint-Gothard*, et dont les eaux belles et rapides séparent la ville des *Brotteaux* et de la *Guillotière*, et vont se réunir à la *Saône* à son extrémité méridionale, au lieu dit *la Mulatière*. La partie la plus étendue et la plus peuplée de *Lyon* se trouve placée entre ces deux rivières. Le *Rhône*, qui baigne la partie du levant, est traversé par plusieurs ponts : l'un de bois, remarquable par une hardiesse et une légèreté qui ne nuisent point à sa solidité; il porte le nom de M. Morand, son architecte. Ce pont aboutit aux *Brotteaux*, où se trouvent nombre de guinguettes que les trois quarts de la classe ouvrière ne manquent pas de visiter chaque dimanche de la belle saison, et de beaux cafés ainsi que des fabriques.

En parcourant cette promenade, ces prairies qui l'environnent, le voyageur ne pensera peut-être pas sans attendrissement que ces lieux qui répètent les accents d'une joie folâtre retentirent en 1793 des cris de douleur poussés par des centaines d'infortunés Lyonnais expirant sous la mitraille; et sans doute, à la vue du monument funèbre érigé à leur mémoire, il donnera quelques larmes au souvenir de leur courage et de leur malheur. On y voit aussi une belle *Église*, de construction moderne, un *Colisée* et une *Rotonde* grandiose, où l'on donne des bals.

Les autres ponts sur le *Rhône* sont : le *pont de la Guillotière*, construit en pierre et qui porte le nom du faubourg de la *Guillotière*, auquel il conduit. C'est, après le *pont Saint-Esprit*, le plus étendu de France. Le *pont Louis-Philippe;* le *pont du Collége;* le *pont Lafayette* et celui de l'*Hôtel-Dieu*. Un nouveau pont, qui portera le nom de Napoléon, est en construction.

La *Saône*, placée au centre de Lyon, exigeait un plus grand nombre de communications; aussi compte-t-on huit ponts qui la traversent, dont trois suspendus et cinq en pierre. Voici leur position en arrivant de *Paris : pont de Serin*, nouvellement construit; les piles sont en pierre, les arches en bois et les parapets en fer; le *pont St-Vincent;* celui de *la Feuillée* (suspendu); le *pont de Nemours*, nouvellement construit en pierre; le *pont suspendu*, en face du palais de justice; le *pont de l'Archevêché* ou de *Tilsit*, tout en pierre, d'une belle architecture, quoique un peu lourde; le *pont d'Ainay;* ses piles seulement sont en pierre. A la jonction du *Rhône* et de la *Saône*, le *pont de la Mulatière*, qui est très-beau.

Lyon est généralement bien bâti; il est difficile de se faire une idée de la beauté de ses quais, notamment de celui de *Saint-Clair*, où toutes les maisons se font remarquer autant par l'élégance de l'architecture que par leur étonnante élévation. Ses rues, pour la plupart, quoique assez bien percées, sont étroites; ce qui, joint à la hauteur de ses bâtiments, lui donne un air un peu sombre. De toutes ses places, celle de *Bellecour* est la plus belle, quoiqu'elle soit loin d'avoir la même beauté qu'en 1780. Ses façades, qui en faisaient le principal ornement, détruites en 1794, ont été remplacées par des bâtiments modernes d'une architecture mesquine qui fait regretter le grandiose de celles dont l'infâme Couthon ordonna la destruction, en les frappant d'un marteau que ses mains débiles pouvaient à peine tenir. Au midi de cette place et dans toute sa longueur, plusieurs rangs de tilleuls forment une promenade des plus agréables. La perspective dont on jouit du centre de *Bellecour* est magnifique; le voyageur voit se déployer à ses yeux les riches coteaux de *Sainte-Foy* et de *Fourvières*. Au milieu est la statue de Louis XIV, en bronze, due au ciseau de Lemot, un des meilleurs ouvrages

de ce sculpteur lyonnais; le cheval est surtout admiré.

La *place des Terreaux* vient en seconde ligne, relativement à son étendue, mais ne lui cède en rien sous le rapport des bâtiments qui la décorent: l'*Hôtel de ville*, élevé sur les dessins de Mansard, et, après celui d'Amsterdam, le plus beau de l'Europe, en fait le principal ornement; l'ancien monastère de *Saint-Pierre* forme un des côtés. Ce vaste édifice est devenu l'asile des arts, des sciences et du commerce; on y voit une école gratuite de dessin, de peinture et de sculpture, qui, en partie formée par les soins des Revoil, des Richard, des Chinard, a fourni des artistes distingués, au nombre desquels on cite avec éloges MM. Bonnefond, Guindran, Orsel, Biard, Jacquard, Trémolet, Génod, etc. C'est là qu'est le musée de la ville et le cabinet d'histoire naturelle.

En entrant à l'*Hôtel de ville* par la place des *Terreaux*, on remarque un superbe vestibule, sous lequel on a placé, à chacun des côtés, les bronzes représentant le *Rhône* et la *Saône*, préservés du vandalisme révolutionnaire. Les peintures à fresque que l'on voit sur les voûtes et les murs du grand escalier sont de la main de Blanchet, qui avait également peint plusieurs sujets historiques dans la belle salle dite de *Henri IV*, considérablement endommagée par l'incendie de 1803. En traversant les deux cours qui se trouvent à la suite du vestibule, on arrive à la

Place de la Comédie, où on a élevé un *Théâtre* grandiose, qui a coûté 4 millions. L'*Hôpital*, dû à Soufflot, est admiré comme le plus magnifique de France. Il forme une immense façade d'ordre ionique, sur le quai du *Rhône*. La distribution intérieure et la sage administration de cet hospice sont faites pour servir de modèle. Le voyageur remarquera la vaste étendue de ses salles, surtout de celle dont le dôme quadrangulaire est couronné des emblèmes de la médecine. Il faut visiter aussi l'*Hospice de la Charité*, l'*Hôpital militaire*, un des plus beaux de l'Europe; l'*Hospice de l'Antiquaille*, contenant environ 600 infortunés, fous ou malades incurables: il est confié aux soins de vingt-sept frères hospitaliers et de soixante-sept sœurs. La *Bibliothèque* de la ville est une des plus belles de France, et son vaisseau est magnifique; l'œil est frappé de son étendue, du grand jour qui l'éclaire et du tableau animé qu'y présentent, de là, le quai et le cours du *Rhône*. On y compte plus de 100,000 volumes, au nombre desquels plus de 8,000 manuscrits dans toutes les langues. Lyon possède une seconde bibliothèque au *Palais des Arts*. *Lyon* a deux théâtres, le grand théâtre et le théâtre des Célestins, sur la place de ce nom. Le *passage de l'Hôpital*, construit depuis peu d'années, sur l'emplacement de l'ancienne boucherie de l'Hôpital, est magnifique; il est, comme toute la ville, éclairé au gaz. Un beau monument moderne que le voyageur doit visiter avec soin, est le nouveau *Palais de Justice* avec une belle colonnade de 24 piliers corinthiens sur les dessins de M. Baltard.

Parmi les édifices religieux, la *Cathédrale*, dédiée à *saint Jean*, est remarquable par la beauté de sa nef et son architecture gothique. Le chœur est plus ancien que les nefs. Les transsepts furent bâtis de 1200 à 1220, l'abside date de 1150 à 1200 et la portion inférieure de la façade de 1250 à 1280. La partie qui se présente d'abord aux regards, quand on arrive du côté de la Saône, est l'admirable abside de cette église. Deux tours élevées sur les bras des transsepts accompagnent la perspective de cette abside. Le grand portail présente de belles proportions. Sous une des chapelles latérales est la magnifique horloge (arrêtée maintenant) dont le mécanisme, aussi curieux qu'étonnant, est de Lippius de Bâle. Cette église est enrichie de beaux tableaux. Les autres églises dignes d'attention sont celles de *St-Nizier*, bâtie au XIVe siècle; du *Collége*, de l'*Hôpital*, de *St-Paul*, où se voit un tableau du célèbre Lebrun, etc.; celles d'*Ainay*, où l'on admire quatre colonnes qui soutiennent la coupole, et qui faisaient partie d'un temple dédié à Auguste; de *St-Bonaventure*, *St-Polycarpe* et des *Chartreux*.

Lyon a un hôtel des monnaies, lettre D; une académie, un riche musée, une école de peinture, un superbe jardin botanique qui offre une jolie promenade, un cabinet d'histoire naturelle, un mont de-piété, une pépinière départementale. Il faut visiter les abattoirs, le beau marché aux vins, les belles *Prisons*, le magnifique *Arsenal*, construit récemment, les fortifications, etc. Sa population, qui s'accroit prodigieusement, s'élève à 222,000 habitants, en y comprenant la population de la *Guillotière*, de la *Croix-Rousse* et de *Vaise*, ses faubourgs, qui prennent aujourd'hui le titre de *villes*. L'industrie commerciale est portée dans cette ville au plus haut point. Ses manufactures en étoffes d'or, d'argent et de soie, lui assurent une supériorité incontestable sur les autres villes du royaume. Sa chapellerie jouit d'une réputation également méritée. Le commerce que sa position favorable la met à même de faire en épiceries, vins, blés, fer, grains de toute espèce, contribue à la rendre une des plus importantes de l'Europe.

Lyon est le siége d'un archevêché, d'une cour d'assises, d'une préfecture et de la 19ᵉ division militaire. Il possède un collége royal, une académie, un cercle littéraire, un cercle médical, une société des Amis des Arts, un hippodrome, des expositions de peinture et de sculpture. Population municipale de Lyon 162,000 hab.

Les anciens faubourgs de Vaise, la Guillotière et la Croix-Rousse, ont actuellement le rang de ville. VAISE compte 7,600 hab. — La GUILLOTIÈRE 33,500 et la CROIX-ROUSSE 19,000.

Poste, place Bellecour ou Louis-le-Grand. *Cabinets littéraires* sur la place Bellecour, sur le quai des Célestins, rue Puits-Gaillot.

Si le voyageur est logé quartier des *Terreaux*, il visitera, le 1ᵉʳ *jour*, les quais *St-Clair*, la *place des Terreaux* et ses cafés, le grand *Théâtre*, l'*Hôtel de ville*, le *palais St-Pierre*, où est le musée; la *Bibliothèque royale*, les *églises de St-Pierre*, de *St-Nizier*. — Le 2ᵉ *jour*, les quais de *Saône*, l'hôpital de la Charité, la place de *Louis-le-Grand*, l'*église* d'*Ainay*; il traversera le pont de *Tilsit* et parcourra le quartier St-Jean. — Le 3ᵉ *jour* serait employé à monter à *Fourvières*, à visiter l'*église St-Paul*, puis, traversant *la Saône*, à voir la *Croix-Rousse* et ses ateliers de soierie, l'*église des Chartreux* et ses *Tapis* verdoyants, les fortifications, etc.

RENSEIGNEMENTS. *Voit. pub.* Messageries pour Paris, par la Bourgogne et le Bourbonnais, place des Terreaux, 7.

Messageries générales de France, de Laffitte, Caillard et comp., pour Paris, par la Bourgogne et le Bourbonnais, derrière le grand théâtre.

Messageries de Bonafous frères, pour Turin, Gênes, Milan et toute l'Italie, corespondant avec Chambéry et Aix-les-Bains, rue Neuve, 17.

Messageries de P. Galline et comp., pour la Provence, le Languedoc et tout le Midi, quai St-Antoine, 29.

Diligence de F. Poulin et comp., pour la Provence, le Languedoc et tout le Midi, rue Puits-Gaillot, 2.

Diligence de Burdet et Ricard, pour Genève, place du concert, 8.

Diligence de Gaillard frères et comp., pour Genève, quai St-Clair, 11.

Diligence de Gaillard frères et Pénicault, de Lyon à Clermont-Ferrand, route directe, trajet en 20 heures, par Feurs, Boen et Thiers. Départ tous les jours, de Lyon et de Clermont. Bureaux: à Lyon, chez MM. Gaillard frères et comp., quai St-Clair, 11; à Clermont, chez MM. Gaillard frères et Pénicault, place de Jaude.

Diligence de Joseph Gaillard et comp.: 1° de Lyon à Strasbourg, par Bourg, Lons-le-Saulnier, Arbois, Besançon, Belfort et Colmar; 2° de Châlon-sur-Saône à Strasbourg, par Dôle, Besançon, quai St-Clair, 11.

Courriers journaliers pour Chambéry, Aix-les-Bains, Turin, Gênes, Milan et toute l'Italie (dans la saison des bains, les voitures vont à Aix sans changer de conducteur); chez Larat, Mille et comp., quai St-Clair, 15.

Diligence et malle-poste pour Grenoble, par l'ancienne route, correspondant avec Gap et Marseille, rue St-Dominique, 12.

Diligence de Lyon à Marseille, passant par Vienne, la Côte-St-André, Grenoble, Briançon, correspondant avec les Messageries des Alpes, chez Ferrouillat et Martinais, place du Concert, 9.

Diligence pour Grenoble, passant par la Tour-du-Pin et Voiron, chez Gillet et Plasson, place de la Boucherie.

Courrier du Commerce, de Lyon à Grenoble, par Vienne, Châtonnay, la Frette et Rives, rue Ste-Marie-des-Terreaux.

Diligence du Commerce, de la Drôme et de l'Ardèche, faisant le trajet de Lyon à Aubenas, en desservant Vienne et Privas; chez Marin et Rubiny, rue Pisay, 13.

Diligence pour Romans, passant par Bourgoin, la Côte-St-André et St-Marcellin; chez Drut et Vérany, quai de Retz, 43.

Diligence de Lyon: 1° à Besançon, par le Pont-d'Ain, Bourg et Lons-le-Saulnier, correspondant avec Dôle, Salins et Belfort; 2° à Nantua; 3° à Lagneu, desservant Villebois et Serrières; chez Monestier cadet, port des Cordeliers, 57.

Diligence de Lyon: 1° à Bourg, par Chalamont; 2° à Annonay, par Vienne, le Péage et Serrières; chez Bernard, place et maison du Concert.

Service des maîtres de poste, aux Terreaux, rue Sainte-Marie. De *Lyon* à *Clermont* par *Vichy*, en 24 heures, passant par *Tarrare*, *Roanne*, *la Palisse*, *Riom* et *Clermont*.

Diligeuce pour *St-Étienne*, rue de Savoie, 4.

Diligences des maîtres de poste: 1° pour *Chambéry* et *Aix-les-Bains*; 2° pour *Bourg*, par *Trévoux* et *Châtillon*; chez madame Charpenel, place des Cordeliers, 24.

Diligence de Lyon: 1° à *Roanne*, 2° à *Thisy*, hôtel du Chapeau-Rouge, quai de Bondy, 145.

Diligences pour: 1° *Tarare*; 2° *Beaujeu*, *Lacleytte*, *Chauffailles* et *Charolles*, hôtel des Trois-Ambassadeurs, quai de Bondy, 148.

Voiture pour *Saint-Symphorien-le-Château* et *Montbrison*, place du Gouvernement, 2.

Voiture pour *Montluel*, place du Collége-Royal, 4.

Voitures: 1° pour *Trévoux*, correspondant avec *Châtillon*; 2° pour *Montluel*, place Saint-Pierre, 10.

Voiture pour *Neuville*, quai d'Orléans, 8.

NAVIGATION A VAPEUR.

Compagnie générale des bateaux à vapeur: départs tous les jours pour *Valence*, *Avignon*, *Beaucaire* et *Marseille*. — Le bateau, la *Duchesse de Nemours*, fait tous les jours le service entre *Lyon* et *Châlon*. Le départ a lieu tous les matins à la pointe du jour. Directeur de la compagnie générale, Jacques Breittmayer. Bureaux: place de la Charité.

Services du Rhône et de la Saône. L. Breittmayer aîné et compagnie, propriétaires des bateaux à vapeur *les Aigles*, 12, place de la Charité. Départs tous les jours à 3 h. du matin en été, et à 5 h. en hiver pour Valence, Avignon, Arles, Marseille.

Service spécial pour *Valence*, trajet en 5 h.; départs tous les jours à 11 h. du matin, et les ports intermédiaires.

Pour *Châlon*, service journalier à 5 h. du matin; trajet en 9 à 10 h. De *Châlon* à *Lyon*, trajet en 7 h.

Prix pour Valence. . .	10 f.;	7 f. 50 c.
Avignon. . .	20 ;	15 »
Beaucaire. .	22 ;	17 »
Arles.	23 ;	18 »

D'Arles à Marseille par les bateaux de mer; prix: 5 fr.

Le trajet de Lyon à Avignon se fait en 12 h.; celui de Lyon à Marseille, en passant par Arles, en 1 jour et demi.

De *Châlon* à *Lyon*, et *vice versâ*; prix: 8 fr. et 6 fr.

Les services correspondent: à *Avignon*, pour *Marseille*, avec les messageries par terre, partant le soir, et faisant le trajet dans la nuit et avec le chemin de fer; à *Beaucaire*, pour *Nîmes* et le Languedoc, par le chemin de fer et le canal du Midi; à *Arles*, pour *Marseille*, par les bateaux de mer des mêmes Compagnies, par-

tant le matin; trajet en 5 heures. Prix des places d'Arles à Marseille, 5 fr. Ce service correspond avec les messageries de l'Ardèche, pour Dié, Montélimart, Crest, Privas et Aubenas.

Société Lyonnaise Courrat, Gaillard et comp., entreprise des bateaux en fer les ***Papins:*** service sur la *Saône* pour ***Mâcon*** et ***Châlon;*** bureaux, quai Peyrollerie. Service sur le *Rhône* pour ***Valence***, ***Avignon***, ***Beaucaire*** et ***Arles;*** bureaux, port des Cordeliers. Transport des voyageurs et des marchandises.

Compagnie Bonnardel frères. Bateaux à vapeur sur le *Rhône*, départs tous les jours pour ***Valence***, ***Avignon***, ***Beaucaire***, ***Arles***. Bureaux, quai d'Occident, port d'Ainay. Mêmes prix que les précédents.

Transport de toute espèce de marchandises pour ***Avignon***, ***Beaucaire***, ***Arles***, ***Marseille***, ***Nîmes***, ***Toulouse***, ***Bordeaux***, ***Bayonne***, etc.

Correspondance avec le chemin de fer de ***Beaucaire*** à ***Alais***, et avec les ***canaux du Midi***.

Les bateaux à vapeur sur la ***Saône*** pour ***Mâcon*** et ***Châlon*** partent tous les matins du quai du Bourgneuf.

Transports des voyageurs et marchandises. Des boxes à l'instar de celles d'Angleterre sont disposées pour l'embarquement des chevaux.

L'entreprise se charge des voitures à un prix modéré.

Un magnifique salon est exclusivement réservé aux dames.

Bains. Les principaux bains qu'on trouve à Lyon sont : bains du Rhône, quai de Retz ; bains Fougerousse, pour les douches et les bains de vapeur, près de l'église Saint-Jean; bains de la Grotte, rue de la Charité ; bains de l'hôtel de Provence; bains de la rue Sala ; bains de la rue du Cornet, bains de la rue Garet; bains de l'hôtel du Parc; bains de la rue Saint-Marcel ; bains de la rue Belle-Cordière; bains de la rue Saint-Dominique ; bains de la rue des Remparts-d'Ainay; bains de Perrache; bains de la galerie de l'Argue; bains du quai Saint-Antoine; bains de la rue Sainte-Catherine. Un bain avec linge se paye 1 fr. à 1 fr. 50 c.

Bains froids. École de natation pour hommes et pour dames, port St-Clair, sur le Rhône.

Cafés : Les plus fréquentés sont : café de la ***Perle***, quai de Retz (glaces et déjeuners); café de la ***Jeune-France***, port Saint-Clair ; café du ***Rhône***, rue Puits-Gaillot (glaces); café de ***Chartres***, place des Terreaux ; café Grand, place des Terreaux (glaces); café ***Neuf-Four***, place Bellecour (bière renommée); café de l'***Opéra***, place de la Comédie; café ***Richelieu***, place des Célestins ; café de Lyon, quai des Célestins (glace et bière); café Berthoux, place des Célestins (bière); café de Paris, place des Célestins.

Cafés-chocolatiers : les plus renommés sont : ***Casati***, rue Bât-d'Argent ; ***Casati***, place du Collége ; ***Poulet***, rue Lafont ; ***Toriani***, rue Puits-Gaillot ; café du Phénix, rue Lafont. Un déjeuner au chocolat est, à Lyon, une chose excellente et généralement adoptée. Le bol de chocolat à la crème, avec un pain et du sucre, se paye 50 cent., jamais plus. C'est tout ce qu'il faut pour attendre le dîner, qui a lieu ordinairement à 2 heures. L'établissement de Casati, rue Bât-d'Argent, rue sale et étroite, est fréquenté par l'élite des négociants de Lyon, et on assure qu'il se consomme par jour dans cette maison bien près de 1000 déjeuners au chocolat.

Traiteurs et restaurateurs : Mathieu, quai Saint-Antoine, 22 ; Veuve Victor, port Saint-Clair (Force, successeur); Caillot, galerie de l'Argue; Bavoux, place de la Préfecture ; les frères rotisseurs, rue de la Préfecture ; Grange, place des Terreaux ; Duchamp, place des Célestins. — On mange de bons poissons du Rhône dans les restaurants des Brotteaux, de la Guillotière, de la Mulatière et de Saint-Clair.

La charcuterie de Lyon est justement renommée; ses saucissons ont une réputation européenne et forment une branche importante du commerce de cette ville.

Principaux charcutiers : Barrange, place du Plâtre; Dodat, rue Saint-Dominique ; Guillaume, rue

Saint-Dominique ; Chatal, place Louis-le-Grand ; Bonnet, rue Grenette ; Dulaquet, rue Confort ; Comte, rue du Palais-Grillet.

CONSULATS ÉTRANGERS : *Sardaigne*, MM. le marquis Jules Doria, consul général, rue Sala, 21 ; Laugieri, vice-consul, rue des Remparts-d'Ainay, 10.

Confédération suisse, M. Rodolphe Dobler, consul, quai de Retz, 38.

Brésil, M. B. Puy, consul, petite rue des Feuillants, 3.

États-Unis d'Amérique, M. A. Berger, vice consul, place Sathonay, 5.

SÉJOUR. La vie n'est pas très-chère à Lyon; pour 50 cent., on a une tasse de café ou de chocolat excellents. Les petits pains, les brioches qu'on sert dans les bons cafés sont délicieux. Il y a divers restaurateurs à la carte. On est très-bien servi dans le passage de l'*Argue* à 2 fr. 50 et 3 fr. par tête. On boit d'excellente bière, *place des Terreaux*, chez Grand ; on sert, *passage Saint-Dominique*, près de la *place des Célestins*, à 2 et 3 fr. par tête ; le vin y est bon. Ceux qui aiment les poissons du *Rhône* en mangeront de délicieux *aux Brotteaux*. Bons pâtissiers, rue Saint-Dominique [1].

OUVRAGES A CONSULTER : *Guide pittoresque de l'étranger à Lyon*, et *Guide à la Grotte de la Balme*, qui se trouvent à *Paris*, chez L. Maison ; à *Lyon*, chez Chambet aîné. — *Lyon ancien et moderne; histoire des monuments*, par les collaborateurs de la *Revue du Lyonnais*, sous la direction de M. Boitel, 2 vol. gr. in-4°, Lyon, Boitel, 1843.

PROMENADES ET EXCURSIONS.

ROCHE-CARDON. Les rochers et les bois de Roche-Cardon sont délicieux; J.-J. Rousseau les aimait beaucoup, et il y venait souvent rêver. Une fontaine d'eau pure, qu'on y remarque, porte le nom de Jean-Jacques. On ne peut visiter cette jolie propriété sans la permission du propriétaire, M. Lecourt, ancien notaire à Lyon. — Pour s'y rendre on passe par le faubourg de Vaise ; des *omnibus* y conduisent.

ILE-BARBE. L'Ile-Barbe est intéressante sous plusieurs rapports. Lors de la première persécution élevée à Lyon contre les chrétiens, en 203, ils se réfugièrent dans cette île, qu'ils appelèrent *Barbara*, parce qu'elle était hérissée de rochers et de ronces. On y fonda bientôt une abbaye qui devint très-célèbre. Charlemagne, enchanté de sa situation, forma le projet de venir s'y livrer au repos dès que les af-

1 MUSÉE *au palais des Beaux-Arts* (ouvert les dimanche et jeudi de chaque semaine, de 11 à 2 h.)

Salons de fleurs. — N° 10. Vase de fleurs, d'Abrah. Mignon. — 11. Vase en bronze rempli de fleurs, de M. Bony de Lyon. — 12. Cartouche entouré de fleurs, de D. de Heem. — 3. Vase rempli de roses de J. Van-Huisum, chef-d'œuvre. — 17. Vase par Mme Bruyère. — 21. Vase par Van-Broussel, d'Anvers.

Galerie du musée. — N° 4. Racine, par Philippe de Champagne. — 8. Sacrifice d'Abraham, par Andrea del Sarto. — 9. Invention des reliques de sainte Véronique, de saint Protais, par Philippe de Champagne, tableau très-estimé. — 11. Adoration des Bergers, de Jordaens. — 12. Vue de la cour du Château de Fontainebleau, par Bouhot, tableau d'un effet piquant. — 18. Ballon, par de Boissieux. — Saint François, saint Dominique et plusieurs autres saints, par Rubens, tableau capital. — 22. Une table de cuisine, par Suyders d'Aupy. — 27. La pluie d'or de Danaé, attribué au Tintoret. — 30. Vendeurs chassés du Temple, par Jean Jouvenet — 31. Deux têtes d'étude, par Van-Dyck. — 32. Le petit Rémouleur, par Grobon. — 34. Des soldats jouant dans un corps-de-garde, tandis qu'un ange délivre saint Pierre, de David Teniers, très-beau tableau. — 35. Vert-Vert, par Richard, charmante composition. — 37. Pigeonnier de Rochecardon, par Grobon. — 39. Adoratien des Anges, de Jacques Stella. — 43. Un tournoi, par Révoil, tableau d'un bel effet. — 46. Vue de saint Jean. — 47. Aqueducs, par Grobon, bel effet, belle couleur. — 52. Visitation, par Jordaens. — 59. Baptême de Jésus-Christ, par Louis Carrache. — 61. Le bon Samaritain, par Drolling. — 65. Saint-François d'Assise, par l'Espagnolet. — 67. Le Christ à la colone, par Palme le jeune. — 75. Ascension, par Pierre Pérugin, magnifique. — 78. Circoncision, par Guerchin, beau tableau. — 83. Adoration des Mages, par Rubens. — 84. Assomption, du Guide. — 85. Moïse sauvé des eaux, par Paul Véronèse.

Salle des antiques. — Le Christ sur la croix, par Van-Thulden, tableau qui a joui d'une grande réputation, — 2. Le repas chez Simon le Pharisien, par Jean Jouvenet. — 4. Louis XII présenté à Jésus-Christ par saint Louis, de Charles Lebrun. On remarque *un taurobole* de 1 mètre 60 centimètres de haut ; les *tables de bronze* contenant la harangue de *Claude* au sénat romain ; la gravure en est belle et les lettres aussi visibles que si elles venaient d'être écrites; une *belle mosaïque* représentant tous les *jeux du cirque*, découverte à *Ainay* en 1800 ; les *jambes d'un cheval de bronze*, découvertes dans le lit de la Saône, etc. (*Extrait de la notice des tableaux du Musée de Lyon*, par Artaud, in-8°, Lyon, chez Lambert-Gentot.)

faires de l'empire le lui permettraient; il y fit recueillir une bibliothèque magnifique, dont il n'eut pas le bonheur de jouir. Cette bibliothèque, qui renfermait des ouvrages très-précieux, fut confiée aux religieux de l'abbaye, et brûlée comme elle par les calvinistes en 1562. — *Curiosités :* la maison de Charlemagne; le monastère de Saint-André, renfermant le tombeau de Longin, son fondateur, et ceux d'Étienne et Pérégrin, premiers réfugiés; les rochers sacrés, où se retira saint Martin; l'église de Saint-Loup, bâtie en 840. — Les Lyonnais font, à deux époques de l'année, aux fêtes de Pâques et à la Pentecôte, une promenade à l'Ile-Barbe, qui offre alors l'aspect le plus animé. — Des *omnibus* y conduisent.

Au *Pont de la Mulatière.* On suit l'allée *Perrache* : à la sortie du pont, à droite, par le chemin d'OULLINS, village dont l'église conserve la tombe de Thomas, est une petite montée au milieu de laquelle on doit s'arrêter pour jouir d'une vue magnifique.

A CHARBONNIÈRES, charmant village à 8 kil. environ de *Lyon*, et dont les eaux minérales sont conseillées pour les obstructions : on prend les voitures sur le *quai Villeroy.*

Au *Mont Cindre*, près de *Saint-Cyr*, par le faubourg de *Vaise,* et du plateau duquel on jouit d'un très-beau panorama.

A SAINT-BONET-LE-FROID, à 1 myr. 6 kil. de *Lyon*, sur un plateau granitique très-élevé, et d'où l'on jouit d'un panorama aussi beau que tous ceux qu'on va chercher en *Suisse.* On ne regrettera pas un peu de fatigue pour gravir la montagne; on sera dédommagé amplement de ses peines par les points de vue admirables qu'on a derrière soi. Il faut passer par *Saint-Just*, le *Pont-d'Allay,* etc., et non par l'*Arbresle.*

A ECULLY, par les *omnibus*, charmant village, qu'il ne faut pas oublier de visiter.

Le *quai Saint-Clair*, jusqu'au faubourg de Bresse, le *Fort de Montessuy*, d'où l'on jouit d'une vue magnifique ; le bois de la *Tête-d'Or* , *Saint-Just*, *Sainte-Foy*, *Francheville*, les aqueducs, etc., offrent aussi de jolis buts de promenades.

Les *omnibus* qui conduisent à l'*Ile-Barbe* et à *Fontaine* prennent de 50 à 75 centimes. On les trouve place de la Feuillée [1].

[1] OUVRAGES A CONSULTER. *Guide pittoresque de l'étranger à Lyon et dans ses environs*, par C.-J. Chambet, 7e édition. 1 vol. in-18, à Lyon, chez Chambet aîné, quai des Célestins, 50.

ROUTE 405.

Communication de Lyon à Châlon-sur-Saône, par la vapeur.
(*Quai de Vaise.*)

Le voyage par eau de *Lyon* à *Châlon* offre une succession de tableaux délicieux. Quelques personnes préfèrent les rives de la *Saône* à celles de la *Loire.* La *Saône* coule dans un lit resserré qui vous permet de saisir les objets étalés sur l'une et l'autre rive. Ici peu de grands spectacles, de scènes fortes ou vives, mais de molles ondulations de terrain, des sites champêtres décorés par la nature, ou la main de l'homme, avec un goût infini.

Les négociants de *Lyon* vont se délasser les dimanches dans des maisons de campagne qu'ils ont fait construire à grands frais sur les bords de la *Saône*, et qui rappellent les *bastides* de la *Provence*, mais avec de l'eau et de la verdure, ce qu'on cherche vainement aux environs de *Marseille.*

On quitte Lyon de bonne heure. On prend les bateaux à vapeur sur le quai de Pierre-Scise, assez loin du centre de la ville.

En quittant *Lyon*, on doit jeter un dernier regard sur l'église de *Notre-Dame-de-Fourvières*, juchée pitto-

resquement sur le haut d'une ondoyante colline : le belvédère qu'on a gauchement construit à côté de la flèche du temple fait un mauvais effet ; il a gâté un fort joli tableau en le coupant en trop de plans. L'œil, auparavant, s'attachait sur cette girouette qui se balançait dans le lointain ; aujourd'hui il ne sait où se reposer.

On longe d'un côté, à droite, le faubourg de *Serin*, de l'autre celui de *Vaise*, tous deux animés, pleins de vie et de mouvement, et semés de beaux édifices. A gauche, rocher de *Pierre-Scise :* c'était là qu'aboutissaient les grandes voies romaines d'Agrippa.

Bientôt le mouvement de la rivière fait perdre de vue la ville de *Lyon*, dont on n'aperçoit plus que la fumée des édifices.

Après une demi-heure de navigation on passe sous le pont si élégant, si bien coupé de l'*Ile-Barbe.* C'est là, dit-on, que Charlemagne avait sa *librairie* ou bibliothèque. Deux fois l'an l'île est visitée par la population lyonnaise aux fêtes de Pâques et de la Pentecôte. Les rochers qui pendent dans l'eau font un bel effet.

Sur les deux rives, l'œil du spectateur est délicieusement occupé : les *villas* se succèdent, toutes bâties sur la déclivité de la colline, qui est cachée dans la verdure.

Au-dessus de l'île s'élève le *Mont Cindre* : sur le plateau de cette montagne, on a une vue magnifique. *Saint-Cyr* est assis sur la croupe du mont. C'est un beau village où l'on prépare d'excellents fromages.

Rien de plus frais que le village de *Fontaine*, entouré de beaux arbres ; que cette île qu'on longe avant de l'atteindre. Le paysage est ici accidenté avec beaucoup de bonheur, tout respire l'aisance. On descend, si l'on veut, au pont de l'Ile-Barbe. Le chemin qu'on suit sur la rive gauche est véritablement délicieux ; c'est une promenade, que nous conseillons à tous les étrangers.

A gauche, vous allez bientôt apercevoir *Couzon* ou *Cozon*, et ses pierres jaunâtres qu'on taille sur la rive, et qu'on transporte à Lyon sur de gros bateaux.

Quelques flocons d'une fumée calcaire annoncent la petite ville de *Neuville*, qui s'étend à droite sur un quai. Elle est peu commerçante. Le passage des bateaux qui remontent ou descendent la rivière y entretient une certaine activité. En face s'étendent de beaux paysages décorés d'arbres, de maisons élégantes richement encadrées et de jolis ponts suspendus.

La vue des deux rives est toujours remarquable.

On arrive a *Trévoux.*

Après avoir passé *Trévoux* et le passage difficile des îles qui viennent après, l'œil charmé découvre la fertile et riche côte de *Beaujolais*, si renommée par ses vins.

A gauche, on aperçoit *Anse* (*v.* route 404). C'est près de cet endroit que la *Saône* reçoit les eaux de l'*Azergue*, ce qui cause souvent des inondations, à la suite desquelles on fait ordinairement de grandes et fructueuses pêches.

Les alentours possèdent beaucoup de sources, dont quelques-unes ne tarissent jamais. Par une bizarrerie sans exemple, celle de *Brinieux* se dessèche dans les années pluvieuses.

Vis-à-vis l'embouchure de l'*Azergue*, on voit *Saint-Bernard*, joli village qui renferme encore quelques restes de ses anciennes fortifications. A partir de ce point, la navigation devient sans difficulté, les rapides courants de la *Saône* cessent entièrement.

La belle propriété que l'on aperçoit sur la rive appartient à M. Paul Bontoux ; on l'appelle le *Bourg-de-l'An.* Vis-à-vis est le hameau de *Riottier ; Jassans-Frans* (joli pont en fil de fer) et *Beauregard* viennent ensuite. Le pont de ce dernier endroit communique avec *Villefranche* et *la Bresse.* On passe devant la propriété de M. Tissac, architecte de Lyon. Plus loin, à droite, le château surmonté d'élégantes tourelles appartient à M. Laferrière. A gauche, la *Maison-du-Diable*, ferme isolée ; le parc *Rivière*, lieu d'embarquement des vins de la côte du *Rhône*, et *Villefranche* (*v.* route 404). Les environs de cette petite ville sont charmants.

A 1 myr. de *Villefranche*, toujours sur la rive gauche, on aperçoit MONT-MERLE (*Mons Merula*) et son beau pont en fil de fer. Il s'y tient tous les ans, au mois de septembre, une foire assez considérable, nommée *le Petit-Beaucaire*. L'église paroissiale domine ce petit bourg, qui renferme 1,800 hab. Presque en face, BELLEVILLE et son joli parc frappent les regards.

Avant d'arriver à *Thoissey*, on remarque la tour de *Charagneux* et les clochers de *Monceaux*, *Guerrins*, *Genouilleux*, *Moigneneins*, *Taponas*, *St-Jean-d'Ardière et Draie-le-Panoux*. THOISSEY, sur la rive gauche, joli bourg situé à 1 kil. du port, sur la *Chalaronne*. Sa position est agréable et pittoresque. Il possédait autrefois un château fort dont il ne reste que peu de vestiges. Sa population est de 1,700 hab. Après *Thoissey*, et sur la rive droite, SAINT-ROMAIN, joli port avec un beau pont suspendu. C'est là que commence la partie la plus fertile du *Mâconnais*. On quitte le département du *Rhône* pour entrer dans celui de *Saône-et-Loire*. Le bateau passe successivement devant les villages de *Romanèche* (*v.* route 404), *Juliena*, *Thorins* et *Fleury*. Ces endroits exportent chaque année pour Paris une quantité considérable de vins estimés. Du port de *Jean-Gros* jusqu'à *Mâcon* le paysage est admirable. Après les villages de *Saint-Symphorien*, *la Chapelle*, *Comaranthe*, *Cuchy* et *Varennes*, on aperçoit sur la rive gauche PONT-DE-VEYLE (Ain), petite ville située délicieusement dans un vallon fertile, environnée de coteaux couverts de vignes. On y trouve des fontaines d'eaux minérales froides ferrugineuses. — *Pop.* 1,400 *hab.*

On quitte *Pont-de-Veyle* pour entrer à MACON (*v.* route 404). Nous recommandons au voyageur qui visitera Mâcon l'église des pères de l'Oratoire, sous l'invocation de N.-D.-de-Bon-Secours. On y voit un tableau précieux, représentant la Sainte-Vierge, peint, dit-on, par saint Luc, et apporté de *Constantinople* par le frère Pinet.

A 4 kil. environ de *Mâcon*, et sur la rive droite, on admire de belles et vastes prairies et des campagnes charmantes. Le pont de *Fleurville*, nouvellement construit, communique de la route à *Pont-de-Vaux*, dont on aperçoit la flèche du clocher à 3 kil. du rivage (*v.* route 404). Sur la rive opposée, on aperçoit *Tournus* (*v.* route 404). De *Tournus* à *Châlon*, les campagnes qui bordent la *Saône* sont très-pittoresques. Les villages de l'*Orme*, *Gigny*, *Theureux* et *Ouroux*, sont remarquables par la richesse de leur territoire. On arrive à *Châlon* (*v.* route 404) [1].

[1] On trouve le *Guide du voyageur de Lyon à Châlon*, à Paris chez L. Maison, et à Lyon chez Chambet aîné, ainsi que le *Guide à la Grotte de la Balme*.

ROUTE 406.

De Lyon à la Grotte de la Balme.

On sort par le faubourg de la *Guillotière*, où le voyageur trouvera soit un cheval ou des voitures pour le conduire à cette destination ; on laisse à droite la route de *Grenoble;* on passe successivement à *Villeurbanne*, *Charpieux*, *Mézieux*, *Pusignan*, *Jansirac* et *Pontchéry*. On traverse, en cet endroit, la *Bourbe*, rivière qui se jette dans le *Rhône; St-Étienne* et *Hiers* précèdent la *Balme*. Ces villages n'ont rien de remarquable, mais les campagnes sont très-belles. La première chose que le voyageur doit faire avant de visiter ce majestueux ouvrage de la nature, c'est de bien s'entendre avec son guide pour le prix, car souvent il abuse, par une demande peu raisonnable, du droit qu'il a de vous conduire.

La grotte de *Notre-Dame-de-la-Balme* est sans contredit la plus belle grotte à stalactites de toute la France. Elle est située presque sur les bords du

Rhône. Son entrée, haute d'environ 35 mètres sur 21 de large, conserve ses nobles proportions dans une longueur d'environ 73 mètres. Ce vestibule présente une arcade naturelle, composée d'un appartement pour un prêtre et de deux chapelles bâties l'une sur l'autre; un large escalier découvert conduit sur une plate-forme servant de parvis à la *chapelle de St-Jean* et à celle *de la Vierge :* de ce point la vue présente un caractère romantique qui porte l'âme au recueillement. En entrant dans la grotte, on voit à droite la chapelle dédiée à la *Vierge*; le canal passe tout près de là. Un grand nombre de salles renferment des pétrifications qui, à cause de leurs ressemblances avec le lard et le jambon, les font appeler grottes du *Charcutier ;* un beau bassin de 2 m. 60 cent. de diamètre est un peu élevé au-dessus du sol; une stalactite représentant une colonne monte jusqu'à la voûte, et reçoit les eaux qui tombent ensuite dans le bassin.

L'autre partie de la grotte, particulièrement appelée *la Balme*, renferme les salles de l'*Orgue* et *du Champignon ;* un beau château d'eau, formé de stalactites, présente de jolies cascades.

Le ruisseau, auquel divers naturalistes ont attribué l'origine de la grotte, aboutit à un lac souterrain dont l'accès était autrefois très-difficile; mais aujourd'hui les dames mêmes peuvent le visiter et naviguer sur cette sinueuse nappe d'eau, un petit bateau y ayant été placé dans ce but : à cet endroit, la grotte a 6 m. 1/2 de haut et autant de large. L'eau suinte à travers les rochers, et forme des stalactites très-solides incrustées d'une terre glaiseuse.

Comme nous ne pouvons entrer dans une description complète de cette merveille du Dauphiné, nous allons mettre sous les yeux du voyageur les dimensions approximatives des diverses parties de la grotte :

Hauteur de l'entrée de la voûte,	35 m.
Largeur,	21
Plate-forme de l'église au-dessus du torrent,	14
Voûte du lac,	7
Largeur du lac,	7
Profondeur,	4
Longueur totale,	117
Longueur depuis l'entrée de la grotte jusqu'au lac,	204
De l'entrée de la grotte à l'extrémité du lac,	323

Ouvrage a consulter. *Guide à la grotte de la Balme;* par M. Bourrit aîné. Lyon, chez Chambet aîné, 1847.

ROUTE 407.

DE PARIS A LYON.

2e route, par Nevers et Moulins (*service de malle* de *Paris à Roanne*), 47 myr. 4 kil.

Villejuif,	0 m.	8 k.
Fromenteau,	1	1
Essonne,	1	2
Ponthierry,	1	1
Chailly,	0	8
Fontainebleau,	1	0
Nemours,	1	6
La Croisière,	1	3
Fontenay,	0	7
Montargis,	1	4
Nogent-sur-Vernisson,	1	7
La Bussière,	1	2
Briare,	1	2
Neuvi-sur-Loire,	1	7
Cosne,	1	4
Pouilly,	1	5
La Charité,	1	3
Pougues,	1	3
Nevers,	1	2
Magny,	1	2
St-Pierre-le-Moutier,	1	1
St-Imbert,	0	8
Villeneuve-sur-Allier,	1	0
Moulins,	1	2
Bessay,	1	6
Varennes,	1	5
St-Gérand-le-Puy,	1	1
La Palisse,	1	0
Droiturier.	0	8
St-Martin-d'Estréaux,	0	7
La Pacaudière,	0	8
St-Germain-l'Espinasse,	1	2

Roanne,	1	2
St-Symphorien-de-Lay,	1	7
Pain-Bouchain,	1	5
Tarare,	1	2
Les Arnas,	1	1
Salvagny,	1	9
Lyon,	1	4

On sort de Paris par le faubourg Saint-Marceau ; à droite, *Bicêtre*, ancien château converti en hôpital pour les vieillards et les aliénés. Il doit son origine à un couvent de Chartreux, bâti en 1250, sur l'emplacement duquel Jean de Winchester fit construire une maison qui prit son nom, d'où, par corruption, on a fait *Bischestre*, puis Bicêtre. On y remarque un puits étonnant par sa largeur et sa profondeur (60 m.); un réservoir contenant 4,000 muids d'eau, et l'église en forme de croix. Cet hospice renferme environ 4,500 personnes.

VILLEJUIF (Seine). — *Hôtel :* le Cheval-Blanc. — Bourg sur une hauteur. César s'y arrêta, dit-on, pour contempler Paris. — *Curiosités :* un beau *Château*, de jolies maisons de campagne, et l'*Eglise*, de construction moderne. Belles pépinières. On voit à l'entrée, sur le tertre qui borde la route, à gauche, un obélisque qui a eu pour objet la mesure du méridien. Du pied de cet obélisque, beau panorama. — *Pop.* 1,600 *hab.*

A gauche, une descente légère conduit au village de Juvisy (Seine-et-Oise), dont le château, jadis au marquis de Brancas, puis au marquis de Sévennes, appartient aujourd'hui à M. de Montessuy; il faut visiter le parc, le château, l'orangerie. — *Pop.* 400 *hab.*

On franchit la rivière d'*Orge* sur un pont remarquable par ses arcades superposées, et deux fontaines connues dans le pays sous le nom de *Belles-Fontaines*, surmontées de deux groupes, dont l'un représente le Temps qui porte un médaillon de Louis XV, et est dû au ciseau de Coustou. Chaque fontaine a un large bassin : *belle vue* de cette hauteur.

A droite et à gauche sont de jolis villages; Viry, station du chemin de fer de Corbeil, renommé par ses fromages, est surtout remarquable. Le *château* qu'y possède la duchesse de Raguse est une belle habitation, moins agréable peut-être que le château de M. Botterel-Quintin, orné de cascades, de grottes, de laves, de vitrifications, etc.

On traverse le village de Ris : il possède un beau château qui a été habité par Henri IV. A gauche de la route, le château de *Petit-Bourg*, célèbre par son architecture, son parc; et la vue dont on y jouit. Cette magnifique propriété appartenait à M. Aguado. Le chemin de fer de *Paris* à *Orléans* passe dans une partie de ce parc, qui a été vendu. M. Aguado fonda dans cet endroit des écoles pour les deux sexes, et fit bâtir sur la *Seine* un pont magnifique, dont il donna généreusement le passage sans aucune rétribution.

ESSONNE (Seine-et-Oise). — *Hôtels :* Delon ; Pinson. — Sur l'*Essonne*, n'a qu'une belle rue. — *Curiosités :* la *filature*, la papeterie mécanique. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Paris*. — *Pop.* 3,600 *hab.*

A quelques portées de fusil, au milieu de la distance du relais, on aperçoit le château du *Coudrai;* plus loin, sur l'autre rive de la *Seine*, le *Pavillon-du-Roi*, un des plus beaux châteaux de France ; sur la même rive, en face du village de *Ponthierry*, s'élève le château *Ste-Assise*, magnifique édifice.

Chailly, village peuplé de 1,000 *hab.*, est depuis longtemps renommé par ses chevaux blancs. A 1 kil. commence la forêt de *Fontainebleau.*

Avant d'entrer à *Fontainebleau*, on voit sur la route le rocher de *St-Germain*, dont les pierres sont presque toutes cristallisées.

FONTAINEBLEAU (Seine-et-Marne). — *Hôtels :* de France, en face du château; de Lyon, où est la Poste, rue Royale ; de l'Aigle Noir ; du Cadran-Bleu. — Jolie ville, chef-lieu d'arrondissement, avec des rues larges, propres, de beaux édifices, dont le principal est le *Château royal*, que fonda Louis VII dit le Jeune, qu'agrandit prodigieusement François I[er], et où Napoléon abdiqua en avril 1814.

La ville de Fontainebleau est entièrement traversée par une des plus grandes routes de France, celle de Paris à Lyon par la Bourgogne et le Bourbonnais.

Parmi les monuments qui contribuent à l'embellissement de la ville de Fontainebleau, on doit remarquer : 1° l'*Hôtel de ville :* c'est un ancien domaine de la couronne; 2° le *Palais de Justice*, et, à son extrémité, sur la place du Marché, la *Bibliothèque*, dont la fondation et la dotation d'environ 5,000 vol. sont dues au maire actuel de la ville, M. Guérin; 3° les deux *hospices;* 4° deux *quartiers de cavalerie* et une *magnifique caserne* d'infanterie tout récemment construite. Malgré l'irrégularité de son architecture, le *Château* n'est pas moins digne de l'attention des curieux. C'est une espèce de sanctuaire où tous les arts se sont plu à déposer leurs chefs-d'œuvre. Ce château est bâti dans un vallon : il forme une masse presque triangulaire, et se compose de cinq corps de bâtiments divisés par autant de cours ou de galeries. La *Bibliothèque*, que Napoléon y fit former en 1807 par les soins et sous la surveillance de M. Barbier, est riche d'environ 30,000 vol.; mais elle n'est pas publique. Dans le *Jardin* du Roi, qui se développe au-dessus des grands appartements, on voit, au milieu d'un bassin de marbre blanc, une magnifique statue de Diane arrêtant un grand cerf par ses bois, et ayant à ses pieds quatre superbes limiers. Dans l'intérieur de ce jardin, sont çà et là de belles statues en marbre, œuvres de bons maîtres. Au midi, autour d'un étang peuplé de carpes monstrueuses, une espèce de parc dans le genre anglais offre aux habitants et aux voyageurs une admirable promenade d'été. De l'autre côté de l'étang se déroule à la vue un magnifique panorama dont le parterre et le parc, avec son canal de 1140 m. et sa treille de chasselas de 1,400, forment les points les plus saillants. Les pièces d'eau de cet important manoir royal sont toutes alimentées par un vaste réservoir établi dans une construction qui date du règne de Henri IV; elle est dans la rue Basse et porte le nom de *château d'eau.*

Le *commerce* de Fontainebleau consiste en vins, fruits, chasselas, excellents légumes, bestiaux de toutes espèces, pavés extraits des roches de la forêt pour l'approvisionnement de Paris; et puis de jolis petits objets de toutes façons (appelés *genévrines*), en bois de genévrier de la forêt royale, de l'invention de madame Marchand, et dont les visiteurs ne manquent jamais de faire emplette pour conserver un souvenir de Fontainebleau. — *Voit. pub.* tous les jours et à toutes les heures pour le chemin de fer de *Corbeil*, de même que pour *Melun*, *Montereau*, *Nemours*, etc. — *Pop.* 8,200 *hab.*

Ouvrages a consulter : *Histoire des résidences royales de France*, Fontainebleau, par M. Vatout, in-8°, 1840. — *Notice historique et descriptive sur Fontainebleau*, *son palais*, *ses jardins et sa forêt*, par E. Jamin, in-8°, 1842. — *Collection de vues prises au château*, *dans les jardins et la forêt*, par Dennecourt, auteur d'un Guide pour le voyageur. En sortant de Fontainebleau, du côté du midi, on voit un obélisque élevé là en 1784, et sur la base duquel étaient inscrits les noms des enfants de Louis XVI et de Marie-Antoinette, avec la date de leur naissance.

La forêt porta, dans l'origine la plus reculée, le nom de Bier, d'un brigand danois qui y avait établi son quartier général, et exerçait dans les environs, par lui-même et par sa troupe de bandits, les plus horribles brigandages. Cette forêt, la plus pittoresque qui existe en France, contient environ 14,300 hectares. Elle est percée de routes magnifiques qui presque toutes aboutissent à un point donné, que l'on nomme la Route-Ronde, et qui a partout 10 m. de largeur.

Excursions : au village d'Avon, dont l'*église* renferme le tombeau de Monaldeschi, amant de Christine de Suède, assassiné par les ordres de cette reine. Près du bénitier est la pierre tumulaire du malheureux marquis; elle a environ 50 cent. de long sur 40 de large. On y lit ces mots : Ci-gît MONADELXI. — A l'ermitage de *Fran-*

chard, à 1 myr. 4 kil. N.-E., on se croit transporté au milieu des vastes solitudes de l'Amérique septentrionale; d'un coté d'immenses entassements de rochers, de l'autre de profondes anfractuosités; partout un sombre horizon de forêts et de déserts. Le puits qu'on a creusé à *Franchard* est très-curieux; il est profond de 65 m. Le mardi de la Pentecôte, pèlerinage fameux à ***Franchard;*** il n'y a pas une voiture de libre à ***Fontainebleau.*** On a encore, à partir de ***Fontainebleau***, 8 kil. environ à parcourir. Si l'on a visité les Alpes, on a dû être frappé de la ressemblance de quelques effets de rochers avec ceux de la Suisse. Quand les nuages viennent jouer autour de ces crêtes dentelées, l'illusion est complète.

Au pavé de ***Paris*** vont bientôt succéder les sables.

NEMOURS (Seine-et-Marne) (*Nemus*), à cause de sa situation entre les forêts de Montargis et de Fontainebleau. — ***Hôtels :*** de la Corne, avec écurie et remise; de l'Écu-de-France; de Bourgogne. Petite ville sur la rivière et le canal de Loing, avec salle de spectacle. — ***Curiosités:*** la ***Grande Rue***, large et fort belle; le ***Pont***, les fraîches ***Promenades*** sur les bords du canal de Montargis; le ***Château*** ruiné des ducs de Nemours; la bibliothèque, qui possède 3,000 vol. — ***Commerce:*** blé, farines, vins, fromages. — ***Voit. pub.*** tous les jours pour ***Paris, Fontainebleau***, ***Montargis.*** — ***Pop.*** 3,000 ***hab.*** — Près de Nemours se trouve ***Bignon***, petite localité qui vit naître Mirabeau en 1749.

Modes. On porte les tailles très-hautes dans *Nemours;* par derrière, les omoplates se trouvent fortement compromises dans la ceinture, et par devant la gorge remonte jusqu'à la clavicule.

Après *Nemours*, nous allons encore, pendant quelque temps, jouir de cette perspective de rochers qui nous a frappés pendant notre trajet de la forêt de Fontainebleau : seulement ici ils sont plus nus.

La Croisière (Seine-et-Marne), petit hameau de 30 hab. En face de *la Croisière*, de l'autre côté du ***Loing*** et près de la rive droite du ***Fusin***, sur une colline, s'élève Chateau-Landon (Seine-et-Marne), petite ville sur le *Suzain*, dans une contrée abondante en grains, vins, bois et pâturages. — ***Curiosités :*** l'***église paroissiale***, bâtie dans le VIe siècle par un évêque de ***Poitiers.*** Le clocher est très-remarquable. — ***Pop.*** 2,500 ***hab.***

Fontenay (Seine-et-Marne), hameau. Le *pont de pierre* qui traverse le *Loing* est attribué à César; mais il est évidemment du moyen âge. Les restes d'un pont romain se voient un peu plus au N., à 1 kil. au-dessous du village de *Néronville* et sur l'alignement d'une voie romaine.

A 4 kil. de ***Puy-la-Lande***, sur la droite, est le village de ***Cepoy.*** Entre ce village et celui de ***Buges*** sont les restes d'un aqueduc romain. Non loin de là on voit un camp romain et les vestiges d'un établissement thermal. Des vestiges de l'ancienne cité de *Vellaunodunum* existent dans le voisinage à 2 kil. et demi de Sceaux, village du canton de Ferrières.

La forêt de ***Montargis*** a près de 3 myr. de tour. A gauche, 1 kilom. avant *Montargis*, on aperçoit, jetées dans des bas-fonds pittoresques, les manufactures de papier de ***Buges*** et ***Langlée***, qui ont quelque réputation. Celles de ***Hollande*** leur ont servi de modèle.

MONTARGIS (Loiret). — ***Hôtels :*** de la Poste, avec bains; de la Ville-de-Lyon; de l'Ange; de St-Antoine. — *Mons Argisus*, Mont d'Argus, à cause de la vue qui, de cette ville, s'étend fort loin, étymologie douteuse; assiégée inutilement par les Anglais en 1427, brûlée en 1528; Charles V y fit construire, sur une montagne voisine, un château important. Situé sur les bords du ***Loing*** et du canal de ***Briare.*** Sous-préfecture, tribunaux de première instance et de commerce. ***Curiosités :*** l'***église de la Madeleine***, monument remarquable par la hauteur et la hardiesse des piliers qui forment l'enceinte du chœur; les anciennes murailles, les ruines du vieux château, dont il ne reste maintenant que 8 grosses tours. Avant la dévastation de ce vieux manoir, on voyait sur la cheminée d'une des grandes salles une peinture à fresque représentant le combat entre le ***chien de Montargis*** et le

meurtrier de son maître, Macaire; combat qui eut lieu, dit-on, dans l'île Notre-Dame, à Paris, devant Charles VI. Le *canal de Briare* et de *Loing*, qui commence à cette ville; la *promenade* le long de ce canal.—*Commerce:* grains, bestiaux, moutarde, coutellerie, tanneries. — *Voit. pub.* tous les jours pour ***Paris, Orléans, Charny.*** — *Pop.* 7,200 ***hab.***

NOGENT-SUR-VERNISSON (Loiret), village qui n'a qu'une place passable et une bonne auberge.—*Pop.* 900 *hab.*

A 4 kil. E., dans un lieu nommé ***Chenevière***, dépendance de la commune de Montbouy, à 15 kil. S.-E. de Montargis, existent, sur l'emplacement d'*Aqua Segeste*, les ruines d'un amphithéâtre romain, connu sous le nom de ***Fosse-aux-Lions.*** Ces ruines très-remarquables sont la propriété d'un amateur distingué.

LA BUSSIÈRE (Loiret), petit village de 700 hab.—*Curiosité:* le *Château*, du XVe siècle. Il est bâti au milieu d'une belle pièce d'eau; un pont-levis lui sert d'entrée.

Du haut de la colline qui descend à *Briare*; belle vue.

La *Loire*, ses plaines à perte de vue, ses sinuosités; ses prairies, ses vergers, les voiles qui la sillonnent en tous sens, forment un beau spectacle qui dédommage de l'aridité du sol qu'on a quitté.

BRIARE (Loiret).—*Hôtel:* de la Poste.—Bourg qui n'a qu'une rue assez droite et assez belle; il est situé agréablement sur la *Loire.*—*Curiosités:* le *Quai*, bordé de deux rangées d'arbres; le *Canal*, premier ouvrage de ce genre exécuté en France. Il fut commencé sous le règne de Henry IV par les soins de Sully; interrompus par la retraite de ce grand ministre, les travaux ne furent repris que sous Louis XV. — *Commerce:* vins, bois, charbons, pierre de taille.—*Pop.* 3,300 ***hab.***

On quitte, on retrouve la *Loire.* ***Bonny*** qu'on traverse est un bourg assez peuplé. C'est à Villeneuve que commence le département de la Nièvre.

NEUVY (Nièvre), bourg sur la *Loire.* On y remarque une belle maison de campagne, bâtie malheureusement au milieu d'un marais.—*Pop.* 1,600 ***hab.***

Un château moderne a remplacé une construction du XIIIe siècle, dont il reste encore deux tours à la façade.

On suit les bords animés de la *Loire;* les regards sont occupés constamment. Voici ***la Celle***, village, puis les deux châteaux de ***Neuvillotte*** et de *Mayennes.*

COSNE (Nièvre) (*Condate*).—*Hôtels :* du Grand-Cerf; de la Poste.—Ancienne ville sur la ***Loire*** et à l'embouchure de la ***Nohain***, avec sous-préfecture, tribunal civil, salle de spectacle. — ***Curiosités :*** la *chapelle N.-D. de Galles*, fondée de 873 à 879 et reconstruite avec élégance vers 1490. — L'Église Saint Jacques, vaste et du style gothique flamboyant; la *Salle d'audience du tribunal*; les *Forges*, la *Grue* pour élever et embarquer les ancres, les boulets, les ferrures de vaisseaux qu'on y fabrique; la ***Promenade*** sur les bords de la ***Loire***, où est cette grue, et d'où l'on aperçoit la colline de la ville de *Sancerre.*—*Commerce:* grains, vins, bestiaux, coutellerie, quincaillerie.—*Pop.* 6,600 ***hab.***

On remarque, non loin de Cosne, les belles ruines de l'abbaye de Saint-Laurent, fondée au IXe siècle.

A 1 myr. de l'autre côté de la ***Loire,*** il faut visiter

SANCERRE (Cher).—***Hôtels:*** le Bœuf-Couronné; le Lion-d'Or; de l'Écu.—Ville ancienne, située sur une montagne couverte de vignes qui produisent des vins renommés. Sous-préfecture, collége communal, société d'agriculture. Cette petite ville est mal bâtie, ses rues sont mal percées et très-escarpées. —*Curiosités:* les *Places publiques*, la ***Fontaine***, quelques ***églises gothiques***, la ***Promenade*** des anciens remparts: vue magnifique de l'esplanade de César. Cette ville est célèbre par le siége qu'y soutinrent les calvinistes contre Charles IX en 1575. Patrie du maréchal Macdonald.—*Commerce:* grains, vins, noix, bestiaux; belles carrières de marbre aux environs.—*Pop.* 3,700 ***hab.***—Près de Sancerre est un ***châtaignier âgé de*** 1000 ***ans.*** Il a près de 10 mètres de circonférence, et il portait déjà le nom de gros châtaignier il y a six siècles.

POUILLY (Nièvre), jolie petite ville

dont le vin a de la réputation. Elle est située sur les bords de la *Loire,* au pied de coteaux couverts de vignes.—*Commerce :* excellents vins blancs.—*Pop.* 3,300 *hab.*

LA CHARITÉ (Nièvre).—*Hôtels :* de la Poste; du Grand-Monarque.— Ancienne petite ville mal percée et mal bâtie, en partie encore entourée de remparts flanqués de tours du XIVe siècle, mais dans une heureuse situation, au pied d'un coteau de vignes et aux bords de la *Loire.* Elle date du VIIIe siècle, et doit son nom aux charités que répandaient ses fondateurs, d'autres disent à cause du grand nombre de mendiants qu'on y trouve.—*Curiosités :* l'*Église* qui a dû être un bel édifice dans l'origine; mais sa nef est en partie détruite, et les ailes et les autres portions du bâtiment ont été arrangées à la moderne. Cependant le chœur est élégant, et date du XIIe siècle; les portes offrent des bas-reliefs très-curieux. La tour de Sainte-Croix, remarquable par sa hauteur. Le *Pont* et la *Promenade* sur la *Loire*; la vue des deux ponts, prise de cette promenade ou terrasse.—*Commerce :* grains, vins, chanvre, fers, aciers, charbons, tanneries.—*Voit. pub.* tous les jours pour *Bourges;* diligence et malle-poste de *Paris* à *Lyon.*—*Pop.* 4,800 *hab.*

POUGUES (Nièvre), bourg, à 22 myr. 3 kil. de Paris, connu par ses eaux minérales, au milieu d'une jolie vallée dominée par des montagnes qui offrent des points de vue magnifiques.—Une promenade d'un kil. conduit, à travers un tapis de verdure, à la source dont on ne fait usage qu'intérieurement. Elle jouit d'une grande réputation. Les rois Henri III, Henri IV et Louis XIV en ont fait usage. Cette eau est gazeuse, claire, limpide, inodore; sa saveur est vive et piquante. Elle a beaucoup d'analogie avec celles de *Spa* et de *Seltz.* Tonique, purgative, elle rétablit les fonctions de l'estomac. On l'emploie avec succès dans les affections du foie et de la rate, les hydropisies, les jaunisses, les ulcères des reins et de la vessie, les écoulements de tout genre, l'hypocondrie, etc. Elle se prend en boisson à la dose de 3 verres à 10. Les premiers jours, on éprouve quelquefois un léger mal de tête et une sorte d'ivresse qui ne sont pas de longue durée. Mêlée avec le vin, cette eau lui donne un goût de vin de Champagne mousseux. La saison des eaux commence au mois de mai et finit en octobre.—*Pougues* renferme plusieurs bonnes auberges. Les habitants reçoivent chez eux des pensionnaires, qui sont fort bien traités.—*Pop.* 900 *hab.*

Le sanctuaire de l'église de Pougues est remarquable. Il appartient au style roman.

La route s'élève jusqu'au sommet d'une colline, d'où l'œil découvre un des plus riches points de vue qui soient en France. Nous recommandons spécialement le magnifique panorama qu'offre le tournant de la colline : descendre, si l'on peut, de voiture.

NEVERS (Nièvre).—*Hôtels :* de France; de la Nièvre, rue de Nièvre, 1; de l'Image, rue du Collége; de l'Europe, rue du Commerce.—C'est le *Noviodunum* des Eduens [1], César en fait une place d'armes; sous les empereurs elle change son nom, et prend celui de *Nivernium,* de la Nièvre qui y coule. Chef-lieu de préfecture, évêché, séminaire, fonderie royale de canons, bibliothèque, bains, théâtre. Sa situation est très-pittoresque. On y traverse la *Loire* sur un pont en pierres composé de 20 arches.

Parmi les monuments religieux que renferme Nevers, nous citerons la *Cathédrale,* sous l'invocation de St-Cyr, dont le chœur se fait remarquer par la légèreté et la grâce de ses arceaux, de ses piliers, et par une foule de sculptures qui garnissent les murs; elle est surmontée d'une belle tour dans le style gothique; ses vitraux font un bel effet; les tapisseries qui la décorent, représentant l'histoire de Saint-Cyr, sont un don de Marie d'Albret, qui les fit de ses mains : elle fut aidée dans ce grand travail par les dames de sa cour. L'*Église de St-Sauveur,* près de la Loire, est un édifice roman qui sert maintenant de magasin : elle date du XIVe

1 *Noviodunum erat oppidum Æduorum, ad ripas Ligeris opportuno loco positum; huc Cæsar pecuniam publicam miserat.* CÆSAR.

siècle. L'*église de St-Étienne*, autre monument de style roman, d'une grande simplicité, date de 1063; l'*église St-Genest*, style ogival, servant de brasserie; le portail de l'*église de la Visitation;* l'*Hôpital civil.*

Le *Château* des ducs de Nevers, dans la partie haute de la ville, est remarquable par la singularité de ses façades à pignons: c'est maintenant l'*hôtel de ville;* l'*Évêché;* l'*Arc de triomphe*, élevé en 1746 à l'occasion de la bataille de *Fontenoy*, sert d'entrée principale à la ville. La *porte des Croux*, spécimen des anciennes fortifications, date du XIVe siècle; la *Caserne* de cavalerie. La *Fonderie de canons*, où 125 pièces sont coulées annuellement; les *ateliers* où se font les câbles et les chaînes en fer pour les ponts suspendus; les manufactures de poteries de terre, qui datent d'environ huit siècles, et qui occupent près de 7 à 800 personnes. La *Bibliothèque publique* est assez riche. La *promenade* du Château; la maison de *maître* Adam Billault, poëte et menuisier, rue de la Parcheminerie, n° 337; les restes des anciennes *fortifications.*

Nevers est la patrie de St-Jérôme.— *Commerce :* vins, blé, eau-de-vie, sel, faïence commune, porcelaine, tuileries, tanneries, fers, bois, verreries, bétail; ouvrages en émail qu'on a coutume d'offrir aux voyageurs; mines de fer et de houille aux environs. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Paris*, *Clermont*, *Lyon*, *Decize*, *Clamecy*, *Château-Chinon*, *Autun*, *la Charité.*—*Bateaux à vapeur* tous les jours pour *Decize*, *la Charité*, *Cosne*, *Briare*, *Gien*, *Sully*, *Orléans*; et d'Orléans, par le chemin de fer, on communique avec *Blois*, *Tours*, *Angers*, *Nantes*, *Brest*, etc. S'adresser sur le quai.— *Pop.* 16,000 *hab.* Un pavé large et commode a remplacé les cailloux qui fatiguaient le piéton.

Excursions.

GUÉRIGNY, village à 1 m. 6 kil. de *Nevers.* C'est là qu'est l'établissement de la *Chaussade*, appartenant à l'État. On y fabrique des câbles en fer pour les gros vaisseaux. Rien n'est plus curieux que de voir les instruments divers dont on se sert pour manier, tordre et forger le fer.

IMPHY, à la même distance, mais sur la rive droite de la *Loire.* C'est de cet établissement que sortent les cuivres rouges laminés, les fers-blancs, les caisses en tôle nécessaires à la marine : trois machines à vapeur.

FOURCHAMBAULT, à 6 kil., rive droite de la *Loire*, magnifique établissement où tous les procédés mis en usage pour fabriquer le fer sont anglais. Plusieurs machines à vapeur, ensemble 250 chevaux, 8 hauts fourneaux, 4 laminoirs, 28 fours à réverbères, 6 foyers d'affinerie; fonderie à Torteron.

C'est dans ce vaste établissement qu'ont été construites *les serres du Jardin des plantes de Paris*, les *arches du pont du Carrousel*, la *carcasse du toit de la cathédrale de Chartres* et les *piliers du pont de Cubzac.* Deux à trois mille ouvriers sont journellement occupés dans cette belle usine.

Près de *Fourchambault* est une belle fonderie de cuivre.

MAGNY, bourg fort ancien; l'*église*, dédiée à saint Nazaire, remonte à une haute antiquité. St-Vincent le Confesseur, qui vivait sous les rois de la 1re race, y fut, dit-on, enterré. — *Pop.* 1,600 *hab.*

SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER (Nièvre), petite ville dans une position insalubre, près d'un étang considérable qui fournit une quantité prodigieuse de poissons fort beaux.—*Curiosité :* la coiffure des femmes.—*Pop.* 2,500 *hab.*

A 1 myr. 2 kil. E., DECIZE (Nièvre), — *Hôtels :* Archambault; Belthé. — Petite ville connue par ses charbons. Située dans une île de la Loire. C'est le *Decetia* dont parle César dans le 7e livre de ses Commentaires, cité des Viducasses, peuple allié des Éduens. — *Pop.* 3,900 *hab.*

La situation de Decize est pittoresque. Elle est bâtie sur un rocher élevé dont un des flancs est taillé à pic et le sommet couronné par un antique château. Elle communique avec les deux rives du fleuve par un pont de pierre et un pont suspendu.

Près du confluent de l'Allier et de la

Loire, se trouve le beau *pont-canal* du Guettin, qu'il faut aller voir.

MOULINS (Allier). — *Hôtels :* du Dauphin, place d'Allier; de Paris; de la Poste; de l'Écu; de l'Europe. — Bâti dans le XIVe siècle, sur l'ancien *Silvinacum*, doit son nom aux moulins nombreux répandus dans ses environs; chef-lieu de préfecture, collége royal, évêché, tribunaux, bibliothèque publique, théâtre, musée. Les rues sont peu régulières, mais propres et bien pavées.

Curiosités : la *Cathédrale de Notre-Dame*, avec un petit chœur du style fleuri, édifice inachevé et n'ayant de remarquable que les restes de ses beaux vitraux du XVIe siècle, et une ancienne peinture représentant la *Vierge à l'Enfant*, et sur les deux volets les portraits de Pierre Ier, duc de Bourbon, et de sa femme Anne de France; les peintures sont attribuées à *Ghirlandajo*. Le caveau sous le chœur renferme les cendres de *Jeanne de France*, fille de Charles VII; celles de *Jeanne d'Armagnac*, fille du duc de Nemours; et celles de *Jean II* et de *Pierre II*. L'ancien *palais des Bourbons*, dont la tour est encore debout; les *Églises*; l'*Horloge* de la famille Jacquemard.

Le *collége*, jadis *église de la Visitation*, où l'on voit le mausolée du duc de Montmorency, que la princesse des Ursins fit ériger à son époux, décapité à Toulouse, sous le ministère du cardinal de Richelieu : c'est l'ouvrage des sculpteurs Augier, Foissant et Renaudin, ce dernier natif de Moulins; la tombe est d'une belle forme antique et en marbre noir. Le *Pont*, qui offre l'architecture et presque la beauté de celui de *Neuilly;* la *Bibliothèque* de 20,000 vol. ouverte au public tous les jours, excepté le mercredi et le dimanche; le *Musée*, fondé en 1842, encore peu riche; la *façade de la Caserne* près du pont; quelques *Fontaines;* la grande *Place* où sont les hôtels les plus fréquentés; les *Promenades*. — *Commerce :* coutellerie estimée, grains, vins, bœufs. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Roanne*, *Montluçon*, *Lyon*, *Clermont-Ferrand*. — *Pop.* 16,000 *hab.*

A 2 kil. de Moulins est le bourg d'*Izeure* remarquable par une curieuse église en style roman-bizantin. Le transsept est du Xe siècle, la nef et les collatéraux du XIIe.

NAVIGATION A VAPEUR.

Service journalier pour *Orléans*; trajet, 20 h. *Voyez* Orléans; routes 322 et 323.

OUVRAGES A CONSULTER. On trouvera chez M. Desrosiers, libraire, tout ce qui a trait à l'histoire et aux antiquités du Bourbonnais. — Chez M. Martial Place, imprimeur-libraire, l'*Annuaire* du département, les *Itinéraires de Richard*, et également tous les ouvrages relatifs au Bourbonnais.

ENVIRONS : BRESSOLE, 2 kil., village : bois pétrifiés.

De *Moulins* à *Bessay*, route plate et belle.

BESSAY-SUR-ALLIER (Allier), village de 900 hab. Église romane avec un bénitier curieux et d'une haute antiquité.

SAINT-GÉRAND est un petit et joli village où on remarque les restes d'un *château* jadis considérable. — *Pop.* 1,000 *hab.*

A 1 myr. 6 kil. sont les petites villes de CUSSET, peuplée de 5,400 hab., avec les ruines du *château*, bâti par Louis XI, et *Vichy* (*v.* route 402).

LA PALISSE (Allier). — *Hôtel :* de la Poste. — Petite ville située agréablement dans un beau vallon sur la *Bèbre* (sous-préfecture). — *Curiosités :* le *Château* qui appartint au célèbre La Palisse, maréchal de France, ridiculisé, on ne sait trop pourquoi, dans la complainte bien connue qui porte son nom. — *Pop.* 2,700 *hab.*

A *Droiturier*, vaste horizon.

ROANNE (Loire) (*Rhodumna*). — *Hôtels*: du Nord; de la Poste; du Centre; de Flandre; du Renard; du Parc. — C'est la Rhodumna des anciens; jolie ville, vivante et animée. C'est le chef-lieu d'une sous-préfecture. Tribunaux, bibliothèque, collége, bains, un théâtre, une société d'agriculture. Ptolémée en parle; elle était alors assez importante. — *Curiosités :* l'*église St-Étienne*, magnifique édifice nou-

vellement construit. Les *Promenades*, le *Pont* sur la *Loire*, le *Port*, la *Salle de spectacle*, le *Collége*, bienfait du père Cotton, confesseur de Henri IV. Bibliothèque de 10,000 vol. (au collége). — Canal de Roanne à Digoin, 57 kil. — *Commerce:* vins estimés, surtout ceux de *Renaison* et de *St-André*. Transit considérable des produits de Lyon, du fer et du charbon de terre de *Saint-Étienne*. Manufactures importantes de coton, etc. — *Café* Français. — *Voit. pub.* communiquant avec la diligence qui, tous les jours part de *Paris* pour *Moulins*. Diligences pour Lyon 2 fois par jour; pour Clermont, Boen, La Claytte, tous les jours; pour Renaison, Saint-Haon et toute la montagne, tous les jours. — Pour Charlieu trois fois par jour. — Durant la saison des eaux 2 diligences par jour pour Vichy et 3 pour Saint-Alban. — Voiture de Roanne à Villefranche, passant par Thisy et Tarare. — *Pop.* 13,000 *hab.*

Chemin de fer de *Roanne* à *St-Étienne*, *V.* route 424, et lisez en sens inverse.

Briennon (Loire), à 1 myr. 2 kil. N. de *Roanne*, village de 200 *hab.* — *Curiosités :* l'ancienne *abbaye* de Bénissons-Dieu, fondée par saint Bernard, n'existe plus; mais on y voit encore l'*église* de ce monastère, gothique, bien conservée. Elle est belle et vaste; le portail est flanqué de deux tours à flèche d'une grande élévation. Les murs d'une des chapelles sont revêtus des plus beaux marbres d'*Italie*.

SAINT-SYMPHORIEN-DE-LAY (Loire), gros bourg sur le *Gand*. — *Curiosités :* quelques vestiges de ses anciennes fortifications. — *Commerce:* fabrique de coton et siamoises. — *Pop.* 4,000 *hab.*

A *Pain-Bouchain*, point d'intersection de la chaîne des monts qui séparent les deux bassins de l'Océan et de la Méditerranée; tout proche se trouve le sommet du Passage, élevé de 1,000 m. au-dessus de la mer.

TARARE (Rhône). — *Hôtels :* du Commerce; de l'Europe; de la Poste; du Soleil. — C'est une des villes les plus importantes du département, située sur la *Tardine*. Ses fabriques de mousselines sont renommées; elles occupent, dans les villages environnants, une grande quantité d'individus. Tarare fait vivre plus de 50,000 ouvriers, et on calcule que sa fabrication produit annuellement entre 3 à 4 millions de pièces. Les tisserands travaillent dans des celliers qui ne sont ni carrelés ni chauffés, afin d'entretenir une certaine humidité nécessaire au tissage des belles étoffes. Il a de jolis édifices modernes, parmi lesquels il faut compter l'*église de la Madeleine*. La montagne de Tarare était jadis l'effroi du voyageur : on ne la monte plus, on la tourne par une route inclinée, coupée par intervalles de ponts de pierre, et sur le bord de laquelle règne une suite de bornes en pierre au nombre de plus de 800. Il faut examiner avec attention le travail de cette belle route. — *Pop.* 9,700 *hab.*

A 1 myr. 7 kil. de *Lyon*,

L'Arbresle. — *Hôtel:* du Lion-d'Or. — C'est une petite ville de 1,500 *hab.*, avec un *château* gothique qui tombe en ruines.

A 4 kil. sont les mines de *Saint-Bel*.

On entre à Lyon par le faubourg de Vaise; on passe devant le château de la Duchère; on suit une rue étroite bordée de maisons de peu d'apparence, en général, puis un quai sinueux comme le cours de la Saône; on passe devant le rocher de *Pierre-Scise;* on rencontre un pont suspendu, le pont nommé *St-Vincent :* à droite et en face de ce pont est l'*église Saint-Paul*, où se trouve un beau tableau de Le Brun; on est à

LYON. *V.* route 404.

— Observation. L'étranger qui veut visiter les environs de Lyon peut louer un cheval à 3 fr. par jour : on trouve des loueurs de chevaux place Léviste, rue de la Pomme-du-Pin, près de la place Bellecour, et sur le quai du *Rhône*.

ROUTE 408.

DE PARIS A LYON.

3e ROUTE, PAR AUXERRE, SAULIEU, ARNAY-LE-DUC ET CHALON-SUR-SAONE, 46 myr. 8 kil.

De Paris à Saulieu (v. route 404),	26 m.	1 k.
Maupas,	1	3
Arnay-le-Duc,	1	5
Ivry,	1	7
La Rochepot,	1	0
Chagny,	1	1
Châlon,	1	6
De Châlon à LYON (v. route 404),	12	5

ROUTE 409.

DE PARIS A LYON.

4e ROUTE, PAR TROYES ET DIJON, 49 myr. 8 kil.

De Paris à Dijon (v. routes 443, 445),	30 m.	4 k.
La Baraque,	1	2
Nuits (v. route 477),	1	1
Beaune (v. route 477),	1	5
Chagny,	1	5
Châlon (v. route 404),	1	4
De Châlon à Lyon (v. route 404),	12	5

ROUTE 410.

DE PARIS A LYON.

5e ROUTE, PAR MONTBARD, SEMUR ET BLIGNY, 47 myr. 4 kil.

De Paris à Sens (v. route 404),	11 m.	1 k.
Theil,	1	1
Arces,	1	8
Saint-Florentin,	1	6
De Saint-Florentin à Montbard (v. route 447).	7	3
Semur,	1	7
St-Thibault (Côte-d'Or),	1	9
Pouilly-en-Auxois (Côte-d'Or),	1	4
Bligny-sur-Ouche,	2	0
Beaune (v. route 477),	1	9
De Beaune à LYON (v. la 4e route),	15	6

POUILLY-EN-AUXOIS (Côte-d'Or), bourg sur le canal de *Bourgogne*, dans un territoire fertile en bons vins. Belle fabrique de ciment hydraulique. — *Pop.* 1,200 *hab.*

BLIGNY-SUR-OUCHE (Côte-d'Or), petit bourg de 1,300 *hab.* — *Curiosités :* une *tour* très-élevée, reste d'un château fort rasé en 1478. — *Commerce :* grains, vins, bestiaux, chapellerie.

ROUTE 411.

Communication de Lyon à Montbrison (3 routes).

1re *route, par Montrond*, 7 myr. 7 kil.

Le Grand-Buisson,	1 m.	1 k.
Braly,	1	4
Duerne,	1	1
Chazelles,	1	3
Montrond,	1	4
MONTBRISON (v. route 439),	1	4

CHAZELLES (Loire), jolie petite ville située dans un vallon agréable. Elle est bien bâtie. *Curiosités :* ses murailles qui datent du XIVe siècle, la place plantée d'arbres. — *Pop.* 3,400 *hab.*

MONTROND (Loire), petit village de 300 *hab.*—*Curiosités:* les *ruines* d'un antique et majestueux château, et, à peu de distance, celles du château de *Bellegarde*, sur un rocher très-élevé.

De Lyon à Montbrison.

2e *route, par Feurs*, 9 myr. 1 kil.

Lyon à Salvagny,	1	4
Saint-Bel,	1	4
Ste-Foy-l'Argentière,	1	7
St-Barthélemy-de-l'Estra,	1	4
Feurs (v. route 412),	1	0
Montbrison (v. route 439),	2	2

3e *route, en* CHEMIN DE FER, *passant par Saint-Étienne.*

ROUTE 412.

De Lyon à Clermont, 18 myr. 1 kil.

De Lyon à Feurs (v. route ci-dessus),	6 m.	9 k.
Boën,	1	8
Saint-Thurin,	1	5
Noiretable,	1	2
La Bergère,	1	3
Thiers (v. route 396),	1	4
Lezoux,	1	3
Pont-du-Château,	1	3
CLERMONT (v. route 394),	1	4

On passe par les faubourgs *St-Just* et *Saint-Irénée* : *Saint-Irénée*, où beaucoup de chrétiens souffrirent le martyre, où existent de nombreuses ruines romaines, des aqueducs. Il y a de beaux points de vue.

Le *Grand-Buisson* a de l'apparence. On côtoie la petite ville de CRAPONNE, où existent quelques restes du séjour des Romains. On atteint, à *Braly*, les montagnes du Lyonnais, montagnes peu élevées, et fertiles en châtaigniers.

Le bourg d'ISERON est très-pittoresquement situé sur un grand rocher noirâtre : belle vue sur le *Rhône* et sur les *Alpes*. Le haut de la montagne est à plus de 700 m. au-dessus de l'Océan.

SAINTE-FOY-L'ARGENTIÈRE, ou l'*Argentière*, près de *Duerne*, a un château, maintenant petit séminaire, dont la façade est assez belle.

Route dure et montueuse; bois à traverser.

FEURS (Loire) (*Forum Segusianorum*). — *Hôtel :* de la Poste. — Cette petite ville était jadis la capitale du *Haut-Forez.* — *Curiosités :* des *vestiges* de monuments romains, tels qu'aqueducs, thermes etc.; le *môle de Pinée,* dangereux pour les bateaux. Patrie du brave colonel Combes, tué sur la brèche à l'assaut de *Constantine*, le 13 octobre 1837. Les habitants de *Feurs* ont élevé une statue en bronze à sa mémoire.—*Commerce :* chanvre, pépinières, eaux minérales. — *Voit. pub.* de *Roanne* à *St-Etienne.* Le chemin de fer de *Roanne* à *St-Etienne* passe à l'est de la ville. — *Pop.* 2,900 *hab.*

En sortant de *Feurs*, on aperçoit sur la gauche une *chapelle* de style grec, érigée en 1824, par le roi Louis XVIII, à la mémoire des victimes de nos tourmentes révolutionnaires. —

Voici l'inscription qui se lit au-dessus de la porte d'entrée de ce monument inachevé, et qui semble maintenant abandonné :

LVDOV. XVIII. REX. RERVM. REPARATOR. PRINCIPES. AVGVSTISSIMI. VNA. CVM. CIVIBVS. OMNIVM. ORDINVM. ÆRE COLLATO. POSVERVNT. MDCCCXXIV.

Sur le fronton : D. O. M.

Au-dessous : SACRVM. PIACVLAR.

Sur l'entablement : HIC. VBI. PRO. REGE. ET. FIDE. FORENSES. NEFANDIS. TEMPORIBVS. CECIDERVNT. MDCCXCIII.

Près de Feurs est une montagne isolée assez curieuse, et connue dans le pays sous le nom de *mont Lezore :* elle forme une crête qui s'étend du sud au nord, où elle s'enfonce assez brusquement; du côté du sud, elle s'élève à près de 33 m. au-dessus de la plaine.

Le mont *Lezore* présente deux espèces de basaltes : l'un a une surface rude, et l'autre une surface lisse; tous deux sont parsemés de cristaux.

On trouve sur les bords de la *Loire*, près de *Feurs*, plusieurs basaltes roulés dont la cassure est lisse et compacte; ils renferment ordinairement une substance noirâtre qui a un brillant métallique, et qui présente des reflets légèrement irisés. A 4 kil. à l'est de Feurs, près du château de *Seylendouzy*, est une chapelle bâtie sur d'énormes blocs de granit qui sortent de dessous le sol sous des formes plus ou moins arrondies.

On voit à *Salt-en-Donzy*, près de *Feurs*, les ruines d'un temple antique.

BOEN (Loire). — *Hôtels* : du Lion-d'Or; de la Poste. — Petite ville sur le *Lignon* traversé par un très-beau pont, et dominée par un joli château. — *Commerce :* bons vins clairets de son territoire, blé, bois. — *Pop.* 1,500 *hab.*

ENVIRONS : le château de *Labatie*, ancien séjour du seigneur d'Urfé : dans la chapelle du château, sont divers tableaux en relief, de l'école italienne.

De *Boën* à *Saint-Thurin*, vallon romantique : le *Lignon* coule à travers les vergers et les prairies.

De la *Bergère* à *Thiers*, route bien ménagée : le *Cordon* est un chemin pratiqué sur le flanc de la montagne et sur le bord d'un abîme, pendant l'espace de 6 kil. On regrette qu'on n'ait pas plus multiplié les parapets destinés à garantir les voyageurs.

A 4 kil. de Thiers est

SAINT-REMY (Puy-de-Dôme), petite ville qui commerce en coutellerie fine et commune, en bois de sapins exploités sur des montagnes couvertes de neige, et débités par un grand nombre de scieries hydrauliques. — *Pop.* 4,100 *hab.*

LEZOUX (Puy-de-Dôme), petite ville ancienne et jolie, située dans une plaine fertile. — *Curiosités :* la place, plusieurs promenades. Dans les environs, les châteaux de *Ligonnes* et de *Fontenilles*. — *Pop.* 3,700 *hab.*

C'est à *Lezoux* que commence *la Limagne*; on traverse *Chignat*. Le pont qu'on a trouvé un peu avant est le pont *Billom*.

ROUTE 413.

De Lyon à Saint-Étienne, 5 myr. 7 kil. (Voitures quai Saint-Antoine.)

Brignais,	1 m.	3 k.
Rive-de-Gier,	2	2
Saint-Chamond,	1	0
SAINT-ÉTIENNE (*v.* route 422),	1	2

La route est assez mal entretenue; en hiver elle peut être dangeureuse, tant elle est mal pavée, mais elle est peu fréquentée maintenant qu'il existe un chemin de fer. On traverse le pont de la *Mulatière*, *Oullins*, joli bourg où mourut l'académicien Thomas; puis un autre grand bourg avec maisons élégantes, et l'on arrive à

BRIGNAIS (Rhône), bourg assez joli, assez commerçant, sur le *Garon*. — *Curiosités :* quelques belles maisons

de campagne; au N. du bourg, restes d'anciens aqueducs bâtis par les Romains.—*Commerce :* vins, bestiaux. —*Pop.* 1,700 *hab.*

RIVE-DE-GIER (Loire), petite ville située sur le *Gier* et le canal de *Givors*, et l'une des stations du chemin de fer de Saint-Étienne, une des plus importantes du département de la Loire. — *Curiosités:* le *Canal*, les *Mines* de charbon de terre, dont les produits y sont embarqués et fournissent Lyon ainsi qu'une partie de la France; la *Manufacture de glaces*, la fabrique d'acier et de ressorts de voitures de MM. Jackson; le beau bâtiment de la *Maison* du canal, le *Bassin* qui est en face, quelque cafés. —*Commerce* considérable en charbons, verreries.—*Pop.* 1,200 *hab.*

Nous sommes entrés dans un pays où l'exploitation du charbon de terre est une richesse territoriale : l'atmosphère est partout imprégnée d'épaisse fumée; le sol est noir, et la figure des femmes est même couverte souvent d'une couche de poussière, car on compte dans cet endroit plus de 40 mines de charbon de terre, toutes pourvues de machines à vapeur. Le voyageur qui aime les antiquités a dû remarquer sur sa route, à gauche, quelques restes bien conservés d'aqueducs romains.

SAINT-CHAMOND (Loire).—*Hôtels* : le Chapeau-Rouge; la Tête-d'Or; l'Étoile.—Petite ville sur le *Gier*, située au pied d'une colline, dans un joli vallon orné de vergers, de bosquets et de vignes.—*Curiosités :* les deux *Églises*, les ruines de l'ancien château, une place plantée d'arbres, des maisons élégantes, un bel établissement de bains publics, le *Collége communal*, la *Bibliothèque*.—*Commerce:* rubans, galons, clous, chevaux, bestiaux. Station du chemin de fer de Saint-Étienne. *Pop.* 8,300 *hab.*

Mines de Saint-Chamond. Le naturaliste trouve dans ces mines un sujet de réflexions. Il a fréquemment occasion d'y voir des pierres feuilletées, dont presque tous les feuillets portent l'empreinte ou d'un bout de tige, ou d'une feuille, et quelquefois les empreintes de plusieurs feuilles qui se croisent, ou d'un fragment de feuille de quelque plante : les représentations de feuilles sont toujours exactement étendues, comme si on les avait collées avec la main sur les pierres; ce qui prouve qu'elles ont été apportées par l'eau, qui les avait tenues dans cet état.

Toutes les plantes gravées dans ces pierres sont des plantes étrangères qui ne se trouvent ni dans le *Lyonnais* ni dans le reste de la *France;* elles n'existent que dans les *Indes orientales* et dans les climats chauds d'*Amérique.*

ROUTE 414.

Chemin de fer de Lyon à Saint-Étienne, distance 5 myr. 8 kil.

Départs de Lyon.		*Départs de Saint-Étienne.*	
En été.	En hiver.	En été.	En hiver.
6 h. 20′ matin.	7 h. 20′ matin.	6 h. » matin.	8 h. 15′ matin.
12 h. 20 —	12 h. 20 —	12 h. » —	12 h. » —
5 h. 20 soir.	5 h. 20 soir.	5 h. » soir.	5 h. 45 soir.
12 h. » —	—	12 h. » —	—

Trajet en 4 heures. Stations principales à Givors, — Rive-de-Gier, — Saint-Chamond, — St-Étienne.—Prix des places : 1re classe, 6 fr. — 2e classe, 5 fr. — 3e classe, 4 fr.

Ce chemin, qui était impraticable aux locomotives depuis Rive-de-Gier jusqu'au débarcadère de St-Étienne, à cause de la pente énorme de 14 mil-

limètres par mètre, sur une distance d'environ 20,000 m., vient de recevoir une amélioration d'un grand prix. Ces travaux ont fait disparaître la pente, et permettent désormais aux locomotives de traîner le convoi non-seulement jusqu'à St-Chamond, mais encore jusqu'à St-Étienne.

Voitures, place *Bellecour;* on prend les wagons à *Perrache.*

Pour ceux qui redoutent, à tort sans doute, de voyager sur le chemin de fer, il existe une diligence qui parcourt tous les jours la route ordinaire.

On prend un *omnibus* sur la place *Bellecour*, lequel vous transporte au pont de la *Mulatière*, où vous attendent les voitures, et où commence le chemin de fer.

L'omnibus se paye à part 25 centimes.

La route est pittoresque, on suit des lignes droites, des courbes, des spirales; on traverse un grand nombre de voûtes creusées dans le roc : la plus curieuse est celle qu'on nomme de *Terre-Noire*, longue de près de 4 kil. Cette voûte, où l'on n'a tracé pour le passage des voitures qu'une seule voie, a vu déjà plusieurs accidents graves : comme elle est extrêmement étroite, il faut bien se garder, lorsqu'on la traverse, de passer les bras en dehors de la voiture; on courrait risque d'être déchiré, mutilé.

On a calculé qu'en été près de 400 voyageurs allaient et venaient chaque jour de *Lyon* à *Saint-Étienne*, de *Saint-Étienne* à *Lyon.*

On fera bien d'avoir les yeux sur les malles, paquets, etc., qu'on emporte avec soi : le nombre des voyageurs est tel, qu'il serait bien difficile à l'administration de répondre qu'aucun effet ne s'égarât.

Le voyage de *Lyon* à *St-Étienne*, en été, est un voyage que doit faire tout amateur de beaux points de vue, des sites animés par le travail et l'industrie de l'homme. Le pays qu'on parcourt a du reste une physionomie particulière : les milliers de fourneaux, d'usines, de mines répandus sur la face du sol forment un spectacle curieux; le sol est couvert d'une poussière noirâtre : hommes, femmes, enfants, habitations, ont cette teinte. On dirait d'un voyage aux enfers.

On traverse la petite ville de *Givors.*

Un omnibus vous attend à la descente des voitures, et vous conduit à Saint-Etienne (10 minutes de chemin). Voyez route 422.

ROUTE 415.

De Lyon à Marseille, 33 myr. 4 kil.

Diligences : 4 départs par jour; trajet, 48 heures. *Malle-estafette*, tous les jours.

(*V.* route 607.)

De Lyon à Bourg, 7 myr. 7 kil.

De Lyon à Pont-d'Ain (*v.* route 417),	5 m.	7 k.
Bourg (*v.* route 476),	2	0

De Lyon à Annonay, 6 myr. 9 kil.

De Lyon au péage de Roussillon (*v.* route 607),	4 m.	8 k.
Annonay,	2	1

ANNONAY (Ardèche). — *Hôtels :* du Midi; du Nord. — Petite ville très-ancienne, agréablement située près du confluent de la *Canse* et de la *Deune.* — *Curiosités :* bibliothèque publique de 12,000 vol.; cabinet d'histoire naturelle; l'*Obélisque* élevé en l'honneur de Montgolfier, inventeur des aérostats et du bélier hydraulique; le *Pont* en fil de fer, et la *Papeterie* de M. Montgolfier. — *Commerce :* manufacture de papier renommé dans toute l'Europe; la préparation des peaux pour gants occupe 64 manufactures de premier ordre et environ 600 personnes; plus de 350,000 douzaines de peaux y sont préparées annuellement, dont la moitié est envoyée en Angleterre. La culture du mûrier prend chaque jour une grande extension; éducation de vers à

soie, et soie blanche pour tulles, etc. Patrie d'Étienne et Joseph Montgolfier, de Boissy d'Anglas, du général Aubrial, etc. — *Pop.* 10,000 *hab.*

ROUTE 416.

De Lyon à Grenoble, 10 myr. 8 kil.

(*V.* route 640.)

On trouve des voitures sur le quai de *Saône*, et rue St-Dominique, hôtel des Courriers.

De Lyon à Mende, 22 myr. 3 kil.

De Lyon à Saint-Étienne (*v.* route 413),	5 m.	7 k.
Firminy,	1	2
Monistrol (*v.* route 605),	1	7
Yssengeaux (*id.*)	2	0
Le Puy (*v.* route 604),	2	8
Costaros,	1	9
Langogne,	2	1
L'Habitarelle,	2	0
MENDE (*v.* route 596),	2	9

LANGOGNE (Lozère), petite ville située au confluent de l'*Allier* et de l'*Anguiron*. Elle est bâtie sur un des plateaux les plus élevés du département. — *Curiosités :* l'*Église*, vieil édifice du xe siècle. Dans les environs, sur le mont *Milan*, les vestiges d'un camp romain. — *Commerce:* vins blancs, bestiaux, mulets. — *Pop.* 2,800 *hab.*

ROUTE 417.

De Lyon à Genève, 15 myr. 4 kil.

Miribel,	1 m.	3 k.
Montluel,	0	9
Meximieux,	1	3
Bublanne,	1	1
Pont-d'Ain,	1	1
Cerdon,	1	3
Nantua,	1	9
Saint-Germain-de-Joux,	1	3
Bellegarde,	1	2
Collonges,	1	2
Saint-Genis-Pouilly,	1	6
GENÈVE,	1	2

Les VOITURES pour *Genève* se trouvent sur le quai Saint-Clair, à Lyon, près du pont Morand. Coupé, 20 fr.; intérieur, 17 ; rotonde 14.

On fait ce voyage en 26 à 28 heures.

Sur le quai du Rhône se trouvent toutes les voitures pour les villes qui bordent le fleuve; comme sur le quai de Saône, depuis le pont de pierre jusqu'à celui de Saint-Vincent, toutes celles qui desservent les bords de la Saône.

On sort par le magnifique quai *Saint-Clair*, dont les édifices étonnent les étrangers par leur beauté et leur développement : le *Rhône* coule au bas. Une belle allée d'arbres règne depuis la porte dite de *Saint-Clair* jusqu'à l'extrémité du faubourg. On traverse la *Boucle* aux nombreuse guinguettes; on gravit la montée de *la Pape;* on a une belle vue sur le *Rhône*. On traverse *Néron* ou *Saint-Didier* et *Saint-Romain*, deux petits villages.

MIRIBEL (Ain), gros bourg de 2,400 hab., remarquable, ainsi que Montluel et Meximieux, par leurs tours qui pourraient avoir été construites par les Romains. Elles sont petites et carrées. On attribue également aux Romains les chemins souterrains commençant à Lyon et allant jusqu'à Miribel et Montluel. Ces chemins doubles étaient formés par trois murs parallèles. Une voie romaine partant de Lyon traversait également ces deux villes.

MONTLUEL (Ain) (*Mons Lupelli*), jadis capitale du comté de Vale-Bonne, petite ville sur *la Sereine*, dans une

contrée très-fertile, au pied d'un coteau planté de vignes. — *Commerce :* blé, seigle, chanvre, avoine, légumes; manufactures de draps pour les troupes. — *Pop.* 3,200 *hab.*

MEXIMIEUX (Ain), gros bourg situé agréablement sur le penchant d'une colline. On y trouve un petit séminaire et une place assez jolie, quelques cafés, de bons hôtels. Il fait un commerce actif avec *Lyon*, *Bourg*, etc. — *Pop.* 2,300 *hab.*

Les voyageurs à pied quittent cette route à *Meximieux*, prennent celle d'*Ambérieux*, passent par les gorges de *St-Rambert*, *Roussillon*, *Artemare*, *Seyssel*, et gagnent quelques kil.

PONT-D'AIN (Ain). — *Hôtel :* de la Poste. — Petite ville au pied d'une montagne couronnée par un château, ancienne propriété des ducs de Savoie. — *Commerce :* construction de bateaux. — *Pop.* 1,200 *hab.*

On suit la rive droite de l'Ain : le *pont de Neuville*, à deux arches évasées avec hardiesse, est estimé; on arrive après une heure (ou deux heures de marche), à Poncin (Ain), petite ville de 2,000 hab. qui vit naître le médecin Bichat. On y passe l'*Ain* sur un beau pont; sur une montagne, ruines d'un *antique château.* On approche de *Cerdon;* les collines qu'on remarque avant d'y entrer offrent, par leurs excavations longitudinales, des études aux géologues.

CERDON (Ain), village au pied d'une montagne escarpée, sur le *Veyron*, avec filature de coton. — *Pop.* 1,700 *hab.*

La contrée qu'on va parcourir depuis *Cerdon* est pittoresque : une montagne qui fuit rapidement sur des parois coupées à angles droits, et se termine par des gorges profondes et déchirées ; le bruit de la cascade de St-Marcellin, qu'on ne cesse d'entendre en été; les débris des châteaux de *Lâbatie* et de *St-Julien;* une vieille *église* nichée sur un rocher ; de vertes prairies, quelques rares bouquets de vignes, des arbres aux noirs feuillages, tout cela forme un spectacle curieux et attrayant.

A *la Cluse*, 4 kil. avant *Nantua*, est un chemin qui conduit à *Bourg* par le *Revermont*, un autre en face *Saint-Claude* ; on atteint la gorge de *Nantua.*

NANTUA (Ain) (*Nantuadis*). — *Hôtels :* du Nord ; de l'Écu-de-France; d'Angleterre. — Petite ville sur le lac de ce nom, entre deux montagnes, et qui de loin présente un beau coup d'œil. Elle a une sous-préfecture, des tribunaux, un collége royal. — *Curiosités :* l'*Église*, d'un beau style lombard : son portail, quoique mutilé, présente des débris curieux de l'école byzantine : *Charles le Chauve,* qui mourut à Briord en 877, y a été inhumé. Vue du lac, des montagnes environnantes. — *Commerce :* souliers, fabriques de tapisseries, couvertures de laine, nankins, mousselines, fourrures, pelleteries. On y mange d'excellentes truites, de belles écrevisses. — *Pop.* 3,700 *hab.* — Le lac de Nantua contient 2,680 hectares de surface. Il fournit de très-bons poissons, et surtout des truites délicieuses. Il est placé au milieu des montagnes, et élevé de 425 mèt. au-dessus du niveau de la mer.

L'archéologue pourra aller visiter, *Izernore* (*Izernodurum*), bourg du canton de Mornay, à 10 kil. de Nantua, où l'on voit encore debout trois colonnes en granit, et l'enceinte d'un temple antique.

En sortant de *Nantua*, on laisse sur la droite les routes de *Saint-Claude* et de *Bourg :* l'on voit de toutes parts des gorges entre des rochers affreux, et presque à chaque pas, pour ainsi dire, on gravit des rocs escarpés, du haut desquels on aperçoit tomber des cascades, ou rouler avec fracas des torrents impétueux. Là paraît le sommet du *Jura*, point de partage des eaux du lac de *Sylan* et de celui de *Nantua.* On passe au pied des cascades, entre les rochers et le lac ; on longe la montagne de *Puteaux*, et bientôt l'on voit un torrent qui sort des lacs, se précipite et roule de cascade en cascade entre les rochers et les hautes montagnes. A *Burlandier* on en aperçoit

un autre qui s'élance d'un énorme rocher.

SAINT-GERMAIN-DE-JOUX (Ain), petit bourg bien bâti, situé dans une gorge étroite et aride. Il possède des scieries hydrauliques. On pêche dans le lac de bonnes truites. C'est ce poisson que le voyageur demandera ordinairement aux auberges où il descendra ; on l'apprête assez bien : les écrevisses sont aussi excellentes. — *Pop.* 1,200 *hab.*

BELLEGARDE (Ain). — *Hôtels :* de la Perte du Rhône ; de la Poste. — Limite entre la France et la Suisse ; on y dîne en venant de Genève à Lyon[1]. — *Curiosités :* la *Perte du Rhône*, qui est à dix minutes de marche de l'hôtel. Elle est bien déchue de sa réputation, depuis que des travaux récents en ont détruit tous les curieux accidents.

COLLONGES (Ain), petit bourg à l'extrémité de la gorge que commande le fort l'*Écluse.* La vue de cet endroit est magnifique. *Pop.* 1,300 *hab.*

GENÈVE (Suisse)[2]. — *Principaux Hôtels :* de la Couronne ; de l'Écu-de-Genève ; des Bergues ; des Balances. — Le Rhône, dont les eaux sont très-limpides, divise cette ville en deux parties inégales, et forme une île intermédiaire. — *Curiosités :* 1° la *Cathédrale*, ornée d'un beau péristyle construit sur le modèle de celui de la rotonde de Rome ; 2° l'*Hôpital*, vaste édifice bâti au commencement du siècle dernier : on trouve dans son enceinte une chapelle destinée à la célébration du culte anglican ; 3° l'*Académie*, fondée par Calvin ; 4° la *Bibliothèque* publique, de 50,000 vol. et de beaucoup de manuscrits précieux, entre autres les Sermons et Lettres des deux réformateurs Calvin et Bèze ; les Homélies de saint Augustin, écrites au VIe siècle, sur du papyrus, et les tablettes de Philippe le Bel, fragment du livre de dépense de ce monarque, en 1314 ; 5° le *Musée* d'histoire naturelle. Cet établissement renferme déjà des représentants de presque tous les genres d'animaux, la plus grande partie des espèces de la Suisse, et surtout les collections des poissons de ses lacs. Une salle contient une suite de pétrifications des deux règnes organisés ; une autre salle est destinée à la minéralogie ; la salle des antiquités, médailles et produits industriels, possède une très-belle momie de Thèbes ; 6° le *jardin botanique*, l'un des plus beaux ornements de Genève : il sert de promenade publique ; 7° l'*Observatoire ;* 8° l'*Académie de dessin*, dont les salles contiennent plusieurs modèles de statues, bustes et bas-reliefs antiques, avec quelques beaux tableaux des peintres génevois Saint-Ours et de la Risse ; 9° la société pour l'avancement des arts ; 10° la nouvelle *Machine* hydraulique, qui fournit 600 pintes d'eau par minute à toutes les fontaines de la ville, et s'élève à la hauteur de 36 mèt. ; 11° la *Maison pénitentiaire* ; 12° le nouvel *Hôtel des Postes*, place de Bel-Air. — *Pop.* 30,000 *hab.*

MOYEN DE LOCOMOTION.

La *Poste aux chevaux* est rue du Cendrier, n° 120. — Le prix est 1 fr. 50 c. par poste et par cheval, et 75 c. au postillon. 5 routes desservies par la poste aux chevaux partent de Genève : 1° pour *Paris* par *Gex* et *Dijon* ; 2° à *Lyon* par *le Pont-d'Ain ;* 3° à *Chambéry* et à *Turin* ; 4° à *Milan* par *Thonon* et le *Simplon ;* 5° à *Lausanne* et *Bâle.* — *Malle-poste* de Genève à *Paris*, passant par Gex, Dôle, Dijon, Tonnerre, Sens et Melun : deux places ; prix, 89 fr. 25 c. ; trajet en 36 heures. — *Diligences* pour *Paris*, par la nouvelle route de *Nantua*, et Lons-le-Saulnier, correspondant à Dôle avec les messageries générales, Caillard et comp. Départ tous les jours. Cette route est préférable à celle du Jura, surtout en hiver, à cause de l'absence des neiges, qui permet l'emploi des voitures pendant toute l'année. Ce trajet se fait en 72 heures ; pour *Berne*, en

1 Nous prévenons MM. les voyageurs qui, venant de Suisse, voudraient introduire quelques marchandises prohibées en France, que la douane est très-severe : les dames ne peuvent entrer des robes qu'autant qu'elles sont toutes faites ; on passe une demi-livre de tabac à chaque voyageur.

2 Voyez *Guide du voyageur en Suisse, en Savoie et en Piémont*, chez L. Maison, éditeur, Paris.

22 heures; pour *Zurich* et *Bâle*, en 44 heures; pour *Neuchâtel*, en 16 heures, etc.—*Diligences* pour *Lyon*, partant tous les jours : on dîne à *Bellegarde*, et on soupe à *Pont-d'Ain*, dans deux auberges où l'on n'est pas très-bien.

NAVIGATION A VAPEUR.

Des *steamers* font un service journalier entre *Genève*, *Lausanne* et *Villeneuve*. Trajet, 8 heures 1/2.

PROMENADES INTÉRIEURES. La *Treille*, jolie terrasse plantée de marronniers, est située au midi; *St-Antoine*, aujourd'hui place Maurice, d'où l'on découvre une vue magnifique sur le coteau de *Coligny*; et sur le lac jusqu'à *Yvoire*, en Savoie, *Rolle* et *Morges*, dans le canton de *Vaud* : On y distingue aussi-très bien le mont *Buet*.

OBSERVATION. Le voyageur qui veut aller de *Genève* à *Chamouni*, en Suisse ou en Italie, peut trouver des *retours* aux hôtels indiqués, et des GUIDES ou ITINÉRAIRES aux librairies, rue du Rhône. *Passe-port* à l'hôtel de ville, où l'on est obligé d'aller le prendre à midi, ou de 9 à 11 heures du soir, en présentant une carte qu'on a reçue en entrant dans la ville.

— Comme ce visa de passe-port est ennuyeux, on peut, en entrant à *Genève*, dire qu'on ne veut que traverser la ville, et on est dispensé alors de l'exhibition du passe-port [1].

[1] Voyez le *Manuel du voyageur en Suisse d'Ebel*, chez L. Maison, à Paris, et chez tous les libraires de Genève.

ROUTE 418.

De Lyon à Turin.

(*V.* la description dans le *Guide en Italie*, de Richard, à *Paris*, chez L. Maison, rue Christine; et à *Lyon* chez tous les libraires.)

OBSERVATION. On doit loger sur la place de Terreaux, à *Lyon* (*hôtels* de Milan ou du Parc); on sera ainsi à proximité de l'hôtel de ville, où l'on fera viser son passe-port, et des voitures pour l'Italie. MM. Bonafous ont des diligences pour *Turin*, *Milan*, *Rome*, etc. Leurs bureaux sont près du grand théâtre, rue Neuve, n° 17 [1].

[1] Tarif des places dans les voitore de MM. Bonafous ;

Chambéry, coupé, 15 francs ; rotonde, 13 fr.				
Turin, coupé, 64 fr.; rotonde, 50 fr.				
Gênes,	—	95	—	80
Milan,	—	85	—	69

Venise, 129; Bologne, 121; Parme, 106; Rome, 197.

ROUTE 419.

De Lyon à Aix en Savoie, 12 myr. 9 kil.

De Lyon à Chambéry (*v.* route 651 de Paris à Chambéry),	11 m.	3 k.
AIX,	1	6

AIX-LES-BAINS (Savoie) est une ville très-fréquentée dans la belle saison. On peut descendre à l'hôtel de la *Poste*, où l'on est fort bien; les hôtels Dardel, Chevallay, Berthier, Forestier, Vidal, sont aussi très-bien tenus. Il existe en outre à Aix un grand nombre de maisons particulières élégamment meublées, où l'on peut loger et se mettre en pension pendant la saison des bains. Les prix, pour le logement et la nourriture, sont très-modérés, car pour 6 ou 8 fr. par jour on est défrayé de tout. Les plus délicieux poissons couvrent toutes les tables : ce sont des *lavarets* et les *ombres chevaliers* que l'on pêche dans le beau lac du

Bourget, qui avoisine la ville d'*Aix*.

Les environs d'Aix sont ravissants, et offrent de nombreuses et intéressantes excursions, notamment à *Bon-Port*, *Haute-Combe*, à la *cascade de Grézy*, aux *Charnettes*, etc. — *Voir* le *Guide du voyageur aux bains d'Aix en Savoie*, par Richard. — Paris, chez L. Maison, éditeur.

ROUTE 420.

De Lyon à Aix en Savoie, par la vapeur.

Les bateaux à vapeur qui faisaient ce trajet ont cessé leur service; mais comme cette route est fort intéressante, nous croyons devoir en conserver la description. D'un instant à l'autre, d'ailleurs, cette agréable voie de communication peut être rétablie. — On trouve chez l'éditeur L. Maison, une carte du *cours du Haut-Rhône*, dressée tout exprès pour ce voyage.

En sortant de Lyon, on laisse derrière soi les hauteurs menaçantes que couronne le fort de *Montessuy*. A gauche, on aperçoit *Miribel;* de l'autre côté du fleuve, une vaste plaine est animée par quelques peupliers d'Italie. Dans cet endroit, les rives du *Rhône* sont solitaires et mélancoliques. On arrive bientôt devant *Jonage;* son château s'élève sur le sommet d'un coteau boisé baigné par le fleuve. Au milieu des terres sont les écuries d'un vieux château ; elles consistent en pans de quelques murailles informes. A partir de l'embouchure de l'*Ain*, le paysage prend un aspect alpestre et grandiose. On commence à apercevoir les *Alpes* qui surgissent à l'horizon. Le *Rhône*, depuis l'embouchure de l'*Ain* jusqu'au *Saut*, roule majestueusement sans obstacle et sans colère. Il est profondément encaissé au milieu d'une riche campagne où l'on voit la vigne se marier à l'orme et au cerisier. Cette culture de la vigne par *hautains*, usitée en Italie, en Dauphiné et dans le midi de la France, présente un aspect incomparable de fertilité et de grandeur.

En approchant de *Lagneux*, le paysage rappelle les environs du lac de Genève, près Villeneuve. A droite, on laisse les ruines imposantes de l'ancien couvent de *Salettes*. La célèbre grotte de la *Balme* se trouve à 1 kil. de distance du fleuve; on aperçoit sa gigantesque entrée creusée dans les flancs escarpés de montagnes abruptes (*v.* route 406).

Après le pont suspendu de *Lagneux*, les *Alpes* commencent à exposer leurs scènes sauvages et grandioses. Des bas-fonds s'élèvent çà et là des rochers escarpés, sur la pointe desquels on voit les ruines de quelques vieux châteaux; sur la gauche et en face, celles des deux châteaux de *Saint-Sorlin;* à droite, celles du château de *Vestrieux* : les restes de tours, les pans de murs noircis par le temps, qui composent ces dernières, se marient avec le feuillage de grands arbres qui ont poussé au travers des décombres. Sur les bords du *Rhône*, le nouveau château de *Vestrieux*, d'un aspect aussi riant que celui de l'ancien est menaçant et sombre, s'élève au milieu de masses de verdure qui font ressortir son éclatante blancheur. Au milieu de ces sites agrestes, est situé le *Saut*, qui a emprunté son nom à l'espèce de cataracte qui se trouve à quelques centaines de pas du village. On y voit un fort beau pont en pierres de tailles, composé de trois arches très-hardies : celle du milieu a 34 m. d'ouverture.

Le *Rhône*, retenu par un banc de rochers, se précipite sur un plan incliné où l'on risque de toucher quand les eaux sont basses. Ce passage, plus effrayant par le tumulte des eaux qui bouillonnent après leur chute que véritablement dangereux, est franchi sans difficulté par les bateaux à vapeur, qui continuent ensuite leur route dans un lieu plus commode.

La vallée du *Rhône* s'élargit quand on a dépassé le *Saut*. Dans les endroits où elle se resserre, les hauteurs par

leur rapprochement forment des sites tout à fait sauvages. Le premier passage de ce genre est celui des rochers de *St-Albin.* Là le lit du fleuve n'a que 20 mètres de largeur. Au sortir de ce défilé, le paysage devient tout d'un coup riant et découvert. A droite, le château de *Quinsonnas* s'élève dans une magnifique position; à *Grolée*, le *Rhône* reçoit le *Guiers-Mort*, torrent qui vient des montagnes de la *Grande-Chartreuse.* A partir de cet endroit, le fleuve sert de ligne de démarcation entre la *France* et la *Sardaigne.*

Après un nouveau défilé moins étroit que celui de *St-Albin*, la vallée s'élargit de nouveau, et laisse apercevoir le fort de *Pierre-Châtel.* Il commande une gorge étroite où coule le *Rhône.* Situé sur un rocher escarpé, il se compose d'une agglomération de bâtiments entourée d'une ceinture de blanches murailles qui en dessinent à l'œil toutes les sinuosités. A *Pierre-Châtel* se trouve un pont suspendu qui met en communication la rive *française* et la rive *sarde.*

La gorge où coule le *Rhône*, au pied du fort, est une des plus belles horreurs qui se puissent voir. De chaque côté s'élèvent des rochers de 200 mètres de hauteur, et dont les bases rapprochées ne laissent entre elles que l'espace nécessaire au lit du fleuve. Quelques grottes apparaissent à droite et à gauche. Dans l'une d'elles, se trouve une petite chapelle qui est l'objet d'un culte particulier dans les environs. En sortant de la grotte de *Pierre-Châtel*, on passe au pied du mont du *Chat*, qui sépare le *Rhône* du lac du *Bourget.* A 8 kil. au-dessus du village de *Hyènes*, on voit le château du comte de Boignes; il est construit sans régularité, et n'a de remarquable que son étendue et sa position. De *Chana* à *Seyssel*, on traverse une pleine dominée par le mont du *Colombier* : point de vue superbe, d'où l'on découvre *Lyon*, le cours du *Rhône*, le lac d'*Annecy*, celui du *Bourget* et une vaste étendue de pays. Plus loin, les eaux de la *Fière*, torrent par lequel s'écoule le trop plein du lac d'*Annecy*, viennent se mêler au *Rhône.* Au fond d'une espèce d'entonnoir, on aperçoit *Seyssel* (*v.* route 616). Dans cet endroit finit la navigation ordinaire du fleuve. C'est a deux kil. en amont que commence cette gorge affreuse, impraticable, qui va jusqu'au delà de *Bellegarde*, et dans laquelle le *Rhône* s'engloutit tout entier dans la saison des basses eaux, pour reparaître limpide et presque tranquille dans la plaine où se trouve la ville de *Seyssel.* Tout le monde connaît la perte du *Rhône* et les accidents qui la caractérisent. Après le village sarde du *Chana*, un paysage varié et grandiose se déroule à mesure que l'on gagne le milieu du lac du *Bourget.* La ville d'*Aix-les-Bains*, situé à 2 kil. dans les terres, est cachée par les mouvements du sol. Vers le milieu du lac s'élève l'abbaye de *Haute-Combe*, sépulture des ducs de *Savoie.* On y remarque une tour de construction gothique bâtie sur la pointe du rocher la plus avancée vers le lac, quelle domine d'une manière pittoresque.

AIX-LES-BAINS (*v.* route 419).

ROUTE 421.

DE PARIS A SAINT-ALBAN (Loire), 39 myr. 8 kil.

Eaux gazeuses thermales.

De Paris à Roanne (*v.* route 407),	38 m.	6 k.
SAINT-ALBAN,	1	2

SAINT-ALBAN (Loire). Ce n'est qu'un hameau dépendant de la commune de Saint-André-d'Apchon. Il n'est presque composé que d'hôtels et d'auberges. Son exposition en rend l'air très pur. Ce lieu a été renommé par l'excellence de ses eaux thermales qui s'emploient

avec succès dans les suppressions de règles, dans l'épuisement causé par l'abus des plaisirs, les affections nerveuses dans les temps critiques. Les hôtels sont bien tenus, les chambres élégantes, propres et commodes. Les prix sont de 4, 5 et 6 francs par jour. Le *grand hôtel* est particulièrement distingué par les personnes qui viennent aux eaux. Les promenades sont jolies. La fontaine occupe le fond d'un beau vallon. Ses sources sont abondantes. — *Voit. pub.* Les omnibus font journellement le service de St-Alban à Roanne.

Les sources et les bains sont ouverts du 1er mai au 1er octobre. La population de ce hameau ne dépasse point 100 *hab.*

ROUTE 422.

DE PARIS A SAINT-ÉTIENNE (2 routes).

1re ROUTE, PAR FONTAINEBLEAU, 46 myr. 5 kil.

Service de malle à partir de Briare.

De Paris à Roanne (*v.* route 407),	38 m.	6 k.
Neulise,	2	0
Feurs (*v.* route 412),	2	0
Montrond (*v.* route 411),	1	1
La Goyonnière,	1	4
SAINT-ÉTIENNE,	1	4

SAINT-ÉTIENNE (Loire). — *Hôtels :* du Nord, l'un des meilleurs de cette partie de la France; de Milan, sur la grande place; de la Poste; de France, bien tenu; de l'Europe; du Commerce. — Ville importante du XIVe siècle, sur le *Furens*, rivière dont les eaux, dit-on, sont douées d'une efficacité particulière pour la trempe des armes; c'est le *Birmingham* de la France. Elle possède une sous-préfecture, une école des mines, une manufacture royale d'armes, un cabinet d'histoire naturelle, une bibliothèque de 5,000 vol. un musée à l'Hôtel de ville; des bains, un théâtre, un chemin de fer qui communique à la Loire. — *Curiosités :* une *Église* qui date du règne de Childebert, les travaux des *Manufactures* d'armes, la *Salle de spectacle*, une belle *Fontaine*, un *Obélisque*, la grande place où aboutit la rue de *Roanne*, et où se trouve l'*Hôtel de ville*, vaste édifice contenant la *Bourse* et le *Tribunal de commerce*; de beaux édifices modernes; dans les environs, des forges, des manufactures particulières, des mines de charbon, et les travaux souterrains de ces mines. — *Commerce :* fusils, armes blanches; en temps de paix on y fabrique de 30 à 40,000 armes de guerre, sans compter environ 30,000 fusils de chasse et 1,500 paires de pistolets; la *Manufacture d'armes* occupe environ 500 personnes. Rubans renommés qui occupent de nombreuses fabriques; le nombre des personnes employées dans cette branche d'industrie est estimé à 40,000. La beauté et la variété des dessins, jointes à la richesse des couleurs, ont fait dire à un auteur spirituel, en parlant de l'industrie de Saint-Étienne : « Ce sont les ateliers de Mars à côté de ceux de Vénus. »

Malle-poste, tous les jours pour *Paris;* pour *Marseille* en 25 heures; prix : 58 fr. 80 c.

Chemin de fer : de *St-Étienne à Roanne.*

Voit. pub. tous les jours pour le *Puy*, *Montbrison*, *Marseille*, *Clermont-Ferrand.* — *Pop.* 46,100 *hab.*, avec les faubourgs, 60,000.

CHAMBON, petite ville de 4,600 *hab.*, à 8 kil. S.-O. de *Saint-Étienne*, fabrique de la coutellerie, et a des eaux excellentes pour la trempe de l'acier.

ROUTE 423.

DE PARIS A SAINT-ÉTIENNE.

2e ROUTE, PAR ORLÉANS, 51 myr. 1 kil.

Service de malle à partir d'Orléans.

De Paris à Orléans (chemin de fer, *v.* route 322),	12 m.	2 k.
D'Orléans à Pont-aux-Moines,	1	3
Chateauneuf (*v.* route 325),	1	3
Ouzouer (*v.* route 325),	2	3
Gien (*v.* route 391),	1	6
Briare (*v.* route 407),	1	0
De Briare à SAINT-ÉTIENNE (*v.* la 1re route),	31	4

ROUTE 424.

Chemin de fer de Saint-Étienne à Roanne. Distance, environ 8 myr.

Départs de Saint-Étienne. En été.	En hiver.	*Départs de Roanne.* En été.	En hiver.
8 h. 45′ matin.	8 h. 45′ matin.	6 h. 30′ matin.	8 h. 30′ matin.
3 h. 45 soir.	—	11 h. 20 —	11 h. 20 —

Trajet en 4 heures. Stations principales : Neulise, Feurs, Montrond. Prix des places : 1re classe 7 fr. 50 c. — 2e classe 6 fr. — 3e classe 4 fr. On prend le chemin à 1 kil. de la ville. Sur le plan dit incliné on fait 6 kil. en 6 ou 8 minutes. Le trajet offre peu de points de vue remarquables. On laisse St-Galmier à droite; à Montrond il y a un service pour *Montbrison*.

On n'a pas cherché, pour ce chemin de fer, à adopter une pente uniforme et à suppléer par des viaducs et des tunnels aux inégalités du terrain. On a suivi la ligne la plus courte et racheté les différences de hauteurs par des plans inclinés. Ces plans sont désignés sous le nom des localités, savoir : de *Buis*, *Neulise* (double versant), de *Biesse* et de la *Guerillière*.

ROUTE 425.

De St-Étienne à Andrezieux par le chemin de fer, 2 m. *environ*.

Cette route qui n'a rien de remarquable est plutôt destinée au transport des marchandises et particulièrement du charbon de terre qu'aux voyageurs. Le prix des places de St-Étienne à Andrezieux est de 1 fr. 25 c.

ANDREZIEUX, village de 700 *hab.*, a un entrepôt considérable de charbon de terre.

ROUTE 426.

DE PARIS A AUXERRE, 16 myr. 9 kil.

(*V.* route 404.)

ROUTE 427.

Communication d'Auxerre à Vermenton (2 routes).

1re *route, par Vincelles*, 2 myr. 5 kil.

(Route neuve et sans montagnes.)

Augy,	0 m.	5 k.
Champs,	0	4
Vincelles,	0	6
Cravant,	0	6
VERMENTON (v. route 404),	0	4

On sort d'*Auxerre* par la porte du Pont; à 4 kil. de cette ville, commence la route neuve qui suit l'Yonne, et laisse sur la gauche l'ancienne route, avec laquelle elle fait un angle aigu qui renferme une grande et belle auberge pour le roulage.

CHAMPS (Yonne), joli pays bien bâti, mais sujet aux inondations; il n'est séparé de la *Cour-Barrée* que par la rivière, que l'on traverse sur deux ponts en pierre. — *Commerce*: grains, vin estimé. — *Pop.* 600 *hab.*

A peu de distance, sur la gauche, on voit le château de *Bel-Ombre*, dont le site a de l'analogie avec le nom.

Un peu plus loin, sur la droite, on aperçoit *Ecolives*.

Avant d'arriver à *Vincelles*, on voit à gauche le château de M. Lamouroux, et *Bailly* avec ses belles carrières de pierre blanche. Le vignoble de ces montagnes élevées et continues est estimé. Les vins rouges d'*Irancy*, *Vincelottes*, etc., sont très-recherchés.

VINCELLES (Yonne), gros village qui n'a de remarquable que la belle propriété de M. de Badereau. Il y a une poste aux chevaux. — *Commerce* : grains et vin peu estimé. — *Pop.* 800 *hab.*

Sur la gauche on aperçoit VINCELOTTES, dont les vins, pour la qualité, marchent après ceux d'*Irancy*. Cette commune possède un beau pont suspendu.

A 3 kil. au delà de *Vincelottes*, se trouve, inaperçu dans la montagne,

IRANCY, connu par ses excellents vins rouges, et résidence de M. Larabit, député de l'Yonne.

A partir de *Vincelles*, on suit la route de *Vézelay* sur une longueur d'environ 3 kil.; on la laisse ensuite sur la droite pour gagner *Cravant*.

Sur la droite, avant d'arriver à *Cravant*, on voit l'ancien château de M. Roman; on laisse *Cravant* sur la gauche, après avoir traversé le canal et la rivière.

CRAVANT (Yonne), très-gros village. Il n'a de remarquable que les restes de ses anciennes fortifications, de jolies maisons bourgeoises, et des promenades bien commencées. — *Curiosités* : l'*Hôtel de ville*, l'*Hôtel-Dieu*; l'*Église* paroissiale, bel édifice surmonté d'un clocher d'architecture élégante. — *Commerce* : grains, bon vin et cerises. — *Pop.* 1,300 *hab.*

On arrive bientôt à *Vermenton*.

2e *route, par St-Bris*, 2 myr. 5 kil.

(*V.* route 404.)

ROUTE 428.

DE PARIS A MONTEREAU, par la vapeur.

On sort de Paris par *Bercy*, dont le château, que l'on aperçoit à gauche, a été bâti par Louis Lavaux, architecte du roi, et les jardins plantés par Le Nôtre. Cette belle propriété appartient aujourd'hui à M. de Nicolaï. *Conflans* et les *Carrières* sont du même côté.

A droite, *Ivry*, le *Port-à-l'An*-

glais, et *Choisy-le-Roi*, joli bourg remarquable par ses rues bien droites, son église, de magnifiques avenues, et les restes de son ancien château.

Sur la rive droite, on voit *Villeneuve-St-Georges*, la *Maison-Blanche*, *Noisy;* de l'autre côté, *Ablon* et *Athis.*

Depuis ce dernier village jusqu'à *Corbeil*, les bords de la Seine sont embellis par un nombre considérable de maisons de campagne.

Chemin de fer de Paris à Corbeil.

Embarcadère, boulevard de l'Hôpital, à côté du Jardin des Plantes. Départs d'heure en heure. Stations à *Choisy*, *Ablon*, *Châtillon*, *Ris*, *Evry*. *Prix :* 3 fr., 2 fr. 40 c., 1 fr. 60 c.

Nous allons prendre le voyageur à la station de *Juvisy*, où se trouve l'embranchement de Corbeil et d'Orléans. Pour la 1re partie de cette *voie*, voyez route 322.

Le chemin que nous avons à parcourir ne quitte pas les bords fleuris de la Seine : à gauche, le fleuve promène sa majestueuse et transparente nappe d'eau ; sur la droite se présente une série non interrompue de verts coteaux, sur lesquels se dessinent de beaux villages : tout ce panorama est charmant,

Le premier endroit que nous rencontrons est, à 1 kil. 1/2,

CHATILLON (Seine-et-Oise), joli village à notre droite, situé dans une position admirable, au sommet d'une colline dont la pente douce offre un amphithéâtre de verdure d'où s'élèvent d'élégantes *villas*. Du point culminant, une scène des plus variés et des plus belles se déroule aux yeux du spectateur. Sa fête champêtre, qui tombe le dimanche après le 1er mai, attire beaucoup de Parisiens. Le voyageur doit visiter l'habitation et la belle galerie de coquillages, œuvre de Claude Perrault. Quelques minutes ont suffi pour nous transporter à, 2 kil. 3/4,

RIS-ORANGIS (Seine-et-Oise), beau et grand village situé sur la pente d'une des collines qui bordent la Seine. Ris possède un château très-remarquable, un beau pont suspendu sur la Seine, construit aux frais de feu Aguado, et dont la traversée n'a pas moins de 120 mèt. de portée. Le château de Fromont, où M. Soulange-Bodin a fait des expériences d'agriculture et d'horticulture si nombreuses et si fécondes, mérite la visite du voyageur. — *Pop.* 700 *hab.* Toujours emportés comme le vent, nous arrivons à, 4 kil.,

EVRY-SUR-SEINE (Seine-et-Oise), village dont on ne parlerait pas sans son château de *Petit-Bourg*, construit par le duc d'Antin, qui y logea madame de Montespan. Celle-ci y reçut Louis XIV ; Louis XV s'y arrêtait lorsqu'il allait à la chasse dans la forêt de Sénart. En 1822, il passa dans les mains d'Aguado ; mais, le chemin de fer traversant une partie du parc, son propriétaire l'a vendu à une société de spéculateurs qui ont déjà commencé l'œuvre de destruction. Ce village possède aussi un hospice fondé par madame la duchesse de Bourbon. — *Pop.* 600 *hab.* Puis, avec la même vitesse, nous arrivons presque aussitôt à, 2 kil. 1/4,

CORBEIL (Seine-et-Oise). — *Hôtels :* de la Belle-Image ; du Mouton-Blanc et des Créneaux. — Petite ville, fort ancienne, située sur la Seine ; un pont réunit ses deux parties en une seule. Sous-préfecture, justice de paix, bureau de poste aux lettres. — *Curiosités :* l'établissement des bains, de superbes moulins, salle de spectacle, bibliothèque de 4,000 vol., l'*église St-Spire* et la petite *église de St-Jean-en-l'Ile*, bâtie par les templiers dans le XIIIe siècle ; la *Halle au blé.* — *Commerce :* grains, farines, tanneries, chevaux, bestiaux. — *Pop.* 4,500 *hab.*

Ici se termine le chemin de fer, reprenons la voie du bateau à vapeur qui va nous conduire à Montereau.

En sortant de *Corbeil*, à gauche, on voit les restes du château de *Champlâtreux*, les villages de *Saintry* et *Morsang ;* la *Farce-de-Rougeau* est derrière ce dernier. A droite, le *Plessis-Chenet*, le *Coudray*, *Villiers*, et presque en face le joli petit bourg de *Seine-Port*, peuplé de belles maisons de campagne.

On arrive bientôt à Melun (route 404).

En sortant de cette ville, on rencontre de belles îles plantées de peupliers et de saules.

La Rochette, *la Cave* et *Port-à-l'Anguille*, précèdent Fontainebleau (route 407). On passe devant une grande partie de sa magnifique forêt.

Thomery, sur la rive droite de la Seine, est renommé pour ses excellents raisins; c'est la plus belle espèce des chasselas de Fontainebleau.

Le château de *la Rivière* est sur le territoire de *Thomery*.

Avant d'arriver à *Montereau*, on voit à droite la petite ville de *Moret* (route 435), et le hameau de *Froide-Fontaine*, au-dessus duquel s'élève l'obélisque de la Reine, petite colonne de marbre rouge veiné de blanc, érigée à la place où Louis XV vint au-devant de Marie Leczinska, fille de Stanislas, roi de Pologne.

La Grande-Paroisse et *Varennes* sont les deux derniers villages qu'on rencontre avant d'arriver à

MONTEREAU (*V.* route 404).

ROUTE 429.

DE **PARIS** A **FONTAINEBLEAU**, 6 myr.
— A **MOULINS**, 28 myr. 8 kil.
— A **NEVERS**, 23 myr. 5 kil.

(*V.* route 407.)

ROUTE 430.

Communication d'Auxerre à Tonnerre, 3 myr. 6 kil.

Chablis,	2 m.	1 k.
TONNERRE, (*v.* route 447),	1	5

Il n'y a pas de diligence, mais un petit courrier qui part le matin.

CHABLIS (Yonne), jolie petite ville renommée par ses vins blancs, et où il y a de bonnes auberges. Près de cette ville, on remarque les traces d'une voie romaine qui allait d'*Auxerre* à Langres. — *Commerce:* vins blancs mousseux. — *Pop* 2,600 *hab.*

Jusqu'à *Tonnerre*, la route est bonne.

ROUTE 431.

D'Auxerre à Clamecy, 4 myr. 1 kil.

Courson,	2 m.	2 k.
CLAMECY,	1	9

COURSON (Yonne), bourg, chef-lieu de canton. — *Curiosités:* belles carrières souterraines de pierres de taille. — *Pop* 1,600 *hab.*

CLAMECY (Nièvre). — *Hôtels:* du Commerce; de Belle-Vue; de la Réunion. — Sous-préfecture, ville commerçante en bois qu'elle expédie à *Paris*. Elle est bien bâtie et située agréablement au pied d'une colline, au confluent du *Beuvron* et de l'*Yonne*. — *Curiosités:* la magnifique *Eglise* dédiée à saint-Martin. E le date du commencement du règne de François Ier. Sa belle tour fut construite sous Louis XII; le *monument* élevé à la mémoire de *Rouvet*, inventeur du

flottage pour le bois ; l'ancienne *église de Bethléem*, maintenant magasin à fourrage. — *Commerce :* bois et charbon, tanneries renommées. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Paris*, *Nevers* et *Auxerre*. — *Pop.* 6,100 *hab.*

ROUTE 432.

D'Auxerre à Dijon (2 routes).

1re *route, par Rouvray*, 15 myr. 4 k.

D'Auxerre à Sainte-Magnance (*v* route 404),	6 m.	8 k.
La Maison-Neuve,	2	0
Vitteaux (*v.* route 448),	1	8
Géligny,	1	6
Pont-de-Pany,	1	2
DIJON (*v.* route 445),	2	0

2e *route, par Semur*, 15 myr. 9 kil.

D'Auxerre à Avallon (*v.* route 404),	5 m.	3 k.
Époisses (*v.* route 454),	2	2
Semur (*v.* route 453),	1	3
Vitteaux (*v.* route 448),	2	3
Geligny,	1	6
Pont-de-Pany,	1	2
DIJON (*v.* route 445),	2	0

ROUTE 433.

De Mâcon à Bourg, 3 myr. 4 kil.

Le Logis-Neuf,	1 m.	8 k.
BOURG (*v.* route 476),	1	6

Il y a des voitures à diverses heures de la journée qui transportent les voyageurs. La route est belle, commode, et se fait vivement. Correspondance de Bourg à Lyon.

De Melun à Fontainebleau, 1 myr. 7 kil.

De Melun à Ponthierry, 8 kil.

ROUTE 434.

De Fontainebleau à Orléans, 8 myr. 8 kil.

La Chapelle-la-Reine,	1 m.	4 k.
Malesherbes,	1	3
Pithiviers,	1	9
Chilleur-aux-Bois,	1	4
La Maison-Blanche,	1	4
ORLÉANS (*v.* route 323),	1	4

MALESHERBES (Loiret), petite ville dans un vallon marécageux, sur l'*Essonne*. — *Curiosités :* le coteau sur lequel on voit un joli château ; le parc renferme quelques arbres exotiques, plantés par le président Lamoignon de Malesherbes, défenseur de Louis XVI.—*Pop.* 1,400 *hab.*

PITHIVIERS (Loiret), *Pittuccium*. —*Hôtels :* de l'Écu ; de la Poste ; de la Ville-d'Orléans. — Petite ville avec sous-préfecture et tribunal de première instance. — *Curiosités :* la *Place* publique, plusieurs bâtiments gothiques, la grosse *Tour* d'une ancienne abbaye, des restes de fortifications, l'*Église* et son clocher. — *Commerce :* pâtés d'alouettes, serges, laine, safran estimé. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Orléans*, *Fontainebleau*, *Étampes* et *Paris*.—*Pop.* 3,900 *hab.*

ROUTE 435.

De Fontainebleau à Moret, 1 myr. 4 kil.

MORET (Seine-et-Marne), petite ville murée où l'on arrive par une porte gothique; le *Loing* et le canal se réunissent à 200 pas au-dessous de la ville, un kil. avant de se rendre à la *Seine*, à *Saint-Mamers*. — *Curiosités :* la belle église paroissiale de *Notre-Dame*, bâtie au XII[e] siècle par Louis le Jeune et consacrée par Thomas Becket, archevêque de Cantorbéry; les restes de ses *fortifications* et d'un vieux *château* dont il ne reste plus que le donjon.—*Pop.* 1,800 *hab.*

D'Autun à Moulins, 9 myr. 7 kil.

Maison-de-Bourgogne,	2 m.	1 k.
Lusy,	1	4
Bourbon-Lancy,	2	6
Chevagnes,	1	8
MOULINS (*v.* route 407),	1	8

ROUTE 436.

DE PARIS A BOURBON-LANCY, 30 myr. 6 kil.

(*Eaux salines thermales.*)

De Paris à Nevers (*v.* route 407),	23 m.	5 k.
Saint-Ouen,	1	8
Decize, (*v.* route 407),	1	6
Saint-Hilaire,	1	7
BOURBON-LANCY,	2	0

BOURBON-LANCY (Saône-et-Loire). —*Hôtels :* des Thermes, nouveau, très-confortable; de l'Établissement; Froity; de la Roche; de la Providence, parfaitement tenu. Ces divers hôtels peuvent loger 300 baigneurs. — Petite ville très-renommée par ses eaux minérales. Elle est située sur un coteau élevé près de la *Loire*. — *Curiosités :* les ruines d'un ancien château fort bâti sur un rocher escarpé : belle vue. —*Pop.* 3,000 *hab.*

Les alentours de cette petite localité sont très-pittoresques, offrent à l'artiste des points de vue majestueux, et au géologue des sujets d'étude d'un grand intérêt. L'archéologue y trouvera aussi de précieux restes des temps féodaux et des vestiges de l'époque romaine. On y découvrit des puits antiques au nombre de sept, et un grand nombre de statues et de médailles. Ces bains étaient encaissés dans des bassins de marbre, et d'immenses réservoirs étaient entourés de portiques et de gradins disposés en cercle.

EAUX MINÉRALES.

La ville de Bourbon-Lancy était désignée dans les itinéraires romains sous les noms d'*Aquæ-Nisineii*, *Aquæ-Borvonis*. Il est probable, d'après ces noms et les vestiges encore subsistants, que les Romains connaissaient ces eaux. L'un des thermes (aujourd'hui bassin réfrigérant), a même conservé le nom de *Bain des Césars*.

Propriétés médicinales. Elles sont recommandées dans les rhumatismes, les chloroses, les affections nerveuses, les plaies d'armes à feu, les scrofules et les affections utérines (Voir l'ouvrage de M. Tellier, médecin inspecteur des eaux, à Lyon et Mâcon, chez les principaux libraires, et à Moulins chez M. Desrosiers). Les sources sont au nombre de sept, et ont chacune leur propriété; la plus considérable s'appelle le Lymbe, remarquable par sa construction romaine et la quantité considérable de gaz qui s'en échappe; elle a 60 degrés centigr. de chaleur.

La fontaine de la Reine a 50 degrés centigrades de chaleur.

La fontaine Saint-Léger a 45 degrés.
La fontaine de l'Escure a 48 degrés.
La fontaine Marguerite a 40 degrés.
La fontaine de la Rose a 39 degrés.
La fontaine Marie a 20 degrés.

L'établissement s'est considérablement augmenté depuis plusieurs années; des baignoires commodes et un service parfait ne laissent rien à désirer. On trouve à l'établissement même des logements bien meublés, et un salon parfaitement décoré où l'on danse deux fois par semaine.

Une piscine à eau courante vient d'être construite; elle a 36 mèt. de longueur sur 15 de largeur. Le bassin a 18 mèt. sur 9; on peut y nager commodément. Cet édifice offre, par son élégance et ses proportions, l'un des plus beaux établissements de ce genre qui existe en France et peut-être à l'étranger.

Voitures publiques, tous les jours, pour *Moulins, Autun, Nevers, Mâcon*, etc

---

ROUTE 437.

De Moulins à Mont-Luçon, 7 myr. 2 kil.

Pierre-Percée,	2 m.	0 k.
Le Montet-aux-Moines,	1	0
Mont-Marault,	1	3
Doyet,	1	3
Mont-Luçon,	1	6

A 1 myr. de *Moulins* on passe à

SOUVIGNY (Allier), petite ville entourée de vieilles murailles en ruines; ses anciens fossés sont aujourd'hui cultivés et donnent de fort beaux fruits. — *Commerce :* cire, bougie, verreries, clouterie, grains, vins, bestiaux. Les anciens Archambault, les premiers sires ou comtes de Bourbon, longtemps avant d'avoir transporté leur séjour à *Souvigny*, y avaient fait construire leurs tombeaux dans l'ancienne *église* du monastère des bénédictins. C'est un pèlerinage que nous indiquons à l'archéologue. C'est d'ailleurs le monument le plus beau et le plus complet du Bourbonnais.

Il existe dans l'*église* deux chapelles qui portent les noms de *chapelles de Bourbon*. La plus ancienne, la *chapelle vieille* ou de saint-André, est à côté du chœur. La seconde chapelle, dite *chapelle neuve* de Bourbon, est à gauche du chœur; elle est plus vaste et plus élégante. L'église elle-même est si riche en détails curieux d'architecture, qu'on fera bien d'aller l'étudier. — *Pop.* 3,000 *hab.*

Ouvrage a consulter : « *Notice sur les tombeaux de la famille royale à Souvigny*, » brochure in-8°; à Moulins, chez Desrosiers.

Montet-aux-Moines (Allier), petit village, chef-lieu de canton. — *Curiosités :* sur une hauteur, on découvre des restes d'une *abbaye* fondée dans le XIe siècle. Mines de houille. — *Pop.* 500 *hab.*

MONT-MARAULT (Allier), petite ville. — *Curiosités :* aux environs mines de houille. — *Commerce :* fromage, gibier exquis, fruits, poissons. — *Pop.* 1,500 *hab.*

MONT-LUÇON (Allier), sur le *Cher.* — *Hôtels :* de France; de l'Écu; de l'Europe. — Sous-préfecture, collége, tribunal de première instance. — *Curiosités :* le *Pont*, les *Promenades*; les ruines du *Château* des ducs de Bourbon, sur le sommet de la colline qui domine la ville; elles consistent en un donjon et quelques tours. — *Commerce :* grains, vins, blés, fruits, fabriques de draps, dentelles, rubans. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Moulins*, *Bourges*. — *Pop.* 7,300 *hab.*

— Commentry, bourg de 1,300 hab. dans l'arrondissement, a une manufacture de glaces. — *Commerce :* chevaux. A la Saint-Jean, les femmes et les filles viennent y vendre leur chevelure.

ROUTE 438.

De Nevers à Avallon, 10 myr. 4 kil.

Prémery,	2 m.	9 k.
Saint-Révérien,	1	5
Corbigny,	1	6
Lormes,	1	5
AVALLON (*v.* route 404),	2	9

PREMERY (Nièvre), ancienne châtellenie, aujourd'hui chef-lieu de canton. Fabriques de tuiles, hauts fourneaux, fonderie.—*Pop.* 2,300 *hab.*

LORMES (Nièvre), ancienne ville, dans une belle situation. On voit encore le château qui la défendait : de cet édifice on a une belle vue.—*Pop.* 3,300 *hab.*

ROUTE 439.

DE PARIS A MONTBRISON (2 routes).

1re ROUTE, PAR LA BERGÈRE, 48 myr. 6 kil.

De Paris à Roanne (*v.* route 407),	38 m.	6 k.
Villemontois,	1	1
Saint-Just-en-Chevalet,	1	5
La Bergère,	1	7
Noiretable,	1	3
Saint-Thurin,	1	2
Boën (*v.* route 412),	1	5
MONTBRISON,	1	7

A 2 kil. de *Villemontois*, on trouve les *eaux de St-Alban.* (*V.* route 421.)

A mesure qu'on avance, le pays prend une teinte âpre; les habitants passent pour être durs et sauvages. *Saint-Thomas*, qu'on franchit après *St-Just-en-Chevalet*, est à près de 700 mètres au-dessus de l'*Océan.* Les deux montagnes sont boisées. L'air y est vif, froid même en été.

MONTBRISON (Loire), *Mons-Brisonis.*—*Hôtels* : du Nord; du Centre; de l'Écu-de-France; du Lion-d'Or; de la Poste.—Ville située à la base d'un rocher escarpé, préfecture, cour d'assises et tribunaux civils, société d'agriculture et de commerce, bibliothèque, pépinière, théâtre, bergerie nationale, collége.—*Curiosités :* les restes du *Château*, situés sur un rocher très-élevé. C'est de cet endroit que le baron des Adrets forçait les catholiques qu'il avait faits prisonniers dans les guerres de religion au XVe siècle, de se précipiter sur les lances de ses soldats. L'*église de Notre-Dame*, la plus belle du département, avec un beau buffet d'orgues. Elle possède le tombeau de Guy IV, comte du *Forez*, son fondateur. La *Halle au blé*, le dôme de l'*église Ste-Marie*, l'ancienne *maison du Collége*, la *Préfecture* et la *Caserne.*—*Commerce :* toiles, linons, batistes, laines, grains, chevaux, bestiaux.—*Voit. pub.* tous les jours pour *Lyon*, *Bordeaux*, *Roanne*, *Feurs*, *Boën*, *St-Étienne*, *Ambert*, *Thiers*, *Clermont-Ferrand.*—*Pop.* 6,000 *hab.*

Eaux. Il y a trois sources d'eaux minérales aux eaux de Montbrison : 1° la *source Romaine*, voisine des vestiges d'un temple de Cérès ; 2° celle de l'*Hôpital;* 3° celle de la *Rivière.*

Propriétés médicinales. Les eaux de la source de l'*Hôpital* sont très-utiles dans le cas d'engorgement des viscères abdominaux, et dans les affections scrofuleuses. On vante l'eau de la *source Romaine* contre la leucorrhée constitutionnelle, l'aménorrhée accompagnée d'un état de langueur et d'un affaiblissement général.

A 1 myr. 6 kil. N.-E. de *Montbrison* est

SAINT-BONNET-LE-CHATEAU, petite ville peuplée de 2,300 hab., et renommée par ses ciseaux.

ROUTE 440.

DE PARIS A MONTBRISON.

2e ROUTE, PAR ROANNE ET FEURS, 44 myr. 8 kil.

De Paris à Roanne (*v.* route 407),	38 m.	6 k.
Neulise,	2	0
Feurs (*v.* route 412),	2	0
MONTBRISON (*v.* route 439),	2	2

ROUTE 441.

Communication de Roanne à Clermont, 9 myr. 7 kil.

(*V.* route 396, et lisez en sens inverse.)

De Montbrison au Puy, 11 m. 3 kil.

La Gouyonnère,	2 m.	2 k.
Saint-Étienne (*v.* route 422),	1	4
De Saint-Étienne au Puy (*v.* route 605, et lisez en sens inverse),	7	7

ROUTE 442.

DE PARIS A BOURBON-L'ARCHAMBAULT, 31 myr. 4 kil.

De Paris à Moulins (*v.* route 407),	28 m.	8 k.
BOURBON-L'ARCHAMBAULT,	2	6

BOURBON-L'ARCHAMBAULT (Allier), *Aquæ Borboniæ*, ou *Borbonium Arcimbaldi*, *Borbonæ*. — *Hôtels:* de France; des Bains. — Pensions et logements bien tenus chez les particuliers). — Ville ancienne, au fond d'une belle vallée sur la *Barge*. Elle fut assiégée et prise par Pépin le Bref, en 759.

Le château de Bourbon, rebâti au XIIIe siècle, et dont les constructions existaient encore au XVe, étaient dues à Archambault IX, Louis Ier, Louis II et Pierre IV, avait, dit-on, 24 tours, dont deux se nommaient l'Amiral et la *Qui-qu'en-Grogne*. Lorsque Louis Ier voulut faire bâtir cette dernière, les bourgeois se plaignirent de ce qu'elle dominerait et battrait la ville. Mais Louis posta ses hommes la lance au poing autour des fondations, et répondit à ses vassaux : *On la bâtira*, QUI QU'EN GROGNE. — *Curiosités :* trois tours encore entières du château de Bourbon; l'*église paroissiale*, qui a de beaux vitreaux; la *promenade*, le *salon de réunion*. — *Pop.* 3,100 *hab.*

OUVRAGE A CONSULTER : « Achille Allier, *Esquisses Bourbonnaises.* »

Eaux gazeuses thermales. Elles attirent chaque année un grand nombre de malades, aux mois de juin, juillet et août. Il y a trois sources : 1° la *fontaine de Jonas*; 2° la *fontaine de Saint-Pardoux*, l'une et l'autre froides; 3° la source d'eau chaude,

sous le nom de *Bourbon-l'Archambault*.

Propriétés médicinales. Les eaux thermales chaudes sont efficaces contre les paralysies, les rhumatismes chroniques et les maladies des os.

L'*Hôp tal des eaux* est un vaste bâtiment où près de 80 malades peuvent prendre les eaux tous les jours, et autant à l'établissement public. Cette ancienne localité offre aux voyageurs des logements commodes et bien distribués; le ciel y est assez beau et l'air tempéré.

Voit. de *Moulins* en 3 h. 1/2.

FIN DE LA RÉGION DU CENTRE.

GUIDE CLASSIQUE

DU VOYAGEUR

EN FRANCE.

RÉGION DE L'EST.

ROUTE 443.

DE PARIS A TROYES, 16 myr. 1 kil.

Service de malle.

De Paris aux Granges (*v.* route 173),	12 m.	7 k.
Les Grés,	1	5
TROYES,	1	9

Malle-poste de *Besançon*, tous les jours à six heures du soir ; 4 places. *Messageries générales; Messageries nationales; Messageries jumelles*, rue du Bouloi à Paris, tous les jours à 4 heures du soir.

On va aussi de Paris à Troyes par le chemin de fer.

TROYES (Aube), *Tricassæ.—Hôtels :* des Courriers, grand'rue ; du Commerce, rue Notre-Dame ; de France.—Chef-lieu de préfecture, évêché, bibliothèque d'environ 100,000 vol., cabinet d'histoire naturelle et d'antiquités, théâtre, etc. On y comptait 60,000 âmes sous Henri IV ; elle n'en possède maintenant que 25,000. Attila, qui ravagea toute la contrée, épargna *Troyes*. Depuis, les Normands la pillèrent. Le parlement de Paris y fut transféré en 1787. Les maisons sont presque toutes en bois ; les pignons en pointe qui dominent sur les rues, et la teinte noire qu'y a imprimée la main du temps, disparaissent chaque jour ; mais en ôtant à la ville l'air sombre qui la caractérisait, on lui enlève sa figure du moyen âge. Ses remparts sont démolis en grande partie, et remplacés par de belles promenades.

Huit *églises* s'élèvent au sein de cette antique cité ; toutes méritent la visite du voyageur.

Curiosités : l'*église cathédrale de St-Pierre*, somptueuse basilique, «merveille de la Champagne et du génie religieux,» remarquable par la hauteur, l'étendue de ses voûtes et la hardiesse de construction de la nef et du portail. Le plan de la cathédrale présente cinq nefs avec chapelles et transsepts. Malgré le temps employé à sa construction (de 1200 à 1500) et la succession des styles, on est frappé de l'harmonie de ses proportions. La galerie de la nef est des plus riches ; les magnifiques vitraux du chœur et de la nef sont très-bien conservés ; mais

c'est surtout la splendide façade orientale qu'il faut admirer; rien de plus riche, de plus délicat et de plus élégant. A côté se trouve l'*église St-Urbain*, d'une grande pureté de style, et de formes admirables. *Saint-Pantaléon* mérite aussi d'être remarqué. L'*église de la Madeleine* renferme un beau jubé, création brillante de la renaissance, et des vitraux peints qui représentent des sujets tirés de la Genèse et de la vie de la Madeleine. Ce noble édifice renferme une masse de décorations du goût le plus exquis. L'*église Saint-Nicolas*, avec son *Calvaire* et son *Ecce Homo* de Gentil, et ses belles statues. La grille de l'hôpital est magnifique.

Troyes possède quelques belles choses: un crucifix en bronze de Girardon, dans l'*église Saint-Remy*; un magnifique portrait de Louis XIV, placé à l'hôtel de ville; un Père éternel et un Baptême de J.-C., de Mignard, placés dans l'*église Saint-Jean;* des peintures historiques sur verre, exécutées par Linard-Gontier et par Bazin, offrant les principaux événements de la vie de Henri IV, dans la bibliothèque. Les autres objets dignes de l'attention du voyageur sont: en face du pont, les *belles Promenades*, la *Halle* au-dessus près de Saint-Nicolas, la *Halle au blé*, une des plus belles de France, dont la charpente est un chef-d'œuvre; le *Canal de navigation*, qui traverse la ville et vient aboutir à un magnifique bassin près de la préfecture, à l'endroit où s'élevait autrefois le palais des comtes de Champagne; il contribue à l'embellissement de cette partie de la ville, où s'alignent des maisons élégantes; l'*Hospice*, ou maison de refuge pour les vieillards, situé près de la cathédrale.

En novembre 1844, des ouvriers occupés à creuser les fondations de la chapelle *Notre-Dame* ont trouvé, à 1 mètre environ de profondeur, deux tombeaux, dont le premier renfermait les restes de Henri Ier, dit *le Libéral*, comte de Champagne et de Brie, mort en 1180, à son retour de Terre-Sainte; le second contenait les ossements du comte Thibault III, mort en 1200 ou 1201, au moment où il se préparait à aller faire la guerre en Palestine. Un autre cercueil en pierre renfermait, dit-on, les restes de l'évêque Hervée et divers attributs épiscopaux. Ces objets ont été déposés au secrétariat de l'évêché. — *Commerce:* bonneteries, toiles, farines, eaux-de-vie, épicerie, charcuterie. *Bains:* Chanté, rue de la Petite-Tannerie, n° 34; de l'Arquebuse; Cardot, rue de la Petite-Tannerie. — *Voit. pub.* tous les jours: *Malle-poste* pour *Bâle* par Chaumont, Langres et Belfort (2 places); pour *Besançon* par Chatillon et Gray (2 places). *Diligence* pour *Dijon*, *Châlons-sur-Marne*, *Nancy*, *Sens*, *Auxerre*, *Lyon*, etc. — *Pop.* 25,000 *hab.*

Communication de Troyes à Montereau, par le *chemin de fer*, 10 myr. 2 kil. (Trajet en 3 h. environ.)

ROUTE 444.

Communication de Troyes à Brienne, 4 myr.

Piney,	2 m.	1 k.
BRIENNE (v. route 173),	1	9

PINEY (Aube), petite ville peuplée de 1,600 hab. — *Curiosités*: les ruines de l'ancien château des ducs de *Piney*; le château moderne de *Brantigny*, de jolies promenades. — *Commerce:* cordes de tilleul et de chanvre; tuileries. Le deux février 1814, Napoléon établit son quartier général à Piney après le combat de *Rosney*.

De Troyes à Auxerre, 7 myr. 7 kil.

Auxon,	2 m.	7 k.
Saint-Florentin (*v.* route 447),	2	0
Montigny-le-Roi (Yonne),	1	7
AUXERRE (*v.* route 404),	1	3

De Troyes à Nancy, 18 myr. 1 kil.

De Troyes à Brienne (*v.* ci-dessus),	4 m.	0 k.
De Brienne à NANCY (*v.* route 173),	14	1

De Troyes à Sens, 6 myr. 4 kil.

Estissac,	2 m.	0 k.
Villeneuve-l'Archevêque,	2	0
Theil,	1	3
SENS (*v.* route 404),	1	1

ROUTE 445.

DE PARIS A DIJON (5 routes).

1re ROUTE PAR TROYES, 31 m. 1 k.

De Paris à Troyes (*v.* route 443),	16 m.	1 k.
Saint-Barre-les-Vaudes,	1	9
Bar-sur-Seine,	1	4
Mussy-sur-Seine,	1	9
Chatillon-sur-Seine,	1	5
Aisey-le-Duc,	1	4
Ampilly,	1	5
Chanceaux,	1	5
Saint-Seine,	1	2
Le Val-de-Suzon,	1	0
DIJON,	1	7

Malle-poste de Genève, tous les jours à 6 heures du soir; 2 places. *Messageries Générales*, *Messageries Nationales* et *Berlines-postes du Commerce*, rue Croix-des-Petits-Champs à Paris tous les jours.

BAR-SUR-SEINE (Aube), *Barum ad Sequanam.*—*Hôtels:* du Cheval blanc; de la Poste.—Cette ville, sur la *Seine*, à 1 kil. au-dessous de son confluent avec l'*Ource*, possède une sous-préfecture et un tribunal de première instance. — *Curiosités :* l'*église* de style gothique; la *Promenade* sur le bord de la *Seine*, le *Pont*. — *Commerce* : vins des Riceys, coutellerie, paniers, laines.—*Pop.* 2,500 *hab.*

Sur la montagne de Saint-Germain, près de Bar-sur-Aube, sont des vestiges de forts gaulois et une chapelle dédiée à Notre-Dame, fondée vers l'an 1070 par Simon de Valois comte de Bar-sur-Aube.

— Les *Riceys* sont trois bourgs contigus, à 8 kil. de *Bar-sur-Seine*, *Ricey-bas*, *Ricey-haut*, *Ricey-du-milieu*; ils fournissent des vins estimés et de conserve, qui ont le goût du *Bourgogne.*—*Pop.* 3,600 *hab.*

Sur le sommet d'une colline située en face Ricey-bas, dans un lieu nommé le *Champlisson*, est une enceinte druidique de forme circulaire et d'environ 300 pas de diamètre. Elle est pavée de petites pierres cubiques.

CHAOURCE (Aube), a 2 myr. S.-O. de *Bar*, jolie petite ville dans une plaine voisine d'une belle forêt.—*Curiosités : trois belles fontaines*, l'*Eglise*, dont les vitraux peints sont très-remarquables : un bas-relief représente deux chats et un ours. Cet édifice date du VIIe siècle. — *Commerce* : grains bestiaux.—*Pop.* 1,700 *hab.*

CHATILLON-SUR-SEINE (Côte-d'Or) *Castellio.* — *Hôtels :* du Commerce; de la Poste; de la Côte-d'Or; du Lion-d'Or. — Jolie ville dans une situation pittoresque, chef-lieu d'une sous-préfecture, avec tribunaux de première instance et de commerce, collége, société d'agriculture, bibliothèque de 7,500 vol. Elle est bien percée et bien bâtie; l'air y est très-sain et propice aux personnes attaquées de graves maladies. — *Curiosités:* le magnifique *Château*, l'*Hôtel de ville*, le *Palais de justice*, l'*église St-Nicolas*, dont la construction remonte au XIIe siècle; l'*église St-Vorle*, ancienne chapelle du château des ducs de Bourgogne; l'*Hôpital*, le haras, la source de la *Douix*, surtout les promenades aux environs; les restes d'une voie romaine, les forges et mines de fer.—*Commerce :* laines, fer, bois; fabrique de papiers, draps communs.—*Voit. pub.*

tous les jours pour *Dijon*, *Châlon-sur-Saône* et *Lyon*—*Pop.* 4,800 *hab.*

Châtillon est la patrie du maréchal Marmont, qui y a fait construire un très-beau château.

—Entre *Chanceaux* et *Saint-Seine*, près du village de *St-Germain-la-Feuille*, dans un vallon couvert de bois, est la source de la *Seine*, qui débouche au-dessous d'un banc de pierre.

SAINT-SEINE (Côte-d'Or), chef-lieu de canton, de l'arrondissement de *Dijon*, ainsi nommé de l'abbaye des bénédictins qui y fut fondée par Seyne, fils du comte de Mémont, en 525. — *Curiosités;* l'*ancienne église*, ainsi que quelques bâtiments de l'abbaye; les places publiques, la promenade et de belles fontaines publiques. — *Pop.* 1,100 *hab.*

LE-VAL-DE-SUZON (Côte-d'Or), village dans un site romantique arrosé par le Suzon, qui abonde en truites excellentes.—*Pop.* 400 *hab.*

Le vallon décrit une foule de courbes extrêmement gracieuses. Les masses de verdure qu'il offre à gauche, pendant près d'une lieue, sont charmantes; il n'y a rien de plus joli en Suisse.

On relaye ordinairement au bas du vallon, et l'on a le temps d'aller voir, à cinq minutes, une *grotte* curieuse; il en est une autre plus remarquable, mais éloignée de deux kil.

On peut, en attendant que la diligence ait relayé, gravir la montagne, en prenant à gauche un chemin assez difficile, fertile en points de vue charmants: il y a là des paysages à dessiner. On retrouve la diligence au haut de la montagne.

DIJON, *Divio* (Côte-d'Or). — *Hôtels*: du Parc, parfaitement tenu; de la Galère; de la Cloche, près de la cathédrale; du Chapeau-Rouge.—Ancienne ville de France, chef-lieu de préfecture, évêché, cour d'appel, école spéciale des beaux-arts, observatoire, jardin botanique, etc. La ville est de forme ovale et baignée par la rivière d'*Ouche*, qui passe au midi, et le torrent de *Suzon*, qui la traverse du N. au S. On y entre par cinq portes; elle est généralement bien bâtie; les rues sont larges, bien percées, propres et bordées de belles maisons.

— *Curiosités :* l'*église cathédrale Sainte-Bénigne;* elle a 69 mètres de long, 29 mètres de large dans les deux nefs, 28 d'élévation : la flèche qui s'élance du comble de l'édifice est un des ouvrages les plus hardis qu'ait tentés l'industrie de l'homme, sur un diamètre très-resserré; elle porte le coq qui la termine à 100 mètres de hauteur, élévation de plus d'un tiers au-dessus des tours de Notre-Dame de Paris. L'intérieur renferme de beaux mausolées en marbre. A la suite de fouilles entreprises dans cette église, on a découvert le 23 juillet 1841, les corps parfaitement conservés des ducs de Bourgogne, Philippe le Hardi et Jean Sans-Peur, avec les vêtements dont ils étaient couverts, les parfums employés pour leur embaumement, et les cuirs dans lesquels ils étaient renfermés. Ces précieux restes furent transportés avec beaucoup de soin, en 1793, de la Chartreuse où ils étaient inhumés, dans l'église de Sainte-Bénigne. L'*église Notre-Dame*, d'un gothique exquis, dont le portail surtout est d'une légèreté extraordinaire, date du XIIIe siècle; elle a 46 mètres de long, 17 de large et 12 de haut; dans le rond-point de cette église admirable, est le groupe de l'Assomption, en pierre de *Tonnerre*, par Dubois, morceau très-estimé; l'*église St-Michel*, dont le portail atteste l'imagination brillante de Hugues Sambin: au-dessus de la grande porte, on admire le superbe bas-relief du même architecte, représentant le Jugement dernier; l'*Hôpital général, l'hospice Ste-Anne*, remarquable par le couronnement d'une superbe rotonde de 16 mètres de diamètre sur 20 mètres d'élévation; la *place Royale*, le *palais des Etats*, ou *logis du Roi*, superbe édifice dans le goût moderne; le *Palais de Justice*, vaste et ancien monument: on y remarque de belles salles; l'école des beaux-arts renferme plusieurs bons tableaux. Le *Théâtre* est un fort joli édifice dans le genre du théâtre de l'Odéon, à Paris.

Dijon possède diverses promenades: le *cours Fleury*, planté en 1757, situé à l'entrée du *Suzon* dans la ville, attire beaucoup de monde par sa situation et ses agréments; la *promenade*

des Marronniers, en sortant de la porte Guillaume; l'Arquebuse, l'une des plus petites mais en même temps des plus agréables par sa proximité de la ville. L'arbre majestueux, mais chauve et décrépit, que l'on voit encore au fond du jardin de l'Arquebuse, a été planté en 1550. Le cours du Parc, la plus vaste de toutes ces promenades, a plus d'un kil. de longueur, et aboutit à un parc dessiné par Le Nôtre. Dijon a des cabinets particuliers et des bibliothèques d'amateurs dignes d'être visités. Parmi ces collections, nous citerons le cabinet de M. Baudot, encore fort curieux, malgré les dons que cet honorable citoyen a faits au musée. Le *Musée* renferme dans l'une de ses salles, connue sous le nom de *salle des Gardes* (c'était l'ancien palais des ducs de Bourgogne), les tombeaux de Philippe le Hardi et de Jean Sans-Peur, tué sur le pont de *Montereau*, le 10 septembre 1419, en présence de Charles VII, alors dauphin : ce sont deux monuments précieux du moyen âge. Celui de Philippe le Hardi, quoique moins riche d'ornements, est, à cause de la sévérité du style, préféré des artistes. Parmi les ornements du tombeau de Jean Sans-Peur, on remarque le *rabot* que ce prince avait mis dans ses armes, depuis que son ennemi, le duc d'Orléans, avait fait figurer dans ses enseignes un *bâton noueux*; on voit aussi dans cette salle une cheminée fort curieuse.

Le *Musée*, qui n'est pas fort riche, renferme pourtant quelques bons tableaux : nous citerons un Carlo Dolci, un Porbus ; la Présentation de *Jésus au Temple*, par Philippe de Champagne ; plusieurs tableaux de Rubens, de Téniers ; une *Sainte Famille*, par l'Albane ; la *Madeleine*, par le Corrége ; *Saint Jérôme*, par le Dominiquin ; deux tableaux du Guide ; deux pastels, par la Rosalba ; plusieurs portraits qui ne sont pas sans mérite, entre autres celui de la duchesse de Bourgogne ; une tête de *Saint Jean Baptiste*, attribuée à Dürer, etc. *Musée d'antiquités*, *Cabinet de gravures*, *Collection géologique*.

La *Bibliothèque publique*, située dans les bâtiments de l'école de droit, ci-devant collége, ouverte les lundis, mardis, jeudis, samedis, mérite d'être visitée ; elle possède 45,000 volumes, 630 manuscrits et un médailler de 2,400 pièces.

Le *Cabinet d'histoire naturelle*, contenant une belle collection départementale ; le *Jardin botanique*, renfermant 6,000 plantes, avec des serres bien tenues ; le *Dépôt des archives*, collection municipale d'une grande importance, contenant les chartes des rois et des ducs de Bourgogne, collection précieuse par le nombre et l'antiquité des pièces dont elle se compose.

Bains publics près de la place d'Armes.—*Cafés:* Thibault, rue de la Liberté; Jussaume, près du théâtre; de la Comédie; Georges, près de l'hôtel de la Galère.—*Commerce:* grains, farines, vins, chanvres, laines, cuirs. —*Pop.* 28,000 *hab.*

Dijon est la patrie de Jean Sans-Peur, de Bossuet, de Crébillon, de Longepierre, de Piron, de Rameau, de Saumaise, du duc de Bassano, de Guyton-Morveau, de Daubenton, etc.

Malle-poste tous les jours, de Paris à Genève par *Tonnerre*, *Montbard*, *Dijon* et *Dôle*.

Messageries Caillard et Cie: pour *Paris*, *Châlon*, *Mâcon*, *Lyon*, *Langres*, *Nancy*, *Besançon*, tous les jours.

Messageries Nationales, rue Bossuet: pour *Paris*, alternativement par *Tonnerre* et par *Troyes;* pour *Auxerre*, (*service des dépêches*) pour *Dôle* et *Besançon*, correspondance avec *Lausanne* et toute la *Suisse*, *Strasbourg*, toute l'*Alsace* et l'*Allemagne;* pour *Genève*, correspondance avec le *Piémont* et l'*Italie*, tous les jours ; pour *Châlon*, *Lyon* et tout le Midi, correspondant avec les bateaux à vapeur. Le trajet de Dijon à Lyon se fait en 18 heures. Pour *Nancy*, *Metz* et toute la *Lorraine*, tous les jours.

Service des dépêches: Dijon à *Besançon* par *Pontarlier*, départs journaliers à 11 h. du matin. Trajet en 8 heures, au bureau des Messageries Nationales.

Messageries Collardet, place St-Jean et *rue Bossuet :* pour *Beaune*, *Châlon* et *Autun;* pour *Beaune;*

pour *Beaune* et *Châlon*; pour *Châtillon.*

Voiture de Chaussin-Pota, *hôtel de la Galère*, pour *Saiut-Jean-de-Losne* et *Seurre*, tous les jours; pour *Lons-le-Saulnier.*

OUVRAGES A CONSULTER : *Guide du Voyageur et de l'Amateur à Dijon*, par Noëllat; *Description historique et vues pittoresques des monuments de Dijon*, par Jolimont, vol. in-fol. 1830; *Nouveau Guide pittoresque du Voyageur à Dijon*, orné de gravures et d'un beau plan de la ville, par J. Goussard, 1 vol. in-18, 1845, chez Decailly, libraire à Dijon.

ROUTE 446.

DE PARIS A DIJON.

2e ROUTE, PAR SENS ET TONNERRE, 30 myr. 4 kil.

De Paris à Sens (*v.* route 404),	11 m.	1 k.
Theil,	1	1
Arces,	1	8
Saint-Florentin (*v.* ci-dessous),	1	6
De Saint-Florentin à DIJON (*v.* ci-dessous),	14	8

ROUTE 447.

DE PARIS A DIJON.

3e ROUTE, PAR JOIGNY ET TONNERRE, 31 myr. 6 kil.

De Paris à Joigny (*v.* route 404),	14 m.	2 k.
Esnon,	1	4
Saint-Florentin,	1	2
Flogny,	1	3
Tonnerre,	1	5
Ancy-le-Franc,	1	8
Aizy-sur-Armançon,	1	6
Montbard,	1	1
Villeneuve-les-Couvers,	2	2
Chanceaux,	1	4
De Chanceaux à DIJON (*v.* route 445),	3	9

Malle-poste de *Genève*, par *Tonnerre*, *Montbard*, *Dijon* et *Dôle*. *Messageries Nationales* et *Caillard et Cie*. *Chemin de fer* jusqu'à *Tonnerre.*

ESNON (Yonne), village où l'on remarque un beau *château.—Pop.* 500 *hab.*

On traverse

SAINT-FLORENTIN (Yonne).—*Hôtel :* de la Poste. —Jolie ville au confluent de l'*Armance* et de l'*Armançon.—Curiosités :* l'*Église*, du XIVe siècle; les vitraux, l'escalier double dans un pilier, sans que les rampes aient entre elles de communication. Le chœur est d'une belle architecture; l'entrée principale est précédée d'un escalier d'environ 40 marches. Les tuyaux de bronze et les gueules de dragons qui vomissent de l'eau; la *perspective* de la promenade du Prieuré, la *fontaine* publique. — *Commerce :* blé, chanvre, bois, charbon. — *Pop.* 2,500 *hab.*

— A un kil. de *Saint-Florentin* est un petit pont de pierres et de briques sur lequel le canal de *Bourgogne* traverse l'*Armançon :* bel ouvrage.

FLOGNY (Yonne), village sur le canal de *Bourgogne.—Curiosités :* le *Château;* à peu de distance, restes d'un camp romain; pont en fil de fer sur l'Armançon.—*Pop.* 500 *hab.*

On traverse

TRONCHOY, dont l'ancien *château* renferme une galerie de tableaux : le nouveau *château*, sur la montagne qui domine la route, a un vaste *parc*

entouré de murs ; *Cheney*, dont le beau parc et le château méritent d'être visités ; *Dannemoine*, renommé par son vin rouge dit des *Olivottes*.

TONNERRE (Yonne), *Tornodurum* de César. — *Hôtels :* du Lion-d'Or, reconstruit à neuf, où descendent les négociants, les voyageurs de commerce, et d'où partent chaque jour le courrier d'*Auxerre* et celui de *Noyers;* bonne maison ; de la Poste, dans lequel s'arrêtent les diligences. — Ancienne ville de Champagne, sur l'*Armançon*, saccagée en 1359 par les Anglais ; en 1411 ou 1414, par le duc de Bourgogne : brûlée entièrement en 1556 ; ravagée par la peste en 1559 et 1570 : en 1632 et 1633, elle y fit périr 3,000 personnes. Chef-lieu de sous-préfecture ; tribunal de première instance, collége communal, société d'agriculture, bibliothèque publique. L'étymologie *Tornodurum*, qui signifie en langue celtique *près du torrent*, s'explique parfaitement par la proximité de la belle fontaine appelée *Fosse-Yonne*. C'est un vaste bassin de plus de 13 mètres de diamètre, se terminant en forme d'entonnoir et dont on ignore la profondeur. Cette fontaine, située dans le faubourg Bourbereau, fournit assez d'eau pour faire tourner les roues de plusieurs usines. – *Curiosités :* le *clocher*, de forme gothique ; la hardiesse et la légèreté des voûtes de l'*église de Saint-Pierre*, la perspective du haut de la première galerie et du clocher de cet edifice ; la tour et le beau portail de *Notre-Dame*, orné de trois ordres d'architecture l'un sur l'autre ; la *Fosse-Yonne*, citée plus haut ; le ci-devant ermitage de *Saint-Loup;* la *source*, sur une montagne, qui fournissait de l'eau au ci-devant monastère de *Saint-Michel ;* l'*Hôpital*. Dans la vaste église de cet édifice, le tombeau en marbre, par Bridan, de Marguerite de Bourgogne, fondatrice de l'hôpital, qui y mourut en servant les malades ; le *Mausolée* en marbre de Louvois, par Girardon ; le *Gnomon*, construit en 1786, par un savant bénédictin de Saint-Michel, *Don Ferrouillat*, et en partie ruiné pendant la révolution ; l'*Hôtel de ville*, la *Halle au blé*, la *promenade* dite du Pâtis, le *vaste marché aux chevaux*. Le *chevalier* d'*Eon*, dont le sexe fut longtemps un problème, naquit à Tonnerre. Il faut voir la *Collection de coquilles* de M. Camille Dormois. — *Commerce :* excellents vins rouges et blancs de son territoire ; vins de *Champagne;* andouillettes renommées, escargots dont il se fait une assez grande exportation ; brasseries, scieries pour la pierre et pour le bois, filatures, bois de charpente et de chauffage, imprimerie, librairies, tanneries, chapelleries. — *Voit. pub.* pour *Châtillon-sur-Seine*, pour *Noyers*, *Auxerre*, *Sens*, etc. — *Pop.* 4,500 *hab.*

A 1 myr. 6 kil. S. de *Tonnerre*,

NOYERS (Yonne), petite ville dans un vallon entouré de montagnes couvertes de vignes, a des fabriques de coton, bonneterie, tannerie, et commerce de vins, grains et laine. Belle promenade publique plantée d'arbres séculaires.

Cette ville, très-agréablement située et arrosée par deux rivières poissonneuses, est encore presque complétement entourée de murs et de tours parfaitement conservées, fortifications élevées dans le XVe siècle ; on y voit aussi les ruines du château fort qui dominait la ville, et qui fut détruit pendant la guerre des Armagnacs. L'*Église*, de style gothique, est assez remarquable. — *Pop.* 1,950 *hab.*

A 1 kil. O. de *Tonnerre*, voie romaine connue sous le nom de *Chaussée de César*.

A gauche de *Tonnerre*, route de *Châtillon* par *Tanlay*.

Route de Paris à Dijon par Saint-Florentin et Auxerre ; route de Troyes ; route des Riceys ; beau port et vastes magasins sur le canal de Bourgogne ; scies à planches pour placage ; huileries hydrauliques.

A 9 kil. E. de *Tonnerre*, visiter

TANLAY, joli bourg de 800 habitants, qui renferme un beau château entouré de fossés toujours pleins d'eau, avec une façade sur de beaux jardins, et une autre sur un beau parc renfermant deux magnifiques pièces d'eau. Il fut construit en 1550, sur les débris d'une antique forteresse bâtie au XIIe siècle. Dans l'intérieur, on remarque

de grands vestibules, une vaste galerie ornée de peintures à fresque, et une chapelle très-curieuse.

ANCY-LE-FRANC (Yonne). — *Hôtel*: de la Poste. — Bourg sur l'Armançon. — *Curiosités:* le château, bâti en 1545 et regardé comme un modèle d'architecture; l'étendue et la pièce d'eau du parc sont admirables : feu le marquis de Louvois, qui avait racheté des *loups-cerviers* ce magnifique domaine, y fit établir des forges anglaises et des hauts fourneaux, où l'on emploie un minerai récemment découvert. — *Pop.* 1,600 *hab.*

AIZY-SUR-ARMANÇON (Yonne), village qui a de belles forges. — *Pop* 500 *hab.*

MONTBARD (Côte-d'Or), *Mons Pardus.* — *Hôtels :* du Point-du-Jour; de l'Écu, chez Bergeret, bonne maison, bien tenue. — Petite ville sur la *Brenne*, avec des rues propres et d'assez jolies maisons. — *Curiosités :* le château, les jardins, la *tour de Saint-Louis;* le cabinet d'étude de Buffon, occupé par la veuve du fils de Buffon, et qui renferme les portraits de ce grand naturaliste et de Daubenton, son collaborateur; la *maison* de Daubenton, dont *Montbard* est la *patrie:* dans les environs, mines de fer. — *Commerce :* bois. — *Pop.* 2,400 *hob.*

ROUTE 448.

DE PARIS A DIJON.

4e ROUTE, PAR AUXERRE, 32 myr. 3 kil.

De Paris à Sainte-Magnance (*v.* route 404),	23 m.	7 k.
La Maison-Neuve,	2	0
Vitteaux,	1	8
Geligny,	1	6
Pont-de-Pany,	1	2
DIJON (*v.* route 445),	2	0

LA MAISON-NEUVE (Côte-d'Or), joli village avec d'agréables maisons. — *Curiosités :* le *château* de *Thil*, à peu de distance sur la colline. — *Pop.* 300 *hab.*

VITTEAUX (Côte-d'Or), jolie ville arrosée par la *Brenne*, et dominée par des montagnes couvertes de vignes, de bois et de rochers. — *Curiosités : les ruines* d'un château que Louis XII fit raser en 1631, le site romantique de la ville, les promenades. — *Commerce :* pruneaux estimés, laine, chanvre, fil. — *Pop.* 2,000 *hab.*

SOMBERNON, bourg entre *Dijon* et *Vitteaux.* Il est situé sur une montagne d'où l'on jouit d'une vue superbe. — *Curiosités :* les *ruines* magnifiques du château des ducs de Bourgogne. — *Pop.* 900 *hab.*

ROUTE 449.

DE PARIS A DIJON.

5e ROUTE, PAR FONTAINEBLEAU, 32 myr. 5 kil.

De Paris à Fontainebleau (*v.* route 407),	6 m.	0 k.
Fossard,	2	1
Villeneuve-la-Guiard,	0	9
De Villeneuve-la-Guiard à Sainte-Magnance (*v.* route 404),	15	0
De Sainte-Magnance à DIJON (*v.* ci-dessus),	8	5

ROUTE 450.

Communication de Dijon à Autun, 8 myr. 6 kil.

Pont-de-Pany,	2 m.	0 k.
Commarin,	1	6
Arnay-le-Duc,	2	1
AUTUN (*v.* route 404),	2	9

COMMARIN (Côte-d'Or), joli village dans une situation charmante. — *Curiosités :* fort beau *Château* renfermant un parc magnifique. Le propriétaire en accorde la promenade aux habitants. Sur la place publique, un tilleul remarquable par son volume et l'étendue de ses branches. — *Pop.* 400 *hab.*

ROUTE 451.

De Dijon à Commercy, 18 myr. 5 kil.

Norges-le-Pont,	1 m.	0 k.
Thil-le-Châtel,	1	5
Prauthoy,	2	0
Langeau,	1	0
Langres (*v.* route 481),	1	1
Montigny,	2	2
Clefmont,	1	3
Saint-Tiébault,	1	3
Neuchâteau (*v.* route 498),	2	0
Domremy (*v. idem*),	1	1
Vaucouleurs (*v.* route 173),	2	0
Void,	1	1
COMMERCY,	0	9

THIL-LE-CHATEL (Côte-d'Or), bourg dont le territoire est fertile. — *Curiosités :* les ruines d'un ancien château fort. — *Commerce :* vins excellents; aux environs, mines de fer et hauts fourneaux.—*Pop.* 1,000 *hab.*

On traverse *Bazoille* (Vosges), où l'on va visiter la perte de la *Meuse :* les eaux s'engorgent à *Bazoille*, et vont sourdre à *Noncourt :* c'est un spectacle curieux.

A 2 m. 4 kil. S.-S.-O. de *Langres*, visiter

CHALANCEY (Haute-Marne), petit bourg de 500 hab. — *Curiosités :* l'ancien *Château;* on y montre la chambre où coucha Louis XIII en 1639. On entre dans cet antique manoir par deux ponts jetés sur les fossés; il est entouré de peupliers et de lierre qui s'attache aux rochers et aux vieux murs. Une grotte renferme trois bas-reliefs romains qui ont été trouvés à *Langres.*

VOID (Meuse). — *Hôtel :* l'Aigle-Noir. — Bourg sur la *Méhalle.* — *Commerce :* bestiaux, fromage, écrevisses, truites.—*Voit. pub.* de *Paris* à *Nancy, Strasbourg.* — *Pop.* 1,400 *hab.*

COMMERCY (Meuse). — *Hôtels :* la Providence; la Cloche-d'Or; la Poire-d'Or; l'Arbre-d'Or. — Ville triste et sans mouvement, avec sous-préfecture et collége. — *Curiosités :* le *Château* réparé par Stanislas, et qui sert de caserne à la cavalerie, le *grand manége* couvert, les *fontaines publiques*, l'*Hôtel de ville*, les *Halles*, l'*Hôpital.* — *Commerce :* grains, vins, huiles, bestiaux, couverts en fer, fabriques de coton. — *Voit. pub.*, tous les jours pour *St-Mihiel, Nancy, Metz, Bar-le-Duc.* — *Pop.* 3,500 *hab.*

ROUTE 452.

De Dijon à Vesoul (2 routes).

1re *route par Vaitte*, 11 myr. 4 kil.

Mirebeau,	2 m.	5 k.
Gray (*v.* route 465),	2	5
Vaitte,	2	0
Combeau-Fontaine,	1	9
Port-sur-Saône (*v.* route 482),	1	2
VESOUL (*v.* route 482),	1	3

MIREBEAU (Côte-d'Or), petite ville sur la *Bèze*. — *Curiosités* : le *Château* construit sous François Ier; la chapelle renferme un magnifique tombeau élevé à la mémoire de Catherine de Beaufremont. — *Commerce* : blé, fer; fabrique de serges et de droguets. — *Pop.* 1,400 *hab.*

2e route par Gy, 10 myr. 7 kil.

De Dijon à Gray (v. la 1re route),	5 m.	0 k.
Gy,	2	0
Frétigney,	1	4
VESOUL (v. route 482),	2	3

GY (Haute-Saône), petite ville sur la *Murté*. — *Curiosité* : l'*ancien Château*, habité maintenant par plusieurs familles de vignerons. — *Commerce* : vins et vinaigre. — *Pop.* 2,600 *hab.*

FRÉTIGNEY (Haute-Saône), village de 1,000 hab. — *Curiosités* : à 3 kil., grotte très-curieuse renfermant plusieurs grandes salles tapissées de stalactites et de stalagmites qui présentent des formes très-variées.

ROUTE 453.

De Montbard à Châtillon-sur-Seine, 3 myr. 3 kil.

Coulmier,	1 m.	9 k.
CHATILLON (v. route 445),	1	4

COULMIER (Côte-d'Or), village de 700 hab. — *Curiosités* : l'*Église*, ancien édifice dont le portail est très-remarquable. Belles carrières de pierres de taille. — *Pop.* 650 *hab.*

De Montbard à Saulieu, 4 myr. 5 k.

Semur,	1 m.	7 k.
La Maison-Neuve (v. route 448),	1	4
SAULIEU (v. route 404),	1	4

SEMUR (Côte-d'Or), *Sinemarum*. — *Hôtels* : du Dauphin; de la Côte-d'Or; de l'Arbre-Vert. — Ville sur l'*Armançon*. Sous-préfecture, collége, société d'agriculture, tribunal, théâtre. Henri IV, en 1490, y transféra le parlement de Dijon, c'est la seule ville qui lui soit restée fidèle dans toute la Bourgogne. L'*Armançon* la divise en trois parties, portant autrefois les noms de Bourg, Donjon et Château. — *Curiosités* : l'*Eglise Notre-Dame*, les vitraux, où sont peints des métiers divers; les curieux bas-reliefs de la porte septentrionale, représentant la mort de Dalmace Ier, seigneur de Semur, empoisonné dans un festin par Robert son gendre qui, pour expier son crime, éleva cette église; la chaire, un obélisque en pyramide, d'une seule pierre, ayant 5 mètres de haut; le pont, d'une seule arche de 4 mètres d'ouverture; les anciennes murailles flanquées de tours, le donjon qui date du VIIIe siècle, les places publiques, les promenades, la cloche Barbe, l'*Hôpital*; la *statue colossale de Jason*, dans le jardin de M. Joly, la bibliothèque, de 15,000 vol., dans laquelle on conserve un manuscrit fort curieux du XIe siècle; c'est la vie de St-Jean de Réôme, qui fonda au Ve siècle l'*abbaye de Moutiers-St-Jean*, près du bourg d'Epoisses; les jolies cascades de l'*Armançon*. La situation de *Semur* sur un roc granitique est des plus pittoresques. — *Commerce* : beurre, fruits, miel, excellents vins, blé, bétail. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Paris*, *Dijon*, *Saulieu*, *Avallon*. — *Pop.* 4,200 *hab.*

EXCURSIONS : au mont *Auxois*, où César campa. — Au *Menhir de Bocavault*, monument druidique situé sur le territoire de Vilaines-les-Prévotés, à 8 kil. de Semur. — Aux Ruines de la célèbre ville gauloise d'*Alesia*, près du bourg d'Alise-Ste-Reine, à 3 kil. N.-E. de Semur.

A 1 myr. 2 kil. de *Semur*, les ruines du château de *Montfort*.

Il y a beaucoup de troupeaux mérinos dans les environs de *Semur*.

ROUTE 454.

De Semur à Autun, 7 myr.

De Semur à Saulieu (*v.* ci-dessus),	2 m.	8 k.
De Saulieu à Autun (*v.* route 404),	4	2

De Semur à Avallon, 3 myr. 5 kil.

Époisses,	1 m.	3 k.
AVALLON (*v.* route 404),	2	2

EPOISSES (Côte-d'Or), bourg dont les campagnes environnantes sont fertiles et offrent des points de vue variés. — *Curiosité :* le château gothique entouré de fossés. — *Commerce :* grains, fromages renommés. — *Pop.* 1,100 *hab.*

ROUTE 455.

DE PARIS A GENÈVE (4 routes).

1re ROUTE, PAR TROYES ET DIJON, 50 myr. 7 kil.

De Paris à Dijon (*v.* route 445),	31 m.	1 k.
Genlis,	1	7
Auxonne,	1	4
Dôle,	1	6
Mont-sous-Vaudrey,	1	8
Poligny,	1	9
Montrond,	1	3
Champagnole,	1	0
Maison-Neuve,	1	2
Saint-Laurent,	1	0
Morez,	1	2
Les Rousses,	0	8
Lavatay,	1	5
Gex,	1	5
GENÈVE,	1	7

MOYENS DE LOCOMOTION.

Malle-poste tous les jours à 6 heures du soir; prix : 87 fr 50 c. *Messageries générales* et *Messageries Nationales*, tous les jours.

GENLIS (Côte-d'Or). — *Hôtel :* le Lion-d'Or ; appartements propres et élégants, cuisine soignée, prix modérés. — Joli bourg dans une plaine fertile sur la *Tille*. — *Curiosités* : le pont, les doubles fossés de deux anciens châteaux forts. — *Pop.* 1,100 *hab.*

AUXONNE (Côte-d'Or). — *Hôtels :* du Grand-Cerf ; du Soleil-d'Or ; Saint-Nicolas, le Mont-Jura. — Petite, jolie et forte ville sur la *Saône*, avec tribunaux, école d'artillerie, collége communal, bibliothèque publique. Elle est bien bâtie, bien percée, et ses remparts servent de promenades. Les femmes y sont généralement fort belles. — *Curiosités :* la *Chaussée* percée de 23 arches pour le libre passage des eaux lors des inondations, le *Pont*, le *Château*, la *Bibliothèque*, de 4,000 volumes ; l'*Arsenal*, les *fortifications* de Vauban, la *place d'Armes*, les *casernes*, les *magasins à poudre*. — *Commerce :* grains, vins, excellents melons, qu'on envoie à *Besançon* et à *Dijon*. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Dijon*, *Gray*, *Besançon*, *Châlon-sur-Saône*. — *Pop.* 4,700 *hab.*

DOLE (Jura), *Dola Sequanorum.* — *Hôtels :* de la Ville-de-Lyon ; de Paris ; du Commerce. — Ville agréablement située sur la rivière du *Doubs*, avec sous-préfecture, tribunaux, collége tenu ci-devant par les jésuites, aujourd'hui collége royal de l'Arc ; société d'agriculture, musée, théâtre, etc. — *Curiosités :* quelques vestiges de constructions antiques, tels qu'amphithéâtre, aqueduc, voie romaine ; la façade de l'ancien hôtel de ville ; la tour de *Vergy*, servant de prison ; le canal du *Rhône* au *Rhin*, la maison de refuge, l'*hôpital* général, appelé la

Charité, construit sous Louis XIV; la *Croix* élevée, sur la place du Marché, aux Dôlois qui moururent en défendant la ville, vers la fin du v[e] siècle; le *Collége*, un des plus vastes de France; l'*église Notre-Dame*, édifice gothique, qui renferme un très-beau jeu d'orgues de Riepp; les *fontaines* publiques, le *portail* de la chapelle de la maison d'arrêt, le *pont* sur le *Doubs*, une *promenade* magnifique, le *cours St-Maurice*; la *Bibliothèque*, riche de 6,000 vol.; le *Musée*, remarquable par divers ouvrages de Francs-Comtois, et où se trouve une *tête de Diane* antique qui paraît avoir servi aux oracles; le *Palais de Justice*. — *Commerce :* vins, grains, fruits, bois, tanneries, forges. — *Voit. pub.* pour *Paris*, *Besançon*, *Genève*, *Lons-le-Saulnier*, *Gray*, *Auxonne*, *Châlon-sur-Saône*. — *Pop.* 10,500 *hab.*

Dans les environs, la belle forêt de *Chaux* mérite d'être visitée, ainsi que les hauteurs qui dominent la ville. De ces hauteurs, par un temps très-clair, on aperçoit le *mont Blanc*.

OUVRAGES A CONSULTER : « *Statistique de l'arrondissement de Dôle*, par M. A. Marquiset, sous-préfet, » « *Recherches sur Dôle*, par M. de Persan, » in-8°, chez M. Joly, imprimeur. « *Dissertation de M. Lenormand sur les antiquités de la ville de Dôle. Siége de Dôle*, par Boivin, » (1836). In-4°.

MONT-SOUS-VAUDREY (Jura), ville agréable, proprement bâtie, et dont les maisons, entourées en partie de petits jardins, ressemblent à des maisons de campagne. — *Pop.* 1,100 *hab.*

POLIGNY (Jura), *Polemniacum*. —*Hôtels :* de Genève; de la Tête-d'Or; du Grand-Alexandre (il part tous les jours de ce dernier hôtel des voitures pour *Salins*, *Besançon*, *Pontarlier*, *Mâcon* et *Lyon*). — Jolie petite ville près de la source de la *Glantine;* sous-préfecture, collége communal, société d'agriculture: le tribunal est à *Arbois*. — *Curiosités :* la rue qui la traverse, quelques fontaines, moulins à scies pour faire des planches; les boucheries sous une voûte, la fabrique de salpêtre, quelques vestiges du fort *Grimont*; près de la ville, les restes d'une voie romaine appelée *Chemin-Pavé*, une grotte très-curieuse et une belle carrière de marbre et d'albâtre. — *Commerce :* vins estimés. — *Pop.* 5,900 *hab.*

A 3 myr. S.-E., LES PLANCHES, village dans un site sauvage entre des rochers très-hauts et très-rapprochés. — *Curiosités :* deux cascades magnifiques formées par la *Sène*. — *Pop.* 300 *hab.*

A 2 myr. S.-E. de *Poligny*, il faut aller visiter *Château-Villain* (Jura), château très-remarquable, situé sur un rocher qui s'élève perpendiculairement à la hauteur d'environ 100 mètres au-dessus du vallon.

CHAMPAGNOLE (Jura). — *Hôtel :* la Poste. — Petite ville sur l'*Ain*, à 1 myr. 2 kil. de sa source. — *Curiosités :* le pont d'une grande élévation, la rue, la tréfilerie de fer, le clocher en fer-blanc, la jolie vue qu'on a de l'auberge du relais, la vue du mont *Rivel*. — *Pop.* 3,400 *hab.*

SAINT-LAURENT (Jura). — *Hôtel :* la Poste. — Village de 700 hab. — *Curiosités :* les ruines d'un ancien *château*, situées sur un pic très-haut d'où l'on découvre un horizon qui s'étend à plus de six myriam.

MOREZ (Jura). — *Hôtel :* la Poste. — Gros bourg sur le torrent *le Bief-de-la-Chaille*, au fond d'une gorge. — *Curiosités :* le *Pont*, d'une seule arche très-hardie; la *Halle*, les *fabriques d'horlogerie*, de tournebroches; les manufactures d'épingles blanches; l'emploi qu'on tire des eaux pour les travaux de cet endroit industrieux. — *Commerce:* blé, vins; entrepôt de fromages de Gruyère, de la *Suisse* et du *Jura*. — *Pop.* 3,200 *hab.*

De *Morez* à *Gex*, belles vues.

A SEPTMONCEL (Jura). — *Hôtels :* Croix-Blanche; Croix-d'Or. — On y travaille avec art les pierres fines; fromages renommés fabriqués dans les montagnes environnantes. — *Pop.* 2,000 *hab.* — 8 kil. de *Saint-Claude*.

LES ROUSSES (Jura). — *Hôtel :* la Poste. — Endroit commerçant où se trouve le bureau des douanes pour la *Suisse*. — *Curiosités :* le *clocher*, d'où l'on a un bel horizon : les eaux qui

tombent vont, les unes à la Méditerranée, les autres à l'Océan; la fabrication des fromages. — *Pop.* 2,200 *hab.*

On choisit ordinairement dans cet endroit un guide pour parcourir le *Jura.*

A 8 kil. des *Rousses* est le

BOIS-D'AMONT, village qui fabrique des planches, des cabinets d'horloges, des boîtes de sapin, etc.

LAVATAY (Jura), hameau qui fabrique le fromage de Gruyère.

Près de là on va visiter la vallée de la *Combe-de-Mijoux*, dont les chalets donnent une idée de ceux de la *Suisse.* Le pays est, du reste, romantique.

Lequinio a très-bien décrit le *Jura;* c'est lui qu'on doit prendre pour guide. Son livre; écrit avant la révolution, a peu vieilli. On touche au pied de la *Dôle;* il faut, si l'on peut, gravir cette montagne, la plus haute du *Jura;* du sommet, auquel on parvient dans deux heures environ, on a un superbe panorama; si le temps est beau on distingue trois ou quatre lacs.

A mesure qu'on approche de *Gex*, le pays s'embellit; bientôt un beau spectacle s'ouvre aux regards du voyageur: *Gex*, *Genève*, dans la même direction; le lac *Léman* et le *mont Blanc*, et les Alpes neigeuses. En hiver, il faut gravir et descendre avec précaution le *mont Faucille*, qui touche au pied de *Gex.* A 2 kil. de Lavatay, à l'ouest, une route conduit à

ST-CLAUDE. — *Hôtel:* de l'Écu-de-France. — Petite ville assez jolie qui possède un évêché, des promenades, une belle *cathédrale*, et 5,500 hab.

A 8 kil. de Saint-Claude, sur les bords du lac d'Antre, sont les vestiges d'une ancienne ville romaine qui fut incendiée par les Sarrasins. Au bas de la montagne, dans le fond de la vallée, était un pont-aqueduc connu dans le pays sous le nom de *Pont-aux-arches.* Il se dirigeait vers les débris d'un vaste amphithéâtre.

GEX (Ain). — *Hôtels:* de la Poste; des Étrangers; du Pont-d'Arcole. — Petite ville au pied du mont *Saint-Claude*, entre le *Jura*, le *Rhône*, le lac de *Genève* et la *Suisse.* Sous-préfecture. — *Curiosités:* la magnifique vue qu'on a du haut du mont *Faucille*, au pied duquel *Gex* est assis. — *Commerce:* fromages estimés, charbon, vins, horlogerie. — *Pop.* 2,900 *hab.*

On traverse divers villages, et entre autres

FERNEY (Ain), à 8 kil. de *Gex* et 8 kil. de *Genève*, qui avait été distrait de l'arrondissement pour être ajouté au canton de *Genève.* Il nous a été rendu depuis: il est peuplé de 1,200 hab. environ, occupés presque tous d'horlogerie.

HABITATION DE VOLTAIRE. Le cabinet est changé aujourd'hui en une chambre de domestique où l'on nettoie les bottes. Cependant la chambre à coucher et le petit salon particulier qui la précède sont encore dans le même état où ils étaient quand l'auteur de la *Henriade* et de *Zaïre* les habitait. Dans la chambre, on voit un très-beau portrait de Voltaire à quarante ans; un autre de madame du Châtelet; un du grand Frédéric, envoyé par lui à Voltaire; un de Catherine II, fait en tapisserie de sa main impériale; Calas et Sirven, Franklin et Delille; enfin le petit monument pyramidal élevé par la marquise de Villette, pour recevoir le cœur de son père adoptif, avec l'inscription qu'on y lit encore, quoique le cœur n'y soit plus:

Son esprit est partout, mais son cœur est ici.

Une partie de ce monument est brisée, comme une partie des rideaux du lit est hachée.

On voit au-dessus d'une des portes un tableau bien étrange, et dont aucune relation n'a encore parlé; le sujet est double, et ce double sujet, c'est Voltaire et encore Voltaire. A gauche, Henri IV, la *Henriade* à la main, présente son chantre au dieu du Parnasse, et sollicite pour lui les honneurs du triomphe. Le dieu accorde au roi sa requête. En conséquence, le même Voltaire qu'on vient de voir pétitionnaire d'Apollon et client de Henri IV, dans le côté gauche du tableau, on le voit, dans le côté droit, conduit en triomphe au temple de Mémoire par le chœur des Muses et par des groupes de Génies.

Le théâtre a été détruit, ainsi que

la bibliothèque ; et du moins, mieux remplacé qu'elle, il est devenu une fort belle serre.

L'église érigée à Dieu par Voltaire est conservée ; elle est restée la paroisse du lieu. Mathieu Dailledouze, l'ancien jardinier de Voltaire, est mort le 1er septembre 1843 ; son fils Daniel le remplace dans les fonctions de jardinier du château.

Rien de plus agreste et de plus pittoresque que les abords de *Genève ;* partout de charmantes maisons de campagne, des jardins, des coteaux. — *Omnibus* à chaque instant pour GENÈVE (Suisse) (*v.* route 417).

ROUTE 456.

DE PARIS A GENÈVE.

Service de malle.

2e ROUTE, PAR SENS ET DIJON 50 m

De Paris à Sens (*v.* route 404),	11 m.	1 k.
Theil,	1	1
Arces,	1	8
Saint-Florentin,	1	6
De Saint-Florentin à Dijon (*v.* route 447),	14	8
De Dijon à GENÈVE (*v.* la 1re route),	19	6

ROUTE 457.

DE PARIS A GENÈVE.

3e ROUTE, PAR MACON ET BOURG, 56 m. 3 kil.

De Paris à Mâcon (*v.* route 404),	41	2
Le Logis-Neuf,	1	8
Bourg (*v.* route 476),	1	6
Pont-d'Ain (*v.* route 417),	2	0
De Pont-d'Ain à Genève (*v.* de Lyon à GENÈVE, *idem*),	9	7

ROUTE 458.

DE PARIS A GENÈVE.

4e ROUTE, PAR ARBOIS, 51 myr. 9 kil.

De Paris à Mont-sous-Vaudray (*v.* la 1re route),	37 m.	6 k.
Arbois (*v.* route 471),	1	6
Salins (*v.* route 464),	1	3
Champagnole (*v.* route 455),	2	5
De Champagnole à GENÈVE (*v.* la 1re route),	8	9

ROUTE 459.

Communication de Genève à Chambéry (2 routes).

1re *route, par Frangy,* 9 myr. 4 kil.

Luiset,	1 m.	6 k.
Frangy,	1	6
Mionnas,	1	2
Rumilly,	1	2
Albens,	1	0
Aix (*v.* route 419),	1	2
CHAMBÉRY, (*v.* route 653),	1	6

2e route par Annecy, 8 myr. 6 kil.

Le Chable,	1 m.	4 k.
Annecy,	2	4
Albens,	2	0
Aix (*v.* route 419),	1	2
CHAMBERY (*v.* route 653),	1	6

Deux routes qui se font sur le territoire étranger. *Voyez le Manuel du Voyageur en Suisse, Savoie et Piémont*, chez L. Maison, Paris, rue Christine, 3.

Des Rousses à Saint-Cergues [1], 1 m. 3 kil.

SAINT-CERGUES, à 1 myr. 2 kil. de *Nyon*, jolie petite ville du canton de *Vaud*. *Voyez*, pour les promenades autour du lac de Genève, le « *Manuel en Suisse*, d'*Ebel*, » in-12 ; chez L. Maison, rue Christine, n° 3 [2].

1 Les douanes de Savoie sont moins sévères qu'on ne le dit : jamais elles ne nous ont inquiété. Pour qui a voyagé, il n'y a pas de douane, de toutes les douanes, celles de la France sont les plus exigeantes et les plus tracassières.

2 *Particularités.* A quelque distance du village des *Rousses* on rencontre la maison de la *Cure*, située sur la frontière de la *Suisse*, du côté du lac de *Genève*, et où l'on trouve la première douane française. La grande route de *Paris* passe à côté, et mène, par une pente le plus souvent assez roide, à *Saint-Cergues* et à *Lyon*. Le lac des *Rousses* peut avoir 2 kil. de long ; le village est probablement un des plus élevés qu'il y ait sur le *Jura*, car l'église est située sur l'arête de la montagne, de telle sorte que la gouttière qui regarde l'O. verse ses eaux dans la *Bienne*, d'où elles passent dans l'*Ain*, dans le *Rhône* et dans la *Méditerranée* ; tandis que les eaux de la gouttière de l'E. passent dans le lac des *Rousses*, puis dans l'*Orbe*, et dans le lac de *Neufchâtel*, qui communique par la *Thiele* avec l'*Aar* et le *Rhin*, lequel se jette dans la mer du *Nord*. Les plus hautes sommités du *Jura* forment un rempart autour de la vallée des *Rousses*. On distingue entre autres le *Noiremont*, la *Dôle* et le *Montendre*, dont les hauteurs sont couvertes de neiges pendant neuf mois de l'année. Au N. E. des *Rousses* est situé le *Bois d'Amont*, où l'on fabrique quantité de petites boites de sapin. A 8 kil. des *Rousses*, du côté du N. O., on trouve la vallée de *Grand*, qu'arrose la *Bienne* ; on remarque les villages de *Bellefontaine*, de *Foncine* et de *Morbiers*, où il y a plusieurs fabriques de pendules et de tournebroches.

ROUTE 460.

De Dôle à Besançon, 4 myr. 6 kil.

Orchamps,	1 m.	5 k.
Saint-Wit,	1	3
BESANÇON (*v.* route 461),	1	8

De Dôle à Beaune, 6 myr. 1 kil.

Beauchemin,	2 m.	0 k.
Seurre,	1	4
Moisey,	1	5
BEAUNE (*v.* route 477),	1	2

SEURRE (Côte-d'Or). — *Hôtels :* du Chapeau-Rouge ; des Négociants. — Petite ville sur la *Saône*. — *Curiosités :* l'*Hôtel de ville* ; l'*Église* paroissiale, du XIVe siècle, surmontée d'un beau clocher, la *promenade* du Mail ; le *Château*, le parc et la vue dont on y jouit. — *Commerce :* exportation, pour la *Suisse*, de vins, fruits. — *Pop.* 3,100 *hab.*

POUILLY-EN-AUXOIS (OU EN MONTAGNES) (Côte-d'Or), à la source de l'*Armançon*, a de fort bons vins, et fabrique du vinaigre de table et pour les arts. — *Pop.* 1,200 *hab.*

SAVIGNY, à 5 kil. de *Beaune*, a des vins fins. — *Pop.* 1,700 *hab.*

De Dôle à Pontarlier, 8 myr. 5 kil.

Mont-sous-Vaudrey (*v.* route 455),	1 m.	8 k.
Mouchard,	1	6
Salins (*v.* route 464),	0	9
Levier,	2	1
PONTARLIER (*v.* route 469),	2	1

ROUTE 461.

DE PARIS A BESANÇON (3 routes).

1re ROUTE, PAR TROYES ET DIJON, 40 myr. 4 kil.

De Paris à Troyes (*v.* route 443),	16 m.	1 k.
De Troyes à Dijon (*v.* route 445),	15	0
De Dijon à Dôle (*v.* route 455),	4	7
De Dôle à BESANÇON (*v.* route 460),	4	6

MOYENS DE LOCOMOTION.

Malles-postes de Paris à Troyes, 4 places, et de Troyes à Besançon, 2 places; départ de Paris tous les jours à 6 heures du soir. — *Messageries Nationales*, *Messageries générales Caillard et Cie*, tous les jours *Berlines-postes du Commerce*. De *Paris* à *Neuchâtel*, service direct, par Besançon et Pontarlier, correspondant régulièrement avec *Berne*, *Fribourg*, *Soleure* et *Aarau*. *Bureaux :* à Besançon, rue Neuve-Saint-Pierre; Pontarlier, Grand'Rue; Neuchâtel, office des postes.

BESANÇON, *Vesontio*. — *Hôtels :* de France; National; de l'Europe. — Chef-lieu du département du *Doubs* et de la 6e division militaire, l'une des plus célèbres de l'ancienne Gaule. La rivière du *Doubs* la divise en deux parties inégales, et entoure presque entièrement la plus considérable, ou ville haute, en formant autour des remparts un fossé d'eau représentant assez exactement, ainsi que César l'a dit, la figure d'un fer de cheval. Les deux parties de la ville communiquent entre elles par un pont de pierre, large et commode, dont les fondements sont l'ouvrage des Romains, et bientôt par un second, non loin du premier. C'est l'une des villes les mieux bâties, et l'une des plus fortes places du royaume. La *Citadelle*, construite par Vauban, et le fort de *Brégille*, terminé depuis quelques années, la rendent imprenable.

BESANÇON possède plusieurs promenades; celle appelée le *Grand-Chamars* est vaste et magnifique: c'était le Champ de Mars des Romains, elle est agréablement traversée par deux canaux réguliers en pierre de taille. Une autre promenade, formée de l'ancien palais de Granvelle, et située presque au milieu de la ville, est très-fréquentée. Outre ces promenades, les habitants jouissent de la levée du *canal Monsieur*, dans le beau vallon que forme le *Doubs* depuis la porte Notre-Dame jusqu'au village de *Beurre*. Cette levée est constamment couverte de promeneurs. *Besançon* est le siége d'un archevêché érigé dans le IIIe siècle, d'une cour d'appel et de divers tribunaux du second ordre, de la préfecture du *Doubs*, et la résidence de toutes les administrations qui en dépendent. Elle possède une académie universitaire et un lycée, un séminaire, une église réformée, une synagogue, une école secondaire de médecine, chirurgie et pharmacie, un musée d'histoire naturelle, un musée d'antiques, une école de dessin, une école de sculpture, une bibliothèque publique qui possède 80,000 volumes et un grand nombre de manuscrits, parmi lesquels on remarque ceux du cardinal Granvelle; une société académique des sciences et belles-lettres, une société d'agriculture et arts.

Curiosités : avant la révolution, cette antique cité possédait trente et une églises ou chapelles; aujourd'hui elle n'en compte plus que neuf: la *Cathédrale*, dédiée à saint Jean, édifice appartenant à l'architecture romano-byzantine du XIe siècle : à l'exception de la chapelle du Saint-Suaire, en style moderne, son plan est simple et sévère; le chœur est la partie la plus remarquable de cette église; elle renferme plusieurs tableaux de grande dimension de Carle Vanloo; ils se trouvent dans la chapelle du Saint-

Suaire, ainsi que la statue du cardinal de Rohan, par M. Clesinger père, et un buste en marbre de Pie VI, par Joseph Pisani. — L'*église de la Madeleine* est un bel édifice qui date de 1746; sa longueur est de 66 mètres, et sa largeur de 39 : les tours n'ont été terminées qu'en 1830. Cette église renferme quelques tableaux qui méritent d'être visités : un *saint Claude*, archevêque de Besançon, priant pour obtenir du ciel la résurrection d'un enfant, par Dulin ; le *Martyre de saint Vernier*, par Jourdain père ; la *Madeleine aux pieds de Jésus-Christ*, d'après Philippe de Champagne, par Mlle Pourcheresse, de Besançon ; une *Assomption*, par Chazerand.—L'*église Saint-Pierre*, terminée en 1784, renferme une belle statue de la Vierge et un beau tableau, la *Résurrection de Lazare*.—L'*église Saint-Maurice* est un édifice moderne de 1714. On y trouve quelques bons tableaux, un *groupe de saints*, un *saint Michel*, d'après Michel-Ange. — Dans l'*église Notre-Dame :* l'*Assomption de la Vierge*, un *saint Vincent de Paul*, un *saint Bruno*, et une *Vierge avec l'enfant Jésus*, par des artistes bisontins. — L'*église Saint-François-Xavier* possède aussi quelques bonnes peintures. Le *magnifique hôpital* de *Saint-Jacques* et sa jolie église en rotonde, l'*Hôtel de la préfecture*, le *Lycée*, le *Palais de justice*, l'ancien palais de Granvelle, bel édifice de la renaissance, la *Salle de spectacle*, l'*Arc de triomphe*, dit *Porte-Noire*, élevé par les Romains; la *Porte-Taillée*, nom donné à l'ouverture taillée dans le rocher par Jules-César, pour donner passage aux eaux d'Arcier, ouverture qui fut agrandie sous Louis XIV pour y faire passer la nouvelle route de Suisse; les restes d'un aqueduc romain, amenant les eaux à la ville depuis le village d'*Arcier*, distant de 8 kil. : on voit ces vestiges dans le faubourg de *Rivotte ;* la *Citadelle* et les *forts*, chef-d'œuvre d'architecture militaire; une *caserne* magnifique; la *nouvelle halle*, les *quais*, les *fontaines* publiques, dont l'une représente l'apothéose de Charles-Quint, l'autre un Bacchus, une troisième un Neptune, et la quatrième une nymphe presque nue dont les seins versent de l'eau.

Parmi les objets d'art, on doit parcourir avec attention la *Bibliothèque*. Outre ses 80,000 volumes, elle renferme plus de 30 bustes d'hommes célèbres, nés à Besançon ou dans la Franche-Comté. On trouve dans ses bâtiments le *musée Paris*, riche en antiquités romaines et égyptiennes ; le muséum d'histoire naturelle; collection minéralogique. Le *Musée de peinture*, ouvert en 1843, occupe une vaste galerie dans les bâtiments de la nouvelle halle; il se compose d'environ 300 tableaux, dont les plus remarquables sont : une *Descente de Croix*, d'Angiolo Bronzino : on ne peut trop admirer la tête de la Vierge ; jamais il n'y eut de douleur plus profonde et mieux rendue ; du même maître : le *portrait de Granvelle*, sur cuivre; celui de *son père* est de la main du Titien ; un *Christ en Croix*, par Albert Dürer; *deux intérieurs d'église*, par Peter-Neff ; le *Martyre de saint Pierre*, belle copie d'après le Guide ; le *Mariage mystique de sainte Catherine*, de Parmésan ; les *Joueurs de Manfredi*, provenant de la riche galerie de Munich, etc. L'*École de dessin*.

Industrie : fers creux, trois fonderies, poteries, 20 établissements d'horlogerie occupant environ 2,000 personnes; deux grands ateliers de construction, cinq tanneries, cinq imprimeries, et *commerce* considérable par le *canal du Rhône au Rhin*.

Besançon a vu naître Mairet, poëte ancien, le cardinal Granvelle, Victor Hugo, Courvoisier, ministre sous Charles X, Suard, le maréchal Moncey, etc.

Restaurateur pour les gourmets : Mignon, Grand'Rue ; le *café* Normand, dont la glacière mérite d'être visitée. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Paris*, *Auxerre*, *Dôle*, *Dijon*, *Lyon*, *Arbois*, *Poligny*, *Lons-le-Saulnier*, *Bourg*, *Strasbourg*, *Montbéliard*, *Colmar*, *Salins*, *Gray*, *Jussey*, *Bourbonne*, *Belfort*, *Ve-*

soul, *Nancy*, *Pontarlier* et *la Suisse*. — *Pop.* 31,000 *hab.*

CHATEAUX A VISITER : château de *Torbes*, canton de *Boussière*; de la *Roche*, près *Saint-Hippolyte*, très-curieux; de *Châtillon-sur-Lison*, canton de *Quingey*.

OUVRAGES A CONSULTER : « *Annuaire statistique et historique du département du Doubs*, par M. Laurens, in-12. — *Besançon, description historique des monuments et établissements publics de cette ville*, par A. Guenard, bibliothécaire; 1 vol. in-18; Besançon, chez Bintot, imprimeur-libraire, 1844.

EXCURSIONS : à 4 kil. de Besançon, la maison d'école appartenant aux missionnaires, et dont la grandeur et l'élégance ainsi que la chapelle du bâtiment ne laissent rien à désirer.

ROUTE 462.

DE PARIS A BESANÇON.

2e ROUTE, PAR CHAUMONT, LANGRES ET GRAY, 38 myr. 8 kil.

De Paris à Langres (*v.* route 481),	28 m.	9 k.
De Langres à Besançon (*v.* route 465), et lisez en sens inverse),	9	9

ROUTE 463.

DE PARIS A BESANÇON.

3e ROUTE, PAR CHAUMONT, LANGRES ET FRÉTIGNEY, 39 myr. 8 kil.

De Paris à Langres (*v.* route 481),	28 m.	9 k.
Les Griffonotes,	1	3
Fayl-Billot (*v.* route 482),	1	1
Cintrey,	1	3
Combeau-Fontaine,	1	2
Frétigney (*v.* route 452),	2	9
Cussey,	1	7
BESANÇON (*v.* route 461),	1	4

ROUTE 464.

Communication de Besançon à Gex, 13 myr. 9 kil.

De Besançon à Salins (*v.* ci-dessous),	4 m.	2 k.
Champagnole (*v.* route 455),	2	5
De Champagnole à GEX (*v.* route 455),	7	2

De Besançon à Salins, 4 myr. 2 kil.

Larnod,	1 m.	0 k.
Quingey,	1	2
Salins,	2	0

QUINGEY (Doubs), petite ville ancienne, située sur la *Loue*, dans un vallon agréable et fertile. Elle possède quelques vestiges d'un château fort, près des forges, lequel fut la résidence de Guillaume le Grand, comte de Bourgogne, en 1080. Patrie du pape Calixte II. — *Pop.* 900 *hab.*

EXCURSION aux *Grottes d'Osselles* ou *de Quingey*. A 4 kil. de *Quingey*, on voit ces grottes. En passant successivement par trois salles, on arrive à une autre plus grande, formée pour ainsi dire d'une seule pièce de roc vif, dont la voûte plate peut avoir 50 mètres dans sa plus grande longueur sur 23 m. 33 c. de large. Le plafond de cette grande salle a 2 m. sur 66 c. d'élévation.

Avant de pénétrer dans l'intérieur, il faut avoir soin de se munir de flambeaux et de sarraux de toile, parce qu'il y règne la plus grande obscurité, et qu'on risque de s'enfoncer dans des trous qui se présentent en plusieurs endroits. Elles sont d'ailleurs remplies de chauves-souris qu'il ne faut point inquiéter; car, si on les chasse, il s'en répand une si grande quantité, qu'il est impossible d'y rester plus longtemps. En prenant ces précautions, on admire à l'aise toutes les beautés merveilleuses de cette grotte, qu'on ne peut mieux comparer qu'à un salon rempli d'antiques et de raretés.

La longueur de toute la grotte est de plus d'un kil. A l'extrémité est un lac de 6 m. 66 c. de diamètre, si profond qu'on prétend que 1,000 brasses de cordes, au bout desquelles on avait attaché deux boulets, n'ont pu en atteindre le fond. Le nombre des salles se monte à environ trente-six; mais elles ne sont ni vastes ni bien voûtées; et, sous ce raport, la grotte de *Quingey* est inférieure à d'autres grottes de la *France*, mais elle les égale par ses belles concrétions.

L'air, n'ayant point de jeu dans l'intérieur de la caverne, y est si épais, qu'on n'y respire qu'avec peine, et que la fumée des flambeaux qu'on y porte reste suspendue et immobile à l'endroit où elle est; et si, après avoir fait le tour de la grotte, on l'observe au retour, on trouve qu'elle a gardé sa situation et à peu près sa forme.

SALINS (Jura). — *Hôtels* : du Commerce; la Poste; la Tête-Noire; le Sauvage. — Petite ville peuplée de 9,000 âmes avant le terrible incendie qui la dévora en partie en 1825. La *Furieuse* a sa source dans la ville même, située dans une gorge. — *Curiosités : la bibliothèque* de 4,500 vol. les *Casernes*, le *Collége*, les *Salines*, dont elle tire son nom, espèce de forteresse de 280 mètres de longueur et entourée d'épaisses murailles; le travail des ateliers, les souterrains de ce colossal édifice, les carrières de gypse dans les environs. — *Commerce :* vins, cire, miel, fromage, plâtre. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Besançon*, *Lons-le-Saulnier*, *Pontarlier*, *Champagnole*, *Arbois*, *Dôle*. — *Pop.* 7,000 *hab.*

EXCURSION sur le mont *Poupet*, de 760 mètres de hauteur : vue admirable du sommet.

ROUTE 465.

De Besançon à Langres, 9 myr. 9 kil.

Recologne,	1 m.	6 k.
Bonboillon,	1	3
Gray,	1	5
Champlitte,	2	0
Lonjeau,	2	4
LANGRES (v. route 481),	1	1

GRAY (Haute-Saône) *Gradicum*. — *Hôtel :* du Sauvage, bonne maison. — ville animée et industrieuse, qui possède une sous-préfecture, un collége, une société d'agriculture, un dépôt d'etalons, des tribunaux. — *Curiosités :* le pont, la promenade, le *Château* des ducs de Bourgogne, l'*Eglise*, les *Casernes* de cavalerie, la *place du Marché* dans la ville haute, les fontaines, la *Salle de spectacle*, le moulin Tramoy, à 14 tournants; la *Bibliothèque* de 6,000 vol., cabinet d'histoire naturelle. — *Commerce :* grains, vins, farine exportée par la *Saône* pour le midi de la France. *Bateau à vapeur* tous les jours pour *Châlon-sur-Saône*. — *Pop.* 6,600 *hab.*

Les moulins à mécanique, qu'on trouve fréquemment dans l'arrondissement de *Gray*, sont dignes de la curiosité du voyageur.

A TRACY, 1 myr. 2 kil. de *Gray*, il y a un moulin à 3 tournants.

A NEUVELLE (Haute-Saône) près *Champlitte*, un à 6 tournants, dont un à mécanique. A AUTREY, 1 myr. de *Gray*, ruines du château de *Vergy*.

CHAMPLITTE (Haute-Saône). — *Hôtels :* Pomme d'Or; Sainte-Barbe;

Ville de Besançon. — Bourg dans une agréable position sur le *Salon.* — *Curiosités :* le *Château*, qui sert d'hôtel de ville; les ruines de ses anciennes fortifications, l'*Église*, l'*Hôpital*, les *Casernes*, la vue du haut du coteau à l'E. — *Commerce :* vins exquis, blé, fer. — *Pop.* 3,200 *hab.*

On peut aller voir le travail des forges à *Beaujeu*, à *Bley*, à *Trécourt*, à *St-Loup.*

ROUTE 466.

De Besançon à Colmar, 16 myr. 2 kil.

Roulans,	1 m.	9 k.
Baume-les-Dames,	1	2
Clerval,	1	5
L'Ile-sur-le-Doubs,	1	1
Tavey,	1	9
Belfort (*v.* route 482),	1	3
La Chapelle,	1	6
Aspach,	1	4
Isenheim,	1	9
Hattstatt,	1	4
COLMAR (*v.* route 491),	1	0

BAUME-LES-DAMES (Doubs), *Balma.*—Sous-préfecture, tribunal de première instance, un collége, hospice civil bien tenu. Cette ville est assise à l'extrémité d'une vaste prairie qu'entoure le *Doubs.*—*Curiosités* : l'*Église* paroissiale, les *Promenades*, la *Halle au blé*, ancienne église d'une abbaye de chanoinesses, fondée au VIIIe siècle. On exploite, sur le territoire de cette ville, une carrière de gypse très-riche, qui fournit annuellement 50 à 60 milliers de plâtre. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Lyon* et route. — *Pop.* 2,600 *hab.*

A 4 kil. est-sud-est sont les *Eaux sulfureuses* de *Gaillon*, qui occupent l'une des plus belles localités du joli vallon de *Cuisance;* elles ont été très-fréquentées en 1827. Les sources du *Cusancin*, les ruines du château qui défendait jadis l'entrée du vallon, et qui fut détruit en 1476, après la défaite qu'essuya Charles le Téméraire aux journées de *Granson* et de *Morat.* Un peu plus loin, l'île flottante, et sur un autre point, la glacière de la *Grâce-Dieu*, sont des objets dignes de la curiosité des malades.

CLERVAL (Doubs), petite ville agréablement située sur le *Doubs.* C'est là que s'ouvre le *canal du Rhône au Rhin.* — *Curiosités :* les ruines d'un ancien château fort; hauts fourneaux. — *Pop.* 1,400 *hab.*

L'ILE-SUR-LE-DOUBS, bourg dans une île entourée presque en entier par le *Doubs.* — *Curiosités* : la position de la ville, l'église, le château. — *Commerce :* forges, martinets, tréfilerie, épingleries. — *Pop.* 800 *hab.*

CERNAY (Haut-Rhin), petite ville à 4 kil. d'Aspach, chef-lieu de canton, n'a de remarquable que sa vieille église, et la filature de MM. Witz fils et compagnie. — *Pop.* ?,800 *hab.*

ISENHEIM (Haut-Rhin), village où MM. Zimmermann et Bæumlin ont une filature de coton.—*Pop.* 1,400 *hab.*

ROUFFACH (Haut-Rhin), 8 kil. N. d'*Isenheim*, petite ville sur la *Lauch.* — *Curiosités* : l'*Église* paroissiale, édifice gothique; la *chapelle St-Valentin*, lieu de pèlerinage très-fréquenté par les épileptiques. Sur une colline au milieu de la ville, les ruines du château d'*Issembourg*, un des plus anciens de l'*Alsace.* Patrie du maréchal Lefèvre, duc de *Dantzick.* — *Pop.* 3,900 *hab.*

HATTSTATT (Haut-Rhin), bourg de 1,300 *hab.* — *Curiosités :* dans les environs, ruines de l'ancienne abbaye de *Marbach* et du château de *Hoh-Hattstatt*, détruit en 1466.

ROUTE 467.

De Besançon à Montbéliard, 8 myr.

Jusqu'à l'Ile-sur-Doubs (*v.* route 466),	5 m.	7 k.
MONTBÉLIARD (*v.* route 484),	2	3

De Besançon à Plombières, 9 myr. 6 kil.

Voray,	1 m.	3 k.
Maison-Neuve,	1	7
Vesoul (*v.* route 482),	1	7
Saulx,	1	3
Saint-Sauveur,	1	5
Fougerolles,	1	0
PLOMBIÈRES (*v.* route 504),	1	1

SAULX (Haute-Saône), village, chef-lieu de canton. — *Curiosité :* l'*Église* paroissiale, d'architecture gothique, construite au XIe siècle. — *Pop.* 1,400 *hab.*

FOUGEROLLES (Vosges). — *Hôtel :* de l'Écu. — Bourg dont les eaux minérales ont de la réputation. Les gourmets mettent son kirschwasser après celui de la Forêt-Noire. — *Pop.* 1,100 *hab.*

ROUTE 468.

De Besançon à Bourbonne, 10 myr. 9 kil.

De Besançon à Vesoul (*v.* ci-dessus),	4 m.	7 k.
Port-sur-Saône,	1	3
Combeau-Fontaine,	1	2
Jussey,	1	4
BOURBONNE-LES-BAINS (*v.* route 486),	2	3

JUSSEY (Haute-Saône). — *Hôtels :* Aigle Noir; la Poire; le Sauvage. — Petite ville agréable au pied des Vosges, renommée par ses eaux excellentes. — *Curiosités :* les fontaines publiques, quelques débris d'antiquités, une voie romaine. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Besançon*, *Bourbonne*, *Épinal*, *Gray* et *Vesoul*. — *Pop.* 2,800 *hab.*

ROUTE 469.

De Besançon à Neufchâtel (*Suisse*), 11 myr. 5 kil.

Tarcenay,	1 m.	5 k.
Ornans,	1	0
La Grange-d'Aleine,	1	6
Pontarlier,	1	7
Les Verrières-de-Joux,	1	1
Motiers-Travers,	1	4
NEUFCHATEL,	3	2

ORNANS (Doubs). — *Hôtels :* de la Poste, de la Ville-de-Lyon. — Petite ville sur la *Loue*, dans un vallon agréable; elle est environnée de belles prairies et d'un vignoble considérable. Elle possède un hospice civil et une école secondaire ecclésiastique très-florissante. — *Curiosités :* dans l'*Église paroissiale*, beau vaisseau dédié à St-Laurent, le tombeau du chancelier Perrenot, père du célèbre cardinal de Granvelle; plusieurs maisons qui ont appartenu à cette famille; l'*Hôtel de ville*, les *Fontaines* jaillissantes. Sur un plateau élevé, beaux restes du *Château* habité par les ducs de Bourgogne. A peu de distance de la ville, on remarque un puits qui, quoique très-profond, regorge toujours, après les grandes pluies, de manière à inonder les campagnes voisines. Les eaux débordées laissent après elles quantité de poissons qui repeuplent la rivière. — *Commerce :* tanneries, papeteries, moulins à farine, dont l'un contient une mécanique semblable à celle qui fait mouvoir les fromageries considérables qui fournissent environ 50,000 kil. d'excellents fromages tous les ans; les moulins de *Gray*. — *Pop.* 3,300 *hab.*

PONTARLIER (Doubs) *Pontarium.* — *Hôtels :* de la Poste; National; la Croix-Blanche, du Lion-d'Or. — Ville sur le *Doubs*, chef-lieu de sous-préfecture, tribunal de première instance, collége, hôpital, bibliothèque publique. Elle est bien bâtie; ses rues sont droites et propres, et les maisons élégantes. — *Curiosités :* les *Casernes*, le *Collége*, bel édifice de 1843; l'*Hôtel de ville*, de 1840; le *couvent du Sacré-Cœur*, l'*Hopital*, la *Halle*, la *Promenade*, les *Grottes* ou *caves* dans le sable, que doit visiter le géologue, à peu de distance de la ville. — *Commerce :* grains, vins, froment, chaux, fromage de Gruyères, chevaux, bestiaux. — *Voit. pub.* tous les jours, communication des diligences Notre-Dame-des-Victoires. *Besançon*, *Salins*, *Lausanne*, *Morteau* et *Mouthe.* — *Pop.* 5,000 *hab.*

A quelque distance de cette commune est situé le *fort de Joux*, petite place de guerre qui a servi de prison d'État, et où est mort Toussaint-Louverture.

Dans l'arrondissement de *Pontarlier* est le *mont Benoît*, remarquable par une fort belle *église* ornée de figures allégoriques, de sculptures bizarres dans le chœur.

LES VERRIÈRES-DE-JOUX. Celles de *France* touchent aux *Verrières* de *Suisse*, placées à l'extrémité occidentale du canton de *Neufchâtel.* Cette dernière vallée est étroite et en partie couverte de forêts; elle compte parmi ses habitants un grand nombre d'horlogers, de faiseuses de dentelles, d'ouvriers en fer, etc. On y élève aussi beaucoup de bestiaux. A l'O. des *Verrières*, on voit les maisons éparses qui forment la commune de la *Côte-aux-Fées*, dans le voisinage de laquelle il y a plusieurs grottes : la plus fameuse, connue sous le nom de *Temple des Fées*, s'ouvre au delà de la cabane du *Crêt*; l'entrée en est si étroite, qu'on n'y peut pénétrer qu'en se traînant sur le ventre; mais bientôt elle s'élargit, et forme trois galeries, dont celle du milieu a 97 m. de long sur 2 de large; elle aboutit à une ouverture d'où l'on découvre la vallée de *Sainte-Croix*, située dans le district d'*Yverdun.* Cette grotte est incontestablement la plus belle qu'il y ait en *Suisse.* On prépare dans les pâturages des montagnes voisines des fromages qui valent presque ceux de Gruyères, et se vendent communément sous ce nom en France. A 2 kil. du village des *Verrières*, du côté de l'O., s'élève le *château de Joux.* Non loin de là coule le *Doubs*, qui n'est encore qu'un petit ruisseau. Le défilé de la *Cluse* est à peu de distance.

On trouve dans les rochers calcaires du voisinage un grand nombre de pétrifications, telles que des coraux, des ostracites, des turbulites, des bucardites, des pectinites, etc.

EXCURSIONS. — La *Fontaine Ronde*, située à 8 kil. de *Pontarlier*, sur le chemin de *Jougnes.* Dès qu'on a passé le *Doubs*, on entre dans un défilé qui, par de nombreuses sinuosités, conduit à la fontaine; des rochers sillonnés par les pluies, ou couverts de leur terre végétale et de bois de sapins, bordent la route. A 2 kil. de la ville, deux rochers plus remarquables que les autres s'avancent et rétrécissent le chemin, au point qu'il ne peut passer que deux voitures à la fois. Le rocher à droite porte sur son sommet la forteresse de *Joux*, à laquelle on arrive par un sentier pénible; l'autre est bizarrement déchiré et sillonné par les eaux : de nombreux décombres sont entassés à son pied.

Derrière le fort de *Joux* le défilé s'élargit un peu : il se forme au bas de la route un pré dont le sol abondamment arrosé est très-marécageux. C'est dans ce pré que naît la source.

Comme la mer, elle a son flux et reflux. Quand le flux commence, on entend dans l'intérieur un bruit sourd, une espèce de bouillonnement; immédiatement après, l'eau sort de tous côtés en bouillonnant. Elle descend ensuite si bas, que la fontaine semble tarir; il se passe quelques minutes avant qu'elle recommence à couler.

La *Source de la Loue.* Cette source est renommée en *Franche-Comté;* elle se trouve dans une vallée qui est un des endroits les plus sauvages et les plus pittoresques du *Jura*, et qui

n'est pas très-éloignée de la ville de *Pontarlier.*

La *Loue.* Cette rivière jaillit, en écumant, d'une ouverture qui commence à 9 m. au-dessus du sol, et qui a plus de 60 m. de large sur 32 de haut : c'est l'entrée d'une caverne dont on ne connait pas la profondeur, et où il est difficile de pénétrer, à cause de l'abondance des eaux qui paraissent la remplir.

On peut, dans de petites barques, suivre le cours du *Doubs* depuis le village de *Morteau* jusqu'auprès de la cascade; mais ordinairement on ne s'embarque qu'au village de *Brenets*, à 4 kil. environ au-dessous de *Morteau.*

Après avoir navigué plus d'un kil., on voit la végétation cesser; de nouveaux rochers s'élèvent des deux côtés; la rivière s'élargit, devient de plus en plus profonde, et n'a plus qu'un cours lent. On arrive bientôt à la chute de la rivière. La chute de cette masse d'eau du haut d'une plate-forme est ce qu'on appelle le *Saut du Doubs.* C'est en effet le *Doubs* qui, par un canal creusé dans le roc, à la droite du lieu d'abordage et de la montagne, est amené sur cette plate-forme, et y tombe d'une hauteur de 27 m. avec un fracas épouvantable. Depuis le bord de la plate-forme jusqu'au bas du rocher, toute la masse d'eau se transforme en écume.

Observation. On va encore à *Neufchâtel* par le *Locle* et la *Chaux-de-Fonds* : ces deux villages sont industrieux et commerçants. L'aspect du pays est fort agréable; de jolies maisons ornées de frais jardins bordent la route. Rien n'égale le beau spectacle qu'on découvre avant d'entrer à *Neufchâtel.* *Voyez* « *Manuel du voyageur en Suisse*, » par Ebel et Maison, in-12, qu'on trouve chez tous les libraires de *Neufchâtel.*

ROUTE 470.

De Besançon à Lons-le-Saulnier, 8 myr. 8 kil.

De Besançon à Larnod,	1 m.	0 k.
Quingey (v. route 464),	1	2
Mouchard,	1	7
Arbois (v. ci-dessous),	0	9
Poligny (v. route 455),	1	1
Mauffans,	1	5
LONS-LE-SAULNIER (v. route 472),	1	4

De Besançon à Genève, 14 myr. 7 kil.

De Besançon à Salins,	4 m.	1 k.
Champagnole,	2	3
De Champagnole à GENÈVE (v. route 455),	8	3

ROUTE 471.

De Salins à Arbois, 1 myr. 5 kil.

ARBOIS (Jura). — *Hôtels :* de la Pomme-d'Or, excellente maison; du Cerf; de la Poste. — Petite ville sur les bords de la Cuisance, au pied de la première chaîne des monts Jura, à l'extrémité d'une vaste plaine qui s'étend jusqu'à Dôle. Elle est entourée de coteaux fertiles couverts de vignes. On connait la réputation de ses vins généreux d'un grand nombre d'espèces, notamment de ses vins blancs et rosats, dont l'exportation devient chaque jour plus considérable. Tribunal, collége, avec pensionnat renommé, hôpital, couvent des Filles de Marie avec pensionnat de demoiselles.

Curiosités : à peu de distance de la ville se trouvent les sources de la Cuisance : l'une sort d'une caverne profonde située au pied d'un rocher à pic dont la hauteur est de 208 m., et au-dessus duquel on rencontre les ruines

d'un vieux manoir nommé le *château de la Châtelaine*, curieux à visiter; l'autre est remarquable par ses cascades nombreuses et élevées. Avant d'arriver à la ville, cette rivière parcourt une vallée riche et riante, appelée la *vallée des Planches*, bordée de montagnes élevées, dont l'aspect pittoresque rappelle les plus délicieuses vallées de la Suisse. Ce bassin est dominé dans toute sa longueur, qui est de 3 à 4 kil., par une route nouvelle et très-facile dont la pente n'excède pas quatre pour cent, servant à franchir le premier plateau du Jura, pour atteindre la Suisse, et qui, dans son développement, présente à chaque pas, à l'attention des voyageurs, des paysages aussi enchanteurs que variés. Arbois est la patrie du général Pichegru. — *Commerce :* vins, eaux-de-vie, grains, fruits, huiles. — *Pop.* 7,000 *hab.*

ROUTE 472.

DE PARIS A LONS-LE-SAULNIER (3 routes).

1re ROUTE, PAR DIJON ET DÔLE, 41 myr.

De Paris à Dijon (*v.* route 445),	31 m.	1 k.
De Dijon à Dôle (*v.* route 455),	4	7
Tasseniére,	2	0
Moufflans,	1	8
LONS-LE-SAULNIER,	1	4

Messageries Générales jusqu'à *Dijon*, correspondant avec Lons-le-Saulnier, tous les jours. *Berlines-postes du Commerce.*

LONS-LE-SAULNIER (Jura). *Ledo Salinarius.* — *Hôtels :* du Chapeau-Rouge; Robert, renommé pour sa cuisine. – Chef-lieu de préfecture sur la *Vaille*, avec tribunaux, collége, société d'agriculture, musée d'antiquités, bibliothèque de 3,000 vol.; il y a une grande rue en arcades, comme à *Berne:* c'est là que sont les marchands. – *Curiosités :* la saline, qui porte le nom de *Montmorot*, et dont le mécanisme hydraulique est fort curieux; les sites environnants, plusieurs *fontaines*, la *Salle de spectacle*, l'*Hospice*, le *Musée*, où se trouvent plusieurs belles mosaïques; la place d'Armes, ornée d'une jolie église, où était la statue de Pichegru. —*Commerce :* fer, bois de construction, ustensiles de ménage, vins, eaux-de-vie, fromage de Gruyères, sel, dont la vente se monte annuellement à 20,000 quintaux. — *Voit. pub.* pour *Strasbourg*, *Dôle*, *Dijon*, *Bourg*, *Lyon*, *Paris*, *Besançon*, *Genève*, *Salins*, *Poligny*, *Arbois*, *Champagnol*, *Saint-Amour*, *Saint-Claude*, *Louhans*.—*Pop.* 8,500 *hab.*

Près de *Lons-le-Saulnier* est *Louvetot*, où l'on trouve des eaux minérales.

Entre *Lons-le-Saulnier* et *Selliéres*, ruines du château d'*Arlay*, appartenant aujourd'hui au prince Pierre d'Aremberg.

ROUTE 473.

DE PARIS A LONS-LE-SAULNIER.

2e ROUTE, PAR ARNAY-LE-DUC ET BEAUNE, 40 myr. 5 kil.

De Paris à Saulieu (*v.* route 404),	26 m.	1 k.
Maupas,	1	3
Arnay-le-Duc,	1	5
Ivry,	1	7
Beaune (*v.* route 477),	1	7
Moisey,	1	1
Seurre (*v.* route 460),	1	4
Pierre,	2	1
Bletterans,	2	3
LONS-LE-SAULNIER (*v.* ci-dessus),	1	3

ROUTE 474.

DE PARIS A LONS-LE-SAULNIER.

3e ROUTE, PAR SENS, SAINT-THIBAULT ET SAINT-LOUP-DE-LA-SALLE, 39 myr. 9 k.

De Paris à Sens (v. route 401),	11 m.	1 k.
De Sens à Saint-Florentin (v. route 446),	4	5
De Saint-Florentin à Montbard (v. route 447),	7	2
Semur (v. route 453),	1	7
Saint-Thibault,	1	9
Pouilly-en-Auxois (v. route 410),	1	4
La Métairie de Lavigne,	2	0
Beaune (v. route 477),	1	9
Saint-Loup-de-la-Salle,	1	2
Sermesse,	1	8
Pierre,	1	6
Bletterans,	2	3
LONS-LE-SAULNIER (v. route 472),	1	3

ROUTE 475.

Communication de Lons-le-Saulnier à Nantua, 7 myr. 3 kil.

Orgelet,	1 m.	9 k.
Arinthod,	1	7
Thoirette,	1	7
NANTUA (v. route 417),	2	0

ORGELET (Jura), petite ville de 2,100 hab. — *Curiosités :* les ruines d'un ancien château fort, les restes des remparts, le pont de la Pile et la tour de *Meix*. — *Commerce :* tanneries. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Genève, Saint-Flour, Lons-le-Saulnier.*

ARINTHOD (Jura), bourg situé dans un vallon fertile. — *Curiosités :* sur la montagne, ruines de l'ancien *château de Dromelay*. — *Commerce :* mulets. — *Pop.* 1,700 *hab.*

De Lons-le-Saulnier à Tournus, 5 myr. 5 kil.

CURIOSITÉS NATURELLES DU DÉPARTEMENT DU JURA.

Les Sources du Lison et du Sarrasin. On se rend à la source du *Lison*, qui est à quelques kil. au S.-E. de la ville de *Salins*, par une vallée bordée de rochers très-élevés, et dont le sommet est couronné de bois de chênes et de sapins. Cette vallée aboutit à une gorge terminée par un rocher élevé à pic, dont la base est percée de trois ouvertures qui, étant séparées par quatre piliers, ressemblent aux trois entrées d'un portail gothique, avec une seule différence, c'est que le portique du milieu, au lieu d'être le plus élevé, est le plus petit. La plus grande des trois ouvertures sert d'issue au *Lison*. Ce torrent n'est encore à sa sortie qu'un filet d'eau qui coule faiblement; mais bientôt il s'élargit et se précipite avec impétuosité, en écumant, de rocher en rocher, comme s'il descendait les marches d'un escalier : dans les temps pluvieux, sa nappe, large d'environ 17 mètres, et couvrant en partie ces roches saillantes, ne fait qu'une seule chute de plus de 10 mètres.

Les curieux pénètrent dans le rocher d'où sort cette rivière. Après avoir visité la première chambre, qui est presque ronde, on prend une espèce de passage ou corridor naturel, qui conduit à un second étage plus élevé que le rez-de-chaussée.

A quelque distance de sa source, le *Lison* se réunit au *Sarrasin*, avec lequel il se rend à la *Loue*, et qui sort aussi d'un rocher, mais d'un accès plus difficile que celui du *Lison*, parce que les bords du *Sarrasin* forment une pente rude et couverte de rocailles où le pied ne trouve pas de consistance. Si pourtant on risque de les parcourir en s'appuyant aux arbres et aux buissons que l'on y trouve, on arrive à une voûte immense qui a peut-être 25 mètres de hauteur : c'est le vestibule d'une grotte très-vaste, où l'on voit un grand étang. A

gauche, les bords du lac se rétrécissent, et lorsqu'on le suit de ce côté, on entend un grand bruit qui semble provenir de la chute d'une masse d'eau dans un souterrain. C'est en effet de ce côté que l'étang, qui sert de réservoir à la rivière, a son embouchure dans le sein des rochers qu'elle a minés. Il disparaît sous la terre, coule par sauts et par bonds jusqu'à une pente très-rapide, et avec un bruit sourd qui retentit sous sa longue voûte.

Echo singulier. Dans une forêt de sapins, sur une montagne voisine des *Sept-Moncels*, on entend un écho singulier, qui, à ce qu'on prétend, remplit l'air d'une multitude de sons qui vont toujours se répétant, et forment, quand on donne du cor, une espèce de concert.

Grottes de Loisia. Loisia est un village de 700 hab. situé à 20 kil. S.-S.-O. de Lons-le-Saulnier. Les grottes, situées au fond d'une vallée circulaire, ont une ouverture de 4 m. de large sur 4 m. 66 c. de haut : à 17 mètres de l'entrée, la première grotte s'élargit et la voûte s'élève; mais à 100 mètres plus bas, elle se rétrécit de nouveau, la voûte s'abaisse et va se terminer en cul-de-lampe. Dans une direction presque pareille à celle-ci, s'ouvre sur la gauche une seconde grotte plus large, mais moins longue; c'est un bras qui croise la principale nef de cette espèce de temple; l'endroit de leur réunion est un dôme d'une majestueuse élévation.

Au milieu de cette seconde grotte, une ouverture très basse introduit dans une troisième grotte de 20 mètres de long et dirigée à peu près parallèlement à la seconde : au bout de celle ci en est une quatrième qui a 26 m. 66 c. de long; c'est le dernier réduit où l'on puisse pénétrer. On y remarque des trous qui offriraient peut-être des communications avec des souterrains immenses, si l'on pouvait parvenir à les élargir. Les voûtes des quatre grottes et leurs parois sont plus ou moins couvertes de stalactites et de pétrifications. On voit une multitude de figures bizarres auxquelles chacun attribue des ressemblances avec l'objet qui lui plaît. On y remarque entre autres un grand héron et une petite autruche, vue par derrière. Cependant, des pattes et des jambes de l'oiseau, un effort de l'imagination peut faire aussi les bras et les mains décharnées d'un squelette étendu sur le roc.

Le sol est jonché de pétrifications : dans quelques endroits, les fientes des chauves-souris, qui sont accrochées aux voûtes par groupe les unes sous les autres, se sont amoncelées. Combien de temps n'a-t-il pas fallu pour que, dans une autre de ces grottes, il ait pu se former un monceau de fumier de 5 mètres de diamètre sur environ 1 de haut!

La clarté du jour pénètre assez loin dans ces grottes; elles seraient même éclairées dans toute leur étendue, si le jour n'était intercepté par différentes masses de pétrifications.

Après avoir fait 60 à 80 pas, on n'aperçoit plus qu'une lumière faible qui flotte le long de la voûte jusqu'au bout, d'où elle paraît venir. On croirait que la montagne est percée et éclairée par le haut : cet effet de lumière est si frappant, qu'il faut arriver jusqu'au terme, et regarder attentivement pour reconnaître son erreur.

Ces grottes sont fréquemment visitées. Les plus belles stalactites y ont été brisées et enlevées par les voyageurs; il ne s'y trouve pas de cavités qui ne portent des traces de leur présence. Partout on lit des noms. Plusieurs fois ces grottes, ainsi que celles de *Varos*, de *Revigny*, et d'autres du même département, ont servi de retraite aux malheureux fugitifs pendant les guerres civiles.

Dans la partie de la vallée opposée aux grottes de *Loisia*, on voit plusieurs cavités dont quelques unes n'ont que 3 m. 33 c. de profondeur : la plus considérable porte le nom d'*Ermitage*, parce qu'un ermite l'habitait il y a 50 ans. Dans le rocher de *Grimont*, qui domine *Poligny*, on voit une excavation très-considérable, connue sons le nom de *Trou-de-la-Lune.*

Source de l'Ain. Non loin du village de *Sirod*, situé dans la commune de Champagnole, à 22 kil. E.-E.-S. de Poligny, et à une distance à peu près égale au S.-O. de la petite ville de *Nozeroi*, sur la commune du *Conte*, est la source de l'*Ain*, rivière qui traverse une partie du *Jura* par des plis et des replis qui lui donnent un cours d'environ 8 myr. dans ce département. Il traverse ensuite, avec autant de sinuosités et beaucoup plus de volume, le département de l'*Ain*, auquel il a donné son nom, et va se perdre dans le *Rhône*. La source de l'*Ain* passe pour une des plus grandes curiosités naturelles du *Jura*. Elle jaillit dans un vaste amphithéâtre de rochers couverts de sapins et d'autres arbres toujours verts. Cet amphithéâtre a plus de 200 mètres de profondeur. Au fond le roc s'excave et forme une espèce de grotte, au milieu de laquelle un gouffre vomit une quantité d'eau très-considérable pendant la saison pluvieuse.

Derrière le village de *Sirod*, au pied du mont de *Château-Vilain*, qu'il a sur sa sa droite, l'*Ain* coule dans une gorge très-étroite, laissant à sa gauche deux montagnes fort élevées, et dont la plus

haute porte le nom de *Côte-Poire*, à cause de la ressemblance que son pic, vu de la vallée, a avec ce fruit. Entre ces deux montagnes, la rivière qui les sépare s'élance du rocher, et tombe sur une esplanade qui, à mesure qu'elle s'avance, s'élargit des deux côtés. Dans sa chute, elle présente une nappe d'eau de 17 mètres de haut et de plus de 44 de largeur, plus ou moins écumante, selon le plus ou moins d'abondance d'eau. L'*Ain* se trouve entièrement caché par les rochers détachés du haut des montagnes, et qui forment un gigantesque aqueduc sous lequel passe ce fleuve. La voûte est composée de masses, et le fond présente des gouffres. Il n'est pas impossible néanmoins d'y pénétrer quand les eaux sont basses, mais il faut se traîner sur les genoux et les mains pour échapper au risque trop réel de glisser dans les gouffres.

A quelque distance de là sont les forges de *Sirod*, auxquelles les eaux de la rivière servent de moteur. Cet établissement et les chaumières des ouvriers sont construits au pied des montagnes du bourg de *Sirod* et de *Côte-Poire*.

Nota. L'*Ain* ne devient navigable qu'au port de *Sez*.

Rochers de Sirod. Près de ce village, on est frappé d'un spectacle assez bizarre et unique dans son genre : ce sont des espèces de statues colossales élevées par la nature. Ces objets inattendus offrent à votre imagination l'apparition subite d'une troupe de géants, qui tous, les regards fixés sur vous, semblent vous défier; et déjà peut-être une terreur soudaine s'empare de vous... Rassurez-vous, ces prétendus géants, ces colosses formidables, ne sont que des portions de rochers, des feuilles perpendiculaires détachées de la montagne, qui, vues de la grande route, ne présentent à l'œil que des masses ébauchées, rangées inégalement; et ce sont précisément ces inégalités qui pourraient faire croire qu'elles furent élevées par l'homme et taillées par son ciseau. Mais, quand vous approchez, vous les voyez sous leur véritable aspect et dépouillées du prestige qui vous en imposait; les statues disparaissent, et ce n'est plus qu'un mur.

Torrent perpétuel. La fontaine de *Sirod* sort d'un rocher par une bouche qui ressemble à un cône renversé : c'est un puits naturel dont le fond a 23 m. 33 c. de large, et il donne dans toutes les saisons environ 6 mètres cubes d'une eau très-vive et très-claire. Cette eau ne peut venir que des glaciers du *mont Blanc*, car aucun lac du *Jura* ne pourrait fournir pendant toute l'année une masse d'eau aussi considérable. Le mouvement de cette source est trop rapide pour qu'elle puisse geler jamais. Descendue du *mont Blanc*, elle remonte par les puits coniques d'où on la voit sortir; mais, au lieu de s'élancer en jet, cette masse volumineuse se divise et retombe aussitôt qu'elle a gagné les bords du puits. La forme de ce puits taillé en entonnoir facilite encore cette division.

Source de la Seille. Elle est située dans le canton de Voiteur, arrondissement de Lons-le-Saulnier. Cette rivière arrose un terrain inculte et sauvage; mais c'est principalement dans les lieux où elle a sa source que s'offrent les sites les plus solitaires et les plus arides. Une prairie naturelle sur le sol du vallon est le seul produit agricole que l'on y remarque; des coteaux couverts de rocailles s'élèvent de chaque côté à 67 mètres de hauteur, ainsi qu'en face de vous : ces coteaux sont encore surmontés par 100 mètres de rochers, qui se montrent à nu dans une coupe aussi perpendiculaire que le mur le mieux construit. Ce rocher est divisé en quatre lits horizontaux d'environ 20 mètres d'épaisseur. L'eau s'échappe de ces lits en plusieurs endroits. Chacune de ces couches est de même nature; c'est une masse calcaire très-compacte et très-forte. Le vallon se termine en fer à cheval, et les sources de la *Seille* sont à la branche droite, quand on est en face de sa culée.

La plus basse de ces sources est au-dessus du coteau, à la naissance du rocher. C'est une masse d'eau de 2 mèt. de large et de 17 cent. d'épaisseur, qui jaillit toujours avec la même force. Lequinio, qui l'observa le 26 nivôse, et dans un temps où les glaces étaient très-fortes, n'y remarqua aucune altération sensible, seulement quelques glaçons formés par la vapeur que ces eaux élèvent contre le rocher.

A trente pas de cette source, on en voit une seconde bien différente. Elle sort du milieu de la masse d'un des lits du rocher par une ouverture qui paraît avoir environ 6 mètres de hauteur sur un de largeur; elle est élevée de 10 mètres au-dessus du coteau. Par sa chute, l'eau s'est creusé dans le rocher et dans le coteau un demi-canal en forme de cheminée, de 20 mètres de profondeur. Après cette chute, elle serpente dans une masse de tuf de 150 pas de long et de 67 mètres de hauteur. Les deux sources réunies sillonnent cette masse de tuf en différents sens, et plus bas font mouvoir deux moulins, les seules habitations que l'on trouve dans ce triste séjour. Dans les temps ordinaires, en posant une échelle contre le rocher, l'on peut entrer par l'ouverture verticale qui donne issue à la seconde source de la Seille.

Grottes de Révigny. Révigny est un village du canton de Conliége, à 6 kil. S.-E. de Lons-le-Saulnier. Les grottes sont situées au fond d'une vallée, au S. des rochers de *Beaume :* leur profondeur est encore inconnue; leur hauteur et leur longueur varient beaucoup. Les paysans croient qu'elles communiquent avec les grottes de *Beaume*, qui en sont eloignées de 2 kil. On y reconnaît encore les traces du séjour qu'y firent les habitants de *Conliége* et de *Révigny*, lors de l'invasion des Sarrasins en *France*, et des guerres du XVIe siècle. Chaque année, les habitants de *Révigny* font à ces grottes une procession en l'honneur de la sainte Vierge, dont la protection, disent-ils, a conservé la vie d'une femme du village, qui était tombée du haut de la montagne en cherchant à découvrir si l'armée de Louis XIV s'approchait de cet endroit.

Grottes de Balerne. Elles sont à l'ouest de l'ancienne abbaye de ce nom, auprès de *Salins*, et n'ont de remarquable que leur vaste étendue et plusieurs sources d'une eau très-limpide; il en sort même un ruisseau qui fait mouvoir un moulin dans le voisinage.

Grotte de Mignovillard, dans le canton de *Nozeroy*, petite ville située à 24 kil. E.-S.-E. de Poligny. L'entrée en est si étroite, qu'on est obligé de ramper pendant quelques minutes; mais ensuite la grotte s'élève, et on arrive à une grande salle dont la voûte est d'une régularité parfaite. On n'a pas été au delà de cet endroit.

Cascades. Le cours de la *Sène* présente auprès du village de *Planches-en-Montagne*, chef-lieu de canton à 28 kil. S.-E de Poligny, trois belles cascades successives qui peuvent avoir de 20 à 27 mètres de haut.

Gorge de la Tour-du-Mélix. Après *Orgelet*, le premier village sur la route de *Saint-Claude* est la *Tour-du-Mélix*, petit village où l'on remarque les débris d'un vieux château. A 1 kil. de ce village, la route passe entre deux pans de rochers qui s'élèvent verticalement à peu près à la hauteur de 50 mètres. Leur distance entre eux n'est guère que l'espace nécessaire à la largeur du grand chemin qui les sépare; la montagne est tranchée net et d'aplomb, mais ce n'est point perpendiculairement à son axe. La gorge formée par cette brisure décrit une courbe qui ne la rend que plus majestueuse, en lui donnant plus de largeur que la montagne n'a d'épaisseur réelle. Cette courbe prolonge la durée du saisissement dont il est impossible de se défendre, pour peu que l'on possède une âme faite pour sentir ce qui est grand. Pendant qu'on traverse cette espèce de puits allongé, la vue, resserrée de tous côtés, ne peut se porter qu'en haut. Le firmament est le seul objet qu'elle rencontre. Les parois des deux rochers qui forment la gorge sont lisses, et s'élèvent avec une hardiesse qui étonne l'imagination la plus lente à s'émouvoir : leurs sommets sont de niveau, jadis ils ne faisaient qu'un corps, et le court espace qui les sépare est évidemment une lacune dans la montagne. Au bout de cette gorge, les regards du voyageur sont frappés d'un spectacle nouveau : il semble sortir d'un obscur et profond souterrain et renaître enfin à la lumière. A perte de vue s'étendent devant lui des forêts et des monts; sur la gauche est une plaine horizontale semi-circulaire, et d'environ 167 mètres de diamètre.

Fortifications naturelles. A une petite distance de *Chiettes-les-Petites*, village du canton de Saint-Laurent, à 22 kil. N. de Saint-Claude, on voit une portion de fortifications à la Vauban, produites sans le secours des hommes. On y découvre plusieurs bastions, des faces, des flancs, des courtines, et même plusieurs rangs de batteries les unes au-dessus des autres; quoique très-imparfait, tout y est figuré de manière à frapper au premier coup d'œil l'homme qui a la plus légère connaissance de l'architecture militaire. Et tout cela n'est que la partie supérieure d'un rocher qui s'élève à 2 ou 3 mètres presque perpendiculairement au-dessus d'un vallon resserré, dans lequel il ne tombe, à ce qu'on assure, presque jamais de neige, quoique toute la montagne et les coteaux en soient annuellement couverts de plusieurs pieds d'épaisseur.

Jet d'eau naturel. Dans la commune de *Catagna*, au bas d'une côte rapide d'environ 234 mètres de haut, un objet frappant excite la curiosité du naturaliste. C'est un canal souterrain par lequel la montagne vomit, l'hiver, un petit torrent, et donne dans la belle saison un courant d'air toujours sensible. La bouche ou scissure est dans la roche solide; elle est horizontale, ayant 4 mètres de long sur 17 cent. de large. L'eau qui, l'hiver, sort par cette bouche, s'élance en jet fort large à la hauteur de 3 à 4 mètres; ensuite elle retombe dans un lit semé de grosses pierres, au milieu desquelles elle se précipite avec l'impétuosité d'un torrent. L'été, ce lit est parfaitement sec, il ne coule pas une goutte d'eau du rocher; mais un vent continuel en sort et fait flotter le mouchoir qu'on suspend devant la scissure.

Dôle. C'est la plus haute des montagnes qui composent la chaîne du *Jura.* Elle a 1,800 mètres d'élévation au-dessus

de la *Méditerranée*. Du sommet, on découvre une superbe vue des *Alpes ;* pour y parvenir, le voyageur est arrêté dans sa route par un rocher à pic qui, ne laissant voir aucune issue, semble devoir lui interdire tout passage; mais il y existe une scissure taillée en degrés, tellement cachée, il est vrai, que sans un guide il serait fort difficile de la trouver.

Les curieux trouveront encore dans ce département les deux fontaines ferrugineuses et vitrioliques du *Bief du Sourg*, au N.-E. de *Nozeroy*, qui exhalent une odeur de soufre, et dont la principale sort de dessous un vieux sapin, et les quatre sources intermittentes de *Noire-Combe*, dans l'arrondissement de *Saint-Claude*, qui coulent pendant trois ou quatre minutes et souvent même pendant un quart d'heure; enfin, la *Cascade*, près de *Saint-Claude*, dont la hauteur est d'environ 33 mètres, mérite d'être citée au nombre des beautés naturelles du *Jura*.

ROUTE 476.

DE PARIS A BOURG (3 routes).

1re ROUTE PAR LONS-LE-SAULNIER, 47 myr. 2 kil.

De Paris à Lons-le-Saulnier (*v.* route 472),	41 m.	0 k.
Beaufort,	1	5
Saint-Amour,	1	8
Saint-Etienne-du-Bois,	1	8
BOURG,	1	1

Messageries Générales ; tous les jours soir et matin. *Berlines-postes du Commerce* pour *Châlon :* de là, les *steamers* de la Saône jusqu'à *Mâcon;* ensuite la diligence.

SAINT-AMOUR (Jura), petite ville qui possède un collége communal et commerce en meubles et ornements polis. — *Curiosités :* les ruines de l'ancien *Château*, l'*Hôpital*, les carrières de marbre. — *Pop.* 2,700 *hab.*

BOURG (Ain) *Burgus.* — *Hôtels :* du Palais; de l'Europe; du Nord; au Griffon; du Parc. — Chef-lieu de préfecture, tribunaux, collége, société d'agriculture, halle au blé, théâtre, musée. Cette ville est généralement bien percée et bien bâtie; les rues sont ornées de belles fontaines. Elle possède de jolies promenades. — *Curiosités :* le *bel Hôpital*, l'*Hôtel de ville*, la *Halle au blé*, le monument élevé à la mémoire du général Joubert, la belle statue élevée à Bichat en 1844, composition d'un haut intérêt, par David d'Angers; la *Salle de spectacle ;* à peu de distance, la *magnifique église de Brou*, le plus beau gothique peut-être qui existe en *France*. L'intérieur n'est pas moins admirable; le chœur est revêtu de fort belles boiseries; le tabernacle en albâtre est orné de magnifiques sculptures tirées des mystères sacrés: on montre des statues en marbre, véritables chefs-d'œuvre de l'art. La façade et le portail sont remarquables par la richesse du travail et la perfection des détails, les vitraux peints sont superbes : il y a un *cicerone*. A la bibliothèque, contenant 17,000 vol., quelques manuscrits, entre autres un Nouveau Testament et un Octavius Josèphe. On mange à *Bourg* d'excellentes volailles. — *Commerce :* vins, blés, chevaux, bestiaux. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Strasbourg*, *Lons-le-Saulnier*, *Besançon*, *Mâcon*, *Lyon*, *Trévoux*, *St-Claude*, *Pont-d'Ain*, *Nantua* et *Genève*. — *Pop.* 10,500 *hab.* [1].

1 On trouve dans le département de l'Ain de nombreuses traces du passage de Cesar; nous indiquerons entre Versoix et Gex une chaussée longeant *Savverny*, et qui a retenu le nom de *Chaussée-des-Romains :* elle devait faire partie de ce fameux mur construit en trois semaines par Labienus, lieutenant de Cesar, pour arrêter l'émigration armée des Helvétiens. Le *Valromey* (*Vallis Romana*) est un petit pays riche en monuments romains. La cascade de *Cerveyrieux*, où le *Seran* se précipite du haut d'un rocher de plus de 50 mètres d'élévation, mérite d'être visitée; elle est a 1 kil. de la route de *Belley* a *Nantua*, a 12 kil. de cette première ville. Près de là, les sources de *Grouin* et du ruisseau d'*Artemare* sont fort curieuses. Dans ce dernier village, nombreuses scies hydrauliques d'une construction fort simple et très-expéditives.

Bourg est la patrie de l'astronome Lalande (Jérôme), de Vaugelas, de Bichat, etc.

Au sud de la ville et dans les environs de l'église de Brou, on remarque l'emplacement d'une ville ancienne qui paraît avoir été la proie des flammes; on y a reconnu des restes de fondations antiques et de nombreux débris romains.

OUVRAGES A CONSULTER : *Annuaire du département de l'Ain*, in-8°. *Recherches historiques sur le département de l'Ain*, par M. A.-C.-N. de Lateyssonnière, 5 vol. in-8° ; 1838 à 1844, à Bourg, chez Martin-Bottier.

COLIGNY, près de *St-Amour*, à 2 m. N.-N.-E. de *Bourg*, est le berceau de la famille de ce nom ; son nom est *Colonia*, provenant d'une colonie romaine établie aux confins des Sébusiens et de la Séquanie.

CHATILLON-SUR-CHALARONNE, ou les *Dombes*, jolie petite ville du département de l'*Ain;* elle a eu saint Vincent de Paul pour curé : il y a des registres de baptême et de mariage signés de ce saint prêtre. — *Pop.* 3,500 *hab.*

ROUTE 477.

DE PARIS A BOURG.

2e ROUTE, PAR DIJON ET BEAUNE, 46 m. 1 kil.

De Paris à Troyes (v. route 443),	16 m.	1 k.
De Troyes à Dijon (v. route 445),	15	0
La Baraque,	1	2
Nuits,	1	1
Beaune,	1	5
Chagny,	1	5
Châlon-sur-Saône (v. route 404),	1	6
Senecey,	1	8
Tournus (v. route 404),	1	0
Cuisery,	0	8
Saint-Trivier-de-Courtes,	1	4
Montrevel,	1	4
BOURG (v. ci-dessus),	1	7

LA BARAQUE (Côte-d'Or), bon vignoble sur la côte de Nuits.

A 2 kil. de la Baraque, dans le canton de Gevray, est le village de FIXIN, où M. Noisot, grenadier de l'île d'Elbe, et M. Rude, statuaire, ont, en 1847, élevé un monument à Napoléon. L'Empereur mort, revêtu de son uniforme, est couché sur un rocher, enveloppé dans son manteau, et la tête couronnée de lauriers. Un aigle mort repose à ses pieds.

On longe, au sortir de ce hameau, le clos de *Chambertin;* à droite, s'élève *Morey;* à gauche, *Chambolle.* On passe par VOUGEOT, dont le clos, contenant 47 hectares, jouit d'une si grande renommée. On peut boire du vin célèbre qu'on y recueille, à 6 ou 8 fr. la bouteille.

Rien de plus riche que cette *Côte-d'Or* entre *Nuits* et *Beaune.*

NUITS (Côte-d'Or). — *Hôtels :* la Croix-Blanche; des Trois-Maures; du Chapeau-Rouge; Sainte-Anne. — Petite ville sur le ruisseau de *Mezin*, au pied d'une colline nommée *la Côte-Nuitonne*, et formée de la *Romanée*, *Richebourg*, *Clos-Vougeot*, *Saint-Georges*, *la Tasche*, *Echéseaux*, *Musigny. Nuits* a des fabriques de draps, des papeteries, un tribunal de commerce, de jolies maisons, un beau parc. — *Voit. pub.* tous les jours; 2 pour *Dijon* et *Beaune.* — *Pop.* 3,300 *hab*

BEAUNE (Côte-d'Or) *Belna.*—*Hôtels :* de France, au faubourg Brétonnière; du Commerce, à la promenade des Petites-Buttes; Briand, à la porte St-Nicolas; du Chevreuil, sur la place de la Halle. — Cette ville est située sur *la Bouzoize*, avec sous-préfecture, collége, société d'agriculture, bains, bibliothèque de 25 000 vol., école municipale de sculpture, muséum numismatique et d'archéologie dans

le local de la bibliothèque, théâtre et plusieurs établissements de bains.

Curiosités : l'*Hôpital*, fondé en 1443 par Nicolas Rolin, chancelier de Philippe le Bon ; l'*église Notre-Dame*, l'une des expressions les plus graves de l'architecture romane-byzantine. Cet édifice, du XIVe siècle, est d'une hardiesse étonnante. L'*église de St-Nicolas*, l'*église* moderne de l'Oratoire, le *Beffroi* nommé la *grosse horloge*, admirable monument du XIVe siècle; l'*Arc de triomphe* (porte Saint-Nicolas), la *Halle au blé*, l'*hospice de la Charité*, la *salle d'asile* dans la *belle église des anciennes Carmélites*, le *Vauxhall*, la *promenade* de la Petite-Butte, les *pépinières*, les *remparts* plantés d'arbres, le *Jardin public*, la belle fontaine de l'Aigue. — *Commerce :* tonnellerie, grosse draperie, grains de l'*Auxois*, tanneries, coutellerie, vins rouges excellents. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Paris*, *Châlon*, *Dijon*, *Lyon*. Beaune est la patrie du sénateur Monge, du comte de Péluse, du docteur Bard, etc. — *Pop.* 11,500 *hab.*

A partir de *Beaune*, le pays devient encore plus riche.

EXCURSIONS : à CUSSY-LA-COLONNE (Côte-d'Or), 1 myr. 6 kil. de *Beaune*, ainsi nommé d'une colonne antique assise sur un piédestal, et dont les bas-reliefs sont ornés des figures de Jupiter, Junon, Minerve, Bacchus, Hercule, Ganymède, d'un captif, d'un fleuve ; de l'ouest à l'est, vestiges d'une grande voie romaine.

NOLAY (Côte-d'Or), patrie de Carnot, à 1 myr. 6 kil. de *Beaune*, bourg remarquable par les restes d'un fort beau château, une vaste église surmontée d'un clocher à flèche, une jolie fontaine, une promenade pittoresque et des pétrifications. A peu de distance, ruines d'un camp romain couronnant la haute montagne de Châtillon. — *Commerce* : vins, blés, lentilles. — *Pop.* 2,200 *hab.* — C'est là que commence le *Vaux Chignon*.

A droite de *Beaune* est le vignoble de *Pomard*, puis ceux de *Volnay* et *Meursault*, qu'on aperçoit de la route.

CHAGNY (Saône-et-Loire), — *Hôtels:* de l'Artichaut; des Trois-Maures. — Petite ville sur la *Deheune*. Elle est bien bâtie et située près du canal du Centre et du débarcadère du chemin de fer de *Dijon* à Châlon. — *Curiosités :* le *Tunnel* percé sous le *canal* pour le passage du chemin de fer; le *Château* et sa coupole; l'*Église*, dont le clocher est un des plus beaux types de l'architecture romane. — *Commerce :* vins excellents, houille, plâtre, entrepôt de merrain, etc. — *Pop.* 3,300 *hab.*

SENECEY (Saône-et-Loire), bourg, chef-lieu de canton. — *Curiosités :* les ruines d'un ancien *Château* flanqué de deux grosses tours rondes. — *Pop.* 2,600 *hab.*

ROUTE 478.

DE PARIS A BOURG.

3e ROUTE, PAR AUXERRE, ARNAY-LE-DUC ET MACON, 44 myr. 6 kil.

De Paris à Maçon (*v.* route 101),	41 m.	2 k.
Le Logis-Neuf,	1	8
BOURG (*v.* route 476),	1	6

ROUTE 479.

Communication de Bourg à Lyon, 7 myr. 7 kil.

Pont d'Ain,	2 m.	0 k.

(*V. de Lyon à Pont-d'Ain*, route 417, et lisez en sens inverse.) 5 m. 0 k.

De Bourg à Saint-Genis-Pouilly (Ain), 10 myr. 5 kil.

Pont-d'Ain,	2 m.	0 k.
De Pont-d'Ain à Saint-Genis (*v.* route 417),	8	5

De Bourg à Chambéry, 11 myr. 1 kil.

Pont-d'Ain (*v.* route 417),	2 m.	0 k.
Saint-Rambert,	2	1
Rossillon,	2	1
Belley,	1	2
Yenne (Savoie),	1	1
CHAMBÉRY (*v* route 653),	2	6

SAINT-RAMBERT (Ain), petite ville sur l'*Albarine*, dans un vallon resserré entre des montagnes. On y fabrique des toiles communes, du linge damassé, des soieries, du velours et de la papeterie. — *P. p.* 2,600 *hab.*

La gorge de *St-Rambert* a une longueur de 2 myr. Elle passe au milieu de rochers coupés perpendiculairement.

BELLEY (Ain). — *Hôtels :* Aloyola ; Beard ; Tissot. — Ville située agréablement à peu de distance du *Rhône*, sur lequel se trouve un beau pont suspendu. Sous-préfecture, évêché, un petit séminaire, tribunal civil, société d'agriculture bibliothèque publique. — *Curiosités :* l'*Église paroissiale* où l'on remarque deux colonnes antiques provenant d'un temple de Cybèle. Le *Palais* épiscopal, le *Musée d'antiques.* — *Commerce :* bestiaux. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Bourg*, *Chambéry*, *Aix-les-Bains.* — *Pop.* 4,500 *hab.*

ROUTE 480.

DE **PARIS** A **LUXEUIL**, 37 myr. 5 kil.

(*Eaux salines thermales.*)

De Paris à Bourbonne-les-Bains (*v.* route 487),	30 m.	6 k.
Jussey,	2	3
Vauvillers,	2	0
Saint-Loup,	1	4
LUXEUIL,	1	2

LUXEUIL (Haute-Saône). — *Hôtels :* du Lion-d'Or, où logent les voyageurs du commerce et les baigneurs ; du Lion-Vert, près des bains, et bureau des diligences de *Nancy* à *Besançon.* — C'est une ville située dans une assez vaste plaine, et traversée par une belle rue nommée la rue *des Romains.* — *Curiosités :* le *Pont*, l'*Hôtel de ville*, *l'ancienne Abbaye des bénédictins*, le *Collége.* Les eaux minérales de cet endroit étaient connues dans l'antiquité ; le bâtiment est orné d'une façade magnifique et d'un beau jardin. On y trouve des piscines graduées. On compte cinq bains à Luxeuil : 1° le *bain des femmes*, 2° le *bain des hommes*, 3° le *bain neuf*, 4° le *grand bain*, 5° le *petit bain* ou *bain des cuvettes.* Ces eaux minérales sont administrées par M. Leclerc, médecin et archéologue distingué, lequel a un cabinet où se trouve un grand nombre d'antiquités trouvées à *Luxeuil.* La saison des eaux commence le 15 mai, et finit le 15 octobre. — *Commerce :* jambons estimés, grains, vins, bestiaux. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Lure*, *Vesoul*, *Plombières*, *Épinal*, *Nancy.* — *Pop.* 3,800 *hab.*

ROUTE 481.

DE PARIS A LANGRES, 28 myr. 9 kil.

De Paris à Troyes (v. route 443),	16 m.	1 k.
Montiéramey,	1	9
Vendeuvre,	1	3
Bar sur-Aube,	2	1
Colombey-les-Deux-Églises,	1	5
Juzennecourt,	0	8
Chaumont-en-Bassigny,	1	7
Vesaignes,	1	7
LANGRES,	1	8

VENDEUVRE (Aube). — *Hôtel :* St-Charles, bien tenu. — Gros bourg qui commerce en bestiaux. — *Curiosités :* l'*Église* paroissiale, ancien édifice. Elle renferme le tombeau d'une femme ; il porte la date de 1599, on y lit cette inscription touchante : « *Qui aime bien, tard oublie.* » Le château de M. de Vendeuvre : on y voit la source de la *Barse* et plusieurs belles fontaines. — *Pop.* 1,700 *hab.*

BAR-SUR-AUBE (*Barrum ad Albam.* — *Hôtels :* de la Poste ; de la Pomme-d'Or ; du Cheval-Blanc. — Ancienne et petite ville située sur la rive droite de l'*Aube*, qui, au bas des moulins, forme un canal naturel de 200 mètres de long sur dix mètres de large ; sous-préfecture, collége communal. *Bar* termine la vallée de l'*Aube*, dont la vue est remarquable par la beauté des prairies qu'arrosent les circuits de la rivière, par le grand nombre de villages situés sur les bords et enfin par les coteaux qui l'entourent, couverts de vignes à mi-côte, et couronnés par des bois. Cette ville possède des tanneries, chamoiseries, etc. ; mais son commerce principal consiste dans les vins et eaux-de-vie, produits des vignobles nombreux qui l'avoisinent, et particulièrement dans ses vins blancs, assez estimés. — *Curiosités :* les deux églises *St-Pierre*, édifice très-ancien, et *St-Maclou* dont le maître autel, de bois sculpté et doré, est très-curieux ; une belle rue, la promenade, et, sur la montagne près de la ville, les ruines d'un ancien château détruit par les Vandales. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Paris, Troyes, Chaumont* et *Bâle.* — *Pop.* 4,200 *hab.*

Près de *Bar*, au bourg de *Soulaine*, est un gouffre qui fait tourner deux moulins, et dont les eaux, à l'approche de l'orage, jaillissent dans les airs.

CHAUMONT-EN-BASSIGNY (Haute-Marne) *Calvus Mons.* — *Hôtels :* de l'Écu-de-France ; de l'Arbre-d'Or ; de la Fontaine ; de la Poste. — Chef-lieu de préfecture, sur la *Suize.* La ville est assise sur le penchant d'une montagne ; tribunaux de première instance et de commerce, collége, théâtre. — *Curiosités :* sa position ; l'*Hôtel de ville*, la salle principale décorée du buste de Henri IV ; le *Palais de Justice*, le portail de l'*église* du collége ; la bibliothèque, de 35,000 vol. ; le *Cabinet de physique* ; la jolie *Promenade* en fer-à-cheval ; les débris de ses fortifications ; l'*Arc de triomphe*, commencé sous Napoléon et terminé sous Louis XVIII ; les ruines du château de *Haute-Feuille.* — *Commerce :* fer, fabriques de bas de laine, droguets, coutellerie. — *Voit. pub.* tous les jours pour *St-Dizier, Vassy, Langres, Bourmont, Paris, Bâle.* Chaumont est la patrie du sculpteur Bouchardon et du jésuite Lemoine. — *Pop.* 6,000 *hab.*

A 1 kil. environ, se trouvent les cascades de la *Marne.*

LANGRES (Haute-Marne). — *Hôtels :* les Trois-Marchands ; la Poste ; l'Europe ; le Faisan ; l'Étoile ; la Comète. — Ville fort ancienne située sur une montagne escarpée de tous les côtés, à l'exception de celui du midi. Son élévation est de 444 mètres au-dessus de la mer ; c'est un des plateaux les plus élevés de France. Son nom primitif était *Andomatunum.* Les Romains lui donnèrent celui de *Lingonum* [1], et aux peuples de son

[1] *Cæsar ad Lingones litteras misit.* CÆSAR.

territoire celui de *Lingones*. Sous-préfecture, tribunaux, collége, évêché, séminaire, grand et petit théâtre, musée naissant. — *Curiosités :* on y remarque l'*Arc de triomphe* a double arcade, renfermé dans les remparts a l'ouest de la ville : la tradition attribue l'érection de ce monument aux deux empereurs Gordien père et fils ; la *Cathédrale*, beau monument de la fin du XIe siècle, sa façade est moderne : du haut de ses tours on jouit d'une vue superbe ; l'*Hôtel de ville*, où se trouve une *bibliothèque* de 30,000 vol. ; l'*hôpital de la Charité;* la jolie *fontaine de la Grenouille*, à l'extrémité de la belle promenade de *Blanche-Fontaine*. A 1 kil. de la ville, au nord-ouest, la source d'*Erbolotte* s'échappe d'une roche escarpée dans un site agreste. Trois rivières considérables, la *Marne*, la *Meuse* et la *Vingeanne*, naissent aux environs de la montagne. — *Commerce* de coutellerie renommée et de pelleterie avec la *Suisse*. Langres a vu naître Diderot. — *Pop.* 8,700 *hab*.

CHATEAUX : à *Changey*, 1 myr. de *Langres :* il est magnifique ; à *Charmoilles*, 1 myr. 1 k l., il y en a trois, dont un seul a conservé ses tours.

A dix minutes de *la Bolan-chasse*, on est sur le sommet de la grande chaîne de montagnes : à gauche, on aperçoit le *Ballon* ou montagne de *Saint Antoine;* à 10 myr. à l'est, les *Vosges ;* à 12 myr. à gauche les montagnes de la *Suisse* : belle vue entre le grand et le petit bois.

ROUTE 482.

DE PARIS A BELFORT, 42 myr. 4 kil.

De Paris à Langres (v. la route ci-dessus),	28 m.	9 k.
Les Griffonottes,	1	3
Le Fayl-Billot,	1	1
Cintrey,	1	3
Combeau-Fontaine,	1	2
Port-sur-Saône,	1	2
Vesoul,	1	3
Calmoutier,	1	1
Lure,	1	8
Champagney,	1	8
BELFORT,	1	4

FAYL-BILLOT (Haute-Marne), — *Hôtel* du Lion-d'Or. - Gros bourg avec de jolies maisons et un bon commerce de coutellerie. — *Pop.* 2,600 *hab.*

COMBEAU-FONTAINE (Haute-Saône), beau village agréablement situé, avec clocher en ardoises de couleur. — *Commerce :* bestiaux, chevaux. — *Pop.* 800 *hab.*

PORT-SUR-SAONE (Haute-Saône) gros bourg sur la *Saône.*— *Curiosités :* le pont, les forges ; dans une petite île près du pont, on remarque les ruines d'une ancienne forteresse. — *Commerce :* bestiaux, fer ; construction de bateaux sur le port, fabriques de cardes. — *Pop.* 2,100 *hab.*

VESOUL (Haute-Saône), *Vesulum.* — *Hôtels :* de la Cigogne ; de la Madeleine ; de l'Aigle-Noir. — Chef-lieu de préfecture, sur la rive droite du *Drugeon*, collége de première classe, séminaire, pépinière départementale, orangerie, dépôt d'étalons, société d'agriculture, théâtre. — *Curiosités :* l'*Hôtel de la préfecture*, construit en 1822 ; l'*Hôtel de ville*, de 1766 ; le le *Palais de justice*, de 1770 ; la *Halle*, de 1772 ; la *Cathédrale*, dont le maître-autel est magnifique ; les *promenades* aux Allées-Neuves, où sont des bains de vapeur ; l'*Orangerie*, la *Salle de spectacle*, les *Casernes*, la *Bibliothèque*, de 23,000 vol. ; un cabinet de physique et d'histoire naturelle ; collection minéralogique. — *Commerce :* épicerie, quincaillerie, draperie, tuilerie, vins. — *Voit pub.* tous les jours pour *Paris*, *Besançon*, *Luxeuil*, *Dijon*, *Lure*, *Épinal*, *Mulhausen*, *Plombières*, *Villersexel*, *Jussey*. — *Pop.* 6,000 *hab.*

A dix minutes de la ville, sont les

sources minérales de *Rèpes*. Ces eaux ont joui d'une certaine réputation.

EXCURSIONS : à 4 kil. de Vesoul près du village de FROTEY, le *Frais-Puits*. Dans une montagne à 4 kil. de *Vesoul*, on trouve une caverne d'environ 33 mètres de profondeur. Au fond est un gouffre très-étroit, nommé puits, d'où il ne sort ordinairement qu'un très-petit filet d'eau ; mais, lorsqu'il a plu plusieurs jours de suite, l'eau mont rapidement, s'élance à 8 ou 10 mètres du puits, et en quelques heures inonde les campagnes voisines.

A 2 kil., au *Trou-de-la-Beaume*, grotte remarquable qui a 8 kil. de longueur ; on y a trouvé des fossiles.

A SCEY-SUR-SAÔNE (Haute-Saône) où s'élevait jadis un superbe château démoli à la révolution, et dont il ne reste presque rien, excepté les caves qui sont fort belles, il y a des forges magnifiques appartenant au marquis de Beauffremont. Des médailles et quelques restes de maçonnerie trouvés auprès d'une source d'eau salée font penser que les Romains ont habité ce lieu. — *Pop.* 2,100 *hab*

A VILLERSEXEL (Haute-Saône), 1 m. 2 kil. E. de *Vesoul*. Cette petite ville est dans une position délicieuse ; son *château*, un des plus beaux de la France, appartient à M. le marquis de Grammont, neveu du général Lafayette. L'*église* et l'*hopital* fondé par le grand-oncle de M. de Grammont sont deux beaux monuments. — *Pop.* 1,500 *hab*.

A la montagne de *Grammont*, peu éloignée de *Villersexel*, camp romain : vue admirable.

Châteaux, ruines romaines et druidiques, aux environs de Vesoul.

A *Arroz* village du canton de Scey-sur-Saône, 2 myr., plusieurs pierres druidiques.

A *Baignes* village du même canton à 2 myr., restes d'un aqueduc antique.

A *Bourguignon-les-Morey*, 4 myr., restes d'un camp romain.

A *Charriez*, 1 myr. 2 kil., restes d'un camp romain.

A *Colombier*, 6 kil., deux vieux châteaux.

A *Echenoz-la-Méline*, deux grottes : 1° trou de la Roche, 2° trou de la Baume, fort curieuses.

A *Fondremand*, village du canton de Rioz à 22 kil. de Vesoul, antiquités romaines.

CALMOUTIER (Haute-Saône), village sur la *Colombe*. — *Curiosités* : les restes d'une voie romaine ; belle grotte au fond de laquelle coule une fontaine ; gouffre d'où se précipitent avec fracas les eaux de plusieurs sources ; exploitation de minerai de fer. — *Pop.* 1,000 *hab*.

LURE (Haute-Saône), *Lutera*. — *Hôtels* : de l'Écu de France, bien tenu ; des Voyageurs. — Petite ville dans une plaine humide n'ayant qu'une longue et large rue à laquelle aboutissent d'autres petites rues ; avec sous-préfecture, collége, société d'agriculture, salle de spectacle. — *Curiosités* : le magnifique *Hôtel de ville*, construit en 1836 ; l'*Église* ; l'ancienne abbaye, maintenant la sous-préfecture. — *Commerce* : vins, grains, fromages, filatures de coton, bonneterie, chapellerie, marché tous les 8 jours et foire tous les 15 jours. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Besançon*, *Luxeuil*, *Belfort*, *Vesoul*. — *Pop.* 3,250 *hab*.

EXCURSIONS : à MELISEY (Haute-Saône), 1 m. de *Lure*, belle carrière de granit non exploitée et excellents fromages. — *Pop.* 2,400 *hab*.

A CHATEAU-LAMBERT (Haute-Saône), carrière de granit dans laquelle il y a des paillettes micacées imitant l'or.

A FAUCOGNEY (Haute-Saône), 2 myr. 4 kil., petite ville au pied de rochers escarpés. Les baigneurs qui fréquentent les eaux de *Luxeuil* vont ordinairement visiter le vallon de *Faucogney* : bons poissons, excellent kirschwasser. On y exploite des pierres à rasoir. Sur le sommet de la montagne voisine est une église fort ancienne dédiée à Saint-Martin.

HÉRICOURT, 8 kil. de *Lure*, petite ville de 3,600 hab. presque tous protestants. On y remarque l'ancien *Château*, quelques ruines curieuses et des fabriques de cotonnades.

CHAMPAGNEY (Haute-Saône), village, avec mines de charbon de terre

appartenant en partie à M. Kœchlin.— *Pop.* 3,100 *hab.*

Après *Champagney*, montagne à gravir : descendre de diligence, suivre le sentier à gauche pratiqué sur la butte; au haut, vaste horizon, magnifique vue de la chaine des Vosges!!!

BELFORT (Haut Rhin).—*Hôtel:* de l'ancienne Poste, bonne maison; du Commerce; le Canon d'Or). – Petite mais forte ville, sur la rive gauche de la *Savoureuse*, sous-préfecture, tribunaux, collège, bibliothèque : centre de sept routes.—*Curiosités :* l'*Hôtel de ville*; la belle *Église paroissiale*, construite en 1728; l'*Hôpital militaire;* la bibliothèque, qui contient 20,000 vol.; le *Collége*, les promenades, le château fort, d'où l'on découvre une vaste étendue de pays en *Allemagne;* la place d'Armes; les jardins de M. Boillot, à 1 kil. de la ville.—*Commerce :* le produit des forges, roulage, vins, eaux-de-vie. kirschwasser renommé, fromages, fil de fer, laiton, quincaillerie. — *Voit pub.* tous les jours pour *Paris*, *Lyon*, *Strasbourg*, *Bâle*, *Berne.*—*Pop.* 5,500 *hab.*

A Beaucourt (Haut-Rhin), a 2 myr. de *Belfort*, est une horlogerie mécanique où l'on confectionne d'un seul coup les principales pièces qui composent le mouvement d'une montre.

ROUTE 483.

Communication de Belfort à Huningue, 6 myr. 4 kil.

Chavanne-sur-l'Étang,	1 m.	5 k.
Altkirch,	1	9
Loch-Wurth,	1	3
Saint-Louis (v. route 212),	1	5
Huningue,	0	2

ALTKIRCH (Haut-Rhin),—*Hôtels :* de la Tête-d'Or; du Bœuf-Couronné.— Petite ville sur un coteau baigné par l'*Ill*, avec sous-préfecture, collége. — *Curiosités :* la promenade en forme de boulevard, les vieilles tours, la rubannerie de St-Morant.—*Commerce :* bestiaux, grains, vins.—*Cafés :* Roland, la Couronne.—*Voit. pub.* pour *Bâle.* —*Pop.* 3,400 *hab.*

Excursion : à *la* Ferrette, 1 myr. 5 kil. S.-S.-E. d'*Altkirch*, petit village de 800 hab.—*Curiosités:* sur la montagne, magnifique *Château* du moyen âge; il renferme un puits de 200 mètres de profondeur taillé dans le roc.

HUNINGUE (Haut-Rhin).—*Hôtels :* le Corbeau; la Ville-de-Paris.—C'était encore en 1814 une place de guerre importante, construite par Vauban. La ville est peuplée de plus de 7,000 hab ; mais ses fortifications ont été détruites en 1815, d'après le traité entre la France et les alliés.—*Curiosités :* l'*église Saint-Louis*, les *Casernes*, la place et ses vastes bâtiments, le monument élevé au général Abatucci. — *Pop.* 1,000 *hab.*

ROUTE 484.

De Belfort à Montbéliard, 1 myr. 8 kil.

MONTBÉLIARD (Doubs), *Mons Pilligardæ.* – *Hôtels :* de la Balance; du Lion Rouge, des Treize-Cantons. — Chef-lieu de sous-préfecture, tribunal de prem. instance, collége, hôpital civil, bibliothèque publique riche d'un grand nombre de manuscrits précieux et de 10,000 vol. Sa population, qui en majeure partie professe la religion réformée, est très industrieuse. On trouve dans cette ville des fabriques de percales, d'indiennes, tissus de coton, bonneterie, filature, horlogerie, tanneries, dont les produits réunis représentent une valeur annuelle d'environ 1,200,000 fr. – *Curiosités :* le *Châ-*

teau, bâti sur un rocher qui domine la ville; l'*Hôtel de ville*, les *Halles*, l'*église de St-Martin*, les *fontaines publiques*, de jolies promenades, l'*église St-Georges*, et la belle statue en bronze élevée à la mémoire de Georges Cuvier, né dans cette ville. Ce monument est de David d'Angers. — *Commerce :* grains, vins, eaux-de-vie, fromage.—*Voit. pub.* tous les jours pour *Besançon*, *Colmar, Belfort.*—*Pop.* 5,600 *hab.*

OUVRAGE A CONSULTER : *Annuaire du Doubs*, par M. Laurens.

ROUTE 485.

De Belfort à Porentruy, 3 myr. 6 kil.

Delle,	2 m.	1 k.
PORENTRUY,	1	5

DELLE (Haut-Rhin). — *Hôtel :* du Soleil. — Petite ville près de la *Halle*. —*Curiosités :* l'ancien *Château*, surmonté de trois tours et situé sur un rocher, fut dévasté en 1674. Fabrique de colle forte.—*Pop.* 1,000 *hab.*

PORENTRUY (Suisse), petite ville en quelque sorte chef-lieu du bailliage du Jura. Elle a des tanneries: le château offre un joli point de vue.

ROUTE 486.

DE PARIS A BOURBONNE-LES-BAINS (2 routes).

1re ROUTE, PAR LANGRES, 33 myr. 1 kil.

De Paris à Langres (*v.* route 4?1),	28 m.	9 k.
Montigny,	2	2
BOURBONNE-LES-BAINS,	2	0

BOURBONNE-LES-BAINS (Haute-Marne).—*Hôtels :* du Commerce; des Vosges; de la Tête-de-Bœuf. — Petite ville au confluent de la *Pence* et de la *Borne*, avec un bel hôpital militaire de plus de 500 lits.—*Curiosités :* les restes d'une voie romaine, l'église, l'hôpital militaire.—*Pop.* 3,900 *hab.*

Eaux minérales. Il y a deux sources à Bourbonne : source de la *Fontaine*, 55° centigrades; source du *Grand-Bassin*, 52°. Cette eau est particulièrement en usage dans le traitement de la paralysie et des rhumatismes. On l'emploie aussi pour les vieilles entorses et les fractures vicieusement réduites.

Bourbonne est un des établissements les mieux tenus de *France*. Les appartements sont vastes et bien distribués, contenant environ 50 baignoires, et pouvant satisfaire aux besoins de plus de 1,000 visiteurs, dont le nombre dépasse annuellement 800, sans compter les militaires, ce qui fait un revenu de 3 à 400,000 fr. à cette petite localité. Le prix d'une chambre varie de 50 c. à 5 et 6 fr. Table d'hôte de 2 fr. 50 c. et 3 fr. Le prix d'un bain est de 75 c., celui d'une douche de 75 c., d'une étuve de 30 c.

On trouve à l'établissement un fort beau jardin, un grand et un petit salon.

Il y a à *Bourbonne* de magnifiques promenades, entre autres celle de *Montmorency*.

La saison des bains s'ouvre en juin et finit en octobre [1].

[1] Voir *Bains d'Europe*, 1 vol. in-18, chez L. Maison, Paris.

OUVRAGE A CONSULTER : *Lettre à M. Hase*, sur une inscription trouvée à *Bourbonne*, 1833; couronnée par l'Institut, chez Leclert, libraire. L'auteur établit que cette ville est toute romaine.

ROUTE 487.

DE PARIS A BOURBONNE-LES-BAINS.

2e ROUTE, PAR CHAUMONT, 30 myr. 6 k.

De Paris à Chaumont (*v.* route 481),	25 m.	4 k.
Mandres,	1	7
Montigny,	1	5
BOURBONNE-LES-BAINS,	2	0

ROUTE 488.

Communication de Bourbonne à Bains, 6 myr. 2 kil.

Jussey (*v.* route 468),	2 m.	3 k.
Vauvillers,	2	0
BAINS (*v.* route 503),	1	9

De Bourbonne à Luxeuil, 6 myr. 9 kil.

De Bourbonne à Vauvillers (*v.* ci-dessus),	4 m.	3 k.
LUXEUIL (*v.* route 480),	2	6

De Bourbonne à Saint-Sauveur, (Haute-Saône), 7 myr.

De Bourbonne à Vauvillers (*v.* ci-dessus),	4 m.	3 k.
SAINT-SAUVEUR,	2	7

ROUTE 489.

DE PARIS A CHAUMONT-EN-BASSIGNY, 25 myr. 4 kil.

(*V.* route 481.)

ROUTE 490.

Communication de Chaumont à Bar-le-Duc, 10 myr.

Vignori,	2 m.	1 k.
Joinville (*v.* route 173),	2	3
La Neuville,	1	6
Saint-Dizier (*v.* route 192),	1	6
BAR-LE-DUC (*v.* route 192),	2	4

De Chaumont à Dôle, 13 myr. 2 k.

De Chaumont à Langres (*v.* route 481),	3 m.	5 k.
De Langres à Gray (*v.* route 465, et lisez en sens inverse),	5	5
Pesmes,	1	9
DÔLE (*v.* route 455),	2	3

De Chaumont à Nancy (3 routes).

1re, *par Rimaucourt*, 11 myr. 2 kil.

Rimaucourt,	2 m.	4 k.
Prez-sous-la Fauche,	1	3
Neufchâteau (*v.* route 498),	1	7
Martigny,	1	3
Colombey (Meurthe),	1	2

Bainville,	1	8
Nancy, (v. route 173),	1	5

2e, *par Neufchâteau*, 13 myr. 1 kil.

Mandres,	1 m.	7 k.
Clefmont,	2	3
Saint-Thiébault (Haute-Marne),	1	3
Neufchâteau (v. route 498),	2	0
Neufchateau a Nancy (v. la 1re route),	5	8

3e, *par Dommartin*, 15 myr. 6 kil.

Juzennecourt,	1 m.	7 k.
Colombe-les-deux-Églises,	0	8
Dommartin,	2	4
De Dommartin à Nancy (v. route 173),	10	7

ROUTE 491.

DE PARIS A COLMAR, 47 myr. 6 kil.

De Paris à Lunéville (v. route 201),	36 m.	7 k.
Menil-Flin,	1	7
Raon-l'Etape,	1	8
Saint-Dié,	1	6
Fraize,	1	6
La Poutroye,	2	1
Colmar,	2	1

Bacarat (Meurthe), à 2 myr. 4 kil. S.-E. de *Lunéville*, petite ville au pied d'une montagne sur la *Meurthe*.—*Curiosités :* la manufacture de cristaux, belle et importante, renommée par la qualité de ses produits. Elle emploie 600 personnes, qui sont logées dans l'établissement.—*Commerce :* bois et planches.—*Pop.* 3,300 *hab.*

SAINT-DIÉ (Vosges).—*Hôtels :* de la Poste, où descendent les messageries; du Commerce.—Très-jolie ville sur la *Meurthe*, qui n'est ici qu'un torrent, avec sous-préfecture, évêché, séminaire qu'on a agrandi et où l'on a construit une nouvelle chapelle, école normale, collége, tribunaux, bibliothèque de 7,500 vol., salle de spectacle.—*Curiosités :* la grande rue, les maisons de même forme qui la décorent, l'Hôtel de ville nouvellement restauré, les sources d'eaux minérales. — *Commerce :* toiles de chanvre et de lin, bestiaux, fer, bois, bière.—*Voit. pub.* tous les jours pour *Nancy, Colmar, Épinal.*—*Pop.* 8,700 *hab.*

Excursions : sur les montagnes voisines, points de vue; sur la montagne d'*Ormont*, la *Roche-des-Fées*, rochers sous lesquels est un antre profond.

A Gérardmer (Vosges), 2 myr. 4 kil. S. de *St-Dié*, petite ville située au milieu des montagnes des *Vosges*, sur la *Valogne*. — *Curiosité : l'Église paroissiale*, joli édifice entouré de terrasses ombragées. — *Commerce :* fromages *anisés*, connus sous le nom de *géromé*.—*Pop.* 5,900 *hab.*

FRAIZE (Vosges), village sur un des bras de la *Meurthe*. — *Curiosités :* dans les environs, mine de cuivre non exploitée.—*Pop.* 2,600 *hab.*

LA POUTROYE (Haut-Rhin), village sur la Wess, 2,700 hab. A peu de distance, le *lac Blanc* et le *lac Noir* méritent d'être visités.

COLMAR (Haut-Rhin).—*Hôtels*: des Deux-Clefs; l'Ange, bonne maison; les Trois-Rois et la ville de Lyon sont de second ordre.—Chef-lieu de préfecture, cour d'appel, collége, théâtre, orangerie, pépinière, bains. Elle est arrosée par les eaux de la *Fecht* et de la *Lauch*

— *Curiosités :* la *Cathédrale*, édifice du XIIIe siècle; le clocher est très-élevé, et par un temps clair on y voit la flèche de la cathédrale de Strasbourg, les Alpes, la chaîne des Vosges et les montagnes de la Forêt-Noire; de la galerie supérieure on peut facilement distinguer 800 villes et villages de l'Alsace et du pays de Bade. L'intérieur n'offre rien de bien remarquable. *L'église du Collége*, bâtie en 1750 par les jésuites; l'ancienne *église des Dominicains*, convertie en halle au blé; le *Temple protestant*, l'*Hospice civil*, la *Cour d'appel*, le *Tribunal civil*, les maisons d'*arrêt* et de *justice;* la *Bibliothèque*, riche d'environ 40,000 vol. et de pré-

cieux manuscrits; le *Collége*. La place de la Cathédrale, où se tient un marché hebdomadaire fréquenté par les habitants de plus de 50 villages; on vient d'y construire une jolie caserne pour recevoir un régiment de cavalerie. L'*Abattoir* est d'une construction moderne très-remarquable. Les principales promenades sont les boulevards qui entourent la ville, le Champ-de-Mars, la pépinière et l'ancien cimetière du côté d'*Horbourg*, à 2 kil. de la ville. Beaux jardins hors de la porte de *Bâle*. A 1 kil, sur le *Logelbach*, sont les vastes manufactures de MM. Hausmann frères et Hersog. Dans la bibliothèque annexée au collége, on voit quelques tableaux de Martin Schœn, Albert Dürer et Grandwald. – *Cafés :* d'Alsace, très-bien tenu; du Champ-de-Mars, sur la promenade de ce nom : on y fait de la musique; c'est le rendez-vous du beau monde; du Chemin-de-fer. — *Commerce :* cotonnades, épiceries, vins, liqueurs, farines, grains.

Patrie du général Rapp et du poëte Pfeffel, que les Allemands appellent leur La Fontaine.—*Pop.* 19,200 *hab.*

Chemin de fer de Bâle à Strasbourg. —*Voit. pub.* pour Nancy, Ribeauvillé, Munster, Soultz, Guebwiller, Neuf-Brisach, Fribourg.

OUVRAGE A CONSULTER : *Statistique générale du département du Haut-Rhin, publiée par la société industrielle de Mulhouse*, mise en ordre par Achille Penot, 1 vol. in-4°, Mulhouse, Risler et compagnie, 1831.

VIEUX CHATEAUX DU HAUT-RHIN.—CANTON DE SAINTE-MARIE-AUX-MINES : Tour de Bilstein non loin du village d'Aubure; à *Eschery*, château ruiné. CANTON DE RIBEAUVILLÉ : à *Ribeauvillé* château de *Ribeaupierre*, sur la cime de la montagne, à l'ouest de la ville; sur la pente, ruines de deux châteaux de *Giersberg*, jadis *Stein*, et de *St-Ulric*, ou château inférieur, près de *Berckheim*, au nord, château ruiné de *Reichenberg ;* à *St-Hippolyte*, ruines du château de *Hoh-Kœnigsberg*, à 7 kil. de *Sélestat*. CANTON DE KAYSERSBERG : à *Kaysersberg*, château ruiné, bâti sous Frédéric II; à *Katzenthal*, ruines du château de *Weineck*, détruit en 1502; *Riquevhir*, vieux château. CANTON DE LA POUTROYE : près de la *Baroche* (Zell), sur une haute montagne pointue, ruines du château de *Hohenbach*; à 4 kil. E. au-dessus du village de *Bonhomme*, château ruiné de *Judenbourg*. CANTON DE WINSENHEIM : à 2 kil. d'*Eguisheim*, château de ce nom; à *Wottlosheim*, château de *Martinsbourg*. CANTON DE ROUFFACH : *Hattstadt*, les ruines du château de *Hon-Hattstadt*. CANTON DE SOULTZ : près de *Berwiller*, château ruiné de *Weckethal;* à *Hartsmansweiler*, château d'*Olviller*. CANTON DE GUEBWILLER : près de *Bergholz*, château ruiné. CANTON D'ALTKIRCH : à *Freningen*, château de M. *Reinach*. CANTON DE FERETTE : château sur un rocher; à *Kiffis*, château de *Blochmont;* à *Liebsdorf*, ruines du château de *Liebeinstein ;* à *Lucelle*, ruines du château de *Lewemberg*. CANTON DE HUNINGUE : à *Blotzheim*, château de la famille d'Anthès. CANTON DE HARSHEIM : à *Illzach*, château ruiné. CANTON DE SAINT-AMARIN : à *Husseren*, château de MM. Cros, Davillers et compagnie. CANTON DE THANN : à *Thann*, ruines du château d'*Engelbourg*. CANTON DE CERNAY : à *Ulfholz*, ruines du château de *Herenfluch*.

KAISERSBERG (Haut-Rhin), à 1 myr. de *Colmar*, est une ville de 3,300 hab. qui n'a de remarquable que ses environs. A *Sigolsheim*, église du XIe siècle.

A 4 kil. de *Colmar*, à *Winsenheim*, où commence la vallée de *Munster*, une des plus belles de l'*Alsace*, sont les ruines de *Plixbourg*, *Hoh-Landsberg*, et d'autres vieux châteaux.

WINTZENHEIM (Haut-Rhin), situé au pied d'une montagne, a 3,900 hab. Du haut de cette montagne, superbe panorama qui présente à l'œil *Bâle*, *Strasbourg* et les *Alpes*.

A 4 kil. S. de *Colmar*, est

EGUISHEIM (Haut-Rhin), dont les trois tours (Dreien-Exen) méritent d'être visitées.—*Pop.* 2,200 *hab.*

MUNSTER (Haut-Rhin). — *Hôtel :* de la Cigogne. — Cette petite ville, chef-lieu de canton, est à 1 myr. 8 kil. de *Colmar* ; elle est située sur la *Fecht*. Ses plus beaux ornements sont les bâ-

timents que MM. Hartmann y ont fait élever pour leurs manufactures et leur demeure, ainsi que les magnifiques plantations dont ils les ont fait entourer. La filature de coton de ces négociants occupe 2,500 à 3,000 ouvriers. On y vend annuellement pour 1,200,000 fr. de coton filé. MM. Humann ont un très-beau jardin anglais avec un temple des Muses, dédié aux compositeurs les plus célèbres. En face de la manufacture, sur une montagne, sont les ruines du château de *Schwartzhembourg*. La montagne est un séjour délicieux que M. Frédéric Humann a changé en jardin : belle vue sur les divers points de cette montagne. A 1 kil., aqueduc, dont les bords offrent une agréable promenade. — *Commerce :* kirchwasser, beurre, fromage, forges, mines de fer et de plomb.—*Voit. pub.* tous les jours pour *Colmar.—Pop.*, y compris divers hameaux, 4.500 *hab.*

GUEBWILLER (Haut-Rhin), chef-lieu de canton, à 2 myr. S.-S.-O. de *Colmar*, dans une contrée charmante sur la *Lauch ;* cette ville est dominée par de riches vignobles.—*Curiosités :* l'*Église paroissiale*, *nouvelle église ;* la belle église de Saint-Léger, qui date du XIe siècle ; l'église collégiale, bel édifice construit en 1766 ; la grande filature de M. Schlumberger, la manufacture de rubans de soie de MM. Debari-Thérian, la maison de Mme Burckhard, à l'extrémité N.-O. de la ville.—*Voit. pub.* tous les jours pour *Colmar* et *Mulhausen.*—*Pop.* 4,000 *hab.*

GUEBERSCHWIHR (Haut-Rhin), bourg, 8 kil. de *Colmar.* — *Curiosités :* l'église, les restes de l'enceinte et plusieurs maisons.—*Pop.* 1,700 *hab.*

ROUTE 492.

De Colmar à Strasbourg par le chemin de fer de Bâle à Strasbourg, 6 myr. 7 kil.

Stations.	*Distance de Strasbourg.*
STRASBOURG,	0 kil.
Geispolsheim,	10
Fegersheim,	13
Limersheim,	17
Ernstein,	21
Matzenheim,	24
Benfeld,	28
Kogenheim,	33
Ebersheim,	38
SCHELESTADT,	45
Saint-Hippolyte,	50 kil.
Ribeauvillé,	54
Ostheim,	57
Bennwihr.	61
COLMAR,	67

Cinq convois par jour.

Il y a à toutes les principales stations du chemin de fer des omnibus et autres voitures pour toutes les directions.

ROUTE 493.

Communication de Colmar à Neuf-Brisach, 1 myr. 5 kil.

NEUF-BRISACH (Haut-Rhin), ville fortifiée par Vauban, près de la rive gauche du *Rhin*. Ses rues sont tirées au cordeau, ses maisons de même hauteur, ses remparts offrent une belle promenade; les *casernes* et l'*église paroissiale* sont de beaux édifices. Les canaux de *Vauban* et de *Monsieur* passent dans les glacis et y forment un port.—*Commerce :* calicots, brasseries. — *Pop.* 1,850 *hab.*

A 2 kil., sur les bords du *Rhin*, est le fort *Mortier*, près duquel est un bureau de douanes.

ROUTE 494.

De Colmar à Mulhouse (2 routes).

1re *route, par Meyenheim*, 4 myr. 4 kil.

Hattstatt,	1 m.	0 k.
Meyenheim,	1	4
MULHOUSE,	2	0

MULHOUSE (Haut-Rhin).—*Hôtels* : de Paris, avec jardin, café et restaurant; de la Maison-Rouge; du Lion-Rouge; de la Cigogne; de l'Ange; de New-York.—Ville agréablement située dans une île formée par la rivière d'*Ill*. Elle possède un comptoir de la Banque, un tribunal de commerce et un conseil de prud'hommes. — *Curiosités : l'église réformée de Saint-Étienne*, l'*église paroissiale catholique*, l'*Hôtel de ville*, l'*ancien* et le *nouvel Hôpital*, le *Collége*, plusieurs *habitations* de manufacturiers; le *Cercle social*, bel édifice; le *nouveau quartier*, où se trouvent la *Banque*, la *Poste aux lettres* et les deux avenues ou galeries à colonnades, occupées par des magasins élégants; jardin au milieu ; au fond le beau local de la Société industrielle; les rues d'Altkirch et de Bâle partant du nouveau quartier; le *Cabinet d'histoire naturelle* et la *Bibliothèque* de la Société industrielle ainsi que celle de la *ville:* au rez-de-chaussée de ce bel établissement se tient la *bourse* chaque mercredi; collection des *produits manufacturés* de tous les pays; *Collection minéralogique*.

Les principales *places* publiques sont la place de la *Réunion*, celle des *Victoires*, de la *Concorde*, des *Exercices-Militaires*. Au dehors, on doit visiter la vigne (*Ribberg*), la forêt des sapins (*Tannenwald*); et autour de la ville plusieurs belles campagnes, le *canal du Rhône au Rhin* et la *station du chemin de fer* près du bassin dudit canal. Cette ville, qui formait une république à part, alliée des Suisses, est depuis 1798, date de sa réunion à la France, le centre de l'industrie du département du Haut-Rhin : ses manufactures, qui s'étendent sur un vaste rayon, occupent au delà de 60,000 ouvriers; la confection des indiennes est la principale branche d'industrie des habitants de Mulhouse. Parmi les grandes manufactures, il convient de citer celles de MM. Dolfus Mieg et compagnie, qui emploient 1,200 ouvriers; Blech, Steinbach et Mantz, Hofer frères et Gros jeune et compagnie; la filature de MM. Ch. Naegely et compagnie, de 80,000 broches; les *ateliers* de construction de MM. André Kœchlin et compagnie, et J.-J. Meyer et compagnie.

Commerce : grains, vins, eaux-de-vie, épicerie, etc.—*Cafés* : Casino; de la Bourse; café Altenberger, avec glacière; restaurant Nitschelm, place de la Bourse; *Tivoli*, avec tir au pistolet et belle vue, jolie promenade près de la ville et du Casino.

Pour *Paris*, la *Malle-poste* de Bâle à Paris passant à Mulhouse de 4 à 5 heures du soir.

Messageries Générales, à l'hôtel de la Cigogne; *Nationales*, diligences pour *Lyon* par *Besançon* et *Châlon*, à l'hôtel de Paris.—*Voit.* partant tous les jours de divers hôtels pour *Bâle*, *Altkirch*, *Colmar*, et autres villes environnantes. Distribution des courriers à 7 heures du matin en été, en hiver à 9 heures; départ à 3 h. 1/2 du soir.

Chemins de fer d'Alsace; arrivée et départ de 5 convois par jour pour toutes les sections.—*Pop*. 29,300 *hab*.

ENSISHEIM, à 1 myr. 2 kil. de *Mulhouse*, ville bien bâtie et peuplée de 2,700 hab. — *Curiosités : l'Eglise paroissiale*; l'*Hôtel de ville*, la *Maison centrale* de détention.

2e *route, par Issenheim*, 4 myr. 4 k.

Hattstatt,	1 m.	0 k.
Issenheim,	1	3
MULHOUSE,	2	1

ROUTE 495.

De Colmar à Phalsbourg, 9 myr. 3 kil.

Ostheim,	1 m.	0 k.
Sélestat (*v.* route 210),	1	3
Obernay (*v.* route 210),	2	3
Wasselonne (*v.* route 198),	2	3
Saverne (*v.* route 179),	1	5
PHALSBOURG (*v.* route 179),	0	9

EXCURSIONS : à ORSCHWILLER (Bas-Rhin), village de 1,000 hab., situé à 5 kil. O.-S.-O. de *Sélestat*.— *Curiosités:* sur la pente d'une montagne, ruines superbes du château de *Kœnigsbourg*, qui fut le plus considérable de toute l'Alsace : vue magnifique.

ANDLAU (Bas-Rhin), 1 myr. 3 kil. de *Sélestat*, château en ruine flanqué de deux tours rondes. A 2 kil. de ce château, dans le canton de Barr, sont les ruines pittoresques de celui de Spesbourg.

ROSHEIM (Bas-Rhin). — *Hôtels :* du Pied-de-Bœuf; du Cerf. — A 2 myr. 5 k. N. de *Sélestat*, petite ville dans une charmante vallée sur le *Mogel*.—*Curiosités :* son église fondée avant le XIe siècle; les anciennes murailles flanquées de tours et percées de trois portes; l'*Hôtel de ville*, la *Promenade*, *Bains minéraux ;* mines de fer aux environs. *Pop.* 3,900 *hab.*

Dans le canton de Rosheim, on trouve les châteaux de *Dreystein*, de *Nagelschloss*, de *Hohenburgwiller*, de *Lutzelbourg* et de *Rathsamhausen*.

MOLLKIRCH (Bas-Rhin), 2 myr. 6 kil. de *Sélestat*, village de 1,100 hab. — *Curiosités :* le château de *Girbaden*, vastes ruines; à côté on remarque la *chapelle de Saint-Valentin*, pèlerinage très-fréquenté.

ROUTE 496.

De Mulhouse à Épinal, 10 myr. 6 kil.

Thann,	2 m.	2 k.
Urbey,	1	6
Saint-Maurice,	1	3
La Roche,	1	5
Remiremont,	1	4
Pouxeux,	1	3
ÉPINAL (*v.* route 498),	1	3

THANN (Haut-Rhin).—*Hôtels :* des Deux-Clefs; de l'Ours. — Jolie petite ville au pied des *Vosges*, sur la *Thur :* fabrique de produits chimiques, filatures, imprimerie de mousseline. — *Commerce :* vin de *Rang* très-estimé. *Curiosités :* quelques maisons à la physionomie du moyen âge, historiées avec statues grotesques, etc.; l'*église de Saint-Théobald*, qui date de 1430, passe pour un chef-d'œuvre; elle est surmontée d'une belle flèche à jour, ouvrage très-délicat, et s'élevant à près de 100 m.; la principale entrée de cet édifice est ornée de riches sculptures représentant des saints et des sujets de l'Écriture sainte : c'est une miniature de la cathédrale de Strasbourg. Sur la hauteur, belles ruines du château d'*Engelbourg*. *Chemin de fer* de *Thann* à *Mulhouse*. — *Pop.* 5,900 *hab.*

SAINT-AMARIN, près de la *Thur*, s'occupe de la fabrique de l'acier. —*Pop.* 1,900 *hab.*

EXCURSION : à la fabrique de *Wesserling*, qui vivifie la vallée de *Saint-Amarin*.

Entre les vallées d'*Urbey* et de *Munster*, sur une montagne, est l'église de *Notre-Dame-des-Trois-Épis*.

A 4 kil. de là, sur une montagne pointue, sont les ruines du château de *Hohenack :* belle vue de ces ruines.

BUSSANG, bourg à 27 kil. de Remiremont, près de la première source de la

Moselle, au milieu des montagnes des Vosges, possède au fond d'une gorge sinueuse, dans un bassin que dominent des montagnes de 8 à 1,400 mètres d'élévation, cinq sources d'eaux minérales qui jouissent d'une grande réputation. Elles sont limpides, froides, acidules et ferrugineuses. Elles renferment de l'acide carbonique et petillent comme l'eau de Seltz. On les recommande dans les maladies des voies urinaires, les engorgements lents des viscères et l'affaiblissement des forces digestives. Elles purgent légèrement.

La vallée de Bussang est remarquable par la beauté des femmes, ce qu'on attribue à la pureté de l'air et à la salubrité des eaux. On trouve à Bussang des appartements commodes et agréables pour les buveurs qui y viennent en grand nombre pour passer la belle saison.—*Pop.* 1,700 *hab.*

SAINT-MAURICE (Vosges), village au pied du *ballon d'Alsace*[1], de 1,250 mètres au-dessus du niveau de la mer, qu'on gravit aisément : vaste et magnifique horizon, surtout le matin et le soir. Au N. et à l'O., la riante et pittoresque *vallée du Thillot;* au midi, les fertiles plaines de l'*Alsace*, la montagne de la *Forêt-Noire*, les *Alpes* de la *Suisse* et du *Tyrol.*

REMIREMONT (Vosges). — *Hôtels:* du Cheval-de-Bronze ; de la Poste-aux-Chevaux; des Vosges.—Petite ville sur la *Moselle*, dans une vallée spacieuse dominée par deux hautes montagnes ; sous-préfecture, tribunal civil, collége communal. — *Curiosités :* les maisons, ornées d'arcades; l'*église des Dames*, d'une élégante construction de style byzantin, le *chœur*, et sous laquelle se trouve une jolie crypte; le majestueux *Palais abbatial*, reconstruit en 1750, renfermant la *mairie*, où se trouvent deux beaux tableaux représentant *Jeanne d'Arc* devant ses juges et *Philippe de Valois* demandant l'hospitalité au châtelain de *Broie*; la *Bibliothèque publique*, de 6,700 volumes; le *Cabinet d'histoire naturelle*, riche en minéralogie du pays; le *Collége*, l'*Hospice civil*, avec sa gracieuse *église*.— *Commerce :* beurre, fromage connu sous le nom de *gérardmer* ou *géromé*, bons pâtés de truites, bon kirchwasser. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Mulhouse*, *Nancy*, *Épinal*, *Plombières* et *St-Dié*.—*Pop.* 5,300 *hab.*

Excursions : à *Saint-Mont*, au Monastère ruiné ; à la glacière d'*Érival*, située dans la forêt de ce nom ; à 1 myr. 6 kil., sur les montagnes de *Chèvreroche* et du *Ceu*, admirables par leurs grottes naturelles ; aux cascades de la *Cuve* et de *Miraumont*, dont le saut a 27 mètres d'élévation perpendiculaire; aux *Cascades du Bouchau*, canton de Saulxure. Elles sont situées près de la commune de *Sapois* et à peu de distance de la route de *Remiremont* à *Gerardmer*. La chute se précipite perpendiculairement d'une hauteur de 45 mètres dans un vallon très-étroit. En été, elle est moins curieuse à voir qu'à la fin de l'hiver. Nous conseillons aux amateurs de la visiter pendant les mois d'avril et mai.

1 Dans les Vosges on donne aux montagnes le nom de ballon, comme celui d'alpes en Suisse.

ROUTE 497.

De Saint-Dié à Sélestat, 4 myr. 6 kil.

Gemaingoutte,	1 m.	2 k.
Sainte-Marie-aux-Mines,	1	2
Sélestat (*v.* route 210),	2	2

SAINTE-MARIE-AUX-MINES (Haut-Rhin), *Fannum Sanctæ Mariæ ad Fodinas*. — *Hôtels :* de l'Aigle ; du Commerce ; du Grand-Cerf, avec vastes remises; du Pied-de-Bœuf.—Ville située dans un des vallons les plus pittoresques des *Vosges*, et divisée en deux parties par la *Liepvrette :* elle a des mines d'argent, plomb, cuivre, zinc, cobalt et arsenic. La mine de plomb est principalement exploitée. Sa

fabrique de siamoise occupe plusieurs milliers d'ouvriers au dedans et au dehors. La manufacture de siamoise de MM. Blech frères est distinguée par son étendue et sa beauté. Le kirschwasser du pays est très-renommé. Les environs sont riches en beaux sites, mais l'air est nuisible aux poitrinaires. Le *Bois du Prince*, but de promenade fort agréable. *Eaux minérales.—Voit. pub.* pour *Strasbourg, Colmar, Saint-Dié, Nancy, Epinal.* Service en poste de *Sainte-Marie-aux-Mines* à *Sélestat.* Correspondance avec le chemin de fer de *Strasbourg* à *Bâle.—Pop.* 11,600 *hab.*

Ribeauvillé (Haut-Rhin).—*Hôtels :* l'Agneau ; le Soleil.—Chef-lieu de canton, à 1 myr. 2 kil. de *Colmar* et de *Sélestat.* Cette ville est située à l'entrée de la vallée pittoresque qui traverse la route de *Colmar* à *Sainte-Marie-aux-Mines.* La cime de la montagne qui s'élève à l'ouest de la ville est couronnée par les ruines du château de *Ribeaupierre.* Le beau jardin du *château du Prince* appartient à la famille de Beer. Au-dessous de l'emplacement du château s'élève la belle *église de Saint-Grégoire,* où l'on remarque plusieurs monuments et le caveau sépulcral de la famille Ribeaupierre. La maison commune, au centre de la ville, est un bel édifice.

Ribeauvillé compte plusieurs belles manufactures. Hors de la porte inférieure, plusieurs scieries et la promenade de *Blauelhoff* ou *Herrengarten ;* à une demi-heure de distance, ruines de Notre-Dame de *Dusenbach,* patronne des musiciens de l'*Alsace,* pèlerinage jadis très-fréquenté. *Ribeauvillé* est renommée par ses bons vins.—*Pop.* 7,200 *hab.*

Bergheim (Haut-Rhin), petite ville au pied des *Vosges*, à 13 kil. N. de Colmar, et peuplée de 3,500 hab., a des collines couvertes de vignobles, grands ateliers de tissage de MM. Schœffer frères; sur la hauteur on voit l'antique château de *Reichenberg.* Patrie du peintre Drolling.

Hunawihr (Haut-Rhin), village à 11 kil. N.-N.-O. de Colmar, entre *Ribeauvillé* et *Riquewhir.* Près de ce village, visiter la belle campagne de *Windsbuh.*

De Sélestat à Marckholsheim, 1 myr. 3 kil.

MARCKHOLSHEIM (Bas-Rhin), petite ville sur le *Rhin*, a des blanchisseries de toiles, des fabriques de tabac. —*Pop.* 2,600 *hab.*

ROUTE 498.

DE PARIS A ÉPINAL (2 routes).

1re route, par Neufchateau, 37 myr. 6 kil.

De Paris à Ligny (*v.* route 198),	24 m.	9 k.
Houdelaincourt,	2	3
Domrémy,	2	2
Neufchâteau,	1	1
Houécourt,	1	9
Mirecourt,	2	0
Darnieulles,	2	3
Épinal,	0	9

Malle-Poste de Strasbourg jusqu'à *Bar-le-Duc ; diligences* pour *Epinal; Messageries Générales et Nationales*, matin et soir.

DOMRÉMY-LA-PUCELLE (Vosges), village sur la *Meuse.* C'est près de l'église qu'est la maison où naquit Jeanne d'Arc, en 1412; elle est facile à reconnaître par sa porte gothique, surmontée par trois écussons fleurdelisés, et d'une statue qui représente l'héroïne couverte de son armure. C'est Louis XVIII qui fit rétablir cette maison dans son état primitif; un beau tableau en décore l'intérieur. La place publique est ornée d'une fontaine surmontée du buste de Jeanne d'Arc, avec cette courte inscription : *A Jeanne d'Arc.* Depuis, Louis-Philippe a fait don à ce village d'une statue en bronze de la vierge inspirée, œuvre gracieuse

et touchante de la princesse Marie; cette statue fut inaugurée le 9 mai 18 3.—*Pop.* 350 *hab.*

NEUFCHATEAU (Vosges).—*Hôtels:* de la Providence; du Commerce. — Petite ville près du confluent du *Mouzon* et de la *Meuse*, avec sous-préfecture, collége, tribunaux, bibliothèque publique de 8,000 vol., salle de spectacle, bains publics. — *Commerce :* grains, vins, cuirs, clous.—*Voit. pub.* tous les jours pour *Epinal*, *Langres*, *Nancy*, *Joinville*, *Chaumont*, *Bar-le-Duc*, *Bourbonne*, *Builegneville*, *Contrexeville*. *Pop.* 3,650 *hab.*

Excursion à GRAN, 3 myr. 2 kil. de *Neufchâteau*, pour visiter l'amphithéâtre de Julien, qu'on a commencé à déblayer en 1821, et les restes d'une voie romaine. *Pop.* 1,500 *hab.*

A *Roptey*, bergerie ci-devant royale des *Vosges*.

MIRECOURT (Vosges). — *Hôtels :* du Grand-Cerf; des Halles; du Commerce.—Petite ville sur le *Madon*, avec sous-préfecture, tribunaux, bibliothèque de 12,000 vol., jolie salle de spectacle.—*Commerce :* fabriques de dentelles, d'instruments de musique. —*Pop.* 5,400 *hab.*

ÉPINAL (Vosges). — *Hôtels :* du Louvre; de la Poste; des Vosges; du Lion-d'Or.—Ville située sur la *Moselle*, qui n'est encore qu'un ruisseau et y forme plusieurs petites chutes assez jolies ; avec préfecture, collége, bibliothèque de 17,000 v., musée de tableaux et d'antiquités, école de dessin et de musique, société d'agriculture, cabinet de physique, théâtre, bains.—*Curiosités:* les jardins Doublat, la nouvelle *Préfecture*, les *Casernes*, l'*Église paroissiale*, remarquable par son architecture ; les ruines de l'ancien *Château*, sur un roc d'où se précipite le ruisseau d'*Ambral;* les cascades de la *Moselle*, l'*Hôpital*, les promenades dans les environs, les papeteries d'*Arches*, de *Vrai-Champ*, de *Docelles*, de *Laval*, de *Dinozé*. — *Commerce :* grains, chanvre, bois, bestiaux, merrain qu'on jette dans le *Cosne* à bois perdu, pour être réuni en flottes sur la *Saône*. — *Voit. pub.* pour *Nancy* par *Charmes*, pour *Neufchâteau* par *Mirecourt;* pour *Bains*, *Bruyère*, *Mulhausen*, *Remiremont*, *Bussang ;* tous les jours, dans la saison des eaux, voitures pour *Vesoul* par *Plombières* et *Lure*. — *Pop.* 10,300. *hab.*

ROUTE 499.

DE PARIS A ÉPINAL.

2ᵉ ROUTE, PAR CHARMES, 38 myr. 8 kil.

De Paris à Nancy (*v.* route 198),	31 m.	8 k.
Flavigny (*v.* route 178),	1	5
Neuviller,	1	2
Charmes,	1	6
Igney,	1	4
ÉPINAL (*v.* ci-dessus),	1	3

NEUVILLER (Meurthe), petit village sur la *Moselle*.—*Curiosités :* les ruines de l'ancien *Château*, vue magnifique. — *Commerce :* bons vins du pays.—*Pop.* 600 *hab.*

CHARMES (Vosges). — *Hôtels:* Durand; Hanus.—Petite ville sur la *Moselle*. — *Curiosités :* l'*Église paroissiale*, d'un style gothique, a des vitraux bien conservés; la *Fontaine publique*, le *Pont* de dix arches sur la *Moselle*. — *Commerce :* grains, vins, dentelle. —*Voit. pub.* tous les jours de *Nancy* à *Épinal*.—*Pop.* 3,100 *hab.*

ROUTE 500.

Communication d'Épinal à Bourbonne-les-Bains, 7 myr. 3 kil.

Darnieulles,	0 m.	9 k.
Darney,	3	0
Bourbonne-les-Bains (*v.* route 486),	3	4

D'Épinal à Lunéville, 6 myr. 3 kil.

Girecourt,	1 m.	5 k.
Rambervillers,	1	3
Moyen,	1	7
Lunéville (*v.* route 201),	1	8

RAMBERVILLERS (Vosges). — *Hôtels* : du Cheval Blanc ; Grand-Cerf ; Chariot-d'Or. — Jolie ville sur la *Mortagne*. — *Curiosités* : quelques vestiges de ses anciennes fortifications ; la *Bibliothèque*, qui possède 10,000 vol. — *Commerce :* fabrique de draps, toiles, bas de laine, chapeaux, faïence, marché de blé, avoine, houblon, lin ; fontaine minérale. — *Pop.* 4,900 *hab.*

MOYEN (Meurthe), village important. — *Curiosités :* les ruines d'un ancien *Château* construit dans le xve siècle. — *Pop.* 1,200 *hab.*

D'Épinal à Strasbourg, 14 myr. 1 kil.

Rambervillers (*v.* ci-dessus),	2 m.	8 k.
L'Hôte-du-Bois,	1	6
Saint-Dié (*v.* route 491),	1	1
Saales ;	1	9
Schirmeck,	2	0
Mutzig (*v.* route 210),	2	2
Entzheim,	1	4
Strasbourg (*v.* route 198),	1	1

ROUTE 501.

De Neufchâteau à Toul, 4 myr. 7 kil.

Martigny,	1 m.	3 k.
Colombey,	1	2
Toul (*v.* route 173),	2	2

ROUTE 502.

DE PARIS A CONTREXEVILLE, 33 myr. 5 kil.

(*Eaux ferrugineuses*).

De Paris à Neufchâteau (*v.* route 498),	30 m.	5 k.
Contrexeville,	3	0

CONTREXEVILLE (Vosges), village situé dans un vallon étroit. On y trouve deux fontaines d'eaux minérales froides, l'une destinée pour boisson et l'autre pour les bains. Elles sont ferrugineuses et légèrement acidules. On les emploie avec succès dans les affections calculeuses des reins et de la vessie. Cet établissement, qui est fort beau et où l'on trouve toutes les commodités désirables, renferme 25 lits pour les malades. La saison des bains est du 15 juin au 15 septembre.

Les environs sont très-pittoresques et offrent des buts de promenades fort agréables.

ROUTE 503.

DE PARIS A BAINS, 36 myr. 8 kil.

(*Eaux salines thermales*).

De Paris à Bourbonne-les-Bains (*v.* route 487),	30 m.	6 k.
Jussey (*v.* route 468),	2	3
Neuvilliers,	2	0
BAINS,	1	9

BAINS (Vosges), petite ville située dans un vallon agreste sur le Coucy. Elle est environnée de bois. On y descend par une pente aisée. Elle est arrosée par cinq fontaines abondantes; maison de ville, bibliothèque, halles et prison. — *Pop.* 2,500 *hab.*

Les eaux minérales de Bains sont très-salutaires dans les affections de poitrine et les douleurs rhumatismales. On distingue deux bains, l'un, le *Bain Vieux*, est alimenté par trois sources dont la chaleur la plus élevée est de 39 à 40 degrés. Le second est le *Bain Neuf*, servi par trois autres sources dont la chaleur n'est que de 23 à 30 degrés.

De nombreuses antiquités, découvertes à diverses époques dans cette commune, prouvent que les Romains connaissaient ces eaux minérales et y avaient formé un établissement. On trouve à Bains de nombreux hôtels pour les baigneurs.

A 2 kil. de Bains est une belle manufacture de fer-blanc, la plus ancienne de France.

ROUTE 504.

DE PARIS A PLOMBIÈRES (2 routes).

1re ROUTE, PAR BAR-LE-DUC ET ÉPINAL. 39 myr. 6 kil.

De Paris à St-Dizier (*v.* route 193),	20 m.	9 k.
De St-Dizier à Ligny,	3	3
De Ligny à Épinal (*v.* r. 498),	12	7
Xertigny,	1	6
PLOMBIÈRES,	1	1

XERTIGNY (Vosges), petite ville qui a des forges et martinets. — *Pop.* 3,000 *hab.*

PLOMBIÈRES (Vosges). — (*Hôtels* : la Tête-d'or; l'Ours. Les maisons particulières logent également et prennent des pensionnaires; nous citerons celles de MM. Fournie; Haumonté; veuve Augustin Parisot; Lambinet; la Poire-d'Or; la Maison-des-Dames). — Plombières est une petite ville située au fond d'une vallée profonde arrosée par l'*Augronne;* son aspect est sauvage, et il est très-probable que la qualité de ses eaux minérales fut la seule cause qui a déterminé sa fondation. Sa prospérité est due surtout à l'affluence des voyageurs curieux ou malades, dont le nombre s'élève quelquefois de 1,400 à 1,500. Elle est bien bâtie; les maisons sont propres et commodes. — *Curiosités* : l'*Eglise*, bel édifice; l'*Hôpital*, fondé par Stanislas, roi de *Pologne;* les *Promenades;* les belles *Arcades*, au centre de la ville, sous lesquelles se trouve une fontaine dite du *Crucifix*, où les baigneurs vont boire de l'eau chaude. — *Commerce* : excellent kirschwasser, objets en fer poli, et dépôt des ouvrages de Suisse en bois sculpté.

ÉTABLISSEMENT DES BAINS. Les eaux minérales sont froides et chaudes. L'une des sources froides est ferrugineuse, et ne s'emploie qu'en boisson, surtout pour rétablir les estomacs délabrés. Les autres sources froides ne diffèrent

des eaux chaudes que par le degré de température. Cette température, qui varie de 12 à 58 degrés de Réaumur, est à peu près la même en été qu'en hiver. L'analyse chimique a fait connaître que la principale base de ces eaux est une gélatine animale, à laquelle on attribue des propriétés adoucissantes. On les emploie avec succès dans beaucoup de maladies chroniques, dans les paralysies, les tumeurs abdominales, dans les maladies du ventre et du bas-ventre, dans les affections rhumatismales, etc.

Au nombre de ces eaux, on ne doit pas oublier plusieurs fontaines d'eau froide dite *savonneuse* dont on fait un grand usage.

Bains. Il y a cinq établissements de bains : l'un nommé *Bains des Dames*, parce qu'il appartenait autrefois au chapitre de Remiremont, quoique le moins considérable, peut cependant permettre à 72 baigneurs de s'y baigner tous les jours; il est reconstruit à neuf et est fort beau. Au-dessous de ce bain se trouvent deux bassins destinés aux malades de l'hôpital ; à droite de ces bassins existe un espace suffisant pour permettre à ces malades de s'y promener pendant les journées froides.

Les autres bains sont connus sous les noms de : *Bain Royal*, *Bain Tempéré*, *Bain des Capucins* et *Bain des Romains* Ce dernier par son élégance, fait l'admiration de tous les étrangers. La *salle de comédie* est placée dans le bâtiment du *Bain Royal*, et communique par un pont en fer jeté sur la rue avec le salon situé au-dessus du *Bain Tempéré.* Ces cinq établissements de bains appartiennent à l'État.

D'après la découverte de nouvelles sources thermales, dont l'une a 41 degrés centig., l'autre 70, et qui fournissent environ 150,000 litres d'eau par jour, soit 700 baignoires, le gouvernement vient de diminuer le prix des bains de Plombières, qui tiennent le premier rang parmi les établissements thermaux de la France.

Les cabinets du *Bain Tempéré* ne coûteront plus que 60 c.; les bains du bassin, 30 c.; le quart d'heure de douche, 75 c.; les bains de vapeur, 50 cent.

Les cabinets du *Bain des Romains* et du *Bain Royal* conservent seuls leurs anciens prix.

Trois grandes routes aboutissent à *Plombières* : deux conduisent à *Paris*, l'une par *Nancy*, l'autre par *Vesoul;* la troisième conduit en *Suisse*, par *Remiremont* et *Mulhausen*.

Plombières possède deux usines : l'une, à l'orient, est une papeterie; l'autre, à l'ouest, est une tréfilerie de fil de fer. Indépendamment de ces usines, beaucoup d'ouvriers sont occupés dans la ville à fabriquer de fort jolis ouvrages en fer poli.

La promenade des Dames, située entre la ville et la papeterie, est un parallélogramme planté de quatre rangées d'arbres, et environné de deux canaux alimentés par les eaux de l'*Augronne*. A peu près au milieu, une grille de fer circulaire entoure le bassin dans lequel s'écoule la source ferrugineuse, à laquelle on descend par deux escaliers. Cette promenade, ainsi que la plupart des embellissements de la ville, est due à la munificence du roi Stanislas, qui la fit arranger en 1775, lors du voyage de mesdames sœurs de Louis XV.

Près de là, deux jolis sentiers offrent à toutes les heures du jour une promenade fraîche et ombragée : le premier, en remontant le cours de l'*Augronne*, conduit à la *Grange-Bernardin;* l'autre se dirige, en suivant le ruisseau *Saint-Antoine*, vers le moulin *Joli*. Ce moulin appartient à de pauvres gens, et offre de remarquable une futaie où Joséphine alla plusieurs fois déjeuner lorsqu'elle prenait les eaux à *Plombières* : c'est elle qui donna à ce moulin le nom de *moulin Joli*.

A l'autre extrémité de la ville, la promenade dite de la *Filerie* conduit d'abord à la forge, et ensuite à la fontaine de Stanislas.

D'autres buts de promenade, tous intéressants par des sites gracieux ou romantiques, attirent encore l'attention des voyageurs. Ce sont, à des distances plus ou moins éloignées, la *Ferme-Jaquot*, propriété de l'ancien

maître de l'hôtel de la *Tête-d'Or;* la maison du père *Vincent*, simple paysan, étonnant par son génie, qui lui a fait composer seul, sans maître, un piano qui fait l'admiration des étrangers; la feuille du *Val-d'Ajou;* l'abbaye et la vallée d'*Érival*; la vallée des *Roches*; le saut du *Dréhar*, celui du *Géhar;* la pierre du *Tonnerre*, etc. — *Voit pub.* tous les jours, en la saison des eaux, pour *Épinal*, *Besançon* et *Remiremont.* — *Pop.* 1,400 *hab.*

OUVRAGE A CONSULTER : *Une Saison à Plombières*, in-18; chez le libraire de Plombières.

ROUTE 505.

DE PARIS A PLOMBIÈRES.

2e ROUTE, PAR TROYES ET VESOUL, 41 myr. 2 kil.

De Paris à Troyes (*v.* route 443),	16 m.	1 k.
De Troyes à Vesoul (*v.* routes 481, 482),	20	2
Saulx (*v.* route 467),	1	3
Saint-Sauveur,	1	5
Fougerolles (*v.* route 467),	1	0
PLOMBIÈRES (*v.* ci-dessus),	1	1

ROUTE 506.

DE PARIS A MULHOUSE (2 routes).

1re ROUTE, PAR CHAVANNES, 47 myr. 6 kil.

De Paris à Belfort (*v.* route 482),	42 m.	4 k.
Chavannes-sur-Létang,	1	5
Altkirch (*v.* route 483),	1	9
MULHOUSE (*v.* route 494),	1	8

ROUTE 507.

DE PARIS A MULHOUSE.

2e ROUTE, PAR LA CHAPELLE, 47 myr. 3 kil.

De Paris à Belfort (*v.* route 482),	42 m.	4 k.
De Belfort à La Chapelle,	1	6
Aspach,	1	4
MULHOUSE,	1	9

FIN DE LA RÉGION DE L'EST.

GUIDE CLASSIQUE

DU VOYAGEUR

EN FRANCE.

RÉGION DU MIDI.

ROUTE 508.

DE PARIS A BORDEAUX (7 routes).

Service de malle, à partir de Tours seulement.

1re ROUTE, PAR ORLÉANS ET POITIERS, 56 myr.

De Paris à Angoulême (*v.* route 369),	44 m.	2 k.
Le Roulet,	1	3
Bétignac,	0	8
Barbezieux,	1	3
Reignac,	0	7
La Graulle,	0	7
La Garde-Montlieu,	1	4
Chierzac,	0	6
Cavignac,	1	3
Cubzac,	1	6
Le Carbon-Blanc,	1	0
BORDEAUX,	1	1

Malle-poste depuis Tours. *Messageries Générales* et *Messageries Nationales*, matin et soir; trajet, 44 heures; ou bien encore *chemin de fer* jusqu'à *Tours;* et *bateaux à vapeur* jusqu'à *Nantes;* et de *Tours* par *la vapeur* à *Nantes;* de *Nantes à Bordeaux:* départ les 1, 11 et 21 de chaque mois; trajet, 26 heures.

BEAULIEU (Charente), 1 myr. 6 kil. S.-E. d'Angoulême, petit village de 400 *hab.* — *Curiosités :* la source de la *Touvre;* la sonde n'a jamais pu en déterminer la profondeur. Sur le sommet d'un rocher très-escarpé, ruines pittoresques du *château de Ravaillac.*

BARBEZIEUX (Charente). — *Hôtels :* de la Poste; de la Boule-d'Or; de l'Écu-de-France; Impérial. — Petite ville bien bâtie et située agréablement sur la *Dronne*, avec sous-préfecture, tribunal civil et de commerce, société d'agriculture. — *Curiosités :* les restes d'un ancien *château* qui sert aujourd'hui de prison; sa fontaine d'eau minérale est peu estimée. — *Commerce :* bons vins, grains, truffes, bestiaux, volailles. — *Voit. pub.* tous les jours, d'*Angoulême* à *Saintes*, à *Bordeaux*. — *Pop.* 3,500 *hab.*

On parcourt un pays triste, des landes silencieuses; on s'ennuie pendant un long trajet, où rien ne vient récréer l'imagination ni la vue.

AUBETERRE (Charente), 3 myr. S.-E. de Barbezieux, joli petit village sur la *Dronne.* — *Curiosités :* l'*Eglise pa-*

roissiale, taillée dans le roc; l'ancien *Château*. — *Commerce :* blé, vins, chanvre. — *Pop.* 800 *hab.*

A *Chierzac*, on entre dans les *Landes*.

CUBZAC (Gironde), village où les commissionnaires de roulage de *Bordeaux* ont de vastes magasins qui servent comme d'entrepôt aux marchandises qu'on expédie à Paris. — *Curiosités :* le *Pont suspendu* à 5 travées de 109 mètres d'axe en axe, construit sur la *Dordogne*. Ce pont, sous lequel peuvent passer les navires, est tout à la fois hardi et léger; sa longueur est d'environ 900 mètres, son élévation au-dessus de l'eau de 30 et sa largeur de 18; il fut commencé en 1835, terminé en 1839, et il a coûté 3,000,000 de francs; l'ingénieur est M. Fortuné de Vergèz. — Les ruines d'un *Château* attribué aux quatre fils Aymon. — *Pop.* 1,000 *hab.*

On traverse par une superbe route l'*Entre-deux-Mers*, pays riant et varié en vignes, en maisons de campagne, en châteaux.

On traverse le village de la *Grave-d'Ambarès*, et on laisse à droite l'orme de *Terrasson*, que quatre personnes ne peuvent embrasser.

A gauche est le village de *Sainte-Eulalie*. — A droite, le hameau de *Bassens*, dont le territoire produit des vins estimés. Le pays est agréable.

LE CARBON-BLANC (Gironde), village où tout respire l'aisance et la propreté. — *Pop.* 1,900 *hab.*

A gauche, chemin qui conduit à *Yvrac*.

On laisse, un quart d'heure après, sur une hauteur, deux châteaux remarquables.

Une descente, nommée la *Côte-de-Cypressac*, conduit au joli bassin de la Garonne.

BORDEAUX (Gironde). — *Hôtels :* Grand hôtel du midi place de la Comédie; — de Rouen, rue Fossés-de-l'Intendance : on y parle anglais, allemand et espagnol; — de Richelieu, Fossés-de-l'Intendance; — de France, rue Esprit-des-Lois; — de Paris, allées d'Orléans; — de Nantes, rue Esprit-des-Lois; — des Colonies, même rue; — Marin, même rue; — de la Paix, Fossés-du-Chapeau-Rouge; des Américains, rue de Condé; — de la Marine, rue Dieu; — des Sept-Frères, en face de la poste aux lettres; — Lambert et café du Commerce, allées de Tourny; — des Voyageurs, rue du Pont-de-la-Mousque; — des Navigateurs, rue Lafayette; — de l'Europe, rue du Pont-de-la-Mousque; — du Nord, même rue, 28; — d'Angoulême, même rue, 24.

Cafés : de la Comédie, sous la rotonde du théâtre : déjeuners à la fourchette; déjeuners au café, au chocolat, de 75 c. à 1 franc; de la Préfecture, fossés du Chapeau-Rouge; Helvétius.

Restaurants : de Richelieu, de la Préfecture, Moreau. — On est très-bien à 3 fr. pour dîner aux hôtels, et à 1 fr. 50 c. ou 2 fr. pour déjeuner.

BORDEAUX, autrefois capitale de la Guyenne, aujourd'hui chef-lieu du département de la Gironde, est une très-ancienne et très-belle ville, située sur la rive gauche de la *Garonne*. Suivant Strabon, elle était déjà considérable quand les Romains en firent la conquête. Ravagée à différentes époques par les Barbares, sa situation, si avantageuse pour le commerce, l'a constamment fait réparer.

La façade des quais et le port de *Bordeaux* sont ce qui frappe d'abord le voyageur quand il arrive à la *Bastide*, village situé sur la rive droite de la *Garonne*, vis-à-vis Bordeaux. Le mouvement, le bruit de ce port, cette immensité de navires, cette forêt de mâts hérissés de cordages et surmontés de flammes aux mille couleurs jouant capricieusement avec la brise, le développement de la ligne demi-circulaire de façades qui s'élèvent sur les bords d'une immense rivière, dans l'étendue de plus d'une lieue, augmentent encore l'admiration et la surprise. Sur le port est une très-belle porte de ville, nommée la *porte Bourgogne*, en forme d'arc de triomphe; elle termine les fossés des *Salinières*, promenade en forme de boulevards. A droite de ces fossés est une autre porte de ville dans le style gothique. C'est la porte du *Palais*, ouverte à l'une des extrémités de la place du *Palais*, sur laquelle on voit un ancien bâti-

ment, remarquable par son architecture, et qui était autrefois l'hôtel de ville. Ce bâtiment est occupé aujourd'hui par M. Mérilhon, commissionnaire de roulage. A droite s'élève, pour ainsi dire, le nouveau *Bordeaux* L'hôtel de la Douane est très-remarquable par son architecture, qui lui donne l'aspect d'un très-beau palais. Sa façade s'étend sur le quai et sur la place Royale. A l'autre extrémité est la Bourse, dont la salle est magnifique. Dans l'intérieur de ce monument il faut voir le grand escalier conduisant au premier étage, où sont les bureaux des courtiers d'assurances, la chambre et les salles du tribunal de commerce. La Bourse a cinq portes principales. Deux s'ouvrent sur la place Royale, une troisième sur le quai, la quatrième sur la place Richelieu, et la cinquième sur la rue du *Chapeau-Rouge*, l'une des plus belles de Bordeaux, et dans laquelle on admire l'hôtel de la préfecture et l'une des façades latérales du *grand théâtre.*

La façade principale de ce théâtre, chef-d'œuvre de l'architecte Louis, et auquel l'Europe n'a rien à comparer, est formée de douze colonnes d'ordre corinthien. La frise qui les surmonte est couronnée d'une balustrade portant douze statues colossales qui répondent à chacune des douze colonnes. Deux vastes galeries sur les deux côtés latéraux offrent aux promeneurs un abri contre les chaleurs de l'été et contre les pluies de l'hiver. Le vestibule est immense et majestueux; il est orné de colonnes d'ordre ionique supportant une voûte plate au-dessus de laquelle est une vaste et riche salle de concerts. Au fond du vestibule règne un double et vaste escalier, éclairé par la coupole, conduisant aux premières loges, au foyer, à la salle des grands hommes et à la salle des concerts. Cet escalier les galeries qui l'entourent et la coupole offrent le coup d'œil le plus ravissant, tant l'architecture en est splendide. La salle de spectacle est somptueuse; toutes les loges forment des balcons élégants, séparés par des colonnes d'ordre corinthien s'élevant des premières galeries jusqu'à la frise. Des escaliers particuliers pour chaque étage de loges permettent à cette salle d'être vide en moins de deux minutes, et dans le cas d'incendie, d'immenses réservoirs d'eau placés au-dessus des frises de la scène et dans diverses parties supérieures de l'édifice permettraient d'inonder instantanément la scène et de se rendre ainsi maître du feu. Toutes les combinaisons ont d'ailleurs été tellement calculées, que dans un cas d'incendie total de la salle le reste du monument serait conservé, la salle formant une île au centre de l'édifice.

Il existe à Bordeaux un autre théâtre appelé les *Variétés*, où l'on joue le drame et le vaudeville. Ce théâtre est situé au bout de la rue des Fossés-de-l'Intendance.

Toutes les rues avoisinant le grand théâtre sont très-belles. D'un côté, la rue *Esprit-des-Lois*, dans laquelle on remarque l'hôtel de la Banque et plusieurs autres grands hôtels, conduit de la place de la Comédie au quai; de l'autre, la *rue des Fossés-de-l'Intendance*, faisant suite à la rue du Chapeau-Rouge, et aboutissant à la *place Dauphine*, dont la décoration uniforme offre un très-beau coup d'œil. A l'est de la place Dauphine, est la *porte Dijeaux*, qui se trouvait sur les remparts de la ville avant son agrandissement. Au sud est la rue *Dauphine*, conduisant au *cours d'Albret*, boulevard planté de très-grands arbres, conduisant dans la partie méridionale de la ville; au nord, les *cours de Tourny* et *du Jardin Royal*, conduisant au faubourg des Chartrons. Les *allées de Tourny*, conduisant du grand théâtre à la *rue Fondaudége*, étaient, il y a 18 ans, une promenade plantée de grands et beaux arbres qui furent abattus en 1831; aujourd'hui elles forment une place d'un aspect pittoresque. Entre la rue *Fondaudége* et les Chartrons, est le *Jardin public*, promenade vaste et agréable dont les grilles bordent le cours de Tourny. Devant cette grille sont le *cours du Trente-Juillet* et le *Pavé-des-Chartrons*, deux boulevards bordés par de somptueuse constructions particulières. Bordeaux possède encore d'autres promenades : *les Fossés-de-Ville*, cours

des Tanneurs, *les Allées-d'Amour*, etc. Mais les plus belles sont, sans contredit, celles que l'on a établies depuis quelques années sur le terrain qu'occupait le *château Trompette*; elles sont désignées sous le non de *Quinconces*. Au milieu de ce terrain, bordé sur deux de ces côtés par neuf rangées d'arbres, est une vaste place terminée d'un côté par une terrasse qui s'étend le long du quai, et au centre de laquelle sont deux colonnes rostrales éclairant la plus grande partie du port, et de l'autre par une façade demi-circulaire de très-belles maisons. Cette promenade est magnifique, et réunit la ville aux *Chartrons*.

Non loin du théâtre sont deux jolies places circulaires: celle du marché *des Grands-Hommes* et de *Tourny*, au centre de laquelle est la statue en marbre de M. de Tourny. A l'extrémité du *cours d'Aquitaine* faisant suite au *cours d'Albret*, est la place d'Aquitaine, sur laquelle on remarque une belle porte en forme d'arc de triomphe. Plus loin est la place des Capucins, plantée de jeunes arbres; sur les fossés de ville, la place du marché; au centre de la ville et au bout de la rue *des Lois*, est la *Porte-Basse*, qu'on dit remonter aux premiers temps de l'histoire de Bordeaux.

Le pont sur la Garonne est magnifique. Il a été bâti par M. Deschamps; il a plus de 530 mètres de longueur; on y compte 17 arches en pierres de taille et en briques. Au-dessus des arches règne une corniche à modillons d'un style sévère. Deux pavillons décorés de portiques avec colonnes d'ordre dorique sont élevés à chaque extrémité du pont. La largeur des trottoirs est de 2 mètres, 50 cent.; celle de la chaussée, de 9 mètres 80 cent. Les galeries qui se trouvent sous la chaussée et les trottoirs sont fort belles; elles servent aux réparations à faire au pont dans toutes ses parties intérieures, sans interrompre la circulation. Les étrangers peuvent visiter l'intérieur du pont.

MONUMENTS A VISITER.

L'*Hôtel de ville*. C'est l'ancien Palais-Royal; il fut bâti par Mgr. de Rohan, archevêque de Bordeaux. Ce palais est somptueusement construit. Une partie du rez-de-chaussée contient le *musée* de peinture et de sculpture, dans lequel on remarque quelques tableaux très-estimés. Mais c'est avec douleur que le voyageur y cherche des œuvres des peintres contemporains auxquels Bordeaux a donné naissance, et qui occupent une place distinguée dans la capitale, tels que A. Dauzat, Gué, Gassier, etc.; le musée ne possède aucune toile de ces artistes. Est-ce indifférence? Ce n'est pas présumable, car Bordeaux est fier de tous les enfants qui l'honorent. Ce ne peut donc être qu'un oubli que l'administration municipale ne tardera pas à réparer, puisque déjà parmi les sculptures on remarque une statuette de son sculpteur, M. Maggesi.

Le *grand Théâtre*, en s'adressant au concierge, rue de la Comédie.

L'*Hôtel-Dieu*, hôpital civil, construit par M. Burguet; il réunit au plus haut degré l'utilité et le grandiose. La façade est décorée d'un frontispice de quatre colonnes doriques. La distribution intérieure est parfaitement entendue. Trois cours successives, mais inégales, séparent les divers corps de ce vaste édifice. Les malades en état de marcher font, quand le temps est beau, leur promenade dans la première. La forme adoptée (en arceaux) pour la construction intérieure de l'édifice donne à l'architecture, malgré sa simplicité, une apparence de luxe difficile à décrire. Au rez-de-chaussée et au premier étage, sont de vastes galeries couvertes destinées aussi à la promenade des malades et à l'assainissement de l'hôpital, en même temps qu'elles concourent à son embellissement. Enfin le sommet de l'édifice est entouré d'une troisième galerie, mais découverte, et qui occupe une partie de l'espace consacré ordinairement aux toits.

La lingerie, la chapelle, la pharmacie et la cuisine réclament l'attention du voyageur. L'hôpital renferme 18 salles et 600 lits en fer. On y reçoit les malades de tout âge et de tous pays, pourvu qu'ils ne soient pas réputés incurables.

Les hospices des *Enfants-Trouvés*, quai de la Paludate, et des *Vieillards*, à l'église Sainte-Croix.

Le *Palais de Justice*, bâti sous la direction de M. Thiac, vis-à-vis l'Hôtel-Dieu. Ce monument contient la cour d'appel, la cour d'assises et les tribunaux de première instance et de police correctionnelle; le parquet des différentes cours et tribunaux, etc. L'architecture de cet immense édifice est remarquable par son élégance. La façade principale est décorée à son centre d'un frontispice à colonnes d'ordre de Pestum. Sous ce frontispice sont quatre statues colossales. Arrivé sous le péristyle, le voyageur entre dans la salle des Pas-Perdus, qui s'étend dans les deux tiers de la largeur de la façade principale. Il a devant lui la salle de la cour d'assises; à sa gauche les diverses chambres de la cour royale, et à sa droite, les tribunaux de première instance et de police correctionnelle.

Les *Prisons*, construites également sous la direction de M. Thiac, derrière le palais de justice, sont bâties d'après le système cellulaire.

La *Bibliothèque*, rue Saint-Dominique. Cette bibliothèque est placée sous la direction de M. Jouannet, célèbre archéologue. Elle contient près de 110,000 volumes et environ 300 manuscrits. En la visitant, demandez à voir le manuscrit in-folio, relié, de la traducti n française de *Tite-Live*, fait par *Berceure*, par ordre du roi *Jean;* l'exemplaire des *Essais de Montaigne*, imprimés à Paris, chez l'Angelier, avec des corrections et des notes de Montaigne, et le Pupître compilateur des jésuites. Dans le même local se trouvent le dépôt des antiques, le cabinet d'histoire naturelle et l'observatoire.

Les *Bains*, bâtis de chaque côté des *Quinconces*. Ces deux édifices ont coûté treize cent mille francs. Rien n'a été épargné pour donner à ces établissements un degré de luxe et d'élégance inconnu en province. Là, outre ces bains, il y a encore les bains Saint-Seurin, Palais-Gallien, des Cordeliers, etc.; deux écoles de natation, ou bains flottants, et les bains minéraux et de vapeur situés rue Ségur.

La *Cathédrale*, placée sous l'invocation de saint André, monument gothique dont les flèches et la nef sont admirées des touristes.

L'*église Sainte-Croix*, du XIe ou Xe siècle, et qui possède quelques bons tableaux.

L'*église Saint-Seurin*, dans laquelle on va en pèlerinage le jour de la Saint-Fort, le 16 mai, pour présenter les enfants sur le monument de ce saint, afin de leur assurer une constitution forte et vigoureuse.

L'*église Saint-Michel*, remarquable par son style ogival.

A ceux qui aiment les émotions fortes nous indiquerons les caveaux de l'*église Saint-Michel*, où sont rassemblés circulairement les cadavres desséchés d'un grand nombre d'individus On donne 50 c. ou 1 fr. au gardien [1].

1 Le premier étage de la tour est occupé par le gardien et sa famille, qui font leur cuisine à l'entrée du caveau et vivent là dans la familiarité avec leurs affreux voisins; l'homme prit une lanterne, et nous descendîmes par un escalier en spirale aux marches usées dans la salle funèbre; les morts. au nombre de quarante environ, sont rangés debout tout autour du caveau et adossés contre la muraille; cette attitude perpendiculaire, qui contraste avec l'horizontalité habituelle des cadavres. leur donne une apparence de vie fantastique très-effrayante, surtout à la lumière jaune et tremblante de la lanterne qui oscille dans la main du guide, et déplace les ombres d'un instant à l'autre.

L'imagination des poëtes et des peintres n'a jamais produit de cauchemar plus terrible; les caprices les plus monstrueux de Goya; les délires de Louis Boulanger; les diableries de Callot et de Teniers ne sont rien à côté de cela, et tous les faiseurs de ballades sont dépassés; il n'est jamais sorti de la nuit allemande de plus abominables spectres; ils sont dignes de figurer au sabbat de Brocken avec les sorcières de Faust.

Ce sont des figures contournées, grimaçantes, des crânes a demi pelés, des flancs entr'ouverts qui laissent voir, à travers le grillage des côtés, des poumons desséchés et flétris comme des éponges : ici la chair s'est réduite en poudre, et l'os perce; là n'étant plus soutenue par les fibres du tissu cellulaire, la peau parcheminée flotte autour du squelette comme un second suaire; aucune de ces têtes n'a le calme impassible que la mort imprime comme un cachet suprême à tous ceux qu'elle touche; les bouches baillent affreusement comme si elles étaient contractées par l'incommensurable ennui de l'éternité, ou ricanent d'un rire sardonique du néant qui se moque de la vie; les mâchoires sont disloquées, les muscles du col gonflés; les poings se crispent furieusement; les épines

L'*église Saint-Paul*, qui possède une statue colossale de saint François-Xavier. C'est le premier chef-d'œuvre de Coustou.

L'*église du Lycée*, qui possède le sarcophage de Michel Montaigne, sur lequel on lit une inscription dont le sens est difficile.

L'*église Saint-Bruno*, décorée de peintures à fresque exécutées par le célèbre *Berenzague.*

Les *églises Saint-Pierre*, *Saint-Éloi*, *Sainte-Eulalie*, d'un style gothique, et *Notre-Dame*, dans laquelle on remarque des peintures en grisaille faites par *Vafflard.*

Le *Palais Gallien*, restes d'un amphithéâtre bâti par les Romains. Il ne reste de ce monument qu'une entrée principale et quelques arcades.

La *Chartreuse*, vaste cimetière dans lequel on remarque de très-riches mausolées.

L'*Entrepôt réel*, situé près des Chartrons, sur le quai. Cet édifice n'a de remarquable que sa vaste étendue et la solidité de ses murs.

La *Manufacture de porcelaines* de M. Johnston, située sur le quai de Bacalan. Cet établissement est immense; on y fabrique de la poterie dans le genre anglais qui ne le cède en rien aux productions de nos voisins d'outre-Manche.

L'*Hôtel des Monnaies*, rue du Palais-Gallien, très-vaste édifice. En visitant cet hôtel, faire la connaissance de M. Moreau, contrôleur, et l'inventeur de la virole brisée, au moyen de laquelle l'inscription : *Dieu protége la France*, ressortant en relief autour du cordon dans l'épaisseur des pièces de monnaie, rend toute falsification impossible.

Bordeaux est la patrie d'Ausone, de Montaigne, de Montesquieu, de Berquin, de Dupaty, du peintre Carle Vernet (père d'Horace Vernet), des conventionnels Ducos, Boyer, Fonfrède, Gensonné, Grangeneuve; du publiciste Fonfrède; des musiciens Rode, Garat; de MM. Desèze, Lainé, etc.

Bordeaux est, de toutes les villes de France, celle dont le mouvement, le ton, la magnificence des édifices, l'élégance des équipages et le luxe des vêtements rappellent le plus la capitale. Si de mesquines questions d'intérêt personnel n'avaient pas entravé l'administration municipale dans l'établissement de fontaines publiques, cette ville ne laisserait rien à désirer. Rien n'égale le mouvement du port dans toute son étendue.

Le négociant de *Bordeaux* se distingue par ses manières aisées, nobles et fastueuses. Sa table est splendidement servie, et il en fait les honneurs avec courtoisie; ses vins, qu'il aime à faire déguster à l'étranger, se distinguent par leur variété et leur finesse; on lui pardonne aisément une certaine jactance lorsqu'il parle de leur supériorité.

Le *commerce de Bordeaux* embrasse les produits du monde entier. On trouve encore dans la ville des raffineries de sucre, des verreries, des manufactures de coton, de tissage, de couvertures de coton et de laine, de produits chimiques; des fabriques de liqueurs et d'anisette renommée; une fabrique de tapis vernis imprimés,

dorsales se cambrent avec des torsions désespérées, on dirait qu'ils sont irrités d'avoir été tirés de leurs tombes, et troublés dans leur sommeil par la curiosité profane.

Le gardien nous montra un général tué en duel: la blessure, large bouche aux lèvres bleues qui rit à son côté, se distingue parfaitement; un porte-faix qui expira subitement en levant un poids énorme; une négresse qui n'est pas beaucoup plus noire que les blanches placées près d'elle; une femme qui a encore toutes ses dents, et la bouche presque fraîche; puis une famille empoisonnée par les champignons, et pour suprême horreur, un petit garçon qui selon toute apparence doit avoir été enterré vivant.

Cette figure est sublime de douleur et de désespoir, jamais l'expression de la souffrance humaine n'a été portée plus loin; les ongles s'enfoncent dans la paume des mains, les nerfs sont tendus comme des cordes de violon sur le chevalet, les genoux font des angles convulsifs, la tête se rejette convulsivement en arrière, le pauvre petit, par un effort inouï, s'est retourné dans son cercueil.

L'endroit ou ces morts sont réunis est un caveau à voûte surbaissée; le sol, d'une élasticité suspecte, est composé d'un détritus humain de cinq mètres de profondeur; au milieu s'élève une pyramide de débris, plus ou moins bien conservés; les momies exhalent une odeur fade et poussiéreuse plus désagréable que les âcres parfums du bitume et du natrum égyptien; il y en a qui sont la depuis deux ou trois cents ans, d'autres depuis soixante ans seulement; la toile de leur chemise ou de leur suaire est assez bien conservée. (M. Théophile Gauthier.)

pour meubles et appartements. A 12 kil. de Bordeaux, et dans la commune de *Saint-Selve*, est la belle magnanerie de MM. André Jean et Major Bronski, produisant la plus belle soie de France.

Bordeaux possède un archevêché, une préfecture, une cour d'appel, deux temples protestants, une synagogue, deux académies, une faculté des sciences, des lettres, de théologie, plusieurs sociétés savantes, une école de navigation, un manége royal, un musée, un jardin botanique, etc.

Tailleurs : les plus renommés sont Gontier, Sautet et Roque. — *Cabinet littéraire :* en face du théâtre, au rez-de-chaussée. *Abonnement à la lecture*, chez Chaumas-Gayet, libraire, en face de la Préfecture.

MOYENS DE LOCOMOTION.

Malle-poste, tous les jours jusqu'à *Tours*; pour *Bayonne*, tous les jours à 2 heures du soir : prix, 40 fr. 50 c.; trajet 15 h.; pour *Nantes*, tous les jours à 2 heures du soir : prix, 61 fr. 85 c.; trajet, 23 heures; pour *Toulouse*, tous les jours à 2 heures du soir; prix, 45 f. 50 c., trajet 16 h.; pour *Lyon*, par *Libourne*, *Périgueux*, *Brive*, *Tulle*, *Clermont*; trajet, 38 heures.

Messageries nationales pour Paris, par Tours et le chemin de fer; 2 départs par jour (soir et matin), trajet en 42 h. l'été, en 48 h. l'hiver.

Messageries générales, Caillard et Cie de *Bordeaux* à *Paris*, par Angoulême, Poitiers, Tours et le chemin de fer; trajet en 48 heures pour aller, en 40 pour revenir. Une autre voiture par Vendôme.

Diligences de Dotezac frères, pour *Bayonne*, l'*Espagne*, *Toulouse*, *Agen*, *Auch*, *Pau*, *Barrèges* et toutes les *eaux des Pyrénées*, *Lesparre*, *Pauillac* et *Bergerac*. Cours du 30 juillet, 10 et allées d'Orléans, 40.

Diligences Vendéennes - Bordelaises, pour *Nantes* par *Rochefort*, *la Rochelle*, *Marans*, *Luçon*, *Mareuil* et *Bourbon-Vendée*. Ch. Maury, directeur, rue Gobineau, allées de Tourny.

Diligences de Gaillard frères et Pénicaud, pour *Lyon*, *Limoges*, *Riberac*. Place de la Comédie, 4.

Diligences pour *Périgueux*, *Tulle*, *Limoges*, *Clermont-Ferrand* et *Lyon*. Place de la Comédie, 4.

Voiture pour *Libourne*. Rue Esprit-des-Lois; plusieurs départs.

BATEAUX A VAPEUR.

Société de la Gironde, de Bordeaux à *Royan*, les mardis et vendredis ; de Bordeaux à *Mortagne*, tous les jours; de Bordeaux à *Blaye*, service journalier, correspondant avec les voitures pour *Saintes*, *Melle*, *Poitiers* et *Tours*; de Bordeaux à *Pauillac*, tous les jours, faisant escale, ainsi que les précédents, sur les deux rives de la Gironde et de la Garonne.

Bateaux à vapeur du haut de la Garonne, pour Agen par Tonneins, Marmande, la Réole, Langon, Preignac et Cadillac. Départs journaliers.

Paquebots à vapeur pour *Nantes*, départs réguliers le jeudi et le dimanche de chaque semaine, à 6 h. du matin en été et 7 h. en hiver.

Paquebots à vapeur pour *Nantes*. Trois départs par mois, à 6 h. du matin, depuis avril jusqu'en novembre. Départ de Bordeaux, quai des Quinconces, les 6, 16, et 26 de chaque mois. Bureau place Royale, 3. Premières, avec lit, 30 fr.; sans lit, 24 fr.; secondes, 15 fr., 10 fr. pour les marins et militaires non gradés.

Paquebots bordelais à voiles, service régulier entre Bordeaux et le Havre; départs tous les 5 jours. Bureau, rue Esprit-des-Lois, 16. — Autre compagnie de *Paquebots pour le Havre*, rue Blanc-Dutrouillet, 11.

Paquebots à vapeur entre Bordeaux et le *Havre*. Bureau, quai des Chartrons, 6.

CHEMIN DE FER DE BORDEAUX A LA TESTE (*v.* route 515.)

Poste aux lettres, 5, rue Porte-Dijeaux.

Roulage: Burgade fils aîné, Conseillant, Débia.—*Changeurs ;* Benzacard, Carcassonne, Lion.—*Agents de change et Banquiers :* Lafarge, Samareuilh, Gomez et Janic, Mandes, etc.

Consul d'Angleterre, n° 7, place du Champ-de-Mars.

Bains publics : des Quinconces; J.-J. Rousseau.—*Pop.* 110,000 *hab.*, officielle, 99,512.

OUVRAGES A CONSULTER : *Guide de l'Étranger à Bordeaux*, chez Chaumas-Gayet, Fossés-du-Chapeau-Rouge; *Guide* ou *Conducteur de l'Étranger à Bordeaux*, chez Filastre frères, même rue; *Statistique du département de la Gironde*, par M. F. Jouannet. 2 vol. in-4°, Paris, 1839.

EXCURSIONS : à *la Brède*, à 1 myr. 2 kil., berceau de Montesquieu. C'est un pèlerinage que les Anglais font presque tous. A la poudrerie royale de *Saint-Médard*, aux châteaux de *Pujeard*, *Laffitte*, sur les bords gracieux de la *Gironde;* à *Royan*, pour les bains de mer (*v.* de Bordeaux à Royan, ci-après).

A BLANQUEFORT, bourg à 10 kil. N.-N.-O. de Bordeaux, remarquable par les ruines de son château féodal.

LA TOUR DE CORDOUAN. Placée à l'embouchure de la *Gironde*, elle s'élève majestueusement du sein des mers. Sa base est une île de rochers sur laquelle elle s'élève à la hauteur d'environ 75 mètres. Le diamètre extérieur de son mur d'enceinte est de 42 mètres. Louis de Foix, le premier architecte du XVI[e] siècle, traça le dessin de cette tour. Au-dessus du rez-de-chaussée s'élèvent deux étages : le premier, qu'on appelle la *Chambre du Roi*, offre un vestibule et une grande salle avec sa garde-robe; la chapelle occupe le second étage; elle est pavée en pierres. On y remarque la couronne de France, dessinée en marbre noir. Les bustes de Louis XIV et de Louis XV, exécutés par Lemoine, ornent cette chapelle. Le buste de Louis de Foix fixe surtout les regards. L'inscription suivante est incrustée dans le mur :

Quand j'admire, ravi, cette œuvre en mon courage,
Mons de Foix, mon esprit est en estonnement :
Porte dans les pensers de ton entendement
Le gentil ingénieur de ce superbe ouvrage, etc.

Quatre immenses quinquets, avec leurs réflecteurs, sont posés verticalement les uns au-dessus des autres, dans une lanterne qui a 9 mèt. de haut. La machine est très-simple, c'est un tournebroche dont le mouvement est réglé par une pendule; de ces quinquets s'élancent trois colonnes de feu séparées par des distances égales. Lorsque la machine est mise en mouvement, il apparaît d'abord une lumière vive pendant 30 secondes; cette lumière décroît pendant 30 autres secondes, puis vient une éclipse qui dure 30 secondes; la lumière reparaît et croît pendant 30 secondes, puis redevient brillante, puis décroît, puis disparaît : cette révolution totale s'exécute en 360 secondes. Pendant la nuit, le feu s'aperçoit en mer de 4 kil.; dans le jour, la tour se voit à 2 kil.

Ces feux durent toute la nuit; l'entretien en est confié à deux gardiens qui ne quittent jamais la tour : à la fin de l'été, ils reçoivent des vivres pour six mois.

Un phare de premier ordre a été construit au cap *Ferret*. La tour a de hauteur, du rez-de-chaussée à la plate-forme, 43 mèt. 50 centim. Le foyer de l'appareil domine de 51 mèt. le niveau des pleines mers d'équinoxe, et est aperçu de six lieues marines. Ce beau travail est dû au talent de M. Deschamps fils, ingénieur en chef des ponts et chaussées.

De Bordeaux à Royan, dans les bateaux à vapeur.[1]

Il part de l'extrémité du quai Louis XVIII, qui fait face à la maison Finwick, située à l'entrée des *Chartrons*, deux fois par semaine, un bateau à vapeur prenant des passagers pour *Macau*, le *Pain-de-Sucre*, la *Roque-de-Tau*, *Blaye*, *Pauillac* et *Royan*, pour repartir de ce dernier port le lendemain matin, et se rendre à *Bordeaux*. Devant *Bacalan*, il faut se frayer un passage à travers les lignes épaisses des macks hollandais et des navires sortis des villes anséatiques et des autres ports des mers du Nord. Nous allons doubler cet énorme

1 Extrait de l'ouvrage de M. Bezout. « *Voyages dans les départements de la Gironde et de Lot-et-Garonne ;* in-12.

rocher qui s'avance au milieu des eaux comme un vaste promontoire, d'où l'on cesse d'apercevoir les flèches légères de *Saint-André* et les tours mutilées de *Saint-Michel* et de *Peyberland.* Dans le bas est le village de *Lormont*, resserré par la *Garonne* dans une étroite vallée agréablement ombragée en été. Viennent ensuite *Bassens*, et un peu plus loin *Saint-Louis-de-Montferrand*, qui fournissent les vins employés à fortifier, en barriques, ceux de l'Entre-deux-Mers et des autres cantons qui sont trop faibles pour soutenir en mer des trajets de long cours. Quelques propriétaires de *Macau*, bourg populeux et riche, possèdent d'excellents crus; mais celui qui a la prééminence sur tous ceux de la commune, c'est le *Château-Cantemerle*, qui appartient à M. le baron de Villeneuve, ainsi que celui de *Sauves.* Le fameux cru de *Château-Margaux*, qui fournit le moderne nectar des dieux, n'est séparé de *Macau* que par les propriétés de M. le comte Lynch, situées dans *Labarde*, et par la petite commune de *Canetnac*, dont les vins sont fort recherchés. Le port de *Macau* est le premier du *Médoc* et le plus actif après *Pauillac.* En quittant cette station, le bateau à vapeur double le *Bec-d'Ambès* et vous transporte à *Bourg*, petite ville fort ancienne, fondée dit-on, par Ponce-Paulin, préfet du prétoire sous l'empereur Valentinien Ier, et le père de saint Paulin, qui fut disciple d'Ausone. *Bourg* s'élève en amphithéâtre sur un coteau à l'entrée de la Dordogne, et qui présente, avec le Pain-de-Sucre et la Roque-de-Tau, le point de vue le plus agréable. La majeure partie de *Bordeaux* est bâtie avec des pierres des carrières de *Bourg* et de la *Roque.* Les îles de *Cazau* et du *Nord*, ornées de hauts peupliers, font partie d'un archipel qui se prolonge jusqu'au fort appelé *le Pâté*, qui d'un côté défend le passage de la Gironde, avec le fort *Médoc*, et de l'autre protége l'entrée du port de *Blaye.* Le fleuve, dans cet endroit, n'a pas moins de 3,800 mètres (1,900 toises) de large.

Blaye (*v.* route 517).

PAUILLAC (Gironde), à 4 myr. 4 kil. nord de *Bordeaux*, chef-lieu du dernier canton du *haut Médoc*, qui a pour limite, du côté de *Lespare*, *Saint-Germain-d'Esteuil* et *Cadourne*, sur les bords de la *Gironde*, où l'on arrive par *St-Estèphe* et *St-Seurin*, est une petite ville, la plus commerçante de tout le *Médoc*, à cause de son port, dont la rade est regardée comme une des plus sûres. L'île de *Patiras*, dont le nom semble indiquer qu'il n'y fait pas vivre, est située devant ce port, où la largeur de la Gironde a 8 kilom. En passant devant *Castillon*, le pilote nous avertit qu'il est obligé de tenir un côté du fleuve pour éviter le banc de ce nom et celui de *Mortagne.* Pendant que nous côtoyons une rive, l'autre disparaît presque tout à fait, tant la *Gironde* prend de développement. Nous approchons du terme du voyage; le bateau à vapeur a fait des progrès rapides dans sa course; il va s'arrêter à *Royan* jusqu'au lendemain.

ROYAN (Charente-Inférieure). — (*Hôtels :* de la Croix-Blanche; des Baigneurs; de Bordeaux; d'Orléans), situé à 2 m. de distance de *Rochefort*, est un bourg assez considérable et très-fréquenté pour les bains de mer. Les environs en sont charmants en été. Des brises parfumées par les exhalaisons des arbustes qui fleurissent dans la campagne y répandent, aux approches du soir, une fraîcheur délicieuse. Depuis *Royan*, on découvre, à 12 kilom. de distance, le *phare* appelé la *Tour de Cordouan* (*Voyez* sa description, page 478). On va visiter le *Vieux-Soulac*, ville anglaise ensevelie dans les sables, et dont on ne voit plus que la pointe du clocher; le bois de *Belmont*, sur le bord la mer. Il y a une salle de spectacle à *Royan* des restaurateurs, des voitures qui partent pour *Saintes*, *Angoulême*, etc., et correspondent avec le bateau à vapeur. Depuis 1824, cette ville possède un établissement de bains de mer, dont la saison commence en juillet et finit en septembre. Bateau à vapeur deux fois par semaine pour Bordeaux. Prix 6 fr. et 8 fr. — *Pop.* 2,200 *hab.*

ROUTE 509.

DE PARIS A BORDEAUX.

2e ROUTE, PAR CHARTRES, TOURS ET ANGOULÊME, 56 myr.

De Paris à Chartres (v. route 351),	9 m.	0 k.
De Chartres à Tours (v. route 334),	14	3
De Tours à Poitiers (v. route 360),	10	1
De Poitiers à Angoulême (v. route 369),	10	8
D'Angoulême à BORDEAUX (v. route 508),	11	8

ROUTE 510.

DE PARIS A BORDEAUX.

3e ROUTE, PAR CHATEAUROUX et PÉRIGUEUX, 59 my. 7 kil.

De Paris à Limoges (v. route 374),	38	1
Aixe,	1	2
Châlus,	2	3
La Coquille,	1	3
Thiviers,	1	5
Les Palissons,	1	3
Périgueux,	1	9
La Massoulie,	1	8
Mussidan,	1	7
Monpont,	1	7
Saint-Médard,	1	8
Libourne,	2	0
Beychac,	1	6
BORDEAUX (v. route 508),	1	5

AIXE (Haute-Vienne), petite ville sur la *Vienne*. — *Curiosités* : l'ancien *Château*, dans un site remantique. Il fut habité par Henri le Vieux, roi d'Angleterre, et par Jeanne d'Albret; quelques vestiges d'antiquités romaines. — *Pop.* 2,700 *hab.*

CHALUS (Haute-Vienne), petite ville dans une position pittoresque, sur la *Tardoire*. — *Curiosités :* les ruines du *château Chabrol;* en face est un gouffre où se perd une partie des eaux de la Vienne; la vieille tour près de laquelle fut blessé mortellement Richard Cœur-de-Lion. Une chapelle antique. — *Commerce :* chevaux. — *Pop.* 2,200 *hab.*

SAINT-YRIEIX (Haute-Vienne). — *Hôtels :* du Lion-d'Or; de la Pyramide; du Monarque; des Ormeaux. — Cette petite ville, située à 2 myr. 4 kil. N.-O., sur la *Loue*, commerce en antimoine. Elle a une sous-préfecture et un tribunal de première instance. — *Curiosités :* l'*Église paroissiale*, bel édifice gothique qui remonte au XIIe siècle; une antique *Tour*, seul reste de ses anciens remparts. — *Pop.* 7,500 *hab.*

Les *Palissons*, maison isolée près de laquelle sont les pittoresques ruines du château de *Chabannes*.

HAUTEFORT (Dordogne), à 3 myr. E. de *Thiviers*, magnifique château élevé sur la crête d'une colline voisine. — *Pop.* 1,500 *hab.*

PÉRIGUEUX, *Vesunum Petrocorii* (Dordogne)[1] — *Hôtels :* de France; du Chêne-Vert; des Messageries; Vedrenne; du Périgord, bien tenu, sur le boulevard. — Chef-lieu de préfecture, sur l'*Isle;* évêché, collége, ancien couvent de bénédictins, école normale, tribunaux, musée d'antiquités, bibliothèque de 13,000 vol. ornée du buste de Montesquieu, théâtre, bains.

Curiosités : les ruines d'un *Amphithéâtre*, la *Tour de Vésone;* elle a plus de 136 mètres d'élévation, sans portes ni fenêtres; plusieurs restes d'aqueducs, des vestiges de bains, des

1 *Galli impetrant Petrocoriis quina millia.* CÆSAR.

médailles et une pierre milliaire prouvent que Périgueux fut habité par les Romains. On doit visiter l'*église de St-Front*, qu'on croit antérieure au xe siècle, excepté sa haute tour de 160 mètres d'élévation; dans une chapelle, un relief en bois représentant l'*Annonciation;* l'*Eglise de la cité* ou de *Saint-Étienne*, édifice du ixe ou xe siècle, abattu en partie en 1620, et reconstruit sur le plan primitif. — L'*Eglise Charles* ou *Hôpital Charles*, près du gouffre de Toulon, dont les parties les plus anciennes remontent à Charlemagne ; la statue de *Fénelon*, érigée le 17 août 1840; celle de *Montaigne*, en bronze, vis-à-vis le *Palais de Justice*, beau monument de style grec, nouvellement construit; le *Séminaire*, l'*Abattoir,* le château des *Barrières*, l'*Hôtel de la Préfecture*; le *Camp de César* ou de l'un de ses lieutenants, en face de la cité; le *Péristyle fortifié du Temple de Mars*, où l'on remarque deux tours, adossées à l'antique mur d'enceinte et présentant un aspect monumental; à *Marsac*, la fontaine qui a flux et reflux; les promenades de *Tourny*, de la *Pelouse*, du *Triangle*, du jardin public, et surtout la *nouvelle ville* aux constructions nobles et élégantes, qui, depuis quelque temps, s'est élevée à côté de l'ancienne cité, dont les rues sombres, froides et étroites, renferment encore quelques maisons curieuses du xvie siècle, entre autres, une au coin de la rue de l'Aiguillerie, qui date de 1518; deux autres dans la rue Taillefer, nos 31 et 37; une quatrième au bout de la rue de la Sagesse, etc.

A très-peu de distance de la ville sont les ruines d'un amphithéâtre antique, qui était composé de deux étages d'ordre corinthien, et qu'on appelle maintenant le musée Chambon, avec un jardin au milieu duquel se trouve une pyramide placée sur le tombeau du fondateur, où se lit une inscription curieuse ; l'*aqueduc du Petit Change*, côtoyant la nouvelle route de Lyon et dont l'établissement peut se rapporter au xe siècle.—*Commerce:* porcs, châtaignes, pâtés de perdrix, dits *Pâtés de Périgueux*; bestiaux, truffes, bois, fer. — *Voit. pub.* tous les deux jours; diligences de *Paris à Bordeaux*, tous les jours, pour *Brives*, *Sarlat*, *Riberac*, *Nontron*, retour le lendemain ; tous les jours pour *Agen* par *Bergerac.* On trouve à la librairie *Baylé*, rue Taillefer, les Guides de Richard, et tous les ouvrages relatifs à la Dordogne et au Périgord, parmi lesquels nous citerons les *Antiquités de Vésone*, par M. le comte Wlgrin de Taillefer, 2 vol. in-4°. — *Pop.* 11,600 *hab.*

CURIOSITÉS NATURELLES DU DÉPARTEMENT DE LA DORDOGNE.

On trouve dans ce département plusieurs sources qui forment des abîmes impossibles à sonder. On cite comme les plus remarquables les belles fontaines de la *Doux* et de *Salibourne*, situées dans l'arrondissement de *Sarlat.*

La première prend naissance dans une vallée très-étroite, et remplit un bassin de 44 mètres de circonférence. On n'en connaît point encore la profondeur. Ses eaux sont claires comme le cristal, et sur ses bords il croît beaucoup de cresson.

La source de *Salibourne* sort de terre avec plus d'impétuosité, et forme un lac qui renferme beaucoup de brochets; il y en a qui pèsent 12 kil. 1/2.

Dans le même arrondissement on trouve la source du *Bouzic*, qui sort également d'un abîme, et qui est toujours abondante et limpide. Les curieux visitent aussi le *Sourzac*, fontaine qui, en sortant d'une grotte auprès du village de *Sourzac,* forme une chute de 12 mètres de haut.

La *Grotte de Miremont.* Cette grotte, autrefois appelée *Cluseau*, ou *Trou de Graville*, peut être regardée comme une des plus belles de la *France.* Elle est située entre *Sarlat* et *Périgueux*, auprès d'un village appelé *Pivaset*, aux deux tiers de la hauteur d'une colline extrêmement aride. Sa profondeur, depuis l'ouverture jusqu'à l'extrémité de la grande branche, est de 181 m. 66 c., et la totalité de ses ramifications de 1,085 mètres. Si l'on compte tous les détours de la

grotte, et ceux que le voyageur fait ordinairement pour observer les objets attachés aux parois, l'espace entier à parcourir est de plus de 8 kilomètres. Il serait dangereux de se risquer dans ce souterrain immense sans le secours d'un guide qui demeure sur les lieux.

On trouve encore dans le département de la Dordogne plusieurs autres grottes qui méritent aussi d'être visitées par les curieux : telles sont les grottes de *Roffi*, de *Brantôme*, de *Saint-Natalaine*, de *Plazac*, de *Mucidan*, de *Trémolat*, d'*Azerat*, de la forêt de *Vergt*, de *Fourguoux* et de *Boulonneix*.

RIBERAC (Dordogne). — *Hôtels :* de la Promenade; de France, à 3 myr. 2 kil. O. de *Périgueux*, ville située dans une plaine fertile, sur la *Dronne*, avec sous-préfecture, tribunal civil, église réformée.— *Curiosités :* les ruines de l'ancien château fort des comtes de Turenne.— *Pop.* 4,200 *hab.*

MAREUIL (Dordogne), à 4 myr. 1/2, route de la Rochelle. — *Hôtels :* de la Table-Ronde, bien tenu; dîner, 1 fr. 50 c., chef-lieu de canton, renommé pour ses vins rouges, les meilleurs du Périgord. — *Pop.* 1,800 *hab.*

MUCIDAN (Dordogne), petite ville au milieu d'une riche contrée ; forges et mines aux environs. — *Pop.* 1,700 *hab.*

MONPONT (Dordogne), jolie petite ville, mais qui n'est guère plus peuplée qu'un village : elle a soutenu un siége contre les Anglais. — *Curiosités :* les ruines d'un ancien camp romain, la chartreuse de *Vauclaire*. — *Pop.* 1,400 *hab.*

On traverse une belle plaine couverte de noyers, de maïs, de châtaigniers,

ST-MÉDARD (Gironde) est un bourg assez joli, peuplé de 800 hab.; à 4 kil. est *Coutras*, célèbre par la victoire de Henri IV.

On gravit la montagne du *Petro* : vue magnifique.

LIBOURNE (Gironde). — *Hôtels :* de France; des Princes, bel établissement; des Diligences. — Jolie ville au confluent de la *Dordogne* et de l'*Isle*, avec sous-préfecture, tribunaux, collége, athénée, jardin botanique, école de navigation; pont sur la Dordogne. — *Curiosités :* le *Pont* de brique et de pierre, comme celui de Bordeaux, composé de neuf arches, terminé en 1815; le *Pont en fer* sur l'*Isle;* les rues, larges et propres; les casernes, le manége couvert, les promenades, une belle place, la statue en marbre de Montaigne. — *Commerce :* fabriques de petites étoffes, vins, eaux-de-vie, corderie.— *Voit. pub.* tous les jours trois départs pour *Bordeaux*. — *Café :* de la Comédie. — *Pop.* 10,700 *hab.*

Au tiers de la route. on trouve CASTILLON [1], ville de 3,100 hab.; SAINTE-

1 On va de là au château de Montaigne-Saint-Michel, berceau de l'auteur des *Essais*.

Le chemin qui conduit à son château est, comme il le dit lui-même, *montueux* et *malaisé*. Parvenu sur la hauteur, on découvre, en se retournant à gauche, la petite ville de *Sainte-Foi;* à droite celle de *Castillon*, et devant soi la Dordogne, qui baigne une des plus riches et des plus belles contrées de France.

La haute muraille qui entoure le château de Montaigne empêche de l'apercevoir d'abord. Ce n'est qu'après avoir franchi deux premières portes, qu'on pénètre dans une grande cour carrée, d'où la façade se découvre entièrement. Deux tours d'une forme irrégulière en occupent le centre; et, dans leur vétusté, ces deux tours, ainsi que le reste de l'édifice, ne manquent point d'une certaine grâce gothique qui plaît à l'œil autant qu'à l'imagination. Un escalier en colimaçon, pratiqué, suivant l'usage, dans l'intérieur de ces tours, communique à l'étage supérieur; et de petites tourelles suspendues aux angles de l'un des pavillons achèvent de donner à cette demeure je ne sais quel air chevaleresque et guerrier, que rend peut-être plus piquant encore le souvenir des mœurs pacifiques de son ancien maître.

On traverse la grande cour en se dirigeant vers la porte d'entrée, contre laquelle précisément s'élève la tourelle où Montaigne avait sa bibliothèque et son cabinet d'étude.

Avant d'arriver à cette bibliothèque, qui renfermait des secours dont Montaigne savait si bien user, on s'arrête à l'étage au-dessous, dans une pièce qui fut quelquefois la chambre à coucher du philosophe. Cette chambre, où il venait goûter un plaisir si conforme à son indolence philosophique, semble être, en effet, par son silence et son obscurité, le séjour du vrai dormeur. Elle ne reçoit le jour que d'une profonde croisée taillée dans un mur très-épais, et ne présente par elle-même rien de très-remarquable; seulement elle communique à une étroite galerie qui faisait jadis le tour de la cour, et régnait à la hauteur de cinq à sept mètres, le long d'un mur plus élevé, qu'on avait percé de distance en distance de meurtrières donnant sur la campagne. Par cette galerie, dont il reste encore un débris, Montaigne se rendait, dit-on, aux appartements de sa femme, qui occupait une seconde tourelle, placée du même côté, dans l'autre angle de la tour. La pierre abonde aux environs du château; mais la

Foi, dont les vins sont renommés. — *Pop.* 3,000 *hab.*

On a laissé à gauche, à 6 kil. de *Libourne*, Saint-Emilion, dont l'*église* et le *clocher* se font remarquer de fort loin. Cette église est un édifice gothique plein de grâce et de légèreté. A peu près au-dessous de cette église est une église souterraine, taillée dans le roc avec ses moindres détails ; c'est réellement un édifice monolithe. Sa longueur est de 32 mètres, sa largeur de 14 et sa hauteur de 16. Il se compose d'une nef et de deux bas-côtés, la voûte repose sur huit piliers énormes, grossièrement équarris. Cette église est une dépendance des anciennes catacombes : on le reconnaît aux tombeaux chrétiens qui bordent l'allée obscure par laquelle on pénètre dans l'intérieur de ce curieux édifice. La *façade du Palais* du cardinal de Cauterai est fort belle. L'*ermitage* est admiré par les voyageurs. Cette petite ville commerce en vins très-estimés. *Pop.* 3,000 *hab.*

Saint-Pardon (Gironde), joli village avec des maisons élégantes rangées des deux côtés de la route. A 1 kil. plus haut, est le château de *Vayres*, beau gothique : on y voit deux superbes cèdres du Liban, et la chambre où Henri IV coucha après la bataille de *Coutras*.

On va de *Libourne* à *Saint-Pardon* par eau, navigation qui rappelle celle des plus beaux lacs de la *Suisse*.

tourelle n'en a pas moins été presque entièrement démolie, pour bâtir loin de là des fours et des poulaillers.

Des fenêtres de la bibliothèque, salon circulaire, l'œil embrasse une assez vaste étendue de pays, et se repose sur un jardin dont la porte d'entrée touche au pied même de la tour.

Les solives du plancher sont couvertes d'inscriptions grecques et latines, tracées en noir sur un fond qui paraît avoir été peint d'une couleur assez tendre.

C'était un peu pour *s'assagir*, un peu pour *s'ébattre*, et jamais pour aucune sorte de profit ou d'ostentation, que Montaigne se retirait dans cette bibliothèque, et dans le petit cabinet qui se trouve à côté. Cette dernière pièce est assurement la plus curieuse et la plus intéressante de celles que renferme cette tour. C'est là que Montaigne a écrit ses *Essais*. On croit encore l'y voir : il est impossible de se tromper sur la place où il se mettait de préférence, près de la petite cheminée qui en occupe le fond.

ROUTE 511.

DE PARIS A BORDEAUX.

3e route, par Poitiers et Montguyon, 57 myr. 5 kil.

De Paris à la Graulle (*v.* la 1re route),	48 m.	9 k.
Montguyon,	1	7
Guitres,	2	2
Libourne (*v.* ci-dessus),	1	6
Libourne à Bordeaux (*v.* route 510),	3	1

ROUTE 512.

DE PARIS A BORDEAUX.

5e route, par Blois, la Haye-Descartes, Poitiers, Melle, Saint-Jean-d'Angély et Saintes, 58 myr. 4 kil.

De Paris à Orléans (*v.* route 323),	11 m.	9 k.
D'Orléans à Amboise (*v.* route 353),	9	0
La Croix-de-Bléré,	0	8
Loches (*v.* route 386),	2	7
De Loches à Ingrande (*v.* route 361),	4	7
D'Ingrande à Poitiers (*v.* route 360),	4	0
Croutelle (*v.* route 365),	0	7
Lusignan (*v.* route 305),	1	7
Chenay,	1	7
Melle (*v.* route 308),	1	5
Brioux,	1	2
Aulnay,	1	7

Saint-Jean-d'Angély (*v.* route 309),	1	8
Saintes (*v.* route 309),	2	6
De Saintes à Bordeaux (*v.* route 517, de Bordeaux à la Rochelle, et lisez en sens inverse),	12	4

ROUTE 513.

DE PARIS A BORDEAUX.

6e ROUTE, PAR ANGOULÊME, RIBERAC ET LIBOURNE, 60 myr. 1 kil.

De Paris à Angoulême (*v.* route 368),	44 m.	3 k.
Dignac,	1	6
La Roche-Beaucour (*v.* route 372),	1	3
Verteillac,	1	7
Riberac (*v.* route 510),	1	3
Saint-Aulaye,	1	9
La Roche-Chalais,	1	3
Coutras,	1	8
Libourne (*v.* route 510),	1	8
De Libourne à Bordeaux (*v.* route 510),	3	1

ROUTE 514.

DE PARIS A BORDEAUX.

7e ROUTE, PAR LE MANS, LA FLÈCHE, SAUMUR, NIORT ET SAINTES, 62 myr. 6 kil.

De Paris au Mans (*v.* route 351),	21 m.	4 k.
Du Mans à la Flèche (*v.* route 280),	4	2
De la Flèche à Saumur (*v.* route 293),	5	1
De Saumur à Niort (*v.* route 306),	12	5
De Niort à Saintes (*v.* route 309),	7	0
De Saintes à Bordeaux (*v.* route 517, de Bordeaux à la Rochelle, et lisez en sens inverse),	12	4

ROUTE 515.

De Bordeaux à la Teste par le chemin de fer, 5 myr. 3 kil.

Stations.	*Distance de Bordeaux.*
Médoquine,	2 kil.
Pessac,	4
Saint-Médard,	8
Gazinet,	11
Toquetoucau,	15
Pierrocon,	18
Verdery,	20
Chemin-de-Mios,	23
Marcheprisme ou Testemaure,	27
Biart,	29
Les Argentières,	31
Canaulage,	33
Cameleyre,	36
Faclure,	37
Lamothe ou La Leyre,	40
Teich,	43
Cantebeine,	45
Mestras,	47
Gujan,	48
Meyran,	49
La Teste,	53

TOQUETOUCAU, c'est-à-dire en patois *touche tout doucement*, parce que ce quartier était autrefois si marécageux que l'on courait le risque de s'y engloutir avec son cheval et ses bœufs. On entre ici en pleine Landes.

LES ARGENTIÈRES, hameau. Depuis Toquetoucau, on rencontre des

troupeaux de moutons avec leurs pasteurs huchés sur des échasses. Avec cette espèce de chaussure, on peut traverser les ruisseaux, les marais et les landes inondées qui ont souvent plusieurs pieds d'eau dans les bas-fonds, et on peut surveiller facilement les animaux que les hautes bruyères déroberaient à la vue.

« Les échasses, en langue du pays, se nomment *xcangues*. Un métayer qui envoie son fils au marché à quatre ou cinq lieues, avec un agneau sur ses épaules, lui crie : *xcanquesté* (*prends tes échasses*), avec la même satisfaction que s'il disait de monter à cheval. Les échasses sont en effet pour les pasteurs une sorte de monture avec laquelle ils peuvent faire le voyage de Bordeaux à la Teste en cinq heures ; ce qui suppose près de trois lieues à l'heure.

» Les bergers des Landes sont tout couverts de peaux de moutons. On voit parfois croisés sur leur dos un fusil pour chasser et pour se défendre contre les loups, et une poêle pour faire frire la sardine de Galice ou le *tchitchon*, morceau de lard rance. La poêle à frire est le meuble universel de la cuisine : soupe, lard, côtelettes, œufs, omelette, poulet sauté, pommes de terre, cruchades, tout se fait à la poêle. » (*Guide de l'Étranger sur le chemin de fer de la Teste.*)

LA TESTE DE BUCH (Gironde).— *Hotels :* d'Arcachon ; de la Providence; de Bordeaux ; Chaumont.—Petite ville sur le bord occidental du bassin d'Arcachon, où elle a un port de cabotage très-fréquenté et de superbes bains de mer.—*Curiosités :* le cap Férét et le phare ; la grande forêt, arbres magnifiques, beaux sites ; le monument de l'ingénieur Brémontier, les belles écluses du canal, la prise d'eau, les travaux d'irrigation de la compagnie d'Arcachon, la féculerie. — *Commerce :* résine, brai, goudron, essence de térébenthine. — *Pop.* 3,500 *hab.*

ROUTE 516.

Communication de Bordeaux à Auch (2 routes).

1re *route*, *par Castel-Jaloux*, 18 myr. 5 kil.

De Bordeaux à Bazas (*v.* route 524),	6 m.	1 k.
Grignols,	1	4
Castel-Jaloux,	1	5
Pompiey,	1	7
Nérac (*v.* route 558),	1	3
Nérac à Auch (*v.* ci-après, 2e route),	6	5

CASTEL-JALOUX (Lot-et-Garonne), jolie petite ville bien bâtie, propre et agréable, sur l'*Avance.*—*Curiosités :* les ruines d'un ancien *Château*, construit par les seigneurs d'Albret.—*Commerce :* grains, miel, sangsues.—*Pop.* 2,800 *hab.*

Xaintrailles (Lot-et-Garonne), bourg situé à 1 myr. N.-N.-O. de Nérac. — *Curiosités :* le *Château* où naquit Poton de Xaintrailles, vainqueur du général anglais Talbot, qu'il fit prisonnier à la bataille de *Potay.* — *Commerce :* bouchons de liége.—*Pop.* 1,000 *hab.*

Barbaste, village à 5 kil. N.-O. de *Nérac.*—*Curiosités :* l'ancien *Pont*, de sept arches ; le vieux *Château*, les moulins.—*Pop.* 1,600 *hab.*

2e *route*, *par Marmande*, 20 m.

De Bordeaux à Langon (*v.* route 524),	4 m.	6 k.
De Langon à Aiguillon (*v.* route 560),	6	6
Nérac (*v.* route 558),	2	3
Condom (*v.* route 540),	2	2
De Condom à Auch (*v.* route 540, et lisez en sens inverse),	4	3

ROUTE 517.

De Bordeaux à la Rochelle, 19 myr. 3 kil.

Carbon-Blanc (*v.* route 508),	1 m.	1 k.
Cubzac (*v.* route 508),	1	0
Gravier,	1	4
Blaye,	1	5
Etauliers (*v.* route 315),	1	3
Mirambeau,	1	7
St-Genis,	1	2
Pons,	1	1
Le Jard,	0	9
Saintes (*v.* route 309),	1	2
Saint-Porchaire,	1	4
Saint-Hippolyte,	1	3
Rochefort (*v.* route 314),	1	1
Les Trois-Canons,	1	7
La Rochelle (*v.* route 311),	1	4

Lorsqu'on ne veut pas passer par *Carbon-Blanc*, *Cubzac*, *Gravier*, le bateau à vapeur conduit à *Blaye*, et fait le trajet en 3 heures : départ à 8 heures du matin.

BLAYE (Gironde) *Blavia.* — *Hôtels :* de l'Union; de France. — Ancienne et forte ville sur la rive droite de la *Gironde*, à 3 myr. de Bordeaux, avec sous-préfecture, tribunaux, port fréquenté. Le fameux Roland, tué à *Roncevaux* en 778, fut d'abord enseveli à *Blaye*, sa patrie. — *Curiosités :* la *Citadelle*, qui domine la ville, fortification moderne élevée sur un rocher, autour d'un gothique château flanqué de bastions et entouré de fossés; le *Port*, le *Théâtre*, une fontaine au milieu de la ville; l'appartement, dans la citadelle, où fut détenue Mme la duchesse de Berri; la belle promenade sur les glacis de la citadelle. — *Commerce :* exportation de bons vins et d'eaux-de-vie pour la Hollande et le Nord de l'Europe, denrées diverses, bois de construction. — *Voit. pub.* tous les jours pour *la Rochelle*, *Nantes* et *Bordeaux*. *Bateau à vapeur* pour *Bordeaux*, *Royan* et *Pauillac*. — *Pop.* 4,200 *hab.*

BOURG est une petite ville en face le *Bec-d'Ambès :* magnifique horizon, vues admirables.

SAINT-GENIS (Charente-inférieure), gros bourg de plus de 1,000 *hab.*

PONS (Charente-inférieure), petite ville sur la *Seugne*, avec trois églises et trois hôpitaux, un ancien château, l'énorme forteresse carrée qui sert de prison, et une source d'eaux minérales. — *Commerce :* blé, vins, eaux-de-vie. — *Pop.* 4,300 *hab.*

Mirambeau, *le Jarrie*, sont de forts villages qui passeraient pour de vrais bourgs. De *Blaye* à *Saintes*, on parcourt un pays riche, d'abord planté de vignes, puis d'arbres fruitiers; à mesure qu'on avance, le terrain s'élève; on monte et on descend; les terres sont belles et bien cultivées.

ROUTE 518.

De Bordeaux à Lesparre, 6 myr. 9 kil.

Labarde,	2 m.	4 k.
Pauillac (*v.* route 508),	2	4
Lesparre,	2	1

LESPARRE (Gironde), petite ville entre l'*Océan* et la *Gironde*, avec sous-préfecture, tribunal civil, société d'agriculture. Ce territoire produit des vins estimés, d'excellents fruits et de fort bons légumes. — *Commerce :* grains, lin, sel. — *Pop.* 1,350.

De Bordeaux à Lyon, 57 myr. 4 kil.

De Bordeaux à Limoges (*v.* route 510, en prenant la route en sens inverse),	21 m.	6 k.
De Limoges à Aubusson (*v.* route 370),	9	0
D'Aubusson à Clermont (*v.* route 371),	8	7
De Clermont à Lyon (*v.* route 412, et lisez en sens inverse),	18	1

De Bordeaux à Bayonne (*Service de malle*) à 22 myr. 7 kil. (*v.* route 524).

ROUTE 519.

De Bordeaux à Tarbes (3 routes).

1re route, par Mont-de-Marsan et Madiran, 22 myr. 9 kil.

De Bordeaux à Mont-de-Marsan (v. route 524),	13 m.	0 k.
Grenade,	1	4
Aire (v. route 530),	1	8
Madiran,	2	8
Vic-en-Bigorre,	2	2
TARBES (v. route 539),	1	7

VIC-EN-BIGORRE (Hautes-Pyrénées), jolie petite ville sur le *Salat*.— *Curiosités :* les anciennes murailles qui la défendent ; quelques ruines d'un antique château fort. — *Commerce :* vins, bestiaux.—*Pop.* 3,700 *hab.*

2e route, par Villeneuve-de-Marsan et Madiran, 21 myr. 3 kil.

De Bordeaux à Roquefort (v. route 524),	10 m.	8 k.
Villeneuve-de-Marsan (v. route 530),	1	6
Aire (v. même route),	2	2
D'Aire à TARBES (v. la 1re route),	6	7

3e route, par Villeneuve-de-Marsan et Plaisance, 22 myr. 1 kil.

De Bordeaux à Aire (v. 2e route),	14 m.	6 k.
Plaisance (Gers),	3	1
Vic-en-Bigorre (v. ci-contre),	2	7
TARBES (v. route 539),	1	7

On trouvera à *Bordeaux* des voitures qui en 24 heures conduisent à *Tarbes*. (*V. Guide du Voyageur aux Pyrénées*, par Richard, chez tous les libraires.)

ROUTE 520.

De Bordeaux à Toulouse, 25 myr.

De Bordeaux à Langon (v. route 524),	4 m.	6 k.
De Langon à Aiguillon (v. route 560),	6	6
Port-Ste-Marie,	1	0
Pont-St-Hilaire,	1	1
Agen (v. route 558),	1	0
D'Agen à Castelsarrazin (v. route 559, et lisez en sens inverse),	4	9
Vitarelle,	1	3
Grisolles (v. route 563),	1	6
De Grisolles à TOULOUSE (v. route 563),	2	9

ROUTE 521.

De Mont-de-Marsan à Oloron, 9 myr. 9 kil.

Saint-Sever (Landes) (v. route 524),	1 m.	7 k.
Momuy,	1	8
Orthez (v. route 525),	1	9
Sus,	2	5
OLORON,	2	0

OLORON (Basses-Pyrénées),—*Hôtels :* Condesse ; de la Poste ; des Voyageurs. — Ville située pittoresquement sur une hauteur que baigne le *Gave d'Oléron*. Sous-préfecture, tribunal civil, manufactures importantes de mouchoirs, bérets, etc. — *Curiosités :* le haut *Pont* de pierre sur l'Oléron, qui la joint à son faubourg ; l'*Église*, ornée avec plus de profusion que de goût, bibliothèque publique de 2,400 vol. — *Commerce :* laines du pays et

de l'Espagne, excellents jambons, salaisons, bestiaux, chevaux. — *Voit. pub.* tous les jours pour l'intérieur de la France et l'Espagne, et dans l'été, pour les *Eaux-Chaudes* et les *Eaux-Bonnes.* — *Pop.* 6,500 *hab.*

ROUTE 522.

De Montauban à Albi, *par Caussade*, 9 myr.

Caussade (v. route 563),	2 m.	3 k.
Saint-Antonin,	1	8
Cordes,	2	6
Albi (v. route 578),	2	3

SAINT-ANTONIN (Tarn-et-Garonne), petite ville, chef-lieu de canton, au confluent de l'*Aveyron* et de la *Bonnette.* Les eaux de cette dernière, corrompues par les tanneries, en rendent le séjour malsain. — *Curiosités:* à peu de distance, les ruines pittoresques d'un ancien *Château*, élevé sur un rocher très-escarpé. — *Commerce* : cuirs, pruneaux, genièvre, parfums, etc. — *Pop.* 5,500 *hab.*

CORDES (Tarn), petite ville sur le *Cerou.* Elle est située sur une éminence. — *Curiosités :* les ruines d'un ancien *Château fort*, plusieurs édifices du moyen âge ; la *Place*, d'où la vue est magnifique. — *Commerce :* produits chimiques. — *Pop.* 2,800 *hab.*

D'Agen à Nérac, 2 myr. 6 kil.

ROUTE 523.

De Périgueux à Cahors, 14 myr. 3 kil.

St-Crépin-d'Auberoche,	1 m.	7 k.
Thenon,	1	6
Montignac,	1	4
Sarlat,	2	5
Gourdon (v. route 563),	2	5
Pont-de-Rodes,	1	3
Pelacoy,	1	7
Cahors (v. route 563),	1	6

MONTIGNAC (Dordogne), jolie petite ville sur la *Vezère.* — *Curiosités :* le vieux *Château*, jadis noble manoir des comtes du *Périgord ;* les ruines de ce castel sont fort pittoresques. Belles carrières de pierres de taille. — *Pop.* 3,850 *hab.*

Au S.-E. de *Montignac*, à 1 kil., le sol est couvert, dans une étendue de 2,000 mèt. de long, de débris de toute espèce. Cet endroit, connu sous le nom de *Ruines de la ville d'Olivoux*, n'était qu'une *villa* romaine. La terre est jonchée de poteries, de fragments de verre de diverses couleurs. La forme des vases était très-élégante, quelques-uns offrent des reliefs curieux. Plusieurs de ces débris présentent des marques de fabrique. On a distingué celles de l'*épi* et de *Félicio.* On voit aux *Granges*, à plus d'un kil. de là, un fragment de tombeau représentant dans une portion de niche, deux bustes, l'un d'homme, l'autre de femme, de grandeur naturelle. L'autre partie se voit au *Buis*, près d'*Olivoux ;* elle est entre les mains du fermier.

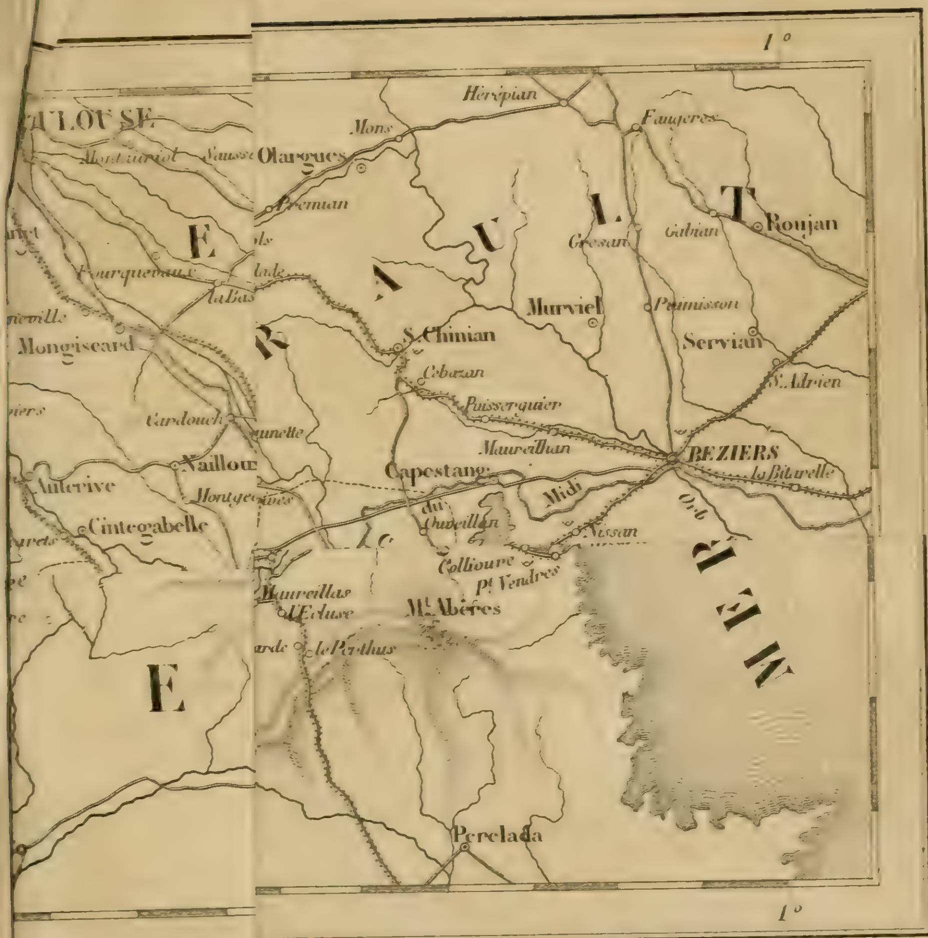
Olivoux est fort heureusement situé : le pays qui l'entoure est charmant.

SARLAT (Dordogne), ancienne ville située dans un vallon resserré par des montagnes escarpées. Sous-préfecture, tribunal civil et de commerce, grand séminaire, collége communal. — *Commerce :* huile, bestiaux, belles papeteries. — *Pop.* 6,200 *hab.*

Près de Sarlat est un magnifique dolmen, sa table a 4 mètres 60 cent. de longueur sur 1 mètre 30 cent. de largeur.

De Libourne à Bergerac, 6 m. 1 k.

Castillon (v. route 510),	1 m.	8 k.
Ste-Foi (v. route 510),	2	1
Bergerac (v. route 558),	2	2



Paris, Lith. Lemercier rue de Seine S.G.


CARTE GÉNÉRALE
DES
PYRÉNÉES
Par M. H. A. Dufour.
Echelle
Myriamètres
L. MAISON Editeur des Guides-Richard PARIS.
OCÉAN
MER MÉDITERRANÉE
PAMPELUNE
TARBES
PAU
FOIX
CARCASSONNE
PERPIGNAN
TOULOUSE
Tarascon
ESPAGNE
PYRÉNÉES

ROUTE 524.

DE PARIS A BAYONNE.

PAR BORDEAUX, 78 myr. 8 kil.

De Paris à Bordeaux (r. route 508),	56 m.	0 k.
Le Bouscaut,	1	1
Castres,	1	2
Cerons,	1	2
Langon,	1	2
Bazas,	1	5
Captieux,	1	7
Traverses,	1	5
Roquefort,	1	5
Caloy,	1	2
Mont-de-Marsan,	1	0
Campagne,	1	3
Tartas,	1	4
Pontonx,	1	1
St-Paul-les-Dax,	1	2
St-Geours,	1	5
Les Cantons,	1	3
BAYONNE,	1	9

Chemin de fer de Tours et *Malle-poste* de Tours à *Bordeaux*, 3 places; idem de Bordeaux à *Bayonne*, 3 places; trajet, 15 heures; prix, 40 fr. 30 c. *Messageries Générales*, matin et soir.

CASTRES (Gironde), gros bourg dans un site agréable et pittoresque, sur le *Guémort*. Il possède des fabriques de toile, de laine, de peaux blanches, colle forte. — *Pop.* 800 *hab.*

LANGOIRAN (Gironde), village à 2 m. 2 kil. S.-O. de *Bordeaux*. — *Curiosités :* un beau *Château* gothique, bâti sur la hauteur ; plusieurs habitations creusées dans le roc; trois *Grottes* où l'on remarque de magnifiques congélations d'une blancheur éblouissante. — *Commerce :* bon vins. — *Pop.* 1,600 *hab.*

CADILLAC (Gironde), petite ville sur la rive droite de la *Garonne*, à 2 m. de *Castres*. — *Curiosités :* le *Château* bâti par le duc d'Épernon : il sert aujourd'hui de prison pour 300 femmes ; les tours et les murs de ces fortifications. — *Commerce :* excellents vins. — *Pop.* 1,600 *hab.*

LANGON (Gironde), — *Hôtels*: de France; de l'Empereur; de la Poste, restauré à neuf. — Petite ville sur la *Garonne*, que l'on traverse pour côtoyer ensuite sa rive droite, *Pont suspendu*. — *Commerce :* eaux-de-vie, vin de Grave. — *Pop.* 3,900 *hab.*

BAZAS (Gironde), — *Hôtels :* le Cheval-Blanc; la Corne-Verte; le Bon-Pasteur. — Ville très-ancienne, qui a possédé un évêché, bâtie sur un rocher, sous-préfecture, tribunal de première instance, séminaire. — *Curiosités :* les anciennes *Fortifications*, l'ancienne *Cathédrale*, belle église gothique, du style le plus pur, sans transepts; les admirables sculptures des trois portails représentant, la *Vocation de saint Pierre*, le *Couronnement de la Vierge* et le *Jugement dernier*, ouvrages fort remarquables ; la jolie place entourée de portiques, les promenades. — *Commerce :* bétail et bois. — *Pop.* 4,500 *hab.*

Après Bazas on entre dans les Landes pays d'alluvion de sable, entièrement plat et dans lequel l'eau se trouve à une petite profondeur. Bois de pins, dits *Pinadas*, exploités pour la résine, plantation de châtaigniers pour cercles.

VILLANDRAUT (Gironde), bourg sur le *Ciron*, à 1 myr. 2 kil. N.-O. de *Bazas*. — *Curiosités :* le magnifique *Château* bâti par le pape Clément V, dont il ne reste que de belles ruines. — *Pop.* 800 *hab.*

CAPTIEUX (Gironde), joli bourg situé au milieu de landes immenses qui font ressortir son agréable situation. — *Pop.* 1,500 *hab.*

Du *Poteau*, maison isolée, vaste et magnifique horizon !

ROQUEFORT (Landes), sur la *Douze*, a plusieurs fours à chaux. — *Curiosités :* les roches dont elle est entourée, les ruines d'un ancien château fort, un joli château moderne. — *Commerce :* miel, cire, chanvre,

laine, bestiaux renommés. — *Pop.* 1,800 *hab.*

MONT-DE-MARSAN (Landes), — *Hôtels :* des Ambassadeurs : beaux appartements, bonne table, volière d'ortolans, bains ; de France. — Chef-lieu de préfecture, tribunaux, collége, théâtre, bains, eaux minérales qui ont de la réputation. *Mont-de-Marsan* est situé au confluent de la *Douze* et du *Midou.* La première de ces rivières y devient navigable jusqu'à *Bayonne ;* aussi est-ce là que commence le canal des *Landes.* Il remonte cette rivière par la rive droite, jusqu'auprès du *Caranban*, où il la quitte en suivant le cours et prenant les eaux de plusieurs ruisseaux ; il arrive à *St-Cricq*, point de partage. De là il rejoint le ruisseau de *Rimbès*, qu'il suit jusqu'à son embouchure à *Gélis*, près de *Mérin*, d'où il longe cette rivière jusqu'à son embouchure dans la *Baise*, au pont de *Bordes :* dès ce point, la *Baise* est navigable jusqu'à la *Garonne.* Ce canal, très-avantageux au pays, a 8 myr. de longueur. — *Curiosités :* la préfecture, le palais de la cour d'assises, les prisons, la salle de spectacle, le por , les ponts, la halle, au-dessus de laquelle se trouve le *Cercle ;* les casernes, les fontaines, les promenades, et surtout la pépinière, promenade fraîche et variée. Bibliothèque publique de 3,000 volumes. — *Commerce :* entrepôt de *Bayonne* pour les vins et eaux-de-vie ; fabriques de draps, couvertures. — *Voit. pub.* tous les jours de *Bordeaux* à *Bayonne.* — *Pop.* 4,500 *hab.*

EXCURSION : à 1 myr. 6 kil. sud de *Mont-de-Marsan*, le voyageur doit aller visiter

ST-SEVER (Landes), *Hôtel :* la Passade. — Petite ville située sur l'*Adour.* Sous-préfecture, tribunal civil, collége communal. La ville est jolie, propre et bien bâtie. La vue dont on jouit de la terrasse est admirable. — *Curiosités :* les restes de ses fortifications, l'*Église* paroissiale, monument fort ancien ; le *Tombeau* du brave général Lamarque ; sur le coteau de *Morlane*, les débris d'un *Palais romain* appelé *Castrum Cæsaris*, et à une très-petite distance le *Peulvan*, ancien monument druidique. — *Commerce :* grains, vins, eaux-de-vie. — *Pop.* 5,000 *hab.*

ARENGOSSE (Landes), à 2 myr. 4 kil. de *Mont-de-Marsan*, est remarquable par la forte végétation de son sol. Le domaine de Tartillon offre un château d'une belle ordonnance (il a été bâti sous Louis XIII).

TARTAS (Landes). — *Hôtels :* la Couronne ; St-Étienne. — Ville bien bâtie située sur la *Douze*, et l'entrepôt des départements voisins. — *Curiosités :* le musée, le pont récemment construit sur la nouvelle route. — *Commerce :* seigle, verrerie, froment, vins, eaux-de-vie, planches, gibier de toute espèce, jambons excellents, fruits. — *Pop.* 3,000 *hab.*

SAINT-PAUL-LES-DAX (Landes), bourg situé à 2 kil N. de Dax. — *Curiosités :* l'*Église* paroissiale, construite au XV[e] siècle, édifice très-remarquable. On voit à l'extérieur les statues en marbre des douze apôtres. A l'intérieur, le chœur est un des plus beaux morceaux en ce genre. — *Pop.* 2,500 *hab.*

DAX (Landes), *Aquæ Tarbeliæ* puis *Aquæ Augustæ.* — *Hôtels :* St-Étienne ; de France ; de la Couronne. — Cette ville, située sur l'*Adour*, fut ruinée en 910 par les Sarrasins, et prise sur les Anglais, en 1461, par Charles VII ; elle possède : sous-préfecture, tribunaux, collége, cabinet minéralogique. Les Romains y avaient des bains d'eaux chaudes ; de là l'étymologie de *Dax* (*ab aquis*). — *Curiosités :* les *Murailles*, de construction romaine ; le *Château* fort, l'*Hôtel de la sous-préfecture*, la *Fontaine* au milieu de la ville, et dont on ne peut supporter la chaleur à dix pas de la source ; le *Cabinet de minéralogie*, la *Cathédrale*, l'*Hospice civil ;* les jeunes filles pour leur beauté et leur coiffure. — *Commerce :* grains, vins, jambons dits de *Bayonne*, oignons rouges de conserve, excellents légumes, bois de construction, goudron. — *Pop.* 5,300 *hab.*

LES BAGNOTS, établissement thermal à 400 pas de la ville. On y trouve des appartements commodes et élégants.

A 6 kil. de *Dax* sur l'Adour se

trouve un établissement thermal d'une grande réputation et très-fréquenté, connu sous le nom de *Bains de Tercis.* Les eaux de cet établissement sont très-salutaires pour les douleurs rhumatismales. Le propriétaire a été dans la nécessité d'augmenter le local tant les malades y abondent. Des appartements commodes, pour toutes les fortunes, une nourriture saine et variée, joints à l'efficacité incontestable des eaux, à la beauté du site et au bon air qu'on y respire, garantissent le prompt soulagement des malades. — *Pop.* 600 *hab.*

Excursions : à Buglose (Landes), village à 8 kil. de *Dax;* patrie de saint Vincent de Paul. Une chapelle occupe l'emplacement de la chaumière dans laquelle cet ami de l'humanité reçut le jour. C'est un lieu de pèlerinage, très-fréquenté.

A Castels (Landes), 2 myr. N.-N.-O. de *Dax*, eau minérale ferrugineuse; *Église* remarquable, bâtie par les Anglais.

A Préchacq (Landes), 1 myr. 2 kil. E.-N.-E. de *Dax*, établissement d'eaux et de boues thermales en grande réputation. Ces eaux sont très-efficaces dans les douleurs rhumatismales, les tremblements, la paralysie, les scrofules, etc. *Bel hôtel* construit à neuf. — *Pop.* 650 *hab.*

A Camarde (Landes), 1 myr. 4 kil. E. de *Dax*, source d'eau minérale salino-sulfureuse. Entre cet endroit et *St-Geours*, on remarque les restes d'un camp romain.

St-Georges (Landes), joli village avec une agréable promenade et une bonne auberge.

On traverse les villages de *St-Vincent*, et des *Cantons* (Landes) entourés de sables.

Les *Landes* se terminent à

Ondres, où l'on aperçoit de nombreux chênes-liéges qu'on appelle ici *suriers.* Elles ont environ 20 myr. de long sur 4 de large. (*V.* page 485.)

BAYONNE (Basse-Pyrénées), *Baionna.* — *Hôtels :* St-Étienne, où descendent les courriers de cabinet, et où l'on trouve tous les renseignements pour voyager en Espagne et en Portugal; du Commerce, également bon; de l'Europe; du Grand d'Espagne. — *Cafés :* Farnier, place de la Comédie; du Grand Balcon; Italien. — *Restaurateur :* Chez Manas, au Panier fleuri. — *Fabricant de chocolat :* M. Peunin, sous les arcades. — Cette ville, au confluent de l'*Adour* et de la *Nive*, est partagée en deux parties par ces rivières. — Sous-préfecture, tribunaux, évêché, séminaire. — *Curiosités :* la *Citadelle*, qu'on peut visiter avec un permis du commandant, sur la rive droite de l'*Adour*, ouvrage de Vauban; les rues, comme celles d'*Uzès*, avec portiques; la place de Grammont et les édifices qui la décorent; le *Port*, le flux et le reflux des rivières, les *Allées-Marines* et la vue dont on y jouit; les travaux de la barre, au *Boucaud;* la *Cathédrale*, édifice de mince apparence à l'extérieur, mais dont l'intérieur offre une belle église élevée dans le style gothique ogival du XIIIe siècle; les *Cloîtres* qui se trouvent derrière, dans le style fleuri, sont peut-être les plus vastes qui existent en France; ils méritent d'être visités. Du haut de la tour, on jouit d'un beau panorama; dans le lointain, les Pyrénées, et à vos pieds, la ville, la citadelle et les deux rivières. Les constructions navales, l'*arsenal*, construction neuve et parfaitement entendue, la nouvelle *place d'Armes*, sur laquelle se trouve la salle de *Spectacle*, à laquelle sont jointes la douane et la mairie. — *Commerce :* entrepôt et commission avec l'*Espagne*, le *Nord* et les colonies, en vins, eaux-de-vie; affaires de Banque, pêche de la morue, laine d'*Espagne*, bois de sapin, soieries, jambons estimés. — *Pop.* 15,500 *hab.*

Malle-Poste : tous les jours pour *Bordeaux*, trajet, 15 heures; prix, 40 fr. 30 c.; pour *Toulouse*, trajet, 22 heures; prix 51 fr. 75 c. — *Malle-poste* pour Madrid, tous les jours, 6 places, 3 de coupé et 3 d'intérieur; on passe 20 kilog. de bagage. Directeur : M. Vincent Detroyat ex-courrier de l'ambassade de France, à la poste aux chevaux, lequel est à même de donner tous renseignements sur l'Espagne.

— Autres voitures pour l'Espagne : *Diligences générales* de Bayonne à

Madrid, départs tous les deux jours de 8 à 9 h. mat.; retour à Bayonne tous les deux jours de midi à une h. (Trajet en 60 h. env.) — *Compagnie péninsulaire* de Bayonne à *Madrid*; départs tous les jours à 7 h. 1/2 du mat., retour tous les jours de 4 à 5 h. soir. (Trajet en 60 h. env.) — *Diligence* de Bayonne à *Tolosa* et *St-Sébastien*, départs tous les jours, à 7 h. mat., alternativement. Arrivée à Tolosa, 5 h. soir : à St-Sébastien, 3 h. soir. Retour à Bayonne de 2 à 3 h. soir.

Passeports. Le *visa* du consul espagnol coûte 5 fr. pour les Français; 2 fr. pour les nationaux. — Le *visa* de la sous-préfecture est gratuit. — A *Irun*, le commissaire de police demande 2 fr.

Voit. pub. pour *Bordeaux*, *Toulouse*, 9 heures du matin. — *Voitures* pour *Cambo*, *St-Jean-de-Luz*, *St-Jean-Pied-de-Port*, *St-Palais*, tous les jours. *Omnibus* pour *Biaritz*, plusieurs fois par jour, en 35 min., la poste y conduit en 20 min.; on suit le chemin de St-Jean-de-Luz. — *Pop.* 15,600 *hab.*

Le consul d'*Espagne* est sur la place d'Armes.

Frais de séjour : déjeuner à 10 h., 2 fr. Dîner à 5 h., 3 fr. Chambre de 1 à 2 fr. et au-dessus. — Poissons estimés, surtout les sardines. — Bon chocolat dit de Bayonne, de 3 à 6 fr. la livre.

EXCURSIONS : 1° à 8 kil. S. de Bayonne.

BIARITZ. — *Hôtels :* chez Dumont et chez Moucho, petites chambres, mais propres et confortables; excellente cuisine. — Ce bourg se compose de maisons garnies, cafés, auberges, traiteurs, maisons de campagne, épars sur le rivage de la mer.

On se rend à Biaritz non-seulement pour voir ses grottes mais aussi pour ses *Bains de mer* chauds et froids. L'établissement, situé au Port-Vieux, fort bien tenu, est très-fréquenté. La côte y est très-enfoncée; la marée y monte très-haut, et les vagues poussées par les vents du nord et de l'ouest, et brisées par les écueils, y produisent un fracas épouvantable. Leur poids et leur agitation continuelle ont déchiré et creusé de toutes les façons le sol contre lequel elles exercent leur fureur; les débris entassés et renversés les uns sur les autres, ont formé des masses d'un aspect imposant et varié : les uns ressemblent à des tours antiques ou à des ruines d'édifices, d'autres à des monts isolés. Des ponts naturels d'une structure hardie réunissent souvent ces amas épars; on croirait voir les champs de bataille des Titans et leurs tombeaux, si l'écume, poussée avec force dans les cavités de ces rocs, ne venait animer la scène, en retombant comme de la neige sur les flots qui la font naître. Un mugissement sourd, causé par les chocs dont le bruit se répète au-dessous de l'eau, rend cette scène encore plus imposante. Les rochers contre lesquels la mer agit avec tant de violence méritent de fixer l'attention sous un autre rapport : composés de sable jaunâtre très-fin, fortement agglutiné, ils renferment une prodigieuse quantité de pierres numismates très-blanches et très-petites. Le point le plus favorable pour voir les brisants, est la *Roche percée* ou *Trou-madame*.

Parmi toutes les grottes de ces lieux, la *Chambre-d'Amour* est la plus vaste et la plus connue. Sa forme représente un demi-cercle grossièrement tracé, de 36 à 40 pas de diamètre : sa plus grande hauteur, à l'entrée, est de 5 à 6 mètres. Cette hauteur diminue graduellement jusqu'au fond de la grotte, où la voûte touche le sol; il filtre continuellement de l'eau, et la surface de la voûte est tapissée d'une espèce de pâte humide. La grotte s'encombre peu à peu de sable, et la basse mer en permet aujourd'hui l'entrée pendant les trois quarts de l'année. La tradition rapporte que deux amants y furent surpris par la marée qui les engloutit. — La grotte de Biaritz ne présente plus que fort peu d'intérêt; l'entrée en est presque entièrement obstruée par les sables.

2° A CAMBO, situé, comme *Biaritz*, dans un pays pittoresque où s'offrent au regard du peintre de beaux points de vue. Les *Eaux de Cambo* ont de l'efficacité dans les fièvres intermittentes, les pâles couleurs. Elles sont

apéritives et très-fortifiantes. La saison des bains commence en mai, et finit en octobre. Séjour : 3 à 6 fr. par jour. — Distance : 1 myr. 6 kil. de *Bayonne*.

3° Au Boucaut, village de 250 hab., situé à moitié chemin de la mer sur la rive droite de l'*Adour*, tout près de son embouchure ; il est habité par des familles de marins et de pêcheurs. — On y trouve de bonnes auberges où les habitants de Bayonne vont souvent manger d'excellent poisson. C'est par le *Boucaut* qu'il faut passer pour aller voir la *barre* et les *brisants*.

ROUTE 525.

Communication de Bayonne à Toulouse, 29 myr. 4 kil.

Service de malle.

Biaudos,	1 m.	7 k.
Peyrehorade,	2	0
Puyoo,	1	6
Orthez,	1	2
Artix,	2	0
Pau (*v.* route 530),	2	0
Bordes-d'Expoey,	1	6
Tarbes (*v.* route 539),	2	3
Rabastens (*v.* route 539),	1	9
Miélan,	1	6
Mirande (*v.* route 539),	1	3
Vienau,	1	0
Auch (*v.* route 539),	1	5
Aubiet,	1	7
Gimont,	0	9
Ile-en-Jourdain,	1	8
Leguevin,	1	5
Toulouse (*v.* route 563),	1	8

BIAUDOS est un relais formé d'une maison. On aperçoit un beau *Château* ; on approche de l'*Adour* ; le confluent du *Gave* et de l'*Adour* forme un beau spectacle : belle maison de campagne élevée par un négociant hollandais.

PEYREHORADE (Landes), petite ville de 2,700 hab. — *Curiosités :* l'ancien *Château*, flanqué de grosses tours; carrières de pierres de taille.

Rien de plus joli que les habitations de *Peyrehorade* et de *Puyoo :* on se croit en Suisse ; on a la vue des *Pyrénées*.

ORTHEZ (Basses-Pyrénées) (*Orthesium*), petite ville sur le *Gave* de Pau, d'un aspect assez triste, bien que située à la jonction de six routes, avec sous-préfecture, tribunal de première instance, collége, consistoire réformé. — *Curiosités :* ruines du *château de Moncade*, où les souverains firent longtemps leur résidence, pont gothique surmonté d'une tour en partie ruinée ; aux environs, la fontaine d'eau salée, mines de soufre, de charbon, de pétrole. — *Commerce :* jambons, plumes d'oies. — *Pop.* 7,100 *hab.*

Saliès, à 1 myr. 2 kil. S.-O. d'*Orthez*, a dans son territoire des sources d'eau salée qui donnent de beau sel blanc. On attribue à ce sel la réputation des jambons du pays, dits de *Bayonne*. — *Commerce* : sel, jambons, salaisons, chevaux, bestiaux. — *Pop.* 7,400 *hab.*

Bilhère, non loin de la commune de *Lons*, renferme la maison de Lassansaa, où Henri IV fut nourri. — *Pop.* 500 *hab.*

MIÉLAN (Gers), petite ville chef-lieu de canton. Elle possède une jolie promenade d'où la vue est magnifique. — *Commerce* : moutons renommés par la délicatesse de leur chair. — *Pop.* 2,100 *hab.*

GIMONT (Gers). — *Hôtels :* de la Truffe ; des Trois-Rois. — Jolie petite ville située entre deux rivières. Elle possède un bon collége communal et un hôpital. — *Curiosités :* près du pont, jolie petite *église* gothique, appelée *N.-D.-de-Cahuzac ;* aux environs, mine de turquoises. — *Commerce :* grains, vins, eau-de-vie, mulets. — *Pop.* 2,900 *hab.*

ILE-EN-JOURDAIN (Gers), petite ville sur la *Save*. — *Curiosités :* l'*église*, beau monument; une *vaste Halle*, une jolie place. — *Pop.* 500 *hab.*

ROUTE 526.

De Bayonne à Irun (*Espagne*), 3 myr. 4 kil.

Bidart,	1 m.	1 k.
St-Jean-de-Luz,	0	9
Urrugne,	0	5
IRUN (Espagne),	0	9

On laisse à gauche l'emplacement du château de Marrac qui a été incendié et on arrive bientôt sur une hauteur d'où l'on aperçoit l'*Océan* : spectacle magnifique !

SAINT-JEAN-DE-LUZ (Basses-Pyrénées).—*Hôtels :* de la Poste; St-Étienne; de la Porte-d'Espagne.—Sur la *Nivelle*, qui le divise en deux parties : *Saint-Jean-de-Luz* et *Sibourre.* C'est une ville très-commerçante. Elle est généralement bien bâtie, propre et assez bien percée. Son port peut recevoir les plus gros navires. Louis XIV y épousa, en 1660, Marie-Thérèse, infante d'Espagne; et le cardinal Mazarin séjourna, pendant la négociation avec l'*Espagne*, dans l'île des Faisans, au delà de la *Comprena.*—*Pop.* 3,100 *hab.*

ANDAYE, entre *Saint-Jean-de-Luz* et *Fontarubie*, est renommée par son eau-de-vie.

ROUTE 527.

DE PARIS A MONT-DE-MARSAN, 69 myr.

De Paris à Bordeaux (*v.* route 508),	56 m.	0 k.
De Bordeaux à Mont-de-Marsan (*v.* route 524),	13	0

ROUTE 528.

Communicatiom de Mont-de-Marsan à Auch, 11 myr. 2 kil.

De Mont-de-Marsan à Aire (Landes) (*v.* route 519),	3 m.	2 k.
Nogaro,	2	1
Vic-Fezensac (*v.* route 539),	3	1
St-Jean-Poutgé,	0	8
AUCH (*v.* même route),	2	0

ROUTE 529.

DE PARIS A PÉRIGUEUX, 47 myr. 6 kil.

De Paris à Limoges (*v.* route), 374),	38 m.	1 k.
De LIMOGES à Périgueux (*v.* route 510),	9	5

ROUTE 530.

DE PARIS A PAU (2 routes).

1re PAR LIMOGES ET BORDEAUX, 75 myr. 7 kil.

De Paris à Bordeaux (*v.* route 508),	56 m.	0 k.
De Bordeaux à Roquefort (*v.* route 525),	10	9
Villeneuve-de-Marsan,	1	6
Aire,	2	2
Garlin,	1	7
Auriac,	1	2
PAU,	2	1

VILLENEUVE-DE-MARSAN (Landes), assez jolie ville, commerçante et bien peuplée. — *Commerce :* grains, vins, eaux-de-vie. *Pop.* 1,700 *hab.*

AIRE (Landes), ville très-ancienne, au bas d'un côteau dominé par le *Mas-d'Aire*, avec évêché, érigé dans le VIe siècle; séminaire, collége. Elle fut le séjour d'Alaric II, roi des Visigoths. On voit encore sur un coteau les restes du palais qu'il habita. — *Pop.* 4,300 *hab.*

PAU (Basses-Pyrénées), *Palum.* — *Hôtels :* de France, auprès de la place Royale; de l'Europe, rue de la Préfecture; de la Poste, place Henri IV, près des Diligences; de la Dorade, chez la veuve Simonet. Goûter du vin blanc de *Jurançon*, qui est généralement bon dans tous ces hôtels.—*Café :* Henri IV, place royale. — Jolie petite ville, jadis capitale du *Béarn*, aujourd'hui chef-lieu de préfecture; tribunaux, académie, collége, dépôt national d'étalons, bibliothèque de 15,000 volumes, école normale, école de dessin, société d'agriculture, théâtre. — *Curiosités :* la belle *Fontaine publique*, la *place Nationale*, ornée de la *statue de Henri IV*, en marbre blanc, œuvre remarquable de Raggi, inaugurée le 27 août 1843; la *place de Grammont* ou de Henri IV, entourée de portiques. — Le *parc* dont plusieurs arbres peuvent être contemporains de Henri IV. Le *Château* où naquit ce prince. On voit encore l'écaille de tortue qui lui servit de berceau; le pavillon de Jeanne d'Albret, la chambre à coucher de cette princesse, etc. Les appartements ainsi que la *chapelle* de ce château ont été réparés et en partie remeublés avec les anciens meubles; les vitraux de la chapelle sortent de la manufacture de Sèvres; l'appartement qui y conduit contient de magnifiques présents de Bernadotte. Ce château était au nombre des résidences royales. *L'église Saint-Martin*, dans laquelle Jeanne d'Albret, mère de Henri IV, fit sa première communion d'après le rite réformé; le *Collége* dans un ancien couvent fondé par Henri IV; la *Mairie*, où se trouve une belle collection des marbres des Pyrénées, et un beau tableau de Dévéria représentant la *Naissance de Henri IV*; la *Préfecture*, où se trouvent les curieuses archives du Béarn : tout près est la *Poste aux lettres.* Le *Musée*, situé au-dessus de la nouvelle *Halle*, est principalement consacré à l'histoire naturelle des Pyrénées. La *Carrière d'albâtre*, les *Promenades*, surtout le parc où Henri IV prenait le plaisir de la chasse; la maison où naquit Bernadotte, rue de *Tran*, n° 6 : il quitta Pau en 1780, et partit comme tambour dans le régiment de Royal-Marine, pour devenir plus tard général en chef, et mourir roi de Suède; la *Vallée* qu'arrose le *Soust*, sur les bords duquel sont les maisons de campagne de *Béterette* et de *Tout-y-croît*, jolies habitations.—*Commerce :* vins de *Jurançon*, jambon de *Bayonne*, cuisses d'oies, volailles, marrons renommés, mouchoirs de *Béarn*, etc. *Diligences Manescau et Condesse*, de Pau à *Bayonne*, tous les jours; pour *Oloron*, deux voitures chaque jour ; pour *l'Espagne, par Oloron, Urdos* et *Jaca*, tous les jours; *Diligences du midi et du Commerce*, pour *Toulouse* tous les jours; *Baréges*, *Cauterets* et

St-Sauveur, tous les jours; pour *Bordeaux*, tous les jours. — *Pop.* 14,500 *hab.*

EXCURSIONS : à *Gélos*, pour visiter son château et son haras ; sur le coteau de *Jurançon*, pour admirer les vignes dont il est tapissé, les paysages qu'on y découvre, et la maison de campagne placée sur le sommet de la colline.

MORLAAS (Basses-Pyrénées), à 1 myr. de *Pau*, était autrefois la capitale du *Béarn*. Sous les Romains, on y battait monnaie. C'est là que Gaston IV fonda les premières courses de chevaux connues en France; l'église Ste-Foy est fort belle et mérite d'être visitée. — *Commerce* : bons vins. — *Pop.* 1,900 *hab.*

Aux châteaux de *Jurançon*, magnifique point de vue; de *Bastarzons*. Dans la vallée de *Nay*, on visite *Betharam* et son église.

La grotte de LESTELLE, village sur le Gave de Pau, à 18 kil. S.-E. de cette ville à *Nay*, petite ville à 16 kil. S.-S.-E de Pau, la *maison carrée* ou *maison de la reine Jeanne*, édifice de l'époque de la renaissance dont l'origine et la destination sont inconnues. A *Coarraze*, antique château, habité par Henri IV dans sa jeunesse.

OUVRAGE A CONSULTER. *Panorama historique et descriptif de Pau et de ses environs*; par A. Dugenne, in-12, Pau, Vignancour. — *Les Pyrénées*, par le baron S. Taylor, in-8, etc., etc.

ROUTE 531.

DE PARIS A PAU.

Service de malle.

2e ROUTE, PAR LIMOGES, PÉRIGUEUX, AUCH ET TARBES, 79 myr. 5 kil. (*Malle*).

De Paris à Agen (*v.* route 558),	61 m.	0 k.
D'Agen à Auch (*v.* route 561),	7	3
D'Auch à PAU (*v.* route 525, et lisez en sens inverse),	11	2

ROUTE 532.

DE PARIS AUX EAUX-BONNES, 83 myr. 7 kil.

Eaux salines thermales.

De Paris à Tarbes (*v.* route 539),	75 m.	6 k.
Lourdes (*v.* route 536),	1	9
Lestelle (*v.* route 530),	1	6
Louvie,	3	0
EAUX-BONNES,	1	6

ROUTE 533.

Communication de Pau aux Eaux-Bonnes, 4 myr. 3 kil.

Louvie,	2 m.	7 k.
EAUX-BONNES,	1	6

Diligences. Tous les jours dans la saison, en 6 heures.

EAUX-BONNES se compose de vingt maisons environ, tant grandes que petites, et assez pittoresquement situées à l'extrémité d'un très-petit vallon dont

la longueur est de cinq à six cents pas, et qui en a à peine cent cinquante dans sa plus grande largeur. On a tracé sur les montagnes qui le dominent des promenades d'où l'on a une très-jolie vue de *Laruns*. *Eaux-Bonnes* est un peu plus grand qu'Eaux-Chaudes : la vallée est moins resserrée ; il y a de bons hôtels. *Laruns* occupe le sommet de l'angle que forment entre elles les deux routes de ces bains, lesquelles ont 2 kilomètres chacune.

On trouve quatre sources à Bonnes :

La Vieille, ou la Buvette,	33° 25.
La Neuve,	31
Ortech,	23
La Froide,	15

Inspecteurs : MM. Darralde fils et Crouseilhes[1].

Les sources thermales de *Bonnes* ont surtout de la réputation pour guérir les vieilles plaies. Elles acquirent autrefois une grande célébrité par les bons effets qu'elles produisirent sur les soldats béarnais blessés à la bataille de *Pavie*; ce qui leur fit donner à cette époque le nom d'*eaux d'Arquebusade*.

1 Voyez *Guide pittoresque du voyageur aux Pyrénées*, chez L. Maison, rue Christine, 3, Paris.

ROUTE 534.

DE PARIS AUX EAUX-CHAUDES, 83 myr. 7 kil.

Eaux salines thermales.

De Paris à Tarbes (*v.* route 539),	75 m.	6 k.
De Tarbes à Louvie (*v.* route 532),	6	5
De Louvie aux EAUX-CHAUDES,	1	6

ROUTE 535.

Communication de Pau aux Eaux-Chaudes, 4 myr. 3 kil.

Louvie,	2 m.	7 k.
EAUX-CHAUDES,	1	6

Eaux-Chaudes est situé dans une gorge de la vallée d'*Ossau*, à 4 kil. de *Laruns*, d'où l'on arrive par une très-belle route percée à travers les montagnes. Malheureusement les Eaux-Chaudes n'ont pas été fréquentées jusqu'à présent par la haute société, en sorte que les maisons ne sont pas meublées avec élégance, et qu'il y aurait beaucoup à faire pour que l'étranger y fût convenablement. *Eaux-Chaudes* ne comptait en 1836 qu'une vingtaine de maisons ; mais leur nombre est actuellement bien plus considérable. Le *Gave*, qui coule au fond de l'étroite vallée, s'appelle le *Gabas*; celui des *Bonnes* se nomme le *Valentin*.

Médecins à Eaux-Chaudes : MM. les docteurs Laffore et Laffaille.

Les Eaux-Chaudes, que fréquentent au moins deux mille personnes chaque année, offrent diverses sources, qui sourdent d'entre des masses de granit. L'Esquirelle fournit sept baignoires et la fontaine du Roi le même nombre, ainsi qu'une douche de 1 mètre 30 centimètres de hauteur. La fontaine du Clot ou de l'Arresec n'a que deux baignoires; sa température est moins élevée que les précédentes qui ont environ 36 degrés centigrades; c'est celle dont on fait le plus d'usage en boissons. Au-dessus de cette source on a gravé l'inscription suivante :

A DAME CATHIN (Catherine)
DE FRANCE
SOEUR DU ROI TRES-CHRÉTIEN
HENRI IV
EN JUIN 1591.

ROUTE 536.

De Pau à Bagnères-de-Bigorre.

1° PAR LOURDES, 6 myr. 1 kil.

Lestelle,	2 m.	4 k.
Lourdes,	1	6
BAGNÈRES (*v.* route 545),	2	1

LOURDES (Hautes-Pyrénées).—*Hôtels* : de la Poste; Laffitte. — Petite ville sur le *Gave de Pau.—Curiosités :* des restes de *fortifications* romaines; le *Château*, sur un roc dont l'accès est difficile : il tint un rang important dans les anciens temps, et servit de prison d'État sous Napoléon; dans une démolition qu'on vient d'opérer dans une partie des fortifications du château on a découvert plusieurs antiquités romaines et celtibériennes dont on a formé un petit musée; le *Lac*, les *Grottes*, les sites enchanteurs et variés de la vallée; aux environs, belles carrières de marbres. — *Commerce :* fabriques de lin, mouchoirs. —*Voit. pub.* pour *Tarbes* et *Cauterets.—Pop.* 4,100 *hab.*

De Pau à Bagnères-de-Bigorre.

2° PAR TARBES, 6 myr.

Les Bordes-d'Expoey,	1 m.	6 k.
Tarbes (*v.* route 539),	2	3
BAGNÈRES (*v.* route 545),	2	1

ROUTE 537.

De Pau à Barèges.

1° PAR LESTELLE, 7 myr. 8 kil.

De Pau à Lourdes (*v.* ci-dessus),	4 m.	0 k.
Pierrefitte,	1	9
Luz,	1	2
BARÈGES,	0	7

De Pau à Barèges.

2° PAR PONTACQ, 7 myr. 6 kil.

Les Bordes-d'Expoey,	1 m.	6 k.
Pontacq,	1	1
Lourdes,	1	1
De Lourdes à BARÈGES (*v.* route ci-dessus),	3	8

ROUTE 538.

De Pau à Campfranc (relais étranger), 11 myr. 3 k.

Maison la Coste-Belair,	1 m.	7 k.
Oloron (*v.* route 521),	1	6
Bedous,	2	4
Urdos,	1	7
Paillette,	1	1
Campfranc (Espagne), ou 3 p. 1/4,	2	8

MAULÉON (Basses-Pyrénées), à 2 myr. 4 kil. d'*Oloron*, petite ville dans une situation agréable sur le *Gave de Goison*. Sous-préfecture.—*Curiosités:* le vieux *Château* sur la hauteur, source salée aux environs.—*Pop.* 1,660 *hab.*

BEDOUS (Basses-Pyrénées), village situé dans une belle vallée ornée de paysages agréables. Il possède une source d'eau minérale et une mine de cuivre.—*Pop.* 1,360 *hab.*

EXCURSION DE PAU A LA VALLÉE D'OSSAU. On traverse la plaine du *Gave*, au milieu de laquelle coule la petite rivière de *Nès*, dont les rives sont couvertes de fraîches prairies, de co-

teaux ornés de belles habitations, et enrichis de vignobles où l'on recueille le *Jurançon*. Sur un de ces coteaux est la maison de campagne nommée *Bergeret*, dans une position magnifique. Bientôt après on arrive à GAN, (Basses-Pyrénées), bourg de 3,100 *hab.* qui a donné naissance à de Marca, archevêque de Paris.

REBENACQ (Basses-Pyrénées), bourg à 16 kil. E.-S.-E. d'Oloron, est remarquable par la belle source de *Nès*, qu'on trouve à 1 kil. au sud des prés de *Rébenac*, et par le château de *Bitaubé*, traducteur d'Homère.

SÉVIGNAC est voisin de Rébenac. De *Sévignac* on descend dans la plaine d'*Arudy*, plaine charmante situé au débouché des montagnes, et formé par les eaux vagabondes du *Gave d'Oloron*, qui, sous le pont de *Germe* se sont ouvert un passage à travers les masses calcaires qu'elles ont profondément creusées. La belle grotte d'*Espalunque*, ornée de nombreuses stalactites, s'ouvre au milieu de ce marbre caverneux; elle est située sur le territoire d'IZESTE. Patrie des Bordeu. Le village de ce nom n'est séparé que par le *Gave* de celui de *Loubie*, au delà duquel et bientôt après on voit *Castet*, où l'on remarque les ruines de *Castel-Jaloux*. Au S.-S.-O. de *Castet*, est le beau village de BIELLE, dont l'église est ornée de trois belles colonnes. Au delà de *Bielle*, on aperçoit plusieurs villages épars dans des campagnes fertiles, parmi lesquelles on remarque la commune de *Loubie-Dessus*. Des bancs de marbre blanc, à grandes et petites écailles, s'offrent aux regards de l'observateur : il renferme de belles carrières d'où l'on extrait quelquefois des blocs pour la sculpture.

Après *Loubie-Dessus*, et à l'extrémité de la vallée d'*Ossau*, on arrive à *Laruns*. Là on quitte le chemin des *Eaux-chaudes* pour monter aux *Eaux-Bonnes*, qui n'en sont éloignées que de 4 kil. Le cours du *Valentin*, ses nombreuses et belles cascades, les villages d'*Assouste* et d'*Aas*, pittoresquement placés en amphithéâtre sur les flancs d'une montagne, frappent et récréent à la fois la vue du voyageur. Les *Eaux-Bonnes* jouissent des mêmes avantages que possèdent les sources thermales des Pyrénées. (Extrait de la *Description des voyages de* Madame, *duchesse d'Angoulême, dans les Pyrénés*, par Palassou [1].)

[1] Pour toute cette partie des Pyrénées, voyez le «*Guide pittoresque du voyageur aux Pyrénées*,» chez L. Maison, Paris.

ROUTE 539.

DE PARIS A TARBES, 75 myr. 6 kil.

De Paris à Périgueux (*v.* routes 374 et 510),	47 m.	6 k.
De Périgueux à Agen (*v.* route 558),	13	4
D'Agen à Auch (*v.* route 561),	7	3
Vicnau,	1	5
Mirande,	1	0
Mielan (*v.* route 525),	1	3
Rabastens,	1	6
TARBES,	1	9

Malle-poste jusqu'à *Limoges*, départ, 6 heures du soir, 4 places, trajet, 28 heures; prix, 68 fr. 60 c.; de *Limoges*, la *Malle-poste* de *Pau*, arrêtant à *Tarbes* : trajet, 26 heures; prix, 70 fr. *Messageries Générales*, soir et matin.

AUCH (Gers).—*Hôtels* : de la Paix, où descendent les voitures pour *Agen* et *Tarbes*; de France, d'où partent les diligences.—Chef-lieu de préfecture, archevêché, grand séminaire, dont la bibliothèque et les collections scientifiques sont très-remarquables; tribunaux de première instance et de commerce, lycée, salle de spectacle, bibliothèque publique de 6,000 volumes, musée.—*Curiosités*: la place située sur la partie la plus élevée, est terminée à l'ouest par une promenade charmante

d'où l'on aperçoit les Pyrénées; la *Cathédrale*, monument *magnifique* du XVI[e] siècle, commencé sous le règne de Charles VIII, et terminé sous Louis XIV; sa longueur est de 112 mètres sur 20 de hauteur; les tours, les vitraux; les boiseries du chœur, l'escalier de granit, de 200 marches de hauteur; la *Halle aux grains*, construite en 1840; le *Dépôt* de remonte, l'*Hôpital*, le *Théâtre*, le *Palais archiépiscopal*, la *statue de M. d'Étigny*, intendant de la province, dont la mémoire est singulièrement révérée à *Auch*. — *Commerce :* vins, fruits estimés, laines, cadis, burats, plumes. Auch est la patrie de Roquelaure, de l'amiral Villaret-Joyeuse, du général Dessole. — *Pop.* 9,600 *hab.*

VIC-FEZENSAC (Gers). — *Hôtel :* de l'Europe, avec remises, bonne table. A 2 myr. 4 kil. d'Auch. C'est une ville agréable qui a des marchés considérables. — *Curiosités :* une église riche en marbres. — *Commerce :* eaux-de-vie, vins, grains et bois. — *Pop.* 3,900 *hab.*

MIRANDE (Gers). — *Hôtel :* Dupuy, bonne maison, bains magnifiques avec jardin. — Petite ville du XIII[e] siècle, sur la *Baise*, siége de sous-préfecture. Elle est bien bâtie, possède quelques belles constructions, et est ceinte de bonnes murailles. — *Curiosités :* dans les environs, ruines de l'ancien château de *St-Jean-de-Lézian*. — *Commerce :* vins, eaux-de-vie, chevaux, bestiaux, volailles, laines, tanneries. — *Pop.* 2,400 *hab.*

RABASTENS (Hautes-Pyrénées). — *Hôtels :* de l'ancienne-Poste; de Castille. — Bourg dans une heureuse situation, au milieu de la plaine de *Bigorre*. Il est généralement mal bâti. — *Pop.* 1,310 *hab.*

Le chemin depuis ce bourg jusqu'à *Tarbes* est droit, planté de noyers, et de niveau comme l'allée d'un parc.

TARBES, *Tarba*. — *Hôtels :* de France, où descendent les voitures pour les eaux thermales, et les grandes diligences; de l'Europe; du grand Soleil; de la Paix. — Chef-lieu de préfecture; dans une position délicieuse sur l'*Adour;* évêché, érigé dans le IV[e] siècle; grand séminaire, un collége, école de dessin et d'architecture, société d'agriculture et de belles-lettres, dépôt d'étalons, bibliothèque, théâtre. — *Curiosités :* les rues larges et aérées, arrosées par les eaux de l'*Adour;* les murs, construits avec les cailloux roulés par la rivière, les baies de diverses croisées, et le seuil des portes en marbre du pays. La *Cathédrale :* on y voit un baldaquin magnifique; le palais épiscopal, l'hôtel de la préfecture, la place du Maubourguet, celle de Marcadieu, où se tient un grand marché tous les quinze jours; la promenade du Prado, de jolis jardins, et surtout le bel établissement de *Bains* avec jardin près de la place Maubourguet, et à proximité de tous les hôtels. — *Prix des bains :* 60 cent., et avec fourniture de linge 75 c. — *Commerce :* vins blancs estimés, bestiaux, quincaillerie, épicerie, draperie; fabrique de papier, tanneries. — *Malle-poste* tous les jours pour *Pau* et *Bayonne;* pour *Auch* et *Toulouse;* pour *Auch*, *Agen* et *Limoges*. — *Voit. pub.* de Dotezac pour *Bordeaux*, *Toulouse*, *Bergerac*, *St-Gaudens*, *Pau*, *Bagnères-de-Bigorre* et *de Luchon*, *St-Sauveur*, *Cauterets*. — *Bains* : chez Cousin, rue du chemin de *Vic*. *Patrie* du conventionnel Barrère. — *Pop.* 11,200 *hab.*

Avis aux Gourmets. Les coquilles aux champignons sont fort bien préparées aux hôtels de *Tarbes*.

ROUTE 540.

Communication d'Auch à Condom, 4 myr. 3 kil.

Castéra-Verduzan,	2 m. 4 k.
CONDOM,	1 9

CASTÉRA-VERDUZAN (Gers). — *Hôtel :* Darodes, très-bonne table d'hôte, village situé dans un vallon riant et fertile, sur la *Landoue*. Il est renommé pour ses bains d'eaux miné-

rales sulfureuses et ferrugineuses. L'établissement est un vaste et superbe édifice, suivi de deux grottes rocailleuses qui renferment les sources : 28 baignoires en marbre blanc sont placées au niveau du sol. La douche est d'une grande force et peut être dirigée dans tous les sens. Les parties supérieures sont occupées par de beaux appartements, une salle de billard et un vaux-hall spacieux.

Ces eaux sont souveraines contre les éruptions de la peau, les ulcères, les vices scrofuleux, les vieux catarrhes de la vessie, la jaunisse, les pâles couleurs, les rhumatismes chroniques, la chlorose, l'atonie des organes digestifs, les hydropisies, le relâchement des organes utérins et les fièvres intermittentes.

Elles s'administrent en boissons, lotions, injections, douches et bains.

Ce bel établissement attire un nombre considérable d'étrangers; les pauvres sont reçus et traités gratuitement.

La saison des eaux commence en mai, et finit en octobre.

Les environs sont ornés de promenades délicieuses; sur un plateau, on voit les ruines d'un château, ancienne demeure des templiers. — Belles carrières de marbre.—*Pop.* 1,100 *hab.*

OUVRAGE A CONSULTER : *Notice sur les eaux minérales de Castéra-Verduzan,* » par les docteurs Capuron et Bazin, in-8° 1830.

CONDOM (Gers).—*Hôtels :* du Cheval-Blanc, beaux appartements, bonne table d'hôte; le Lion-d'Or, au centre de la ville, en face la Poste-aux-chevaux : bonne maison. — Chef-lieu de sous-préfecture, sur la *Baise*, est une ville qui commerce en eaux-de-vie, farines, cuirs, et qui a des foires importantes. — *Curiosités :* la *Cathédrale*, monument à visiter; la bourse, la place, les boulevards.—*Voit. pub.* tous les jours pour *Tarbes* et *Bordeaux.* Diligences pour *Toulouse*, dites les *Jumelles.*—*Pop.* 7,200 *hab.*

ROUTE 541.

DE PARIS A CASTERA-VERDUZAN, 73 myr. 6 kil.

Eaux ferrugineuses sulfureuses.

De Paris à Bordeaux (*v.* route 509),	56	0
De Bordeaux à Langon (*v.* route 524),	4	6
De Langon à Aiguillon (*v.* route 560),	6	6
Nérac (*v.* route 558),	2	3
Condom (*v.* route 540),	2	2
Castéra-Verduzan (*v.* route 540),	1	9

ROUTE 542.

Communication de Tarbes à Saint-Sauveur, 5 myr. 2 kil.

Lourdes (*v.* route 536),	1 m.	9 k.
Pierrefitte,	1	9
Luz,	1	2
SAINT-SAUVEUR,	0	2

ROUTE 543.

DE PARIS A SAINT-SAUVEUR, 86 myr. 8 kil.

Eaux minérales.

De Paris à Pau (*v.* route 531),	79 m.	5 k.
De Pau à Lourdes (*v.* route 536),	4	0
De Lourdes à Luz (*v.* route 537),	3	1
De Luz à Saint-Sauveur (*v.* route 542),	0	2

Il faut arriver au bassin de *Luz* pour jouir de la plus agréable perspective. Il renferme les bains et le village de *St-Sauveur* (*hôtel :* de la Paix, et beaucoup de maisons particulières où l'on peut loger), situés à une très-petite distance de *Luz*, et sur la rive gauche du *Gave.* Les maisons y sont bâties contre l'escarpement de la montagne, et rangées sur deux files que sépare une rue assez large; celles d'un côté sont adossées contre le rocher, tandis que de l'autre elles paraissent comme suspendues sur des précipices au fond desquels le *Gave* roule ses eaux mugissantes.— *Curiosités :* l'*Église* moderne, en forme de rotonde; la *Colonne* élevée en l'honneur de la duchesse d'Angoulême, mais dont l'inscription a été effacée en 1830, et l'*Établissement thermal*, au centre du village. De riantes prairies, des bouquets touffus, de nombreuses cascades, des eaux vives qui circulent de toutes parts, donnent à ce site l'air d'un lieu enchanté, et en font le séjour le plus agréable pendant la saison des eaux.

Saint-Sauveur possède treize bains: 1° bains de la *Chapelle*, au nombre de trois, 24 degrés; 2° ceux de la *Terrasse*, au nombre de trois, 26 degrés; 3° trois de *Bézégua*, 27 degrés; 4° deux de *Chateguercy*, 28 degrés; 5° deux du *Milieu*, 28 degrés.

Ces bains sont en général mal construits; les couleuvres pénètrent quelquefois jusque dans les cabinets; elles ne sont pas dangereuses.

Excursions dans les Pyrénées [1].

Les Pyrénées peuvent soutenir le parallèle avec les Alpes. Elles sont d'ailleurs plus accessibles et présentent moins de dangers dans leur ascension.

Autour de *Tarbes* s'étendent des terres fécondes. La distribution de la vigne en festons ou en guirlandes, dans les *hautains* régulièrement alignés; la fraîcheur des prairies, arrosées par l'*Adour* et l'*Echez*, animent l'imposant tableau des montagnes.

En remontant cette belle plaine, on laisse sur la rive gauche de l'*Adour*, la commune d'*Odos*, où la reine Marguerite se plaisait quelquefois à séjourner. L'antique *château* habité par cette femme célèbre existe encore, et mérite d'être visité.

Si l'on continue d'avancer vers le S., on traverse la *Lanne-Mourine*, située près d'*Ossun*, et fameuse par la bataille qui s'y donna, au commencement du VIII[e] siècle, entre les Sarrasins et les habitants du pays.

On remarque, à l'O. de *Lanne-Mourine*, le bourg d'*Ossun :* il est aussi bien bâti et non moins peuplé que beaucoup de villes; sur la hauteur, on voit un ancien château et les restes d'un camp romain. Les habitants se sont toujours distingués de leurs voisins par la singularité de leur costume, de leur langage et de leurs mœurs. C'est de là que sortent les rouliers connus sous le nom de *beuraires*, dont les pesantes voitures portent plusieurs sortes de marchandises dans toutes les parties de la France et de l'Europe.

1 Le voyageur qui désire d'amples renseignements sur les Pyrénées voudra bien recourir au « *Guide aux Pyrénées*, » par Richard et Quétin ; 1 volume in-18, avec cartes.

On arrive à *Lourdes*, situé au débouché des montagnes.

A peine a-t-on outre-passé cette ville, qu'on entre dans la région intérieure des *Pyrénées* par une gorge étroite où l'on remarque de nombreuses ardoisières; mais, en avançant vers le S., on découvre la plaine d'*Argelès*, où se fait la réunion de plusieurs torrents qui, après avoir précipité leurs cours à travers les rochers, coulent sur un sol propre à différentes productions. Ce délicieux vallon est dominé par des montagnes qu'embellissent des bois épars, de gras pâturages entrecoupés d'une infinité d'habitations.

ARGELÈS. — *Hôtels :* de la Paix ; du Commerce. — Petite ville insignifiante, mais agréablement située sur le *Gave d'Azun*, au milieu de cette vallée renommée pour ses beautés pittoresques et sa fertilité, et qu'on appelle le *Paradis d'Argelès;* chef-lieu de sous-préfecture. — *Pop.* 1,684 *hab.*

On voit au S.-E. d'*Argelès*, sur la rive droite du *Gave Béarnais*, et à la distance d'environ 5 kil., l'antique château de *Heaucens* : il domine la plaine d'*Argelès*.

L'abbaye de *Saint-Savin* et les rui-ruines du château de *Heaucens*, dit l'auteur de l'*Itinéraire des Hautes-Pyrénées*, donnent une teinte religieuse au paysage. Ces tours à demi rongées par l'âge, ces décombres épars au milieu d'une végétation brillante, émeuvent l'imagination et remplissent l'âme d'une douce mélancolie ; on ne peut faire un pas dans cet arrondissement sans trouver des restes de fortifications. Dans cette seule vallée, *Geu*, *Vidalos*, *Saint-Pastous*, *Heaucens*, *Soulons*, *St-Savin*, *Arcizans*, *Avant* et *Arras*, avaient des châteaux forts et des tours.

Sur une riche et verdoyante colline qui domine le vallon d'*Argelès*, on aperçoit, en outre, le château de *Miramont*, situé près de *St-Savin* et dans une très-belle position.

A l'extrémité du vallon d'*Argelès*, est le village de *Pierrefitte* (*auberge :* la Poste), près duquel s'élève une longue chaîne de rochers noirâtres, et qui, dans la direction des couches, offrent une régularité merveilleuse. On y admire, en outre, le magnifique chemin qui mène aux bains de *Baréges* par une gorge étroite et profonde.

Les personnes qui se rendent aux eaux des *Pyrénées* arrivent dans la plaine de *Tarbes* par trois routes principales, soit qu'elles viennent de *Bordeaux*, par *Aire*, *Tourniquet* et *Pau*, ou par *Aire*, *Maubourguet* et *Vic*; soit qu'elles viennent d'*Agen* ou de *Toulouse*, par *Auch*, *Mirande* et *Rabastens*. C'est sur le sommet de la colline qui entoure cette plaine que nous avons posé le point de départ des voyageurs, parce que c'est de cette colline que le tableau des *Hautes-Pyrénées* s'offre en entier aux regards des voyageurs.

Environs de Bagnères. On prend la route qui conduit à *Toulouse* et aux eaux de *Capvern*, après avoir passé le pont de l'*Adour* pour se rendre au couvent de l'*Escaladieu*, distant de *Bagnères* d'environ 8 kil. Cet asile de pieux cénobites est situé dans un charmant vallon, sur le bord de l'*Arros* non loin du bourg et du château de *Mauvezin*. Le voyageur se croit transporté en arrivant près de ces antiques abbayes de l'*Écosse*, aujourd'hui désertes et ruinées.

C'est au propriétaire de cette abbaye, M. Dubernet, que l'on doit la perfection des travaux entrepris sur la route qui traverse la forêt de *Kersan*.

Pène de Lheyris. Si vous êtes botaniste, ne négligez point de visiter les montagnes de *Lheyris*. On passe à *Asté*, village qui fut souvent la demeure de Tournefort pendant ses herborisations dans les *Pyrénées*.

Plus loin, vous arriverez dans un lieu où l'écho le plus fidèle répète distinctement une phrase entière. Vous verrez ensuite le *puits d'Aris*, que le vulgaire, ami du merveilleux, croit un abîme incommensurable; vous vous enfoncerez dans l'obscurité des grottes de la *Gourgue* et *Coume-Barade*.

Cabane d'Ordinsède. Si vous voulez une jouissance plus grande, atteignez les hauteurs qui dominent les cabanes d'*Ordinsède;* c'est là que vous attend le plus beau spectacle que la fiction puisse imaginer. C'est d'ici que l'œil découvre ces innombrables

maisonnettes qui semblent ne former qu'un seul village, depuis *Grip* jusqu'à ces terres et ces prairies s'élevant de la plaine jusqu'aux bords des forêts de sapins.

Pour aller visiter la vallée de *Campan*, on sort de *Bagnères* par les allées de *Maintenon*. Elles nous rappellent que cette femme célèbre habita quelque temps cette ville avec le duc du Maine, en 1675, 1677 et 1681. Un riche paysage s'offre à nos regards sur la gauche, et, peu éloignés l'un de l'autre, les villages de *Gerde* et d'*Asté*, dominés par la *Pène de Lheyris*, qui les couvre d'une masse d'ombre, tandis que le reste de la scène champêtre est éclairé (surtout si le départ a lieu peu après le lever du soleil), et toujours devant soi la cime altière et chenue du *Pic-du-Midi*.

A 1 kil. de la ville, on trouve l'ancien couvent de *Médous*, retraite charmante. Au fond du jardin situé au bas de la montagne, est un joli pavillon qu'ombragent des frênes, des ormes et des érables; à côté de ce pavillon est une grotte tapissée de mousse, d'où jaillissent deux sources abondantes.

C'est au couvent de *Médous* que commence la vallée de *Campan*.

Non loin de *Médous* est le village de *Baudéan*, traversé par la grande route. L'ancien château n'offre plus que des ruines.

Après ce village, on passe un torrent qui porte aussi le nom de l'*Adour :* il arrose la vallée de *Bagnère*, qui est vantée par les peintres, et qui renferme des sites dignes d'être vus. Les deux montagnes entre lesquelles coule le torrent sont couvertes d'une riante culture et d'innombrables habitations. Mais, après le village de l'*Esponne*, l'aspect devient plus sauvage, et l'on s'enfonce dans les forêts.

Le paysage qui nous environne est digne des crayons du dessinateur. Ici, le chemin de la vallée suit les flancs d'un rocher stérile, sillonné par de larges crevasses; là, des moulins bâtis sur l'*Adour*, ombragés par des hêtres, l'eau du torrent fuyant impétueusement sous les roues blanchissantes d'écume; dans le fond, un cirque formé par la cime du *Mont Aigu*, dont la couleur bleuâtre contraste si bien avec la verdure des montagnes inférieures; près de nous, l'ancien prieuré de *Saint-Paul*, construit sur un plateau élevé, entouré d'un double rang de peupliers : retraite charmante embellie par l'abbé Torné, jadis l'asile de ce savant, aujourd'hui délaissée par le nouveau propriétaire, et visitée seulement par les voyageurs.

Le bourg de *Campan* n'est pas éloigné du prieuré de *St-Paul*; il est grand, riche et bien peuplé. La route le traverse dans toute sa longueur.

Pour jouir de toute l'étendue du tableau de la vallée, il faut monter à la célèbre grotte de *Campan*, qui est sur la rive droite de l'*Adour*, au pied de la *Montagne-Grise*. On passe l'*Adour* sur un frêle pont de bois, composé d'une échelle et de quelques planches qui ne sont pas même clouées sur les barreaux. Là est une petite maisonnette habitée par une famille. Les jeunes garçons s'offrent, moyennant un modique salaire, à vous servir de guides.

Non loin du lieu où l'on a quitté le chemin de la grotte, passe un torrent qui descend d'une vallée charmante. Elle s'étend jusqu'au pied du *Pic-du-Midi :* on lui a donné le nom d'*Élysée-Fanny*.

Depuis *Campan* la vallée se rétrécit. Partout l'eau est abondante et adroitement ménagée pour fertiliser les prés. Ce n'est point une route qu'on parcourt, c'est la rue d'un village qui commence aux dernières maisons de *Campan*, et finit aux dernières maisons de *Grip*.

A *Sainte-Marie*, village distant de 4 kil. de *Campan*, la route prend deux directions opposées.

La première, tournant à l'E., conduit dans la vallée d'*Aure*, une des plus belles des *Pyrénées*. Son enceinte est occupée par de nombreux villages, et d'antiques forêts couronnent les montagnes qui l'environnent. Les vallées de *Nest*, de *Magnoac* et de *Barousse*, composaient autrefois le domaine appelé des *Quatre-Vallées*, dont *Arreau* est le chef-lieu.

C'est vis-à-vis la ferme de *Paillote*

qu'on trouve le petit vallon qui renferme les marbrières de *Campan*.

La seconde route qui sort de *Sainte-Marie* mène au passage de *Tourmalet*. Depuis ce village jusqu'à *Grip* il y a près d'une lieue. On trouve encore ici les beautés de la vallée de *Campan*.

Beaucoup d'étrangers viennent de *Bagnères* à *Grip* pour voir les cascades de *Tramesaïgues*, ou pour monter à *Baréges* par le *Tourmalet*. On a rendu cette halte agréable et commode. Les chambranles des croisées, les impostes des portes, sont presque tous de marbre, et annoncent que cette belle production est commune dans le pays. On peut aussi de *Grip* se rendre à la *Marbrière*.

Environs de Baréges. Tous les malades qui sont à *Baréges* ne sont pas en état de faire des promenades dans les montagnes; ils se contentent de faire de courtes excursions dans la vallée de *Luz*. On monte aussi sur deux petits plateaux voisins de *Baréges* : le premier est appelé le *Sopha*; c'est une banquette de gazon sur laquelle les convalescents vont chercher le repos et respirer l'air pur de la vallée; le second est nommé l'*Héritage-à-Colas* : ce plateau est parsemé de fleurs.

Pic d'Airé. Ceux qui veulent observer les grands effets de la nature, et que leur santé invite à entreprendre de plus longues courses, vont visiter le *pic d'Airé*, dont le bois assez étendu domine les bains et les protége contre la chute des avalanches. Ce pic est couvert de *rhododendrons*.

Vallée de Bastan. Cette vallée, remarquable entre celles des *Pyrénées* par sa stérilité et ses rochers menaçants, commence à *Baréges*, et finit au pied du *Tourmalet*. On la parcourt jusqu'à cette montagne pour se rendre à *Bagnères*.

Deux chemins conduisent au *Tourmalet* : l'un sur la rive droite du *Gave*, l'autre sur la rive opposée. Le premier le traverse sur un pont de bois, et monte ensuite sur le flanc de la montagne de *Tau*, que le *Bastan* a rongée pour se frayer une route; le second prend sa direction sur des lieux plus incultes encore.

Pic du Midi. Inaccessible du côté où il se présente avec plus de majesté, ce pic a des avenues détournées qui conduisent avec tant de facilité à sa cime, qu'y parvenir est un succès à la portée des forces les plus communes, et que les baigneurs de *Baréges* et de *Bagnères* qui y vont jouir d'une de ces vues que la nature refuse aux sommités centrales qu'environne un immense chaos de montagnes accumulées, n'achètent cet avantage que ce qu'il faut pour assaisonner de l'idée de quelques difficultés vaincues le plaisir de se croire au sommet d'un des plus fiers rochers de *Pyrénées*.

Lorsque de *Baréges* on monte au *pic du Midi*, on côtoie ordinairement le *Gave* jusqu'au *Tourmalet*, et de là on tourne au nord, dans le vallon qui s'élève jusqu'à la base même du cône du *pic*. On a élevé au-dessus de ce pic (3,000 mètres) une colonne de pierre où le voyageur grave son nom. Cette colonne est creuse dessous et forme une petite chambre, dans laquelle on fait du feu quand il fait froid.

Vallée de Baréges. On connaît sous le nom de *Vallée de Baréges* la vallée secondaire qui commence à *Luz* et finit au *Tourmalet*; la vallée primitive de *Gavarnie*, une des plus étendues des *Pyrénées*, dont nous avons trouvé l'embouchure en sortant de *Lourdes*, et qui se termine au cirque de *Gavarnie*; ensuite celles de *Héas*, d'*Estaubé*, et autres moins considérables, qui ont leurs débouchés dans la principale, arrosée par le *Gave*. C'est dans le sein de ces vallées que nous trouvons les plus beaux sites.

Vallée de Gavarnie. Cette vallée a quelque ressemblance avec celle de *Pierrefitte* : c'est encore le *Gave*, mugissant au fond d'un précipice, tantôt caché sous le feuillage, tantôt coulant au milieu des rochers nus; mais nous n'y trouverons plus cette route hardie, ces ponts superbes, qui faisaient l'admiration du voyageur : un étroit sentier taillé dans le roc, souvent élevé sur le *Gave* à une hauteur de soixante-dix mètres, quelquefois descendant sur des rives plus tranquilles, des gor-

ges plus sauvages et plus désertes, tel est le chemin de *Gavarnie*.

On arrête un moment sur une saillie de rocher élevé sur la pente verticale du *Gave*. C'est là qu'on voit encore les débris du fort de l'*Escalette;* c'est là aussi un des passages les plus dangereux de cette route. Ce fort avait été construit pour arrêter les incursions de Espagnols.

C'est en 1762 qu'on a commencé à tailler, dans cet endroit périlleux, l'espèce de banquette qui rend ce chemin plus praticable: il n'est cependant pas exempt de danger, la nuit surtout.

A quelque distance du fort de l'*Echelle*, on rencontre l'énorme pierre que les gens du pays nomment *peyrou ardoune*, *pierre ronde*. C'était encore là un de ces monuments de la superstition des montagnards : c'est sur cette masse énorme que les *brouches* viennent faire entendre leurs funestes oracles. Aussi les habitants de la vallée n'y passent-ils jamais sans terreur.

Le petit vallon de *Sia* vient égayer la solitude que nous parcourons. On retrouve ici la fraîcheur des prairies, et la végétation s'approche avec sécurité des chaumières dont se compose le hameau : elles sont divisées en deux groupes par le torrent, et réunies par un pont dont la vétusté embellit le paysage. Le pont est suspendu à 22 mètres au-dessus du torrent; le lierre descend en guirlandes de sa voûte dégradée, et ses feuilles viennent toucher la surface de l'onde mugissante.

Il faut s'arrêter un moment pour jouir de l'aspect de cette position romantique; il faut entendre gronder le torrent sous ses pieds, et le voir, à cinquante pas au-dessus, tomber en cataracte entre les rochers de l'*Artigue*, où le lis des *Pyrénées* étale sa fleur, et que surmontent le tilleul à larges feuilles et l'érable à feuilles d'aubier.

Après avoir passé le pont de *Sia*, on suit la rive gauche du *Gave;* la vallée devient triste et déserte.

Le *pic de Bergons* laisse voir sa cime chenue dans les échappées des montagnes secondaires. Il est élevé de 2,168 mèt. au-dessus du niveau de la mer.

Cette triste vallée finit au pont *des Dourroucats*, ou pont des Éboulements. Une pile de pierre divise le courant, et supporte une frêle charpente qui tremble sous les pieds.

Pragnères est bâti vers le milieu de ce vallon, au bord d'un *Gave* qui descend des hauteurs de *Néouvielle*, et vient se perdre dans le *Gave* que nous côtoyons. La montagne qui l'alimente par la fonte de ses neiges se découvre à l'E.: elle a 3,238 mètres d'élévation. A droite débouche le sauvage vallon de *Trimbareilles*, plus affreux que le vallon désert qu'on a laissé à la gauche.

De *Pragnères* à *Gédro* on suit encore le cours du torrent, quelquefois à son niveau, plus souvent sur des chemins élevés, couverts d'une haie de buis, qui acquiert ici une grande hauteur.

Ici le bassin de *Pragnères* se ferme et celui de *Gédro* s'ouvre devant nous: tout prend une grandeur nouvelle et des formes plus majestueuses. Le *Coumélie* se déploie en entier. Là, on commence à distinguer le *Marboré*, ses tours, ses murailles et sa fameuse brèche.

On croit descendre dans une autre région à mesure qu'on approche de *Gédro*. Gédro est le dernier vallon où cesse la culture. Le hameau s'étend sur les bases du *Coumélie*, et sur les flancs du monticule que l'on descend : ce petit pays offre une suite de sites qui disputent d'élégance et de majesté. Des maisons propres, de jolis bouquets d'arbres décorent les bords du *Gave de Héas*, qui va mêler ses eaux au *Gave de Marboré*.

La Grotte de Gédro. C'est une caverne formée par deux blocs énormes qui se rejoignent en voûte sans se toucher. Elle est ombragée d'une infinité de tilleuls et de vignes sauvages qui pendent en festons. Du fond de cette caverne jaillit et se précipite le *Gave de Héas*, au milieu de ces rochers noirs, sur lesquels il écume et bouillonne.

Après *Gédro* on s'élève sur les bases du *Coumélie*. Bientôt se présente la plus majestueuse scène que l'imagination de l'homme puisse créer, à laquelle les horreurs de la vallée de *Bas-*

tan ne peuvent être comparées. La belle cascade qui descend dans *le Gave* arrête le voyageur, et le désir de voir ce que les gens du pays appellent *la Payrada* fait redoubler la marche.

Il faut une demi-heure pour traverser cette solitude. A peine l'a-t-on quittée que la vue se repose avec plaisir sur la cascade de *Saou a*, qui sort de dessous la roue d'un petit moulin situé sur une montagne très-élevée.

A mesure que l'on avance, on voit se développer et s'agrandir l'enceinte des rochers de *Gavarnie*. Dans le fond d'une vallée qui débouche à notre droite, le *Vignemale* se présente couvert de neige. On passe le pont de *Barigny*; on va, dans l'église bâtie par les chevaliers du Temple, voir, sur une poutre, les douze têtes de ces malheureux guerriers qui, dit-on, furent décapités le jour où la politique d'un roi et celle d'un pontife ensevelirent dans le même tombeau ces braves chevaliers et les mystérieux motifs de leur destruction.

Le Cirque. Pour se rendre au *Cirque*, on passe devant la route qui conduit en *Espagne*. Plus on avance, plus cette enceinte magnifique paraît s'éloigner. Il y a trois quarts d'heure de marche de *Gavarnie* au premier coteau qui ferme l'entrée du *Cirque*. On atteint enfin le dernier bassin : le sol y est uni et couvert de gravier; le *Gave* le ravage encore au gré de ses caprices, et y détruit toute végétation. Deux torrents viennent le joindre en descendant de deux ravins opposés; de chaque côté du vallon, des forêts de sapins qui cessent à l'ouverture du *Cirque*.

La dernière côte qui reste à monter est d'un difficile accès. Elle touche presque au rocher latéral de l'enceinte, et ne laisse entre elle et lui qu'un passage où la rivière s'est ouvert une route. Du sommet de cette côte on a devant soi tout le *Cirque* de *Marboré*, ses ponts de neige et ses cascades. Voyageurs, qui n'avez point vu les bases du *Marboré*, représentez-vous une enceinte demi-circulaire fermée par un mur vertical haut de 400 à 600 mèt.: figurez-vous le sol encombré d'un effroyable amas de ruines, les derniers gradins blanchis de neige éternelle, et le cirque couronné par des tours et des remparts. Pourriez-vous jamais vous imaginer que dix ou douze torrents ruissellent le long des murs, et que le *Gave* se précipite en cascade d'une hauteur de 422 mètres?

Brèche de Roland. Les curieux qui voudront tenter le voyage de la Brèche de Roland, et s'aventurer dans les glaces de cette région, trouveront à *Gavarnie* des guides sûrs avec lesquels ils pourront atteindre cette crête, où M. Ramond a fixé, le premier, les idées sur l'état des glaces des *Pyrénées*.

Un sentier, commençant à la partie de l'enceinte du *Cirque* opposée à la grande cascade, mène au pied de la muraille du *Marboré*: ce sentier, fréquenté par les contrebandiers, qui évitent la poursuite des gardes du port de *Gavarnie*, présente plus d'un danger, tant par la situation perpendiculaire des rochers, que par la roideur des pentes de neige et de glace qu'il faut gravir. Il se présente ensuite une espèce de ravin dans le roc nu et déchiré : voilà la route. Il faut du courage pour ne pas renoncer à l'entreprise, et bien assurer ses mains avant de faire un pas sur un sol dénué d'aspérités.

On s'élève enfin, après une marche fatigante, à la hauteur d'où les torrents tombent dans le *Cirque*; on suit un mur de rochers qui est le prolongement d'un des gradins des tours du *Marboré*, et sous la saillie duquel s'abritent les bergers espagnols qui fréquentent ces pâturages, plus accessibles du côté de l'*Espagne*.

Ce pâturage se nomme *Malhada de Sarradès*. C'est de là qu'on voit sous ses pieds les nombreuses cascades qui descendent dans l'enceinte des rochers qu'on a gravis. La grande cascade, tombant du mur oriental, reçoit les rayons du soleil qui descend du midi vers son couchant, et la vapeur qu'elle répand autour d'elle se rend visible par un iris vivement coloré qui forme un cercle entier.

Outre le *Marboré*, on compte trois autres montagnes : la plus voisine de ce mont se nomme *Stazona* ou l'*As-*

tazou; la suivante, la *Furchetta;* la plus voisine de *Gavarnie* est le pic d'*Allanz :* c'est de la première que tombe le *Gave.*

Bientôt on arrive vers le grand vallon de neige, et l'on atteint sa partie supérieure. On distingue à la fois sept sernelhes de glaces, toutes exposées au nord : deux entre la *Stazona* et la *Furchetta*, de chacune desquelles sort un torrent; une autre dans la *Stazona* même, d'où la grande cascade paraît prendre sa source; trois sur le *Marboré*; enfin la grande sernelhe, placée au-dessous de la Brèche, et nommée *Sernelha de la Breja.*

Il s'agit alors de monter vers le mur, en gravissant une pente de neiges de 45 degrés d'inclinaison. On s'arme de crampons, et l'on traverse ces bandes de neiges en tournant le glacier, dont l'élévation rend la pente impraticable.

Arrivé en face de la *Brèche*, on croit pouvoir passer de plain-pied ; mais un large fossé, taillé en entonnoir, profond d'une dizaine de mètres, se trouve interposé entre elle et le voyageur. Il faut donc tourner le fossé, gagner l'un des côtés de la porte, et, en s'accrochant à l'un de ses murs, user de toute l'adresse des montagnards pour se glisser en *Espagne.*

Qu'on se figure une muraille de rochers de cent à deux cents mètres de haut, élevée entre la *France* et l'*Espagne*, et qui les sépare physiquement; que l'on se figure cette muraille courbée en forme de croissant, en sorte que la convexité en soit tournée vers la *France;* que l'on s'imagine enfin qu'au milieu même, Roland, monté sur son cheval de bataille, a voulu s'ouvrir un passage, et que d'un coup de sa fameuse épée il a fait une brèche de cent mètres d'ouverture, et l'on aura une idée de ce que les montagnards appellent la *Brèche de Roland.*

Vallée de Héas. C'est à *Gèdro-Dessus* que débouche cette vallée; elle se dirige vers le sud-est jusqu'à la région centrale des *Pyrénées*, comme toutes celles de cette contrée montagneuse.

La route que l'on suit pour y arriver est une véritable allée et une allée somptueuse dans une contrée où les arbres deviennent, chaque jour, plus rares. Une belle variété de l'orme en fait le principal ornement : les moindres de ses feuilles sont plus grandes que la main. Cette allée s'élève et se prolonge à perte de vue; un petit *Gave* la traverse sans l'interrompre [1].

Le nombre des pèlerins qui se rendent chaque année à *Héas* est très-considérable. Il faut, pour jouir d'un spectacle vraiment unique, les voir arriver, le 7 septembre, par troupes de vingt, trente et quarante.

La chapelle est bâtie en forme de croix grecque, et couverte d'un petit dôme. Les habitants de la vallée disent qu'elle a été construite par trois maçons, et que trois chèvres suivies de leurs chevreaux, venaient chaque jour nourrir de leur lait ces bons ouvriers.

A la chapelle de *Héas* commence la vallée de *Troumouse*; vis-à-vis on a son amphithéâtre et les glaciers qui le couronnent. Le port de *la Canau* n'en est point éloigné ; c'est par cette gouttière périlleuse qu'il faut passer, si l'on veut descendre en *Espagne* par la vallée de *Beousse.* Deux branches principales se détachent de la vallée de *Héas :* l'une s'élève directement à l'est vers le *Pic-Long*; l'autre, bien plus profonde et plus affreuse, est cette fameuse vallée d'*Estaubé*, visitée par Ramond, et qui traverse cette région désolée jusqu'au pied du *Mont-Perdu*, sommet principal du *Marboré*, qu'on aperçoit de là, sous sa face la plus inaccessible, s'élever à la plus grande hauteur qu'atteignent les *Pyrénées*, 3,506 mètres au-dessus du niveau de la mer.

ENVIRONS *de Cauterets.* Il est peu de personnes qui, pendant leur séjour à *Cauterets*, ne fassent le voyage du lac de *Gaube*, du *Pont-d'Espagne*, et quelquefois même jusqu'au pied de *Vignemale.*

Des montagnards, munis de ces voitures légères qu'on nomme *chaises à*

1 On fait remarquer au voyageur le caillou de la *Raillé*, masse énorme de roc qui se détacha de la montagne en 1650, d'après l'inscription qu'on y a gravée. Ce caillou est consacré par les montagnards : chaque année, aux fêtes de la Vierge, ils ne manquent pas d'en emporter un morceau comme une relique.

porteurs, offrent aux étrangers leurs secours pour faire le voyage de la vallée. On peut sans crainte se confier à l'adresse de ces hommes aussi probes que laborieux.

Pour parcourir le principal embranchement de la vallée de *Cauterets*, et atteindre les hauteurs de *Vignemale*, on prend la gorge qui se présente à droite, après les bains de la *Raillière* et le pont de bois qui traverse le *Gave;* on parvient aisément, par une route nouvellement faite, à ceux du *Pré*, situés un peu au-dessus du confluent des deux gorges, ensuite le chemin devient difficile, et il n'existe plus qu'un sentier inégal et montueux, pratiqué sur la rive droite du torrent à travers des blocs de granit qui offrent, dans toute l'étendue de la gorge et même jusqu'à *Vignemale*, le spectacle du chaos de *Gavarnie.* Dans tout ce trajet, le torrent s'échappe à travers différents ressauts granitiques, et forme des cascades de tout son volume. Le premier a lieu aux bains du *Pré*, et produit la cascade de *Mauhourat;* le second, celle du *Ceriset*; le troisième est nommé le *Pas-de-l'Ours;* le quatrième forme celle appelée *cascade du Bousse*, la plus élevée des quatre.

Pont-d'Espagne. Il termine cette première gorge, qu'on nomme dans le pays *Val-de-Ceret;* c'est un des plus beaux spectacles qu'offrent les *Pyrénées.* On se place successivement dans trois situations différentes, pour en bien saisir les diverses perspectives : sur le pont, au delà du pont, et au bas même de ce pont.

Il faut deux heures à peu près pour se rendre de *Cauterets* au *Pont-d'Espagne*.

Lac de Gaube. Après avoir admiré ce site remarquable, le voyageur se dirige vers le lac de *Gaube.*

Pour parcourir le val de *Gaube*, on monte le ressaut de la grande cascade, et l'on atteint bientôt le niveau du *Gave* qui vient de ce lac. Après une heure de marche sur un sol hérissé de rochers, on arrive au bord du lac. L'aspect de ce lieu est enchanteur, et l'on regrette de n'y point trouver ces jolies habitations qui embellissent ceux de la *Suisse.* Sa circonférence est d'environ 6 kilomètres, et sa plus grande profondeur est de 50 mètres, où 150 *razes.* Les habitants du pays désignent par le mot *raze* la coudée depuis la pointe du grand doigt jusqu'au coude. Une barque procure aux étrangers le plaisir de parcourir et de faire, dans une des plus hautes régions des *Pyrénées*, dans des lieux où l'isard seul peut atteindre, une promenade sur un frêle esquif, dont un montagnard habile dirige le gouvernail et les rames.

Vignemale. C'est en côtoyant ces rivages déserts que le voyageur aperçoit distinctement la montagne de *Vignemale*, dont les glaciers éternels, frappés par les rayons du soleil, ressemblent à des cristaux dont les prismes en réfléchissent et en décomposent la lumière. Ces glaciers resplendissants paraissent rapprocher cette masse imposante du spectateur étonné, qui la contemple avec admiration.

Pour approcher de cette montagne, on tourne le lac à droite; on suit un sentier à peine praticable, toujours à travers ces débris granitiques dont l'existence est due à quelque grand ébranlement, et qui sont disséminés jusqu'au sommet de la gorge. Elle est fermée par un cirque comparable à celui de *Marboré*, mais beaucoup moins étendu, et n'offrant point ces gradins symétriques et cette enceinte régulière qui caractérisent ce dernier; des anfractuosités et des déchirements sillonnent verticalement la surface de cette gigantesque barrière.

Hauteurs de quelques pics.

	Metres.
Maladetta,	3,574
Mont-Perdu,	3,494
Vignemale,	3,442
Néouvielle,	3,2[illegible]2
Cylindre du Marboré,	3,[illegible]58
Pic du Midi de Bigorre,	2,986
Brèche Roland,	2,920
Tour du Marboré,	3,138
Badescure,	3,330
Pic d'Aiguillon,	3,046
Pic de Bergons,	2,216
Pic de Montaigu,	2,384
Eyre,	2,534
Pic d'Arbizon,	2,920

Hauteurs de divers cols.

	Mètres.
Col du Tourmalet,	2,272
Port de Cambiel,	2,666
Port-Vieil,	2,628
Port de Pinède,	2,474
Col du Pimene,	2,582
Col de Faulo ou de Niscle,	2,582
Port de Gavarnie,	2,388
Port de Gavarrère,	2,302
Port de la Pez,	2,530

ROUTE 543 *bis*.

De St-Sauveur à Baréges, 9 kil.

Luz,	0 m.	2 k.
Baréges,	0	7

Baréges (Hautes-Pyrénées).—*Hôtels :* de France; de la Paix; des Ambassadeurs. *Maisons particulières :* MM. Gradec, Duclos. Diligences de *Bordeaux* à *Toulouse*), assez joli hamau de 80 maisons environ, fréquenté surtout dans la saison des bains.

Une chambre propre est louée 1, 2, 3 fr. par jour : le prix du bain est de 1 fr.; celui de la nourriture journalière est de 3 fr. : mêmes prix à *Saint-Sauveur* et *Cauterets*.

Une journée de malade revient, tout compris, de 9 à 10 fr. La saison commence au mois de juin et finit au mois d'octobre. Le nombre d'étrangers, chaque été, est de 1,200, dont 400 militaires.

Les sources actuelles de Baréges sont : 1° la Chapelle, 31, 25; 2° L'entrée, 39, 00; 3° le Fond, 36, 00; 4° Polard, 37, 25; 5° Dassieu, 34, 00; 6° Grande Douche, 43, 80; 7° Buvette, 43, 00; 8° Petite-Douche, 42, 50; 9° Bains-Neufs, 37, 10.

En outre des deux piscines déjà existantes, on en a établi une troisième pour les indigents, il y a huit ans. Ces sources alimentent 21 baignoires et deux douches. Quinze de ces baignoires ainsi que les deux douches appartiennent à l'établissement communal.

Les eaux de Baréges jouissent d'une efficacité spéciale dans le traitement des plaies fistuleuses suite de blessures d'armes à feu et dans les affections scrofuleuses, les exostoses et les ulcères atoniques. On les administre aussi dans les dartres, les rhumatismes, etc. Elles sont essentiellement stimulantes. La saison des eaux commence au 1er mai et finit au 20 septembre.

La vallée de *Bastan*, où sont les eaux de *Baréges*, que la nature a traitée avec rigueur, dépourvue des ornements répandus avec tant de profusion dans les contrées adjacentes, n'a pour partage qu'une triste uniformité. Aucune plaine ne la sépare des montagnes qui la dominent, et l'espace étroit qu'elles laissent au bord des torrents n'est couvert que de débris.

ROUTE 544.

De St-Sauveur à Cauterets, 2 myr. 4 kil.

Luz,	0 m.	2 k.
Pierrefitte,	1	2
Cauterets,	1	0

Une route plus courte passe par la montagne, mais elle est presque impraticable. Il faut, au reste, autant de temps par ce chemin que par la route, ce qui fait toujours préférer cette dernière.

Cauterets.—*Hôtels :* de France; du Lion-d'Or; des Princes; des Ambassadeurs; Pylà; Pradel.—C'est une petite ville de l'intérieur des *Pyrénées*, aussi importante mais mieux bâtie que *Luz*

et *Argelès :* c'est un lieu de délices où se trouvent actuellement des voyageurs de toutes les parties du globe. — *Pop.* 1,300 *hab.*

Une journée de malade revient, logement, nourriture et bains, de 10 à 12 fr., terme moyen.

Le vallon de *Cauterets* est une branche de la vallée de *Lavedan* ; il se prolonge depuis *Pierrefitte*, du N. au S., jusqu'aux limites de la *France* et de l'*Espagne*; il n'offre, dans presque toute sa longueur, qu'une gorge étroite dominée par des montagnes très-élevées, dont quelques-unes sont couvertes de bois, d'autres entièrement nues. Ce vallon est arrosé par un torrent dont les eaux vont se mêler avec celles du *Gave* au-dessous de *Pierrefitte*, et qui, dans son cours, se précipite de rocher en rocher.

On admire principalement une de ces cascades naturelles, à une petite distance au S. des bains de la *Raillère.*

Cauterets possède quatorze sources toutes sulfureuses à l'exception de celle de Rieumiset. Le groupe de l'est contient les sources de César-Vieux, César-Neuf, Espagnols, Poze-Vieux, Poze-Neuf, Bruzaud et Rieumiset. Le groupe du Sud comprend les sources des OEufs, de Mauhourat, Pré-Raillière, Bois, Petit-St-Sauveur et Bayard.

La température de la source Bruzaud est de 40 degrés, c'est un des plus agréables établissements : il comprend une buvette, une douche d'un volume et d'une chute assez considérables, douze cabinets à bains; il offre un large péristyle, un petit salon de repos, un chauffoir à plusieurs cases, de manière à prévenir le mélange du linge; des plates-formes ombragées, des jardins en terrasse, des bosquets.

La *Poze-Neuf* a 46 degrés et-demi; il est, pour l'ordre de la construction, en tout semblable à celui de *Bruzaud.*

La température de l'*Espagnol* est de 48 degrés; il y a une douche précieuse pour les douleurs rhumatismales, une buvette, une belle baignoire en serpentine. La température de *César* est de 48 degrés. Les sources si précieuses de *César* et de l'*Espagnol*, par leur position sur le flanc escarpé d'une montagne élevée, étaient d'un accès difficile, et même inaccessibles aux malades qui n'étaient pas assez riches pour payer des porteurs. L'autorité locale a fait exécuter des travaux importants pour amener les eaux dans le bourg même, où l'on a élevé un établissement monumental qui est sans contredit un des beaux *thermes* des Pyrénées. On y trouve vingt cabinets de bains, quatre douches, deux bains de pieds Cet établissement est assez éloigné de Cauterets, et on n'y arrivait que par un chemin escarpé; une belle route royale, large et à pente douce, conduit maintenant à la plate-forme de la *Raillière.* Des omnibus font le trajet pour une modique somme.

Sources de l'est. C'est là qu'on trouve la source de la *Raillière*, dont la grande réputation a attiré dans les temps tant de malades à *Cauterets :* la température est de 38 degrés 10. L'établissement consiste en 24 cabinets de bains, dont 12 revêtus en marbre poli; une buvette au centre, une douche, un large péristyle, deux petits salons, un dans chaque aile du bâtiment, et un grand salon au premier, deux chauffoirs pour le linge.

Le *Petit-Saint-Sauveur*, ainsi nommé à cause de son analogie avec les eaux de la vallée de Luz, a 33 degrés de température. La source du *Pré* est de 47 degrés; on ne la boit pas: sa douche est la plus énergique des Pyrénées. La fontaine du *Mahourat*, en langage du pays, *mauvais trou*, n'est en effet que ce que ce nom désigne; sa température est de 50 degrés. Au moyen d'un escarpement de roche, on a pratiqué dans son épaisseur une caverne de quelques mètres, au fond de laquelle jaillit une source très-abondante. La source des *OEufs*, sans établissement comme sans emploi, donne 54, 55.

La saison des bains commence en juin et finit en septembre.

Les étrangers trouvent facilement à se loger dans les hôtels et les maisons particulières. Ces dernières sont pro-

pres, commodes et généralement bien tenues. Les habitants sont polis et attentionnés.

Cauterets est environné de promenades charmantes; les accidents de terrain et les cascades se succèdent à chaque pas, et depuis quelques années il s'élève dans cette petite localité des constructions qui rivalisent avec les hôtels des grandes cités.

ROUTE 545.

De St-Sauveur à Bagnères-de-Bigorre, 5 myr. 4 kil.

Luz,	0 m.	2 k.
Pierrefitte,	1	2
Lourdes (*v.* route 536),	1	9
Bagnères,	2	1

On traverse la ville de *Lourdes*, la baronnie des *Angles*, et le village de *Montgaillard*, situé sur la rive gauche de l'*Adour*.

On arrive par une belle plaine à *Bagnères*, où les eaux les plus pures et les plus limpides coulent de toutes parts; elles proviennent de l'*Adour*, rivière qui, divisée en plusieurs canaux, répand dans les terres qu'elle arrose les mêmes bienfaits que le *Nil* en *Égypte*. Le plus remarquable de ces canaux, qui porte le nom d'*Alaric*, et dont on attribue la construction à ce roi goth, se prolonge depuis les environs de *Pouzac* jusqu'au delà de *Rabastens:* ce canal aurait, dit-on, été construit pour fournir de l'eau à un camp établi près de cette commune.

BAGNÈRES (Hautes-Pyrénées)— *Hôtels :* de Paris, sur la promenade; de France, avec appartements confortables et bonne cuisine : les personnes qui y séjournent peuvent être nourries et logées pour 6 fr. par jour; Frascati, grand établissement avec bains et sources minérales, salle de concert, billard et café, et plusieurs autres, généralement bien tenus.

C'est une jolie petite ville, dont les rues sont bien percées et bien arrosées, les maisons bâties avec élégance. Elle possède une sous-préfecture, un tribunal civil et de commerce, un collége communal et une salle de spectacle. — *Curiosités :* la *place des Coustous*, promenade agréable, ornée d'une magnifique fontaine; l'*Église*, surmontée d'un clocher à flèche; les *Thermes de Marie-Thérèse*, les *Scieries* et les *Ateliers* de M. Geruzet où l'on travaille avec une perfection admirable et les procédés mécaniques les plus ingénieux les beaux marbres des Pyrénées; la papeterie mécanique de M. Lasserre; *Frascati*, établissement superbe qu'on doit à M. le chevalier Lugo, ancien consul général d'*Espagne* à *Paris;* le *Musée* des *Pyrénées*, formé par M. Jalons. Le courrier de *Paris* arrive et part tous les jours. — *Pop.* 8,000 *hab.* dont 6,000 étrangers.

On ne doit pas quitter Bagnères sans visiter le bel établissement de M. Aimé Géruzet, chez lequel se travaillent dans la perfection tous les marbres des Pyrénées.—On y voit une scierie hydraulique de 160 lames.

Manière de vivre a Bagnères.— *Logements.* Le premier soin, dit M. J.-B. J., qui occupe les étrangers en arrivant dans cette ville, est celui de se loger. L'homme qui aime le faste prend ses logements dans les belles maisons construites sur la promenade des *Coustous*, dans celles qui sont sur les places d'*Uzer* et aux *Grains;* celui qui préfère la solitude et la tranquillité au tumulte du grand monde cherche les siens dans les quartiers éloignés; partout on en trouve de bien meublés.

Il y a en général trois manières de se loger et de vivre à Bagnères.

Les personnes qui n'y veulent faire qu'un séjour momentané, et qui veulent s'exempter des embarras du ménage, se logent ordinairement dans l'auberge du *Grand-Soleil*, ou dans les *hôtels* de France, du Commerce, Uzac. Les personnes riches tenant un

certain état de maison et qui veulent faire quelque séjour à Bagnères prennent des logements plus ou moins vastes, plus ou moins beaux, suivant leur convenance.

Il y a aussi des maisons meublées pour des familles moins nombreuses, qui y tiennent leur ménage et font faire la cuisine. Les propriétaires cèdent la vaisselle, le linge et tout ce qu'ils peuvent fournir aux personnes qui logent chez eux. Officieux et honnêtes envers les étrangers, ils sont toujours prêts à leur rendre de bonne grâce les services dont ils sont capables.

La troisième manière de se loger consiste à se mettre en garni chez un particulier et à se faire apporter à manger par un traiteur, ou aller dîner au restaurant, pour avoir l'agrément d'y faire des connaissances qui ne lient point et n'assujettissent à rien. C'est là qu'on jouit des conversations les plus originales; car la compagnie y est composée de citoyens de tous les pays et se renouvelle presque tous les jours.

Plusieurs établissements de bains ont aussi des chambres pour les étrangers : celles-là offrent un grand avantage aux malades. On peut, sans sortir de chez soi et sans s'exposer à l'air froid du matin, prendre son bain, et se remettre chaudement dans le lit. Une personne délicate et soigneuse de sa santé ne doit point négliger cette précaution.

Dans l'établissement de *Théas*, appartenant à M. le chevalier de Jaulas, on compte un grand nombre de lits de maîtres.

La classe la moins aisée peut se rendre à *Bagnères* sans craindre une dépense qui l'en éloigne quelquefois. Dans les auberges d'une moindre apparence, on est logé et nourri pour des prix très-modiques. Quelques maisons bourgeoises prennent même des pensionnaires.

Le prix des logements varie d'une saison à l'autre, et dans les diverses périodes d'une même saison. Ces prix sont subordonnés à l'affluence des étrangers qui arrivent pendant l'année : ils sont moins chers au commencement de mai; ils augmentent et se soutiennent jusqu'à la fin de septembre, et diminuent insensiblement vers la fin d'octobre, époque où les étrangers quittent la ville.

Les personnes qui se plaisent mieux à la campagne qu'au milieu du tourbillon du monde trouvent également des maisons dans les environs de *Bagnères*.

Une calèche à deux chevaux coûte	15 à 18 fr.
Un cheval au mois,	60 à 80 fr.
— par jour,	3 à 4 fr.

Bains. On prend ordinairement les bains le matin, pour être libre le reste de la journée. Pour ne point s'exposer au froid, les dames et les malades se servent de chaises à porteurs. Un arrêté du préfet a fixé le prix des bains ainsi qu'il suit :

	fr.	c.
Pour la boisson de la matinée,	» fr.	10 c.
Pour un bain dont la durée sera d'une heure, lorsqu'on n'usera pas de porteur,	1	»
Et lorsqu'on se sera servi des porteurs, tout compris,	1	40
Pour une douche, sans porteurs,	»	50
Pour une douche, avec porteurs,	»	90
Chauffage du linge,	»	10
Il sera payé par hectolitre d'eau qu'on puise pour exporter,	1	»
Salut, comme les autres établissements, aura par bain,	1	»
Mais, à raison de son éloignement, on donnera en sus pour les porteurs, si l'on s'en sert,	1	25
Pour le même motif, on donnera pour les porteurs aux bains de la *Reine*, de *Fontaine-Nouvelle* et de l'*Hospice*,	»	60
Il n'y a pas de tarif pour la fourniture du linge : le prix habituel est de	»	25

L'étrenne au baigneur est facultative.

Comme l'affluence est grande à la porte des établissements thermaux, et que l'on est souvent obligé d'attendre

qu'il y ait des baignoires vides, on peut s'assurer d'un bain pour une heure donnée. La mode, ce tyran qui se glisse partout, jusque chez les malades, veut qu'on se rende au bain en habit négligé.

Les malades doivent s'adresser à M. le médecin inspecteur des établissements thermaux, pour les guider dans l'usage qu'ils se proposent de faire des eaux minérales Ils trouvent encore à *Bagnères* d'autres médecins, parmi lesquels un professeur connu.

Ils devront aussi se munir d'une consultation de leur médecin ordinaire, afin que ceux du lieu soient mieux à portée de connaître leur tempérament.

On ne compte pas moins de trente-neuf sources de température différente qui alimentent quatre-vingt-cinq baignoires et quinze douches. Elles contiennent pour la plupart du fer, des sels sodiques et magnésiens. Voici les noms des groupes de sources. 1° *Groupe de la montagne.* — 2° et 3° *Groupe de la plaine*, section de l'Ouest; dito section de l'Est. — 4° Groupe du *Salut.* — 5° Source *sulfureuse de Labassière.* — 6° *Fontaine ferrugineuse.*

Lecture. Les personnes qui préfèrent se distraire par la lecture trouvent dans *Bagnères* les moyens de satisfaire leur goût. La librairie de M. Dossun est bien assortie. M. Jalon, place d'Uzer, *cabinet de lecture*, et un *muséum* fort remarquable. A l'*athénée Frascati*, l'abonnement journalier est de 5 fr. par semaine, ou 15 fr. pour chaque mois de juin et juillet, et 20 fr. pour août et septembre. Les dames ne payent que moitié.

Voitures : diligences de Ribette, maître de poste, pour *Tarbes*, *Pau*, *Oloron*, *Toulouse*, *Agen*, *Périgueux*, *Limoges*, *Bordeaux*, *Paris*. Service spécial pour *Cauterets*, *Luz*, *Bagnères-de-Luchon*, *St-Sauveur*, *Lourdes.*

Messageries Générales du Midi et du Commerce, place Dutreq, à *Bagnères :* quatre diligences par jour de *Bagnères* à *Tarbes;* une diligence et poste pour *Bagnères-de-Luchon*; une autre pour *Baréges*, *Cauterets* et *St-Sauveur.* Service de *Bagnères* à *Pau*, etc.

Excursions. — *Guides et chevaux.* S'adresser dans tous les hôtels, qui procureront les meilleurs guides pour les montagnes, et de bons petits chevaux pour les excursions. En sortant de *Bagnères*, dit M. Palassou, le premier bâtiment qui s'offre à la vue du voyageur est l'ancien couvent des capucins de *Médoux*, fondé par la maison de Grammont. On voit derrière cette habitation, sortir d'une double grotte un ruisseau paisible abondant en truites; son volume d'eau étonne, et se mêle à l'*Adour* à peu de distance.

En avançant vers le S., on arrive au bourg de *Campan.* L'observateur, ravi de la beauté du paysage, oublie l'objet principal de ses recherches pour contempler les bords de l'*Adour*, tapissés d'une riante verdure. L'aspect des montagnes ne fixe pas moins son attention, il voit celles de la rive gauche ornées de prairies, de bocages et de futaies.

Les montagnes de la rive droite n'offrent que d'arides rochers de marbre gris, parmi lesquels on remarque une grotte profonde, inacessible aux rayons du soleil. On y trouve des cristallisations calcaires : une inscription, gravée au fond de cet antre, apprend que madame la comtesse de *Brionne* le parcourut en 1766.

On trouve au S. de cette grotte la marbrière de *Campan.* Elle présente communément du marbre mêlé de vert et de rouge; le schiste argileux et la terre qui le composent ne sauraient résister longtemps aux injures de l'air et aux causes générales de destruction, remarquables dans les *Pyrénées.* Cette dégradation se retrouve dans les huit colonnes ioniques de marbre de *Campan* qu'on voit au château de *Trianon.*

Les bains de *Salut* sont éloignés de *Bagnères* d'un quart d'heure : ils appartiennent à la famille d'*Uzer*, et sont remarquables par l'abondance des eaux, la forme et la grandeur des baignoires en marbre blanc.

Pour tous les *thermes* de cette partie de la France, consulter le *Guide pittoresque et artistique du voyageur, du géologue et de l'homme du monde aux Pyrénées*, par Richard et Quétin.

ROUTE 546.

De St-Sauveur à Gavarnie.

On trouve d'abord le passage effrayant de l'*Échelle :* on suit un chemin étroit, creusé dans le penchant d'un profond précipice, au pied duquel on entend le bruit continu du *Gave-Béarnais :* son lit est resserré entre de hautes montagnes dont les fondements semblent minés par les gouffres épouvantables que forment les eaux. On voit dans ce passage les restes d'une tour qu'on avait construite dans l'endroit le plus resserré de la gorge, contre les incursions des miquelets.

On s'empresse d'arriver à *Gèdres* pour y admirer la belle cascade située derrière la maison *Palasset*, et dont M. Duperreux a donné un superbe tableau. Après cette commune, on trouve des blocs prodigieux de granit entassés sans ordre, qu'on nomme le *Chaos* ou la *Peyrade.*

L'étonnement redouble, lorsqu'on arrive au village de *Gavarnie*[1] : les tours de *Marboré*, qui paraissent moins l'ouvrage de la nature que celui de l'art, composées de bancs calcaires, se perdent dans la région des nues et ne sont accessibles qu'aux frimas. Des neiges éternelles couvrent une partie de ces montagnes.

Plusieurs torrents qui du sein de ces montagnes glacées tombent en cascades d'environ 100 mètres, et dont les eaux passent, après leur chute, sous des voûtes de neige, sont leur unique ornement. On ne peut enfin considérer sans effroi l'horrible et imposant spectacle des tours chenues de *Marboré*, situées à la source du *Gave-Béarnais.*

Le prix du voyage avec porteurs est de 24 fr., nourriture comprise.

[1] Selon la tradition du pays, douze têtes que l'on conserve dans l'église de Gavarnie sont celles d'autant de chevaliers du Temple décapités à l'époque de la destruction de l'ordre.

ROUTE 547.

De St-Sauveur à Bagnères-de-Luchon, 13 myr. 5 kil.

De St-Sauveur à Bagnères-de-Bigorre (*v.* route 545),	5 m.	4 k.
L'Escaledieu,	1	2
Lannemezan,	1	4
Montrejeau,	1	6
Estenos,	1	8
BAGNÈRES-de-LUCHON,	2	1

On passe par *Argelès*, *Lourdes*, *Bagnères-de-Bigorre*, et l'*Escaledieu.*

Tout près de là est l'ancien château de *Mauvézin*, qui appartint d'abord aux comtes de *Bigorre.* Il est situé sur un monticule très-élevé, d'où il domine les gorges voisines. Il a tous les caractères d'une forteresse féodale.

On trouve au delà de ce lieu les bains de *Capbert.* On descend ensuite dans la vallée d'*Aure*, près la ville de *Labarthe*, ancienne résidence des barons de ce nom. Les montagnes calcaires qui sont au delà sont situées dans les lieux qui environnent les marbrières de *Sarancolin*, d'où l'on a tiré des blocs considérables pour servir à l'ornement des plus superbes palais, et surtout du château de *Trianon.* Le marbre de *Sarancolin* est d'un rouge de sang, presque toujours mêlé de gris et de jaune.

Au sortir de *Sarancolin*, la gorge se rétrécit considérablement, et l'on parcourt une espèce de défilé, où la vue est bornée de tous côtés, mais qui conduit au site le plus étendu, le plus

varié et le plus beau que l'on rencontre dans les Pyrénées à pareille hauteur. M. Laboulinière est persuadé que le bassin d'*Arreau*, *Cadéac*, *Ancizan*, *Guchen*, *Vielle* et *St-Lary*, rivalise avec celui d'*Argelès*, auquel on peut le comparer pour la culture et pour la beauté des points de vue.

Si l'on suit cette vallée jusqu'au port de *Biesle*, on trouve à cette extrémité la maison de *Chaubère*, qui sert d'hospice aux voyageurs. Cette maison et une vaste prairie qui en était une dépendance appartenaient jadis aux templiers : on voit encore leur monogramme sur les ruines d'une chapelle bâtie à l'extrémité de la prairie.

MONTREJEAU (Haute-Garonne). — *Hôtel :* assez bon. — Jolie petite ville, située au confluent de la *Garonne* et de la *Nesle*. — *Curiosité :* le *Pont* en marbre, d'une élégance remarquable. — *Commerce* : grains, bestiaux, mulets. — *Pop.* 3,500 *hab.*

La vallée de *Luchon* commence à s'ouvrir à la distance de 2 kil. au N. de *Bagnères;* vous la voyez dans sa plus grande largeur près de cette ville, où se fait la jonction de deux rivières. Les yeux y rencontrent un grand nombre de villages épars, des champs couverts d'épis, et des prairies arrosées par une infinité de ruisseaux.

BAGNÈRES-DE-LUCHON (Haute-Garonne). — *Hôtels :* on en compte un très-grand nombre, dont les principaux sont : du Parc, Cours d'Etigny, très-bien tenu, bonne société, bal ou concert une fois par semaine; de France; de Londres; du Commerce; de l'Europe; du Lion-d'Or; d'Espagne; tous sont parfaitement tenus, et les étrangers y sont bien traités : il n'existe pas de table d'hôte dans les maisons particulières. — Jolie petite ville bien bâtie, admirablement assise au fond de la vallée de la Pique, qui débouche elle-même dans la vallée plus vaste de la Garonne. Son élévation au-dessus du niveau de la mer est de 606 m., ses rues sont propres, larges et bien pavées; les promenades plantées sont charmantes. — *Pop.* 2,700 *hab.*

On ne trouve dans aucune partie des *Pyrénées* d'eaux minérales dont la situation soit plus agréable que celles de *Bagnères-de-Luchon*.

L'établissement thermal est d'un aspect très-intéressant. On y arrive par une large avenue de tilleuls. Quatre corps de bâtiments composent l'édifice : le principal fut brûlé en 1841, et seulement réparé.

On s'occupe de la reconstruction complète de l'établissement thermal qui, au point de vue thérapeutique et monumental, ne laissera rien à désirer. Il aura 96 m. de longueur intérieure, sur 55 m. de profondeur. Sa façade principale offrira un magnifique péristyle orné de colonnes de granit du pays, et une colonnade en marbre blanc de Saint-Béat. Il renfermera 90 cabinets de bains, 4 piscines ordinaires et natatoires, un grand *vaporarium* à l'instar de celui d'Aix, mais perfectionné, 12 cabinets de douches variées, avec lits de repos, buvette, promenoir, salles d'attente, de secours, etc. Le chiffre de cette reconstruction faite aux frais de la commune, et dirigée par M. Ed. Chambert, s'élèvera au moins à 800,000 fr. Un grand et délicieux jardin encadrera les Thermes. Il sort du pied de la montagne un grand nombre de sources qui sont conduites par des canaux souterrains dans des réservoirs. Ces réservoirs se remplissent, et fournissent ensuite aux baignoires, à l'aide de robinets qui laissent aux individus le choix de l'eau qui convient à leur maladie.

On fait usage des eaux en boisson, en douches et en bains. Elles s'emploient avec succès contre les rhumatismes, la goutte sciatique, les maladies de la peau et des muscles.

Dans plusieurs cas de surdité, maladies d'yeux et de larynx, pour les maladies des femmes résultant de suppression, fausses couches, lait répandu. Ces eaux sont souveraines contre les humeurs froides, les paralysies générales ou partielles, les suites si souvent déplorables de syphilis contractée ou héréditaire. Elles poussent à la peau et détergent admirablement; il existe en outre, à côté de l'établissement communal, un petit établissement particulier dit *bain Soulerat;* ses eaux, également sulfureuses et

d'une température douce, sont très-éfficacement employées, notamment pour les personnes nerveuses et irritables. Quelques débris de bains et d'autels votifs prouvent que les Romains ont fréquenté ces sources.

Il est facile de se procurer à *Luchon* des logements meublés avec goût et élégance ; dans tous il règne une grande propreté. Depuis peu d'années, on a bâti des maisons qui sont de véritables modèles, où chaque propriétaire tend à concilier le commode et l'agréable. En 1833, le nombre des visiteurs dépassa 1,600 ; en 1843, il fut de 4,000, soit dans les maisons qui bordent la grande allée des bains, soit dans l'intérieur de la ville.

Il y a toujours à Bagnères-de-Luchon 2 ou 300 chevaux de louage et une douzaine au moins de guides hardis et expérimentés.

Frais de séjour : une chambre coûte à *Luchon* de 2 fr. à 6 fr. par jour; une promenade à cheval, 3 fr.; la table d'hôte coûte, par personne, pour déjeuner et dîner, 3 fr.

Le prix des bains varie de 50 c. à 1 fr. 25 c., linge et chauffage du linge compris.

Les douches varient aussi de 30 à 60 c.

L'homme riche trouve à *Luchon* des hôtels, l'aisé des maisons sans luxe, mais propres, et l'indigent des habitations saines et salubres.

On trouve à *Luchon* un cabinet littéraire où l'on reçoit des journaux politiques.

Les cafés sont au nombre de trois; ils sont tous très-bien tenus.

Voici les noms des promenades pédestres les plus intéressantes, autour de Bagnères-de-Luchon. — La promenade de *Piqué*, — le petit bois des bains et la *fontaine d'Amour*, — la promenade de la *Casséyde*, — le *pont de Trebons* et la *chapelle Miraculeuse*, — l'*église* de *Saint-Aventin*, — la *Montée* à *Cazaril*, — la *cascade de Montauban*, — la *cascade de Juzet*, — les villages de *Salles*, *Antignac*, *Moustajon* et *Castel-Moustajon*, — la scierie de *Saint-Mamet*, — *Castel-Viel*, — la *source ferrugineuse*, — le *pont de Pequérin*, la cascade de *Bich-de-Vergès*, — et le *pont de Lapadé*.

Diligences : tous les jours 3 pour *Toulouse*, 1 pour *Auch*, 1 ou 2 pour *Bagnères-de-Bigorre*.

Indication de la température de chaque source en degrés centigrades.

Établissement communal.

Source ancienne,	24 d.	70 c.
— nouvelle,	38	00
— de l'enceinte,	49	00
— blanche ancienne,	21	20
— — nouvelle,	38	00
— de la grotte supérieure,	56	90
— Bayen,	66	20
— nouvelle Reine,	59	50
— Chauffoir,	53	40
— nouvelle Richard,	43	00
— ancienne Richard,	41	00
— grotte inférieure,	52	00
— ferrugineuse,	25	50

En 1847, il est venu à Luchon 6,124 personnes. La moyenne du séjour est de 28 jours. La température de la vallée étant très-douce on peut se baigner toute l'année, surtout d'avril en novembre.

Établissement Soulerat.

Grand puits,	37 d.	00 c.
Petit puits,	30	00

Excursion. — *Lac et cascade de Séculéjo.* En partant de *Bagnères-de-Luchon*, le voyageur se dirigera vers le haut de la vallée, à l'endroit où elle débouche dans celle de la *Pique.* Après une heure et demie de marche pénible, on arrive au village d'*Oo* ; au-dessus de ce village une vieille tour démantelée ajoute encore à la tristesse de ce site sauvage. On suit le sentier qui serpente à travers le bassin de *Lastos ;* un autre sentier âpre et périlleux conduit au sommet d'une muraille de rochers de plus de 330 mètres de haut. Le torrent de la cascade descend en bondissant dans les anfractuosités de ces rocs perpendiculaires. On se trouve alors à 1,853 m. au-dessus de la mer. Le lac se présente dans toute sa

majesté. Il est de forme ovale, et peut avoir du nord au midi 1 kil. environ. L'eau en est très-limpide, et cependant elle semble noire à cause de sa profondeur. Une enceinte de hauts rochers part de cet endroit, et va en s'exhaussant graduellement jusqu'à la hauteur de 260 mètres. C'est de cette élévation que s'élance la cascade la plus abondante des *Pyrénées* et la plus haute après celle de *Gavarnie*. Elle se précipite d'abord d'une roche fourchue et tout à pic jusqu'à la moitié de sa hauteur; là, une bosse du rocher la fait jaillir en tourbillons d'écume qui forment cent cascades, au milieu desquelles s'élance de nouveau la chute principale. Le tableau de cette cascade et des rochers qui l'entourent est des plus magiques.

Parmi les courses intéressantes à faire aux environs de Bagnères de Luchon, nous citerons celles des *lacs* d'*Oo*, de *Lys* et *Superbagnères*, du *Mont-Né*, des *cascades des Demoiselles* et du *Parisien*, des *ports de Venasque* et la *Picade*, de la *vallée d'Aran*, par Saint-Béat, etc.

ROUTE 548.

DE PARIS A BAGNÈRES-DE-BIGORRE (2 routes).

1re ROUTE, PAR TARBES, 77 myr. 7 kil.

De Paris à Tarbes (*v.* route 539),	75 m.	6 k.
BAGNÈRES (*v.* route 545),	2	1

ROUTE 549.

DE PARIS A BAGNÈRES-DE-BIGORRE.

2e ROUTE, PAR AUCH ET CASTELNAU-MAGNOAC, 77 myr. 7 kil.

De Paris à Auch (*v.* route 561),	68 m.	3 k.
Masseure,	2	6
Castelnau-Magnoac,	1	7
Lannemezan,	2	5
L'Escaledieu,	1	4
BAGNÈRES-DE-BIGORRE (*v.* route 545),	1	2

ROUTE 550.

DE PARIS A BARÉGES (5 routes).

1re ROUTE, PAR AGEN, 81 myr. 3 kil.

De Paris à Périgueux (*v.* routes 374 et 510),	47 m.	6 k.
De Périgueux à Agen (*v.* route 558),	13	4
D'Agen à Tarbes (*v.* route 539),	14	6
Lourdes (*v.* route 536),	1	8
Pierrefitte,	1	9
Luz,	1	2
BARÉGES,	0	7

ROUTE 551.

DE PARIS A BARÉGES.

2e ROUTE, PAR TOULOUSE, 89 myr. 7 kil.

De Paris à Toulouse (v. route 563),	69 m.	0 k.
De Toulouse à Tarbes (v. route 525, et lisez en sens inverse),	15	0
De Tarbes à BARÉGES (v. 1re route),	5	7

ROUTE 552.

DE PARIS A BARÉGES.

3e ROUTE, PAR BORDEAUX, PAU ET LESTELLE, 83 myr. 5 kil.

De Paris à Pau (v. route 530),	75 m.	7 k.
De Pau à Lourdes (v. route 536),	4	0
De Lourdes à Baréges (v. route 537),	3	8

ROUTE 553.

DE PARIS A BARÉGES.

4e ROUTE, PAR BORDEAUX ET TARBES, 83 myr.

De Paris à Bordeaux (v. route 508),	56 m.	0 k.
De Bordeaux à Tarbes (v. route 519, 2e route),	21	3
De Tarbes à BARÉGES (v. route 550),	5	7

ROUTE 554.

DE PARIS A BARÉGES.

5e ROUTE, PAR BORDEAUX, ET AUCH, 87 myr. 5 kil.

De Paris à Bordeaux (v. route 508),	56 m.	0 k.
De Bordeaux à Bazas (v. route 524),	6	1
Castel-Jaloux,	2	9
Pompiey,	1	7
Nérac (v. route 558),	1	3
Condom (v. route 540),	2	2
De Condom à Auch (v. route 540, et lisez en sens inverse),	4	3
D'Auch à Tarbes (v. route 539),	7	3
De Tarbes à BARÉGES (v. 1re route),	5	7

ROUTE 555.

DE **PARIS** A **CAUTERETS,** 80 myr. 4 kil.

De Paris à Tarbes (*v.* route 539), 75 m. 6 k.

De Tarbes à Pierrefitte (*v.* route 550), 3 8

CAUTERETS (*v.* route 544). 1 0

ROUTE 556.

DE **PARIS** A **BAGNÈRES-DE-LUCHON** (2 routes).

1re ROUTE, PAR TARBES, 84 myr. 5 k.

De Paris à Tarbes (*v.* route 539), 75 m. 6 k.

Lannemezan, 3 4

De Lannemezan à BAGNÈRES-de-LUCHON (*v.* route 437), 5 5

ROUTE 557.

DE **PARIS** A **BAGNÈRES-DE-LUCHON.**

2e ROUTE, PAR AUCH ET CASTELNAU-MAGNOAC, 80 myr. 6 kil.

De Paris à Auch (*v.* route 561), 68 m. 3 k.

D'Auch à Lannemezan (*v.* route 549), 6 8

De Lannemezan à BAGNÈRES-de-LUCHON (*v.* route 547), 5 5

Communication de Bagnères-de-Luchon à Bagnères-de-Bigorre. 8 myr. 1 kil.

De Bagnères-de-Luchon à l'Escaledieu [1] (*v.* route 547, et lisez en sens inverse), 6 m. 9 k.

BAGNÈRES-de-BIGORRE (*v.* route 545), 1 2

[1] Les personnes qui désireront visiter les *Pyrénées* doivent consacrer 15 jours à cette excursion : 3 a 4 suffisent quand on est pressé par le temps, en les partageant de cette manière (on est supposé sortir de *Baréges*) :

1re journée, le *pic de Leyrey;* 2e, la *montagne de Liens;* le *pic de Liesse* dit de la *Piquette;* 3e, le *lac d'Escougoux;* 4e, le *pic du Midi*, la *Hourquette de Cinq-Ours*, le *Petit-Lac;* 5e, le *Tourmalet;* 6e, d'*Asté à la Pène de l'Heyris* et au *puits d'Arris;* 7e, *Cauterets*, par *Luz*, *Saint-Sauveur* et *Pierrefitte;* 8e, *Gavarnie*, par *Saint-Sauveur et Gèdres;* 9e et 10e, la sortie de *Héas*, la *Brèche de Roland*, *Marboré;* 11e et 12e, *Vignemale*, *Saint-Savin*, *Lourdes;* 13e, le mont *Pimené;* 14e et 15e, ascension au *mont Perdu*.

ROUTE 558.

DE **PARIS** A **AGEN** (3 routes).

1re ROUTE, PAR PÉRIGUEUX ET BERGERAC, 61 myr.

De Paris à Périgueux, par Châteauroux et Limoges (v. routes 374 et 510),	47 m.	6 k.
Rossignol,	1	2
St-Mamer,	1	7
Bergerac,	2	0
Castillonnez,	2	5
Cancon,	1	4
Villeneuve-sur-Lot,	1	9
La Croix-Blanche,	1	4
AGEN,	1	3

Malle-poste tous les jours, 6 heures du soir, pour *Limoges*; 4 places; prix, 68 fr. 60 c.; trajet, 28 heures. De là, *Malle-poste de Pau*, par *Agen*; *Messageries générales*, matin et soir.

BERGERAC (Dordogne), *Bergeracum*. — *Hôtel :* des Princes; de la Boule-d'Or; du Voyageur.—Cette ville ancienne, généralement mal bâtie, avec des rues étroites, excepté la rue et la place du marché, est située sur la *Dordogne*, au milieu de vignobles; sous-préfecture, tribunal civil et de commerce, petit séminaire, collége, église consistoriale; jolie salle de spectacle. Elle était autrefois fortifiée. — *Curiosités:* le *Pont* de 5 arches sur la Dordogne, la *Salle de spectacle*, la *Bibliothèque*, où se trouve un beau portrait de Gabrielle d'Estrées.—*Commerce :* vins, papiers. — *Voit. pub.* : passage de diligences pour *Agen*, *Bordeaux*, *Périgueux*. — *Pop.* 10,000 *hab.*

A 1 myr. O. de *Castillonnez*, il faut aller visiter LAUZUN, petite ville sur une éminence et fermée par des murailles. — *Curiosités :* les ruines d'un ancien *Château* fort. — *Commerce :* grains, vins, bestiaux. — *Pop.* 1,400 *hab.*

BIRON (Dordogne), 3 myr. E. de *Castillonnez ;* village de 1,200 hab. — *Curiosités :* le magnifique *Château* de l'illustre maison de Gontaut. On y voit encore le tombeau du maréchal de Biron, décapité le 31 juillet 1602 pour crime de haute trahison. La vue dont on jouit de ce lieu est magnifique. On aperçoit par un temps clair les Pyrénées, éloignées de cet endroit de près de 20 myr.

VILLENEUVE-SUR-LOT (Lot-et-Garonne).—*Hôtels :* de France; Lamoureux; Géraudie, Delor. — Ville du XIIIe siècle, bâtie au cordeau, et divisée en deux parties communiquant par un pont antique, et dont l'arche principale a 36 mèt. d'ouverture, 18 mèt. de hauteur, et 1 mèt. 50 c. d'épaisseur. Elle possède une sous-préfecture, un tribunal civil et de commerce, une bibliothèque publique, une société d'agriculture, un collége communal, et une excellente pension de jeunes demoiselles, tenue par Madame Mathieu; le nouvel établissement d'éducation du couvent des dames de la Croix, vaste édifice; bains, pépinières d'arbres fruitiers. — *Curiosités :* la *Place publique*, entourée d'arcades; les *Boulevards*, deux vieilles tours, la maison du *duc Alphonse*, le *Château*, la maison qu'habita la reine Marguerite de Valois, la *Salle de spectacle*, les *Moulins* à mécanique, les *Haras*, l'*hopice St-Cyr*.— *Commerce :* prunes, fruits, vins, bestiaux. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Agen*, *Bordeaux*, *Cahors*, *Périgueux*. — *Pop.* 11,700 *hab.*

A EYSSE, distant d'un kil., ancienne et célèbre abbaye dont les bâtiments servent aujourd'hui de maison de détention, et renferment environ 1,400 détenus. Cette maison doit être considérée maintenant comme un immense bazar d'industrie, telle que marbrerie, ébénisterie, clouterie, etc.

AGEN (Lot-et-Garonne) (*Ageno*, puis *Nitiobrigum*, cité des Nitiobriges, enfin *Aginum*, après la conquête des Romains qui l'embellirent). — *Hôtels :* du Petit-Saint-Jean, agrandi et remis à neuf, chez Baron, renommé

par ses terrines, dites de *Nérac*, ses pâtés aux truffes, dont il fait des envois, et sa bonne cuisine; de France, tenu par M. Gazanobes, successeur de M. Gauthier et gendre de M. Lointier de Paris; bonne maison. — Ville ancienne sur la *Garonne*, chef-lieu de préfecture, cour d'appel, évêché, deux séminaires, collége, théâtre, bibliothèque de 18,000 vol., bains publics, pépinières. Elle fut fondée par les Gaulois; les Romains s'en rendirent maîtres; les Huns, les Vandales la saccagèrent successivemeut. — *Curiosités:* l'*église de Saint-Caprais*, commencée au XI[e] siècle et terminée en 1508. Elle fut élevée sur les ruines d'une première église dédiée au même saint et qui existait dès le VI[e] siècle. Il ne reste de cet édifice que le cimetière des premiers chrétiens adossé au chœur de l'église actuelle et une grande pierre dans la partie intérieure de ses murs avec le monogramme du Christ. — Les restes de construction d'un temple de Jupiter s'élevant encore à 4 ou 5 mèt. au-dessus du sol et faisant partie de la chapelle ou oratoire d'une confrérie de pénitents. — l'*hôpital Saint-Jacques*, la *Préfecture, le Pont-Canal*, les magnifique promenades; un rocher au N., sur lequel on voit un ermitage habité anciennement par de pieux solitaires qui ont taillé dans ce roc une *église*, plusieurs chapelles et un escalier. De ce plateau la vue est immense; on aperçoit les Pyrénées. Les ruines de l'*église de Saint-Étienne*, celles de ses anciennes fortifications. — *Commerce:* blé, vins, eaux-de-vie, bonne prune, excellents fromages; manufactures de toiles à voiles, indienne, molleton, serges, cotonnades.

Malle-poste tous les jours pour *Auch* et *Pau*, pour *Limoges* et *Orléans*, pour *Bordeaux* et *Toulouse*. *Voitures* pour *Bordeaux*, *Toulouse*, *Auch*, *Villeneuve-d'Agen;* à divers jours de la semaine, messageries pour *Aiguillon*, *Port-Ste-Marie*, *Astaffort*, *Condom*, *Lectoure*, *Nérac*.

Bateaux à vapeur sur la Garonne jusqu'à *Agen*, lorsque l'état du fleuve le permet; la descente d'*Agen* à *Bordeaux* exige 8 heures; les bateaux sont petits et ne prennent point de voitures. Agen est la patrie de Joseph Scaliger, de Palissy, inventeur d'une belle espèce de poterie de terre; de Lacépède, de Bory Saint-Vincent, etc. — *Pop.* 14,200 *hab.*

A 2 myr. 6 kil. S.-O. s'élève

NÉRAC (Lot-et-Garonne). — *Hôtel :* du Tertre, renommé pour ses *pâtés* de perdrix en *terrine*. — Ville située sur la *Bayse*. Sous-préfecture, tribunal civil et de commerce, chambre des manufactures. — *Curiosités :* les *antiques Fortifications*, l'*Eglise paroissiale*, de construction moderne, de *belles Halles*, un *Château gothique*, où résidèrent les rois de Navarre, ducs d'Albret : au faîte des salles du château, on remarque les chiffres d'Antoine de Bourbon formant les nœuds d'arête des voûtes; des antiquités romaines extrêmement curieuses. On doit visiter la *Garenne*, promenade créée par Marguerite de Valois; le *monument* élevé par M. le comte Digeon à la mémoire de Henri IV; la *fontaine St-Jean*, ombragée par deux ormes plantés par Henri IV et Marguerite de Valois. — *Commerce :* eaux-de-vie, vins, volailles truffées. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Agen*, *Auch*, *Marmande*. — *Pop.* 7,200 *hab.*

ROUTE 559.

DE PARIS A AGEN.

2[e] ROUTE, PAR LIMOGES ET MOISSAC, 70 myr. 9 kil.

De Paris à Limoges (*v.* route 374),	38 m.	1 k.
De Limoges à Montauban (*v.* route 563),	25	8
Castelsarrazin,	2	1
Moissac,	0	7
Malausé,	1	0
La Magistère,	1	2
Croquelardit,	1	0
AGEN (*v.* route 558),	1	0

CASTELSARRAZIN (Tarn-et-Garonne).—*Hôtel :* le grand Saint-Pierre. —Ancienne et jolie ville sur l'*Azine*, avec sous-préfecture, tribunal civil, collége communal, bibliothèque publique, salle de spectacle. — *Curiosités :* les *Promenades*, le portail gothique de l'*Église paroissiale.*—*Commerce :* grains, huile, bestiaux. Castelsarrazin a vu naître l'abbé de Prades. —*Pop.* 7,200 *hab.*

MOISSAC (Tarn-et-Garonne), *Mussiacum.*—*Hôtel*: du Grand-Soleil ; du Nord, sur le *Tarn*, près de son embouchure sur la Garonne, au milieu d'un pays fertile. Sous-préfecture, tribunaux. – *Curiosités :* un *beau Pont* sur le *Tarn*, le portail de l'*église St-Pierre et St-Paul*, admirable expression de l'architecture au VII[e] siècle : on remarque sur cet édifice des bas-reliefs très-curieux; le cloître de l'église bâti en 1,100, la *Fontaine*, l'*Abbaye*, les ruines d'un pont qui se trouvent devant la ville; la *Promenade*, bien ombragée.—*Commerce*: vins et safran, minoterie, sels, poissons.—*Voit. pub.* tous les jours pour *Auch*, *Bordeaux*, *Montauban*, *Toulouse.*—*Pop.* 10,000 *hab.*

AUVILLARS, à 2 myr. 2 kil. de *Moissac :* fabrique de Minots, faïencerie.—*Curiosités :* le *Pont*, fort beau, construit en 1821; la *chapelle Ste-Catherine*, bâtie au XIV[e] siècle par le pape Clément V. — *Pop.* 2,300 *hab.* On a trouvé de nombreux débris de constructions romaines.

MALAUSÉ (Tarn-et-Garonne), village fort ancien. On y a découvert un grand nombre d'antiquités romaines. —*Curiosités :* l'ancien *Château.* — *Pop.* 1,500 *hab.*

VALENCE-D'AGEN (Tarn-et-Garonne). — *Hôtels :* de la Confiance; Sarrau; Tapis-Vert.—A 1 myr. de *Malausé* et sur la route, a des tanneries, et apprête des plumes à écrire, que l'on tire brutes de la *Russie* par la *Hollande.*—*Pop.* 3,300 *hab.*

LA MAGISTÈRE (Tarn-et-Garonne). beau bourg sur la Garonne. — *Pop.* 1,900 *hab.*

Le pays est frais et varié.

ROUTE 560.

DE PARIS A AGEN.

3[e] ROUTE, PAR BORDEAUX ET TONNEINS, 70 myr. 4 kil.

De Paris à Bordeaux (*v.* route 508),	56 m.	0 k.
De Bordeaux à Langon (*v.* route 524),	4	7
Caudrot,	0	9
La Reole,	0	9
La Mothe-Landeron,	0	9
Marmande,	1	1
Tonneins,	1	7
Aiguillon,	1	1
Port-Sainte-Marie,	1	0
Pont-Saint-Hilaire,	1	1
AGEN (*v.* route 558),	1	0

LA RÉOLE (Gironde).—*Hôtels :* la Tête-Noire; le Cheval-Blanc. — Jolie petite ville sur la *Garonne*, avec sous-préfecture, tribunal de première instance. — *Curiosités :* les restes d'un *Château* fort, dit des Quatre-Sœurs, bâti par les Visigoths; ruines d'un temple païen, appelé aujourd'hui la *Grande-École*; dans le quartier de Lamothe-de-Mirais, l'ancien *Couvent des Bénédictins* aujourd'hui employé au logement d'une administration, le *Pont suspendu*, une *Fontaine* qui suit le flux et le reflux; la *Place publique*, la *Promenade;* du haut des rochers qui dominent la ville, belle vue. — *Commerce :* vins, blé, eaux-de-vie, tanneries, vinaigreries.—*Pop.* 4,100 *hab.*

EXCURSION. Entre les villages de Gironde et de Casseuil, appartenant au canton de la Réole, *ruines du château des quatre fils Aymon.* Il ne reste que la partie inférieure d'une tour dont les murs sont formés de débris romains.

C'était la maison de campagne des souverains d'Aquitaine. Elle devint une des résidences de Charlemagne son épouse Hildegarde y donna le jour à Louis le Débonnaire. On croit qu'en cet endroit était le *Cassinogilum* des Romains.

MARMANDE (Lot-et-Garonne), *Marmanda.—Hôtels*: de France; de la Providence; de la Tête-Noire.—Ville sur la *Garonne*. Elle est bien bâtie, a des rues larges, quelques jolies places, une sous-préfecture, tribunaux, société d'agriculture, collége communal, bibliothèque publique.— *Curiosités :* le *Pont*, d'une seule arche, le *Collége*, les *Lavoirs*, la *Fontaine* au milieu de la ville, l'*Hôtel de la Mairie*, le *Palais de Justice*, l'*Hospice*. — *Commerce :* blé, vins, eaux-de-vie, chanvre, tanneries. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Agen*, *Auch*, *Bordeaux*, *Cahors*, *Toulouse*. — *Pop.* 8,200 *hab.*

Bateau à vapeur pour Bordeaux. On s'embarque à *Marmande*: les bords de la *Garonne* jusqu'à *Bordeaux* n'offrent rien qui séduise et captive l'œil comme sur les bords de la *Loire*. On passe devant *Langon*, assez jolie ville, avec un beau pont suspendu et un bon hôtel, celui de France.

TONNEINS (Lot-et-Garonne).—*Hôtels :* Cazanobes; d'Angleterre; de l'Europe; de l'Écu-de-France.—Sur la *Garonne*, est une ville petite, industrieuse, ornée de beaux édifices, et dont les habitants se font remarquer par leur vivacité. — *Curiosités* : la place où est situé l'*Hôtel de Ville;* l'esplanade plantée d'ormes, et d'où l'on a une belle vue; le *Pont* suspendu, la *Manufacture nationale de tabacs.* —*Commerce* : culture de bon tabac, vins, eaux-de-vie, prunes sèches. — *Pop.* 6,000 *hab.*

AIGUILLON (Lot-et-Garonne), près du confluent du *Lot* et de la *Garonne*. Cette petite ville jouit d'un ciel pur, d'un air qu'on aime à respirer. On doit visiter le *Château*, et le *Pont suspendu* de Port-de-Pascau, inauguré le 4 avril 1843. *Aiguillon* commerce en vins blancs renommés, eaux-de-vie, tabacs, etc.—*Pop.* 4,100 *hab.*

MONUMENTS ROMAINS. A quelque distance d'*Aiguillon*, sur la route de *Toulouse*, il existe deux monuments romains : le premier est une tour ronde, revêtue de petites pierres carrées, pleine dans sa masse : on croit que c'est un tombeau; le deuxième, à quelques pas de la tour, à un endroit nommé *Sant-Côme*, consiste en petites pierres cubiques, qui supportaient jadis un mur soutenu par des contreforts, distants les uns des autres de 2 mètres environ.

A deux kil. d'*Aiguillon*, est un autre monument connu sous le nom de *Peyre-Longue*. C'est une tour, haute de 10 mètres environ, composée de deux étages quadrilatères : une petite chambre carrée couronne le monument. On croit dans le pays que cette tour servait jadis de phare.

Port-Sainte-Marie : au-dessus d'un monticule, est *Clermont*, situé pittoresquement.

Le pays qu'on parcourt est frais, varié; la route superbe.

ROUTE 561.

DE PARIS A AUCH (2 routes).

1re ROUTE, PAR AGEN, 68 myr. 3 kil.

De Paris à Agen (v. route 558),	61 m.	0 k.
Astaffort,	1	9
Lectoure,	1	8
Montastruc,	1	8
AUCH (v. route 539),	1	8

LECTOURE (Gers). — *Hôtel :* de l'Univers.—Ville très-ancienne, assise sur une montagne dont la base est arrosée par le *Gers*. La plupart des rues sont en pente. Sous-préfecture, tribunal civil, collége communal, bains.—

Curiosités : au sommet de la montagne s'élevait autrefois l'antique et célèbre château de *Lectoure*, dont il ne reste plus aucun vestige. Du Bastion, une de ses places, on découvre une des vues les plus ravissantes qu'on puisse trouver en France. D'immenses et vastes prairies, à travers lesquelles serpentent les eaux du *Gers*, s'offrent à vos yeux; plus loin, un bois antique et touffu ; à l'horizon, les *Hautes-Pyrénées*, dont les cimes blanchies par des neiges éternelles semblent se perdre dans les nuages. On a découvert à *Lectoure* beaucoup d'inscriptions tauroboliques, la plupart faites sous le règne de Gordien III. Plusieurs débris antiques sont enchâssés dans les murs de la grande salle de l'Hôtel de ville, et dans les piliers des halles. La *fontaine* est un monument antique et curieux qui se voit au bas de la montagne. Suivant une ancienne tradition, elle fut dédiée à Diane, qui avait un temple tout auprès. *Eglise* de style saxon-gothique, surmontée d'un haut clocher carré, et de beaux bains publics. La statue en marbre du maréchal *Lannes* élevée sur l'esplanade. — *Commerce :* blé, vins, eaux-de-vie, bétail, cuirs renommés. Patrie du maréchal Lannes. — ***Pop.*** 6,300 ***hab.***

Excursions. Saint-Clar-de-Lomagne (Gers), à 1 myr. 2 kil. S.-E. de *Lectoure*, possède une grande fabrique de rubans de fil. — *Hôtel :* de l'Étoile. — ***Pop.*** 1,700 ***hab.***

Fleurance (Gers), 8 kil. S.-S.-E., a une belle place, un hôpital, une usine, et commerce en minots. — ***Pop.*** 3,800 ***hab.***

Saint-Avit (Gers), petit village à 5 kil. N.-E. de *Lectoure*.—*Curiosités :* à peu de distance, on voit un magnifique château gothique. — ***Pop.*** 400 ***hab.***

ROUTE 562.

DE PARIS A AUCH.

2e route, par Toulouse, 76 myr. 7 kil.

De Paris à Toulouse (*v.* route ci-après),	69 m.	0 k.
Leguevin,	1	8
L'Ile-en-Jourdain (*v.* route 525),	1	5
Gimont (*v.* route 525),	1	8
Aubiet,	0	9
Auch (*v.* route 539),	1	7

ROUTE 563.

DE PARIS A TOULOUSE [*malle*] (5 routes).

1re route, par Orléans, 69 m.

De Paris à Limoges (*v.* route 374),	38 m.	1 k.
Pierre-Buffière,	2	0
Beau-Soleil,	2	1
Uzerche,	1	8
Donzenac,	2	5
Brives,	1	0
Cresensac,	2	0
Souillac,	1	6
Peyrac,	1	6
Pont-de-Rodes,	1	8
Pélacoy,	1	7
Cahors,	1	6
La Madeleine,	2	1
Caussade,	1	7
Montauban,	2	3
Grisolles,	2	2
Saint-Jory,	1	2
Toulouse,	1	7

Malle-poste, tous les jours à 6 heures du soir, 4 places, jusqu'à *Limoges*; trajet, 28 heures; prix, 68 fr. 60 c. De *Limoges*, départ, 11 heures du soir; trajet, 25 h.; prix 54 fr. 80 c.

Total pour le trajet, 54 h.; prix, 123 fr. 40 cent. *Messageries Générales*, *Messageries Nationales* tous les jours alternativement.

On passe par *Boisseul;* on arrive au pont jeté sur la rivière de *Rosalle*; si on peut, quitter la grande route pour aller visiter les tours de *Chalusset*, à 16 kil. S. de Limoges, belles ruines.

PIERRE-BUFFIÈRE (Haute-Vienne), petite ville sur la *Briance*. — *Curiosités :* le pont, les restes d'un château fort flanqué de tours, servant aujourd'hui d'hôtel de ville. — *Pop.* 1,100 *hab.*

UZERCHE (Corrèze) *Uzerchia*, petite ville ancienne sur un rocher escarpé, au pied duquel coule la *Vezère :* elle est bien batie, et a des maisons très-propres ornées de tourelles. Qui a maison à *Uzerche*, a château en *Limousin*, est le proverbe: c'est que ces maisons se font remarquer par leur extrême propreté. — *Curiosités :* l'*église* paroissiale et son clocher qui s'élève à plus de 100 mètres au-dessus du sol; les deux reliquaires donnés par Charlemagne; la *Chapelle* du faubourg Ste-Eulalie, dont la fondation remonte à une époque reculée. — *Pop.* 3,500 *hab.*

Excursions : au haras de *Pompadour*, beau château gothique; aux forges de la Grénerie, à celles de *Châlons*, ancien ermitage de Mme de Genlis; à l'ancien château de *la Blanche*, qui a été habité par saint Martial.

Au *Glandier!* ancienne abbaye de Chartreux transformée en haut-fourneau. Ce lieu est devenu célèbre par le procès Laffarge. On y montre la chambre qu'habitait Marie Cappelle.

Treignac (Corrèze), petite ville sur la *Vezère*, à 3 myr. N.-E. d'*Uzerche*. — *Curiosités :* le *Pont* d'une seule arche : il est d'une hardiesse et d'une beauté remarquables; sur un rocher escarpé, les ruines d'un antique *Château;* l'*Eglise*, bel édifice gothique; les *Fontaines* publiques, la promenade. — *Commerce :* laines, cire, moutons. — *Pop.* 3,200 *hab.*

DONZENAC (Corrèze), petite ville de 3,5 0 hab. Son site est très-heureux. Elle est entourée de vignes et de prairies ombragées de noyers, de peupliers et de châtaigniers.— *Commerce :* vins.

BRIVES (Corrèze) *Briva*. — *Hôtels :* de Bordeaux, de Toulouse. — Ville ancienne entourée de bois, et que sa position, le charme de son ciel, l'air, qu'on y respire, ont fait surnommer la *Gaillarde*. Sous-préfecture, tribunal civil et de commerce, collége communal, petit séminaire, société d'agriculture, bibliothèque publique, et salle de spectacle. — *Curiosités :* le *Portail du collége*, le *Belvédère*, qui domine toute la ville, l'*église de Saint-Martin*, celle de *Saint-Antoine* près de la ville dont la construction primitive appartient au ve siècle, les *Promenades* formées par les anciens remparts; la filature de coton de M. Leclerc, qui occupe beaucoup d'ouvriers; la maison de M. de Verlhac, construite du temps des Anglais : on y remarque des sculptures curieuses; la *Bibliothèque* de 2,500 vol. *Brives*, en un mot, est une ville qu'on admire de l'extérieur, mais où il ne faut pas pénétrer. — *Commerce :* vins, bois de construction, huile de noix, marrons, châtaignes, bestiaux, porcs, truffes, dindes truffées très-estimées; fabrique de bougies. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Bordeaux*, *Lyon*, *Paris*, *Toulouse*. — *Pop. totale*, 8,400 hab.

SOUILLAC (Lot), près de la *Dordogne :* il s'y fabrique beaucoup d'ouvrages de taillanderie, de canons de fusil et de la grosse draperie. — *Curiosités :* le *Pont*, de 7 arches. — *Commerce :* vins, sels, merrain, volailles, truffes. — *Pop.* 3,100 *hab.*

Excursion aux fontaines *du Gourg et du Bouley*, près de *Souillac*. La fontaine du *Gourg* vient du vallon de *Blagour;* celle de *Bouley* sort du pied de la montagne connue dans le pays sous le nom de *Puy-Martin*, où l'on découvre un antre d'environ 3 mèt. de profondeur, au fond duquel on aperçoit deux ouvertures irrégulières et presque triangulaires. C'est par ces deux bouches que la fontaine de *Bouley*, après des pluies très-abondantes, lance des jets divergents qui font avec l'horizon un angle de près de 45 degrés. Leur éruption est précédée ordi-

nairement d'un bruit assez fort pour être entendu des paysans du haut de la montagne : l'eau sort avec force et avec une espèce de sifflement.

A peine le Bouley a-t-il cessé de vomir ses eaux, que le *Gourg* soulève les siennes et s'élance avec une telle impétuosité, que dans très-peu de temps le vallon, inondé, ne présente plus à la vue qu'une vaste nappe d'eau.

GOURDON (Lot). — *Hôtels :* Destrau ; Dulot ; Taillade. — Chef-lieu de sous-préfecture, à 2 myr. de *Souillac*. — *Curiosités :* l'*Eglise* paroissiale, remarquable par ses deux hautes tours ; la promenade, d'ou l'on jouit d'une vue magnifique ; les ruines d'un antique château. — *Commerce :* étoffes, toiles, chapellerie, vins, noix. — *Pop.* 5,000 *hab.*

CARENNAC (Lot), bourg sur la *Dordogne*, à 3 myr. 2 kil. N.-E. de *Gourdon*. — *Curiosités :* l'ancienne *Abbaye*, qui renferme des morceaux estimés de sculpture, un escalier d'une très-belle exécution, et la chambre où Fénelon composa une partie de ses œuvres. — *Pop.* 1,100 *hab.*

ROCAMADOUR (Lot), bourg sur l'*Alzon*, à 2 myr. E.-N.-E. de *Gourdon*. — *Curiosités :* l'*Oratoire*, qui date des premiers temps du christianisme ; on y parvient par un escalier de 200 marches. Il se compose de deux églises : l'une dédiée à la Vierge, et l'autre à saint Amadour. Celle-ci est souterraine et placée immédiatement au-dessous de l'autre. Sur le rocher on voit les ruines d'un ancien fort. — *Pop.* 1,400 *hab.*

PEYRAC (Lot). — *Hôtel :* la Poste. — Bourg situé sur l'étang du même nom, appelé aussi *Etang de Sijean*, a des carrières de chaux maigre propre aux mortiers hydrauliques, de jolies maisons. Ce fut sur son territoire que Charles-Martel remporta une grande victoire sur les Sarrazins, en 737. — *Pop.* 1,900 *hab.*

CAHORS (Lot)[1] — *Hôtels :* des Ambassadeurs ; des Trois-Rois ; de l'Europe ; du Palais royal. — Ville ancienne sur le *Lot*, avec préfecture, évêché érigé dans le IIIe siècle, société d'agriculture, cabinet de physique, tribunaux, collége, nouvelle salle de spectacle, séminaire, pépinière, bibliothèque de 12,000 vol., musée d'antiquités. Elle portait d'abord le nom de *Divona* ; comme les habitants des environs s'appelaient *Cadurci*, on ajouta, du temps des Romains, *Divona Cadurcorum*, d'où est venu *Cahors*. Henri IV s'en empara en 1580. — *Curiosités :* la *Préfecture*, édifice majestueux ; l'*ancienne Chartreuse*, le *Pont* et ses trois tours, le *Collége*, devant lequel est élevée depuis 1820 une statue à Fénelon, qui étudia dans cette maison ; le *Séminaire*, la cathédrale, dont les deux magnifiques coupoles hémisphériques et jumelles offrent un spécimen des constructions byzantines-carlovingiennes ; les six piliers romains soutenant ces deux coupoles, une frise sculptée fort curieuse ; antiquités près de la préfecture, ruines d'un théâtre dans un des faubourgs, des restes d'un aqueduc qui parcourait une distance d'environ 32 kil. pour porter ses eaux aux thermes, aux temples et aux autres établissements publics de la capitale des Cadurques[1] ; la *fontaine de Divone* ou des *chartreux*, auprès de laquelle on remarque encore des murs antiques ; les *Promenades* sur les bords du *Lot*, les *Terrasses* de la ville haute, d'où l'on a de belles vues. — *Commerce :* truffes, vins estimés, eaux-de-vie, cuirs. C'est la patrie de Marot, du général Ramel, assassiné à Toulouse en 1815 ; de Jean XXII, etc. — *Voit.* pour *Rodez*, *Aurillac*, *Figeac*, *Paris*, *Toulouse*, *Villeneuve-d'Agen*, *Gannat*, *Moissac*, *Montcuq*. *Pop.* 12,200 *hab.* Courrier de Cahors à Villeneuve en 6 heures.

EXCURSIONS : à *Capdenac*, l'ancien *Uxellodonum* de César. On y voit encore l'ancienne porte qui a conservé

1 *Institor Hibernæ segetis taxeique Cadurci?* JUVÉNAL.

1 Il traversait le vallon de *Larroque-des-Arcs*, sur un pont à trois rangs d'arcades dont la hauteur était à peu près de 55 mètres. On aperçoit encore sur les flancs des deux chaînes de montagnes qui forment la vallée, des restes de ce pont aqueduc qui, par ses dimensions, devait égaler ou même surpasser le pont du Gard. — Le reste de cet aqueduc est en grande partie taillé dans le roc.

le nom de ce conquérant, et la fontaine dont il détourna les eaux pour obliger les habitants à se rendre.

CAUSSADE (Tarn-et-Garonne), petite ville qui commerce en truffes noires, safran, laines, bestiaux, écorce de chêne pour la tannerie, a des marchés de volailles et des foires fréquentées. — *Curiosités :* la tour de l'église paroissiale, la situation de la ville, l'hôtel de ville. Ses chapons sont estimés des gourmets. — *Pop.* 4,500 *hab.*

MONTAUBAN (Tarn-et-Garonne), *Mons-Alba.* — *Hôtels :* de France, près de la place Nationale; de l'Europe, où descendent les diligences et les voyageurs du commerce.—Ville du XIe ou XIIe siècle. *Alba*, dans le langage du pays signifie saule. Chef-lieu de préfecture, au bord du *Tarn*, sur une élévation qui domine une des plus fertiles et des plus belles plaines de France. Louis XIII en personne assiégea cette ville en 1621, et après trois mois de blocus, fut forcé d'en lever le siége. Richelieu la réduisit en 1629, et en fit raser les fortifications. Le *Tarn* passe entre le faubourg Ville-Bourbon et la ville : elle est bien bâtie, pavée proprement, a des maisons et des rues élégantes. Évêché érigé dans le XIVe siècle, deux séminaires, église consistoriale réformée, tribunaux, collége, faculté de théologie protestante, théâtre, bibliothèque de 10,500 vol. — *Curiosités :* la *Cathédrale*, où est un beau tableau de M. Ingres; l'*église St-Jacques*, surmontée d'un haut clocher; la porte en forme d'arc de triomphe; les *places d'Armes*, *Nationale* et de la *Préfecture;* l'avenue des Acacias, l'*Hôtel de ville*, la promenade de la *Falaise*, le plateau entre la promenade des Carmes et celle des Cordeliers. Pour les points de vue, à l'extrémité du faubourg Dumoustiers, l'ancien jardin de l'évêché, d'où l'on a une vue immense : on y distingue, par un temps serein, *les Pyrénées,* éloignées de 20 myr.; les environs, qui sont très-agréables, et offrent des aspects variés et animés; le pont réparé est très-beau. — *Commerce :* blé, vins, minoterie, cuirs, toiles, savon, eaux-de-vie. — *Voit. pub.* de *Bordeaux à Toulouse; Voit.* pour *Rodez*, *Villefranche* (Aveyron), *Limoges* et *Cahors :* on reste 7 à 8 heures en route. — *Pop.* 23,000 *hab.*

NÉGREPELISSE (Tarn-et-Garonne), à 2 myr., soutint un siége contre Louis XIII, fut pris d'assaut et livré aux flammes. Le château existe encore; il est placé sur les bords de l'*Aveyron*, dans un endroit très-pittoresque. On trouve à *Négrepelisse* une manufacture de toiles de coton. — *Pop.* 3,200 *hab.*

GRISOLLES (Tarn-et-Garonne), petite ville chef-lieu de canton. — *Curiosité :* l'*Église*, du XVIe siècle, a un beau portail. — *Pop.* 1,700 *hab.*

TOULOUSE (Haute-Garonne), — *principaux hôtels :* de France, place Saint-Étienne; de l'Europe, place Lafayette; Baichère, avec bains, rue des Arts; grand hôtel Casset, rue Lafayette, avec bains, écuries et remise; du Midi, Bibent, rue des Balances; du Grand-Soleil, rue des Arts; Azimon. — *Cafés :* Divan, près du Capitole, le mieux tenu; d'autres cafés sur la place du Capitole.

Ville ancienne, *Tectosagum* puis *Tolosa*[1], embellie par les Romains, prend le parti des Cimbres, pillée par le général romain Servilius Cépion au Ve siècle, capital des Visigoths, saccagée dans les guerres de religion, autrefois le siége d'un parlement célèbre, aujourd'hui chef-lieu de division militaire et de préfecture, archevêché érigé dans le IIIe siècle, cour d'appel, église consistoriale réformée, facultés de théologie catholique et protestante; droit et lettres, sinagogue, lycée national, école secondaire de chirurgie et de médecine, école nationale d'artillerie, école vétérinaire, fonderie de canons; deux académies, dont celle des Jeux floraux est renommée; jardin botanique, observatoire, poudrerie, deux séminaires, haras, deux bibliothèques : celle du clergé 33,000 vol., du lycée national 42,000 vol.; musée, cabinet de physique, théâtre. La ville est grande, belle, riche, et située dans une plaine entre la *Garonne* et le ca-

1 *Præsidia in Tolosatibus, quæ loca erant hostibus finitima, constituit.* CÆSAR.

nal du Midi. Elle était ceinte de murailles flanquées de tours; les maisons sont bâties en briques. — *Curiosités* : l'*Hôtel de ville* ou Capitole, monument élevé l'an 68 de Jésus-Christ : l'avant-corps est enrichi de 8 colonnes de marbre rouge de Carrare; dans la première cour on voit deux portes ornées de colonnes cannelées d'ordre ionique et de figures. Celle que l'on voit en face est du fameux Bachelier, élève de Michel-Ange; les trois figures autour de l'archivolte sont de ce maître : celle qui est à droite est admirable. C'est dans cette cour que le duc de Montmorency fut décapité. C'est par le grand escalier dont l'entrée est sous le vestibule qu'on monte dans la galerie appelée *Salle des Pas-Perdus*, et par là dans la salle des illustres Toulousains. Là sont placés, dans des niches, les bustes des grands hommes auxquels Toulouse a donné naissance, et autres illustrations depuis Marcus Primus Antonius, sénateur romain, qui naquit à Toulouse l'an 19 de l'ère chrétienne, jusqu'au savant Picot de la Peyrouse, mort en 1830. Le nombre des bustes est de plus de 160. La salle de Clémence Isaure est située à l'extrémité de celle des Illustres. La statue de Clémence est placée dans cette salle; on lit sur une table d'airain l'inscription qui décorait son sépulcre. La *Salle de spectacle*, assez vaste, est située dans le même bâtiment. L'*église de Saint-Étienne* a de remarquable une nef du XIIIe siècle; vu du milieu de la nef, le chœur offre un beau coup d'œil. On trouve quelques détails intéressants sur cette église dans les « *Mémoires de la Société archéologique du Midi*, » liv. 1er et 3e du tome 1er. L'*église de St-Sernin* est du XIe siècle. On remarque le maître-autel, décoré de la châsse de saint-Sernin, et à l'extérieur un très-beau clocher surmonté d'une flèche. L'*église N.-D. de la Daurade*, ancien temple de Minerve, renfermait le tombeau de Clémence Isaure. On y remarque une porte gothique curieuse. *Saint-Pierre* a un autel magnifique, et son dôme est orné d'une statue en plomb de grandeur colossale. L'*Hôtel de la préfecture* mérite d'être visité; l'*hôtel d'Assérat* offre des morceaux qu'on attribue au Primatice; l'*hôtel de Saint-Jean* est d'architecture italienne; l'*hôtel d'Aguin*, ou la *maison de pierre*, est décoré de quatre statues, par Artus et Guépin, élèves de Bachelier. En face est un portique et deux cariatides qu'on doit à ce maître. La *Fonderie* nationale est établie dans le bâtiment des religieuses de Sainte-Claire : on peut y entrer, en demandant la permission au directeur, pour voir forer des canons ou fondre quelques pièces d'artillerie. Les *Ponts Jumeaux*, à la jonction des canaux de *Brienne* et du *Languedoc*. Le *Pont* sur la Garonne, bel ouvrage terminé par un arc de triomphe, est de François Mansard; derrière est le *Château d'eau*, qu'il faudra visiter. C'est là qu'est établie la machine hydraulique qui alimente les fontaines de la ville, dont les principales sont : celle élevée par les soins de M. Montbel, au centre de la place Nationale, édifice magnifique en marbre blanc, dont les bas-reliefs représentent la campagne d'Espagne en 1823; celle qui décore la *place St-Georges* est une colonne cannelée en fer fondu, de 17 mètres de hauteur. On visitera le *moulin Besacle*, dont le mécanisme est digne d'attention ; le *moulin du château*, la *place de la Préfecture*, ornée de beaux édifices ; le mouvement des canaux de la Garonne et de Brienne, à leur réunion au-dessus du moulin de Besacle. est curieux ; le musée est riche. La *Place du Capitole* est sans contredit la plus belle de *Toulouse* : elle est animée, vivante; c'est là que sont établis les hôtels et les cafés les plus fréquentés. La *Place Lafayette* est ornée de belles constructions; celle de St-Cyprien est embellie de statues, et fermée par une grille en fer. Parmi les promenades, nous signalerons le *Jardin National*; à l'extrémité, le *Grand-Rond*, point central où viennent aboutir la grande allée, celle de St-Étienne, de la Baraquette; les nouveaux boulevards Lafayette, la largeur des allées, la hauteur des arbres, l'aspect des *Pyrénées* et des collines de Pech-Daved, tout se réunit pour enchanter l'œil de l'étranger. Le *cours Dillon* est encore une promenade charmante. *Toulouse* a vu

naître Clémence Isaure, Lapeyrouse, le médecin Esquirol, le chirurgien Larrey. Le 10 avril 1814, 25,000 Français, débris de nos armées, firent mordre la poussière à 100.000 Anglais, Espagnols et Portugais, alliés contre Napoléon; mais, forcés de céder au nombre, les Français furent obligés de faire retraite après ce combat glorieux. — *Commerce :* grains, vins, eaux-de-vie, huiles, pâtés de foies d'oies et de canards, sucre, café, indigo, fer, laines d'*Espagne*, piastres; manufacture nationale de tabacs, de draps, d'étoffes de soie, couvertures de laine, gazes, basins; fabriques renommées de faux et d'acier. On y vit à bon marché. — *Restaurants :* de Bonaventure, tout à la parisienne, place du Capitole; du Midi, place du Capitole; Pont Cadet, rue Lafayette; Bibent, rue des Balances, et Casset. — *Bains*, place Roaix; bains du Temple, place Lafayette; bains Baichère, rue des Arts. — *Pop.* 84,000 *hab.*

Messageries du Midi et du Commerce, J. Bimar et Glaize Laval et comp, rue Lafayette, 21, à Toulouse. On trouve dans cet établissement les services ci-après :

Pour *Nîmes*, par Lavaur, Castres, St-Pons, Béziers et Montpellier, tous les jours, en correspondance directe avec Avignon, Marseille et Lyon.

Pour *Nîmes*, par Castelnaudary, Carcassonne, Narbonne, Béziers et Montpellier, tous les jours, en correspondance directe avec Avignon, Marseille et Lyon.

Pour *Perpignan*, par Carcassonne, Limoux et Quillan; tous les jours, en correspondance avec Prades, Port-Vendres et l'Espagne.

Pour *Carcassonne* par Montréal.

Pour *Bordeaux* (service direct), par Moissac, Agen et Marmande, tous les jours, en correspondance avec Paris et la Bretagne.

Pour *Bordeaux*, en correspondance avec les bateaux à vapeur établis d'Agen à Bordeaux, tous les jours.

Pour *Bordeaux*, par Auch, Condom, Nérac, tous les jours.

Pour *Moissac*, tous les jours.

Pour *Bayonne*, par Auch, Trie, Tarbes et Pau, en correspondance avec Mont-de-Marsan, Oloron et l'Espagne, tous les jours.

Pour *Aurillac* (Cantal) par Fronton, Montauban, Caussade et Villefranche d'Aveyron, tous les jours.

Pour *Montauban*, par Grizolles, tous les jours.

Pour *Ax* et *Tarascon* (Ariége), par Pamiers et Foix, tous les jours.

Pour *Alby*, par Rabastens et Gaillac, tous les jours.

Pour *St-Gaudens*, par Muret et Noé, tous les jours.

Pour *Saint-Girons*, par Lezat et le Mas-d'Azil; tous les 2 jours.

Pour *Foix* par Pamiers; tous les jours.

Pour l'*Isle-en-Dodon*; tous les 2 jours.

Nota. Dans la saison des eaux, l'entreprise dessert par elle-même ou par de bons correspondants les eaux de Rennes (Aude), de Dax et d'Ussat (Ariége), de Bagnères-de-Luchon (Haute-Garonne), de Vernet et de Moligt (Pyrénées-Orientales), de Bagnères-de-Bigorre, Cauterets, St-Sauveur et Baréges (Hautes-Pyrénées), les Eaux-Bonnes et les Eaux-Chaudes (Basses-Pyrénées)

Messageries de l'Hôtel d'Espagne, pour les eaux thermales des Pyrénées, rue et place Peyrolière, 18.

Les routes suivantes sont exploitées par cette administration :

Bagnères-de-Luchon.

Bagnères-de-Bigorre, par Saint-Gaudens et l'Escaledieu. (Cette route est la plus directe et la plus agréable.)

Tarbes, par Saint-Gaudens.

Cauterets, *Baréges*, *Saint-Sauveur.*

Saint-Girons et les bains d'*Audinac.*

Ussat et *Ax*, par Saverdun, Pamiers, Tarascon.

Condom (Gers), par Beaumont, Lectoure et St-Clar.

Malles-postes pour *Paris*, par *Limoges*, tous les jours; trajet, 54 heures; prix, 123 fr. 40 c.; pour *Bayonne*, tous les jours à 1 heure du soir; trajet, 22 heures; prix, 51 fr. 75 c.; pour *Marseille*, tous les jours à 1 heure du soir; trajet, 33 heures; prix, 79 fr. 10 c.; pour *Perpignan.*

Diligences pour Paris : Messageries Nationales, rue Lafayette.

Laffitte-Caillard, place du Capitole, alterne avec les Messageries Nationales.

Chez M. Ramel, rue des Arts, Montauban. — Alby par Rabastens et Gaillac, tous les jours.

Chez Bonner, porte St-Etienne Baziége par Castanet et Montgiscard, tous les jours.

Chez Scribe, à St-Etienne, Villefranche, par Castanet et Baziége, tous les jours.

Chez Dufour, à St-Etienne, Montgiscard, tous les jours.

Chez Merly, à St-Etienne, Caraman, par Lanta, tous les jours.

Hôtel Soulé, rue Matabiau, Alby, par Rabastens et Gaillac, tous les 2 jours. — Villemur, par Villequier, tous les jours. — Lavaur, par Verfeil, tous les jours.

Hôtel de l'Écu-de-France, rue Tripière, Villemur, tous les jours.

Vincent père et fils, place Lafayette, Revel, par St-Félix.

Hôtel Lacaux, place de la Daurade, Montesquieu, Volvestre, par Muret, Carbonne et Rieux, tous les jours.

Hôtel Fontvielle, place du Chairedon : l'Ile-en-Jourdain, par Mondonville, Montégut, Levignac et Fontvieille, tous les samedis. — Idem, par Colomiers et Leguerin, tous les samedis. — Gimont, par Mondonville, Levignac et l'Ile-en-Jourdain, les mardis et vendredis. — Cox et Cadours, par Mondonville, St-Paul, Montégut et Thil, tous les jours. — Auterive, par Pinsaguel, le Vernet et Vivien, tous les jours. — Lombez, par Plaisance, St-Lys, Fonsorbes et Bragairac, tous les jours.

Hôtel Nogarède, grande rue Saint-Nicolas : Cadours par Mondonville, Montégut et Brest, tous les jours.

Maison Bonnecarrère, place de la Laque : Saint-Lys par Tournefeuille, tous les jours.

Hôtel Caste, rue de la Laque : Auterive par Pinsaguel, le Vernet et Viviers, tous les jours.

Hôtel Lacaux, rue de l'Écharpe : Muret par Saint-Simon et Plaisance, 2 fois par jour. — Saint-Girons par Muret, Noé, Martres, etc. — Saint-Martory et Salies, tous les 2 jours. — Lectoure par l'Ile-en-Jourdain et Fleurance.

Hôtel Sers, rue de l'Écharpe : Montesquieu, Volvestre par Muret et Noé, tous les 2 jours. — Grenade, tous les jours. — Verdun par Grenade, tous les jours.

Hôtel Pouloubet, rue Lagane : Saint-Sulpice de Lezat, tous les jours.

BARQUE DE POSTE DES VOYAGEURS DE TOULOUSE A CETTE. Il part tous les jours de Toulouse pour Beaucaire, à 6 heures du matin en été, et à 7 h. en hiver, des barques de poste parcourant les canaux du Midi, des Étangs et de Beaucaire, et passant par Castelnaudary, Carcassonne, le Somail, Béziers, Agde, Cette, Aigues-Mortes et Saint-Gilles.

BATEAU A VAPEUR *le Xavier* de *Toulouse* à *Bordeaux*. La montée en 32 h., la descente en 15 h.

EXCURSIONS : à la jonction du canal à la *Garonne* (embouchure), à l'est, sur les hauteurs de *Guillemery* et du canal, principal théâtre de la bataille de 1814.

A SORRÈZE, par *Saint-Ferréol*, superbe établissement d'éducation.

La *Grouille*, ancienne maison de campagne aux environs de *Toulouse*, a été célébrée par Chapelle.

ROUTE 564.

DE PARIS A TOULOUSE.

2e ROUTE, PAR BOURGES ET GUÉRET, 73 myr. 8 kil.

De Paris à Bourges (*v.* route 391),	22 m.	1 k.
Levet,	1	8
Lignières,	2	7
La Châtre (*v.* route 387),	2	5
Genouillac,	2	7
Guéret (*v.* route 378),	2	7
Drouille,	1	5
Bourganeuf (*v.* route 370),	1	8
Sauviat,	1	5
St-Léonard (*v.* route 370),	1	3
Mazet,	1	1
Limoges (*v.* route 374),	1	2
De Limoges à TOULOUSE (*v.* route 563),	30	9

LIGNIÈRES (Cher), petite ville, chef-lieu de canton. — *Curiosités :* le *Château* bâti en 1600 sur l'emplacement de celui qui servit souvent de refuge à Charles VI et à Charles VII pendant les guerres contre les Anglais. Aux environs, l'étang de *Villiers;* il a 2 myr. 4 kil. de tour, et abonde en excellents poissons. — *Commerce :* bons pâtés. — *Pop.* 2,550 *hab.*

A 1 myr. 6 kil. E. de *la Châtre*, visiter CHATEAU-MEILLANT (Cher), petite ville très-ancienne sur la *Sinoise.* Elle est située à mi-côte dans une contrée très-pittoresque. — *Curiosités :* l'*ancien Château* qui, dit-on, date du ve siècle ; il est entouré d'eau. Ce monument, assez bien conservé, est très-remarquable. — *Commerce :* châtaignes. — *Pop.* 2,780 *hab.*

ROUTE 565.

DE PARIS A TOULOUSE.

3e ROUTE, PAR BOURGES ET CHATEAUROUX, 72 myr. 1 kil.

De Paris à Bourges (*v.* route 391),	22 m.	1 k.
St-Florent,	1	5
Issoudun (*v.* route 393),	2	1
Neuvy-Failloux,	1	3
Châteauroux (*v.* route 374),	1	5
De Châteauroux à TOULOUSE (*v.* 1re route),	43	6

ROUTE 566.

DE PARIS A TOULOUSE.

4e ROUTE PAR BLOIS ET VALENÇAY, 70 myr. 8 kil.

De Paris à Blois (*v.* route 333),	17 m.	6 k.
Contres,	2	1
Selles-sur-Cher (*v.* route 384),	1	9
Valençay,	1	4
Levroux,	2	1
Châteauroux (*v.* route 374),	2	0
De Châteauroux à TOULOUSE (*v.* 1re route, 563),	43	6

VALENÇAY (Indre), sur le *Nahon*, chef-lieu de canton. — *Curiosités :* le magnifique château bâti par la famille d'Etampes. Il servit de prison à Ferdinand VII et aux infants d'*Espagne*

depuis 1808 jusqu'en 1814. Cette belle propriété appartenait à M. de Talleyrand, célèbre diplomate, mort à Paris en 1838. On admire à *Valençay* les jardins, les belles eaux et le château, bâti sur les dessins de Philibert Delorme. — *Pop.* 3,4?0 *hab.*

ROUTE 567.

DE PARIS A TOULOUSE.

5e ROUTE, PAR ORLÉANS ET ROMORANTIN, 69 myr. 4 kil.

De Paris à Orléans (*v.* route 323),	11 m.	9 k.
La Ferte-St-Aubin,	2	1
Chaumont (Loir-et-Cher) (*v.* route 374),	1	3
Villechesnay,	1	9
Romorantin (*v.* route 384),	1	3
Selles-sur-Cher,	1	8
De Selles-sur-Cher à TOULOUSE (*v.* la 4e route),	49	1

FERTÉ-SAINT-AUBIN (Loiret), bourg sur le *Cosson*. — *Curiosités :* le *Château*, dont une partie remonte au XIIe siècle, et l'autre au XVIIe. Ses fossés sont alimentés par les eaux du *Cosson*. — *Pop.* 2,?10 *hab.*

ROUTE 568.

Communication de Toulouse à Bagnères-de-Luchon, 13 m. 6 k.

Muret,	2 m.	0 k.
Noé,	1	3
Martres,	2	7
St-Gaudens,	2	8
Estrenos,	2	7
BAGNÈRES-de-LUCHON (*v.* route 547),	2	1

MURET (Haute-Garonne), jolie petite ville située sur le penchant d'un coteau dans une belle vallée, au confluent de la *Longue* et de la *Garonne*. Sous-préfecture et tribunal civil. — *Curiosités :* le *Pont suspendu*, d'une solidité et d'une dimension remarquables ; les maisons bâties en briques. — *Commerce :* draperies, tanneries. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Toulouse*. — *Pop.* 4,300 *hab.*

SAINT-GAUDENS (Haute-Garonne). — *Hôtel :* de France, bonne maison. — Sur la *Garonne*, avec sous-préfecture, collége, société d'agriculture, est une ville qui fait grand commerce de porcs, de mulets et de bestiaux. — *Curiosité :* l'*Eglise*, une des plus anciennes de la contrée. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Toulouse*, *Saint-Girons*, *Tarbes*, *Bagnères-de-Bigorre*, *Baréges*, *Cauterets*, *Saint-Sauveur*, *Bagnères-de-Luchon*. — — *Pop.* 5,000 *hab.*

EXCURSIONS : à 1 myr. 2 kil. S.-O., SAINT-BERTRAND, petite ville de l'arrondissement de *Saint-Gaudens*, à la distance de 10 myr. de *Toulouse* (*Lugdunum Convenarum*), fut une des villes les plus célèbres de l'*Aquitaine ;* elle avait un amphithéâtre dont les ruines se voient près de la porte Majeure. En 585, elle donna retraite à Gondebaud, fils naturel de Clotaire Ier, qui s'était fait couronner roi. Leudegifile, général de Gontran, ayant pris cette ville, la livra aux flammes, passa au fil de l'épée tous les habitants, et précipita Gondebaud du haut des rochers : elle fut rebâtie en 1100 par saint Bertrand, évêque de *Comminges*, dont elle a pris le nom.

Saint-Bertrand était le siége des évêques de *Comminges :* une belle cathédrale a survécu aux dévastations de 1793. Elle est remarquable par son

antiquité, sa régularité, et sa vaste enceinte, contenant treize autels décorés de tableaux de la plus grande perfection ; les boiseries des chœurs, celles des orgues, dont les tuyaux furent enlevés pendant la révolution pour le service des armées, sont des chefs-d'œuvre de sculpture. Ses vitraux, à grands personnages, sont en partie détruits. Cette église possède les reliques de saint Bertrand, dont le corps était renfermé dans une caisse recouverte en argent. — *Commerce :* marbreries, bestiaux. Aux environs, mines de cristal de roche, de cuivre et de marbre. — *Pop* 1,000 *hab.*

A SAINT-BÉAT (Haute-Garonne) (3 myr. S. de Saint-Gaudens), petite ville sur la Garonne, dans une profonde vallée, entre deux montagnes très-hautes qui lui dérobent la vue du soleil; les maisons sont bâties en marbre. — *Curiosités :* la digue qui défend la ville des inondations; un beau pont en pierre; la promenade; les ruines d'une tour carrée qui faisait partie des anciennes fortifications. Sur la hauteur, les débris d'un château fort du moyen âge. — *Commerce :* chevaux et mulets.— *Pop.* 1,350 *hab.*

On doit aller visiter dans les environs les sources de la *Garonne.*

A COX (Haute-Garonne) (4 myr. S.-S.-O. de Saint-Gaudens), petit village situé dans un bassin en forme d'entonnoir. — *Curiosités :* aux environs, le beau lac de *Séculéjo.* Mines de cristal de roche, de fer et de plomb. — *Pop.* 400 *hab.*

ROUTE 569.

De Toulouse à Bagnères-de-Bigorre (2 routes).

1re *route, par Saint-Gaudens,* 14 myr. 4 kil.

De Toulouse à Saint-Gaudens (*v.* route 568),	8 m.	8 k.
Montrejeau,	1	4
Lannemezan,	1	6
L'Escaledieu,	1	4
Bagnères-de-Bigorre (*v.* route 545),	1	2

2e *route, par Tarbes,* 17 myr. 1 kil.

De Toulouse à Auch (*v.* route 525, et lisez en sens inverse),	7 m.	7 k.
D'Auch à Tarbes (*v.* route 539),	7	3
BAGNÈRES-DE-BIGORRE (*v.* route 545),	2	1

ROUTE 570.

De Toulouse à Alby, 7 myr. 6 kil.

De Toulouse à Castelmauron,	1 m.	2 k.
La pointe St-Sulpice,	1	9
Gaillac,	2	3
Alby,	2	2

ROUTE 571.

De Toulouse à Bayonne (service de malle), 29 myr. 4 kil.

(*V.* route 525, et lisez en sens inverse.)

ROUTE 572.

De Toulouse à Sorèze, 5 myr. 8 kil.

Caraman,	2 m.	8 k.
Revel,	2	3
SORÈZE,	0	7

REVEL (Haute-Garonne), petite ville fort élevée, et d'où l'on jouit d'un coup d'œil magnifique. — *Pop.* 6,100 *hab.*

SORÈZE (Tarn), petite ville remarquable par son célèbre établissement d'éducation dont le plan d'études embrassait l'ensemble de toutes les connaissances humaines. Les bâtiments sont disposés pour 430 pensionnaires. — *Pop.* 2,900 *hab.*

ROUTE 573.

De Toulouse à Castres, 7 myr. 4 kil.

Verfeil,	2 m.	1 k.
Lavaur,	1	5
Saint-Paul,	1	5
CASTRES,	2	3

LAVAUR (Tarn). — *Hôtel* : des Trois-Rois. — Chef-lieu de sous-préfecture, avec tribunal de première instance, bibliothèque de 3,500 vol. C'est une ville pittoresque, assez agréable. — *Commerce :* soieries. Son territoire produit du grain, des mûriers. — *Pop.* 7,000 *hab.*

CASTRES (Tarn). — *Hôtels :* du Grand-Soleil; du Nord; Sabatier. — Ville très-ancienne sur l'*Agout*, agréablement située dans une vallée fertile; chef-lieu de sous-préfecture, avec tribunaux de première instance et de commerce, bourse et chambre de commerce, bibliothèque de 6,500 vol., collége communal, société d'agriculture, école de dessin, cabinet d'histoire naturelle et de physique. Cette ville, calviniste aux XVIe et XVIIe siècles, fut soumise en 1629 par Louis XIII. — *Curiosités :* la *Cathédrale Saint-Benoît* possède plusieurs bons tableaux de Rivals et quatre belles statues; l'*Hôtel de ville*, ancien palais épiscopal, bel édifice où se trouvent la sous-préfecture et la bibliothèque; le *Jardin public;* la *place Nationale*, construite depuis 1830, est fort belle; une jolie salle de spectacle, les casernes de cavalerie, quelques promenades. — *Commerce :* fabriques de draps, flanelles, molletons, excellentes confitures. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Alby*, *Béziers*, *Carcassonne*, *Mazamet*, *Toulouse.* — *Pop.* 19,000 *hab.*

Monuments druidiques de l'arrondissement de Castres, pierres oscillantes. Il existait un rocher oscillant très-célèbre près du village de la Roquette, arrondissement de Castres, canton de Roquecourbe. On le nommait dans le pays le *Roc qui tremble.* Sa forme était celle d'un œuf, et sa masse de plus de 12 mètres cubes. Le plus petit effort le mettait en mouvement. Mais, en 1811, les vents du midi, à la suite de fortes gelées, ont dégradé ce rocher et l'ont renversé de dessus sa base. Près de la Roquette, au lieu dit le *Caud Soulel*, sont deux autres rochers tremblants.

Au pied même de la montagne où était le roc qui tremble est la grotte de *saint Dominique*, ainsi nommée parce qu'elle a servi de retraite à ce saint.

ROUTE 574.

De Toulouse à Montauban (2 routes).

1re *route*, *par Grisolles*, 5 myr. 1 kil.

(*V.* route 563, et lisez en sens inverse.)

Route partout unie, ombragée d'arbres qui tombent en festons, paysages variés, enchanteurs, beaux horizons: c'est une promenade charmante; on dirait d'un parc.

On passe par *Grisolles* et par *Canals*. On trouve une montée rapide et une vue aussi étendue que belle. A mesure qu'on approche de *Montauban*, le paysage s'égaye et s'anime, la verdure est épaisse, la terre féconde, les arbres vigoureux; des deux côtés de la route on jouit de beaux points de vue. *Montauban* et ses blanches maisons forment de loin une perspective ravissante.

2e *route*, *par Fronton*, 4 myr. 9 kil.

Brugnières,	1 m.	5 k.
Fronton,	1	3
La Bastide-St-Pierre,	0	9
MONTAUBAN (*v.* route 563),	1	2

FRONTON (Haute-Garonne), jolie petite ville, chef-lieu de canton. — *Curiosités* : une belle promenade, les maisons en briques. — *Pop.* 2,200 *hab.*

ROUTE 575.

DE PARIS A FOIX, 77 myr. 2 kil.

De Paris à Toulouse (*v.* route 563),	69 m.	0 k.
Viviers,	2	6
Saverdun,	2	2
Pamiers,	1	5
Foix,	1	9

SAVERDUN (Ariége), jolie ville d'origine gauloise. Elle était autrefois entourée de fortifications dont il reste encore quelques vestiges. L'hôpital est un bel édifice. Patrie du pape Benoît XII. — *Pop.* 4,100 *hab.*

PAMIERS (Ariége). — *Hôtels* : Catala, Douays. — C'est une ville ancienne, agréable et commerçante. Elle est située sur l'*Ariége*, et possède une sous-préfecture, un tribunal de première instance, un évêché érigé dans le IIIe siècle; séminaire diocésain et petit séminaire, collége communal, société d'agriculture. — *Curiosités :* la *Promenade* et la vue dont on y jouit, le *Palais de Justice*, l'*Hospice* civil, la *Cathédrale*, l'*Evêché*, le *Couvent* des carmélites. Fabrique de serges, burats, liqueurs fines. — *Commerce :* fromages estimés, bestiaux. Aux environs, sources d'eaux minérales. — *Pop.* 6,800 *hab.*

VALS (Ariége) (1 myr. 2 kil. E. de Pamiers), village remarquable par une *église* fort ancienne taillée dans le roc. Elle est surmontée d'une tour élégante; à côté, on voit une chapelle qui sert de base à une autre tour. On remarque également dans ce village une énorme pierre druidique. — *Pop.* 200 *hab.*

MIREPOIX (Ariége), jolie petite ville sur le *Lers*, à 2 myr. E. de *Pamiers*. — *Curiosités* : le *Pont*, l'*Hôtel de ville*, l'*Eglise paroissiale*, dont on admire le clocher; vaste hôpital, les fontaines et les places publiques. Patrie du maréchal Clausel. — *Pop.* 4,400 *hab.*

FOIX (Ariége) (*hôtels :* du Rocher, de la Poste, des Voyageurs), ville d'une haute antiquité; chef-lieu de préfecture, tribunal civil, société d'agriculture et des arts, collége communal, bibliothèque publique de 8,000 vol., salon littéraire, théâtre. — *Curiosités :* le *Château* des comtes de Foix, ser-

vant aujourd'hui de prison; son donjon, qui date du XVe siècle, a environ 42 mètres de hauteur; le *Palais de Justice*, bel édifice; la *Préfecture*, partie de l'ancienne abbaye de Saint-Volusien; l'*église Saint-Volusien*, monument gothique massif; les *Casernes*, le *Pont sur l'Ariége*. — *Commerce :* draperies, fers, limes; il y a des forges, des martinets. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Toulouse*, *Bayonne, Carcassonne, Perpignan*. — *Pop.* 5,100 *hab.*

EXCURSIONS : *Fontestorbes*, à 4 myr. de *Foix*. *Fontestorbes*, en languedocien, *fontaine troublée*, est une des sources intermittentes les plus connues en *France*. C'est une rivière de plus de 6 mètres de large, qui coule avec une grande rapidité : elle jaillit d'un antre au bout d'une chaîne de rochers, entre les villages de *Fougas* et *Bellestat*, et auprès de la rivière de *Lers*. Cet antre renferme un profond réservoir.

Pendant une grande partie de l'année elle coule d'une manière continue, comme toutes les eaux vives; mais, dans les mois chauds, elle ne coule que par intervalles, en disparaissant pendant 32 minutes 30 secondes, après chaque écoulement de 36 minutes 35 seconde de durée. Le retour de l'eau est annoncé par un bruit très-fort. L'antre d'où elle jaillit paraît renfermer un profond réservoir, on le croit du moins par le bruit qu'y font les pierres en tombant.

Grotte de Bedaillat. Cette grotte est la plus remarquable de celles que renferment les *Pyrénées*. Elle est située à 4 kil. de TARASCON, petite ville de l'arrondissement, et à 2 myr. de Foix, dans le mont de *Soudoure*. Son entrée est spacieuse. Elle conserve dans son étendue une grande hauteur et presque toujours une grande largeur. Cette grotte renferme des stalactites et des stalagmites qui offrent des festons, des cônes, des chapelles gothiques, des buffets d'orgue, des fortifications crénelées, etc., etc.

Une stalactite immense, qui ressemble à un mausolée, a reçu le nom de *Tombe de Roland*. Une masse énorme suspendue à la voûte, et nommée la cloche, rend un son lugubre lorsqu'on la frappe. D'autres pétrifications sont désignées sous les noms des différentes parties d'une cathédrale gothique. Parmi les autres grottes du département, on doit visiter celle de NIAUX, village à 16 kil. S. de Foix, canton de Tarascon. Elle renferme deux petits lacs et de belles concrétions. — Celle du MAS-D'AZIL, petite ville de l'arrondissement et à 2 myr. O. de Pamiers. A 1 kil. de la ville, la rivière de l'Arize passe à travers un énorme rocher où ses eaux se précipitent avec violence. On peut traverser cet antre en suivant les bords de la rivière. Au milieu s'élève un pilier gigantesque soutenant la voûte immense de la caverne. On y aperçoit l'entrée d'une grotte supérieure qu'on ne peut visiter qu'avec des flambeaux. On remarque au N. et à l'E., sur les montagnes qui entourent la ville, deux beaux dolmens.

Les *Bains d'*USSAT (*hôtels :* des Voyageurs; de l'établissement des bains, tous deux bons), à 2 myr. de *Foix*, sont fréquentés de juin à octobre par un millier de malades. Les eaux minérales, acidules et thermales, sont efficaces pour guérir les ulcères, les vieilles fractures, les luxations, les névroses et les névralgies. Cet établissement se fait remarquer par son élégance. Le prix de la nourriture et du séjour est de 5 francs. Aux environs sont des grottes admirables par leurs belles stalactites. — *Ussat* ne compte que 250 hab.

EAUX D'AX (*hôtels :* d'Espagne, de France), à 5 myr. 2 kil. de *Foix*. Ses eaux minérales, sulfureuses et thermales, ont une grande réputation. On les recommande pour la guérison des catarrhes, des rhumatismes chroniques, des affections cutanées, des maladies scrofuleuses. L'établissement est fort bien tenu, les routes pour y arriver magnifiques, les environs remplis de beaux sites, l'air pur. Une chambre coûte 75 fr.; la nourriture (excellente), 4 fr. par jour; chaque bain, 75 c.; la douche, 75 c.

On compte dans cette petite localité plus de 30 sources chaudes dont la température varie de 16° à 62° de Réaumur. — *Pop.* 2,000 *hab.*

ROUTE 576.

Communication de Foix à Bagnères-de-Bigorre, 14 myr. 7 k.

La Bastide-de-Serou,	1 m.	8 k.
St-Girons,	2	6
Mane,	2	1
St-Gaudens (*v.* route 568),	2	6
De St-Gaudens à BAGNÈRES-de-BIGORRE (*v.* route 569),	5	6

SAINT-GIRONS (Ariége), jolie ville sur le *Salat*, avec sous-préfecture, tribunal civil et collége communal. — *Curiosités:* l'*Église paroissiale*, surmontée d'un clocher remarquable, la *Promenade* du Champ-de-Mars; l'ancien *Château*, aujourd'hui palais de justice; les ponts.—*Commerce:* grains, chevaux, moutons, bestiaux. — *Voit. pub.* pour *Foix*, *Saint-Gaudens*, *Toulouse*. *Pop.* 4,200 *hab.*

SAINT-LIZIER (Ariége), 2 kil. N.-N.-E. de *St-Girons*, petite ville sur le *Salat.* — *Curiosités :* l'*Hospice* général du département, jadis palais épiscopal, élevé aux frais de l'Évêque Bernard de Marmiesse, dans le XVII[e] siècle.—*Pop.* 1,300 *hab.*

MANE (Basses-Alpes), village de 1,600 *hab.*, à 2 kil. S.-S.-O. de Forcalquier. On remarque dans les environs des vestiges de tombeaux romains qui indiquent que ce village occupait l'emplacement de l'antique *Forum Neronis*.

De Foix à Bagnères-de-Luchon, 14 myr. 4 kil.

De Foix à St-Gaudens (*v.* ci-dessus),	9 m.	1 k.
Montrejeau (*v.* route 547),	1	4
Estenos,	1	8
BAGNÈRES-de-LUCHON (*v.* route 547),	2	1

ROUTE 577.

DE PARIS A ALBY (2 routes).

1[re] ROUTE, PAR CLERMONT ET RODEZ, 68 myr. 4 kil.

De Paris à Clermont (*v.* route 394),	38 m.	2 k.
Coudes (*v.* route 596),	2	4
Issoire (*v.* même route),	1	1
Lempde (*v.* route 604),	2	0
Massiac (*v.* route 397),	1	8
La Baraque,	1	1
St-Flour (*v.* route 596),	1	9
De St-Flour à Rodez (*v.* route 602),	12	0
La Motte,	2	5
Les Farguettes,	3	0
ALBY (*v.* route ci-après),	2	4

Malle-poste de St-Étienne jusqu'à *Moulins;* de *Moulins*, *Malle-poste de Montpellier* jusqu'à *Clermont*. *Diligences* pour *Alby*.

Messageries Générales, matin et soir.

ROUTE 578.

DE PARIS A ALBY.

2ᵉ ROUTE, PAR TOULOUSE, 76 myr. 6 kil.

(Cette route n'est pas indiquée sur le livre de poste.)

De Paris à Toulouse (v. route 563),	69 m.	0 k.
Montbert,	1	5
La Pointe-St-Sulpice,	1	6
Gaillac,	2	3
ALBY,	2	2

GAILLAC (Tarn), *Galliacum.*—*Hôtels :* Raffis; du Cheval-Blanc; Salabert.—Petite ville sur le *Tarn*, qui y est navigable; sous-préfecture, tribunal civil, collége, société d'agriculture. —*Curiosités :* la fontaine ornée de statues en bronze, l'habitation de M. Hutau. — *Commerce :* vins, que l'on expédie pour Bordeaux, d'où il passe à l'étranger; fruits, cuirs. En 1176, il s'y tint un concile contre les Albigeois. Patrie du docteur Portal.—*Pop.* 8,200 *hab.*

ALBY (Tarn), *Albiga.*—*Hôtels:* des Ambassadeurs; de l'Europe; du Nord. —Ville ancienne sur une éminence, dont le pied est arrosé par le *Tarn.* Chef-lieu de préfecture, tribunaux, archevêché, séminaire, collége communal, école normale, bibliothèque de 12,000 vol., théâtre.—*Curiosités* : les environs; l'*église* de *Sainte-Cécile*, dont la fondation remonte à l'an 1382 et qui ne fut entièrement achevée qu'en 1530. Cette magnifique église est la construction en briques la plus vaste de la France. Sa longueur est de 105 mètres 25 cent., et sa largeur de 27 mètres 28 cent. Le portail en pierre est admirablement sculpté. Il donne entrée à un large escalier conduisant à une plate-forme sur laquelle s'ouvre la porte principale; là des arceaux gothiques forment un magnifique porche. La tour pyramidale, remarquable par sa massse, s'élève à 94 mètres au-dessus du sol. L'intérieur de l'église est orné de toutes les splendeurs de l'architecture ogivale et l'ornementation polychrôme offre un aspect saisissant. La voûte, sur une longueur de plus de 90 mètres, et sur une largeur de 15, n'offre qu'un immense tableau que les nervures divisent en brillants compartiments. Tout ce vaste champ est peint en azur et présente d'élégantes arabesques. — Vingt-huit chapelles entourent la nef; un jubé élégant, qui divise l'église en deux parties, donne entrée dans le chœur, l'un des plus remarquables de la chrétienté par ses stalles, ses boiseries et ses nombreux faisceaux de colonnettes soutenant des milliers de clochetons vrillés à jour et découpés comme une dentelle de Flandre. Il faut examiner la chaire et les orgues, c'est une merveille pour le dessin, la sculpture et l'harmonie. L'*Église Saint-Salvi* présente aussi une architecture intéressante. La statue en bronze par Raggi, que ses concitoyens ont fait élever à Lapérouse en 1843. Le *Palais archiépiscopal*, l'*Hôtel de la préfecture*, l'*Hôtel St-Jacques*, la *Salle de spectacle*, le *Jardin National*, la *Promenade de la Lice*, le *Pont* construit vers l'an 1035. — *Commerce :* vins d'Alby, grains, fruits secs, bestiaux.—*Voit. pub.* tous les jours pour *Toulouse*, *Castres*, le *bas Languedoc*, etc.—*Pop.* 12,500 *hab.*

Sur le *Tarn*, à 4 kil. E. d'*Alby*, on a construit une usine très-considérable pour les aciers. Là est une cascade digne d'être visitée.

ROUTE 579.

Communication d'Alby à Milhau, 10 myr. 9 kil.

Le Fraysse,	2 m.	5 k.
St-Sernin,	2	4
St-Affrique,	3	2
MILHAU,	2	8

SAINT-AFFRIQUE (Aveyron), chef-lieu de préfecture, assez bien situé, et dont les manufactures de draps sont estimées. On y trouve une conservation des hypothèques, un tribunal de commerce, une chambre consultative de manufactures. — *Curiosités :* l'*Hôpital*, le *Palais de Justice*, une belle fontaine, l'*Eglise paroissiale*.—*Pop.* 6,800 *hab.*

EXCURSION : à BELMONT (Aveyron), 1 myr. 8 kil. S.-S.-O., petite ville sur l'*Alrance*. — *Curiosités :* l'église paroissiale, surmontée d'un beau clocher à flèche d'une construction hardie, petit séminaire.—*Pop.* 1,600 *hab.*

A 1 myr. est situé le village de ROQUEFORT, si renommé par ses fromages. Il faut visiter les caves à fromages, dont quelques-unes sont taillées dans le roc vif.

BAINS DE SILVANÈS, à 2 myr. de Saint-Affrique (Aveyron); c'est un joli village de 500 *hab.*, bâti dans un vallon escarpé, au milieu d'un groupe de collines boisées d'un aspect agréable. Eaux thermales de 30 à 35 degrés centigrades. Les sources sont au nombre de 4 ; elles contiennent principalement des sulfates, des muriates, des carbonates de chaux, de magnésie, de fer, et une substance végéto-animale d'une nature onctueuse. On a reconnu son efficacité en bains, douches ou boissons, contre les rhumatismes, les affections nerveuses, les catarrhes pulmonaires, vésicaux et utérins, les maladies de la peau, etc.

A 2 kil. de l'établissement de Silvanès et à 2 kil. de la petite ville de PONT-DE-CAMARÈS (Aveyron), sont les *Sources d'eaux gazeuses*, ferrugineuses, froides, d'*Andabre* et de *Prugnes*, qu'on apporte tous les matins à Silvanès, et qui sont principalement bonnes contre la bile, les affections chroniques du foie, de l'estomac, etc. Elles ont beaucoup d'analogie avec celles de Vichy.

Hôtels : l'établissement de Silvanès, qui peut loger 100 personnes; l'établissement d'Andabre autant. Bibliothèque, direction de poste aux lettres dans l'établissement de Silvanès. — *Voit pub.* Deux diligences font, pendant la saison des eaux (1er juin au 30 septembre), un service régulier de Saint-Affrique et de Lodève (Hérault) à Silvanès. On trouve aussi des voitures d'occasion à l'auberge du Moulin-Neuf, sur la route royale de Saint-Affrique à Alby, à un myr. de Silvanès.

Curiosités et excursions : l'*Eglise* et les *ruines de l'Abbaye* de Silvanès, fondée en 1136 par le fameux Pons de Laraze (*voyez* Histoire ecclésiastique, par l'abbé Fleury, et Histoire du Languedoc). La *Grotte de Cénomes*, ancienne mine d'argent où l'on prépare le fromage à l'instar de Roquefort.

VABRES (Aveyron), 4 kil., petite ville de 1,600 hab., bâtie sur le *Dourdou* qu'on passe sur un beau pont.

MILHAU (Aveyron). — *Hôtels :* du Chapeau-Rouge; du Lion-d'Or; du Commerce. — Ville située sur la rive droite du *Tarn;* chef-lieu de sous-préfecture; tribunal civil et de commerce, église réformée, société biblique protestante, collége communal, société d'agriculture. — *Curiosités :* une *jolie Place*, les *Promenades*, les *Fontaines*, le *Pont* sur le *Tarn*, quelques vestiges de l'ancien château. — *Commerce :* laines, bois, cuirs, vins, bestiaux, ganteries, chapelleries. Les campagnes environnantes sont charmantes : la ville est visitée surtout les jours de foire. — *Cafés :* Marseillac, Borio. — *Banquier :* Villa fils. *Voit. pub.* pour *Montpellier*, *Rodez* et *Toulouse*. — *Pop.* 9,500 *hab.*

EXCURSION A CREISSELS (Aveyron), village de 700 hab., environné de sites romantiques à 2 kil. S.-O. de Milhau,

pour voir une cascade dont la chute est de près de 33 mèt., et un rocher de turf formé de rameaux d'arbres pétrifiés.

ROUTE 580.

DE PARIS A CAHORS, 57 myr. 8 kil.

V. de Paris à Toulouse, route 563.

ROUTE 581.

DE PARIS A MONTAUBAN, 63 myr. 9 kil.

V. de Paris à Toulouse, route 563.

ROUTE 582.

DE PARIS A TULLE, 47 myr.

De Paris à Uzerche (v. route 563),	44 m. 0 k.
TULLE,	3 0

TULLE (Corrèze), (*Tutela*). — *Hôtels :* de Lyon; de l'Aigle-d'Argent; des Voyageurs; du Périgord. — Chef-lieu de préfecture, au confluent de la *Corrèze* et du *Solane*, évêché, grand séminaire, tribunaux, bibliothèque de 2,500 volumes, collége, école normale, société d'agriculture, salle de spectacle. Beaucoup de rues sont adossées contre des rochers ou des côtes escarpées, ce qui en rend l'aspect assez triste. — *Curiosités :* l'*Eglise de Saint-Martin*, de la fin du XIe siècle; sa flèche élancée a de la hardiesse; la tour carrée du cimetière, construction romaine; l'*Hôtel de la préfecture*, les bains chinois. On trouve à *Tulle* plusieurs maisons gothiques ou de la renaissance. La plus remarquable est la maison *Sage*, située sur la place principale, en face du côté oriental de la cathédrale; sa façade gothique du XVIe siècle et de la plus belle conservation, présente des arabesques du meilleur goût entremêlées de figures d'hommes ou de chiens, cerfs, chèvres et griffons; aux angles sont deux tourelles; enfin le quatrième étage conserve encore quelques restes de vitraux. La *manufacture nationale d'armes à feu*, qui occupe 1,200 ouvriers. — *Commerce :* armes à feu, bougies, étoffes de laine, corroiries, papier tendu, tiré des papeteries environnantes. Bains publics à l'entrée de la promenade *Finot*. — *Pop.* 11,000 *hab.*

EXCURSIONS. Les environs de *Tulle* offrent plusieurs buts d'excursions intéressants; le plus rapproché est la belle manufacture de canons de fusils du gouvernement, située à SOUILLAC, à environ un kil. de *Tulle*, sur le bord de la petite rivière la Solane.

Le fer y est apporté en *gueuses* des usines de la *Grénerie*, près de *Meillars*, village éloigné de 1 myr. 6 kil. d'*Uzerche*. Les gueuses sont forgées en bandes par un martinet, puis coupées, au moyen d'un mouton, en morceaux d'environ 18 pouces, qui s'allongent jusqu'à la longueur voulue de 40 pouces, lorsqu'on les forge de nouveau pour leur donner la forme de tubes. Ces tubes sont soudés, forés, puis tournés, pour les amener à la grosseur convenable. Une machine en forme les carrés; puis il ne reste plus

qu'à les polir à la lime, à la meule, et les visser aux culasses, que d'autres ouvriers forgent et taraudent. Quant aux batteries et aux bois, ils se font à *Tulle* même. On a calculé qu'un canon de fusil ne passe pas moins de 80 fois au feu, et par les mains de 20 ouvriers différents. La manufacture de *Souillac* fournit annuellement environ 12,000 canons. En 1831 et 1832, elle en a produit jusqu'à 32,000. Les trois derniers jours de chaque mois se font les épreuves des canons. On les place sur la table d'épreuve, énorme pièce de fonte où sont pratiquées des gorges qui reçoivent les canons, retenus par une poutre transversale serrée par des coins. Les essais se font sur une centaine de canons à la fois; on les fait partir au moyen d'une traînée de poudre qu'enflamme une batterie dont la détente répond à une chaîne traversant un mur épais qui protége ceux qui président aux épreuves. Les canons reçoivent une balle et une once de poudre; il n'en éclate que six à huit par mille.

En revenant à *Tulle*, on ne devra pas manquer d'admirer les magnifiques rochers granitiques qui s'élèvent sur les bords de la *Solane*.

A environ 1 myr. au nord de *Tulle*, près de la route de *Paris*, est le village de

TINTIGNAC, où on va visiter les ruines d'anciennes arènes, situées à peu de distance, entre *Tintignac* et la commune du *Genest*. Les restes, improprement nommés dans le pays les *Arènes*, appartinrent à un théâtre de 18 à 20 mètres de diamètre. Elles ont presque disparu, et la forme du terrain peut seule faire soupçonner leur existence. Le côté de la scène est entièrement détruit, mais quelques pans de murailles et l'inclinaison du sol indiquent encore l'emplacement des gradins. Auprès de ces débris, la charrue soulève chaque jour des fragments nombreux de tuiles, de marbres, de granits sculptés. Voilà tout ce qui est parvenu jusqu'à nous de l'antique ville de *Tintignacum*, fondée par les Romains après la conquête des *Gaules*, et détruite par les Vandales, sous l'empire d'Honorius.

En avant du village de *Tintignac* est une éminence d'où se développe un immense et magnifique panorama presque circulaire. Au-dessus des monts *Monaidières*, on aperçoit les cimes du *Puy Mary* et du *Puy Violant*, qui font partie de la chaîne du *Cantal*.

Descendant dans la vallée, on va visiter la charmante cascade de *Gordino*, formée par la réunion de plusieurs ruisseaux. Quoique la hauteur totale de ses chutes ne soit guère que d'une vingtaine de mètres, les énormes rochers de granit au milieu desquels les eaux bondissent, les arbustes touffus dont la sombre couleur fait ressortir l'éclat éblouissant de l'écume, le ravin profond où elles coulent, jusqu'à l'éloignement même de toute habitation, tout concourt à faire de cette cascade un tableau ravissant, que le peintre préférerait peut-être même à la belle cascade de

Gimel, la plus célèbre du département. Celle-ci est située à environ 8 kil. de *Tulle*, route de Clermont. La rivière forme une cascade qui serait une des plus belles de *France*, si le volume de ses eaux répondait à sa hauteur. C'est une suite de chutes que l'œil embrasse au nombre de 10 ou 12 et qui tombent de 133 mètres. La chute supérieure se divise en trois parties; quand les eaux sont abondantes, ces trois cascades se réunissent et forment une nappe magnifique. Au-dessous de cette première chute on en voit une seconde qui tombe dans un gouffre dont on n'a pas encore pu sonder la profondeur. Au-dessous de celle-ci il y a encore deux ou trois cascades curieuses. La cascade de Gimel offre beaucoup d'analogie avec celle de Gordino : elle est formée par les eaux de la rivière de *Montane*, qui se jette dans la *Corrèze* à 1 myr. de là, et baigne le village de *Gimel*, résidence, au XVIe siècle, des sires de Gimel, seigneurs fameux dans le *Limousin*.

Cascade de Treignac, à 29 k. N. de Tulle et à 4 kil. S. de la petite ville de TREIGNAC située sur la Vezère que l'on y passe sur un pont d'une seule arche d'une hardiesse étonnante; on trouve une belle cascade digne d'être

visitée par les amateurs; une haute muraille de rochers arrête un instant les eaux de la *Vezère*, qui se précipitent ensuite de plus de 34 mètres de haut dans un entonnoir vaste et profond. Les bords de cet abîme sont hérissés de roches abruptes et saillantes; quelques arbrisseaux diminuent l'horreur de ce lieu. Une poussière humide formée par les eaux de la cascade, entretient ces broussailles dans un état constant d'humidité, qui offre pendant l'hiver un spectacle magique. La ville de Treignac est dominée par les ruines d'un antique château, mais la plus curieuse de toutes les chutes d'eau du départ. de la Corrèze, et la plus propre à produire une forte sensation, est celle qu'on nomme *Saut-de-la-Saule*. Ce nom lui vient d'un domaine voisin, appelé ainsi; elle est formée par la rivière de *Rue*, et se trouve près du hameau de *St-Thomas*, à 2 kil. de Bort (Corrèze). Rien de plus affreux que le site qui l'entoure; c'est un amas de monticules d'un granit schisteux qui, de toutes parts, ne montrent que des pointes décharnées et des cimes arides.

Quoique la *Rue*, à l'endroit du *Saut*, soit resserrée entre des hauteurs, quoique ce soit une rivière considérable, et surtout dans ses crues, son lit reste fort large encore et suffirait à son cours. Mais dans le canal s'élève une roche de granit longue de plusieurs centaines de pas, et dont la tête, assez grosse pour le remplir et le fermer entièrement, est en même temps assez haute pour le dominer de beaucoup. L'eau, forcée de franchir le rocher par ses parties les plus basses, s'y est creusé un passage vers sa rive gauche. C'est dans ce large sillon qu'elle coule et elle s'en précipite presque à l'instant par une chute de 8 à 10 mètres.

ROUTE 583.

Communication de Tulle à Clermont, 14 myr. 3 kil.

Les Champs-de-Brach,	1 m.	7 k.
Egletons,	1	5
La Chapelle,	1	5
Ussel,	1	4
Châlons,	1	5
Bourglastic.	1	3
Rochefort (v. route 401),	2	5
Clermont (v. route 394),	2	9

ÉGLETONS (Corrèze), petite ville sur une hauteur. Elle fait un grand commerce de blé et de seigle. — *Pop.* 1,300 *hab.*

USSEL (Corrèze), *Uselis*. — *Hôtels :* du Dauphin; Notre-Dame; des Trois-Pigeons. — Petite ville qui commerce en chanvre, pelleterie, toiles, cire, et possède des fabriques d'étoffes de laine. Chef-lieu de sous-préfecture, tribunal civil, collége communal; société d'agriculture. — *Curiosités :* les *restes d'un camp romain* et d'une *voie militaire ;* sur la place publique, un *aigle antique* en granit, posé sur un piédestal; le *pont*, remarquable par sa hardiesse et son élégance. Dans les environs, on trouve souvent des médailles, des vases et des urnes qui attestent le passage des Romains. — *Pop.* 4,300 *hab.*

De Tulle à Toulouse, 24 myr 5 kil.

La Borde,	1 m.	5 k.
Brives (v. route 563),	1	5
De Brives à Toulouse (v. route 563),	21	5

ROUTE 584.

DE **PARIS** A **RENNES-LES-BAINS**, 83 myr. 2 k.

(*Eaux ferrugineuses*, *acidules*, *thermales.*)

De Paris à Carcassonne (*v.* route ci-après),	78 m.	3 k.
Limoux,	2	5
Couisa,	1	6
Rennes-les-bains,	0	8

RENNES-LES-BAINS (Aude), village de 450 habitants située sur la Sals. On emploie ses eaux minérales pour les maladies de la peau, les rhumatismes. Les sources sont au nombre de cinq, 3 chaudes et 2 froides : 1° le *bain de la Reine*, de 32 degrés de Réaumur ; 2° le *bain fort*, de 41 degrés ; 3° le *bain doux*, de 32 degrés 1/2 ; 4° la source du *Cercle* ; 5° la source du *Pont*. Ruines, sur la montagne de *Blanchefort*, d'une forteresse que la reine Blanche, femme de Pierre le Cruel, y fit bâtir ; l'île du Moulin-du-Roi. — Les débris de construction, les urnes, médailles et autres objets antiques qu'on y a trouvés, annoncent que ces bains étaient connus des Romains.

A 1 myr. au nord, grotte de *Limousi*. On y voit des cristallisations remarquables. Cette grotte se divise en deux salles. On trouve dans la deuxième un petit lac d'eau très-froide au delà duquel on ne peut avancer.

ROUTE 585.

DE **PARIS** A **PERPIGNAN** (4 routes).

1re ROUTE, PAR ORLÉANS ET TOULOUSE, 90 myr. 3 kil.

De Paris à Toulouse (*v.* route 563),	69 m.	0 k.
Castanet,	1	2
Baziège,	1	2
Villefranche,	1	1
Castelnaudary,	2	2
Villepinte,	1	2
Alzonne,	0	8
Carcassonne,	1	6
Barbeirac,	1	4
Moux,	1	3
Villedaigne,	1	8
Narbonne,	1	3
Sijean,	2	1
Fitou,	1	6
Salces,	1	0
PERPIGNAN,	1	5

MOYENS DE LOCOMOTION.

Malle-poste, de Paris à Limoges, de Limoges à Toulouse, et de Toulouse à Perpignan. *Messageries nationales* et *Messageries générales*, pour Toulouse ; Diligences de Toulouse à Perpignan.

VILLEFRANCHE (Haute-Garonne), petite ville sur le *Lers*, près du canal du Midi, sous-préfecture, tribunal civil, société d'agriculture. — *Commerce :* vers à soie, grains, toiles de chanvre. — *Pop.* 2,770 *hab.*

CASTELNAUDARY (Aude). — *Hôtels :* la Flèche ; Notre-Dame, de France. — Ville très-ancienne, sur une éminence au pied de laquelle passe le canal du Midi. Au commencement du XIIe siècle, cette ville n'était qu'un château, que Raymond VI, comte de Toulouse, brûla en 1211. Sous-préfecture, tribunal civil, bibliothèque publique, salle de spectacle, collége, société d'agriculture, bourse. Ses rues sont en général assez étroites. — *Curiosités :* l'*église St-Michel* est belle ; elle renferme un tableau de Rivals, qui est très-estimé ; le *tombeau du général Andréossy*, dans le cime-

lière; un bassin de 1,200 mètres de tour, bordé de quais, de chantiers et de magasins, formé par le canal du Midi. L'*Hôtel de ville;* la *Promenade*, d'où l'on jouit d'une vue magnifique, l'*Hôpital Général*, doté en 1774 de 500,000 fr. par M. de Langle, évêque de St-Papoul. Patrie de Pierre de Castelnau, martyrisé par les Albigeois, des généraux Dejean et Andréossy, de M. Soumet. — *Commerce :* melons cantaloups, grains, vins, soie. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Toulouse, Carcassonne.* — *Pop.* 9,800 *hab.*

EXCURSION : au réservoir de *St-Ferréol*, à 1 myr. 2 kil. N.

CARCASSONNE (Aude), (*Carcasso*)[1]. — *Hôtels :* Bonnet; Notre-Dame; St-Jean-Baptiste, sur le Boulevard; St-Pierre. — Résidence des Visigoths, brûlée en partie par les croisés; chef-lieu de l'*Aude*, avec préfecture, évêché érigé dans le VIe siècle, deux séminaires, tribunaux, collége communal, école normale, société d'agriculture. Elle est partagée en deux parties : la *ville haute*, nommée la *Cité*, et la *ville basse*, carrée et irrégulière. La ville haute est très-ancienne. L'*église* occupe la place d'un ancien temple païen; les colonnes sont romaines. Cette église est fort curieuse; elle domine un pays riche, varié. On remarque ses vitraux bien conservés, de vieilles ruines de châteaux forts, et des murs dont la construction remonte fort haut. Tout dans cette antique cité est fait pour fixer l'attention de l'amateur de l'ancienne architecture domestique; mais il ne faut par craindre de parcourir des rues tortueuses, sales et étroites, et habitées par la population la plus pauvre de la ville. La ville basse est du XIIIe siècle. — *Curiosités :* deux places, la *fontaine de Neptune* avec quatre chevaux marins, l'*Hôtel de ville*, la *Cathédrale*, où se trouve le tombeau de Simon de Montfort, beaux vitraux; l'*église de Saint-Vincent* plus belle que la cathédrale, vitraux admirables; la *Colonne* de marbre rouge, érigée en l'honneur de Riquet, créateur du canal du Midi; la *Bibliothèque*, riche de 6,000 vol.; le *Cabinet de Physique et d'histoire naturelle*, le *théâtre* assez grand mais très-mal décoré; le *Calvaire*, l'*établissement hydraulique* de la filature de laine, les *Promenades* sur les anciens fossés, qui furent comblés par les soins d'Armand de Bezuns, ancien évêque de *Carcassonne.* L'*Hôtel de la Préfecture* renferme un jardin dans lequel se trouve une colonne antique, élevée à Numérien, fils de l'empereur Carus, né à *Narbonne.* La *Halle ;* le *Pont-aqueduc de Fresquel*, à 1 kil. de la ville; la vue prise du pont : on aperçoit les *Pyrénées.* — *Commerce :* eaux-de-vie pour *Cette, Bordeaux;* olives, vins, manufacture de draps pour le *Levant*, l'*Amérique* et l'*Inde ;* elle occupe près de 7,000 personnes, tant dans la ville que dans les environs, et offre une source importante de revenus. — Communications avec *Toulouse, Cette, Beziers*, etc., par le canal du Midi. — *Voit.* pour *Perpignan*, *Nîmes*, par

1 *Multis viris fortibus Carcassone nominatim evocatis in exercitum introduxit.* CÆSAR.

Plusieurs communes de l'arrondissement de *Carcassonne* sont remarquables. A 6 kil. de cette ville, PENNAUTIER possède un château bâti par Rech de Pennautier, trésorier des états du *Languedoc* et receveur général du clergé. On prétend que son parc fut dessiné par Le Nôtre. Il est malheureux que les héritiers de l'ancien possesseur aient laissé dégrader un domaine qui procurait à tout le voisinage une promenade charmante. La petite ville de MONTOLIEU, à 18 kil. de Carcassonne, autrefois célèbre par sa manufacture de draps pour le *Levant*, dut ses premiers accroissements au monastère fondé en 780, sous la protection de Charlemagne. Il existait dans les archives de cette abbaye un titre portant cette date curieuse : *La première année après la mort du roi Eudes, J.-C. régnant, et dans l'attente d'un roi.* — MALVES, a 3 kil. de Carcassonne, a un château bâti en pierre de taille, avec cinq tours dont les flèches étaient les plus hautes de tout le *Languedoc.* Le roi Charles VIII y logea plusieurs jours, et l'on conserve encore la chambre, avec alcôve et balustrade, ou ce prince coucha.

Tours de CABARDÈS ou de CABARET. Elles sont situées près du village de Lastours à 13 kil. N. de Carcassonne, et existaient déjà en 585, époque ou Recarède, roi visigoth s'en empara. Le premier château s'appelait *Cabaret;* le second n'était qu'une tour nommée *tour Regine;* le troisième a le nom de *fleur d'épine.* Les croisés en firent le siége en 1209 et furent repoussés. Outré de la résistance des assiégés l'exécrable Simon de Montfort fit crever les yeux et couper le nez à une centaine de prisonniers et les renvoya à Cabardes sous la conduite de l'un d'entre eux à qui il avait laissé un œil.

Lésignan, Narbonnes, Béziers, Perpignan, Pézenas, Mèze, Montpellier, Lunel; pour *Toulouse*, par *Castelnaudary, Narbonne, Sainte-Colombe-sur-l'Hers, Limoux* et *Chalabre*. Patrie de Fabre d'Églantine, de Gamelin, peintre distingué. — ***Pop.*** 19,000 ***hab.***

Lézignan (Aude) — ***Hôtel :*** le Luxembourg. — Gros bourg, à moitié chemin environ de *Carcassonne* à *Narbonne*. — ***Pop.*** 2,450 ***hab.***

NARBONNE (Aude), *Narbo-Martius.* — ***Hôtels :*** de France; de la Dorade; de l'Europe. — Ville ancienne, sur un canal que les Romains tirèrent de la rivière d'*Aude* à la mer, près d'un lac nommée l'*étang de la Roubine.* Crassus, Jules César, Tibère, qui en aimaient le séjour, l'embellirent de monuments dont il ne reste que quelques vestiges. Le pain y est très-bon, le bœuf excellent, le poisson, le gibier abondants. Elle possède une sous-préfecture, un tribunal civil et de commerce, un séminaire, une école de navigation, un musée, un théâtre, des bains. — ***Curiosités :*** la *Cathédrale de Saint-Just*, dont le chœur seul est fini. C'est un bel édifice gothique, fondé en 1272; la hauteur des voûtes est d'environ 40 mèt. Cette noble basilique renferme encore le magnifique monument en marbre blanc de l'évêque de la Jugie, précieux spécimen de l'art gothique du XIIIe siècle; les statues sont d'une exécution admirable. Il existe encore plusieurs autres tombeaux du XVIe siècle, et celui du guerrier Lasbordes, élevé dans le XVe siècle; le mausolée de Philippe le Hardi n'existe plus; les *orgues*, le *derrière de l'église*, les *vitraux*. Les *églises de Notre-Dame*, de l'*Amourguier*, les *Minimes*, les *Carmélites*, *Notre-Dame-de-la-Major, St-Justin*, bâtie au XIIIe siècle. Maurice, chanoine de *Narbonne*, et qui en devint archevêque, posa la première pierre de cet édifice. Le *Palais de Justice*, terminé en 1840; des fontaines hydrauliques arrosent toute la ville; les *murs de la ville*, chargés d'inscriptions et reliefs antiques; les tables votives trouvées en 1566; la grenouillère, pierre dans le *bénitier de l'église St-Paul;* le nouvel *Hôtel de ville*, et quelques maisons qui contiennent des vestiges d'antiquités, tels que bas-reliefs, inscriptions. Le cabinet de M. Jalabert est maintenant au musée. — ***Commerce :*** miel, le meilleur se tire des *Corbières*, chaîne de montagnes secondaires; blé, draps, olives, cire; fabrique de vert-de-gris, sel marin, etc. — ***Voit. pub.*** tous les jours pour *Toulouse, Perpignan, Montpellier, Avignon*, et malle-poste pour toutes les routes et pour l'*Espagne*. — ***Pop.*** 12,000 ***hab.***

EXCURSION sur le chemin de *Montpellier*, de *Narbonne* à *Béziers*, pour admirer le travail du canal du Midi auquel on a ouvert un passage à travers une montagne percée de 240 mètres[1].

EXCURSIONS à BIZE, bourg de 1,100 *hab.*, à 19 kil. N. O. de Narbonne. Près de cet endroit sont de vastes et de curieuses cavernes, qui renferment une quantité prodigieuse d'ossements d'animaux de différentes espèces; on y trouve aussi des coquilles terrestres

1 *Canal du Midi*. Ce canal, appelé jusqu'à la révolution *Canal royal du Languedoc*, est une des merveilles de l'*Europe*. C'est le plus grand comme le plus utile des monuments dont elle est illustrée : par lui on a vu s'opérer les communications commerciales, industrielles et agricoles du midi de la *France;* par lui a été effectuée cette réunion des deux mers, si longtemps regardée comme chimérique ou d'une exécution trop difficile.

On doit cet ouvrage célèbre au génie, au courage et à la prodigieuse intelligence de Pierre-Paul Riquet, qui en fut l'auteur et l'entrepreneur.

Lé canal du *Midi* fut commencé en 1666, et se trouva navigable en 1681; Pierre-Paul Riquet, à qui *Béziers* avait donné naissance, mourut en 1680, avant d'avoir vu couronner sa grande entreprise par l'entier succès dont il n'était plus alors permis de douter.

Pendant les quinze années que dura la construction du canal, on exécuta des travaux dont l'immensité étonne l'imagination. Il fut déblayé 14,800,000 mètres cubes de terre, 3,700,000 mètres cubes de rochers, et bâti 3,000,000 de mètres cubes de maçonnerie.

La dépense s'éleva à 17,000,000 de livres, dont un peu plus d'un tiers fut fourni par la seule province du *Languedoc*, outre son contingent dans les autres deux tiers, où elle dut contribuer proportionnellement comme les autres provinces du royaume.

De *Narbonne* a *Béziers*, sur le chemin de *Montpellier*, le canal du *Midi* passe à travers une montagne percée à 240 mètres à travers une espèce de tuf consolidé par une chaine de pierres liées et entremêlées inégalement. La vue d'un semblable travail a quelque chose de sublime, qui étonne le voyageur.

et marines. On prétend y avoir aussi trouvé des tessons de poteries, ainsi que des ossements humains. Ce mélange, s'il était constaté, tendrait à prouver que l'homme a été sur la terre le contemporain de grandes races d'animaux aujourd'hui détruites; car on trouve dans cette caverne des ossements qui n'ont de représentants dans aucune des espèces actuellement vivantes; mais toutes les observations faites jusqu'à ce jour démontrent évidemment le contraire.

SIJEAN (Aude), petite ville célèbre par la victoire de Charles-Martel sur les Sarrasins, en 737; elle a des marais salants et un étang très-poissonneux. — *Commerce :* eaux-de-vie. — ***Pop.*** 3,220 ***hab.***

SALCES (Pyrénées-Orientales), bourg peu éloigné de la *Salsula* des Romains. — *Curiosités :* le château fort, bâti par Charles-Quint, à l'opposite de celui de *Leucate*, sert maintenant de magasin à poudre. C'est un endroit malsain où règnent des fièvres presque continuelles. — *Commerce :* vin blanc imitant celui de *Tokai;* source d'eau salée. — ***Pop.*** 1,000 ***hab.***

PERPIGNAN (Pyrénées-Orientales)[1]. — *Hôtels :* de l'Europe; du Petit-Paris; du Luxembourg, avec restaurant; du Midi. — Ville du xe siècle, construite sur les ruines du *Flavium Eprusum*, possède une université fondée en 1349; Louis XIII s'en empara en 1642; une des premières places du royaume, chef-lieu de préfecture: évêché, séminaire, collége, musée, jardin botanique, pépinière, bergerie nationale, haras, tribunaux, bibliothèque de 14,000 vol., théâtre, bains. Elle est située sur la rive droite du *Tet*, partie dans une plaine, et partie sur une colline peu élevée.

Curiosités : de loin on distingue la *Citadelle*, assise majestueusement sur une éminence qui domine la place; on aperçoit plusieurs tours, dont l'une semble porter aux nues la jolie couronne de fer qui surmonte la cage du timbre de l'horloge. L'*ancienne Bourse*, ou loge de *Perpignan*, porte le caractère du gothique fleuri. On remarque l'*église Saint-Jean*, la *Cathédrale*, beau monument gothique, dont la voûte est d'une hardiesse admirable; l'*ancien local de l'Université*, où sont situés la *Bibliothèque*, le *Musée*, l'*Amphithéâtre d'anatomie*, le *Palais de Justice*, l'*Hôtel de ville*, les *Places* de la *Loge* d'*Armes* et de la *Liberté;* les *Promenades* des *Platanes* et de la *Pépinière*, dont la première est très-fréquentée en été, et la deuxième en hiver; le canal d'arrosage; les *hôpitaux Saint-Jean* et de la *Miséricorde;* d'anciennes *Fortifications*, augmentées par Vauban, et la citadelle commencée sous Charles IX, défendent la ville. Les remparts sont bâtis en briques, très-élevés et flanqués de plusieurs bastions, avec des tourelles, des demi-lunes, de bons fossés. Sa vaste place d'Armes offre un carré long, dont la longueur à gauche est occupée par un beau corps de *caserne*. La porte Notre-Dame est défendue par un château, construit en briques, nommé le *Castillet*, d'un aspect très-pittoresque et dont la construction remonte, dit-on, au ve siècle. Il sert de prison militaire. Le puits de la citadelle est très-profond, et alimenté par une fontaine intarissable.

Commerce : vins de *Rivesaltes*, d'*Espéra*, de *Malvoisie*, de *Maccabeu*, de *Grenache;* fabrique d'étoffes de laine, huile, eaux-de-vie. Des briqueteries en grand nombre sont établies aux environs de la ville. Malle-poste pour *Toulouse*. — *Voit. pub.* pour *Narbonne*, *Prades*, *Toulouse* par *Limoux*, pour *Arles;* pour l'*Espagne* (faire viser son passeport pour l'*Espagne :* on paye 5 fr. au consul espagnol). — ***Pop.*** 20,000 ***hab.***

EXCURSIONS : CABESTANY (3 kil. de *Perpignan*). C'est dans cette ville que naquit Cabestaing, poëte du XIIe siècle, dont quelques vers existent encore.

1 *Canton de Millas.* Près de *Néfiach*, divers lits de coquillages fossiles. *Canton de St-Paul*, l'ermitage de *St-Antoine-de Galamus*, belle horreur. *Canton d'Argeles-sur-Mer*, l'ermitage de *Notre-Dame-de-Consolation*, à 2 kil. de *Collioure*. — *Canton d'Arles*, à *Montferrer*, la cave d'*En-Pey*, grotte profonde. *Canton de Prats-de-Mollo*, la grotte de *Britchu*, l'ermitage de *Notre-Dame-du-Coral*.

Rivesaltes (Pyrénées-Orientales), renommé par ses vins muscats, est à 1 myr. N. de *Perpignan*. — *Pop.* 3,740 *hab.*

Céret, à 2 myr. S.-O., a un pont magnifique d'une seule arche construit au moyen âge; une sous-préfecture, un tribunal de première instance, caserne; une superbe fontaine. — *Pop.* 3,519 *hab.*

Fort-les-Bains, petit fort à 7 kil. de *Céret*, au pied duquel se trouve le village des

Bains d'Arles. C'est un établissement fréquenté par des personnes affectées de rhumatismes, de sciatique, de paralysie. On prend les eaux en douches, en boisson, en étuve. Le monument est colossal par son étendue et son élévation. Il a été complétement restauré, et forme aujourd'hui, tant pour le grandiose que pour les décorations, une des plus belles salles connues. On y compte actuellement 24 baignoires en marbre, 12 douches, 2 appareils de vapeur, et une piscine de 50 mètres carrés de superficie sur 2 de profondeur. L'administration de la guerre a fait construire sur la rive droite du Mondoni, à l'opposite de l'établissement, un *Hôpital militaire thermal*, qui contient 125 lits d'officiers et 375 de sous-officiers et soldats; il est alimenté par une source donnant 500,000 litres d'eau hydro-sulfureuse en 24 heures.

Bains de Molitg, très-renommés (4 kil. de Prades). On compte dans ce village de 600 habitants douze sources thermales peu distantes les unes des autres. Elles se prennent en bains, en douches et en boisson : 1re table, 4 fr. 50 c.; 2e table, 3 fr. 50, y compris le logement.

Prades (Pyrénées-Orientales). — *Hôtels :* Janvier, Paul-Puig, Ploca et Fondera, 6 myr. 2 kil. de Perpignan — Jolie petite ville sur le *Tet*; sous-préfecture, tribunal civil, séminaire, collége communal. — *Curiosités :* l'*Eglise paroissiale*, grande et belle; la *Place* plantée d'ormes et de micocouliers; les *Promenades* et les *Fontaines* publiques. Dans les environs, ruines de la célèbre abbaye de *Saint-Martin-de-Cuxa*. On y remarque l'ancien palais abbatial et l'enceinte du cloître, supporté par des piliers de marbre. — *Commerce :* grains, vins, laine, chevaux. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Perpignan*. — *Pop.* 3,200 *hab.*

Villefranche (Pyrénées-Orientales), 6 kil. S.-O. de *Prades*, petite ville forte située dans une gorge étroite, sur le *Tet*. — *Curiosités :* l'ancien château que Louis XIV fit construire : on y remarque les casemates qui servirent de prison à trois dames de la cour de ce prince; il renferme de belles casernes et deux grandes citernes. Une caverne très-curieuse, dont l'entrée se trouve dans les fossés de la ville; les maisons bâties en marbre rouge. — *Pop.* 700 *hab.*

Vernet (Pyrénées-Orientales) (7 kil. S.-S.-O. de *Prades*) est situé dans un joli vallon. Bains très-renommés et très fréquentés pendant la saison d'été. Il a deux établissements remarquables par l'élégance qui règne dans leur intérieur; celui de M. Mercadez se fait distinguer par les soins qu'on donne aux malades [1].

Montlouis (Pyrénées-Orientales) (2 myr. 6 kil. O.-S.-O. de Prades), place forte, belle citadelle. Pays très-froid; la neige y séjourne une grande partie de l'année. — *Curiosités :* l'*Eglise paroissiale*, fort jolie. Sur une des places, le tombeau du général Dagobert. Belles cascades formées par le *Tet* — *Pop.* 500 *hab.*

A 4 kil. de Montlouis est le petit village de Planès, dont la chapelle de construction moresque est très-remarquable. Il paraît que ce fut d'abord le tombeau d'un certain Munuza, gouverneur de Catalogne, qu'Abdérame fit mourir vers 730.

Fourmiguières (Pyrénées-Orientales) (14 kil. N. de *Montlouis*), possède une église fondée en 873.

1 Voyez *Guide du voyageur aux Pyrénées*, chez L. Maison, Paris.

ROUTE 586.

DE PARIS A PERPIGNAN.

2ᵉ ROUTE PAR LYON, 92 myr. 3 kil.

De Paris à Montpellier (v. route 627),	76 m.	2 k.
De Montpellier à Narbonne (v. route 632),	9	9
De Narbonne à PERPIGNAN (v. route 585),	6	2

ROUTE 587.

DE PARIS A PERPIGNAN.

3ᵉ ROUTE, PAR CLERMONT, RODEZ, LODÈVE, PÉZENAS ET NARBONNE, 89 myr. 6 kil.

De Paris à Clermont (v. route 394),	38 m.	3 k.
De Clermont à Rodez (v. route 602),	22	4
Pont-Salars,	2	5
Bois-du-Four,	2	6
Milhau (v. route 579),	2	1
La Cavalerie,	1	7
Le Caylar,	2	2
Lodève,	2	8
Clermont (Hérault),	1	7
Pézenas (v. route 632),	2	1
De Pézenas à Narbonne (v. route 632),	5	0
De Narbonne à PERPIGNAN (v. route 585),	6	2

LE CAYLAR (Hérault), petite ville sur un plateau élevé, auprès de la source de la *Legerce*. — *Curiosités*: des restes de fortifications. — *Pop.* 600 *hab.*

LODÈVE (Hérault). — *Hôtels* : de la Croix Blanche ; du Nord ; du Cheval-Vert. — Ville située au pied des *Cévennes*, dans un joli vallon, sur l'*Ergue*. Sous-préfecture, tribunal civil et de commerce, chambre consultative des manufactures, conseil de prud'hommes, collége communal, société d'agriculture, salle de spectacle. — *Curiosités* : un joli pont jeté sur l'*Ergue*; l'*église Saint-Fulcrar*, masse fort élevée et dominée par un clocher flanqué de tourelles ; la *grotte des Juifs*, de belles avenues. — *Commerce* : vins, eaux-de-vie, amandes. — *Voit. pub.* pour *Bédarieux*, *Clermont-Ferrand* et *Montpellier*. Patrie du cardinal Fleury, du conventionnel Brunel, du général Lagarde. — *Pop.* 10,800 *hab.*

CLERMONT (Hérault). — *Hôtels*: Azema ; Chicouras; Fraische; Maistre. —Ville ancienne, située agréablement sur le penchant d'une colline baignée par l'*Ydromel*. — *Curiosités* : l'*église Saint-Paul* du XIVᵉ siècle, remarquable par ses trois nefs, son clocher très-élevé et une belle abside : les vitraux peints sont magnifiques. Sur la hauteur, ruines d'un ancien château : belle vue de cet endroit. — *Commerce* : vins, eaux-de-vie, huile d'olive, amandes.—*Voit. pub.* pour *Lodève*, *Montpellier*, *Pézenas*. — *Pop.* 6,100 *hab.*

ROUTE 588.

DE PARIS A PERPIGNAN.

4ᵉ ROUTE, PAR CLERMONT, RODEZ, ALBY, CASTRES ET CARCASSONNE, 91 myr. 2 kil.

De Paris à Alby (v. route 577),	68 m.	4 k.
Réalmont,	1	9
Castres (v. route 573),	2	3
Mazamet,	1	8
Les Martyrs,	1	6
Villardonnel,	1	4
Carcassonne (v. route 585),	1	7
Limoux,	2	5
Couiza,	1	6
Pont-de-Charla,	0	9
Caudiès,	2	0
St-Paul-de-Fenouillet,	1	1
Estagel,	1	8
PERPIGNAN (v. route 585),	2	2

RÉALMONT (Tarn), petite ville, chef-lieu de canton. Ses rues sont droites et aboutissent à une jolie place. Les promenades qui l'entourent sont belles. Dans les environs, mines d'argent, de houille et de vitriol. — *Pop.* 2,800 *hab.*

MAZAMET (Tarn). — *Hôtels :* de la Poste, du Midi, Fabre. — Petite ville où l'on trouve des fabriques considérables de tartans, molletons, flanelles de santé. — *Curiosités :* la *Halle*, construite en 1843, bel édifice. Au-dessus, *Salle de Concert* et de *Comédie bourgeoise*. *Eglise* assez remarquable. Il y a dans ses environs des sources d'eaux minérales peu abondantes. — *Commerce :* grains, marrons renommés. — *Pop.* 9,700 *hab.*

LIMOUX (Aude). — *Hôtel :* du Parc. — Cette petite ville, située sur la rive gauche de l'*Aude*, au milieu d'un vallon fertile, possède une sous-préfecture; tribunal civil, collége communal, société d'agriculture, salle de spectacle. — *Curiosités :* une vaste *Eglise* bien ornée, des promenades charmantes, un *Hôpital*, des *Fontaines*, des *Halles* et de *belles maisons*. — *Commerce :* vins blancs mousseux connus sous le nom de *Blanquette de Limoux*, huiles, manufactures importantes de draps, dont le produit se monte à près de 12,000 pièces par an. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Ax*, *Carcassonne*, *Foix*, *Perpignan*, *Quillan*, *Toulouse*. — *Pop.* 7,600 *hab.*

COUIZA (Aude), village sur l'*Aude*. — *Curiosités :* l'ancien château, converti en filature; fours à plâtre. — *Pop.* 900 *hab.*

CAUDIÈS-DE-SAINT-PAUL (Pyrénées-Orientales). — *Hôtel :* de Saint-Jean-Baptiste. — Petite ville située dans une plaine fertile. — *Curiosités :* les *Donjons* ruinés des châteaux de *Fenouillèdes*, *Puylaurens* et *Quéribos;* l'ermitage de N.-D. de Laval, source d'eau thermale. — *Pop.* 1,500 *hab.*

SAINT-PAUL-DE-FENOUILLET (Pyrénées-Orientales), petite ville sur l'*Angly*. Elle est entourée de montagnes arides, et possède deux sources d'eaux minérales. — *Commerce :* bestiaux. — *Pop.* 2,100 *hab.*

A 4 kil., dans un vallon étroit et sauvage, il faut aller visiter l'ermitage de *Saint-Antoine-de-Galamus*. C'est une grotte spacieuse dans laquelle on voit la statue du saint sur un autel de marbre. Le lundi de la Pentecôte et le 14 septembre, fête de l'Exaltation de la Sainte-Croix, ce lieu est fréquenté par un nombre considérable de pèlerins.

ESTAGEL (Pyrénées-Orientales), joli bourg sur l'*Angly*, dans une contrée couverte de vignes et d'oliviers. — *Curiosités :* à peu de distance, au sommet d'une montagne escarpée, l'ermitage de *Notre-Dame-des-Peines*, et près de là, les ruines de celui de *Saint-Vincent*. — *Commerce :* eaux-

..e-vie, huile d'olive, miel. Patrie du savant Arago, qui, à l'âge de 22 ans, remplaça Lalande à l'Académie des Sciences. — *Pop.* 2,400 *hab.*

ROUTE 589.

Communication de Perpignan à Port-Vendres, 2 myr. 9 kil.

Elne,	1 m.	2 k.
Collioure,	1	4
PORT-VENDRES,	0	3

ELNE (Pyrénées-Orientales), petite ville, l'*Illiberis* des Romains; elle prit ensuite le nom d'*Helena*, de la mère de Constantin, qui la rebâtit, nom qu'elle a conservé. — *Curiosités:* l'*Eglise* bâtie par l'évêque Béranger à son retour de la Terre-Sainte, en 1027 : elle est construite sur le modèle de celle du Saint-Sépulcre de *Jérusalem.* Son *cloître* est l'un des plus beaux monuments de l'architecture romane en France. Il est entièrement de marbre blanc. On voit scellés contre les murailles des débris de sarcophages romains et de tombes épiscopales, les colonnes et les sculptures des chapiteaux sont très-remarquables; les ruines des anciennes fortifications. — *Pop.* 2,600 *hab.*

L'ancienne voie romaine passait par *Ruscino*, aujourd'hui *Castel-Roussillon.*

COLLIOURE (Pyrénées Orientales). — *Hôtels:* du Parc; de la Renommée. — Petite ville qui a un port sur la *Méditerranée.* Elle est défendue par un château et trois petits forts. — *Curiosités:* le *Clocher*, dont le pied forme une tour; dans les environs, les ruines de l'ancienne abbaye de *Vablonne*, fondée en 1164. — *Commerce :* vins excellents, sardines salées. — *Pop.* 3,400 *hab.*

A mesure qu'on approche de *Collioure*, on aperçoit d'abord le fort de l'*Etoile*, perché sur le haut de la colline qui s'élève derrière la place, puis le fort *Miradou*, qui est plus bas; enfin la ville et son faubourg. Annibal campa sous ses murs, l'an de Rome 539, lorsqu'il traversa les *Pyrénées* pour porter la guerre en Italie.

EXCURSION : à 200 mètres de *Collioure*, à l'ermitage de *Notre-Dame-de-Consolation.* Il est situé dans une jolie vallée couverte d'arbres touffus et arrosée par un grand nombre de fontaines. Cette chapelle attire un grand nombre de pèlerins de *France* et d'*Espagne;* fête patronale, 8 septembre.

Sur la hauteur, on aperçoit les tours de *Madeloc* et de *Massane*, construites par les Romains.

PORT-VENDRES (Pyrénées-Orientales) (*Portus Veneris*). — *Hôtel:* du Commerce. — Cette ville tire son nom d'un temple dédié à Vénus; le port, dominé par le fort *Saint-Elme*, est défendu par des montagnes et deux forts : c'est une espèce de canal long d'environ 800 mètres, et large de 200 en certains endroits. Il acquiert tous les jours de l'importance par ses relations avec notre belle colonie d'*Alger.* Le gouvernement fait construire en ce moment un nouveau bassin à flot ayant environ 4 hectares de superficie, et assez profond pour recevoir des vaisseaux de ligne. La ville est assez jolie. — *Curiosités :* la *Place* publique, décorée de fontaines et d'un obélisque élevé en l'honneur de Louis XVI. Le socle présente les 4 principales époques de son règne : la servitude abolie, l'indépendance de l'Amérique, le commerce protégé, et la marine relevée. — *Commerce :* grains, vins, eaux-de-vie. — *Pop.* 1,300 *hab.*

Voit. pub. Diligences pour *Perpignan* tous les jours. — Voitures du courrier de *Port-Vendres* à *Perpignan.*

ROUTE 590.

De Perpignan à Olette, 5 myr. 8 kil.

Ille (Pyrénées-Orientales),	2 m.	4 k.
Prades,	1	8
OLETTE,	1	6

ILLE (Pyrénées-Otientales), jolie ville sur le *Tet*, assez bien bâtie et entourée de murailles flanquées de tours. — *Curiosités:* l'*Eglise paroissiale*, bel édifice : la *Chaire* et les *Fonts baptismaux* sont en marbre ; les *Promenades*, ornées de belles plantations d'orangers. — *Commerce:* fruits excellents, bestiaux, grains. — *Pop.* 3,300 *hab.*

OLETTE (Pyrénées-Orientales), petite ville dans une gorge, sur le *Tet*. A peu de distance, source d'eau minérale de 49° centigrades. Elle est efficace contre la paralysie, les rhumatismes, les sciatiques et les blessures provenant de coups de feu. On l'administre en boissons et en bains[1].

[1] Voyez *Guide du voyageur aux Pyrénées*, chez L. Maison, Paris.

ROUTE 591.

DE PARIS A AMÉLIE-LES-BAINS, 94 myr. 1 k.

De Paris à Perpignan (v. route 585),	90 m.	3 k.
Le Boulou,	2	2
Amélie-les-Bains,	1	6

AMÉLIE-LES-BAINS (Pyrénées-Orientales), village de 350 habitants. — Bains thermaux. — MM. Herma-Bessière et Pujade, médecins.

ROUTE 592.

De Perpignan à la Jonquière, 4 myr. 6 kil.

Le Boulou,	2 m.	2 k.
LA JONQUIÈRE (poste étrangère),	2	4

LE BOULOU (Pyrénées-Orientales), village qui commerce en liége. — *Curiosités :* l'*Eglise* des xe et xie siècles, dont le portail en marbre blanc offre des sculptures très-remarquables. — *Pop.* 1,200 *hab.*

L'ÉCLUSE, à 6 kil. de *Boulou*, était autrefois un château-fort bâti près des trophées de Pompée. On en voit encore les ruines colossales. — *Pop.* 300 *hab.*

Près de l'*Ecluse* est le fort de *Bellegarde*, sur le sommet d'une montagne.

Le hameau de PERTHUS est situé à l'est de Bellegarde, entre la montagne et le fort d'*Albère*. Le col de *Perth* était célèbre par les monuments en l'honneur des victoires remportées en Espagne par Pompée et César. Ces monuments n'existent plus.

PRATS-DE-MOLLO (Pyrénées-Orientales) est une petite ville très-forte au milieu des montagnes, à 2 kil. des frontières d'Espagne et 2 kil. O.-S.-O. de Céret. On y fabrique des draps communs. — *Curiosités :* l'*Eglise*, située sur une hauteur; les vieilles fortifications. — *Pop.* 3,500 *hab.*

COSTOUGES ou COSTOJA, village à 8 kil. S.-E de Prats-de-Mollo possède une église dédiée à la Vierge qui est un des plus beaux monuments du Roussillon.

Puits artésiens. Dans le canton de *Thuir*, commune de *Bages*, on a foré 3 puits artésiens, dont 2 appartiennent à M. Durand : l'un d'eux donne 2,000 litres d'eau par minute.

ROUTE 593.

DE PARIS A AURILLAC, 55 myr. 5 kil.

De Paris à Uzerche (*v.* route 563),	44 m.	0 k.
Tulle (*v.* route 582),	3	0
Chapelonne-de-la-Garde,	1	4
Argentat,	1	7
Montvert,	2	6
AURILLAC,	2	8

ARGENTAT (Corrèze). — *Hôtel :* Notre-Dame. — Petite ville qui commerce en futailles; la *Dordogne* commence à y porter bateau. Les rues d'*Argentat* sont étroites et tortueuses; elles sont pavées en galets d'inégale grosseur. — *Curiosités :* la *cathédrale* est un vénérable vaisseau gothique qu'ont défiguré à l'envi l'ignorance et le mauvais goût. Sur des colonnes sévères et sans chapiteaux, on a peint des cannelures corinthiennes; sur les vives-arêtes des nervures de la nef, des guirlandes de laurier; sur la voûte ogivale, des compartiments et des rosaces. *Argentat* possède sur la *Dordogne* un superbe pont suspendu. Il est aussi remarquable par la beauté que par la hardiesse de sa construction; son tablier est jeté à 15 mètres au-dessus du niveau de la *Dordogne*, que ses piles dépassent de 24 mètres. Le pont n'a pas moins de 100 mètres de longueur; mais il ne peut donner passage qu'à une seule voiture et un seul piéton de chaque côté. — *Pop.* 3,400 *hab.*

AURILLAC (Cantal), *Aureliacum.* — *Hôtels :* des Trois-Frères, sur le champ de foire; des Voyageurs; de Saint-Pierre. — Ville ancienne, arrosée par la *Jordane;* chef-lieu de préfecture, dépôt d'étalons, collége, bibliothèque publique, cabinet de minéralogie, tribunaux; la cour d'appel est à *Riom.* — *Curiosités :* les restes du *château de St-Étienne,* ancienne habitation des comtes d'*Auvergne*; l'*église St-Géraud*, ornée d'un grand nombre de tableaux; l'*abbaye des Bénédictins*; la chapelle de *Notre-Dame-des-Neiges*, construite au XIIIe siècle : la voûte est fort belle, le cours *Montyon*, belle promenade; l'*Hôtel de la préfecture*, la promenade dite *Gravier*, l'*Hôtel de ville*, la *Halle*, le *Dépôt des haras*, l'*Hippodrome*, le pont en pierre sur la *Jordane;* la colonne élevée en l'honneur de M. de Montyon, nom vénéré dans toute la France. — *Commerce :* orfévrerie, dentelles, papeteries, tanneries, bestiaux, chaudronnerie. C'est la patrie de Carrier, du pape Gerbert, inventeur des horloges à roues; du maréchal de Noailles, du général Destaing, du général Delzon, mort dans la triste campagne de Russie. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Paris*, *Rodez*, *Mauriac*, *Montauban*, *Toulouse* et route; pour *Clermont-Ferrand*, *St-Flour.* — *Pop.* 10,500 *hab.*

FEMMES. De *Vic à Aurillac* on remarque une race de femmes fortement constituées, rappelant un peu les femmes de l'*Oberhasli* en *Suisse;* leur teint est coloré, leurs yeux bleus et vifs, leurs cheveux d'un beau noir.

ENVIRONS. C'est ici un pays à visiter pour le géologue : partout des montagnes calcaires, des laves; la petite ville de *Saint-Martin* en est bâtie : tantôt cette lave existe en brèche, tantôt elle est assise sur des lits de cailloux, comme à *Vic-en-Carladès*, au *Pas-de-la-Cère*, à *Colombe;* tantôt elle s'élance en roc de plus de 36 mètres de haut, comme près de la fontaine de la *Saigne.* D'*Aurillac* à *Mauriac*, le chemin s'incline, remonte; ce sont des vallons, des montagnes pittoresques, fertiles en curiosités naturelles, en beaux points de vue; ici tout est curieux. *Vendes*, *Embelles* et ses eaux, le saut de la *Saule*, le lac de *Madic*, *Saint-Pardoux*, *Tauves*, *la Serette*, *Saint-Fauves*, et sa chaire à prêcher, formée d'agrégations de roches : tout cela frappe vivement l'étranger.

24 *

EXCURSIONS:

A MAURIAC (Cantal). — *Hôtels :* de la Providence; de l'Écu-de-France; des Voyageurs.—Ville agréablement située, à 4 myr. d'Aurillac, et à peu de distance de la *Dordogne*. Sous-préfecture, tribunal civil, collége communal et société d'agriculture.—*Curiosités :* l'*église Notre-Dame-des-Miracles*, reconstruite au XIIIe siècle, édifice des XI et XIIe siècles, est extrêmement intéressante pour l'archéologue. On y remarque des sculptures et des chapiteaux historiés fort curieux. On y voit une statue de la Vierge, en bois très-noir. Le 9 mai de chaque année, cette image y attire un grand concours de peuple. La *Fontaine* élevée par M. *de Montyon*, l'*Hôtel de ville*. A peu de distance, sur une colline du voisinage, sont les ruines de l'antique *chapelle* de *Saint-Mary :* on jouit de cet endroit d'une vue très-étendue. — *Commerce :* chevaux, qui passent pour les meilleurs de France; mulets, bestiaux, moutons et porcs gras. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Clermont-Ferrand* et *Aurillac*. — *Pop.* 3,600 *hab.*

A 7 kil. O.-N.-O., CHALVIGNAC, village de 1,400 *hab.* On y remarque, sur un plateau très-élevé, les magnifiques ruines du château de *Miremont*, qui donnent une idée des fortifications des temps féodaux.

SALINS (Cantal), 5 kil. S.-E. de *Mauriac*, village sur l'Ouze, 350 *hab.* Sur la hauteur, joli château de *Mazerolles;* à 1 kil. de *Salins*, magnifique cascade qui tombe de plus de 33 mètres.

AUZERS (Cantal), à 1 myr. N.-E. de *Mauriac*, village de 1,200 *hab.* On y remarque un beau et vaste château du XVe siècle. Il est flanqué de trois grosses tours et de tourelles crénelées. Église du XIVe siècle dédiée à saint Pierre. A quelques pas de là, on trouve l'antique tour de *Marlat*, entièrement cachée sous le lierre qui la tapisse.

LA ROQUEBROU (Cantal), à 2 myr. O.-N.-O. d'*Aurillac*, petite ville de 1,500 *hab.* Elle possède un bel hôpital; sur la hauteur, ruines curieuses de son ancien château.

DRUGEAC (Cantal), à 6 kil. S.-S.-E. de *Mauriac*, joli village de 1,700 *hab.* — *Curiosités :* l'*église paroissiale*, édifice gothique : les vitraux peints sont forts beaux, dans le cimetière est une croix remarquable par son antiquité; l'ancien château, incendié pendant la terreur, et reconstruit depuis.

ARPAJON (Cantal), à 8 myr. S.-S.-E. d'*Aurillac*, petite ville de 2,400 *hab.* —*Curiosités :* l'antique château de *Couros*, où Clotaire se retira; l'église dédiée à saint Vincent.

TOURNEMIRE (Cantal), à 1 myr. 4 kil. N. d'*Aurillac*, village situé dans un joli vallon, sur la *Doire*. — *Pop.* 700 *hab.* — *Curiosités :* l'*Église*, dont le chœur est orné de peintures à fresque. Les sculptures de quelques chapelles sont très-remarquables. Le château d'Anjony, riche manoir féodal, flanqué de 4 tours très-hautes. Dans l'intérieur on voit un appartement meublé dans le goût du XVIe siècle.

ROUTE 594.

Communication d'Aurillac à Cahors, 16 myr. 1 kil.

	m.	k.
St-Mamet,	1	8
Maurs,	2	7
Figeac,	2	4
Le Bourg,	1	9
Gramat,	1	7
La Bastide-Fortunière,	2	2
Pelacoy,	1	8
CAHORS (*v.* route 563),	1	6

En été, cette route montueuse est fort belle.

A *Murat* ou à *Aurillac*, il y a des guides qui connaissent le pays et dont on fera bien de se faire accompagner.

SAINT-MAMET (Cantal), bourg, chef-lieu de canton. — *Curiosités :*

l'*Eglise*, très-ancienne et bien ornée; le *Château* — *Pop.* 2,000 *hab.*

MAURS (Cantal), petite ville située agréablement dans la vallée d'*Arcambie*, sur la *Rance*. — *Curiosités :* sur la place publique une belle *Fontaine* jaillissante. — *Commerce :* grains, bons fruits, châtaignes, bœufs, moutons, excellents jambons. — *Pop.* 3,100 *hab.*

MONTSALVY (Cantal), à 2 myr. 4 kil. E. de *Maurs*, petite ville bâtie sur un plateau. — *Curiosités:* l'*église Notre-Dame*, d'une belle architecture gothique; l'*Hôtel de ville;* à peu de distance, le mur du *Diable*, construction cyclopéenne composée de blocs énormes. Sur un point très-élevé, ruines du château de *Mandulphe*, qui appartenait à la maison d'Armagnac : vue magnifique, on distingue les clochers de *Rodez* (4 myr.). *Commerce :* toiles. — *Pop.* 1,900 *hab.*

FIGEAC (Lot). — *Hôtels :* la Poste; Born; Chaffre; Lezeret; Mourlhon; Pontié. — Ville agréablement située sur le *Célé*. Sous-préfecture, tribunal civil, collége communal et société d'agriculture. — *Curiosités :* les anciens édifices dont cette ville est remplie : l'*église de l'Abbaye*, remarquable par son architecture des XIe, XVe et XIXe siècles. Le portail est surmonté d'un clocher de 40 mètres d'élévation. *Notre-Dame-du-Puy* est un bel édifice du XIe siècle; on y admire la sculpture des 4 colonnes en bois qui ornent le maître-autel. Les *Aiguilles*, espèces d'obélisques construits au moyen âge et qui étaient probablement destinés à supporter les fanaux qui devaient guider les pèlerins au milieu des vastes forêts qui entouraient Figeac; l'obélisque placé au bord de l'eau, élevé à la mémoire de Champollion, né dans cette cité; le *château de la Baleine*, ancienne et vaste forteresse servant maintenant de *Palais de justice*, édifice curieux. — *Commerce :* vins et bestiaux. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Aurillac*, *Cahors*, *Clermont-Ferrand*. — *Pop.* 7,200 *hab.*

A 8 kil. N.-O., CARDAILHAC (Lot), petite ville sur une montagne très-escarpée. — *Curiosités : Ruines* remarquables sur les bords d'un rocher. Elles consistent en plusieurs tours carrées fort anciennes et en un souterrain dans lequel on descendait par un escalier de plus de 100 marches.

A 1 myr. 5 kil. N.-O. de *Figeac*, on doit visiter

ASSIER (Lot), village situé sur un ruisseau qui s'engouffre et ne reparaît plus, à 15 kil. N.-O. de Figeac. — *Curiosités :* les *Ruines* imposantes d'un ancien château fort, couvert d'ornements magnifiques d'architecture et de sculpture; l'*Église paroissiale*, bel édifice du XVIe siècle. La façade du midi et la flèche du clocher sont très-remarquables. Dans l'intérieur se trouve le *mausolée* de Galliot de Genoulhac, qui fit bâtir le château. — *Pop.* 850 *hab.*

AUTOIRE (Lot), village de 500 hab. A 3 myr. 2 kil. N.-N.-O. de Figeac : belle cascade qui tombe perpendiculairement de plus de 30 mètres de hauteur; restes d'une tour antique.

MARCILLAC (Lot), à 2 myr. 2 kil. de *Figeac*, bourg sur la *Seille*. — *Curiosités :* l'*Eglise* de l'ancienne abbaye de bénédictins; elle est vaste, fort belle et parfaitement conservée. A peu de distance, la grotte dite le *Robinet*; elle mérite d'être visitée. — *Pop.* 900 *hab.*

GRAMAT (Lot), petite ville située dans la vallée de l'*Alzon*; eaux minérales salines froides. — *Curiosités :* magnifique *cascade*, le moulin du *Saut*, un *dolmen* divisé en deux compartiments. — *Commerce :* grains, bestiaux. — *Pop.* 4,000 *hab.*

ROUTE 595.

D'Aurillac à Clermont-Ferrand, 16 myr. 3 kil.

(*V.* route 397, et lisez en sens inverse.)

D'*Aurillac à Montauban*, 17 myr. 7 kil.

D'Aurillac à Figeac (*v.* route 594),	6 m.	9 k.
La Remise,	1	8
Villefranche (Aveyron),	1	7
Caylux,	2	9
Caussade (*v.* route 563),	2	1
MONTAUBAN (*v.* route 563),	2	3

CAJARC (Lot), à 2 myr. 1 kil. S.-O. de Figeac, petite ville dans une situation charmante, sur le *Lot.* — *Curiosités :* l'*Eglise paroissiale*, dont l'intérieur est remarquable par de beaux morceaux d'architecture gothique ; les restes d'un *ancien fort* d'une grande antiquité ; une jolie *Promenade* plantée de peupliers ; à peu de distance, de vastes cavernes. — *Pop.* 2,000 *hab.*

VILLEFRANCHE (Aveyron). — *Hôtels :* le Grand-Soleil ; les Quatre-Saisons. — Jolie ville entourée de hautes montagnes, dans une contrée riante et pittoresque. Sous-préfecture, tribunal civil, collége communal, société d'agriculture, bibliothèque publique et cabinet de physique. — *Curiosités :* l'*église collégiale* de *Notre-Dame*, l'un des plus beaux édifices religieux du département, le clocher primitivement destiné à servir de forteresse. Beau gothique : le porche est surmonté d'une haute tour flanquée de cinq tourelles ; le *cloître* de l'ancienne chartreuse, remarquable par sa belle architecture ; l'*hôtel de ville*, une jolie *fontaine* publique, le *pont sur l'Aveyron* ; aux environs, mine de cuivre. — *Commerce :* grains, vins, jambons, truffes, champignons, bestiaux. — *Pop.* 9,600 *hab.*

Chartreuse de Villefranche. Elle est située proche de la ville dans une jolie plaine que traverse l'Aveyron. On l'a transformée en hospice. Ce bel édifice a été construit de 1451 à 1458. La tour, les cloîtres, l'église, sont admirables.

BRUNIQUEL (Tarn-et-Garonne), à 2 myr. 4 k. E. de *Montauban*, petite ville sur la *Verre* — *Curiosités :* les ruines d'un *Château* fortifié bâti au sommet d'un rocher : on attribue sa construction à la reine Brunehaut. — *Pop.* 1,900 *hab.*

ROUTE 596.

DE PARIS A MENDE, 56 myr. 8 kil.

De Paris à Clermont (*v.* route 394),	38 m.	2 k.
Coudes,	2	4
Issoire,	1	1
Lempde (*v.* route 604),	2	0
Massiac (*v.* route 397),	1	8
La Baraque,	1	1
Saint-Flour,	1	9
La Bessière-de-Lair,	1	6
St-Chely,	1	9
St-Amans,	2	6
MENDE,	2	2

COUDES (Puy-de-Dôme), village pittoresquement situé à la base d'une colline que baigne l'*Allier.* — *Curiosités :* les ruines d'un vieux *Château* qui a été habité par Philippe-Auguste. — *Pop.* 1,500 *hab.*

VEYRE-MONTON (Puy-de-Dôme), joli bourg, chef-lieu de canton. — *Pop.* 2,900 *hab.*

EXCURSIONS au *Puy-de-Marmont*, magnifique vue sur la *Limagne.*

On parcourt un pays riche, fertile en beaux points de vue.

ISSOIRE (Puy-de-Dôme). — *Hôtels :* la Poste ; du Mont-Dore ; Roussard ;

du Saint-Esprit. — Ancienne ville sur la *Couse*, dans une plaine agréable et fertile, sous préfecture, tribunal civil et de commerce, collége, dépôt d'étalons. — *Curiosités* : *l'église paroissiale de Saint-Paul*, beau morceau d'architecture des xe et xie siècles, et dont les décorations extérieures méritent d'être remarquées ; la situation de la ville, la place où se tiennent les foires et marchés, la place plantée d'arbres, qui sert de promenade. Aux environs, eaux minérales de *Leins*. — *Commerce* : chaudrons et instruments en cuivre, excellente anisette, bestiaux, huile de noix. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Saint-Flour*, *Nîmes*, *Montpellier*, *Clermont*, *le Puy*. Patrie du chancelier Duprat. — *Pop.* 5,600 *hab.*

USSON (Puy-de-Dôme), à 7 kil. E.-S.-E., petite ville dans une contrée riante et fertile. — *Curiosités :* sur une montagne escarpée, les restes d'un *Château fort* où Marguerite de Valois, première femme de Henri IV, vécut pendant vingt ans, presque comme une prisonnière. Ce château fut depuis démoli, en 1634, par ordre de Richelieu.

A quelque distance d'*Usson* est l'ancien château de *la Fayette*, appartenant à la famille de ce nom.

— D'*Issoire* à *Saint-Flour*, la contrée continue d'être riche, variée, pittoresque, pleine de sommités de diverses formes. Le chemin monte jusqu'à *Lempde*, contrée également fertile, mais moins belle. A 2 kil. E. de *Lempde* est la mine de charbon de *Grosménil*.

En quittant la *Limagne*, après avoir gravi la montagne au delà de *Lempde*, vous voyez à votre droite, sur un énorme rocher de laves, les ruines gothiques d'un château qui était un ancien fief de la maison d'Orléans.

SAINT-FLOUR (Cantal). — *Hôtels :* de France ; Aubertot : souper, lit, et café, 3 fr. 25 cent. : chez Amagat ; Delcros. — Ville bâtie en l'an 1000, sur une montagne de laves basaltiques coupées à pic, et élevées de 100 mèt. au-dessus du faubourg où passent la rivière et la grande route. Sous-préfecture, tribunal civil, évêché, séminaire, collége, bibliothèque peu nombreuse, cabinet de physique.

Curiosités : la *Cathédrale :* on y remarque un bon tableau, la *Présentation de Jésus au temple ;* l'*ancien couvent des Jacobins* ; celui des *Visitandines*, dont la communauté vient d'être rétablie : *Portique*, à l'entrée de la ville ; l'*Hôpital*, l'avenue de *Murat*, le *Palais épiscopal*, la vue dont on y jouit ; le *Séminaire*, son *église* et ses terrasses ; la *Fontaine publique*, le *Pont de deux arcs* à plein cintre, style roman. — *Commerce :* blé, mulets, dentelles, colle forte, poterie commune, orfévrerie. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Clermont-Ferrand*, *Aurillac*, *Montpellier*, *Nîmes*, *Rodez*, *Mende*. — *Pop.* 5,800 *hab.*

SAINT-CHELY (Lozère). — *Hôtel :* du Chapeau-Rouge. — Petite ville. — *Commerce :* bestiaux, laines du pays. Aux environs sources d'eau minérale. — *Pop.* 1,800 *hab.*

Javouls, *Gabalum*, ville gauloise, aujourd'hui *Javols*, à peu de distance de *Serverette* et à 16 kil. N.-N.-O. de Marvejols (Lozère) où l'on passe ; on y a découvert des antiquités.

A *Saint-Amans* (Lozère), village de 330 hab. dans un site sillonné de ruisseaux, torrents et cascades et entouré de montagnes ; la nature, jusqu'alors si belle, si parée, devient terne et stérile.

MENDE (Lozère). — *Hôtels :* du Pavillon ; Grey ; Rey ; Rosier. — Ville ancienne (*Mimates*, suivant quelques archéologues, *Andoritum* des anciens *Gabali*, d'où est venu le nom de la *contrée du Gévaudan*), saccagée dans les guerres de religion, chef-lieu du département de la *Lozère*, évêché, lycée national, séminaire, bibliothèque de 7,000 vol., galerie de tableaux. C'est une ville mal bâtie, située sur le *Lot*. — *Curiosités :* les *deux clochers de la Cathédrale*, plusieurs belles fontaines ; à la *Préfecture*, autrefois palais de l'évêque, la *galerie des tableaux* peints par Benard. — *Commerce* : fabriques de serges, cadis, gros lainages. — *Voit. pub.* pour *Montpellier*, *Nîmes*, *Clermont-Ferrand*,

St-Flour, le Puy, Marvejols. — *Pop.* 5,600 *hab.*

EXCURSIONS : sur la montagne qui domine *Mende*, à l'ermitage de *St-Privat*, situé à 200 mèt. au-dessus de la ville. Il est taillé en partie dans le roc.

A 8 kil. à l'E., aux eaux de BAGNOLS, eaux sulfureuses.

A 4 kil., au village de LANUEJOLS (Lozère), beau monument antique formant un petit temple carré dont chaque façade est ornée de deux pilastres. On croit que ce monument était un temple dédié aux dieux Mânes.

Il y a dans le même département des mines de plomb à ALLENC, 1 myr. 2 kil. ; d'argent, de plomb, de cuivre, à VILLEFORT, 3 myr. 6 kil. E.-S.-E. (1,500 hab.) ; à VIALAS, mines d'argent et de plomb (2,000 hab., dont 1,700 protestants).

ROUTE 597.

DE PARIS A CHAUDES-AIGUES, 51 myr. 8 kil.

De Paris à Clermont (Puy-de-Dôme), (*v.* route 594),	38 m.	2 k.
De Clermont à St-Flour (*v.* route 596),	10	3
CHAUDES-AIGUES,	3	3

CHAUDES-AIGUES (Cantal). — *Hôtel :* Felgère, avec bains, bien tenu, construit depuis peu). — Petite ville dont les eaux minérales ont de la réputation. Elle est située dans une gorge effrayante, est assez bien bâtie, et on y arrive par une route extraordinaire par les difficultés que présentait sa construction. — *Pop.* 2,600 *hab.*

Il y a quatre sources principales à Chaudes-Aigues. La plus abondante, celle appelée le *Par*, est à 79 degrés centigrades ; le *Ban* ou *Bain*, 6. 50 ; la *Bonde*, 70 50 ; celles de *Felgère* et de la *Grotte* oscillent entre ces nombres. Indépendamment des quatre sources ci-dessus, il y en a beaucoup d'autres. Elles circulent sous le sol de la ville, dont elles échauffent la surface au point que la neige y fond aussitôt et que plusieurs caves sont trop chaudes pour y conserver du vin. Dans la plupart des maisons de la ville, les salles basses sont dallées, et l'on sent une douce chaleur pénétrer à travers les chaussures.

Ces eaux sont employées dans les douleurs rhumatismales, les paralysies, les engorgements des articulations. On remarque à *Chaudes-Aigues* un bel établissement d'incubation artificielle, monté en 1827. Il est aujourd'hui en pleine prospérité.

OUVRAGES A CONSULTER : *Essai sur les eaux de Chaudes-Aigues*, par A. Chevalier, in-4°, 1828 ; *Chaudes-Aigues et ses eaux thermales*, par Lecoq, in-8°.

ROUTE 598.

DE PARIS A CARCASSONNE (2 routes).

1re ROUTE, PAR CLERMONT, RODEZ, ALBY, 78 myr. 6 kil.

(*V.* route 588.)

ROUTE 599.

DE PARIS A CARCASSONNE.

2ᵉ ROUTE, PAR TOULOUSE, 78 m. 3 kil.

(*V.* route 585.)

ROUTE 600.

Communication de Carcassonne à Foix, 9 myr. 7 kil.

Limoux (v. route 588),	2 m.	5 k.
Chalabre,	2	5
Lavelanet,	2	1
Foix (v. route 575),	2	6

CHALABRE (Aude). — *Hôtels :* d'Espagne, du Lion-d'Or, du Cheval-Blanc. — Jolie petite ville située agréablement sur le *Lers*, à l'entrée de deux vallées. — *Curiosités :* sur la hauteur on voit un *vieux château* assez bien conservé; vue magnifique. — *Commerce :* draps. — *Pop.* 3,200 *hab.*

LAVELANET (Ariége), bourg, chef-lieu de canton, sur la *Touire*. — *Curiosités :* dans les environs, gouffre profond dans lequel la rivière se précipite. — *Commerce :* draps cuir de laine. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Carcassonne*, *Chalabre*, *Foix*, *Limoux*, *Toulouse*. — *Pop.* 3,100 *hab.*

De Lavelanet à Tarascon
(Ariége), 3 myr.

TARASCON (Ariége), petite ville pittoresquement située au confluent de l'Ariége et du torrent qui traverse la vallée de *Vic-Dessos*. — *Curiosités :* un beau *pont* en marbre; dans les environs, la chapelle *N.-D.-de-Sabart*, pèlerinage en grande vénération aux alentours; *grottes curieuses*, mines de fer, carrières de marbre. — *Commerce :* bestiaux, fromages. — *Pop.* 1,300 *hab.*

ROUTE 601.

DE PARIS A AX (Ariége), 81 myr. 4 kil.

Eaux sulfureuses thermales.

De Paris à Foix (v. route 575),	77 m.	2 k.
Tarascon,	1	5
Ax (v. route 575),	2	7

ROUTE 602.

DE PARIS A RODEZ, 60 myr. 6 kil.

De Paris à Clermont (v. route 391),	38 m.	2 k.
De Clermont à St-Flour (v. route 596),	10	3
Chaudes-Aigues,	3	3
La Guiole,	3	2
Espalion,	2	4
RODEZ,	3	2

LA GUIOLE (Aveyron), petite ville bâtie sur un monticule basaltique de 1,100 mètres au-dessus du niveau de la mer. On y jouit d'un air très-pur; le sexe y est fort beau; on y mange d'excellents fromages. — *Pop.* 2,100 *hab.*

Avant d'arriver à *Espalion*, on descend une côte du sommet de laquelle on jouit d'un point de vue enchanteur. Si on a le temps, on fera bien, arrivé au milieu de la descente, de se détourner à gauche pour visiter la maison de vignes de l'ancien couvent de *Bonneval*, appelée *Masse* à cause de la tour massive qui forme cette habitation. Rien de plus animé que la vue qu'on a de cette station : les ruines du château de *Roquelaure* ajoutent encore au charme du paysage.

ESPALION (Aveyron), ville dans un magnifique bassin arrosé par le *Lot*, sous-préfecture, collége communal et tribunal de première instance. — *Curiosités :* la rue principale, le *pont*, la *fontaine ;* sur les pics escarpés de *Calmon* et de *Roquelaure*, ruines de deux *forteresses gothiques.* — *Commerce :* vins, laines. *Pop.* 4,400 *hab.*

A peu de distance d'*Espalion* sont les petites villes de ST-CÔME, 2,100 hab., et d'ESTAING, 1,300 hab. Cette dernière est située sur des rochers escarpés : les vieilles ruines d'un château contribuent à rendre ce site un des plus pittoresques.

RODEZ (Aveyron). — *Hôtels :* des Voyageurs; des Princes; de la Ville-de-Paris. — Son nom celtique était *Segodunum;* par suite, elle prit le nom du pays ou de la peuplade *: Rutheni*, *Ruthenorum.* Chef-lieu de préfecture; tribunaux, évêché érigé dans le ve siècle, grand et petit séminaires, collége national, pépinière départementale, bibliothèque de 16,000 vol., cabinet d'histoire naturelle et de physique, école de sourds-muets, école normale primaire, dépôt national d'étalons, musée; société des sciences, lettres et arts; société d'agriculture.

Cette ville, située à 50 mètres au-dessus de l'*Aveyron*, jouit d'un climat très-pur. Le sang y est très-beau. Les femmes sont presque toutes fort jolies; leur teint a beaucoup d'éclat et de fraîcheur.

— *Curiosités :* la *Cathédrale*, imposant édifice, fondé en 1274, mais non terminé; ses beaux vitraux, le clocher de 86 mètres d'élévation surmonté de la statue de la Vierge; on lit sur la plus haute des deux tours cette inscription : *Facessant Ægyptiorum insanæ pyramidum moles, valeant orbis miracula.* Le *Palais épiscopal* renferme un superbe escalier en fer à cheval; l'*Hôtel de ville*, l'*Hotel de la préfecture*, le *Palais de Justice*, le *séminaire*, le *Collége royal*, un des plus beaux de France, les *Promenades.* Rodez abonde en maisons antiques des XVe et XVIe siècles : il s'en trouve une entre autres, très-curieuse, sur la *place d'Omet.* — *Commerce :* bestiaux, mulets, bons fromages dits de *Roquefort; fabriques* de draps, de chandelles, filature de laine, tanneries, toiles grises, filature de soie. — *Voit. pub.* pour *Montpellier*, *Toulouse*, *Montauban*, *Alby*, *Aurillac*, *Clermont-Ferrand*, *Mende*, *Figeac*, *Tulle.*—*Pop.* 10,000 *hab.*

CURIOSITÉS NATURELLES DU DÉPARTEMENT DE L'AVEYRON.

Montagnes brûlantes. Deux montagnes, celles de *Fontagnes* et la *Buègne*, sont en proie au feu dévastateur. La première, située au N.-O. du village de CRANSAC, à 3 myr. 2 kil. de *Villefranche*, entre le *Lot* et l'*Aveyron*, a environ 130 mètres de hauteur. A mi-côte on voit une grande crevasse de forme elliptique qui renferme 18 petits cratères groupés sur trois points. Pendant le jour, le feu n'est pas visible; mais dans l'obscurité de la nuit tout le gouffre paraît être en flamme. En s'approchant de ce brasier naturel, on sent la terre résonner sous ses pas. Si, bravant la fumée et la forte chaleur, qu'on éprouve à la plante des pieds, on s'avance jusqu'au-dessus des soupiraux, l'œil plonge dans des gouffres de braise dont l'incandescence est très-vive. Les bâtons qu'on y enfonce sont, au bout de quelques minutes, enflammés et souvent consumés.

La Buègne, autre montagne brûlante à peu de distance de celle de *Fontagnes*, paraît s'embraser avec

plus de vivacité à mesure que dans celle-ci le feu diminue. La partie de la montagne où l'incendie a cessé offre des cavernes dont les voûtes sont ornées de belles stalactites d'alun. Dans la montagne de la *Salle*, les crevasses faites par l'incendie sont garnies de fleurs de soufre et d'alun. On cite encore l'incendie des houillères de *Cahuac*, qui s'étendent jusque sur le bord du *Lot*.

Les Grottes de Salles et de Solsac. A l'extrémité méridionale du vallon de *Salles*, et à 2 myr. 2 kil. de *Rodez*, est un massif de pierre calcaire sur lequel on a bâti le village de *Salles*. Du sommet de ce rocher se précipite un ruisseau qui se divise en deux cascades de 14 mèt. de haut. Leurs eaux tombent dans deux bassins, d'où elles s'échappent pour aller arroser les vallons de *Marillac*. Derrière ces cascades on trouve une superbe grotte, dont la forme ressemble à celle d'un fer à cheval. Sa voûte s'élève en entonnoir; l'entrée est taillée en arc très-ouvert et laisse pénétrer dans l'intérieur les rayons du soleil reflétés par le bassin qui la précède. La grotte se remplit alors d'une vive clarté; les mousses fraîches et les gouttes d'eau qui scintillent à leur superficie ressemblent à une tenture de velours vert parsemée de perles. C'est un véritable palais de fées.

Lorsqu'on vient de la grotte de *Salles*, celle de *Solsac*, qui en est éloignée de 4 kil., ne semble plus qu'une caverne. On trouve d'abord une grande cave taillée de main d'homme, et séparée par un autre mur du reste du souterrain. On passe ensuite dans une allée large de 14 mètres et haute de 10. A cent pas plus loin, la voûte s'abaisse, et le passage, obstrué par des dépôts calcaires, n'a que 66 cent. de hauteur. Cet obstacle franchi, il se présente une seconde allée qui se rétrécit de même; enfin l'on parvient à l'endroit le plus intéressant de la grotte. La scène s'agrandit, la voûte s'élève au point que le jour ne peut plus l'éclairer; les parois sont revêtues de draperies d'albâtre, l'air est dans un calme profond. On passe ensuite dans une autre salle plus petite, qui renferme une espèce de jeu d'orgues dont chaque tuyau frappé avec une clef rend un son différent. Un abîme rempli d'eau empêche de pénétrer plus loin.

Si, après être sorti de *Solsac*, on se tourne du côté du S.-E., on rencontre tout à coup un abîme appelé, dans le langage du pays, le *Tindoul*. Cette grande crevasse, de 47 mètres de profondeur, est située sur le penchant d'un tertre : son ouverture, presque triangulaire, a 131 mètres 66 cent. de tour; ses côtés sont coupés à pic.

Les voyageurs peuvent encore visiter d'autres grottes, nommément celles de la *Poujade*, sur la rive droite de la *Dourbie*, près de la petite ville de NANT, à 2 myr. 2 kil. de *Milhau*, et celles de SAINT-ROME-DE-TARN, petite ville sur le Tarn, arrondiss. et à 6 kil. N. de Saint-Affrique.

ROUTE 603.

Communication de Rodez à Montpellier, par Milhau, 19 myr. 3 kil.

(Route non portée dans le livre de poste.)

De Rodez à Lodève (*v.* route 587),	13 m.	9 k.
Gignac,	2	4
La Baraque-du-Bel-Air,	1	8
MONTPELLIER (*v.* route 627),	1	2

GIGNAC (Hérault), petite ville située dans une contrée couverte de vignes, d'oliviers et de mûriers. *Curiosités :* un beau *Pont* sur l'*Hérault;* l'*Église*, bel édifice surmonté d'un clocher carré; une haute tour quadrangulaire à bossages, sur la hauteur; *N.-D.-de Grâce*, fut dit on, un ancien temple de Vesta : cette chapelle est remarquable par son architecture; elle est précédée d'autres petites chapelles ou stations.

Lieu de pèlerinage très-fréquenté. Chaque année, aux solennités des 15 août et 8 septembre, une foule immense d'habitants du Midi s'y rend de plus de 6 myr. de distance. — *Commerce:* vins, amandes, huile, eau de-vie, olives confites. — *Pop.* 2,900 *hab.*

ROUTE 604.

DE PARIS AU PUY, 51 myr.

De Paris à Clermont (*v.* route 394),	38 m.	2 k.
De Coudes à Lempde (*v.* route 596),	5	5
Brioude,	1	5
St-Georges-d'Aurat,	2	1
Lemandre,	1	8
Le Puy,	1	9

LEMPDE (Puy-de-Dôme). — *Hôtel :* de la Poste. — Bourg peuplé de 1,800 *hab.* C'est là que finit la *Limagne;* on entre dans la *Haute-Loire.* La gorge de *Massiac*, qu'on a traversée, offre des traces de déchirements opérés par les eaux ; à *Lempde*, au contraire, on aperçoit facilement les érosions dues à l'action des feux souterrains.

BRIOUDE (Haute-Loire). — *Hôtel :* du Commerce. — Petite ville située sur l'*Allier*, chef-lieu d'arrondissement, avec tribunal de première instance, société d'agriculture, collége. — *Curiosités :* l'*Église Saint-Julien*, est très remarquable. Sa première construction remonte, dit-on, au règne de Constantin : elle fut à moitié détruite par Louis le Débonnaire, et réparée au X[e] siècle par Guillaume duc d'Aquitaine. C'est un des monuments les plus beaux et les plus curieux du département ; les 5 chapelles sont élégantes, et l'intérieur de l'église est élevé et majestueux. Les *bâtiments du Collége.* — *Commerce :* grains, vins et chanvre. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Clermont-Ferrand* et le *Puy.* — *Pop.* 4,800 *hab.*

LA CHAISE-DIEU (Haute-Loire, 2 myr. 3 kil. de Brioude). — Petite ville sur la *Senouire.* — *Curiosités :* l'*Église abbatiale*, d'architecture gothique : le chœur est remarquable par ses 156 stalles sculptées avec beaucoup de richesse et de goût, et par le tombeau du pape Clément VI, fondateur de ce bel édifice, dont il posa la première pierre en 1343 : ce pape est né au Puy ; l'orgue est magnifique, le portail est orné de bas-reliefs assez bien exécutés. — *Pop.* 1 900 *hab.*

LE PUY, *Anicium*, (Haute-Loire). — *Hôtels :* le Palais-National ; des Ambassadeurs ; de Milan ; Saint-Pierre ; du Nord ; du Commerce. — Chef-lieu de préfecture, évêché érigé dans le III[e] siècle : saint Georges en fut le premier prélat vers 215 ; séminaire, collége national, pépinière, bibliothèque de 5,000 volumes, salle de spectacle. Assise au milieu de trois beaux vallons, elle voit serpenter autour d'elle trois rivières : la *Loire*, la *Borne*, le *Doléon.* — *Curiosités :* le *Musée* [1], les

[1] LE MUSÉE est dû en grande partie à la libéralité, au zèle infatigable du conservateur, M. le vicomte de Becdelièvre, et à la générosité de quelques riches particuliers du département. Peu de musées en province possèdent des objets plus précieux, des collections plus curieuses et plus variées. Parmi les tableaux anciens, il suffira de citer le *Serpent d'airain*, par Rubens ; *Dédale et Icare* du Guerchin : une petite *Vierge*, de Raphaël, fort endommagée ; et surtout une *Descente de croix*, d'Annibal Carrache, délicieux petit tableau peint sur cuivre. *La Mort de Caton d'Utique*, de Salvator Rosa ; le *Christ en croix*, de Rubens ; une *Soirée d'automne*, après le coucher du soleil, par Huysmans ; *Vue du Puy* de Tuillier (salon de 1844) ; une *Vue du château de la Voûte*, du même ; *Philémon et Baucis*. Quelques tableaux modernes, une étude de Girodet, le *Triomphe de la religion sur l'athéisme* par Blondel, et un portrait de la duchesse de Berri, par Lawrence, méritent aussi d'attirer l'attention. Le musée renferme beaucoup d'autres objets intéressants à différents titres, tels qu'une copie en bronze du *Moïse* de Michel-Ange, diverses antiquités trouvées dans le département, deux colonnes milliaires découvertes à *Saint-Paulien* et à *Chomelix*, un bas-relief représentant un mariage, un tombeau romain trouvé dans les murs de l'église St Jean ; des vases, des amphores, des lacrymatoires, plusieurs figurines et momies égyptiennes ; une collection de meubles du moyen âge, de minéraux, des roches du département ; enfin

rues Saint-Jacques et Saint-Gilles, le *Palais de Justice*, de belles fontaines; la *Cathédrale* bâtie au sommet du mont Anis et où l'on arrive en gravissant 120 degrés; édifice très-curieux pour l'archéologue; la statue de la Vierge, apportée d'Égypte par saint Louis; la vue dont on jouit de l'esplanade où cet édifice est bâti; la *chapelle Saint-Clair*, ancien temple de Diane; l'*église Saint-Laurent*, qui renferme le tombeau du connétable Duguesclin; le *pont Saint-Laurent*, près l'église de ce nom; l'*Hôtel-Dieu*, l'*Hôpital Général*, le *Séminaire*, le *Collége*, l'*Hôtel de ville*, les *Casernes*, l'*Hôtel de la préfecture*, le *Musée pour les antiquités* du département, les promenades d'*Espailly*, l'avenue de *Taulhac*, les belles allées du *Breuil*, le beau panorama pris du haut du rocher de *Corneille*. — *Commerce* : mules, mulets, bestiaux, cuirs et dentelles. — *Voit. pub.* : deux entreprises de *Messageries* correspondent tous les jours avec *Saint-Étienne*, *Clermont* et *Mende*, et de là avec *Paris*, par les *Malles-postes* et les *Messageries Générales*. On trouve chevaux et voitures à volonté. — *Pop.* 14,000 *hab*[1].

OUVRAGE A CONSULTER : « *Statistique de la Haute-Loire*, » par Deribier de Chaissac, in-8° ; au Puy.

Essai historique sur les antiquités du département de la Haute-Loire, par M. Mangon de la Lande, 1 vol. in-8°.

Au milieu du village d'*Aiguilhe*, faubourg du *Puy*, s'élève un énorme rocher conique, isolé de toutes parts, auquel on monte par 200 degrés, la plupart taillés dans la brèche volcanique, et décrivant une spirale autour de la gigantesque pyramide, dont le sommet porte l'antique *chapelle de Saint-Michel*. Cette chapelle, construite en 965, a été réparée à plusieurs reprises; elle est surtout remarquable par son étrange situation. Elle a, dit-on, remplacé un temple de Mercure.

La porte de la chapelle est romane; c'est une espèce de mosaïque de laves blanches, noires et rouges. Les sculptures sont fort intéressantes par l'ancienneté de leur style et le singulier mélange de profane et de sacré. On y voit l'Agneau sans tache au milieu de dix prêtres tenant des calices, au-dessous, des espèces de tritons, et au-dessus le Christ entre quatre apôtres.

L'intérieur est de la forme la plus irrégulière. Les colonnes, en grand nombre, sont de toutes hauteurs, pour se plier aux inégalités du sol, qui présentent des degrés de tous côtés. Tantôt ces colonnes sont isolées, tantôt elles sont accouplées; toutes ont des chapiteaux bizarres et différents entre eux. Les murailles offraient de curieuses peintures qui ont disparu, il y a quelques années, sous une épaisse couche de badigeon. Dans le même temps on a élevé un bel autel de marbre blanc, mais dont le style tout moderne n'est nullement en harmonie avec le reste de l'édifice. La chapelle de Saint-Michel n'est ouverte que le jour de la fête de l'archange protecteur, jour où l'on y célèbre douze messes consécutives.

Au pied du rocher de St-Michel est un petit édifice octogone qui avait été transformée en une chapelle dédiée à *saint Clair*, et qu'on a cru longtemps avoir été un temple consacré à Diane; mais il suffit de jeter un coup d'œil sur cet édifice de style roman, pour se convaincre que ce n'est autre chose qu'un ancien baptistère.

ENVIRONS. On doit s'arrêter au *Puy* pour visiter les montagnes qui l'environnent; presque toutes offrent au naturaliste, à l'amateur de sites curieux, des objets dignes d'étude. Arthur Young, dans son Voyage en France, a consacré plusieurs pages à exprimer les sensations que lui firent éprouver tous ces monts déchirés, nus, travaillés par les volcans. La vue du rocher de *Polignac* le mettait dans l'en-

quelques animaux empaillés, parmi lesquels on remarque un lynx, qui, en 1822, fit de grands ravages dans la contrée.

1 ANTIQUITÉS. Peu de départements sont plus curieux à visiter, sous le rapport des antiquités que celui de la *Haute Loire*. Nous en indiquerons ici quelques-unes

A *Saint Paulien*. l'église, la pierre des triumvirs, l'autel des sacrifices, la statue priapique, tumulus et colonne.

A *Polignac* petit tombeau, puits de l'Oracle, salle souterraine, bas-reliefs, groupe zodiacal, le précipice.

thousiasme. Il dit sérieusement qu'il donnerait la province entière pour ce rocher. Rien de beau comme la vue qu'on a du rocher de *Corneille*: l'un et l'autre touchent la ville.

A chaque pas le naturaliste éprouvera de nouvelles jouissances. A *Espailly*, le hasard a figuré des orgues entassées les unes sur les autres, et qui de loin trompent l'œil et ressemblent à des orgues naturelles. On voit aussi dans cet endroit les ruines d'un vieux château ; plus loin, sur un monticule, vous diriez des canons avec leurs affûts : près de là, penchez-vous, vous prendrez dans le ruisseau de *Rioux-Pezouillous* des grenats, des saphirs.

A 2 kil., pénétrez dans les *cavernes des Fées*, et un spectacle curieux va s'offrir à vos regards étonnés : mille jeux de la nature, bizarres, mille scènes fantastiques.

Si vous avez le temps, vous gravirez le *Mozin*, à 3 myr. du *Puy*, et de là, comme d'un observatoire, vous assisterez au bouleversement que les eaux, les volcans, ont occasionné; vous étudierez à votre aise la nature des rocs, leurs brèches, leurs stratifications, leurs scissures, et la trace rougeâtre des laves sur la surface du sol : tout cela visible comme si la révolution datait d'hier.

Chateau de Polignac. C'est à 4 kil. au nord de la ville du *Puy* que sont les ruines imposantes du château de l'antique et noble maison de Polignac. Ce vénérable manoir est situé sur un rocher de brèche volcanique inaccessible presque de toutes parts. Il était encore habitable en partie à la révolution, époque où il fut en partie détruit.

D'après la tradition, confirmée par le nom même de *Polignac*, qui dérive évidemment d'*Apoliniacum*, il avait été élevé sur l'emplacement d'un temple d'Apollon, fameux par ses oracles. Il reste encore quelques vestiges de la façade de ce temple enclavée dans la construction gothique. En l'an 47, l'empereur Claude y vint en pèlerinage solennel, ainsi que l'atteste l'inscription suivante trouvée dans une des cryptes du rocher, et que l'on conserve dans l'une des tours,

T CLAVDIVS CÆSAR AUG.
GERMANICVS PONT MAC. TRI.
POTEST. V. IMP. XXI PP. COS. III.

On voit également dans cette tour un masque colossal d'Apollon d'un beau travail et présentant un trou à l'endroit de la bouche. Ce masque fermait l'ouverture d'une espèce de puits encore existant dont la profondeur est de 7 mètres et au fond duquel sont deux salles souterraines d'où les prêtres rendaient leurs oracles. Ces salles communiquaient, par un conduit souterrain, avec un oratoire ou *œdicula* où les pèlerins, qui venaient consulter l'oracle, déposaient leurs offrandes et où il est à présumer qu'ils étaient adroitement interrogés par les prêtres d'Apollon sur les demandes qu'ils se proposaient de faire. Le puits est surmonté d'un bloc de grès évidé, comme la margelle d'un puits et imitant la forme d'un autel antique

Le *précipice*. C'est un énorme puits, parfaitement rond et taillé dans le roc. Il est situé à 10 mètres du puits de l'oracle, sa largeur à l'orifice est de 13 à 14 mètres et sa profondeur de 58 mètres. Il est aujourd'hui à demi comblé. La tradition rapporte qu'il y avait au bas de ce puits une communication avec celui de l'oracle.

Les ruines du château de *Polignac* couvrent un immense plateau aujourd'hui en partie cultivé. On y monte par un chemin tournant fermé par plusieurs portes, dont une était défendue par un pont-levis. Le donjon carré, de 13 mètres de diamètre à sa base, est la partie la mieux conservée : il est encore surmonté de ses créneaux et de ses mâchicoulis. A l'un des côtés est adjointe une autre petite tour carrée, contenant un escalier en fort bon état, composé de 137 marches de 22 cent. de hauteur.

On voit encore de tous côtés des tours rondes, octogones ou carrées, d'énormes pans de murailles crénelées et quelques salles voûtées. Dans l'une d'elles, qui, selon toute apparence, était une cuisine, sont deux immenses

cheminées qui n'ont pas moins de 5 mètres de largeur.

Le village de *Polignac* s'étend sur la montagne autour du rocher qui porte le château. Son *église* n'offre de remarquable qu'une clef de voûte du porche représentant un abbé mitré et crossé, assisté de deux moines, et quelques débris antiques.

La famille de Polignac possédait encore à quelques lieues de là, sur le bord de la *Loire*, le château de *la Voûte*, dont les ruines sont de l'effet le plus pittoresque.

Dans la même direction que Polignac, à 1 myr. 6 kil. du *Puy*, est la petite ville de

SAINT-PAULIEN (Haute-Loire), bâtie près de l'emplacement de l'antique *Ruessium*. La ville moderne a pris le nom de son sixième évêque, saint Paulien, dont le corps fut placé sous le maître-autel de l'église, dédiée sous son invocation. Chaque jour amène la découverte de fragments d'inscriptions, de vases et d'armures antiques. On voit adossée à l'église une pierre présentant trois têtes sculptées en relief, et connues dans le pays sous le nom de *Peira dous treivirs*. — *Pop.* 3,200 *hab.*

ROUTE 605.

Communication du Puy à Saint-Étienne, 7 myr. 7 kil.

Yssingeaux,	2 m.	8 k.
Monistrol,	2	0
Firminy,	1	7
ST-ÉTIENNE (*v.* route 422),	1	2

YSSINGEAUX (Haute-Loire). — *Hôtel :* de l'Europe. — *Auberges :* Chareyre, Mallet, Vincent. — Sous-préfecture, tribunal civil, collége communal, société d'agriculture, bibliothèque publique. — *Commerce :* bois de construction, les bestiaux, les blondes; mine de plomb. — *Curiosités :* l'*Église paroissiale*, joli édifice moderne; quelques belles maisons. — — *Voit. pub.;* correspondance avec le *Puy* — *Pop.* 7,700 *hab.*

EXCURSION : à l'abbaye de *Bellecombe* et à la forêt de ce nom; à *Chambonet*, mine de plomb sulfuré.

MONISTROL (Haute-Loire), petite ville qui possède un petit séminaire et une bibliothèque publique. Elle est située sous un beau ciel, entre deux vallons. — *Curiosités :* l'*ancien couvent des Ursulines*, l'*ancien château des évêques* du *Puy*, maintenant manufacture de rubans; les promenades publiques. — *Pop.* 4,450 *hab.*

Sainte-Sigolène, dans le canton de *Monistrol*, bourg placé sur un plateau granitique. On y remarque les ruines du *château* de *Latour*, d'où la maison Latour-Maubourg tire son nom, et le château moderne *Duvillard.* — *Commerce :* fromages excellents. — *Pop.* 3,250 *hab.*

Du Puy à Mende, 8 myr. 9 kil.

Direction de Lyon à Toulouse [1].

En passant par *Cotaroz*, *Langogne* et l'*Habiturelle*, contrée volcanique et sauvage, pays curieux à visiter.

Entre *Langogne* et *Mende* est situé CHATEAUNEUF-DE-RANDON, où mourut Duguesclin.

CURIOSITÉS NATURELLES DU DÉPARTEMENT DE LA HAUTE-LOIRE.

Les boules basaltiques. Les trois volcans, le *mouns Tartas* (c'est-à-dire le mont du Tartare), les *Ufernels* (les Enfers), et le *mouns Cacu* (mont Chaud), ont vomi toutes les laves qui décorent maintenant d'une manière si pittoresque les bords de l'*Allier*, depuis *Pradelles* jusqu'à *Monistrol.* Dans ce territoire volcanisé on distingue, auprès de PRADELLES (Haute-Loire), petite ville à 28 kil. S. du Puy, une butte isolée et saillante, entièrement composée d'une lave dure et très-sonore. Le basalte n'est point ici en pavé, en table ou en masse irrégulière,

1 Messageries du Midi de Pierre Galline et comp., à *Lyon*, quai Saint-Antoine, n° 29, et place des Terreaux, n° 7.

mais la crête de la butte est hérissée d'énormes poutres de basalte grossièrement équarries, dont un grand nombre sont dirigées vers le ciel.

CHILHAC (Haute-Loire). La position de ce village et du vieux château de *Chilhac* sur la rive droite de l'*Allier*, entre *Brioude* et *Langeac*, est tout à fait singulière. Des centaines de prismes et de basaltes droits, réguliers et hauts de 8 m. 33 c., forment, en se serrant les uns contre les autres comme des poutres que l'on aurait mises debout, une masse solide au-dessus de laquelle s'en élève une autre de prismes irréguliers, les uns longs, les autres courts, la plupart courbés en arc, inclinés vers le sommet de la montagne et faisant saillie par le bout inférieur; et c'est sur ce double amas de basaltes que sont bâtis le château, tombé en ruine, et une partie du village. Chilhac est à 14 k. S.-S.-E. de Brioude.

ROCHERS D'ESPALY. Ils sont situés sur la *Borne*, à 2 kil. au-dessus du *Puy*. Ces rocs presentent une agglomération de masses volcaniques de la forme la plus fantastique. Du côté de la rivière ils se composent de plusieurs étages de prismes et de colonnes basaltiques rangées comme des jeux d'orgue, ce qui leur a fait donner le nom d'*orgues d'Espaly*.

Cratère de Bar. Ce volcan éteint s'élève près du bourg d'ALLÈGRE (Haute-Loire), petite ville à 20 kil. N. O. du Puy. Sa belle forme conique, son isolement et sa hauteur sont très-remarquables. Le cratère, de forme circulaire, a 500 mètres de circonférence et 40 de profondeur. L'amphithéâtre est ombragé par une belle forêt de hêtres qui s'étend aussi autour de la montagne. Ce site est magnifique.

Cascades de la Roche et de la Beaume. Elles sont situées sur le versant ouest du *Mézène*. La première a 25 mètres de chute, et la seconde 30 mètres. Elles sont curieuses et très-pittoresques.

Le Temple naturel. A quelque distance de GOUDET, village de 600 hab. à 16 kil. S.-S.-E. du Puy, et de la montagne de *Masclaux*, sur une crête de la rive orientale de la *Loire*, on voit des constructions bizarres que l'on est tenté longtemps de prendre pour des ouvrages imaginés et exécutés par les hommes; mais la nature seule les a produites comme toutes les autres merveilles de ces contrées. On voit d'abord une tour ronde couverte d'un cône qui semble en être le toit; ensuite se présentent une façade avec un fronton magnifique, et un péristyle qui s'enfonce à perte de vue dans l'intérieur d'une espèce d'édifice, et qui est orné d'un grand nombre de colonnes. La façade peut avoir 60 mètres de haut sur 10 de large. Les colonnes du péristyle sont plus rapprochées dans le fond qu'à l'entrée. On attend une belle salle à la suite d'un si beau vestibule, et on ne trouve qu'une grotte sombre et rustique. Mais on remarque encore un objet très-curieux : c'est un tableau énorme et dressé perpendiculairement sur une de ces pointes; il est en pierre, mais tout en est si bien imité, qu'on ne peut se familiariser avec l'idée que c'est l'ouvrage de la nature, ainsi que tout le reste.

ROUTE 606.

DE PARIS A MARSEILLE (2 routes).

1re ROUTE, PAR SAINT-ÉTIENNE ET ANNONAY, 79 myr. 4 kil.

De Paris à Roanne (*v.* route 407),	38 m.	6 k.
Neulise,	2	0
Feurs (*v.* route 412),	2	0
Montrond (Loire),	1	1
La Gouyonnaire,	1	4
St-Étienne (*v.* route 422),	1	4
La République,	1	2
Bourg-Argental,	1	6
Annonay (*v.* route 415),	1	5
St-Vallier (*v.* route 607),	2	1
Tain (*v.* route 607),	1	4
Valence (*v.* route 607),	1	8
De Valence à MARSEILLE (*v.* route 607),	23	3

Malle-poste pour *Saint-Étienne*, tous les jours à 6 heures du soir, 4 places : trajet, 34 heures; prix, 83 fr. 30 c.; de *St-Étienne*, *Malle-poste* pour *Marseille*, tous les jours à 6 heures du matin, 2 places : trajet, 22 heures; prix, 58 fr. 97 c.; *Messageries Nationales* et *Messageries Générales* par *Lyon*, tous les jours matin et soir; *Berlines-postes du Commerce*, rue Croix-des-Petits-Champs, 52, Paris.

De Paris à Châlon-sur-Saône, diligence tous les jours, en 36 heures. Hôtel du Parc, à Châlons-sur-Saône.

De Châlon-sur-Saône à Lyon, bateaux à vapeur, tous les jours, en 6 heures et demie, 8 fr., 6 fr. Hôtel du Parc et hôtel de l'Europe à Lyon.

De Lyon à Avignon, bateaux à vapeur tous les jours, en 10 heures, 20 fr., 15 fr. Hôtels du Palais-National et de l'Europe à Avignon.

D'Avignon à Marseille, bateaux à vapeur tous les jours, en 12 heures, 11 fr., 8 fr. Hôtels d'Orient, Beauveau, des Ambassadeurs, à Marseille.

ROUTE 607.

DE PARIS A MARSEILLE.

2e ROUTE, PAR LYON, 80 myr. 2 kil.

De Paris à Lyon (*v.* route 408),	46 m.	8 k.
St-Fons,	0	8
St-Symphorien-d'Ozon,	0	8
Vienne,	1	3
Auberive,	1	3
Le Péage-de-Roussillon,	0	6
St-Rambert,	0	9
St-Vallier,	1	2
Tain,	1	4
Valence,	1	8
La Paillasse,	1	1
Loriol,	1	1
Derbières,	1	3
Montelimart,	1	0
Donzère,	1	4
La Palud,	1	6
Mornas,	1	2
Orange,	1	1
Sorgues,	1	8
Avignon,	1	0
St-Andiol,	1	9
Orgon,	1	0
Pont-Royal,	1	8
St-Canat,	1	5
Aix,	1	6
Le Pin,	1	4
MARSEILLE,	1	5

SAINT - SYMPHORIEN - D'OZON (Isère), bourg où commençait autrefois la poste aux ânes, depuis longtemps supprimée. Les ruines de l'*ancien Château fort* n'existent plus; la tour qui servait de café s'est écroulée depuis quelques années. — *Pop.* 1,600 *hab.*

VIENNE (Isère). — *Hôtels :* du Louvre; d'Ombrie; de la Table-Ronde, bonne maison; du Parc; des Quatre-Saisons; de la Mule-Blanche. — Capitale des Allobroges (*Vienna Allobrogum*) sous Néron, rivale de *Lyon*, résidence d'un préfet du prétoire; séjour des rois de *Bourgogne* dans le ve siècle; en 1311, 15e concile général où on prononce la suppression des templiers; chef-lieu de sous-préfecture, assise sur le *Rhône*. Tribunaux, collége communal, bibliothèque publique, musée, théâtre. — *Curiosités:* vestiges de l'*enceinte romaine* de la ville et de murs, de terrasses; vestiges de *quais romains* sur les deux rives du Rhône; restes de *trois aqueducs* antiques qui alimentaient les fontaines de la ville; fragments de *sculptures antiques* encastrées dans le mur de la maison n° 6, rue de la Coquille; le *temple d'Auguste et de Livie*, semblable à la maison carrée de Nîmes; c'est, après ce dernier monument, le mieux conservé de ce genre que possède la France; il sert maintenant de local au *Musée*, remarquable par ses antiquités et ses richesses lapidaires. On y admire surtout un groupe *charmant d'enfants*, dont l'un tient dans la main gauche une colombe que l'autre veut lui prendre; une *Levrette couchée*, en marbre; des portions de *mosaïques;* un grand nombre d'*in-*

scriptions et de fragments d'*architecture*. Ce musée a été fondé par un Allemand, M. Schneyder, mort en 1813; la *Bibliothèque* publique est placée dans le même édifice, et se compose de 6,500 vol.; l'*Église de Saint-Maurice*, ancienne cathédrale, bel édifice gothique à la nef hardie, au beau portail, aux deux tours très-élevées; le *Mausolée de l'archevêque Montmorin*, dans le chœur, chef-d'œuvre de *Michel-Ange Slootz*, mort en 1764; et un autel magnifique, en marbre, dû au ciseau du même artiste; *deux tombes* à l'entrée de l'église, dont une renferme les cendres de *saint Léonien*, et l'autre celles d'un *abbé de Saint-Pierre* de Vienne. On voit dans une chapelle latérale l'épitaphe du *roi Bozon*, qui date de 1200 environ. L'*arcade du Forum*, connue sous le nom de *Porte triomphale*, située près du théâtre. On voit dans l'église *Saint-André* le *tombeau du roi Conrad*. La voûte du chœur repose sur des colonnes de marbre blanc. Le cloître offre une belle variété de chapiteaux. Les restes d'un *Amphithéâtre*, d'un *Théâtre*; le plan de l'*Aiguille*, petit édifice romain très-bien conservé, situé au sortir de la ville. Il paraît que c'est un tombeau vide, ou plutôt un cénotaphe élevé, soit à la mémoire d'Auguste, soit à celle d'Alexandre-Sévère. C'est une pyramide élevée sur un soubassement percé d'arcades. La hauteur totale du monument est de 16 mètres. Les châteaux forts de la *Bâtie* et de *Pipet* ont été démolis en 1623.

Monuments modernes. — La *Halle au blé*, l'*Hôpital*, établissement modèle dans son genre; l'*Hospice des vieillards*, l'*Abattoir*, le *Quai neuf*, de 1,280 mètres de longueur et de 9 à 12 mètres de hauteur; le *Théâtre*, l'*Hôtel de ville*, le *Collége*, l'*usine Navizet*, sur la Gère; le *Gazomètre*; une jolie *Maison de la renaissance*, rue Marchande, etc. — *Commerce* : fabriques importantes de draps croisés et nouveautés, cuirs tannés très-estimés, fonderies de cuivre, forges à l'anglaise, hauts fourneaux, produits chimiques, tissage mécanique d'étoffes de soie, bons vins, etc. — *Pop.* 18,000 *hab.*

Diligences de *Vienne* à *Lyon*, quai de Gère. — Pour le midi, *dilig.* correspondant avec les *Messag. Poulin* et *Galline*; bureaux, hôtel du Louvre. — Correspondance du *chemin de fer de Givors à Lyon* : départs de *Vienne*, tous les jours; bureaux, place Saint-Maurice. — *Bateaux à vapeur* : la Comp générale et celle de l'entreprise générale (l'Aigle) réunies, place Saint-Maurice. — Service spécial entre *Lyon* et *Valence* : bateaux partant de *Vienne*, tous les jours, pour *Condrieu*, *Bœuf*, *Serrières*, *Andance*, *Saint-Vallier*, *Tournon* et *Valence*; pour *Lyon*. — Service d'*Arles* et *Marseille* : départ de *Vienne*, tous les matins, pour *Valence*, le *Saint-Esprit*, *Avignon*, *Beaucaire*, *Arles* et *Marseille*. — Correspondance, tous les jours, avec *Annonay*, *Romans*, *Crest*, *Die*, *Montélimart*, *Dieulefit*, *Privas* et *Aubenas*. — Les *bateaux à vapeur* au service spécial de *Lyon* à *Valence* partent de *Lyon* à 11 h., place de la Charité.

Ouvrages a consulter : quelques mémoires de M. Mermet; Chorrier, sur les *Antiquités de Vienne*; la *Vénus d'Arles*, par M. Joseph Bard; *Monuments romains et gothiques de Vienne en France*, par MM. Rey et Vietti.

Excursions : aux ruines de *Gère*; leur produit est de 30 à 40 pour 100; les bords de la *Gère* offrent des sites pittoresques

Sainte-Colombe (Rhône), petite ville de l'autre côté du Rhône, était jointe à *Vienne* par un pont de construction romaine : on y mange d'excellentes recuites.

Entre *Vienne* et *Auberive*, mais sur la rive opposée du fleuve, vous voyez le coteau fameux par le vin de *Côte-Rôtie*. La montagne de *Tupain* donne le meilleur vin de ce nom.

Monuments antiques de l'arrondissement de Vienne. *Tumuli* : un dans le clos de la *Ferrandière*, près de *Villeurbanne*; un autre près de l'église de cette commune; un troisième près du domaine de *Pierre-Frite*, sur *Vaulx-en-Velin*; un autre à *Jonage*.

Pavé romain à Vienne, route de *Saint-Marcel*, de 300 mètres de longueur. (Voir rapport sur les *monuments remarquables de l'arrondissement de Vienne*, par Mermet aîné, *Vienne*, 1829, etc.)

LE PÉAGE-DE-ROUSSILLON (Isère), bourg de 1,500 hab., où Charles IV donna l'édit de ce nom qui fixa le commencement de l'année au 1er janvier.

C'est à partir de ce bourg que le soleil de la *Provence* fait sentir au voyageur les effets de sa douce influence; ses rayons dissipent les brouillards qui couvrent fréquemment la route que nous venons de parcourir. Le ciel se colore d'un azur plus vif, et les campagnes riantes semblent s'animer d'une nouvelle vie; l'horizon s'éclaircit.

Arrivé à *Serve*, la vallée se rétrécit par le rapprochement des montagnes qui bordent la route, surtout aux approches de *Serve* et de *Tain*.

SAINT-VALLIER (Drôme). — *Hôtel :* l'Ecu, avec écuries et remises. — Gros bourg au confluent de la *Galaure* et du *Rhône*. — *Curiosités :* le *Château*, ancienne maison de plaisance de Diane de Poitiers, bel édifice gothique, avec une façade moderne : les jardins furent plantés par Le Nôtre; les filatures; la manufacture de produits chimiques.—*Pop*. 3,000 *hab*.

A 2 kil., dans le défilé de *la Galaure*, il faut aller visiter les ruines pittoresques du château de *Saint-Barthélemy*, de *Vals* et la passe de *Rochetaillée*. Sur un rocher très-escarpé, ruines de l'ancien château des dauphins du *Viennois*.

TAIN (Drôme). — *Hôtel :* de la Poste. — Petite ville sur le *Rhône*. Elle est bien bâtie et dans une situation fort agréable. — *Curiosités : Taurobole* entre deux colonnes milliaires; le *Pont en fil de fer*; à peu de distance, carrières de magnifique granit gris. — *Commerce :* vins de l'*Ermitage* et de *Côte-Rôtie*, filature de soie, et fabrique de draps. — *Pop*. 2,700 *hab*.

Excursions : à

Tournon (Ardèche).—*Hôtels :* l'Assurance; du Louvre. — Petite ville séparée de *Tain* par le *Rhône;* sous-préfecture, tribunal civil, collége royal. — *Curiosités :* au-dessus du *Pont*, les tours pittoresques du *vieux Château* des ducs de Soubise, servant maintenant de prison ; au bas du pont se trouve le *Collége national*. Le *Pont suspendu*, qui joint cette ville à *Tain*, est un des premiers, sur une aussi grande échelle, construits en France; une inscription sur la pierre angulaire de l'*église* de *Saint-Jean*, digne d'exercer la sagacité de l'archéologue. *Pop*. 4,600 *hab*.

A 1 kil. E., au coteau de l'*Ermitage*, ainsi nommé à cause d'un ancien ermitage dont une chapelle, située au sommet, occupe la place : belle vue du haut de ce vignoble si renommé. On voit plusieurs tombeaux antiques dans cette localité et les vestiges d'un temple. A 2 kil., ruines du *pont de César*, sur le *Doux*.

A Annonay (Ardèche), pour voir les belles papeteries de MM. Montgolfier, et le pont en fil de fer. — *Pop*. 12,000 *hab*.

Chabeuil (Drôme), 1 myr. 1 kil. E.-S.-E. de Valence), petite ville sur la *Véoure*. — *Curiosités :* les ruines de l'*ancien Château*, dont la tour existe encore. — *Pop*. 4,600 *hab*.

VALENCE (Drôme). —*Hôtels :* de la Poste, très-bonne maison ; de la Croix-d'Or, *id.*; du Nord, sur le quai du Rhône ; de France; du Commerce ; de l'Europe. — Une des plus anciennes villes des Gaules, *Valentia*, à cause de la force de la ville, la cité la plus importante des Segalaunii ; sous Vespasien, colonie romaine ; sous les Carlovingiens, capitale du royaume de *Bourgogne* et d'*Arles;* ville sur le *Rhône*, avec préfecture, évêché, séminaire, collége, bibliothèque de 15,000 vol., école d'artillerie et arsenal, théâtre, bains. Elle est dominée par de jolis coteaux vivifiés par de nombreuses sources d'eaux vives. — *Curiosités :* la *Citadelle*, le *mur d'enceinte*, crénelé ; la maison *Marc-Aurèle*, avec sculptures curieuses, chef-d'œuvre d'art, de patience, de détails précieux ; la tour de St-Apollinaire a été abattue en 1838 ; le magnifique *Palais de Justice;* la *Cathédrale*,

avec un beau tableau représentant saint Sébastien, attribué au Carrache; le *mausolée de Pie VI*, surmonté d'un buste admirable de Canova. Vers le coté sud de cette église, se trouve le curieux monument appelé le *Pendentif*, érigé en 1548 à la famille Mistral; sur la *place aux Clers*, la statue du général *Championnet;* les *Jardins*, la *Préfecture*, la *Promenade* du *Champ-de-Mars*, le magnifique *pont suspendu* sur le Rhône. Placé sur ce pont, le voyageur apperçoit sur les hauteurs les ruines du château de *Crussol.* La *Salle de spectacle* est fort jolie. Patrie de Championnet, l'un des plus célèbres généraux de la république. — *Commerce:* dépôt des vins et des soies du Midi. huiles d'olive et de noix. – *Pop.* 12,000 *hab.*

Malle-poste, tous les jours pour *Marseille* et pour *Paris* par correspondance avec la malle-poste de *St Étienne. Diligences :* 4 tous les jours pour *Lyon* et *Marseille*, pour *Grenoble*, *Aubenas* et *Privas*, *Saint-Étienne et Annonay*, *Romans la Voulte*, *Chabeuil*, *Vernoux*, *Tain* et *Tournon*, *Saint-Peray*, *Montélimart*, *Avignon* et *Nîmes.*

Steamers, tous les jours, pour *Lyon*, *Vienne*, *Marseille*, etc. (*V.* ci-dessus, article *Vienne.*)

Le bateau à vapeur, parti de *Lyon* à 5 heures du matin, arrive sur les 10 heures du matin à *Valence.*

De *Valence* à *Loriol*, route plate et caillouteuse

EXCURSION. Près du village de BOUVANTE, à 28 kil. E. de *Valence*, dans le canton de *St-Jean-en-Royans*, est la curieuse *cascade de la Bourne.* Elle est située à peu de distance de sa source. Cette petite rivière se précipite, par le *Saut-de-la-Truite*, dans la vallée de *Bouvante.* Les rochers d'où elle tombe sont si élevés, que l'eau, divisée en pluie fine, est emportée fort loin, et va mouiller les gens qui gravissent la montagne au lieu dit le *Pas-de-la-Truite.*

LA PAILLASSE (Drôme) est un petit hameau dans lequel on remarque une colonne milliaire posée en 147, sous le règne d'Antonin le Pieux.

LIVRON, gros bourg où l'on passe la *Drôme* sur un magnifique pont qu'il faut aller visiter : c'est l'ouvrage de l'ingénieur Boucher. — *Pop.* 4,050 *hab.*

On aperçoit, à 8 kil. vers l'E., le gigantesque donjon du château de CREST.

Au pied de la colline est la ville du même nom, peuplée de 5,100 hab., et qui commerce en soies; le rocher immense nommé *la Roche courbe* semble menacer cette petite ville d'une destruction totale

LORIOL (Drôme). — *Hôtels :* le Chariot; du Petit-Paris. — Petite ville à laquelle de grandes cités peuvent envier l'honneur d'avoir vu naître Faujas de Saint-Fond, célèbre naturaliste. Le géologue trouvera dans ses environs des cornes d'ammon et des oursins pétrifiés. Les monts de *Brıau*, *Truchet* et *Gie* se voient à gauche en sortant de *Loriol* — *Pop.* 3,5:0 *hab.*

DERBIÈRES (Drôme). La vallée du *Rhône* se retire jusqu'à ce village, où vient aboutir cette suite de montagnes qu'on a vues jusque-là suivre la route parallèlement, s'en rapprochant rarement et s'en éloignant quelquefois à perte de vue. Vous ne voyez plus ici que des collines d'un aspect montagneux et sauvage. *Rochemaure* n'est séparée de *Montélimart* que par le *Rhône.* Ce bourg est bâti tout en laves; on y remarque les ruines imposantes d'un château fort dont le donjon est assez bien conservé; on y monte par un escalier de 80 marches. A droite de *Rochemaure*, sur la rive du *Rhône*, s'offre un joli groupe; au-dessus de ce village vous apercevez trois magnifiques roches pyramidales de lave. La vue dont on jouit de ce point est d'une beauté difficile à décrire. Le *Dauphiné*, depuis le *Rhône* jusqu'aux *Alpes*, s'offre à vos regards. A quelques lieues au delà gisent les volcans de *Nevrac* et les balmes de *Montbrun*, que plusieurs savants regardent comme des bouches de cratères. Qu'on se figure un entonnoir de 160 mètres de profondeur, et dont le bord a 100 mètres de diamètre! Le voyageur curieux de visiter cet effroyable abîme peut y pénétrer par une large déchirure pratiquée au S.-O.; mais l'aspect étonnant de ce gouffre dédommage des peines qu'on a prises pour le visiter. (*Voyez* les

Curiosités naturelles de l'Ardèche, route 621.)

MONTÉLIMART (Drôme). — *Hôtels* très-bien tenus : du Palais-National; des Princes; de la Poste. — C'est l'*Acunum* des Romains; une des portes s'appelle encore *Porte-d'Aigu*. Petite ville sur les rivières de *Roubion* et *Jabron*, entièrement entourée de remparts gothiques flanqués de tours; quatre portes donnent accès à cette antique cité. Sous-préfecture, tribunaux, collége. — *Curiosités* : le *Pont*, qui ressemble à celui de *Livron*, et qui est réuni au pont de bois par une belle digue avec parapet, construite en 1816; les dehors, qui offrent de jolis paysages; les *quatre portes*, la *Citadelle*, antique château dont le donjon a été fortifié à la moderne; les anciennes murailles, la *bibliothèque* de 3,000 vol., quelques beaux édifices; source d'eau minérale gazeuse, dont les propriétés curatives sont attestées par une longue expérience. Les alentours offrent de vastes prairies, de riants coteaux, sur lesquels croissent en pleine terre le mûrier, l'olivier et l'oranger. — *Commerce : nougat blanc*, renommé, qui se vend dans de petites boîtes de 2 fr. 50 c.; fruits, cire, miel, huiles de noix et d'olive, légumes excellents, grains, bestiaux. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Lyon*, *Marseille*, *Nîmes*. — *Pop.* 9,450 *hab.*

EXCURSION : à *Saint-Gervais*, fonderie de canons pour la marine; paysages enchanteurs.

A VIVIERS (Ardèche) (*hôtel* : du Louvre), au-dessous de *Montélimart*, sur la rive droite du *Rhône*, petite ville située entre des rochers et dont les rues étroites offrent un véritable labyrinthe entouré de vieilles murailles. — *Curiosités* : la *Cathédrale* dominant les environs; la nef est de construction moderne, mais le chœur et le clocher sont gothiques; l'*Evêché* et le *Séminaire* sont remarquables. Sur la place principale se trouve une maison, spécimen curieux de l'architecture domestique au moyen âge. — *Pop.* 2,850 *hab.*

A LARGENTIÈRE (Ardèche), 3 m. O. de Montélimart, petite ville située sur la *Lagne*, dans une contrée très-pittoresque. Sous-préfecture, tribunal civil, société d'agriculture. — *Curiosités* : l'*Eglise*, de construction gothique, élégante et légère; une *belle Grotte* divisée en plusieurs salles. — *Commerce* : vins, bestiaux. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Aubenas*. — *Pop.* 3,250 *hab.*

DONZÈRE (Drôme). — *Hôtels* : de Provence; de la Poste; Notre-Dame. — Bourg assez joli où l'on remarque les frais jardins du maître de poste. — *Curiosités* : sur une hauteur les ruines imposantes d'un ancien *Château*, d'où la vue est immense; une *Grotte* remarquable. — *Commerce* : vins rouges estimés. — *Pop.* 1,800 *hab.*

EXCURSIONS. A 1 m. 2 k. est la petite ville de GRIGNAN (Drôme), dont le château, longtemps séjour de madame de Sévigné, est ruiné : le tombeau de cette femme célèbre est conservé dans l'église de cette ville. — *Pop.* 1,950 *hab.*

Au milieu de la distance de Donzère à *la Palud*, on traverse la petite ville de PIERRELATE (*hôtel* : du Palais), située au pied d'un rocher couronné par un château fort. — *Pop.* 3,550 *hab.*

En face est BOURG-SAINT-ANDÉOL (Ardèche), où l'on remarque une belle source qui sort du pied d'un rocher, et un *bas-relief mithriaque* taillé dans le roc même, au fond d'une espèce de grotte. Il représente un jeune homme sacrifiant un taureau qu'un scorpion pique au bas-ventre, qu'un chien attaque, et au-dessous duquel rampe un serpent. En haut sont figurés le soleil et la lune. Voici la traduction de l'inscription à demi effacée :

« *Au dieu Soleil invincible*, *Mithras maximus, fils de Mannus*, *averti par une vision, et T. Meursius Meminus ont posé ce monument à leurs dépens.* »

— *Pop.* 4,700 *hab.*

Avant d'arriver à *la Palud*, on laisse, à 2 kil. sur la gauche, la petite ville de SAINT-PAUL-TROIS-CHATEAUX (Drôme), peuplée de 2,100 hab., autrefois épiscopale et capitale du Tricastin. On attribue à Auguste son ancien nom d'*Augusta Tricastinorum*. Elle offre encore quelques légers vestiges d'antiquités, un ancien et assez beau couvent de dominicains, et une ma-

gnifique *Église* de style roman de la plus belle conservation. Dans les environs on trouve des fossiles curieux, particulièrement dans le territoire de la commune de CLANSAYES (Drôme), village à 20 kil. S.-S.-E. de Montélimart. Au sommet de la montagne est une tour percée d'ouvertures en divers sens et couronnée d'une coupole, où la voix se répercute. Quelques auteurs en font un temple à la déesse *Aïa-Locutia* (écho), d'autres n'y voient qu'un édifice du moyen âge destiné aux signaux. On remarque en outre à Clansayes un *men-hir druidique.* A 2 kil. de *Saint-Paul-Trois-Châteaux*, dans le village de SAINT-RESTITUT, existe aussi une *Église* fort ancienne, classée parmi les monuments historiques. — *Pop.* 900 *hab.*

On entre dans le département de *Vaucluse*, et l'on parcourt ses belles plaines qui s'étendent entre le *Rhône*, qui s'éloigne de la route, et une chaîne de montagnes qui se perdent à l'est. Il règne souvent dans ces cantons un vent très-vif et très-incommode, nommé le *mistral.* Le vent du nord commence à se faire sentir au-dessus de *Valence;* et plus on s'avance vers le midi, plus on s'aperçoit de sa force, qui va toujours en augmentant; la navigation sur le *Rhône* devient souvent dangereuse, et quelquefois on est forcé d'attendre que sa furie soit apaisée. Dans les différentes îles que forme le *Rhône* et sur les rives de ce fleuve, on voit le castor connu sous le nom de *bièvre.* Il vit isolé et n'a pas l'intelligence de ceux du *Canada.*

LA PALUD (Vaucluse) (*hôtel :* de la Poste), bourg de 2,650 hab. Quoiqu'il soit éloigné du *Rhône* d'environ 2 kil., il est exposé au fléau des inondations. Ce village conduit à MONDRAGON, où l'on voit sur des rochers très-élevés les ruines de l'*antique château* du connétable de France, *Albert de Luynes.*

MORNAS (Vaucluse), bourg adossé à une montagne. Il est entouré de murailles et dominé par un château fort. C'est du rocher de *Mornas* que le baron des Adrets forçait les catholiques qu'il avait faits prisonniers à se précipiter sur la pointe des piques de ses soldats. — *Pop.* 1,800 *hab.*

On traverse sur un joli pont de pierre la rivière d'*Aigues*, 1 kilomètre avant *Orange.*

ORANGE (Vaucluse) (*Arausio Cavarum*, des Cavares, peuple de l'ancienne *Gaule*). — *Hôtels :* des Princes; du Griffon-d'Or; de la Croix-Blanche. — Cette ville est située au pied d'une colline, à l'extrémité d'une belle plaine sur la petite rivière du *Meyne*, à l'E. de la rive gauche du *Rhône.* Sous-préfecture, tribunal de 1re instance, société d'agriculture, bibliothèque publique, collége, bel édifice nouvellement construit, non loin de l'arc de triomphe, chambre de manufactures, etc. — *Curiosités :* l'arc de triomphe, connu dans le pays sous le nom d'*Arc de Marius :* il s'élève à l'entrée de la ville, au milieu de la route de *Marseille* à *Lyon;* Rome n'en possède pas un plus magnifique. Sa hauteur est de 20 mètres au-dessus du sol, sur lequel il occupe un parallélogramme d'une longueur à peu près semblable. Il a été restauré. Il est beaucoup mieux conservé du côté de la campagne que du côté de la ville. Le *Théâtre antique* est un des monuments les plus remarquables qu'ait laissés la magnificence romaine; la façade du nord est parfaitement conservée. Cette masse imposante, qui, sans le secours du ciment et des crampons de fer, s'offre depuis tant de siècles à l'admiration des voyageurs, se développe sur un rectangle de 34 mètres de haut sur 102 de large et 4 mètres d'épaisseur; l'enceinte intérieure est maintenant dégagée de toute construction moderne. La scène, le proscenium, l'orchestre et les gradins sont à découvert; depuis plusieurs années, le gouvernement affecte des sommes considérables aux travaux de déblai. Une exposition permanente de tous les marbres et fragments d'inscriptions et de statues qui ornaient le théâtre a été opérée sur l'emplacement même de l'avant-scène. On remarque, juxtaposé au théâtre, un mur hémicirculaire du *cirque* ou hippodrome, sa porte triomphale, et un portique extérieur. Une grande muraille, très-bien conservée, qui faisait partie d'un théâtre dont il ne reste que de faibles traces, et qui est mal à propos nommé

cirque par les auteurs et les habitants : cette muraille a 4 mètres d'épaisseur, 100 de longueur et 36 de hauteur; des restes de la *forteresse*, d'un *aqueduc* et de *bains ;* dans les maisons particulières; divers *fragments d'antiquités,* des mosaïques, un taurobole; belles *fontaines publiques. — Commerce :* soies, laines, safran, huile, vins très-spiritueux et d'un bouquet agréable, eaux-de-vie, truffes, garance. — *Pop.* 9,300 *hab.*

OUVRAGES A CONSULTER : *Histoire et Antiquités de la ville d'Orange*, par M. Gasparin. — *Essai sur l'Arc d'Orange*, par M. A. Pelet.

EXCURSIONS : à *Vaison* (Vaucluse, 2 myr. 3 kil. E.-S.-E.), petite ville située sur un rocher escarpé. Elle est bâtie sur l'emplacement de l'antique *Vasio — Curiosités :* les débris d'un superbe quai romain, les ruines d'un *Théâtre antique; —* le *Château de Maraudi*, grand monument de forme quadrangulaire qui paraît dater du IIIe siècle; vestiges d'un *Aqueduc*, *pont romain* d'une seule arche de 20 mètres d'ouverture, remarquable par sa grande solidité; la *chapelle de Vaison*, l'un des plus anciens oratoires chrétiens; — la *Cathédrale* dédiée à la Vierge, curieux monument de l'architecture romane; — le *Cloître*, édifice remarquable. — *Pop.* 3.000 *hab.*

A 1 kil. d'*Orange*, sur la route d'*Avignon*, il existe un plateau tellement couvert de cailloux roulés, qu'en bien des endroits on ne peut y cultiver que la vigne, qui produit les vins les plus spiritueux.

COURTHESON (Vaucluse), bourg muré, est peuplé de 3,000 hab. : à 2 kil. S.-O. de ce bourg est un petit lac d'eau salée.

Après *Courtheson*, les terres, engraissées par l'*Ouvèze*, ne laissent presque plus voir de cailloux roulés; mais ils reparaissent après *Bédarides*, petit bourg qu'on laisse sur la gauche, à mi-chemin de *Courtheson* à *Sorgues*, et à cent pas de la route.

On laisse à droite, en arrivant à Sorgues, le chemin de CHATEAUNEUF, bourg connu par ses vins sous le nom de *Châteauneuf-du-Pape*, parce que les papes y avaient un château dont il reste encore une grosse tour et plusieurs chambres en ruines.

SORGUES (Vaucluse), bourg muré. — *Hôtel :* de la Poste. — *Curiosités :* les *deux tours*, qui faisaient partie d'un ancien château des papes; un *pont* très-ancien, de quatre arches, et singulièrement construit. — *Commerce :* vins, eaux-de-vie, garance, papeteries; fabrique de garance. Les cailloux, interrompus par le bassin de la *Sorgues*, ne tardent pas à reparaître. — *Pop.* 3,200 *hab.*

On laisse à gauche la route de *Carpentras;* ensuite, en face de celle qui conduit directement à *Marseille*, le voyageur entre dans la plaine fertile d'*Avignon*, à 4 kil. de cette ville, qui se présente en perspective sur la droite, depuis le départ de *Sorgues.*

Près d'*Avignon* est ROQUEMAURE, où, d'après M. Duluc, Annibal traversa le *Rhône* pour aller en *Italie.* Voici la marche de ce capitaine, suivant M. Duluc : *Mornas*, *Saint-Paul-Trois-Châteaux*, *Montélimart*, *Loriol*, *Valence*, *Tain*, *Saint-Vallier*, *Saint-Rambert*, *Vienne.* On voit par là qu'Annibal ne passa pas à *Lyon*, comme l'ont prétendu quelques savants. (*Histoire du passage des Alpes par Annibal*, de M. Duluc.)

AVIGNON (Vaucluse). — *Hôtels :* de l'Europe, tenu par M. Pierron; du *Palais-National*, nouvellement agrandi et restauré par MM. Crémieux père et fils. Ces deux maisons sont parfaitement tenues, le service y est des plus confortables, et les appartements sont décorés avec goût. L'hôtel du Palais-National jouit d'une belle vue sur le Rhône; il possède de vastes écuries et remises. — *Hôtel* du Luxembourg.

Ancienne cité des Cavares. Les Romains s'en emparent, elle devient colonie romaine : à la chute de Rome, les Barbares l'inondent; elle passe aux Bourguignons; Clovis en lève le siége; elle devient partie intégrante du royaume d'*Austrasie;* prise par Charles-Martel sur les Sarrasins, en 1250, se constitue en république; en 1348, Jeanne, reine de *Naples*, la vend 80,000 florins d'or au pape Clément VI; dans la révolution, elle devient française. Aujourd'hui chef-lieu de préfecture du département, tribunaux, ar-

chevêché érigé dans le XVe siècle, grand et petit séminaires, maison succursale des Invalides, lycée national, jardin botanique, bibliothèque publique, muséum, etc.

Cette ville est dans une belle et heureuse situation ; les rues sont en général tortueuses, les maisons anciennes, assez basses. Avant sa réunion à la France, Avignon était une ville tout à fait ecclésiastique ; on y comptait 8 chapitres, 35 couvents des deux sexes, 10 hôpitaux, 7 fraternités de pénitents, 3 séminaires, une université et 60 églises, dont il ne reste que 18 maintenant, qui ne méritent pas toutes la visite du voyageur ; 2 ou 300 tours et clochers s'élevaient du sein de cette antique cité, et le nombre des cloches était tel, que Rabelais l'appelait « la ville sonnante. »

— *Curiosités :* le grand *Hôpital* ou *Hôtel-Dieu*, dont la façade est magnifique ; les hôtels de *Caumont*, de *Crillon ;* l'élégante et noble architecture de la nouvelle *Salle de spectacle*, construite sur l'emplacement de celle qui a été brûlée en 1845 et à côté de l'*Hôtel de ville*, qui vient d'être reconstruit (1847) sous la direction de M. Geoffroy, et a remplacé un édifice gothique de mauvais goût ; on a conservé le beffroi et on y remarque des statues de Pradier ; le *Palais*, où résidèrent une longue suite de papes, édifice colossal extrêmement remarquable [1], qu'on prendrait pour une forteresse. Voici l'indication de ce qui reste à visiter dans le palais : 1° la *chapelle du conclave ;* 2° la *salle d'armes ;* 3° le *tribunal de l'inquisition ;* 4° la *salle des tortures ;* 5° la *tour de Trouillas ;* 6° la *salle brûlée ;* 7° la *chapelle du saint-office ;* 8° la *chapelle de l'inquisition ;* 9° le *bûcher de l'inquisition ;* 10° les *cachots de l'inquisition :* la partie occupée par les papes, et ensuite par leurs vice-légats, a été convertie en caserne ; le *Tombeau* de Jean XXII, le seul des tombeaux élevés aux papes qui résidèrent à *Avignon*, que la révolution n'ait pas détruit : celui de Laure n'est plus [1]. Dans l'*église de la Miséricorde* est un crucifix en ivoire de 70 centimètres de long, que le voyageur n'oubliera pas de se faire montrer ; il est du XVIe siècle. L'*Église cathédrale*, sous l'invocation de N.-D.-des-Doms, est un édifice antique construit sur les restes d'un temple païen, et dont la partie la plus ancienne remonte au VIe ou VIIe siècle. M. Mérimée la considère comme une transition entre l'époque romane et le moyen âge. Son porche est l'un des monuments les plus curieux de la province. Sur la plate-forme de la promenade N.-D.-des-Doms se voit la statue colossale en bronze de J. Alten, qui introduisit dans le pays la culture de la garance. Elle est de M. Brian. On y remarque le mausolée du brave Crillon et de sa famille, une Vierge en marbre de Pradier, et la chapelle de la Résurrection, peinte par Dévéria (Eugène). L'*église Saint-Agricole* renferme la tombe du peintre Mignard ; la *chapelle Bianco* et un bénitier formé d'un grand vase gothique méritent d'être remarqués ; l'*église Saint-Pierre* est aussi fort curieuse ; son portail est surtout très-joli. Non loin du *Musée*, dans la rue Calade, se trouve l'*église gothique de Saint-Martial*, remarquable par l'élégance de ses fenêtres.

Il faudra voir les *Invalides*, le *Jardin des plantes*, la *Caserne de la gendarmerie*, l'ancien hôtel des monnaies des papes, et le *Cabinet d'histoire naturelle*, renfermant un riche herbier contenu dans plus de 300 vol. Visiter le *Musée Calvet*, qui occupe

1 Madame Grosjean ou son fils, concierges de ce palais depuis 1814, donnent des détails peu connus sur l'histoire de cet antique édifice. Ils vendent un livret descriptif que le voyageur fera bien d'acheter.

1 François Ier l'ayant fait ouvrir, on y trouva un petite boite avec des vers italiens écrits de la main de Petrarque.

Dans l'ancien jardin des Cordeliers, un petit monument a été élevé a Laure ; on y lit l'inscription suivante, qui s'explique elle-même :

Quò clarius notescat locus
Tam indigenis quam peregrinis
Ubi requiescit
Laura illa, Petrarcæ amor,
Hunc cippum posuit
Carolus Kelsall Anglicus
Per Avenionem iter faciens
Anno Sal 1823.
Nil amplius addere optimè monent.
Nota hæc regii poetæ carmina.

l'hôtel Villeneuve. Il possède des tableaux de Mignard, Parocel et J. Vernet, un bel Hobbema, un Pérugin, un Annibal Carrache, un Moïse d'après Michel-Ange, un Albert Dürer ; Holbein, son portrait ; le Mazeppa d'Horace Vernet ; un Pautormo, un Valentin. Dans la cour de cet édifice sont rangés de nombreux débris de monuments antiques et du moyen âge, extraits des fouilles opérées dans le département ou provenant des anciens couvents. Dans le vestibule sont exposés des monuments grecs, étrusques et romains, la plupart provenant des fouilles de Vaison. Dans la salle des antiques, on remarque une collection immense d'objets curieux, tels qu'ustensiles domestiques, armes, serrures, clefs, objets de toilette, etc. Le médailler ne renferme pas moins de 15,000 médailles. Dans le même local est la *bibliothèque*, riche de 60,000 vol. et 1,000 manuscrits — Le *Musée* est ouvert au public tous les dimanches, depuis 11 heures du matin jusqu'à 3 heures ; les étrangers et les artistes y sont admis dans la semaine. La *Bibliothèque* est ouverte les lundi, mardi, jeudi et vendredi de chaque semaine, depuis 10 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir, et de 6 à 9 heures. S'arrêter sur le plateau, en remontant à côté du palais, pour jouir d'admirables points de vue ; — parcourir la *promenade d'été*, près la porte dite d'*Oule* ; la *promenade d'hiver*, sur le *cours St-Michel ;* la *promenade* sur le rocher Notre-Dame vient d'être embellie ; contempler le *Pont* magnifique en fil de fer, qui a remplacé le pont de bois ; les deux piles qui le supportent, s'élevant au milieu du fleuve, sont de la plus grande beauté : ce pont se trouve en face de la porte d'*Oule*, s'étend d'un bras du fleuve à l'autre, et communique à *Villeneuve-lès-Avignon*, pour réunir la grande route de *Nîmes*, laquelle conduit au pont du Gard.

Avignon a donné le jour à la belle Laure, au brave Crillon, à J. Vernet. La ville est éclairée au gaz. Le voyageur ne voudra pas quitter Avignon sans aller faire sa visite au *Café aérien*, installé sur un des ormes plus que centenaires de la place Crillon. C'est une petite terrasse assise sur les branches, pouvant contenir 7 tables et une cinquantaine de personnes. — *Commerce :* eau-de-vie, esprit-de-vin, huile d'olive, graine de trèfle, fruits secs, essences, couvertures de laine, draps, étoffes de soie, florence, et surtout de la garance, qui forme une branche importante. C'est sur la place d'*Oule*, dans l'hôtel du Palais-National, qu'eut lieu l'assassinat du maréchal Brune : l'ancien propriétaire de l'hôtel s'exposa pour sauver cette victime de la fureur populaire ; il ne put arracher à la mort que les aides de camp du maréchal. On voit encore la chambre qui fut le théâtre du crime. — *Pop.* 31,500 *hab.*

Malle-poste de *Saint-Étienne* à *Marseille* par *Valence* et *Avignon*. — *Messageries* pour *Arles* et *Montpellier*. Correspondance avec le chemin de fer de *Nîmes* à *Beaucaire*. — *Voit. pub.* P. Galline et comp. tous les jours pour *Lyon*, *Marseille* ; deux autres diligences pour *Marseille*. Service de Poulin pour le Midi. Des voitures partent tous les jours pour *Carpentras*, l'*Isle* et la *Fontaine de Vaucluse*.

Voitures à volonté pour tous les environs d'Avignon. Le maître d'hôtel les indiquera.

Chemin de fer d'Avignon à Marseille (inauguré le 9 janvier 1848).
V. la route suivante.

NAVIGATION A VAPEUR. *Bureaux*, sur le quai de la Ligne. De *Lyon* à *Avignon*, prix : 1re chambre, 20 fr. ; 2e chambre, 15 fr. Trajet, 10 heures

en descendant ; et la remonte, le lendemain matin, se fait en deux jours dans la belle saison.

D'*Avignon* à *Marseille*, bateaux à vapeur tous les jours : 1re, 11 fr.; 2e, 8 fr. D'*Avignon* à *Marseille*, diligences tous les jours, après l'arrivée des bateaux à vapeur.

On arrive à Marseille le lendemain matin à 8 heures.

FONTAINE DE VAUCLUSE.

Chiare, fresche e dolci acque
Ove le belle membre
Pose colei che sola a me par donna.
PETRARCA.

On est conduit à *Vaucluse* par des loueurs de voitures qui ramènent le voyageur. On emploie à cette excursion 9 heures ; le prix de la course est de 10 fr. pour un cabriolet, et de 20 fr. pour une calèche attelée de deux chevaux et pouvant contenir 4 personnes ; on passe par l'ISLE, qui est dans une jolie situation, et possède des fabriques pittoresques. L'*hôtel* tenu par M. Dongier remplace, dans l'estime des gastronomes, celui de Pétrarque et Laure. On commande son dîner en passant ; au retour, on trouve un repas presque entièrement servi en poisson. Cette petite ville est située dans une île que forment les bras de la *Sorgues*, qui fertilisent ce district et en font une oasis de verdure au milieu d'un désert. — *Pop.* 6,400 *hab.* De là on arrive bientôt au petit village de

VAUCLUSE, où vous trouverez l'*hôtel* de Laure, dont le maître est renommé pour ses truites frites et ses anguilles, sa soupe à la bisque et ses coquilles d'écrevisses. — *Pop.* 450 *hab.* ; et deux pas vous conduisent à

La *Fontaine de Vaucluse*, une des plus belles et des plus pittoresques de l'Europe. Elle est située au fond d'une gorge, dans la chaîne de monts qui joint le *Ventoux* au *Léberon*. La route qui conduit à la source traverse une charmante vallée bordée de rochers, au milieu de laquelle la *Sorgues* serpente entre des prairies, forme de petites îles et vivifie des usines. Au-dessus du village, la vallée se transforme en un affreux défilé et se termine tout à coup par une vaste roche rougeâtre très-escarpée. La source sort d'un gouffre horrible, ouvert sous ce roc. L'inclinaison de cette caverne permet d'y descendre jusqu'au niveau de l'eau. En sortant de son antre, *la fontaine de Vaucluse* forme une superbe cascade, et roule avec impétuosité dans le lit de la *Sorgues*. Cette sortie s'opère souvent avec une violence et un fracas épouvantables. L'eau de *la source de Vaucluse* est claire, légère, et excellente pour les usages culinaires et industriels.

OUVRAGES A CONSULTER : « *Topographie physique et médicale d'Avignon et de son territoire*, » par M. Pamard. Avignon, 1802. « *Description de la fontaine de Vaucluse*, » par le docteur Guérin. Avignon, 1813. « *Avignon, son territoire, ses papes, ses monuments et ses environs*, » par Joudon, 1842. « *Vues d'Avignon*, » par Frossard, 1841.

VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON (Gard), assise au pied d'un rocher dont le plateau menaçant est hérissé de tours féodales. Cette petite ville offre de remarquables antiquités. — *Curiosités :* la *Bibliothèque*, de beaux tableaux, les ruines de sa *Chartreuse*, l'*Eglise*, où se trouvent une *Descente de croix* attribuée au Bellin, et le tombeau d'Innocent VI, dans la *chapelle de l'Hôpital :* c'est un monument d'une riche exécution ; le dais de pierre de l'hôpital, et son tableau, attribué au roi René, et dans le parloir un magnifique tableau de Mignard. — *Pop.* 3,750 *hab.*

A 1 myr. 2 kil. d'*Avignon*, est

CARPENTRAS (Vaucluse), *Forum Neronis.* — *Hôtels :* du Nord ; de l'Europe. — Ville ancienne située dans une position agréable, sur la rivière d'*Ausson*, au pied du mont *Ventoux*. Sous-préfecture, tribunal de première instance, collége communal, bibliothèque de manuscrits, musée d'antiquités et de curiosités naturelles, salle de spectacle. — *Curiosités :* les *murailles* et les *vieilles tours* qui lui servent d'enceinte, les restes d'un arc de *triomphe* fort remarquable et qu'on croit en l'honneur de Domitius Ænobarbus, à l'occasion de sa victoire sur les Allo-

broges; l'ancien *Palais épiscopal*, servant aujourd'hui de *Palais de justice*, la *Cathédrale*, dont on admire le portail : ce bel édifice gothique est orné de colonnes tirées de l'ancien temple de Diane à *Venasque :* le clocher est du siècle de Charlemagne. L'*église de Saint-Siffren;* l'*Hôpital*, monument curieux par son frontispice et par son escalier, dont la voûte surtout paraît un véritable chef-d'œuvre; un aqueduc dans le genre antique, l'*Hôtel de ville*, la *Salle de spectacle*, la *Bibliothèque*, de 32,000 vol., riche de manuscrits précieux, d'excellents tableaux, de belles estampes, d'antiquités rares et de 6,000 médailles.—*Commerce :* soies, safran, fabriques d'eau-de-vie, vitriol, esprit-de-vin, eau forte, savons, tanneries et moulins à garance; filature de coton. — *Pop.* 10,200 *hab.*

ASCENSION DU MONT VENTOUX.

C'est ordinairement de Carpentras que partent les amis des belles scènes de la nature pour faire l'ascension du *mont Ventoux*. La route qu'on suit traverse un pays riche que fertilise la *Sorgues*, aux eaux si pures et si limpides ; on passe à *Malaucène*, à *Bédouin*, dont les murs noircis vous racontent la triste histoire; de ce village, pour atteindre le sommet du mont, il y a environ 10 kil., et il faut compter pour les franchir, terme moyen, 4 heures 1/2. Sa hauteur est de 1,960 mètres au-dessus du niveau de la mer. Pétrarque atteignit ce plateau en 1345 ; il est couvert de neiges pendant la moitié de l'année, souvent même quand des chaleurs intenses règnent à sa base. Ce mont est couronné d'une fontaine presque toujours couverte de neige, dont l'eau ne tarit jamais, et dont la température constante est de 4° Réaumur ; on y trouve aussi une chapelle d'où la vue est magnifique : ce sont les *Alpes* aux têtes neigeuses, les *Cévennes*, les plaines du *Languedoc* et de la *Provence*, n'offrant qu'un vaste plan bigarré, sur lequel semblent serpenter comme un filet d'argent, le *Rhône*, la *Durance* et leurs nombreux tributaires; enfin c'est un coup d'œil magique.

Sur la rive gauche de la *Durance*, à 1 myr. 6 k. S.-O. d'*Avignon*, est situé

CAVAILLON (Vaucluse), ville ancienne, dans un territoire très-fertile et très-agréable. — *Curiosités :* les restes d'un *Arc de triomphe*, moitié enseveli en terre, que l'on croit avoir été élevé à l'occasion de la victoire de Constantin sur Maxence; la *Cathédrale*, édifice curieux de style roman, datant des XIIe et XIIIe siècles, et son *Cloître* remarquable ; l'*Hôtel de ville*, joli monument moderne. — *Commerce :* fruits, noix, olives, culture de mûriers pour les vers à soie, moulins à garance, martinet à chaudrons. Les melons d'*Eumalhe* ou d'hiver, que produit son territoire, sont délicieux. — *Pop.* 7,400 *hab.*

CHATEAU - RENARD (Bouches - du-Rhône). Cette petite ville, située à 2 myr. S.-O. d'*Avignon*, est dominée par les ruines d'un château fort dont on voit encore deux tours assez bien conservées : vue magnifique. — *Pop.* 5,200 *hab.*

En sortant d'*Avignon*, la plaine est boisée et rafraîchie, tant par les prairies, les bosquets et les avenues de maisons de campagne, que par les eaux courantes du canal de la *Durance*. C'est à *Bonpas* qu'on quitte la route de *Marseille* pour prendre celle de *Cavaillon*, quand on veut aller à *Vaucluse*.

En traversant la *Durance*, on entre dans le département des *Bouches-du-Rhône*.

La plaine, depuis cette rivière jusqu'à *Saint-Andiol*, n'a rien de remarquable. Vers le milieu de la distance, on traverse le village de *Cabannes*.

Saint-Andiol (Bouches-du-Rhône), village de 1,200 hab. — *Curiosités :* l'*Eglise* possède une chaire en bois de noyer d'un beau travail ; dans les environs est le superbe parc de madame la marquise d'Estourmel.

Depuis ce village jusqu'à *Orgon*, même nature de pays; on aperçoit devant soi une triste chaîne de montagnes calcaires, dont les plus hautes sommités s'élèvent à peine à 400 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Cette chaîne, qu'on nomme les *Alpines*, commence à *Orgon* et finit près de *Tarascon*, en courant de l'E. à l'O.

ORGON (Bouches-du-Rhône). — *Hôtel :* de la Poste. — Petite ville située sur le penchant et au bas de la colline du château, avec d'anciens remparts. Ses rues sont assez régulières. — *Curiosités :* les ruines d'un *Aqueduc romain* et celles d'un *antique château*, les ponts sur lesquels passe la grande route, les chaussées le long de la *Durance*, le canal de *Boisgélin*, les écluses, la voûte sous laquelle passe ce canal, montagne non loin de la *Durance*, le canal qui traverse une montagne d'outre en outre. — *Commerce :* toiles, étoffes, quincaillerie. — *Pop.* 3,000 *hab.*

A 4 myr. E., APT (Vaucluse), jolie et ancienne ville sur le *Calvon;* chef-lieu de sous-préfecture, tribunal civil, collége communal, société d'agriculture. — *Curiosités :* les vieilles *murailles* construite par les Romains, reconstruites ou réparées au Xe et au XIVe siècle ; le *pont* d'une seule arche, étonnant par sa hardiesse; l'église, de construction gothique, est fort belle ; les fontaines, les abattoirs. — *Commerce :* vins, miel, bestiaux. — *Pop.* 6,000 *hab.*

EXCURSION. Dans la commune de *Bonnieux* (Vaucluse), à 8 kil. S.-O. d'*Apt*, sur le torrent de *Coulon*, est un pont romain, de trois arches, nommé le *Pont-Julien.*

CADENET (Vaucluse), 1 myr. 5 kil. d'Apt, petite ville sur la *Durance.* — *Curiosités :* les fonts baptismaux de l'église paroissiale; ils sont en marbre blanc, et ornés d'un bas-relief admirable. — *Pop.* 2,500 *hab.*

Avant d'arriver au relais, on traverse, sur un pont de pierre, le canal de *Craponne*, destiné à l'arrosage de la plaine d'*Arles.*

PONT-ROYAL (Bouches-du-Rhône). — *Hôtel :* de la Poste, maison qui a une jolie fontaine. — C'est un hameau dépendant de la commune de Malmort.

SAINT-CANAT (Bouches-du-Rhône), village bâti très-irrégulièrement. — *Curiosités :* l'*Église* paroissiale (elle a appartenu aux templiers) ; les ruines d'un ancien *Château* des évêques de *Marseille.* — *Pop.* 1,800 *hab.*

A 4 kil., on rencontre LAMBESC, (Bouches-du-Rhône), jolie petite ville où se tenaient autrefois les assemblées de la province. — *Curiosités :* l'*Eglise* paroissiale, de bonne architecture, renferme quelques tableaux estimés ; les *Fontaines*, un *bel Hôpital*, la tour de l'*Horloge*, ornée de deux statues, dont l'une frappe les heures et l'autre fait la révérence. Ses environs possèdent de beaux restes d'antiquités romaines — *Commerce :* vins. — *Pop.* 4,100 *hab.*

ROGNES, à peu de distance de *Lambesc*, bourg de 1,700 hab. — *Curiosités :* les *ruines d'un ancien château;* la chapelle, la citerne et les souterrains sont assez bien conservés ; des restes d'aqueduc romain.

SALON (Bouches-du-Rhône). — *Hôtels :* de la Poste ; de la Croix-de-Malte. Jolie ville à 1 myr. 2 kil. de *Lambesc.* — *Curiosités :* l'ancien *Château* bâti sur un rocher, et qu'on dit être celui de Nostradamus ; il sert maintenant de caserne : on jouit de cet endroit d'une vue admirable ; les ruines des *fortifications*, les promenades, les fontaines ; l'*Hôtel de ville* renferme le portrait d'Adam de Craponne, auteur du canal qui porte ce nom, et dont cette ville est la patrie ; celui de Lamanon, compagnon de Lapeyrouse. Le buste du bailli de Suffren ; les ruines du *Tombeau* du fameux Nostradamus se trouvent dans l'église de *Saint-Laurent;* le *bénitier* de cette église, portant saint Laurent sur un gril, et donné, dit-on, par Charlemagne ; une *Vierge en albâtre*, apportée par les Génois ; un groupe en pierre de Calisanne, représentant le Christ mort soutenu par sa mère, monument du XIVe siècle. — — *Commerce :* huiles, fabrique de savon et de chandelle, soie, tanneries, bestiaux, amandes, laines. — *Voit. pub.* pour *Aix*, *Arles*, *Avignon*, *Marseille.* — *Pop.* 6,000 *hab.*

Le pays est plus cultivé, le climat plus chaud, les oliviers et les amandiers plus nombreux. A quelques lieues vers l'E. s'élève dans les nues la montagne calcaire de *Sainte-Victoire*,

élevée de 1,000 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Avant d'arriver à Aix, nous laissons à gauche le *château de Labarden*, vaste edifice, en partie moderne, mais flanqué de tours féodales; il appartient au marquis de Forbin.

AIX (Bouches-du-Rhône).— *Hôtels:* des Princes, sur le Cours; de la Poste; du Palais-National; du Midi, sur le Cours; du Cours, chez Gaillard; de la Mule-Noire,où descendent les voyageurs de commerce; de Paris; de l'Univers, sur le Cours.—*Aquæ Sextiæ*, les eaux de Sextius, ainsi appelée de ses eaux thermales, et du proconsul C. Sextius Calvinus, qui la fonda ou la restaura 123 ans avant J.-C. Bâtie à 1 myr. 2 kil. au sud de la *Durance*, et près de la rivière de l'*Arc*, qui se jette dans l'étang de *Berre*, elle fut la première colonie romaine dans les *Gaules*, et devint dans le IVᵉ siècle la métropole de la *seconde Narbonnaise*. Le séjour des comtes de *Provence*, qui en firent leur capitale, la rendit brillante dans le moyen âge, en y attirant des troubadours auxquels elle rattache sa renommée littéraire, augmentée encore sous le bon roi René, roi titulaire de *Sicile*, de *Jérusalem*, etc., comte de *Provence*, mort en 1480. Ce prince, dont la mémoire est toujours chère aux Provençaux, concourut à la renaissance des arts, en les cultivant et en les protégeant; il avait institué à *Aix* la procession de la Fête-Dieu.

Cette ville, que Malte-Brun appelle l'Athènes du Midi, d'abord chef-lieu des *Bouches du-Rhône*, n'est aujourd'hui qu'une sous-préfecture, a cour royale, archevêché, académie des sciences et arts, facultés de théologie et de droit, un beau collége, avec un jardin botanique, école normale pour les départements des *Bouches-du-Rhône* et du *Var*, etc., faculté des lettres, école des arts et métiers.

Les rues sont bien percées en général, et le quartier d'Orbitelle, au midi, est entièrement tiré au cordeau. Le *Cours* est au centre de la ville, dont la principale entrée, ornée d'une grille, se trouve sur cette promenade bordée de beaux hôtels et décorée de trois fontaines. Celle du milieu donne de l'eau chaude. La *statue du roi René*, par David d'Angers, est à la tête du Cours. Les statues de *Portalis* et de *Siméon*.

Le nouveau *Palais de Justice* mérite d'être vu; l'intérieur est d'une grande magnificence. Le bâtiment des prisons, récemment terminé, est à côté. Sur la place des Prêcheurs ou du Palais est une *belle Fontaine* dont l'obélisque, surmonté par un aigle, a été élevé en 1760. Une *Colonne antique* de granit orne la fontaine de la place. L'*Hôtel de ville*, qui a été bâti sous Louis XIV, et dont le grand escalier est décoré de la *statue de Villars*, par Coustou. La bibliothèque publique, de 100,000 vol. et 10.000 manuscrits, est dans les salles du premier étage. Elle est ornée des bustes des hommes illustres qu'a vus naître cette belle cité; on remarque surtout celui de Vauvenargues, dû au ciseau d'un artiste d'Aix, M. Ramus.

Sur la place de l'Hôtel-de-Ville, il faut encore remarquer la *grande Horloge*, élevée sur une ancienne porte de la ville en 1610, et le *Marché des greniers* publics, dont le fronton est orné de statues, ouvrage remarquable de Chastel.

La *Métropole*, dédiée à *saint Sauveur*, date du XIᵉ siècle. C'est un beau vaisseau gothique malheureusement altéré par des constructions modernes; la façade et surtout les portes, en bois de cèdre du Liban, ingénieusement recouvertes, pour leur conservation, par des portes modernes, méritent d'être vues. Le clocher passe pour une des plus belles constructions du XIVᵉ siècle. Dans l'intérieur, il faut voir un grand tableau triptyque peint par le roi René; la crédence et les bas-reliefs du maître-autel, attribués à Puget; le *Monument de Peiresc*, le *Tombeau de saint Mitre*; la *chapelle Notre-Dame-de-l'Espérance* est surmontée par une belle corniche ayant au milieu la forme d'un arc sur lequel sont trois anges en marbre blanc. La statue de la *sainte Vierge* est placée dans une niche sur le tabernacle. Cette image, fort ancienne, est en grande vénération à *Aix* et dans les environs. Le *Baptistère* est formé par huit belles colonnes anti-

ques de marbre et de granit qui ont appartenu à un temple d'Apollon, bâti sur le même emplacement. Le *Cloître* mérite d'être visité; sa construction remonte au XIe siècle.

L'*église de Saint-Jean*, ancien prieuré de Malte, est d'une construction purement gothique, ainsi que le clocher, remarquable par sa hauteur et sa légèreté : le magnifique tombeau de plusieurs comtes de *Provence*, parfaitement restauré de nos jours, est dans cette église.

Tout auprès est l'*École de dessin*, qui possède une belle collection de plâtres, et le musée, où l'on a réuni des tableaux, des antiquités de tous les âges, et des inscriptions.

L'*église de la Madeleine* est un beau vaisseau moderne, où l'on remarque des tableaux de Vien, de Levieux, de Serre, de Vanloo, etc.

Le *Musée*, dans l'ancien prieuré de St-Jean, renferme quelques objets curieux, entre autres le bas-relief de l'*Accouchement de Léda*, l'inscription grecque du *Jeune navigateur*, des bas-reliefs égyptiens, des inscriptions romaines, arabes et grecques, etc. La *Galerie de tableaux* est peu nombreuse; on y remarque avec intérêt la *Nuit du 20 mars aux Tuileries*, par Gros; la *Prise de Grenade*, par M. de Forbin; une *sainte Catherine* du Calabrois, une jolie toile de Granet, etc.

Divers cabinets particuliers méritent d'être vus, et il n'est peut-être pas de ville en France qui en ait réuni un si grand nombre et de si riches, depuis Peiresc, Boyer, d'Aiguilles, etc., jusqu'à MM. Sallier et Bourguignon-Fabregoule.

Promenade Saint-Louis où est située l'École des arts et métiers, à l'extrémité opposée, *fontaine Saint-Louis* avec une colonne de granit surmontée du buste de saint Louis. La ville est entourée de belles promenades, et ses environs en offrent de charmantes. Hors la porte de Notre-Dame, il faut voir le monument de M. Sec.

A 8 kil., à l'orient de la ville, s'élève la montagne pittoresque de *Ste-Victoire*, qui tire son nom de la victoire remportée par Marius sur les Teutons, connue sous le nom de *bataille d'Aix*. Du même côté, et à moitié chemin, se trouvent le château et le vallon romantique du *Tholonet*, qu'embellissent des eaux abondantes, de beaux ombrages et des ruines romaines, consistant en un grand mur élevé dans un vallon où serpente le ruisseau des Infernets. Ce mur a environ 33 mètres de longueur sur 12 mètres de hauteur et 1 mètre d'épaisseur à sa base. Le but de cette grande construction est inconnu.

Les principaux cabinets littéraires sont ceux de M. Aubin et de M. Richaud. Le premier, surtout, à la tête du Cours, et très-fréquenté par les étrangers, et peut rivaliser avec les premiers de la capitale par l'abondance des journaux que l'on y trouve, etc., etc. Une riche librairie en fait partie.

Commerce : farines de froment, plusieurs moulins à vapeur; amandes, vins, eaux-de-vie, huile d'olive renommée, soies, laines, draps, indiennes, etc. *Aix* possède des *eaux thermales minérales,* qui jouissent d'une assez grande réputation, et sont employées avec succès dans les paralysies, les rhumatismes, les affections cutanées, etc. Elles étaient connues du temps des Romains, car la principale source est encore appelée *source de Sextius*, du nom du fondateur de la colonie romaine : sa température est de 78° Fahr. — L'établissement des bains est dans le faubourg. Des vestiges d'antiquité qui se voient aux alentours de cet édifice rappellent la présence des Romains. Sous la fontaine de la place aux herbes, existait une salle de bains antiques. C'est une rotonde dans le pourtour de laquelle on a pratiqué seize niches. Chaque niche contenait deux tuyaux, l'un pour l'eau chaude, l'autre pour l'eau froide. On a fait murer, on ne sait pour quelle raison, l'entrée de ce curieux souterrain. La saison des eaux commence en mai et finit en octobre. Aix a vu naître plusieurs illustrations : le savant Peiresc, le marquis d'Argens, le naturaliste Tournefort, Adanson, Montjoie, le navigateur d'Entrecasteaux, le général

Miolis; les peintres Vanloo, Peyron, Granet, Forbin-Janson, etc.

MOYENS DE LOCOMOTION.

Malle-poste de Saint-Étienne tous les jours pour *Paris* et *Marseille;* pour Nice en 20 heures. *Diligence* à toute heure de la journée et de la nuit pour *Marseille;* trajet, 4 heures environ; pour *Toulon*, sans passer par *Marseille*, tous les jours plusieurs départs; trajet, environ 8 heures.

Voitures de M. Laugier, sur le Cours, nº 41 :

Pour *Marseille*, 8 départs par jour, 4 le matin et 4 le soir;

Pour *Nice* et route, tous les jours, départ le matin;

Pour *Draguignan* et route, t. les j., dép. le mat.;

Pour *Nîmes*, tous les j., dép. le soir;

Pour *Avignon*, tous les j., dép. mat. et soir;

Pour *Toulon*, tous les j., dép. le mat.;

Pour *Manosque* et *Forcalquier*, tous les j., excepté le dimanche, dép. le mat.;

Pour *Salon*, tous les j., excepté le dimanche, dép. le soir;

Pour *Lambesc*, tous les j., exepté le dimanche, dép. le soir.

Diverses voitures régulières pour *Gap*, *Digne*, *Apt*, *Toulon*, *Avignon*, *Pertuis*, *Martigues*, *Draguignan*, *Brignoles*, *Nice*, *Grasse*, *Lambesc*, *Lyon*, *Nîmes*, *Marseille*. *Berlines-postes du commerce*, faisant le service direct de *Paris* à *Marseille* et retour sans changer de voiture. — *Pop.* 24,500 *hab.*

OUVRAGES A CONSULTER : « *Aix ancien et moderne*, » par J.-F. Porte, in-8°, 1833; et surtout : « *Notice sur la bibliothèque d'Aix*, » précédée d'un essai sur l'histoire littéraire de cette ville, sur ses anciennes bibliothèques publiques, sur ses monuments; etc., par M. Rouard, bibliothécaire; Aix, 1831, in-8°.

EXCURSIONS : VAUVENARGUES (Bouches-du-Rhône), village à 1 myr. enron d'*Aix*. On va visiter près de là, dans un vallon, l'emplacement du camp de Marius, célèbre par sa victoire sur les Teutons. Le puits d'*Auson* fut, dit-on, creusé par les soldats romains. On peut faire l'excursion de la montagne de *Ste-Victoire*, dont le nom, suivant quelques archéologues, se rattache au triomphe de Marius. On dit que le général romain fit précipiter dans l'abime nommé *Garaguaï* 300 prisonniers pour plaire à la druidesse Galla.

Au *Pont-aqueduc* de ROQUEFAVOUR, trajet 1 h. 1/4. Omnibus, 75 c. — Bon restaurant.

A JOUQUES (Bouches-du-Rhône), 2 myr. d'*Aix*, ruines de *Castrum Jocis*. Les Romains y avaient fait construire l'aqueduc de *Traconade*.

FOS (Bouches-du-Rhône), à 4 myr. d'*Aix*, est bâti sur l'emplacement des *Fossæ Marianæ*. Ruines d'un ancien château.

Au hameau de la MAISON-BASSE (Bouches-du-Rhône), commune de Vernegues, à 16 kil. d'*Aix* et à 200 pas de la route de Paris, est un monument romain presque ignoré jusqu'ici. C'est un temple d'ordre corinthien de 15 mètres 60 cent. de longueur sur 7 mètres 55 cent. de large. La hauteur de ce qui subsiste encore est de 9 mètres.

A 1 myr. 6 kil. O. d'*Aix* est la petite ville de

BERRE (Bouches-du-Rhône), située sur les bords de l'étang du même nom, ce qui la rend malsaine. La vue de cet étang, qui a 1 myr. 6 kil. de long sur 1 myr. 2 kil. de large, est fort agréable. Les bords sont animés par de petites villes et des villages ayant chacun leur port. Des tartanes et des bateaux parcourent sans cesse cette petite mer. Ce magnifique étang communique avec la *Méditerranée* par les canaux de *Martigues* et de la *Tour-de-Berre*. On y pêche une quantité prodigieuse de poissons, et particulièrement des anguilles dont on sale tous les ans jusqu'à 400 quintaux. Le chemin qui traverse cet étang vers le sud et l'est a, dit-on, été fait en une seule nuit, sous *Caius Marius*. *Berre* possède de riches salines. — *Commerce* : huile d'olive, amandes, figues. — *Pop.* 2,000 *hab.*

SAINT-CHAMAS (Bouches-du-Rhône),

bourg considérable situé sur le même étang. — *Curiosités :* la poudrière ; la chute d'eau qui fait tourner les moulins à pilons forme une superbe cascade dont la vue est très-pittoresque ; un pont romain sur la *Touloubre* : sa longueur est de 2[illegible] mètres ; un arc s'élève à chacune des extrémités. Celui qui se présente du côté d'*Aix* a une frise dont les deux tiers sont occupés par des ornements ; le reste de l'espace contient une inscription portant les noms de ceux qui firent les frais du monument. — *Commerce :* farines, vins, huile, olives. — *Pop.* 3,000 *hab.*

MARTIGUES (Bouches-du-Rhône). La situation de cette ville, placée entre l'étang de *Berre* et un canal qui communique à la mer, est très-singulière ; c'est, pour ainsi dire, une réunion de trois petites villes qui semblent sortir du fond des eaux ; c'est pourquoi on leur a donné le nom de *Venise provençale.* Elle est composée, outre *Jonquières* et *Ferrières*, de 5 ou 6 îles. La partie principale est celle du milieu : des pêcheurs y construisirent des cabanes au XIe siècle. Ce fut Raymond Béranger, comte de Provence, qui la bâtit en 1236, et lui donna le nom d'*île Saint-Geniès.* La partie du côté du nord se nomme *Ferrières ;* à l'opposite est *Jonquières*, qui est unie à l'île par un simple pont. Le long canal qui coule entre l'île et *Jonquières* est toujours couvert de bateaux : on l'appelle l'*étang de Caronte ;* il a près de 4 kil. d'étendue.

La pêche est la principale occupation des habitants de cette ville [1]. — *Pop.* 7,900 *hab.*

Dans le lieu le plus élevé de la ville est un oratoire consacré à Marie, patronne des navigateurs ; on la nomme *N.-D.-de-la-Mer.* Cette chapelle est très-fréquentée. La vue dont on y jouit est admirable ; on embrasse d'un coup d'œil l'étang de *Berre*, couvert de tartanes, et les villes riantes dont il est entouré ; *Martigues*, la plaine de *Pox*, l'étang de *Caronte*, la montagne de *Sainte-Victoire*, et la mer, qui termine au midi ce magnifique tableau.

LE PIN (Bouches-du-Rhône), petit hameau et dernier relais. Pop. 100 hab. Le sommet de la longue descente qui conduit à *Marseille* se nomme la *Vista :* on y jouit d'une superbe vue ; on entend le bruit du port de *Marseille.*

A 8 kil. S.-E., visiter la *Penne*, village sur la *Véonne.* — *Curiosités :* l'ancien *Château*, sur un rocher ; édifice ruiné appelé *Pennelle :* c'est une pyramide qui passe pour être un tombeau romain. — *Pop.* 1,000 *hab.*

MARSEILLE (Bouches-du-Rhône). — *Hôtels :* d'*Orient*, rue Grignan, 17 ; hôtel de premier rang. — Des *Empereurs*, rue Canebière. — *Beauveau*, rue Beauveau, 4. — *Noailles*, rue Noailles, 24. C'est, après l'hôtel de l'Orient, le plus recherché par les personnages de marque. — Des *Princes*, rue Beauveau et place Nationale, 12. Cet hôtel est plus particulièrement le rendez-vous des voyageurs du commerce ; il est ancien et jouit d'une grande réputation. Table d'hôte. — *Paradis.* Cet hôtel est très-estimé des voyageurs. — Du *Luxembourg*, rue Vacon, 19. — Des *Ambassadeurs*, rue Beauveau, 1, rivalise avec l'hôtel des Princes, pour les voyageurs du commerce ; sa table d'hôte jouit d'une excellente réputation. — De *l'Univers*, rue Saint-Ferréol, entrée sur la rue du Jeune-Anacharsis, hôtel d'un grand avenir. — *Hôtel de Gênes*, sur le port ; cuisine italienne. *Marseille* possède en outre une quarantaine d'hôtels de deuxième ou troisième classe, tenus soit par des Français, soit par des étrangers, et dont la nomenclature dépasserait les bornes de cet ouvrage.

Marseille, grande, belle et riche ville, bâtie 600 ans avant J.-C. par une colonie grecque, s'allie avec les Ro-

[1] C'est un plaisir toujours nouveau de contempler la mer couverte de ces hardis marins dans leurs frêles barques ; mais c'est surtout au clair de la lune que ce spectacle est ravissant. On les voit revenir à pleines voiles ou à force de rames, et se presser à l'envi d'atteindre le rivage avec leurs corbeilles remplies de poissons. Les pêcheurs débarquent leurs filets, les étendent pour les faire sécher, leurs femmes, leurs filles, les attendent et les conduisent à la chaumière, où ils trouvent le plus grand des besoins pour l'homme pauvre et laborieux, le sommeil et le repos. Ces scènes pittoresques ont souvent exercé les pinceaux des plus grands maîtres.

mains, qui lui donnent le nom de *Massilia;* cultive les lettres, et mérite le nom de nouvelle Athènes; embrasse le parti de Pompée, est assiégée et prise par Jules-César; passe des Vandales aux Bourguignons, des Bourguignons aux Sarrasins; vers le XIe siècle, s'érige en république; Louis XIV la réunit définitivement à la France; peste, en 1720, qui enlève 60,000 individus. Chef-lieu du département des *Bouches-du-Rhône*, tribunaux, évêché, église consistoriale réformée, académie de belles-lettres, sciences et arts; hôtel des monnaies (lettre M double), école nationale de navigation, bourse, musée, cabinet d'antiques, une assez belle bibliothèque, créée au commencement de ce siècle, riche de près de 60,000 vol. et 1,200 manuscrits peu curieux, provenant en partie des livres des couvents et des émigrés : ce riche dépôt ainsi que le musée [1] font partie de l'ancien couvent des Bernardins, et sont ouverts au public presque tous les jours, ainsi que le muséum d'histoire naturelle; un lazaret, un jardin des plantes, un théâtre.

Le *port* est un des plus beaux de la Méditerranée : il peut contenir près de douze cents vaisseaux [2]. Le quartier situé entre le Cours et le port est la vieille ville; le reste, formant à peu près les deux tiers de *Marseille*, compose la ville neuve : l'une a des rues en général étroites et mal pavées, l'autre des rues larges, bien aérées, bordées de maisons bien bâties, dont quelques-unes portent l'empreinte du ciseau de Puget; les rues de la Canebière, Beauveau, Saint-Ferréol, sont magnifiques. La *Salle de spectacle* mérite d'être remarquée, sa façade est un peu lourde, la troupe assez bonne. L'*Hôtel de la préfecture*, dont l'architecture est élégante; le clocher de l'ancienne *église gothique des Accoules* servant d'horloge; les *Fontaines* publiques de la porte Paradis, de la place Nationale et de celle des Fainéants, sont fort belles. On doit visiter la *Salle du concert*, l'*hôpital du Saint-Esprit*, l'*église inférieure de Saint-Victor;* l'*église de la Major*, anc. en temple de Diane, renferme un bas-relief du XIIe siècle et un beau buffet d'orgues; l'*église des Chartreux* est le plus bel édifice religieux de Marseille; le *Temple réformé;* l'*Hôtel de ville*, sur le port, construit par Puget.

La *Bourse*, ouverte de midi à deux heures. Elle se tient en ce moment dans un bâtiment provisoire, construit en planches, sur la place Nationale, où se trouve une fontaine assez lourde dont le bassin est supporté par des griffons sur lesquels on a écrit : « N'approchez pas, ils sont mauvais. » Le port *Dieudonné*, formé par la jonction de l'île *Ratonneau* avec celle du château d'*If*, prison d'État où Mirabeau fut enfermé; le buste de *Milon*, sur la façade d'une vieille maison, rue des Grands-Carmes; la maison *Puget*, à l'embranchement de la rue de la Palud avec celle de Rome; le *palais épiscopal*, la *porte Joliette*, l'arc de triomphe; la *nouvelle Halle*, a trente-deux colonnes d'ordre toscan. Les *caves antiques de Saint-Sauveur.* Sous la masse des bâtiments de cette ancienne abbaye, on trouve sept salles toutes

[1] MUSÉE DE MARSEILLE. *École française* : 3, Joseph reconnu par ses frères, de Coypel, 11, 12, portraits de Fauchier; 18, 19, 20, 21, de Mignard; 27, le Couronnement de la Vierge, par Parrocel; 33, le Triomphe de Flore, du Poussin; 35, le Sauveur du monde, du Puget, morceau capital; 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49 a 66, de Michel de Serre; 67, J.-C. chez Marthe et Marie; 68, la Présentation au temple, par Lesueur; 90, magnifique Christ en ivoire. — *École italienne* : 94, 95, d'Annibal Carrache; au plafond, Assomption de la Vierge, de Louis Carrache; 107, la Charité romaine, de Guido Reni; 111, Famille de la sainte Vierge, du Pérugin; 112, des cavaliers (sur bois), par Pippi; 113, un ermite contemplant une tête de mort, par Salvator Rosa; 114, saint Jean écrivant l'Apocalypse, de Sanzio (Raphaël). — *École flamande* : 118, un paysage (sur bois), de Breughel; 119, 120, de Philippe de Champagne; 124, Pêche miraculeuse, de Jordaens; 127 a 131, de Rubens; 134, portrait du comte de Staffort, par Van-Dyck.

Marseille est peu riche en monuments antiques; on admire, dans la salle des tableaux, n° 2, un autel grec.

Il existe chez un amateur de cette ville deux dessins projetés pour le même édifice, infiniment supérieurs aux premiers, qu'on refusa parce qu'ils auraient été trop dispendieux.

[2] Un *nouveau port* est en construction; compris dans l'espace qui existe entre le fort St-Jean et l'anse de la Joliette, il communiquera avec l'ancien, et fera de Marseille, sans contredit, le premier port de la Méditerranée. — Le voyageur ne doit pas quitter Marseille sans avoir visité ces travaux remarquables.

égales, enveloppées de trois côtés par une galerie en retour. Il y a toute apparence que cet édifice était une caserne romaine. Parmi les promenades, on remarque surtout le Cours, formé de deux rangs d'arbres qu'accompagnent de beaux édifices; les allées de *Meilhan* sont fort agréables; on a de beaux points de vue du fort *Notre-Dame-de-la-Garde*, construit sous François Ier, mais qui ne fut jamais d'une grande importance comme défense, ce qui donna lieu à ces quatre vers :

> Gouvernement commode et beau,
> Où l'on ne voit pour toute garde
> Qu'un Suisse avec sa hallebarde,
> Peint sur la porte du château !

Un spectacle non moins curieux est celui qu'offre le port. L'affluence des négociants nationaux et étrangers, la variété des costumes, des mœurs et des langages, la multitude des vaisseaux, des chaloupes et des batelets, offrent un tableau véritablement curieux : le coup d'œil de la porte d'*Aix* est magnifique. De l'Observatoire, établissement dont *Marseille* se glorifie à juste titre, on a un panorama d'un genre unique : le port, la ville, la campagne et la mer, forment quatre tableaux différents. Beaucoup de personnes préfèrent le séjour de *Marseille* à celui de *Bordeaux;* quelques-unes regardent cette ville comme la plus belle de *France* après *Paris :* le climat en est doux, le ciel pur et rarement troublé par le *mistral;* les cousins sont des hôtes incommodes dont on se défend par un rideau nommé *cousinière.*

Marseille possède des fabriques de savon, de maroquin, de parfumeries, des raffineries de sucre. Elle commerce en olives, huiles, denrées coloniales, parfums, essences, fruits secs et confits, vins, eaux-de-vie, anchois renommés, thon mariné.

Bains : Imbert, place du Grand-Théâtre; Auzilly. — *Bains de mer* de M. Giraudy, pour 1 fr. 50 c., y compris l'omnibus. — *Poste aux lettres*, rue Jeune-Anacharsis. *Restaurateurs :* il y en a plusieurs sur le Cours; à l'*hôtel du Luxembourg;* à la *Réserve*, maison renommée pour son excellente cuisine, ses bons vins, et ses poissons toujours frais. C'est à la Réserve, sur le bord de la mer, qu'on va manger des huîtres, de la bouillabesse, mets national de la Provence, et ces coquillages connus sous le nom de *Clovis.* On y boit d'excellent vin de la Malgue. — Le *Châtelet,* le *Château-Vert.*

Cafés : d'Europe, place de la Comédie; Bodoul, rue Saint-Ferréol; de l'Univers, des Mille-Colonnes, *restaurant* à la carte, rue Vacon. — *Pop. :* 170,000 *hab.*

OUVRAGE A CONSULTER : *Guide de l'Étranger dans Marseille*, par *Richard*, joli vol. in-18, orné d'un plan de Marseille et de vues en taille-douce. Prix : 3 fr., à Paris, chez l'éditeur L. Maison, et à Marseille, chez tous les libraires.

Malle-poste pour *Paris* par *Lyon;* pour *Paris* par *Saint-Étienne;* pour *Toulouse* et *Bordeaux.* — *Messag. des maîtres de poste* du Languedoc et de *la Provence;* service de *Marseille* à *Nîmes*, et retour par *Aix* et *Salon.* Bureau, place Nationale, 5. — *Service des maîtres de poste* et des *berlines-postes du Commerce* de *Marseille* à Paris par *Aix*, *Avignon* et *Châlon.* Bureau, rue Canebière, 7. — *Messag. Poulin*, correspondance avec les messageries générales Caillard et compagnie, de Marseille à *Lyon* par la *Bourgogne* et les *paquebots* de la Saône, par le *Bourbonnais* et le *chemin de fer d'Orleans.* Bureaux, place Nationale et rue Suffren, 2.

Entreprise Piffard. De Marseille à *Toulon* et retour, départ tous les jours. Bureaux, rue Canebière, 1.

Entreprise Paban-Avon. De *Marseille* à *Toulon*, quatre départs par jour; de *Marseille* à *Aix*, deux départs par jour. Bureaux, sur le Cours, n° 6.

Entreprise Lauzier. De *Marseille* à *Toulon*, 3 départs par jour; de *Marseille* à *Aix*, 8 départs; de *Marseille* à *Nîmes*, 1 départ; de *Marseille* à *Avignon*, 1 départ; de *Marseille* à *Nice*, 1 départ; de *Mar-*

seille aux *Martigues*, 3 départs; de *Marseille* à *Draguignan*, 1 départ. Bureaux, sur le Cours.

A l'hôtel des Deux-Pommes et *des Deux-Indes*, on trouve des voitures pour *Barjols*, *Brignolles*, *Manosque*, *Besançon*, *Briançon*, partant tous les jours.

Voitures tous les jours pour *Arles*, les *Martigues*, *Aubagne*, *Roquevaire* et routes, *Avignon*, *Valence*, *Lyon*, *Gap*, *Grenoble*, *Sisteron*, *Chambéry*, *Genève*, *Nîmes*, *Montpellier*, *Paris*, *le Nord*, *Tarascon*, *Beaucaire*, *Nîmes* et tout le *Languedoc*.

Chemin de fer de Marseille à *Avignon* (voir la route suivante), *omnibus* du chemin de fer : rue Canebière, 17 ; — Place Nationale, 3 ; — boulevard du Muy, 24 ; — Grand-Chemin-de-Rome, 84 ;—quai du Port, 48.

NAVIGATION A VAPEUR.

De *Lyon* à *Marseille*, compagnie générale des Aigles. Départs de Lyon à 4 ou 5 heures du matin en été, et à 6 ou 7 heures en hiver. Trajet en 12 heures de Lyon à Arles par Vienne, Avignon et Beaucaire. Prix pour Arles, premières 24 fr., secondes 18 fr.

D'*Arles* à *Marseille*, à 5 heures du matin en été, à 2 heures du soir en hiver. Prix des places : 6 fr.

En hiver le service des Aigles ne se fait que jusqu'à Avignon où l'on trouve des diligences faisant le trajet en 10 heures.

De *Marseille* à *Cette*, départs les mardis et vendredis.—Retours les mardis et mercredis. Trajet direct en 8 heures, 1re chambre 18 fr., 2e chambre 13 fr.; sans nourriture.

De *Marseille* à *Cette* et *Agde*, départs les mercredis et jeudis.—Retours les vendredis et samedis; trajet en 8 heures, 1re chambre 18 fr., 2e chambre 13 fr.; sans nourriture.

De *Marseille* à *Alger*. Par le *Pharamond*, de 200 chevaux, et le *Charlemagne*, de 160 chevaux ; départs, les 5, 15, 25 de chaque mois; retours, les 10, 20, 30; trajet, 48 h. 1re chambre 80 fr., 2e chambre 60 fr., pont 35 fr. La nourriture par jour, 6 fr. aux 1res, 3 fr. aux 2es.

De Marseille. à Alger. La Ville-de-Bordeaux, de 160 chevaux; départs, les 1, 11, 21 de chaque mois ; retours, les 5, 15, 25; mêmes prix que ci-dessus.

De Marseille à Oran. Départs, les 3, et 18 de chaque mois ; trajet direct en 65 h.; 1re, 125 fr.; 2e, 100 fr.; pont, 60 fr.— La nourriture se paye pour le voyage, 18 fr. aux 1res; et 12 fr. aux 2es. Direction, rue Canebière, 33.

De Marseille à Naples. Paquebots de l'administration des Postes; départs, les 9, 19, 29 du mois; retours, les 6, 16, 26.—Touchant à *Livourne*, trajet en 1 jour : 1re, 80 fr.; 2e, 48 fr.; 3e, 32 fr.;—touchant à *Civita-Vecchia*, trajet en 2 jours : 1re, 105 fr.; 2e, 63 fr.; 3e, 42 fr.;—touchant à *Naples*, trajet en 3 jours: 1re, 150 fr.; 2e, 90 fr.; 3e, 50 fr.; La nourriture par jour, 6 fr. aux 1res, et 4 fr. aux 2es. Direction, rue Breteuil, 20.

De Marseille à Naples. Paquebots sardes, *Castor*, *Virgile*, *Dante*, *Achille*, *Archimède;* départs, les 3, 13, 23 du mois; retours, les mêmes jours du mois. — Touchant à *Gênes*, trajet en 21 h. 1re, 80 fr.; 2e, 45 fr.; — touchant à *Livourne*, trajet en 31 h. 1re, 100 fr.; 2e, 75 fr.;—touchant à *Civita-Vecchia*, trajet en 45 h. 1re, 130 fr.; 2e, 80 fr.;—touchant à *Naples*, en 60 h. 1re, 180 fr.; 2e 120 fr. La nourrit. par jour, 6 fr. 50 c. aux premières, et 4 fr. 50 c. aux deuxièmes places.

De Marseille à Naples. Paquebots toscans, *Maria*, *Antonietta*, *Leopoldo Secondo*, de 160 chev.; départs, les 5, 15, 25 de chaque mois. — Touchant à *Gênes*, trajet en 21 h. 1re, 70 fr.; 2e, 45 fr.;—touchant à *Livourne*, trajet en 31 h. 1re, 90 fr.; 2e, 60 fr.; — touchant à *Civita-Vecchia*, trajet en 45 h. 1re, 120 fr.; 2e, 85 fr.;—touchant à *Naples*, en 60 h. 1re, 165 fr.; 2e, 120 fr. La nourrit. par jour, 6 fr. aux 1res, et 4 fr. aux 2es places. Direction, place Nationale, 4.

De Marseille à Naples. Paquebots français, *le Pharamond*, *le Charlemagne*, *le Sully*, de 160 chevaux ; départs, les 7, 17, 27 de chaque mois.

— Touchant à *Gênes*, trajet en 16 h. 1re, 70 fr.; 2e 45 fr.;—touchant à *Livourne*, trajet en 23 h. 1re, 100 fr.; 2e, 65 fr.;—touchant à *Civita-Vecchia*, trajet en 33 h. 1re, 130 fr.; 2e, 85 fr.; — touchant à *Naples*, trajet en 42 h ; 1re, 180 fr.; 2e, 120 fr. La nourriture est comprise dans le prix du passage aux 1res, mais pas aux 2es places. Direction, rue Canebière, 38.

De Marseille à Naples. Comp. Napolitaine : Maria-Cristina, de 180 chevaux; départ, 9 de chaq. mois; —*Mongibello*, 250 chev.; départ, 19 de chaq. mois; *Ercolano*, 300 chev.; départ, 29 de chaq. mois;— *Capri* et *Vesuvio*, de 300 chev.; départ, 3, 13, 23 de chaq. mois.—Touchant à *Gênes*, trajet en 21 h. 1re, 70 fr.; 2e, 45 fr.;—touchant à *Livourne*, trajet en 31 h. 1re, 100 fr.; 2e; 65 fr.;—touchant à *Civita-Vecchia*, trajet en 45 h. 1re, 130 fr.; 2e, 85 fr.;—touchant à *Naples*, trajet en 60 h. 1re, 180 fr.; 2e, 120 fr.

La nourrit. est comprise dans le prix du passage aux 1res, et non aux 2es places.

Agence, 40, rue Thubaneau.

De Marseille à Malte. Paqueb. de l'Administration des Postes françaises; départs, les 1, 11, 21 de chaq. mois; retours, les 6, 16, 26 de chaq. mois.—Touchant à *Livourne*, trajet en 12 h. 1re. 80 fr.; 2e, 48 fr.;—touchant à *Civita-Vecchia*, trajet en 24 h. 1re, 105 fr.; 2e, 63 fr.;—touchant à *Naples*, trajet en 60 h. 1re, 150 fr.; 2e, 90 fr.;—touchant à *Malte*, trajet en 5 jours, 1re, 220 fr.; 2e, 132 fr.

La nourrit. par jour, 6 fr. aux 1res places, et 4 fr. aux 2es places.

Direction, rue Breteuil, 20.

De Marseille à Malte. Paqueb. de l'Administration des Postes; départ, le 4 de chaque mois; retour, le 25 de chaque mois.—*Trajet direct* en 72 h. 1re chambre, 220 fr.; 2e, 132 fr.

La nourrit. par jour, 6 fr. aux 1res places, 4 fr. aux 2es.

Les voit. à 4 roues payent le prix d'une 1re place, et celles à 2 roues le prix d'une 2e.

Direction, rue Breteuil, 20.

De Marseille à Malte. Paqueb. de la marine royale anglaise; départs, les 11, 28 de chaque mois; retours, les 14, 27.—Trajet direct en 70 h. 1re ch., 232 fr.; 2e, 129 fr. p. homme, 154 fr. p. femme. Nourrit. comprise dans le prix du passage. Agence, 9, rue Haxo.

De Marseille à Malte. Comp. Napolitaine; départs, les 3, 9, 13, 19, 23, 29 de chaque mois; retours, les 1, 3, 11, 13, 21, 23 de chaque mois.—Touchant à *Gênes*, trajet en 21 h. 1re, 70 fr.; 2e, 45 fr.;—touchant à *Livourne*, trajet en 31 h. 1re, 100 fr.; 2e, 65 fr.;—touchant à *Civita-Vecchia*, trajet en 45 h. 1re, 130 fr.; 2e, 85 fr.; —touchant à *Naples*, trajet en 60 h. 1re, 180 fr.; 2e, 120 fr.; – touchant à *Messine*, *Palerme*, trajet en 6 j. 1re, 220 fr.; 2e, 132 fr.;—touchant à *Malte*, trajet en 8 j. 1re, 250 fr.; 2e, 160 fr. La nourrit. est comprise dans le prix du passage aux 1res, mais non aux 2es places. Agence, rue Thubaneau.

Les voit. ouvertes payent, pour Palerme et Messine, 205 fr,; pour Malte, 225 fr.

De Marseille à Alexandrie. Paq. de l'Administration des Postes françaises; départs, les 1, 11, 21 de chaq. mois; retours, les 10, 20, 30. —Touchant à *Livourne*, trajet en 26 h. 1re ch., 80 fr.; 2e ch., 48 fr.;— touchant à *Civita-Vecchia*, trajet en 38 h. 1re ch., 105 fr.; 2e ch., 63 fr.;—touchant à *Naples*, trajet en 45 h. 1re ch., 150 fr.; 2e ch., 90 fr.;—touchant à *Malte*, trajet en 72 h. 1re ch., 220 fr.; 2e ch., 132 fr.; — touchant à *Alexandrie*, trajet en 12 j. 1re ch., 480 fr.; 2e, 288 fr. Direction, rue Breteuil, 20.

De Marseille à Alexandrie. Paqueb. de l'Administration des Postes; dép. les 4, 14, 24 de chaque mois, ret. les 10, 20, 30. – Touchant à *Malte*, trajet en 72 h. 1re, 220 fr.; 2e, 132 fr.; —touchant à *Alexandrie*, trajet en 8 j. 1re, 480 fr.; 2e 288 fr. Prix de la nourriture par jour : 6 fr. aux 1res places, 4 fr. aux 2es. Direction, rue de Breteuil, 20. Les voit. à 4 roues payent le prix d'une 1re place, et celles à 2 roues le prix d'une 2e.

De Marseille à Bastia. Paqueb. de l'Administration des Postes; dép. les mardis, ret. les vendredis. Trajet direct en 26 h. 1re ch. 50 fr., 2e ch. 30 fr. Nourriture 6 fr. par jour aux 1res, 4 fr. aux 2es. — Transport des

voit. de toutes sortes, 60 fr. Direction, rue Breteuil, 20.

De Marseille à Ajaccio. Paqueb. de l'Administration des Postes. Dép. les vendredis, ret. les mardis. Trajet direct en 22 h. 1re ch., 50 fr; 2e ch. 30 fr. Transport des voitures de toutes sortes, 60 fr. Direction, rue Breteuil, 20.

De Marseille à Constantinople. Paqueb. de l'Administration des Postes. Dép. les 1, 11, 21 de chaque mois; ret. les 7, 17, 27. — Touchant à *Livourne*, trajet en 1 j. 1re ch. 80 fr.; 2e, 48 fr.; — touchant *Civita-Vecchia*, trajet en 2 j. 1re 105 fr.; 2e 63 fr.; — touchant à *Naples*; trajet en 3 j. 1re, 150 fr.; 2e, 90 fr.; — touchant à *Malte*, trajet en 5 j. 1re 220 fr.; 2e, 132; — touchant à *Athènes*, trajet en 8 j. 1re 350 fr.; 2e, 210 fr.; — touchant à *Smyrne*, trajet en 10 j. 1re, 400 fr.; 2e, 240 fr.; — touchant à *Constantinople*, trajet en 15 j. 1re, 465 fr; 2e, 279 fr. Nourrit. par jour: 7 fr. aux 1res, 4 fr. aux 2es. Direction, rue Breteuil, 20. Les voit. à 4 roues payent le prix d'une 1re place, et celles à 2 roues le prix d'une 2e.

De Marseille à Constantinople. Paqueb., l'Hellespont, le Bosphore, l'Oronte. Dep. tous les 15 jours le mardi. — Touchant à *Livourne*, traj. en 2 j. 1re ch. 80 fr.; 2e ch. 48 fr.; 3e 25 fr.; — touchant à *Malte*, traj. en 5 j. 1re ch., 210 fr.; 2e ch., 125 fr.; 3e ch., 65 fr.; — touchant à *Syra*, traj. en 8 j. 1re ch, 315 fr.; 2e ch., 185 fr.; 3e ch., 95 fr.; — touchant à *Smyrne*. traj. en 9 j. 1re ch., 360; 2e ch., 210 fr.; 3e ch., 105 fr.; — touchant à *Constantinople*, trajet en 12 j. 1re ch., 420 fr.; 2e ch., 250 fr.; 3e ch., 125 fr. La nourriture se paye par jour 6 fr. aux 1res, et 4 fr. aux 2es. Direction, Place nationale, 1.

De Marseille à Beyrouth. Paqueb. de l'Administration des Postes françaises. Départs de Marseille les 4, 14, 24 de chaque mois, de Beyrouth les 6, 16, 26; — touchant à *Malte*, trajet en 72 h. 1re ch., 220 fr.; 2e ch., 132 fr.; — touchant à *Alexandrie*, traj. en 8 j. 1re ch., 480 fr; 2e ch., 288 fr.; — touchant à *Beyrouth*, traj. en 12 j. 1re ch., 511 fr.; 2e ch., 307 fr. La nourriture se paye par jour 6 fr. à la 1re ch. et 4 fr. à la 2e. Direction, rue Breteuil, 20.

De Marseille à Stora. Départs de Marseille les 8 et 23 de chaque mois; retours les 14 et 29. Trajet direct en 55 h. 1re ch., 115 fr; 2e ch., 90 fr.; pont, 55 fr. — La nourriture se paye, pour le voyage, 12 fr. aux 1res, et 8 fr. aux 2es.

De Marseille à Cadix. Départs, les 1, 8, 15, 24 de chaque mois; retours les 9, 14, 23, 30. — Touchant à *Barcelone*, trajet en 1 j.; 1res, 112 fr.; 2es, 88 fr.; pont 55 fr., — touchant à *Valence*, trajet en 2 j. 1res, 146 fr.; 2es, 112 fr.; pont, 55 fr.; — touchant à *Alicante*, trajet en trois jours. 1res, 177 fr.; 2e, 135; pont, 73 fr.; — touchant à *Carthagène*, trajet en 4 j. 1re, 205 fr.; 2e, 159 fr.; pont, 81 fr.; — touchant à *Almeria*, trajet en 5 j. 1re, 229; 2e, 172 fr.; pont, 91 fr.; — touchant à *Malaga*, trajet en 6 j. 1re, 260 fr.; 2e, 192 fr., pont, 107 fr.; — touchant à *Algésiras*, trajet en 7 j. 1re, 286 fr.; 2e, 205 fr.; pont, 120 fr.; — Touchant à *Cadix*, trajet en 8 j. 1re, 317 fr.; 2e, 234 fr.; pont, 133 fr.

On relâche à Barcelone pendant 2 jours; sur les autres stations 12 h., et à Cadix 2 jours.

La nourriture n'est pas comprise dans le prix du passage.

Les voitures et les chevaux payent le prix d'une 1re place.

Le service ci-dessus est également fait par des *paquebots français*, mais leurs jours de départ sont irréguliers. Les prix sont les mêmes.

Direction des paquebots espagnols, MM. Vidal, rue de Breteuil, 26; Péchier, et Comp., quai Rive-Neuve, 7.

Direction des paquebots français, rue Montgrand, 29.

De Marseille à Nice. Dép. tous les vendredis, retours tous les lundis. Trajet en 12 h.; 1re ch., 31 fr.; 2e, 21 fr. Direction, rue Canebière, 50.

Renseignements. *Banquiers :* Allègre, Brun, Buret frères, Lienter. — *Changeurs :* Abadie, Chaulan et Comp., quai d'Orléans, 3. — Lions et Comp. — Veuve Ricard.

Séjour. La vie est assez chère à *Marseille.* On y trouve, comme à

Lyon, un grand nombre de restaurants à la carte, sur le Cours et rue Vacon. Aux tables d'hôte, on donne pour dîner de 2 fr. 50 c. à 3 fr. Une chambre coûte de 1 fr. à 1 fr. 50 c. par jour. Café, 60 à 75 c. la tasse pour le déjeuner. A l'hôtel des Ambassadeurs on est très-bien ; on dîne à 3 fr. par tête à 5 h. Les fruits y sont bons et beaux. On fume dans les cafés; la bière qu'on y sert y est assez bonne. Les *Casati* sont renommés pour les déjeuners au chocolat. On vend sur le port de bonnes oranges, d'excellentes liqueurs des îles. Quoiqu'il n'y ait pas de latrines, la ville est maintenant fort propre. Très-rarement il y pleut en été. Il y a tous les jours spectacle.

Excursions : au *château d'If*; l'entrée du port est fermée par une chaîne, et resserrée entre deux rochers, sur lesquels s'élèvent le fort Saint-Jean à droite, et le fort *Saint-Nicolas* à gauche; promenades maritimes fort agréables; au *Faro*, au *Château-Vert*, promenades au bord de la mer, mais dans une situation opposée ; au château *Borelly*, à 4 kil. S. de *Marseille*, sur les bords de la mer, château remarquable par son élégance, sa distribution et sa galerie de tableaux; aux *Aygalades*, château qui appartient à M. de Castellanne; au château de *Fontanieu*, au-dessus des *Aygalades*.

C'est près de la *Ciotat*, sur les bords de la mer, qu'était situé l'ancien *Taurentum;* on découvre à chaque instant des débris antiques; des restes d'amphithéâtres, d'aqueducs, des peintures à fresque. Les habitants, insouciants, détruisent malheureusement ces chefs-d'œuvre de goût.

A 3 kil. environ de Marseille, au sud de la route d'Aix, se trouvent les *Bains de la Méditerranée*, dans une situation charmante, dominant la baie et jouissant de la brise de mer, qui, par sa douce influence, tempère la chaleur du climat. Cet établissement est bien tenu ; on y trouve des appartements commodes; pour 6 à 7 fr. par jour, vous avez un salon et deux chambres à coucher. Un restaurateur est attaché à l'établissement.

ROUTE 608.

D'Avignon à Marseille, par le chemin de fer.

Distance : 125 kil.

Stations :

Rognonas.	Entressen.
Cadillan.	Constantine.
Tarascon.	St-Chamas.
Segonnaux.	Berre.
Arles.	Rognac.
Raphèle.	Pas-des-Lanciers.
St-Martin.	Marseille.

Prix : 1re classe, 13 fr. 15 c.; 2e classe, 9 fr. 85 c.; 3e classe, 6 fr. 55 c.

Chaque voyageur a droit à 20 kilog. de bagage; l'excédant se paye comme suit : de 1 à 10 kilog., 2 fr.; de 11 à 30 kilog., 2 fr. 50 c.; par chque kilog. au-dessus de 30, 5 c.—Un chien paye 2 fr.; il est perçu un droit fixe de 10 c. pour enregistrement des bagages.

1	Voiture à 2 ou 4 roues, un fond et une banquette.	59 fr.	50
1	Voiture à 2 ou 4 roues, deux fonds et deux banquettes.	75	60

10 c. en sus pour enregistrement.

Frais de conduite dans Marseille.

2	Chevaux et 1 postillon.	3 fr.	»
3	— 1 —	4	»
4	— 1 —	5	»
4	— 2 —	6	»

De Rognonas à Avignon.

1	Cabriolet ou calèche et 2 postillons.	6	»
1	Limonière.	8	50
1	Berline.	12	»

S'adresser à *Marseille*, au bureau du chemin de fer, rue Canebière, 17.

A *Avignon*, place de l'Oule.

La distribution des billets cesse, et les portes des bureaux sont rigoureusement fermées 5 *minutes* avant l'heure du départ. — Les *bagages* doivent être apportés un *quart d'heure* à l'avance.

TARIF DES OMNIBUS.

Un voyageur sans bagages.	0	25
Un voyageur avec un bagage d'un poids inférieur à 20 kilog.	0	60
Un voyageur avec un bagage d'un poids de 21 à 50 kilog.	0	80
Un voyageur avec un bagage d'un poids de 51 à 100 kilog.	1	

Au-dessus de 100 kil. les agents de l'administration des omnibus traiteront de gré à gré avec les voyageurs.

CORRESPONDANCE AVEC LES CHEMINS DE FER DU GARD ET DE L'HÉRAULT.

On peut arrêter sa place pour *Nîmes* dans toutes les stations de la ligne de Marseille, et *vice versâ*.

Tous les trains de la ligne de Marseille correspondent directement avec *Nîmes*, sauf le train n° 2, partant de Marseille à 7 heures. Les voyageurs partis pour *Nîmes* par ce convoi, auront à séjourner une heure et demie à *Beaucaire* avant le départ du train de *Nîmes* qui a lieu à 12 heures 30 minutes.

Le train partant à 11 heures 20 minutes de *Marseille* correspond avec *Alais*. Arrivée à *Alais* à 6 heures 45 minutes.

Le même train correspond directement avec *Montpellier*. Arrivée à Montpellier à 7 heures.

Le train partant à 11 heures 30 minutes de *Montpellier* correspond directement avec *Marseille*. Arrivée à Marseille à 6 heures 30 minutes.

SERVICE DES CORRESPONDANCES.

Du *Pas-des-Lanciers* aux *Martigues*.
De *Rognac à Aix*.
De *Constantine à Salon*.
De *Constantine à Istres*.

Les Messageries Nationales et celles des Maîtres de Poste desservent aussi, sur la ligne de *Marseille*, *Valence*, *Lyon*, *Paris* et *tout le Nord*.

DESCRIPTION DE LA ROUTE.

Pour se rendre d'*Avignon* à la *Durance*, le chemin de fer traverse une plaine fertile couverte de riches cultures, et surtout de belles plantations de mûriers, mais d'un aspect monotone. La plaine où se trouve la gare d'*Avignon* étant comprise dans les limites de l'inondation, la voie a dû être établie au-dessus des plus hautes eaux du *Rhône*. Les terrassements faits ou à faire entre *Avignon* et le viaduc de la *Durance* s'élèvent à plus de 300,000 mètres cubes.

A 4 kil. d'*Avignon* et à 2 kil. au-dessus du beau pont suspendu sur lequel passe la route de terre, le chemin de fer traverse la *Durance* sur un *pont-viaduc*, l'un des plus beaux, des plus difficiles et des plus coûteux travaux d'art de la ligne entière.

Ce viaduc a vingt et une arches de 20 mètres d'ouverture, s'appuyant sur des piles de 3 mèt. 50 cent. La longueur entre les culées est de 499 mèt., et sa longueur totale de 533 mèt. 30 cent. La hauteur moyenne des piles est de 7 mèt. 86 cent. Les rails se trouvent à 9 mèt. 36 cent. au-dessus de l'étiage, et à 4 mèt. 46 cent. au-dessus de la crue du 2 novembre 1843. Du bas des fondations au niveau des rails, la distance est de près de 11 mètres.

Le paysage qu'on découvre du pont de la *Durance* ne manque pas d'une certaine grandeur. A gauche, au-dessus des bancs de sable et des flots toujours agités de la rivière, véritable décoction d'ardoise, les piles blanches du pont suspendu se détachent sur un épais rideau d'arbres que dominent dans le lointain les roches blanchâtres et les tours dentelées de *Château-Renard*. En face se dresse un rocher sauvage, la *Montagnette*, couronné par la *tour de Barbentane;* à droite court la chaîne des basses Cévennes terminée par le château de Beaucaire.

Au delà de la *Durance*, le chemin de fer coupe en divers endroits, par des tranchées à ciel ouvert, les derniers

escarpements de la Montagnette, dont elle contourne la base; celles de ces tranchées qui laissent voir les roches les plus curieuses se trouvent près de *Rognonas*, la première station (6 kil. d'*Avignon*), village assez considérable d'où partent et où s'arrêtent provisoirement tous les convois, en attendant que le viaduc de la *Durance* soit complétement achevé.

4 kil. au delà de *Graveson*, 2e station (6 kil. de *Rognonas*), et vers l'extrémité de la Montagnette, on laisse à gauche une jolie propriété nommée le château de *la Molie*, et on se retrouve dans une vaste plaine qui, sans être pittoresque, offre cependant des aspects intéressants et variés. On remarque surtout à gauche la petite chaîne qui court de la *Durance* vers les *Alpines*. Quand le ciel est pur, on distingue nettement les bourgs et les villages suspendus aux flancs de cette chaîne ou construits sur des mamelons adjacents, et principalement le *Château-Renard*, dont nous avons déjà signalé les tours démantelées en traversant la *Durance*, et la petite ville de *Saint-Remy*, patrie de Nostradamus, qui possède deux beaux monuments romains. A gauche, les coteaux du *Rhône*, que ne masquent plus les rochers de *Barbentane*, apparaissent de nouveau, montrant au voyageur, sur leur promontoire le plus éloigné, le pittoresque château de *Beaucaire*. Bientôt après avoir dépassé quelques communes insignifiantes, on commence à entrevoir, à travers les arbres, les formidables tours du château du roi René et le clocher aigu de Sainte-Marthe; plus loin, on découvre des restes d'anciennes murailles et une porte antique : on est à *Tarascon*, 3e station (8 kil. de *Graveson*).

TARASCON ET BEAUCAIRE (*V.* ROUTES 610, 637).

La station de *Tarascon* est en pierre. On y arrive de la ville par un grand escalier; car elle est élevée au-dessus du *Rhône* de toute la hauteur du viaduc qui traverse le fleuve pour relier le chemin de *Marseille* à celui de *Beaucaire* à *Nîmes*. En avant et en arrière de la station de *Tarascon*, se trouvent deux courbes qui viennent toutes deux aboutir à ce remarquable ouvrage : la courbe du côté d'*Avignon* a, jusqu'au pont, 1,144 mèt., et celle du côté de *Marseille*, 1,087 mèt. Enfin, un peu plus loin, se trouve un autre embranchement de 1,635 mèt., qui va au port de *Tarascon*.

Au sortir du débarcadère de *Tarascon*, le chemin de fer reprend une direction presque entièrement parallèle au *Rhône*, et il la suit jusqu'à *Arles*. Peu de temps après avoir dépassé les dernières maisons du faubourg, on laisse à droite le chemin de fer de Nîmes, qui traverse le Rhône au-dessous de Beaucaire, sur un admirable pont viaduc de sept hardies travées en fonte, dont l'exécution a offert de grandes difficultés. Au delà de cet embranchement, le paysage devient monotone. A droite, la levée du Rhône masque entièrement la vue; à gauche, on découvre, quand le ciel est pur, les pics dentelés des Alpines. De Tarascon à Arles, on ne trouve qu'une station, celle de *Ségonnaux* (6 kil. de Tarascon). Aussi est-ce avec un vif sentiment de plaisir que le voyageur sent la locomotive, qui ne doit pas s'arrêter, courir vers Arles aussi vite que le lui permettent les règlements de police, et qu'il aperçoit les murailles et les édifices de cette ville fameuse, où il a hâte d'arriver. Cependant, si pressé qu'il soit, il ne peut refuser quelques instants d'attention à des ruines monumentales qu'il remarque sur sa gauche, au sommet d'un rocher isolé au milieu de la plaine. Ces ruines, où l'on distingue une église, une tour et des bâtiments claustraux, sont tout ce qui reste de la célèbre *abbaye de Montmajour*. C'est un de ces sites privilégiés que visitent souvent les peintres et les archéologues, toujours sûrs d'y faire quelque nouvelle découverte. Ils s'y rendront d'autant plus volontiers désormais, qu'ils ne craindront plus d'en rapporter la fièvre, car les marais insalubres qui l'entouraient de tous côtés ont été desséchés et cultivés depuis peu.

Après avoir franchi le seuil d'une porte en ruine, le voyageur qui va visiter l'abbaye de Montmajour monte par un chemin en zigzag ombragé de

lentisques, d'arbousiers et de chênes verts, à une petite terrasse ornée d'une jolie croix, et de cette terrasse à une esplanade, où il admire d'abord un charmant panorama. Sa curiosité satisfaite, il examine les ruines de constructions de toutes les époques qui recouvrent cette esplanade dans le désordre le plus pittoresque que puisse rêver un artiste. Ce qui le frappe surtout, c'est que moins ces constructions sont anciennes, moins elles sont conservées. L'*église* principale, bâtie au XI[e] siècle, est presque entièrement intacte; le cloître qui y est adossé, et qui a longtemps servi d'étable, reste en partie debout, bien qu'on lui ait enlevé la plupart de ses gracieuse petites colonnes qui supportaient ses arcades byzantines. La tour élevée au XIV[e] siècle par Pons d'Ulmo, et qu'un peintre d'Arles a achetée naguère pour qu'on ne la démolît pas, dresse encore dans l'air sa masse inébranlable; mais les murs profondément lézardés des vastes bâtiments modernes du monastère, qui date de Louis XIV, s'écroulent journellement, abattus par les ravages du temps, ou tombent sous les pioches et les marteaux des démolisseurs, qui ont vainement essayé d'entamer les constructions trop solides du moyen âge.

A l'extrémité du rocher que couronnent les ruines de Montmajour, et au point où il s'enfonçait jadis dans le marais, s'élève la charmante *chapelle* de *Sainte-Croix*. La fameuse procession du Pardon y attirait chaque année, le 3 mai, un nombre considérable de pèlerins de tous les pays qui venaient y adorer un fragment de la croix de Notre-Seigneur pour gagner des indulgences plénières.

Le chemin de fer a décrit depuis Avignon une courbe assez considérable pour que le voyageur plus amoureux de la ligne droite que du pittoresque, ou le négociant qui est avare de ses minutes, demande la raison de ce long détour. C'est *Arles* que les ingénieurs sont venus chercher, par respect pour ses anciennes grandeurs. Vouz étiez déjà sur les terres d'Arles, lorsque vous avez aperçu le monastère de Montmajour. Cette autre éminence que vous découvrez sous le coteau de Montmajour est la montagne de *Cordes*, synonyme dénaturé de Cordoue, et qui consacre le souvenir d'un camp des Sarrasins d'Espagne.

ARLES (*v.* route 611).

La *station d'Arles*—8 kil. de Ségonnaux—où nous sommes arrivés pendant que nous faisions en imagination cette petite excursion à Montmajour, se trouve située, non loin des bords du Rhône, à l'extrémité d'une magnifique allée de tilleuls, qui conduit à la porte de la Cavalerie. C'est la station la plus importante de la ligne, après celles d'Avignon et de Marseille. Elle est entièrement construite en pierre, et renferme un vestibule assez vaste, des salles d'attente pour les voyageurs des trois classes, des salles pour les bagages, etc., etc., et les aménagements convenables pour un service important de marchandises.

La ville est devant nous, hérissée en partie encore de ses vieilles murailles.

Le chemin de fer contourne Arles comme il a contourné Tarascon; laissant d'abord à droite le Rhône et la porte de la Cavalerie, il longe, sur un certain espace, la double enceinte; puis, traversant le boulevard, il s'éloigne de la ville, qui, vue de ce point, offre un tableau des plus pittoresques:

A 1 kil. environ au-dessus de la station, il traverse l'atelier central d'entretien et de réparation du matériel de la compagnie. Ces ateliers forment un grand ensemble de constructions parfaitement groupées et disposées. Au centre est la rotonde des locomotives, qui a servi de salle de réception et de banquet, lors de l'inauguration du chemin de fer. Cette rotonde a 50 mètres de diamètre et 17 d'élevation; trente portiques donnent accès aux locomotives qui convergent vers un centre commun, formé d'une plaque tournante où l'on peut manœuvrer à la fois la locomotive et son tender.

Au delà de ces magnifiques ateliers, nous passons devant les *Alyscamps*, dont nous apercevons seulement les cyprès, dominés par la tour de Saint-Honorat, et qui méritent plus qu'une mention.

Avant d'être un cimetière chrétien, les Alyscamps avaient été consacrés aux Dieux Manes, et, dans les âges du paganisme, on arrivait sans doute de Marseille à Arles, comme de Naples à Pompeï, par une voie de tombeaux.

A peine les Alyscamps ont-ils disparu derrière nous que déjà nous franchissons les *marais d'Arles* sur le grand *viaduc* de ce nom. Ce viaduc, qui, dans le principe, ne devait avoir que 300 mètres de longueur, a été porté à 769 mètres, pour remplacer des remblais, qu'attendu sa mobilité le sol n'aurait pu supporter. Ses fondations ont offert de grandes difficultés, à cause du sol éminemment mobile et tourbeux de la vallée qu'il est destiné à franchir. Là, comme sur toute la ligne, l'art a vaincu la nature. Le viaduc a trente et une arches de 21 mètres d'ouverture reposant sur des piles de 3 mètres d'épaisseur. Sa hauteur moyenne est de 8 mètres. Il laisse à sa gauche l'ancien pont de Craü, aux arches beaucoup plus nombreuses et plus petites. Les marais d'Arles franchis, on traverse, dans des tranchées à ciel ouvert, les collines sablonneuses qui les bordent au S.-E., et en en sortant, on entre dans la fameuse *plaine de Craü* sur un remblai, qui la domine dans toute sa longueur et à des hauteurs variables. Ici, avant la station de Raphèle—9 kil. d'Arles—elle est cultivée : l'homme a vaincu la nature. Plus loin il lutte contre elle avec des chances diverses, tantôt triomphant, tantôt battu; mais là-bas, au delà de la station de Saint-Martin de Craü (8 kil. de Raphèle), il n'ose même plus lui disputer çà et là quelques parcelles de terre; là-bas elle règne seule, sans partage; là-bas c'est le désert, un désert affreux, et qui, pendant quelque temps, paraît interminable, car il se confond avec le ciel, à l'horizon. Mais quand vous aurez remarqué à droite des brumes qui vous feront deviner le voisinage de la mer, vous ne tarderez pas à revoir des marais et un peu de végétation; avant d'arriver à la station d'*Entressen* (11 kil. de Saint-Martin), vous laissez à gauche l'étang de ce nom; bientôt vous apercevrez à l'est la silhouette dentelée de collines rocheuses, un banc de tuf roussâtre surgira du marais sous vos yeux, et s'élèvera à mesure que vous avancerez; çà et là quelques oliviers en ombragent la crête; ils deviennent de plus en plus nombreux; la vigne commence à se montrer, et le désert fuit rapidement derrière le convoi qui entre à toute vitesse dans la délicieuse oasis de *Saint-Chamas.*

Après avoir franchi, près de la station de Constantine (5 kil. d'Entressen), le canal de Craponne, il longe à mi-côte sur la gauche une chaîne de collines calcaires percées de nombreuses tranchées, au sortir desquelles on découvre de charmants points de vue. Ce qui attire principalement les regards, ce sont le rocher de *Miramas*, percé de grottes et de cavernes et dominé par les ruines du château du même nom; les constructions pittoresques de la poudrerie de Saint-Chamas, Saint-Chamas elle-même, assise au fond de cette jolie vallée à laquelle elle a donné son nom, entre deux coteaux couverts d'oliviers et de chênes verts; au-dessus d'un de ces coteaux, le gracieux ermitage de Saint-Chamas, et enfin l'*étang de Berre*, cette petite mer intérieure que bornent à l'horizon des montagnes brumeuses; à chaque tour de roue de la locomotive le paysage change d'aspect sans rien perdre pourtant de ses charmes, jusqu'au moment où le convoi qui, après avoir quitté la dernière tranchée, roule sur un remblai élevé, dépasse un moulin pittoresque, et, franchissant quelques ponceaux, vient s'arrêter à l'embarcadère qui domine Saint-Chamas d'une grande hauteur (5 kil. de Constantine).

SAINT-CHAMAS (*V.* route 608).

Le chemin de fer a doté Saint-Chamas d'un pont viaduc sur lequel nous allons traverser la Touloubre au sortir de la ville. Le grand viaduc de Saint-Chamas, jeté sur la Touloubre, est un des ouvrages les plus gracieux et les plus pittoresques de la ligne.

Après avoir franchi ce beau viaduc, le chemin de fer continue à côtoyer les collines arides et tristes qui le dominent à droite, et dans lesquelles il perce de distance en distance des tran-

chées plus ou moins profondes, et il domine lui-même l'étang de Berre qu'on aperçoit presque en entier.

A droite, au bord du lac, on aperçoit *Berre*, que sa station peu éloignée du viaduc de l'Arc laisse à plus de 2 kilom. du chemin (15 kilom. de Saint-Chamas). Déjà le paysage devient moins âpre et moins sévère. Aux environs de *Bruni*, la culture reparaît. Les montagnes se rapprochent et resserrent le chemin de fer entre leurs bases et le golfe de Berre, qu'il va contourner pour gagner *Rognac* (6 kil. de la station de Berre), village situé dans une plaine fertile qui descend en pente douce vers les bords de l'étang de Berre.

De la station de Rognac à celle du Pas-des-Lanciers on compte 10 kilom.; nous traversons le viaduc de la Cadière, construit d'après le même système que celui de Saint-Chamas. Nous approchons rapidement de cette terrible montagne que nous devons traverser à une profondeur de plus de deux cents mètres. Déjà les talus qui s'élèvent des deux côtés à des hauteurs effrayantes nous cachent la vue du ciel, le jour baisse, la nuit se fait, nous sommes dans le *souterrain de la Nerthe*, que huit minutes suffisent à franchir.

Ce tunnel a 4,617 mètres, et il a coûté environ 10,200,000 fr.

Les puits creusés pour le service du souterrain sont au nombre de vingt-quatre, espacés d'environ 200 mèt. et situés à 10 mèt. en dehors de l'axe de la voie. Le puits le moins profond a 20 mèt.; le plus profond a 185 mèt. Leur diamètre est de 3 mètres.

Le souterrain a, dans son parcours, une rampe de 1 millimètre et une pente de 1 millimètre qui le partagent à peu près également. Il a 10 mètres de hauteur et 8 mèt. de largeur hors-œuvre. Sa forme est celle d'une ellipse tronquée, en sorte que ses piédroits, en s'évasant, résistent mieux à la poussée des voûtes. Le seuil de la galerie fait arc à revers; à son centre, et recouvert par le ballast, règne dans toute la longueur un aqueduc d'un mètre de hauteur, communiquant, par de petits aqueducs transversaux, aux puisards qui occupent la partie inférieure des puits d'extraction.

Au sortir du tunnel de la Nerthe, on débouche dans une gorge sauvage hérissée de rochers fantastiques; on se croirait transporté dans un monde nouveau; mais à peine a-t-on eu le temps d'en examiner l'étrange vestibule, qu'il disparait comme par enchantement, et qu'un magnifique tableau se déroule sur la droite aux regards non moins étonnés que ravis. Autant cette gorge était étroite, sombre, silencieuse, morte, austère, autant ce paysage est grand, éclairé, bruyant, animé et riant. Ce paysage, c'est la mer, la Méditerranée, qui se confond avec l'horizon, couverte de navires et de barques dont les voiles blanches brillent au milieu de son azur comme des étoiles au firmament pendant les nuits où la lune n'éclaire pas la terre; ses belles vagues, calmes ou furieuses, viennent mourir, à cent mètres au-dessous de la voie, sur ses bords accidentés, dont les plages, les falaises, les vallées, les hauteurs étincellent de châteaux et de bastides dans des bouquets variés de vignes, de pins et d'oliviers, et au fond de ce beau golfe, tant de fois et si bien décrit, et représenté par les poëtes et par les peintres, presque en ligne directe, s'élève Marseille, le but de notre voyage, dominée par son fort de Notre-Dame de la Garde, que domine lui-même dans le lointain une chaîne élevée de montagnes bleuâtres.

Nous avons hâte d'arriver. Après avoir respiré un instant à la station de l'*Estaque* (7 kilom. de celle du Pas-des-Lanciers), la locomotive reprend sa course; nous traversons deux magnifiques travaux d'art: les viaducs des Riaux et de Château-Follet.

Au delà de Château-Follet, le chemin de fer a dû s'ouvrir une profonde tranchée d'où il sort sur un énorme remblai de 17 mètres, soutenu du côté de la mer par un mur fort élevé, de 95 mètres de long et d'une remarquable construction. Nous dépassons les bourgs de *Saint-Henri* et de *Saint-André*, dont de profondes tranchées nous dérobent la vue de distance en distance. Mais ces tran-

chées elles-mêmes méritent au moins un regard. Les sables argileux, dans lesquels elles ont été creusées, sont la fortune des habitants de ce pays, qui s'en servent pour fabriquer des tuiles et des briques. Déjà une ramification de l'Estaque, qui s'avance dans la mer, nous masque la vue de Marseille, mais elle nous offre en échange, sur une de ses plus hautes croupes, au milieu d'un magnifique bouquet de pins, le célèbre *château des Tours*, appartenant à M. le comte de Foresta.

Mais l'Estaque nous barre une seconde fois le passage ; une seconde fois il nous faut nous enfoncer dans ses flancs de pierre. Heureusement le tunnel de Saint-Louis, dont la longueur est de 460 mètres et que deux puits seulement ont servi à creuser, est bientôt franchi, et en sortant nous entrons dans la délicieuse vallée des Aygalades, que nous traversons sur un viaduc d'une construction singulière et hardie, d'où l'on découvre une vue ravissante.

Au sortir de la tranchée Sainte-Marthe, le chemin de fer traverse la *Floride*, belle propriété appartenant à M. Plantin.

Mais voici *Saint-Barthélemy*. Encore 2 kilomètres, et nous serons arrivés. Ce ne sont des deux côtés que châteaux, villas ou bastides. Les yeux ne savent sur lequel de ces tas de pierre blanche ils doivent s'arrêter. Mais nous entrons dans la dernière tranchée, qui traverse une colline sablonneuse, couronnée à gauche par un bouquet de pins; la marche du convoi se ralentit. Nous arrivons sur une vaste esplanade qui domine Marseille et où s'élèvent les somptueux bâtiments de l'embarcadère.

La station de Marseille est une des plus importantes qu'ingénieur ait jamais eu à construire. Aussi n'a-t-on rien négligé pour y réunir tout ce que le trafic le plus considérable peut exiger. Elle est située à une grande hauteur au-dessus de la mer ; on y arrive de la ville par des rampes douces pour les voitures et des escaliers pour les piétons. Une grande cour régulière dans sa forme, de 171 mètres de long sur environ 80 mètres de large, d'où l'on domine toute la ville, une vaste étendue de mer et les montagnes, donne accès à un vestibule ouvert par sept grandes arcades de 3 mèt. 50 de large sur 7 mèt. 30 de hauteur. Ce vestibule a 36 mèt. de long sur 9 mèt. de large. Les salles d'attente sont disposées parallèlement à la voie et s'ouvrent directement sur la grande halle couverte qui a 159 mèt. de long sur 20 mèt. de large. De l'autre côté de la halle, se trouve le vestibule d'arrivée, des salles de bagages et une grande cour où stationnent les voitures pour la conduite en ville des voyageurs. A droite de cette cour est une autre cour destinée au service des marchandises, et à gauche une vaste remise de 42 mèt. sur 40 mèt., ayant huit voies et pouvant contenir quarante voitures à voyageurs.

Enfin, un peu avant la station se détachera l'embranchement qui doit descendre, par le lazaret, au nouveau port de la Joliette et mener les wagons jusqu'à bord des navires.

Le chemin de fer d'Avignon à Marseille aura coûté 82 millons de francs.

(Extrait de la charmante relation publiée par le journal l'*Illustration*, n° 257. Ce numéro donne l'histoire et la description complète du chemin de fer d'Avignon à Marseille; il est enrichi d'une foule de gravures reproduisant tous les sites curieux de cette ligne, et nous engageons le voyageur à se le procurer).

ROUTE 609.

Communication de Lyon à Marseille, par le bateau à vapeur.

On fait ce voyage en un jour. On s'embarque sur le quai du *Rhône.* On part à 4 ou 5 heures du matin en été et à 6 ou 7 heures en hiver.

On longe d'abord l'allée *Perrache;* à gauche s'étendent les *Brotteaux*, à droite le chemin des *Étroits.* Au pont de la *Mulatière*, la *Saône* se jette dans le *Rhône.*

Quelques minutes de navigation vous ont placé en face du village d'*Ouillins*, jeté pittoresquement sur une colline boisée.

La rive droite est plus animée que la rive gauche, où s'étendent de vastes prairies; elle est accidentée, ondulée, semée de maisons blanches.

Après *Ouillins* vient *Saint-Genis*, puis *Pierre-Bénite*, verrerie autrefois célèbre. Les ruines du château de *Chaponost* touchent presqu'au fleuve.

Voici *Irigny*, dont les vins rouges ont quelque réputation : on les préfère à ceux de *Sainte-Foy*, que nous avons dû apercevoir près du pont de la *Mulatière*, planté qu'il est sur la hauteur. *Vernaison*, qui vient ensuite, produit également de bon vin. Tous ces villages appartiennent au département du *Rhône.*

Givors, entouré en quelque sorte autour du Rhône, est un bourg commerçant : son canal était beaucoup plus animé autrefois qu'il ne l'est aujourd'hui. Le chemin de fer de *Saint-Etienne* lui a fait beaucoup de tort.

Vienne (Isère), qu'on atteint à une heure 1/2, est une des plus vieilles villes de *France.* — Nous passons sous un pont dont quelques piles sont de construction romaine. — A droite est *Ste-Colombe;* à gauche un obélisque romain frappe les regards.

Nous approchons de la célèbre côte du *Rhône*, dont les vins sont si renommés. On découvre le vignoble de *Côte-Rôtie.* En face on aperçoit le mont *Pilat*, baromètre des *Lyonnais.* Quand le *Pilat* prend son chapeau de nuages, signe de pluie, dicton des Lyonnais. Après qu'on a dépassé *Auberive*, jolie petite ville, le *Péage-de-Roussillon*, on arrive à *Ampuis*, renommé par ses abricots, qu'on crie dans les rues de *Lyon*, et par des melons qu'on étale sur les quais et les places publiques. Le château qu'on aperçoit sur les bords du fleuve appartint à l'un des mignons de Henri III, Maugiron. A 7 heures 1/2 du matin, on touche à *Condrieu*, dont les vins blancs sont exquis, bien que de seconde qualité. — Port.

La rive gauche va bientôt nous montrer *Saint-Vallier* et son gothique château. On passe devant un rocher plat qu'on nomme le *Rocher-du-Roi.*

Au mont *Pilat* succédera bientôt le mont *Ventoux*, avec ses deux dents bien distinctes; c'est le dernier plan d'un beau tableau : le pont de *Tournon* est un bel ouvrage, hardi, et qui fait honneur à M. Séguin. C'est le premier pont suspendu jeté sur le *Rhône.* Il sert de communication à deux jolies villes animées, *Tournon* et *Tain.*

Rien de pittoresque comme le rocher bâti sur la roche dite de *Glun.* Saluons le coteau de l'*Ermitage.* On traverse l'embouchure de l'*Isère*, on entre sur le territoire des *Segusiani;* sur la rive droite est celui des *Helvii*, séparé de celui des *Arreni* par les *Cévennes.*

Midi n'a point encore sonné, et nous voici à *Valence.* A droite voyez-vous ce coteau couvert de vignes? C'est *Saint-Péray.*

Ne perdons pas de vue la rive droite du fleuve. Ces trois roches en pyramide qui surmontent *Rochemaure* sont en pierres de laves : vues des bateaux à vapeur, leur effet est singulier. La contrée qui entoure *Rochemaure* a été déchirée autrefois par de nombreux volcans dont la trace est encore visible. Les balmes de *Montbrun*, de *Neyrac*, sont des bouches de cratères.

Le naturaliste a d'amples moissons de faits curieux, d'inductions plus ou

moins certaines à recueillir dans cette contrée. *Montélimart*, que nous allons apercevoir, sera pour lui un point de départ pour aller explorer une contrée volcanique fort intéressante.

Viviers (Ardèche), aux excellents moutons, est situé en face de *Châteauneuf*.

En face de *Pierrelate* (Drôme) est *Bourg-Saint-Andéol* (Ardèche), dont la source, qui s'élance d'un rocher, est aussi pure que belle.

Un fleuve sépare deux peuples ennemis : le montagnard de l'*Ardèche*, grossier; l'habitant de la *Drôme*, brutal : tous deux vindicatifs.

Les montagnes se rapprochent; sur la rive gauche, leur hauteur varie de 500 à 667 mètres; elles sont plus élevées sur la rive droite : 834 à 1,000 mètres.

En approchant des plaines de *Vaucluse*, le vent change souvent : le *mistral* souffle et soulève les eaux du fleuve.

Il souffle quelquefois avec tant d'impétuosité sous les arches du beau pont d'*Avignon*, qu'on croirait qu'il doit renverser le bateau.

Avenio ventosa,
Sine vento venenosa,
Cum vento fastidiosa.

C'est un dicton du moyen âge. Sans ce mistral, en effet, la ville serait humide et malsaine.

On arrive à *Avignon* sur les 4 heures du soir. Il y a un tarif pour le transport des malles jusqu'à *Avignon*: une malle, 1 fr.; un carton de chapeau, 50 c. En cas de difficultés, faites-vous donner la taxe, établie en vertu d'arrêté municipal, et ayez au besoin recours à l'intervention de votre maître d'hôtel.

D'*Avignon* à *Marseille*, les rives du *Rhône* n'offrent rien de remarquable.

ROUTE 610.

D'Orgon à Tarascon, 3 myr. 4 kil.

Saint-Remy,	1 m.	8 k.
TARASCON,	1	6

En sortant d'*Orgon* on suit une plaine bornée à peu de distance à gauche par la chaîne des *Alpines*. A droite, on aperçoit des campagnes couvertes de prairies, de vergers et de jardins, dans le territoire de *Saint-Remy*.

SAINT-REMY (*Glanum*) (Bouches-du-Rhône). — *Hôtels :* du Cheval-Blanc, de la Graye). — Petite ville ancienne et célèbre par ses beaux restes antiques, dans une agréable position, près du canal de *Réal*. — *Curiosités :* l'*Eglise*, qui est fort belle; l'*Arc de triomphe*, situé sur un petit plateau, à 1 kil. de la ville. Il est fortement endommagé; la partie supérieure est détruite; la partie inférieure, ornée de 8 colonnes et de 4 bas-reliefs mutilés, représente des captifs enchaînés. Dans les entrecolonnements étaient des statues dont il ne reste aucune trace. Mais ce qui subsiste encore donne une haute idée de la beauté de ce monument. Le *Mausolée*. Cet élégant monument, voisin du précédent, appartient à la même époque; son plan est carré; il s'élève avec majesté sur un socle à 19 mètres de hauteur, en présentant trois ordonnances : d'abord un stylobate quadrangulaire orné, dans la partie supérieure de ses faces, de 4 bas-reliefs représentant des combats; au-dessus est une riche ordonnance de portiques à colonnes corinthiennes engagées. Ces deux étages sont couronnés par un petit temple composé de 10 colonnes cannelées et engagées, dont les chapiteaux sont corinthiens, portant un entablement surmonté d'une calotte parabolique. Au milieu du petit temple s'élèvent deux statues dont les têtes sont une restauration moderne. L'opinion la plus probable est celle qui suppose que ce beau cénotaphe et l'arc de triomphe ont été élevés, dans le 1er

siècle, à la gloire de César et d'Auguste. Voici l'inscription du cénotaphe :

SEX. L. M. IVLIEI. C. F. PARENTIBVS. SVEIS.

L'*Hôtel de ville*, la *Fontaine* sur la place de l'Hôtel-de-Ville, la *Promenade* sur les remparts, le cabinet d'antiquités de M. Lugoy. — *Commerce :* huile d'olive. — *Pop.* 6,100 *hab.*

En approchant de *Tarascon*, la plaine devient plus belle et plus fertile. Elle produit en froment 7 pour 1.

TARASCON (Bouches-du-Rhône). — *Hôtels :* des Empereurs, ayant une belle vue sur le Rhône ; Notre-Dame ; de la Poste ; du Rhône. — Agréable position sur la rive gauche du Rhône, vis-à-vis Beaucaire, avec laquelle elle communique par un très-beau pont suspendu à deux voies avec trottoirs, construit par M. Jules Séguin ; tribunal civil, collége, bibliothèque publique de 7,000 vol., théâtre, bel abattoir. — *Curiosités :* antique château fort, vulgairement appelé *Château du roi René*, qui l'a habité ; en assez bon état, et surmonté d'une plate-forme d'où l'on jouit d'une belle vue sur le bassin du Rhône ; il sert de maison d'arrêt ; on le visite facilement ; l'*église paroissiale de Sainte-Marthe*, bel édifice gothique du XIe siècle, dont le portail du midi est fort remarquable. Elle est ornée de bons tableaux de Vien, Vanloo, Mignard, Parrocel, etc. Sous l'église est une crypte entièrement revêtue de marbre. On y voit le *tombeau de sainte Marthe*, sur lequel est couchée une statue en marbre de la sainte, et des sculptures anciennes et d'un bon goût. L'*église paroissiale de Saint-Jacques*, qui, entre autres tableaux, en possède un fort beau représentant *sainte Marthe* domptant la Tarasque, par Vanloo [1]. Les *Serres* et les *Pépinières* de MM. Audibert frères, à leur établissement de Tonnelle, situé à 2 kil. environ de la ville ; les *promenades* du *Cours* et de la *Chaussée*, le *Palais de Justice* et le *tribunal de commerce*, les hôpitaux *Saint-Nicolas* et de la *Charité*, et de très-belles *Casernes* de cavalerie, dont l'établissement renferme environ 8 hectares de superficie. — *Commerce :* céréales, garance, chardons à carder, vin, vinaigre, eaux-de-vie et esprits, huiles, draps communs dits cadis. — *Voit. pub.* deux fois par jour pour *Aix*, *Marseille*, *Avignon*, *Arles* et *Nîmes*. — *Pop.* 11,000 *hab.*

Chemin de fer de Marseille à Avignon, se liant par un viaduc sur le Rhône, à Tarascon, avec celui en exercice de Beaucaire à Nîmes, Montpellier et Cette.

1 La Tarasque était un monstre amphibie qui se tenait sur les bords du Rhône, et dévorait les habitants du pays ; sainte Marthe en délivra la contrée.

ROUTE 611.

D'Aix à Arles, 7 myr. 4 kil.

St-Canat (*v.* route 608),	1 m.	6 k.
Salon (*v.* route 608),	1	8
Lion-d'Or,	2	3
ARLES (*v.* ci-dessous),	1	7

D'Avignon à Arles, 4 myr.

Tarascon (*v.* ci-dessus),	2 m.	3 k.
ARLES (*v.* ci-dessous),	1	7

Excursion à Arles.

ARLES [1]. — *Hôtels :* du Nord ; du Fo-

1 *Naves longas Arelate numero duodecim facere instituit.* CÆSAR.
On trouve chez Aubin, à *Aix* et à *Arles*, les ouvrages relatifs à cette dernière ville, notamment le savant ouvrage de M. Estrangin : *Études archéologiques, historiques et statistiques sur Arles*, 1 vol. in-8°.

rum, sur la place du Forum même.— Ville ancienne, sous-préfecture, tribunal de commerce, collége communal, école gratuite de dessin, bibliothèque, cabinet d'histoire naturelle, musée, hospice civil pour les malades, haras national.

La ville d'*Arles* est construite sur une colline de rocher calcaire, taillée à pic à l'orient, mais de toute autre part accessible par des pentes douces et faciles. Des monuments antiques dont *Rome* elle-même s'enorgueillirait, des églises auxquelles la gothicité la plus pure donne le plus grand mérite, des monuments civils dont le célèbre *Mansard* a fourni les dessins, sont disséminés sur la surface. — *Pop.* 22,000 *hab.*

MONUMENTS ANTIQUES. — *Théâtre* d'Auguste et de Livie. Ce monument, élevé dans le siècle d'Auguste, réparé et même reconstruit en partie par Constantin, est placé au midi de l'amphithéâtre. En pénétrant dans les maisons, on reconnaît les voûtes inclinées sur lesquelles étaient appuyés les gradins. Deux portions de la décoration extérieure sont visibles; elles sont directement opposées, et appartiennent à la partie rectangulaire de l'enceinte: celle du midi, engagée dans les murs de la ville, conserve ses deux étages, et porte le nom de *Tour de Roland.* Une troisième arcade s'élève sur celle du second étage; mais cette construction, faite dans le moyen-âge, n'a jamais appartenu au théâtre. Celle du nord, que l'on trouve au bout de la rue de la *Calade*, ne conserve plus que l'arcade du premier étage. C'est par cette arcade que l'on arrive dans l'intérieur du monument, où l'on aperçoit deux colonnes de brèche africaines, qui s'élèvent, encore couronnées de leur entablement, sur l'antique *proscenium.* La maison *Perrin*, jadis le couvent de la *Miséricorde*, qui occupait une partie du *proscenium*, a été démolie depuis quelques années, et les fragments antiques du théâtre, qui servaient d'ornements à la cour de cette maison, ont été déposés dans le musée de la ville. Le théâtre a été dévasté à plusieurs époques, et il a subi le sort des temples des dieux du paganisme. Saint Hilaire fit dépouiller, en 446, le théâtre d'*Arles* de ses plus beaux marbres, pour en décorer les églises de cette ville.

Amphithéâtre. La magnificence romaine s'y déploie avec toute sa grandeur: étonnant par son immensité, imposant par l'avantage de sa situation, il domine la ville, il appelle l'œil du voyageur; c'est l'objet qu'il remarque d'abord, c'est celui qu'il est d'abord empressé de connaître.

La longueur de son axe est de 140 mètres du nord au sud, sa largeur ou l'étendue de son petit axe est de 130 mètres de l'est à l'ouest: il a dû avoir 43 rangs de gradins, et contenir 25 mille spectateurs. Il a deux ordres d'architecture, comme l'amphithéâtre de *Nîmes*, et, comme lui, il est percé de soixante arcades; mais ses dimensions sont un peu plus fortes, et son étendue plus considérable.

Aux extrémités des axes étaient pratiquées quatre portes: la principale est celle du nord; elle est belle, quoique sans ornements, d'une grandeur imposante et d'une forme majestueuse. Le corridor par lequel elle conduisait dans l'arène est d'une construction ingénieuse et magnifique.

Trois galeries circulaires, formées par six précinctions parallèles et concentriques, sont pratiquées sous l'édifice et s'avancent jusqu'à l'arène. Les deux premières, voûtées en plein cintre, sont séparées par un mur commun de soutenement bâti avec des moellons smillés, disposés avec régularité. La même coupe et la même disposition des pierres se rencontrent dans toutes les autres constructions souterraines. A la hauteur de 3 mètres du sol, une assise de pierres plus larges et taillées en filets forme une saillie qui règne dans toute la longueur des corridors: c'est la naissance des voûtes. La troisième galerie, qui a reçu le nom de *Galerie Charles X*, et dont jusqu'à présent on n'avait pas même soupçonné l'existence, est séparée des deux autres par des chambres ou loges voûtées transversalement.

Obélisque. L'obélisque d'*Arles* est

le seul monolithe de granit exécuté hors d'*Egypte* : remarquable sous ce rapport, il ne l'est pas moins par la hardiesse de ses formes et son élévation. Il est en granit de l'*Esterel*.

L'obélisque a 15 mètres 60 cent. de long et 1 mètre 65 cent. de largeur à sa base. Il est porté par quatre lions en bronze et couronné par un soleil doré. Le piédestal, qui est en pierre coquillière, a 3 mètres de hauteur; ainsi le monument entier a 20 mèt. 35 cent. d'élévation.

Aqueducs d'Arles. Ils allaient prendre les eaux au delà de Saint-Remy et on peut en suivre les vestiges depuis Arles. Leur construction en pierres de grand appareil, indique l'époque de Jules César.

Forum d'Arles. Les ruines des édifices qui formaient son enceinte ont disparu. On ne les retrouve qu'enfouies dans les caves des maisons bâties sur leur emplacement. Voici l'indication des principales de ces ruines. 1° Le *monument* des caves et de la grande cour du collége. — 2° Les *deux colonnes de granit* de la place des Hommes, connues sous le nom de *Palais de Constantin*. — 3° Des restes de *constructions romaines* dans les caves des maisons voisines de la place des Hommes, de la rue de la Paix et de l'église des Jésuites.

Musée. Le Musée, établi dans l'ancienne église de *Sainte-Anne*, renferme un grand nombre de morceaux antiques :

1° *Bas-relief représentant les Muses*; 2° le *fameux Mithras*: c'est une figure enveloppée d'un long serpent, entre les plis duquel sont sculptés les signes du Zodiaque; 3° *le groupe de Médée prête à égorger ses enfants*; 4° *autel dédié à la bonne déesse*; 5° *un cippe* portant une inscription en l'honneur de Constantin II; 6° *une borne milliaire*, qui porte les noms des empereurs *Théodose* et *Valentinien*.

Parmi les sarcophages, nous remarquerons :

1° Celui de *Cornelia Jacœa*, le plus beau de ceux qu'Arles conserve; 2° celui de *Julia Tyrannea*, orné d'instruments de musique; 3° anonyme représentant une chasse au cerf et au sanglier; 4° anonyme représentant la cueillette des olives; 5° tombeau d'*Hydria Tertulia* et d'*Axia Celiona*. Leurs bustes sont en grand sur le devant du sarcophage, au milieu de figures d'une plus petite proportion; ils sont remarquables sous le rapport des costumes.

Bas-reliefs du théâtre. Le premier est un bas-relief trouvé au centre même du *proscenium*. C'est un marbre sculpté sur trois faces, de 1 mètre 33 de largeur, et 0,80 de hauteur, les petits côtés ont 0 mètre 35. La face principale est divisée en trois bandes perpendiculaires. Celles des côtés, encadrées d'une moulure en feuilles d'eau, représentent des branches de laurier très-touffues et chargées de petits oiseaux. La partie du centre, enfoncée de 0 mètre 16, représente *Apollon* assis, appuyé sur une lyre, et ayant à ses côtés un trépied; sur le flanc droit du marbre est représenté *Marsyas* suspendu à un chêne; sur le flanc gauche, un jeune Phrygien aiguisant un couteau : le Phrygien et Marsyas sont d'un dessin élégant.

Tête de déesse. C'est une tête en marbre grec, dont la grosseur annonce une figure de 2 mèt. 50 c. de proportion : elle est de la conservation la plus admirable, sauf le nez qui a été cassé. Le type de cette tête est du style le plus élevé, et le travail d'une rare perfection. On remarque encore une autre tête sans nez, qu'on croit être celle d'un empereur. Quoique d'un style moins pur que la précédente, elle est cependant très-appréciée des archéologues.

MONUMENTS DU MOYEN AGE. *Église de Saint-Trophime*, en face de l'obélisque...... L'église de *Saint-Trophime* est d'une haute antiquité. Une partie appartient au VIIIe siècle, et l'autre au XIVe siècle. Elle est remarquable par la profondeur du sanctuaire, l'ordre des pilastres qui contournent la nef, et la hardiesse des voûtes; elle l'est plus encore par l'architecture de son portail, qui, construit au XIIe siècle, passe pour un chef-d'œuvre. Dans l'intérieur du chœur on voit le tableau du martyr saint Etienne, par Finsonnius. Un autre tableau de ce

peintre se voit dans la chapelle des Rois, à droite. Du même côté il y a une ascension en marbre, incrustée dans le mur; sur un pan de la muraille du chœur, la pierre monumentale du cardinal Lallement; le sépulcre à droite; la chaire.

Cloître. Entre la rue des *Prêtres* et l'église de *Saint-Trophime* se trouve l'ancien cloître de l'Abbaye; il communique à l'église par un escalier de construction moderne et d'assez mauvais goût. La forme du cloître est celle d'un quadrilatère, dont les côtés sont consacrés aux galeries, tandis que l'enceinte, laissée à ciel découvert, servait anciennement de cimetière au couvent. Les galeries du nord et du levant sont les plus anciennes. Sous la première on reconnaît le style byzantin dans toute sa pureté avec son caractère noble et grand, ses colonnes courtes et ses chapiteaux presque romains, son cintre parfait et la sobriété de ses ornements. La galerie présente une tendance ogivale tandis que celles du midi et du couchant appartiennent au gothique fleuri. On y remarque des sculptures traitées avec une verve et une délicatesse de ciseaux admirables. Les voûtes à arcs pointus, les arêtes dont elles sont coupées, les ouvertures cintrées qui règnent du côté de la cour, les pierres tumulaires incrustées dans les murs, avec la date du XIIe et XIIIe siècles, le demi-jour qui éclaire ces portiques, tout concourt à répandre dans ce lieu un ton de mystère et de solennité. Plusieurs artistes distingués en ont fait un sujet d'étude.

Notre-Dame-de-Grâce. Cette église, située à un demi-kil. au S.-E. de la ville d'*Arles*, fut fondée au VIe siècle par l'évêque *saint Virgile.* Elle se trouve placée dans l'enceinte des anciens Champs-Élysées. La vue extérieure de *Notre-Dame-de-Grâce* est piquante sous tous les aspects; elle doit principalement cet avantage à son clocher, dont la forme est élégante et hardie.

Abbaye de Mont-Majour. L'abbaye de *Mont-Majour* fut fondée au Xe siècle, sur une colline à 2 kil. de la ville, qui, par sa position, domine un paysage aussi agréable qu'étendu. L'*Église* et le *Cloître* sont de construction gothique; un bel escalier conduit dans une vaste crypte qui règne sous presque toute l'étendue de l'église et qui est remarquable par son admirable construction empreinte d'une simplicité toute primitive; le corps du monastère, bâti sous le règne de Louis XIV, présentait toute la magnificence de ce grand siècle. Cette belle abbaye est presque entièrement démolie.

Tour. Cette superbe tour fut édifiée en 1369 par Pons de Ultmo, abbé de Mont-Majour, et cellérier de Saint-Victor de *Marseille* : elle est en belles pierres de Fontvielle, ornée de refends et couronnée de mâchicoulis; sa hauteur est de 26 mèt., sa largeur de 12 m. de l'est à l'ouest, et de 6 mèt. 50 c. du nord au sud; les murs sont d'une énorme épaisseur, et c'est dans leur épaisseur qu'est pratiqué l'escalier par lequel on arrive au sommet.

Chapelle de Sainte-Croix. Ce charmant édifice est à 50 mèt. E. de l'église de Mont-Majour; on l'a cru longtemps construit par Charlemagne : c'était une erreur; il ne date que de l'an 1019, peu de temps après la fondation de Mont-Majour. Son plan est une croix grecque formée par quatre cercles rentrant l'un dans l'autre.

Non loin de là et dans le flanc méridional de la colline est une église souterraine qui par ses formes abruptes, doit remonter au Ve ou VIe siècle. On y remarque une curieuse cellule taillée dans le roc et à laquelle on a donné le nom de confessionnal de Saint-Trophime.

MONUMENTS MODERNES. — La ville d'*Arles*, si riche en monuments antiques, possède aussi plusieurs monuments d'architecture moderne, parmi lesquels on distingue le *Collége*, l'*église de la Charité*, l'*église de Saint-Julien*, la *Rotonde*, l'*Hôtel de ville*, qui fut construit sous le règne de Louis XIV, d'après les dessins du célèbre *Mansard* [1], et un théâtre.

1 C'est aussi d'après les dessins de M. Mansard que fut bâtie la maison de M. Bouchaud, à la *Calade ;* celle de madame Besson, à la *rue du Collége*, et le pavillon de la maison Laugier, auprès duquel M. le baron Chartrouse a fait élever une façade dont l'élégance reproduit celle des maisons de la *Chaussée-d'Antin.*

Malle-poste tous les jours de *Marseille* à *Toulouse*, et de *Toulouse* à *Bordeaux*. — *Diligences* : 5 partent tous les jours pour *Nîmes*, *Marseille* et *Narbonne*.

NAVIGATION A VAPEUR. — 3 ou 4 *steamers* arrivent tous les jours de *Lyon* et repartent pour la même destination; 2 partent tous les jours pour *Marseille*. La traversée se fait en 5 heures à la descente, et en 10 heures à la remonte. (*V*. route 404 *Lyon*, navigation à vapeur.)

ENVIRONS D'ARLES. *Eyragues* (Bouches-du-Rhône), à 2 myr. 4 kil., sur les bords du *Réal*, joli village dont les vins blancs sont estimés.—*Pop*. 2,400 *hab*.

FONTVIEILLE (Bouches-du-Rhône), 8 kil., bâti au pied d'une colline où est une grotte nommée le *Trou-des-Fées*. —*Pop*. 2,500 *hab*.

SAINT-GABRIEL (Bouches-du-Rhône) hameau sur la route d'Arles à Tarascon est une église remarquable datant du xe siècle. Elle s'annonce de loin par une tour carrée.

OUVRAGES A CONSULTER : chez Serre, libraire, où l'on trouve ce qui est relatif aux antiquités de cette cité : statistiques du département des Bouches-du-Rhône, par M. le comte de Villeneuve, 4 vol. in-4° et atlas. *Anibert*, Mémoire sur l'ancienneté d'*Arles*. Dissertation sur la montagne de *Cordes*. Mémoires sur l'ancienne république d'*Arles*. *Lalauzières*, Abrégé chronologique d'*Arles*, 1808, in-4°. *Clair*, les Monuments d'*Arles*, in-8°, 1837. *Jacquemin*, Guide du voyageur, in-8°, 1835. *Estrangin*, Études archéologiques sur *Arles*, in-8°, avec figures, 1838. Description de la ville d'Arles, par le même, 1 vol. in-16, chez Aubin, à Aix.

ANTIQUITÉS DU DÉPARTEMENT.

Grottes de Lamanon. Près du village de *Lamanon*, à 4 kil. E. d'Eyguières (arr. d'Arles), est un site extrêmement curieux, connu dans le pays sous le nom de *Calès*. En sortant du village par le côté de l'ouest, on trouve une colline à laquelle on parvient par une montée rapide : arrivé au sommet, on rencontre une plate-forme allongée, bordée à droite et à gauche de rochers escarpés; un mur transversal en barre l'entrée. Une porte est ouverte dans ce mur pour donner accès à la plate-forme; une tour et des débris de murailles s'élèvent sur les rochers à gauche : ils paraissent du moyen âge. Quand on a franchi la porte, on se trouve dans un enclos semblable à une rue dirigée vers le couchant; les roches qui en forment les côtés sont percées d'un grand nombre de trous qui sont l'entrée d'autant de grottes : ces grottes sont peu spacieuses et n'ont que 8 à 10 pieds carrés. On trouve dans quelques-unes des espèces de sophas taillés dans le roc, et dans les parois des trous carrés comme pour servir d'armoires. Les gens du pays disent que *Calès* a été habité par les templiers; mais ce monument est évidemment liguro-celtique.

Murs sarrasins. Ils existent à la moitié de la hauteur de la montagne des Cordes, dans le territoire d'Aix.

Le *Trou des Fées*. Cette grotte curieuse, et d'une forme extraordinaire, a été taillée dans le roc et paraît être une sorte de temple druidique.

Murs gaulois d'Entremont. On les voit à 1 kil. N. de la ville d'Aix, sur une éminence appelée la *colline d'Entremont*. Ce sont des restes de murailles dont la construction paraît gauloise.

ROUTE 612.

De Marseille à Nice (2 routes).

1re *route, par Brignolles*, 19 myr. 8 kil.

Aubagne (*v.* route 622),	1 m.	7 k.
Roquevaire,	0	8
Tourves,	3	0
Brignolles,	1	2
Le Luc,	2	3
Vidauban,	1	1
Le Muy,	1	3
Fréjus,	1	5
L'Estérel,	1	4
Cannes,	1	9
Antibes,	1	2
NICE,	2	4

ROQUEVAIRE (Bouche-du-Rhône). — *Hôtels:* de la Tête-Noire; de l'Étoile; du Repos. — Joli bourg sur la *Véône*. — *Curiosités :* l'*Église* paroissiale, du XVIIIe siècle: elle est d'une architecture simple et imposante; l'intérieur est orné avec goût; l'*Hôtel de ville*, beau monument moderne. Dans le faubourg, une grande place plantée de beaux arbres. — *Commerce :* vins muscats, raisins secs, figues exellentes, amandes, avelines, câpres, soie grége, savon. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Marseille*. — *Pop.* 3,200 *hab.*

(*V.* de *Paris* à *Nice*, pour la description des autres villes, route 585.)

2e *route, par Toulon*, 22 myr.

Aubagne,	1 m.	7 k.
Cujes,	1	2
Le Beausset (*v.* route 622),	1	4
Toulon,	1	7
Cuers (*v.* route 625),	2	1
Pignans,	1	6
Le Luc (*v.* route 626),	1	5
Du Luc à NICE (*v.* la 1re route),	10	8

De Marseille à Cette, par le bateau à vapeur, les mardi, jeudi, samedi : 1re chambre, 18 fr. ; 2e chambre, 13 fr. ; trajet, 10 h. A *Marseille*, quai d'Orléans, 1.

A la foire de *Beaucaire*, les communications entre ces deux villes sont très-fréquentes. Le voyage n'a rien de curieux : on n'y remarque que le port de *Banc*, l'étang de *Vatecares*, la petite ville des *Saintes-Maries*, l'embouchure du *petit Rhône*, le canal d'*Aiguemortes*, et l'étang de *Maguelonne*.

ROUTE 613.

De Marseille à Grenoble, 28 myr. 8 kil.

Le Pin (*v.* route 607),	1 m.	5 k.
Aix (*id.*),	1	4
Peyrolles (*v.* route 642),	2	0
Mirabeau,	1	1
Manosque (*v.* route 641),	2	0
La Brillanne,	1	5
Peruys,	1	2
Sisteron (*v.* route 640),	2	3
Rourebeau,	1	4
La Saulce,	1	6
Gap (*v.* route 640),	1	7
Brutinel (*id.*),	1	3
Guinguette-de-Boyer,	1	0
Corps (*v.* route 640),	2	4
Les Souchons (*id.*),	1	4
La Mure (*id.*),	1	1
Laffrey (*id.*),	1	4
Vizille (*id.*),	0	7
GRENOBLE (*v.* route 647),	1	8

Beaucoup de voyageurs choisissent cet itinéraire de préférence à celui d'*Avignon*, pour aller à *Lyon*.

On traverse les *Alpes*, où on a de beaux points de vue, le spectacle d'une nature forte et hardie.

MIRABEAU (Vaucluse), village de 800 hab. — *Curiosités :* le pont en fil de fer, jeté avec beaucoup de hardiesse, et le château de l'ancienne famille de ce nom, dans lequel le plus grand orateur de la révolution passa une partie de sa jeunesse.

SAULCE (la) (Basses-Alpes), bourg sur la *Durance*. Il possède une fon-

taine d'eau minérale salée. — *Pop.* 800 *hab.*

On arrive de bonne heure à *Gap*, qu'on a le temps de visiter : on loge à l'hôtel où descendit Napoléon quand il revint de l'île d'*Elbe.*

On part de *Grenoble* à *Lyon* après un séjour de quelques heures dans la première ville.

Nous conseillons ce voyage à tous ceux qui de Lyon sont allés à Marseille par *Valence* et *Avignon.* Ils auront l'idée de la Suisse.

De Grenoble à Lyon, 11 myr. 4 kil.

(*V.* à la table de Paris à Grenoble, 2e route 646, et lisez en sens inverse.)

On prend les voitures pour *Grenoble* à *Marseille* sur le Cours : il faut retenir sa place plusieurs jours d'avance; il y a concurrence.

ROUTE 614.

DE PARIS A VALENCE (2 routes).

1re ROUTE, PAR LYON, 56 myr. 9 kil.

De Paris à Lyon (*v.* route 408),	46 m.	8 k.
De Lyon à Valence (*v.* route 607),	10	1

ROUTE 615.

DE PARIS A VALENCE.

2e ROUTE, PAR ST-ÉTIENNE (*v.* route 606), 56 myr. 1 kil.

MOYENS DE LOCOMOTION.

Malle-poste pour *St-Étienne*, 3 places; trajet, 34 heures; prix, 83 fr. 30 c. De *St-Étienne*, *Malle-poste* pour *Marseille. Messageries Générales* matin et soir; *Berlines-Postes* du Commerce, par Châlon et les bateaux à vapeur.

ROUTE 616.

Communication de Valence à Grenoble, 9 myr. 4 kil.

De Valence à Grenoble, 9 myr. 4 k.

(*V.* la description de la route de *Grenoble* à *Valence*, en lisant en sens inverse, route, 649.)

De Valence à Nîmes, 18 myr. 4 kil.

Lavoulte (*v.* route 621),	1 m.	9 k.
Privas (*v.* route 621),	2	0
Les Moulins,	1	6
Aubenas (*v.* route 621),	1	4
Joyeuse,	2	3
St-Ambroix,	2	9
Alais,	1	9
Ners,	1	4
La Calmette,	1	6
NIMES (*v.* route 627),	1	4

ALAIS (Gard). — *Hôtels :* du Commerce; du Lion-d'Or; du Louvre; du Luxembourg. — Ville riche et bien peuplée, située sur le *Gardon*, dans une belle prairie, au pied des *Cévennes.* Sous-préfecture, tribunal civil et de commerce, collége communal, société d'agriculture, bibliothèque publique. — *Curiosités :* les *Portes* de la ville,

les contre-rues voûtées, la vue dont on jouit de la terrasse de l'ancien fort; dans les environs, sources d'eau minérales froides, ferrugineuses et vitrioliques. Une de ces sources fournit du soufre vif. Son eau est vomitive, purgative, et excellente pour les maladies de la peau. Son terrain houiller est depuis peu d'années exploité avec grand avantage; non-seulement il fournit du charbon, mais encore du fer; la principale exploitation est à la *Grande-Combe*, sur le chemin de fer d'*Alais* à *Nîmes;* on trouve aussi des moulins à soie, des verreries, etc. Chemin de fer pour *Nîmes*, 2 départs par jour, trajet, 2 heures, distance, 45 kil.; prix, 5 fr. et 3 fr. 50 c. — *Commerce*: épiceries, grains, vins, olives, bestiaux. — *Pop.* 17,000 *hab.*

Chemin de fer d'Alais à *Nîmes*, en correspondance avec la ligne d'*Avignon* à *Marseille.*

De Valence à Frangy (Savoie), 17 myr. 5 kil.

De Valence à Montferrat (*v.* route 650),	9 m.	4 k.
Cerdon,	1	7
Belley (*v.* route 479),	2	0
Culloz,	1	5
Seyssel,	1	4
FRANGY (Savoie),	1	5

SEYSSEL (Ain), petite ville située pittoresquement sur le *Rhône.* — *Curiosités:* carrière de pierre blanche pour sculpture; mine de bitume appliqué aux trottoirs, couvertures de terrasses, fontaines, bassins, aqueducs, etc. — *Commerce:* construction de bateaux; vins, bois. — *Pop.* 1,500 *hab.*

De Romans à Tain, 1 myr. 8 kil.

ROUTE 617.

DE PARIS A AVIGNON (2 routes).

1re ROUTE, PAR LYON, 69 myr. 5 kil.

De Paris à Lyon (*v.* route 408),	46 m.	8 k.
De Lyon à Avignon (*v.* route 607),	22	7

ROUTE 618.

DE PARIS A AVIGNON.

2e ROUTE, PAR ST-ÉTIENNE ET ANNONAY, 68 myr. 7 kil. (Service de malle-poste.)

De Paris à Valence (*v.* route 606),	56 m.	1 k.
De Valence à AVIGNON (*v.* route 607),	12	6

ROUTE 619.

Communication d'Avignon à Digne, 15 myr. 1 kil.

L'Isle (Vaucluse),	2 m.	2 k.
Lumières,	1	8
Apt (*v.* route 608),	1	5
Céreste,	1	9
Forcalquier (*v.* route 641),	2	3
Peyruis,	1	9
Malijai,	1	5
DIGNE (*v.* route 640),	2	0

D'Avignon à Marseille, par le Pont-du-Gard, 15 myr. 4 kil.

La Begude-de-Saze,	1 m.	2 k.
La Foux, par le Pont-du-Gard,	1	1
Tarascon (*v.* route 610),	1	9
St-Remy (*v.* même route),	1	6
Orgon (*v.* route 607),	1	8
D'Orgon à Marseille (*v.* route 608),	7	8

D'Avignon à Nîmes, 4 myr. 3 kil.

La Begude,	1 m.	1 k.
La Foux,	1	2
St-Gervasy,	1	0
NIMES (*v.* route 627),	1	0

Route assez mauvaise en partie; le pays n'a rien de remarquable.

Voitures devant les hôtels de l'Europe et du Palais-National.

ROUTE 620.

DE PARIS A AIX, 77 myr. 3 kil.

De Paris à Lyon (*v.* route 408),	46 m.	8 k.
De Lyon à AIX (*v.* route 607),	30	5

ROUTE 621.

DE PARIS A PRIVAS, 60 myr. 8 kil.

De Paris à Lyon (*v.* route 408),	46 m.	8 k.
De Lyon à Valence (*v.* route 607),	10	1
La Voulte,	1	9
PRIVAS,	2	0

LA VOULTE (Ardèche), bourg qui a une mine de fer en exploitation; les minerais y sont grillés, puis fondus à *Vienne*. — *Curiosités :* un vaste château où Louis XII séjourna en 1509.— *Pop.* 3,200 *hab.*

PRIVAS (Ardèche). — *Hôtels :* la Croix-d'Or; du Commerce; le Lion-d'Or; du Nord. — Ville située sur une colline, à la jonction de trois petites rivières qui se jettent dans le *Rhône :* préfecture, tribunaux, collége communal, école normale, bibliothèque publique de 2,000 vol., paroisse catholique et église consistoriale réformée.— *Curiosités :* les *Prisons*, l'*Hôtel de la préfecture*, dont on admire le beau parc; le *Champ-de-Mars*, le *Palais de Justice*, l'*Hospice*. — *Commerce :* cuirs, soie ouvrée, marrons, houille. — *Voit. pub.* correspondant tous les jours avec Paris et Lyon par *Auxerre* et *Moulins*.— *Pop.* 5,000 *hab.*

Route de Privas à Aubenas.

AUBENAS (Ardèche). — *Hôtels :* de l'Union, bonne cuisine et prix modéré; le Lion-d'Or. — Cette petite ville est le marché régulateur pour la plupart des soies du Midi. — *Curiosités :* les ruines assez bien conservées de son antique *Château*, l'*Église* paroissiale, les débris d'une enceinte flanquée de tours, l'*Hôtel de ville*. — *Commerce :* bons grains, bestiaux, truffes, marrons, châtaignes, figues, ortolans, etc. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Privas* et *Valence*; le courrier pour *Bourg-St-Andéol*, et pour *Montélimart*.

Pop. 6,800 *hab.*

VALS (Ardèche), Bourg dans un joli vallon, sur la *Volane*. Il communique avec *Aubenas* par une belle route.— *Curiosités :* les cascades. *Vals* possède six sources d'eaux minérales assez fréquentées, bonnes pour la leucorrhée, le scorbut, la débilité de l'estomac, la jaunisse, les fièvres intermittentes et les hémorragies. — *Pop.* 2,850 *hab.*

Curiosités naturelles du département de l'Ardèche.

Rochers de Ruoms. Les environs de *Ruoms*, 1 myr. 8 kil. de *Barjac*, bourg situé sur la rive gauche de l'*Ardèche*, présentent un assemblage de rochers et de pics qui sont dans le désordre le plus singulier : de tous côtés on ne voit que des masses énormes brisées et isolées les unes des autres. On admire encore davantage des espèces d'auges, creusées avec beaucoup de régularité dans le rocher qui porte toutes ces masses. Ce sont des moules sphériques enfoncés de 4, 6 à 8 pieds dans le marbre. De nombreuses cavernes, la plupart inexplorées, s'ouvrent dans ces rochers, au milieu desquels l'*Ardèche* s'est frayé un passage.

Ce qui est encore plus singulier et plus admirable que ces objets, ce sont les roches cubiques de ce même canton.

La chute et le pont naturel de l'Ardèche. L'*Ardèche* est formée par 36 ruisseaux qui se réunissent dans le bas-fond du *Vivarais*. Un grand nombre de ces ruisseaux, en se précipitant en cascades des pics supérieurs des montagnes, offrent de tous côtés des vues pittoresques; mais elles le cèdent toutes en beauté à celle que présente l'*Ardèche* à l'endroit où ses eaux descendent d'une pente presque perpendiculaire, et dans le voisinage d'une cascade qui se jette du haut d'une roche basaltique appelée le *Ray-Pic*, et élevée de 40 mètres au-dessus du bassin creusé par la chute. La force de projection est telle, qu'il existe entre la roche et la colonne d'eau qui tombe un passage que l'on peut traverser sans danger.

Au-dessus de cette cataracte s'élève sur l'*Ardèche* un pont naturel appelé le *pont d'Arc*. Deux hautes montagnes coupées à pic resserrent à droite et à gauche la rivière et se rejoignent en forme de voûte, présentant ainsi le spectacle d'un pont naturel de marbre grisâtre, qui s'élève au-dessus des eaux presque de la hauteur de 67 mètres. L'arche de ce pont est la plus hardie peut-être en France; elle est haute de 30 mètres depuis son point le plus élevé jusqu'au niveau moyen de la rivière. La largeur, prise d'une culée à l'autre, est de 54 mètres.

La Grotte de Valon. Parmi les grottes du *Vivarais*, pays si fertile en merveilles, celle du *Valon* mérite une attention particulière. On s'y introduit en se couchant sur le ventre, car le passage en est très-étroit. Un majestueux corridor s'offre alors aux regards.

En s'enfonçant toujours dans cet antre long et spacieux, on arrive à de magnifiques stalactites pyramidales; elles ont plus de 2 mèt. d'élévation, sur 1 à 2 de diamètre vers la base. Les unes et les autres ont une stalactite correspondante suspendue à la voûte.

Cette grotte donne asile, pendant l'hiver, aux chauves-souris et à un grand nombre de serpents. Ces animaux restent le plus qu'il leur est possible près de la porte de la caverne, seul endroit où le jour pénètre.

La Grotte de Largentière. Cette grotte très-remarquable renferme un gouffre rempli d'une eau limpide, immobile, et recouverte d'une pellicule blanchâtre. Il faut s'en approcher avec beaucoup de précaution pour ne pas s'y précipiter. (Voyez route 607.)

On trouve en Vivarais un grand nombre de cavernes semblables, mais moins curieuses que celles-ci. Il y en a vers *Mercuer*, à *Vagué*, à *Chaumeyras*, à *Virac*, près *Vagnas*, au bourg *St-Andéol*, à *Viviers*.

Le Gouffre de la Goule. Ce gouffre est situé dans une vallée des montagnes d'*Usége*.

Les montagnes qui forment le bassin de la *Goule* ont 3 myr. 2 kil. de tour; la plus élevée d'entre elles est d'environ 25 mètres au-dessus du gouffre, dans lequel se précipitent ses eaux, et elle est élevée d'environ 60 mètres au-dessus du niveau de l'*Ardèche*. Le fond de ce bassin est une petite plaine arrosée de sept ruisseaux, dont les eaux, réunies près de là dans un petit bassin formé par leur chute dans la roche vive, tombent en cataracte dans le précipice de la *Goule*, qui est de figure ovale : elles se répandent ensuite d'un bassin dans un autre; une

seconde cataracte souterraine succède à la première, et une troisième à la seconde.

Le précipice du *Bout-du-Monde*, où s'engouffre la rivière de *Borne*, a peut-être 60 mètres de profondeur. L'œil du spectateur qui se tient sur ses bords n'ose le sonder.

Le Cratère de St-Lager. Le cratère de l'ancien volcan de *St-Lager* présente une enceinte circulaire formée par des roches granitiques disposées en amphithéâtre et terminées en pic; l'intérieur est composé de plaines cultivées et de nappes d'eaux minérales froides et chaudes, qui sortent, les unes du centre du cratère, et les autres des hauteurs d'alentour. Ce cratère n'est qu'un grand crible à travers lequel s'échappe en abondance du gaz carbonique qui donne la mort à tout être animé qui le respire. Cet air méphitique se fait jour à travers les terres comme à travers les pièces d'eau, sort à gros bouillons de celles-ci, et se fixe sur l'eau, pourvu qu'il ne fasse absolument aucun vent; les moindres pluies ou brouillards l'absorbent ou le retiennent dans le laboratoire souterrain : on ne le sent pas pendant et après les fortes pluies. Ces vapeurs ne s'élèvent pas à plus de 2 pieds au-dessus du sol. Un chat fort et vigoureux, placé dans la vapeur méphitique, y expira en deux minutes; un chien eut le même sort. On trouve souvent dans les creux de *St-Lager* des oiseaux et des serpents asphyxiés.

La grotte de *Nérac* est aussi funeste que ce cratère, surtout dans les temps secs et calmes.

Le Volcan de Chenavari. Quand on est à ROCHEMAURE (Ardèche), bourg de 1,400 hab., près de la rive droite du Rhône et à 16 kil. S.-S.-E. de Privas, l'ancien volcan de *Chenavari* se présente à peu de distance. De nouvelles surprises sont ménagées au voyageur qui gravit cette montagne : quand il arrive au plateau, ses regards sont frappés d'une colonnade immense de basalte qui sert de soutien et de rempart à ce plateau. L'aspect en est des plus singuliers : qu'on se figure des milliers de prismes noirs, rangés sur une pente les uns auprès des autres, de diverses hauteurs et épaisseurs, mais ayant pour la plupart 13 mètres d'élévation, occupant un espace de 200 mètres, et étant recouverts de masses irrégulières de basaltes.

Les Balmes de Montbrun. On arrive au hameau de *Montbrun*, situé à quelque distance de *Jastrié*, par plusieurs rampes qu'on a taillées dans les laves pour adoucir le chemin. Après avoir monté assez longtemps, on approche d'un abîme très-curieux que l'on appelle dans le pays les *Balmes de Montbrun*. C'est un énorme entonnoir de 160 mèt. de profondeur, et dont le bord a 100 mètres de diamètre; du côté du S.-O., il y a une large déchirure par laquelle on peut pénétrer dans l'intérieur. On s'y rend par un ravin très-escarpé : c'est une route pénible, mais l'aspect surprenant de l'abîme en fait bientôt oublier les difficultés. Quand du fond de l'abîme on élève les regards vers les bords supérieurs, on découvre sur une saillie de la lave une vieille tour, reste d'un château ruiné; un peu au-dessous est une excavation qui a, dit-on, servi de prison, et où l'on prétend voir encore les anneaux qui servaient à attacher les prisonniers.

Les Chaussées-des-Géants. En remontant la rivière de *la Volane*, entre VALS (Ardèche), *v.* route 580 et ANTRAIGUES, on aura, dans un court trajet, une idée de ce que les feux volcaniques produisent, sinon de plus grand, du moins de plus curieux. Les bords de cette rivière sont décorés d'une suite de colonnades basaltiques dont les extrémités forment des pavés ou des chaussées.

C'est auprès d'ANTRAIGUES (Ardèche), bourg de 19 hab. à 18 kil. O. de Privas, que se trouve la plus belle colonnade, accompagnée des accessoires les plus curieux. Elle se développe sur le bord de la *Volane*, au pied de la montagne de la *Coupe*. Ce qu'il y a de plus curieux, c'est un courant de laves qui commence au haut de la montagne et descend jusqu'à la chaussée basaltique. Les prismes s'élèvent les uns derrière les autres pour joindre le courant.

Les bords du *Vignon* offrent le pendant de ceux de la *Volane*. On y voit le cratère du mont *Jaugeac* lancer un courant de laves auquel viennent se rattacher de belles colonnades : on y voit des prismes de 17 mètres de hauteur; les uns unis, les autres articulés, les autres tors. Ces colonnades se prolongent jusqu'à l'*Ardèche*. Sur le bord de cette rivière, le volcan de la *Gravenne* a jeté deux énormes courants de laves; l'un a couvert la vallée de *Tueys*, l'autre celle de MONTPEZAT (Ardèche), bourg à 19 kil. N.-N. de Largentière (2,900 hab.) Les colonnades s'étendent depuis ces deux bourgs, sur un espace de plusieurs lieues, jusqu'à *Ussel*.

Vallée de la Volane. A *Vals* on quitte l'*Ardèche* pour suivre une de ses branches, appelée la *Volane*. C'est ici que commence la région des volcans. On en découvre les premières traces au pont de *Bridon*. Plus loin, d'élégantes cascades apparaissent de distance en distance. A mesure qu'on avance, on s'élève dans des vallées resserrées; le torrent mugit au fond des précipices; d'énormes châtaigniers couvrent les sommités; des chemins hardiment creusés, tantôt serpentent contre les flancs de la montagne, tantôt suivent le lit du torrent et franchissent l'abîme sur des ponts rustiques. Le bourg d'*Antraigues* termine cette vallée très-remarquable.

ROUTE 622.

DE **PARIS** A **TOULON** (4 routes).

1re ROUTE, PAR MARSEILLE, 86 myr. 2 kil.

De Paris à Marseille (*v.* route 607),	80 m.	2 k.
Aubagne,	1	7
Cujes,	1	2
Le Beausset,	1	4
TOULON,	1	7

AUBAGNE (Bouches-du-Rhône), petite ville sur l'*Huveaune*, qui commerce en poterie, faïence, toiles, draps communs : c'est la patrie de l'abbé Barthélemy, auteur des *Voyages du jeune Anacharsis*. On trouve des bains de marbre antique dans ses environs, ce qui semble prouver que la ville de *Lucretum* était dans la plaine voisine d'*Aubagne* ; à 4 kil. le *Beaudinard*, magnifique jardin qui s'étend le long de la rive gauche de l'*Huveaune*. — *Pop.* 6,200 *hab.*

EXCURSIONS : au vallon enchanteur de *Gémenos*, au N.-E. d'*Aubagne*, le rocher où est la *Sainte-Baume*. On y remarque la grotte dans laquelle on dit que sainte Madeleine vint terminer ses jours, et la statue de la sainte, par le Pujet. On trouve à se loger pauvrement chez le gardien de l'ancien couvent des trappistes. La chapelle du *Pilar* est construite sur le point culminant du rocher, à 86 mèt. au-dessus de la grotte et 938 du niveau de la mer. On jouit de cet endroit d'une vue magnifique.

En redescendant on va visiter GÉMENOS, bourg voisin d'Aubagne qui a une fabrique de vitres très-estimées. Le château du marquis d'Albertas mérite l'attention du voyageur ; le parc est superbe, les eaux magnifiques, le parterre d'une grandeur extraordinaire : au milieu de quatre compartiments qui le divisent, s'élèvent, à une hauteur prodigieuse, des gerbes d'eau dont l'effet est vraiment étonnant.

Le vallon de SAINT-PONS, hameau de 120 hab., à 2 kil. de là, présente un des paysages les plus enchanteurs de la contrée : ce site et ce château ne doivent pas être oubliés par l'étranger.

CUJES (Bouches-du-Rhône), village bâti en forme de croix. Le château, bâtiment irrégulier, a été réparé il y a peu d'années. On y voit une fontaine très-abondante. — *Pop.* 1,900 *hab.*

LE BEAUSSET (Var), bourg qui

commerce en huile d'olive et en vins. — *Pop.* 3,000 *hab.*

VALLON D'OLLIOULES. On marche entre des rochers resserrés; le vallon d'*Ollioules*, qu'on rencontre, est un autre défilé des *Thermopyles*; un vaste silence, une nature morte, des débris de rocs calcinés par le soleil, quelques cris d'oiseaux de proie, voilà le vallon d'*Ollioules*. Mais bientôt tout reprend la physionomie et le mouvement de la *Provence;* on reconnaît aux orangers, aux oliviers et aux bastides, qu'on approche de *Toulon*.

OLLIOULES (Var), petite ville dans une situation charmante, à 7 kil. O.-N.-O. de *Toulon*. — *Curiosités:* les ruines d'un *Château* construit dans le XIIIe siècle, les orangers en plein vent. — *Commerce :* huile d'olive, raisins, figues, amandes. — *Pop.* 3,200 *hab.*

TOULON (Var). — *Hôtels :* de la Croix-d'Or, tenu par M. Durbec. Il est situé sur la place au Foin, près les diligences; écurie, remises, trois tables d'hôte par jour, 70 chambres, cuisine excellente nouvellement restaurée; de la Croix-de-Malte, même place; du Lion-d'Or, à la porte d'Italie. — *Cafés:* plusieurs sur le port.

Cette ville doit son origine et son nom à un tribun militaire, Telo-Martius; suivant d'autres, c'est le *Portus-Citharissa* de Pline; ruinée par les Sarrasins, bombardée en 1524 par Charles V qui s'en empare, assiégée en 1707 par le prince Eugène : port militaire, avec sous-préfecture, tribunaux, collége école normale, observatoire, musée de marine, musée de tableaux, bibliothèque de 8,700 vol., école nationale de navigation, jardin botanique, thermes, salle de spectacle. Elle avait eu longtemps la réputation d'être sale et mal pavée; les étrangers ne peuvent plus lui faire aujourd'hui ce reproche : c'est une jolie ville. Son port, un des plus beaux de l'Europe, est défendu par des fortifications élevées par Vauban. — *Curiosités:* l'*église Notre-Dame* dont la façade est d'un style noble; l'*église St-Louis*, dont le portail offre une belle colonnade; les cariatides qui soutiennent le balcon de l'*Hôtel de ville*, par Puget; les thuriféraires en marbre qui ornent un des autels de la *Cathédrale*, ancienne composition; la maison que *Puget* fit bâtir, derrière l'hôtel de ville, au coin de la rue Bourbon; les *Fontaines de la halle*, de la place d'Italie, de la porte de France, de la place au Foin, une autre au haut de laquelle est une tête de Janus d'un bon style; le *Port*, le *Parc d'artillerie*, la *Salle d'armes*, la *Corderie*, chef-d'œuvre simple; le *Magasin* général, achevé récemment; la *Salle aux voiles*, l'*Arsenal*, dont la porte est riche de sculpture; la *Porte de la marine*, celle de l'*Hôpital :* cette dernière est surmontée de deux belles statues; la *Cale couverte*, la *place du Champ-de-Bataille*, la *Tour de l'Horloge*, le *Musée*, monument où se trouvent des morceaux du Puget; le *Musée de la marine*, belle collection d'inventions et de constructions navales; le *Bassin*, les *Hangars* et *Fossés*, le *Bagne :* le nombre des galériens est de plus de 4,000, dont 1,000 environ à perpétuité; l'*Arsenal de terre*, la *Rade*, une des plus belles, des plus sûres du monde; les forts *Lamalgue* et *Faon*, l'*hôpital de St-Mandrier*. — *Commerce :* vins, eaux-de-vie, huiles, câpres, raisins secs, amandes, oranges, figues, jujubes, légumes excellents. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Marseille, le Beausset, Hyères, Cuers, Solliès-Pont, Ollioules, la Ciotat, Brignolles, Lepujet, Draguignan. Entreprise de Lauzier et Vallon*, diligence pour *Aix* tous les soirs; pour *Nice,* le matin. BATEAUX A VAPEUR, frégate de 450 chevaux pour Alger, les 8, 18 et 28 de chaque mois, trajet en 32 h. Service du courrier et des passagers. — Pour *la Seyne*, toutes les heures : 1re 20 c.; 2e 10 c. — *Pop.* 46,000 *hab.*

A 18 kil. ouest de Toulon se trouve la pittoresque ville de

HYÈRES (Var). — *Hôtels :* de l'Europe, dans une belle position, sur la route de Toulon, tenu par MM. Vidal et Poirel, avec une très grande propreté et un luxe d'ameublement remarquable; — des Ambassadeurs, excellente maison, tenue par la famille Suzanne, qui est admirable de politesse et de bonté pour les étrangers; — mai-

son Phitily, avec médecin, bains, jardin, voitures et chevaux.

Restaurant propre et confortable, tenu par M. Laure. — Maisons meublées et hôtels garnis sur la place des Palmiers, sur la place Nationale et sur celle de la Rade; dans les quartiers du Noviciat, du Bon-Puits, des Porches et de la Burlière. On trouve dans ces diverses maisons et hôtels des appartements pour toutes les fortunes.

Cette ville est construite en amphithéâtre sur le penchant d'une montagne qui s'élève à 400 mètres au-dessus du niveau de la mer et dont le sommet est couvert de ruines, ce qui la met à l'abri des vents du Nord. Les orangers, les citronniers et les dattiers y viennent en pleine terre. Le voyageur qui arrive à Hyères, est frappé dès qu'il est sur la place des Récollets, ornée d'un obélisque, de la beauté du pays qui se déploie devant ses yeux.

« Le climat d'Hyères, dit M. le docteur Honnoraty[1], est ce qui distingue particulièrement cette ville; c'est en cela qu'elle est vraiment fille de la belle Italie, et qu'elle n'a rien à envier au ciel de Naples, Pise, Florence et Nice. Outre sa position géographique, il semble que la nature s'est plu à la traiter en favorite. Voyez cette longue chaîne de hautes montagnes qui la protége contre les vents compris entre le Nord-Ouest et le Nord-Est; vents qui rendent le séjour de la plupart des villes dont je viens de parler funeste aux malades. Dans l'espace de douze années le thermomètre à Hyères, n'est pas descendu plus de quatre fois au-dessous de zéro R. dans les hivers les plus rigoureux, et lorsque dans l'intérieur même du département le mercure descendait jusqu'à 9 et 10 degrés au-dessous de la glace; encore cela n'a-t-il été que durant quelques instants du jour ou durant la nuit. Quelque fois il ne gèle pas du tout, comme il arrive depuis quelques années; et, alors, dès la fin de décembre, on cueille la fève, le pois vert, l'artichaut, et l'amandier se couvre de fleurs. Parfois on y a vu de la neige, mais en si petite quantité que les premiers rayons du soleil suffisent pour la faire disparaître. »

« Je regarde encore comme un très-grand avantage pour Hyères sa position à une certaine distance de la mer, dans les maladies pour lesquelles on vient l'habiter. »

« Les étrangers trouvent à Hyères de bons hôtels et nombre de maisons toutes meublées à louer; quelques-unes ont des terrasses, des jardins et des promenades bien abrités; elles ont toutes une très belle exposition au midi, bien qu'il y en ait de préférables pour les personnes malades; il faut donc toujours consulter son médecin avant de faire choix d'un appartement[2]. »

« On y trouve aisément, et à des prix modérés, tout ce qui est nécessaire à la vie animale et même à la cuisine la plus recherchée, pour peu que les personnes chargées de ce soin sachent s'en donner la peine.

» On peut se dispenser d'amener avec soi son cuisinier ou sa cuisinière. On en trouve à Hyères qui s'adonnent, l'hiver seulement, à cette profession. La cuisine s'y fait très-bien. »

On prend à Hyères des bains de mer.

Curiosités : — L'*église St-Paul*, autrefois paroisse, grand édifice assez curieux situé sur la place du même nom, sur laquelle montent les étrangers pour jouir du magnifique coup d'œil qu'offre la vue de la mer, des îles d'Hyères et de ces délicieux jardins d'orangers qui font la beauté et la richesse du pays; l'*hôtel de ville*, sur la place Massillon; l'*église St-Louis* ou des cordeliers, aujourd'hui paroisse, d'architecture gothique et byzantine; sur la Place Nationale se trouvent le buste de Massillon et la statue de Charles V comte de Provence, érigée en 1844; la belle place des Palmiers à l'entrée de la ville, avec une fontaine surmontée d'un obélisque; le château de M. Denis.

En décembre 1843 on a découvert

1 *Lettre à un médecin de Paris* sur Hyères, son climat, et son influence dans les maladies de poitrine, etc., par le docteur Honnoraty (Armand), 1 vol. in-8°, Toulon, 1834.

2 Le prix des logements garnis varie, depuis la somme de 500 jusqu'à 1500 fr. pour une famille; on y trouve aussi des chambres garnies et des appartements meublés de garçon.

non loin de cette ville, vers la mer, les ruines d'une ancienne cité romaine qu'on croit être celle de *Pomponiana* indiquée dans l'itinéraire maritime d'Antonin comme un lieu de station pour les galères romaines. Les fouilles, ont été dirigées par M. Denis.

M. Denis a conservé, outre un grand nombre de fragments de poterie fine, de vases en verre, de tuiles, de briques de toutes formes, une cinquantaine de médailles, dont quelques-unes sont d'une fort belle conservation ; on cite, entre autres, deux médailles en argent, l'une de Trajan, l'autre de Septime-Sévère, cette dernière frappée à l'occasion des jeux séculaires, célébrés en effet sous le règne de ce prince.

Médecins. — M. le docteur A. Honnoraty, médecin de l'hôtel-dieu d'Hyères. Cet habile et honorable praticien réside depuis longues années à Hyères ou sa réputation est solidement établie et justement méritée.

Maison de santé avec bains et douches de vapeur, tenue par M. le docteur Benet qui s'occupe exclusivement depuis quelques années du traitement des maladies chroniques par une méthode particulière dont les résultats sont on ne peut plus satisfaisants. — Établissement semblable à Toulon. — Prix de la pension : 5 fr. par jour.

Pharmaciens MM. Monge, Verignon, Costueuil et Guilleminet.

Cabinets littéraires : aux Récollets, tenu par M. Louis ; à la rue de Liman, tenu par M. Fabre.

Horticulteur-Fleuriste : M. Rantonnet, membre correspondant de plusieurs sociétés d'horticulture françaises et étrangères.

Commerce : vins, huile d'olive, grenades, oranges, citrons, fraises, avelines. — *Pop.* 10,000 *hab.*

L'eau qu'on boit à *Hyères* est pure, le pain d'une bonne saveur ; on y mange du gibier, du poisson excellent ; le mouton est d'un goût parfumé, les oranges exquises. Les habitants ont des mœurs et des manières aisées, une grande politesse, un certain bon ton qu'ils ont contracté dans leur commerce avec les étrangers. A 9 kil. de la ville du côté de la mer, sont des salines remarquables. La route nationale y conduit.

Hyères est la patrie de Massillon; visiter la maison dans la quelle il est né.

Des *diligences* font un service journalier entre Toulon et cette ville ; trajet en 2 h.

Ouvrages a consulter : *Le Cicerone toulonnais*, par Hemi, 1840. Toulon, chez Monge et Villamus. *Promenades pittoresques à Hyères*, ou *Notice historique et statistique* sur cette ville, ses environs et les îles, par M. A. Denis, député ; 1 vol. in-8°, 2e édition. A Toulon, chez Bellue ; à Hyères, chez Souquet.

Promenades, Environs. — Le jardin de M. Farnous, celui de Madame Beauregard excitent l'admiration. — Les bords si gais, si verts, si fleuris du *Béal* et du *Roubeaud*, deux ruisseaux dont le second descend jusqu'à la mer; la montagne de *Fenouillet* et la chapelle *Notre-Dame-de-Consolation* tapissée d'*ex voto* de tout genre : au-dessus du maître-autel est un tableau attribué au Pujet, il représente les douze apôtres allant visiter le sépulcre, et l'ascension du Sauveur, qui semble être d'une autre touche. On y voit la statue en bois de la Vierge, couverte d'or et de pierreries. Des environs de cette chapelle vous jouissez d'un de ces points de vue qu'aucun peintre ne saurait retracer. — La *Grotte des fées* souvent visitée à cause des stalactites qu'elle renferme. — La *presqu'île de Gien* pour jouir de la vue de la mer et de la pêche du thon, dont J. Vernet a donné une idée si exacte dans l'un de ses beaux tableaux; les ruines du *vieux Château* qui appartenait à la famille de Pontevès. Avant de poser les pieds sur l'Isthme, voyez les ruines que battent les vagues! Ce fut Pomponiana, ville romaine du Bas-Empire. — Les *Salines*, petit hameau, port de mer, à 4 kil. d'Hyères; on y occupe 1000 personnes.

A 5 ou 6 kil. du rivage, se trouvent les iles d'Hyères, îles peu habitées ; on en compte 4 : la plus considérable est celle du *Levant* ou de *Titan*, où il y a une quantité prodigieuse de lapins; Port-Cros est couverte de lavande et

de fraisiers, avec une batterie pour sa défense; PORQUEROLLES est assez habitée et bien fortifiée; ces deux dernières possèdent des fabriques de soude factice; *Roubeaud* n'est qu'un îlot inhabité.

ROUTE 623.

DE PARIS A TOULON.

2e ROUTE, PAR ROQUEVAIRE, 83 myr. 9 kil.

De Paris à Aix (*v.* route 607),	76 m.	4 k.
Roquevaire (*v.* route 612),	2	8
Cujes (*v.* route 622),	1	6
Le Beausset (*id.*),	1	4
TOULON (*v.* ci-dessus),	1	7

ROUTE 624.

DE PARIS A TOULON.

3e ROUTE, PAR LYON, 84 myr. 8 kil.

De Paris à AIX (*v.* route 607),	77 m.	3 k.
D'Aix à TOULON (*v.* la 2e route),	7	5

ROUTE 625.

DE PARIS A TOULON.

4e ROUTE, PAR ST-ÉTIENNE, ANNONAY ET BRIGNOLLES, 86 myr. 8 kil.

De Paris à Aix (*v.* routes 606 et 607),	76 m.	5 k.
D'Aix à Brignoles (*v.* route 626 de Paris à Nice),	5	7
Cuers,	2	5
TOULON (*v.* route 622),	2	1

CUERS (Var), jolie petite ville située agréablement au pied d'une colline plantée de vignes, d'oliviers et d'arbres fruitiers. Le climat est fort doux, le ciel pur; la fertilité de son sol et la beauté des sites en font un séjour délicieux. Voyez sur la place la jolie fontaine.—*Pop.* 4,570 *hab.*

COMMUNICATION.

De Toulon au Luc, 5 myr. 2 kil. (*V.* route 612, 2e route de Marseille à Nice.)

CURIOSITÉS NATURELLES du départ du Var.

La *vallée de Cabasse.*—Elle est située à 1 kil. du village de ce nom, arr. et à 12 kil. E. de Brignoles, entre deux collines assez élevées. Celle qui est à

droite n'est qu'un roc taillé à pic : on l'avait rendu autrefois accessible jusqu'au milieu de sa hauteur.

La grotte de *Villecrose*, près de LORGUE, jolie ville de 4610 hab. à 7 kil. O.-S.-O. de Draguignan, mérite quelque attention. Elle est située au haut d'une colline où l'on n'aborde que difficilement. L'entrée en est étroite, et la grotte n'a pas beaucoup d'étendue; mais elle présente une vingtaine de colonnes de différentes figures formées par le dépôt de l'eau qui suinte à travers le rocher, et qui paraît devenir plus abondante depuis quelque temps. Les unes s'élèvent du sol vers la voûte, les autres en descendent; mais, au lieu de toucher le sol, elles en sont plus ou moins éloignées.

On peut voir dans les environs deux cataractes, dont la plus belle, située à SILLANS, village à 20 kil. N.-N.-E. de Brignoles, est formée par la rivière de *Bresse:* qui se précipite d'un rocher de plus de 33 mètres d'élévation avant de se réunir à la rivière de l'*Argens*.

Une grotte curieuse, quoique peu visitée, est celle de *Mons*, sur une colline au bord de la *Siagne*, à quelques kil. de FRÉJUS. L'entrée, haute de 4 à 5 mètres, sert de retraite aux bergers et à leurs troupeaux. Pour pénétrer dans l'intérieur, il faut traverser en rampant une petite galerie qui mène à une salle dont la voûte a un aspect effrayant, à cause des blocs de stalactites qui y sont suspendus.

La grotte se partage ensuite en sept branches qui s'enfoncent dans la colline et qui offrent plusieurs salles curieuses.

A *Piersec*, auprès de ST-AUBAN, village à 25 kil. N.-O. de Grasse, une grotte laisse échapper un vent qui se renforce jusqu'à minuit, et diminue dans la même proportion jusqu'au lever du soleil; pendant le jour, ce vent ne se fait pas sentir.

ROUTE 626.

DE **PARIS** A **NICE**, 96 myr. 1 kil.

De Paris à Lyon (*v.* route 408),	46 m.	8 k.
De Lyon à Aix (*v.* route 607),	30	5
Châteauneuf-le-Rouge,	1	2
La Grande-Pugère,	1	1
Tourves,	2	2
Brignoles,	1	2
Le Luc,	2	3
Vidauban,	1	1
Le Muy,	1	3
Fréjus,	1	5
L'Esterel,	1	4
Cannes,	1	9
Antibes,	1	2
NICE (poste étrangère),	2	4

Entre les *Bannettes*, petit hameau, et la *Grande-Pugère*, on trouve une vaste plaine où Marius fit massacrer 200,000 hommes, à la suite d'une victoire.

SAINT-MAXIMIN (Var), petite ville située dans une belle plaine, sur l'*Argens*. Elle est entourée de murailles en assez bon état.—*Curiosités :* l'*Église*, construite au XIIIe siècle par Charles II, roi de Naples et comte de Provence, est un beau monument d'architecture gothique. On y remarque de magnifiques orgues; la chaire à prêcher, véritable chef-d'œuvre; les boiseries du chœur, le relief au-dessus du maître-autel. — *Pop.* 3,700 *hab.*

TOURVES (Var), bourg dans une belle plaine au milieu de laquelle on trouve plusieurs lacs. — *Curiosités :* la place publique, les promenades et un *château* à demi ruiné. On y remarque une *pyramide* imitant celle de Sextius à *Rome.*—*Pop.* 2,600 *hab.*

EXCURSION : à 3 kil. S. de *Tourves*, à l'ermitage de *Saint-Provace*.

BRIGNOLES (Var).—*Hôtels :* de la Poste, bonne maison; Piffard, bien tenu. Des voitures partent de cet hôtel pour *Marseille*, *Toulon*, *Draguignan* et l'*Italie*.—Petite ville dont le

climat est aussi doux que le ciel en est pur, située sur un agréable territoire, préfecture, tribunaux, bibliothèque publique de 1,500 vol., collége communal, petit séminaire, école normale. — *Curiosités :* les places publiques, plantées de beaux arbres; le nouveau *Palais de Justice*, et une belle *Fontaine.*—*Commerce :* prunes exquises, oranges, huiles, fruits. *Diligences* pour *Saint-Maximin*, *Barjols*, *Cuers*, *Cotignac*. Chevaux de selle, voitures, cabriolets, à prix modérés. —*Pop.* 5,600 *hab.*

Le Luc-sur-Rieutort (Var).—*Hôtel:* la Poste.—Gros bourg qui commerce en excellents marrons, vins et olives. Dans les environs, mines d'argent et de plomb.—*Pop.* 3,600 *hab.* [1]

Vidauban (Var). — *Hôtels* : de Provence; de la Poste, bons lits.—Village aux environs duquel on va voir la cascade de la rivière d'*Argens*. Il est situé dans une jolie plaine fertilisée par un canal et plusieurs sources. — *Pop.* 2,210 *hab.*

LE MUY (Var), bourg sur l'*Artuby*, qui a plusieurs moulins à huile et des scieries. Dans les environs, on remarque la chapelle *N.-D.-de-la-Roque*. Le chemin qui y conduit est bien ombragé. Près de là sont un ancien monastère et une crevasse dans un rocher, appelée le *St-Trou.*—*Pop.* 2,200 *hab.*

Excursion*:* à quelque distance du *Muy*, aller visiter les montagnes du côté de la mer; elles offrent de beaux sites au peintre.

FRÉJUS (Var). — *Hôtels:* du Midi, très-propre et confortable; de la Poste. — Ancienne ville, avec évêché, séminaire, tribunal de commerce. Fondée par les Phocéens Fréjus fut agrandie et ornée par César qui fit creuser son port et la nomma *Forum Julii*. Auguste acheva le port, fit construire un phare, un amphithéâtre, un aqueduc, un théâtre, des bains, un panthéon et entoura la ville, qui contenait alors 40,000 *hab.*, de murs flanqués de tours.

1 Suivant M. de Saussure la pâleur que l'on remarque chez les paysans depuis le Luc jusqu'a Frejus doit être attribuee aux prairies marecageuses qui s'étendent entre ces deux endroits.

Curiosités : De tous ces monuments Fréjus n'a conservé que de beaux *restes de quais*, deux *bornes antiques* servant à l'amarrage des navires, un *phare* circulaire surmonté d'une tour, un *Arc-de-Triomphe* qui formait l'une des quatre portes de la ville et que l'on désigne encore sous le nom de *Porte dorée*, un *Amphithéâtre* en ruines de 200 mètres de pourtour, un *Aqueduc* dont le développement était de 30 mille mètres, quelques portions assez bien conservées subsistent en plusieurs endroits, enfin les vestiges d'un *Temple romain* ou *Panthéon* près d'une maison nommée *Villeneuve* à 1 kil. de Fréjus.

L'*Eglise épiscopale*, cathédrale de St-Etienne, édifice qui n'est ni grand ni beau, mais intéressant par son antiquité, dans lequel on remarque un beau baptistère orné de 8 colonnes corinthiennes; l'*Evêché*, *château gothique* surmonté d'une tour carrée; les atterrissements du port; le *Séminaire*, l'*Hôpital*. — *Commerce :* liéges, cuirs, savons, améthystes, cristaux; jaspes rouge et blanc aux environs. — *Pop.* 3,200 *hab.*

Consulter le recueil de M. Antolmy sur les Antiquités de *Fréjus*.

C'est à *Saint-Raphaël*, petit port à 2 kil. de *Fréjus*, que Bonaparte débarqua, à son retour d'*Egypte* en 1799, et se rembarqua en 1814 pour l'*île d'Elbe*. C'est la patrie de l'abbé Sieyès.

SAINT-TROPEZ (Var). — *Hôtel:* de la Tête-Noire, petite ville à 2 myr. S. de *Fréjus*, a un port assez fréquenté; établissement de madragues pour la pêche du thon; pêche de poissons de la *Méditerranée* et corail. Les jardins sont plantés d'orangers et de palmiers. La douceur du climat et l'affabilité des habitants y attirent beaucoup d'étrangers. — *Commerce :* vins, huiles, bois, miel, marrons, liége brut, bouchons, anchois excellents. — *Pop.* 3,400 *hab.*

On gravit la montagne de l'*Esterel*; on a du haut un beau panorama et un horizon de 60 à 80 kil.

Excursion : dans les forêts de pins qui couvrent les montagnes voisines;

le botaniste y trouvera une abondante récolte de plantes rares.

A droite, après une heure et demie de chemin, on aperçoit le hameau de *Napoulle*, où les *poules même ont la fièvre*, dit le proverbe du pays. Le port, construit par les Romains et défendu par un fort, est assez bien conservé.

Avant *Cannes*, près du pont de la *Siagnes*, s'élève une petite montagne, au haut de laquelle est l'ermitage de *St-Cassin*. Les Romains y avaient une redoute.

CANNES (Var). — *Hôtels :* de la Poste, du Nord, du Midi, sur le port, — Petite ville propre et gaie, au fond d'un golfe, sur une colline qui s'avance dans la *Méditerranée*. Elle a un port très-fréquenté. — *Curiosités :* un *Château* gothique, assez délabré; la *Tour* qui commande la plage, le *Quai* bordé de jolies maisons et planté de beaux arbres. Sur le bord de la mer, la jolie habitation de lord Brougham, la *villa Louise*, dans une des plus agréables situations. Napoléon y débarqua le 1er mars 1815, avec une armée composée de 500 grenadiers de la garde, 200 dragons, et 100 lanciers sans chevaux. — *Commerce :* sardines, anchois, vins, huiles, oranges, citrons, fruits délicieux. — *Pop.* 4,200 *hab.*

En face de *Cannes* sont les îles de *Sainte-Marguerite*, qui renferment des prisonniers arabes, et de *Saint-Honorat*, beaucoup plus agréable que la première. Dans l'*île Sainte-Marguerite*, on montre encore le donjon où l'homme au masque de fer fut enfermé pendant 17 ans. Les murs de cette triste demeure ont 4 mètres d'épaisseur, et sa fenêtre solitaire est garnie de triples barreaux de fer : pour y parvenir, il fallait passer par l'appartement du gouverneur. Au milieu de ce fort se trouve un petit jardin, au centre duquel s'élève un curieux petit édifice carré n'ayant qu'une porte sur chaque façade.

A 1 myr. 6 kil. de *Cannes* est située GRASSE (Var). — *Hôtels:* de la Poste, des Ministres; des Etrangers. — Petite ville qui, l'été, ressemble à une corbeille de fleurs au milieu d'une forêt. L'odorat y est embaumé par l'odeur de citrons, d'oranges, de parfums, dont elle fait un grand commerce, et on peut dire qu'après Paris c'est la manufacture de parfumerie la plus considérable de France; les jardins autour de cette odoriférante cité produisent annuellement pour plus de 200,000 fr. de fleurs d'oranger, de citron, d'héliotrope, d'hyacinte, etc., etc. Sous-préfecture, tribunal civil et de commerce, collége communal, petit séminaire, bibliothèque publique de 6,500 vol., galerie de tableaux, salle de spectacle. — *Curiosités:* une grosse *tour gothique*, seul reste des fortifications du moyen âge. l'*Eglise* renferme un beau maître-autel en marbre, une *Assomption* de Subleiras, peintre espagnol, et un bon tableau de Fragonard père. L'*Hôpital* a une jolie chapelle. — L'*Obélisque* en marbre, sur la promenade. On jouit de cet endroit d'une vue magnifique sur les *Alpes* et sur un grand nombre de villes, bourgs et villages. Par un temps pur, on distingue les montagnes de la *Corse*, éloignées de 16 myr. Parmi les antiquités, on remarque les fondements du *palais de la reine Jeanne*, comtesse de *Provence*, les restes d'un corps de garde romain, et l'ancienne chapelle *St-Sauveur*, aujourd'ui *St-Hilaire*. — *Pop.* 11,300 *hab.*

Dans l'arrondissement de *Grasse* est *Valbonne*, village dont les rues sont tirées au cordeau, et dont l'église, ornée d'un bel autel à la romaine, construite dans la forme d'une croix latine, mérite d'être visitée.

ANTIBES (Var). — *Hôtels :* des Aigles-d'Or; Imbert. — Joli petit port de mer florissant, dans une belle situation d'où la vue s'étend sur les Alpes maritimes, et défendue par un château fort. — *Curiosités :* l'*Eglise* paroissiale, bâtie sur l'emplacement d'un ancien temple dédié à Diane; deux hautes tours bâties, à ce que l'on prétend, 200 ans avant l'ère chrétienne. Du bastion, très-jolie vue. Les vestiges d'un *Théâtre romain*, jardins remplis d'orangers; des inscriptions, parmi lesquelles celle qu'on lit dans le mur au coin de la rue qui conduit à la paroisse, est la plus singulière. On a rétabli sur l'une des fontaines le

marbre qui en avait été enlevé pendant la révolution, et qui rappelle l'époque et le bienfait de cette restauration, à laquelle se rattache le nom de Louis XVI, et sur la place, la *Colonne* de marbre blanc érigée en l'honneur de Louis XVIII. — *Commerce:* huile, poisson salé, vins, oranges, cédrats, figues, fruits secs excellents. — *Pop.* 5.000 *hab.*

Le lieutenant général Reille naquit à Antibes, et le maréchal Masséna dans les environs.

BIOT, dans le canton d'Antibes, était une colonie génoise qui a conservé le langage de son origine. — *Pop.* 1,300 *hab.*

SAINT-LAURENT-DU-VAR, village dont les vins muscats ont de la réputation, mais où les fièvres sont endémiques. Tout près de Saint-Laurent, le pont de bois sur le Var, de 820 pas de long.

A 4 kil. environ est CAGNES (Var), petite ville située agréablement sur une colline peu éloignée de la mer. — *Curiosités :* ruines imposantes et pittoresques du château, où l'on admire un fort beau plafond peint à fresque. A peu de distance, les restes du monastère de *St-Véran.* — *Pop.* 2,500 *hab.*

On reconnaît qu'on entre en *Italie*, à la beauté du ciel, à la richesse de la végétation.

NICE est une ville d'environ 20,000 hab., située au pied des *Alpes*, et adossée à un rocher au sommet duquel on voit encore les ruines d'un ancien château. — *Hôtels :* des Étrangers, d'York, du Dauphin, des Quatre-Nations. Le climat de cette ville est délicieux, et y attire beaucoup d'étrangers qui viennent y passer l'hiver. L'oranger et le citronnier y croissent en pleine terre [1].

[1] Voir le *Guide du voyageur en Italie*, de *Richard*, à Paris, chez L. Maison.

ROUTE 627.

DE PARIS A MONTPELLIER (3 routes).

1re ROUTE PAR LYON, 76 myr. 2 kil.

De Paris à la Palud (*v.* route 607),	64 m.	4 k.
Pont-St-Esprit,	0	9
Bagnols,	1	1
Connaux,	0	9
Valiguières,	1	1
La Foux,	0	9
St-Gervasy,	1	0
Nîmes,	1	0
Uchau,	1	2
Lunel,	1	4
Colombiers,	1	0
MONTPELLIER,	1	3

Malle-poste, de *Saint-Étienne* jusqu'à *Moulins;* de *Moulins* à *Montpellier* par *Clermont*, *Saint-Flour* et *Milhau. Malle-poste*, deux places: départ, 5 heures du soir; trajet, 35 heures; prix, 80 fr. 85 cent. *Messageries Générales* matin et soir.

PONT-SAINT-ESPRIT (Gard). — *Hôtel :* de la Poste. — Petite ville sur le *Rhône.* — *Curiosités :* le *pont*, long de 820 mètres et large de 5; il a 23 arcades à plein cintre, dont 19 grandes et 4 petites; commencé en 1265, il fut achevé en 1309: l'usage en était interdit aux voitures et marchandises; de nouveaux travaux en permettent le passage aux poids les plus forts. C'est peut-être le pont de pierre le plus long qui existe au monde, et jusqu'en 1806 il était le seul sur le Rhône. La dépense de ce grand ouvrage fut remplie par les souscriptions des habitants des deux rives du fleuve, et par les dons pieux que les fidèles déposaient dans une petite chapelle dédiée au *Saint-Esprit*, située à l'extrémité du pont, d'où lui vient son nom. La *Citadelle*, bâtie en 1622; l'*Hôpital.* — *Commerce :* vins, huile, soie. — *Pop.* 5,000 *hab.*

BAGNOLS (Gard). — *Hôtel :* du Louvre. — Petite ville près de la *Cèze*, qui roule des paillettes d'or. — *Curiosités :* le collége, l'hôpital, la place, les

fontaines. — *Commerce :* fabrique d'organsin, serges. — *Pop.* 4,800 *hab.*

CONNAUX (Gard), bourg qui a de belles fontaines. — *Pop.* 750 *hab.*

A 1 myr. 8 kil. S.-O.,

UZÈS (Gard), petite ville sur l'*Auzon*, sous-préfecture, tribunal civil, collége communal, société d'agriculture. — *Curiosités :* l'ancien *Palais épiscopal :* on y remarque la terrasse et un magnifique parc; un antique *Château*, flanqué de tours rondes : il ressemble beaucoup à l'ancienne Bastille de Paris; la tour de la *Cathédrale* a été détruite au XVIIe siècle par les protestants. — *Commerce :* vins, eaux-de-vie, huile, soie, draps, bestiaux. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Nîmes*. — *Pop.* 6,600 *hab.*

NIMES (Gard). — *Hôtels :* du Luxembourg, avec bains, vaste et bien tenu, à côté de l'Esplanade et rue Notre-Dame; du Midi, des Princes, de Paris, de l'Europe, du Nord. — *Restaurant :* DURAND, rue Notre-Dame, dont la réputation est européenne; Mannivet. — L'opinion la plus commune donne à la fondation de *Nîmes* la même date qu'à celle de *Marseille;* colonie romaine sous Auguste, *colonia Augusta Nemausensis;* embellie, décorée par les Romains; eut des pontifes, des magistrats, et avait onze fois plus d'étendue qu'aujourd'hui, c'est-à-dire 9,000 mètres de circuit; ruinée en 408 par Crocus, chef de Vandales; prise par les Sarrasins dans le VIIIe siècle, brûlée par Charles Martel, réunie à la couronne sous Pepin le Bref; chef-lieu de préfecture, évêché, cour royale, église réformée, collége royal, école de dessin, commission des monuments antiques, bibliothèque de 40,000 vol., théâtre, musée, cabinet d'histoire naturelle.

Curiosités : AMPHITHÉATRE. Rien de plus majestueux que ce gigantesque monument s'élevant au milieu d'une vaste place, dégagé de toutes les masures dont il était jadis obstrué. La forme de cet amphithéâtre, ordinairement appelé les *Arènes*, est elliptique ou ovale. C'est un cirque immense, qui pouvait contenir 25,000 spectateurs. Il sert aujourd'hui à des courses de taureaux et à des joutes de lutteurs. Le grand diamètre de cet édifice est de 133 mètres 38 cent., y compris l'épaisseur de la façade; le petit diamètre a 101 mètres 40 cent., même épaisseur; le pourtour ou l'enceinte extérieure est de 280 mètres, et sa hauteur totale, de 21 mètres 82 cent. La façade de ce bâtiment est composée du rez-de-chaussée, d'un étage au-dessus, et de l'attique, qui en fait le couronnement. Au rez-de-chaussée est un portique ouvert par 60 arcades à égale distance les unes des autres; elles sont ornées d'un pilastre qui a près de 60 centim. de front et autant d'épaisseur.

Sur l'étage supérieur règne, du côté de la façade, un pareil portique avec le même nombre d'arcades, mais fermées en bas par un parapet ou appui. Ces arcades sont ornées de colonnes d'ordre toscan. En pénétrant dans l'intérieur de ces *Arènes*, on voit une ellipse qui va en s'élargissant jusqu'à la partie la plus élevée; des gradins y prennent naissance à peu de distance du sol, et vont en montant jusqu'au faîte : on en comptait 34 rangées; plusieurs de ces rangées sont détruites, mais l'ensemble du monument est pour ainsi dire complet, et sa vue doit impressionner vivement les amis des arts, car c'est l'un des plus beaux restes de la splendeur romaine. On peut visiter l'intérieur de l'Amphithéâtre en s'adressant au concierge qui y demeure.

MAISON-CARRÉE. Ce charmant édifice, qui était, dit-on, un temple érigé en l'honneur de Caius et Lucius, fils d'Agrippa, forme un carré long, isolé, qui lui a fait donner le nom de *Maison-Carrée;* il a 24 mètres de longueur, en y comprenant le vestibule. L'intérieur n'a pas plus de 16 mètres de longueur, 12 de largeur, et autant d'élévation. L'entrée regarde le septentrion, et le fond le midi. Les murs de cet édifice sont construits de très-belles pierres blanches, de l'épaisseur d'environ 60 cent., avec de petites cannelures en liaison.

Ce *Temple*, qui peut avec juste raison être mis au nombre des monuments de l'antiquité les mieux conservés, les plus riches et les plus purs pour les détails de sculpture, est orné au dehors de 30 colonnes d'ordre co-

rinthien, dont chacune a 24 cannelures ; les moulures, les bases et les cannelures du fût sont travaillées avec délicatesse ; les chapiteaux, taillés à face d'olivier, ont une grâce et une beauté inimitables. Ce monument portait une inscription en lettres de bronze qui ont été enlevées ; mais on a su l'interpréter au moyen des petits trous où étaient les tenons des lettres métalliques. On peut les traduire ainsi : *Aux princes de la Jeunesse, C. César, fils d'Auguste, consul, et L. César, consuls désignés.* Elle nous apprend que ce somptueux édifice fut consacré à Caius et à Lucius, fils d'Agrippa, ami et gendre d'Auguste. Celui-ci les adopta tous deux et leur donna le titre de César.

Les fouilles ont fait connaître qu'une enceinte extérieure, formée par des galeries ornées de colonnes et par des portiques, entouraient jadis le temple. Ce chef-d'œuvre de l'architecture romaine renferme le musée de peinture et d'antiquités. Une belle mosaïque antique recouvre une partie du sol, et au dehors on a disposé, sur l'emplacement des portiques détruits, les fragments d'architecture qui en ont fait partie. Ce musée est ouvert au public tous les dimanches, depuis midi jusqu'à quatre heures. Il peut être visité tous les jours et à toute heure par les étrangers. Le concierge est M. Domergue, rue des Flottes [1].

LA TOUR-MAGNE. Ce gigantesque monument s'élève au sommet du mont Cavalier et domine au loin la contrée ; il ne présente presque plus que des débris. Charles-Martel n'en a laissé subsister qu'un fragment.

La Tour-Magne était renfermée dans l'enceinte de *Nîmes;* elle avait sept faces par en bas, et huit par en haut : celles d'en bas ne sont point égales dans leur longueur. Les trois premières, placées à l'occident, ont chacune 10 mètres, et présentent dans leur milieu une sorte de croisée feinte en arc doubleau, de 7 mètres 60 cent. de profondeur et de 2 mètres de hauteur. La quatrième face, qui regarde le nord, a 16 mètres ; la cinquième, placée au levant, a 17 mèt. 30 cent.; la sixième, qui est entre le levant et le midi, a 7 mètres ; enfin la septième, qui regarde le midi, a 11 mètres de longueur ; quant aux huit faces supérieures, elles avaient une lon-

1 *Notice des principaux tableaux.* — Nos 1. La Résurrection de J.-C., par J.-B. Corneille. — 2. Ulysse reconnu par Dolius chez Laërte, par Ratier. — 3. Saint Joseph, par L. Carrache. — 6. L'éducation du Chien, par Boucher. — 7. Daniel dans la fosse aux Lions, par Van-Rossel. — 12. Locuste essayant ses poisons sur un esclave devant Narcisse, par Xavier Sigalon d'Uzès. — 16. Mort de Didon, par Guerchino — 17. Saint Jean devant Hérode, par Renaud le Vieux, de Nîmes. — 18. Mort de saint Jean, par Renaud le Vieux, de Nîmes. — 19 Une Madeleine, par le Guide. — 20. Le Massacre des Druides, par Aligni. — 21. Portrait d'un maréchal de France, par Van Dick. — 22. Portrait du duc d'Arundel, par le même. — 23. Sépulture du Christ, esquisse, par le même. — 24. Une tête d'enfant, par le même. — 25. Un Solitaire, par Annibal Carrache. — 27. Saint-Jean l'évangéliste, par Lebrun. — 29. Portrait de C. Vanloo, par C. Vanloo. — 29 (bis). Portrait de la mère de C. Vanloo, par C. Vanloo. — 31. Marine ébauchée à Naples, par J. Vernet. — 32. Enfants qui jouent, par l'Albane. — 33 Une Sainte Famille, par Stella. — 34. Portrait du maréchal de Villars, par Rigaud. — 35. Portrait d'un magistrat, par le même. — 36. Portrait d'un inconnu, par Bourdon. — 37. Portrait d'un archevêque, par le même. — 38-38. Deux Paysages, par Orizonti. — 39. Une Sainte Famille, par Palma Vecchio. — 40. Le Faune et la Nymphe, par Rubens. — 41. Ébauche, par le même. — 42. Le Repos à la chasse, par le même. — 43. Jésus-Christ ressuscitant la fille de Jaïre, par Vignaud. — 46. Le Christ, par Vien. — 47. La Courtisane vénitienne, par le Guide. — 48. Tête de jeune fille, par Grimoux. — 49. Un Dejeuner, par David Heem. — 50. Silence, par l'Espagnolet. — 51. La Vierge, par Garofoli-Venuti. — 53. Ébauche d'un portrait de vieille, par Greuze. — 56. Mort du grand Dauphin, par Jouvenet. — 59. Un Paysage, par Boucher. — 60. Tête de saint Jean, par Titien. — 62. Les Arabes surpris par le simoun, par Biard. — 63. Cromwell ouvrant le cercueil de Charles Stuart, par Paul Delaroche. — 66. Paysages, par Bourdon. — 72. Un Magistrat, par J. Mignard. — 77. Ébauche, par Rubens. — 78. Sépulture du Christ, par Lesueur. — 79. La Duchesse de Portsmouth, par Lely. — 80. François Ier visitant la Maison-Carrée en 1535, par Colin. — 81. Portrait d'un magistrat, par Pierre Mignard. — 82. Ébauche du portrait de Louis XIV, par Largilliere. — 83. Armures, par Rubens. — 84. Un tableau de l'Espagnolet. — 85. Un Texte, par Subleyras d'Uzes — 88. Portrait d'un inconnu, par X. Sigalon. — 89. Une Esquisse de la Locuste, par le même — 90. Carton du Massacre d'Athalie, par le même. — 91. St-Pierre de Rome, par Venit — 92. Des Volailles, par Wenix. — 94. Une Ruine, par Salvator. — 95 Une Marine, par Joseph Vernet. — 98. Passage de la mer Rouge, par Montaigne. — 99. Portrait, par Ph. de Champagne.

On remarque en entrant dans le musée une belle statue de la Poésie légère, par M. Pradier et le buste en marbre de Sigalon, illustration nimoise.

gueur égale, qui était de 5 mètres 60 cent.

La Tour-Magne présente à sa partie supérieure, par suite de l'écroulement de ses parois, des enfoncemens cylindriques en forme de puits. On en compte huit : six sur les côtés, et deux au milieu. On suppose que ces puits, auxquels on ne pouvait parvenir qu'à l'aide d'un échafaudage, étaient destinés à recevoir les restes des personnes de la famille à qui appartenait ce mausolée. Cette opinion est extrêmement probable.

Ce qui reste de cette superbe tour n'a pas plus de 28 mètres de hauteur, et le pied en est comblé au dehors à la hauteur d'environ 6 mètres. Les montées et l'escalier sont abattus, de sorte qu'on ne peut plus y monter qu'avec le secours d'une échelle, ou en plaçant le pied, non sans danger, dans les trous qu'on y a faits exprès. Il ne reste des ornements qu'un pan vers le midi ; on y arrive du jardin ou de la fontaine par mille circuits, d'où l'on a de belles vues.

La Fontaine. Rien de plus charmant que les abords de la fontaine de *Nîmes*. La source est renfermée par une muraille faite sur la ligne de l'ancienne ; les escaliers demi-circulaires par lesquels on y descend sont aussi faits sur l'antique. L'escalier à deux rampes qui est au-dessus de ces premiers est un ouvrage moderne ; le pont par où les eaux de la fontaine s'écoulent dans le premier bassin n'est aujourd'hui qu'à deux arches : l'ancien était à trois, dans la même place.

Le premier bassin, que l'on nomme mal à propos le *Nymphée*, était la place destinée aux bains. C'est au même lieu de l'ancien qu'est construit le grand stylobate ou piédestal qui porte la statue. La frise de ce stylobate est exactement copiée de l'ancien. Les chambres des anciens bains y ont été conservées, et l'on a mis au devant d'elles une nouvelle prise de colonnes qui soutiennent une corniche en saillie. Ce bassin, qui, chez les Romains, n'avait sans doute de l'eau que dans ses rigoles, en est maintenant tout à fait rempli.

La fontaine est située au milieu du jardin. Ce jardin, en été, est véritablement délicieux ; tout y est réuni pour charmer la vue : on ne connaîtrait pas *Nîmes*, si l'on oubliait de le visiter. On a établi un café près de la fontaine, à côté des ruines du temple de Diane.

Le Temple de Diane. Les opinions sont partagées sur la destination de ce magnifique monument, malheureusement à demi ruiné. Les uns y voient un Panthéon, d'autres un sanctuaire, dédié à une seule divinité ; d'autres, enfin, une magnifique salle de bains. La facade de l'édifice est défigurée, soit par la construction moderne qu'on a élevée à gauche, dans un but de conservation, soit par la destruction d'un péristyle, dont on a découvert, depuis peu, les bases en place.

L'intérieur est à demi découvert par l'affaissement de la voûte. Des niches, couronnées de frontons triangulaires ou cintrés, règnent sur les parois latérales. Au fond on remarque trois enfoncements, précédés de colonnes et de pilastres. Dans chacun de ces enfoncements on remarque des espèces de puits semi-circulaires. Deux corridors régnaient sur les côtés de l'édifice ; un seul de ces passages subsiste presque intact.

Porte d'Auguste. Cette porte, qui fait face à la porte de *Rome*, sur la voie Domitienne, était, sous les Romains, la porte principale. Elle porte l'inscription suivante :

IMP. CÆSAR. DIVI. F. AUGUSTUS,
COSS. XI. TRIBV.
POTEST. VIII. PORTAS. MOROS.
COL. DAT.

Cette inscription prouve que c'est la 8e année de la puissance tribunitienne d'Auguste (15 ans avant notre ère), que les remparts de la ville ont été construits.

Murs antiques de Nîmes. Leur emplacement est facile à reconnaître. On peut le suivre dans tout son circuit, qui est de 6032 mètres. Ces murs, qui appartiennent au siècle d'Auguste, avaient une hauteur moyenne de 9 mètres 50 cent. au-dessus du sol, dont ils suivent les pentes. Leur épaisseur varie de 2 mètres 65 cent. à 2 mètres

95 cent. Ils sont, ainsi que les tours, parementés en dehors et en dedans par des assises régulières de moellons.

Objets modernes dignes d'être visités. On remarque les boulevards, un magnifique jardin public, la *Cathédrale*, construite sur la base du temple d'Auguste : elle n'a de remarquable que les tombeaux de Fléchier et du cardinal de Bernis ; l'*Hôpital général* présente une belle ligne d'architecture ; un beau *Palais de Justice*, nouvellement construit ; le théâtre, en face la Maison-Carrée ; l'*église St-Paul*, construction nouvelle, mélange du genre gothique et du style moderne. — Le *Cours Feuchères*, belle promenade plantée d'arbres, ornée d'une magnifique fontaine construite en 1847. Elle est bordée, d'un côté, par le bel embarcadère du chemin de fer, et de l'autre, par le Palais de Justice. Le cabinet d'histoire naturelle à la fontaine mérite d'être visité. Il renferme, entre autres objets curieux, une Lyre à plumage blanc, oiseau magnifique, qui ne se trouve même pas dans le Muséum d'histoire naturelle de Paris. Les *Promenades*, les abreuvoirs, la partie du canal de la fontaine jusqu'à l'esplanade.—*Commerce :* soies, vins, eaux-de-vie, drogueries.

Cafés : sur le Cours et sur l'Esplanade. — *Cabinets littéraires :* sur la place et sur le Cours. — *Pop.* 50,000 *hab.*

Malle-Poste de Toulouse à Marseille, par Carcassonne, Montpellier, Nîmes et Arles.

Diligences et Messageries. — *Pour Marseille*, 1 voit. passant par Arles et le canal de Bouc ; 1 autre voit., par Beaucaire et Orgon, et 1 dép., corresp. avec le chemin de fer jusqu'à Beaucaire, passant par Arles et Salon. Chez P. Galline et Cie., hôtel du Louvre.

Service des Maîtres de poste du Gard. —*Pour Lyon*, tous les jours ; trajet en 26 ou 27 h.

Pour Marseille, le matin, 1 voit., passant par Arles et le canal de Bouc ; 1 autre, passant par Beaucaire et par Tarascon. Chez F. Poulin et Cie, hôtel du Midi.

Pour Avignon, matin et soir, 1 voit., chez les mêmes.

Pour Lyon, le soir, en 26 ou 27 h., chez les mêmes.

Pour Montpellier et pour Toulouse, le soir, chez les mêmes.

Pour Toulouse, après midi, près de l'Esplanade.

Pour Perpignan, matin, même adresse.

Pour le Vigan, matin, chez Cabanis et Cie.

Pour Uzès, matin et soir, chez Chabaud, Bonnet et Cie. ; 1 autr evoit. chez Lavondès et Cie., à côté des Casernes.

Pour Lyon, *Paris et les principales villes du Nord*, *Toulouse et les principales villes du Midi.*

Pour Clermont, une gondole chez Théodore Bimard.

Pour Sommières, 1 voit., chez le même.

Pour Montpellier.

Messageries du Midi et du Commerce, de J. Bimard, Glaise, Laval et comp. Un service allant directement de Nîmes à Toulouse, sans changer de voitures. Les départs pour Toulouse et routes, Bordeaux, Bayonne, etc., ont lieu à une heure après-midi et à neuf heures et demie du soir. On se charge des marchandises et des finances pour tout le Midi.

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de Nîmes à Beaucaire, trajet, 1 h. ; *départs de Nîmes, en été :* 6 h., 10 h. m. ; 2 h., 7 h. soir. — *En hiver :* 7 h., 10 h. m. ; 2 h., 6 h. soir.

Départs de Beaucaire, en été : 6 h., 10 h. m. ; 2 h., 7 h. soir. —*En hiver :* 7 h., 10 h. et demie, m. ; 2 h., 6 h. soir. —*Prix des places :* 3 fr., 2 fr. 25 c., 1 fr. 75 c., 1 fr. 25 c.

Chemin de fer de Nîmes à Alais, trajet, 2 h. ; *départs de Nîmes, en été :* 8 h. m. ; 5 h. soir. —*En hiver :* 9 h. m. ; 5 h. soir.—*Départs d'Alais, en été :* 6 h., 11 h. m. ; 3 h. soir. —*En hiver :* 6 h. m. ; 2 h. soir. —*Prix des places* : 5 fr., 4 fr., 3 fr. 50 c., 2 fr. 50 c.

Chemin de fer de Montpellier à

Nîmes, trajet, 2 h.; *départs de Nîmes*, *en été* : 6 h., midi; 6 h. soir. — *En hiver* : 7 h., midi; 5 h. soir. — *Prix des places :* 6 fr., 5 fr., 3 fr. 80 c., 2 fr. 80 c.

Départs de Montpellier aux mêmes heures.

Excursions. A SAINT GILLES (Gard), 2 myr. S.-S.-E. de *Nîmes*, petite ville située sur le canal de *Beaucaire*. — *Curiosités :* l'*Eglise* de l'ancienne abbaye : elle date des IXe et Xe siècles ; la façade est d'une architecture admirable. On voit dans une tour la fameuse *vis de St-Gilles;* c'est une espèce de voûte annulaire, rampante, disposée pour soutenir les marches d'un escalier tournant autour d'un noyau évidé. L'église souterraine mérite d'être visitée; elle est bien conservée. Une aile de cette église sépulcrale conduit à un cloître délabré. Les portes de la ville sont antérieures à l'abbaye. — *Commerce :* excellents vins rouges. — *Pop.* 5,900 *hab.*

LUNEL (Hérault). — *Hôtels :* du Palais-National; du Grand-Soleil; du Midi.— Petite ville dont les vins muscats, qu'on recueille à 1 myr. 2 kil., sur la côte du *Mazet*, ont une grande réputation; il y a des fabriques d'eau-de-vie, d'esprit-de-vin. — *Curiosités :* une belle promenade, les casernes d'infanterie et de cavalerie, le collége, le canal; sur le cours, une jolie fontaine surmontée d'un obélisque. — *Pop.* 6,200 *hab.*

Dans les environs sont les marais salants. A 2 ou 3 kil. de *Lunel* sont les ruines du pont d'Ambrois, l'*Aubrussum* des Romains, aujourd'hui *Uchau.*

MONTPELLIER (Hérault). — *Hôtels :* Nevet, sur l'Esplanade et la Grande rue, l'un des plus beaux hôtels du Midi : 200 lits de maître; appartements exposés au midi, pour les familles qui viennent passer l'hiver à *Montpellier ;* jolie maison de campagne près la ville, avec exposition sur la mer. Dans l'hôtel : Voitures et chevaux de selle ; omnibus pour les chemins de fer. Établissement aussi vaste que confortable; — de Londres, ci-devant des Ambassadeurs, avec bains; dépenses : 5 fr. 50 à 6 fr. 50 par jour; — du Midi; du Cheval-Blanc, fréquenté par les voyageurs du commerce. Sur la place de la Comédie, *restaurant* à la carte et hôtel garni; sur la même place, 4 beaux cafés.

Montpellier, ville du XIe siècle (*Mons Puellarum*), montagne des Jeunes Filles, parce que, dit-on, elle fut construite sur l'emplacement d'un ermitage où deux jeunes vierges s'étaient consacrées à Dieu; chef-lieu de département, préfecture, cour royale, évêché érigé dans le VIe siècle, grand et petit séminaires, école spéciale de médecine et de pharmacie, école du génie, collége, riche jardin des plantes, 2 bibliothèques, théâtre, musée de tableaux, sociétés d'agriculture et d'archéologie, etc. Les maisons, bâties sur une hauteur, s'élèvent en amphithéâtre, et dominent une plaine riche et fertile, arrosée par le *Lez.* Quelques rues sont tortueuses et sombres; il faut souvent monter ou descendre; mais cette incommodité est compensée par l'avantage d'avoir pu établir des conduits souterrains pour le passage des eaux, ce qui contribue autant à la propreté de la ville qu'à la salubrité de l'air. La douceur du climat et la célèbre école de médecine de *Montpellier* y attirent chaque année une foule d'étrangers, ainsi qu'un concours nombreux d'élèves; les femmes y sont fort jolies, les hommes polis et affables. Les promenades les plus fréquentées sont l'Esplanade et la place du *Peyrou :* la première est plantée en partie de platanes ; la seconde se termine, du côté de la campagne, par une terrasse ornée d'un château d'eau auquel aboutit un superbe aqueduc.

Curiosités : la vue magnifique, ravissante, prise de la place du *Peyrou* (en languedocien, *lieu pierreux*) : on y découvre la mer et l'*île de Maguelonne*, et, par un beau temps, les *Cévennes*, les *Pyrénées* et les *Alpes*. Au milieu de quatre carrés de verdure entourés de grilles de fer, s'élève une superbe statue équestre de Louis XIV, en bronze, érigée en 18-8. Le magnifique *Aqueduc*, en partie souterrain, d'un parcours de 14,000 mètres, construit dans le siècle dernier par la

ville ; il amène les eaux de *Saint-Clément* au *château d'eau du Peyrou*, d'où elles sont distribuées dans la ville par 29 fontaines, dont les plus remarquables sont celles des *Trois Grâces*, des *Licornes* et de la *place de la Préfecture;* la porte de la ville, l'Esplanade, d'où l'on a de belles vues : on y trouve un joli café ; la *Citadelle*, dont cette promenade est bordée sur l'un de ses côtés, a été construite par ordre de Louis XIII. On doit visiter la Bourse, l'*Arc de triomphe* dédié à Louis XIV, beau monument d'ordre dorique mutulaire, orné de bas-reliefs remarquables ; l'*École de médecine*, où il y a quelques tableaux et de bons dessins ; le *Théâtre*, la *Salle des concerts*, la *place de la Canourgue*, la place du marché aux fruits, où l'on voit le piédestal de la statue colossale de Louis XVI, en marbre, enlevée en 1831, et renfermée dans la citadelle.

La *Cathédrale*, surmontée de trois tours. On remarque dans l'intérieur un tableau de Bourdon, représentant *Simon le Magicien* tombant des airs à la prière de saint Pierre ; la tête de Néron est surtout estimée ; les deux autres tableaux qui ornent les deux côtés du chœur, dont celui de Bourdon occupe le fond, sont estimés, et sont : l'un, la *Guérison des boiteux*, de Jean de Troy ; l'autre, *le Pouvoir des clefs donné à saint Pierre*, par Antoine Ranc, et une magnifique *statue de la Vierge*, en marbre de Santarille de Florence. — L'*église* paroissiale de *Sainte Eulalie ;* la nouvelle *chapelle* des *Pénitents bleus*, dans le style moyen âge ; on y voit le beau Christ en croix, d'un seul bloc de marbre, qui était précédemment dans l'église Sainte-Eulalie, les bénitiers en lave et divers autres objets qui appartiennent à la confrérie ; les *églises St-Denis* et *N.-D.-des-Tables* méritent aussi d'être visitées.

Le nouveau *Palais de Justice*, l'*Hôtel de ville*, l'*Evêché*, l'*Hôtel de la Préfecture;* l'*élégant hôtel* d'escompte de la Banque de France, construit en 1844, la prison cellulaire livrée à sa destination en 1844, renfermant environ 450 détenus qui, à l'expiration de leur peine, trouvent un asile dans la solitude de *Nazareth*, établissement religieux et industriel sous la direction des sœurs de Marie-Joseph ; la *Tour de l'Observatoire*, servant de télégraphe ; l'*hôtel Saint-Côme*, occupé par le tribunal de commerce ; les casernes ; le *Jardin des Plantes*, promenade délicieuse, où l'on voit une table de marbre avec une inscription qui place en cet endroit le tombeau de Narcissa, fille d'Young, mais c'est une erreur. La *bibliothèque* de la Faculté de médecine, composée d'environ 40,000 vol ; parmi lesquels se trouvent beaucoup de manuscrits ; ouverte au public, du 1er octobre au 1er septembre, depuis 9 heures du matin jusqu'à une heure de l'après-midi ; tous les jours de la semaine, excepté le jeudi, le dimanche et les jours de fête ; le *musée anatomique*, ouvert tous les jours de la semaine, excepté le jeudi et le dimanche, depuis 2 heures jusqu'à 4 heures de l'après-midi ; le *conservatoire du jardin des plantes*, ouvert le jeudi de chaque semaine, pendant le semestre d'hiver, depuis midi jusqu'à 4 heures, et pendant le semestre d'été, tous les jours de la semaine, excepté le jeudi et le dimanche, depuis 6 heures jusqu'à 10 heures du matin.

Musée Fabre. Nous appelons l'attention des amis des arts sur ce musée, l'une des plus riches collections de province, où se trouvent réunis 490 tableaux, la plupart de grands maîtres des écoles italienne et hollandaise. Ce magnifique musée, fondé en 1825 par M. le baron Fabre, élève de Louis David, s'accroît journellement de dons précieux ; il est ouvert au public les dimanches, lundis et jours de fête, de 11 h. du matin à 3 h. de l'après-midi. La *Bibliothèque de la ville*, riche de 20,000 vol., de 200 manuscrits et de plus de 600 estampes ; ouverte au public, excepté le jeudi et jours de fête, de 11 h. du matin à 3 h. après midi, et le soir de 7 h. à 10 h. Un nouveau bâtiment, élevé dans le jardin du musée, sert à loger cette collection ainsi que la Faculté des lettres. Les étrangers sont reçus avec une grande urbanité dans la riche *galerie de M. le*

marquis de Montcalm. — *Commerce :* fabrique de couvertures et grandes filatures, sirops, liqueurs, oranges, citrons, fruits secs, parfums, vitriol, vert-de-gris, olives, siamoises, mouchoirs, tanneries. — *Bains :* près du *Peyrou.* — *Pop.* 40,500 *hab.*

Malle-poste de *Montpellier* à *Paris* en 47 heures.

Messageries générales de *Languedoc* et de *Provence*, de *Montpellier* à *Toulouse* et à *Marseille.* Bureau de *Montpellier*, place de la Comédie et faubourg de Lattes, 3.

Diligences tous les jours pour *Toulouse* et route, *Perpignan*, *Rodez*, *Lodève*, *Clermont*, etc. — *Omnibus* et voitures, soit pour la ville ou des excursions, chez Masbon, Alibaud père et fils.

Voitures : Bimar, etc., tous les jours pour *Nîmes*, *Pézenas*, etc.

Bains : Bessière, Chabrier, et à l'hôtel de Londres.

A 24 kil. de *Montpellier*, le *mont Saint-Loup* offre une moisson abondante au botaniste.

OUVRAGE A CONSULTER : *Notice sur Montpellier*, par M. Belleval, 1826, chez M. Sévalle, libraire; *Plan topographique de Montpellier*, 1834, chez le même; *Guide du voyageur dans le département de l'Hérault*, par Amelin, in-18, 1827, chez le même.

La voie romaine passait à *Soustension* (*Sextanio*), à 3 milles au N.-E.

Chemin de fer de *Montpellier* à *Cette*, *Nîmes* et *Alais*, en correspondance directe avec la ligne d'*Avignon* à *Marseille*. — Le premier convoi du chemin de fer de Montpellier à Cette (5 h. 1/4 du matin) correspond avec le bateau à vapeur qui part de *Cette* pour *Agde*, où l'attend le bateau-poste qui va à *Toulouse*.

ENVIRONS *de Montpellier.* On indiquera au voyageur les *parcs de* LAVERUNE et *de* LAVALETTE, la *Piscine*, maison de campagne habitée autrefois par l'une des sœurs de Napoléon, la princesse Bacciochi; *Pérols*, le pont *Juvénal*, le monticule de *Maguelonne*, le clos de *Saint-Martial*, sur lequel est une ancienne église où sont les tombeaux de Pierre de *Provence*, de la belle Maguelonne et de leurs enfants; les bords du *Lez*, en le remontant de *Castelnau;* sur la rive gauche, ruines de *Sustantion*, le *Mas-de-Rous;* aux environs, *Saint-Brès*, pour les antiquités, et surtout à *Clapiers*, pour les points de vue : on peut pousser jusqu'à la source du *Lez*, qui offre une belle cascade.

Un paysagiste doit passer quelques jours à *Saint-Guilhem.* L'entrée du village, le derrière de l'église, les ruines de l'abbaye, la place publique et le château de Don Juan, les beaux rochers à travers lesquels se précipite le ruisseau du *Verdus*, le moulin singulier qui est au-dessous du village, les bords de l'*Hérault*, en font un des lieux les plus pittoresques qu'on puisse imaginer.

Abbaye de Valmagne. Cet antique monument, fondé vers 1138, s'élève dans une petite vallée entre l'étang de *Thue* et les villages de *Loupian*, *Villeveyrac*, à 28 kil. de *Montpellier.* L'église et le cloître, beaux édifices de l'époque ogivale, méritent d'être visités.

Aux *ruines du château de la Roquette*, commune de *Mas-de-Londres*, canton de *Saint-Martin-de-Londres* et à 24 kil. N.-O. de *Montpellier.* Ce sont les ruines les plus curieuses et les plus pittoresques de tout le Languedoc : avis aux touristes.

SAINT-PONS-DE-TOMIÈRES (Hérault). — *Hôtels :* de la Croix-Blanche; du Nord. — Cette ville, chef-lieu d'arrondissement, située sur le *Jaur*, à 126 k. O. de *Montpellier;* tribunal civil, collége, petit séminaire. — *Curiosités :* l'*Église cathédrale*, l'une des plus belles du département. La façade occidentale, bâtie en 936, est très-curieuse; elle est flanquée de deux tours carrées à demi détruites. L'intérieur, restauré à diverses époques, a perdu son caractère primitif. — *Commerce :* mines de fer, fabrique de draperies. Les environs sont riches en marbres de diverses couleurs, tels que le blanc veiné, le gris bleuâtre, le rouge et le jaune, dont les teintes sont vives; ils sont pour la plupart susceptibles d'un beau poli. Les bancs de marbre si connus de *Caunes*, dans le département de l'*Aude*, se prolongent dans les communes

limitrophes qui appartiennent à celui de l'*Hérault* : on exploite principalement à *Félines-Hautpoul* le marbre *griote*, qui est la variété la plus recherchée par les marbriers. — *Pop.* 7,300 *hab.*

ROUTE 628.

Chemin de fer de Montpellier à Cette, 2 myr. 9 kil. (Trajet en moins d'une heure).

Stations.

Villeneuve,	0	7
Maureilhan,	0	8
Frontignan,	0	7
CETTE,	0	7

Prix des places : Diligences, 2 fr. 20 c. ; wagons, 1 fr. 50 c.

☞ Le premier convoi du chemin de fer de *Montpellier* à *Cette* a lieu à 5 h. 1/4 du matin, et correspond avec le bateau à vapeur qui part de *Cette* pour *Agde*, où l'attend le bateau de poste qui va à *Toulouse*. (*V.* à l'art. *Cette.*)

En sortant de *Montpellier*, le convoi traverse le fond d'un ravin. Après ce défilé, on passe sur un pont. On remarque à droite l'église et le clocher de *Montels;* sur la hauteur, le vieux château de la Lauze, flanqué de quatre tours. Après les tranchées de la *Castelle* et de *Jasse-de-Maurin*, on traverse la jolie vallée de *Mosson*. A gauche, *Villeneuve* et l'île *Maguelonne;* à droite, le pont colossal de la *Mosson*. On s'arrête un instant à *Villeneuve* pour laisser et prendre des voyageurs. A droite, sur la cime de la montagne, sont situées les ruines de la chapelle de *Saint-Bauzile* : pèlerinage très-fréquenté. Du même côté, la grotte de la *Madeleine* et la charmante oasis *Cros-du-Miége*. Après *Maureilhan* (2e station), on passe sur un pont-levis le canal de la *Rabine-de-Vic*. Après avoir traversé les marais de *la Palus* et de la *Grand'Maïre*, on aperçoit les remparts en ruines et le clocher de *Frontignan* (3e station). Les vins muscats de son territoire jouissent d'une grande réputation. Le passage de l'étang d'*Ingril* est admirable. En tournant les regards vers l'est, on aperçoit le superbe pont de la *Peyrade*, après le mur du fort de la *Peyrade*, qu'on traverse avec la rapidité d'une flèche. Le convoi s'arrête ; les voyageurs sont arrivés à

CETTE (Hérault) [1]. — *Hôtels :* du Grand-Galion ; de la Souche. Restaurant Goudard avec chambres garnies, excellente cuisine. — Ville forte, maritime et florissante, bâtie sur une langue de terre qui s'avance entre la mer et l'*étang salé de Thau;* tribunal, bourse de commerce, collége communal et bibliothèque publique. En 1815, le duc d'Angoulême, poursuivi par les troupes de Napoléon, s'y embarqua sur un navire frété par M. Rattier, maire de cette ville, qui en récompense obtint, au retour du roi, le titre de *bonne ville* pour *Cette*. — *Curiosités :* le pont, l'église Saint-Louis, l'établissement des bains de mer, le grand pont de 52 arches, la *Citadelle*, vue maritime. — *Commerce :* vins, eaux-de-vie, amandes, vert-de-gris. — *Bateau à vapeur* tous les jours pour *Marseille*, trajet dans 10 ou 12 h. Un *bateau à vapeur* fait le trajet sur l'*étang de Thau*, jusqu'à l'embouchure du *canal du Midi;* de là, bateau-poste pour *Toulouse*, trajet 36 h. De *Cette* à *Toulouse :* salon 19 fr. 50 c., salle 13 fr., milit. 7 fr. 25 c. ; — *Castelnaudary* : salon 15 fr., salle 10 fr., milit. 5 fr. 75 c. ; — *Carcassonne :* salon 12 fr., salle 8 fr., milit. 4 fr. 75 c. ; — *Somail :* salon 7 fr. 50 c., salle 5 fr., milit. 3 fr. 25 c. ; — *Béziers :* salon 4 fr. 50 c., salle 3 fr., milit. 2 fr. 25 c. ; — *Agde :* salon 3 fr. salle 2 fr. milit. 1 fr. 75 c.

Tout voyageur qui traversera l'*étang*

1 Consulter *Notice sur le chemin de fer de Montpellier à Cette*, 2e édition, 1 vol. in-12, 1839, avec cartes et vues ; à Montpellier, chez Virenque.

de Thau payera 2 fr. 25 c. dans le salon, et 1 fr. 25 c. dans la salle.

Bateau à vapeur, service régulier entre *Cette*, *Mèze* et *Marseillan*. Deux départs et retours par jour, excepté le dimanche.

Correspondance avec le *chemin de fer* de *Montpellier*, les *diligences* de *Mèze* et *Pézenas;* de *Marseillan* pour *Béziers*, *Carcassonne* et *Toulouse.*

De Cette a Alger. *Le Languedoc*, bateau à vapeur, trajet en 33 ou 34 heures. Départs les 2, 12 et 22 de chaque mois. Prix du passage : 1re classe 80 fr., nourriture (4 repas), 12 fr.; — 2e classe 60 fr., nourriture 10 fr.; — Pont 35 fr. *Bateau à vapeur* de Cette à Marseille, trois fois par semaine, trajet en 7 heures.

Voitures pour *Pézenas* et retour, correspondant avec le *chemin de fer* de *Montpellier*. — *Pop.* 19,100 *hab.*

*Eaux minérales d'*Avesnes, 1 myr. 7 k. O. de *Lodève*. La source jaillit du pied de la montagne escarpée, dans un vallon agréable et fertile; elle va se jeter dans la rivière d'*Orbe*, qui n'est qu'à cinquante pas de distance. Les différents filets d'eau qui naissent dans le bassin forment un volume de près de 12 centimètres. Cette surabondance fait qu'on la renouvelle avec une grande facilité.

On use de ces eaux en bain ou en boisson. Le bain se prend le matin à jeun : les individus robustes peuvent en prendre un second le soir. Leur durée est ordinairement d'une heure.

La boisson se prend le matin au sortir du bain ; la dose ordinaire est de six à huit verres, pris à dix minutes de distance l'un de l'autre.

Les eaux minérales d'*Avesnes* sont toniques, apéritives et antiherpétiques. Quelques jours après en avoir usé on se sent beaucoup plus de forces dans le système nerveux et digestif; les urines sont copieuses et bourbeuses. D'autres fois ce sont de fortes sueurs qui se manifestent; les chemises que quittent les malades sont roussâtres; quelquefois la peau se couvre de croûtes.

ROUTE 629.

DE **PARIS** A **BALARUC**, 74 myr. 1 kil.

Eaux salines thermales.

De Paris à Montpellier (*v.* route 627),	76 m.	2 k.
De Montpellier à Pézenas (*v.* route 632),	4	9
Mèze,	1	8
Balaruc,	1	2

Bains de Balaruc. Ces bains portent le nom de la commune où ils se trouvent; les eaux thermales qu'on y administre, soit en douches, soit en étuves, soit en bains, sont salines-acidules de première classe. Elles sont très-limpides, onctueuses et très-chaudes; mais leur température, qui s'élève de 48 à 50 degrés centig., peut être mitigée par des réservoirs disposés à cet effet. On y voit chaque année, des cures merveilleuses, opérées principalement chez des paralytiques. Ces eaux sont également utiles contre le rhumatisme, la goutte, le tremblement involontaire des membres, les tumeurs scrofuleuses, et toutes les maladies qui dépendent d'une faiblesse ou d'un relâchement des tissus. A l'usage des eaux de Balaruc on peut joindre celui des bains dans l'étang de Thau, qui équivalent réellement aux bains de mer, et qui conviennent même mieux aux personnes timides que les vagues effrayent.

L'établissement des bains de Balaruc est ouvert toute l'année, parce que la douceur du climat et la chaleur des eaux permettent à ceux qui en ont un besoin urgent d'y venir à quelque époque que ce soit; et le médecin inspecteur, M. Chrestien, y demeure

depuis le 1er mai jusqu'à la fin d'octobre. Quoique plusieurs habitants du village où sont les bains aient des logements disposés pour les malades, ceux-ci se trouvent infiniment mieux à l'*hôtel de l'établissement*, et sous le rapport de la société qui y est toujours plus nombreuse, et sous le rapport de la commodité qu'il y a à prendre son bain dans le même hôtel où on loge; d'ailleurs le prix des bains et des douches, qui a été fixé par un arrêté préfectoral, vient d'être diminué par les fermiers en faveur des malades logés dans l'établissement.

On peut se rendre à Balaruc par la voie de *Cette*, port dont Balaruc n'est séparé que par l'étang de Thau. On trouve aussi à Montpellier plusieurs loueurs de voitures qui conduisent pour 15 fr. en trois heures aux bains de Balaruc.

De *Balaruc-les-Bains*, on va visiter VILLENEUVE-LES-MAGUELONNES, petit bourg sur l'étang de *Maguelonne.* Quelques anciennes constructions et des portes de ville en ruines attestent son antique existence. Visitez son *Église* en ruines, qui de loin ressemble plutôt à un château fort qu'à un temple chrétien : elle date de 1110 à 1180. C'est un édifice curieux, orné de bas-reliefs représentant saint Pierre avec ses clefs, et saint Paul avec son épée; l'intérieur contient quelques tombes d'évêques; mais elle est remplie de foin. On remarque dans les environs la *Grotte de la Madeleine :* c'est une promenade fort intéressante et qu'on peut faire dans la même journée. L'entrée de cette caverne, qui s'ouvre dans le roc, conduit à un lac dont les eaux sont ferrugineuses.

ROUTE 630.

DE PARIS A MONTPELLIER.

2e ROUTE, PAR MENDE, ANDUZE ET SOMMIÈRES, 73 myr. 4 kil.

De Paris à Mende (v. route 596),	56 m.	8 k.
Molines,	2	6
Florac,	1	1
Pompidou,	2	3
De Pompidou à MONTPELLIER,	10	6

La route n'est pas montée.

Route plus courte que les deux autres, elle est peu fréquentée ; pays neigeux et montueux.

FLORAC (Lozère). — *Hôtels :* Coisergues; Fraisse; Grousset. — Petite ville sur le *Tarnon.* Elle est située dans un vallon agréable, entouré de prairies et de coteaux plantés de vignes. Sous-préfecture, tribunal civil, société d'agriculture. — *Curiosités :* l'*Église catholique*, édifice moderne ; le *Temple protestant*, le *Palais de Justice;* une source abondante, sortant d'un rocher, forme deux belles cascades au milieu de la ville. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Clermont-Ferrand* et *Montpellier.* — *Pop.* 2,300 *hab.*

ANDUZE (Gard) est une petite ville sur le *Gardon*, un tribunal de commerce, tanneries, mégisseries. — *Pop.* 5,400 *hab.*

Entre Anduze et Saint-Hippolyte se trouve le *château de Florian*, où est né ce poëte aimable. La vallée du *Gardon*, plus bas qu'Anduze, est encore appelée *Vallée de beau rivage*; elle est décrite par Florian dans sa jolie pastorale d'*Estelle et Némorin*, mais avec tant d'exagération, qu'on ne peut la reconnaître.

A 4 myr. O., LE VIGAN (Gard), ville située sur l'*Arre*, dans un riche vallon, au pied des *Cévennes.* Sous-préfecture, tribunal civil. — *Curiosités :* la place principale, ornée d'un monument érigé par les habitants à la mémoire du chevalier d'Assas. Il se compose d'une statue en bronze, élevée sur un piédestal de marbre blanc. Ce héros est debout, la tête découverte, et appuyé sur son épée. Un bas-

relief représente l'action dans laquelle il perdit la vie; on y lit ses dernières paroles : *A moi, Auvergne! ce sont les ennemis.* — *Commerce :* vins, huiles, chevaux. — *Pop.* 5,200 *hab.*

SOMMIÈRES (Gard). — *Hôtels :* du Soleil-d'Or, de l'Orange. — A 3 myr. 6 kil. S.-E. d'*Anduze*, sur la *Vidourle*, a des fabriques de molletons. — *Curiosités :* le pont romain, le château, la manufacture de laines, le jardin attenant à la manufacture, la belle collection géologique de M. Dumas. — *Pop.* 3,800 *hab.*

ROUTE 631.

DE PARIS A MONTPELLIER.

3e ROUTE, PAR CLERMONT, RODEZ,
79 myr. 9 kil.

De Paris à Rodez (*v.* route 602),	60 m.	6 k.
De Rodez à Lodève (*v.* route 587),	13	9
Gignac (*v.* route 603),	2	4
La Baraque-de-Belair,	1	8
MONTPELLIER (*v.* route 627),	1	2

Communication de Pont-St-Esprit à Mornas, 1 myr. 3 kil.

ROUTE 632.

De Montpellier à Narbonne,
9 myr. 7 kil. [1].

Fabrégues,	1 m.	1 k.
Gigean,	0	8
Mèze,	1	2
Pezenas,	1	8
La Begude-de-Jordy,	1	0
Béziers,	1	2
Nissan,	1	0
NARBONNE (*v.* route 585),	1	7

MÈZE (Hérault). — *Hôtels :* de France; de la Couronne; du Grand-Galion. — Petite ville sur l'étang de *Thau*, campagnes fertiles et animées; un port capable de recevoir 50 navires de 30 à 45 tonneaux : visiter l'*église de l'abbaye de Vallemagne*, faisant partie de cette commune; c'est un bel édifice gothique du XIIIe siècle; son *Cloître*, avec une belle fontaine au centre, est fort curieux. — *Commerce :* grosses huitres de la *Méditerranée.* — *Pop.* 4,800 *hab.*

PÉZENAS (Hérault). — *Hôtels :* de la Paix; des Trois-Pigeons, sur la place. — Petite ville sur la rive gauche de l'*Hérault*, au confluent de la *Peine.* Collége, tribunal de commerce, bourse, théâtre. — *Curiosités :* une jolie *Église paroissiale;* l'*Écluse ronde*, de 26 m. de tour; les environs riches, variés, couverts de vignes, d'oliviers; les promenades, la *Salle de spectacle*, la vue dont on jouit de la plate-forme du château. C'est à *Pézenas* que Molière composa ses *Précieuses ridicules*, alors qu'il était directeur d'une troupe de comédiens ambulants; on y conserve encore la chaise sur laquelle ce poëte immortel s'asseyait chez le barbier où il se faisait raser. — *Commerce :* huile d'olive, olives confites, raisins secs, figues, câpres, fruits excellents, lavage de laines, tanneries, fabrication de produits chimiques, vert-de-gris; marchés considérables les samedis, qui règlent le cours des eaux-de-vie. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Montpellier*, *Nîmes* et *Toulouse.* — *Pop.* 7,700 *hab.*

A 1 myr. 3 kil. N.-O. de *Pézenas*, sur la route de *Bédarieux* et de *Saint-Gervais*, est la fontaine de pétrole de *Gabian*, presque tarie maintenant.

Pays riche de *Pézenas* à *Béziers;*

[1] *Voitures* près de l'hôtel des Ambassadeurs; prix : 10 cent. par kilom. en général.

on laisse à gauche la commune de Valros, sur le territoire de laquelle on remarque une tour romaine de forme carrée, et entourée d'un fossé et d'un parapet en ruines. Une citerne dont l'eau ne manque jamais se voit dans l'intérieur.

LA BÉGUDE-DE-JORDY (Hérault), relais où l'on voit un magnifique domaine, ouvrage de M. Mazel. On remarque une fontaine sortant du milieu d'un gros saule pleureur formé par la réunion de trois saules confondus en un seul. Depuis la Bégude jusqu'à *Béziers* la contrée est, en été, vraiment délicieuse : belles allées d'arbres.

BÉZIERS (Hérault). — *Hôtels :* du Nord; de la Poste; des Balances; de la Croix-Blanche, dans le jardin duquel sont des restes d'amphithéâtre. — Ancienne ville située sur le canal du Midi, près de l'*Orbe*, préfecture, collége, bibliothèque, salle de spectacle, bains; rues tortueuses, étroites, pavé mauvais. — *Curiosités :* les murailles flanquées de tours antiques, du haut desquelles on jouit de vues magnifiques; la *Cathédrale*, superbe monument gothique : le chœur, en demi-rotonde très-élégante, est orné de colonnes de marbre rouge. Les vitraux peints méritent d'être remarqués; le clocher, très-élevé, est couvert d'ornements. La machine à vapeur qui fait monter l'eau prise dans l'*Orbe* à 40 m. dans un réservoir placé sur la terrasse de l'église, pour la répandre ensuite dans la ville. La *maison gothique* de Montmorency, dans la rue de ce nom; les vues des terrasses de l'évêché et de la cathédrale; la caserne, la digue mobile de l'*Orbe*, les neuf écluses au port du canal, les promenades et la montagne percée; la *statue de Pépézuc*, à l'angle de la maison d'un chapelier : statue informe qu'on dit être celle d'un soldat qui, du temps des Romains, défendit et sauva la ville; la *statue* de *Pierre-Paul Riquet*, comte de Caraman, créateur du canal du Languedoc. Cette statue est placée sur la promenade; elle a été érigée en 1838.

Les *églises Saint-Nazaire* et *St-Aphrodise*, le collége, la *Bibliothèque*, qui possède 5,000 vol.; l'*Établissement* des écoles chrétiennes, l'hôpital hors de la ville; près de *Béziers*, l'écluse de *Fonserane* et la voûte de *Malpas*. Les postillons conduisent à la première pour un quart de poste, à la dernière pour une poste en sus.

Il faut voir aussi le bourg de *Villeneuve*, le village de *Lignan*, *Vendres*, renommé par ses eaux minérales. On recommande les figues de *Puissalcon*, les raisins de *Néfiés*, le gibier de *Laurens* et les petits pâtés. — *Commerce :* eaux-de-vie, esprit-de-vin, huile, fruits confits, excellents vins muscats. — *Pop.* 1,800 *hab.*

Le *bateau-poste* part tous les jours pour *Toulouse;* de là pour *Bordeaux*, par la *Garonne*. On couche dans le bateau et on va lentement. *Voit. de Pourquier*, tous les jours de *Béziers* après l'arrivée des bateaux-poste, pour *Agde*, *Marseillan*, *Mèze*, *Montpellier* et *Nîmes*.

Excursion à Agde (par le bateau-poste), pour voir deux ouvrages remarquables : 1° le passage du torrent de *Libron*, qui, pendant ses crues, s'opère au travers du canal et sans que ses eaux puissent s'y mêler, au moyen d'une barque pontée qui sert de lit au torrent; 2° l'écluse ronde, bassin circulaire et profond : les barques y entrent et en sortent par trois portes de 6 mètres 60 centimètres de largeur.

Le joli bourg de Villeneuve est à 7 myr. de *Béziers*, sur la rive droite du canal.

La route de terre passe par Vias, bourg de 1,700 hab., où l'on découvre souvent des restes d'antiquités romaines.

AGDE (Hérault). — *Hôtels :* Notre-Dame; le Cheval-Blanc. — Agde, la *ville noire*, comme on l'appelle dans le pays, est flanquée de grosses tours rondes et noires, et pavée en laves qui viennent de la petite montagne de *Saint-Loax*, à 4 kil. S.-E. de la ville. Elle est située au milieu d'une plaine fertile, et possède un tribunal de commerce, un conseil de prud'hommes.— *Curiosités :* le *Port;* il peut contenir 400 à 500 navires de 60 à 200 tonneaux; le fort *Brescon*, les batteries taillées dans le roc; la curieuse et gothique *Cathédrale*, des xe et xie siècles, avec son cloître dont les arcades sont par-

faites, quoique muraillées; l'ancien *Evêché*, les *Moulins* au bord de la mer, le *Cirque* volcanique appelé *les Conques*, et un joli château bâti à l'italienne. — *Commerce :* poisson frais, farines, eaux-de-vie, liqueurs, vins. — *Pop.* 8,800 *hab.*

VENDRES, village situé sur l'étang du même nom, à 6 kil. S. de *Béziers;* il a gardé le nom et possède les restes d'un temple de Vénus. — *Curiosités :* sources minérales astringentes. — *Pop.* 700 *hab.*

NISSAN (Hérault), bourg de 1,800 hab. — *Curiosités :* la montagne percée de *Malpas*. M. Cordier possède une belle tête antique trouvée dans un champ, et qu'il se plaît à montrer aux étrangers.

CAPESTANG (Hérault), petite ville située à 1 myr. 4 kil. O. de *Béziers*. — *Curiosités :* les anciennes *Murailles* flanquées de tours en ruines, les débris d'un *pont romain;* l'*Église paroissiale* renferme quelques sculptures qui méritent d'être remarquées; l'étang au bord duquel la ville est placée. — *Pop.* 2,100 *hab.*

CURIOSITÉS NATURELLES DU DÉPARTEMENT DE L'HÉRAULT.

La *Beaume des Demoiselles.* C'est dans les rochers de la rive occidentale de l'*Hérault* que s'enfonce la grotte connue dans le pays sous le nom de la *Beaume deas Doumaisellas* ou *des Fées.* On arrive à l'entrée par un bois qui couronne le rocher de *Thaurac.*

La première chose qui frappe la vue, ce sont quatre magnifiques piliers ayant la forme de palmiers, alignés et formant galerie. Ces piliers, qui peuvent avoir 10 mètres de haut, ne touchent point la voûte, qui est parfaitement unie; ils sont plus larges en haut qu'en bas, ce qui n'est pas la forme ordinaire des stalactites qui tiennent à la terre.

On entre dans la seconde salle par un passage fort étroit, où le corps ne peut passer que de côté.

Cette seconde salle est immense. Vous voyez, surtout à gauche, un rideau d'une hauteur qu'on ne peut mesurer, parsemé de brillants, plissé avec grâce, et touchant la terre de sa pointe, comme s'il avait été drapé par le plus habile artiste, et des cascades pétrifiées, blanches comme l'émail, ou jaunâtres, qui semblent tomber sur vous.

On passe dans la troisième salle; sa forme est celle d'une galerie tournante: on y marche assez longtemps. On s'arrête pour passer sous une petite voûte très-basse, où l'on ne peut marcher que courbé : sa forme ronde lui a fait donner le nom de *four.* Les congélations y sont blanches, grenues, et ressemblent, à s'y méprendre, à des dragées. Il est impossible de se figurer les jeux bizarres que la nature s'est plu à former dans ce four.

La *Beaume de la Coquille.* C'est une fort belle grotte qui s'ouvre sur la pente rapide des coteaux, le long de la rivière de *Cèze.* Elle a plusieurs branches; dès l'entrée, elle offre une galerie à droite et une autre à gauche. Celle de la droite est très-courte; mais la dernière s'élargit peu à peu, et se partage aussi en deux galeries : c'est encore celle de la gauche qui est la plus remarquable, quoiqu'elle ne paraisse pas être la plus grande. De belles stalactites la décorent d'un bout à l'autre. Quelques morceaux y sont d'une beauté parfaite. On est frappé surtout à l'aspect d'une pyramide de 5 mètres 33 c. de haut, très-blanche, et d'une pierre dure comme le caillou. A cette pyramide sont attachés divers ornements, entre autres un aigle, si bien fait qu'il semble être l'ouvrage d'un artiste.

Le *Languedoc* nous offre encore bien d'autres objets intéressants de l'histoire naturelle.

Nous désignerons aux voyageurs qui ont du loisir la charmante vallée traversée par le *Tarnon*, celle de la *Dourbie*, celles qu'arrosent les deux *Gardons;* les grottes de *Montelus*, à quelques kilom. du *Mont-Saint-Esprit;* le précipice où s'engouffre le *Tarn*, entre deux rochers dont l'un s'appelle le *Roc-Sourd*, et l'autre l'*Aiguille*, et contre lesquels les eaux se brisent avec un mugissement propagé au loin par les échos.

ROUTE 633.

DE PARIS A NIMES (2 routes).

1re ROUTE, PAR LYON, 71 myr. 3 kil.

De Paris à la Palud (*v.* route 607),	64 m.	4 k.
De la Palud à Nimes (*v.* route 627),	6	9

ROUTE 634.

DE PARIS A NIMES.

2e ROUTE, PAR CLERMONT, MENDE ET FLORAC, 71 myr. 6 kil.

De Paris à Mende (*v.* route 596),	56 m.	8 k.
De Mende à Pompidou (*v.* route 630),	6	0
St-Jean-du-Gard,	3	0
Ledignan,	2	7
Baraques-de-Fons,	1	3
NIMES (*v.* route 627),	1	8

ROUTE 635.

Communication de Nîmes à Marseille, 13 myr. 5 kil.

De Nîmes à Marseille, 12 myr. 1 k.

Bellegarde,	1 m.	7 k.
Arles (*v.* route 611),	1	5
St-Martin-de-Crau,	1	6
Salon (*v.* route 607),	2	3
La Tête-Noire,	2	1
L'Assassin,	1	4
MARSEILLE (*v.* route 607),	1	5

De Nîmes à Tarascon, 2 myr. 5 k.

Carbussot,	1 m.	1 k.
TARASCON (*v.* route 610),	1	4

On fait aussi ces deux routes par le chemin de fer jusqu'à *Beaucaire* (*v.* routes 607 et 627).

De Nîmes à Avignon, 4 myr. 3 k.

(*V.* route 619, et lisez en sens inverse.)

De Nîmes à Beaucaire, 2 myr. 6 k.

On fait ordinairement cette route par le chemin de fer (*v.* route 627).

1 Les *voitures* de Lauzier sont à bon compte.

LE PONT DU GARD, à 6 kil. environ de la *Foux*. Ce pont-aqueduc est un des plus beaux monuments de l'antiquité; il est bâti sur la rivière du *Gardon*, autrefois appelé *Gard*, dont il a retenu le nom, rivière qui prend sa source dans les *Cévennes*, et coule de l'occident au levant. Le pont se trouve à 1 myr. 6 kil. et vers le N.-E. de *Nîmes*, entre le château de *Saint-Privat* et le village de *Rémoulins*, dans un défilé sauvage et tortueux.

Trois rangs d'arcades à plein cintre, élevées les unes sur les autres, composent cet édifice et en forment trois ponts. Le premier pont, à le prendre depuis la superficie de la rivière jusqu'au haut de la cymaise, a 20 mètres 12 cent. de hauteur et 166 mètres de longueur; il a 6 arches, dont la cinquième est celle sous laquelle seule passent ordinairement les eaux de la rivière : celle-ci a 26 mètres d'ouverture, et les autres en ont moins; les piles ont chacune 6 mèt. de largeur, et 4 mèt. 40 cent. d'épaisseur en façade.

Le second pont, formé de 17 arches, a 20 mètres de hauteur depuis le dessus de la cymaise du premier jusqu'au dessus de celle qui le couronne : cinq de ses piles répondent à celles du premier pont, qui leur servent de fondement; sa longueur est de 266 mètres. Enfin, le troisième pont n'a que 8 mètres de hauteur depuis la cymaise du second jusqu'au-dessus des dalles qui le couvrent, et 273 mèt. de longueur. Il est composé de 35 arches, dont chacune a 4 mèt. 60 cent. d'ouverture et 4 mèt. de hauteur; leurs piles ont 2 mèt. 60 cent. d'épaisseur en façade. L'élévation entière de l'édifice, depuis l'eau jusqu'à la cime du troisième pont, est de 47 mèt. 50 cent.

Ce pont est tout bâti de pierres de taille posées à sec, sans mortier ni ciment; elles paraissent avoir été tirées d'une carrière voisine, située à un demi-kil. de là.

Le pont du Gard est l'un des plus remarquables de tous les monuments qui enrichissent cette contrée. Il frappe, étonne l'imagination par sa masse imposante et par ses formes élancées et hardies. Il offre, enfin, aux yeux les moins exercés, le modèle le plus grandiose comme le plus harmonieux de l'architecture antique.

De la Foux à Tarascon, 1 myr. 9 k.

De Tarascon à Saint-Andiol, 3 myr. 7 kil.

St-Remy,	1 m. 6 k.
St-Andiol,	2 1

ROUTE 636.

DE PARIS A BEAUCAIRE (2 routes).

1re route, par Lyon et Valence, 73 myr. 8 kil.

De Paris à Nîmes (v. route 627),	71 m.	3 k.
Curbussot,	1	1
Beaucaire (v. route 637),	1	4

MOYENS DE LOCOMOTION.

Malle-poste de Saint-Étienne jusqu'à Moulins et de Moulins à Montpellier. Chemin de fer pour Beaucaire, *Messageries Générales* matin et soir pour *Lyon*; *Berlines-postes du Commerce*, rue Croix-des-Petits-Champs, 52, à Paris, arrivant à *Châlon* pour le départ des steamers de *Lyon*, d'*Avignon*, relâchant à *Beaucaire*. *Bateaux à vapeur* de *Lyon à Beaucaire* : 1re chambre, 22 fr.; 2e chambre, 17 fr. Trajet, 12 h. (variables).

ROUTE 637.

DE PARIS A BEAUCAIRE.

2e route, par Moulins, Clermont, Mende et Nîmes, 74 myr. 1 kil.

(Cette route n'est pas indiquée sur le livre de poste.)

De Paris à Mende (v. route 596),	56 m.	8 k.
De Mende à Nîmes (v. route 634),	14	8
De Nîmes à Beaucaire (v. 1re route),	2	5

BEAUCAIRE (Gard). — *Hôtels* : du Commerce, avec restaurant, près du chemin de fer; du Luxembourg; du Midi; du Nord. — C'est l'*Urgenum* des anciens; son nom de *Beaucaire* vient d'un château carré construit dans le XIVe siècle. Petite ville sur le *Rhône*, à l'embouchure du *canal de Beaucaire*, qui se réunit au *canal du Midi* en face de *Tarascon*, auquel la joint un pont magnifique en fil de fer

de 440 mètres de longueur, on compte qu'il rend, année commune, de 100 à 130 mille fr. de revenus ; il a coûté 800,000 fr. Elle est célèbre par la foire qui s'y tient tous les ans, le 22 juillet, et finit le 28 du même mois à minuit. Les effets payables en foire sont exigibles le 28 de ce mois et ne peuvent être protestés que le lendemain. Cette foire est une des plus célèbres de l'Europe ; il s'y rend ordinairement plus de 100,000 personnes, non-seulement de France, d'Espagne, d'Italie, de Portugal, mais encore des Juifs, des Turcs, des Arméniens et Algériens. — *Curiosités :* les ruines de l'ancien château, une tour d'une admirable structure, nommée la *Tour-Carrée* ; la porte de la ville, sur le Rhône ; les restes d'une voie romaine, le quai, les rues, les bains, l'*Hôtel de ville*, l'*Église paroissiale*, l'esplanade sur les bords du *Rhône* ; le canal qui prend, à *Beaucaire*, les eaux du *Rhône* par une écluse, et communique, par les canaux de la *Radelle*, des *Étangs* et du *Midi*, à la *Garonne* ; la porte d'entrée, sur laquelle on lit :

Clara fide regique, sed clarior illis
Emicat, intacta religione suâ,
Ludovico regnante, anno MDCCVI.

Une jolie cheminée, véritable bijou de sculpture, rue de la Vigasse ; dans la maison dite de *Montmorency*, la petite *Chapelle* au haut du château, où saint Louis entendit la messe avant de s'embarquer pour la *Terre-Sainte*. Dans des fouilles faites en juin 1841, à la brèche de St-Denis, on a découvert les vestiges d'un ancien temple et un magnifique fragment d'une statue de Jupiter. — *Commerce :* grains, vins, merrain, denrées du *Midi*. *Voit.* à diverses heures pour *Nîmes*, *Marseille*, *Toulouse*, *Aix*, *Alais*, *Avignon*, *Clermont-Ferrand*, *Lyon*, *Narbonne*, *Paris*, *Sommières*, *le Vigan*. — *Bateaux à vapeur* pour *Lyon*, *Marseille*, *Valence*, *Arles*, *Vienne*. — *Chemin de fer de Beaucaire* à *Nîmes*, voyez page 620. — *Pop.* 9,500 *hab.*

On paye, en s'arrêtant à *Beaucaire*, une poste en sus de la distance sur *Tarascon* et des autres relais.

AIGUES-MORTES (Gard), petite ville dont le port fut creusé par saint Louis, et où ce prince s'embarqua, en 1246, pour la Terre-Sainte. La mer s'en est retirée à plus de 8 kil. On a construit un nouveau pont au point de réunion des quatres canaux. — *Curiosités :* la belle *tour* de *Constance*, qui sert de prison ; cette tour fut construite par saint Louis ; les remparts gothiques, couronnés de corniches et flanqués de hautes tours dont les pierres sont taillées en pointes de diamants. — *Pop.* 4,000 *hab.*

ROUTE 638.

Communication de Beaucaire à Marseille, 11 myr. 3 kil.

St-Remy (*v.* route 610),	1 m. 7 k.	
Orgon (*v.* route 607),	1	8
D'Orgon à MARSEILLE (*v.* route 607),	7	8

ROUTE 639.

DE **PARIS** A **DRAGUIGNAN**, 87 myr. 6 kil.

De Paris à Aix (*v.* route 607),	76 m. 8 k.	
D'Aix à Vidauban (*v.* route 626),	9	1
DRAGUIGNAN,	1	7

DRAGUIGNAN (Var). — *Hôtels* : de la Poste, remis à neuf; beaux appartements; Roquemaure; Ferdinand; Boivin. — Chef-lieu de préfecture, collége, tribunaux, bibliothèque, société d'agriculture, jardin botanique. — *Curiosités :* belles *Fontaines. Jardin public*, beau *Cabinet* de médailles, la *Bibliothèque* de 15,000 vol., l'*Hôpital*, la *Tour de l'Horloge* s'élevant majestueusement à une grande hauteur. A part la place, une rue circulaire, et les promenades, c'est une ville aux rues mal percées, étroites, sombres, sales et puantes; en revanche, les environs sont délicieux. — *Commerce :* draps, bas, poterie, savon, huile, distilleries, tanneries. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Aix*, *Grasse*, *Toulon*, *Brignoles;* messageries pour *Aix* en deux jours, pour *Marseille* en deux jours et demi, pour *Toulon* en un jour et demi. C'est à l'hôtel de la Poste qu'est le bureau du courrier de *Draguignan* à *Antibes*, celui de la diligence en poste de *Draguignan* à *Marseille*. — *Pop.* 8,800 *hab.*

COMMUNICATION.

De Draguignan à Fréjus, 2 myr. 9 kil.

Le Muy (*v.* route 626),	1 m.	4 k.
Fréjus (*v.* route 626),	1 m.	5 k.

ROUTE 640.

DE PARIS A DIGNE, 76 myr. 4 kil.

De Paris à Lyon (*v.* route 408),	46 m	8 k.
Brou,	1	0
St-Laurent-des-Mûres,	0	8
La Verpillière,	1	1
Bourgoin,	1	2
Éclose,	1	1
La Frette,	1	5
Rives,	1	3
Voreppe,	1	2
Grenoble,	1	6
Vizille,	1	8
Laffrey,	0	7
La Mûre,	1	4
Souchons,	1	1
Corps,	1	4
La Guinguette-de-Boyer,	1	4
Brutinel,	1	0
Gap,	1	3
La Saulce (*v.* route 613),	1	7
Rourebeau,	1	6
Sisteron,	1	4
Malijay,	2	0
Digne,	2	0

Saint-Laurent-des-Mures (Isère). — Village où l'on voit un grand nombre de mûriers. — *Pop.* 1,200 *hab.*

La Verpillière (Isère). — Bourg situé entre un joli coteau et une vaste prairie. Il possède un ancien château. — *Pop.* 1,100 *hab.*

BOURGOIN (Isère). — *Hôtels :* de la Poste; du Palais-Royal; de l'Écu-de-France; du Nord. — Assez jolie petite ville, tribunal de première instance. — *Curiosités :* la place, animée les jours de marché; au faubourg *Jallin*, la fabrique de toiles peintes de MM. Perrogaux et Robin. — *Commerce :* manufactures importantes de coton, calicot, draps et papiers, farines, chanvre, laines très-recherchées. La prospérité de cette jolie cité lui vient de sa position sur la *Bourbre* et au point de réunion des routes de *Lyon* à *Chambéry* et à *Grenoble*. *Voit. pub.* tous les jours de *Lyon* à *Grenoble*, et voitures pour *Vienne*, *Grenoble*, *Lyon la Tour-du-Pin*, *Chambéry*, *Crémieux*. — *Pop.* 4,400 *hab.*

Excursions : au *Saut du Rhône*, à 2 myr. 8 kil. de *Bourgoin*, à la grotte de la *Balme*, qui mérite d'être visitée.

A la *Frette* : on passe près de la Côte-Saint-André, petite ville renom

mée par ses liqueurs, et peuplée de 4,200 *hab.*

Rives (Isère). — *Hôtel :* de la Poste. — Bourg sur le *Furens.* — *Curiosités :* le vallon au bord duquel *Rives* est situé, et auquel on ne peut comparer que celui de *Royat*; les forges, les nombreux métiers pour le tissage de la toile dite de *Voiron*; la belle papeterie de M. Blanchet; à peu de distance, le château d'*Alivette.* *Pop.* 2,420 *hab.*

VOREPPE (Isère).—*Hôtel :* du Petit Paris, où l'on trouve des chevaux pour la Chartreuse. — Bourg considérable. — *Commerce :* sable pour les briques; des fourneaux à verrerie et bois. — *Pop.* 3,100 *hab.*

— A *Voreppe*, on prend le chemin pour aller à la *Grande-Chartreuse.*

VIZILLE (Isère). — *Auberge* médiocre. — Ancienne ville sur la *Romanche.* C'était jadis une station militaire défendue par un château fort dont on voit encore quelques ruines. — *Curiosités :* le pont, les ateliers de MM. Périer; on visite le château gothique de Lesdiguières, qui a été brûlé en 1825, et qui a été réédifié par M. Aug. Périer. — *Pop.* 3,100 *hab.*

Laffrey (Isère). — Village à l'entrée d'une vallée, dans le fond de laquelle est un lac que la route côtoie par un beau chemin; on en longe ensuite un second, enfin un troisième qui a son débouché du côté opposé, vers la *Mure.* Ces lacs, dont l'eau ne court pas, sont assez larges, et l'œil embrasse tous leurs contours. C'est un peu au sud de Laffrey que Napoléon, à son retour de l'île d'Elbe, rencontra un bataillon français placé sur la route pour lui barrer le passage, qui est en cet endroit fort resserré. On sait qu'il suffit à l'empereur de se montrer pour changer aussitôt les dispositions de cette petite troupe qui passa spontanément de son côté.

A mi-chemin de la *Mure*, on trouve le chemin de *Pierre-Châtel*, connu par des mines de charbon.

LA MURE (Isère). — *Hôtel :* de la Poste. — Bourg considérable et industrieux, situé sur le plateau d'une colline élevée, qu'on aperçoit de très-loin; cette petite localité abonde en cafés et en cabarets. — *Commerce :* fabrique de clous, grosses toiles. — *Pop.* 3,500 *hab.*

On passe sur un beau pont en marbre grossier, d'une seul arche, jeté sur un abîme d'une grande profondeur : presque au-dessous on voit un ancien pont qu'on croit avoir été construit par les Romains.

Excursions : à 3 myr. O.-S.-O., visiter

DIE (Drôme). — *Hôtels :* Saint-Dominique; des Trois-Faisans. — Ville fort ancienne située au milieu d'une vallée fertile et pittoresque, entourée de montagnes agrestes dont le point culminant (le *Glandasse*) est à 2,400 mètres environ au-dessus de la mer. Sous-préfecture, tribunal civil. — *Curiosités :* les antiques *Murailles*, flanquées de tours; l'*Eglise cathédrale*, ornée de riches colonnes en granit provenant d'un ancien temple de Cybèle; cet édifice peut avoir 81 mètres de longueur sur 23 de largeur, sans aucun pilier pour le soutenir; l'ancien *Palais épiscopal*; un grand nombre d'antiquités romaines, parmi lesquelles on remarque quatre *tauroboles* bien conservés; les restes d'un *Aqueduc*, et l'arc de triomphe appelé la *porte St-Marcel*, sur la route de *Gap.*—*Commerce :* soie, vins blancs délicieux, connus sous le nom de *Clairette de Die.* — *Voit.* tous les jours pour *Valence.*—*Pop.* 3,900 *hab.*

Die est la patrie de l'illustre héroïne Philis de la Tour-du-Pin de la Charce, qui, en 1692, sous les ordres de Catinat, se mit à la tête des gens du pays, et força à la retraite les troupes du duc de Savoie; un monument lui a été élevé.

Souchons (Isère), hameau peuplé de 60 h. Il est situé dans une vallée profonde et sauvage, dominé à l'O. par une montagne isolée en forme de cône tronqué : c'est le mont *Aiguille*, qui a 2,000 mèt. au-dessus de la mer. De l'autre côté, l'*Obioux*, de 3,000 mèt., frappe les regards.

Corps (Isère), bourg sur les hautes montagnes qui dominent le torrent du *Drac.* C'était jadis une petite place de guerre dont les fortifications ne présentent plus que des ruines. — *Pop.* 1,500 *hab.*

BRUTINEL (Hautes-Alpes), hameau de 90 hab. On aperçoit la montagne de *Gap*, autrement *Mont-Bayard*, de 1,200 mètres au-dessus du niveau de la mer. Cette montagne porte ce nom depuis que le fameux Bayard y fit une pause : son véritable nom est le mont *Saint-Guigues*. On reste deux heures pour la franchir; des jalons indiquent la route au voyageur en hiver, quand elle est couverte de neige.

GAP (Hautes-Alpes). — *Hôtels :* du Nord ; de Provence ; de Laval ; Mazoudier.—Gap, autrefois *Vapincum*, ville ancienne, fondée par les Caturiges; chef-lieu du département des *Hautes-Alpes*, sur la *Bonne* et la *Laye*, dans une agréable situation, entourée de jolis coteaux, sur lesquels la vigne prospère, bien que leur hauteur soit à 800 mètres au-dessus du niveau de la mer; préfecture, tribunaux, évêché érigé dans le IVe siècle, séminaire, collége, théâtre, bains. — *Curiosités :* dans l'*Hôtel de la Préfecture*, joli édifice moderne, le *Monument* du connétable de Lesdiguières [1], exécuté en albâtre par Jacob Richier; le *Palais de Justice*, les *Casernes*, la *Cathédrale*, église antique, le *Musée d'histoire naturelle*, la promenade, quelques bâtiments récemment construits, l'*Évêché.—Commerce* : toiles, étoffes de laine et de coton, mégisserie, grains, fruits, bestiaux, cuirs. — *Voit. pub.* d'*Embrun*, pour *Briançon*, *Grenoble*, *Lyon*, *Paris*, et correspondance avec les dilig. de *Paris* à *Lyon*, par *Moulins;* pour *Sisteron*, *Manosque*, *Aix*, *Marseille.—Pop.* 8,800 *hab.*

EXCURSIONS : sur le *Mont-Genèvre*, vue magnifique ; aux ruines du mont *Seleucus*, aujourd'hui la *Bâtie-Mont-Saléon ;* à 4 kil. de *Gap*, pèlerinage de *Notre-Dame-du-Lait :* l'église est bien ornée. Dans les environs, source d'eau minérale excellente contre la fièvre quarte.

Au lac de *Menteyer*, près de *Gap*, remarquable par un gouffre dont on n'a jamais sondé le fond. Le lac de *Pelleautier*, situé à peu de distance du précédent, et à 4 kil. de Serres, mérite l'attention sous un autre rapport : il se balance continuellement sur sa surface une masse de tourbe en forme de table ronde, détachée du marais environnant par un espace circulaire d'environ 16 cent. Le diamètre de ce plateau mobile est de 3 mèt. ; il en a autant d'épaisseur. Quand on se place dessus et qu'on s'appuie sur une perche dont le bout porte sur le terrain voisin, on fait tourner cette espèce d'île à droite et à gauche. Le beau lac d'*Allas* est situé à 1 m. 6 k. sud de *Barcelonnette*. Il a 6 k. de circonférence et est situé à 2,000 mètres au-dessus de la mer.

On y pêche de belles truites.

A 1 myr. S. de *Gap*, est le *Château de Tallard*, que doit visiter l'archéologue. Sa chapelle, entièrement conservée, est un morceau des plus remarquables. Cet antique château, dont on ne voit plus que des ruines, avait autant de tours qu'il y a de mois dans l'année, autant de portes que de semaines, et autant de croisées que de jours. Le bourg de *Tallard*, situé sur la *Durance*, est renommé pour la qualité de ses vins.—*Pop.* 1,200 *hab.*

SISTERON (Basses-Alpes) —*Hôtel* : du Bras-d'Or ou Verre-d'Or.—C'est le *Secustero* des Caturiges. Cette ville fut saccagée en 1562, et reprise en 1658 à Casimir, bientôt après déclaré roi de *Pologne*. Petite ville au confluent de la *Durance* et du *Buech*, dans une gorge tellement étroite, que la *Durance* paraît avoir brisé la montagne pour s'ouvrir un passage. Sous-préfecture, collége, filatures de soie.—*Curiosités :* un *beau Pont* d'une seule arche, à l'entrée duquel on voit les voûtes d'une forte tour bâtie par les comtes de *Provence* pour garder la ville. La jolie promenade de la porte d'*Aix;* la *Citadelle* où fut enfermé Casimir V, roi de *Pologne*, et surtout ses alentours, dignes du pinceau de l'artiste et des études du géologue.—*Commerce:* vins, —*Voit. pub.* dilig. de *Marseille* à *Grenoble*, correspondance avec *Digne* et *Gap*. Patrie du naturaliste Deleuze. —*Pop.* 4,400 *hab.*

ANTIQUITÉS : à 8 kil. près de SAINT-GENIÈS-DROMONT, à 10 kil. N.-E. de Sisteron, est un rocher avec une inscription curieuse, qui apprend que Dardanus et

1 Lesdiguières est né à Saint-Bonnet, bourg agréablement situé sur la rive droite du Drac.

Neva-Galia ont mis les voûtes en usage à *Théopolis*, et l'ont ornée de portes. *Théopolis* occupait, dit-on, l'emplacement de *Théoux*, où s'élèvent la chapelle et l'ermitage de *Notre-Dame-de-Dromont*.

Après *Sisteron*, le pays devient sauvage; on traverse le *Taravon* et le *Grave*, torrents qui se jettent dans la *Durance;* on arrive à *Volonne*, entouré de vergers et de prairies.

Ce passage de la *Durance* à *Sisteron* et à *Mirabeau*, ainsi que l'inspection des vallées, semblerait annoncer que la *Durance* formait, dans les anciens temps, une suite de lacs superposés.

L'Escale (Basses-Alpes) village peuplé de 7 à 800 *hab.*

Sur la déclivité de la montagne qui borde la rive gauche de la *Durance*, est une suite d'éminences pyramidales, nommées *rochers des Mées.*

Mées (Basses-Alpes), est un bourg assez commerçant; son territoire est fertile en vins estimés. — *Pop.* 1,900 *hab.*

A *Malijay*, beau château.

Les Grillons (Basses-Alpes), bourg

On entre dans les *Alpes;* la vallée est ravagée, stérile : bientôt le pays change d'aspect; on aperçoit *Digne* à travers des prairies, des vergers, des *bastides* à l'instar de celles que nous avons remarquées autour de *Montpellier.*

DIGNE (Basses-Alpes) [1]. — *Hôtels :* du Petit-Paris; du Grand-Paris; des Empereurs. — L'ancienne *Dinia* des Caturiges; petite ville avec préfecture, évêché érigé dans le IVe siècle, séminaire, tribunaux, école normale, collége, société d'agriculture, bibliothèque publique, cabinet de physique, salle de spectacle, pépinière.—*Curiosités :* la *Fontaine* sur la place du marché, la promenade, l'*église Notre-Dame*, dont le haut clocher domine toute la ville ; sur le même plateau se trouve la *Prison*, environnée d'épaisses murailles, la bibliothèque, contenant 3,000 vol.; la *Préfecture*, le *Palais de Justice*, les *Casernes*.

Au N. de *Digne*, les ruines de l'ancienne *Cathédrale*, qui datait du temps de Charlemagne; la *Fontaine minérale*, à 2 kil. de la ville, et dont les eaux sont efficaces pour les rhumatismes : l'établissement est bien tenu et assez fréquenté. On emploie ses eaux en boisson, le matin, à la dose de 4 à 5 verres, ou en bains et en douches. Elles ont un goût un peu salé; leur température s'élève de 30 à 40 degrés. —*Commerce :* laine, bétail, pois, prunes recherchées. — *Voit. pub. :* correspondance avec *Paris* et *Lyon*, par *Auxerre* et *Moulins;* avec *Grenoble*, par *Sisteron;* pour *Marseille* et *Avignon.*—*Pop.* 5,000 *hab.*

EXCURSIONS : à MÉLAN (Basses-Alpes), joli village situé à 1 myr. 5 kil. N.-O. de *Digne.* Il est peuplé de 200 hab. A 1 kil. on doit aller visiter la *Grotte de St-Vincent*, fréquentée jadis par l'évêque de ce nom. Pèlerinage en grande vénération dans toute la contrée. Les habitants de la *Provence* s'y rendent en procession, tous les ans, le 22 janvier. Cette grotte est une des belles horreurs de la nature; l'entrée en est fort étroite. On remarque dans l'intérieur de belles pétrifications. Un puits d'une profondeur immense se trouve dans la grotte appelée la *Cave.* On ne peut la visiter en entier, attendu que les lumières s'y éteignent.

BARCELONNETTE (Basses-Alpes). — *Hôtels :* Lions; Maurin; Thomé. — Cette petite ville, bâtie en 1,230 par Raymond Bérenger, comte de Provence, est sans contredit la plus jolie ville du département. Elle est située sur l'*Ubaye* dans une contrée très-pittoresque; préfecture, tribunal civil, société d'agriculture, sciences et arts, école normale, collége communal. — *Curiosités :* les ruines de quelques fortifications romaines, les rues bordées d'arcades, les promenades; le *Palais de Justice*, bel édifice moderne; la *Tour de l'horloge* avec sa flèche élégante. Le monument élevé à *Manuel* décore la place principale. Il consiste en une fontaine surmontée d'une urne funéraire, et ornée d'un bas-relief en bronze représentant son buste, au-dessous duquel on lit cette inscription : « Bras, tête et cœur, tout était peuple en lui ! »—*Commerce :* blé, moutons. — *Pop.* 2,300 *hab.*

1 *Digna inter montes posita.* CÆSAR.

ROUTE 641.

Communication de Sisteron à Manosque, 5 myr.

Peyruis,	2 m.	3 k.
La Brillanne,	1	2
MANOSQUE,	1	5

A partir de *Sisteron*, le voyageur ne quitte presque pas les bords de la *Durance*, qui, dans la plus grande partie de son cours, n'offre que l'aspect d'un torrent dévastateur, sans charmer l'œil du voyageur par une seule scène pittoresque. On traverse *Peyruis*, la *Brillanne*, villages sur la rive droite, avant d'arriver à la petite ville florissante de

MANOSQUE (Basses-Alpes). — *Hotels :* la Poste, bon; le Petit-Versailles. — Petite ville sur la *Durance*, dans un pays fertile : ses rues et ses maisons sont fort anciennes. — *Curiosités :* les promenades, quelques masures qui ont reçu le nom de *Vieux-Manosque*. — *Commerce :* huile fine, olives, amandes, truffes, eaux-de-vie. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Aix*, *Apt*, *Digne*, *Gap*, *Grenoble*, *Marseille*, *Sisteron*, *Toulon*. — *Pop.* 5,700 *hab.*

A 1 myr. 6 kil. N., est FORCALQUIER (Basses-Alpes), petite ville bâtie en amphithéâtre sur une montagne. Sous-préfecture, tribunal civil, petit séminaire, collége communal et société d'agriculture. — *Curiosités :* sur la hauteur, ruines d'un ancien château fort. — *Commerce :* eaux-de-vie, vins, etc. — *Pop.* 3,087 *hab.*

De Digne à Brignoles, 9 myr. 5 kil.

Estoublon,	2 m.	0 k.
Riez,	1	9
Quinson,	1	6
Barjols,	2	0
BRIGNOLES,	2	0

ESTOUBLON (Basses-Alpes), joli village, dans une contrée fertile en blé, vins et excellents fruits. Les Saxons, venus au VIe siècle pour ravager le pays, y furent défaits par Mommulus, chef des troupes du roi Gontran, qui les détruisit presque tous. — *Pop.* 700 *hab.*

RIEZ (Basses-Alpes). — *Hôtel :* des Colonnes; Matter, aubergiste. — Ville ancienne; dans Pline, *Alebea*. Elle est située agréablement sur l'*Ouvestre*, au pied de hautes montagnes. — *Curiosités :* dans l'intérieur, une jolie promenade, des inscriptions, ruines antiques; près de la ville, sur le bord d'un chemin, quatre superbes colonnes d'ordre corinthien, et non loin de là, au milieu des champs, une rotonde de huit colonnes du même ordre; sa circonférence est de 16 mètres environ, la hauteur des colonnes est de 4 mètres 15 cent. Au milieu de l'édifice on a placé en 1820 un autel taurobolique de marbre blanc et d'un seul bloc. La *fontaine de Riez*, avec pierre *votive* enchâssée dans la maçonnerie. — *Commerce :* vins, excellents fruits, fabrique de cordes dites *ouages*. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Digne* et *Marseille*. — *Pop.* 2,900 *hab.*

EXCURSION : à 8 kil. E. de *Riez*, MOUSTIERS, ville ancienne dans une situation très-pittoresque, divisée en deux parties inégales par une déchirure profonde dans la roche, et réunies par un pont sous lequel se précipite le torrent. — *Curiosités :* les cascades, les rochers réunis par une chaîne de fer de 230 mètres de longueur, à laquelle est suspendue une étoile dorée; monument singulier du moyen âge et probablement l'accomplissement d'un vœu; quelques grottes peu profondes. La chapelle de *Notre-Dame-de-Beauvezet*, fondée par Charlemagne, est située sur un plateau au-dessus de la ville. Ce pèlerinage est en grande vénération dans la contrée. — *Pop.* 1,800 *hab.*

BARJOLS (Var). — *Hôtel :* Notre-Dame. — Petite ville située en amphithéâtre sur le penchant d'une colline bien arrosée. Elle commerce en huile estimée, olives, eaux-de-vie, figues, raisins. — *Pop.* 3,450 *hab.*

BRIGNOLES (Var). *V.* route 626.

ROUTE 642.

De Digne à Marseille, 14 myr.

De Digne à Estoublon,	2 m.	0 k.
Riez (*v.* route 641),	1	9
Bains-de-Gréoux,	2	0
St-Paul-lès-Durance,	1	8
Peyrolles,	1	3
Aix (*v.* route 607),	2	1
Le Pin,	1	4
Marseille,	1	5

GRÉOUX (les bains de) (Basses-Alpes), village sur le *Verdon.* On y trouve une ferme-modèle. — *Pop.* 1,500 *hab.*

A peu de distance E., bel établissement de bains. Le bâtiment est vaste, commode et parfaitement tenu ; les baignoires sont en marbre. De jolis jardins et de belles promenades en font un séjour délicieux. Les eaux sont claires et limpides ; leur température est de 37° centigrades. Elles sont administrées dans l'hypocondrie, contre les faiblesses d'estomac, les affections catarrhales, les engorgements abdominaux et la leucorrhée. On les emploie à l'extérieur contre la paralysie et les tumeurs articulaires. La saison commence en mai et finit en septembre.

Une diligence en poste part d'*Aix*, et une de *Marseille*, 2 fois par jour, pour ces *bains;* on trouve encore à *Aix* des voitures à 6 places partant à volonté.

SAINT-PAUL-LÈS-DURANCE (Bouches-du-Rhône), village sur la *Durance*, dans une position pittoresque, au pied d'une montagne escarpée. — *Curiosités :* dans les environs, l'ancien *château fort* de *Cadarache*, construit au XVe siècle. A côté est une tour à trois étages où l'on ne communique que par des ponts. Le château et la tour sont entourés de remparts assez biens conservés ; la porte d'entrée est remarquable par son architecture. Quelques grottes renferment de belles stalactites. — *Pop.* 650 *hab.*

PEYROLES (Bouches-du-Rhône), bourg près de la *Durance.* — *Curiosités :* le château restauré par le roi René ; la chapelle du St-Sépulcre, qu'il fit construire sur un rocher ; le jardin, une grotte curieuse, les anciennes murailles flanquées de tours. — *Pop.* 1,300 *hab.*

ROUTE 643.

DE PARIS A GAP, 67 myr. 7 kil.

De Paris à Lyon (*v.* route 408),	46 m.	8 k.
De Lyon à Gap (*v.* route 640),	20	9

ROUTE 644.

Communication de Gap à Briançon, 9 myr. 1 kil.

Chorges,	1 m.	7 k.
Savines,	1	4
Embrun,	1	0
Plan-de-Phazy,	1	6
La Bessée,	1	7
Briançon,	1	7

Une *diligence* part tous les jours de

Gap pour *Briançon;* sa marche est lente.

La vallée que suit le voyageur au-dessus de Gap est pierreuse et triste jusqu'à

CHORGES (Hautes-Alpes), petite ville dans un bas-fond entre deux torrents. C'était le chef-lieu de la nation des Caturiges. — *Curiosités :* l'église paroissiale, ancien temple de Diane; les vestiges d'une citadelle construite par les Romains; des fûts de colonnes et des chapiteaux ont été trouvés dans les environs. — *Commerce :* bestiaux. *Voit. pub.* pour *Embrun* et *Gap.* — *Pop.* 1,900 *hab.*

La route devient très-accidentée, et la vallée de la Durance, qu'on atteint avant Savines, ne présente qu'une scène de désolation jusqu'à

EMBRUN (Hautes-Alpes). *Hôtels :* Bellot; Gauthier; Thouard. — Petite ville bâtie sur le dos d'un vaste rocher, au pied duquel coule la *Durance.* Sous-préfecture, tribunal civil, petit séminaire, collége communal. — *Curiosités :* les *Remparts*, la place *St-Pierre*, la *Cathédrale*, grand et superbe édifice de style gothique. On y remarque des rosaces et de beaux vitraux peints, un orgue très-élégant, un autel en marbre de Carrare, et la grosse tour, dont la flèche domine toute la ville. L'image de *Notre-Dame-d'Embrun* était tenue en grande vénération par Louis XI, qui, comme dauphin, habita longtemps le Dauphiné. L'ancien *Palais* archiépiscopal, servant maintenant de caserne; et tout proche s'élève une tour curieuse appelée *Tour Brune ;* le séminaire des jésuites, transformé en maison centrale de détention. — *Commerce :* vins, fruits excellents, bestiaux, cuirs. *Voit. pub.* tous les jours pour *Briançon*, *Gap.* — *Pop.* 4,500 *hab.*

CHATEAUROUX (Hautes-Alpes). *Hôtels :* de la Promenade; Sainte-Catherine, à 6 kil. N.-N.-E. d'*Embrun*, bourg situé pittoresquement au milieu de la magnifique vallée de *Ribioux.* — *Curiosités :* les cascades formées par le torrent de la *Grave*, les usines construites sur ses bords. Belles carrières d'ardoises, mine de plomb argentifère. — *Pop.* 1,800 *hab.*

La route offre peu d'intérêt jusqu'à ce qu'on ait dépassé *Plan-de-Phazy;* alors elle passe au pied de l'imprenable et pittoresque fort de *Mont-Dauphin*, qui défend l'entrée du défilé pour aller en Piémont : il est situé sur le plateau d'une roche élevée et escarpée, et fut fortifié par Vauban ; il est à 200 mètres au-dessus de la rivière la *Guil*, qui, à cet endroit, se jette dans la Durance.

BRIANÇON (Hautes-Alpes). *Hôtel:* de la Paix. — Très-forte ville, la clef de la France du côté des *Alpes*, et séjour d'une garnison qui y meurt d'ennui. Le froid y dure 7 à 8 mois de l'année. Elle est située à la jonction de 3 vallées, au pied d'un roc isolé et escarpé, dont le sommet est couronné par le *fort du Château.* Plusieurs rues de cette ville pittoresque sont tellement inclinées, qu'il est impossible d'y arriver en voiture, et la route pour parvenir à la ville n'offre qu'une série de zigzags. Toutes les hauteurs qui l'entourent sont converties en points de défense; des forts s'élèvent au-dessus des forts jusqu'aux nues, et les nuages fréquemment cachent les ouvrages supérieurs. Enfin on peut appeler *Briançon* le *Gibraltar français.*

Cette ville possède une sous-préfecture, tribunal civil, collége communal, belles casernes. Entourée d'une triple enceinte de murs, 7 forts à feux croisés la défendent ainsi que le passage. Plusieurs redoutes battent la route d'*Italie.* Sur le côté opposé s'élèvent les principales fortifications qui communiquent avec la ville par un pont très-hardi, d'une seule arche, jeté sur un précipice au fond duquel coule un torrent impétueux. Vue du côté de la *Durance*, cette ville présente un aspect très-pittoresque. — *Curiosités :* l'*Eglise*, bel édifice de style italien, dont la façade est surmontée de deux jolis clochers ; la *Caserne*, la *Place d'Armes.* — *Commerce :* chevaux, mulets, moutons. *Voit. pub.* tous les jours pour *Gap*, *Grenoble* et *Marseille.* — *Pop.* 1,300 *hab.*

EXCURSIONS : à *Villevieille*, village à 3 myr. de *Briançon.*—*Curiosités :* le château de *Queyraz.* — *Pop.* 200 *hab.*

Au MONÉTIER, 1 myr. 3 kil. N.-O. de *Briançon* : établissement d'eaux thermales employées avec succès dans les maladies de l'estomac.

De Gap à Marseille, 17 myr. 7 kil.

(*V.* route 613, de Marseille à Grenoble, et lisez en sens inverse.)

ROUTE 645.

DE PARIS A GRENOBLE (3 routes).

1re ROUTE, PAR BOURGOIN, 57 myr. 6 kil. (*V.* route 640.)

ROUTE 646.

DE PARIS A GRENOBLE.

2e ROUTE, PAR LE GAZ, 58 myr. 2 kil.

De Paris à Lyon (*v.* route 408),	46 m.	8 k.
De Lyon à Bourgoin (*v.* route 640),	4	1
La Tour-du-Pin (*v.* route 653),	1	5
Le Gaz,	0	8
Montferrat,	0	9
Voiron (*v.* route 650),	1	6
Voreppe (*v.* route 640),	0	9
GRENOBLE (*v.* ci-contre),	1	6

ROUTE 647.

DE PARIS A GRENOBLE.

3e ROUTE, PAR VIENNE, 58 myr. 5 kil.

De Paris à Lyon (*v.* route 408),	46 m.	8 k.
De Lyon à Vienne (*v.* route 607),	2	9
La Détourbe,	1	5
Chatonnay,	1	4
La Frette,	1	8
Rives (*v.* route 640),	1	3
Voreppe (*id.*),	1	2
GRENOBLE (*v.* ci-contre),	1	6

Malle-poste de Lyon, tous les jours à 6 h. du soir ; 4 places. Trajet, 33 h.; prix : 84 fr. 35 c. — *Messageries Nationales* et *Générales*, tous les jours matin et soir. — *Berlines-poste* du commerce, par *Châlon*, et bateaux à vapeur jusqu'à *Lyon.* — De *Lyon* *diligences* pour *Grenoble*, tous les jours, à *Lyon*, r. St-Dominique, 12 ; place du Concert, 9 ; — de la Boucherie, et r. Sainte-Marie-des-Terreaux.

LA DÉTOURBE (Isère), petit hameau de 80 *hab.* — *Curiosités :* à 3 kil., la *Tour de Pinet*, antiquité bien conservée. Elle est située au milieu des ruines d'un vieux château. A peu de distance se trouvent aussi les ruines du château de *Beauvais.*

C'est après avoir dépassé *Voreppe* que se trouve la partie la plus pittoresque de la belle *vallée de Grésivaudan*, bornée par des montagnes aussi hautes qu'escarpées ; la route serpente à la base d'une de ces imposantes formations, près du village de LA BUISSE (Isère), à 17 kil. N.-N.-O.

de Grenoble, et dont l'aspect a quelque chose de frappant. C'est un paysage des plus romantiques, et qui mérite toute l'attention du voyageur amateur des grandes scènes de la nature.

GRENOBLE (Isère), *Accusio* des Allobroges. — *Hôtels* : des Trois-Dauphins, rue Montorge, en face de la promenade du Jardin de ville : bonne table d'hôte à 3 fr. ; déjeuner à la fourchette, 2 fr. C'est dans cette maison que logea Napoléon, en 1815, à son retour de l'île d'Elbe. La chambre qu'il occupa est encore dans le même état. — Battier, bien tenu. — Des Ambassadeurs, bien tenu, avec bonne table d'hôte. — De l'Europe, place Grenette, 21; nouvel hôtel monté dans le genre des meilleurs hôtels de la Suisse et du Nord, par M. Charréard, qui tenait précédemment celui des Ambassadeurs. — *Cafés :* Maboux, sur la place Grenette ; des Mille Colonnes.

Les Romains érigent cette ville en cité; Gratien l'embellit et lui donne son nom, *Gratianopolis;* sujette des Bourguignons; réunie à la couronne par Louis XI; aujourd'hui chef-lieu du département, préfecture, cour d'appel, école de droit, collége, bibliothèque, musée, arsenal. — *Curiosités :* Grenoble, en général, ne possède pas de monuments publics remarquables; cependant, il faut visiter la *Préfecture*, le *Palais de Justice*, la *place St-André*, l'*Église* de ce nom, renfermant autrefois les tombeaux des dauphins, détruits par le baron des Adrets, et surtout la *crypte de l'église St-Laurent*, chapelle souterraine d'un grand intérêt et qui doit remonter au VIe siècle; l'église *Notre-Dame*, mélange de divers styles d'architecture; la *fontaine St-Laurent;* l'*Hôpital*, la *Bibliothèque*, de 60,000 vol. et 600 manuscrits, où l'on voit les bustes de *Bayard, Condillac, Mably* et *Vaucanson*, que *Grenoble* a vus naître[1], le *Musée*[2], un *Cabinet d'histoire naturelle* et d'*antiquités;* sur la la place St-André, la statue colossale en bronze de Bayard, « le chevalier sans peur et sans reproche; » les *Promenades* de la porte *de France*, le *Jardin de la ville*, où est un Hercule en bronze; le *Jardin des plantes*; les glacis et le *Cours* de la porte de *Créquy;* le *Château d'eau :* le bassin est d'une seule pierre; le *Pont de pierre* et le *Pont suspendu*, nouvelles constructions; les deux *Portes neuves*, les *nouveaux Quais*.

Au sommet de la montagne qui la domine, on voit le fort nommé *la Bastille;* au-dessus est la tour du *Rabot:* on y jouit d'un vaste et magnifique horizon qui s'étend à plus de 100 kil., et qui non-seulement domine la *vallée du Drac* et celle de l'*Isère*, mais laisse apercevoir la tête neigeuse du *mont Blanc*. — *Commerce*: gants renommés, fromages, liqueurs, ratafias, marbres.

Diligences : tous les jours, 9 ou 10 pour *Lyon*, *Vienne*, *Valence*, *Marseille*, *Chambéry*. — *Poste aux lettres*, place Ste-Claire.

OUVRAGES A CONSULTER : *Histoire de Grenoble et de ses environs*, par Pitot, in-8°, 1829. — *Antiquités de la ville de Grenoble*, par Champollion-Figeac, in-4°, 1807. — *Histoire du Dauphiné*, par Chapuis-Montlaville, 2 vol. in-8°, 1827. — *Album du Dauphiné*, recueil de dessins représentant les sites les plus pittoresques, etc., accompagné d'un texte; par MM. Cassien et Debelle, 4 vol. in-4°, Grenoble, 1835. — La *Flore du Dauphiné*, 3 vol. in-16. — Les *Mollusques du département de l'Isère*, 1 vol. in-8°. — *Excursion à la Grande-Chartreuse*, recueil de 36 vues, demi-in-fol. Jésus.

1 Grenoble a en outre donné naissance à l'historien Nicolas Chorrier, au féroce baron des Adrets, au connétable de Lesdiguières, au cardinal de Tencin, à Dolomieu, Barnave et Casimir Perrier.

2 Renfermant plus de 140 tableaux, au nombre desquels on compte des toiles de Rubens, de l'*Albane*, de *Paul Véronèse*, du *Pérugin*, etc. On y remarque un *Saint-Louis*, de Le Brun. *Saint-Ovide*, par Jouvenet. *Tobie*, par Le Sueur. Plusieurs tableaux de Philippe de Champagne. *Jésus à Emmaüs*, par Honthorst. *L'impératrice Justine*, par Rubens. Trois tableaux de l'Albane. *Sainte Cécile*, par le Dominiquin. *Le Martyre de saint Barthélemy*, par l'Espagnolet. *Saint Antoine et saint Paul*, par le Guide. Deux tableaux de Paul Véronèse. *Le Christ portant sa croix*, par Solario. Deux tableaux par Claude Lorrain.

Grenoble, que nous venons de visiter, va nous servir de point de départ pour conduire le voyageur aux endroits les plus intéressants de cette ancienne province du Dauphiné, si belle, si pittoresque, et pourtant si peu connue. « Je n'ai rien vu dans les Alpes, dit Arthur Young, qui m'ait offert des scènes aussi belles que celles qu'on rencontre dans le nord du Dauphiné. » Nous allons donc visiter rapidement la *Grande-Chartreuse*, monument romantique et religieux; les *vallées* de l'*Isère*, de la *Romanche*, du *Drac*; les vals *Freissinières*, *Queiras*, *Pragelas*, etc.; le pittoresque *col de Lautaret*, et ces majestueux *monts Pelvoux*, des *Ecrins*, etc.

EXCURSIONS : 1° AU CHATEAU DE BAYARD, à 3 myr. 6 kil. de *Grenoble*. Après avoir franchi la porte et le faubourg de *Trois-Cloîtres*, on suit un chemin tracé en ligne droite, à l'extrémité duquel est le village de *Gières*. Dans tout le parcours de cette route, en regardant le couchant, on a devant soi la montagne dont la découpure de la crête représente parfaitement un grand masque de Napoléon (c'est M. le baron d'Haussez qui, le premier, a fait cette remarque). Au delà de *Gières*, on retrouve l'*Isère*, qu'on perd bientôt de vue; l'œil se repose avec complaisance sur les vignobles de la *Tronche* et sur les jolies maisons de campagne qui l'embellissent. Dans l'éloignement, du côté de la *Grande-Chartreuse*, on aperçoit le *Saint-Eynard*, dont la cime est souvent cachée par des nuages. La route traverse successivement le bourg de *Domène*, les hameaux du *Versoux*, du *Villarbonod*, puis le village de *Lancey*, situé à l'entrée d'une gorge qui conduit aux *Sept-Laux*, et d'où s'échappe un torrent qui fait mouvoir plusieurs moulins. *Froges*, qu'on rencontre ensuite, est à 1 myr. 6 kil. de *Grenoble*.

TENCIN n'est guère remarquable que par son château, rebâti à la moderne. *Goncelin*, détruit en partie par un torrent en 1827, est construit sur une hauteur, à 8 kil. d'ALLEVARD, renommé par ses mines de fer. Après *Goncelin*, une heure de marche, on découvre l'antique manoir de Bayard.

Ce château est situé sur une éminence qui domine la vallée. Il en reste encore maintenant les murailles qui forment l'entrée de la cour, fermée et défendue comme celle de tous les anciens châteaux. La porte est une arcade crénelée, ouverte dans une courtine flanquée de deux tours rondes, dont l'une servait de chapelle et l'autre de colombier : l'architecture de cette première partie semble appartenir au temps des premières croisades.

En avant de la façade du corps-de-logis s'étendent, vers l'*Isère*, trois terrasses élevées l'une sur l'autre et appuyées sur un glacis revêtu de gazon. Les écuries, la cave, la cuisine et ses dépendances au rez-de-chaussée subsistent dans toute leur intégrité. La cheminée de la cuisine, large, profonde, appuyée sur deux colonnes de granit gris, porte un caractère chevaleresque et imposant. Le corps-de-logis avait trois étages : le second et le troisième ont été démolis; il reste encore au premier le cabinet de Bayard et la chambre où Hélène-des-Allemands mit au jour ce héros. Les murs ont près de 2 mètres d'épaisseur et sont bâtis d'énormes pierres de taille; l'ancien plafond, dont les solives sont peintes de couleurs variées, et les peintures à fresque des trumeaux sont assez bien conservés. Le temps, ou plutôt le défaut d'entretien des toitures, détruit les boiseries, les parquets et les lambris.

Au sud s'élève un grand pavillon, jadis flanqué de tours : ses fenêtres sont ornées de moulures soignées; elles étaient fermées par des grillages en fer, dont deux ou trois seulement subsistent. Le milieu de la cour carrée du château était orné d'une fontaine qui jaillissait en cascade, et allait arroser les jardins en terrasse situés au-dessous de la façade du château. Tel était l'état de ce monument il y a peu d'années; mais les paysans ayant commencé à dévaster la toiture, bientôt tous les bois de l'édifice furent enlevés, et aujourd'hui il ne reste que des ruines.

2° A ST-MARTIN-D'URIAGE. — *Hôtels :* On en compte cinq qui dépendent de l'établissement des bains et très-

bien tenus. — Beau village de 2,650 habit., à 1 myr. E.-S.-E. de *Grenoble;* bel établissement de bains situé dans une vallée isolée entourée de trois côtés de collines et de montagnes pittoresques offrant de jolies excursions aux baigneurs. Il possède deux sources d'eaux minérales froides, l'une sulfureuse, l'autre ferrugineuse. Les Romains en faisaient usage. Ils construisirent une pièce qui existe encore, et dans laquelle on descend par trois marches placées à l'une des extrémités : elle pouvait contenir une douzaine de baigneurs. Le nouvel établissement, situé à peu de distance de celui des Romains, est disposé de manière à recevoir un grand nombre de malades. L'eau sulfureuse s'emploie en bains pour les rhumatismes chroniques et les maladies cutanées. L'eau ferrugineuse s'administre en boisson dans la chlorose et les maladies abdominales.

A droite du premier établissement s'est élevé, en 1840, un superbe édifice également destiné à l'administration des bains et au logement des voyageurs; les chambres sont aussi élégantes que commodes; on y admire surtout un bel escalier. Pendant la saison des eaux (du 1er juin au 1er octobre), la belle route de *Grenoble à Uriage* est couverte d'élégantes voitures, sans compter les diligences qui font le trajet deux fois par jour; le nombre des baigneurs s'élève de 7 à 800.

M. de Saint-Ferriol, propriétaire des bains, possède un antique château renfermant une collection d'oiseaux et divers objets intéressants qu'il a rapportés de son voyage en Égypte, ainsi que des débris curieux provenant de fouilles qu'il a fait exécuter dans l'ancien établissement des Romains.

3° A Allevard (Isère), 3 myr. : tous les jours, voitures qu'on prend dans la rue *Trois-Cloîtres.* C'est un des pays les plus pittoresques du monde, que les peintres et amateurs de belles vues ne doivent pas manquer de visiter. On a récemment découvert à *Allevard* une source d'eau minérale. Un bel établissement s'est élevé aussitôt. Le nombre des baigneurs a été de 4,000 en 1847. Les eaux d'Allevard sont sulfureuses et conviennent pour les maladies de la peau, les rhumatismes, les névralgies, etc. etc. La vallée d'Allevard, située à l'extrémité de la vallée du Grésivaudan, peut être appelée la *Suisse du Dauphiné.* — *Pop.* du bourg, 2,000 *hab.* Voitures pour Grenoble.

4° A Sassenage, gros bourg renommé par ses fromages et ses sites pittoresques, à 8 kil. de *Grenoble*, sur le *Furon*, qu'on remonte dans une gorge de montagne très-pittoresque. La chute du torrent est assez rapide, et les rochers qui s'opposent à son passage occasionnent des ressauts en différents sens, et une cascade d'autant plus agréable, que l'eau coule sur un plan incliné bordé de rochers tombés des montagnes voisines. Au bout de 2 kil., on aperçoit à la droite du *Furon*, sur le chemin d'*Engin*, un rocher appelé les *Portes-de-Sassenage.* On croit voir les ruines d'un portique. Ce sont en effet des ruines. La partie supérieure du rocher porte des traces bien visibles d'un grand bouleversement. La base se compose de bancs assez parallèles à l'horizon.

C'est dans ce rocher que se trouvent les grottes; elles s'annoncent par deux ouvertures semblables à deux arcades. Un torrent se précipite en cascade hors de la plus grande, à laquelle on ne peut parvenir que par un sentier fort roide. On entre ordinairement par l'autre ouverture : on parvient alors au vestibule, haut de 16 mètres, auquel aboutissent deux galeries plus obscures. L'une et l'autre sont remplies d'eau courante; et il est probable que l'intérieur de la grotte offre une espèce de labyrinthe aquatique.

Dans une petite grotte, à la droite de la grande, on trouve les fameuses cuves que l'on mettait autrefois au rang des merveilles du *Dauphiné*, ce ne sont cependant que deux simples excavations d'une forme à peu près cylindrique d'environ 2 mètres de diamètre, et dont l'une n'a pas plus de 1 mètre et l'autre plus de 90 cent. de profondeur.

Le *Préciosier de Sassenage* a reçu son nom des pierres brillantes, deve-

nues assez fameuses pour être placées parmi les merveilles du *Dauphiné.* Ces pierres se trouvent en cet endroit en plus grande quantité que partout ailleurs.

Dans la chaîne des montagnes de *Sassenage*, on remarque une roche singulière : elle présente à son sommet trois éminences pointues, dont la forme, approchant de celle des dents canines, leur a fait donner le nom de *Dents de Gargantua.* Les habitants du pays l'appellent aussi la *Roche Proupêna*, c'est-à-dire *de beaucoup de peine.*

Dans un ravin de 60 mètres de profondeur, au pied de cette roche, croulent des pierres qui se détachent continuellement de sa masse.

On loue des voitures à *Grenoble*, lesquelles conduisent à *Sassenage* en une heure. Prix du voyage, aller et retour, de 8 à 10 fr., voiture à deux chevaux; voiture à un cheval, 5 fr. *Hôtel :* des Cuves, à *Sassenage.* — *Voit. pub.* partant tous les jours et à toute heure, à 50 c. la place.

5° La *Tour-sans-Venin*, à 6 k. de Grenoble, sur la rive gauche du Drac, s'élève sur un rocher escarpé de la commune de *Pariset.* C'est une ruine pittoresque classée parmi les merveilles du Dauphiné. En examinant avec attention ces ruines, qui semblent se cramponner sur le sommet d'un mamelon rocailleux, on remarque à droite un pan de muraille, avec une grande ouverture qui paraît être l'ouvrage du temps; à gauche de ces débris se trouvent quelques pierres : c'est le cimetière du village ; et tout près de ce lieu de repos, s'élève une modeste chapelle qu'avoisinent quelques petites maisonnettes. Tel est le premier plan de ce paysage romantique. Mais, du plateau de cette roche, promenons nos regards autour de nous : à nos pieds nous verrons les *cascades de Beauregard* se précipiter vers le riant village de *Seyssinet*, dont on aperçoit les jolies maisons blanches; plus bas encore, se déroulent les belles vallées qu'arrosent et fertilisent l'*Isère* et le *Drac :* dans un coin de ce vaste tableau, se tient, comme accolé à sa *Bastille*, *Grenoble* et ses deux ponts; enfin les Alpes aux têtes neigeuses forment le dernier plan de ce splendide panorama.

6° La *Fontaine-Ardente.* Cette source coule à 1 myr. 2 kil. de *Grenoble*, auprès du village de *Saint-Barthélemy.* Le phénomène qui l'a rendue célèbre consistait dans des flammes et de la fumée qui s'échappaient des eaux.

Aujourd'hui les inflammations spontanées sont très-rares ; mais il s'échappe encore du ruisseau et de l'eau que l'on fait sortir de la terre, en creusant à peu de profondeur, un gaz inflammable, à l'aide duquel on peut allumer des matières légères, telles que papier, copeaux, chènevottes, etc.

7° *Cascade de Maupas.* Elle est connue sous le nom de *Rivier-d'Allemont.* Cette belle cascade est remarquable par le volume immense de ses eaux ; sa hauteur est de 15 mètres. La cascade de *Breda*, appelée aussi le *Picha*, a une chute de 20 m.

8° Dans une gorge traversée par le *Toulouren*, entre *Grenoble* et *Nion*, un rocher qui s'élève sur le bord de ce torrent est percé de deux grottes, dont l'une passe au-dessus de l'autre, et communique avec elle. La voûte de la grotte inférieure est hérissée de stalactites de 2 à 3 pouces de long. Lorsque la fonte des neiges est très-considérable, les eaux qui jaillissent du fond de la caverne montent si haut, que souvent elles atteignent la grotte supérieure, et forment une belle cascade en tombant dans le *Toulouren.*

9° Le *Grand-Charnier.* En remontant la rive gauche de l'*Isère*, depuis *Grenoble* jusqu'à *Goncelin*, on a des montagnes sur la droite. Des carrières de schistes se présentent dans tous les rochers des environs, et les villages sont entremêlés de jolis châteaux. A *Goncelin*, on entre dans la gorge qui conduit à *Allevard*, et on commence à marcher sur des rochers de schiste ardoisé; ils sont traversés de filets de spath blanc calcaire, qui, se coupant en angles droits ou en angles aigus, forment des carrés ou des parallélogrammes : on dirait que le chemin a été carrelé.

10° A Saint-Ugon, hameau dépendant de la Chapelle du Bard, canton d'Allevard, on remarque le fameux *Pont-du-Diable* ainsi nommé à cause de sa construction hardie. Il n'a qu'une seule arche de 30 mètres d'ouverture jetée sur le Bens, qui roule ses eaux à 40 mètres de profondeur.

ROUTE 648.

Communication de Grenoble à la Grande-Chartreuse (2 routes) 24 myr.

Près de la frontière de Savoie, dans un vallon étroit, creusé dans des montagnes escarpées au milieu desquelles se précipitent les eaux bouillonnantes du torrent le *Guiers* se trouve la *Grande-Chartreuse*, chef-lieu de l'ordre que fonda saint Bruno, et qui prit le nom du village le plus voisin du désert où le monastère fut érigé en 1084.— Deux routes principales s'offrent au voyageur qui de *Grenoble* veut aller visiter cette sainte demeure : l'une par *Voreppe* et *St Laurent-du-Pont*, l'autre par le *Sapey*. La première est plus longue d'une heure ou deux de marche, et moins pittoresque jusqu'à Saint-Laurent-du-Pont; mais elle vous conduit au milieu de scènes dont rien dans les Alpes n'égale la sublimité. La seconde, par le *Sapey*, est plus accidentée, plus pittoresque peut-être; mais vous ne voyez que la partie la moins intéressante du *désert de St-Bruno*, comme on l'appelle, et de plus elle n'est accessible qu'aux piétons et aux mulets, tandis que de Grenoble il part tous les jours une diligence qui parcourt la première jusqu'à *Saint-Laurent-du-Pont*: manière de voyager que nous ne conseillons pas, car que de beautés échappent à l'œil par la rapidité de ces véhicules!

Nous dirons donc au voyageur qui aime les grandes scènes de la nature et les sensations qu'elles font naître : Allez à la *Chartreuse* par *Voreppe* et *Saint-Laurent-du-Pont*, où vous pourrez coucher chez Gondrand, et revenez par le *Sapey*: de cette manière aucune des beautés de cette merveilleuse contrée ne pourra vous échapper.

Itinéraire de la 1re route

	Heures.
Voreppe,	2
La Placette,	1 1/2
Saint-Laurent-du-Pont,	1 3/4
Fourvoirie,	1/2
Le Pont-Pérant,	3/4
La Grande-Chartreuse,	1 1/2
	8

En quittant Grenoble, on passe par le faubourg *Saint-Laurent*. Là on prend des mulets. Prix : en été, 5 fr. chaque aller et retour.

Du faubourg *Saint-Laurent*, la route de poste continue jusqu'à *Voreppe*, en traversant les jolies communes de *Saint-Martin-le-Vinoux*, aux riants coteaux; de *Saint-Robert*, de *Fontanil*, riches en beaux sites. Un peu avant *Voreppe*, le voyageur doit jeter un regard rétrospectif sur *Grenoble*. Ensuite, continuant sa route, il verra au-dessus de lui, perché sur le sommet d'une roche très-élevée, un pavillon au bas duquel se déploient de vertes prairies entourées de bois et de rochers. C'est une nature tout à la fois gracieuse et sauvage.

VOREPPE (*Vorago Alpium*). — *Hôtel :* le Petit-Paris, le meilleur (*v.* route 640). — Nous quittons alors la route de poste, pour suivre sur la droite une route communale qui va plonger dans un riant vallon; le sol s'élève, et nous découvrons encore la pittoresque vallée de *Grésivaudan*, dont nous venons de parcourir une fraction. Mais bientôt les habitations

deviennent plus rares, disparaissent pour ainsi dire, et la solitude règne autour de nous. Quelques instants après, on arrive à

La Placette, située sur une éminence. Cet endroit se compose de deux modestes auberges qu'ombragent quelques arbres rabougris. De là jusqu'à Saint-Laurent nous parcourons un sol ondulé, au milieu de riches coteaux et de vertes forêts au sein desquelles se précipitent des cascades dont le bruit vient frapper agréablement notre oreille.

Saint-Laurent-du-Pont est un pittoresque village situé sur le courant du *Guiers-Mort*, dont nous allons remonter la vallée ; il se compose de maisons basses, isolées et ressemblant à des chaumières, sur les toits desquelles les hivers amoncellent souvent des neiges épaisses. Cette petite localité, déjà l'image du désert, renferme plusieurs auberges, dont la meilleure est, comme nous l'avons déjà dit, chez *Gondrand, traiteur*. On trouve dans ces diverses auberges des guides, des chevaux ou des mulets.

Au sortir de ce village, notre route serpente, en s'élevant, parmi des touffes de sapins qui croissent au pied de rochers élevés, et nous conduit près d'une forge abandonnée, appartenant jadis aux chartreux ; trois ponts superposés conduisent à l'entrée de l'usine. Au-dessous de ces ponts, dont deux servent d'aqueducs, le Guiers se précipite dans une espèce d'abîme. Autrefois les deux rochers s'avançaient jusqu'au bord du torrent, qui remplissait seul l'ouverture que ses eaux avaient pratiquée entre eux. Ce sont les chartreux qui ont percé dans le roc le chemin qui existe aujourd'hui, et de là est venu le nom de *Fourvoirie* (forata via). Ce chemin, suspendu sur des voûtes solides, suit les sinuosités du torrent. Aux pieds du passant effrayé tourbillonnent les eaux du Guiers ; au-dessus de sa tête les masses coupées à pic s'avancent menaçantes, et c'est avec un sentiment de terreur involontaire que l'on franchit ce passage. « Là commence le désert, » dit le *Guide du voyageur aux environs de Grenoble* [1]. A l'endroit où le chemin est le plus resserré entre le rocher et le torrent, se trouve un pavillon qui pouvait jadis, au moyen de portes, fermer l'entrée du désert. Au delà du pavillon, la route parcourt le flanc de la roche, que le torrent semble vouloir saper dans sa base, et dont le bruit des eaux vient frapper vos oreilles. La route continue au milieu du désordre et des sublimités de la nature, jusqu'au *Pont-Pérant*, où nous traversons le torrent (le *Guiers*) sur un pont d'une seule arche, que la main hardie et industrieuse des chartreux a jeté d'une roche à l'autre. Ensuite la pente devient plus roide : le torrent semble s'abîmer de plus en plus, on ne l'aperçoit plus qu'à une grande profondeur, mais ses ondes turbulentes viennent frapper toujours votre oreille. Une demi-heure après, une porte en ruine semble vouloir barrer le passage. Avant de franchir cette ruine, qu'on appelle le fort de l'*OEillette* ou *Aiguillette*, dont on ignore l'ancienne destination, contemplez le tableau qui s'offre à vos regards : à votre droite, au-dessus de ces ruines, s'élève cette roche pyramidale qui leur a donné son nom, et au sommet de laquelle on aperçoit quelques sapins ; elle se détache complétement des autres rochers qui l'environnent. A votre gauche se trouve un rocher dont les parois forment un escarpement couronné aussi de sapins. Toujours au milieu de cette profonde solitude, on arrive à la *Croix-Verte*, élevée sur un petit plateau carré ; puis on pénètre au sein d'une sombre et magnifique forêt, dont le son d'une cloche argentine interrompt de temps à autre le silence et annonce au voyageur le terme de son voyage. En effet, à un petit coude que fait la route, les bâtiments irréguliers, les clochers et les toits grisâtres de la *Chartreuse* s'offrent à vos regards.

LA GRANDE-CHARTREUSE.

« Per invias rupes, fera per juga,

1 Chez Vellot et compagnie, libraires, rue Lafayette, 11, à Grenoble.

Clivosque prœruptos, sonantes
Inter aquas, nemorumque noctem. »
GRAY.

« Il y a telles scènes dans la nature qui forcent l'athée à la croyance. Quant à moi, je suis convaincu que saint Bruno était un génie inspiré, en choisissant une telle solitude pour résidence. »
Lettres de Gray 1.

Dès qu'on a franchi la porte extérieure du couvent, on entre dans une vaste enceinte; alors se présente la façade principale, d'une architecture simple et noble : elle est construite en pierres de taille, recouverte en ardoises, et ressemble plutôt au séjour d'un prince qu'à l'habitation d'hommes voués à la prière et à la pénitence.

Ce célèbre monastère se compose de deux grands corps de bâtiments en forme de parallélogramme, dont l'un est dirigé obliquement contre l'autre, et forme avec lui un angle aigu : le premier a environ 300 mètres de longueur sur 100 mètres de largeur. Une longue galerie conduit d'un côté aux maisons de chacun des grands officiers de l'ordre; celle du général occupe l'extrémité de cette galerie. A gauche sont les cuisines et le réfectoire. L'église est placée au centre de l'édifice. Au premier étage se trouvent la chambre capitulaire, les chambres des frères, et des logements pour les prieurs qui étaient appelés au chapitre général.

Le second corps de logis peut avoir 400 mètres de long sur 100 de large; cette partie des bâtiments forme le cloître, contre lequel sont rangées les cellules des religieux, au nombre de 54. Ce cloître est composé de trois cours parallèles; le cimetière occupe celle du milieu; une multitude de petites arcades à vitres plombées éclairent ces longs corridors, qu'on ne peut parcourir sans une vive émotion. Quatre fontaines, d'une eau aussi froide que la glace, destinées à l'usage des religieux, interrompent seules le silence qui règne sous ces voûtes. Tous ces bâtiments sont entourés de jardins et de cours assez vastes, et fermés par un mur d'environ 800 m. de longueur sur 700 de largeur. L'église n'offre rien de remarquable; les belles stalles qui la décoraient en furent enlevées après la dispersion des religieux, ainsi que le bel autel en marbre blanc, qui, transporté dans la cathédrale de Grenoble, a été remplacé en 1843 par un autre en bois doré. Il existe dans l'intérieur du couvent trois chapelles : celle des Morts, celle dite *Domestique*, et celle de St-Louis : cette dernière est surmontée d'un joli dôme, et assez bien ornée.

La cellule de chaque religieux se compose d'une chambre à coucher, d'un petit oratoire, et d'un atelier destiné à l'exercice d'un art mécanique. Chaque cellule a un petit jardin séparé et indépendant [1].

La salle du chapitre a la forme d'un carré long; sa longueur est de 14 à 15 mèt., et sa largeur de 9 à 10 mèt. Dans le fond est une chaire destinée pour les généraux de l'ordre, quand ils haranguaient le chapitre assemblé; dans la partie supérieure, immédiatement sous le plafond et tout autour de cette salle, sont placés, par rang d'ancienneté, les portraits des généraux de l'ordre.

Les cuisines méritent d'être vues : on y remarque de longues tables de marbre, destinées à préparer les aliments pour les religieux; à côté de la cheminée, et tout près d'un foyer brûlant, jaillit une onde limpide à flots glacés.

Chaque religieux est servi dans sa cellule; il ne fait qu'un seul repas, et le soir une légère collation. Les jours de dimanche ou de fête, qui dans l'ordre sont très-nombreux, ces religieux mangent au réfectoire. Pendant le repas, l'un d'eux fait la lecture sur le ton des leçons.

L'habillement des chartreux consiste en une robe de drap blanc, serrée d'une ceinture de cuir blanc ou d'une corde de chanvre, avec un petit cuculle au-

1 M. Bourgeois, peintre distingué, a publié, sous le titre de *Voyage pittoresque à la Grande-Chartreuse*, une suite de vues lithographiées qui font parfaitement connaître les sites les plus remarquables de ce désert.

1 Une table, un fauteuil, un crucifix, quelques chaises, un sablier image du temps qui s'enfuit, voilà en quoi consiste le mobilier d'un chartreux.

quel est attaché un capuce, aussi de drap blanc. Ils ont la tête rasée : l'usage du linge leur est interdit; ils n'ont pour chemise que des tuniques de serge. Ils couchent sur des paillasses, et n'ont que des linceuls de laine.

La chapelle de *Saint-Bruno* est à un kil. de la *Chartreuse*. On gravit un chemin escarpé et sombre, au delà duquel s'ouvre un petit vallon. Vers la droite on aperçoit la jolie chapelle de Notre-Dame de *Casalibus :* la voûte est peinte en bleu d'azur et semée d'étoiles d'or; sur les murs sont placés des cartouches dans lesquels on a inscrit les litanies de la sainte Vierge. Non loin de là, à l'entrée d'une forêt majestueuse, se présente la chapelle de *St-Bruno*, assise sur un roc élevé, au pied duquel coule, avec un doux murmure, une source d'eau vive.

Les voyageurs sont fort bien reçus au couvent. On leur sert des œufs, du poisson s'ils en demandent, des fruits, des confitures. Le lit est bon.

La coutume est de donner, en quittant le couvent, 4 fr. par chaque jour qu'on y est resté.

L'album où chaque voyageur inscrivait son nom, quelque souvenir en vers ou en prose, n'existe plus depuis 1833. Beaucoup de voyageurs s'amusaient à y tracer des dessins libertins, d'immorales devises.

A la bibliothèque de *Grenoble* ont été transférés les curieux manuscrits que possédait autrefois le couvent, entre autres les chartes de donation du fondateur.

Le monastère de la Grande-Chartreuse fut fondé par saint Bruno en 1084.

Ouvrages a consulter : Bourgeois, *Voyage pittoresque à la Grande-Chartreuse*, avec des lithographies.

Voyage à la Grande-Chartreuse, imprimé à *Valence; Excursion à la Chartreuse*, belle publication de 36 vues, 1/2 jésus; le *Guide à la Chartreuse*, etc., à *Grenoble*, chez Vellot et comp. On trouvera chez ces libraires, et chez M. Rey-Giraud, tous les *Itinéraires de Suisse, d'Italie; l'Album du Dauphiné*, bel ouvrage, etc.

Avant de quitter cet asile de la solitude et de la prière, nous devons parler ici des liqueurs célèbres qui se fabriquent à la Grande-Chartreuse : 1° l'*élixir végétal*, 2° *l'eau de mélisse*, toutes deux composées avec des plantes aromatiques que produisent les montagnes des environs. Les effets salutaires de l'élixir sont connus de tout le monde. Les chartreux fabriquent aussi une eau excellente pour les dents, et une pâte minérale, dite *boule d'acier*, qui possède de merveilleuses propriétés.

De la Grande-Chartreuse à Grenoble, par Sapey, environ 6 heures de marche.

La route que nous allons parcourir ne nous offre pas des scènes aussi majestueuses que la première. En sortant du monastère, on descend dans les vertes prairies couronnées de bois sombres. Ce sentier nous conduit, après 30 à 40 minutes de marche, à la

Courrerie, vastes bâtiments, où les chartreux faisaient fabriquer les souliers, les toiles, les draps pour l'habillement des religieux. Ils renfermaient aussi l'imprimerie pour les livres de la communauté, et une infirmerie pour les malades. Une grande partie de ces bâtiments tombe en ruines, et l'autre est occupée par les gardes des eaux et forêts. La route que nous continuons de suivre descend et nous conduit au milieu d'une nature aussi sublime et aussi sauvage que celle que nous avait offerte la première route : « Les arbres, dit l'auteur de l'*Excursion à la Grande-Chartreuse*, sont redevenus majestueux, la masse des rochers élevés, l'ombre épaisse, le silence imposant sous cette voûte impénétrable aux rayons du soleil, et le *Guiers* fait encore entendre ses eaux dans le fond du vallon; mais ce ressouvenir du désert dure à peine 20 minutes. Tout à coup on voit se dresser devant soi deux immenses rochers coupés à pic, et dont l'œil mesure avec surprise la prodigieuse élévation. Leurs cimes se rapprochent, tandis que leurs bases semblent s'écarter. Le torrent occupait là, comme à *Fourvoirie*, tout l'espace compris entre les deux rochers, et la main des chartreux a dû là aussi resserrer son lit pour conquérir un passage. Le chemin traverse le

torrent sur un pont fermé à ses deux extrémités par un petit bâtiment aux murailles duquel se voient quelques meurtrières qui servent de fenêtres. Cette entrée du désert est moins sauvage que l'autre; mais elle a quelque chose de plus grandiose. » Ce péristyle franchi, des vallons couverts d'habitations aux toits sombres nous annoncent que le désert a cessé. Le *Grand-Som* continue d'offrir à nos regards son imposante masse, au pied de laquelle s'élève le village de *Saint-Pierre-de-Chartreuse*, qui a donné son nom au couvent et au *désert*.

Après avoir dépassé le *Grand-Logis*, appartenant autrefois aussi à la Chartreuse, vous arrivez à la chapelle *Saint-Hugues*. Il faut se placer sur le tertre de cette petite chapelle, aussi mal décorée que celle de Guillaume Tell, qu'elle rappelle par son architecture, et jeter un coup d'œil autour de soi. On est enfermé dans un cercle de montagnes du plus pittoresque effet : ce sont des rochers d'une grande hauteur dont les parois sont tapissées de plantes, quelques-uns nus, d'autres couverts de neige.

Ensuite la route prend un aspect triste, et est bordée de chaumières d'un aspect encore plus triste, d'où sortent de pauvres enfants pour demander l'aumône au voyageur ; et puis le sol s'élève jusqu'au milieu de la *forêt de Portes*, que nous traversons : de ce point culminant, on dit un dernier adieu à la *Chartreuse*. De là on descend vers le village du *Sapey* par une pente rude, défoncée et glissante. Ce hameau n'a rien d'intéressant ; c'est un amas de quelques maisons en bois, devant lesquelles se trouvent de vertes prairies. De l'*auberge* de Pierre Giguet, on aperçoit distinctement le *Chamossand*, le plus haut pic du Sapey ; non loin de cette petite localité, votre œil découvre le mont *Eynard*, et bientôt la riche et pittoresque vallée du *Grésivaudan*, qu'entourent les Alpes aux neiges éternelles. La pente continue, et, avant d'arriver à la *Tronche*, arrêtez-vous par intervalles, afin de jouir du panorama qui se déroule à votre vue : *Grenoble* apparaît à vos pieds avec ses toits rougeâtres, et environné d'un cercle de montagnes dont quelques-unes sont encore chargées de neiges au mois de juin. On rencontre de petites habitations pittoresquement situées. Ce tableau est admirable. La *Tronche* est un joli village situé à une demi-heure de marche de Grenoble, sur la grande route qui mène en Savoie.

Il y a encore deux autres voies de communication pour aller à la *Grande-Chartreuse :* l'une partant de *Voiron*, passant par *St-Etienne-de-Crossey* et *St-Laurent-du-Pont :* le trajet est de 20 kil., et demande 6 heures de marche. L'autre part d'un point opposé, c'est-à-dire de *Chambéry* en Savoie, passant par *Saint-Thibaut*, *Saint-Jean-de-Coux*, les *Echelles*, où se trouvent les deux fameux passages pratiqués au sein de la montagne, l'un par un roi de Savoie, et l'autre par Napoléon : c'est ce dernier passage qu'on prend aujourd'hui, et qui étonne le voyageur par la hardiesse de l'entreprise et les difficultés de l'exécution. De là une jolie route vous conduit dans 1 heure 1/2 à *Saint-Laurent-du-Pont*. (De *Saint-Laurent-du-Pont* à la *Chartreuse*, *v.* 1re route.) — Le trajet depuis *Chambéry* est de 36 kil., qui demandent 9 heures de marche.

ROUTE 649.

De Grenoble à Valence, 9 myr. 4 kil.

Voreppe (*v.* route 640),	1 m.	6 k.
Tullins,	1	2
L'Allégrerie,	1	1
St-Marcellin,	1	1
Les Fauries,	1	4
Romans,	1	2
VALENCE (*v.* route 607),	1	8

Entre *Voreppe* et *Tullins* est *Moiras* (Isère), petite ville de 2,900 hab.

Son nom vient de *Morganum*, *Morge*, petite rivière qui baigne ses murs. *Moirans* a soutenu divers siéges pendant les guerres civiles.

La route que nous parcourons suit la jolie vallée de *Grésivaudan* jusqu'à

TULLINS (Isère).—*Hôtel :* la Poste. —Petite ville dont la position est charmante : elle a des fabriques d'acier, armes, forges; martinets pour le cuivre, usines à 1 kil.—*Pop. totale*, 5,000 *hab.*

Le pays qu'on parcourt est admirable; la route monte presque toujours jusqu'à l'*Allégrerie*. C'est au sommet de cette montée, en face l'*auberge de Morette*, que le voyageur doit s'arrêter et promener ses regards sur la *vallée de l'Isère*, au milieu de laquelle serpente son inconstante rivière; les *Alpes* d'un côté, et le *Grand-Som* en face, dominant la *Grande-Chartreuse*, les charmes du paysage, les diverses natures de terrain, la variété des récoltes, le nombre et l'épaisseur des arbres, et les luxuriantes productions de la vallée, l'une des plus riches de France, présentent à l'œil étonné un spectacle magique : il faut parcourir la route à pied.

SAINT-MARCELLIN (Isère). — *Hôtels :* du Petit-Paris, soins attentifs; du Midi; de l'Assurance; des Courriers; du Palais-National.—Petite ville dans une contrée agréable et fertile en bons vins, près de l'*Isère*, sous-préfecture, tribunal civil et collége communal. – *Curiosités :* la place, la halle, de belles fontaines d'eaux vives ; les boulevards forment une agréable promenade. — *Commerce :* vins estimés, soies écrues. — *Voit. pub.* tous les jours pour *Grenoble* et *Valence*. — *Pop.* 3,450 *hab.*

Excursion : près de *Sône*, à 4 kil., où l'on traverse l'Isère sur un joli pont de fil de fer, se trouve un vieux *Château*, converti maintenant en filature; filature de soie, premier établissement où l'on ait mis en pratique le système de Vaucanson, natif du Dauphiné.

La route continue d'offrir de beaux points de vue, une nature riante, animée.

ROMANS (Drôme). — *Hôtels :* de la Coupe-d'Or; du Lion-d'Or.—Jolie ville fort active, fondée au commencement du IXe siècle, dans une plaine magnifique sur les bords de l'*Isère*. Collége communal, société d'agriculture, salle de spectacle. — *Curiosités :* les promenades, l'*église Saint-Antoine*, d'une architecture gothique; l'*église de Saint-Bernard*, du Xe siècle; les murailles, flanquées de tours, élevées au XIIe siècle; le pont de pierre. — — *Commerce :* pelleteries, laines, fabriques de bas, ratines, tanneries, vins fins de la côte du *Rhône*, truffes noires, liqueurs excellentes, melons qui s'exportent à Grenoble. On y élève les vers à soie.—*Voit. pub.* tous les jours pour *Valence*.— *Pop.* 10,000 *hab.*

C'est dans cette ville que le dernier prince du Dauphiné, Humbert II, abdiqua en 1349, après la perte de son fils unique. Cet enfant, se dégageant des bras de sa nourrice, alors à une des fenêtres du château de Mazard, tomba dans l'Isère et se noya. Par cette abdication, Humbert cédait tous les domaines du Dauphiné à Philippe de Valois, à condition qu'ils seraient l'apanage de l'héritier de la couronne de France, et qu'il porterait le nom de *Dauphin*.

VALENCE (Drôme). *V.* r. 607.

Nota. C'est par cet embranchement que l'on se rend de *Montpellier*, du *Pont-Saint-Esprit* et de *Nîmes* à *Grenoble*.

ROUTE 650.

De Valence au Pont-de-Beauvoisin, 10 myr. 3 kil.

De Valence à Tullins (*v.* route 649, et lisez en sens inverse),	6 m.	6 k.
Voiron,	1	2
Montferrat,	1	6
Pont-de-Beauvoisin (*v.* route 653),	0	9

VOIRON (Isère) *Voronum.* — *Hôtels :* du Cours ; du Midi ; de la Poste. — Petite ville située au pied d'un coteau, sur le ruisseau de la *Marge.* Elle possède une chambre consultative des manufactures. — *Curiosités :* la fontaine sur la grande place, dont les eaux s'élèvent à 12 mètres ; la promenade du Mail. — *Commerce :* papier, acier, toiles dite de *Voiron*, taillanderie. — *Pop.* 8,270 *hab.*

Environs. Nous invitons le voyageur à aller visiter le passage *du Bret*, à 4 kil. de *Voiron*, commune de *Raz* ; la commune de *Coublevitle*, dont les sites sont aussi variés que pittoresques. On passe par cette commune pour aller visiter *le Bret.*

ROUTE 651.

De Grenoble à Chambéry (en Savoie), 5 myr. 4 kil.

Lumbin,	2 m.	0 k.
Chapareillan,	1	9
Chambéry,	1	5

CHAMBÉRY (Savoie). *V.* route 653.

De *Grenoble* à *Chapareillan*, la route suit un chemin en forme de terrasse. On passe devant le fort *Barreaux* : beaux points de vue, scènes magnifiques ; la vallée de *Grésivaudan.* Les cimes des *Alpes*, les détours de l'*Isère*, sont autant de riches panoramas. Pendant ce long trajet, chaque fois qu'on traverse un village, le voyageur voit toutes les femmes assises sur le seuil de leurs portes : les unes cousent les fameux gants de *Grenoble*, d'autres filent à la quenouille.

Excursion : à Pontcharra (Isère), village situé sur l'*Azeins*, à 3 myr. 3 kil. N.-E. de *Grenoble.* — *Curiosités :* à peu de distance, sur une éminence, on remarque les ruines de l'ancien manoir de Bayard. (V. p. 642.)

De Grenoble à Marseille, par Gap, 28 myr. 8 kil.

(*Voyez* de Marseille à Grenoble, route 613, et lisez en sens inverse.)

ROUTE 652.

De Grenoble à Briançon, par Bourg-d'Oysans, le col de Lautaret, et une excursion au mont Genèvre et dans la vallée de St-Christophe, environ deux jours de marche, 80 kil.

Cette magnifique route carrossable, commencée par Napoléon en 1804, et l'un des plus beaux ouvrages des temps modernes, est entièrement terminée. Jusqu'à *Bourg-d'Oysans* elle est dans un état parfait, elle est parcourue chaque jour par une diligence, ou par des voitures légères, quand elle est obstruée par les neiges. Cette belle communication était appelée *route d'Espagne en Italie.* Jusqu'à *Vizille* on suit la route de *Gap* ; mais, au lieu de traverser la *Romanche*, on remonte sa rive droite dans un vallon resserré, couvert de bois verdoyants : ce passage s'appelle *Combe-de-Gavet.* La vallée s'élargit bientôt, et après 3 ou 4 kil. de marche on arrive aux fonderies d'*Allemont* et à la mine d'argent de *Chalanche.* Puis, remontant la *vallée d'Allemont*, vous trouvez les *Sept Laux*, 7 petits lacs classés parmi les merveilles du Dauphiné ; ils abondent en truites excellentes, et présentent un paysage des plus gracieux. Après une marche de

30 kil. depuis Vizille, au milieu de scènes grandioses qui ne se rencontrent que dans les Alpes, on arrive à

BOURG-D'OYSANS (Isère). — *Hôtels* : de la Poste, chez M. Manuel; de l'Etoile. — Petite ville de 3,400 hab., située sur la rive gauche de la Romanche, et presque à l'extrémité supérieure de la plaine. La végétation de sa vallée est d'une richesse remarquable. Les hautes montagnes qui l'entourent offrent dans quelques endroits des escarpements extraordinaires et des formes bizarres. Non loin du Bourg, le colossal *mont de Lens*, enveloppé de glaciers, termine la vallée, et divise le torrent qui sort des sombres gorges de la *Vençon*, de celles de la *Romanche*, qui arrose la *Combe de Malval.*

L'auberge de Bourg-d'Oysans (hôtel de la Poste) est la seule passable sur toute la route. Il vaudrait peut-être mieux pour le voyageur diviser son voyage, et s'arrêter à 4 myriamètres 4 kil. de Grenoble, d'autant plus que Monestier, où l'on s'arrête ensuite, se trouve de l'autre côté du col de Lautaret, éloigné d'une longue journée de marche. Cependant, si le voyageur arrive d'assez bonne heure pour aller jusqu'à la *Grave*, qui est à 6 heures plus loin, il pourra s'y reposer dans une auberge passable. Il doit faire ce voyage de jour, afin de jouir des belles scènes que présentent la *Combe de Malval.*

De Bourg d'Oysans, on peut faire une excursion intéressante à la *Bérade*, dans la haute *vallée de St-Christophe*, pour laquelle il faut compter 7 ou 8 heures de marche. La seule auberge qu'il y ait sur toute la route est au village de *Venos*, dont la situation est charmante; il est à 2 h. 1/2 du Bourg : c'est un lieu de repos tolérable, mais le voyageur doit porter avec lui ses provisions. St-Christophe est à 2 h. plus loin que Venos, et la Bérade est située au pied du *mont Pelvoux*, le plus haut pic des Alpes méridionales. Les sites de toute la vallée, principalement à la Bérade et au-dessus, peuvent rivaliser en grandeur avec tous ceux qu'on rencontre dans les Alpes. Cette vallée est moins connue que ne l'était celle de Chamouni avant Wyndham et Pococke; mais un jour employé à la visiter, en partant de Bourg-d'Oysans, laissera des souvenirs durables.

De Bourg-d'Oysans à *Monestier*, la route est praticable pour des mules et des chars, mais non pour toute espèce de voitures pesantes.

Un peu au delà du Bourg, la route traverse deux fois la Romanche, et remonte très-haut le long de sa rive gauche au-dessus de l'*Infernet*, nom qu'on donne à l'inaccessible *Combe de Malval*, et qui est au moins à 250 mèt. au-dessus du torrent. L'ancienne route, car les Romains la connaissaient depuis Briançon jusqu'à Grenoble, passait beaucoup plus haut, derrière le *mont de Lens*, où se trouve un village de ce nom, situé à 800 mètres au-dessus du niveau de la mer. La nouvelle route a été portée au-dessus du torrent; partout où l'escarpement des montagnes l'a permis, elle a été taillée dans la roche; dans d'autres endroits on l'a conduite au moyen de terrasses, et, sur quelques points où les masses de roches ne pouvaient être enlevées, des galeries souterraines ont été creusées. L'une d'elles a 70 mètres de plus que celle de Gondo, sur la route du Simplon. Trois ouvertures latérales éclairent cette galerie, d'où la vue s'étend sur le torrent écumeux qu'on aperçoit à 260 mèt. au-dessous. Cette vue a quelque chose d'effrayant. A l'extrémité de la galerie, la route descend vers les bords de la rivière, et puis traverse bientôt une autre galerie. Tels sont les ouvrages extraordinaires entrepris sur cette route si longtemps inutile au pays.

En quittant la dernière galerie, la route s'élève au milieu d'une vallée remplie de roches et de blocs d'une grosseur énorme, tombés des montagnes voisines, parmi lesquels croissent quelques arbres et une faible végétation. Au milieu de ce désert se trouve le hameau de

La Dauphine, à 16 kil. de Bourg-d'Oysans, avec une misérable auberge où le voyageur peut se rafraîchir. Au-dessus de la Dauphine, l'aspect de la vallée prend un caractère tout sauvage;

ensuite le voyageur pénètre dans un ravin étroit, triste et désert, borné par les bases escarpées de hautes montagnes presque inaccessibles.

Les sommités du *mont de Lens*, à droite, couronnées de glaces et de neiges, sont tellement élevées et si escarpées, qu'on peut à peine les apercevoir du défilé.

On traverse de nombreux courants qui descendent en cascade des galeries qui couvrent ces hauts escarpements; ils tombent en écumant sur le talus formé le long de la vallée par la disjonction des montagnes, et impriment une nouvelle impétuosité au cours de la Romanche. Non loin de la Dauphine, on aperçoit, à gauche, une cascade magnifique qui jaillit du sommet de l'escarpement, et tombe en un large volume dans le fond de la vallée. Cette cascade s'appelle le *Saut-de-la-Pucelle*. D'après la tradition, une jeune paysanne sauta de cet endroit sans se blesser, pour éviter les violences d'un chasseur qui la poursuivait.

Quelques-uns des blocs dont la vallée est jonchée sont si considérables, que l'un d'eux n'a pas moins de 50 mètres de long, et il n'est pas rare de voir des cabanes et des chalets abrités par ces roches. Bien qu'au premier abord l'herbe paraisse être peu abondante en ce lieu, ce qu'il y en a suffit cependant pour y faire paître des troupeaux.

Encore plus haut dans la vallée, près d'une belle cataracte, vous trouvez à gauche les mines de plomb des *Fréaux*. Ces mines, en pleine activité, ne peuvent manquer d'acquérir une grande importance par l'achèvement de la belle route de Grenoble.

Au haut de cette vallée sauvage, la route monte pour atteindre le pauvre village de la Grave, avec une misérable auberge dans laquelle on ne trouvait naguère, au lieu de pain, qu'une espèce de biscuit très-dur qu'il fallait casser avec la hache (on ne le cuisait qu'une fois l'an); et, pour le manger, il devait être trempé dans l'eau. Mais on y trouve toujours des œufs et de bon vin. La reprise des travaux de la route a rendu les communications plus fréquentes, et, par suite, l'auberge de la Grave s'est améliorée. Cette route extraordinaire est maintenant terminée sur toute la rive droite de la Romanche, à travers le défilé sauvage que nous avons décrit.

La situation de la Grave, en face des vastes et majestueux glaciers du *mont de Lens*, est fort belle. Pendant l'hiver, le froid y est si intense, qu'on ne peut creuser la terre pour enterrer les morts. Alors on les suspend dans les granges jusqu'au retour du printemps. Le bois est si rare, que les habitants sont réduits à brûler du fumier de vache pour se chauffer.

En quittant la Grave, le sentier descend à travers des rochers, puis remonte, et tourne brusquement dans la vallée. On aperçoit alors une très-belle chute de la Romanche, dont les eaux tombent dans un profond abîme. Pour prendre en flanc cet abîme, la route, faisant un petit détour, s'élève au-dessus du sommet de la chute, et bientôt après le voyageur atteint

Villard-d'Arène, village aussi misérable que celui de la Grave. C'est ici que commence la montagne de Lautaret, ou plutôt la chaîne de la montagne qui sépare la vallée de la Romanche de celle de Monestier ou de la Guisanne. Ce passage s'élève à environ 2,000 mètres au-dessus du niveau de la mer; le col est couvert des plus beaux pâturages, et, de toutes les Alpes du Dauphiné, c'est l'endroit qui offre le plus de richesses au botaniste.

On trouve sur le sommet du *col de Lautaret*, qui n'a pas plus de 50 m. de largeur, une *maison hospitalière*, fondée par Humbert II dans le xie siècle, et qu'on appelle l'*hospice du Lautaret*. Il est destiné à procurer au voyageur un asile et des aliments; mais nous conseillons au touriste de ne pas trop compter sur les provisions de ce pieux établissement, bien qu'on y trouve cependant du vin, du pain, et quelquefois du petit-lait.

La vue dont on jouit du col est des plus magnifiques : immédiatement au-dessus vous apercevez à droite le *mont d'Arcines* couronné de rochers, et dont les flancs sont couverts d'énormes glaciers qui, du côté de la Romanche,

vont se perdre dans le glacier de *Tabuchet*, d'où sort cette rivière; de l'autre côté, on voit la rivière de *Guisanne*, sortant des glaciers du mont d'Arcines, tomber le long de cette montagne pour aller arroser la vallée de Monestier.

En partant du col de Lautaret, une route à pente brusque conduit dans la stérile et misérable *vallée de la Guisanne*, pour atteindre le premier hameau, nommé la *Madelaine*, puis à la *Loizet*, où l'on trouve une auberge passable; encore plus bas se trouve le village de *Casset*, situé à la base du glacier de *Lasciale;* et environ à 3 heures du col de Lautaret sont les

BAINS DE MONESTIER, à 56 kil. de Bourg-d'Oysans. On trouve dans cette localité plusieurs auberges très-fréquentées pendant la saison des bains. La meilleure est chez Armand; elle est très-tolérable.

Les eaux minérales ont une température de 101° F., et sont employées comme boisson et comme bains : elles sont si abondantes, qu'elles servent à faire tourner un moulin. Au-dessous de Monestier, la vallée est cultivée; l'orge y croît, et les prairies, à l'aide d'irrigations, sont très-productives. Ce n'est pas sans un certain plaisir qu'on salue la présence des arbres et de la verdure, quand on vient de parcourir la route nue et stérile de la Dauphine jusqu'à Monestier.

De cet endroit, on peut suivre tout le cours de la Guisanne jusqu'à Briançon, ville frontière défendue par des forts entassés les uns sur les autres; au delà, vous apercevez une chaîne de hautes montagnes que domine le pic du *mont Viso :* ce panorama est magnifique.

On trouve plusieurs villages dans le val Monestier, au-dessous des bains. Les principaux sont : *la Salle*, *Chantemerle*, ainsi nommé de la grande quantité de merles qui fréquentent cette vallée, et *St-Chaffrey*. L'entrée de Briançon est très-remarquable : ses murs, ses forts, qui s'élèvent sur le point le plus élevé de la Combe de Malval ou *Infernet*, à 3,000 mètres au-dessus du niveau de la mer; la riche et large vallée de *la Durance*, qui s'étend au bas de la ville, et les montagnes qui bordent la vallée, font de cette ville et des sites qui l'entourent, un des panoramas les plus pittoresques des Alpes.

BRIANÇON est à 3 heures de marche. (*V.* route 644.)

En quittant Briançon pour gagner le mont Genèvre, il faut remonter la vallée de la Durance à travers une gorge étroite qui a plus d'une lieue de long, et qui conduit à *la Vachette*, petit hameau situé au pied du mont Genèvre : ici, sur la gauche, s'ouvre le *val de Neuvache*, grande et belle vallée qui contraste d'une manière frappante avec la vallée de la Guisanne; on l'appelle aussi le *val des Prés*, à cause de ses riches prairies. Ses montagnes sont couvertes de forêts, et la *Clairée*, rivière, arrose ses champs fertiles, après un cours de 40 kil.; mais bientôt cette rivière perd son nom dans un torrent moins considérable, la *Durance*, dont le cours, depuis sa source jusqu'au mont Genèvre, a tout au plus 4 kil. Au pied du mont Genèvre est une fontaine à la quelle on a donné le nom de Napoléon en commémoration de la nouvelle route. Elle vient d'être restaurée.

La montée commence, à travers une forêt de sapins, par une série de zigzags d'une construction admirable, qui conduisent le voyageur au haut du col, et offrent à chaque détour des vues variées de Briançon et de ses forts, puis des vallée de la Durance et de Neuvache, ainsi que des montagnes environnantes : tous ces panoramas font tellement oublier l'ennui de la montée, que le sommet se trouve atteint, et le voyageur a parcouru sans y penser une distance de près de 8 kil. L'ancienne route traversait aussi la forêt de sapins en remontant la rive gauche du torrent, et les piétons la prennent encore, comme étant la plus courte pour atteindre le *col du mont Genèvre.*

La plaine du mont Genèvre est remarquable pour la culture de l'orge, qu'on sème sur son sommet (2,000 mètres environ au-dessus du niveau de la mer), et les pentes des montagnes

voisines sont couvertes de beaux pâturages. Dans la plaine se trouve le village de

Bourg-Mont-Genèvre (Isère), à 10 kil. de Briançon. Ce village est habité toute l'année par 400 hab.; c'est ici que se tient la douane.

Sur cette plaine naisssent deux rivières, provenant pour ainsi dire de la même source : la *Durance*, qui coule en France et va se perdre dans le Rhône; la *Doire*, qui se jette dans le Pô et l'Adriatique. Les adieux de ces deux importants cours d'eau sont exprimés ainsi dans le pays :

Adieu, ma sœur la Durance,
Nous nous séparons sur ce mont;
Tu vas ravager la Provence,
Moi féconder le Piémont.

Un obélisque a été érigé sur le point le plus élevé de la plaine, pour commémorer la construction, en 1807, de cette belle route des Alpes; il a 20 mètres de haut, et sur son piédestal se lisent des inscriptions relatives à cet événement.

Charles VIII, roi de France, traversa ce passage en 1494 avec son armée, pour aller faire la conquête de l'Italie. Il avait avec lui plusieurs centaines de pièces d'artillerie.

ROUTE 653.

DE **PARIS** A **CHAMBÉRY,** 58 myr. 1 kil.

De Paris à Lyon (*v.* route 408),	46 m.	8 k.
De Lyon à Bourgoin (*v.* route 640),	4	1
La Tour-du-Pin,	1	5
Le Gaz,	0	8
Pont-de-Beauvoisin,	1	0
Les Échelles-de-Savoie (poste étrangère),	1	5
Saint-Thibault-de-Coux (poste étrangère),	1	2
Chambéry,	1	2

Le voyageur quitte Lyon par le pont de la Guillotière, suit la route de Grenoble jusqu'à Bourgoin. Ici la route se bifurque; la branche qui incline à droite est celle de Grenoble; celle que nous suivons continue sa direction vers l'est.

LA TOUR-DU-PIN (Isère). — *Hôtels :* Follet, près de la douane; Challat et de la Poste-aux-Chevaux. — Chef-lieu de sous-préfecture. — *Curiosité* : le superbe tilleul sur la place de la Préfecture. — *Commerce :* vins, grains, chanvre, lins, mûriers pour les vers à soie. — *Pop.* 2,700 *hab.*

Lac de Paladru. Au centre du pays appelé *Terres-Froides*, entre la *Tour-du-Pin* et *Voiron*, se trouve une vallée qui fut le passage d'un grand fleuve pendant les premiers âges du monde. C'est dans le bassin de cette vallée que des explosions volcaniques ont creusé l'abîme qui sert de réservoir aux eaux du lac de *Paladru*. L'artiste trouvera sur les bords de ce lac d'admirables tableaux.

PONT-DE-BEAUVOISIN (Isère). — *Hôtels* : Barbier, près de la douane; de l'Ancienne-Poste. — Petite ville sur le *Guiers*. — *Curiosité :* le pont, d'une seule arche, très-remarquable par sa hardiesse. Il sert de limite entre la *France* et la *Savoie*. Le poste des douanes des deux pays est situé à chaque extrémité du pont. — *Café :* Durand. — *Commerce:* chanvre, blé, fabrique de toiles. — *Pop.* du côté de la *France*, 2,300 *hab.*; du côté de la *Savoie*, 1,500 *hab.*

La route continue pendant quelque temps à remonter la rive droite du *Guiers*, traverse d'abord une contrée pittoresque et fertile; mais, à mesure qu'on approche de la Savoie, la nature du pays change, les montagnes prennent des formes plus âpres, plus sévères, mais aussi plus grandioses.

Avant d'arriver au bourg *des Echelles*, on passe la *Chaille*, entre deux montagnes, dans une gorge d'un aspect qui a quelque chose d'horrible.

LES ECHELLES, bourg de 1,200

à 1,500 individus. Le passage des *Echelles* ou de la Grotte mérite l'attention des voyageurs.

A peu de distance au delà de *Saint-Thibault-de-Coux* se précipite la belle cascade de *Coux*, décrite par J.-J. Rousseau.

CHAMBÉRY, ville ancienne de la Savoie. — *Hôtels* : de l'Europe ; du Petit-Paris; de la Fosse; des Princes. (*V. Manuel du voyageur en Savoie et en Piémont*, chez L. Maison, rue Christine, 3, Paris.

Ici finit notre intéressante excursion dans cette antique province du Dauphiné, une des plus riches en souvenirs historiques et des plus pittoresques de la France. Ses Alpes, aux formes tour à tour gracieuses et sévères, ont déroulé sous nos yeux tout ce que la nature a de plus riant, de plus sublime et de plus terrible.

FIN DE LA RÉGION DU MIDI.

GUIDE CLASSIQUE
DU VOYAGEUR
EN BELGIQUE [1].

ROUTE 654.

DE PARIS A BRUXELLES (par le chemin de fer).

1re ROUTE PAR VALENCIENNES ET MONS 37 myr.

De Paris à Valenciennes (v. route 120).	27 m.	7 k.
Blanc-Misseron douane française,	1	2
Quiévrain,	0	1
Mons,	1	8
Braine-le-Comte,	3	1
BRUXELLES,	3	1

MONS. — *Hôtels :* Gliner; Royal; de la Couronne; du Duc-de-Bavière. — Capitale du *Hainaut,* près de l'*Aisne.* Elle se divise en deux parties. L'une s'élève en amphithéâtre sur une colline assez escarpée, l'autre est assise dans une plaine. Ses fortifications furent rasées en 1784 par Joseph II, et reconstruites depuis 1815, avec un soin remarquable. — *Curiosités :* le château, l'hôtel de ville; la cathédrale, dédiée à sainte Waudru, est un magnifique édifice gothique : on y remarque le maître-autel, de beaux vitraux peints, deux tableaux attribués à Van-Dyck; le beffroi, le palais de justice, l'hospice et le tour pour recevoir les enfants, la bibliothèque. — *Commerce :* charbon de terre, toiles, étoffes de laine, dentelles, etc.—*Pop.* 22,500 *hab.*

SOIGNIES. — *Hôtels :* de l'Ange; des Voyageurs; des Trois-Rois. — Petite ville sur la *Senne.* — *Curiosités :* l'église St-Vincent, monument très-ancien; le collége, le couvent de religieuses. — *Pop.* 6,500 *hab.*

HAL. — *Hôtels :* des Pays-Bas; du Duc-de-Brabant. — Petite ville sur la *Senne.* — *Curiosités :* l'église, sous l'invocation de Notre-Dame; le marbre y étincelle. La Vierge de *Hal* est en grande vénération dans la contrée. La statue a la figure noire; c'est sous cette couleur que, dans les premiers siècles du christianisme, on représentait la sainte Vierge. L'église date des premières années du XVe siècle; la statue de la Vierge existait déjà en 1200. — *Pop.* 6,300 *hab.*

BRUXELLES. Cette ville est belle, grande, et peuplée de plus de 110,000 hab.

Principaux hôtels : de Belle-Vue, de l'Europe, Britannique, sur la place Royale; de Flandre, sur la même place; de Hollande, rue de la Putterie; de France, rue Royale; de Suède, rue l'Évêque, près de la grande Poste et de la Bourse; de l'Univers, longue rue

[1] Voyez le « *Guide du voyageur en Belgique et en Hollande*, » in-18, chez L. Maison, Paris, et chez tous les libraires français, belges et hollandais.

Neuve ; Impérial et des étrangers réunis, rue des Fripiers ; Royal, même rue ; de Brabant, marché aux Charbons ; de Tirlemont, petite rue de l'Écuyer ; d'Angleterre, Fossés au Loups ; de la Monnaie, place de la Monnaie ; de la Régence, rue du même nom ; du Grand-Café, rue des Éperonniers.

Principaux édifices. — *Hôtel de ville.*—Le principal édifice de Bruxelles est sans contredit l'*hôtel de ville*, monument lombard-gothique surmonté d'une tour d'une hardiesse extraordinaire, où est élevée la statue de *saint Michel*, qui tourne sur un pivot et sert de girouette. Aux pieds de ce saint, qui est en grande vénération, se trouve un dragon ailé : *saint Michel* est le patron de la ville. Dans cet hôtel on remarque de superbes tapisseries sorties des fabriques de Bruxelles, qui n'eurent pas leurs égales en Europe. On voit aussi dans quelques salles des peintures de l'école flamande, parmi lesquelles les amateurs admirent un tableau représentant *Agar répudiée par Abraham*. Il est encore aujourd'hui placé dans la salle de la trésorerie, où se célèbrent les mariages.

Musée. — Le palais où est le musée fut achevé en 1502 par Engelbert, comte de Nassau, et incendié en 1731. Les fondements en furent jetés par Jean II, en 1300 ; en 1346, Guillaume de Duvenvoord l'agrandit ; sous le règne de Philippe le Bon, qui l'agrandit encore en 1452, et au temps de Charles-Quint, qui y fit construire la chapelle en 1535, ce palais était regardé comme le plus riche de l'Europe. C'est dans ce château que se trouvent le musée, le cabinet d'histoire naturelle, etc. La façade de ce magnifique palais est d'une savante construction : ce fut d'après les dessins de l'architecte Folte qu'il fut achevé. Mars et les statues qui décorent cet édifice à l'extérieur, ainsi que les trophées d'armes et les bas-reliefs, sont dus au ciseau du sculpteur Delavaux père, dont on admire encore aujourd'hui une statue en marbre blanc, représentant Hercule revêtu de la peau du lion que l'on voit à ses pieds ; il est appuyé sur sa massue, à laquelle sont suspendus les cordons de différents ordres dont le prince Charles était revêtu. Ce chef-d'œuvre est au bas du grand escalier qui conduit à la bibliothèque. L'escalier de ce palais conduit à un très-beau salon de forme ronde, dont le plafond représente les douze signes du zodiaque. Ce plafond ainsi que celui de l'escalier sont dus au pinceau de Verschoot. Les *cabinets de physique* et d'*histoire naturelle* sont dans le bas, et celui des tableaux dans le haut. Le cabinet des tableaux est fort remarquable par la beauté de la galerie, qui contient environ 500 tableaux sortis de diverses écoles. Parmi la précieuse collection d'antiques qu'elle renferme, on distingue plusieurs tableaux de Van Eyck, Mabuse, Mostard, Konisloo, Eemerkerke. A côté des tableaux de l'école hollandaise, française et italienne, on admire les productions des Van-Orley, Crayer, Otto-Venius, Rubens, Van-Dick, Coxies, etc.

Jardin des plantes. — Ce jardin est situé hors la porte de *Schaerbeek*, au nord de *Bruxelles*. Le terrain en est très-vaste, la vue magnifique, et une pente douce et facile conduit jusqu'au bord de la rivière.

Manneken-piss. — *Manneken-piss*, qu'on a surnommé le plus ancien bourgeois de Bruxelles, est un petit garçon haut de deux pieds. Son origine se perd dans la nuit des temps, quoiqu'on ait voulu prétendre que le célèbre sculpteur Duquesnoy avait travaillé à son moule. Lors des fêtes de la ville, cette petite statue est revêtue de brillants insignes : la régence, assure-t-on, paye un homme chargé d'être le valet de chambre de ce petit bonhomme, dont la réputation est devenue européenne, et qui est connu pour être le palladium des Brabançons. Joseph II lui accorda la décoration ; l'archiduc Maximilien et d'autres princes lui donnèrent de riches habits. En 1747, Louis XV le décora de la croix de Saint-Louis. *M. Manneken-piss* est visible tous les jours, au coin de la rue du Chêne. N'oublions pas de dire que cette petite statue sert de fontaine, et qu'elle laisse échapper un filet d'eau d'une manière qui, tout en étant fort naturelle, pourrait être plus décente.

Parc. — Le Parc est pour Bruxelles ce que le jardin des *Tuileries* est pour Paris. Celui-ci ne doit sa réputation qu'au talent du jardinier; celui-là tient ses beautés de la nature et n'a rien emprunté à la bêche ou au râteau. De midi à une heure, cette promenade devient ordinairement le rendez-vous des étrangers et des personnes riches.

Cathédrale. — L'église de Saint-Michel et Ste-Gudule, et qui est généralement plus connue sous la dénomination de Sainte-Gudule, est la première paroisse de Bruxelles, et l'église paroissiale du 3e arrondissement de la ville. Cette église, qui s'enrichit chaque jour, possède une multitude de tableaux : les uns sont dus à Boulogne, les autres à Van-Cleef. Tous les ornements de Sainte-Gudule méritent de fixer les regards de ceux qui visitent cet édifice gothique ; on admire surtout les fenêtres de la chapelle de la Vierge, peintes par Jean de Labaer, sur les dessins de Van-Thulden. La chaire, sculptée en bois par Henri Verbruggen, est l'ouvrage le plus parfait de ce genre.

Après l'église Sainte-Gudule, Notre-Dame-de-la-Chapelle est la plus grande de Bruxelles. On admire le gothique de cet édifice et les sculptures qui ornent les deux côtés de la nef ; c'est au ciseau de Duquesnoy que l'on doit les statues de saint Pierre, de saint Jacques et de saint Mathieu. On remarque encore dans cette église un tableau de Crayer, représentant Jésus apparaissant à la Madeleine, et un autre tableau représentant les hosties que les juifs poignardent.

Grand théâtre, théâtre des Nouveautés, théâtre du Parc, saint Hubert.

Bains publics. — Montagne-aux-Herbes-Potagères, près le Club. — Jardin Saint-Georges, rue des Alexiens. — Bains à vapeur pour les maladies de la peau, rue des Ursulines, n° 579.

Banque royale. — Montagne-du-Parc : les bureaux sont ouverts tous les jours de la semaine, de 10 heures du matin à 2 heures après midi.

Bibliothèque publique. Ancienne Cour, près la place Royale, ouverte tous les jours. Elle possède 140,000 vol. et un grand nombre de manuscrits. Le *Muséum* (même local) est ouvert le dimanche, le mardi et le jeudi à 11 heures.

Bourse de Bruxelles. — Place de la Monnaie.

Cafés : des Milles-Colonnes, place de la Monnaie ; Suisse, place de la Monnaie ; de l'Amitié, place Royale ; du Waux-Hall, au Parc : il y a un restaurant ; Véloni, rue d'Assaut.

Changeurs d'or et d'argent. — MM. Hirsch, rue de la Madeleine, n° 500 ; Oppenheim, Montagne-de-la-Cour, n° 668.

Passe-ports (bureau des). — Hôtel de ville, Grand'Place, ouvert tous les jours de la semaine, depuis 8 h. du matin jusqu'à 4 h. du soir. Le dimanche, le bureau est à la Permanence, Grand'Place.

EXCURSIONS.

WATERLOO. Ce village est à 9 milles de *Bruxelles;* le chemin qui y conduit passe par la forêt de *Soignies :* on montre la maison où le marquis d'Anglesea fut amputé. A peu près à 1 mille de *Waterloo* est le *mont Saint-Jean :* là le chemin se divise ; une branche conduit à *Genappe*, c'est celle de gauche ; la partie du chemin à droite conduit à *Nivelles.* Le voyageur suit la première route, passe par la *ferme* de *Mont-Saint-Jean ;* il perd la forêt de vue ; la route s'élève : le sommet et le terrain de derrière étaient occupés par l'armée anglaise. On remarque sur la hauteur un arbre solitaire qui porte les marques des boulets de l'armée française : cet arbre fut le centre de la position de l'armée britannique ; Wellington y resta appuyé une partie de la journée : les Anglais lui ont donné le nom de ce général.

TERVUEREN, joli bourg peuplé de 1,800 hab. Il possède une superbe maison de plaisance, environnée d'un parc magnifique ; c'était autrefois la résidence d'été du prince d'Orange. Saint Hubert mourut à *Tervueren*, en 727.

ROUTE 655.

DE **PARIS** A **BRUXELLES** (par le chemin de fer).

2e ROUTE, PAR LILLE, COURTRAY, GAND ET MALINES, 42 myr. 2 kil.

De Paris à Lille (*v.* route 94),	27 m.	3 k.
Roubaix (*v.* route 94),	1	0
Tourcoing (*v.* route 94),	0	2
Mouscron (douane belge),	0	6
Courtray (*v.* route 660),	1	2
Gand (*v.* route 665),	4	4
Malines (*v.* route 657),	5	2
BRUXELLES (*v.* route 654),	2	3

ROUTE 656.

De Lille à Tournai par le chemin de fer, 3 myr. 6 kil.

De Lille à Roubaix (*v.* route 94),	1	0
Tourcoing (*v.* route 94),	0	2
Mouscron (douane belge),	0	6
TOURNAI,	1	8

TOURNAI. — *Hôtels :* de l'Impératrice; de la Petite-Nef. — C'est une grande et très ancienne ville située sur l'Escaut; elle a un siége épiscopal, un tribunal de commerce, et des fabriques de porcelaine, de tapisseries, de tapis, de bonneterie et d'étoffes de laine, de bronzes dorés, de fil à coudre, de basin, de grès de façon anglaise, et de dentelles façon de *Valenciennes;* sa chaux et ses arbres fruitiers sont très-renommés. C'est à *Tournai* que naquit Clovis, le conquérant des *Gaules* et le fondateur de la monarchie française. — *Curiosités :* les quatre *Moulins* à farine, sur l'*Escaut*, construits par Vauban; la *Cathédrale*, l'une des plus nobles et des plus magnifiques productions de l'architecture romane, bâtie en pierre calcaire bleue du pays. On y voit des tableaux de Rubens. Presque toutes ses églises sont belles (on y comptait autrefois douze paroisses). On remarque à l'*Hôtel de ville* un tableau de Lebrun, représentant Louis XIV à cheval allant au siége de *Mons*. Ce tableau a été donné à la ville de Tournai par Louis XIV. On doit encore visiter la place, la grand'-garde et le beffroi, à l'extrémité de cette place; la *petite place* où sont l'église cathédrale, le palais épiscopal, l'hospice des anciens prêtres et la bibliothèque publique; les quais, le nouvel hôtel de ville, la citadelle, etc., etc. — *Pop.* 25,000 *hab.*

De *Tournai*, le voyageur peut prendre le chemin de fer pour *Courtrai*; trajet, 35 m.

EXCURSION : ATH, ville très-ancienne. — *Curiosités :* l'église St-Julien, consumée en 1817 par la foudre, et rebâtie depuis; l'hôtel de ville, le collége, la salle de spectacle; la caserne peut loger 3,000 hommes. — *Commerce :* fabriques de toiles ordinaires, de savon, d'huile. Foire de neuf jours le 27 août : bestiaux, coton, fil, laine. — *Pop.* 6,600 *hab.*

ROUTE 657.

De Bruxelles à Anvers par le chemin de fer, 4 myr. 4 kil.

Vilvorde,	1 m.	0 k.
Malines,	1	2
Duffel,	0	7
Contich,	0	4
Vieux-Dieu,	0	6
Anvers,	0	5

(Les convois de 1re classe vont directement ; ceux de 2e classe s'arrêtent un instant aux stations indiquées ci-dessus.)

Le trajet se fait en une heure 1/4.

A 1/4 l. de Bruxelles, on aperçoit à gauche le *château de* Laeken, résidence royale bâtie en 1782, sur les dessins de l'archiduc Albert, alors gouverneur des Pays-Bas. Ce château est placé dans une position charmante ; le parc renferme une orangerie, un théâtre et de belles eaux. Un peu plus loin coule le canal de *Willebrock*, qu'on appelle aussi canal de *Bruxelles.* Sur la hauteur, toujours à gauche, on distingue *Neder-Heembeck*, village dont le clocher s'élève au-dessus d'un château très-ancien, mais bien conservé. Avant d'arriver à *Vilvorde*, les regards sont attirés à droite par un immense bâtiment servant de maison centrale de détention.

VILVORDE, ville ancienne située sur la rivière de Senne. On remarque la maison de correction pouvant contenir 2,000 personnes. — *Pop.* 4,500 *hab.*

Après *Vilvorde*, on aperçoit à droite et au loin les clochers de *Perck* et d'*Elewyt*, petits villages illustrés par le séjour de Rubens et de Téniers.

Sempst, petite commune remarquable par son église, fondée, dit-on, par saint Rambert. — *Pop.* 2,500 *hab.*

A peu de distance on quitte la province du *Brabant* pour entrer dans celle d'*Anvers*. De cet endroit on aperçoit la gigantesque tour et les clochers de *Malines*. A gauche, le chemin de fer d'*Ostende* décrit une courbe pour se réunir à celui de *Bruxelles.* Bientôt après, le canal de *Louvain* se présente ; on le traverse sur un pont mobile.

MALINES. — *Hôtels :* Saint-Jacques ; Saint-Antoine ; de Brabant ; de la Grue. — Auparavant capitale de la seigneurie du même nom, située sur la *Dyle.* C'est une belle ville qui a un siége archiépiscopal, des manufactures de dentelles renommées, de chapeaux, de couvertures de laine, de bonnes brasseries et des tanneries. — *Curiosités :* la place d'Armes, vaste et régulière ; la métropole, dont la tour a 116 mètres de hauteur : on y admire un chœur magnifique, quelques tombeaux et un tableau de Van-Dick ; l'église des Jésuites, de Saint-Jean, où l'on voit l'Adoration des Mages, de Rubens ; la Naissance du Christ, la Descente de Croix, la Résurrection, du même maître. L'église de Notre-Dame d'Hanswick ; dans l'église collégiale de Notre-Dame, un autre tableau de Rubens, la Multiplication des poissons ; la vue des remparts. Les déjeuners de Malines sont renommés ainsi que ses jambons. — *Pop.* 23,000 *hab.*

Malines est la station centrale des lignes de chemins de fer. Elle occupe en dehors de la ville un vaste espace qui renferme tous les ateliers nécessaires à l'entretien et aux réparations des machines. C'est là que les convois venant de *Bruxelles*, *Anvers*, *Courtrai*, *Ostende*, *Gand* et *Liége*, coïncident entre eux pour l'échange des voyageurs.

En quittant *Malines*, le convoi laisse la ville à gauche. On traverse la chaussée qui conduit à *Louvain*, et peu après la *Dyle.* Le clocher qu'on aperçoit à droite est celui de *Wavre-Sainte-Catherine.* Après la *Nèthe*, qu'on passe sur un beau pont tournant, *Duffel* se présente. Cette station n'offre rien de remarquable. Le château gothique de *Ter-Elst* est situé sur la rive droite de la *Nèthe.* En quittant Duffel on aperçoit à gauche le village de *Waerlooz*, et puis Contich.

CONTICH, petite ville qui se compose de son chef-lieu et du hameau de

Linth. — *Curiosités :* les châteaux de *Groéningen-Haf*, de *Tanghof*, d'*Allena* et de *Bautersem.* — *Pop.* 4,000 *hab.*

Après Hoves et Edeghem, on arrive à la station de

VIEUX-DIEU. Ce hameau est ainsi nommé d'une idole païenne qui fut adorée dans ce lieu avant l'établissement du christianisme. Le tertre sur lequel cette image était placée subsiste encore. On y dresse un reposoir le jour de la procession de la Fête-Dieu. A partir de *Vieux-Dieu* jusqu'à *Anvers*, le chemin va toujours en descendant. On passe devant BERCHEM, ancien quartier général de l'armée française en 1832, lors du siége d'*Anvers.* Le château de *Berchem* date du XI[e] siècle. Il mérite d'être visité.

Après *Berchem* on aperçoit la flèche gothique de l'église Notre-Dame d'*Anvers.* La station est établie près la porte de *Borgherout*, en dehors des fortifications.

ANVERS. — *Hôtels :* Saint-Antoine, sur la place Verte, tenu par M. Schmitt-Spaenhoven : hôtel de premier rang fréquenté par l'élite des voyageurs; excellente table, service agréable, prix modérés;—du Parc, sur la place Verte, avec bains; d'Angleterre, rues de l'Empereur, et de Kipdorp, avec bains, et bonne table d'hôte à 2 fr.; des Pays-Bas, rue des Menuisiers; du Cygne ou Rubens, place Verte. — Cette ville, située sur l'Escaut, était autrefois une des villes les plus riches de l'Europe, avec une belle citadelle et un bon port qu'on a rétabli. Les Anglais, en 1814, ont détruit une grande partie des travaux maritimes.—*Curiosités :* la *Cathédrale;* elle a 167 mètres de long sur 80 de large; 125 colonnes y supportent 213 arcades voûtées; une tour de 156 mètres se termine en pointe : ce travail est d'une délicatesse infinie. On remarque dans l'intérieur un maitre-autel en marbre, la magnifique coupole éclairée latéralement, les beaux tableaux de Rubens, d'Otto Van-Veen et Herreyns. *L'église de Saint-Jacques*, qui contient le tombeau de Rubens; les vitrages de cette église, les tableaux qui ornent les murs; *Saint-Paul*, qui renferme quelques ouvrages de Rubens et de Van-Dick, le calvaire, morceau très-estimé par les habitants; l'*église de Saint-Augustin*, où sont quelques tableaux de Van-Dick et de Rubens; *Saint-Charles-Borromée*, dont l'intérieur est richement orné; le *Musée*, au ci-devant couvent des Récollets, et qui renferme une riche collection; l'*Hôtel de ville*, la *place de Meir*, la plus grande d'Anvers; la *Bourse*, place Carrée, au-dessous de laquelle est une large galerie soutenue par des piliers de pierre bleue : elle a 43 mètres de long sur 60 de large, avec des voûtes; la maison dite *Oosterlings;* le *Bassin* pour les vaisseaux, le chantier pour la marine, les quais sur l'*Escaut*, la cale d'embarcation pour le passage du fleuve, depuis la ville jusqu'à la *Tête-de-Flandre;* la salle de spectacle; la citadelle, construite en 1548 par le duc d'Albe. Elle fut presque détruite en 1832, dans un siége mémorable que les Hollandais, qui l'occupaient alors, eurent à soutenir contre les Français commandés par le maréchal Gérard, qui s'en rendit maître au bout de quelques semaines de tranchée. Elle a été rétablie depuis. *Statue* élevé à *Rubens*, sur la place Verte. Anvers commerce en dentelles de fil connues sous le nom de *malines*, en fils de toute espèce, très-estimés, et en diamants. On estime surtout ses étoffes de soie noire, servant à faire l'espèce de voile ou mantelet connu sous le nom de *faille;* les blanchisseries établies aux environs de la ville sont aussi en grande réputation.—*Pop.* 76,000 *hab.*

Des omnibus et des voitures conduisent les voyageurs dans tous les quartiers de la ville et à l'embarcadère du chemin de fer.

ROUTE 658.

Communication d'Anvers à Berg-op-Zoom. 7 postes.

Putten,	3 postes 1/2
Berg-op-Zoom,	3 1/2

BERG-OP-ZOOM (Hollande). — *Hôtel:* du Haume (Helm). — Sur le *Zoom*, est une petite ville très-forte, défendue par des marais qui en rendent l'accès difficile. Il faut voir l'*église de Sainte-Gertrude* le *Château* où l'on remarque la *Tour* qui s'élève en s'élargissant, de sorte que le moindre vent la met en mouvement, et il semble qu'elle va s'écrouler. On remarque les souterrains et la galerie par lesquels les Français entrèrent par surprise en 1747; les ravelins de la Pucelle et de Cohorn. — *Pop.* 7,000 *hab.*

ROUTE 659.

De Bruxelles à Ostende par le chemin de fer, 14 myr. 6 kil.

De Bruxelles à Gand (v. route 655 et lisez en sens inverse),	7 m. 5 k.
Landeghem, *Hombeck*, *Aeltre*, *Bloemendall*,	4 6
Bruges, Ostende,	2 5

Avant *Malines*, le chemin tourne subitement à l'ouest Après avoir traversé la route de *Bruxelles*, puis la *Senne*, on aperçoit à droite le joli village de Hombeck; la station de Capelle, qui vient ensuite, ne présente rien de remarquable. Jusqu'à Malderen, le chemin n'offre rien d'intéressant. A gauche on aperçoit Londerzéele, petite ville de 4,500 hab.; puis à droite

MALDEREN (station). — Ce village, peuplé de 1,700 hab., est situé assez agréablement. — *Curiosités:* l'église; elle renferme quelques monuments des XVIe et XVIIe siècles. Toujours à droite, on voit *Opdarf* et

Baesrode. Cette dernière commune est fort ancienne; elle est citée dans un diplôme de Louis le Débonnaire, de 822. On a trouvé dans ses environs beaucoup de médailles antiques. *Baesrode* possède deux églises qui n'ont rien de remarquable. — *Pop.* 3,000 *hab.*

On passe devant *St.-Gilles*, et quelques minutes après on arrive à

Termonde. — *Hôtels:* de l'Aigle; de la Demi-Lune. — Cette ville est située au confluent de la *Dendre* et de l'*Escaut;* elle existait déjà au IXe siècle. C'est une place bien fortifiée et dont la population est d'environ 8,000 habitants. Les *églises*, qui méritent d'être visitées, renferment de bons tablaux. L'*Hôtel de ville* est digne d'attention. La maison habitée par Téniers se voit dans la rue de l'Église; on y conserve une fresque peinte par lui sur la cheminée du salon.

Quelques secondes après avoir quitté *Termonde*, on traverse la *Dendre* sur un pont mobile, et on arrive bientôt à

AUDEGEM (station.)—La route passe ensuite au milieu de bouquets de bois assez jolis. A droite, Wichelen; on traverse le ruisseau de *Molembeck;* et laissant toujours à droite *Schellebelle*, et à gauche *Cherscamps*, on arrive, après avoir passé un grand viaduc, à

WESTEREN (station). — Ce charmant village est situé sur la rive droite de l'*Escaut;* il est entouré de jolies maisons de campagne, et possède un hôpital et un hospice d'orphelins. En 1567, plusieurs urnes funéraires en terre cuite y furent déterrées par des cultivateurs qui malheureusement les brisèrent: elles étaient pleines d'ossements et de cendres.

Depuis *Wetteren* jusqu'à *Melle*, le chemin décrit une immense courbe pour suivre les contours de l'*Escaut*. De l'intérieur des voitures, on aperçoit les navires à voile qui descendent ou remontent ce fleuve. On traverse la route de *Bruxelles* à *Gand*, et on arrive à

MELLE (station). En approchant de *Gand*, de nombreux et élégants châteaux et de riantes maisons de campagne annoncent les environs de cette grande et belle cité. On franchit l'*Escaut*, et on arrive à la station placée *intra muros*, dans les prairies dites des Moines.

GAND (*v.* route 666). Des omnibus et des voitures de place conduisent les voyageurs dans l'intérieur de la ville.

En sortant de *Gand*, on passe sous la citadelle de cette ville, et on laisse à gauche le petit village d'*Afsné*. La *Lys* est traversée dans cet endroit sur un pont tournant. Quelques minutes suffisent pour arriver à LANDEGHEM. Après avoir quitté cette station, qui n'offre rien de remarquable, on traverse le territoire d'*Hansbeck*, puis celui de *Bellem*, et on arrive à

AELTRE (station). Cette commune fait un grand commerce de toiles et bois de sapin.—*Pop.* 5,400 *hab.*

A peu de distance d'*Aeltre*, on entre dans la *Flandre occidentale;* on passe successivement devant *Saint-Georges* et *Bloemendal;* bientôt après se dressent à l'horizon les tours et les clochers de *Bruges*. Cette ville est précédée par la commune de *Saint-Michel*, peuplée de 1,000 hab.

Bruges (*v.* route 663). En quittant cette station, le pays plat que l'on parcourt n'offre aucun intérêt. JABBEKE village de 1,600 hab., est situé à gauche du *rail-way*. Il n'a de remarquable qu'un antique château. Un pont tournant, sur le canal d'*Ostende*, facilite la communication avec *Stalhille*, petit village de 600 hab.

A moitié chemin de *Jabbeke* à *Ostende*, on traverse le canal de *Nieuport*, puis on arrive en quelques minutes à la station d'*Ostende*. Dans l'intérieur de la ville, des *omnibus* ou des *diligences* conduisent les voyageurs à leur destination.

OSTENDE —*Hôtel :* des Bains, rue du Quai ; de la Cour-Impériale, rue de la Chapelle ; du Lion-d'Or.—Cette ville est très-commerçante, et a un bon port sur la mer du *Nord;* elle commerce en toiles, linon, batiste, bazins, toiles peintes ; huile de lin et colza, sucre, café, savon, dentelles, linge de table de toute espèce.—*Curiosités:* la maison commune et les écluses, surtout celle de *Rykens*. On s'embarque de cet endroit pour l'*Angleterre*. *Bains de mer* très-renommés.

Le *canal d'Ostende* est assez connu. On parle, dans cette ville, le français, le hollandais et l'anglais presque avec la même facilité.—*Pop.* 10,800 *hab.*

ROUTE 660.

De Bruxelles à Courtrai par le chemin de fer, 11 myr. 9 kil.

Voyez la route 655 et lisez en sens inverse.

(*V.* la description de *Bruxelles* à *Malines*, route 657 , et celle de *Malines* à *Gand*, route 659.)

En quittant la station de *Gand* pour aller à *Courtrai*, on laisse à droite *Westrem-St-Denis*, village de 1,400 hab.

Le convoi traverse ensuite une plaine qui n'offre presque aucun accident de terrain. La *Lys* serpente à droite; du même côté on passe devant *Deurlé* et *Bachte*, village qui n'ont rien de remarquable.

A MARIA LEERNE, beau village de 1,500 hab., on voit le magnifique château de *Oydonck :* c'est une des plus anciennes et des plus belles constructions de la *Belgique*. Ce château est flanqué de cinq grosses tours, baigné par de larges fossés qu'on traverse sur

un pont-levis, et entouré d'un parc superbe.

Après *Astène* on arrive à DEYNZE (station), chef-lieu de canton sur la *Lys*, à droite du chemin de fer. Ce bourg, très-ancien, s'appelait autrefois *Donza*. Il possède deux églises, dont la principale est d'une belle construction gothique. Renommé pour ses distilleries de genièvre, *Deynze* commerce aussi en toiles, grains et bestiaux. On y trouve des voitures pour *Audenarde* et *Thiels*. En quittant la station de *Deynze*, on passe successivement devant *Machelen*, *Olzène* et *Zulte*, fortes communes qui n'offrent rien de remarquable. Après avoir traversé la *Slyppe*, on entre dans la *Flandre occidentale*. Quelques minutes après *Vive-St-Éloi*, on arrive à la station de

WAEREGHEM, ancienne commune du district de *Courtrai*. En 1778, on y retrouva, enfoui à quelques pieds, un vase en terre cuite contenant plus de 200 médailles des empereurs Antonin, Adrien, Commode, Nerva, Trajan, etc. *Waereghem* commerce en toile.— *Pop.* 6,600 *hab.*

En quittant la station, on rencontre *Desselghem* et *Beveren*, puis la dernière station avant *Courtrai*.

HAERLEBEK, belle commune, chef-lieu de canton, peuplée de 4,300 hab. Située sur la *Lys*, cette petite ville renferme les débris d'un chapitre de chanoines fondé en 1049 par Beaudoin de Lille. L'église est d'une belle architecture, et la chaire à prêcher est due au ciseau de de Creux.

Quelques minutes après *Haerlebeke*, on arrive à *Courtrai*. Cette sation se trouve auprès de la porte de *Tournai*.

COURTRAI. — *Hôtels :* du Damier; du Lion-d'Or.—Cette ville est située sur la *Lys*, qui la traverse. On y recueille le plus beau lin; on y fabrique les plus belles toiles, de magnifique linge de table, des dentelles et des siamoises. Elle a beaucoup de filatures, des blanchisseries pour les toiles, amidonneries, raffineries de sucre, savonneries et une manufacture de faïence dans le genre de celles d'Angleterre.— *Curiosités :* l'*Hôtel de ville*, les *églises Saint-Martin* et *Notre-Dame*. C'est près de cette ville que s'est donnée la fameuse bataille des *Éperons dorés*, en 1302. — *Pop.* 1,900 *hab.*

Des omnibus et des petites voitures conduisent dans tous les quartiers de la ville. Il y a aussi des diligences pour *Lille*, passant par *Menin* ou par *Roubaix*.

ROUTE 661.

De Bruxelles à Liège par le chemin de fer, 11 myr. 1 kil.

De Bruxelles à Malines (*v.* route 657),	2 m.	2 k.
Louvain,	2	0
Tirlemont,	1	8
Landen,	1	2
Ans,	2	0
Waremme,	1	6
LIÉGE,	0	3

Le trajet se fait en 3 heures 1/4.

En quittant *Malines*, le chemin de fer décrit une courbe, et coupe, à peu de distance de la ville, la route de *Louvain*. On entre dans la province de *Brabant;* le premier village qu'on trouve à gauche est MUYSEN. Son église, qui n'offre rien de bien remarquable, fut fondée, dit-on, par saint Lambert, évêque de *Tongres*. Du même côté est HEBERT, joli bourg de 1,400 hab.; il est entouré de riantes maisons de campagne. A gauche, au delà de la *Dyle*, on aperçoit le clocher de *Rymenam;* BOORT-MEERBECK est à droite. Ce village, peuplé de 1,400 hab., possède une église qui renferme les tombeaux des seigneurs de Launoy et de Santa-Cruz. On arrive bientôt à la station d'HAEGHT: quelques minutes suffisent pour apercevoir *Wespelaer*, autre station.

WESPELAER, petit village de 700 hab., est renommé par un magnifique parc chanté par Delille. Un pavil-

lon moderne remplace le vieux château. Le parc, dessiné à l'anglaise et à la française, offre un mélange bizarre de statues mythologiques, de bosquets, de ponts chinois, de grottes et de temples grecs. Les bustes de Voltaire, de Rousseau, et des sept sages de la Grèce y figurent avec celui du prince d'Orange. Un petit livre, qu'on peut acheter sur les lieux, sert de conducteur pour cette belle promenade. Il y a à *Wespelaer* un bon restaurateur.

En quittant cette station, on aperçoit sur les bords du canal la flèche aiguë du clocher de THILDONK; à gauche, sur la *Dyle*, on découvre le sommet de la tour de ROTZELAER, jadis illustre baronnie du *Brabant*, aujourd'hui simple commune de 1,900 hab.

A mesure que l'on approche de *Louvain*, le chemin de fer côtoie de plus en plus les bords du canal. On traverse la *Dyle*, puis la chaussée de *Louvain* à *Aerschot;* à gauche, *Kessel* et *Loo;* à droite, *Wilsile*, et au-dessus des arbres, la flèche dentelée du clocher de *Ste-Gertrude*. Le convoi s'arrête à la station de *Louvain*, placée en dehors de la porte de *Diest*.

LOUVAIN — *Hôtels:* de Suède, rue de Diest; du Sauvage, marché au Beurre. — Grande ville de forme circulaire, sur la *Dyle*, et dont la fondation est attribuée à Jules César. — *Curiosités:* la *Maison commune*, d'un beau gothique; le *Séminaire*, bâtiment superbe qui, après avoir servi de maison d'invalides, a été transformé en caserne; l'*Église* paroissiale, jadis appartenant aux jésuites, d'une noble simplicité. *Louvain* a des raffineries de sucre, et fabrique eau-de-vie de genièvre, huile de navette, colza, poteries de terre, amidon, verrerie à bouteilles et à vitres. Sa bière est renommée. Il communique avec *Malines* au moyen d'un canal. Près de cette ville est la *Montagne de Fer*, célèbre par la bataille que les Français gagnèrent sur les Autrichiens, à la suite de celle de *Fleurus*. — *Pop.* 24,500 *hab.*

On trouve à la station des omnibus et de petites voitures pour l'intérieur de la ville.

A la station de *Louvain*, commencent les accidents de terrain qui ont exigé des travaux d'art considérables.

Le chemin de fer passe d'abord un tunnel de petite dimension. On laisse successivement à gauche les communes de *Carbeek-Loo*, *Lovenjoul* et *Beautersem*, qui n'offrent rien de remarquable. Les remblais qui bordent la route interceptent la vue pendant quelques minutes. Petit à petit les talus s'abaissent, et le convoi se trouve sur un terrain élevé de 17 mètres au-dessus du sol. On arrive bientôt à la station de VERTRICK, petite commune de 500 hab. Le chemin s'enfonce de nouveau; on passe le *tunnel de Cumptich*, belle galerie souterraine d'un quart de lieue de longueur: trois minutes suffisent pour franchir cette distance. CUMPTICH, qui a donné le nom à ce souterrain, est une petite commune de 1,100 *hab.*

On arrive à la station de *Tirlemont*, située à gauche de la ville.

TIRLEMONT. — *Hôtels:* de Flandre; du Plat-d'Étain. — Ville sur la *Gette*. — *Curiosités:* l'église de Notre-Dame, près de la porte qui conduit à *Saint-Trond;* trois levées ou remparts érigés par les tribus barbares, en commémoration d'une victoire; la rue qui passe par le centre de la ville. On fabrique à *Tirlemont* quantité d'étoffes de laine, de flanelles, de bas. Il y a des brasseries et des raffineries de sel. — *Pop.* 8,500 *hab.*

Des voitures conduisent les voyageurs à leur destination.

Au sortir de *Tirlemont*, en se dirigeant vers *Liége*, les points de vue se succèdent avec une surprenante variété: on trouve de temps en temps des traces du passage des Romains, des tombeaux antiques, etc. Après les villages de *Haeendorer* et *Wulmerson*, situés à gauche et à droite du *rail-way*, on entre dans la province de *Liége*. *Weervinden* est une chétive commune de 250 hab. qui s'étend à gauche du chemin.

LANDEN (station) était autrefois une ville forte. Il reste encore quelques vestiges de ses anciennes murailles. C'est la patrie de Pépin, maire du pa-

lais sous Dagobert, roi de France, pendant la minorité de Sigebert II. Pépin mourut à *Landen*, le 21 février 640, et y fut enterré. — *Pop.* 700 *hab.*

En sortant de *Landen*, on entre dans la province du *Limbourg*, puis dans celle de *Liége.*

WAREMME (station) n'est aujourd'hui peuplée que de 1,500 hab. L'église, fort ancienne, fut fondée, dit-on, au XIIe siècle par le templier Gauthier. Les anciens remparts ont été convertis en boulevards, et servent aujourd'hui de promenade. Au hameau de *Lonchamp*, sur le *Jaar*, on remarque un beau château dont le parc est magnifique.

En quittant *Waremme* on traverse une ancienne voie romaine bien conservée : elle conduisait de *Bavay* à *Tongres.*

Depuis *Malines*, le chemin de fer s'est sensiblement élevé. A REMICOURS, village de 400 hab. qu'on laisse à gauche, la hauteur est égale à celle du sommet de la flèche de la cathédrale d'*Anvers.* Après avoir traversé le ruisseau d'*Yrne*, on arrive à la station de

FEXHE-LE-HAUT-CLOCHER, village de 350 hab. Il n'offre rien de remarquable. Le chemin continue à s'élever jusqu'à *Ans.* Le *rail-way* est continué jusqu'à *Liége*, dont la station d'ANS est distante de 3/4 de lieue. Des omnibus et des voitures conduisent les voyageurs dans tous les quartiers de

LIÉGE (*v.* route 687.)

ROUTE 662.

EMBRANCHEMENT DU CHEMIN DE FER.

De Landen à Saint-Trond, 1 myr.

Le trajet se fait en 20 minutes.

Prix des places : diligences, 1 fr. 25 cent. ; chars à bancs, 75 cent. ; wagons, 50 cent.

Le convoi, en quittant *Landen*, entre dans la province du *Limbourg*, et arrive en quelques minutes à VELM (station). Ce village est peuplé de 800 hab. Il est traversé par une voie romaine. On laisse à droite *Halmoel*, petite commune de 200 hab. Deux minutes après, le convoi arrive à *St-Trond.*

SAINT-TROND, ville ancienne située agréablement. — *Curiosités :* l'hôtel de ville, l'église, la grande place. — *Pop.* 8,500 *hab.*

ROUTE 663.

De Menin (front. de France) *à Bruges*, 7 postes 1/2.

En sortant de *Lille*, on passe à la *Madeleine.* A *Pont-à-Marque.* A droite, fourche de la chaussée de *Turcoing.* A *Quenville.* A *Bon luet*, pont et rivière de *Werwich.* A droite, route de *Courtrai*, côte. A *Roussel*, hameau. A droite, route de *Tournay.* A *Pont-à-Plume.* A *Roucq.* A *Halluin*, côte, pont et rivière de la *Lys.*

MENIN. — *Hôtels :* du Chapeau-Rouge ; de Bruxelles. — Ville sur la *Lys*, qui communique avec l'*Escaut.* Elle fabrique toiles, linge de table, dentelles, huile de lin et colza, savon noir et tabac ; il y a des filatures de laine et des blanchisseries. Les toiles et le linge de table forment le principal commerce et le plus avantageux de Menin. — *Pop.* 7,900 *hab.*

En sortant de *Menin*, on traverse le faubourg de *Bruges-ter-Beek ;* côte. A *Kezelberg*, pont et rivière d'*Heule ;* on longe le bois et le village de *Tuymelaere*, ensuite *Weld.* A

Iseghem, pont et rivière de *Babille*. A *Rumbeek*, on passe près de *Berg-Molen*, pont et rivière de *Mandelbèke*.

ROULERS, chef-lieu d'arrondissement sur la *Mandelbèke*. La peste y exerça de si grands ravages en 1438, que sur 15,000 hab. que cette ville renfermait, il n'en resta que 90. — *Curiosités :* l'hôtel de ville, le collége, le couvent des sœurs grises. — *Pop.* 10,000 *hab.*

En sortant de *Roulers*, on longe la prairie : pont de *Hoek* barrière, côte de *Guistberg;* à gauche, chemin de *Hooghlède*, bois et côte de *Huyswins*, pont de *Bietonbeck*; à droite, route de *Lictarvelde;* à *Schuddebeursc*, pont de *Buges-Beek.*

THOUROUT, ville très-ancienne. — *Curiosités :* la collégiale, bâtie en 1773 par Robert le Frison ; les ruines du château de *Wynendael*, autrefois résidence des comtes de *Flandre.* — *Pop.* 7,900 *hab.*

Après *Thourout*, marais et bruyères à traverser. A *Zuydweg;* à *Masthoff*, demi-lieue de bois à traverser.

BRUGES. — *Hôtels :* de la Fleur-de-Blé, rue Flamande, d'une grande réputation ; du Commerce, rue Saint-Jacques ; de Flandre. — Cette ville, grande et célèbre, est dans une belle plaine, sur un canal. Ses rues sont au nombre de 260 ; elles sont larges et spacieuses, et les maisons grandes, mais anciennes. Il y a sept portes et six grands marchés, mais il n'y a ni ruisseau ni fontaine : l'eau y est apportée de *Gand*, des rivières de la *Lys* et de l'*Escaut*, par des canaux. Les principaux édifices sont : la *Maison commune*, dont le carillon est remarquable ; les *Halles*, la *Monnaie.* Dans l'*église Notre-Dame*, l'on remarque aussi les deux tombeaux de Charles et de sa fille Marie de Bourgogne : ils sont en pierre de touche et en cuivre doré, les ornements sont d'émail et d'argent, et la dorure seule a coûté 24,000 ducats de Hollande ; une statue de la Vierge, de Michel-Ange. L'église de Saint-Sauveur renferme quelques bons tableaux, entre autres, la *Résurrection* et le *Baptême* de Jésus-Christ, par Van-Os. Au bout du grand marché est un grand clocher, l'un des plus beaux qui soient en *Europe :* on y monte par 133 degrés ; il renferme de belles cloches. Le *Palais de Justice* : une des salles renferme de magnifiques sculptures en bois, parmi lesquelles on remarque, en grandeur naturelle, les statues de Charles-Quint, de Maximilien, de Marie de Bourgogne, de Charles le Hardi et de Marguerite d'Angleterre. L'ancienne *Abbaye des Dames*, occupée aujourd'hui par le séminaire épiscopal ; le théâtre. La *Bibliothèque publique* possède 10,000 vol. et 700 manuscrits. On fabrique à *Bruges* des étoffes fines de coton et laine, basins, toiles à carreaux et dentelles ; il y a des fabriques de teinture en bleu fort estimées. — *Pop.* 52,000 *hab.*

ROUTE 664.

De Menin à Furnes, 16 lieues, 8 postes.

Ypres,	5 l.	
Rousbrughe,	5	1/2
FURNES,	5	1/2

En sortant de *Menin* on côtoie une rivière : peu après, côte ; à gauche, chemin de *Werwich.* A *Ghéluwé*, montagne à franchir, forêt d'une lieue à traverser, côte et descente rapide.

YPRES, jolie ville située sur un canal, dans une plaine agréable, avec un siége épiscopal. Elle fait un bon commerce en serge, siamoise, lin, chanvre, grains, rubans et fils. — *Curiosités :* la halle ou l'*Hôtel de ville*, ouvrage colossal, surmonté d'une belle tour ; la *Cathédrale* renferme un beau tableau de Van-Dyck, représentant le *Paradis terrestre ;* la châtellenie. L'air, à cause des marais environnants, est souvent funeste

aux étrangers. — *Pop.* 17,000 *hab.*

En quittant *Ypres* on va à *Briclin.* A *Everdinghe;* on longe *Gestène*, et l'on passe entre deux bois. A *Oostvléteren.* A *Crombeek.* A *Rousbrughe.*

FURNES. — *Hôtel :* de la Noble-Rose. — C'est une ville située sur le canal qui va de *Bruges* à *Dunkerque;* elle était autrefois sur le bord de la mer, elle en est actuellement à une lieue de distance. Elle commerce en grains, houblon, fromages et beurre; elle a le plus vaste marché de toiles de toute la Belgique. — *Curiosités :* l'hôtel de ville, le collége, l'église Sainte-Walburge, construite au IXe siècle; les couvents de sœurs noires et de sœurs grises. — *Pop.* 4,600 *hab.*

ROUTE 665.

De Thourout à Ostende, 6 lieues, 3 postes.

Ghistelle,	4 l.
OSTENDE,	2

En sortant de *Thourout*, on passe entre deux bois, et on traverse plusieurs rivières; à *Ghistelle*, passage du canal de *Nieuport*, qui va de *Bruges* à *Ostende.*

ROUTE 666.

De Bruges à Anvers, 24 lieues.

Depuis l'établissement du chemin de fer, partant d'Anvers et passant par Malines, Termonde et Gand, cette route est beaucoup moins suivie.

Maldeghem,	3 l.	
Eccloo,	3	
Gand,	5	
Lokeren,	5	
St-Nicolas,	3	1/2
La Tête-de-Flandre,	4	1/2
ANVERS (v. route 657),	0	

En sortant de *Bruges*, bois à côtoyer. A *Syssècle*, petit bois à traverser.

MALDEGHEM, petite ville sur l'*Eede.* — *Curiosités :* les ruines d'un ancien château des seigneurs de cette commune. — *Pop.* 6,400 *hab.*

Un peu après, on passe le canal de *Damme* à *Gand :* petit bois à côtoyer.

ECCLOO, chef-lieu d'arrondissement. Cette ville offre des constructions assez régulières. — *Curiosités :* l'ancien couvent, la collégiale. — *Pop.* 8,800 *hab.*

Après *Eccloo*, on a une lieue de bois à traverser, en passant une rivière, fin du bois. A *Waerchoot*, on traverse deux fois le canal de *Damme :* pont sur le canal de *Bruges.* A *Maria-Kerbe*, on passe encore le canal.

GAND, capitale de la *Flandre.* — *Hôtels :* Royal, place d'Armes; de la Poste, même place; des Pays Bas, marché aux Grains; du comte-d'Egmont. — C'est une ville très-grande et très-commerçante, située au confluent de l'*Escaut*, de la *Lys* et des petite rivières de la *Lièvre* et de la *Mœre*, qui la partagent en vingt-six iles, dont le plus grand nombre est bordé de quais magnifiques. Son étendue est très-grande, car elle a une lieue de traverse d'une porte à l'autre; mais aussi cette enceinte renferme une quantité de jardins et de vergers, même des terres labourables. La *Cathédrale* Saint-Bavon est fort belle : on y admire le maître-autel, le chœur, une chaire de marbre blanc dont le travail est parfait, et, des deux côtés de l'autel, deux magnifiques mausolées; la statue

de l'évêque Triesc, par le Quesnoy, est très-estimée; c'est peut-être l'église la plus richement ornée de toute la Belgique; la vue du haut de la tour de cette église est magnifique. On remarque, dans l'*église St-Michel*, le *Crucifiement*, par Van-Dyck. Les autres curiosités de la ville sont : la *Salle de spectacle;* la belle promenade le long du canal dit *de la Coupure*, l'hôtel de ville, superbe édifice; le magnifique *Palais de Justice;* le *Jardin botanique*, le *Cabinet d'histoire naturelle*, ouvert chaque jour; la *Bibliothèque*, qui a beaucoup de manuscrits; le *Musée*, l'école de dessin, l'énorme pièce de canon formée avec des bandes de fer soudées ensemble soutenu par des massifs de maçonnerie, place du Marché, ouvrage curieux du moyen âge. Cette ville a donné naissance à l'empereur Charles-Quint. Elle possède un siége épiscopal, un tribunal de commerce, des fabriques de toiles peintes, de dentelles, de colle, d'indiennes, de basin, de papiers, d'amidon, de vinaigre, de savon noir, de tabacs, etc. *Gand* est célèbre par le traité de paix conclu, en 1814, entre les Américains et les Anglais, et par la résidence de Louis XVIII en 1815. Cette ville est habitée par beaucoup de familles anglaises; la dépense y est moins forte qu'à Bruxelles; on y vit et on y loge à bien meilleur compte. — *Pop*, 93,500 *hab.*

En sortant de *Gand*, on laisse à droite la route de *Dendermonde :* on se trouve entre deux rivières. A *Loo-Christi.* A *Zétenacke*, pont et rivière.

LOKEREN, bourg très-commerçant sur la *Deurne*, formant un canal qui se joint à l'*Escaut.* Il y a une imprimerie de toiles de coton; des manufactures de rubans, de chapeaux, de savon, de tabac; des raffineries de sel et des tanneries. — *Curiosités :* l'*Église*, construite au XVIIe siècle. L'intérieur est orné de riches tableaux et d'une chaire à prêcher d'une sculpture très-élégante; elle représente Jésus au milieu des docteurs. — *Pop.* 16,000 *hab*,

En sortant de *Lokeren*, on passe une rivière, on longe *Dakenan;* à gauche, chemin de *Sinay :* on passe entre deux petits bois, pont et rivière. A *Elverzele*, pont et rivière.

SAINT-NICOLAS, chef-lieu d'arrondissement, ville traversée par la route de *Gand* à *Anvers.* — *Curiosités* : l'hôtel de ville, l'académie de dessin. — *Pop.* 17,000 *hab.*

On passe en suite à *Bévérin.* A *Melsel;* à gauche, *Calloo.* A *Twindrecht.* A la *Tête-de-Flandre*, où l'on s'embarque sur l'*Escaut.*

ROUTE 667.

De Bruges à Ghistelle, 4 lieues, 2 postes.

En sortant de *Tournai* on va à *Mair*, côte. A *Chin*, on côtoie *Esquelmes.* Aux *Calettes-Pecq-sur-l'Escaut*, on longe *Warcoing;* à gauche, fourche de la route de *Gand;* on passe devant l'*Hôpital*, et on traverse la rivière de *Turcoing.* A *Cocyghem*, côte rapide et bois de la *Sainte-Trinité;* vallon et route de *Belleghem;* côte, vallon.

En sortant de *Courtrai*, pont et rivière d'*Heule*, pont, barrière. A *Denbranlbieck*, hameau; pont et rivière de *Mandet-Beekz.* A *Ingelmunster.* A *Stanberg*, on côtoie le bois de *Welt-Malen;* à gauche, route d'*Ostende;* on passe le bois de *Luysembergh.* A *Denhille*, une lieue du bois de *Papenburg* à traverser. A *Wardamne*, une lieue de bois à traverser. A *Oostcamp.* A *Steenbrugge*, pont et canal de *Bruges* à *Gand.* Quelques minutes après on arrive à *Bruges.*

ROUTE 668.

De Bruxelles à Mons.

Par Nivelles, 17 l. 1/2, 8 p. 3/4.

Waterloo (*v.* route 654),	4 l.	
Nivelles,	3	1/2
Haine-St-Pierre,	4	
Bray,	3	
Mons (*v.* route 654),	3	

Cette route est peu fréquentée depuis l'établissement du chemin de fer.

NIVELLES, ville située dans un pays très-agréable, au bord de la *Thinne.* Jean de Nivelles, si connu du peuple, est un homme de fer qui est placé au haut d'une tour, près de l'horloge, et qui frappe les heures avec un marteau. — *Curiosités :* l'*Église* dédiée à sainte Gertrude; on y remarque plusieurs souterrains : une chaire en marbre de *Gênes* représente la Samaritaine; une autre en bois, Élie dans le désert; elles furent sculptées par le fameux Delvaux. — Cette ville a des fabriques de dentelles, une manufacture d'étoffes de laine et une de siamoise, un moulin à huile et un à papier. — *Pop.* 7,900 *hab.*

ROUTE 669.

De Nivelles à Sombreffe, 5 lieues 1/2, 2 postes 3/4.

En sortant de *Nivelles*, on côtoie une rivière; descente rapide, côte, pont et rivière, petit bois à traverser, côte. A *Hautain-le-Val*, on longe *Hautain-le-Mont*, pente rapide, vallon; à droite, route de *Charleroy;* à gauche, celle de *Genappe;* vallon, côte, pont et rivière; montagne à franchir, pont et rivière. A *Sombreffe.*

De Nivelles à Genappe, 4 l., 2 p.

De *Nivelles* à la route de *Charleroy. Voyez* la communication ci-dessus. Prenez à gauche, la route de *Genappe :* vallon, côte; à gauche, *Vieux-Genappe;* à droite, *Wais-le-Hutte*, pont et rivière.

GENAPPE, petite ville de la province du *Brabant.* Elle possédait jadis un château qui fut pendant 5 ans la demeure de Louis XI, roi de *France*, lorsqu'il était encore dauphin. — *Pop.* 1,600 *hab.*

ROUTE 670.

De Mons à Namur.

1re ROUTE, par le chemin de fer, 11 myr.

Jurbise,	2 m.	0 k.
Soignies (*v.* route 654),	1	2
Braine-le-Comte,	0	7
Ecaussines,	0	5
Seneffe,	1	0
Pont-à-Celles,	0	7
Gosselies (*v.* route 673),	0	7
Marchiennes,	1	0
Charleroy,	0	5
Châtelet,	0	5
Ham,	1	0
Floreffe,	0	5
Namur (*v.* route 687),	0	7

ROUTE 671.

De Mons à Namur, 20 lieues 1/2, 10 postes 1/4.

2e ROUTE.

Haine-St-Pierre,	6 l.	
Courcelle,	4	
Sombreffe,	5 l.	1/2
NAMUR (*v.* route 687),	5	

En sortant de *Mons*, on descend une pente : vallon, côte rapide ; on rase *St-Symphorien*, pente rapide. A *Villiers-St-Guislain*, pont et rivière : pente rapide, côte rude, pont et rivière. A *Péronne*, montagne à franchir : on côtoie *Haine-St-Paul.* A HAINE-ST-PIERRE, pont et rivière : on traverse l'extrémité d'un bois ; montagne et rivière à passer : on longe *Trazegnies*, vallée. A COURCELLE, vallée, montagne. A *Gosselies*, on traverse la route de *Charleroy* à *Bruxelles.* A *Wagnée*, on côtoie une rivière, on longe *St-Amand.* A SOMBREFFE, où l'on a rejoint la grande route de *Bruxelles* à *Namur*, on passe plusieurs ponts, rivières ; pente rapide, côte. A *Mazy*, on longe *Temploux*, vallée ; on côtoie la *Sambre*, rivière, et quelques minutes après on entre dans *Namur.* On va maintenant de *Mons* sur *Charleroy* et *Namur*, chemin de fer ; trajet, 2 h.

Cette route est beaucoup moins suivie depuis l'établissement du chemin de fer.

ROUTE 672.

De Mons à Chimay, 14 lieues 1/2, 7 postes 1/4.

Grandreng,	3 l.	1/2
Beaumont,	4	
CHIMAY,	7	

En sortant de *Mons*, pente rapide ; à gauche, route de *Charleroy;* vallée, côte, pente rapide ; vallée ; on rase *Harmignies*, qui est entre la route et une rivière ; on passe devant *Givry*, pont et rivière ; on traverse la route de *Maubeuge* à *Bruxelles.* A *Rouveroy*, pente rapide, vallée. A GRANDRENG, montagne à franchir, pont et ruisseau ; on longe *Erquelinne;* on passe la *Sambre*, rivière ; on passe une autre rivière auprès de l'endroit où elle se jette dans la *Sambre*, gorge ; on traverse une rivière, on rase *Montignies;* pont et ruisseau ; route de *Binch*, qu'on laisse à gauche ; montagne à franchir, vallée, côte, pente rapide. A BEAUMONT, pont et rivière ; à droite, route d'*Avesne;* pont et rivière, pente rapide, vallée, côte ; on traverse une montagne en côtoyant des bois, vallée, une lieue de bois à traverser, côte rude ; on longe *Ransse*, 4 kil. de bois à passer en traversant une montagne et une rivière : fin du bois, vallée, côte, pont et rivière.

CHIMAY, petite ville qui commerce en fer et en marbre, dont elle a des carrières. Ses maisons, construites en une espèce de marbre noirâtre, lui donnent un aspect triste. Elle est située sur la *Blanche*, et offre un des sites les plus pittoresques. — *Curiosités :* le château du prince de Chimay ; son parc est magnifique. Le bel étang de Virelles. — *Pop.* 2,800 *hab.*

ROUTE 673.

De Sombreffe à Charleroy, 6 lieues, 3 postes.

En sortant de *Sombreffe*, on côtoie une rivière que l'on passe un peu après ; vallée, côte, pont et rivière, gorge, côte rude.

FLEURUS, célèbre par la victoire remportée sur les Autrichiens par les Français, en 1794, et par les beaux galets de quartz blanc cristallin, connus sous le nom de *cailloux de Fleurus :* on côtoie une rivière, bois à traverser; on côtoie *Soleilmont*, pente rapide, vallée à *Gilly*.

CHARLEROY. —*Hôtels :* du Grand-Monarque; de l'Univers. — Cette ville est située sur la *Sambre*, qui la traverse. Elle est bien fortifiée, et fabrique une grande quantité de clous et de canons de fusil; elle a une manufacture d'étoffes de laine, des moulins à scier le bois, des mines de charbon très-considérables; deux fonderies, des verreries, des platineries et un marteau : près de cette ville était la célèbre abbaye d'*Alne*.—*Pop*. 5,900 *hab*.

FONTAINE-L'ÉVÊQUE, près de *Charleroy*, est entouré d'un bois; de mauvais chemins en rendent l'accès difficile, mais on est dédommagé par la beauté des vues dont on y jouit. Ce bourg renferme deux belles églises. — *Pop*. 3,000 *hab*.

ALNE est un village considérable qui contient 1,600 hab. [1]

[1] L'abbaye d'Alne fit naître le proverbe si connu : *Faute d'un point Martin perdit son âne*. Un certain Martin, abbé d'Alne, avait fait peindre sur la porte de l'abbaye, l'inscription suivante : *Porta patens esto nulli. Claudatur honesto ;* au lieu de... *esto. Nulli* etc. etc. Cette transposition d'un point lui fit encourir la disgrâce de son évêque et lui coûta, dit-on, son abbaye.

ROUTE 674.

DE BRUXELLES A ALOST, 6 l., 3 p.

Assche,	3 l.
ALOST,	3

En sortant de *Bruxelles*, on passe une rivière et une montagne. *Zellik :* on passe entre deux montagnes. A *Assche*, petite ville; pâtisseries renommées appellées dans le pays *Couques d'Assche;* pente rapide; fourche de la route de *Dendermonde*, qu'on laisse à droite : on côtoie un bois; passage de la *Dendre*, rivière.

ALOST, chef-lieu d'arrondissement, sur la *Dendre*. Cette ville possède deux églises, un hôtel de ville, une académie de dessin, un collége et un hôpital. — *Pop*. 14,800 *hab*.

ROUTE 675.

Communication d'Ostende à Dunkerque, 9 lieues (4 p. 1/2), et 2 myr. 4 kil.

Ghistelle,	2 l.
Furnes,	7
DUNKERQUE.	2 m. 4 k.

En sortant d'*Ostende*, on passe une rivière, et ensuite le canal de *Nieuport* à *Ostende* et *Bruges ;* on laisse à droite la route de *Menin*. A *Ghistelle*. A *Sevecote*. A *Saint-Peters-Capelle*, on longe *Schoore ;* on passe plusieurs rivières. A *Perwyse :* à gauche, *Stuvekenskerke*. A *Sainte-Catherine-Capelle*.

FURNES (*v*. route 664).

De *Furnes* à *Dunkerque*, on suit le canal : on longe *Gyvelde*.

ROUTE 676.

De Dunkerque à Menin, 2 myr. 6 kil., et 10 l. 1/2, 5 p. 1/4.

Bergues,	1 m. 0 k.	
Rousbrugh,	1 6	
Ypres (*v.* route 684),	5 l.	1/2
MENIN (*v.* route 663),	5 0	

En sortant de *Dunkerque*, on côtoie le canal jusqu'à BERGUES; on passe devant le *Fort-Louis;* on longe le *Fort-Français;* à droite, *Bierne.*

En sortant de *Bergues*, on longe le *Fort-Suisse :* pont et rivière. A *Rexpoede :* à droite, chemin de *Bandeck;* on traverse la route de *Rondschoote* à *Herzeele.* A *Oost-Capel.*

On entre dans la *Belgique.* A ROUSBRUGH, pont et rivière. A *Grombeck*, pont et rivière. A *Oostvléteren*, on passe entre deux bois; on longe *Gestène :* pont et rivière. A *Elverdinghe.* A *Briclne.* A *Ypres.*

En sortant d'*Ypres*, on trouve une plaine : montagne et rivière à passer, 1 lieue 1/2 de bois à traverser; en passant près de *Ghéluwelz*, fin du bois; vallon, côte; on longe *Ghéluwelz ;* à droite, chemin de *Werwick.* On arrive ensuite à *Menin.*

ROUTE 677.

De Gand à Enghien, 15 lieues 1/2, 7 postes 3/4.

Oudenarde (*v.* route 681),	6 l.	
Grammont,	5	1/2
ENGHIEN,	4	

En sortant d'*Oudenarde*, on va à *Leperghem;* on se trouve entre deux montagnes; vallée. A *Ségelsem*, vallée, montagne à traverser, pont et rivière, passage de la rivière de *Swalme* : vallon, côte. A *Paricke*, on franchit une montagne; on passe la rivière de *Dendre.* A *Grammont*, on repasse la *Dendre :* vallon, côte, pont et rivière. A *Lessines*, passage de la *Dendre;* pente rapide, petit bois à passer; montagne et bois à traverser : à droite, route de *Soignies;* montagne et rivière à traverser. Ensuite on arrive à

ENGHIEN, petite ville. Son superbe parc et ses jardins attirent la curiosité des voyageurs. Les principales richesses de cette ville consistent dans ses manufactures de toiles. On en tire aussi du cobalt. Foires de dix jours, les 20 juin, 20 août, 3 octobre : bestiaux de toute espèce, étoffes, quincaillerie, comestibles. — *Pop.* 3,800 *hab.*

ROUTE 678.

De St-Trond à Maestricht, 9 lieues, 4 postes 1/2.

Tongres,	5 l.
MAESTRICHT,	4

En sortant de *Saint-Trond*, montagne à franchir, pont et rivière; un peu après, on tourne à gauche, et on laisse à droite la route de *Liége.* A *Melshoven*, passage de la rivière d'*Herk*; montagne à franchir, pont et rivière, côte rude; à gauche, chemin qui conduit à *Looz :* pente rapide, vallées; on côtoie *Bomershoven :* montagne à traverser, pont et rivière; côte, pente rapide; vallée.

TONGRES, petite ville très-célèbre, et la première de toute la *Gaule Belgique* Elle servait de place d'armes aux Romains. On y trouve une *Fon-*

taine d'eau minérale, dont parle Pline le naturaliste. La *Cathédrale* est un des plus anciens monuments gothiques que l'on connaisse : on en admire le portail. La cour intérieure de l'abbaye est un précieux reste de l'architecture romaine. *Tongres* possède un tribunal de première instance, un collége municipal, une société littéraire et une société d'harmonie. —*Pop.* 5,200 *hab.*

On longe *Menin*. A *Rymps*, vallée.

MAESTRICHT. — *Hôtels :* les Trois-Rois; le Moulin-Vert. — Ville remarquable par l'élégance de ses constructions. Elle est bien fortifiée, et défendue en outre par le fort St-Pierre, placé sur une hauteur voisine. — *Curiosités :* l'*Hôtel de ville*, les *églises St-Servais* et *Notre-Dame*, monuments très-anciens, et dans lesquels on reconnaît des portions de construction romaine; le ci-devant *collége des Jésuites*, l'arsenal, le théâtre et la bibliothèque. —*Pop.* 21,700 *hab.*

ROUTE 679.

De Liége à Tongres, 4 lieues 1/2, 2 postes 1/4.

En sortant de *Liége*, on descend une pente : plusieurs montagnes à franchir; on longe *Juprelle :* montagne à passer, pont et rivière. A *Tongres*.

De Menin à Bruges, 11 l. 1/2 5 p. 3/4.

Roulers,	4 l.	
Thourout,	3	
BRUGES,	4	1/2

En sortant de *Menin*, on traverse le faubourg de *Bruges-ter-Beck*; côte. A *Késelberg*, pont et rivière d'*Heule*; on longe le bois et le village de *Tuymelaere*, ensuite *Weld*. A *Iseghem*, pont et rivière de *Babille*. A *Rumbeck*, on passe près de *Berg-Nolen*, pont et rivière de *Mandelbeek*. A *Roulers*, (v. route 663), on longe la prairie, pont, et *Hoeck*, barrière, côte de *Guitsberg;* à gauche, chemin de *Hoghlède*, bois et côte de *Huyswins*, pont de *Bietonbeck;* à droite, route de *Lichterveld*. A *Schuddebeurse*, pont de *Bruges-Beck*. A *Thourout*, marais et bruyères à traverser : on se trouve entre deux bois. A *Suytweg*. A *Masthoff*, demi-lieue de bois à traverser. On arrive ensuite à *Bruges* (*v.* route 663).

ROUTE 680.

De Gand à St-Nicolas, 8 lieues 1/2, 4 postes 1/4.

Lokeren,	5 l.	
SAINT-NICOLAS (*v.* route 666),	3	1/2

En sortant de *Gand*, on laisse à droite la route de *Dandermonde* : on se trouve entre deux rivières. A *Loo-Christi*. A *Zévenacke*, pont et rivière. *Lokeren* (*v.* route 666),

En sortant de *Lokeren*, on passe une rivière; on longe *Dakeran :* à gauche, chemin de *Sinay;* on passe entre deux petits bois, pont et rivière. A *Elverzèle*.

ROUTE 681.

De Condé à Oudenarde, 11 lieues, 5 p. 1/2.

Bury.	4 l.	1/2
Renaix,	4	
OUDENARDE,	2	1/2

En sortant de *Condé*, on monte une côte : à gauche, *Vieux-Condé*; plus loin, *Hérames;* traverse de la forêt de *Condé*. A *Bon-Secours*. A *Peruwelz*. A BURY, on traverse la route de *Mons* à *Tournay* : on côtoie *Villanpuis*, pont et rivière. A *Leuze*, pont et rivière, descente rapide, vallée; on passe plusieurs rivières, et ensuite entre *Hacquinies* et *Moustier*, montagne à traverser, pente rapide, vallée, pont et rivière; montagne à franchir. A RENAIX, pont et rivière, bois à côtoyer : on se trouve entre deux rivières. A *Sulficque*, vallée, pont et rivière.

OUDENARDE. Cette ville, sur l'*Escaut*, a une manufacture de nankin. On remarque l'hôtel de ville, d'un beau style gothique, et une jolie fontaine en face. — *Pop.* 5,500 *hab.*

ROUTE 682.

De Grammont à Gand, 9 lieues, 4 postes 1/2

Grootemberg,	3 l.	
Osterzeele,	2	1/2
GAND,	3	1/2

En quittant *Grammont*, on repasse la *Dendre ;* montagne à franchir, vallée, côte, pont et rivière ; autre rivière à passer, descente rapide, côte : on passe plusieurs rivières ; pente rapide, vallée, montagne à côtoyer ; à gauche, *Sotteghem*. A GROOTEMBERG : à gauche, *Elène;* à droite, *Hillehghem;* traverse de la route d'*Oudenarde* à *Alost*, montagne à passer ; à droite, *St-Liveushautem ;* à gauche, *Gaelehhem ;* et un peu après, *Scheldwiudyks*. A OSTERZEELE, pente rapide ; à gauche, *Mortzècle* et *Landscauter*. A *Gysenzeele*, côte, pont et rivière; à gauche, *Ganberghem*. A *Goctrode*, on côtoie une petite rivière, ensuite l'*Escaut :* à gauche, *Melle*, bois à côtoyer; à droite, *Heusden :* on longe *St-Peters-Lédeberg ;* pont et rivière; à droite, *Gembrugh* et *Gand* (*v.* route 666).

ROUTE 683.

De Douai à Tournai, 3 myr. 7 kil.

Orchies,	1 m.	8 k.
TOURNAI,	1	9

En sortant de *Douai*, on traverse une plaine, et on côtoie la rivière de *Scarpe*, le fort de *Scarpe*, vallée, pont et rivière de *Scarpe*. A *St-Léonard*, on laisse à gauche la route de *Lille*. A *Raches*, bois à côtoyer; à droite, chemin de *Marchiennes*. A *Flines*, côte, pont et rivière. A *Coutiche*.

En sortant d'*Orchies*, on traverse une vallée : pont et rivière ; montagne à franchir, bois à côtoyer, plaine, bois à traverser. A *Vaillemand*, pont et rivière. On arrive à *Tournai*. Cette route est peu fréquentée depuis l'établissement du chemin de fer (*v.* route 656).

ROUTE 684.

DE BRUXELLES A LUXEMBOURG (2 routes).

1re ROUTE, PAR BELLEVUE ET MALMAISON, 51 l. 1/2, 25 p. 3/4.

Genappe,	7 l.	
Sombreffe,	4	
Namur,	5	
Vivier-l'Agneau,	3	
Emptine,	3	
Marche,	5	
Bellevue,	4	1/2
Flamisoul,	3	
Malmaison,	4	1/2
Attert,	4	1/2
Steinfort,	4	
LUXEMBOURG,	4	

En sortant de *Genappe*, on passe une rivière : pente rapide, vallée ; on laisse à droite la route de *Charleroy*, on côtoie un étang : pont et rivière. A SOMBREFFE, pont, rivière et pente ; côte, pont et rivière. A *Mazy*, on longe *Temploux;* vallée : on côtoie la *Sambre*.

Ou bien de *Bruxelles*, prendre le *chemin de fer* par *Hal*, *Braine-le-Comte*, *Charleroy* et *Namur* (*v.* route 687).

En quittant NAMUR, on passe la *Meuse*, et on traverse *Jambes;* pente rapide, vallée, côte, pont et rivière : on côtoie *St-Bernard;* bois à traverser, pont et rivière. A *Assèse*, pont et rivière, pente rapide. A *Nattoie*, pont et rivière, vallée. A EMPTINE, vallée, côte. A *Pessoulx*, vallée, bois à côtoyer ; pont et rivière. Au *Grand-Sensin*. A *Hogne*, une demi-lieue de bois à traverser, pont et rivière, côte.

MARCHE. Cette ville, située sur le ruisseau de *Marchette*, possède des forges, des fourneaux, marteaux et raffineries. — *Curiosité :* l'église de Ste-Remale. — *Pop.* 1,500 *hab.*

A 12 milles S.-O. est *Rochefort*, dont le château a, dit-on, été bâti par Jules César.

En quittant *Marche*, bois à traverser, dans lequel il y a une rivière ; autre petit bois à passer, pente rapide, vallée, une lieue et demie de bois à traverser. A *Journal*, passage de la rivière d'*Ourle*. A *Roumont*, bois d'*Herbeumont* à traverser. A *Fronte*, pont et rivière. A FLAMISOUL, vallée, côte. A 10 milles de *Flamisoul* est *Bastogne*, petite ville bien bâtie. A 15 milles N.-E., *Houffalize* a un ancien et beau château. *St-Hubert*, à 12 milles, a une abbaye en grande vénération dans la contrée : on côtoie *Villeroux*, pont et rivière ; on longe *Grandru*. A *Hollange*, pont et rivière, bois à traverser. A *Martelange*, bois à côtoyer, un quart de lieue de bois à passer, fin du bois, pont et rivière, bois à traverser. A *Arlon*, vallée, bois à côtoyer. A STEINFORT, côte, pont et rivière : on longe *Strassen;* vallée et côte.

LUXEMBOURG. — *Hôtels :* de Cologne, du Luxembourg. — Ville de la confédération germanique, sur l'*Alzette*. Elle est divisée en haute et basse. La première, située sur un rocher élevé et escarpé, est entourée d'une forte muraille et de fossés profonds. La ville basse est aussi ceinte de murs et d'ouvrages avancés. C'est une des places les plus fortes de l'Europe. *Luxembourg*, encore administré par le gouvernement hollandais, a une garnison prussienne. On y remarque de belles églises ; un athénée royal, un superbe hôtel de ville et une bibliothèque. — *Pop.* 11,500 *hab.*

ROUTE 685.

DE BRUXELLES A LUXEMBOURG.

2e ROUTE, PAR BASTOGNE ET ARLON, 55 l. 1/2, 27 p. 3/4.

De Bruxelles à Marche (*v.* 1re route),	27 l.	
Champlon,	5	
Bastogne,	6	
Martelange,	5	1/2
Arlon,	5	
LUXEMBOURG (*v.* 1re route),	7	

ROUTE 686.

DE LIÈGE A AIX-LA-CHAPELLE, 7 myr. (par le chemin de fer).

Chaudfontaine,	1 m.	3/4
Pepinster,	1	
Verviers,	0	3/4
Limbourg,	1	
Herbestal,	2	
AIX-LA-CHAPELLE,	0	1/2

AIX-LA-CHAPELLE (Prusse). — *Hôtels :* Nuellens, sur la promenade ; du Grand-Monarque ; de l'Empereur, et beaucoup d'autres. — Belle, grande et forte ville, chef-lieu de régence. Elle possède un siége épiscopal et des monuments dignes de fixer l'attention des voyageurs. Ses bains sont célèbres en Europe. Ils attirent un grand nombre d'étrangers pendant la saison, qui commence le 1er mai et finit le 1er octobre. *Aix-la-Chapelle* commerce en draps, fer, houille, plomb, etc. — *Pop.* 28,000 *hab.* (Voir le *Guide du Voyageur en Allemagne, par Richard, chez L. Maison, éditeur à Paris.*)

ROUTE 687.

DE GIVET A AIX-LA-CHAPELLE, 38 l., 19 p.

Dinant,	5 l.	
Burnot,	3	1/2
Namur,	3	
Solayen,	3	1/2
Huy,	4	
Choquier,	4	
Liége,	4	
De Liége à AIX-LA-CHAPELLE (*v.* route 686),	11	

En sortant de *Givet*, à gauche, chemin de traverse qui abrége d'une lieue et demie. Lorsque le chemin est trop mauvais, on peut prendre à droite la grande route, à une demi-lieue de *Givet :* par le premier chemin, on traverse des bois ; on passe à *Feschaux*, *Notre-Dame-de-Bon-Secours*, *Mesnil-St-Blaise;* on côtoie la *Meuse* à gauche. A *Saint-Roch*, montagnes le long de la *Meuse* : on passe deux ruisseaux. A *Heer*, on suit toujours la *Meuse :* bois de *Blaimont*; on gagne la grande route. A *Hastir*, par delà, passage de la *Meuse*. A *Hastir-Lavaux*, côte, petit bois à traverser, pente rapide : on est devant *Onhaie*; côte entre deux bois, longue montagne à côtoyer, côte et pente rapide : on quitte la grande route pour prendre à droite un chemin qui conduit à *Di-*

nant; côte. A *Saint-Médard*, passage de la *Sambre*. Par la grande route, en sortant de *Givet*, on passe à *Mesnil-Saint-Blaise*, *Falmagne;* on traverse la *Lesse*.

DINANT. Cette ville, sur la *Meuse*, est très-renommée par sa chaudronnerie, dont on fait des envois très-considérables dans tous les pays, et surtout à *Paris*; ses tanneries ne le sont pas moins, et font passer beaucoup de cuirs à l'étranger. Elle a des fabriques de cartes fort recherchées. Ses environs renferment des mines de fer, des carrières de marbre noir, et d'autres pierres dont on fait toutes sortes d'ouvrages. — *Curiosité :* l'église cathédrale, bel édifice d'architecture gothique. — *Pop.* 5,400 *hab.*

En sortant de *Dinant*, côte. A *Bouvignes*, la route suit entre la *Meuse* et une longue montagne. A *Anhée*. A *Hun*, bois à côtoyer, pente rapide. A *Rouillon*. A *Profondeville*, on passe entre la *Meuse* et la forêt de la Basse-Marlagne, longue de deux lieues. A *Folz*. A *Wépion*, avant la fin de la forêt, côte.

NAMUR. — *Hôtels :* d'Harscamp, de Belle-Vue. — Cette ville est au confluent de la *Sambre* et de la *Meuse;* elle a un siége épiscopal et un tribunal de commerce. — *Curiosités* : la cathédrale, d'architecture moderne, renferme la tombe de don Juan d'Autriche, vainqueur de *Lépante ;* l'église des ci-devant jésuites, d'ancienne architecture; la vue des montagnes environnantes. Elle possède des fabriques de coutellerie, de papiers, de tabac, de faïence, de colle forte, de fer, de fil de laiton, de céruse, de clous, une verrerie, des tanneries, des forges, des brasseries, des mines de plomb, et une carrière de pierres calcaires. — *Pop.* 17,000 *hab.*

Diligence de *Namur* à *Luxembourg*, tous les mardis; route très-mauvaise, mais charmant pays.

EXCURSIONS. A 12 milles N.-O. de Namur est *Gembloux*, qui a une abbaye ancienne dédiée à Saint Benoît.

A 4 milles de *Gembloux* est la belle abbaye de Saint-Villiers, placée dans une romantique situation.

En sortant de *Namur*, on passe la *Meuse* ; côte. A *Lives*, bois à côtoyer. A *Maizeret*, pont et rivière, côte; on côtoie *Flion*. A *Sclayn*, côte, pont et rivière; bois à droite à côtoyer. A *Rein*, côte, pont et rivière. A *Ain*, pente rapide.

HUY, petite ville arrosée par la *Meuse*. Elle est située dans un vallon agréable, bordé de collines garnies de vignobles et de bois. — *Curiosités* : la place, ornée d'une belle fontaine; l'hôtel de ville, l'abbaye de Neufmoutiers, l'église Saint-Pierre et le château. — *Pop.* 7,500 *hab.*

En sortant de *Huy*, on passe à *Aunay*. A *Faune*. A *Engis*. A CHOQUIER. A *Flémalle*, pont et rivière; on passe devant *Tileur*.

LIÉGE. — *Hôtels :* du Pavillon-Anglais, place St-Lambert; de l'Europe, place de la Comédie; de Londres, même place; de la Pommelette, fréquenté par les voyageurs de commerce et plusieurs autres. — Cette ville, sur la *Meuse*, est grande et riche par son commerce. Elle a un siége épiscopal, une société littéraire, une université et deux théâtres. — *Curiosités* : le palais des anciens évêques princes de *Liége*, aujourd'hui palais de justice; l'université, l'hôtel de ville, les églises gothiques de St-Paul, Ste-Catherine, Ste-Croix, et les restes de celles de St-Lambert, St-Barthélemy-Legsaut; la porte St-Léonard, où l'on voit les restes des anciennes fortifications. De belles rues neuves, de belles places, de beaux magasins, une grande activité commerciale, donnent à *Liége* l'aspect d'une grande ville. Les quais s'embellissent beaucoup; le passage Lemonnier rivalise avec les plus beaux de Paris. De toutes parts s'élèvent des maisons d'un aspect grandiose. Les églises et les bâtiments de *Liége* ont beaucoup souffert dans les premiers temps de la révolution. Elle possède des fabriques de fer, acier, clous, ouvrages en cuivre et en laiton, d'armes de toute espèce, de serges, de tricot, de draps pour les troupes, d'alun, de tôle, de limes, de savon; des raffineries de sel et de sucre, des tanneries et des brasseries. Le

peuple y parle un patois vallon, quoique le français y soit la langue de tout le monde. — *Pop.* 60,000 *hab.*[1].

1 *Nota.* Il faut remarquer que les monuments gothiques de *Liége* sont d'un curieux intérêt pour étudier comparativement les différentes phases de l'architecture du moyen âge.

Pour plus amples renseignements sur la Belgique, consulter : le *Guide du voyageur en Belgique et en Hollande*, de Richard ; a Paris, chez L. Maison, et chez tous les libraires de France, de Belgique et de Hollande.

FIN DU GUIDE EN BELGIQUE.

TABLE DES ROUTES

DU GUIDE EN FRANCE.



Pages.



TABLE DES ROUTES

DU

GUIDE EN BELGIQUE.

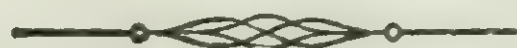


TABLE ALPHABÉTIQUE

DES VILLES, BOURGS ET VILLAGES

INDIQUÉS

DANS LE GUIDE EN FRANCE.



Les chefs-lieux de préfecture sont indiqués par des lettres capitales, (AGEN); les sous-préfectures en italique, (*Abbeville*).

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

W

X

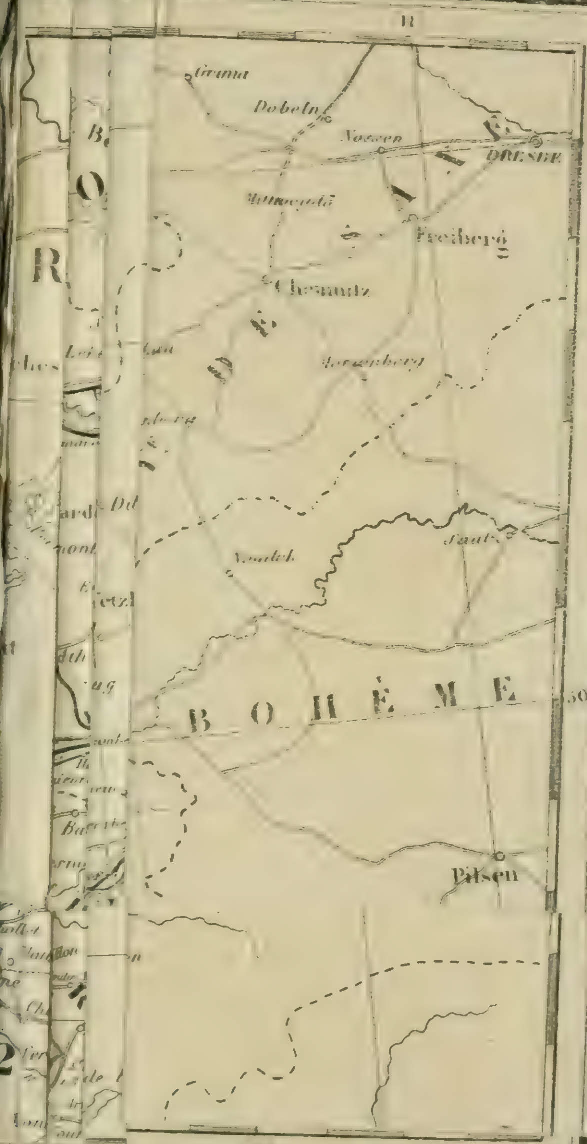
Y

TABLE ALPHABÉTIQUE

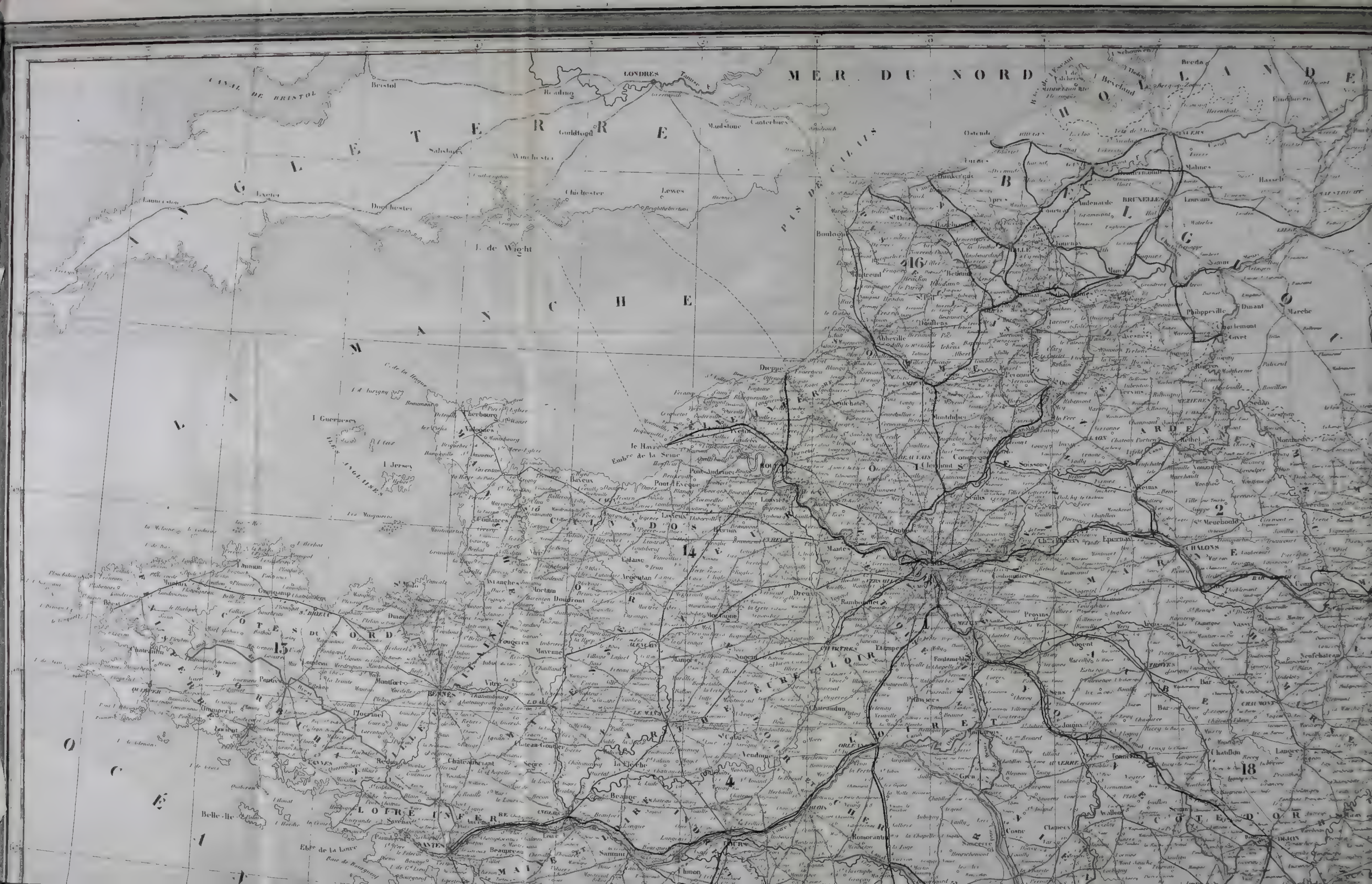
DES VILLES, VILLAGES, ETC., INDIQUÉS DANS LE GUIDE EN BELGIQUE.

FIN DES TABLES.

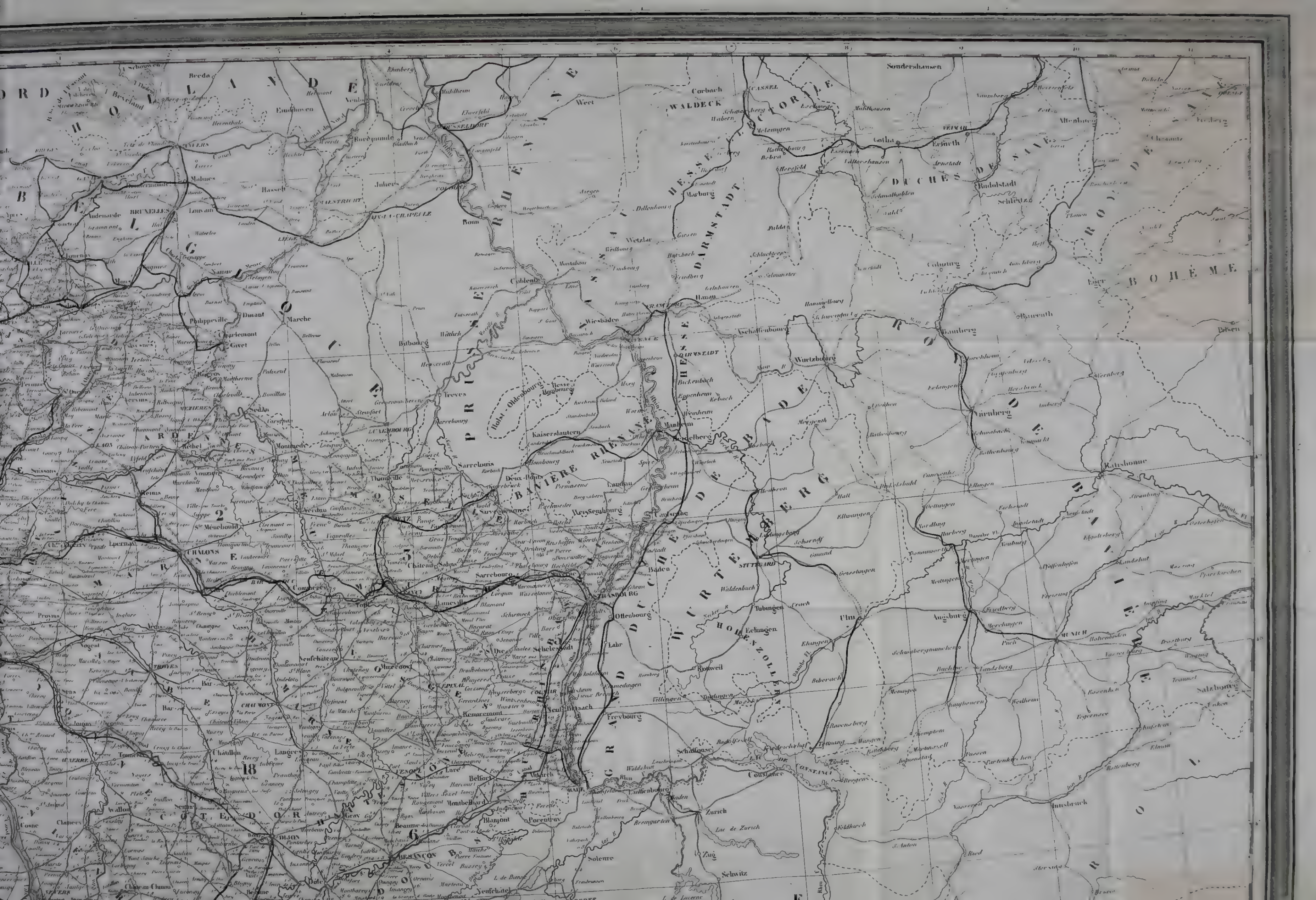
PARIS. — IMPRIMÉ PAR E. THUNOT ET Cᵉ,
28, rue Racine, près de l'Odéon.



Dobeln
Nossen
DRESDE
Freiberg
Chemnitz
B O H È M E
Pilsen
50
9



MER DU NORD
CANAL DE BRISTOL
ANGLETERRE
LONDRES
Bristol
Salisbury
Winchester
Chichester
Lewes
Dorchester
Exeter
Canterbury
Maidstone
I. de Wight
MANCHE
PAS DE CALAIS
I. Guernesey
I. Jersey
ILES ANGLAISES
Ostende
Dunkerque
Boulogne
St. Omer
BELGIQUE
BRUXELLES
HOLLANDE
Abbeville
Dieppe
Le Havre
Cherbourg
Valognes
Rouen
Beauvais
Compiègne
Soissons
Laon
Reims
Châlons
Epernay
Meaux
Paris
Versailles
Mantes
Evreux
Dreux
Chartres
Caen
Bayeux
Lisieux
Falaise
Argentan
Alençon
Mortain
Avranches
Fougères
Vitré
Rennes
Laval
Mayenne
Le Mans
La Flèche
Angers
Saumur
Nantes
Saint-Nazaire
Vannes
Redon
Quimper
Brest
Morlaix
Lannion
Guingamp
St. Brieuc
Dinan
Pontivy
Lorient
Belle-Ile
Chateaubriant
Ancenis
Tours
Blois
Orléans
Vendôme
Chateaudun
Etampes
Fontainebleau
Melun
Provins
Troyes
Sens
Auxerre
Joigny
Tonnerre
Châtillon
Langres
Dijon
Chaumont
Bar-sur-Aube
Vitry
St. Dizier
Sedan
Mézières
Rethel
Givet
Dinant
Philippeville
Namur
Mons
Tournay
Lille
Valenciennes
Cambrai
Arras
Doullens
Amiens
Péronne
St. Quentin
OCÉAN ATLANTIQUE
16
14
13
2
1
4
18



HOLLANDE
Breda
Eindhoven
Venlo
Ruremonde
Rhenberg
Crevelt
Mulheim
Wesel
Dusseldorf
Elberfeld
Hagen
Malines
Bruxelles
Louvain
Audenarde
Tournay
Lille
Mons
Namur
Liège
Maestricht
Aix-la-Chapelle
Juliers
Cologne
Bonn
Siegen
Dillenbourg
Wetzlar
Giessen
Marburg
Fulda
Corbach
Waldeck
Cassel
Eschwege
Mulhausen
Sondershausen
Gotha
Weimar
Erfurth
Eisenach
Arnstadt
Rudolstadt
Coburg
Bamberg
Wurtzbourg
Nuremberg
Ratisbonne
Munich
Augsburg
Ulm
Salzbourg
Inspruck
BOHEME
DUCHES DE SAXE
HESSE DARMSTADT
DARMSTADT
Francfort
Hanau
Aschaffenbourg
Wiesbaden
Mayence
Coblentz
Trèves
Luxembourg
Arlon
Sedan
Charleville
Mézières
Givet
Dinant
Marche
Philippeville
Rocroy
Rethel
Reims
Laon
Soissons
Epernay
Châlons
Ste Ménéhould
Verdun
Metz
Thionville
Sarrelouis
Sarrebruck
Deux-Ponts
Kaiserslautern
Worms
Manheim
Heidelberg
Spire
Landau
Carlsruhe
Rastadt
Baden
Stuttgard
Tubingen
Heilbronn
Wissembourg
Haguenau
Saverne
Strasbourg
Offenbourg
Lahr
Nancy
Lunéville
Toul
Commercy
Bar
Sarrebourg
Epinal
Mirecourt
Neufchâteau
Remiremont
Colmar
Schelestadt
Neuf Brisach
Fribourg
Mulhouse
Altkirch
Bâle
Belfort
Montbéliard
Porentruy
Besançon
Dôle
Dijon
Gray
Langres
Chaumont
Troyes
Châtillon
Auxerre
Nevers
Cosne
Schaffhouse
Constance
Zurich
Lac de Zurich
Soleure
Schwitz
Zug
Neufchâtel
Ravensbourg
Biberach
Villingen
Rotweil
Hechingen
Kempten
Memmingen
Landsberg
Freysing
BAVIERE
WURTEMBERG
GRAND DUCHE DE BADE
HOHENZOLLERN
BAVIERE RHENANE
PRUSSE RHENANE
PRUSSE
NASSAU
HESSE
FRANCE
LUXEMBOURG
MEUSE
MOSELLE
MEURTHE
BAS RHIN
HAUT RHIN
VOSGES
HAUTE MARNE
MARNE
ARDENNES
AUBE
CÔTE D'OR
DOUBS
HAUTE SAONE
1
2
3
6
18

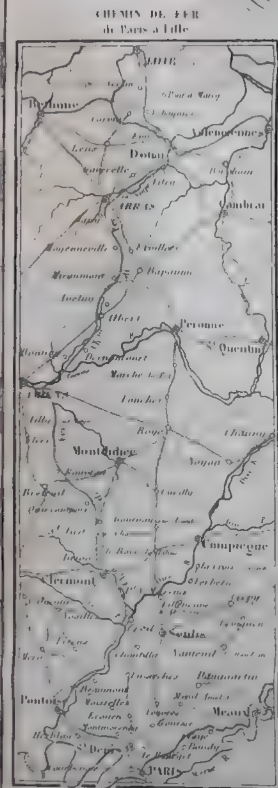
NOUVELLE CARTE
Routière et Administrative
DE LA
FRANCE
indiquant
toutes les Routes de Poste
avec les Distances en Kilometres.
LES CHEMINS DE FER,
[illegible]
ainsi que
les Lieux Célebres ou Remarquables.
PAR CHARLE, GÉOGRAPHE.

Gravé sur Acier — Par J. Rousset

Paris.

CHEZ MAISON EDITEUR DU GUIDE EN FRANCE DE RICHARD
3, Rue Christine.

CHEMIN DE FER
de Paris à Lille



GOLFE DU LION

MÉDITERRANÉE

PIÉMONT

Dé DE PARME

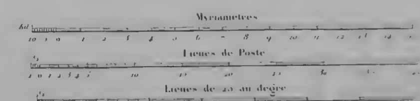
LOMBARDO VÉNITIEN

SIGNES CONVENTIONNELS.

Chefs-lieux de Divisions Militaires	⬠	*Cours d'Appels*	
Chefs-lieux de Départements	○	*Eaux minerales*	
Chefs-lieux d'Arrondissements	○	*Batailles célèbres*	
Chefs-lieux de Cantons	○	*Routes des Malles-Postes*	
Bourgs et Villages, Lieux de poste.	∘	*Routes de Poste*	
Places Fortes	○	*Routes ordinaires*	
Ports militaires.	⚓	*Chemins de Fer*	
Archevêchés.		*Canaux*	
Evêchés.		*Limites de la France*	
Points où commence la navigation		*Limites de Departement.*	

Nota *Les 21 gros Chiffres indiquent les Divisions Militaires les petits Nos les Distances en kilometres*

ECHELLES ($\frac{1}{1.845.000}$).



BOURBONNE LES-BAINS (Haute-Marne). Article supplémentaire (*V.* p. 457).

Bourbonne-les-Bains, Chef-lieu de Canton, Gîte d'étape, Bureau de poste, Poste aux chevaux, Cure, Gendarmerie.

Bourbonne-les-Bains est la ville la plus intéressante du département de la Haute-Marne, à cause de ses Eaux-Minérales.

Elle est bâtie à l'extrémité et sur les versants d'une colline, où les Romains possédaient autrefois de vastes et de magnifiques établissements thermaux. Son origine se perd dans les ténèbres de l'antiquité.

Son climat est des plus salubres, son aspect est des plus agréables et des plus pittoresques, et son territoire, qui est des plus fertiles, touche aux limites des départements des Vosges et de la Haute-Saône.

Quatre routes départementales mettent Bourbonne en rapport avec la Champagne, la Lorraine, la Bourgogne et la Franche-Comté.

Bourbonne possède : 1° un établissement de bains civils, remarquable par sa belle construction et ses vastes jardins ; 2° un magnifique et spacieux hôpital militaire, dont la fondation remonte au règne de Louis XV.

Deux mille baigneurs civils et huit cents militaires fréquentent chaque année ces eaux-minérales, qui jouissent d'une grande efficacité contre toutes les maladies provenant de la faiblesse des organes. Elles sont purgatives, stimulantes et toniques. On les emploie avec succès dans l'hydropisie commençante, les rhumatismes musculaires et articulaires, provenant soit de cause interne, de plaies d'armes à feu, de chute ou de toute autre contusion. Elles guérissent les vieux ulcères, les plaies fistuleuses et les scrofules. Mais c'est surtout contre les paralysies, qu'elles sont renommées, particulièrement dans celles occasionnées par des coups, des chutes, ou celles qui sont la suite de l'apoplexie ou de l'embarras des viscères abdominaux.

On fait usage de ces eaux en bains, en douches et en boissons.

Les principaux médecins de la ville sont : M. Renard, Inspecteur de l'établissement thermal ; M. Magnin, Inspecteur Adjoint ; M. Ferat, Médecin en chef de l'hôpital militaire ; M. Balley, Médecin de la ville.

Depuis 1570, époque à laquelle remonte le plus ancien écrit sur Bourbonne, on a successivement publié quarante-trois ouvrages, dont le plus récent est le *Guide général des baigneurs aux eaux de Bourbonne*, par M. Athénas, *ancien élève des hôpitaux militaires d'instruction, Pharmacien Chimiste, Membre de plusieurs sociétés savantes, Collaborateur de plusieurs journaux scientifiques et littéraires*, et qui se charge de répondre, après s'être adjoint aux médecins les plus distingués de la ville, à toutes les consultations écrites qui lui sont adressées *franco*.

L'établissement civil est ouvert chaque année, du 15 *mai* au 1er *octobre*. Il offre aux baigneurs tout le luxe et le confortable qu'ils peuvent désirer.

Le prix dans les Cabinets est : Pour un bain, 1 fr. ; Pour une douche, 1 fr.

Le prix dans les Piscines est : Pour un bain, 50 cent. ; Pour une douche, 50 cent.

Bourbonne ne laisse rien à désirer aussi sous le rapport de la commodité des logements et de la nourriture des malades. Des familles entières et de grands personnages peuvent y trouver de beaux et de vastes appartements. On loue des chambres depuis 50 centimes, jusqu'à 5 et 6 francs, par jour.

Le séjour de cette ville est très-agréable. Les plaisirs y sont nombreux et variés : et les baigneurs civils et militaires trouvent au *nouveau Cabinet Littéraire*, situé en face la rue des Bains, tous les ouvrages anciens et nouveaux publiés sur Bourbonne et ses eaux thermales, une collection considérable de romans et de feuilletons, et un grand nombre de journaux politiques, scientifiques et littéraires.

Les principaux ***Hôtels*** de la ville de Bourbonne sont ceux de la *Tête-de-Bœuf* et du *Commerce*.

ANNONCES DU GUIDE CLASSIQUE

DU

VOYAGEUR EN FRANCE.

TOULON (Var).

HOTEL DE LA CROIX-D'OR, tenu par M. DURBEC.

Cet hôtel, nouvellement agrandi et restauré, peut à bon droit passer pour un des meilleurs du Midi ; il renferme de beaux et vastes appartements à l'usage des familles qui veulent aller respirer pendant quelque temps l'air embaumé de la Provence.

Bonne cuisine, service confortable, soins attentifs et grande propreté (chose rare dans le Midi).

Ecuries et remises. — Les Anglais, si difficiles, et qui se connaissent si bien en confortable, fréquentent cette maison et en font de grands éloges.

Bonne table d'hôte à 3 fr.

Le prix des appartements y est modéré.

Situé sur la place au Foin, où descendent toutes les *diligences*, et près du meilleur établissement de *bains* de la ville.



HYÈRES (Var).

M. RANTONNET, Horticulteur-Fleuriste, Pépiniériste, Marchand Grainier, membre correspondant de plusieurs Sociétés d'horticulture françaises et étrangères.

La seule maison en Provence où l'on puisse se procurer des collections de graines ou semences complètes de végétaux exotiques et indigènes des environs d'Hyères et de l'Algérie, tels que arbres, arbrisseaux, arbustes, plantes vivaces, plantes annuelles, etc., pour la serre et la pleine terre, avec l'indication de leur nom botanique et celle de leur température pour les pays froids.

Le *Catalogue* de cette collection sera envoyé franc de port par la poste aux personnes qui en feront la demande affranchie. Ce Prospectus fait connaître exactement le climat d'*Hyères*.



BAGNÈRES-DE-LUCHON (Haute-Garonne).

HOTEL DU PARC, nouvellement construit.

Cet hôtel remarquable, situé au centre du cours d'Étigny, entre cour et jardin, dans le quartier élégant, est d'une architecture gracieuse et irréprochable ; il ne le cède, sous aucun rapport, aux plus renommés des Pyrénées. — On y trouve grands, beaux, petits et modestes appartements, et, surtout, luxe de propreté.—La moitié du rez-de-chaussée se compose de quatre beaux salons destinés au cercle, dans lesquels se rendent les dames ; on y joue les jeux permis et on y fait de bonne musique.—Il y a bal et concert une fois par semaine.

L'établissement est tenu avec le plus grand soin et le service y est très-confortable.—Table excellente et salubre ; prix modérés : 4 à 5 fr. par jour pour le déjeuner et le dîner.

On trouve dans cet hôtel les principaux journaux et tout ce qui a été écrit d'intéressant sur les Pyrénées.

GRAY (Haute-Saône).

HOTEL DU SAUVAGE, tenu par **M. GREMAILLY** fils aîné.

C'est le seul hôtel fréquenté par les voyageurs. Beaux appartements, excellente *Table d'hôte*, régulièrement servie à 10 heures du matin et à 6 heures du soir.—Dîners particuliers ; cuisine française, anglaise et italienne.—*Bains* à volonté dans l'hôtel.

Cet établissement se recommande par sa bonne tenue et son heureuse situation au centre de la ville.

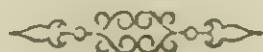


VICHY-LES-BAINS (Allier).

LIBRAIRIE BOUGAREL.

Librairie de piété et d'éducation ; illustration.—Ouvrages sur les eaux de Vichy, du Mont-Dore, de Néris, Guides et Itinéraires de Richard.—*Cabinet de lecture*, Journaux français et étrangers ; papeterie et articles pour dessin (vis-à-vis les bains des femmes, hôtel Montaret). Chez le même libraire :

Topographie physique et médicale de Vichy, 1 vol. in-18 format anglais, avec vignettes, (paru en 1848).



VICHY-LES-BAINS (Allier).

HOTEL GUILLERMEN.

Cet hôtel, situé en face de l'établissement thermal et du parc, se recommande à MM. les buveurs d'eau, non-seulement par le nombre et la commodité de ses appartements nouvellement décorés, mais encore par la propreté et l'activité du service. — Un *salon* vaste et orné dans le dernier goût ; une *salle à manger* de 120 couverts, des appartements séparés pour les personnes qui veulent être servies en chambre et à toute heure ; un salon pour réunion de famille ; un *cabinet de lecture*, un *Piano* de choix ; de belles écuries, des remises fermant à clef, une vaste cour, un *jardin* spacieux et une vue aussi variée qu'étendue ; un air pur et sain : tels sont les avantages qu'offre au public cet hôtel, l'un des plus avantageusement situés pour l'agrément et la santé.



SAINT-MALO (Ille-et-Vilaine).

HOTEL DE LA PAIX, tenu par **M. MAILLARD.**

Cet établissement, le plus réputé de cette ville, a dû aux importantes améliorations et au confortable de son intérieur, la vogue toujours croissante dont il jouit surtout à l'époque où les étrangers affluent à ses bains de mer. Le luxe de l'ameublement et le service si bien compris des tables de l'Hôtel de la Paix, auquel est attaché un personnel nombreux et bien dirigé, ont valu à M. Maillard l'honneur de compter parmi ses hôtes, outre une société toujours d'élite, de célèbres voyageurs et des personnages de distinction.

CATALOGUE

DE LA LIBRAIRIE

DE L. MAISON

RUE CHRISTINE, 3, A PARIS.

TOUT OUVRAGE BROCHÉ PEUT ÊTRE EXPÉDIÉ FRANCO PAR LA POSTE.

Il faut alors ajouter » fr. 50 c. par chaque volume dont le prix ne dépasse pas 3 fr.

—	—	1	»	—	—	de 3 fr. 50 à 5 fr. » c.
—	—	1	50	—	—	de 5 50 à 7 50
—	—	2	»	—	—	de 8 » à 10 »

Envoyer, *sans affranchir*, un *bon sur la poste.*

On se charge de fournir les ouvrages publiés par les autres libraires de Paris.

ITINÉRAIRES

POUR TOUTES LES CONTRÉES DE L'EUROPE

PAR

RICHARD, ingénieur - géographe,

Ex-employé aux postes, membre de plusieurs sociétés savantes,

ET EBEL, BERTOLOTTI, BOYCE, ARTARIA, MURRAY, QUÉTIN, HOCQUART, STARKE, ETC., ETC.,

ACCOMPAGNÉS DE CARTES ROUTIÈRES, PANORAMAS, PLANS, VUES, ETC.

Le succès toujours croissant de ces *Itinéraires* nous dispense désormais d'en faire l'éloge; il suffira de rappeler que chacun de nos Guides, étant réimprimé pour ainsi dire chaque année, se trouve tenu constamment au courant des changements et des progrès survenus dans chaque localité, dans les voies de communication, *routes nouvelles*, *chemins de fer*, *bateaux à vapeur*, *diligences*, *hôtels*, *etc.*, *etc.* Les grands sacrifices que s'impose

l'éditeur, ses voyages fréquents tant en France qu'à l'étranger, une correspondance fort étendue, les renseignements *officiels* reçus de MM. les Maires, Bibliothécaires et Administrateurs publics, seront pour le voyageur une garantie suffisante d'exactitude. Nous nous attachons de plus en plus à signaler les curiosités archéologiques, les musées de peinture, de sculpture et d'antiquités, les collections particulières, etc., etc. Le *Guide du Voyageur en Europe*, dont la *seconde édition* vient de paraître en *un seul volume*, remplace la précédente édition, qui formait deux énormes volumes d'un usage incommode. Cette nouvelle édition est tout à la fois plus commode et plus complète, grâce au plan méthodique qui a présidé à sa rédaction et aux procédés typographiques employés pour son impression.

MONNAIES D'EUROPE.

TABLEAU COMPARATIF DES MONNAIES EUROPÉENNES. Ouvrage indispensable à tous les voyageurs en pays étrangers. 1 vol. in-18. . . . . 1 fr.

DIALOGUES EUROPÉENS.

NOUVEAUX DIALOGUES FAMILIERS ET PROGRESSIFS

A L'USAGE DES VOYAGEURS.

Chacun de ces Dialogues, imprimé dans le FORMAT GRAND IN-32, est accompagné d'un tableau comparatif des Monnaies d'Europe, fort utile aux voyageurs, et élégamment cartonné, avec une couverture imprimée en deux couleurs.

Dialogues en vente :

FRANÇAIS-ALLEMAND, par RICHARD et KOENIG. . . . . 1 fr. 50 c.

FRANÇAIS-ANGLAIS, par RICHARD et QUÉTIN. . . . . 1 fr. 50 c.

FRANÇAIS-ESPAGNOL, par RICHARD et DE CORONA. . . . . 1 fr. 50 c.

FRANCAIS-ITALIEN, par RICHARD et BOLETTI. . . . . 1 fr. 50 c.

ANGLAIS-ALLEMAND, par A. HORWITZ. . . . . 1 fr. 50 c.

ANGLAIS ET ITALIEN, par WAHL et BRUNETTI. . . . . 1 fr. 50 c.

ANGLAIS ET ESPAGNOL, par DE CORONA et LARAN. . . . . 1 fr. 50 c.

EUROPE.

CHEMINS DE FER. — **GUIDE DES CHEMINS DE FER, DES BATEAUX A VAPEUR, DES DILIGENCES, DES MALLES-POSTES** de l'Europe, et des correspondances pour les autres parties du globe, avec cartes. 1 vol. in-32, cartonné. . . . . 50 c.

GUIDE CLASSIQUE DU VOYAGEUR EN EUROPE, *deuxième édition*, comprenant toutes les Route de postes, Chemins de fer, Bateaux à vapeur, etc., par RICHARD et QUÉTIN. 1 fort vol. in-12, imprimé à deux colonnes, et accompagné d'une magnifique *Carte routière de l'Europe*, dressée tout exprès par A.-H. Dufour, ainsi que d'une *Carte* spéciale des *chemins de fer* et de la *navigation à vapeur*. . . . . 15 fr. — Relié en percaline, 16 fr. 50 c.

HAND-BOOK FOR CENTRAL EUROPE, or GUIDE FOR TOURISTS THROUGH BELGIUM, HOLLAND, THE RHINE, GERMANY, SWITZERLAND AND FRANCE, with a List of the Steam-Packets, and continental Railways; by FRANCIS COGHLAN. 1 vol. in-12, imprimé à 2 colonnes, et accompagné d'une *Carte d'Europe,* relié en percaline. . . . . 10 fr. 50 c.

BAINS D'EUROPE.

MANUEL DU VOYAGEUR AUX EAUX D'ALLEMAGNE, DE FRANCE, DE LA BELGIQUE, DE LA SAVOIE, DE LA SUISSE, ETC., ETC., comprenant : 1° des notions étendues sur les Eaux, leur emploi, leur mode d'administration ; 2° la description des Thermes et des villes ou villages où ils sont situés ; 3° l'indication des frais de séjour ; 4° le prix du Bain, la liste des Hôtels ou établissements fréquentés par les voyageurs. 1 beau volume in-18, jésus, orné de vues gravées sur acier. . . . . 8 fr. — Rel., 9 fr. 50 c.

HISTOIRE ET DESCRIPTION DES SOURCES MINÉRALES DU ROYAUME DE SARDAIGNE et des contrées voisines, par le comte DAVET DE BEAUREPAIRE, docteur en médecine, chevalier des ordres de Saint-Jean de Jérusalem (Malte), du Saint-Sépulcre, etc., membre de plusieurs sociétés savantes nationales et étrangères. 1 beau vol. in-8. . . . . 6 fr.

SOURCES MINÉRALES D'EVIAN, D'AMPHION ET DU CHABLAIS, par le comte DAVET DE BEAUREPAIRE. Brochure in-8. 1 fr.

CHEMINS DE FER FRANÇAIS.

GUIDE DU VOYAGEUR SUR LE CHEMIN DE FER DE PARIS A ROUEN, DIEPPE ET LE HAVRE, par RICHARD. 1 joli vol. in-18, avec une carte. . . . . 1 fr.

VOYAGE HISTORIQUE DE PARIS A CHARTRES, par A. MOUTIÉ, de la Société des Antiquaires de France. 1 vol. in-8, orné de jolies lithographies. . 3 fr. 50 c.

GUIDE DU VOYAGEUR DE PARIS A ORLÉANS, TOURS ET NANTES, par RICHARD, avec une jolie carte. 1 vol. in-18. . . . . 1 fr.

GUIDE DU VOYAGEUR DE PARIS EN BELGIQUE ET JUSQU'A COLOGNE, PAR LILLE ET VALENCIENNES, par RICHARD, avec 2 cartes. 1 vol. in-18. . . . . 1 fr.

VOYAGE PITTORESQUE EN ALSACE PAR LE CHEMIN DE FER DE STRASBOURG A BALE, par M. TH. DE ROUVROIS, illustré de nombreux sujets gravés sur bois. 1 vol. grand in-8. . . . . 4 fr.

FRANCE ET BELGIQUE.

GUIDE CLASSIQUE DU VOYAGEUR EN FRANCE ET EN BELGIQUE. 21e édition. 1 fort vol. in-12 de près de 900 pages, imprimé à deux colonnes, accompagné d'une belle *Carte routière* de la France, d'une *Carte* spéciale des *chemins de fer* et de la *Navigation à vapeur,* et de celle des Pyrenées. 8 fr. — Rel., 9 fr. 50 c.

GUIDE CLASSIQUE DU VOYAGEUR EN FRANCE, comprenant en abrégé tout ce que contient l'édition in-12, avec une Carte routière et la Carte des chemins de fer, par RICHARD. 23e édition. 1 vol. in-18. . . . . 5 fr. — Rel., 6 fr.

GUIDE DU VOYAGEUR DANS LA FRANCE MONUMENTALE, ou *Itinéraire archéologique donnant la description de tous les monuments appartenant à l'ère celtique, à l'époque romaine ou gallo-romaine et au moyen âge, jusqu'à la renaissance,* avec une *Carte générale archéologique de la France,* divisée par provinces et par départements, ornée de quarante-huit vues de monuments antiques, et indiquant, au moyen de signes conventionnels, l'emplacement des monuments décrits dans le texte, par RICHARD et E. HOCQUART. 1 fort vol. in-12, imprimé à 2 colonnes, comprenant la matière de 3 vol. in-8. 9 fr. — Rel., 10 fr. 50 c.

Cet ouvrage, publié pour la première fois, devient le complément indispensable du *Guide classique du Voyageur en France de Richard.*

CONDUCTEUR GÉNÉRAL DE L'ÉTRANGER A PARIS, par Albert MONTÉMONT, nouv. édit. 1 vol. in-18, avec Plans de Paris et Vues. 4 fr. 50 c. — Rel., 5 fr. 50 c.

POCKET COMPANION TO PARIS (*Conducteur dans Paris, en anglais*), containing an Exposure of the various frauds and tricks practised upon strangers; a List of all the public institutions, edifices, and different curiosities, etc., etc., and a concise description of the environs of Paris. By AN ENGLISH RESIDENT, with a map, and numerous engravings, new edition. 1 vol. in-18. 2 fr. — Rel., 3 fr.

GUIDE DU VOYAGEUR AUX ENVIRONS DE PARIS, comprenant la description des villes, bourgs, villages, hameaux, châteaux, maisons de campagne dans un rayon de 60 kilomètres, avec l'itinéraire des chemins de fer et des voitures publiques, par RICHARD; 2e édition, avec la *Carte* des environs de Paris, de celle du cours de la Seine jusqu'à Saint-Cloud et de jolies vues. 1 fort vol. in-18, nouvelle édition. . . . . 5 fr. — Rel., 6 fr.

LA SEINE ET SES BORDS, par Ch. NODIER, illustrés de 54 gravures sur bois et d'une carte de la Seine en 4 feuilles. Magnifique vol. in-8. . . . . . 5 fr.

GUIDE PITTORESQUE DU VOYAGEUR AUX PYRÉNÉES, Itinéraire pédestre des montagnes, contenant la description des routes de Paris aux Pyrénées, de Bagnères-de-Bigorre, de Luchon, Saint-Sauveur, Cauteretz, des thermes des *Hautes* et *Basses-Pyrénées*, des *Pyrénées-Orientales* et de la Haute-Garonne, le Plan de courses dans les vallées, les frais de séjour, les Hôtels, et toutes les indications nécessaires pour visiter les montagnes, par RICHARD et QUÉTIN; *cinquième* édition, avec la Carte générale des Pyrénées et quatre cartes particulières. 1 vol. grand in-18. . . . . 7 fr. 50 c. — Rel., 9 fr.

VOYAGE DANS LE PAYS BASQUE ET AUX BAINS DE BIARITZ, contenant des observations sur la langue des Basques, leurs mœurs, leur caractère, par Prosper DE LA GARDE. 1 vol. in-18. . . . . 2 fr. 50 c.

VOYAGE A LA MALADETTA, par Albert de FRANQUEVILLE. 1 vol. in-18. 1 fr. 50 c.

BAGNÈRES-DE-BIGORRE, sous le rapport médical et topographique, et les autres principaux Établissements thermaux des Pyrénées, avec une carte et des gravures, par C.-L. LEMONNIER, inspecteur adjoint des eaux minérales de Bagnères-de-Bigorre. 1 vol. in-12. . . . . 5 fr.

GUIDE DU VOYAGEUR EN NORMANDIE, ou Description historique, pittoresque, monumentale et statistique des principales routes qui traversent cette province, comprenant les départements de la Seine-Inférieure, de l'Eure, du Calvados, de la Manche et de l'Orne, par Édouard FRÈRE; orné de deux gravures et d'une Carte routière de la Normandie. 1 vol. in-18. . . . . 3 fr.

GUIDE DU VOYAGEUR SUR LES BATEAUX A VAPEUR DE PARIS A ROUEN, contenant la description géographique et historique des rives de la Seine, avec une carte et 50 vignettes sur bois. 1 vol. in-18. . . . . 1 fr. 50 c.

GUIDE DU VOYAGEUR SUR LES BATEAUX A VAPEUR DU HAVRE A PARIS, contenant la description géographique et historique des rives de la Seine, avec une carte et 70 vignettes sur bois. 1 vol. in-18. . . . . 2 fr.

GUIDE PITTORESQUE DU VOYAGEUR D'ORLÉANS A NEVERS par les bateaux à vapeur, contenant la description historique des villes, bourgs, villages, châteaux et lieux remarquables situés à droite et à gauche de la Loire, par Eugène HATIN. 1 vol. in-18. . . . . 80 c.

GUIDE HISTORIQUE ET PITTORESQUE DE LYON A CHALON par les bateaux à vapeur de la Saône. 1 vol. in-18, avec carte. . . . . 1 fr. 50 c.

ITINÉRAIRE DE LYON A MARSEILLE par terre et par les bateaux à vapeur, avec une description complète de Marseille. 1 joli vol. in-18, orné d'un Plan de Marseille et de 5 jolies gravures. . . . . 3 fr.

GUIDE PITTORESQUE DE L'ÉTRANGER A AUTUN *et dans les localités environnantes*, par F. GIRARDOT. 1 vol. in-18 orné de gravures. . . . . 3 fr.

GUIDE DU VOYAGEUR A CLERMONT-FERRAND, dans la banlieue et dans les localités les plus remarquables du département du Puy-de-Dôme, telles que le *Mont Dore, Saint-Nectaire, Pontgibaud, Volvic*, etc., etc., par J.-B. BOUILLET. 1 vol. in-18, avec beaucoup de planches. . . . . 5 fr.

GUIDE DU VOYAGEUR A LA GRANDE-CHARTREUSE, contenant l'itinéraire des quatre routes, avec les distances et les heures de marche, une notice sur la Grande-Chartreuse, une carte géographique et huit dessins lithographiés. In-8 oblong. Nouvelle édition. . . . . 2 fr. 25 c.

GUIDE DU VOYAGEUR A LA GROTTE DE LA BALME, une des merveilles du Dauphiné, par M. BOURRIT. 1 vol. in-18, avec une carte routière, nouvelle édition. . . . . 1 fr. 50 c.

GUIDE DE L'ÉTRANGER AU HAVRE, par MORLENT. 1 vol. in-12, orné d'une carte et de gravures. . . . . 3 fr.

CONDUCTEUR DE L'ÉTRANGER DANS MARSEILLE, comprenant la description complète de cette ville, de son port et de ses environs, précédé d'un itinéraire de Lyon à Marseille par terre et par les bateaux à vapeur, orné d'un beau *Plan de Marseille* et de jolies gravures sur acier. 1 vol. in-18, nouv. édit. . . 3 fr.

PROMENADES PITTORESQUES A HYÈRES, Notice historique et statistique sur cette ville, ses environs et ses îles, par A. DENIS. 1 vol. in-8. . . . . 6 fr.

LE MONT DORE ET SES ENVIRONS, ou REMARQUES SUR LA STRUCTURE ET LA VÉGÉTATION DE CE GROUPE DE MONTAGNES; observations sur les eaux, le climat, l'agriculture, etc., avec itinéraires de CLERMONT AU MONT DORE par deux routes différentes, et description de tous les sites pittoresques de cette localité, par H. LECOQ. 1 vol. in-8, orné de 16 lithographies, 2e édition. . . . . . 8 fr.

GUIDE DE L'ÉTRANGER DANS ROUEN, orné d'une Vue et d'un Plan de Rouen, et accompagné de la description et de la Carte du chemin de fer de Rouen à Paris, par E. FRÈRE. 1 vol. in-18. . . . . 1 fr. 50 c.

VICHY ET SES ENVIRONS, ou DESCRIPTION DE SES EAUX THERMALES et des sites pittoresques qui les entourent, avec quelques considérations sur l'action médicale des eaux, par H. LECOQ. 1 vol. in-8, orné de huit lithographies. . . 5 fr.

BELGIQUE ET HOLLANDE.

MANUEL DU VOYAGEUR EN BELGIQUE ET EN HOLLANDE, Itinéraire artistique, manufacturier, industriel de ces deux pays, par RICHARD. 1 fort vol. in-18, avec une belle *Carte routière* dressée par DUFOUR, et les panoramas de Bruxelles, Anvers, Liége et Amsterdam. . . . . 8 fr. — Rel., 9 fr. 50 c.

GUIDE EN BELGIQUE, seul. 1 vol. in-18, avec carte. . 5 fr. — Rel., 6 fr. 50 c.

GUIDE EN HOLLANDE, seul. 1 vol. in-18, avec carte. . 4 fr. — Rel., 5 fr. 50 c.

BELGIUM, HOLLAND AND RHINE. — **A HAND-BOOK FOR TRAVELLERS ON THE CONTINENT**; being a guide trough **HOLLAND, BELGIUM AND ALONG THE RHINE**, from Holland to Switzerland, containing descriptions of the principal cities, their museums, pictures galleries, etc., WITH AN INDEX MAP and views. 1 beau vol. grand in-18. . . . . 8 fr. — Rel., 9 fr. 50 c.

BORDS DU RHIN.

MANUEL DU VOYAGEUR SUR LES BORDS DU RHIN, ITINÉRAIRE ARTISTIQUE, PITTORESQUE ET HISTORIQUE, comprenant la description des deux rives du Rhin, de Bâle à Dusseldorf, l'indication des Hôtels, des frais de séjour dans les villes et aux Bains, des Diligences. Bateaux à vapeur, Chemins de fer; *orné d'une belle Carte routière et de vues. Huitième* édition, revue et mise en ordre par Richard. 1 fort vol. in-18. . . . . 8 fr. — Rel., 9 fr. 50 c.

BADE ET LA FORÊT-NOIRE, Description détaillée de la ville et du pays de Bade, ses promenades, ses bains, frais de séjour, hôtels, amusements, jeux, etc.; excursions aux environs, voyage à travers la Forêt-Noire; notice sur ses Eaux minérales, ses Bains, etc., etc. 1 vol. in-18. . . . . 1 fr.

VOYAGE PITTORESQUE DES BORDS DU RHIN, par Em. Zschokke, accompagné de 28 gravures sur acier, dessinées par L. Bleuler. 1 beau vol. in-8 cartonné. . . . . 12 fr.

ALLEMAGNE ET RUSSIE.

GUIDE DU VOYAGEUR EN ALLEMAGNE, conduisant par le Danube à Constantinople et en Russie, par Richard et Quétin, avec *Carte routière,* 1 fort volume in-18. . . . . 9 fr. — Rel., 10 fr. 50 c.

MANUEL DU VOYAGEUR DANS LE TYROL, comprenant la description détaillée de toutes les merveilles et curiosités de ce pays, par Schaden. 1 vol. in-12, avec *Carte routière*. . . . . 5 fr.

HISTOIRE ET DESCRIPTION DES VILLES DE TRENTE ET D'INSPRUCK, par M. Mercey. 1 beau volume in-8, 9 vignettes dessinées et gravées par les meilleurs artistes. . . . . 6 fr. — Rel., 9 fr.

GUIDE DU VOYAGEUR A SAINT-PÉTERSBOURG, comprenant un Précis historique de sa fondation et de ses agrandissements, les formalités de douane et d'arrivée, le rapport des monnaies, les instructions nécessaires pour le séjour de l'étranger, les divers moyens de transport et la distance de cette capitale aux principales villes de l'Europe et de l'intérieur de l'empire; la description des îles et des environs de Saint-Pétersbourg. 1 beau vol. in-18, orné de 10 Vues sur acier et d'un Plan de Saint-Pétersbourg. . . . . 7 fr. 50 c.

SUISSE, SAVOIE ET PIÉMONT.

NOUVEL EBEL. — MANUEL DU VOYAGEUR EN SUISSE ET EN TYROL, 10e édition, augmentée : 1° d'un itinéraire de l'Oberland, d'après Wyss; 2° d'une description détaillée des bains de la Suisse; 3° d'un itinéraire des deux rives du lac Léman, d'après M. Manget; 4° d'un tableau de toutes les routes de la Suisse, par minutes; 5° d'observations nombreuses extraites de l'ouvrage de Lutz et de voyages récents; 6° d'un itinéraire du Tyrol, *avec la belle Carte routière de Keller*, la carte de la vallée de Chamouni, celles de l'Oberland et du Tyrol. 1 fort vol. in-12, imprimé à 2 colonnes. . . . 10 fr. — Rel., 11 fr. 50 c.

MANUEL DU VOYAGEUR EN SUISSE ET DANS LES ALPES DE LA SAVOIE ET DU PIÉMONT, traduit du Hand-Book, de Murray, avec de *nombreuses rectifications* et *additions*, notamment dans les *excursions aux montagnes des Grisons.* 1 beau vol. in-18, orné d'une carte routière et des panoramas des Alpes bernoises et du Mont-Blanc. . . . . 8 fr. — Rel., 9 fr. 50 c.

HAND-BOOK FOR TRAVELLERS IN SWITZERLAND AND THE ALPS OF SAVOY AND PIEMONT, including the protestant VALLEYS of the WALDENSES. New edition, revised and corrected. 1 beau vol. in-12, avec cartes et panoramas. . . 8 fr.
Rel., 9 fr. 50 c.

POCKET-BOOK FOR TRAVELLERS IN SWITZERLAND AND CHAMOUNIX, orné des panoramas de Zurich, Bâle, Lucerne, Berne. 1 fort vol. in-18. 4 fr. — Rel., 5 fr.

Édition portative, complète et à bon marché. Ce guide convient surtout aux personnes qui veulent économiser dans leur voyage, et les renseignements qu'il donne sont précieux à cet égard.

ATLAS GÉOGRAPHIQUE, HISTORIQUE, STATISTIQUE ET ITINÉRAIRE DE LA SUISSE divisée en 22 cantons, et de la VALLÉE DE CHAMOUNI, avec une carte générale de la Suisse dressée par Ch. DUVOTENAY, géographe au dépôt de la guerre; gravé sur acier par M. DYONNET, et illustré de 22 vues de la Suisse supérieurement gravées sur acier, avec textes d'après les renseignements les plus authentiques. 1 vol. in-4, demi-reliure percaline soignée. . . . . 20 fr.

PROMENADE DANS L'OBERLAND DE BERNE, comprenant l'itinéraire de toutes les montagnes de cette contrée pittoresque, l'indication des frais de route, des bateaux, voitures, hôtels, guides, etc. 1 joli vol. in-18, orné d'une carte routière. . . . . 1 fr. 50 c.

HISTOIRE ET DESCRIPTION DE LA VILLE DE BERNE, par M. P.-A. STAPFER. 1 beau vol. in-8, orné de 6 belles vignettes dessinées et gravées par les meilleurs artistes. . . . . 6 fr.

GUIDE DU VOYAGEUR dans la partie orientale du **CANTON DE VAUD ET DE LA VALLÉE DU LÉMAN, LA VAUX, LA GRUYÈRE, LE BAS-VALAIS, DE SAINT-MAURICE A SAINT-GINGOLPH, MEILLERIE**, etc., par E. DUFFOUG-FAVRE, précédé d'un Essai sur l'histoire naturelle de la contrée, par Rod. BLANCHET. 1 vol. in-8, orné de plusieurs vues. . . . . 6 fr.

TABLEAU DU CANTON DE VAUD, par L. VULLEMIN. 2 vol. in-12, Lausanne. 6 fr.

Le premier volume de cet ouvrage renferme la *Statistique* du canton de Vaud; le second volume se compose de l'*Itinéraire* descriptif de ce canton à l'usage des voyageurs.

MANUEL DU VOYAGEUR EN SAVOIE ET EN PIÉMONT, comprenant la description comparative de ces deux États, de leurs vallées, villes, villages, montagnes, monuments, curiosités de la nature; une ample notice sur Aix, ses Bains, ses environs; sur la vallée de Chamouni, le Mont-Blanc; les frais de voyage, de séjour; orné des *cartes routières* de la Savoie et du Piémont. 1 joli vol. in-18. 5 fr.
Rel., 6 fr.

VOYAGE AUX EAUX D'AIX EN SAVOIE, avec des remarques sur le Gouvernement, les Institutions, la Politique, les Mœurs, etc.; des détails historiques, géographiques, statistiques et géologiques sur cette partie des États du roi de Sardaigne, par le comte DE RÉSIE, ancien officier supérieur de cavalerie. 2 vol. in-8, avec cartes, gravures et portraits. . . . . 10 fr.

GUIDE DE L'ÉTRANGER A AIX EN SAVOIE, comprenant : 1° l'itinéraire de Lyon à Aix par le Rhône et par la voie de terre; 2° la description d'Aix et de ses Bains; 3° l'indication des pensions bourgeoises, des hôtels, des frais de séjour, des amusements variés qu'offre cette ville; 4° l'itinéraire descriptif des promenades, telles que Haute-Combe, le mont du Chat, etc.; 5° des notices sur les villes environnantes, Chambéry, Annecy; *composé* d'après les ouvrages de MM. Despine fils, Bertolotti, Fortis, Socquet, Verneilh, etc., etc., publié par RICHARD. 1 vol. in-18, orné de gravures et d'une carte des environs d'Aix. . . . . . . 3 fr.

PROMENADE DANS LA VALLÉE DE CHAMOUNI, EN PARTANT DE GENÈVE, avec les distances, les frais de route, les noms des guides, l'indication des hôtels, et tout ce qui est nécessaire aux voyageurs pour visiter cette vallée. 1 vol. in-18, avec carte routière. . . . . 1 fr. 50 c.

ITALIE ET SICILE.

GUIDE DU VOYAGEUR EN ITALIE ET EN SICILE, comprenant l'indication des routes de poste, de traverse; la description des villes, villages, antiquités, bains, monuments, tableaux remarquables; les hôtels où doit descendre le voyageur, la liste exacte des messageries, etc., avec une ample description de Rome, Naples, Florence; orné d'une belle *Carte routière d'Italie*, de celle de la *Sicile*, du Plan du siége de Rome en 1849, des Plans de *Rome, Naples, Florence, Milan, Venise, Turin* et *Pompeï. Onzième* édition. 1 fort vol. in-12, par RICHARD. 9 fr.—Rel., 10 fr. 50 c.

ITINÉRAIRE HISTORIQUE, ARTISTIQUE, DESCRIPTIF ET PITTORESQUE DE L'ITALIE, pour servir de complément à tous les Guides du voyageur, 2e édition; par M. Emm. POLONCEAU, ancien vicaire général, officier de l'Université de France, membre de plusieurs sociétés savantes. 2 vol. in-8, chacun de 400 pages. 10 fr.

GUIDE DU VOYAGEUR EN SICILE, par le comte DE KARACZAY. In-18 avec carte routière. . . . . 3 fr. — Rel., 4 fr.

ROME VUE EN HUIT JOURS, Guide complet de cette capitale, d'après NIBBY, avec un Plan de Rome et celui du siége de Rome en 1849. 1 vol. grand in-18. 2 fr.

ESPAGNE.

GUIDE DU VOYAGEUR EN ESPAGNE ET EN PORTUGAL, précédé de Dialogues français-espagnols, à l'usage des voyageurs, par RICHARD et QUÉTIN, 2e édition entièrement refondue d'après le *Hand-Book of Spain* de Murray, et le *Guia del viagero en España* de Mellado, etc., etc. 1 fort vol. in-18, orné d'une belle carte routière avec vues et costumes. . . . . 9 fr. — Rel., 10 fr. 50 c.

ANGLETERRE.

NOUVEAU GUIDE DU VOYAGEUR EN ANGLETERRE, EN ÉCOSSE ET EN IRLANDE, orné d'une magnifique carte routière des trois royaumes gravée sur acier. 1 fort vol. in-18. . . . . 8 fr. — Rel., 9 fr.

GUIDE DU VOYAGEUR A LONDRES ET DANS SES ENVIRONS, comprenant l'itinéraire de Paris à Londres par les chemins de fer et les bateaux à vapeur; la description de toutes les curiosités de Londres; le tarif des monnaies; l'indication des hôtels, messageries, omnibus, voitures, bateaux à vapeur; la liste des amusements d'hiver et d'été; par LAKE; nouvelle édition, ornée du PLAN DE LONDRES, de la CARTE des environs, de CELLE des routes de Paris à Londres, et de plusieurs VUES. 1 fort vol. in-18. . . . . 7 fr. 50 c. — Rel., 8 fr. 50 c.

LONDRES tel qu'il est, avec les mêmes cartes, plans et gravures. 1 joli vol. in-18 de plus de 300 pages. . . . . 2 fr. — Rel., 3 fr.

ORIENT, ALGÉRIE.

GUIDE DU VOYAGEUR EN ORIENT, Itinéraire scientifique, artistique et pittoresque, comprenant : 1° la description des rives de la Méditerranée, depuis Marseille jusqu'à MALTE, NICE, GÊNES, LIVOURNE, ROME, NAPLES, PALERME; 2° une notice détaillée sur la CORSE, la SARDAIGNE, la SICILE et MALTE; 3° une visite à tous les lieux célèbres de la Grèce; 4° un voyage à travers l'ÉGYPTE; 5° l'iti-

néraire de la *Terre sainte*, de la Syrie, de l'Asie Mineure, de la Turquie d'Europe ; 6° une description complète de *Constantinople*, et l'itinéraire de cette ville à Vienne par le Danube ; 7° la description de l'*Algérie*, avec le tableau complet de la navigation à vapeur sur la Méditerranée, et des renseignements officiels sur les frais de route, de séjour, sur les monnaies ; accompagné d'une *Carte routière du bassin de la Méditerranée*, et de celle du *Danube*, par Quétin. 1 fort vol. in-12 de près de 700 pages. . . . . 10 fr. 50 c. — Rel., 12 fr.

GUIDE DE L'ÉTRANGER A CONSTANTINOPLE ET DANS SES ENVIRONS, par F. Lacroix, 1 volume in-8, orné d'un superbe plan de la ville et de ses faubourgs. . . . . 8 fr. — Rel., 9 fr. 50 c.

GUIDE DU VOYAGEUR EN ALGÉRIE, *Itinéraire* du savant, de l'artiste, de l'homme du monde et du colon dans cette belle contrée, indiquant : 1° les diverses voies de communications entre Paris et l'Algérie ; 2° le service général des *bateaux à vapeur ;* 3° le tableau comparé des *monnaies ;* 4° les mœurs, coutumes et usages ; 5° les produits du sol ; 6° la description des villes et des grands centres de population ; 7° un petit *Annuaire algérien* contenant une foule de renseignements utiles aux voyageurs et aux colons. Ouvrage entièrement neuf, rédigé sur des documents authentiques et des récits communiqués par des officiers supérieurs de l'armée d'Afrique, par Quétin. 1 vol. in-12, 2e édition, accompagné d'une *Carte de l'Algérie*. . 5 fr. — Rel., 6 fr. 50 c.

CALIFORNIE.

DESCRIPTION DE LA NOUVELLE-CALIFORNIE géographique, politique et morale, contenant l'histoire de la découverte de cette contrée, un précis des événements politiques qui s'y sont accomplis; des renseignements détaillés sur sa topographie, son climat, ses productions minérales, végétales et animales; des notions sur la minéralogie, la métallurgie et la géologie ; le caractère, les mœurs, usages, coutumes de ses habitants ; la description de ses baies, ports, villes, missions, villages ; des instructions nautiques sur ses baies et ses ports ; le *Tarif des douanes en Californie ;* des renseignements généraux concernant les routes qui conduisent en Californie, les lieux de passage, description de Chagres, Panama, du Cap-Horn et de la Terre-de-Feu, etc., etc., par M. Hippolyte Ferry, membre de la Société de géographie de Paris; avec une grande carte de la Nouvelle-Californie, des cartes particulières des baies de Monterey et de San-Francisco, de l'isthme de Panama, du Cap-Horn et du détroit de Magellan, et plusieurs vues intéressantes de la Californie, gravées sur acier. 1 beau vol., format anglais, de près de 400 pages. . . . . 2 fr. 75 c.

CARTE DE LA NOUVELLE-CALIFORNIE. Séparément, en feuille. . . . 1 fr. 50 c.

CARTES ROUTIÈRES, PLANS ET ATLAS

Dressés sur les Matériaux les plus récents.

EUROPE ET FRANCE.

NOUVELLE CARTE ROUTIÈRE DE L'EUROPE, où se trouvent indiqués les empires, royaumes, républiques et autres États souverains d'après les derniers traités, dressée sur les meilleures cartes de chaque État, etc., etc., par A.-H. Dufour.

1.

et supérieurement gravée par Dyonnet, graveur au dépôt de la guerre. Sur grand colombier, coloriée, en feuille ou cartonnée. . . . . 3 fr.

Collée sur toile et dans un étui. 5 fr.

Cette Carte, d'un format portatif, est un chef-d'œuvre d'exécution, tant sous le rapport du dessin et de la gravure que sous celui de la clarté.

CHEMINS DE FER D'EUROPE. — **CARTE D'EUROPE** indiquant tous les Chemins de fer en circulation et en construction, ainsi que toutes les lignes de Bateaux a vapeur, dressée par A.-H. Dufour, tirée sur raisin en feuille ou cartonnée. . . . . 2 fr.

Collée sur toile et dans un étui. . . . . 3 fr. 50 c.

CARTE DE LA NAVIGATION A VAPEUR DE LA MÉDITERRANÉE, DE LA MER NOIRE ET DU DANUBE, indiquant d'une manière exacte les points de départ, de relâche et d'arrivée des Bateaux à vapeur de toutes nations, dressée par A.-H. Dufour, tirée sur grand raisin, en feuille ou cartonnée. . . . . . 1 fr. 50 c.

NOUVELLE CARTE ROUTIÈRE ET ADMINISTRATIVE DE LA FRANCE, indiquant toutes les routes de postes avec les distances en *kilomètres*, les *Chemins de fer*, les canaux et rivières navigables, ainsi que les divisions militaires, dressée par Charles, géographe; gravée par P. Rousset. Sur colombier, coloriée, en feuille ou cartonnée. . . . . 1 fr. 50 c.

Sur toile et en étui. . . . . 3 fr. 50 c.

Cette Carte de France est constamment tenue au courant de tous les changements qui surviennent chaque jour dans les voies de communication; sa clarté et sa précision sont parfaites.

CARTE ITINÉRAIRE DE LA FRANCE, indiquant toutes les grandes routes et les distances en lieues de poste d'une ville à une autre, dressée par Monin. Sur grand raisin, coloriée, en feuille ou cartonnée. . . . . 1 fr.

Collée sur toile et en étui. 2 fr. 50 c.

TABLEAU ITINÉRAIRE ET POSTAL, SYNOPTIQUE DES ROUTES DE FRANCE, indiquant les distances en *kilomètres* entre tous les chefs-lieux de département, dressée par Quétin, d'après les documents officiels de l'administration des postes; imprimé sur jésus, en feuille ou cartonné. . . . . 1 fr. 50 c.

CARTE ARCHÉOLOGIQUE DE LA FRANCE, divisée en *provinces*, *départements et arrondissements*, indiquant, aux moyens de signes conventionnels, les monuments druidiques, romains et du moyen âge qui existent en France, et ornée de 48 vues des monuments antiques les plus remarquables; dressée par E. Hocquart. Tirée sur colombier, en feuille ou cartonnée. . . . . 3 fr.

Collée sur toile et dans un étui. . . . . 5 fr.

La publication de cette Carte est une idée tout à fait neuve, et répond à un besoin réel. En effet, aucune carte routière n'avait, jusqu'à ce jour, indiqué les nombreuses curiosités archéologiques qui couvrent le sol de la France. Grâce à notre *Carte archéologique et monumentale*, le véritable touriste, celui qui voyage pour s'instruire, pourra désormais explorer, sans en oublier aucun, tous ces curieux vestiges des temps anciens.

CARTE DE FRANCE, indiquant tous les *Chemins de fer* en circulation et en construction, ainsi que toutes les lignes de *Bateaux à vapeur*, soit dans l'intérieur de la France, soit partant des ports français, dressée par F. Robaut, tirée sur demi-raisin, en feuille ou cartonnée. . . . . 75 c.

PLAN DE PARIS EN PROPORTION AVEC SON ENCEINTE, comprenant les Fortifications, les Chemins de fer et une partie des environs, dressé par Ch. Dyonnet, tiré sur grand monde, en feuille. . . . . 4 fr.

Le même, toile et étui. . . . . 7 fr.

Sur toile, avec gorge et rouleau. . . . . 12 fr.

PLAN DE PARIS. — PARIS, TOUTES SES RUES ET AUTRES VOIES PUBLIQUES, avec les environs; 3,000 RENSEIGNEMENTS d'après les nouvelles dénominations et les circonscriptions des quartiers en sections, TROUVÉS INSTANTANÉMENT par le système ACKLIN, breveté sans garantie du gouvernement; tiré sur grand raisin, chaque arrondissement colorié à plat, d'une nuance différente, et élégamment cartonné. . . . . 2 fr.

On trouve INSTANTANÉMENT les RUES, etc., au moyen d'un ruban métrique à pivot rayonnant sur les numéros qui entourent le plan. Cet ingénieux procédé épargnera désormais à l'étranger un temps considérable que nécessitait la moindre recherche sur les plans publiés jusqu'à ce jour.

PLAN DE PARIS, de même format que le précédent, avec une légende des rues et des numéros renvoyant, pour la facilité des recherches, aux divisions numérotées du plan; élégamment cartonné. . . . . 1 fr. 50 c.

CARTE ROUTIÈRE DES ENVIRONS DE PARIS, dans un rayon de 120 kilomètres, avec l'indication des Chemins de fer et les Fortifications; sur grand raisin. en feuille ou cartonnée. . . . . 1 fr. 50 c.

CARTE ITINÉRAIRE ET TOPOGRAPHIQUE DES PYRÉNÉES, depuis Bayonne jusqu'à Perpignan, indiquant les principales curiosités et les établissements thermaux; sur grand raisin, en feuille ou cartonnée. . . . . 1 fr.

COURS DU RHONE, DEPUIS LYON JUSQU'A LA MER, sur demi-colombier, en feuille. . . . . 1 fr.

COURS DU HAUT-RHONE, DEPUIS GENÈVE JUSQU'A LYON, sur colombier, en feuille, colorié. . . . . 2 fr.

COURS DE LA SAONE, DEPUIS GRAY JUSQU'A LYON, sur demi-colombier, en feuille ou cartonné. . . . . 1 fr.

PLAN DE LA VILLE DE MARSEILLE, orné d'une jolie vue du port, sur grand raisin, en feuille ou cartonné. . . . . 1 fr.

BELGIQUE ET HOLLANDE.

NOUVELLE CARTE ROUTIÈRE DE BELGIQUE ET DE HOLLANDE partant de Paris, indiquant toutes les routes de poste et autres, les chemins de fer, les canaux, les limites des deux États d'après les derniers traités, dressée par DUFOUR et gravée par DYONNET, imprimée sur colombier, en feuille ou cartonnée. 2 fr.

Collée sur toile ou dans un étui. . . . . 4 fr.

BORDS DU RHIN.

PANORAMA DES BORDS DU RHIN, DEPUIS COLOGNE JUSQU'A MAYENCE, se déroulant sur près de trois mètres de long, orné des vues des principales villes et des sites les plus remarquables qui bordent les deux rives. In-8, élégamment cartonné. . . . . 5 fr.

PANORAMA DES BORDS DU RHIN, DEPUIS SCHAFFHOUSE JUSQU'A SON EMBOUCHURE DANS LA MER DU NORD, accompagné du *Cours de la Moselle,* supérieurement gravé sur acier, tiré sur raisin, en feuille ou cartonné. . . . . 1 fr.

Toile et étui. . . . . 2 fr. 50 c.

ALLEMAGNE.

CARTE ROUTIÈRE DE L'ALLEMAGNE et pays limitrophes, avec les relais et distances en chiffres, par MM. de SIMENCOURT et A.-H. DUFOUR; gravée par DYONNET sur colombier, en feuille ou cartonnée. . . . . 2 fr.

Toile et étui. . . . . 3 fr. 50 c.

SUISSE ET SAVOIE.

CARTE DE SUISSE, par KELLER, d'après la dernière édition originale de Zurich, avec d'importantes améliorations; même format, collée sur toile, enfermée dans un étui et coloriée avec le plus grand soin. . . . . 6 fr.

Sur papier fort collé, en feuille ou cartonnée. . . . . 4 fr.

Rien n'a été oublié pour faire de cette Carte une des plus belles qu'on ait encore exécutées: papier, impression, exactitude dans les noms et dans les distances. C'est l'une des plus belles cartes de Suisse qu'on ait encore publiées.

CARTE PHYSIQUE ET ROUTIÈRE DU DUCHÉ DE SAVOIE, avec les nouvelles routes et relais de poste; sur demi-jésus, en feuille ou cartonnée. . . . 1 fr. 50 c.

Collée sur toile et étui. . . . . 3 fr.

ITALIE ET SICILE.

CARTE ROUTIÈRE D'ITALIE, avec les Plans de ROME, NAPLES et POZZUOLI, dressée et gravée par Ambroise TARDIEU, membre de la commission centrale de la Société de géographie. Sur grand raisin, en feuille ou cartonnée. . . . . 1 fr.

Collé sur toile et étui. . . . . 2 fr. 50 c.

CARTE ROUTIÈRE DE LA SICILE, gravée sur acier, tirée sur grand raisin, en feuille ou cartonnée. . . . . 1 fr.

PLAN DE ROME MODERNE, avec l'indication des monuments antiques, par P. LETAROUILLY, architecte; sur colombier, en feuille. . . . . 9 fr.

Collée sur toile et en étui. . . . . 12 fr.

ANGLETERRE.

CARTE ROUTIÈRE D'ANGLETERRE, D'ÉCOSSE ET D'IRLANDE, avec les Chemins de fer et la Navigation à vapeur, dressée sur celle de WILD, géographe de la reine d'Angleterre, tirée sur colombier, en feuille ou cartonnée. . . . . . . 2 fr.

Collée sur toile et étui. . . . . 4 fr.

CARTE ROUTIÈRE DE L'ÉCOSSE, avec les Chemins de fer et la Navigation à vapeur, dressée par A.-H. DUFOUR et gravée par DYONNET, tirée sur grand raisin, en feuille ou cartonnée. . . . . 2 fr.

Collée sur toile et dans un étui. . . . . 3 fr. 50 c.

CARTE ROUTIÈRE DE L'IRLANDE, avec les Chemins de fer et la Navigation à vapeur, dressée par A.-H. DUFOUR et gravée par DYONNET, tirée sur grand raisin, en feuille ou cartonnée. . . . . 2 fr.

Collée sur toile et dans un étui. . . . . 3 fr. 50 c.

PLAN DE LONDRES, édition originale, sur papier, cartonné en percaline. . 3 fr.

Sur toile, et cartonné en percaline. . . . . 4 fr.

CARTE DES ENVIRONS DE LONDRES, dans un rayon de 30 milles ; édition originale tirée sur jésus, coloriée, en feuille. . . . . 5 fr.

ESPAGNE ET PORTUGAL.

CARTE ROUTIÈRE D'ESPAGNE ET DE PORTUGAL, dressée par M. FRÉMIN, attaché au dépôt de la guerre, et gravée sur acier par LALE, graveur du dépôt de la guerre, entourée des principales vues des deux pays, et de costumes supérieurement gravés. Sur jésus, coloriée, en feuille ou cartonnée. . . . . . 2 fr.

Sur toile et étui. . . . . 4 fr.

ATLAS DE GÉOGRAPHIE ANCIENNE ET MODERNE, *à l'usage des Colléges et Maisons d'éducation*, par C.-V. MONIN et WUILLEMIN. 1 vol. grand in-4, solidement cartonné. . . . . 12 fr.

Une exécution très-soignée, une belle gravure, un coloris à la fois brillant et léger, des détails nombreux ne nuisant en rien à la clarté, et surtout une grande exactitude, distinguent particulièrement cet Atlas, composé de 42 cartes.

Dictionnaire complet des communes de France. 1 vol. grand in-8 de 525 pages, avec cette épigraphe : *Plus d'effets que de promesses;* par A. JANIN, capitaine en retraite, ancien trésorier, ancien commandant de recrutement, membre de la Société industrielle d'Angers. Broché, 7 fr. 50 c.

Relié en lustrine, 9 fr.

OUVRAGE CONTENANT :

1° Tableau statistique des divisions territoriale, ecclésiastique, judiciaire, universitaire, militaire et forestière, avec la population de la France;

2° Nomenclature des communes de France dans l'ordre alphabétique, avec la population, suivant le dernier recensement ; et, sur la même ligne, le canton, l'arrondissement et le département; enfin, le bureau de poste aux lettres d'après le dictionnaire de l'administration ;

3° Tableau récapitulatif des communes de France classées sous chaque lettre de l'alphabet;

4° Carte de France, d'après celle des postes;

5° Indication des conditions de la nouvelle taxe des lettres, depuis le 1er janvier 1849, date de la mise à exécution du décret du 24 août 1848, etc., etc.

Ce nouveau Dictionnaire des communes est, sans contredit, le plus exact et le plus complet de tous les ouvrages du même genre publiés jusqu'à ce jour.

ÉTUDES SUR LA RÉFORME

PAR M. AUDIN.

ÉDITIONS NOUVELLES ET DÉFINITIVES. — 9 vol. in-8. PRIX : 69 fr.

9 volumes in-18 jésus, 31 fr. 50 c.

Lorsque l'illustre auteur des *Vies de Luther, de Calvin, de Léon X* et *de Henri VIII*, fut enlevé à la religion et aux lettres, il venait de revoir avec

un soin tout particulier les éditions que nous annonçons aujourd'hui. Telles que nous les offrons au public, elles sont donc le dernier mot de la pensée de leur auteur. M. Audin n'était pas comme tant de prétendus historiens, qui suppléent par des artifices de style à la pauvreté et au néant du fond. Chez lui, les beautés d'un style nerveux et coloré jaillissaient d'une conscience toujours bien informée et éclairée par les plus laborieuses recherches. Son éloquence si incisive n'était jamais que le cri de la vérité. Les hommes qu'il a dépeints resteront, devant la postérité, tels qu'il les a présentés, et l'Europe, qui a traduit ses livres, ne produira aucun témoignage qui les démente. Comme historien et comme écrivain, M. Audin est désormais classé. Sa place est aux rayons d'honneur de toute bibliothèque catholique.

Chaque ouvrage se vend séparément :

Histoire de la vie, des ouvrages et des doctrines de Luther, 3 forts vol. in-8, avec un Atlas de gravures. 5e édition. . . . 24 fr.

Le même ouvrage, 3 vol. grand in-18 jésus, papier satiné. Edition aussi complète que l'in-8. . . . . 10 fr. 50 c.

Histoire de la vie, des ouvrages et des doctrines de Calvin, 2 forts vol. in-8, avec portrait et fac-simile. 5e édition. . . . . . . 15 fr.

Le même ouvrage, 2 vol. grand in-18 jésus, papier satiné. Edition aussi complète que l'in-8. . . . . 7 fr.

Histoire de Léon X et de son siècle, 2 forts vol. in-8. . . 15 fr.

Le même ouvrage, 2 vol. grand in-18 jésus, papier satiné. Edition aussi complète que l'in-8. . . . . 7 fr.

Histoire de Henri VIII et du schisme d'Angleterre, d'après les manuscrits tirés du British Museum de Londres, de la Vaticane de Rome, de la Magliabecchiana de Florence, des bibliothèques de Vienne, Paris, etc. 2 forts vol. in-8, avec portrait et fac-simile. . . . . 15 fr.

Le même ouvrage, 2 volumes grand in-18 jésus. Edition aussi complète que l'in-8. . . . . 7 fr.

ABRÉGÉS DE CES DIVERSES HISTOIRES A L'USAGE DES COLLÉGES, SÉMINAIRES ET INSTITUTIONS.

Histoire de la vie, des ouvrages et des doctrines de Luther, 1 vol. in-18 jésus. . . . . 3 fr. 50 c.

Histoire de la vie, des ouvrages et des doctrines de Calvin, 1 vol. in-18 jésus. . . . . 3 fr. 50 c.

Histoire de Léon, X 1 vol. in-18 jésus. . . . . 3 fr. 50 c.

Histoire de Henri VIII et du Schisme d'Angleterre, 1 vol. in-18 jésus. . . . . 3 fr. 50 c.

Histoire de Thomas More, grand chancelier d'Angleterre sous Henri VIII, par Th. Stapleton; traduite par M. Alexandre Martin, auteur de l'*Histoire de saint Charles-Borromée*, avec une Introduction, des Commentaires et notes en petit texte formant la matière de plus d'un vol. in-8; par M. Audin,

auteur des Histoires de *Luther*, *Calvin*, *Henri VIII*, etc. 1 fort vol. in-8, avec portrait. . . . . 7 fr. 50 c.

Stapleton, l'auteur de cette Biographie curieuse, a composé son récit à Douai, où il avait été obligé de s'exiler sous Elisabeth, d'après les notes que lui avait fournies la famille de Thomas More. M. Alexandre Martin s'est attaché à reproduire dans sa candeur originale la narration de l'historien latin.

M. Audin a complété le travail de Stapleton à l'aide de nombreux documents placés à la suite de chaque chapitre. Ces documents sont tirés de la collection manuscrite de Cotton, déposée au British Museum de Londres; des *State-Papers*, publiés par ordre du gouvernement anglais; des *Original Letters* de M. Elus; des travaux biographiques de William Roper, Hoddesdon, Cresacre More. Rudhart, Walter. Il a tâché d'apprécier, dans une Introduction, les causes du schisme en Angleterre.

L'histoire de Thomas More se rattache à l'histoire de Henri VIII, qu'elle explique et complète.

La Réforme contre la Réforme, ou *Apologie du Catholicisme par les Protestants;* traduit de l'allemand de Hœninghaus, par MM. S. et W., et précédé d'une Introduction par M. Audin. 2 forts vol. in-8. . . . . . . 15 fr.

Ce n'est point ici un livre de controverse, mais la plus éloquente défense du Catholicisme qui jamais ait été entreprise. Dans cette œuvre, que Mœhler appelait un prodige d'érudition, il n'est pas une ligne qui n'appartienne à un dissident. On est émerveillé en parcourant toutes ces belles pages, signées des noms les plus illustres de l'école protestante : philosophes, exégètes, moralistes, archéologues, poëtes, historiens, chaque gloire de la Réforme vient tour à tour payer son tribut d'admiration au dogme, à la discipline, à la morale de notre culte.

Traduit en italien, en anglais, en espagnol, l'ouvrage de Hœninghaus a partout été accueilli avec admiration.

La Symbolique, ou *Exposition des contrariétés dogmatiques entre les catholiques et les protestants, d'après leurs confessions de foi publiques*, par Mœhler, professeur de théologie à Munich, traduit par M. Lachat. Nouvelle édition, augmentée de la réponse aux objections dont cet ouvrage a été l'objet. 3 vol. in-8. . . . . 16 fr.

Le *Catholique*, journal allemand très-estimé, dit, en parlant de cet ouvrage, qu'il est destiné à faire époque dans la Théologie et dans la Science. C'est d'ailleurs un complément naturel, on peut même dire nécessaire, de l'*Histoire des Variations* de Bossuet et des ouvrages si remarquables de M. Audin.

Histoire de la Papauté pendant le XIVe siècle, avec des notes et des pièces justificatives, par l'abbé J.-B. Christophe. Ouvrage dédié à son éminence monseigneur le cardinal de Bonald. 3 vol. in-8. . . . . 18 fr.

Ce Travail, qui a coûté à son auteur dix années de recherches laborieuses, ne renferme pas seulement le tableau animé de la Papauté pendant l'époque célèbre qui précède les temps modernes; il contient encore, sur l'état politique de Rome au moyen âge, des aperçus jusque-là ignorés, ainsi qu'une foule de particularités curieuses relatives à l'Histoire ecclésiastique, soit générale, soit locale. Afin d'arriver à son but, la vérité, l'auteur n'a négligé aucun moyen capable de l'y conduire. Il a interrogé les lieux et les monuments; et, sans négliger les sources secondaires qui offrent à l'investigation, sinon des faits nouveaux, du moins des idées lumineuses, il s'est surtout attaché aux sources originales, manuscrites et éditées. Parmi celles-ci, il en est un certain nombre qui, grâce aux heureuses circonstances dans lesquelles l'auteur s'est trouvé, n'avaient pu être consultées par les historiens qui l'ont précédé.

La Sainte Messe, petit vespéral des dimanches et fêtes et psaumes graduels traduits en vers français, et dédiés à LL. EM. et à LL. GG., NN. SS. les cardinaux, archevêques et évêques de l'Eglise de France, par Jacques Argiot. 1 vol. in-12, broché . . . . 3 fr. 50 c.

La traduction de la *Sainte Messe* en vers français paraît aujourd'hui pour la première fois.

Les personnes qui voudront suivre le célébrant et le chœur dans la récitation et le chant des saints Offices n'auront pas de meilleur guide à prendre, d'interprète plus laconique, plus exact, plus fidèle, que l'ouvrage dont nous annonçons la mise en vente. C'est la meilleure traduction que les mères de famille puissent mettre entre les mains de leurs enfants, les chefs d'institution entre les mains de leurs élèves; c'est le livre de tous les âges, de toutes les conditions et de toutes les époques.

Cours alphabétique, théorique et pratique de la Législation civile ecclésiastique, par M. André, ancien curé, chanoine honoraire, membre de la Société asiatique de Paris, membre correspondant de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne, auteur du *Cours de Droit Canon*, etc. Ouvrage dédié à Monseigneur Sibour, archevêque de Paris. 3 vol. grand in-8. . . . . 21 fr.

Cours alphabétique et méthodique de Droit Canon, mis en rapport avec le Droit civil ecclésiastique, contenant tout ce qui peut donner une connaissance exacte, complète et actuelle des Canons de discipline, des Concordats de toutes les nations, surtout de ceux de France, et des articles organiques, des usages du Saint-Siége, de la pratique et des règles de la chancellerie romaine, de la hiérarchie ecclésiastique, avec droits et devoirs des membres de chaque degré, et généralement de tout ce qui regarde, dans le Droit Canon, les personnes, les biens, la jurisprudence et la police extérieure; par M. l'abbé André, chanoine de la Rochelle, etc. Nouv. édit. 4 vol. grand in-8. . . 28 fr.

De la Restauration française, Mémoire présenté au clergé et à l'aristocratie, par B. Saint-Bonnet. 1 vol. grand in-8. . . . . 6 fr.

Ce livre a obtenu, dès son apparition, les plus vifs témoignages d'admiration de la part des plus éminents esprits de notre temps, et il n'y avait que les prodigieux événements dont nous sommes témoins aujourd'hui qui pussent en grandir l'importance. C'est ce qui est arrivé. Toutes les prévisions inspirées à M. Saint-Bonnet par la puissante logique de son génie reçoivent la plus étonnante réalisation, et l'avenir social qu'il nous prédit a pour garant ce qu'il avait dit du présent. — M. Saint-Bonnet avait été considéré, par ses premiers lecteurs, comme héritier direct de M. de Maistre Cette place lui est désormais assurée. La *Restauration française* est incontestablement, comme forme et comme fond, le vrai et digne couronnement des *Considérations sur la France.*

Les Chroniques de l'Ardenne et des Voëpvres, ou *Revue et Examen des traditions locales antérieures au onzième siècle, pour servir à l'Histoire de l'ancien comté de Chiny*; par M. Jeantin, président du tribunal civil de Montmédy, chevalier de la Légion d'honneur, membre de la Société royale-grand-ducale pour la recherche et la conservation des monuments historiques du Luxembourg, correspondant du Comité du Musée historique de Lorraine, et de la Société philomathique de Verdun. 2 vol. in-8 de 600 pages. . . . . 16 fr.

Introduction à l'Histoire de l'ancien comté de Chiny, les Marches de l'Ardenne et des Woëpvres, ou *l'Arène féodale à la naissance des grandes suzerainetés;* coup d'œil jeté d'Arlon et des crêtes ardennaises sur Namur, sur Mezières, sur Rethel, et de Bar sur Briey, sur Longwy, sur Luxembourg. Ouvrage publié, avec autorisation de S. M. le roi des Belges, sous le patronage du prince royal de Belgique, Monseigneur le duc de Brabant. 1 fort vol. in-8. . . . . 8 fr.

OUVRAGES PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

De la Douleur, par B. SAINT-BONNET, auteur de l'*Unité spirituelle*, de la *Restauration française*, etc. 1 vol. in-18 jésus. . . . . 3 fr.

Sur papier de luxe, teinte antique. . . . . 4 fr. 50 c.

Dieu est l'amour le plus pur, *ma Prière et ma Contemplation*, par ECKARTSHAUSEN; *Édition catholique*, revue, corrigée et ornée de vignettes nombreuses. Joli vol. in-32, broché, avec couverture glacée et rehaussée d'or. . . . . 1 fr. 50 c.

Église (L') romaine défendue contre les attaques du protestantisme, par sir Ch. BUTLER; précédée de Considérations sur le Christianisme, par M. de BONALD, pair de France. 1 fort vol. in-8. . . 7 fr. 50 c.

Enseignement maternel. — Cours complet d'études, par Henri PRAT. 1 vol. in-12. . . . . 3 fr.

Ce livre est destiné aux mères qui ne peuvent donner à leurs filles aucun professeur étranger. Une expérience de plus de dix ans a mis M. Prat en état de leur communiquer les procédés d'enseignement les plus prompts et les plus profitables.

Eulalie, ou *les quatre Ages de la Femme*, par M. PONCHON. Beau vol. in-18, avec 4 jolies gravures et couverture dentelle. . . . . 1 fr. 50 c.

Charmant ouvrage en vers, propre à être mis entre les mains des jeunes filles.

France et le Pape (La), ou *Dévouement de la France au Siége apostolique; discussion sur l'Assemblée de* 1682 *et sur la déclaration du clergé de France;* le tout suivi de pièces importantes relatives à cette matière, par Mgr l'évêque de ***, ouvrage dédié aux évêques de France. 1 vol. in-8 . . . . . . 7 fr.

Graduel de Paris, noté, pour les dimanches et les fêtes. Nouvelle édition. Lyon, 1821. 1 fort vol in-12 de 892 pages. . . . . 5 fr.

Guide épistolaire du jeune âge et de l'adolescence, ou *Lettres et Compliments pour les Fêtes de famille*, avec Fleurs emblématiques, le jour de l'An, les Anniversaires, etc.; précédé de réflexions sur le style épistolaire, par A. MARTINO. 1 beau vol. in-18 jésus, papier vélin. . . 3 fr. 50 c.

Ce nouvel ouvrage réunit à un style tout à la fois simple, vrai, concis et élégant, les avantages d'une exécution typographique très-soignée, qui en font, à tous égards, un livre remarquable, et que l'on peut mettre avec confiance entre les mains de la jeunesse des deux sexes.

Histoire de la vie et de l'épiscopat de saint Charles-Borromée, cardinal de Sainte-Praxède, archevêque de Milan, écrite d'après les témoignages des historiens contemporains, les documents inédits et les autographes du saint conservés dans les archives de Rome, de Turin, et dans celles de la famille Borromée, à Milan; par Alexandre MARTIN. 1 vol. in-8 de 500 pages, orné d'un portrait et d'un *fac-simile* de l'écriture de saint Charles. . . . 6 fr.

Histoire de saint Thomas d'Aquin, de l'ordre des Frères Prêcheurs, par M. l'abbé BAREILLE. 2[e] édition. 1 beau vol. in-8 jésus. . . . 3 fr. 50 c.

Le Libérateur annoncé et promis à tous les peuples, précédé d'un Précis historique de la Religion, depuis la déchéance de l'homme jusqu'à la venue du Messie, par l'auteur de *Dieu et l'Homme*. 2 vol. in-8. 5 fr.

Les Loisirs sanctifiés par le chant, la prière et la réflexion, précédés de plusieurs méthodes et pratiques très-propres à l'avancement spirituel, et suivis

du Chant du chœur, ou les Vêpres méditées, par M. l'abbé LAYET; avec vignettes, musique et gravures sur acier. 1 beau vol. in-18. . . . . 6 fr.

Les Martyrs du Maine, Épisodes précieux de l'Histoire de l'Eglise pendant la Revolution française; traits nombreux de foi, de charité, de résignation et d'héroïsme, dignes des premiers siècles, et propres à édifier tous les âges et toutes les conditions; par l'abbé Théodore PERRIN, avec l'approbation de Mgr l'évêque du Mans. 2e édition. 2 vol. in-12 avec fig. . . . . . . 5 fr.

Méditations, Prières, Exercices pour tous les jours de l'année, par le prince DE HOHENLOHE, avec approbation de Mgr l'archevêque de Paris et de quinze archevêques et évêques de France. 2 vol. in-18. . 5 fr.

Méditations pour tous les jours de Carême, par le prince DE HOHENLOHE. 1 vol. in-18. . . . . 75 c.

— **Pour l'Avent,** par le même. 1 vol. in-18. . . . . 75 c.

— **Pour la Pentecôte,** par le même. 1 vol. in-18. . . . . 75 c.

Mémoires pour servir à l'Histoire du jacobinisme, par l'abbé BARRUEL; revus et corrigés par l'auteur en 1818. Nouvelle édition. 1837. 4 vol. in-8. . . . . 15 fr.

Neuvaine à sainte Philomène, avec portrait. In-12. . . . . 25 c.

Portraits de saints et saintes, tirés sur format in-8, et propres à être mis dans des in-12 et des in-18. — 49 PORTRAITS, d'après Raphaël, le Corrége, Carlo Dolci, gravés d'après les premiers artistes de Paris et de Londres, avec encadrements gothiques. . . . . Chacun : 20 c.

Sujets : ECCE HOMO. — NOTRE-SEIGNEUR-JÉSUS-CHRIST. — ENFANT JÉSUS. — LA VIERGE. — L'IMMACULÉE CONCEPTION. — SAINTS : — Antoine. — Ambroise. — Augustin. — Benoît. — Bernard. — Charles. — Denis. — Etienne. — François. — Henri. — Hippolyte. — Ignace. — Jacques. — Jean. — Jean-Baptiste. — Jérôme. — Joseph. — Laurent. — Léon. — Louis. — Michel. — Nicolas. — Paul. — Philippe. — Pierre. — Sébastien. — Vincent. — SAINTES : — Adélaïde. — Anne. — Catherine. — Cécile. — Clotilde. — Elisabeth. — Félicité. — Geneviève. — Julie. — Justine. — Madeleine. — Marguerite. — Mathilde. — Philomène. — Rose. — Sophie. — Thérèse.

Ces gravures, du plus grand fini, peuvent orner tout livre de piété, se donner en prix et être encadrées. On n'a encore rien publié de comparable à un prix si minime.

Recueil (Nouveau) **de Prières** à l'usage des personnes pieuses, par l'abbé F.-M. SIMONIN, directeur au grand séminaire de Nevers; troisième édition, augmentée du petit Office de l'Immaculée Conception. 1 fort vol. in-32, broché. . . . . 2 fr.

Rel. bas. gauf. tr. m. 1 fr. Rel. bas. gauf. tr. d. 1 fr. 50 c. Rel. chagrin. 2 fr. 75 c.

Vie et Miracles de sainte Philomène, vierge et martyre; nouvelle édition, augmentée de la VIE du BIENHEUREUX VALFRÉ, avec portrait et châsse. 1 vol. in-18. . . . . 1 fr.

CUISINE ET PATISSERIE. — ÉCONOMIE DOMESTIQUE.

Le Cuisinier des Cuisiniers, 1,000 *Recettes de cordon bleu*, faciles, économiques, pour préparer de la manière la plus salutaire toute espèce de Mets, d'après les découvertes les plus récentes de la *cuisine française, provençale, anglaise, italienne, suisse, allemande*, et les procédés des maîtres les plus renommés, tels que Baleine, Lefèvre, Véry, Carême, etc., etc., avec un Traité complet de l'*office*, de la *dissection* des viandes et des poissons; l'entretien des *vins;* la conservation, d'après les procédés d'Appert, de toute espèce de substances alimentaires, telles que viandes, fruits, légumes, avec l'indication de l'*influence de chaque mets sur la santé*, par M. le docteur Jourdan-Lecointe. A l'usage de toutes les fortunes. 11e édition, refondue et augmentée, avec un grand nombre de figures sur bois intercalées dans le texte. Un fort vol. in-12, solidement cartonné. . . . . 3 fr.

La Cuisine facile, économique et salubre, cuisine française, cuisine allemande, cuisine provençale, dédiée aux bonnes ménagères, par mademoiselle Sillette, ancien cordon bleu; avec un Traité sur la dissection des viandes et des poissons, et des figures explicatives. Joli vol. in-18. 1 fr. 50 c.

Mademoiselle Françoise, nouvelle Cuisinière bourgeoise, ou *Manuel des recettes culinaires*, mises à la portée des personnes qui s'occupent des soins d'un ménage. 2e édition. 1 vol. in-18.. . . . . 75 c.

Le Pâtissier bourgeois, 1,000 *Recettes des premiers maîtres de Paris*, tels que Félix, Suleau, Carême, pour faire toutes sortes de Pâtisseries grosses et légères, fines et délicates, salubres, saines, comme on le pratique à Paris, à Genève, à Milan, à Bruxelles, etc.; suivi d'un Traité complet des sirops, crèmes, confitures, par l'auteur du *Cuisinier des Cuisiniers*. 1 vol. in-12. . . . 2 fr.

Traité de l'Office, par M. Étienne, ancien officier de l'ambassade d'Angleterre, officier de madame la princesse Bagration. 1 fort vol. in-8, avec planches. . . . . 10 fr. 50 c.

Art de conserver les substances alimentaires, par Bulos. 1 vol. in-12. . . . . 2 fr.

Art de préparer, composer et conserver les boissons et les liqueurs de ménage, enseigné en douze leçons; ouvrage indispensable aux distillateurs, liquoristes, aux maîtres et maîtresses de maison, ainsi qu'aux vignerons et propriétaires de vignes, par Louis Clerc, docteur-médecin. 1 vol. in-12. . . . . 3 fr.

Traité pratique du Lessivage du linge à la vapeur d'eau, contenant à la suite des notions générales et préliminaires : 1° l'explication des divers modes de blanchissage; 2° l'indication des dimensions et les dispositions particulières des appareils pour le lessivage à la vapeur; 3° les détails d'un procédé mécanique pour mettre ces appareils en action, suivis de l'indication de quelques usages auxquels ces mêmes appareils peuvent être employés dans l'économie domestique; par le baron Bourgnon de Layre, conseiller à la Cour royale de Poitiers. 1 vol. in-18. 3e édition. . . . . 2 fr. 50 c.

Manuel complet de la ménagère et de la maîtresse de maison, comprenant tout ce qu'il est nécessaire à une femme de connaître pour bien conduire sa maison, par madame Demarson. 2 beaux vol. in-12. . . . . 5 fr.

ÉTUDES COMMERCIALES. — TENUE DES LIVRES.

Tenue des livres en partie double et en partie simple, enseignée en 21 leçons et sans maître, ou *Traité complet de la Tenue des livres légale, théorique et pratique, mise à la portée des personnes qui n'ont aucune notion de cette science,* par J.-J. Jaclot, expert-vérificateur dans les affaires criminelles et civiles, et professeur de comptabilité commerciale. 9e édition, revue et augmentée de questions et exercices sur chaque leçon, d'une nouvelle forme de journal, de considérations sur les comptes particuliers, de questions et de solutions commerciales. 1 vol. in-8. Cette nouvelle édition, ainsi que l'abrégé, sont les seuls en harmonie avec le nouveau système des poids et mesures. . . . . 7 fr. 50 c.

Tenue des livres enseignée en 21 leçons et sans maître, avec des modèles lithographiés; abrégé du grand ouvrage, par J.-J. Jaclot. 6e édition in-18. . . . . 3 fr. 50 c.

Ces deux ouvrages ont été adoptés par les écoles commerciales de Lyon, Lille, Marseille, Rouen, le Havre, Bordeaux, Nîmes, Augsbourg, Munich, Gênes, Milan, etc., etc.

Tenue des livres du détaillant, enseignée en quelques jours et sans maître, ouvrage indispensable à tous ceux qui font le commerce de détail, et à l'aide duquel ils pourront facilement se rendre compte de leurs opérations, par les fils de J.-J. Jaclot, auteur de la *Tenue des livres en 21 leçons*, professeur de comptabilité commerciale et expert-vérificateur dans les affaires civiles et criminelles. 1 vol. in-18. 2e édition. . . . . 75 c.

Récréations arithmétiques, ou 1,800 *Problèmes amusants et instructifs d'arithmétique et de géométrie,* offrant à chaque exercice, outre la solution numérique, des solutions d'histoire, de chronologie, d'astronomie, de minéralogie, de science et d'art, par J.-J. Jaclot, auteur de la *Tenue des livres enseignée en 21 leçons*, et d'Arbel aîné, répétiteur à l'institution Morin. 2 vol. in-8, dont un de solutions. . . . . 8 fr.

Traité et table d'Addition, enseignant les procédés des calculateurs les plus habiles pour faire cette opération avec promptitude et précision ; ouvrage indispensable à tout commerçant, teneur de livres, et notamment aux jeunes gens qui sont destinés à l'une de ces professions, par J.-J. Jaclot. 1 vol. in-8. . . . . 1 fr. 50 c.

Le Classique des commerçants, ou *Abrégé des commentaires des lois* qui régissent le commerce en général, et modèles d'actes commerciaux et autres, par Dupuy. 1 vol. in-8. . . . . 6 fr.

Nouveau Traité d'arithmétique, d'arpentage, d'altimétrie et de stéréométrie, suivi de l'Art d'apprendre et d'enseigner la Tenue des livres en partie double et en partie simple, accompagné d'une formule des actes sous seing privé, par J. Masclary. 5e édition. 1 vol. in-12. . . . . 3 fr.

Petite Arithmétique décimale, par M. Tisserand, ouvrage approuvé par le conseil royal de l'instruction publique. 1 vol. in-18. . . . . . . 50 c.

Multiplicateurs des intérêts simples, établis sur les taux de 3, 4 et 5 pour 100, l'année comptée soit pour 360, 365 et 366 jours; des intérêts composés, d'année en année et de 6 mois en 6 mois; des intérêts composés provenant de versements successifs et égaux d'année en année et de 6 mois en 6 mois; des annuités, liquidation d'année en année et de 6 mois en 6 mois, donnant, par une seule multiplication, de même que les multiplicateurs des intérêts simples et composés, la solution des questions et problèmes qui se rappor-

tent à ces opérations; à l'usage du commerce, de la banque, des administrateurs, des caisses d'épargne, des compagnies d'assurances, des magistrats, notaires, avoués, receveurs communaux, et des capitalistes, etc., etc., par A.-N. MOREAU. 1 vol. oblong. . . . . 3 fr. 50 c.

Multiplicateurs des intérêts simples, établis sur les taux de 7, 6 1/8, 6 1/6, 6 1/4, 6 1/3, 6 1/2, 6 5/8, 6 2/3, 6 3/4 et 6 7/8, l'année comptée pour 365 jours, extraits des multiplicateurs de la seconde partie, contenant les taux d'intérêts fractionnés depuis celui de 3 pour cent jusqu'à 18 inclusivement, au total 80 taux, les années comptées pour 360, 365 et 366 jours; à l'usage du commerce et de la banque, par A.-N. MOREAU. 1 vol. oblong. 1 fr. 25 c.

Guide du détaillant (Le) *aux nouveaux poids et aux nouvelles mesures*, par BROTTIER-AMIET, Barème synoptique, donnant le prix des marchandises au détail, approprié aux commerces d'épicerie, confiserie, tabacs, charcuterie, boucherie, fruiterie, beurre et fromage, ainsi qu'aux commerces de vins, vinaigres, eaux-de-vie, liqueurs, etc. In-plano, en feuille. . . . . 75 c.
Cartonné. . . . . 1 fr.

Exposé du Système métrique légal des poids et mesures, et Tableau de conversion des mesures usuelles en mesures légales, avec la concordance des prix pour chaque espèce de mesure, par F. POIVET. Brochure in-8. . . . . 1 fr.

Instruction sur le Système métrique, par M. TISSERAND, ancien élève de l'École polytechnique et de l'École des mines, agrégé de mathématiques, etc., etc. 1 vol. in-18, ouvrage adopté par l'Université. . . . . . . 50 c.

JURISPRUDENCE.

Formulaire de tous les Actes, *tant civils que commerciaux, que l'on l'on peut passer sous seing privé*, avec des observations et des notes particulières en tête de chaque sorte d'actes; précédé d'une introduction sur tous les actes en général, sur leurs formalités, leurs effets, leur exécution, et sur les personnes qui peuvent les contracter, par LÉOPOLD. 16e édition. 1 vol in-12. . . . 3 fr.

Ouvrage utile à toutes sortes de personnes, et à l'aide duquel on peut soi-même rédiger tous les actes usuels de la société et gérer ses affaires sans le secours d'autrui.

Formulaire universel et raisonné des Actes sous seing privé, ou *le Droit civil mis à la portée de tout le monde*, par PIVERS, légiste. 1 très-fort vol. in-8. . . . . 7 fr. 50 c.

C'est le même ouvrage que le précédent, mais renfermant encore plus de développements et un plus grand nombre de formules.

Nouveau Formulaire de Procédures, ou Recueil complet de Formules pour tous les actes judiciaires auxquels donnent lieu les dispositions du Code de procédure, du Code civil et du Code de commerce, classées suivant la marche des procédures, et précédées d'un exposé de la législation qui régit chaque matière; suivies de Formules d'actes notariés, par J. GRÉVY, avocat. 1 vol. in-12. . . . . 3 fr. 50 c.

Nouveau Guide en affaires, à l'aide duquel chacun peut connaître ses droits et ses devoirs, conduire ses affaires, administrer ses biens, dresser toute espèce d'actes sous seing privé, faire tous devis et mémoires, suivre et terminer toute discussion sans le secours d'avoué, de notaire et d'huissier, par LÉOPOLD. 10e édition, revue, corrigée et augmentée du Tableau général des principales

foires de France, ainsi que de l'Exposé complet du nouveau système des poids et mesures. 1 fort vol. in-12.. . . . . 4 fr.

Guide général en affaires civiles et commerciales, à l'usage du propriétaire, du locataire, du fermier, du négociant, du rentier et du travailleur, pour la rédaction de toute espèce de signatures privées; ouvrage mis à la portée de toutes les intelligences et rédigé par ordre alphabétique, avec l'annotation, au bas de chaque formule d'actes, de tous les articles des Codes, Lois, Décrets ou Ordonnances qui y ont rapport, par PIVERS et ESCOFFIER. 1 vol. in-8. . . . . 7 fr. 50 c.

Le Guide des maires, adjoints des maires, secrétaires des communes, conseils municipaux, commissaires de police, officiers de gendarmerie, gendarmes, gardes champêtres, forestiers, gardes-pêche, contenant les Lois, Décrets, articles des différents Codes, Règlements, Ordonnances, Décisions ministérielles, Arrêts de la Cour de cassation relatifs aux attributions, fonctions, devoirs, obligations de chacun de ces fonctionnaires publics en particulier, présentés dans un ordre méthodique, et formant le Traité le plus complet qui existe sur les matières administratives et de police, avec les *formules* de toute espèce d'actes du ministère de ces mêmes fonctionnaires publics, par M. LÉOPOLD. Nouvelle édition, revue et augmentée. 1 vol. in-12.. . . . . 3 fr. 50 c.

Manuel-Compétence des Juges de paix et des Greffiers, comprenant les attributions civiles des juges de paix, leur compétence, la manière de procéder devant leurs tribunaux; leur compétence comme officiers de police judiciaire, comme juges de police; la manière de procéder devant leurs tribunaux; leurs fonctions dans toute matière civile, opposition, reconnaissance, levée des scellés après décès, faillite, les frais des scellés, l'organisation des conseils de famille, assemblées de parents, avec les Formules de divers actes et jugements pour l'exacte et facile exécution des Codes, par M. D., ex-juge au tribunal du département de la Seine. Nouvelle édition mise au courant de la législation actuelle. 1 vol. in-12.. . . . . 3 fr. 50 c.

Le Pétitionnaire, ou *le Guide des personnes qui ont à présenter des Pétitions,* Placets, Requêtes, Plaintes, Réclamations ou Mémoires quelconques à toutes les autorités constituées de l'ordre administratif ou judiciaire, par LÉOPOLD, 5e édition, revue, corrigée et considérablement augmentée, suivie du *Guide du propriétaire et du locataire.* 1 fort vol. in-12. . . . . 3 fr. 50 c.

Code complet du Propriétaire et du Locataire, ouvrage indiquant aux uns et aux autres leurs droits et obligations pour louer, sous-louer, prendre et donner à bail, donner et recevoir congé, avec de nombreuses Formules toutes rédigées, et à l'aide desquelles on évitera toute discussion, par LÉOPOLD; refondu et considérablement augmenté par Ch. FARINE, avocat. 1 vol. in-18. 2e édition. . . . . 2 fr.

Cet utile ouvrage ne donne pas seulement les usages de Paris, mais aussi ceux des diverses provinces du royaume.

Code des Hôtels meublés, ou *Code* des Hôteliers, Aubergistes, Logeurs, Cabaretiers, Marchands de vins, Traiteurs, Restaurateurs, Maîtres d'hôtels garnis, Cafetiers-Liquoristes, Buvetiers, Billardiers, Débitants d'eaux-de-vie, ou autres donnant à loger, à boire et à manger, contenant l'explication des droits et devoirs des Hôteliers, et toutes les lois, édits, décrets royaux, ordonnances et règlements de police, les arrêts principaux de cassation et de Cour royale sur la matière, ainsi qu'un Tarif des droits d'octroi sur les vins et esprits, etc., etc., par Ch. FARINE, avocat à la Cour royale de Paris. 1 vol. grand in-18. 1 fr. 50 c.

Code des Prud'hommes, annoté des dispositions de la législation, avec des Modèles et Formules des actes qui dépendent de leur ministère, auquel on a joint un Recueil chronologique des Lois, Décrets et Ordonnances qui leur sont

applicables, d'un Tarif des frais en matière civile et criminelle et de police, par DEBUT, avoué, greffier du Conseil des Prud'hommes, à Bapaume. 1 vol. in-12. . . . . 3 fr.

Nouveau Code et Manuel pratique des Huissiers, par M. LAVENAS fils, ancien huissier à Evreux (Eure), et Me Marie, avocat; revu et corrigé par M. PAPILLON aîné, huissier à Paris, publié avec l'approbation des chambres syndicales de Paris, etc. 2e édition, augmentée de la loi du 17 avril 1832, sur la Contrainte par corps, et d'un supplément de Décrets, Lois, Ordonnances, Avis du conseil d'Etat. 2 gros vol. in-8. . . . . 16 fr.

VERS A SOIE. — CULTURE DU MURIER.

Art d'élever les Vers à soie, pour obtenir constamment d'une quantité donnée de feuilles de murier la plus grande quantité possible de cocons de première qualité, par le comte DANDOLO, traduit de l'italien par F.-Philibert FONTANEILLES. 6e édition, *avec le Plan d'une nouvelle magnanerie salubre*, d'après le *système de ventilation d'Arcet*, appliqué à un local dont l'agencement se démonte à volonté, de manière à ce que l'atelier puisse servir à tout autre usage avant et après l'éducation des Vers à soie, par M. BRUNET DE LA GRANGE, officier de la Légion d'honneur, inspecteur de l'industrie séricicole. 1 vol. in-8. 7 fr. 50 c.

Magnanier (Le) du Midi. — *Le Magnanier infaillible*, ou *Traité de l'éducation des Vers à soie, et de l'art pratique de cultiver le mûrier*, comprenant les moyens d'assainir et de rendre féconds les appartements dans lesquels il existe une sorte d'antipathie stérilisante pour l'insecte, par J.-B. RAYNAUD, éducateur praticien. 1 vol. in-8.. . . . . 2 fr. 50 c.

Guide pratique sur l'éducation des Vers à soie, et sur le choix que l'on doit faire de la feuille du mûrier pour les élever, par M. LIONS, propriétaire à Condrieu (Rhône), ancien maire, ancien membre du conseil général de la Loire. Brochure in-8.. . . . . 1 fr.

Tableau synoptique de l'éducation des Vers à soie, d'après les méthodes de M. Camille Beauvais, et les procédés de ventilation de M. d'Arcet, par M. BRUNET DE LA GRANGE. In-plano, avec figures coloriées au pinceau. . . . . 3 fr.

Plan modèle d'une Magnanerie salubre, d'après le *système de ventilation d'Arcet*, appliqué à un local dont l'agencement se démonte à volonté, de manière à ce que l'atelier puisse servir à tout autre usage avant et après l'éducation des Vers à soie, par M. BRUNET DE LA GRANGE. In-plano, colorié. . . . . 3 fr.

Tableau synoptique de la Culture et de la Taille du mûrier pour la production de la soie, par M. BRUNET DE LA GRANGE. In-plano, avec figures coloriées. . . . . 3 fr.

Vers à soie. — Vers à soie. — Cocons. — Récolte. — Reproduction des œufs. — Ponte. — Conservation des œufs. — Variétés des vers à soie. — Maladies. — Remèdes. — Nourriture. — Par A.-M. PERROT. — Tableau in-fol. sur grand raisin, avec figures. . . . . 1 fr.

L'art de cultiver les Mûriers, du comte VERRI. 6e édition, revue par M. BRUNET DE LA GRANGE, inspecteur général de l'industrie séricicole, etc., etc. 1 vol. in-8. (*Sous presse.*)

HISTOIRE NATURELLE.

Histoire naturelle des Coléoptères de France, par M. MULSANT, sous-bibliothécaire de la ville de Lyon, professeur d'Histoire naturelle au Lycée, président de la Société linnéenne, membre de l'Académie nationale, des Sociétés nationales d'agriculture et littéraire de la même ville, membre de la Société entomologique de France :

1re LIVRAISON : LONGICORNES. 1 vol. in-8. Figures noires. . . . . . . 9 fr.
Figures coloriées. . . . . 11 fr.

2e LIVRAISON : LAMELLICORNES. 1 très-fort vol. in-8, renfermant la matière de 2 vol. Figures noires. 17 fr.
Figures coloriées. . . . . 19 fr.

3e LIVRAISON : PALPICORNES. 1 vol. in-8. Figures noires. . . . . . . 5 fr.

4e LIVRAISON : SULCICOLLES et SÉCURIPALPES. 1 vol. Fig. noires. 10 fr.

SOUS PRESSE : LES HÉTÉROMÈRES.

Spéciès des Coléoptères trimères sécuripalpes, par M. E. MULSANT. 2 vol. grand in-8. . . . . 30 fr.

Lettres à Julie sur l'Entomologie, suivies d'une Description méthodique de la plus grande partie des insectes de France, avec planches coloriées, par E. MULSANT, auteur de l'*Histoire des Coléoptères de France*. 2 forts vol. in-8. . . . . 15 fr.

Catalogue synonymique des Coléoptères d'Europe et d'Algérie, par M. GAUBIL, membre des Sociétés entomologiques de France et de Stettin. 1 vol. in-8. . . . . 12 fr.

PLANISPHÈRES

APPROUVÉS ET ADOPTÉS PAR PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.

Planisphère céleste, donnant, par un simple mouvement de rotation, le lever, le coucher, la position, la figure, le nom de toutes les Constellations, par un ancien élève de DELAMBRE. In-4, sur carton carré. . . . . . 3 fr. 50 c.

Panorama céleste, offrant, en neuf tableaux, l'astronomie complète ; traduit sur la 20e édition anglaise, cylindre avec livret. . . . . 5 fr.

Miroir d'Uranie, carton astronomique, traduit d'Elton sur la 20e édition anglaise, avec le livret. In-4 carré. . . . . 5 fr.

Veut-on connaître le nom, la position, le coucher, le lever, la figure, le passage à l'horizon d'une étoile ? Rien de plus facile avec ce carton : on met le jour du mois sur l'heure où l'on veut observer, et le ciel entier se d[illegible]t aussitôt.

Planisphère géographique, carton rond, donnant, par un simple mouvement de rotation, l'ensemble de la Géographie de tous les peuples, la latitude, la longitude de chaque pays, ses productions, son commerce, sa population, ses forces de terre et de mer, sa religion, ses grands hommes, etc., par GUTHRIE. In-4. . . . . 5 fr.

Cet ouvrage a été composé pour l'éducation de la princesse Charlotte d'Angleterre.

Panorama des Montagnes, carton rond, donnant, par un seul mouvement de rotation, les hauteurs des villes principales du globe, des montagnes, des chutes d'eau, cascades, par QUÉTIN. In-4. . . . . 5 fr.

Calendrier perpétuel, d'un mécanisme très-simple et fort ingénieux, sur 8e de carré, imprimé sur papier glacé, cartonné. . . . . 1 fr. 50 c.

Horloge géosphérique, carton géographique, par QUÉTIN. In-folio carré. . . . . 5 fr.

Ce carton, qui est à sa 21e édition à Londres, enseigne, par un simple mouvement de rotation, à trouver l'heure relative de chaque endroit du globe, la distance relative de ses divers points, leur latitude et longitude.

LECTURE ET ÉCRITURE.

Lecture clercrienne, ou l'**Art d'apprendre à lire sans épeler,** par M. CLERC, ouvrage approuvé par le Conseil royal d'Instruction publique, sur le rapport de M. Vatimesnil ; recommandé à tous les instituteurs et institutrices, et mis à l'épreuve par M Cochin, ancien maire, sur divers enfants de l'hospice Cochin, lesquels, après 20, 25 et 30 jours, ont su lire couramment. 1 vol. in-fol., accompagné d'un grand nombre de planches gravées. . . . 6 fr.

Écriture clercrienne. — Nouvelle Méthode pour apprendre à écrire aux petits enfants et aux adultes en 17 jours et sans le secours de maître. Ouvrage mis à l'épreuve par M. Cochin, maire du 12e arrondissement, par M. L. CLERC, auteur de la *Lecture clercrienne*. 1 vol. in-4. . . . . 3 fr. 50 c.

Écriture (Modèles d') **américaine** d'une difficulté progressive, en gros, en fin, avec des ornements, arabesques, chiffres, etc., d'après Carstairs, Thompson, Urwerth et autres calligraphes, par James LOWAL. In-8 oblong. 1 fr. 50 c.

Écriture (L') **américaine démontrée en 21 jours et sans maître,** par James LOWAL, élève de Carstairs. In-8 oblong. . . 1 fr. 50 c.

Calligraphe (Le) **des dames** ou *Lettres à Eugénie sur l'Ecriture américaine*, Méthode destinée surtout aux personnes du sexe, et à l'aide de laquelle elles pourront apprendre à écrire et à former leur écriture *en quinze jours et sans maître*, par James LOWAL, cahier orné. . . . . 1 fr. 50 c.

Modèles d'écriture pour l'anglaise, la cursive, la ronde, la gothique, lithographies d'après M. Alphonse CARRIERE, professeur au collége royal de Douai. In-4 oblong de 12 feuilles, couverture imprimée.. . . . . 1 fr.

Modèles d'écriture pour l'anglaise, la cursive, la ronde et la gothique. 1 cahier oblong rogné de 16 pages, couverture imprimée. . . . . 60 c.

Cahier d'écriture ou *Recueil de principes* des différents genres d'écritures en gros, en moyen et en fin. In-4 oblong de 12 feuilles. . . . . 75 c.

OUVRAGES DIVERS

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

ABEILLES. — Travaux des Abeilles. — Ennemis. — Maladies. — Nourriture. — Boissons. — Miellée. — Produit. — Enfumage. — Pillage. — Civilisation. —

Piqûres. — Préservatif contre les Abeilles. — Emplacement des ruches. — Leur disposition. — Choix des ruches. — Choix des Abeilles. — Déplacement des ruches. — Plateaux. — Entrées des ruches. — Ruches diverses. — Récolte du miel. — Conservation des ruches. — Surveillance des Abeilles. — Essaims. — Essaims artificiels. — Récolte. — Par A.-M. PERROT. — Tableau in-fol. grand raisin, orné de gravures. . . . . 1 fr.

ALPHABET DE LA SAINTE MESSE, avec 24 gravures sur bois, représentant les principales cérémonies du saint sacrifice, accompagnées d'un texte explicatif, par M. l'abbé P..., du clergé de Paris. 1 vol. in-16, broché, rogné. . . . 60 c.

ALPHABET DES MYSTÈRES DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, avec 24 gravures sur bois, représentant les principales scènes de la vie du Sauveur, et un texte explicatif, par M. l'abbé P..., du clergé de Paris. 1 vol. in-16, broché, rogné. . . . . 60 c.

Ces deux jolis Alphabets sont destinés à familiariser de bonne heure les enfants avec des notions religieuses trop souvent négligées. Écrits par un ecclésiastique, ils sont d'une orthodoxie irréprochable, et peuvent être admis sans crainte dans les établissements chrétiens.

ALPHABET ILLUSTRÉ DES ARTS ET MÉTIERS. 1 joli vol. in-16 jésus, orné de jolies gravures sur acier et de vignettes sur bois, broché, rogné. . . . . . 60 c.

ALPHABET ILLUSTRÉ DE L'HISTOIRE NATURELLE. 1 joli vol. in-16 jésus, enrichi de jolies gravures sur acier et de vignettes sur bois, broché, rogné. . . . 60 c.

AMUSEMENTS DE SOCIÉTÉ, MILLE RÉCRÉATIONS, tours de cartes, de gobelet, de fantasmagorie, etc., par DEMERSON, docteur-médecin ; ouvrage beaucoup plus complet que la Magie blanche. In-12 avec 100 figures. . . . . 5 fr.

ART DE COMPOSER ET DE DÉCORER LES JARDINS, avec des modèles gravés des plus jolis jardins des environs de Paris, des dessins nombreux de fabriques, ponts, belvédères, kiosques, grilles, treillages, enclos, fontaines, bassins, meubles rustiques, etc., par RICHOU. 2 vol. in-12, dont un de planches gravées avec soin. (*Sous presse.*). . . . . 10 fr.

ART DE JOUER ET DE GAGNER A L'ÉCARTÉ, enseigné en huit leçons, par TEYSSÈDRE. 1 vol. in-18. . . . . 1 fr.

ART DE LEVER LES PLANS, enseigné en vingt leçons et sans le secours des mathématiques, suivi d'un *Traité du Nivellement et du Lavis*, par M. THIOLLET, professeur aux écoles royales d'artillerie. 1 vol. in-8, avec 600 figures et une planche coloriée, 5e édition. 7 fr. 50 c.

Les propriétaires ruraux demandaient depuis longtemps un livre à l'aide duquel, sans maître et sans le secours des mathématiques, ils pussent opérer des levées de plans, des lavis, des nivellements, etc. Cet ouvrage, destiné spécialement aux fermiers et aux gens de la campagne, remplira ce but. (Nouvelle édition entièrement refondue.)

ART DE MULTIPLIER LES SERINS, de les élever, de les instruire et de les guérir des maladies auxquelles ils sont sujets. 1 joli vol. in-18. . . . . 1 fr.

ART DE TRAVAILLER LES PIERRES PRÉCIEUSES (L'), à l'usage de l'horlogerie et de l'optique, enseigné en dix leçons ; ouvrage entièrement neuf et le premier qui ait paru sur ce sujet, par M. DUMONTIER, professeur de mécanique. 1 vol. in-8, avec planches. . . . . 2 fr.

ARTISTE EN BATIMENTS (L'), ouvrage renfermant : Ordres d'Architecture ; Consoles ; Cartouches ; Peintures ; Décors et Attributs pour devantures de Magasins ; Décoration intérieure des Appartements : Plafonds, Rosaces, Encadrements, Écoinçons, Panneaux et Entourages ; Alphabets variés : Romain, Égyptien, compacte, à diamants, fondu, etc., etc., composé, dessiné et gravé par LOUIS BERTHAUX, auteur du *Parfait Serrurier*, 1 vol. in-4 oblong. . 6 fr.

ASTRONOMIE EN XXII LEÇONS, ou *les Merveilles des cieux* expliquées sans le secours des mathématiques ; ouvrage traduit de l'anglais sur la 13e édition, par Ph. COULIER, ancien élève de Delambre ; 5e édition. 1 vol. in-8 très-bien imprimé, orné de planches nombreuses. . . . . 7 fr. 50 c.

AVICEPTOLOGIE, ou *Chasse aux Oiseaux*. — Moyen de prendre à la campagne, toutes sortes d'Oiseaux. — Piéges divers et ingénieux pour leur faire la chasse. — Par A.-M. PERROT. — Tableau in-fol. grand raisin, orné de gravures. 1 fr.

BESTIAUX ET BASSE-COUR. — Maladies et remèdes pour les guérir. — Des bœufs, vaches, moutons, porcs, poules, coqs, dindons, oies, canards, pigeons, etc., etc. — Par A.-M. PERROT. — Tableau in-fol. sur raisin, avec gravures. . . . 1 fr.

BOTANIQUE EN XXII LEÇONS, par M. DEMERSON ; ouvrage dans lequel sont exposés les éléments et les principes relatifs à cette science. 1 vol. in-12, orné d'un grand nombre de planches coloriées ; 3e édition. . . . . 5 fr.

BOUQUETS DU SENTIMENT (Les), ou *Choix de vers et de couplets* pour le jour de l'an, les fêtes, anniversaires, etc. 1 vol. in-18 (2e édition), joli papier, couverture imprimée. . . . . 1 fr.

BUFFON DES ENFANTS (Nouveau petit). 1 vol. in-18, orné de figures. . . 80 c.

CATÉCHISME DE FOURIER, ou *Fourier réfuté par lui-même*. Cet ouvrage révèle, dans une suite de chapitres, l'avenir que réservait au monde l'adoption du système de Fourier : — hommes de sept pieds devant vivre un siècle et demi ; — planètes à deux âmes et deux sexes procréant comme l'animal ; — la mer changée en limonade ; — bacchants et bacchantes ; — mariage au point de vue fouriériste ; — les femmes à différents âges : vieilles poules, volailles faisandées, volailles coriaces ; — droits des femmes émancipées ; — la gourmandise consacrée : variétés inépuisables de fromages nouveaux, de salades différentes ; — les soixante armées fouriéristes fortes de six cent mille combattants et de deux cents systèmes de petits pâtés, formant une ligne de cent vingt lieues, moitié au-dessus, moitié au-dessous de Babylone : aile droite se classant en petits pâtés farcis ; centre, en vols-au-vent à la sauce ; aile gauche, en mirlitons garnis, etc., etc. 1 vol. in-18. . . . . 1 fr.

CHAMPIGNONS. — Leur description. — Leurs variétés ; les moyens de les reconnaître. — Champignons comestibles. — Champignons vénéneux. — Des mauvais champignons. — Par A.-M. PERROT. — Tableau in-fol. raisin, orné de gravures coloriées. . . . . 1 fr. 50 c.

CHARPENTE ET MAÇONNERIE. — DÉTAIL DES PRIX DE TOUS LES OUVRAGES DE CHARPENTE ET DE MAÇONNERIE : manière simple, facile, de toiser toute espèce d'ouvrages de Charpente et de Maçonnerie ; quantité de mortier, plâtre, bois nécessaire à la confection de chaque sorte d'ouvrage, gros ou léger ; faux frais, déchets, bénéfices à allouer à l'entrepreneur. 1 vol. in-8 en deux parties. 11 fr.

CHASSE DE LA TAUPE. — De la Taupe. — Mœurs, habitudes, domicile. — Chasse. — Emploi des chiens, des armes à feu, de l'eau, des hameçons, de l'assommoir, des poisons. — Emploi des piéges. — Piéges de Lafaille, à détente, à bascule. — Taupière composée. — Piége à assommer. — Piége à faisceaux. — Piége d'Olivier de Serre. — Pinces à Taupes. — Moyens d'éloigner la Taupe d'un champ. — Par A.-M. PERROT. — Tableau in-fol. raisin, avec gravures. . 1 fr.

CHOIX DE POÉSIES MORALES ET RELIGIEUSES à l'usage des maisons d'éducation, faisant suite à la *Nouvelle Abeille du Parnasse*. Grand in-18 (3e édition), beau papier, couverture imprimée. . . . . 1 fr. 50 c.

COMPTABILITÉ DU BATIMENT. — DÉTAIL DES PRIX DE TOUS LES OUVRAGES DE BATIMENT, SUIVANT LEURS GENRES DIFFÉRENTS, par MORIZOT, architecte-expert-vérificateur des Bâtiments de la couronne. 7 vol. in-8. . . . . 60 fr

Cet ouvrage est d'une haute utilité, non-seulement pour les architectes, mais encore pour les propriétaires et pour toute personne qui peut avoir à faire bâtir. Le prix de la main d'œuvre, les prix des divers matériaux employés dans les constructions, y sont exactement indiqués.

L'ouvrage de Morizot est pris pour guide dans tout ce qui concerne la bâtisse, et il sert d'arbitre devant les tribunaux.

CONTES DU CHALET, traduits de l'allemand d'Hoffmann, etc., par RASTOIN, professeur de botanique de Mlles d'Orléans. 2 vol. in-18. . . . . . 1 fr. 50 c.

CONTES SUISSES, par Henri ZCHOKKE, traduits par M. LOÈVE-WEIMARS, avec une notice biographique sur Zchokke, écrite par lui-même et traduite par A. LECORNET. 3e édition. 1 vol. in-18 jésus. . . . . 3 fr. 50 c.

LE MÊME OUVRAGE. 4 vol. in-18, avec 4 charmantes vignettes de TONY JOHANNOT. . . . . 6 fr.

CONTES ET NOUVELLES DE SARRASIN. 6 vol. in-18, grand papier vélin, ornés de gravures. . . . . 15 fr.

ON VEND SÉPARÉMENT :

CONTES NOUVEAUX ET NOUVELLES NOUVELLES. 3 vol. . . . . 7 fr. 50 c.

COURS DE LANGUE ANGLAISE, THÉORIQUE ET PRATIQUE, approuvé et adopté pour l'usage des élèves de l'ancien collége royal de la marine à Angoulême, par M. MACFIE, professeur de langue anglaise à ce même collége. 1 vol. in-8. 2 fr.

COURS DE LANGUE ESPAGNOLE, rédigé d'après le programme que M. le ministre de l'instruction publique invite à suivre, pour l'enseignement des langues vivantes, dans les établissements d'instruction publique, par Manuel GALO DE CUENDIAS, professeur de langue espagnole au collége royal de Toulouse. 1 beau vol. in-8. . . . . 5 fr.

COURS ÉLÉMENTAIRE DE LANGUE ESPAGNOLE, mis à la portée des élèves des colléges royaux et autres établissements d'instruction publique, par M. G. DE CUENDIAS, professeur de langue espagnole au collége royal de Toulouse; ouvrage approuvé par l'Université. 1 vol. in-8. . . . . 3 fr. 50 c.

DESSIN ENSEIGNÉ SANS MAITRE (Le) dans une suite de leçons familières d'une difficulté progressive, seul ouvrage où le burin produise l'effet du crayon, traduit de l'anglais de WOOD. Joli in-4 oblong, avec 21 planches. . . . . 5 fr.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ESPAGNOL ET ESPAGNOL-FRANÇAIS (Nouveau), avec la prononciation figurée et l'accent prosodique, par MM. F. PIFERRER et DE NEIRA. Joli vol. in-32, broché. . . . . 3 fr.

Cartonné en percaline. . . . . 3 fr. 75 c.

EMBLÈMES DES FLEURS, LEUR LANGAGE POÉTIQUE; moyens de correspondance. Joli volume in-18, sur très-beau papier. Nouvelle édition, augmentée des vers les plus jolis sur les Fleurs de Parny, Dorat, Demoustier, Ségur, etc., par CH...., membre de plusieurs Académies.

Avec 12 belles gravures coloriées. . . . . 3 fr. 50 c.

Avec gravures noires. . . . . 2 fr. » c.

Sans gravures. . . . . 1 fr. 25 c.

ENCYCLOPÉDIE DU CULTIVATEUR ET DU JARDINIER, ouvrage renfermant en 10 Tableaux in-folio, ornés de gravures, les notions les plus utiles aux personnes qui s'occupent d'agriculture et d'économie domestique, par A.-M. PERROT. 1 vol. in-fol., broché. . . . . 6 fr.

Dix sociétés d'agriculture ont approuvé ces Tableaux.

ESSAI SUR LA CHANSON, par B. DE ROQUEFORT. 1 feuille in-8. . . . . . 1 fr.

ÉTAT DE LA POÉSIE EN FRANCE DANS LES XIIe ET XIIIe SIÈCLES (De l'), Mémoire qui a remporté le prix dans le concours proposé par la classe d'histoire et de littérature ancienne de l'Institut de France, par M. DE ROQUEFORT, des Académies littéraires de Gœttingue, des antiquaires de France, auteur du *Glossaire de langue romane.* Nouvelle édition, suivie d'un *Essai sur la Chanson.* 1 vol. in-8. . . . . 10 fr.

Ouvrage d'une grande rareté.

ÉTUDES TOPOGRAPHIQUES, ou Recueil de dessins et renseignements nécessaires à l'exécution des plans et des cartes géographiques, à l'usage des arpenteurs, des élèves des écoles primaires, des écrivains lithographes, etc. 1 vol. in-8 oblong, avec une planche soigneusement coloriée. . . . . 2 fr.

EULALIE, ou *les Quatre Ages de la Femme*, par M. PONCHON. Beau volume in-18, avec 4 jolies gravures et couverture dentelle. . . . . 1 fr. 50 c.

EUPHÉMISMES DU DUEL (Les), par PONS-LAMBERT. Brochure in 8. . . . . 1 fr.

Plaidoyer énergique et plein de talent contre le Duel. Cet ouvrage a été l'objet d'un rapport remarquable dans le *Moniteur universel* du 19 novembre 1846 et dans le *Moniteur de l'Armée.*

FIANCÉS (Les) (*I Promessi Sposi*), histoire milanaise du XVIIe siècle, par Alexandre MANZONI; traduite de l'italien par M. DE MONTGRAND. 5 vol. in-12. . . . . 7 fr. 50 c.

GRAMMAIRE ALLEMANDE PRATIQUE, à l'usage des Français qui veulent apprendre l'allemand, par MEIDINGER. 1 vol. in-8. . . . . 2 fr.

GRAMMAIRE FRANÇAISE MISE EN SCÈNE (La), ouvrage ingénieux dans lequel chaque partie du discours, étant personnifiée, acquiert aux yeux de l'élève qui la représente un degré d'intérêt qui ne lui permet pas d'oublier les explications qu'elle a données elle-même. — Les maisons d'éducation peuvent donc retirer un grand fruit de ces scènes grammaticales, et l'ouvrage de mademoiselle LAYET a déjà été apprécié par un grand nombre de pensionnats. 1 vol. in-12. 75 c.

GRAMMAIRE DES GRAMMAIRES (Nouvelle), ouvrage où toutes les difficultés de la Grammaire sont résolues d'après les meilleurs grammairiens, par P. PONS. 2e édition. 1 vol. in-12. . . . . 5 fr.

GRAMMAIRE MUSICALE par demandes et par réponses, adoptée par le Conservatoire royal de Milan ; rédigée par B. ASIOLI, directeur; traduite de l'italien. *Troisième édition* française, revue, corrigée et augmentée, avec planches; suivie d'une *Méthode historique de Chant*, par MANFREDINI. 1 vol. in-8. . . . 2 fr. 50 c.

GRAMMAIRE POLYGLOTTE, allemande, française, italienne, anglaise, espagnole, par BLONDIN. 1 vol. in-8. . . . . 2 fr.

HARMONIE EN X LEÇONS (L'), à l'usage des personnes qui veulent apprendre à faire un accompagnement de piano, de harpe, trio, quatuor, par Alexandre LEYMERIE. 2e édition. 1 vol. in-4 avec musique. . . . . 4 fr.

HISTOIRE DE L'ADMINISTRATION DU ROYAUME D'ITALIE PENDANT LA DOMINATION FRANÇAISE, précédée : 1° d'un Catalogue des Italiens et des Français au service du royaume qui se sont fait remarquer par leurs actions, leurs ouvrages, ou par les places qu'ils ont occupées ; 2° d'un Index chronologique des principaux événements concernant l'Italie, depuis 1794 jusqu'en 1814 ; 3° d'une Introduction où l'on examine la situation de l'Italie au moment de l'invasion des Français en 1796, et l'état de ce pays jusqu'en 1805, époque de la fondation du royaume, par F. CORACCINI. 1 vol. in-8. . . . . 7 fr. 50 c.

HORLOGERIE ENSEIGNÉE EN XXX LEÇONS (L'), ou MANUEL COMPLET DE L'HORLOGER ET DE L'AMATEUR, d'après BERTHOUD et les travaux récents de WUILLAMY, pré-

mier horloger de la reine d'Angleterre ; ouvrage à l'aide duquel tout ouvrier peut devenir maître, et tout amateur régler sa montre, sa pendule ; mis en ordre et augmenté des dernières découvertes par un ancien élève de BREGUET. 1 très-fort vol. in-12, avec 17 planches. . . . . 12 fr.

HYGIÈNE DES FEMMES, ou PRÉCEPTES DE SANTÉ à leur usage dans la vie privée, par A. DELACOUX, docteur-médecin de la Faculté de Paris, auteur de l'ÉDUCATION SANITAIRE DES ENFANTS. 1 vol. in-18. . . . . 2 fr. 50 c.

IDYLLES DE THÉOCRITE, traduites en vers français, par M. SERVAN DE SUGNY. 1 fort vol. in-18. . . . . 3 fr.

INSECTES NUISIBLES AUX JARDINS. — Taupes. — Hannetons. — Ver blanc. — Hanneton parfait. — Charançons. — Criocères. — Cantharides. — Priones et capricornes. — Forticules. — Pucerons. — Cochenilles. — Guêpes. — Cousins. — Mouches. — Fourmis. — Altises. — Jules. — Taupes-grillons. — Chenilles. — Araignées. — Par A.-M. PERROT. — Tableau in-fol. sur raisin, avec gravures. . . . . 1 fr.

JOURNÉES MÉMORABLES DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, par MANCEL. 11 vol. in-32. Jolie édition. . . . . 15 fr.

M. Tissot regarde cet ouvrage comme une des productions les plus remarquables qui aient paru sur la Révolution.

LEÇONS DE STÉNOGRAPHIE d'un précepteur à son élève, à l'usage des colléges et des maisons d'éducation de l'un et de l'autre sexe, par M. BOUTIN. 1 vol. in-12. . . . . 2 fr. 25 c.

LEVÉE DES PLANS RENDUE FACILE (La), Traité élémentaire et complet comprenant les différentes Méthodes de levée, l'arpentage, le nivellement, les règles du lavis, et l'exécution sur le terrain d'un plan donné, par LA HALLE, prof. de mathématiques, avec un grand nombre de figures. 1 vol. in-12. . 2 fr. 50 c.

LE LIVRE DE TOUTES LES PROPHÉTIES ET PRÉDICTIONS. — PASSÉ. — PRÉSENT — AVENIR. — Réimprimé d'après l'édition de Lyon de 1844. — 4e édition, considérablement augmentée. — Prophéties d'Isaïe. — Prédictions de saint Malachie, — de l'abbé Werdin, — de Jérôme Botin, — du cardinal d'Ailly, — de Pierre Turrel, — de Richard Roussat, — d'OLIVARIUS, — du SOLITAIRE D'ORVAL, — de la sœur Nativité, — de la religieuse de Belley, — de Chateaubriand. — La croix de Migné. — Le laboureur Martin. — Lettre du chanoine Remusat sur la PROXIMITÉ DE LA FIN DU MONDE. — Extraits des doctrines athées et anti-sociales de Proudhon. — PRIÈRE DE PIE IX, etc., etc. — 1 fort vol. in-18 de 360 pages. . . . . 1 fr. 75 c.

Ce curieux ouvrage, dont la première édition a paru en 1842, renferme des prédictions dans lesquelles sont clairement annoncés tous les événements qui se sont accomplis depuis cette époque.

LIVRE SANS TITRE (Le). 1 vol. in-18. 2e édition, avec un grand nombre de planches coloriées. . . . . 3 fr.

C'est le Traité de l'*Onanisme* de Tissot, refait en entier par un médecin de la capitale, où l'on a rassemblé tous les exemples de morts produites par cette funeste manie. Le mot d'*onanisme* n'est jamais prononcé, en sorte que ce livre peut être sans danger mis dans les mains de tout jeune homme. Seize figures représentent les ravages de la maladie chez un être de quinze ans. Cet ouvrage se recommande naturellement aux pères et mères de famille et aux ecclésiastiques.

MALADIES DU CHEVAL. — *Ses maladies et leur guérison.* — Connaissance des parties du corps du cheval. — Age du cheval. — Vices de conformation. —

Hygiène. — Écuries. — Pansement. — Régime alimentaire, etc., etc. — Par A.-M. PERROT. — Tableau in-fol., sur raisin, avec gravures. . . . . . 1 fr.

MALADIES DES CHIENS DE CHASSE ET AUTRES. — *Moyens de les guérir.* — La rage. — La gale. — Vers. — Maladies inflammatoires. — Coliques. — Maladie du foie. — Jaunisse. — Convulsions. — Blessures, etc., etc. — Par A.-M. PERROT. — Tableau in-fol. sur raisin, avec gravures. . . . . 1 fr.

MANUEL DE L'AMATEUR ET DU CULTIVATEUR DE MELONS, par MARTIN. 1 vol. in-18, orné de figures coloriées. . . . . 2 fr. 50 c.

MANUEL DU MENUISIER (Nouveau), pour tracer et construire les escaliers, par HUBERT, menuisier, constructeur d'escaliers, membre de l'Academie de l'industrie française, honoré de plusieurs médailles d'encouragement. 1 vol. in-4, de 21 planches et texte. . . . . 6 fr.

MARBRERIE, PAVAGE, VITRERIE (Prix détaillés des ouvrages de), Poterie, Fontainerie, Plomberie, Papiers de tenture, Miroiterie, Tapisserie, Treillage, Vidange et Terrasse ; évaluation des matériaux, du temps nécessaire à chaque opération de l'une de ces parties de l'art, par MORIZOT, architecte-expert du gouvernement. 1 fort vol. in-8. . . . . 8 fr.

MÉLANGES INÉDITS de SILVIO PELLICO, pour servir de complément à toutes les éditions de Silvio Pellico. 1 vol. in-18. . . . . 75 c.

MELONS. — Du Melon. — Varietés. — Melonnières fixes. — Couches. — Melonnières mobiles. — Châssis. — Thermomètre de Regnier. — Graines. — Culture en pleine terre. — Culture artificielle. — Culture des pastèques. — Maladies des Melons. — Difformités. — Animaux nuisibles aux Melons. — Récoltes. — Par A.-M. PERROT. — Tableau in-fol. sur raisin, avec gravures coloriées. 1 fr. 50 c.

MÉMOIRES SUR LA VIE ET LA MORT DU DUC D'ENGHIEN, par BOUDARD (de l'Hérault). 1 vol. in-8, avec portrait. . . . . 3 fr.

MÉMOIRES DU PRINCE EUGÈNE pendant son administration du royaume d'Italie, par F. CORACCINI. 1 fort vol. in-8. . . . . 7 fr. 50 c.

MÉMOIRES DE MADAME DE SAPINAUD sur la guerre de la Vendée. 1 vol. in-12. . . . . 2 fr.

MÉMOIRE SUR LE COMTE DE BONNEVAL, par le prince de LIGNE, suivi de Lettres de la comtesse de Bonneval à son mari, de celles du comte à son frere, etc. Nouv. édit., revue et augmentée du Proces du comte de Bonneval, et de deux Mémoires de ce comte sur la tactique. 1 vol. in-8. . . . . 3 fr.

MENUISERIE (Prix detaillés des ouvrages de), des bois, du mode de leur livraison, de leur prix ; des achats, des quantités de bois nécessaires pour les differents ouvrages d'assemblage, gros, légers, avec et sans ornements; de la main-d'œuvre, des faux frais, Tableau des prix d'achat, de pose, etc., par MORIZOT, architecte-expert du gouvernement. 1 gros vol. in-8. . . . . 8 fr.

MES PRISONS, par SILVIO PELLICO, traduction par ANDREANI. Joli vol. in-18, papier velin. . . . . 1 fr.

MNÉMONIQUE à la portée de toutes les intelligences, et qui peut s'apprendre sans maître, suivie de son application à l'histoire et aux sciences, par F.-F. DEMANGEON. 2 vol. in-8. . . . . 5 fr.

PARFAIT SERRURIER (Le), ou TRAITÉ COMPLET DES OUVRAGES FAITS EN FER ; ornements, bâtiments et beaux-arts, orné de 124 planches où se trouvent réunis plus de 250 sujets, pour Barrières, Balustres, Rampes, Serrures simples, compliquées, de sûreté, à secret, et avec tout ce qui est relatif à la Serrurerie, aux Forges, Fonderies de fonte, de fer, et suivi du TABLEAU DU POIDS DES FERS, ou calculs faits suivant leur longueur, largeur et épaisseur, par L. BERTHAUX. 1 fort vol. in-8, cartonné. . . . . 9 fr.

PARFAIT CHARRON-CARROSSIER (Le), ou TRAITÉ COMPLET DES OUVRAGES FAITS EN CHARRONNAGE ET EN FERRURE, concernant la fabrication des Charrues simples et compliquées, Semoirs mécaniques, Herses, Voitures de campagne et de Moulins simples et à ressort, Voitures de roulage, marchands de vin, tonneliers et brasseurs; Tombereaux, Brouettes, Voitures de messageries, Courriers, Carrioles, Voitures de luxe, Cabriolets, Tilburys, Wourchs, Coupés, Harnais; composé et dessiné d'après des modèles existants, par Louis BERTHAUX. 1 fort vol. in-8 cart., orné de 129 planches. . . . . 10 fr.

PARFAIT CHARRON (Le), seul. . . . . 6 fr.

PARFAIT CARROSSIER (Le), seul. . . . . 6 fr.

PEINTURE A L'AQUARELLE, GUIDE DES AMATEURS ET DES COMMENÇANTS, indiquant les instruments et objets divers utiles à l'aquarelliste, la manière d'exécuter un dessin, depuis l'ébauche jusqu'au fini; avec trois planches coloriées, suivi d'UN TABLEAU DES COULEURS PROPRES A CE GENRE DE PEINTURE, faisant connaître leur usage, par A.-M. PERROT. 1 vol. in-12. . . . . 4 fr. 50 c.

PÈRE LA CHAISE (Le), Recueil des Monuments de ce célèbre cimetière, dessinés à l'échelle de proportion par M. QUAGLIA, ancien peintre de l'impératrice Joséphine. . . . . 12 fr

Recueil nécessaire à MM. les architectes, entrepreneurs, serruriers, etc., e un mot à toutes les personnes qui s'occupent de constructions.

PETIT FUMISTE (Le), contenant une dissertation sur la chaleur, les diverses manières de la développer et de la distribuer au moyen des Calorifères, soit à air, soit à la vapeur, suivi de l'exposé des moyens les plus efficaces employés jusqu'ici contre la fumée, et la description de deux mécanismes nouveaux pour établir un courant ascendant dans le tuyau de la cheminée, quelle que soit la force ou la direction du vent, et les détails nécessaires pour que chacun puisse facilement, et à peu de frais, les faire exécuter partout, etc., par A. TEYSSÈDRE. 1 vol. in-12, avec figures. . . . . 2 fr.

PHYSIQUE DES GENS DU MONDE ENSEIGNÉE EN XX LEÇONS, traduite sur la 3e édition anglaise, et ornée d'un grand nombre de planches, par MM. de CHEPPE et POWEL. 1 fort. vol. in-12. . . . . 5 fr.

PONCTUATION ENSEIGNÉE EN X LEÇONS ET SANS MAITRE, par LEFRANÇOIS DE HAUTEVESNE. 1 vol. in-12. . . . . 1 fr.

PRINCIPES DE PERSPECTIVE, ou PERSPECTIVE ENSEIGNÉE EN PEU DE TEMPS, suivis de la Description de plusieurs instruments au moyen desquels on peut dessiner avec une précision mathématique toutes sortes d'objets d'après nature, et mettre en perspective un tracé géométrique quelconque, par TEYSSÈDRE. 1 vol. in-12, avec un grand nombre de figures. . . . . 2 fr.

ROBINSON SUISSE (Le), traduction nouvelle de M. LAPIERRE. 1 beau vol. in-12, grand papier, orné de très-jolies gravures. . . . . 3 fr. 50 c.

SECRÉTAIRE OMNIBUS (Le), ou MODÈLES DE LETTRES SUR TOUTES SORTES DE SUJETS, suivi de Formules et Pétitions, Placets, Billets à ordre, etc., par J.-L. MORIN. 1 joli vol. in-18, couverture imprimée. . . . . 1 fr.

SECRETS MODERNES DES ARTS ET MÉTIERS, extraits des journaux industriels les plus estimés, des brevets d'invention, des recueils de la Société d'encouragement, des ouvrages français et anglais les plus récents; comprenant les procédés les plus nouveaux, les applications consacrées par l'expérience dans la plupart des Arts et Métiers, tels que : Corroierie, Horlogerie, Ebénisterie, Serrurerie, Teinture, Vernis, Plomberie, Soudure, Trempes diverses, Couleurs, Distillation, Dorure, Fabrication de l'huile, de la chaux, du ciment; Pompes; une Notice étendue sur le DAGUERRÉOTYPE, etc., etc.; publiés par M. PELOUZE. 2e édition. 3 vol. in-12. . . . . 15 fr.

SERRURERIE ET PEINTURE (Prix détaillés des ouvrages de), gros Fer, Grilles, Rampes, Balcons, Quincaillerie, menues Fournitures, comme Clous, Vis, Frais de préparation, Prix de la pose, Peinture d'établissement, Mélange des Couleurs, qualités, nuances qu'elles doivent produire, volume proportionnel de Couleurs que donne chaque espèce de matière à égalité de poids, liquides propres à la Détrempe, propriétés des Vernis, leur fabrication et les procédés qui les font réussir, prix de vente des Couleurs en poudre, des liquides et des siccatifs, des Colles, leur prix, ce qu'elles exigent de temps et de bois pour leur cuisson, leur propriété; des Encollages, du Grattage, du Lessivage; prix de toutes ces opérations, mesurage des ouvrages de Peinture, de Dorure, etc.; par MORIZOT, architecte-expert du gouvernement. 1 gros vol. in-8. . . . . 8 fr.

PEINTURE (La), séparément. 1 vol. in-8. . . . . 4 fr.

SPHINX DES DAMES ET DES JEUNES GENS (Le), ou CHOIX D'ÉNIGMES, DE CHARADES ET DE LOGOGRIPHES. 1 vol. in-18. 2e édition. . . . . 1 fr.

TARIF DE CUBAGE DES BOIS RONDS ET CARRÉS, d'après le système métrique, précédé d'une Instruction, d'une Table de comparaison des prix du pied cube et du stère, d'un Tableau de conversion des mesures linéaires anciennes en mesures nouvelles, et des nouvelles en anciennes; d'un second Tableau pour la comparaison des surfaces, et d'un troisième pour celle des cubes; par LEROUX, architecte. 1 vol. in-18. . . . . 3 fr.

TARIF RAISONNÉ DE LA FAÇON ET POSE DES OUVRAGES DE MENUISERIE, applicable à toutes les localités, suivi de leur mode de mesurage (système métrique), par A. DIGEON, vérificateur-expert. 1 vol. in-12. . . . . 5 fr. 50 c.

THÉATRE DES FAMILLES (Le), par madame Clarisse BEAUDOUX. 1 joli volume in-12 sur papier vélin satiné. . . . . 3 fr.

THÉORIE DU JEU DE BILLARD, contenant un Exposé des lois du choc des corps et leur application aux effets du Billard, une Méthode pour apprendre seul à jouer, et les moyens de vérifier la sphéricité des billes et la justesse des Billards, avec les règles et les formes de ce jeu, par TEYSSÈDRE. In-12, figures . . . 1 fr.

TRAITÉ DE L'ÉCLAIRAGE AU GAZ, tiré de la houille, des bitumes, des lignites, de la tourbe, des huiles, des résines, des graisses, etc., par PELOUZE père, inspecteur de la compagnie anglaise Manby, Wilson et compagnie, établie à Paris, et revu, quant aux principes théoriques et à l'analyse des matières, par M. PELOUZE fils, professeur de chimie à l'École polytechnique, membre de l'Académie des sciences; suivi du TRAITÉ MÉTHODIQUE DE LA FABRICATION DU COKE ET DU CHARBON DE TOURBE, ou description raisonnée de tous les procédés de carbonisation des combustibles minéraux, par PELOUZE père. 2 vol. in-8 et atlas. . . 15 fr.

Le TRAITÉ MÉTHODIQUE DE LA FABRICATION DU COKE ET DU CHARBON DE TOURBE se vend séparément. . . . . 6 fr.

TRAITÉ PRATIQUE DES NOUVELLES MESURES, ou NOUVEAUX COMPTES FAITS pour les mètres superficiels et cubes, contenant un Calcul décimal et des notions d'arpentage, un Tarif pour le mètré superficiel des bâtiments et des terrains, et un Tarif pour la réduction des bois, renfermant environ vingt-deux mille opérations de plus que tous les Tarifs qui ont paru jusqu'à ce jour, lesquelles opérations sont appliquées principalement aux bois bâtards, ou bois méplats, si généralement employés aujourd'hui dans la construction. 22e édit.), par LANCELOT aîné. 1 vol. in-8. . . . . 4 fr. 50 c.

TRAITÉ DE LA PIERRE A PLATRE et de ses propriétés relatives à l'art des bâtiments, à la culture des prairies artificielles, des céréales, des prairies naturelles, des arbres fruitiers et de la vigne; ouvrage où l'on combat, avec l'autorité des faits, les nombreuses erreurs qui privent l'agriculture d'une partie des

avantages qu'elle peut retirer de ce précieux minéral, par DRALET, conservateur des eaux et forêts en retraite. 1 vol. in-8. . . . . 1 fr.

TRAITÉ THÉORIQUE ET PRATIQUE DE VINIFICATION, ou ART DE FAIRE DU VIN avec toutes les substances fermentescibles, en tout temps et sous tous les climats; contenant les moyens de remédier à l'intempérie des saisons relativement à la maturité du raisin, le tableau des phénomènes de la fermentation, et le meilleur mode de la produire et de la diriger; les procédés de fabrication des *Vins mousseux*, ceux des Vins factices et des Vins de fruits; les soins qu'exigent leur gouvernement et leur conservation, les principes pour la dégustation et l'analyse des Vins, plusieurs vocabulaires et tableaux statistiques de tous les Vignobles de France; avec figures représentant quelques instruments propres à faciliter la fermentation et à apprécier d'une manière exacte la quantité d'alcool contenue dans chaque espèce de Vins. 2e édition, revue et considérablement augmentée. Par L.-F. DUBIEF. 1 vol. in-8, avec planches. . . . . . 7 fr. 50 c.

TRÉSOR DU TOISEUR (Le), ou NOUVEAU BARÊME PORTATIF, à l'usage des architectes, entrepreneurs, charpentiers, maçons, carriers, couvreurs, menuisiers, plafonneurs, peintres, paveurs, terrassiers, et de tous les propriétaires qui font bâtir; contenant diverses Tables de conversions d'anciennes mesures en nouvelles, et de nouvelles en anciennes; le moyen de mesurer toutes les surfaces régulières et irrégulières, les corps solides, le nouveau solivage en décistères; la mesure des terrains en hectares, ares et centiares, avec des exemples de calcul décimal et la nomenclature des poids et mesures métriques. 1 vol. in-18, orné de 92 figures, par FAVEAUX-MORLET. . . . . 2 fr. 50 c.

VOYAGE DE PARIS A COBLENTZ, par S. M. Louis XVIII. 1 vol. grand in-18, vignette. . . . . 1 fr. 50 c.

VIGNOLE DES ARTISTES, DES PROPRIÉTAIRES ET DES OUVRIERS, contenant toutes les regles des ordres, la theorie des ombres, avec les commentaires de D'AVILER. 2 vol. in-12, dont 1 de planches. . . . . 7 fr. 50 c.

Le volume de planches séparément. . . . . 4 fr. » c.

OUVRAGES A PRIX RÉDUITS.

ARCHITECTURE DE BULLET, ou LE NOUVEAU BULLET DE LA VILLE ET DES CAMPAGNES, contenant toutes les notions relatives aux Constructions, les détails et prix nouveaux des légers et gros ouvrages de Maçonnerie, de Serrurerie, de Menuiserie, etc., des méthodes simples et faciles pour lever des Plans, les lois relatives aux Bâtiments; édition d'après SÉGUIN, augmentée d'observations extraites de RONDELET, MORIZOT, DURAND, et des meilleurs livres d'Architecture, ornée de 26 planches gravées. 1 très-fort vol. in-12. 3e édition. . 2 fr. 50 c.

ART DU BRASSEUR (L'), indiquant la manière de faire les différentes sortes de Bière, suivi d'un TRAITÉ DE LA CULTURE ET DES EMPLOIS DU HOUBLON, par MM. PAYEN et CHAPELET. 1 vol. in-12. . . . . 1 fr.

ART DE DÉCORER ET D'ORNER LES APPARTEMENTS, renfermant la théorie et l'application rendue facile aux gens du monde: des Enduits, Stucs, Marbres factices, Pâtes moulées, Couleurs, Vernis, la Dorure sur bois, métaux, etc., par TEYSSÈDRE. 1 vol. in-12. . . . . 1 fr.

ART DE LA TEINTURE, d'après la méthode anglaise, suivi de l'Art de faire le vinaigre de bois, de distiller la houille et les pommes de terre. Ouvrage traduit de l'anglais sur la 6e édition, par A. BULOS. 1 vol. in-12. . . . . . . 1 fr.

ART DE PRÉPARER LES TERRES ET D'APPLIQUER LES ENGRAIS, par sir HUMPHREY DAVY; ouvrage traduit de l'anglais, par BULOS. 1 vol. in-12. . . . 1 fr. 50 c.

ART COMPLET DU VÉTÉRINAIRE ET DU MARÉCHAL FERRANT, comprenant la manière de ferrer toute espèce d'animaux des champs, de prévenir, de soigner et de guérir toutes les maladies qui attaquent les pieds des chevaux, ânes, etc. Ouvrage indispensable aux écuyers, aux maîtres de poste, aux laboureurs, par M. JAUZE, professeur de chirurgie aux Écoles vétérinaires de Milan et d'Alfort, suivi d'un TRAITÉ DES MALADIES DES CHEVAUX ET AUTRES ANIMAUX DES CHAMPS, par le baron SIND. 1 fort vol. in-4, avec 110 planches. . . . . 10 fr.

CHIMIE DU MANUFACTURIER (La), ou CHIMIE APPLIQUÉE AUX MANUFACTURES, AUX ARTS ET A L'AGRICULTURE. Ouvrage renfermant : 1° un Exposé des doctrines chimiques nécessaires à l'intelligence de l'ouvrage entier; 2° l'Extraction du fer et ses différentes préparations, l'art du doreur, l'art de l'émailleur, la fabrication des poteries, l'art de la verrerie, la préparation du mortier et des ciments, la préparation des acides sulfurique et nitrique, l'extraction de la soude artificielle, la fabrication du savon; 3° l'Art du blanchiment, l'Art de la teinture, par E. MARTIN, manufacturier d'Elbeuf. 2 gros vol. in-12, avec planches. 3 fr.

CINQ MOIS DE L'HISTOIRE DE FRANCE EN 1815, par REGNAULT-WARIN. 1 vol. in-8. . . . . 2 fr.

Ce sont des Mémoires piquants sur les Cent-Jours.

CODE DE LA DANSE, par BLASIS, premier danseur du théâtre de la Scala à Milan, avec DES AIRS DE DANSE de mademoiselle SONTAG. 1 fort vol. in-18, figures et musique. . . . . 1 fr. 50 c.

DICTIONNAIRE DE CHIMIE, par BRISMONTIER, approuvé par M. VAUQUELIN, de l'Institut. 1 fort vol. in-12. . . . . 1 fr. 50 c.

DICTIONNAIRE DES INVENTIONS ET DÉCOUVERTES depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours, par N. BOUILLON. 1 vol. in-12. . . . 1 fr. 50 c.

ÉGAREMENTS SECRETS, ou DES EFFETS DE L'ONANISME CHEZ LES PERSONNES DU SEXE, par DOUSSIN-DUBREUIL. In-18. Ouvrage destiné aux jeunes filles. 1 fr. 50 c.

GARDE NATIONALE. — NOUVELLE THÉORIE-PRATIQUE pour abréger et faciliter l'instruction des *officiers* et *sous-officiers* de la Garde nationale et de la Ligne, ou principes des manœuvres de guerre mis à la portée de chaque bataillon; les maximes et préceptes de l'Art militaire mis en pratique pour l'attaque et pour la défense; par M. COPPIER, officier de la Légion d'honneur, capitaine en retraite. 1 fort vol. in-18, avec un grand nombre de planches. . . . . . 2 fr.

GÉOMÉTRIE DES OUVRIERS ET DES ARTISTES, ENSEIGNÉE EN XX LEÇONS, par TEYSSEDRE. 1 fort vol. in-12, orné de planches. Au lieu de 7 fr. 50 c. 2 fr.

HABITUDES SECRÈTES, ou des Maladies causées par l'onanisme chez les femmes, par le docteur ROSIER, avec 5 gravures. 1 vol. in-8. Ouvrage destiné aux femmes surtout. . . . . 2 fr. 50 c.

MANUEL ÉLÉMENTAIRE D'ARITHMÉTIQUE DÉCIMALE, contenant les opérations de calculs depuis l'Addition, jusques et y compris les Règles de trois, mis à la portée des commençants, par TAVIEL DE MASTAING. 1 vol. in-12. . . . 50 c.

MANUEL ÉLÉMENTAIRE DE GÉOGRAPHIE des cinq Parties du Globe, mis à la portée des commençants, orné d'une Carte de France, par TAVIEL DE MASTAING. 1 vol. in-12. . . . . 50 c.

MANUEL DE JARDINAGE ET D'AGRICULTURE, ouvrage indiquant tout ce qu'il est nécessaire de connaître pour soigner soi-même un Jardin, pour y faire venir économiquement et en abondance les Légumes, les Fruits et les Fleurs, avec une nomenclature des différentes espèces d'Arbres, Arbustes, Plantes potagères et Fleurs que l'on peut y cultiver; l'indication de celles qu'il faut préférer, les

époques où il faut semer, planter, greffer, tailler, recueillir; avec la manière de soigner et nourrir tous les animaux d'étable et de basse-cour; par SMITH. 2e édition. 1 vol. in-12. . . . . 2 fr.

MÉCANIQUE APPLIQUÉE AUX ARTS ET MÉTIERS ET AUX MANUFACTURES, traduit sur la 9e édition anglaise de SMITH, par BULOS. 2 vol. in-12, avec un grand nombre de planches. . . . . 5 fr.

PARFAIT CHARPENTIER (Le), ou ART DE LA CHARPENTE ENSEIGNÉ DANS TOUS SES DÉTAILS. Ouvrage contenant : 1° un Traité de géométrie appliquée, mis à la portée des ouvriers; 2° des Notions sur les outils employés en charpenterie, sur les moyens de connaître et de corriger leurs défauts et de les faire avec économie; 3° la Nomenclature des bois divers, la théorie de leur force, de leur résistance, de leur poids, de leur abatage, équarrissage, etc.; 4° le Travail du bois en cloisons, planchers, combles, escaliers, cintres, etc., etc.; 5° la manière d'échafauder, etc.; par WOLFRAM, charpentier du roi de Bavière. 1 vol. in-12, avec un grand nombre de planches. . . . . 2 fr. 50 c.

PERSPECTIVE, DESSIN, PEINTURE ET GRAVURE à l'usage des gens du monde, par SMITH, traduit de l'anglais par BULOS. 1 vol. in-12, avec gravures. 1 fr. 50 c.

PHARMACIE DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE, ENSEIGNÉE EN XXIV LEÇONS (La), par BRISMONTIER. 1 fort vol. in-12, avec planches. . . . . 1 fr. 50 c.

RÉVOLUTION DE 1830, en estampes, ornée de 8 jolies gravures au trait. In-8 oblong. . . . . 1 fr.

LE CUISINIER DES CUISINIERS

1,000 RECETTES DE CORDON BLEU

FACILES, ÉCONOMIQUES,

Pour préparer de la manière la plus salutaire toute espèce de Mets, d'après les découvertes les plus récentes de la Cuisine française, provençale, anglaise, italienne, suisse, allemande, et les procédés des Maîtres les plus renommés, tels que BALEINE, LEFÈVRE, VÉRY, CARÊME, etc., etc., avec un Traité complet de l'*Office*, de la *Dissection* des Viandes et des Poissons; l'entretien de *Vins;* la conservation, d'après les procédés d'APPERT, de toute espèce de substances alimentaires, telles que Viandes, Fruits, Légumes, avec l'indication de l'*influence de chaque mets sur la santé,* par M. le docteur JOURDAN-LECOINTE. A l'usage de toutes les fortunes. 11e édition, refondue et augmentée, avec un grand nombre de figures sur bois intercalées dans le texte.

Un fort vol. in-12, solidement cartonné. — Prix : 3 fr.

PARIS. — IMP. SCHNEIDER, RUE D'ERFURTH, 1.